This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

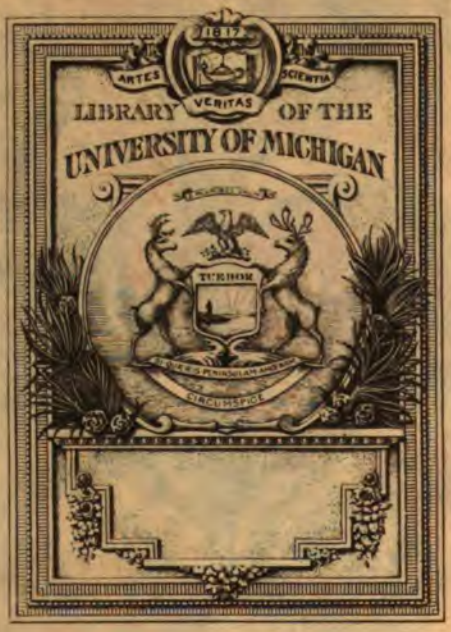
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN

4318

by Charles Le Roy
revised by Restaut

840.52
L-62
1775

TRAITÉ

Le Roy, Charles DE

L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE,

EN FORME DE DICTIONAIRE;

ENRICHI DE NOTES CRITIQUES ET DE REMARQUES sur l'Étymologie & la Prononciation des Mots, le Genre des Noms, la Conjugaiſon des Verbes irréguliers, & les Variations des Auteurs;

Dédié à Monſeigneur LE CARDINAL DE SOUBISE.

NOUVELE ÉDITION,

Conſidérablement augmentée ſur la réviſion & les corrections de M. RESTAUT, *Avocat au Parlement, & aux Conſeils du Roi.*

J. H. Schoenemann

A POITIERS,

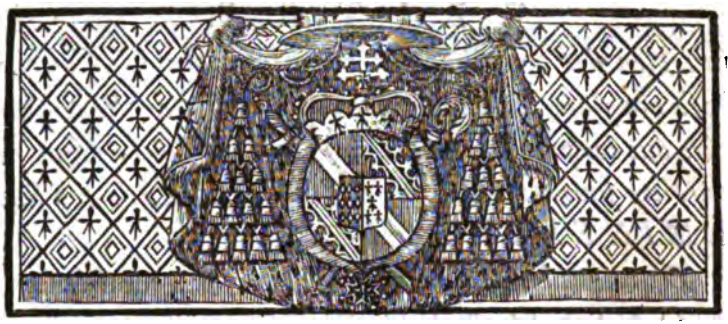
Chez J. FELIX FAULCON, Imprimeur de Monſeigneur l'Évêque, du Clergé & de l'Univerſité.

Place & vis-à-vis Notre-Dame-la-Grande.

M. DCC. LXXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Rom Sang
Beres
11-5-42
46654



A SON ALTESSE ÉMINENTISSIME
MONSEIGNEUR
LE CARDINAL DE SOUBISE,
ÉVÊQUE ET PRINCE DE STRASBOURG,
GRAND AUMÔNIER DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

La protection honorable que feu Monſeigneur le Cardinal de Rohan voulut bien donner à cet Ouvrage, que non ſeulement il me permit de décorer de ſon nom illuſtre, mais à la perfection duquel il eut encore la bonté de contribuer, m'enhardit à préſenter à VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME cette nouvele Édition, avec d'autant plus de confiance que quelques mains habiles l'ayant retouchée, & y ayant

fait bien des corrections & augmentations néceſſaires, j'oſe me flater qu'elle ſera beaucoup plus exacte & plus sûre que les précédentes, & par conséquent plus digne de paroître ſous les auſpices de VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME.

De toutes les qualités ſublimes qui vous caractériſent, MONSEIGNEUR, *il ne me convient de m'arrêter qu'à votre goût éclairé pour les Sciences & les Belles-Lettres, & à votre amour pour leur progrès; c'eſt à la lumiere de ces deux flambeaux que vous jugerez du mérite & de l'utilité de l'Ouvrage que je prends la liberté de vous offrir. Si à la bonté de le recevoir, vous ajoutez la faveur de l'approuver, je n'aurai plus de doute ſur le ſuffrage du Public; & ce ſera pour moi un nouveau motif, pour eſpérer que mon zele & mes ſoins pouront me procurer l'honeur de votre protection, à laquelle je borne toute mon ambition.*

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME,

Le très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, J. FELIX FAULCON.

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE

Sur la nouvele Édition du TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE.

CET Ouvrage eſt ſi connu que nous n'avons pas beſoin de mendier en ſa faveur les ſuffrages du Public. Il les a eus preſque auſſi-tôt qu'il a paru. Dès 1740, M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorſqu'en parlant de ce Dictionaire dans ſa Bibliotheque Françoiſe, il jugea que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient parus juſqu'alors, aucun n'avoit égalé celui-ci, pour l'exactitude, l'ordre, la méthode, & l'utilité que l'on pouvoit en retirer, & que le nom de l'Auteur (feu M. le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les plus eſtimés. Pluſieurs Editions faites & enlevées avec rapidité, ont juſtifié la verité de cet éloge.

Les deux premieres ont été données ſous les auſpices de M. le Nain, qui a été l'amour de notre Province, & qui a fait enſuite les délices de celle où ſon mérite ſupérieur avoit déterminé le Roi à le faire paſſer. Cet illuſtre Magiſtrat qui ne ceſſoit jamais de cultiver les Lettres, qu'il aimoit & qu'il protégoit, malgré les occupations multipliées, inséparables des emplois importans qui lui avoient été confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage ſous ſa protection. Il le connoiſſoit, il l'approuvoit, & un ſuffrage ſi flateur nous annonçoit d'avance le ſuccès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Tant de motifs de regrets ne doivent-ils pas nous rendre à jamais précieuſe la mémoire de M. le Nain?

Son Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Rohan ne porta pas un jugement moins favorable de cet Ouvrage. Ayant voulu le connoître par Elle-même, Elle le regarda comme un des plus riches préſens que l'on eût pu faire à la France, pour le progrès & la perfection de notre Langue, que l'on peut nommer avec juſtice la Langue de toute l'Europe.

Mais ſon Alteſſe jugea en même temps que l'on rendroit ce préſent plus complet ſi l'on pouvoit ajouter à ce Dictionaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux Etrangers comme aux François, & en faire en quelque ſorte le livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu communiquer ſes vues à un homme d'eſprit qui avoit l'honeur de lui être ataché, celui-ci a employé ſes ſoins & ſes talens à les remplir: & entre des mains ſi habiles, ce Dictionaire a paru une troiſieme fois, & les Connoiſſeurs l'ont trouvé beaucoup plus parfait. C'eſt encore un Illuſtre Protecteur que nous avons eu le malheur de perdre, & que nous ne ceſſerons jamais de regréter. Son éloge eſt infiniment au deſſus de notre portée, & nous ne pourions être, en le faiſant, que l'écho de toute la France & de toute l'Europe. Il ne falloit rien moins pour en adoucir la perte que le digne Succeſſeur qu'il s'étoit choiſi dans le ſein de ſa Maiſon, & à qui il ſembloit avoir tranſmis, avec ſes dignités, les grandes qualités du cœur & de l'eſprit, qui faiſoient retrouver Monſeigneur le Cardinal de Rohan dans ſon Alteſſe Eminentiſſime Monſeigneur le Cardinal de Soubiſe.

Malgré tous les ſoins que l'on avoit pris pour rendre cet Ouvrage digne des éloges qu'il a reçus, il étoit encore ſuſceptible d'une plus grande perfection, & il pouvoit par conſéquent devenir encore plus utile. Tous les principes & les regles d'Orthographe que l'on y avoit établis, n'étoient pas également exacts & autorisés par le bon uſage; on s'étoit écarté en pluſieurs endroits du ſyſtême de l'ACADÉMIE ſans en donner de raiſon ſuffiſante; il reſtoit encore quelques ſingularités avec leſquelles le Public ne pouvoit pas ſe familiariſer; on s'étoit trompé ſur la nature & les qualités d'un aſſez grand nombre de Noms & de Verbes; enfin on ſouhaitoit d'y trouver bien des mots de Sciences, d'Arts, de Mythologie & de Géographie, qui manquoient dans les précédentes Editions.

Pour faire diſparoître ces imperfections, on avoit beſoin d'une perſone verſée dans la Langue Françoiſe, qui en connût les principes; il falloit un Maître capable de juger de quelques augmentations & corrections faites ſur la derniere Edition.

AVERTISSEMENT.

M. Reſtaut, qui a bien voulu ſe charger de revoir l'Ouvrage avec attention, a tout examiné, & s'eſt ataché à ne laiſſer que des principes certains & généralement reconus : ce qui l'a obligé de refondre en quelque ſorte la Préface, pour y ſubſtituer ces principes à ceux que l'on y avoit légérement avancés, & pour en établir de nouveaux qui avoient échapé tant à l'Auteur de la premiere Edition qu'à ceux qui ont travaillé aux ſuivantes. Il ne s'eſt pas contenté de corriger la plûpart des Remarques qui ſont répandues dans le corps du Dictionaire, il en a ajouté ſur tous les mots dont l'Orthographe lui a paru avoir beſoin d'être éclaircie ou juſtifiée. Il a déſigné tous les Noms & les Verbes par leurs véritables caracteres. Il ne s'eſt point aſſujéti à l'Orthographe du premier Auteur, & il n'a pas balancé de la rectifier toutes les fois qu'il l'a trouvée contraire à l'uſage & aux bonnes regles. Peu frapé de l'Orthographe des Auteurs particuliers, il s'eſt fait une loi de ſe conformer à celle de l'Académie, à laquelle tout eſprit raiſonable doit déférer, avec d'autant plus de confiance, que cette Savante & Illuſtre Compagnie, qui a donné en 1762 une nouvele Edition de ſon excellent Dictionaire, étant uniquement occupée par état de la perfection & de la pureté de la Langue Françoiſe, on ne doit pas douter que ſes Déciſions & les Regles qu'elle adopte ne ſoient fondées ſur l'uſage autant que ſur la raiſon.

Quelques perſones reſpectables qui protegent cet Ouvrage, ayant déſiré qu'on y trouvât l'explication de pluſieurs mots peu connus, ou de peu d'uſage, on s'eſt fait un devoir de donner ces explications dans cette nouvele Edition : & on a en même temps ſuppléé à beaucoup d'omiſſions & de corrections, ſans cependant s'écarter des principes eſſentiels du premier Auteur, & de ceux de M. Reſtaut.

Au moyen de toutes ces attentions, le Public poura être aſſuré de trouver dans cet Ouvrage l'Orthographe la plus réguliere, & celle qui eſt fondée ſur les autorités les plus reſpectables & les plus capables de fixer les doutes. La Grammaire de M. Reſtaut n'a pour objet que de réduire le langage à des principes certains & à des regles conſacrées par l'uſage. L'Orthographe n'a pu y entrer que relativement à ces prin-

cipes & à ces regles. Mais combien y a-t-il de mots qui n'y ſont pas aſſujétis, & qui en ſont des exceptions ? Ce n'étoit donc pas aſſez d'avoir appris à parler correctement, & à écrire avec exactitude les mots qui peuvent ſe ranger ſous des regles générales ; il falloit encore être en état d'écrire ſans erreur le grand nombre de ceux à qui le caprice de l'uſage ou la trace de l'étymologie a fait ſecouer le joug de ces regles.

Il étoit donc néceſſaire d'entrer dans le détail de tous les mots de la Langue pour en fixer la véritable Orthographe, & de les renfermer dans un Livre qui ne fût pas d'un trop grôs volume, afin qu'il pût être entre les mains de toutes ſortes de perſones, & par conséquent d'une utilité plus générale. C'eſt ce qui a fait naître l'idée de ce petit Dictionaire que l'on poura ſe procurer à peu de frais, & qui ſera comme une ſuite de la Grammaire de M. Reſtaut ; enſorte que par le ſeul ſecours de l'un & de l'autre, & ſans avoir beſoin d'autre livre, on ſera sûr d'acquérir une connoiſſance exacte de tout ce qui eſt néceſſaire pour parler & écrire correctement. Ce ſont deux Ouvrages qui ont un raport ſi parfait entre eux, que l'un laiſſe néceſſairement à déſirer ce que l'on trouve dans l'autre. Ce ne ſera donc qu'en les faiſant marcher enſemble, que l'on poura en tirer tout le fruit qu'ils doivent produire.

LA NOUVELE ÉDITION que nous préſentons, a été entiérement revue ſur la derniere Edition du Dictionaire de l'ACADÉMIE & de celui de Trévoux : ce qui a fait naître encore pluſieurs additions & corrections. C'eſt-à-dire, que premiérement nous avons acquis, par ces confrontations, pluſieurs mots qui ſont dans ces Dictionaires, & qui ne ſe trouvoient pas dans nos premieres Editions : ſecondement, l'ACADÉMIE ayant elle-même réformé la maniere d'écrire de pluſieurs mots, en ſimplifiant l'Orthographe, nous nous ſommes fait une loi de profiter de ces corrections, en les ſuivant & les imitant. Quoique l'Orthographe ſe ſoit beaucoup perfectionée depuis un ſiecle, elle acquiert cependant encore chaque jour quelque nouveau degré de perfection. Ainſi on ne doit point être étoné que chaque Edition de notre Dictionaire offre à cet égard quelques réformes : la perfection de cet Ouvrage eſt de ſuivre

les

les divers changemens que l'uſage introduit, & qui peuvent contribuer à perfectioner l'Orthographe Françoiſe. Les motifs de ces changemens ſeront marqués, ſoit dans la Préface qui va ſuivre, ſoit dans de nouveles Remarques ſur les mots qui ſont l'objet de ces améliorations.

On ne peut diſconvenir qu'il ne ſoit avantageux de perfectioner l'Orthographe, en ſe raprochant de la prononciation. Le plus grand reproche que puiſſe avoir mérité Richelet, c'eſt d'avoir prématurément étendu la réforme de l'Orthographe ſur un trop grand nombre de mots : l'expérience montre que tous ceux qui, comme lui, veulent trop entreprendre, communément échouent. Ce n'eſt que par degrés, que notre Orthographe peut ſe perfectioner. Du temps de Richelet, lorſque l'uſage étoit d'écrire *Appeller*, parce que ce verbe vient du Latin *Appellare*, il pouvoit être trop hardi, & même, ſi l'on veut, ridicule de prétendre écrire *Apeler* ; cependant il eſt certain qu'on le prononce ainſi. Richelet, quelque hardi qu'il fût dans ſes réformes, n'oſa pas retrancher deux lettres dans ce mot ; il écrivit *Apeller*, en ôtant un *p*, & conſervant les deux *l*. Qu'eſt-il arivé ? On a conſervé les deux *p* & les deux *l* ; mais enfin l'ACADÉMIE s'eſt déterminée à retrancher une *l* en écrivant *Appeler* ; le temps viendra peut-être où on retranchera de même le *p* qu'on ne prononce pas plus que cette *l*. Mais aujourd'hui nous ſommes autorisés par l'ACADÉMIE à retrancher du moins cette *l* dans le verbe *Appeler*, en la conſervant ſeulement dans ſes dérivés *Appellatif* & *Appellation*, où elle ſe prononce. C'eſt ainſi dans les mots peu uſités, que l'étymologie doit principalement être conſervée en écrivant, comme on la conſerve en prononçant : mais dans les mots fréquemment uſités, où l'uſage permet de s'écarter de l'étymologie en prononçant, l'ACADÉMIE même nous montre que l'on peut, du moins quelquefois, s'en écarter en écrivant, pourvu que l'on y procede lentement, par degrés, avec prudence & diſcrétion.

Nous avons cru, pour la commodité de pluſieurs perſones, devoir raſſembler & mettre de ſuite les noms des Villes qui ſe trouvoient dans le corps de ce Dictionaire ; de ſorte qu'on

les aura également par lettre Alphabétique, avant le Traité de la Verſification Françoiſe.

Comme il n'y a preſque perſone qui n'aime les Ouvrages de Poéſie, & que l'on ne peut guere les lire avec goût ſans ſavoir en quoi conſiſte l'harmonie dont on eſt flaté dans les Vers, on a cru faire plaiſir au Public de mettre à la fin de ce Dictionaire le Traité de la Verſification Françoiſe de M. Reſtaut.

AVIS.

IL eſt important d'avertir le Public qu'il y a pluſieurs Editions de ce Traité de l'Orthographe, qui ont été contrefaites tant en France que dans le Pays Etranger; elles portent le nom du même Imprimeur, mais il y en a d'un format & d'un caractere plus petit; elles ont le Frontiſpice tout noir, & ſont remplies de fautes, comme ayant été faites par des Imprimeurs ignorans, & par des Etrangers qui ne ſavent ni lire, ni parler François. Ces mauvaiſes Editions ſont encore reconoiſſables par les Vignetes qui ſont de fonte, tandis que celles de nos Editions ſont en buis, de la main du fameux le Sueur, & que celle de l'Epître dédicatoire porte les Armes de ſon Alteſſe Éminentiſſime Monſeigneur le Cardinal DE ROHAN.

PRÉFACE,

OU

Remarques ſur l'Orthographe en général, & ſur ſes différentes Parties.

QUOIQUE la Langue Françoiſe n'ait preſque pas varié depuis environ cent ans, & que les Auteurs du ſiecle où nous ſommes, ſe faſſent honeur d'imiter ceux qui ont excellé ſur la fin du précédent ; cependant l'Orthographe a reçu tant de différens changemens, qu'à peine trouve-t-on deux Livres où elle ſoit ſemblable, s'ils n'ont été corrigés par un ſeul & même Correcteur. Tout le monde reconoît ce défaut, & perſone n'y a encore apporté le véritable remede, quoique pluſieurs ſavans Ecrivains en ayent donné des Traités. Mais, parce qu'ils ſe ſont plus atachés à leur propre goût qu'à celui du Public, que l'on appele *uſage*, & à la raiſon qui ſe tire de l'étymologie, ils ont eu le déſagrément de voir que leurs travaux ſont devenus inutiles, & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres, loin de les imiter, croient être en droit de jouir du même privilége, c'eſt-à-dire, de ſuivre comme eux, leur ſentiment particulier.

Ce n'eſt pas ce que nous nous propoſons dans cet Ouvrage : nous ſuivrons les regles générales autant qu'il nous ſera poſſible : nous apporterons ſur les mots dont l'Orthographe varie, les différens ſentimens des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes : & nous y joindrons le nôtre, dont nous ferons connoître les raiſons au Public, à qui nous en laiſſerons la déciſion.

DE L'ORTHOGRAPHE EN GÉNÉRAL.

L'*Orthographe*, ſuivant l'étymologie du nom, eſt l'*art* ou la maniere d'*écrire correctement* ; c'eſt-à-dire, d'expoſer exactement aux ieux des Lecteurs, ce qu'on veut leur apprendre. Meſſieurs de Port-Royal, dans

leur Méthode pour la Langue Latine, diſent que l'Orthographe doit ſuivre la raiſon & l'autorité ; *la raiſon*, lorſqu'on a égard à l'étymologie des mots ; & l'*autorité*, lorſqu'on ſe conforme à la maniere d'écrire la plus ordinaire dans les bons Auteurs. Entrons préſentement en matiere.

Les Écrivains du dernier ſiecle, qui s'atachoient beaucoup plus à la raiſon qu'à toute autre choſe, avoient une Orthographe plus uniforme, qu'on appele aujourd'hui l'anciene. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans ſa Grammaire Françoiſe, nombre 208. « Qu'il paroît judi» cieux de garder l'anciene Orthographe dans tous les mots, où ſans cela » ils ſeroient confondus avec des mots qui ont déja le même ſon, & qui » ont cependant une ſignification toute différente. C'eſt pourquoi, bien » que les lettres doubles qui ne ſe prononcent point, ſoient ſupprimées » dans la nouvele Orthographe, on fait bien d'écrire encore *Ville*, (urbs,) » par deux *ll*, bien que ce mot ait le même ſon que *vile*, (vilis.) De » même ont fait bien d'écrire *poids*, (pondus ;) *poix*, (pix ;) & *pois*, » (cicer,) bien que ces trois mots ayent le même ſon ; car leur ſignifica» tion étant bien différente, il ſemble aſſez à propos de la diſtinguer, du » moins aux ieux, puiſqu'on ne peut, par la prononciation, la diſtinguer » à l'oreille ».

Voici ce qu'il dit au nombre 196. « On perdroit, en quitant l'anciene » Orthographe, la connoiſſance des étymologies, qui font voir de quels » mots, Latins ou Grecs, vienent certains mots François ».

Et au nombre 200. « On ne verroit plus le raport qui eſt & qui doit » être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi l'on écrit » *tems*, au lieu de *temps*, en ôtant le *p*, on ôtera le raport de *temps*, » aux mots *temporel*, *temporiſer*, & à ſes autres dérivés ».

D'autres Auteurs ont osé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette prétention, & montrer combien dans ſa généralité elle eſt fauſſe & ridicule, il pouroit ſuffire d'obſerver que, ſi l'on écrivoit comme on prononce, il s'enſuivroit néceſſairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écriviſſent correctement. Les Gaſcons écriroient *vateau* pour *bateau* ; *boiturier* pour *voiturier*, & ainſi des autres : les Limouſins écriroient *Setembre* pour *Septembre* ; *Otobre* pour *Octobre* ; *Doteur* pour *Docteur* ; & *Bénéditin* pour *Bénédictin* : les Picards, ennemis de la lettre *h*, ſe croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche* : de ſorte qu'il ſe trouveroit dans la Langue Françoiſe autant d'Orthographes différentes, qu'il y a de manieres différentes de prononcer ſelon les Provinces ; ce qui feroit une bigârure ridicule. Il n'y a qu'à ouvrir le *Dictionaire Grammatical de la Langue Françoiſe*, imprimé à Avignon en 1761 ; on y verra à chaque page combien la prononciation de cette Province altere & défigure l'Orthographe communément reçue : On y verra que ſi l'on vouloit écrire comme on prononce dans cette Province, il faudroit écrire *avoar*, pour *avoir* ; *boâre*, pour *boire* ; *Kroâre*, pour *croire* ; *devouar*, pour *devoir* ; &c. &c. &c.

Mais, me dira-t-on, il n'y a que les gens du commun qui alterent

ainſi la prononciation. Il ſe trouve, dans les Provinces les plus reculées, des perſones qui parlent parfaitement bien. Je l'avoue; néanmoins il ne s'enſuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'uſage général veut qu'on écrive, *Paon*, *Faon*, *Laon*, *Août*, *Saone*, *ſceau*, *à jeun*, *Euſtache*, *œuvre*, *œil*; &c. Cependant il faut prononcer *Pan*, *Fan*, *Lan*, *Oût*, *Sône*, *ſau*, *à jun*, *Uſtache*, *euvre*, *euil*, &c. Il en eſt de même en une infinité d'autres mots dont la prononciation eſt différente de l'écriture, non ſeulement chez les François, mais encore chez toutes les Nations du monde.

Les différentes Parties de l'Orthographe ont pour objet 1°, les Lettres; 2°, les Mots; 3°, les Accens & autres ſignes, uſités dans l'écriture. C'eſt l'ordre que nous ſuivrons ici.

PREMIERE SECTION.

Des Lettres.

On ne diſtinguoit autrefois dans notre alphabet que vingt-trois Lettres: mais alors on étoit obligé de diſtinguer deux *i* & deux *u*: ſavoir l'*I* voyele, & l'*J* conſone; & de même l'*U* voyele, & l'*V* conſone. Mais ces deux *i* & ces deux *u*, s'exprimant ainſi par deux caracteres, il en réſulte que nous avons dans notre alphabet vingt-cinq caracteres, & conſéquemment vingt-cinq lettres, que l'Académie diſtingue expreſsément dans la derniere édition de ſon Dictionaire. Nous les diſtinguerons donc de même; & nous allons traiter de chacune en particulier.

Article I. *De la Lettre* A.

Les Voyeles exigent une attention particuliere qui oblige d'entrer dans quelque détail.

§. 1. *Du ſon plus ou moins ouvert, bref ou long, de la lettre* A.

La lettre *A* ſe prononce d'un ſon plus ou moins ouvert ſelon qu'elle eſt longue ou breve. Lorſqu'elle eſt longue, elle porte ſouvent l'accent circonflexe; & il ſemble qu'excepté la terminaiſon en *S*, où l'*A* qui précede eſt toujours long, il conviendroit d'appliquer l'accent circonflexe généralement à tous les *a* longs, pour les diſtinguer de ceux qui ſont breſs. Voici ceux qui ſont longs:

1°, L'*A* eſt long, quand il ſe prend pour la premiere lettre de l'alphabet: *un petit* a; *un grand* A. Il eſt bref dans ces mots: *il va à Paris*, *où il a un procès*.

2°, Au commencement du mot l'*A* eſt long dans *âcre*, *âfre*, *âge*, *âgnus*, *âme*, *âne*, *ânus*, *âpre*, *ârhes*, *âs*, & dans leurs dérivés, *âcreté*, *âgé*, *âneſſe*, *ânon*, *âpreté*.

3°, A la fin des mots dans les noms terminés en *A S*, ſoit que l'on y prononce la lettre *S*, comme dans *Atlas*, *Pallas*, &c. ſoit qu'on ne l'y

prononce pas, comme dans *amas*, *appas*, &c. dans les ſecondes perſones des Verbes, *tu ôs*, *tu aimas*, *tu aimeras*; dans les pluriels de différentes terminaiſons, *des ſofas*, *des ſacs*, *des draps*, &c. On ne met point d'accent à ces mots, parce que la regle eſt générale, que l'*A* eſt long dans ces terminaiſons.

4°, L'*A* eſt encore long dans ces quatre mots: *appât*, *bât*, *dégât*, *mât*.

5°, Il varie dans les pénultiemes. Voici celles où il eſt long.

ABE, long dans *aſtrolâbe* & *crâbe*.

ABLE, long dans la plupart des ſubſtantifs: *câble*, *fâble*, *diâble*, *râble*, *sâble*, & dans ces Verbes, *il accâble*, *il ensâble*, *il hâble*.

ABRE, toujours long: *cinâbre*, *sâbre*; *il ſe câbre*, *il ſe délâbre*: l'*A* de ces deux terminaiſons demeure long dans les terminaiſons maſculines des mêmes Verbes: *accâbler*, &c. *ſe câbrer*, &c.

ACE, long dans *grâce*, *eſpâce*; *on lâce*, *on délâce*, *on entrelâce*.

ACHE, long dans *gâche*, *lâche*, *relâche*, *tâche*; au ſens d'entrepriſe: *on me fâche*, *je mâche*, *il ſe relâche*: on dit de même, *fâcher*, *mâcher*, &c.

ACRE, long dans *âcre*, adjectif.

ADRE; long dans *câdre*, *eſcâdre*: *il câdre*; on dit auſſi *encâdré*, & *mâdré*.

AFLE, long dans *râfle*, *j'érâfle*; *râfler*, *érâfler*.

AFRE, long dans *bâfre*, *il bâfre*; *bâfrer*.

AGNE, long dans *il gâgne*; *gâgner*.

AILLE, communément long, *batâille*, &c. excepté dans *médaille*; *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*; *détailler*, &c.

AILLON, communément long, *bâillon*, &c. excepté dans *médaillon*, *bataillon*; *nous détaillons*, &c.

ALE, long dans *hâle*, *mâle*, *râle*, *pâle*; *il râle*; *râler*, *pâleur*, *hâlé*.

AME, long dans *âme*, *blâme*, *Brâme*, *infâme*; *il blâme*, *il ſe pâme*; *blâmer*, *ſe pâmer*; *nous aimâmes*, & les autres.

AMME, long dans *flâmme*, & *oriflâmme*.

AMNE, long dans *il dâmne*, *il condâmne*; *dâmner*, *condâmner*.

ANE, long dans *crâne*, *les mânes*.

ANNE, long dans *la mânne*, *une mânne*, *Anne*, *Jeânne*.

APE, long dans *râpe*, *râper*.

APRE, long dans *câpre*.

AQUE, long dans *Jâque* ou *Jâques*, & dans *Pâque*.

ARE, long dans *râre* & *râreté*.

ARRE, long dans *bârre* & *bârrer*.

ARRI, long dans *équârri*, *márri*.

ASE, toujours long, mais s'abrege lorſque le mot s'alonge: ainſi il eſt long dans *extâſe*, mais bref dans *il s'extaſie*.

ASSE, long dans *bâſſe*, *câſſe*, *châſſe* de Saint, *clâſſe*, *échâſſe*, *mâſſe* au jeu, *nâſſe*, *pâſſe*, *tâſſe*; dans les adjectifs féminins, *bâſſe*,

grâſſe, *lâſſe*; dans ces verbes, *il amâſſe*, *câſſe*; *compâſſe*, *enchâſſe*, *pâſſe*, *sâſſe*, *ſurpâſſe*, au ſubjonctif: *que j'aimâſſe*, *que tu aimâſſes*, *qu'ils aimâſſent*.

ATE, long dans *hâte*, *pâte*; *il appâte*, *il démâte*, *il gâte*, *il mâte*; & aux prétérits, *vous aimâtes*, *vous chantâtes*, &c.

AVE, communément long, *conclâve*, &c. excepté dans *cave*, *octave*, *rave*, *on pave*, *paver*, *pavé*.

AVRE, toujours long, *cadâvre*, *hâvre*, &c.

§. 2. *De l'A ſuivi d'une voyele.*

L'*A* s'eſt trouvé quelquefois ſuivi d'un ſecond *A*, mais de maniere que les deux ſe ſont confondus, & en ont produit un ſeul qui eſt long; ainſi autrefois on écrivoit *aage*; aujourd'hui on prononce & on écrit *âge*. Mais dans les noms propres, tels que *Aaron*, on prononce chaque *A* ſéparément, de maniere que le ſecond eſt plus bref que le premier dans *Aaron*. Le premier pouroit être plus bref dans un nom dont le ſecond devroit être long, comme *Aas*.

L'*A* joint avec l'*E* en diphthongue, s'éclipſe de maniere qu'on ne fait entendre que l'*E*, & aujourd'hui communément on change cet *Æ* en *E* ſimple. Ainſi au lieu qu'autrefois on écrivoit l'*Ægypte* & l'*Æthiopie*, aujourd'hui on écrit comme on prononce, l'*Egypte*, & *l'Ethiopie*, ſans avoir égard à l'origine tirée du Latin, *Ægyptus* & *Æthiopia*. A peine conſerve-t-on cet *Æ* dans quelques noms rarement employés, tels que celui d'*Æole*, Roi des Vents, nommé en Latin *Æolus*.

Au contraire l'*A* avant la voyele naſale *EN*, éclipſe l'*E* de maniere qu'on ne fait entendre que l'*A*, ſur qui l'on fait alors tomber le ſon naſal: ainſi on écrit *Caen*, pour conſerver l'anciene forme de ce nom; mais on prononce *Can*: delà vient l'adjectif *Caenois*, que l'on prononce *Canois*, ou même *Canais*.

Lorſque l'*A* eſt ſuivi d'un *E* ſans former diphthongue, on met ſur cet *E* un tréma ou un accent aigu: Ainſi on écrit *Aglaë* ou *Aglaé*, mais de maniere que l'on prononce *Aglaé*, en faiſant ſoner les deux voyeles ſéparément: de même dans *Phaëton* & *Aërien*: on préfere aujourd'hui communément l'accent aigu au tréma, pour mieux marquer la prononciation.

L'*A* ſe joint avec l'*I* en diphthongue, ou plutôt en fauſſe diphthongue: car ces deux voyeles réunies, prenant alors le ſon de l'*e*, il en réſulte qu'en écrivant deux voyeles, on n'en prononce réellement qu'une, qui n'eſt ni l'une ni l'autre, mais qui emprunte le ſon de l'*e* plus ou moins ouvert, & conſéquemment plus ou moins long, & quelquefois le ſon même de l'*e* fermé.

Cette fauſſe diphthongue *AI* a le ſon de l'*E* fermé, au préſent, *j'ai*; au paſſé, *je chantai*; & au futur, *je chanterai*; &c.

En tout autre cas elle a le ſon de l'*E* plus ou moins ouvert, plus ou moins long. Elle eſt longue dans ces mots, *ais*, *paix*, *plaie*, *chaiſe*,

caiſſe, & autres terminaiſons ſemblables, c'eſt-à-dire, en *ais*, *aix*, *aie*, *aiſe*, *aiſſe*. Voici les autres cas où elle eſt longue, & ſuſceptible de l'accent circonflexe.

AINE eſt long dans *chaîne*, *gaîne*, *haîne*, *je traîne*, *traîner*, *traînée*, &c. Il eſt bref dans *graine*, &c.

AIR, AIRE, généralement long, & par cette raiſon n'a pas beſoin d'accent, *la chair*, *une chaire*, &c.

AIT, AITE, long dans *il faît*, *il naît*, *il plaît*, *il repaît*: & *le faîte*: mais il devient bref dans *faire*, au lieu qu'il demeure long dans *plaître*, *naître*, & *repaître*; & il ſe change en *e* muet dans *je ferai*, *je ferois*.

AITRE, toujours long, *maître*, *traître*, &c. mais cependant s'abrege quand le mot s'alonge, *maitreſſe*, *traitreſſe*, *maitriſe*, &c.

Au commencement des mots cette diphthongue eſt communément breve, *aide*, *aigle*, &c. excepté dans *aire* & *aiſe*.

Dans les terminaiſons en *ail*, *aille* ou *aillon*, l'*I* ne ſervant qu'à mouiller la lettre *l*, l'*A* conſerve ſon propre ſon bref dans *ail*, comme *mail*, *travail*, bref ou long comme on l'a vu dans les deux autres, *médaille* & *batâille*; *médaillon* & *bâillon*.

La fauſſe diphthongue *A I* ſe confond quelquefois avec l'*a* ſimple. Au lieu de *douairiere*, quelques-uns diſent *douariere*, & au contraire *glais*, au lieu de *glas*. Mais le bon uſage eſt pour *douairiere* & *glas*.

Lorſque l'*A* eſt ſuivi d'un *I* ſans former diphthongue, on met ſur cet *I* un tréma: *Aieul*, *Païen*, *Iſaïe*.

L'*A* ſuivi d'un *O* eſt éclipſé par l'*O*, qui ſeul ſe prononce: Ainſi on écrit *Aoriſte*, *Août*, *Saône*; mais on prononce *Oriſte*, *Oût*, *Sône*.

Au contraire, ſuivi de la voyele naſale *O N*, il éclipſe l'*O*, & prend lui-même le ſon naſal. Ainſi on écrit *Laon*, *faon*, *paon*; mais on prononce *Lan*, *fan*, *pan*. L'*O* demeure éclipſé dans les dérivés; *Laonois* & *paoneau*; on prononce *Lanois*, & *paneau*.

L'*A* ſe joint avec l'*U* en diphthongue, ou plutôt en fauſſe diphthongue, ces deux voyeles réunies prenant le ſon de l'*O* plus ou moins ouvert, plus ou moins long.

A U eſt long quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe féminine ou muete: *aube*, *auge*, *aune*, *autre*, *taupe*, & autres. Il eſt long dans les monoſyllabes ou dernieres ſyllabes, lorſqu'il eſt ſuivi d'une conſone qui ne ſe prononce pas, *haut*, *chaux*, *chaud*, *faux*, *échafaud*, &c. Il eſt bref dans *Paul*, où la conſone ſe prononce. Il eſt bref quand il eſt final: *joyau*, *coteau*, *noyau*, &c. Il eſt douteux ou même bref quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe qui n'a pas l'*E* muet, *aubade*, *audace*, *autone*, *auteur*, *augmenter*, &c.

Si l'*A* ne doit pas ſe joindre avec l'*U* qui le ſuit, on met ſur cet *U* le tréma: *Archélaüs*, *Capharnaüm*.

L'*A* ſe joint encore avec l'*Y* grec, pris pour valeur de deux *I*: & alors il eſt bref dans *Je paye*, *tu payes*, *il paye*; *Que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. Il eſt encore bref au pluriel à l'indicatif: *Nous payons*, *vous payez*, *ils payent*. Mais au ſubjonctif, il devient long dans les deux premieres

mieres perſones, à cauſe d'un troiſieme *I* qui ſurvient : *Afin que nous payions*; *que vous payiez* : il redevient bref à la troiſieme; *qu'ils payent*. On prononce donc à l'indicatif, *pai-ions*, *pai-iez*, *pai-ient* : au ſubjonctif, *paii-ions*, *paii-iez*, *pai-ient*. Mais c'eſt abuſivement qu'on mettroit un *Y* comme autrefois dans *Baye*, *Claye*, *Étaye*, & autres ſemblables, où on ne prononce qu'un ſeul *I*, qui fait diphthongue avec l'*A*. On doit donc écrire, *Baie*, *Claie*, *Étaie*, & ainſi des autres, excepté *Paye* & *Payement*.

§. 3. *De l'*A *ſuivi des conſones* M *&* N.

L'*A* prend un ſon naſal en ſe joignant aux conſones *M* & *N* : *Ambaſſadeur*, *Ancêtres* : mais il faut remarquer que pour exprimer ce ſon naſal, on prend la lettre *M* avant le *B*, *Ambaſſade*, *Ambition*; avant le *P*, *Amplifier*, *Amputer*; & avant le *PH*, *Amphibologie* & *Amphithéâtre*. Avant les autres conſones, il prend la lettre *N*, *Ancêtres*, *Anche*, *Andouille*, *Anfractueux*, *Ange*, *Anjou*, *Ankylôſe*, *Anſe*, *Antre*, *Anvers*.

Si la lettre *M* eſt doublée ou ſuivie de la lettre *N*, l'*A* ne devient point naſal; mais en conſervant le ſon ſimple qui lui eſt propre, il devient bref : *Ammon*, *Amniſtie*.

De même, ſi la lettre *N* eſt doublée, l'*A* ne devient point naſal; mais il devient bref en conſervant le ſon qui lui eſt propre : *Annales*, *Annonce*, *Annulaire*.

Le ſon naſal de l'*A* ſe confond avec le ſon naſal de l'*E* : *Ambaſſadeur*, & *Empereur*; *Anche*, & *Enchere* : l'uſage & l'étymologie déterminent dans ces cas équivoques; nous y reviendrons en parlant de la lettre *E*.

§. 4. *De l'*A *employé dans les mots compoſés.*

Quand la lettre *A* entre dans la compoſition des mots comme prépoſition, elle a ſouvent fait doubler la conſone initiale du ſimple : cet uſage nous eſt venu du Latin : Ainſi on écrit, *Accourir*, *accroître*, *annoter*, *apparoître*, *apporter*, *appoſer*, *attirer*; parce qu'ils ſont compoſés de la prépoſition *a* & des mots *courir*, *croître*, *noter*, *paroître*, *porter*, *poſer*, *tirer*; ou plutôt parce qu'ils viennent du Latin, *accurrere*, *accreſcere*, *annotare*, *apparere*, *apportare*, *apponere*, *attrahere*. Mais dans la prononciation on néglige ſouvent ce doublement; delà vient qu'inſenſiblement l'uſage permet de le négliger en écrivant, ſur-tout dans les mots purement François, tels que *adoucir*, *amener*, *avilir*, ou qui étant même dérivés du Latin, ont été tellement francisés, qu'ils ont même perdu la forme de leur étymologie : ainſi du Latin, *Abbreviare*, on a d'abord formé en François, *Abbrévier*, & *Abbréger*; mais on prononce *Abréger*, & aujourd'hui l'uſage permet de l'écrire ainſi.

Ceci paroît mériter quelque détail : mais j'avertis que je négligerai communément les dérivés, parce qu'ordinairement ils ſuivent leur racine.

Liſte de mots où le doublement, après la lettre A, *vient de l'étymologie.*

Abbreviare, *Abbréger.* L'Académie écrit néanmoins *Abréger.* Elle écrit même auſſi *Abréviateur* & *Abréviation*, quoique ces deux mots tiennent plus immédiatement au Latin, *Abbreviatio*, *Abbreviator.* Ainſi la raiſon d'étymologie ne doit pas toujours prévaloir ſur l'uſage de la prononciation.

Accedere, *Accéder.*
Accelerare, *Accélérer.*
Acceptare, *Accepter.*
Accidens, *Accident.*
Accipere, *Accepter.*
} On peut remarquer que dans ces mots, ce n'eſt pas un ſimple doublement; parce que le ſecond *C* ſe prononce autrement que le premier, & par cette raiſon il doit être conſervé.

Acclamatio, *Acclamation.* Ce mot eſt plus Latin que François : on y prononce les deux *C.*

Accommodare, *Accommoder.*
Accredere, *Accroire.*
Accreſcere, *Accroître.*
Accumulare, *Accumuler.*
Accurrere, *Accourir.*
Accuſare, *Accuſer.*
} Dans tous ces mots on néglige, ou du moins on fait peu ſentir le doublement du *C*; & ſi on y conſerve les deux en écrivant, c'eſt à cauſe de l'étymologie, que l'Académie a néanmoins négligée dans *Abréger* & ſes dérivés.

Additio, *Addition.* Ce mot eſt plus Latin que François, on y prononce les deux *D.*

Affabilis, *Affable.*
Affectare, *Affecter.*
Affectio, *Affection.*
Affigere, *Afficher.*
} Ces mots ſont d'un uſage ſi commun qu'on y fait peu ſentir le doublement.

Affiliare, *Affilier.* On y prononce les deux *F.*

Affirmare, *Affirmer.*
Affligere, *Affliger.*
Affluere, *Affluer.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Aggravare, *Aggraver.* On y fait peu ſentir le doublement.

Aggregare, *Aggréger.* L'Académie écrit *Agréger*, *Agrégé*, *Agrégation.*

Aggreſſor, *Aggreſſeur.* L'Académie écrit *Agreſſeur*, *Agreſſion.*

Allaudare, *Allouer.*
Allegare, *Alléguer.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Allevare, *Alléger.*
Allicere, *Allécher.*
Alligare, *Allier.*
} On y fait peu ſentir le doublement.

Alluſio, *Alluſion.* Ce mot eſt plus Latin que François : on y prononce les deux *L.*

Annectere, *Annexer.*
Annihilare, *Annihiler.*
Annotare, *Annoter.*
} On y prononce les deux *N.*

Annuntiare, *Annoncer.* On y fait peu ſentir le doublement.

Apparare, *Apprêter.* } On y fait peu ſentir le doublement.
Apparere, *Apparoître.* }

Appellare, *Appeller.* L'Académie écrit *Appeler*, *Appelant* & *Appelé*: mais elle conſerve *Appellatif* & *Appellation*; parce que ces deux noms étant beaucoup plus rares, on y conſerve la prononciation des deux *L*, ainſi que des deux *P*, dont le doublement eſt négligé dans les trois premiers mots.

Appendere, *Appendre.* }
Appendix, *Appendice.* } On y fait peu ſentir le doublement.
Appetitus, *Appétit.* }

Applaudere, *Applaudir.* }
Applicare, *Appliquer.* }
Apponere, *Appoſer.* }
Apportare, *Apporter.* } Plus ces mots ſont uſités, moins on y
Appreciare, *Apprécier.* } fait ſentir le doublement.
Apprehendere, *Apprehender.* }
Approbare, *Approuver.* }
Appropinquare, *Approcher.* }

Approximatio, *Approximation.* On y prononce les deux *P*, parce qu'il eſt moins uſité.

Acquieſcere, *Acquieſcer.* } On y fait peu ſentir le *C*, qui exprime le dou-
Acquirere, *Acquérir.* } blement de la lettre *Q*.

Arrogare, *Arroger.* On y fait peu ſentir le doublement.

Aſſerere, *Aſſurer.* }
Aſſervire, *Aſſervir.* }
Aſſeverare, *Aſſurer.* }
Aſſidére, *Aſſiéger.* }
Aſſidere, *s'Aſſeoir.* }
Aſſiduus, *Aſſidu.* } Dans tous ces mots le doublement de la lettre
Aſſignare, *Aſſigner.* } *S* eſt néceſſaire en François, pour lui con-
Aſſilire, *Aſſaillir.* } ſerver ſon articulation forte; mais on la fait
Aſſimilare, *Aſſimiler.* } plus ou moins ſentir, ſelon que ces mots
Aſſiſtere, *Aſſiſter.* } ſont plus ou moins uſités. Ainſi on prononce
Aſſociare, *Aſſocier.* } les deux *S* dans *Aſſertion.*
Aſſumptio, *Aſſomption.* }

Attentio, *Attention.* }
Attentare, *Attenter.* }
Attenuare, *Atténuer.* } Le doublement ſe fait plus ou moins ſentir dans
Atteſtari, *Atteſter.* } ces mots, ſelon qu'ils ſont plus ou moins uſi-
Attingere, *Atteindre.* } tés: ainſi on prononce plus diſtinctement les
Attrahere, *Attirer.* } deux *T* dans *Attribut*, *Attribution*, *Attributif.*
Attribuere, *Attribuer.* }

De ce détail il réſulte 1°, Qu'il eſt difficile de donner des regles bien préciſes ſur ce doublement, qui dans la prononciation s'exprime plus ou moins, & que l'Académie même néglige de conſerver dans certains mots: 2°, Que plus les mots ſont uſités, plus le doublement ſe néglige

dans la prononciation : 3°, Que quand on le néglige dans la prononciation, on peut bien auſſi le négliger en écrivant, comme l'Académie même le fait dans *Abréviation*, *Agrégation*, *Agreſſion*.

Liſte de mots où le doublement, n'étant point exigé par l'étymologie, eſt négligé par l'Académie.

De Baiſſer, *Abaiſſer.* } On pouroit y joindre *Abandoner*, que quelques-uns tirent de *Bandon.*
Bâtard, *Abâtardir.* }
Battre, *Abattre.* On peut remarquer que l'Académie écrit *Abatage* & *Abatis*, avec un ſeul *T*, ce qui conduit à écrire également *Abatement*, *Abatures* & *Abatre.*
Bête, *Abêtir.*
Bon, *Abonner* & *Aboanir*; ou *Aboner* & *Abonir*: car on n'y prononce qu'une *N.*
Bord, *Aborder.* }
Borner, *Aborner.* } Ainſi l'Académie ne conſerve pas un ſeul
Bouche, *Aboucher.* } doublement du *B*: cela montre ce que l'on
Bout, *Aboutir.* } pouroit faire en pareil cas ſur les autres
Breuvage, *Abreuver.* } lettres.
Brute, *Abruir.* }
Cens, *Acenſer.* } Dans ces trois mots, comme dans le ſuivant, le doublement eſt négligé, parce
Chaland, *Achalander.* } qu'il ne peut avoir lieu ſans changer l'une
Chemin, *Acheminer.* } des articulations.
Chopper, *Achoppement*, ou *Choper* & *Achopement*: car on n'y prononce qu'un *P.*
Donner, *Adonner*, ou *Adoner*: car on n'y prononce qu'une *N.*
Dos, *Adoſſer.* }
Doux, *Adoucir.* } Ainſi l'Académie ne double point le *D.* Pour-
Dreſſer, *Adreſſer.* } quoi faudroit-il doubler la lettre *S*?
Droit, *Adroit.* }
Genouil, *Agenouiller.* On ne pouroit pas doubler ſans changer l'articulation du *G.*
Grand, *Agrandir.*
Gré, *Agréer.*
Griffe, *Agriffer*, ou *Grife* & *Agrifer*: car on n'y prononce qu'une *F.*
Guerre, *Aguerrir.* On n'y prononce qu'une *R*; mais on en écrit deux pour marquer l'étymologie tirée de *Guerre* & non de *Guérir.*
Guet, *Aguets.* Ainſi l'Académie ne double point le *G.*
Heurter, *Aheurter.* On ne pouroit pas doubler la lettre *H.*
Jour, *Ajourner.* }
Juſte, *Ajuſter.* } On ne pouroit pas doubler la lettre *J.*
Largue, *Alarguer.*
Ligne, *Aligner.*

De Loi, *Aloi.*
Long, *Alonger.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Acourcir* ?
Lourd, *Alourdir.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Apeſantir* ?
Maigrir, *Amaigrir.*
Mat, *Amatir.*
Meilleur, *Améliorer.*
Mener, *Amener.*
Menu, *Amenuiſer.*
Meuble, *Ameublir.*
Meute, *Ameuter.*
Mince, *Amincir.*
Moindre, *Amoindrir.*
} Ces mots, & les quatre ſuivans, montrent que l'Académie ne double point la lettre *M.*
Mol, *Amollir*, ou *Amolir*: car on n'y prononce qu'une *L.*
Monceau, *Amonceler.*
Mort, *Amortir.*
Muſer, *Amuſer.*
Néant, *Anéantir.*
Noble, *Anoblir.*
Nuit, *Anuiter.*
} Pourquoi donc écriroit-on *Annuller* ?
Paix, *Apaiſer.*
Percevoir, *Apercevoir.*
Petit, *Apetiſſer.*
Plan, *Aplanir.*
Plat, *Aplatir.*
Poſte, *Apoſter.*
Poſtille, *Apoſtiller.*
Pur, *Apurer.*
} Voilà au moins huit *P* que l'Académie ne double point : pourquoi donc doubleroit-on les autres ?
Ras, *Araſer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Arondir* ? &c.
Terme, *Atermoyer.* Pourquoi donc n'écriroit-on pas *Atabler* ? &c.
Vache, *Avachir.*
Venir, *Avenir.*
Vil, *Avilir.*
Vif, *Aviver.*
Voiſin, *Avoiſiner.*
} On ne double jamais en François la lettre *V*: pourquoi donc doubler en écrivant tant d'autres lettres qu'on ne double point en prononçant ?

De tant d'exemples ne pouroit-on donc pas conclure qu'il y a encore pluſieurs mots où l'on pouroit négliger le doublement.

Liſte de mots où, d'après les exemples précédens, on pouroit négliger le doublement.

De Câble,	*Acâbler.*	*De* Couple,	*Acoupler.*
Col,	*Acoler.*	Court,	*Acourir.*
Compagnie,	*Acompagner.*	Coutume,	*Acoutumer.*
Côte,	*Acoſter.*	Crédit,	*Acréditer.*
Couche,	*Acoucher.*	Croc,	*Acrocher.*
Coude,	*s'Acouder.*	Croupe,	*Acroupir.*

De Cul,	*Aculer.*	*De* Parent,	*Aparenter.*
Fade,	*Afadir.*	Pair,	*Aparier.*
Faire,	*Afaire.*	Pauvre,	*Apauvrir.*
Faim,	*Afamer.*	Peſant,	*Apeſantir.*
Ferme,	*Afermer.*	Point,	*Apointer.*
Ferme,	*Afermir.*	Prendre,	*Aprendre.*
Fil,	*Afiler.*	Privé,	*Aprivoiſer.*
Fin,	*Afiner.*	Profond,	*Aprofondir.*
Foible,	*Afoiblir.*	Propre,	*Aproprier.*
Fol,	*Afoler.*	Proviſion,	*Aproviſioner.*
Fourche,	*Afourcher.*	Rang,	*Aranger.*
Franc,	*Afranchir.*	Rive,	*Ariver.*
Fret,	*Afréter.*	Rond,	*Arondir.*
Friand,	*Afriander.*	Table,	*Atabler.*
Front,	*Afronter.*	Tendre,	*Atendrir.*
Fût,	*Afuter.*	Terre,	*Aterrer.*
Lait,	*Alaiter.*	Tiede,	*Atiédir.*
Lumiere,	*Alumer.*	Triſte,	*Atriſter.*
Nul,	*Anuler.*	Troupe,	*Atrouper.*
Pareil,	*Apareiller.*		

Si l'on compare cette Liſte avec la précédente, il ne ſera peut-être pas facile de diſcerner pourquoi on retiendroit dans celle-ci un doublement que l'Académie même ſupprime dans l'autre. L'Académie, en retranchant une partie de ces doublemens qui s'éteignent, ſemble nous inviter à ſupprimer de même ceux que l'uſage éteint également dans la prononciation, en atendant qu'il les éteigne totalement dans l'Orthographe. On avoit éteint les premiers avant que l'Académie ratifiât cette extinction dans ſon Dictionaire; elle ſemble par-là témoigner qu'elle approuve cette nouvele Orthographe, & que comme elle en a ratifié le commencement, elle en ratifiera de même les progrès.

ARTICLE II. *De la Lettre* B.

La Lettre *B* ſe prononce toujours de la même maniere, quand on doit la prononcer. Quelques-uns ſuppoſent qu'elle ſe confond quelquefois avec le *P*, comme ſi *Obtenir* devoit ſe prononcer *Optenir*; mais c'eſt une altération que rien n'exige. Dans quelques Provinces on confond auſſi le *B* avec le *Vé*, ou *V* conſone. Ainſi pour dire *Boire*, les uns diſent *Voire*, tandis que les autres diſent *Poire*. Ces deux prononciations ſont également vicieuſes.

Lorſque le *B* ſe trouve doublé au milieu des mots, il arive ſouvent qu'on n'en prononce qu'un, comme on vient de le voir dans *Abbrégé*, d'où l'on a formé *Abrégé*, parce qu'on n'y prononce qu'un *B*. Plus les mots ſont uſités, plus ces doublemens incommodes ſe négligent; on vient d'en voir une multitude d'exemples dans les mots composés de la lettre *A*.

Il en eſt de même des mots ſimples : Ainſi pour conſerver l'étymologie, on écrit *Abbé*, *Abbeſſe*, *Abbaye* ; mais on prononce, *Abé*, *Abeſſe*, *Abëie* ; parce que ces mots ſont devenus parmi nous très-fréquens : au contraire, dans *Abbatial*, qui eſt plus rare, & qui vient encore plus immédiatement du Latin, *Abbatialis*, on fait ſentir les deux *B*.

Comme ſelon l'étymologie on a dû écrire en Latin *Obmittere*, on a auſſi écrit en François *Obmettre* : mais la prononciation s'eſt adoucie dans les deux Langues, de maniere qu'on a écrit en Latin *Omittere* ; & qu'en François on écrit de même *Omettre*, ſans *B*.

Lorſque le *B* ſe trouve à la fin des mots, on le prononce dans les noms propres, *Jacob*, *Rahab* : mais dans les autres mots, l'uſage varie. Ainſi dans *Plomb*, on ne le fait pas ſentir : on prononce *Plon* : cependant on le conſerve en écrivant, parce qu'il vient du Latin *Plumbum* ; & parce qu'il ſert à former les dérivés, *Plomber*, *Plomberie*, *Plombier*, *Plombagine* ou Mine de plomb.

Quelques-uns prétendent qu'il en eſt de même du mot *Rumb*, dérivé du Latin *Rumbus*, en parlant du vent ; & il peut ſe faire que parmi ceux qui ſe ſervent ſouvent de ce mot, on prononce *Ron* ; mais entre ceux qui s'en ſervent rarement, l'uſage eſt d'y faire ſentir le *B*. L'Académie avertit qu'on prononce *Romb*.

Le *B* ſe joint avec les lettres *L* & *R*, & il y conſerve ſon articulation naturelle, ſoit au commencement des mots, *Blâmer*, *Braver* : ſoit au milieu, *sâbler*, *sâbrer*.

ARTICLE III. *De la Lettre* C.

La Lettre *C* exprime deux articulations différentes. Devant les voyeles *A*, *O*, *U*, elle ſe prononce comme le *K* ; ainſi on dit : *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*. Devant les voyeles *E*, *I*, *Y*, elle ſe prononce comme la lettre *S* ; ainſi on dit : *Céſure*, *Ciment*, *Cycle*.

Pour lui donner devant les voyeles *A*, *O*, *U*, l'articulation de la lettre *S*, on met deſſous une queue que l'on nomme *cédille* : ainſi on écrit, *il s'avança*, *il façona*, *il reçut*. Mais on retranche cette cédille, quand le *C* ſe trouve ſuivi des voyeles *E*, *I* : ainſi quoiqu'on écrive, *il plaça*, *il reçut*, néanmoins il faut écrire, *placer* & *recevoir*, ſans cédille.

Le *C* a pris la place du *K*, dans *Kalendæ*, d'où on a fait en Latin même *Calendæ*, & en François, *Calendes*.

Le *C*, qui eſt la troiſieme Lettre de l'Alphabet des Latins, vient du *Gamma*, qui eſt la troiſieme lettre de l'Alphabet des Grecs ; celui-ci vient du *Ghimel*, qui eſt la troiſieme lettre de l'Alphabet des Hébreux ; & de cette origine le *C* a conſervé quelque affinité avec le *G*.

Il ſe confond avec le *G*, en Latin dans *Gaïus*, d'où on a formé *Caïus* ; & au contraire en François dans *Claude*, que l'on prononce abuſivement *Glaude*, d'où l'on a formé par corruption *Glaudon* & *Gaudon*.

De même au milieu des mots le *C* ſe confond avec le *G*, de ma-

niere que du Latin *Cicada*, on a fait en François *Cigale*; de *Ciconia*, eſt venu *Cigogne*; l'Académie l'écrit ainſi: & de *Cicus*, on a formé *Ciguë*: mais on conſerve cependant *Cicutaire*; parce que ce mot eſt plus rare. De *Secundus*, on a tiré *Second*; & on l'écrit ainſi à cauſe de l'étymologie; mais on prononce *Segond*.

Le *C* ſe confond avec le *Q*, en ſorte que du maſculin *Public*, on forme le féminin *Publique*: du Latin *Africa*, on forme en François, *Afrique*; mais de ce ſubſtantif on forme enſuite l'adjectif *Africain*, où le *C* reparoît; parce que dans cet adjectif il s'apuie ſur l'*A*, au lieu que dans le ſubſtantif il ne pouroit s'apuier ſur ſon *E* muet, ſans perdre ſa forme.

Le *C* ſe confond également avec la lettre *S*, en ſorte que de *Souris* ſe forme *Souriciere*.

Devant la voyele *I*, le *C* ſe confond avec le *T*, en ſorte qu'en Latin même on écrit *Nuntius*, & *Nuncius*, d'où eſt venu en François *Nonce*. De *Pœnitentia*, on a fait en François, *Pénitence*, & *Pénitencier*. Mais l'Académie conſerve *Pénitentiaux* & *Pénitentiel*, avec un *T*, parce que ces mots beaucoup plus rares ſont moins dérivés du François, *Pénitence*, que du Latin, *Pœnitentiale*, *Pœnitentiales*.

Le *C* doublé au milieu des mots, devant les voyeles, *A*, *O*, *U*, ſe double plus ou moins dans la prononciation, ſelon que les mots ſont plus ou moins uſités. Ainſi on apuie ſur ce doublement dans *Acca Laurentia*: mais il s'afoiblit & s'éteint dans *Accâbler*, *Accommoder*, *Accuſer*. On le conſerve néanmoins dans l'Orthographe de ces deux derniers mots, parce qu'ils vienent du Latin *Accommodare*, *Accuſare*; mais il ſemble qu'on pouroit le négliger dans *Accâbler*, *Acceoler*, *Accoſter*, &c. comme venant immédiatement du François, *Câble*, *Col*, *Côte*, autrefois *Coſte*.

On conſerve ce doublement dans la prononciation même devant les voyeles *E*, *I*, parce qu'alors le premier *C* ſe prononce comme le *K*, & le ſecond comme la lettre *S*. Ainſi on dit & on écrit, *Acception* & *Accident*, qui vienent l'un & l'autre du Latin. Mais du François *Cens*, on forme *Acenſer*, ſans doublement.

Le *C* tient auſſi lieu de la lettre *Q*, lorſqu'on veut la doubler: ainſi on dit en Latin, *Acquieſcere*, *Acquirere*; & delà en François, *Acquieſcer*, *Acquérir*: mais le grand uſage de ces mots fait qu'en François on laiſſe éteindre ce doublement dans la prononciation.

Le *C* au commencement & au milieu des mots, ſe joint avec les lettres *L*, *M*, *N*, *R*, *T*. *Claquer*, *Craquer*; *Bâcler*, *Sacrer*; *Affecter*: & en Latin, *Cneus*, *Acmon*, *Acne*. Dans tous ces mots il conſerve la prononciation forte du *K*. Il s'afoiblit devant la lettre *L* dans *Ecloga*, d'où l'on a fait en François, *Eglogue*; l'Académie l'écrit ainſi. De *Claſſicum*, on a fait en François, *Glas*: c'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.

Le *C* conſerve ſa force devant la lettre *H*, dans les mots peu uſités qui nous vienent du Latin, ou du Grec, ou de l'Hébreu, comme dans *Chaos*, *Chélidoine*, *Chiromancie*, *Chorévêque*, *Chus*, *Chylôſe*. La même articulation *C H* retient encore toute ſa force devant les conſonnes *L*, *R*, *T*, comme dans *Chlotis*, *Chrême*, *Autochthone*.

L'articulatio

L'articulation forte *C*, ou *CH*, pouroit auſſi ſe joindre avec la lettre *S*; mais alors les deux articulations réunies forment la lettre *X*. Ainſi au lieu de *Arphacſad*, on écrit *Arphaxad*. De même on trouve *Achſaph* & *Axaph*: C'eſt le même nom.

L'articulation *CH* ſe trouve encore jointe au *Z* dans *Achzib* & *Achziba*: & elle y conſerve ſa force.

Mais elle s'afoiblit devant les voyeles dans les noms fort uſités: *Chaleur*, *Chemin*, *Chicane*, *Choſe*, *Chute*, *Chyle*. Delà il eſt arivé que pour lui conſerver ſa force devant les voyeles, *A*, *O*, on ſupprime quelquefois la lettre *H*, en négligeant l'étymologie; ainſi on trouve *Mécanique* pour *Méchanique*; & *Métempſycoſe* pour *Métempſychoſe*. L'Académie approuve même cette Orthographe, en ſacrifiant la raiſon d'étymologie à l'uſage de la prononciation. Mais elle a néanmoins conſervé *Chalaſtique*, *Chalcite*, *Chalcographe*, *Chalibé*, *Chaos*, *Chorégraphie*, *Chorévêque*, *Chorion*, *Choriſte*, *Chorographie*, *Chorographique*, *Choroïde*, &c. en avertiſſant ſeulement qu'on n'y prononce point la lettre *H*, c'eſt-à-dire, qu'on y prononce *CA* & *CO*, quoiqu'on y conſerve l'aſpiration à cauſe de l'étymologie.

Le *C* ou *CH* ſe fait ſentir en conſervant toute ſa force dans les monoſyllabes & dans les mots peu uſités: *Bac*, *Bec*, *Cric-crac*, *Tic* & *Tac*, *Broc*, *Choc*, *Duc*, *Stuc*, *Baruch*, *Maroc*, *Syndic*, *Échec*, *Biſſac*. Mais il s'éteint & ſe perd dans les mots qui devienent d'un grand uſage, comme dans *Almanach*, *Cotignac*, *Eſtomach*, *Tabac*, *Caudebec*, *Cric*, inſtrument, *Croc*: ceux qui ſe ſervent peu de ces mots y font ſentir le *C*; mais ceux qui les répetent ſouvent, le négligent: on dit communément *un Almana*, *des Almanas*, *du Taba*, d'où l'on a formé *Tabatiere* ſans *C*: & l'Académie a pris ſoin de remarquer qu'on prononce *Cri* & *Cro*. On fait néanmoins ſentir le *C* dans *Croc-en-jambe*, & quand on dit, *Cela fait croc ſous la dent*.

Le *CT* ſe prononce dans *Tact*, *Exact*, *Aſpect*, *Abject*, *Correct*, *Direct*, *Inſect*, *Suſpect*, *Diſtrict*: il s'éteint dans les mots d'un fréquent uſage, comme *Contract* & *Reſpect*: l'Académie écrit même *Contrat*, ſans *C*. Mais ces deux articulations *CT* reprenent toute leur force dans les dérivés, *Contracter*, *reſpecter*, &c.

Quelquefois ce *CT* final s'apuie ſur un *e* muet, non ſeulement dans les noms féminins, *Cataracte* & *Épacte*; *Pandectes* & *Vindicte*, mais dans les noms mêmes maſculins, *Acte*, *Pacte*, *Architecte*, *Dialecte*, *Inſecte*; & pour les deux genres dans l'adjectif *Compacte*, d'où il arive que les voyeles, *A*, *E*, *I*, demeurent breves au pluriel comme au ſingulier, au lieu qu'elles devienent longues dans les mots où ces deux articulations ne ſont pas ſuivies de l'*E* muet, *Contracts*, *Reſpects*.

Le *C* final ſe change non ſeulement en *Q*, en paſſant du maſculin au féminin, *Public*, *Publique*; mais encore en *CH*, *Sec*, *Seche*. On écrit auſſi *Grec*, *Grecque*, en réuniſſant le *C* avec le *Q* pour former un doublement: mais ce doublement eſt inutile, puiſqu'on ne le prononce pas, & qu'il n'eſt point fondé ſur l'étymologie; *Græcus*, *Græca*.

ARTICLE IV. *De la Lettre* D.

Le *D* conſerve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui eſt propre, ſoit avant les voyeles, ſoit avant la conſone *R*, à laquelle il peut ſe joindre. *Dame*, *Demoiſelle*, *Dictionaire*, *Docteur*, *Droiture*, *Dureté*.

De même au milieu des mots : ainſi on dit, *Adapter*, *Adepte*, *Adipeux*, *Adoration*, *Adreſſe*, *Adultere*.

Autrefois on diſoit, *Addreſſer*, *Addoucir*, &c. mais nous avons vu que l'Académie a ſupprimé ce doublement en écrivant, *Adreſſer*, *Adoucir*, &c. On le conſerve néanmoins dans *Addition* & *Reddition*; non ſeulement parce qu'ils vienent du Latin, *Additio* & *Redditio*; mais encore plus parce que, ſi on n'y mettoit qu'un ſeul *D*, ils offriroient un ſens tout différent : *Adition*, avec un ſeul, vient du Latin *Aditio*, & ſignifie *Entrée*, *arivée*; de même, *Rédition* ſembleroit venir du Latin *Reditio*, qui ſignifie *Retour*.

Dans les mots qui devienent d'un grand uſage, on ſupprime quelquefois le *D* devant les conſones. Ainſi du Latin, *Adventus*, & *Advocatus*, on a fait en François, *Avent* & *Avocat*. Du mot ancien, *Adjourner*, on a fait *Ajourner*. Ceux qui emploient fréquemment *Adjuger* & *Admodier*, prononcent ces deux mots ſans *D*; & l'Académie qui conſerve *Adjuger*, écrit *Amodier*, *Amodiateur*, *Amodiation*. On varie ſur *Adjoint* : ceux à qui ce mot eſt familier, prononcent *Ajoint* : ceux qui le diſent plus rarement, prononcent *Adjoint*, & l'Académie l'écrit ainſi. On a conſervé *Adverſe*, vraiſemblablement parce que le mot *Averſe*, ſoit qu'on le prene du Latin *Averſus*, ou du François même *Verſe*, offre un ſens tout différent.

Le *D*, à la fin des mots, ſe conſerve & ſe prononce dans les noms propres, *Galaad*, *Lamed*, *David*, *Nemrod*, *Abiud*, &c. Dans la plupart des autres mots, ou on ne le prononce pas, ou on le prononce en *T* devant les voyeles & devant les *H* non aſpirées.

On ne le prononce pas dans *Laid*, *Grand*, *Chaud*, *Bled*, *Pied*, *Révérend*, *Nid*, *Froid*, *Fond*, *il Abſoud*, *Talud* : l'Académie écrit même *Talus* : & de quelque façon qu'on l'écrive, on prononce *Talu*.

Mais de ce même mot *Talud* ou *Talus*, on forme le Verbe *Taluter*, en changeant le *D* ou l'*S* en *T*. Du mot *Bled*, ſe forme *Blér*, en ſupprimant le *D*; & l'Académie même écrit *Blé* ſans *D*. Elle conſerve le *D* dans *Pied* : on le prononce même en *T*, en diſant *de pied en cap*; & on le change en *T* dans *Piéter*, *Piétiner*, *Piéton*.

Devant les voyeles, le *D* final imite le *T* : c'eſt ainſi qu'on le prononce dans ces expreſſions, *un grand Empereur*; *il fait chaud aujourd'hui*; *il a fait hier un froid extrême* : de même devant une *H* non aſpirée, *un grand homme*. On prononce, *Repond-il*, comme *Dit-il*, Mais en écrivant, on conſerve dans tous ces mots le *D*.

Le *D* final qui ne ſe prononce point, reprend ſa valeur lorſqu'il ceſſe d'être final : Ainſi de *Grand* on forme *Grande*, *Grandeur*, *Grandir*, &c.

Cependant *Nud* & *Crud*, ont au féminin *Nue* & *Crue* : mais le *D* reparoît dans *Nudité* & *Crudité*. C'eſt pourquoi on peut le conſerver dans les mots primitifs, lors même qu'il ne s'y prononce pas. Au reſte ce *D* doit abſolument être conſervé dans *Grand*, parce qu'il ſe prononce au moins devant les voyeles : mais comme en ce cas même il ne ſe prononce pas dans *Nud* & *Crud*, on pouroit l'y ſupprimer.

Mais lors même que le *D* ſe prononce en *T*, on ne doit pas écrire un *T*, parce que ce *D* reparoît dans les dérivés : ainſi ce ſeroit abuſivement que dans *Courtaud*, *Crapaud*, *Échafaud*, on changeroit le *D* en *T*, parce que, quoiqu'il s'y prononce ainſi devant les voyeles, cependant on dit, *Courtaude*, *Crapaudine*, *Échafaudage*, &c.

Le *D* néanmoins s'eſt changé en *T* dans l'adjectif *Verd*, d'où l'on a formé *Vert* : l'Académie l'écrit ainſi : au féminin *Verte* : quoique le *D* reparoiſſe dans *Verdâtre*, *Verdeur*, *Verdir*, *Verdoyer*, *Verdure*.

ARTICLE V. *De la Lettre* E.

La Voyele *E* n'exige pas moins de détail que la Voyele *A*, elle a même encore plus de variétés.

§. 1. *Du ſon plus ou moins ouvert, bref ou long, muet ou fermé, de la Lettre* E.

La lettre *E* eſt celle dont le ſon varie davantage dans notre Langue : L'*E* eſt non ſeulement *plus* ou *moins ouvert*, & conſéquemment *long* ou *bref*, comme les autres voyeles ; mais il eſt encore, ce que les Grammairiens appelent, *muet* ou *fermé*. Il eſt long & très-ouvert dans *Bête* ; bref & moins ouvert dans *Bétail* : fermé dans *Abbé*, muet dans *Homme* : toujours bref quand il eſt muet, comme dans *Devoir* ; long ou bref quand il eſt fermé, bref dans *Créer* ; long dans *il crée*.

L'*E* muet ſe nomme *féminin*, parce qu'en Poéſie c'eſt celui qui termine les *Vers féminins*. c'eſt-à-dire, ceux dont la rime eſt affoiblie par cet *E* qui demeure muet, comme on le voit dans ces deux Vers :

Dieu ſait, quand il lui plaît, faire éclater ſa gloire,
Et ſon peuple eſt toujours préſent à ſa mémoire.

Les trois autres *E* ſont appelés *maſculins*, uniquement par oppoſition à l'*E* féminin.

L'*E muet* ou *féminin* ne commence jamais un mot ; ſouvent il ſe trouve à la fin, quelquefois au milieu ; & jamais on ne lui donne d'accent.

Rarement on ſoufre au milieu des mots l'*E* féminin ou muet dans deux ſyllabes conſécutives ; jamais on ne ſoufre deux ſyllabes féminines à la fin d'un mot. Ainſi l'*E* muet de la pénultieme maſculine, ſe change en *E* maſculin devant une pénultieme féminine. L'*E* pénultieme eſt muet ou féminin dans *Mener* ; mais il devient ouvert ou maſculin dans *il mene*, au ſingulier, & au pluriel *ils menent* ; il redevient muet dans

il menoit, *il mena*; mais il redevient ouvert dans l'antépénultième *il ménera*, *il ménerait*, parce qu'alors la pénultieme eſt féminine. devenant ouvert, il prend un accent ſur l'antépénultieme; il pouroit prendre auſſi ſur la pénultieme, mais ce ſeroit ſans néceſſité; par qu'alors on le prononce toujours ouvert, *il mene*, *qu'il mene*, ſa qu'il ſoit beſoin d'en avertir par un accent.

On ſoufre deux *E* muets & même trois dans quelques Verbes con posés. Ainſi de *Tenir*, on forme *Retenir* & *Entretenir*: *Venir* prod de même *Devenir*, *Revenir*, *Redevenir*.

L'*E* muet ſe change en *E* fermé devant le pronom *je* tranſposé. Ai quoiqu'on diſe, *J'aime*, *Je chante*, ſi l'on tranſpoſe le pronom, cet muet ſe prononce fermé, & prend l'accent, *Aimé-je*; *Chanté-je*.

L'*E* muet final rend quelquefois longue la pénultieme qui étoit breve & change alors ſon accent. Ainſi l'*E* eſt ouvert & bref dans la pénu tieme de *Blaſphémer*; mais il eſt long dans *Blaſphême*, dans *il blaſphéme* au ſingulier; & au pluriel, *ils blaſphément*: il redevient bref dans *blaſphémoit*, *il blaſphéma*; il redevient long dans *il blaſphémera*, *blaſphémeroit*. Il eſt long dans la pénultieme d'*Extrême*; bref dans l'a tépénultieme d'*Extrémité*, long dans l'antépénultieme d'*Extrémemen* Il eſt long dans *Mêler*, *il mêle*, *il mêloit*, *il mêla*, *il mêlera*, *il m leroit*; mais il eſt bref dans *Mélange*.

L'*E* fermé eſt long devant un *E* muet, *Armée*, *Penſée*, *il crée* & dans les adjectifs féminins *deſirée*, &c. Mais il eſt bref devant les autre voyeles: *Il créa*, *il créoit*; & devant un *E* fermé, ou ſuivi d'une con ſone: *Créé*, *Créer*.

Il eſt encore long avant le *G*, *Collége*, *Privilége*, *Siége*; & avan l'*J* conſone, comme on l'a vu dans *Aimé-je*, *Chanté-je*.

Les *E* ouverts varient beaucoup plus: voici ceux qui étant longs ſon ſuſceptibles de l'accent circonflexe.

ECHE, eſt long dans *Bêche*, *Grièche*, *Lêche*, *Péche*, fruit; *Péche* action de pêcher, *Revêche*: *il dépêche*, *il empêche*, *il prêche*; & d même dans *Dépêcher*, *Empêcher*, *Prêcher*.

EFE, ou EFFE, eſt long: *Gréfe*, terme de Jardinage; *Gréffe* terme de Palais, *Coéfe* ou *Coéffe*. C'eſt abuſivement qu'on y double l lettre *F*, dont on ne fait pas ſentir le doublement.

EFLE, ou EFFLE, long dans *Néfle*, ou abuſivement *Néffle*.

EIL, ou EILLE, ouvert & bref dans *Soleil*, *Someil* & *Abeille* long & fermé dans *Vieil homme*, *Vieille femme*, *Vieillard*, *Vieilleſſe*.

ELE, long dans *Fréle*, *Grêle*, *Pêle-mêle*, *Poêle*, *Zêle*: *Il bêle*, *i fêle*, *il mêle*, & dans leurs Verbes, *Bêler*, *Fêler*, *Mêler*.

EME, communément long, *Baptême*, *Blaſphéme*, *Chréme*, *Diadême* &c. Il eſt bref dans *Creme*, *Deuxieme*, *Troiſieme*, & autres noms ordi naux, & dans *Je ſeme*, *tu ſemes*, *il ſeme*. Celui-ci vient de l'*E* mue dans *Semer*. Quant à ceux qui vienent du Grec, pluſieurs devroient étr brefs, comme venant d'un *E* bref en Grec & en Latin. Ainſi du mo Latin, *Anathema*, où la pénultieme eſt breve, comme dans le Grec,

on devroit écrire & prononcer, *Anatheme*, bref. Mais la difficulté de diſtinguer ceux qui ſont brefs d'avec ceux qui ſont longs, fait que communément on les prononce tous également longs : Ainſi on dit, *Anathême*, comme *Diadême*, quoique, ſelon l'étymologie, le premier ſoit bref, tandis que le ſecond eſt long.

ENE, communément long, *Alêne*, *Arêne*, *Cêne*, *Chêne*, &c. Il eſt bref dans *Ebene* & *Phénomene*. On le fait long dans les noms propres, *Athénes*, *Diogénes*, *Mecêne*, *Origênes*, &c. quoique dans pluſieurs il dût être bref relativement à l'étymologie. Ainſi les noms de *Diogenes* & d'*Origenes* ayant la pénultieme breve en Grec & en Latin, devroient l'avoir également breve en François ; & en effet l'uſage eſt de n'y point mettre l'accent circonflexe, qui par cette raiſon ne leur convient pas.

EPE, toujours long, *Crêpe*, *Guêpe*.

EPRE, long dans *Vêpres*.

EQUE, long dans *Évêque* & *Archevêque*.

ER, ERC, ERD, ERT, long quand ils terminent la phraſe, ou un de ſes membres, ou un Vers, *Fer*, *Clerc*, *Verd*, *Deſert*. Mais lorſqu'ils ſont ſuivis d'un autre mot, l'*E* s'afoiblit juſqu'à devenir douteux, ou même bref : *Un fer acéré ; un Clerc tonſuré ; un Verd de mer ; un Deſert affreux*.

ERE, long dans *Chimere*, & au pluriel du prétérit indéfini : *Ils allerent ; ils parlerent*.

ERRE, toujours long, *Guerre*, *Tonnerre*.

ES, toujours long, *Abſcès*, *Accès*, *Après*.

ESE, toujours long, *Aléſe*, *Antithêſe*, *Catachrêſe*, *Diocéſe*, &c. Il y a cependant quelques-uns de ces mots où, ſelon l'étymologie, l'*E* devroit être bref, tels que *Antitheſe*, *Geneſe*.

ESSE, long dans *Abbeſſe*, *Ceſſe*, *Compreſſe*, *Confeſſe*, *Expreſſe*, *Leſſe*, *Preſſe*, *Profeſſe ; on s'empreſſe ; il profeſſe* : & de même dans *Céſſer*, *Confeſſer*, *s'Empreſſer*, *Preſſer*, *Profeſſer*.

EST, long, *Il eſt*.

ET, long dans *Acquêt*, *Apprêt*, *Arrêt*, *Benêt*, *Forêt*, *Genêt*, *Intérêt*, *Prêt*, *Protêt*, *Têt*. Tous ces mots s'écrivoient autrefois par EST.

ETE, long dans *Arbalête*, *Arrête*, *Bête*, *Boête*, *Conquête*, *Crête*, *Enquête*, *Fête*, *Quête*, *Requête*, *Tête*. Les autres ſont communément réputés brefs, quoique l'on pût en excepter du moins ceux qui par leur étymologie devroient être longs, tels que *Athlete*, *Comete*, *Poëte*, *Prophete*. Le mot *Honête* eſt long après ſon ſubſtantif : *Un homme honête* : mais avant il devient bref : *Un honete homme* ; & dans ce cas il doit perdre l'accent qui n'y eſt mis que pour le rendre long. *Vous êtes*, dans la Poéſie, eſt long ou bref au gré du Poëte. Dans l'uſage commun il eſt bref.

ETRE, long dans *Ancêtre*, *Champêtre*, *Chevêtre*, *Être*, *Fenêtre*, *Guêtre*, *Hêtre*, *Prêtre*, *Salpêtre* : *Je me dépêtre* : & delà, *ſe dépêtrer*.

ETS, toujours long, en ſorte que dans les noms mêmes dont la finale eſt breve au ſingulier, elle devient longue au pluriel : *Sujet*, *Sujets*.

EVE, long dans *Grêve*, *Trêve*; *il rêve*; & delà *Rêver*.

Je reviens ſur les noms en EME, ESE, ETE, qui peuvent être longs ou breſs, ſelon leur étymologie tirée du Latin ou du Grec.

Liſte de mots en EME, *ou* EMME, *qui peuvent être longs ou breſs, ſelon leur étymologie.*

E *long.*

Abſtemius,	Abſtême.
Apechema,	Apechême.
Apoſtema,	Apoſtême.
Baptiſma,	Baptême.
Biremis,	Birême.
Blaſphemia,	Blaſphême.
Chriſma,	Chrême.
Diadema,	Diadême.
Dilemma,	Dilêmme.
Emblema,	Emblême.
Enthymema,	Enthymême.
Epicherema,	Epichérême.
Extremus,	Extrême.
Lemma,	Lêmme.
Nicodemus,	Nicodême.
Poëma,	Poême.
Polyphemus,	Polyphême.
Problema,	Problême.
Sal gemma,	Sel gêmme.
Stratagema,	Stratagême.
Supremus,	Suprême.
Syſtema,	Syſtême.
Teneſmus,	Tenême.
Theorema,	Theorême.
Triremis,	Trirême.

E *bref.*

Anathema,	Anatheme.
Apozema,	Apozeme.
Thema,	Theme.

Nota. Dans le mot *Femme*, dériv du Latin *Femina*, l'*E* ſe pronon ce comme l'*A*, mais il prend l ſon foible de l'*A* bref: on pro nonce donc *Femme*, comm *Gamme* & *Lame*, où l'*A* eſt ré puté bref en comparaiſon d *Flamme* & *Ame*, où il eſt long.

Liſte de mots en ESE *qui peuvent être longs ou breſs, ſelon leur étymologie.*

E *long.*

Antichreſis,	Antichrêſe.
Catachreſis,	Catachrêſe.
Diaphoreſis,	Diaphorêſe.
Diaporeſis,	Diaporêſe.
Diœceſis,	Diocêſe.
Læſus,	Lêſe.
Megaleſium,	Megalêſe.
Peloponneſus,	Peloponnêſe.
Syndereſis,	Syndérêſe.

E *bref.*

Antitheſis,	Antitheſe.
Apotheſis,	Apotheſe.
Diatheſis,	Diatheſe.
Dieſis,	Dieſe.
Epheſus,	Epheſe.
Geneſis,	Geneſe.
Hypotheſis,	Hypotheſe.
Metatheſis,	Métatheſe.
Nemeſis,	Nemeſe.
Paræneſis,	Paréneſe.
Parentheſis,	Parentheſe.
Proſthaphæreſis,	* Proſthaphére

* On trouve auſſi en François *Proſtaphéreſe*, ſans *h* après le *t*: mais voit ici que l'étymologie exige cette *H*, quoiqu'on ne la prononce pas.

Liſte de mots en ETE *qui peuvent être longs ou brefs, ſelon leur étymologie.*

E *long.*		E *bref.*	
Amuletum,	Amulête.	*Agonotheta*,	Agonothete.
Anachoreta,	Anachorête.	*Athlotheta*,	Athlothete.
Athleta,	Athlête.	*Interpres, etis*,	Interprete.
Cometa,	Comête.		
Dieta,	Diête.	* *Nota.* Dans la plupart de ces mots François, l'*E* eſt réputé bref; & cependant on voit que ſelon leur étymologie, il doit être long.	
Planeta,	Planête,		
Poeta,	Poête.		
Propheta,	Prophête.		
Proxeneta,	Proxenête.		
Rubeta,	Rubête. *		

§. 2. *De l'*E *ſuivi d'une voyele ou d'une diphthongue.*

L'*E* ſuivi de l'*A* ſe prononce fermé & bref, comme dans *Éaque*, (Æacus), *Rhéa*, *il agréa*, *il créa*. Suivi de la diphthongue *AI*, il ſe prononce fermé & bref dans *J'agréai*; il s'éclipſe dans *Geai*, qui ſe prononce *Jai*. Suivi de la voyele naſale *AN*, il ſe prononce fermé & bref dans *Géant*, & *Géante*; il s'éclipſe dans *Jean* & *Jeanne*; on prononce *Jan* & *Jáne*. Suivi de la diphthongue *AU*, il ſe prononce fermé & bref dans *Eauſe*, (nom de ville), *fléau*, *préau*; il s'éclipſe dans *Eau*, que l'on prononce *ô*; & dans toutes les autres terminaiſons en *eau*, que l'on prononce *o* bref, *Agneau*, *Bandeau*, *Carreau*, *Drapeau*, &c.

L'*E* ſuivi d'un ſecond *E* ſe prononce fermé, ſoit que ce ſecond *E* ſoit muet, comme dans *il agrée*, *il crée*; ſoit qu'il ſoit également fermé, comme dans *Agréé*, *Créé*; & quelquefois ces deux *E* fermés ſont ſuivis d'un troiſieme qui eſt muet, *Agréée*, *Créée*, &c.

L'*E* ſuivi d'un *I*, avec lequel il forme diphthongue, ou du moins fauſſe diphthongue, abſorbe communément l'*I*, & ſe prononce en *E* ouvert & bref. *Peine*, *Veine*, *Pleine*: il eſt long dans *Reine* & *Reître*. Suivi de la voyele naſale *IN*, il s'éclipſe, & ne laiſſe entendre que l'*I* naſal: *Deſſein* ſe prononce comme *Deſſin*, quoique ce ſoient deux mots différens; & on prononce de même *Frein*, *Sein*, *Plein*, de maniere que dans cet adjectif au maſculin c'eſt l'*I* qui domine, *Plein*; & au féminin c'eſt l'*E*, *Pleine*.

L'*E* ſuivi d'un *I* qui ne forme pas diphthongue, ſe prononce fermé & bref, & l'on met ſur l'*I* le tréma: *Obeïr*, *Obéïſſance*. On peut même ſe diſpenſer d'y mettre le tréma; parce que le ſeul accent qui eſt ſur l'*E*, avertit qu'il ſe prononce ſéparément.

L'*E* ſuivi de l'*O*, ſe prononce fermé dans *Gédéon*, *Siméon*, *Léon*: il s'éclipſe après le *G* dans *Bourgeon*, *Dongeon*, *Eſcourgeon*, *Eſturgeon*, *Pigeon*, *Plongeon*, *Sauvageon*, *Surgeon*: la derniere ſyllabe de tous ces mots ſe prononce *jon*. De même dans *Abrégeoit*, *Alongeoit*, *Aſſiégeoit*, &c.

L'*E* ſuivi de la voyele *U*, formant diphthongue, produit avec elle un ſon foible & bref dans *Eu*, nom d'une ville de Normandie; mais ce ſon devient long & plus fort dans *Eux*, pluriel du pronom *Il*, & dans les noms commençant par *Eu*, tels que *Euchariſtie*, *Euchologe*, *Eunuque*, *Euphrate*, *Europe*, *Euterpe*. Il eſt bref au ſingulier *Veuf*; long au pluriel *Veufs*. Bref dans les noms en EUIL, *Deuil*, *Seuil*, &c. Bref dans *Gueule*, *Seule*, *Aieule*, *Filleule*; mais long dans *Meûle* & *Veûle*. Bref dans *Jeune*, long dans *Jeûne*. Bref au ſingulier dans *Odeur*, long au pluriel, ſans néanmoins changer le ſon, *Odeurs*: bref dans *la majeure part*, mais long en diſant: *Cette fille eſt majeure*: & néanmoins le ſon eſt encore le même. Long, mais avec un ſon différent, dans *Précieux* & *Précieuſe*. Bref dans *il peut*: long dans *il veut*. Bref dans *Émeute* & *Épreuve*, & juſques dans *Couleuvre*, mais long dans *Feûtre* & *Neûtre*.

L'*E* ſuivi d'un *U*, ſans former diphthongue, ſe prononce fermé, comme dans quelques noms empruntés des Latins, tels que *Cnéus*, *Pélée*. Il s'éteint dans le participe *Eu*, que l'on prononce *U*. Delà vient que dans le participe de *Voir*, autrefois *Veu* & *Veue*, on a ſupprimé cet *e*; & d'abord on y a ſubſtitué l'accent circonflexe, *Vû* & *Vûe*: mais aujourd'hui l'Académie l'écrit ſans accent aux deux genres. Il faut cependant obſerver que cet *u* bref au maſculin, *Vu*, devient long au féminin *Vûe*, qui par cette raiſon mériteroit de conſerver le circonflexe: ce que l'on peut dire également du ſubſtantif, *Vûe*, qui a la même origine & la même prononciation.

L'*E* ſuivi de l'*Y*, pris pour valeur de deux *I*, abſorbe le premier *I*, & ne laiſſe entendre que le ſecond: *Pleyon*, ſe prononce *Plé-ion*: & cet *E* eſt bref.

§. 3. *De l'*E *ſuivi des conſones* M *&* N.

L'*E* ſuivi des conſones *M* & *N*, conſerve ſon propre ſon à la fin de ces deux mots, *Jéruſalem* & *Examen*.

Mais au commencement & au milieu des mots, l'*E*, en ſe joignant à ces deux conſones, prend un ſon naſal: *Embuche*, *Enceinte*; & ce ſon naſal eſt entiérement ſemblable à celui de la voyele *A*, en ſemblable poſition: *Ambaſſadeur*, *Ancêtres*. Il en réſulte que ces deux voyeles prenent également l'*M* avant le *B*, *Embaler*, *Embarquer*; avant le *P*, *Empaler*, *Empâter*; & avant le *PH*, *Emphaſe*, *Emphyteoſe*: avant les autres conſones, l'*E* comme l'*A*, prend la lettre *N*, *Encaquer*, *Encenſer*, *Enchaîner*, *Endéter*, *Enfanter*, *Engager*, *Engendrer*, *Enhardir*, *Enjamber*, *Enlever*, *Emmener*, *Ennoblir*, *Enquérir*, *Enſeigner*, *Entamer*, *Envoyer*.

Il y a ſeulement cette différence que l'*A* ſuivi de deux *M* ou de deux *N*, ceſſe d'être naſal, *Ammener*, *Ammonceler*; on prononce & on écrit, *Amener*, *Amonceler*; & quoiqu'on écrive *Annoncer*, on prononce *Anoncer*. Mais l'*E* en pareil cas conſerve le ſon naſal, *Emmener*, *Ennoblir*. On a prétendu qu'il falloit prononcer & même écrire *Anoblir*: mais l'Académie conſerve les deux expreſſions, *Anoblir* & *Ennoblir*; &

perſone

perſone ne refuſera de convenir que du-moins le ſon naſal ſe faie ſentir dans *Ennui* & *Ennuyer*. Il ne s'éteint que dans le ſeul mot *Ennemi*, où l'on double abuſivement la lettre *N*, puiſqu'il n'y en a qu'une en Latin dans *Inimicus*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Enemi*.

Il s'agit maintenant d'examiner quelle diſtinction on peut faire entre l'*A* naſal *AM*, ou *AN*, & l'*E* naſal *EM*, ou *EN*.

Liſte de quelques mots écrits par AM *ou* EM *naſal.*

	A M.		
Ambaſſade,	d'*Ambaſciator.*	Embaras,	de *Bâre.*
Ambigu,	d'*Ambiguus.*	Embâter,	de *Bât.*
Ambition,	d'*Ambitio.*	Embaucher,	de *Bauche.*
Ambre,	d'*Ambanum.*	Embaumer,	de *Baume.*
Ambulant,	d'*Ambulans.*	Embéguiner,	de *Béguin.*
	E M.	Embélir,	de *Bel.*
Emballer, *ou*	Emballer, de *Balle.*	Emboucher,	de *Bouche.*
Embarquer,	de *Barque.*	Embourer,	de *Boure.*
		Embrocher,	de *Broche.*

Sans qu'il ſoit néceſſaire d'aller plus loin, on apperçoit que nos *AM* vienent communément du Latin ou du Grec, & que la plupart de nos *EM* vienent de la prépoſition *EN*, changeant *N* en *M*, à cauſe du *B* ou du *P*. Nous avons cependant quelques *EM* qui vienent du Latin ou du Grec *EM*, tels que *Emblême*, *Emphaſe*; & quelques-uns du Latin *IM*, tels que ceux-ci: *Impedire*, Empêcher; *Imperator*, Empereur; *Imperium*, Empire; *Implere*, Emplir. Sur quoi il faut remarquer qu'on reprend néanmoins l'*I*, dans *Impérial* & *Impérieux*; & que communément l'*IM* du Latin ſe conſerve en François; *Imbécille*, *Imbibé*, *Imbu*, *Impair*, *Impatient*, *Impie*, &c.

Il en eſt de même de nos *AN* ou *EN*, comme on va le voir.

Liſte de quelques mots écrits par AN *ou* EN *naſal.*

Ancêtres,	d'*Anteceſſores.*	Encâdrer,	de *Câdre.*
Ancien,	d'*Ante*, d'où *Antius.*	Encager,	de *Cage.*
Anciles,	d'*Ancilia.*	Encaiſſer,	de *Caiſſe.*
Ancre,	d'*Ancora.*	Encaquer,	de *Caque.*
Anfractueux,	d'*Anfractuoſus.*	Encaver,	de *Cave.*
Ange,	d'*Angelus.*	Enceindre,	de *Ceindre.*
Angle,	d'*Angulus.*	Enchaîner,	de *Chaîne.*
		Enchanter,	de *Chant.*

Sans entrer dans un plus grand détail, on voit que les *AN*, comme les *AM*, vienent communément du Latin ou du Grec; ſurquoi il faut cependant obſerver que quelques-unes de ces *N* du Latin, vienent du *Gamma* des Grecs, qui devant un ſecond *Gamma*, & devant un *Kappa* ou un *Chi*, ſe prononcent comme l'*N* des Latins, c'eſt-à-dire, donnent

à la voyele précédente le ſon naſal qu'on exprime en Latin & en François par la lettre *N*. Du reſte les *EN*, comme les *EM*, vienent en François de la prépoſition *EN*, qui dérive de la prépoſition Latine *IN*, en ſorte qu'ici même nous retrouvons encore *IN* des Latins changé en *EN*, & nous voyons encore le même changement dans *Incenſum*, Encens; *Infans*, Enfant; *Inferi*, Enfers; *Integer*, Entier; *Inter*, Entre; *Intrare*, Entrer; *Invidia*, Envie. Mais on reprend l'*I* dans *Infernal*, *Integre*, *Intégrité*, & communément l'*IN* des Latins ſe conſerve en François : *Incapacité*, *Incarnation*, *Incendie*, *Incertain*, *Incident*, &c.

Mais ce qui eſt plus difficile à diſtinguer, ce ſont nos terminaiſons par *ANT* & *ENT*. En général on peut obſerver 1°, que tous nos participes au préſent actif ſe terminent par *ANT*, ſoit qu'ils vienent du Latin *ANS* ou *ENS*. Ainſi comme on dit *Aimant*, du Latin *Amans*, on dit également, *Tenant*, du Latin *Tenens*; & de même de *Faciens*, Faiſant; de *Sentiens*, Sentant. 2°, Que les ſubſtantifs & les adverbes terminés en *ENT*, s'expriment ainſi tous par un *E*; quoique cet *E* y ait le ſon naſal de l'*A*. 3°, Qu'on exprime de même par *E*, tous les ſubſtantifs en *MENT* qui vienent du Latin MENTUM, mais de maniere que cet *E* prend en François le ſon de l'*A* : *Firmamentum*, Firmament; *Monumentum*, Monument, *Veſtimentum*, Vêtement. 4°, Qu'on exprime de même par *E* tous les autres dérivés du François en *MENT*, quoiqu'ils ne vienent pas du Latin : *Abaiſſement*, *Abandonement*, *Abatement*, &c. toujours en donnant à cet *E* naſal le ſon de l'*A* naſal. Il reſte donc à examiner comment on pouroit diſtinguer les ſubſtantifs ou adjectifs en *ANT* ou *ENT*.

Liſte de noms ſubſtantifs ou adjectifs terminés en ANT *ou* ENT.

ANT.		ENT.	
Abſorbant,	*Abſorbens.*	(Il ny a point de noms terminés en *BENT.*)	
Convaincant,	*Convincens.*		
Fabricant,	*Fabricans.*	Accent,	*Accentus.*
Mordicant,	*Mordicans.*	Adjacent,	*Adjacens.*
Prédicant,	*Prædicans.*	Adoleſcent,	*Adoleſcens.*
Suffocant,	*Suffocans.*	Cent,	*Centum.*
Commençant,	de *Commencer.*	Décent,	*Decens.*
Commerçant,	de *Commercer.*	Indécent,	*Indecens.*
Perçant,	de *Percer.*	Innocent,	*Innocens.*
		Récent,	*Recens.*

On peut ici remarquer que ces noms en *BANT*, *CANT*, *ÇANT*, dérivent des participes, dont ils ſuivent la formé en *ANT*, ſoit qu'ils vienent du Latin *ANS* ou *ENS*; au lieu que les noms en *ENT*, ſont des ſubſtantifs ou adjectifs, qui vienent du Latin *ENS*, *ENTUM*, *ENTUS*; ainſi ils conſervent l'*E* de leur étymologie, quoique dans la prononciation on lui donne le ſon de l'*A*.

ANT.		ENT.	
Abondant,	*Abundans.*	Accident,	*Accidens.*
Aſcendant,	*Aſcendens.*	Ardent,	*Ardens.*
Cédant,	*Cedens.*	Dent,	*Dens.*
Concordant,	*Concordans.*	Évident,	*Evidens.*
Condeſcendant,	*de* Condeſcendre.	Imprudent,	*Imprudens.*
Contendant,	*Contendens.*	Impudent,	*Impudens.*
Correſpondant,	*de* Correſpondre.	Incident,	*Incidens.*
Dépendant,	*Dependens.*	Occident,	*Occidens.*
Excédant,	*Excedens.*	Précédent,	*Præcedens.*
Fendant,	*Findens.*	Préſident,	*Præſidens.*
Fondant,	*Fundens.*	Prudent,	*Prudens.*
Indépendant,	*Independens.*	Réſident,	*Reſidens.*
Intendant,	*Intendens.*	Trident,	*Tridens.*
Mordant,	*Mordens.*		
Pendant,	*Pendens.*		
Prétendant,	*Pretendens.*		
Répondant,	*Reſpondens.*		
Tranſcendant,	*Tranſcendens.*		

Les noms en *ENT* ſont plus rares que les noms en *ANT*; parce que les noms en *ANT* vienent des participes, & de ceux-là même qui en Latin ſont en *ENS*.

On voit encore ici que les noms en *ANT* vienent communément des participes, dont ils ſuivent la forme; au lieu que les noms en *ENT*, ſont des ſubſtantifs ou adjectifs qui, venant du Latin *ENS*, conſervent l'*E* de leur étymologie, quoiqu'on le prononce en *A*.

Je crois qu'il ſeroit inutile de pouſſer ce détail plus loin: ces exemples peuvent ſuffire pour montrer que dans ces deux terminaiſons *ANT* & *ENT*, qui ont le même ſon dans la prononciation, il n'y a que l'étymologie qui détermine pour l'*A* ou pour l'*E*: d'où l'on peut conclure que pour bien ſuivre l'Orthographe, il faut au moins ſavoir la formation des noms François & leur dérivation des mots Latins.

Remarques ſur les pluriels en ENT *dans les Verbes.*

La terminaiſon en *ENT* dans les Verbes demeure muete; mais de maniere que ſi cette terminaiſon eſt ſuivie d'une voyele, on fait alors ſoner le *T*. Ainſi on prononce également, *Il aime* & *ils aiment*: mais on fait ſoner le *T* lorſqu'on dit, *Ils aiment à chanter.*

A l'imparfait la terminaiſon *ENT* demeure également muete; mais elle rend longue la diphthongue précédente qui eſt breve au ſingulier; & ſi cette terminaiſon pluriele eſt ſuivie d'une voyele, on y fait ſoner le *T*: *Il aimoit, ils aimoient: ils aimoient à chanter.*

§. 4. *De l'*E *ouvert ou muet dans les premieres ſyllabes des mots.*

L'*E* à la tête des mots ſe prononce néceſſairement: mais au lieu qu'à la fin des mots, lorſqu'il n'eſt pas muet, il eſt fermé, au commencement il eſt ouvert, & communément avec un ſon foible: on trouve l'un &

l'autre dans *ébarbé*, *ébauché*, *éboulé*, &c. Lorſqu'il eſt ſuivi d'un doublement de conſones, il forme ſyllabe avec la premiere des deux, *Eccléſiaſtique*, *Effectif*, *Ellipſe*, *Emmanuel*, *Enneagone*, *Eppingen*, *Errata*, *Eſſence*, *Eternach*. Il ſe joint auſſi avec l'une des deux conſones ſuivantes dans *Ecdémique*, *Elbœuf*, *Ergot*, *Eſcalade*, & beaucoup d'autres ſemblables, où il conſerve le ſon ouvert & foible. Mais il a le ſon ouvert & fort dans *être*, & il varie beaucoup dans ce verbe; car il commence de s'aſoiblir dans *Vous êtes*; il eſt foible dans *J'étois*, *tu étois*, *il étoit*; *nous étions*, *vous étiez*, *ils étoient*: & il eſt fermé au commencement comme à la fin dans *J'ai été*, *j'avois été*, &c.

Quand il eſt précédé d'une ou deux conſones, on le trouve également ouvert ou muet: l'uſage varie beaucoup ſur cela: eſſayons de découvrir ce qui en décide.

*Liſte de quelques mots où l'*E*, dans la premiere ſyllabe, eſt ouvert ou muet ſelon l'Académie.*

E *ouvert.*	E *muet.*
Béat, *Beatus.*	Beau.
Béatitude, *Beatitudo.*	Beauté.
Bécabunga, Plante.	Becune, Poiſſon.
Bécare, de *Bé.*	Bedaine, Panſe.
Bécaſſe, Oiſeau.	Bedeau.
Bégayer.	Bedon, Tambour.
Béguin.	Belandre.
Béguine.	Belette.
Béjaune.	Belier.
Bêler, de *Béler.*	Belitre.
Bémol, de *Bé.*	Benêt.
Bénédiction, *Benedictio.*	Benoît, *Benedictus.*
Bénéfice, *Beneficium.*	Benoîte, *Benedicta.*
Bénévole, *Benevolus.*	Beril, *Beryllus.*
Bénignité, *Benignitas.*	Beſace.
Bénir, *Benedicere.*	Beſaigre.
Béquille.	Beſaigue.
Bérénice, *Berenice.*	Beſant.
Bétail.	Beſet.
Bête.	Beſi.
Bêtiſe.	Beſicles.
Bétoine, *Betonica.*	Beſogne.
Béton.	Beſoin.
Bétyle.	Betel.
Bévue.	Bezeſtan.
Bézoard.	

Dans ces exemples, on voit que l'*E* ſe prononce ouvert; 1°, dans les noms qui viennent du Latin, tels que *Béat*, *Béatitude*, *Bénédiction*,

Bénéfice. 2°, dans ceux qui ſont empruntés du Grec, tels que *Béchique*; 3°, dans les noms propres, tels que *Bérénice*: & qu'il eſt muet, 1°, dans ceux qui ne tirent leur origine ni du Latin, ni du Grec, tels que *Belier*, *Beſace*, *Beſogne*, *Beſoin*; 2°, dans ceux qui, quoique dérivés du Latin ou du Grec, ſont devenus d'un grand uſage, tels que *Benoît*, *Beril*; 3°, dans ceux qui ſont d'un uſage trivial, *Bedaine*, *Belître*, *Beſicles*. L'expérience confirme que c'eſt en effet communément de l'uſage plus ou moins fréquent des mots que dépend le ſon ouvert ou muet de l'*e*: enſorte que le même mot ſera prononcé avec un *e* muet par ceux qui ſe ſervent fréquemment de ce mot, tandis qu'il ſera prononcé avec un *e* ouvert par ceux qui font moins d'uſage de ce mot: tel eſt le mot *Beril*, que l'Académie écrit ſans accent, & que d'autres écrivent avec accent *Béril*, parce qu'ils le regardent comme d'un uſage moins commun, & qu'il vient du Latin *Beryllus*.

Ce que nous venons d'obſerver ſur la ſyllabe *BE*, eſt également applicable aux autres ſyllabes compoſées d'une conſone & d'une voyele: il faut ſeulement excepter les mots compoſés des particules *DE* & *RE*.

La particule *DE*, en compoſition, prend l'accent aigre, & l'*E* s'y prononce ouvert, ſoit que ce *DE* vienne du Latin, ſoit qu'il n'en vienne pas: Exemples: *Débâcler*, *Déballer*, *Débander*, *Débarbouiller*, *Débarder*, *Débarquer*, *Débaraſſer*, *Débârer*, *Débâter*, *Débatre*, *Débaucher*, *Décacheter*, *Dédaigner*, *Défâcher*, *Dégager*, *Déhâler*, *Déjeter*, *Délabrer*, *Démailloter*, *Dînater*, *Dépaqueter*, *Déraciner*, *Déſabuſer*: ici il faut remarquer que la lettre *S* qui intervient pour éviter le conflict des deux voyeles, ſe prononce comme *Z*; mais que ſi le mot ſuivant doit commencer par une *S*, on la double pour lui conſerver ſa force, & l'*E* s'apuiant alors ſur cette premiere *S*, ſe met ſans accent, quoiqu'on le prononce ouvert, *Deſſaiſir*, *Deſſaler*, *Deſſécher*, &c. Ainſi le *DE* en compoſition a toujours l'*e* ouvert.

Mais le *RE*, en compoſition, varie: il a l'*E* tantôt ouvert, tantôt fermé, & tantôt muet. Eſſayons de découvrir d'où vient cette variété.

L'*E* eſt fermé avant les voyeles: *Réaction*, *Réaggraver*, *Réajournement*, *Réaſſignation*, *Réédification*, *Réimpoſition*, *Réimpreſſion*, *Réintégrande*, *Réitération*, *Réordination*, *Réunion*.

La difficulté ſe réduit donc aux cas très-fréquens de l'*E* ſuivi d'une conſone. Voyons-en quelques exemples.

*Liſte de quelques mots où l'*E *de la particule* RE *ſe prononce ouvert, ou demeure muet ſelon l'Académie.*

E *muet.*	É *ouvert.*
Rebaptiſans, de *Baptiſer.*	Récalcitrer, du Latin *Recalcitrare.*
Rebâtir, de *Bâtir.*	Récapituler, du Latin *Capitulare.*
Rebatre, de *Batre.*	Réchaper, du François *Échaper.*
Rebondir, de *Bondir.*	Réchaufer, du François *Échaufer.*
Reborder, de *Border.*	Récidiver, du Latin *Recidivus.*

Reboucher, de *Boucher.*
Rebraſſer, de *Braſſer.*
Rebroder, de *Broder.*
Recéler, de *Céler.*
Recenſer, de *Cenſer.*
Rechanger, de *Changer.*
Recharger, de *Charger.*
Rechaſſer, de *Chaſſer.*
Rechauſſer, de *Chauſſer.*
Rechercher, de *Chercher.*
Rechoir, de *Choir.*
Reclure, du Latin *Recludere.*
Recogner, de *Cogner.*
Recommander, de *Commander.*
Recompoſer, de *Compoſer.*
Recompter, de *Compter.*
Reconduire, de *Conduire.*
Reconoître, de *Connoître.*
Reconquérir, de *Conquérir.*
Recoquiller, de *Coquille.*
Recoudre, de *Coudre.*
Recouper, de *Couper.*
Recourber, de *Courber.*
Recourir, de *Courir.*
Recouvrer, du Latin *Recuperare.*
Recouvrir, de *Couvrir.*
Recroître, de *Croître.*
Recueillir, de *Cueillir.*
Recuire, de *Cuire.*
Reculer, de *Culée.*
Réclamer, du Latin *Reclamare.*
Récolliger, du Latin *Recolligere.*
Récolter, du Latin *Recolligere.*
Récompenſer, du François *Compenſer.*
Réconcilier, du Latin *Reconciliare.*
Réconduction, du Lat. *Reconductio.*
Réconforter, du Latin *Confortare.*
Réconſtitution, du Lat. *Reconſtitutio.*
Réconvention, du Lat. *Reconventio.*
Récréer, du Latin *Recreare.*
Récrier, du François *Écrier.*
Récriminer, du Lat. *Recriminare.*
Récrire, du François *Écrire.*
Récupérer, du Latin *Recuperare.*
Récuſer, du Latin *Recuſare.*

Sans qu'il ſoit néceſſaire d'aller plus loin, on voit 1°, que le plus grand nombre des mots ainſi composés, prend l'*E* muet; 2°, que la plupart de ces mots qui ont l'*E* muet, dérivent immédiatement du François; 3°, que ceux qui dérivent plus immédiatement du Latin, ont communément l'*E* ouvert comme en Latin; 4°, que quelques-uns de ceux qui ont l'*E* ainſi ouvert, vienent de certains mots François qui commencent par un *E*; 5°, que quelquefois un verbe peut avoir l'*E* muet, comme étant dérivé du François, *Reconduire* de *Conduire*, tandis que ſon ſubſtantif aura l'*E* ouvert, comme étant dérivé du Latin, *Réconduction*, de *Reconductio.*

Ainſi en deux mots, l'*E* ouvert, dans la particule *RE*, nous vient des Latins; l'*E* muet, dans cette particule, eſt propre au François, & s'attache aux mots qui ſont dérivés plus particuliérement du François.

ARTICLE VI. *De la Lettre* F.

La lettre *F* conſerve toujours au commencement des mots l'articulation qui lui eſt propre, ſoit avant une voyele, ſoit avant une conſone, telle que *L* & *R.* Ainſi on dit: *Fable*, *Féve*, *File*, *Fleuve*, *Force*, *France*, *Fuite.*

Au millieu des mots les Latins doubloient cette lettre dans les composés, *Afficere*, *Efficere*, *Sufficere*: Delà eſt venu en François, *Affection*, *Effectif*, *Suffire*: mais dans les mots d'un fréquent uſage, on

ne prononce point ce doublement : ainſi on dit *Sufire*, *Sufiſant* ; ſi l'on ne dit pas *éfectif*, au moins on dit *Éfet* & *éfets*, lors même qu'en écrivant on conſerve ce doublement, *effet*, *effets*, à cauſe de l'étymologie. On a admis ce doublement juſques dans les mots qui ne venoient pas du Latin, comme dans *Affaire* : mais ce mot eſt devenu ſi commun qu'on prononce *Afaire* ; & pourquoi ne l'écriroit-on pas ainſi ? puiſque dans ce mot le doublement n'eſt apuié ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation.

A la fin des mots, la lettre *F* ſe fait communément ſentir : *Bref*, *Chef*, *Fief*, *Grief*, *Nef*, *Relief*, *Cerf*, *Nerf*, *Serf*, ſignifiant eſclave ; *Bœuf*, *Œuf*, *Neuf*, *Veuf*, *Actif*, *Canif*, *Datif*, *Eſquif*, *If*, *Juif*, *Motif*, *Suif*, *Tarif*. On le néglige cependant dans *Clef*, que l'on prononce *Clé*, même devant les voyeles ; *la clé à la main* ; ce qui pourroit donner lieu de l'écrire ainſi, ſi l'on ne vouloit conſerver dans *Clef*, le veſtige de ſon étymologie, tirée du Latin *Clavis*, dont on a changé l'*V* en *F*, & l'*A* en *E*.

Car la lettre *F* ayant affinité avec l'*V* conſone, ſe confond avec lui, de maniere qu'en François, du maſculin *Neuf*, ſe forme le féminin *Neuve* ; & du nom de nombre cardinal *Neuf*, le nom de nombre ordinal *Neuvieme*.

Autrefois on diſoit *Baillif*, d'où s'eſt formé le féminin *Baillive* : mais l'uſage a prévalu de dire *Bailli* ſans *F* & delà, *Bailliage*. L'Académie s'eſt déterminée pour *Bailli* ſans *F* ; mais dans l'impreſſion de ſon Dictionaire, on a laiſsé ce mot au rang que lui donnoit cette *F*, c'eſt-à-dire, après *Bailliage*.

On a quelquefois voulu confondre la lettre *F* avec le *Phi* des Grecs ; c'eſt ainſi que quelques-uns ont écrit *Filoſophie* & *Fiſique* ; mais c'eſt trop s'écarter des étymologies, ſur-tout lorſque rien n'y oblige ; car rien n'empêche d'écrire *Philoſophie* & *Phyſique*. De quelque maniere qu'on écrive ces mots, ils ont la même prononciation, & alors on doit préférer l'Orthographe fondée ſur l'étymologie.

Par un abus tout oppoſé, on a quelquefois employé le *Phi* des Grecs dans des noms Barbares, qui n'ayant aucun raport aux Grecs, devroient être écrits par une ſimple *F*. C'eſt ainſi que l'on écrit *Pharamond* pour *Faramond* ; & en Latin *Arnulphus* pour *Arnulfus* ; d'où l'on a fait en François ſucceſſivement *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. De même *Marculphus* pour *Marculfus*, d'où en François, *Marcoulf*, *Marcoul* & *Marcou*. De même encore *Theodulphus* pour *Theodulfus* ; d'où en François, *Thioulf*, *Thioul*, *Thiou*.

ARTICLE VII. *De la Lettre* G.

Le *G* varie comme le *C*, avec lequel il a beaucoup d'affinité. De même le *C* ſe prononce fort dans *Calote*, *Colonne* & *Cuve*, mais s'afoiblit dans *Céſure*, *Ciment*, *Cycle* : de même le *G* ſe prononce fort dans *Gabele*, *Gobelet*, *Guttural*, s'afoiblit dans *Gelée*, *Gibier*, *Gymnaſe* ; c'eſt-à-

dire, qu'avant ces trois voyeles, *E*, *I*, *Y*, il prend l'articulation de notre *J* conſone. Pour lui rendre avant l'*E* & l'*I* ſa prononciation forte; on inſere un *U* entre ce *G* & la voyele: *Guerre*, *Guichet*. Il eſt peut-être aſſez ſingulier que nous ne mettions jamais cet *U* entre le *G* & l'*Y*, quoique ſelon l'étymologie il dût y être. Car ſelon la prononciation des Grecs, on devroit dire *Guymnaſe*; parce qu'il eſt formé du Latin *Gymnaſium*, où le *G* ſe prononce foible comme l'*J* conſone; nous avons imité les Latins, & nous avons écrit & prononcé *Gymnaſe*. C'eſt ainſi que nous avons emprunté des Latins la maniere d'écrire & de prononcer la plupart des mots qui venant des Grecs, ont un *G* avant *E*, *I*, *Y*.

Lorſqu'on veut afoiblir le *G* avant les voyeles, *A*, *O*, *U*, on met un *E* entre le *G* & ces voyeles: Ainſi du Verbe *Manger*, ſe forme au préſent, *nous mangeons*; à l'imparfait, *je mangeois*; au parfait, *je mangeai*: & du Verbe *Gager*, ſe forme le ſubſtantif, *Gageure*, que l'on prononce *Gajure*, de même que *je manjai*, *je manjois*, *nous manjons*.

Le *G* conſerve ſon articulation forte avant les conſones *L* & *R*: *Glace* & *Grâce*, & même avant la lettre *N*, au commencement des mots qui nous viennent des Grecs: *Gnomon*, *Gnoſtique*.

Mais il s'afoiblit au milieu des mots avant cette conſone *M*, à laquelle il donne une articulation mouillée, comme dans *Agneau*, *Regne*, *Signal*.

Il conſerve ſon articulation forte avant la lettre *H*, ſoit au commencement des mots, ſoit au milieu; *Ghiſleri*, *Malpighi*.

A la fin des mots, le *G* ſe prononce dans les noms propres, *Agag*, *Doëg*, *Magog*, *Sarug*: dans les mots communs & d'un fréquent uſage, on ne le prononce pas; *rang*, *ſang*, *étang*, *long*, ſe prononcent ſans *g*: ſi cependant ces mots, *long*, *rang*, *ſang*, ſe trouvent ſuivis d'une voyele, ou de la lettre *H* non aſpirée, on y prononce le *G*, mais comme ſi c'étoit un *K*; c'eſt ainſi qu'on dit: *Un ſang épais*; *un rang élevé*; *un long hiver*. L'Académie obſerve que même en ce cas on ne prononce point le *G* dans *Étang*.

Le *G* ſe trouve ſuivi d'un *T* dans le mot *Vingt*, & on ne prononce ni l'un ni l'autre devant les conſones, *Vingt perſones*; *vingt femmes*: devant les voyeles & devant la lettre *H* non aſpirée, on prononce le *T*, mais le *G* demeure muet: *Vingt hommes*; *vingt animaux*. On n'y conſerve donc le *G*, qu'à cauſe de l'étymologie de ce mot, qui vient du Latin *Viginti*, quoiqu'il ſe ſoit éloigné de ſa forme primitive.

ARTICLE VIII. *De la Lettre* H.

La lettre *H* n'eſt qu'une ſimple aſpiration, qui au commencement des mots conſerve ou perd ſa force dans notre Langue, ſelon que ces mots ſont plus ou moins uſités. On peut en juger par les exemples ſuivans.

H *aſpirée.*

H *aſpirée.*	H *non aſpirée.*
Ha ! *interjection.*	Habile.
Habler.	Habiller.
Hache.	Habit.
Hagard.	Habiter.
Haie.	Habitude.
Haillon.	Hagiographe.
Haine.	Haleine.
Hâler.	Hameçon.
Haler.	Harmonie.
Haleter.	
Halle.	
Hallebarde.	
Halte.	
Hameau.	
Hampe.	
Hanche.	
Hanneton.	
Hanſe.	
Hanter.	
Happer.	
Haquenée.	
Haquet.	
Harangue.	
Haras.	
Harceler.	
Hardes.	
Hardi.	
Hareng.	
Hargneux.	
Haricot.	
Harnois.	
Haro.	
Harpe.	
Harpie.	
Harpon.	

Sans aller plus loin, on voit que la lettre *H* perd ſon aſpiration dans les mots les plus communs, tels que *l'habileté*, *l'habit*, *l'habitation*, *l'habitude*, *l'haleine*, *l'hameçon*, *l'harmonie*; & dans *Hagiographe*, quoique moins uſité, l'aſpiration ſe perd; c'eſt peut-être préciſément parce qu'étant moins uſité, ceux qui ſe ſervent de ce mot, oublient, ou peut-être même ignorent, qu'il devroit conſerver ſon aſpiration.

Si au contraire la lettre *H* conſerve ſon aſpiration dans des mots fort uſités, tels que *la Haie*, *la Haine*, *la Halle*, *le Hameau*, *le Hoquet*, *le Hareng*, c'eſt peut-être parce que ce ſont de petits mots, tels que *Haie*, *Halle*, ou parce qu'on les confondroit avec d'autres, comme *Haine* avec *Aine*, ou parce qu'il en naîtroit une équivoque; car ſi l'on diſoit *l'hameau*, il ſembleroit que la premiere ſyllabe feroit l'article d'un autre mot, tel que *la Meau*: cette équivoque eſt réellement arrivée dans quelques mots, tels que *Apulia*, qui devroit s'appeler *l'Apouille*, & qu'on nomme *la Pouille*.

On évite donc cette équivoque dans les noms commençans par *H*, en conſervant l'aſpiration, *le Hameau*, *la Haquenée*, & autres ſemblables.

Il n'eſt guere poſſible de donner d'autres raiſons de la différence qui ſe trouve entre les mots qui conſervent l'aſpiration & ceux qui la perdent.

L'Académie obſerve que la lettre *H* ne s'aſpire point au commença-

ment de la plupart des mots qui vienent du Latin, & qui dans le Latin ont une *H* initiale, comme *Habile*, *habituel*, *hébété*, *hérédité*, *héritier*, *heure*, *hiſtoire*, *homme*, *honête*, *honeur*, *humain*, *humble*, &c. Mais elle avoue qu'il faut en excepter, *Haleter*, *hargne*, *harpie*, *hennir*, *hergne*, *héros*, &c. en ſorte qu'on ne peut rendre raiſon de cette exception, qu'en diſant que la plupart de ces derniers mots ſont moins uſités que les premiers. Quant au mot *héros*, qui eſt le plus fréquent de ces derniers, il y en a une raiſon particuliere; c'eſt qu'au pluriel on confondroit *les héros* avec *les zéros*: & ce motif eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'en effet au féminin *héroïne*, & dans l'adjectif *héroïque*, où cette fâcheuſe équivoque ne peut plus avoir lieu, on néglige l'aſpiration; en ſorte qu'on dit *le héros* & *l'héroïne*, & *l'héroïque* conſtance.

L'Académie ajoute que la lettre *H* n'a aucun ſon dans certains mots François, qui prenent ce caractere, quoiqu'il ne ſoit pas dans le Latin d'où ils vienent: Ainſi elle ne ſe prononce point dans ces mots *Huile*, *Huis*, *Huiſſier*, *Huitre*, &c. D'où l'on pouroit conclure que ce n'eſt point l'étymologie Latine qui détermine l'uſage de cette lettre en François, puiſque nous la mettons à des mots où les Latins ne la mettent point, & que nous ne la prononçons pas dans des mots où ils la mettent.

L'Académie obſerve encore, qu'au contraire, la lettre *H* s'aſpire dans les autres mots qui vienent des mots Latins ſans *H*, comme dans ces mots, *Hache*, *Haut*, *Hériſſon*, *Huit*, *Hupe*. Ce qui montre encore que ce n'eſt point le Latin qui en décide.

Enfin l'Académie ajoute que dans tous les mots qui ne vienent point du Latin, la lettre *H* au commencement s'aſpire, comme dans *Habler*, *haie*, *haïr*, *hâle*, *hallebarde*, *hanap*, *hanche*, *hanter*, *haper*, *harangue*, *hardi*, *haricot*, *hazard*, *hâter*, *hâtif*, *honte*, &c. Ce qui acheve de montrer que ce n'eſt point du Latin que nous avons pris cette aſpiration, puiſque nous la donnons à nombre de mots qui n'en vienent point, & qu'au contraire nous l'ôtons à ceux à qui ils l'avoient donnée.

Cette aſpiration paroît donc avoir été originairement plus Françoiſe que Latine; & il eſt vraiſemblable que nos Ancêtres la faiſoient ſentir dans la plupart des mots où elle s'eſt éteinte; delà vient ſans doute qu'on la trouve au commencement de tant de mots où elle ne ſe prononce pas, & où cependant l'étymologie Latine ne la mettoit pas: car puiſque les Latins ne l'y mettoient pas, ce ſont donc nos peres qui l'y ont miſe; & ſi elle s'y eſt éteinte comme dans beaucoup d'autres où les Latins la mettoient, c'eſt que notre Langue s'eſt adoucie. En donnant dans ce Dictionaire, ſous la lettre *H*, tous les mots commençans par cette lettre, on aura ſoin de diſtinguer ceux où cette lettre s'aſpire; & pour cela ils ſeront précédés de ces deux virgules réunies (*n*) qui forment ce que les Imprimeurs appelent *un guillemet*.

Mais il faut obſerver qu'il y a encore aujourd'hui des mots ſur leſquels l'uſage eſt partagé: le peuple dit *du fromage d'Hollande*, & dans le ſtyle familier on dit auſſi *le regne d'Henri IV*, tandis que ceux qui parlent & écrivent correctement, diſent & écrivent, *le regne de Henri IV*,

& *du fromage de Hollande.* Sur quoi il faut encore remarquer que le nom de *Henri*, en Latin *Henricus*, vient de *Eric* & *Erric*, qui ſe trouve dans les Langues du Nord, & auquel nos peres ont ajouté ou du moins exprimé cette aſpiration en écrivant *Hericus*, *Herricus*; d'où *Henricus*.

Nos peres aimoient tellement cette aſpiration, qu'ils l'ajoutoient non ſeulement à la tête des mots commençant par des voyelles, mais même avant la lettre *L*: Ainſi ils écrivoient *Hlodoveus* pour *Chlodoveus*, & *Hlotharius* pour *Chlotharius*, d'où s'eſt formé enſuite *Lotharius*, de même que de *Chlodoveus* ou *Chlodvicus*, s'eſt formé *Lodoicus* & *Ludovicus*.

Les mots Grecs commençant par un *Y* prenent tous la lettre *H*, parce qu'en Grec ils ſont tous aſpirés: mais la plupart ſe prononcent ſans aſpiration en François, quoiqu'on y conſerve cette lettre pour marquer leur étymologie. On écrit donc *Hyacinthe*, *Hydraulique*, *Hygrometre*, *Hyperbole*, *Hypocriſie*, *Hyſtérique*; quoique l'on prononce tous ces mots ſans aſpiration.

L'aſpiration que les Grecs mettoient au commencement de ces mots, & que nos peres ont ajoutée à beaucoup d'autres, eſt devenue très-rare au milieu: on la trouve dans *Ahaner*, *Aheurter*, *Ahurir*, *Déhâler*, *Déhanché*, *Déharnaché*, *Dehors*, *Rehacher*, *Rehaner*, *Rehazarder*, *Rehauſſer*, *Reheurter*. Il eſt remarquable que ſi l'on excepte *Ahaner*, dérivé de *Ahan*, tous les autres n'ont l'aſpiration que parce qu'elle vient du primitif dont ils ſont compoſés. Delà vient que lorſqu'elle eſt éteinte dans le primitif, elle l'eſt également dans le compoſé: ainſi quoique l'on écrive *Habiliter*, & *Réhabiliter*; *Habituer*, & *Réhabituer*, on les prononce ſans aſpiration.

Le *C H* nous vient du *Chi* des Grecs, qui ſe prononce *Ki*: & nous conſervons cette prononciation dure & aſpirée dans *Chalcidoine*, *Cherſonèſe*, *Chiliaſte*, *Chorévêque*, *Chuſiſtan*, *Chylèſe*. Mais nous avons adouci cette articulation, de maniere que nous en avons fait une qui nous eſt propre, c'eſt-à-dire, que nous ne tenons ni des Latins ni des Grecs: c'eſt ainſi que nous diſons *Chaleur*, *Chemin*, *Chimere*, *Choſe*, *Chute*, *Chyle*. C'eſt ce que les Anglois expriment par *S H* dans *Sheling* & *Sherif*, qui ſe prononcent *Scheling* ou *Cheling*, & *Scheriff* ou *Chérif*. Il paroît que c'eſt auſſi ce que les Hébreux exprimoient par la lettre *Shin*, que l'on prononce *Schin*, en ſorte que cette articulation paroît nous être venue des Orientaux par les peuples du Nord. Cette articulation nous eſt devenue ſi familiere que nous y avons aſſujéti les mots mêmes qui nous viennent du *Chi* des Grecs, comme on le voit dans le mot *Chimere*, qui ſe prononce en Latin même *Chimæra*; en ſorte qu'il n'y a que l'uſage qui puiſſe apprendre quels ſont les mots où l'on doit conſerver la prononciation rude & aſpirée des Grecs & des Latins: ou plutôt ce qui en décide, c'eſt l'uſage plus ou moins fréquent; en ſorte que, quoique l'on diſe tout communément *Archevêque*, en adouciſſant le *C H*, cependant on lui conſerve ſon articulation rude dans *Archiépiſcopal*, que l'on prononce *Arkiépiſcopal*, comme étant plus rare,

Il eſt douteux ou même réputé bref dans les terminaiſons qui ſuivent :

IBE, *Caraïbe*, *Scribe*.
IBLE, *Bible*, *Crible*.
IBRE, *Libre*, *Calibre*, *Équilibre* : mais cependant long dans *Fibres*.
ICE, *Avarice*, *Bénéfice*, *Calice*, *Cilice*, *Vice*.
ICLE, *Article*, *Sicle*.
ICTE, *Vindicte*.
IDE, *Aride*, *Avide*, *Bride*, *Fluide*.
IFE, *Grife*, *Ponſife*.
IFLE, *Siſle*.
IFRE, *Chifre*, *Fifre*.
IGLE, *Bigle*.
IGME, *Énigme*.
IGNE, *Benigne*, *Digne*, *Ligne*.
IGRE, *Tigre*, & autres ſemblables ; en ſorte qu'il ne ſeroit pas facile de déterminer pourquoi cet *I* eſt long dans les autres terminaiſons, tandis qu'il eſt bref ou douteux dans celle-ci.

L'*I* eſt long au m lieu des mots avant l'*e* muet, que l'on peut même ſupprimer en mettant un circonflexe ſur l'*i*. Ainſi on écrivoit autrefois *Remerciement* : aujourd'hui l'Académie écrit *Remercîment*, comme on le prononce. Mais la prononciation même exige que l'*e* ſoit conſervé dans *Licentiement*, pour adoucir la terminaiſon en *t*, forte dans *ti*, foible dans *tie*.

L'*I* eſt bref avant l'*E* ouvert ou fermé, & avant les autres voyeles ; *Piece*, *Piege*, *Diable*, *Dieu*, *Fiole*, *Reliure*. Mais il eſt long dans les noms dérivés de l'Hébreu en *IAS*, *Ananias*, *Azarias*, *Ézéchias*, *Helcias*, *Joſias*.

Il s'éclipſe après les voyeles *A*, *E*, & ne ſert qu'à en afoiblir le ſon, comme dans *Plaine* & *Pleine*, qui ſe prononcent ſans aucune différence, & ſans que l'on puiſſe y diſtinguer l'*I* d'avec l'*A* ou l'*E*, ni l'*A* d'avec l'*E*.

Il a le même effet après l'*O* dans certaines perſones des verbes ; *J'aimois*, *tu aimois*, *il aimoit* ; *nous aimions*, *vous aimiez*, *ils aimoient*. On n'y diſtingue point l'*I* d'avec l'*O* : on n'y reconoît pas même le ſon de l'*O* ; mais des deux ſons réunis, il ſe forme un ſon commun qui tient de l'*E* plus ou moins ouvert, c'eſt-à-dire, plus ouvert dans *J'aimois*, *tu aimois*, *ils aimoient* ; moins dans *il aimoit*.

Il tient auſſi de l'*E* plus ou moins ouvert dans *Boiſſon* & *Boire* : mais dans l'un & l'autre, on diſtingue l'*O*.

On diſtingue de même l'*U* d'avec l'*I* dans *nuire* & *nuiſible* : mais l'*I* eſt long dans le premier, & bref dans le ſecond : long dans le premier, parce qu'il y eſt ſuivi d'un *E* muet ; bref dans le ſecond, parce que le mot s'alonge.

L'*I* devient naſal en s'unifſant avèc *M* ou *N*, dans *Imbécille*, *Impérieux* ; *Incapable*, *Incertain*, *Indiſcret*, *Infini*, *Ingénu*, *Ingrat*, *Injuſte*, *Inquiet*, *Inſatiable*, *Intelligent*, *Invariable*. Mais il reprend le ſon qui lui eſt propre dans *Immaculé*, *Innombrable*, *Inacceſſible*, *Ineſtimable*, *Inimitable*, *Inopiné*, *Inuſité*.

L'*I* vulgaire ſe confondoit autrefois avec l'*Y* au commencement & à la fin des mots, de maniere qu'encore aujourd'hui on écrit, *Yeuſe*, *Yeux*, *Yves*, *Yvoire*, *Yvraie*, *Yvre*, *Yvreſſe*, *Yvrogne*, de même qu'autrefois on écrivoit, *Foy*, *Loy*, *Roy*, *Moy*, *Toy*, *Soy*. On a très-bien réformé tous ces faux *Y* de la fin des mots : & pourquoi donc les conſerveroit-on encore au commencement ? Puiſque nous écrivons *Foi*, *Loi*, *Roi*, *Moi*, *Toi*, *Soi*, écrivons donc auſſi *Ieuſe*, *Ieux*, *Ives*, *Ivoire*, *Ivraie*, *Ivre*, *Ivreſſe*, *Ivrogne*.

Lorſqu'on veut ſéparer l'*I* d'avec la voyele qui le précede, on met deſſus, les deux points que l'on nomme *le tréma*. Ainſi on écrit *Iſaïe*, *Séméï*, *Éloï*. Sur quoi il faut obſerver que le tréma n'eſt pas néceſſaire dans *Séméi*, parce que l'accent aigu ſur l'*E*, montre aſſez qu'on le ſépare d'avec l'*I* : ainſi on peut très-bien écrire *Obéir* & *Obéiſſance* ſans tréma. Mais c'eſt abuſivement que l'on met le tréma en Latin, parce que dans cette Langue l'*I* eſt toujours ſéparé de la voyele qui le précede ; ainſi on doit écrire en Latin *Iſaias*, ſans tréma, & en François *Iſaïe*, avec tréma.

Mais on ſe méprend fort lorſqu'on met l'*I* tréma à la place de l'*Y* dans *Moïſe* : c'eſt défigurer & corrompre ce nom, qui vient du Grec, & du Latin *Moyſes*. C'eſt encore abuſer de l'*I* tréma, que de le mettre dans *Païs*, qui alors ſembleroit devoir être prononcé *pa-ïs*, au lieu qu'on doit prononcer *pai-is* ; & c'eſt ce que l'uſage exprime par l'*Y*, *Pays*, qui alors vaut deux *I*, comme dans *Payſan*. Mais on doit écrire *Païen*, avec l'*I* tréma, parce qu'on doit prononcer *pa-ien*. Nous reviendrons ſur ces derniers objets en parlant de l'*Y*.

ARTICLE X. *De la Lettre* J.

Les deux lettres *I* voyele & *J* conſone, étoient autrefois deux caracteres que l'on confondoit dans l'écriture & dans l'impreſſion ; delà vient que pendant ſi long-temps, on n'a compté qu'un ſeul *I* dans notre Alphabet de vingt-trois lettres, où l'on confondoit de même nos deux *U*. Mais enfin l'Académie, dans la derniere édition de ſon Dictionaire, nous a donné un Alphabet de vingt-cinq lettres, en diſtinguant les deux *I* & les deux *U*.

Ces deux *I*, en effet, ſont non ſeulement deux caracteres d'une même lettre, mais deux lettres eſſentiélement différentes, puiſque l'une eſt voyele, & l'autre conſone : mais ce qui a donné lieu de les confondre, c'eſt que l'une vient de l'autre, comme on le voit par le vieux mot *Hieruſalem* ; car c'eſt bien ainſi qu'on doit l'écrire ſelon ſon étymologie ; mais inſenſiblement on lui a fait perdre ſon aſpiration en écrivant & prononçant *Ieruſalem*, avec un *I* voyele, & delà par corruption *Jéruſalem*, avec un *J* conſone. C'eſt ce qui eſt également arivé au mot *Hieronymus* ; d'où l'on a fait ſucceſſivement en François *Hiérôme*, *Iérôme*, *Jerôme*. De même encore du ſaint nom de notre Sauveur *Ieſus*, par *I* voyele, ſelon ſon étymologie, on a fait *Jeſus*, par *J* conſone, en Latin comme en François.

L'articulation de l'*J* conſone eſt invariable : on prononce *Jacob* ; *Jeſus*, *Joſeph*, *Juda*. Il ne ſeroit pas impoſſible de joindre l'*I* conſone avec l'*I* voyele ; mais les exemples en ſont très-rares, ſi ce n'eſt dans ces mots : *J'irai*, *j'imiterai*, *j'irriterai*.

Cette conſone ne ſe confond avec aucune autre : elle a cependant la même articulation que le *G* devant les voyeles *E*, *I* : on prononce *Jéſus* & *Gédéon*, ſans aucune différence ; mais l'étymologie de ces noms veut que l'un ſoit écrit par *J* conſone, & l'autre par *G* ; cela ne ſe confond point.

L'*J* conſone au milieu des mots ne s'y double jamais, non pas même en compoſition. On ne s'eſt point aviſé d'écrire ni de prononcer *ajjourner* ni *rajjeunir* : mais on prononce & on écrit *rajeunir* & *ajourner*.

Jamais cette lettre ne ſe trouve à la fin des mots ; ce qui vraiſemblablement vient de ce qu'elle tire ſon origine des diphthongues *Ia*, *Ie*, *Io*, *Iu*, d'où on a fait *Ja*, *Je*, *Jo*, *Ju*. Sur quoi il eſt à remarquer que dans quelques livres, au lieu d'*Alleluia*, on trouve *Alleluja* ou *Alleluya* : ce ſont deux défauts que l'on doit éviter, parce que dans ce mot on ne doit prononcer qu'un ſeul *I*, & que ſelon ſon étymologie, il doit y être prononcé comme voyele ; car ce mot vient de l'Hébreu *Allelu-Ia*, ou mieux encore *Hallelou-Iah*, qui ſignifie *Laudate Deum*.

ARTICLE XI. *De la Lettre* K.

La lettre *K*, qui nous vient du *Kappa* des Grecs, s'eſt tellement confondue avec le *C*, qu'elle lui a cédé la place dans les mots vulgaires. Ainſi, quoique, ſelon l'étymologie, on dût écrire en Latin, *Kalendæ*, *Kalendarium*, on écrit aujourd'hui en Latin même, *Calendæ*, *Calendarium* ; d'où en François, *Calendes* & *Calendrier*.

Ainſi le *K* n'eſt reſté que dans quelques noms propres, *Stokholm*, *Yorck*, &c. & dans quelques mots tirés des Langues étrangeres, tels que du Grec, *Kyrie*, d'où en ſtyle familier *Kyriele*, & en termes d'Anatomie, *Kyſte* & *Kyſtiotome*.

ARTICLE XII. *De la Lettre* L.

La lettre *L* au commencement des mots a toujours la prononciation qui lui eſt propre : *Lacet*, *Légion*, *Livre*, *Loge*, *Luſtre*, *Lyre*.

Mais au milieu des mots & à la fin, cette lettre précédée d'un *I*, prend ſouvent une articulation adoucie & compoſée, telle que dans *péril*, d'où *périlleuſe* ; *travail*, d'où *travailler* ; *réveil*, d'où *réveiller* ; *recueil*, que l'on prononce *recœuil*, d'où *recueillir*, que l'on prononce *recœuillir* ; *genouil*, que l'on prononce *genou*, mais d'où ſe forme *s'agenouiller*. On prononce de même *Fille*, *Quille*, *Vrille*, *Briller*, *Ciller*, *Driller*, *Étriller*, *Fretiller*, *Griller*.

La lettre *L* conſerve cependant ſon articulation propre, dans *Fil*, *morfil*, *profil* ; *vil*, *civil*, *viril*, *volatil*, ainſi que dans *Achille*, *imbécille*,

béciller, *mille*, *pupille*, *tranquille*, *ville*, *illuſtre*, *illicite*. On ne mouille point la lettre *L* dans *mil*, nom de nombre; mais on la mouille dans *mil* pris au ſens de *millet*, où on la mouille auſſi.

La lettre *L*, dans la terminaiſon des adjectifs, eſt quelquefois ſuivie d'un *E* muet dans le maſculin même, mais toujours dans le féminin, où quelquefois elle ſe double. L'uſage varie ſinguliérement ſur cela, ainſi que ſur le changement de l'*A* en *E* avant cette *L*. Ainſi de *Generalis*, ſe forme au maſculin *Général*, au féminin *Générale*; mais d'*Univerſalis*, ſe forme au maſculin *Univerſel*, au féminin *Univerſelle*. De *Crudelis*, on a formé au maſculin *Cruel*, au féminin *Cruelle*: mais de *Fidelis*, on a fait au maſculin *Fidele*, au féminin *Fidelle*; ſans qu'il y ait néanmoins aucune différence de prononciation entre ce maſculin *Fidele*, & le féminin *Fidelle*. De *Civilis*, on a dérivé au maſculin *Civil*, au féminin *Civile*; mais d'*Utilis*, on a pris au maſculin *Utile*, au féminin *Utile*, ſans aucune différence. De *Mollis*, on a fait au maſculin *Mol*, que l'on prononce *mou*, & au féminin on dit *Molle*. Ces deux *L* peuvent être ici conſervées à cauſe de l'étymologie: mais à quoi ſervent-elles dans le féminin *Fidelle* & *Univerſelle*? Puiſque de *Generalis*, on a fait *Général* au maſculin, *Générale* au féminin; de *Civilis*, au maſculin *Civil*, au féminin *Civile*, ſans aucun doublement; ne ſeroit-il pas naturel d'écrire de même au maſculin *Fidel* & *Util*, ſans *E*, & au féminin, *Fidele*, *Cruele*, *Univerſele*, ſans doublement? Cela devient même d'autant plus néceſſaire, que le doublement ne peut avoir lieu dans les adverbes dérivés de ces féminins: Car on prononce ſans aucun doublement, *Généralement*, *Univerſélement*, *Cruélement*, *Fidélement*, *Civilement*, *Utilement*. De ces ſix adverbes il n'y en a même que trois où le doublement ſe ſoit gliſſé, *Univerſellement*, *Cruellement*, *Fidellement*. Mais il eſt évident que cela eſt contraire tout à la fois à l'étymologie, & à la prononciation, puiſqu'en Latin ces mots n'ont qu'une ſeule *L*, & qu'en François on n'en prononce qu'une. On prononce *Fidélement* comme *Fidélité*: il eſt donc conforme à la prononciation comme à l'étymologie d'écrire l'un comme l'autre, c'eſt-à-dire, tous les deux avec une ſeule *L*.

La lettre *L* s'éclipſe totalement après l'*I*, à la fin de pluſieurs mots qui ſont devenus d'un uſage fort commun; ainſi on ne la prononce point dans *Baril*, *Fuſil*, *Gentil*, *Outil*, *Perfil*, *Sourcil*.

On vient de voir qu'elle ſe change en *U* dans *Mol*, que l'on prononce *Mou*; il en eſt de même de *Col*, *Fol*, *Licol*, que l'on prononce *Cou*, *Fou*, *Licou*. L'Académie préfere même d'écrire *Cou*, comme on le prononce, en obſervant ſeulement que dans certains ſens moins communs, on doit écrire & prononcer *Col*, comme *Un col de chemiſe*; *le col de la Veſſie*; *un col de montagnes*. De même elle obſerve qu'on écrit ordinairement *Fou*, excepté lorſque ce mot étant adjectif ſe trouve ſuivi d'un ſubſtantif qui commence par une voyele: ainſi on dit *Un fol amour*; *un fol entêtement*: mais on dit *Un fou ſerieux*; *un fou triſte*. C'eſt ainſi qu'on dit *Un bel homme*, & *un beau viſage*, tandis qu'au féminin on dit également *Une belle femme*; *une belle étoile*. On prononce *Sol* en

note de Muſique & au ſens de terroir, mais en terme de monoie, où prononce *Son*, & l'Académie l'écrit ainſi.

On demandera peut-être pourquoi doubler la lettre *L* dans *Belle* & *Folle*; cela vient de l'ancien uſage, que l'on n'a point encore réformé dans ces petits mots, parce que le moindre changement que l'on y puiſſe faire, ſemble déplaire à l'œil, qui eſt acoutumé à y voir ce doublement, au lieu que cette réforme devient preſque inſenſible dans les mots plus étendus & analogues à d'autres où ce doublement n'a pas lieu. Ainſi quoique l'on continue d'écrire *Belle* & *Folle*, rien n'empêche qu'on n'écrive *Fidele* pour les deux genres, & *Fidélement* comme *Fidélité*, & *Folement* comme *Folie*.

On écrivoit autrefois *Appeller*, parce qu'il vient du Latin *Appellare*: mais l'Académie, en ſe raprochant de la prononciation, écrit *Appeler*, *Appelant*, *Appelé*. Elle ne conſerve les deux *L* dans ce verbe, que devant l'*E* muet, c'eſt-à-dire, qu'au préſent elle écrit, *J'appelle*, *tu appelles*, *il appelle*; *nous appellons*, *vous appellez*, *ils appellent*: au futur *j'appellerai*, & au conditionel *j'appellerois*. Du reſte elle écrit *J'appelois*; *J'appelai*; *Que j'appelaſſe*; en ſorte que la réforme de l'Orthographe, par l'Académie même, a fait naître dans ce verbe une variété d'Orthographe qui au reſte n'eſt qu'une invitation à revenir à l'uniformité, en achevant de ſupprimer de ce mot ce doublement qui ne s'y prononce ſous aucune forme. L'accent aigu peut ſuffire dans *J'appélerai* & *j'appéterois*; & il n'eſt pas même néceſſaire dans *J'appele* avec une ſeule *L*, parce que l'*E* pénultieme, ſuivi d'un *E* muet, ſe prononce toujours ſans avoir beſoin d'accent. Alors ce verbe ſe conjugue ſans aucune irrégularité. *J'appele*; *J'appelois*; *J'appelai*; *J'appélerai*; *J'appélerois*, *Que j'appele*; *Que j'appelaſſe*; *Appeler*, *Appelant*, *Appelé*. Cependant on continuera d'écrire, à l'exemple de l'Académie, *Appellatif* & *Appellation* avec deux *L*, parce que non ſeulement elles y ſont en Latin, mais que même en François on les y prononce.

De même du Latin *Cancellarius*, on a fait *Chancellier* & *Chancellerie*: mais aujourd'hui on prononce *Chancelier* & *Chancélerie*; & l'analogie demande qu'on écrive l'un comme l'autre, c'eſt-à-dire, tous les deux avec une ſeule *L*. Du Latin *Candela*, on a fait en François *Chandelle* & *Chandellier*: mais on prononce *Chandele* & *Chandelier*; & l'analogie demande qu'on l'écrive ainſi, puiſque même en l'écrivant ainſi on ſe rapproche de l'étymologie, qui n'y met qu'une ſeule *L*. Du Latin *Caſtellum*, on a fait en François *Châtel*, *Châtellain*, *Châtellenie*: mais aujourd'hui on prononce *Château*, *Châtelain*, *Châtelenie*: & l'analogie veut qu'on l'écrive ainſi, en ne mettant dans ces deux derniers mots qu'une ſeule *L*, puiſqu'on n'y en prononce qu'une, & que dans le premier des deux, l'*E* devient même muet, & par-là incapable de ſoufrir le doublement de la conſone qui le ſuit.

Il y a encore d'autres noms d'où l'uſage a retranché la lettre *L*, quoi qu'elle y fût admiſe autrefois, & même autorisée par l'étymologie. Ainſi des mots *Alnus* & *Ulna*, on a fait *Aulne*, arbre & meſure, &

aujourd'hui *Aune* : de *Falco*, on a fait *Faulcon*, & aujourd'hui *Faucon*; de *Palma*, on a fait *Paulme*, & aujourd'hui *Paume*. De même *Poumon*, *Pupitre*, *Saumon*, *Soufre*, *Taupe* & autres, ont également perdu la lettre *L*, qu'on n'y prononce plus; tant il eſt vrai que l'uſage même tend à ſupprimer de l'Orthographe les lettres qu'on ne prononce plus. C'eſt à quoi l'on poura parvenir, mais par degrés.

Ainſi on peut bien, à cauſe de l'étymologie, doubler la lettre *L*, dans *Allécher*, *Alléger*, *Alléguer*, *Allier*, *Allouer*, parce que ces mots viennent du Latin *Allicere*, *Alleviare*, *Allegare*, *Alligare*, *Allaudare*: mais rien n'oblige de la doubler dans *Alourdir*, *Allonger*, *Aligner*, *Alarguer*, *Alarmer*, &c.

Avant de terminer cet Article, il faut obſerver une choſe qui lui eſt commune avec tous les autres, c'eſt qu'à l'égard des noms propres qui ont été compoſés de quelques-uns de ces mots où on a retranché quelques lettres, il faut continuer de les écrire ſelon l'ancienne Orthographe; parce qu'en la quitant, il en réſulteroit que le nom du fils ne reſſembleroit plus au nom du pere. On ne ſe permet de varier que ſur les noms anciens qui ont été francisés. Ainſi de *Theobaldus*, on a fait *Thibauld*, *Thibaud*, *Thibault* & *Thibaut*; d'*Arnulfus* on a fait *Arnoulf*, *Arnoul* & *Arnou*. Mais dans les noms modernes on écrit *Arnauld*, *Foucauld*, *Renauld*, quoiqu'on ne prononce aucune de ces conſones finales. On méconnoîtroit celui qui ſigneroit *Renaud*, *Renaut* ou *Renau*, ſi ſon pere avoit coutume de ſigner *Renauld*.

ARTICLE XIII. *De la Lettre* M.

La lettre *M* offre ſon articulation propre dans *Maxime*, *Mémoire*, *Miracle*, *Modele*, *Muſique*, *Myſtere*.

Mais elle ſert ſouvent à donner aux voyeles le ſon naſal, & c'eſt principalement avant les conſones *B* & *P* ou *PH*, comme on le voit dans *Ambaſſadeur*, *Amplitude*, *Amphitheâtre*; *Embaras*, *Empire*, *Emphytéoſe*. Elle a eu le même uſage auprès de la conſone *N*, dans *Damnation*, *Condamnation*, *Solemnité*: mais ces voyeles ont perdu le ſon naſal, & la lettre *M* ne s'y prononce en aucune maniere; on la conſerve néanmoins encore à cauſe de l'étymologie dans *Damnation* & *Condamnation*: mais malgré l'étymologie même, l'Académie a changé cette *M* en *N* dans *Solennité*, & la voyele *E*, en y perdant le ſon naſal, n'en a retenu que le ſon de l'*A*, en ſorte qu'on prononce *Solanité*, & ſi l'on continue d'écrire *Solennité*, ce n'eſt que pour y conſerver un veſtige de ſon étymologie.

La lettre *M* ſert auſſi à exempter le ſon naſal à la fin des mots, comme dans *Adam*, *Cherubim*, *Faim*, *Nom*, *Parfum*. On a même auſſi prononcé avec le ſon naſal, *Abraham* comme *Adam*. Mais l'Académie convient qu'on doit prononcer la lettre *M* ſéparément dans *Abraham*, comme dans *Jéruſalem*, & dans les autres noms étrangers, excepté *Adam*.

Cette lettre donne encore le ſon naſal lorſqu'elle ſe trouve doublée après la voyele *E* ; ainſi on dit *Emmailloter*, *Emmenager*, *Emmener*. Mais il eſt bien remarquable que pour la voyele *A*, ſi autrefois on a pu écrire *Ammener*, *Ammodier*, *Ammonceler*, aujourd'hui on écrit ſimplement comme on prononce, *Amener*, *Amodier*, *Amonceler*, &c. parce que la voyele *A* y conſerve le ſon ſimple, & qu'on n'y prononce qu'une ſeule *M*.

Les deux *M* ſe prononcent après l'*I* dans *Immédiat*, *Immobile*, *Immortel*, &c. Après l'*O* l'uſage varie, on prononce les deux *M* dans les mots peu uſités, *Commémoraiſon*, *Comminatoire*, *Commotion*, *Commutation*. Mais on n'en prononce qu'une, & néanmoins la voyele conſerve le ſon ſimple dans *Commander*, *Commencer*, *Commiſſion*, *Commodité*, *Communauté* ; on ne conſerve le doublement dans ces mots qu'à cauſe de l'étymologie. Ainſi tantôt l'étymologie prévient dans l'uſage commun, & tantôt l'uſage commun donne la préférence à la prononciation. C'eſt-à-dire, qu'on ne cede à l'étymologie qu'en atendant que l'on puiſſe achever de céder à la prononciation.

Dans les adverbes en *MENT*, la lettre *M* qui précede devient totalement inutile après la voyele *A*, & ne ſert qu'à donner le ſon naſal à la voyele *E*. Ainſi on prononce ſans aucune différence & avec une ſeule *M* : *Abondamment*, *Apparemment*, *Compétamment*, *Concurremment*, *Dépendamment*, *Différemment*, *Élégamment*, *Éloquemment*, &c. On ne pouroit pas retrancher ce doublement après l'*E*, ſans changer cet *E* en *A*, ce qui s'écarteroit de l'étymologie : mais du moins rien n'oblige de conſerver ce doublement après l'*A* ; pourquoi donc n'écriroit-on pas *Abondament*, *Compétament*, *Dépendament*, *Élégament*, &c. puiſque bien certainement c'eſt ainſi qu'on prononce ?

La lettre *M* donne encore à l'*O* le ſon naſal dans *Comte*, *Comté*, *Comteſſe*, *Franche-Comté*, *Franc-Comtois* : en ſorte qu'on prononce *Comte* comme *Conte* : mais on conſerve la lettre *M* dans le premier de ces deux mots, à cauſe de l'étymologie tirée du Latin *Comes*, *Comitis*, d'où *Comitatus*. De même dans *Compte*, qui a préciſément encore la même prononciation, on conſerve les lettres *M* & *P* à cauſe de l'étymologie tirée du Latin *Computum*.

De *Femina* on a formé *Femme*, où vraiſemblablement l'*E* ſe prononçoit ouvert & foible ; enſuite il s'eſt converti juſqu'à prendre le ſon de l'*A*, en ne laiſſant plus entendre qu'une ſeule *M* : mais à cauſe de l'étymologie on a conſervé l'*E* avec les deux *M*. De même de *Flamma* on a fait *Flamme*, où vraiſemblablement l'*A* ſe prononçoit foible, & laiſſoit entendre les deux *M* : mais enſuite il eſt devenu plus ouvert, & en s'alongeant il n'a plus laiſſé entendre qu'une ſeule *M* ; car on prononce *Fláme* comme *âme* : mais on y conſerve les deux *M* à cauſe de l'étymologie.

ARTICLE XIV. *De la Lettre* N.

L'articulation propre de la lettre *N* paroît dans ces mots, *Nature*, *Néceſſité*, *Nielle*, *Nobleſſe*, *Nutrition.*

Elle ſert ſouvent comme la lettre *M*, à donner le ſon naſal aux voyeles, avant les conſones qui ne l'ont pas, *B*, *P* ou *PH*. On le voit dans *Ancien*, *Endoctriné*, *Infirme*, *Onguent*, *Un*, où il eſt remarquable qu'en paſſant du maſculin au féminin, la voyele *U* reprend le ſon qui lui eſt propre, & la conſone *N* ſa propre articulation, *Une.*

La lettre *N* doublée après la voyele *E*, lui donne encore le ſon naſal dans *Ennui*: elle a pu avoir le même effet dans *Ennoblir* & *Ennuiter*: mais on dit plus communément *Anoblir* & *Anuiter.* On ne prononce qu'une ſeule *N* dans *Ennemi*, & il ſeroit bien naturel de n'y en mettre qu'une, puiſqu'il n'y en a qu'une dans le Latin *Inimicus.*

On ne prononce de même qu'une ſeule *N* dans *Année*, *Annonce*, *Innocence*, *Connoiſſance*: mais dans les mots moins uſités, on prononce les deux, *Annexe*, *Annotation*, *Inné*, *Innovation*, *Connivence.*

On ne prononce de même qu'une *N* dans les terminaiſons où elle ſe double avant l'*E* muet: *Canne*, *Antienne*, *Perſonne.* Mais plus communément ces terminaiſons ne reçoivent qu'une ſeule *N* après l'*A*, *I*, *U*. *Cabane*, *Chicane*, *Doctrine*, *Diſcipline*, *Fortune*, *Tribune.* Pourquoi donc la doubler dans des mots où ce doublement n'eſt exigé ni par l'étymologie ni par la prononciation? pourquoi écrire *Couronne* & *Perſonne*, tandis qu'en Latin on dit *Corona* & *Perſona*, & qu'en François on prononce *Courone* & *Perſone?* Pourquoi écrire *Dictionnaire* avec deux *N*, tandis qu'en Latin il n'y en a qu'une dans *Dictionarium*, & qu'en François on n'en prononce qu'une, *Dictionaire?* Craint-on que l'*o* ne ſoit réputé long s'il n'eſt ſuivi que d'une ſeule *N* dans *Courone* & *Perſone?* Mais ſi on vouloit le rendre long, on y mettroit un accent circonflexe comme dans *Hexagône*; en ne lui donnant point d'accent, on le laiſſe bref. Il en eſt de même des terminaiſons en *Enne*: le doublement devient inutile lorſqu'il n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation. On écrit très-bien *Catéchumene* & *Phénomene*: pourquoi donc n'écriroit-on pas *Antiene*, *Carene*, *Étrene*, *Garene*, puiſque bien certainement on prononce ainſi, & que nulle raiſon d'étymologie n'y exige le doublement?

Dans les terminaiſons plurieles des Verbes, la lettre *N* s'éclipſe, & la lettre *T* qui la ſuit ne ſe fait entendre que lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele: *Ils aiment la vertu*, *& ſe montrent ouvertement ennemis du vice.* Il en eſt de même dans les autres temps: *Ils aimoient*; *ils aimeroient*; *ils aimerent*; *qu'ils aiment* & *qu'ils aimaſſent.* Quoique la lettre *N* ne s'y prononce jamais, on l'y conſerve comme caractériſtique du pluriel.

Dans les verbes *Tenir* & *Venir*, qui n'ont qu'une ſeule *N* en Latin comme en François, l'uſage a introduit une irrégularité en faiſant doubler cette *N* avant l'*E* muet dans *ils viennent*; *qu'il vienne*, & *qu'ils*

viennent ; *ils tiennent* ; *qu'il tienne* ; & *qu'ils tiennent* : mais ce doublement n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni même ſur la prononciation, puiſqu'il eſt certain que comme il n'y a qu'une *N* en Latin, on n'en prononce auſſi qu'une en François : pourquoi donc ne pas ramener ces Verbes à la regle commune en écrivant avec une ſeule *N* dans tous les temps & dans toutes les perſones : *Je viens*, *tu viens*, *il vient* ; *nous venons*, *vous venez*, *ils vienent* ; *que je tiene*, *que tu tienes*, *qu'il tiene* ; *que nous tenions*, *que vous teniez*, *qu'ils tienent*. Répondra-t-on que ce n'eſt pas l'uſage ? Oſerai-je le dire ici une fois pour toutes ? Ce n'eſt pas aux Imprimeurs qu'il convient de nous alléguer l'uſage, parce qu'ils contribuent eux-mêmes beaucoup à former l'uſage par la multitude des Livres & autres papiers imprimés qui tous les jours ſortent de leurs preſſes. S'ils vouloient donc ſe prêter à ces réformes, qui tendent à perfectioner notre Orthographe, bien-tôt elles ſeroient autoriſées par l'uſage, qui naîtroit ſous leurs mains. C'eſt ainſi que s'eſt perfectionée notre Orthographe depuis un ſiecle : c'eſt aux Imprimeurs que nous ſommes principalement redevables des diverſes perfections qui ont amené notre Orthographe au point où elle eſt aujourd'hui : c'eſt à eux à perfectioner leur propre ouvrage : c'eſt à eux que l'on devra les nouveaux degrés de perfection qu'ils y auront ajoutés. Nous ne faiſons que leur propoſer des idées analogues à ce qu'ils ont déja fait ; & nous leur laiſſons l'avantage d'en procurer l'exécution. Il eſt de leur honeur de ne pas ſe rendre eſclaves d'un uſage dont ils ſont les maîtres.

ARTICLE XV. *De la Lettre* O.

La voyele *O*, comme la voyele *A*, ſe prononce plus ou moins ouverte ; plus ou moins longue.

L'*O* eſt communément bref au commencement des mots : *Obéir*, *Océan*, *Odeur*, *Offre*, *Olive*, *Omiſſion*, *Onéreux*, *Opulent*, *Orient*. Mais il eſt long dans *Os*, *Oſeille*, *Oſer*, *Oſier*, *Oter*, *Oté*.

Il eſt bref & foible à la fin dans *Cacao*, *Écho*, *Indigo*, *Numéro*, *Zero* ; *Jacob*, *Job* ; *Bloc*, *Choc*, *Croc* ; *Éphod*, *Nemrod* ; *Lok* ; *Gog*, *Magog* ; *Bol*, *Dol*, *Sol*, *Vol* ; *Galop*, *Sirop*, *Trop* ; *Caſtor*, *Eſſor*, *Or*, *Tréſor*. Mais il eſt long & plus ouvert dans *Clos*, *Dos*, *Gros*, *Héros*, *Propos*, & dans le pronom *Nos* ; ainſi que dans *Dépôt*, *Entrepôt*, *Impôt*, *Prévôt*, *Rôt*, *Suppôt*, *Tôt*.

Il varie beaucoup dans les pénultiemes : voici celles où il eſt long & très-ouvert :

OBE, long dans *glôbe* & *lôbe*.

ODE, long dans *je rôde*.

OGE, long dans *Dôge*.

OLE, long dans *Contrôle*, *drôle*, *il enjôle*, *il enrôle*, *geôle*, *môle*, *pôle*, *rôle*, *il vôle*, pour ſignifier l'action de dérober ; au lieu qu'on le fait bref en parlant d'un oiſeau qui *vole*.

OME, long dans *axiôme*, *phantôme*.

ONE, long dans *Amazône*, *aumône*, *prône*, *thrône*; & cependant bref dans le mot Latin *thronus*. Au contraire bref dans *courone* & *perſone*, & cependant long dans le Latin *corona* & *perſona*.

ORE, long dans *Éclôre* & dans *Aurôre*, du moins relativement au Latin *Aurora*, où cet *o* eſt long.

OSE, long dans *chôſe*, *dôſe*, *il ôſe*.

OSSE, long dans *endôſſe*, *fôſſe*, *grôſſe*; *il désôſſe*, *il endôſſe*, *il engróſſe*.

OTE, long dans *côte*, *hôte*, *maltôte*; *il ôte*.

OTRE, long dans *Apôtre*, *le nôtre*, *les nôtres*; *le vôtre*, *les vôtres* : bref dans *notre*, *votre*.

Souvent il eſt arivé que pour le rendre bref on a doublé la conſone qui le ſuit. Ainſi on écrit *côte* long, & *cotte* bref; *hôte* long, & *hotte* bref; delà vient que l'on met deux *m* dans *homme*, quoiqu'il viene du Latin *homo*, qui n'en a qu'une, & qu'en François on n'en prononce réellement qu'une: de même *pomme*, dérivé du Latin *pomus*, avec cette différence néanmoins, que *pomus* en Latin eſt long, & que *homo* eſt bref; d'où il ſuit qu'en François nous devrions écrire & prononcer *pôme* comme *axiôme*, & *home* comme *Rome*. C'eſt abuſivement que l'on prononce *atôme*, *tôme* & *Chryſoſtôme*; ces noms ont la pénultieme breve en Latin, *atomus*, atome; *tomus*, tome; *Chryſoſtomus*, Chryſoſtome, de même que de *Lithotomus*, Lithotome. Le ſeul mot *Rome*, où nous prononçons l'*o* bref ſans doubler la lettre *m*, prouve évidemment qu'il n'eſt pas néceſſaire de doubler la conſone pour rendre la voyele breve. Cela pouvoit être néceſſaire lorſqu'on n'avoit pas le ſecours de l'accent circonflexe; & vraiſemblablement alors on écrivoit *Rome* avec une ſeule *m*, parce que ſa pénultieme étoit longue, comme en effet elle l'eſt dans le Latin *Roma*: mais depuis que l'uſage a rendu cette pénultieme breve, on n'a point imaginé d'y doubler la conſone, parce que maintenant que nous avons le ſecours des accens, nous nous en ſervons dans *axiôme*, pour marquer que ſa pénultieme eſt longue; & nous continuons d'écrire *Rome* ſans accent, parce que dans la prononciation ſa pénultieme eſt réputée breve. Ainſi l'accent ſeul ſuffit pour diſtinguer les longues d'avec les breves; c'eſt donc abuſivement que ſous prétexte de diſtinguer les breves, on double après elles en écrivant les conſones que l'on ne double pas en prononçant, & dont le doublement n'eſt pas exigé par l'étymologie.

L'*O* joint en diphthongue avec l'*E*, s'éclipſe de maniere qu'on ne fait entendre que le ſon de l'*E*; delà vient qu'au lieu d'écrire conformément à l'étymologie, *Œconome*, *Œconomie*, *Œconomat*, *Œconomique*, *Œconomiſer*, l'Académie écrit *Économe*, *Économie*, *Économat*, *Économique*, *Économiſer*. Mais elle conſerve cet *Œ* dans des noms moins communs, tels que *Œcuménique*, *Œcuménicité*, *Œdéme*, *Œdémateux*, *Œſophage*. Elle le conſerve auſſi dans des mots au contraire très-communs, tels que *Œil*, *Œuf*, *œuvre*; parce qu'on eſt acoutumé à les

voir écrits ainſi : mais en même temps elle fait remarquer que le mot *œil*, doit ſe prononcer *œuil*.

L'*O* ſe joint en diphthongue avec l'*I*, qui alors prend le ſon de l'*E* plus ou moins ouvert, comme on le voit dans *Oie*, où cette diphthongue eſt longue, ainſi que dans *voie*, *monoie*, *joie*, au lieu qu'elle eſt breve dans *Oiſeau*, *Oiſif*, *Oiſon*, ainſi que dans *Foi*, *Loi*, *Roi*. Mais l'*I* ſe perd totalement dans *Oignon*, où il ne ſert qu'à mouiller la prononciation de la derniere ſyllabe. Au contraire, l'*E* ſe perd dans *Dévoiement*, où il ne ſert qu'à alonger la diphthongue, en ſorte qu'on peut même écrire *Dévoiment* avec un circonflexe, ſans *E*.

L'*O* ſe joint en diphthongue avec l'*U*, mais de maniere que cette diphthongue tient réellement du ſon des deux voyeles : elle eſt longue avant l'*E* muet, mais dès que cet *E* ceſſe d'être muet, la diphthongue devient breve. Ainſi elle eſt longue dans *boue*, *moule*, *poudre*, & breve dans *boueux*, *moulé*, *poudré*. Longue dans *rouille*, elle s'abrége autant qu'il ſe peut dans *rouillé*. Mais la voyele *E* ſe perd dans *Dévouement*, en ſorte qu'on peut écrire *Dévoûment* avec un accent circonflexe, ſans *E*.

L'*O* ſe joint encore en diphthongue avec l'*Y* : mais ſi cet *Y* ne vaut que l'*I* ſimple, aujourd'hui on y ſubſtitue l'*I*. Ainſi autrefois on écrivoit *Voye*, mais maintenant on l'écrit comme on le prononce, *Voie*. L'*Y* ne s'y conſerve que lorſqu'il vaut deux *I*, qui uniſſent deux diphthongues. Ainſi on écrit *Envoyer*, parce qu'on doit prononcer en trois ſyllabes, *En-voi-ier*.

L'*O* prend le ſon naſal en s'uniſſant aux lettres *M* ou *N*, comme nous l'avons fait obſerver en parlant de ces Lettres. C'eſt ainſi qu'on prononce *Ombelle*, *Ombilic*, *Ombre* ; *Once*, *Onde*, *Ongle* : où il faut remarquer que l'*O* a pris la place de l'*U* des Latins : *Umbella*, *Umbilicus*, *Umbra* ; *Uncia*, *Unda*, *Ungulus*.

ARTICLE XVI. *De la Lettre* P.

L'articulation propre de la lettre *P* paroît dans ces mots : *Palais*, *Peine*, *Pierre*, *Poéte*, *Puiſſance*, *Pyramide*. Elle a la même articulation avant les lettres liquides, *L* & *R*, & avant *S*. *Plaiſir*, *Prudence*, *Pſalmodie* ; mais avant la lettre *H*, elle prend l'articulation de la lettre *F* : *Phaëthon*, *Phénix*, *Philoſophie*, *Phlegme*, *Phoſphore*, *Phraſe*, *Phthiſie*, *Phyſique*.

Quelques-uns négligeoient autrefois le *P* dans la prononciation des mots *Pſaume* & *Pſautier* : en ſorte qu'on diſoit *Saume* & *Sautier* : mais il eſt évident que c'étoit altérer ces mots en s'écartant de leur étymologie, tirée du Latin *Pſalmus* : cet abus n'a point prévalu. On eſt revenu à prononcer comme on écrit, *Pſaume*, ou ſi l'on veut *Pſeaume* : mais il eſt remarquable que l'Académie écrit *Pſautier*, & que par-là elle ſemble nous inviter à écrire *Pſaume*, puiſqu'il eſt certain que ces deux mots ont la même étymologie & la même prononciation.

Le *P* final ſe prononce dans *Cap*, *Cep*, *Sep* & *Gap*, nom de ville ; mais dans

dans des mots d'un uſage commun & trivial, *Drap*, *galop*, *ſirop*, *trop*, *coup*, *loup*, on ne prononce le *P* que lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyele; *Un drap écarlate*; *un ſirop amer*; *un coup afreux*; *un loup enragé*.

Le *P* final, ſuivi d'une *S* ou d'un *T*, s'éclipſe totalement, c'eſt-à-dire, de maniere que dans le cas même où ces conſones ſeroient ſuivies d'une voyele, on ne ſeroit entendre que la ſeconde: *Ce temps eſt doux*; *ce corps eſt dur*; *cet homme eſt prompt à parler*; *il eſt exempt d'impôts*. Dans les deux premieres phraſes la lettre *S* ſe fait ſentir, & le *T* dans la troiſieme ſeulement; le *P* dans aucune.

Le *P* s'éclipſe même au milieu dans *Compte* & *Compter*: mais il ſe fait ſentir dans *Rédempteur* & *Rédemption*, qui tienent plus du Latin que du François. Il s'éclipſe encore dans *ſept* & *ſeptieme*: on ne l'y conſerve qu'à cauſe de l'étymologie.

C'eſt ainſi que dans le cas même du doublement de la lettre *P*, on ne fait ſentir ce doublement que dans les mots moins uſités, & qui tienent plus du Latin. Ainſi du Latin *Appellare*, on a fait d'abord *Appeller*; l'Académie écrit *Appeler*, & on prononce *Apeler*, *Apelant*, *Apelé*: mais on prononce *Appellatif* & *Appellation*; & c'eſt ainſi que l'Académie écrit ces deux mots. D'*Approximare*, on a fait *Approcher*, & on prononce *Aprocher*: mais on prononce & on écrit *Approximation*.

Le défaut de Richelet dans la réforme de ces doublemens que la prononciation ne fait pas ſentir, n'eſt pas préciſément d'avoir négligé les étymologies pour ſe raprocher de la prononciation, mais d'avoir voulu du premier coup, pouſſer cette réforme trop loin, au lieu d'y procéder lentement & par degrés, comme fait ici l'Académie, qui autoriſe maintenant de ſon ſuffrage ceux qui écrivent *Appelant*, *Appeler* & *Appelé*, avec une *L* ſimple, quoiqu'il y en ait deux dans le Latin; mais en même temps y conſerve les deux *P* du Latin, quoiqu'en François on n'en prononce qu'un. En y retranchant une *L*, parce que réellement on n'en prononce qu'une, elle ſemble nous inviter à y retrancher également un *P*, puiſqu'en effet on n'y en prononce qu'un; & il y a lieu de préſumer que comme aujourd'hui elle apuie de ſon ſuffrage ceux qui ont retranché une *L*, elle applaudira de même à ceux qui du même principe qui lui ont fait retrancher une *L* en concluront le retranchement d'un *P*. C'eſt aux Imprimeurs qu'elle laiſſe le ſoin & l'honeur d'introduire dans notre Orthographe ce nouveau degré de perfection. Elle n'y oblige perſone; mais elle en laiſſe la permiſſion, & ſe montre diſpoſée à ratifier tout ce qui pourra contribuer à perfectioner notre Orthographe. La raiſon d'étymologie doit prévaloir dans les mots peu uſités, où la prononciation même s'y conforme: mais dans les mots très-uſités, & où la prononciation s'en écarte, il eſt naturel de céder à la prononciation. C'eſt ce qu'on a déja fait dans une multitude de mots; c'eſt ce que l'Académie a elle-même approuvé dans un très-grand nombre; & ce ſera en ſuivant ſes principes & ſon exemple, que nous parviendrons à donner à notre Orthographe les degrés de perfection qui peuvent encore lui manquer.

ARTICLE XVII. *De la Lettre* Q.

La lettre *Q* nous vient des Latins, de qui elle emprunte la voyele *U*, dont elle eſt toujours acompagnée lorſqu'elle n'eſt pas finale. Mais la prononciation de cet *U* varie beaucoup : car en Latin il ſe prononçoit comme *OU*, & il en conſerve le ſon en François dans ces mots : *Aquatique*, *Équation*, *Quadragénaire*, *Quadragéſime*, *Quoi*.

Mais il s'afoiblit & ſe prononce comme un ſimple *U*, dans *Équeſtre*, *Queſteur*, *Quinquagénaire*, *Quinquagéſime*.

Il s'éclipſe totalement dans *Qualité*, *Querele*, *Quitance*, *Quotité*. Aucun mot François n'ajoute un ſecond *U* après celui-là.

Dans *Quoique*, le premier *U* ſe prononce *OU*; le ſecond ne ſe prononce pas.

Le *Q* final ne ſe trouve que dans *Cinq* & *Coq* : dans ce dernier mot on doit toujours le prononcer; mais dans *cinq*, il ne ſe prononce que lorſqu'il eſt ſuivi d'une voyele ou d'une *H* non aſpirée; ainſi on le prononce dans *cinq hommes*, mais on ne le prononce pas dans *cinq femmes*. Si cependant ce mot *cinq* eſt pris ſubſtantivement, c'eſt-à-dire, ſans être joint à un ſubſtantif, la lettre *Q*, quoique ſuivie d'une conſone, ſe fait ſentir. Ainſi on la prononce dans *cinq pour cent*; & dans *un cinq de chifre*.

ARTICLE XVIII. *De la Lettre* R.

L'articulation de la lettre *R* ſe montre dans *Racine*, *Regard*, *Richeſſe*, *Royaume*, *Rubrique*. La raiſon d'étymologie y atache quelquefois une *H* qui n'ajoute rien à ſon articulation, comme dans *Rhétorique*. Ainſi on prononce le nom de l'île de *Rhodes*, comme celui de la ville de *Rodès*, quoique ce dernier n'ait pas l'aſpiration que la raiſon d'étymologie met dans le premier.

La lettre *R* ſe prononce communément à la fin des mots : *Char*, *Fer*, *Cuir*, *Cor*, *Mur*, *Nectar*, *Enfer*, *Déſir*, *Tréſor*, *Azur*. Mais à la fin des infinitifs en *er*, ſi elle eſt ſuivie d'une conſone, elle s'éclipſe & change l'*E* ouvert en *E* fermé. *Aimer Dieu*; *Aimer le prochain*, ſe prononcent *Aimé Dieu*; *Aimé le prochain*. Cependant ſi cet infinitif eſt ſuivi d'une voyele, la lettre *R* ſe fait ſentir, & rend à l'*E* le ſon ouvert, *Aimer un ennemi*.

Souvent à la fin des mots la lettre *R* ſe double entre deux voyeles, & alors elle rend longue celle qui la précede; *Barre*, *Terre*, *Squirre*, *Glorre*. Elle a le même effet dans *Arrêt*; mais l'*A* s'abrege dans *Arrêter* & *Arrêté*.

Ce doublement peut mériter d'être conſervé lorſqu'il eſt fondé ſur l'étymologie ou ſur la prononciation. Ainſi on le conſerve dans *Arroger* & *Arrogant*, parce qu'il eſt également fondé ſur la prononciation & ſur l'étymologie : mais rien n'oblige de doubler cette lettre dans *Araſer* & *Arondir*.

Ce doublement s'exprime & ſe fait ſentir particuliérement au futur & au conditionel préſent de quelques Verbes en *rir*, qui perdent cet *i*. Ainſi d'*Acquérir*, ſe forme *j'acquerrai*, *j'acquerrois*; de *Courir*, *je courrai*, *je courrois*; de *Mourir*, *je mourrai*, *je mourrois*.

Le doublement ſe conſerve & s'exprime dans les mots composés : *Irrationel*, *Irréconciliable*, *Irréfragable*, *Irrégulier*, *Irréligieux*, *Irrémédiable*, *Irréparable*, *Irrépréhenſible*, *Irréſolu*, *Irrévocable*; on le conſerve même, & on l'exprime juſque dans le mot *Irriter*, quoique dérivé du Latin *Ira*; mais les Latins mêmes doubloient la lettre *R* dans le verbe *Irritare*; & nous les avons imités, avec cette différence cependant, que dans le diſcours familier on inſiſte peu ſur le doublement en François dans le mot *Irriter*.

Il faut ici remarquer la différence que l'Académie met entre *Éclore* & *Enclorre* : elle ne donne à l'un qu'une ſeule *R*, & à l'autre deux. Elle dit au futur de l'un, *il éclôra*; au conditionel, *il éclôroit* : au futur de l'autre, *j'enclorrai*; au conditionel, *j'enclorrois*. Ainſi dans le premier l'*O* eſt long : dans le ſecond l'*O* paroît être bref. On dira peut-être que le mot *Enclorre* vient de *Clorre*, & qu'*Eclore* n'en vient pas : mais cependant au participe l'un & l'autre prenent également un *O* long & très-ouvert : *Éclos*, *Écloſe*; *Enclos*, *Encloſe*; de même que *Clos*, *Cloſe* : & on prononce de même avec un *O* long & très-ouvert les ſubſtantifs *Clos*, *Clôture*, & *Enclos*. Tout cela paroît montrer qu'originairement on écrivoit & on prononçoit également, avec un *O* bref, *Clorre*, *Enclorre* & *Éclorre* : mais que l'*O* eſt devenu long dans *Éclore*, d'où l'on a formé avec une ſeule *R*, *il éclôra*, *il éclôroit*, tandis qu'au contraire l'*O* eſt reſté bref dans *Clorre* & *Enclorre*, d'où l'on a formé avec deux *R*, *je clorrai*, *j'enclorrai*; *je clorrois*, *j'enclorrois*. L'Académie dans la maniere d'écrire ces deux mots, ſe détermine par la maniere de les prononcer : elle ne met qu'une *R* où on n'en prononce qu'une, & elle en met deux où on en prononce deux. Si l'on prétend que l'*O* eſt long dans *Clorre* & *Enclorre*, dans leurs futurs, *je clorrai*, *j'enclorrai*; & dans leur conditionel, *je clorrois*, *j'enclorrois*; il demeurera toujours vrai que dans ceux-ci l'Académie conſerve les deux *R*, parce qu'on les y prononce, au lieu que dans *Éclore*, *il éclôra*, *il éclôroit*, elle n'en met qu'une, parce qu'on n'en prononce qu'une.

Le doublement de la lettre *R* dans ces mots a pu venir de leur étymologie tirée de *Claudere*, *Includere*, & peut-être *Excludere* : car quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *R* dans ces mots, elle s'y trouve précédée d'un *D*, qui en diſparoiſſant, ſe convertit en *R*, & forme ainſi le doublement. C'eſt pourquoi la raiſon d'étymologie, loin d'en exclure une *R*, contribueroit plutôt à y conſerver les deux; mais ſelon l'Académie, ce qui doit en décider, c'eſt la prononciation, qui en permet deux dans *Clorre* & *Enclorre*, & n'en ſoufre qu'une dans *Éclore*. La raiſon d'étymologie mérite d'être préférée, ſur-tout lorſqu'elle ne contredit point la prononciation : mais lorſque la prononciation même s'écarte de l'étymologie, elle ſollicite & exige la préférence, qui en effet lui eſt ſouvent acordée par l'Académie.

ARTICLE XIX. *De la Lettre* S.

L'articulation de la lettre *S* varie, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt forte ou foible. Elle eſt forte au commencement des mots : *Sageſſe*, *Séjour*, *Silence*, *Soleil*, *Subſide*, *Syllabe*. Mais elle s'afoiblit au milieu entre deux voyeles, *Phraſe*, *Meſure*, *Miſere*, *Choſe*, *Muſe*, *Analyſe* : elle s'y prononce comme un *Z*.

A la fin des mots elle donne aux voyeles un ſon long & très-ouvert, & elle ſe prononce dans les noms propres & peu uſités : *Pallas*, *Cerès*, *Iſis*, *Amos*, *Titus*, *Atys* : mais dans les mots d'un uſage fréquent, elle ne ſe fait ſentir que lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele : par exemple, dans cette phraſe : *Vos propres intérêts le demandent* ; elle alonge & rend très-ouverte la voyele de *vos* ; mais elle laiſſe muet l'*e* du mot *propres*, & ne ſe fait ſentir qu'en s'apuiant foiblement ſur le mot *intérêts*, à la fin duquel elle s'éclipſe totalement. Elle ne ſe prononce pas même dans le nom propre *Denys*, précisément parce qu'en France il eſt d'un uſage fréquent.

Cette lettre ſe joint au *C*, mais de maniere qu'elle ſe prononce ſéparément avant les ſyllabes *ca*, *co*, *cu*, & qu'elle ſe confond avec lui dans les ſyllabes *ce*, *ci*, *cy*. Ainſi on dit *Scabreux*, *Scorpion*, *Sculpture* ; mais on dit *Scéne*, *Scie*, *Scythie*. Elle ſe joint de même au *C H*, ſoit qu'on le prononce fortement, comme dans *Scholie*, ſoit qu'on le prononce foiblement, comme dans *Schiſme*.

On la joint avec le *P* & le *P H*, comme dans *Spatule* & *Sphere* ; & avec *Q* dans *Squelete*. Elle ſe joint de même avec *T* & *T R*, dans *Statue*, *Stérile*, *Stigmate*, *Stratagéme*. Rarement avec les autres conſones : *Sbire*, *Sleſurick*, *Smyrne*.

Elle a l'articulation forte après les voyeles naſales, comme dans *Anſe*, *Danſe*, *Défenſe*, *Dépenſe*, *Alfonſe*, *Réponſe*. Mais elle s'afoiblit dans les mots composés de *Trans*, tels que *Tranſaction*, *Tranſiger*, *Tranſalpine* : on prononce de même *Ciſalpine*, *Alſace* & *Balſamine*.

Dans les mots composés des particules *A*, *Dé*, *Pré*, & *Ré* ou *Re*, on la double pour lui donner le ſon fort, quoiqu'on n'en prononce qu'une ſeule : Ainſi on écrit *Aſſervir*, *Aſſocier*, *Deſſaiſir*, *Deſſaler*, *Deſſécher*, *Preſſentir*, *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir*, *Reſſuſciter*. Surquoi il faut obſerver que même avec ce doublement, l'*E* demeure muet dans *Reſſentir*, *Reſſerrer*, *Reſſouvenir* : mais il ſe prononce ouvert dans *Reſſuſciter* & dans les autres. Il faut auſſi remarquer qu'on ne met qu'une *S* dans *Réſurrection*, & elle s'y prononce foible comme un *Z* ; mais elle ſe prononce forte dans *Préſéance* & *Préſuppoſition*, quoiqu'on ne l'y double point. En la ſimplifiant, on ſe raproche de l'étymologie ; & comme ces deux mots *Préſéance* & *Préſuppoſition*, ſont d'un uſage plus rare, ceux qui les emploient, ſavent communément les prononcer d'une maniere conforme à leur étymologie. Au contraire, les deux mots *Reſſuſciter* & *Réſurrection*, étant d'un uſage commun, qui donne

à l'un l'articulation forte, & à l'autre l'articulation foible, il a fallu doubler dans l'un la lettre *S* pour lui donner cette articulation forte, & au contraire la laiſſer ſimple dans l'autre pour lui donner l'articulation foible. En un mot c'eſt viſiblement ici la prononciation qui détermine la maniere d'écrire ces deux mots, ſans égard à l'étymologie qui leur eſt commune : *Reſurgere*, *Reſurrectio*.

Cette lettre a été retranchée de beaucoup de mots où elle eſt remplacée par l'accent circonflexe ou aigu. Ainſi on écrivoit *Haſte*, *Feſte*, *Giſte*, *Coſte*, *Fluſte* : & aujourd'hui on écrit *Hâte*, *Fête*, *Gîte*, *Côte*, *Flûte* : On écrivoit *Eſté*, & aujourd'hui on écrit *Eté*. En un mot, dans tous ces mots, la prononciation a prévalu ſur l'uſage, & même ſur l'étymologie. Tant il eſt vrai que la prononciation a plus d'aſcendant que l'étymologie, & que comme elle eſt la premiere à s'en écarter, elle oblige enſuite l'Orthographe de s'en écarter avec elle & comme elle. L'uſage n'eſt devant elle qu'un foible obſtacle qui peut bien arrêter quelque temps ſes progrès ; mais dont enfin elle triomphe ; parce qu'enfin il eſt naturel d'écrire comme on prononce. Il peut bien ariver qu'on abuſe de cette maniere, en pouſſant la réforme trop loin ; mais l'abus de cette maniere n'empêche pas qu'au fond elle ne ſoit très-vraie ; & qu'en effet elle ne ſoit aſſez généralement reconue telle, même par ceux qui s'éforcent de la combatre, puiſqu'ils ſont eux-mêmes obligés de convenir que dans le cas dont il s'agit ici, & dans beaucoup d'autres, la prononciation ſeule décide de notre Orthographe.

Ce ſeroit ſans doute abuſivement que l'on retrancheroit la lettre *S* dans une multitude de mots où le diſcours familier la néglige : *Diſciple* & *Condiſciple* ; *Deſcendre* & *Condeſcendre* ; *Adoleſcence* & *Convaleſcence*. On doit la conſerver dans ces mots, non ſeulement parce que l'étymologie l'y demande, mais encore parce que dans le diſcours ſoutenu la bonne prononciation l'y fait ſentir : en ſorte que même alors c'eſt la prononciation même qui veut que l'on ſuive l'étymologie dans l'Orthographe. Comme dans ces mots elle ne s'en écarte point, elle ne ſoufre pas que l'Orthographe s'en écarte.

On a quelquefois confondu la lettre *S* avec le *Z*, à cauſe de leur extrême affinité. C'eſt ce qui eſt arivé ſur-tout dans les mots *léſion*, *léſé*, *leſe*, que l'on a quelquefois écrit par un *Z*, parce qu'en effet c'eſt ainſi qu'on les prononce. Mais ces mots vienent du Latin, *Læſio*, *Læſus* ; ainſi l'étymologie veut que l'on y préfere la lettre *S* ; & la prononciation ne s'y oppoſe point, puiſqu'il eſt reconu que la lettre *S*, entre deux voyeles, doit ſe prononcer comme le *Z*. Ainſi la prononciation conſerve volontiers l'étymologie, lorſque l'étymologie ne lui eſt point contraire ; & en derniere analyſe, c'eſt communément la prononciation qui décide.

La lettre *S* dans les Noms eſt ordinairement la caractériſtique du pluriel ; c'eſt pourquoi on doit l'y mettre lors même qu'elle ne s'y prononce pas. Elle s'y prononce lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele ou d'une *H* non aſpirée ; elle demeure muete devant toute autre lettre : *Les*

hommes déſirent le bonheur : Elle ſe prononce dans *les* & ne ſe fait point entendre dans *hommes*. Cette regle générale des pluriels en *S* a fait réformer l'ancien uſage de terminer par *Z* les pluriels des noms & participes terminés au ſingulier par *E* fermé. Ainſi autrefois on écrivoit : *Vos pechez vous ſont pardonnez* : aujourd'hui on écrit : *Vos péchés vous ſont pardonés*. Tant il eſt vrai qu'il eſt poſſible de changer l'uſage : il ne s'agit que de le vouloir ; & c'eſt principalement aux Imprimeurs qu'eſt réſervé l'avantage d'opérer ce changement. Ici, de quelque maniere qu'on écrive, la prononciation eſt la même : mais ce qui a fait préférer les pluriels en *és* aux pluriels en *ez*, c'eſt premiérement que cette pratique rentre dans la regle commune des pluriels en *S* : ſecondement, qu'alors le pluriel maſculin ne differe du féminin que par la ſeule addition de l'*E* qui forme ſa terminaiſon féminine. Ainſi autrefois on écrivoit au pluriel maſculin *pardonnez*, & au pluriel féminin *pardonnées* : le féminin étoit régulier, & le maſculin irrégulier ; cela diſcordoit : cette diſcordance a néanmoins duré long-temps : elle étoit devenue générale. Mais la main éclairée de nos meilleurs Imprimeurs a ſu réformer ce vice, quelque invétéré qu'il fût, & nous a mis en poſſeſſion d'écrire réguliérement les pluriels en *és* au maſculin, comme en *ées* au féminin.

La lettre *S* eſt encore dans les Verbes la caractériſtique de la ſeconde perſone du ſingulier ; & par cette raiſon on doit toujours l'y mettre, ſoit qu'on la prononce, ſoit qu'on ne la prononce pas : *Tu aimes* ; *tu aimas* ; *tu aimeras*. Elle eſt auſſi la caractériſtique de la premiere perſone comme de la ſeconde, dans les Verbes en *ir*, comme *Je finis*, *tu finis*, au préſent & au prétérit, & de même dans pluſieurs autres : *Je reçois*, *tu reçois* ; *je reçus*, *tu reçus*. *Je rends*, *tu rends* ; *je rendis*, *tu rendis*. Les futurs ne la prenent qu'à la ſeconde perſone. *Je finirai*, *tu finiras* ; *je recevrai*, *tu recevras* ; *je rendrai*, *tu rendras*.

Mais on réſerve le *Z* pour les ſecondes perſones du pluriel : *Vous aimez* ; *vous aimerez* : *vous finiſſez* ; *vous finirez* : *vous recevez* ; *vous recevrez* : *vous rendez* ; *vous rendrez* : & par-là ces pluriels des Verbes ſe trouvent diſtingués de leurs participes terminés en *S* : *Si vous aimez vos devoirs*, *vous ſerez aimés de Dieu & des hommes*. La prononciation eſt la même ; mais la regle des pluriels dans les Noms veut qu'on préfere la lettre *S* dans les participes, & qu'on laiſſe le *Z* aux Verbes.

La lettre *S* ſert quelquefois à éviter le concours de deux voyeles. C'eſt ce que l'on remarque particuliérement dans le mot *juſque*, qui s'écrit ſans *S* finale avant les conſones, *Juſque là* ; *juſque dans la maiſon* ; *juſque ſur les toits* ; d'où il arive qu'on écrit avec apoſtrophe, *juſqu'où*, *juſqu'à vous* ; *juſqu'au ciel* : mais parce que dans l'expreſſion *Juſqu'à quand*, le conflit de ces deux ſyllabes trop reſſemblantes bleſſe l'oreille, pour adoucir ce choc on inſere une *S*, qui de ces trois ſyllabes en fait quatre, *Juſques à quand*. C'eſt auſſi par-là qu'on doit diſcerner l'uſage de ces deux mots, *Je ſai* ou *je ſais* : le premier convient avant les conſones ou la lettre *S* ſeroit inutile ; le ſecond avant les voyeles où la lettre *S* adoucit le choc en ſe faiſant ſentir. Car réguliérement on doit dire,

Je ſai, comme *J'ai*; & on le dit ainſi avant les conſonnes : *Je ſai cela très-certainement*; mais s'il ſurvient une voyele, la lettre *S* en adoucit le choc : *Je le ſais à n'en point douter.*

ARTICLE XX. *De la Lettre* T.

L'articulation de la lettre *T* varie comme celle de la lettre *S*. Elle eſt forte au commencement des mots : *Tableau*, *Ténebres*, *Timbale*, *Tombeau*, *Tumulte*, *Tyrannie*. Mais au milieu des mots le *T* s'afoiblit ſouvent & emprunte l'articulation du *C*, comme dans *Partial*, *Partiel*; *Minutie*, *minutieux*; *Nécromantie*, *Nécromantien*; *Abdication*, *Accuſation*, *Admiration*, & quantité d'autres en *tion*. Cependant il conſerve ſon articulation forte dans *Partie*, *Hoſtie*, *Entier*, *Altier*, *Beſtial*, *Beſtiaux*, *Entretien*, *Maintien*, *Geſtion*, *Baſtion*, *Mixtion*, *Antiene*, *Etienne*, & quelques autres. C'eſt-à-dire, que les diphthongues *ia*, *ie*, *ien*, *ion*, occaſionent ſouvent cet afoibliſſement; mais ſans qu'il puiſſe être facile de déterminer pourquoi elles ne le produiſent pas toujours. Il paroît ſeulement que la lettre *S* continue à conſerver l'articulation forte du *T* dans *Hoſtie*, *Beſtial*, *Beſtiaux*, *Geſtion*, *Baſtion*; & il en eſt de même de la lettre *X* dans *Mixtion*. L'étymologie Latine contribue ſans doute auſſi beaucoup à ſon afoibliſſement dans *Inertie*, *Partial*, *Partiel*, & dans la plupart des noms en *tion*.

Il faut obſerver qu'alors quelquefois ce *T* ſe change en *C* conformément à ſa prononciation. Ainſi l'Académie écrit *Nécromancie* & *Nécromancien*; mais elle conſerve *Minutie* & *Minutieux* : dans les deux derniers, elle a égard à l'étymologie; dans les deux premiers, elle cede à la prononciation.

Il eſt même arivé que comme de *Gratia*, on a fait *Grâce*; *Silence* de *Silentium*; de même de *Necromantia*, on a fait *Nécromance*, & l'Académie le préfere; c'eſt ce qui a amené *Nécromancien*, *Silencieux*, & *Gracieux*, par *C*. Mais quoique d'*Eſſentia* on ait fait *Eſſence*, on conſerve néanmoins *Eſſentiel*, comme dérivé du Latin *Eſſentialis*. De *Pœnitentia*, on a fait *Pénitence*; & ſi l'on dit *Pénitenciel*, comme dérivé plus immédiatement de *Pénitence*, on conſerve du moins *Pénitentiaux*, comme dérivé plus immédiatement de *Pœnitentiales*. Dans les termes plus fréquens, la prononciation prévaut; dans les moins uſités, on conſerve les veſtiges de l'étymologie, du moins en écrivant, quoiqu'on s'en éloigne en prononçant. De *Domitianus* & *Diocletianus*, ſe forme *Domitien* & *Dioclétien*, où l'on conſerve le *T*, quoiqu'on le prononce en *C*. C'eſt ſur-tout dans les noms propres qu'on doit ſuivre l'étymologie.

Le doublement de la lettre *T* a quelquefois ſervi à rendre breves les voyeles qui la précedent, de même que la lettre *S* ſervoit à les rendre longues. C'eſt ainſi qu'on a dit *coſte* & *cotte*; *hoſte* & *hotte* : mais depuis que le circonflexe a pris la place de la lettre *S*, le doublement de la lettre *T* en ce cas eſt devenu inutile. Ainſi comme dans le premier ſens, on écrit aujourd'hui, *côte* & *hôte*; dans le ſecond ſens on peut

écrire, *cote* & *hote*, avec un ſeul *T*, puiſqu'il eſt bien certain qu'on n'en prononce qu'un, & que le ſeul accent circonflexe ſuffit pour diſtinguer le premier ſens d'avec le ſecond, en rendant long & très-ouvert dans l'un l'*O* qui eſt bref, & moins ouvert dans l'autre.

On peut doubler le *T* dans les mots compoſés, *Attenter*, *Atténuer*, *Atteſter*, à cauſe de l'étymologie : mais rien n'oblige de le doubler dans *Atendrir*, *Atiédir*, *Atriſter*, *Atrouper*, qui ne nous vienent point des Latins, & où l'on ne prononce qu'un *T*.

Par la raiſon d'étymologie, on écrivoit autrefois *Degouſter*, comme dérivé de *Guſtus*; & *Degoutter*, comme dérivé de *Gutta* : mais à cauſe de la prononciation, l'Académie écrit *Dégoûter* ſans *S*, & avec pénultieme longue, marquée par le ſeul circonflexe. Par la même raiſon, on pouroit donc écrire dans l'autre ſens *Dégouter*, comme on le prononce, c'eſt-à-dire, avec un ſimple *T* & ſans accent, parce que dans celui-ci la diphthongue eſt réputée breve, c'eſt-à-dire, qu'en effet elle a le ſon moins ouvert & moins long que dans *Dégoûter*. Le ſeul accent devroit ſuffire pour diſtinguer ces deux mots, puiſque dans la prononciation on ne les diſtingue que par le ſon plus ou moins long, plus ou moins ouvert, de la diphthongue.

ARTICLE XXI. *De la Lettre* U.

Il en eſt de nos deux *U* comme de nos deux *I*; autrefois on les confondoit, quoiqu'ils fuſſent eſſentiélement différens, l'un étant voyele & l'autre conſone. Mais enfin aujourd'hui l'Académie les diſtingue en nous donnant un Alphabet de vingt-cinq lettres, au lieu de vingt-trois.

La voyele *U* ſe prononçoit autrefois *O U*, & ce ſon lui eſt reſté dans quelques mots dérivés du Latin, tels que *Quadrageſime* : mais elle s'eſt afoiblie comme on le ſent dans la premiere ſyllabe de *Quinquageſime*; & enfin elle eſt devenue muete dans *Quinze*, que l'on prononce *Kinze*.

L'*U* a le ſon foible & bref au commencement des mots : *Ubiquiſte*, *Ulcere*, *Ultérieur*, *Unité*, *Urbanité*, *Uſage*, *Utilité*, *Uvée*.

Mais à la pénultieme, il varie comme les autres voyeles : c'eſt-à-dire, que communément bref, il devient long avant l'*E* muet, & ceſſe de l'être dès que cet *E* ceſſe d'être muet, comme on va le voir.

UCHE, long dans *bûche*, *embûche* ou *débûche* : mais bref dans *bucher*, *débucher*, *débuché*.

UE, long dans *vue*, *cohue*, *tortue*; *je tue*; bref dans *tuer*, *tué*.

UGE, long dans *déluge*, *refuge*, *juge* : bref dans *juger*, *jugé*, & même juſque dans *jugement*, quoique ſuivi de l'*E* muet; c'eſt que le mot eſt alongé d'une troiſieme ſyllabe.

ULE, long dans *il brûle* : il s'abrege, ou du moins devient moins long dans *brûler*, *brûlé*.

UME, long dans *nous fûmes*; *nous pûmes*; *nous reçûmes*, & autres premieres perſones pluriels du paſsé.

URE,

URE, long dans *ils pûrent*; *ils reçûrent*, & autres troiſiemes perſones du pluriel du paſsé : long encore dans *augure*, *meſure*, *parjure*, *verdure*; mais bref dans *meſurer*, *meſuré*; *parjurer*, *parjuré*.

USE, long dans *excuſe*, *incluſe*, *Muſe*, *ruſe*, & juſque dans *rusé*; mais bref dans *excuſer*, *excusé*.

USSE, long dans *que je fuſſe*, *que tu fuſſes*, *qu'ils fuſſent*; *que je puſſe*, *que tu puſſes*, *qu'ils puſſent*; & autres terminaiſons ſemblables du ſubjonctif; mais bref dans *que nous fuſſions*, *que vous fuſſiez*; *que nous puſſions*, *que vous puſſiez*, &c. Il eſt encore long dans *aumuſſe*, mais bref dans *Pruſſe* & *Ruſſes*.

UTE, long dans *flûte*; & dans *vous fûtes*; *vous pûtes*; *vous recûtes*, & autres terminaiſons ſemblables des Verbes.

On a prétendu que dans la terminaiſon *UT*, il eſt bref à l'indicatif, *il fut*, *il put*, *il reçut*, &c. & long au ſubjonctif, *quoiqu'il fût*, *qu'il pût*, *qu'il recût*. Ce qu'il y a de certain ſur cela, c'eſt que comme autrefois on écrivoit au ſubjonctif, *qu'il fuſt*, *qu'il puſt*, *qu'il reçuſt*, lorſque le circonflexe a pris la place de la lettre *S*, on a écrit *qu'il fût*, *qu'il pût*, *qu'il reçût* : mais au fond, la voyele n'en eſt pas devenue plus longue : & il n'y a que la conſtruction & le ſens de la phraſe qui diſtingue l'indicatif, *il fut*, d'avec le ſubjonctif, *qu'il fût*.

Il faut ſeulement remarquer que quoique l'*U* ſoit communément long avant l'*E* muet, il eſt cependant bref dans pluſieurs terminaiſons.

UBE, bref dans *bube*, *cube*, *tube*.

UCE, bref dans *aſtuce*, *puce*, *prépuce*.

UDE, bref dans *aptitude*, *béatitude*, *étude*, &c.

L'*U* immédiatement ſuivi de l'*E* muet au milieu des mots, devient long, de maniere que l'on peut même ſupprimer l'*E* en mettant le circonflexe ſur l'*U*, comme on l'a fait pour l'*I*. Ainſi au lieu de dire *Abſoluement*, *Duement*, *Éperduement*, *Ingénuement* : on dit & on écrit *Abſolûment*, *Dûment*, *Éperdûment*, *Ingénûment* : & lorſque ces mots ſont d'un fréquent uſage, on y néglige même l'accent, parce que la voyele s'abrege : c'eſt pourquoi l'Académie écrit *abſolument*, *éperdument*, *ingénument*, ſans accent, mais *dûment*, avec accent.

Avant les autres voyeles, & même avant l'*E* fermé, l'*U* eſt réputé bref, *nuage*, *nuée*, *nuit*, *tuons*. Il ſe prononce *OU* avant *A* dans *aquatique*, *équateur*, *équation*; & il s'éclipſe dans *quarré*, *querelle*, *quille*, *quolibet*; *guériſon*, *guide*. Dans ces deux derniers mots, il ne ſert qu'à déterminer l'articulation forte du *G*. Il s'eſt éclipsé dans *Vuide* & dans ſes dérivés, de maniere que comme on ne l'y prononce plus, l'Académie l'a entiérement ſupprimé, en écrivant *Vide*, *vider*, *vidé*, *vidange* & *vidangeur* : tant il eſt vrai que l'Académie approuve les réformes qui tendent à rendre notre Orthographe conforme à la prononciation.

L'*U* ſe joignoit autrefois avec l'*Y* à la fin des mots, *luy*, *apuy*, *ennuy*, mais cet *Y* tenoit lieu d'un ſimple *I*, qui en a pris la place, *lui*, *apui*, *ennui* : dans les dérivés on reprend cet *Y*, qui alors tient la place de deux *I* : ainſi on écrit *appuyer*, *ennuyer*, parce qu'on prononce *apui-ier*,

ennui-ier ; mais avant l'*E* muet, l'*Y* ſe change en *I* ſimple, *il apuie*, *il s'ennuie*, parce qu'on n'y prononce qu'un ſeul *I*, comme dans *pluie*.

L'*U* après l'*A* lui donne le ſon de l'*O* long ou bref, plus ou moins ouvert : le ſon eſt long & très-ouvert avant l'*E* muet : *Aube*, *Auge*, *Aune*, *Paule*, *Paume*, *Pauvre*. Hors ce cas il eſt communément bref & moins ouvert : *Auberge*, *Audace*, *Augure*, *Baudrier*, *Cautere*, *Paupiere*, *Paul*. Mais il eſt long & très-ouvert dans ces monoſyllabes, *Haut*, *Chaud*, *Chaux*, *Faux*, adjectif, & *Faux*, autrefois *Faulx*, nom d'inſtrument : de même dans *Faucon*, autrefois *Faulcon*, & juſque dans les dérivés de ces mots, *Chauſer*, *Fauſſer*, *Faucher*, *Fauconier*, *Hauteur*, *Hauteſſe*. Il eſt bref à la fin au ſingulier, long au pluriel ; *Joyau*, *Joyaux* ; *Couteau*, *Couteaux*.

La diphthongue *E U*, qui tient du ſon de l'*E* muet, eſt de même breve au ſingulier, longue au pluriel, *Feu*, *feux* ; *jeu*, *jeux* ; *bleu*, *bleus* : ſuivie de l'*E* muet, elle eſt longue : *bleue*, *queue*, *meûle*, *feûtre*. Elle eſt breve dans *Eu*, *Europe*. Elle eſt plus longue que breve dans les noms moins uſités : *Euchariſtique*, *Eunuque*, *Euphrate*.

La diphthongue *O U* eſt longue avant l'*E* muet, *boue*, *foule*, *poutre* ; mais cependant moins longue dans *poule*, & breve dans *boueux*, *poudreux*, *moulure* : longue dans *outre*, bref dans *outrage* : longue dans *j'ouvre*, *tu ouvres*, *il ouvre* : breve dans *ouvrage*, *nous ouvrons*, *vous ouvrez* : longue dans *ils ouvrent*. La différence eſt foible ; elle s'éteint totalement à la fin des mots, où on prononce *un fou* & *des fous*, ſans aucune différence que de faire ſentir au pluriel la lettre *S*, lorſqu'elle eſt ſuivie d'une voyele : *Les fous aiment leur folie*.

ARTICLE XXII. *De la Lettre* V.

Comme l'*J* conſone eſt venu de l'*I* voyele ; de même l'*V* conſone eſt venu de l'*U* voyele : en ſorte que le *Vœ* des Latins vient du Grec : car les Grecs qui n'avoient aucun de nos *U*, exprimoient également l'un & l'autre par la diphthongue *O U*. Mais enfin chez les Latins cette diphthongue, avant les voyeles, s'eſt changée en conſone, & on a prononcé *Va*, *Ve*, *Vi*, *Vo*, *Vu*.

L'articulation de la lettre *V* ſe montre dans *Valeur*, *Vérité*, *Vigilance*, *Volupté*, *Vue* : & cette articulation ne varie jamais.

Il faut ſeulement remarquer que cet *V* ſe double quelquefois dans des noms Allemands, Flamands, Anglois ou autres des pays du Nord ; & ce double *W* tient de l'*V* conſone & de la diphthongue *O U*, comme on le ſent dans *Waaſt*, *Weſtminſter*, *Weſtphalie*, *Wibourg*, *Worceſter*, *Wurtzbourg* : mais au milieu des mots l'articulation de l'*V* prévaut, comme dans *Barwik*, *Hedwige* : au contraire, à la fin on préfere le ſon de l'*U* voyele dans *Briſgaw*, *Czernikow*, *Pagatſchew*.

ARTICLE XXIII. *De la Lettre* X.

La lettre *X* nous vient du *Xi* des Grecs : ſon articulation varie beaucoup, parce qu'elle tient du *C* & du *G*, de l'*S* & du *Z*.

Ainſi au commencement des mots, dans les noms peu uſités, elle prend l'articulation forte du *C S*, *Xantippe*, *Xerxès* : dans les noms plus communs elle s'adoucit en prenant l'articulation du *G Z*, *Xavier*, *Ximenès*.

Au milieu des mots, elle a l'articulation forte du *C S* dans *Extrême* ; moins forte & du *C* ſeul dans *Exception* ; foible & de l'*S* ſeule dans *Auxerre*, *Bruxelles*.

A la fin elle prend l'articulation forte du *C S* dans les mots étrangers & peu communs, *Linx*, *Sphinx*, *Styx* ; & même juſque dans *Préfix*. Dans les mots très-uſités, cette lettre s'éclipſe totalement, ne ſe faiſant entendre que devant une voyele : *Prix*, *Crucifix*, *Paix*, *Choix*, *Animaux*, *Cheveux* ; & lorſqu'elle s'apuie ſur la voyele ſuivante, c'eſt avec l'articulation la plus foible, celle du *Z* : *La paix eſt annoncée aux hommes.*

Dans les mots *dix* & *ſix*, on ne prononce point l'*X* devant les conſones : *dix Chevaux* : on le prononce comme *Z* devant les voyeles, & devant l'*H* non aſpirée, *dix ânes ; ſix hommes* : & comme *S* à la fin de la phraſe : *Ils étoient dix* ; *Ils étoient ſix.*

Comme l'article *les* fait au datif *aux*, il en réſulte que le pronom relatif *leſquels* doit avoir pour datif *auxquels* : On trouve cependant auſſi *auſquels*, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce ; mais dans le diſcours familier on ne le prononce pas. D'ailleurs, comme la lettre *X* ſe prononce ſouvent comme *S*, rien n'empêche d'écrire *auxquels*, comme on écrit *aux*, qui lui-même ſe prononce par *Z* devant les voyeles & devant l'*H* non aſpirée : *aux hommes* ; *aux animaux.*

La lettre *X* eſt caractériſtique du pluriel dans pluſieurs noms : mais nous reviendrons ſur cela en parlant de la formation des pluriels.

Comme la lettre *X* eſt communément une articulation composée de *C S* ou *G S*, elle ſoutient la voyele qui la précede, de maniere que l'*E* qui ſe trouve avant elle n'as pas beſoin d'accent : *Exactitude*, *exemple*, *exigence*, *exorciſme*, *exubérance.*

ARTICLE XXIV. *De la Lettre* Y.

Il eſt important ici de remarquer ce qu'obſerve l'Académie que l'*Y* en François eſt tantôt un caractere ſimple & tantôt un caractere composé.

Caractere ſimple, il n'a pas d'autre valeur que l'*I* voyele, & ſon principal uſage eſt d'exprimer l'*Upſilon* des Grecs dans les mots qui nous vienent du Grec, tels qu', *Phyſique*, *Étymologie*, *Syntaxe*, *Hypocriſie*, *Hyperbole*, &c. Sur quoi il faut obſerver que la regle n'eſt pas de mettre un *Y* dans tous les mots qui nous vienent du Grec ; il n'en

faut point dans *Philoſophie*, *Miſantropie*, *Ariſtocratie*, &c. Car les Grecs ont leur *Iôta* qui eſt un *I* ſimple ; mais c'eſt leur *Upſilon*, qui doit être rendu par un *Y* : & lorſque ces deux lettres ſe trouvent dans un même mot, il faut bien ſe garder de les confondre. On rencontre quelquefois *Hippolite* : c'eſt une faute ; il faut écrire *Hippolyte* : c'eſt-à-dire, que dans ce mot le premier *I* eſt ſimple ; c'eſt le ſecond qui doit être exprimé par *Y*.

L'*Y* ſervoit autrefois au commencement & à la fin des mots. On le trouve encore quelquefois au commencement dans *Yeux*, *Yeuſe*, *Ypréau*, *Yacht*, *Yvoire*, *Yvroie*, *Yvreſſe* : mais l'Académie écrit *Ivreſſe*, *Ivroie*, *Ivoire* ; & rien n'empêche d'écrire de même, *Iacht*, *Ieuſe*, *Ipréau*, & même *Ieux*, dès qu'il eſt conſtant que dans *Yeux* l'*Y* ne vient que de cet ancien uſage qui eſt aujourd'hui communément négligé dans les autres mots. De même à la fin des mots, on écrivoit *Foy*, *Loy*, *Roy*, d'où l'on avoit même formé *Royne* : mais aujourd'hui on écrit par un ſimple *I* *Roi* & *Reine* ; *Foi* & *Loi*. On ne conſerve cet *Y* initial & final que dans quelques noms propres, *Yves*, *Yvetot*, *Yvry*, *Sainte-Foy*, *le Puy en Velay*. C'eſt qu'en général les noms propres varient peu, & doivent peu varier. L'*Y* ſe conſerve encore au lieu de l'*I* dans la particule *Y*, parce que l'œil acoutumé à voir cette particule ainſi exprimée, ſeroit peut-être bleſſé ſi on l'exprimoit autrement.

L'*Y* conſidéré comme caractere double, a la valeur de deux *I*, dont le premier finit une ſyllabe, & le ſecond en commence une autre, comme dans *Citoyen*, *Employer*, *Royal*, *Apuyer*, *Pays*, &c. qui ſe prononcent comme s'il y avoit *Citoi-ien*, *Emploi-ier*, *Roi-ial*, *Apui-ier*, *Pai-is* : tels ſont les exemples que donne l'Académie, qui ajoute que, mal-à-propos, quelques Auteurs ou Imprimeurs écrivent *Citoïen*, *Moïen*, &c. avec un *i* tréma. Sur quoi il faut obſerver qu'entre l'*O* & l'*E* muet, cet *Y* ſe change en *I* ſimple, parce qu'on n'y prononce que le premier des deux. L'Académie écrit donc : *J'envoie*, *tu envoies*, *il envoie* ; *nous envoyons*, *vous envoyez*, *il envoient*. Au contraire, on ajoute un *I* après l'*Y* aux deux premieres perſones du pluriel du préſent du ſubjonctif : *Que nous envoyions*, *que vous envoyiez*, pour les diſtinguer de celles du préſent de l'indicatif : *nous envoyons*, *vous envoyez*. De même avec l'*A* on dit à l'indicatif, *nous payons*, *vous payez*, & au ſubjonctif : *que nous payions*, *que vous payiez* ; mais entre l'*A* & l'*E* muet, l'*Y* demeure : *Je paye*, *tu payes*, *il paye* ; *que je paye*, *que tu payes*, *qu'il paye*. L'*I* ſe joint encore à l'*Y* dans les deux premieres perſones plurieles de l'imparfait à l'indicatif. *J'envoyois*, *tu envoyois*, *il envoyoit* ; *nous envoyions*, *vous envoyiez*, *ils envoyoient* : *Je payois*, *tu payois*, *il payoit* ; *nous payions*, *vous payiez*, *ils payoient*. Mais dans les Verbes terminés en *ier*, comme *Prier*, il ne faut point d'*Y*, la ſeule répétition de l'*I* ſuffit à l'imparfait de l'indicatif : *nous priions*, *vous priiez* ; & au préſent du ſubjonctif : *Que nous priions*, *que vous priiez*.

On a prétendu que comme nous diſons au ſubjonctif : *Que nous payions*,

que vous payiez, nous devrions dire de même : *Que nous ayions*, *que vous ayiez* ; mais l'Académie n'admet point cela ; & c'eſt qu'en effet le cas eſt différent ; dans le verbe *Payer* nous ſommes obligés d'ajouter cet *I* au ſubjonctif, pour le diſtinguer de l'indicatif : *nous payons*, *vous payez* : au lieu que dans le verbe *Avoir* il n'y a point d'équivoque à éviter : à l'indicatif on dit *nous avons*, *vous avez* ; ainſi rien n'empêche de dire au ſubjonctif avec un ſimple *Y* : *Que nous ayons*, *que vous ayez*, comme on dit, *Que nous ſoyons*, *que vous ſoyez* ; quoiqu'on diſe, *Que nous envoyions*, *que vous envoyiez*. Car dans le verbe *Envoyer*, il a fallu diſtinguer par-là ce ſubjonctif d'avec l'indicatif, *nous envoyons*, *vous envoyez*, au lieu que dans le verbe *Être*, il n'y a aucune équivoque, puiſqu'à l'indicatif on dit : *nous ſommes*, *vous êtes*. De même à l'imparfait on dit : *nous étions*, *vous étiez* ; *nous avions*, *vous aviez* : ainſi, *ayons*, *ayez* ; *ſoyons*, *ſoyez*, apartienent uniquement au ſubjonctif & à l'impératif, ſans qu'il ſoit beſoin d'y insérer cet *I* qui eſt néceſſaire dans les autres verbes pour éviter l'équivoque.

ARTICLE XXV. *De la Lettre Z.*

La lettre *Z*, en François, a l'articulation ſimple de la lettre *S* adoucie ; c'eſt ce que l'on éprouve dans *Zara*, *Zele*, *Zinc*, *Zône*, *Zurich*, *Zymotechnie*. Cette articulation eſt invariable au commencement, au milieu & à la fin des mots : mais à la fin des mots elle ne ſe fait pas toujours ſentir.

Le *Z* ſe fait ſentir à la fin des noms propres de perſones ou de lieux, & alors il rend longue & ouverte la voyele qui le précede : *Phaz*, *Eliphaz*, *Cenez*, *Aſcenez*, *Booz*, *Buz*. On le prononce dans *Fez*, où il rend l'*E* très-ouvert : il rend de même l'*E* très-ouvert dans le *Milanez* ; mais on ne l'y prononce que quand il eſt ſuivi d'une voyele. Dans les mots d'un uſage plus commun, il rend l'*E* fermé, *aſſez*, *chez*, *le nez* : & il ne ſe prononce que quand il eſt ſuivi d'une voyele : *Aſſez & trop longtemps* : *chez un de vos amis* : *un nez aquilin*. Il a la même articulation dans les ſecondes perſones plurieles des Verbes : *Vous liſez*, *vous liſiez* ; *vous lirez*, *vous liriez*.

Les Verbes qui vienent de ceux qui en Latin & en Grec ſe terminent en *Z O*, devroient ſe terminer en François par un *Z* : *Baptizer*, *Catéchizer*, *Exorcizer* ; mais parce que dans leurs dérivés ce *Z* ſe change en S, en Latin même & en Grec, de *Baptizo*, *Baptiſma*, *Baptiſta* ; de *Catechizo*, *Catechiſmus*, *Catechefis* : on préfere en François la lettre *S* dans le verbe même : *Baptiſer*, *Catéchiſer*, *Exorciſer* ; & néanmoins on y prononce cette *S* comme le *Z* ; en ſorte que la lettre *S* paroît n'avoir prévalu dans ces verbes qu'à cauſe de leurs dérivés, *Catéchiſme*, *Exorciſme*, *Baptiſmal*, *Baptiſtere*, *Baptiſtaire*. Ainſi dans ce cas l'analogie prévient ſur l'étymologie.

Concluons de toutes ces remarques qu'il y a *trois principales regles* de l'Orthographe : l'*Étymologie*, *la Prononciation*, &, comme on vient

de le voir, *l'Analogie*. L'*Étymologie* doit être conſervée lorſqu'elle ne nuit point à la prononciation, & généralement dans les mots les moins uſités, ainſi que dans les noms propres de perſones ou de lieux : la *Prononciation* doit être préférée dans les mots les plus uſités, au préjudice même de l'étymologie : enfin l'*Analogie* doit quelquefois prévaloir également ſur la prononciation & ſur l'étymologie.

ARTICLE XXVI. *Des Lettres Capitales.*

Juſqu'ici nous avons parlé des Lettres ſans conſidérer la forme des caracteres qui les repréſentent : on les diſtingue en grandes & petites, droites ou inclinées. Il faut ici conſidérer l'uſage que l'on fait de ces différences.

Les *Letres Capitales* que l'on nomme auſſi *Majuſcules*, ſont ainſi nommées, parce qu'elles ſont un peu plus grandes que les autres, & qu'elles ſe mettent principalement à la tête des mots les plus conſidérables. On les fait auſſi ſervir dans les titres : mais leur principal uſage eſt au commencement des mots que l'on veut plus particuliérement diſtinguer. On les met généralement à tous les noms propres d'hommes ou de lieux, *Alexandre*, *Céſar*, *Darius* ; *Rome*, *Paris*, *Londres*. On les donne encore aux noms de dignités, *Roi*, *Empereur*, *Duc*, *Comte*, *Gouverneur*, *Lieutenant* : aux noms de Sciences & d'Arts, *Rhétorique*, *Philoſophie* ; *Imprimerie*, *Peinture* : dans le ſtyle eccléſiaſtique, on les donne au nom de *Dimanche*, & au nom des Fêtes, *Noël*, *Pâque*, *Pentecôte*, juſque-là même qu'on dit *la Saint Martin* & *la Touſſaints*.

Mais il y a deux défauts à éviter dans l'uſage de ces lettres. Le premier eſt d'en mettre trop : par-là on afoiblit l'effet que doivent produire les plus eſſentieles. Les mots qui méritent plus de diſtinction, ſe trouvent alors noyés & confondus au milieu d'une infinité qui n'en méritent aucune. Le ſecond défaut opposé à celui-là, eſt de n'en mettre pas aſſez, comme on le voit dans certains Livres, où on n'en trouve qu'aux ſeuls noms propres. Il faut avouer que cette pratique a l'avantage de trancher net ſur la nature des mots qui méritent une Capitale ; mais il en réſulte que quantité d'autres mots qui méritent également quelque diſtinction, ſe trouvent confondus avec ceux qui n'en offrent aucune.

Il s'eſt élevé ici une queſtion ſur les adjectifs dérivés des noms qui ſont diſtingués par une Capitale, tels que de *Moïſe*, *Moſaïque* ; de *Rome*, *Romain* ; de *Roi*, *Royal* ; de *Philoſophie*, *Philoſophique* ; de *Pâque*, *Paſchal*, & ainſi des autres. Communément on leur donne la Capitale à cauſe du nom dont ils ſont dérivés : mais ſi ces adjectifs ſe trouvent joints à un ſubſtantif qui n'exige pas la Capitale, faut-il donner la Capitale a l'adjectif ſans la donner au ſubſtantif, ou la donner au ſubſtantif pour la conſerver à l'adjectif, ou l'ôter à l'adjectif pour ne la pas donner au ſubſtantif ? Faudra-t-il écrire : *la loi Moſaïque*, *la chauſſure Romaine*, *une ſentence Philoſophique*, *le temps Paſchal* ? On

peut bien écrire *la Loi Moſaïque*, parce que cette *Loi* mérite par elle-même une diſtinction : mais la *chauſſure*, quelle qu'elle puiſſe être, eſt-elle aſſez noble, pour qu'on puiſſe écrire *la Chauſſure Romaine ?* Faudra-t-il donc écrire ſans aucune diſtinction *la chauſſure romaine ?* Communément c'eſt un défaut de paſſer ainſi d'une extrémité à l'autre : le plus ſage parti eſt de tenir le milieu en donnant à chaque mot le caractere qui lui convient : le ſubſtantif *chauſſure* ne mérite pas une Capitale, mais l'adjectif *Romaine* la mérite : écrivons donc : *la chauſſure Romaine.* Dira-t-on qu'alors l'adjectif paroît plus noble que ſon ſubſtantif ? mais il ne l'eſt que relativement au nom dont il dérive : c'eſt comme ſi nous diſions *la chauſſure des Romains* : cette Capitale alors ne paroît point déplacée ; elle ne l'eſt pas plus dans l'adjectif qui repréſente ce nom : *la chauſſure Romaine.*

Les Capitales ſervent encore au commencement de toutes les phraſes précédées d'un point, ou qui commencent un paragraphe, ou ce qu'on appele un *alinea.* L'uſage eſt auſſi de les mettre en Poéſie au commencement de chaque vers pour en marquer mieux la diſtinction.

Dans nos Pſautiers & dans nos Bibles, on les place encore communément au commencement de chaque verſet ; & cela peut convenir dans nos Pſautiers, pour qu'on ne s'y méprene pas dans le chant. Mais dans nos Bibles, ces Capitales ne ſont néceſſaires que quand le verſet précédent eſt terminé par un point. Car ſi dans le verſet précédent la phraſe n'eſt pas finie ; ſi le ſens n'eſt pas achevé ; ſi ce verſet n'eſt terminé que par une virgule, un point virgule, ou un comma ou un double point ; c'eſt obſcurcir le ſens, c'eſt rompre la liaiſon des deux verſets, que de mettre au commencement du verſet ſuivant une Capitale, qui n'y eſt nullement néceſſaire lorſque les verſets ſont diſtingués par des chifres.

ARTICLE XXVII. *Des petites Capitales.*

Les petites Capitales s'emploient pour des mots entiers que l'on veut diſtinguer entre les autres. On les met quelquefois dans les titres : mais leur principal uſage eſt au commencement des Ouvrages, des Livres, des Chapitres ou même des Paragraphes. On met alors en petites Capitales le premier mot ; ou quelquefois deux, ſi le premier mot eſt trop court, ou s'il a une liaiſon intime avec le ſecond. La premiere lettre de ce premier mot doit être plus grande que les autres ; ce doit être une grande Capitale ; & quelquefois cette grande Capitale s'étend ſur les lignes ſuivantes, de maniere qu'elle en ſoutient deux, trois, quatre, ou plus : c'eſt ce qu'en terme d'Imprimerie on appele *une Lettre de deux points, de trois points*, &c. Quelquefois cette lettre eſt chargée ou environée d'ornemens : c'eſt ce qu'on nomme *Lettre griſe.* L'uſage eſt qu'après les lettres griſes ou de pluſieurs points, on mette encore une Capitale qui eſt la ſeconde lettre du mot : cependant on s'eſt quelquefois écarté de cet uſage, apparemment parce que cette lettre n'eſt pas la premiere, mais la ſeconde, & que par cette raiſon on croit qu'elle ne mérite pas d'être

plus diſtinguée que les ſuivantes. Elle peut en effet ne le pas mériter relativement aux ſuivantes ; mais il ſemble qu'elle le mérite relativement à la premiere. Car plus cette premiere lettre eſt grôſſe, plus il eſt convenable qu'il y ait une lettre moyene entre cette grôſſe lettre & celles qui vont ſuivre : telle fut ſans doute la penſée de ceux qui introduiſirent cet ancien uſage qui par cette raiſon peut mériter d'être conſervé. Mais quelquefois on emploie pour premiere une lettre qui ne porte pas deux points, mais environ un point & demi, & alors on la fait entrer dans la premiere ligne ſans la faire deſcendre plus bas. C'eſt principalement dans ce cas, qu'on ſe croit diſpenſé de mettre la ſeconde lettre en grande Capitale ; & cela eſt très-bien, quand cette ſeconde lettre n'eſt pas elle-même la premiere d'un ſecond mot. Car ſi la phraſe commence par ce mot, *L'Aſie*, il faut néceſſairement deux Capitales. L'une plus grande, parce qu'elle eſt la premiere ; l'autre moins grande, parce qu'elle eſt la ſeconde, mais toujours plus grande que les trois lettres ſuivantes, à l'égard deſquelles elle eſt elle-même premiere.

On emploie encore les petites Capitales pour certains noms que l'on veut diſtinguer par honeur dans le diſcours : c'eſt ainſi que dans pluſieurs Livres de piété, on met en petites Capitales le ſaint nom de JESUS-CHRIST : & alors il faut que la premiere lettre de ces noms ſoit en grande Capitale.

Dans la Poéſie, lorſque les Pieces ſont diviſées par Stances ou Strophes, le premier mot de chaque Strophe ou Stance ſe met quelquefois en petites Capitales, pour en marquer mieux la diſtinction : & la premiere lettre de ce premier mot doit toujours avoir une grande Capitale.

ARTICLE XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

On appele *Lettres Romaines* les lettres droites & quarrées ; celles qui ſont inclinées ſont appelées *Italiques*. Les Lettres Romaines ſont plus communément uſitées : on a cependant vu des Ouvrages imprimés entiérement en *Lettres Italiques*. Mais l'uſage le plus ordinaire du caractere Italique eſt de diſtinguer certaines parties des Ouvrages, certaines phraſes, certains mots.

Lorſque ces Ouvrages ſont en caractere Romain, la Table des Chapitres ou Sommaires ſe fait communément en caractere Italique. S'il y a une Table des Matieres, elle ſe fait en caractere Romain : & alors ces deux Tables ſont ainſi diſtinguées. La Table Italique peut ſe faire du même œil que le corps de l'ouvrage ; la Table des Matieres ſe fera d'un œil plus petit. Les Préfaces ſe font communément en caractere Romain : ſi elles ſont courtes, elles peuvent ſe faire d'un œil plus grôs que l'Ouvrage ; ſi elles ſont longues, on les fait d'un œil plus petit. Si elles ſont précédées d'une Epître Dédicatoire ou de quelque court Avertiſſement, cet Avertiſſement ou cette Epître ſe font en caractere Italique : & s'il y a l'un & l'autre, l'Epître ſera en Italique, & l'Avertiſſement en Romain, mais d'un œil différent de la Préface.

Les

Les Sommaires placés à la tête des Chapitres ou des Paragraphes s'impriment en caractere Italique ; ceux qui ſont ſur les marges en caractere Romain : les Citations en caractere Italique, ſi elles ſont ſous des Sommaires Romains : s'il n'y a point de Sommaires ſur les marges, on peut mettre les Citations en caractere Romain.

Si dans un Ouvrage François on raporte dans la ſuite du diſcours quelques mots ou quelques phraſes en Latin, on les met d'un caractere différent de celui du diſcours : c'eſt-à-dire, que ſi le diſcours eſt en caractere Romain, le Latin qu'on y place doit être en Italique ; & ſi le diſcours eſt en Italique, le Latin ſera en Romain.

Si dans un diſcours François ou Latin, on veut inſiſter ſur quelques expreſſions, & les rendre plus ſenſibles, quoique dans la même Langue, on les met d'un caractere différent, en Italique ſi le diſcours eſt en Romain, ou en Romain ſi le diſcours eſt en Italique.

C'eſt ce qui arive particuliérement lorſqu'on énonce un terme dont on donne en même temps la définition : comme ſi je dis : » Les Lettres » inclinées ſont celles qu'on nomme *Lettres Italiques* ; » ou » Les *Lettres* » *Italiques* ſont celles qui ſont inclinées. » Mais alors il faut obſerver » que ſi on dit : » Les Lettres inclinées ſont déſignées par le nom d'*Italiques* : » ce *d* apoſtrophé ne doit pas être en Italique, parce qu'il ne fait pas partie du nom que l'on veut faire remarquer, & qui conſiſte dans le ſeul mot *Italiques* : C'eſt ſur quoi on ſe méprend très-ſouvent.

Lorſque dans un diſcours qui eſt en caractere romain, on raporte les paroles de quelque Auteur ſacré ou prophane, ſi ce qu'on en raporte n'eſt pas long, on le met en Italique : ſi c'eſt un fragment trop étendu pour y admettre cette différence de caractere, on le diſtingue par ces doubles virgules que l'on nomme *Guillemets* ; nous en parlerons en finiſſant après avoir traité des Accens. Maintenant nous allons paſſer des Lettres aux Mots.

SECONDE SECTION.

Des Mots.

Les Mots ſe diviſent en trois claſſes principales : *Noms*, *Verbes* & *Particules*. Nous ne parlerons point ici des Particules, mais ſeulement des Noms & des Verbes. On diſtingue les *Noms* en *Subſtantifs*, & *Adjectifs*, d'où dériyent beaucoup d'*Adverbes*, & auxquels vienent ſe joindre les *Participes*. C'eſt l'ordre que nous allons ſuivre en finiſſant par les *Verbes*, qui ſont d'une nature toute différente.

ARTICLE I. *De la formation du Pluriel des Noms, ſoit Subſtantifs, ſoit Adjectifs.*

Le pluriel doit ſe former ſur le ſingulier : c'eſt une regle conſtante dont on ne doit excepter que les Irréguliers. Du nombre de ces derniers ſont,

les mots *Auſtral*, *boréal*, *canonial*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *littéral*, *naval*, *Paſchal*, *paſtoral*, *pectoral*, *trivial*, & quelques-autres Adjectifs en *al*, qui n'ont point de maſculin pluriel, quoiqu'ils ayent un féminin, comme on peut le voir par ces exemples; terres *auſtrales*; heures *canoniales*, *fatales*; chanſons *triviales*, *paſtorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique ſubſtantif, n'a pas de pluriel.

Mais réguliérement les ſubſtantifs & adjectifs en *al* font *aux* au pluriel: ainſi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au pluriel *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette règle on doit excepter ces trois ſubſtantifs, *bal*, *bocal* & *régal*, qui au pluriel font *bals*, *bocals* & *régals*.

Les mots terminés en *ail*, prenent pareillement *aux* au pluriel: Exemp. *travail*, *émail*, font *travaux*, *émaux*. Mais cette regle n'eſt pas générale; car il y en a qui prenent ſimplement une *s* au pluriel, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *sérail*, *détail*, *éventail*, *portail*, qui font au pluriel, *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont aucun pluriel, comme *bercail* & *poitrail*.

Les noms terminés en *au* & en *eu* au ſingulier, prenent ordinairement un *x* au pluriel, comme *beau*, *château*, &c. qui font *beaux*, *châteaux*, &c. *feu*, *vœu*, &c. font *feux*, *vœux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que *bleu*, qui veut *bleus* au pluriel. On trouve *aveus* dans quelques anciens Livres; mais *aveux* paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* ſimple ou muet, il eſt certain que le pluriel ſe forme en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier. Ainſi les mots *Syllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & ſemblables, font au pluriel, *ſyllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela eſt conſtant; mais on a varié ſur le pluriel des mots terminés par un *é* fermé, autrement dit *é* aigu. Quelques Auteurs anciens vouloient au pluriel, *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *tuez*, & généralement ainſi tous les mots qui ont leur terminaiſon en *é* aigu au ſingulier: ce qui eſt une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savans ont remarquée, & dans laquelle on ne ſeroit pas tombé, ſi l'on eût fait la réflexion ſuivante.

Les féminins des adjectifs maſculins terminés par un *é* clair, ſe forment en ajoutant un *e* ſimple après la finale du maſculin. Exemples, *embourbé* fait *embourbée* au féminin; *enfoncé*, *enfoncée*; *lardé*, *lardée*, & ainſi des autres. Or il eſt certain que tous ces féminins prenent une *s* au pluriel pour finale; par conſéquent le maſculin pluriel doit en prendre auſſi une, non ſeulement pour conſerver le raport qui doit ſe trouver entre le maſculin & le féminin, mais encore pour ſatisfaire à la regle générale, qui veut que le pluriel ſoit formé ſur le ſingulier en y ajoutant une *s* finale, comme on le verra ci-après. En effet, il n'y a preſque que les mots terminés par une diphthongue qui prenent un *x* au pluriel, encore y en a-t-il qui veulent une *s*.

Les terminés en *i* & en *u*, & ceux qui ſe font par les conſones *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q* & *r*, prenent une *s* au pluriel. En voici des exemples: *Fleuri*, fait *fleuris*; *vertu*, *vertus*; *plomb*, *plombs*; *ſac*,

sacs ; *lourd*, *lourds* ; *clef*, *clefs* ; *long*, *longs* ; *almanach*, *almanachs* ; *parfum*, *parfums* ; *examen*, *examens* ; *loup*, *loups* ; *coq*, *coqs* ; & *dur*, *durs*, &c.

Ceux qui ſont terminés en *l* prenent pareillement une *s* au pluriel, comme *cruel*, *cruels* ; *pareil*, *pareils* ; *ſubtil*, *ſubtils*, &c. On doit cependant excepter *ciel* & *œil*, qui veulent au pluriel, *cieux*, *ieux*, quoiqu'on diſe *œils de bœuf* ; *ciels de lit*. L'Académie & le P. Buffier écrivent *arc-en-ciels*, parce que ces trois mots n'en ſont qu'un ; de même que, par la même raiſon, on écrit *les arc-boutans*.

Pour ce qui eſt des mots terminés en *s* & en *x*, ils ne changent rien au pluriel maſculin, comme on peut en juger par ceux-ci, *épars* & *curieux*, *bois* & *voix*, *divers*, *gros*, *gras*, *roux*, & ſemblables, qu'on écrit au pluriel comme au ſingulier.

A l'égard de ceux qui ſont terminés en *t*, ils méritent une attention plus particulière, pour connoître le caprice de l'uſage & le peu d'uniformité de la part des Ecrivains.

Il y a des mots terminés en *at*, *et*, *it*, *ot* & *ut*, comme *plat*, *ſujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & ſemblables, dont le pluriel ſe forme en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier. Tous les Auteurs en conviennent.

Il y a d'autres mots qui ſont terminés en *ct*, comme *reſpect*, *ſuſpect*, &c. d'autres en *pt*, comme *prompt*, &c. d'autres en *rt*, comme *part*, *ouvert*, *fort*, &c. dont le pluriel ſe forme pareillement en ajoutant une *s* après la finale du ſingulier : cela eſt encore général & ſans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant*, *ent*, *int*, *ont* & *unt*, comme *enfant*, *content*, *ſaint*, *pont*, *défunt*, & mille autres ſemblables. Il eſt indubitable que les mots terminés en *int*, *ont* & *unt*, doivent prendre une *s* au pluriel après la finale du ſingulier ; & que par conſéquent on doit écrire *ſaints*, *ponts*, *défunts*, & ainſi leurs ſemblables.

Toute la difficulté roule donc ſur les mots en *ant* & en *ent*. Danet, dans ſon Dictionaire François, dit que les mots qui finiſſent en *ant* ou *ent* au ſingulier, prenent au pluriel une *s* au lieu du *t* final, & qu'ainſi *ſentiment* fait *ſentimens* au pluriel.

Il faut convenir que cette Orthographe eſt très-anciene, comme on le voit par une Grammaire Françoiſe imprimée à Orléans en 1618, & donnée par Charles Maupas Bloiſien. Il faut cependant remarquer qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents*, *lents*, *vents*, & quelques autres, avec un *t* & une *s* au pluriel. MM. de l'Académie, dans les premieres Editions de leur Dictionaire, conſervoient le *t* dans pluſieurs mots. C'eſt ſur ce modele que pluſieurs Ecrivains & Imprimeurs ſe reglent dans l'Orthographe des Ouvrages qui ſortent de leurs plumes ou de leurs preſſes. On peut cependant leur reprocher aux uns comme aux autres, de n'être pas réguliers ; car ils admettent le *t* dans pluſieurs mots au pluriel, & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaiſon : irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas, s'ils faiſoient attention à ce que dit l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe, où il ſoutient que le pluriel ſe fait du ſingulier, en y ajoutant

une *s* : ce qui eſt très-véritable, & conforme au ſentiment de M. Reſtaut.

On objectera ſans doute que l'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui de la ſorte, & que cet uſage eſt fondé ſur ce que le *t* ne ſe prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raiſons.

A l'égard de l'uſage, il eſt ſujet à varier; & ſouvent il dépend de ceux mêmes qui s'en rendent eſclaves : d'ailleurs, dans le cas dont il s'agit, l'uſage n'étant pas général, comme nous venons de le prouver, on ne doit pas le ſuivre aveuglément.

Pour ce qui eſt de l'autre raiſon, il faut convenir que le *t* ne ſe prononce point au pluriel des mots terminés en *ant* & *ent*; mais cela n'en autoriſe pas la ſuppreſſion. Il ne ſe prononce pas davantage dans les mots *déſerts*, *parts*, *forts*, *ſaints*, *points*, *ponts*, *attributs*, *attraits*, & mille autres, où tous les Savans l'admettent. Par conſéquent il faut reconoître qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres, ou qu'on doit le retrancher de tous également : *Abſurdum conſequens, ergo & antecedens.*

On prétend que les mots en *ant* & *ent* ne doivent conſerver le *t* au pluriel que quand ils ſont d'une ſeule ſyllabe, comme dans *gants*, *cents*, *dents*, *lents*, *vents*. Mais nous n'apercevons rien de ſolide dans cette raiſon qui ne tend qu'à introduire une nouvele bigârure dans l'Orthographe. De ce qu'un mot a plus ou moins de ſyllabes qu'un autre, il ne s'enſuit pas qu'on doive ou qu'on puiſſe l'écrire différemment d'un autre qui a la même terminaiſon. Cette variété eſt trop contraire aux principes de l'analogie, qui eſt une des principales regles de l'Orthographe.

Il ſeroit bien plus ſimple & plus raiſonable de ramener tous les pluriels à une loi uniforme, en les formant par la ſeule addition d'une *s*, & par conſéquent en conſervant le *t* dans les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent*. M. Reſtaut en a donné de bonnes raiſons, & il y a conformé ſon Orthographe dans ſa Grammaire. M. l'Abbé Girard a penſé comme lui dans ſes *vrais Principes de la Langue Françoiſe*; mais il a reſpecté un uſage qu'il regardoit comme le plus général, & il n'a oſé s'en écarter. Cependant il y a pluſieurs bons Ecrivains, & entr'autres le ſavant & pieux Auteur de l'*Abrégé de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament*, qui ne ſe ſont pas laiſsés entraîner au torrent de cet uſage, & qui ont continué & continuent encore de laiſſer le *t* avec l'*s* des pluriels des noms en *ant* & *ent*. C'eſt ainſi que l'Académie les écrivoit dans les précédentes Editions de ſon Dictionaire, mais elle retranche le *t* dans la nouvele. Nous nous faiſons un devoir de ſuivre la façon d'écrire de cette ſavante Compagnie.

Les mots Latins qui ont été Francisés, comme *Opéra*, *impromptu*, *duplicata*, *récépiſſé*, *Factum*, & ſemblables, n'ont point encore de pluriel certain, les uns les écrivant avec une *s*, les autres ſans *s*. On peut obſerver que comme ils conſervent leur forme Latine, ils ne ſont pas ſuſceptibles de la forme de nos pluriels.

ARTICLE II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*

Les *Noms de nombre* ſe diſtinguent en Nombres Cardinaux & Ordinaux. On appele *Cardinaux*, ceux qui déſignent une quantité ſans en marquer l'ordre : *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, &c. Les *Ordinaux*, ſont ceux qui déſignent l'ordre : *premier*, *ſecond*, *troiſieme*, &c.

Les Nombres Cardinaux communément ne varient ni pour le genre, ni pour le nombre. Mais il faut en excepter le premier : car on dit au maſculin, *un* ; au féminin, *une* ; & au pluriel, les *uns*, les *unes* ; delà vient auſſi le ſubſtantif, *Quelques-uns*, *quelques-unes*.

Le mot *cent* n'a point de féminin ; mais il a le pluriel, que les uns écrivent *cens*, & les autres *cents*. De ce que nous venons de dire ſur les noms terminés en *ent* il ſuit qu'on ne doit écrire *cens* que dans la ſignification du mot Latin, *cenſus*. Car lorſqu'il ne s'agit que d'une centaine, il eſt certain qu'on doit écrire *cent* ; mais quand il s'agit de pluſieurs centaines, il convient d'écrire *cents* : Exemples, *cent* hommes, *cent* piſtoles ; deux *cents* hommes, trois *cents* écus. La prononciation en devient plus douce & plus agréable à l'oreille, quand ce nom de nombre ſe rencontre immédiatement devant une voyele ou une *h* ſans aſpiration. On peut même ajouter que les regles fondamentales de l'Orthographe l'exigent, puiſque ce nombre étant multiplié, il convient de l'écrire avec la lettre caractériſtique du pluriel, ainſi que tous les autres noms. Mais il faut convenir avec Danet, M. Reſtaut, & pluſieurs autres Savans, qu'en fait de date, *cent* eſt indéclinable : l'*an mil ſept cent ſoixante & quatorzieme*. La raiſon de cela eſt que tous ces nombres ſe réuniſſent pour ne former enſemble qu'un ſeul mot : Car comme on dit l'*an millieme*, on dit enſuite, *l'an mil-centieme*, *l'an mil-ſept-centieme*, *l'an mil-ſept-cent-ſoixantieme*, & enfin *l'an mil-ſept-cent-ſoixante & quatorzieme*.

Pour ce qui eſt du mot *mille*, il eſt conſtant qu'il eſt pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieues, cinq *mille* ans, & ſemblables. La raiſon ne s'oppoſeroit pas à ce que *mille* s'écrivit avec une *s* en certains cas, auſſi-bien que *cent* ; mais l'uſage général ne le permet pas. A l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres, comme on vient de le voir, dans les exemples que nous venons de donner.

Le mot *vingt* prend l'*s* du pluriel dans ces mots, *quatre-vingts*, *ſix-vingts*, *quinze-vingts*, parce que c'eſt comme ſi l'on diſoit *quatre fois vingt*, *ſix fois vingt*, *quinze fois vingt* : & cette *s* ſe fait ſentir devant les voyeles & devant l'*h* non aſpirée, *quatre-vingts ans*, *ſix vingts hommes*. Cette derniere expreſſion a vieilli ; on préfere aujourd'hui *cent vingt*, qui exprime plus nétement le même nombre. Il ne nous reſte que *quatre-vingts* & les *Quinze-vingts*. Mais parce que cette *s* ne ſe prononce point quand ce nombre *quatre-vingts* eſt ſuivi d'un autre, l'uſage eſt de la retrancher dans ce cas. Ainſi on écrit : *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, ſans *s*.

On disoit autrefois *septante*, *octante* & *nonante* : mais ces termes ont vieilli. On a seulement conservé *septante* dans quelques expressions : *Les Septante semaines de Daniel* : *les Septante Interpretes de la Bible* : *les Septante Disciples de Jesus-Christ*. Hors ces cas on dit *soixante-dix*, ou *soixante & dix*, *quatre-vingt*, & *quatre-vingt-dix*. Sur quoi l'on peut observer que comme on dit *quatre-vingt-dix*, *quatre-vingt-onze*, *quatre-vingt-douze*, & les autres, sans y insérer la conjonction *&*, on peut bien dire de même *soixante-dix*, *soixante-onze*, *soixante-douze* & les autres.

ARTICLE III. *Des Noms terminés en* ION.

Les mots en *tion* & *sion* ont un son si uniforme qu'il faut nécessairement avoir recours aux Latins dont ils sont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t*. Ainsi pour bien écrire *extension*, & semblables, il est nécessaire de savoir que ce mot vient du supin *extensum* ; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient d'*intentum*. Il en est de même des mots terminés en *ction* & en *xion*, dans l'Orthographe desquels ou pouroit se tromper, si l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur origine. C'est pourquoi il faut savoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *ct* avec l'*x*.

ARTICLE IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*

C. Les noms terminés au masculin par un *c*, forment leur féminin en ajoutant *he* après cette finale. Exemples, *Franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette regle que *public*, *Turc*, *caduc*, qui veulent au féminin, *publique*, *Turque*, *caduque* : d'où il suit assez naturélement que *Grec* doit avoir au féminin *Greque* : cependant on trouve communément *Grecque* : c'est une irrégularité manifeste ; & il est très-facile aux Imprimeurs de la réformer, en supprimant ce doublement qui n'est fondé ni sur l'étymologie, ni sur la prononciation.

D. Les noms terminés en *d*, prenent un *e* après cette finale. Exemples, *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *sourd*, *gaillard*, &c. au féminin font, *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *sourde*, *gaillarde*, & ainsi des autres. On ne doit excepter que ces deux mots, *nud* & *crud*, qui au féminin font *nue* & *crue*.

E. Ceux qui sont terminés en *é* aigu, prenent au féminin un *e* simple après la finale du masculin. Exemp. *Courbé*, *éfacé*, *gardé*, *créé*, *étoufé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frapé*, *ciré*, *aisé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé* ; & généralement tous les participes passifs des Verbes de la premiere conjugaison ajoutent un *e* muet après la finale du masculin pour en former le féminin. Exempl. *Courbé* fait *courbée* ; *éfacé*, *éfacée*, &c.

Les noms terminés par un *e* simple, ne reçoivent aucun changement ; car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge*, & semblables, au masculin comme au féminin.

F. Ceux en *f*, changent cette lettre en *ve* au féminin. Exemp. *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *poſitif*, *actif*, *oiſif*, *captif*; & ſemblables, font au féminin, *neuve*, *veuve*, *vive*, *Juive*, *poſitive*, *active*, *oiſive*, *captive*, &c.

Il eſt vrai qu'autrefois on laiſſoit la lettre *f* au féminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & ſemblables; mais ce n'eſt plus l'uſage, on la retranche à préſent de tous ces féminins.

G. Ceux en *g*, veulent *gue* au féminin. Exemp. *long*, *longue*.

I. Ceux en *i*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *Ami*, *bouſi*, *cueilli*, *fleuri*, *guéri*, *hardi*, & ſemblables, au féminin ſont, *amie*, *bouſie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

L. Il faut obſerver que les mots terminés en *al* & en *il*, prenent ſimplement un *e* après cette finale pour former leurs féminins. Ainſi *égal* fait *égale*; *ſubtil*, *ſubtile*, & de même tous leurs ſemblables. Mais on a ſuppoſé que ceux qui ſont terminés en *el*, devoient doubler la finale du maſculin, avant d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Exemp. *naturel*, *naturelle*; & ainſi des autres. Mais il eſt cependant vrai que les noms en *er* paſſent du maſculin au féminin ſans doubler leur *r*: de *premier*, *premiere*; de *léger*, *légere*, & ainſi de tous les autres généralement. Rien n'oblige donc de doubler en pareil cas la lettre *l*; & puiſque d'*égal* on fait *égale*; de *ſubtil*, *ſubtile*; donc on peut auſſi de *naturel* former *naturele*. L'uſage, dit-on, s'y oppoſe. Les Imprimeurs peuvent le changer; & nous le faiſons dans cette Edition.

Les noms en *eil* doublent néceſſairement la conſone pour lui conſerver l'articulation mouillée. Ainſi de *pareil* on fait *pareille*. C'eſt un cas évidemment différent de ceux qui précedent.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui ſont aujourd'hui d'un rare uſage, les Anciens ont doublé la finale du maſculin, avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Ainſi de *mol* & *fol* ils ont fait *molle*, *folle*, pour rendre bref l'*o* qui précede: d'ailleurs, le mot *mol* & *molle* vient du Latin *mollis*, où ſont les deux *l*. Il en eſt de même du mot *nul* & *nulle*, dérivé du Latin *nullus*; c'eſt une raiſon d'y conſerver les deux *l*: mais pour le mot *fol*, qui ne vient pas du Latin, rien n'oblige d'y doubler la lettre *l*; car ſi l'*o* devoit être long, on y mettroit aujourd'hui un circonflexe; ainſi le féminin *fole*, avec une ſeule *l* & ſans accent, doit ſe prononcer bref.

N. Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *enclin* & *brun*, au féminin ajoutent un *e* après la finale du maſculin; ainſi on doit écrire, *certaine*, *pleine*, *encline* & *brune* au féminin. Il faut cependant remarquer qu'il y a des maſculins en *in*, qui au féminin ſont *igne*, comme *malin* & *benin*, qui ſont *maligne*, *benigne*.

Mais on a ſuppoſé que ceux en *ien* & en *on*, devoient doubler la finale du maſculin; ainſi d'*ancien* on a fait *ancienne*; de *mien*, *mienne*; de *bon*, *bonne*; & ainſi des autres. Il eſt aſſez évident que c'eſt une exception à la regle des autres terminaiſons; & qu'aujourd'hui cette exception devient entiérement inutile: car ce doublement n'a été introduit

que pour rendre les voyeles breves, dans un temps où on n'avoit pas un circonflexe pour les rendre longues : aujourd'hui que nous ſavons les rendre longues par le circonflexe, il ſuffit de les écrire ſans accent pour les rendre breves ; ainſi comme de *premier* on a fait *premiere*, ſans doubler la lettre *r*, de même d'*ancien* on peut faire très-réguliérement *anciene*, ſans aucune équivoque de prononciation, puiſqu'en Latin on dit *bonus*, *bona*, *bonum*, avec une ſeule *n*, on peut donc écrire en François *bon* & *bone* ; l'étymologie le demande, & la prononciation ne s'y oppoſe pas.

A l'égard des noms terminés en *an*, ils ſont dans leurs dérivés écrits avec beaucoup de variation. Les uns doublent la finale dans le féminin, comme *payſanne*, qu'on trouve communément avec deux *n* : au contraire *courtiſane* n'en a ſouvent qu'une. La regle générale étoit d'écrire tous ces mots avec deux *n*, à cauſe que la pénultieme eſt breve ; car une des regles les plus communes des Anciens, qui n'avoient pas le ſecours de nos accens, étoit de doubler les conſones pour rendre les voyeles breves : delà vient que, ſans égard à l'étymologie, ils écrivoient *couronne* & *perſonne*, tandis qu'en Latin on écrit *corona* & *perſona* : mais aujourd'hui que nous avons le circonflexe pour rendre les voyeles longues, nous pouvons écrire ſans équivoque, *courone* & *perſone* ; & par la même raiſon, *courtiſane* & *payſane*.

R. Les maſculins en *r* forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *grôſſier*, *grôſſiere* ; *dur*, *dure* ; *léger*, *légere* ; & ſemblables. Ceux en *eur* varient ; car *trompeur* fait *trompeuſe* ; *acteur*, *actrice* ; *vengeur*, *vengereſſe* ; & ainſi quelques-autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

S. Les noms terminés en *s*, ſuivent la même regle. Exemp. *Ras* fait *raſe* ; *gris*, *griſe* ; *mauvais*, *mauvaiſe* ; *aquis*, *aquiſe* ; *clos*, *cloſe* ; *inclus*, *incluſe*, & ſemblables.

De cette regle on ne doit excepter que les mots ſuivans, *Gras*, *bas*, *las*, *épais* & *grôs*, qui ſont au féminin, *graſſe*, *baſſe*, *laſſe*, *épaiſſe* & *grôſſe*, pour donner à la lettre *ſ* l'articulation forte qu'on lui donne en prononçant ces mots, & qu'elle perdroit ſi on ne la doubloit pas. Il faut auſſi obſerver que *frais* veut *fraîche* ; & *abſous*, *abſoûte*.

T. Ceux qui ſont terminés en *t* au maſculin, forment leur féminin en y ajoutant un *e* après la finale du maſculin. Exemp. *Délicat* fait *délicate* ; *plat*, *plate* ; *ſavant*, *ſavante* ; *ſaint*, *ſainte* ; *teint*, *teinte* ; *innocent*, *innocente* ; *ſubit*, *ſubite* ; *maudit*, *maudite* ; *dévot*, *dévote* ; *ſuſpect*, *ſuſpecte*, & ſemblables.

On a cru devoir encore excepter de cette regle les mots terminés en *et*, dont le plus grand nombre ſe trouve écrit au féminin avec deux *t* ; *muet*, *muette* ; *ſujet*, *ſujette*, & ainſi des autres. Mais il en eſt de ce doublement de la lettre *t*, comme de ceux des lettres *l* & *n*, en pareille poſition, c'eſt-à-dire, après la lettre *e* pour la rendre breve ; cela étoit très-bien quand on n'avoit pas de circonflexe pour la rendre longue : mais aujourd'hui que nous ſavons la rendre longue par le circonflexe, ces doublemens

doublemens devienent inutiles ; & quand on verra *muete* & *ſujete* ſans doublement & ſans accent, on comprendra facilement que la voyele eſt breve, quoique la conſone ne ſoit pas doublée.

U. Les noms en *u*, prenent un *e* par augmentation, & y mettent deux points ou un tréma, *ë*, lorſque cet adjectif eſt terminé par une ſyllabe dont la prononciation pouroit être équivoque ſans ce ſecours : c'eſt-à-dire, que cet *ë* tréma n'eſt néceſſaire que dans les adjectifs féminins terminés en *guë*, comme *ambiguë*, *aiguë*, &c. pour obliger de prononcer l'*u* ſéparément, comme on le prononce au maſculin, *ambigu*, *aigu*. A l'égard des autres noms féminins terminés en *ue*, l'*e* final n'exige pas ces deux points, parce que la prononciation n'en peut être équivoque. Il faut donc écrire, *grenue* de *grenu* ; *menue* de *menu* ; *mouſſue* de *mouſſu* ; *branchue* de *branchu* ; *entendue* d'*entendu* ; *venue* de *venu*, &c.

X. Enfin les maſculins qui ſont terminés en *x*, changent cette finale en *ſe* au féminin. Exemp. *hideux* fait *hideuſe* ; *orageux*, *orageuſe* ; *fâcheux*, *fâcheuſe*, & ainſi des autres, dont on ne doit excepter que *faux*, *doux*, & *roux*, qui au féminin font, *fauſſe*, *douce*, *rouſſe*.

Ces Remarques ſur les terminaiſons des adjectifs ſont pour la plupart tirées de l'*Officina Latinitatis* : on y a ſeulement ajouté quelques nouveles Obſervations ſur les moyens de perfectioner notre Orthographe.

ARTICLE V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*

La plupart des adverbes terminés en *ment*, ſe forment ſur l'adjectif féminin dont ils ſont dérivés, en y ajoutant la ſyllabe *ment* ; c'eſt pourquoi lorſqu'on double la finale du maſculin pour former le féminin de l'adjectif, on la double également pour l'adverbe, & lorſqu'elle demeure ſimple au féminin, elle eſt également ſimple dans l'adverbe. En voici des exemples ſur toutes les finales.

En *C. Blanc*, *blanche*, *blanchement* ; *public*, *publique*, *publiquement*.

En *D. Lourd*, *lourde*, *lourdement* ; *nud*, *nue*, *nuement*.

En *E.* Ceux-ci ſe forment ſur le maſculin, en y ajoutant la ſyllabe *ment*. Exemp. *Agréable*, *agréablement* ; *aiſé*, *aiſément*. La raiſon de cela eſt que l'*e* du féminin étant muet, ne ſe prononce pas. On n'écrit donc point *aiſéement*, mais *aiſément*, parce qu'on le prononce ainſi.

En *F.* Ceux-ci ſe forment ſur le féminin. Exemp. *Actif*, *active*, *activement* ; *attentif*, *attentive*, *attentivement*, & ſemblables.

En *G.* De même. *Long*, *longue*, *longuement*.

En *I.* Ceux-ci ſe forment comme ceux en *e*, ſur le maſculin. Exemp. *Hardi*, *hardie*, *hardiment* ; *poli*, *polie*, *poliment* ; *vrai*, *vraie*, *vraiment*. C'eſt encore parce que l'*e* muet du féminin ne ſe prononceroit pas. On n'écrit donc point *hardiement*, mais *hardiment* ; parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce.

En *L.* C'eſt ſur le féminin qu'ils ſe forment. Exemp. *Final*, *finale*, *finalement* ; *ſubtil*, *ſubtile*, *ſubtilement* ; *pareil*, *pareille*, *pareillement* ;

mol, *molle*, *mollement*; *nul*, *nulle*, *nullement*. De même de *cruel*; ceux qui ont fait *cruelle*, en ont dérivé *cruellement*: mais nous avons montré que rien n'exige ce doublement, qui n'eſt fondé ni ſur l'étymologie, ni ſur la prononciation: d'où il ſuit qu'on peut écrire, *cruel*, *cruele*, *cruélement*.

En *N*. Il en eſt de même de ceux-ci. Exemp. *Certain*, *certaine*, *certainement*; *plein*, *pleine*, *pleinement*; *fin*, *fine*, *finement*. Ceux qui aiment les doublemens inutiles écrivent, *ancien*, *ancienne*, *anciennement*; *bon*, *bonne*, *bonnement*: Mais on prononce *anciene*, *anciénement*: *bone*, *bonement*; & rien n'empêche de l'écrire ainſi.

En *R*. Ils ſuivent le féminin. Exemp. *Léger*, *légere*, *légérement*; *fier*, *fiere*, *fiérement*; *dur*, *dure*, *durement*, &c. Il eſt bien remarquable qu'on ne s'eſt pas avisé de doubler l'*r* même après l'*e*: on écrit *légérement*; pourquoi donc n'écriroit-on pas de même, *cruélement*, *anciénement*?

En *S*. Ils ſe forment pareillement ſur le féminin. Exemp. *Gras*, *graſſe*, *graſſement*; *niais*, *niaiſe*, *niaiſement*; *frais*, *fraîche*, *fraîchement*; &c.

En *T*. De même. Exemp. *Délicat*, *délicate*, *délicatement*; *ſubit*, *ſubite*, *ſubitement*; *dévot*, *dévote*, *dévotement*, &c. Encore ici ceux qui aiment à doubler ſans néceſſité, écrivent, *net*, *nette*, *nettement*. Cependant on écrit *ſecret*, *ſecrete*, *ſecrétement*. Pourquoi donc n'écriroit-on pas *nétement*?

En *U*. Les adverbes dérivés des adjectifs en *u*, ſont ceux qui méritent le plus d'attention, à cauſe de la diverſité des ſentimens. Les uns veulent qu'ils ſuivent le maſculin; d'autre le féminin: ainſi on trouve, ſuivant le goût de chaque Auteur, *Abſolument*, *éperdument*, *ingénument*, ou avec un circonflexe, *dûment*, *aſſidûment*, *ingénûment*, &c. ou avec un *e*, *duement*, *aſſiduement*, *ingénuement*. Lorſqu'on y met l'*e* ou du moins le circonflexe, on les dérive du féminin; lorſqu'on n'y met ni l'*e* ni le circonflexe, on les dérive du maſculin. Mais il en eſt de ces adverbes comme de ceux qui vienent des noms terminés en *e* ou en *i*; ils ſont originairement tirés du féminin comme tous les autres; la ſeule différence eſt que l'*e* muet du féminin ne s'y prononçant pas, on le retranche en le compenſant par un circonflexe pour alonger la voyele dans les mots moins uſités, *dûment*, *aſſidûment*, *ingénûment*, ou même ſans accent, en laiſſant la voyele breve dans les mots plus uſités, *abſolument*, *éperdument*, *ingénument*: & c'eſt ainſi que l'Académie écrit ces trois mots.

En *X*. Enfin les adverbes qui dérivent des adjectifs en *x*, ſuivent également le féminin. Exemp. *Hideux*, *hideuſe*, *hideuſement*; *faux*, *fauſſe*, *fauſſement*; *doux*, *douce*, *doucement*; *ambitieux*, *ambitieuſe*, *ambitieuſement*, & ſemblables. D'où il réſulte qu'il faut avoir recours aux adjectifs féminins, pour ſavoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. On vient de voir qu'il n'y a que les adverbes dérivés des adjectifs en *e*, en *i* & en *u*, qui ſemblent être exceptés de cette regle; mais que cette exception prétendue ne conſiſte que dans la ſuppreſſion de l'*e* muet qui ne ſe prononce pas: *aiſé*, *aiſée*, *aiſément*; *hardi*, *hardie*, *hardiment*; *abſolu*, *abſolue*, *abſolument*.

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils ſe forment en changeant les deux finales du maſculin en *m*, après laquelle on ajoute la ſyllabe *ment*. Exemp. *Suffiſant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *Suffiſamment*, *arrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainſi des autres. Mais on prononce *Suffiſament*, *arrogament*, *innoçament*, *prudament*, &c. Cependant on conſerve le doublement de l'*m* dans *innocemment*, *prudemment* & autres, dérivés des adjectifs en *ent*, pour convertir le ſon de cet *e* en celui de l'*a*. Mais rien n'empêche d'écrire *Suffiſament*, *arrogament* & autres, dérivés des adjectifs en *ant*, avec une ſeule *m*, puiſqu'on n'y en prononce qu'une.

Au reſte il ne faut pas croire que tous les adjectifs en *ent* forment leurs adverbes comme ceux dont nous venons de parler. Quelques-uns ſuivent la regle commune : *lent*, *lente*, *lentement* ; *préſent*, *préſente*, *préſentement*, comme les autres noms terminés en *t*.

L'*e* qui précede la ſyllabe *ment* eſt ordinairement muet dans ces adverbes : mais quelquefois il prend le ſon de l'*é* fermé : tels ſont *Aveuglément*, *commodément*, *communément*, *conformément*, *énormément*, *expreſſément*, *impertinément*, *impunément*, *incommodément*, *obſcurément*, *opiniâtrément*, *préciſément*, *profondément*, *profuſément*, *ſubordinément*. Il ne ſeroit peut-être pas facile de montrer pourquoi ces adverbes prenent l'*é* fermé : mais il ne faut pas confondre avec ceux-là ceux qui vienent des adjectifs en *é* fermé : *aiſément* d'*aiſé* ; *délibérément* de *délibéré*, & autres ſemblables dont la forme eſt réguliere.

ARTICLE VI. *Des Participes.*

On diſtingue dans la Langue Françoiſe deux Participes : le Participe Actif, *aimant* ; le Participe Paſſif, *aimé*. Ou plutôt ce dernier Participe entre également dans la Conjugaiſon Active, *j'ai aimé*, comme dans la Conjugaiſon Paſſive, *je ſuis aimé* : & le premier apartient également aux Verbes Neutres, *tombant*, comme aux Verbes Actifs, *aimant*. D'ailleurs, celui-ci eſt toujours indéclinable, de maniere que c'eſt moins un Participe qu'un Gérondif, tel que celui des Latins, *amando*, *cadendo*. Il n'y a donc dans la Langue Françoiſe qu'un ſeul vrai *Participe*, qui eſt celui que l'on nomme Paſſif, *aimé*, *tombé*.

Le Participe ou *Gérondif* terminé par *ant*, eſt généralement indéclinable, c'eſt-à-dire, qu'on n'y diſtingue ni maſculin, ni féminin, ni ſingulier, ni pluriel : *Les hommes aimant Dieu ſont attentifs à ſuivre ſes loix*. Il y a cependant certains Adjectifs qui reſſemblent à ces Gérondifs ; & ces Adjectifs ſe déclinent : Ainſi on dira : *Un ſang bouillant* ; *une huile bouillante* ; *des bouillons rafraîchiſſans* ; *des eaux dormantes*, & ſemblables. Pour diſtinguer ces Adjectifs Verbaux d'avec les Gérondifs, il ſuffit de ſavoir que l'Adjectif va très-bien avec le Verbe *Être* ; mais le Participe, nullement. Ainſi on dira très-bien : *Je ſuis prévenant* ; *vous êtes raviſſante* ; *ils ſont ſéduiſans* : ceux-là ſe déclinent. Mais on ne dira pas : *Je ſuis liſant* ; *vous êtes ſoupante* ; *ils ſont dormans* : ceux-là ne ſe dé-

clinent point. Ainſi pour diſcerner les cas où le même mot eſt employé d'un côté comme Gérondif & de l'autre comme Adjectif, il faut voir comment on peut les expliquer : le ſens du Gérondif s'explique par ces particules, *lorſque*, *parce que*, &c. au lieu que le ſens des Adjectifs ſe rend par *qui eſt* ou *qui ſont*. Exemples : *Ces villages, dépendant de ma ſeigneurie, m'apartienent ;* c'eſt-à-dire, *m'apartienent ; parce qu'ils dépendent de ma ſeigneurie* : voilà le ſens du Gérondif qui eſt indéclinable. Au contraire, on dira : *Les villages dépendans de ma ſeigneurie m'apartiennent* : c'eſt-à-dire, *Les villages qui ſont dépendans de ma ſeigneurie* : voilà le ſens de l'Adjectif verbal toujours déclinable.

Quant aux Participes paſſifs, qui ſont ſeuls en François les vrais *Participes*, il y a des cas où il ſe déclinent, & d'autres où ils ne ſe déclinent pas. C'eſt peut-être ce qu'il y a de plus difficile à diſtinguer dans notre Langue. Mais M. l'Abbé d'Olivet ayant traité particuliérement ce ſujet, & l'ayant réduit à trois regles très-ſimples, nous allons préſenter ces regles avec quelques exemples qui en montreront l'application.

I. Regle. *Pour les Verbes Actifs.* Quand le Participe des Verbes Actifs précede ſon régime ſimple, il ne ſe décline jamais ; & au contraire, quand il en eſt précédé, il ſe décline toujours. Exemples : *J'ai reçu vos lettres. Vos lettres que j'ai reçues. Les habitans nous ont rendus maîtres de la ville ; & cette ville, le commerce l'avoit rendue puiſſante. Les peines que m'a données cette afaire.* Dans ces quatre phraſes, le Participe ſe décline, parce qu'il ſe raporte aux pronoms *que*, *nous*, *la*, qui expriment ſon régime ſimple. Mais on dira : *Je les ai fait peindre*, parce que ce pronom ne ſe raporte pas au Participe *fait*, mais au Verbe *peindre*. De même, *C'eſt une fortification que j'ai appris à faire ;* parce que le pronom *que* ne ſe raporte pas au Participe *appris*, mais au Verbe *faire*. On dira : *Les chaleurs qu'il a fait*, parce que ce pronom *que* n'eſt pas le régime du Verbe : les Verbes Impersonels, tels que celui-ci, n'ayant point de régime. On dira : *Vous avez fait plus d'exploits que les autres n'en ont lu*, parce que le pronom *en* n'eſt pas un régime ſimple, mais une expreſſion partitive, qui ſignifie non pas *cela*, mais *de cela*. Les ſeuls pronoms qui puiſſent être régimes ſimples, ſont *me* & *nous*, *te* & *vous*, *le*, *la*, *les*, & *que* ; ſurquoi il faut encore obſerver que *me* & *nous*, *te* & *vous*, peuvent ſouvent ſignifier *à moi* & *à nous*, *à toi* & *à vous* ; & alors ce ne ſont pas des régimes ſimples, mais des régimes relatifs, qui ne rendent point indéclinables les Participes. Il n'y a que les ſeuls régimes ſimples qui faſſent décliner les Participes, dans les Verbes Actifs. Il faut encore obſerver qu'on peut dire également, mais en différens ſens : *Je les ai vu peindre* ; & *Je les ai vus peindre* : dans la premiere de ces deux phraſes le Participe eſt indéclinable, parce que le pronom ſe raporte, non pas au Participe *vu*, mais au Verbe *peindre* : le ſens eſt, *J'ai vu qu'on les peignoit.* Dans la ſeconde phraſe, le Participe eſt déclinable, parce qu'il ſe raporte au pronom : le ſens eſt : *Je les ai vus, lorſqu'ils peignoient.*

II. Regle. *Pour les Verbes Réciproques.* Quand le Participe des

Verbes Réciproques eſt précédé de ſon régime ſimple, il ſe décline toujours : hors ce cas, il ne ſe décline jamais. Exemples : *Nous nous ſommes rendus maîtres de la ville. Cette ville s'eſt rendue puiſſante. La déſobéiſſance s'eſt trouvée montée au plus haut point.* Dans ces trois phraſes le Participe ſe décline, parce que les pronoms *nous* & *ſe* expriment ſon régime ſimple & direct. Mais on dira : *Ils ſe ſont fait peindre ;* parce que *ſe* ne ſe raporte pas à *fait*, mais à *peindre*. On dira : *Elle s'eſt mis des chimeres dans la tête ;* parce que le pronom *ſe* n'eſt pas ici le régime ſimple ; il ſignifie ici *à ſoi*, qui eſt un régime relatif. On dira : *Les Loix que s'étoient preſcrites les Romains*, parce que le Participe ſe raporte à *que*, & non pas à *ſe* : le pronom *que* eſt ici le régime ſimple ; le pronom *ſe* n'eſt que le régime relatif ſignifiant *à ſoi*.

III. Regle. *Pour les Verbes Neutres.* Quand le Participe des Verbes Neutres ſe conſtruit avec l'auxiliaire *Avoir*, il ne ſe décline jamais ; & au contraire, quand il ſe conſtruit avec l'auxiliaire *Être*, il ſe décline toujours. Exemples : *Elle a langui long-temps. Elle eſt morte depuis quelques jours.* Cela eſt ſi clair que cela n'a pas beſoin d'autre explication. Ceux qui ſouhaiteront un plus ample dévelopement des deux premieres regles, le trouveront dans les *Eſſais de Grammaire de M. l'Abbé d'Olivet*, insérés dans le volume intitulé, *Remarques ſur la Langue Françoiſe*, *Paris*, *Barbou*, 1767, *in*-12, page 211 *& ſuiv.*

Article VII. *Des Verbes.*

On trouvera les Verbes dans leur ordre alphabétique, avec des Remarques ſur les plus difficiles & irréguliers, dont nous aurons ſoin de marquer l'Orthographe la plus ſuivie chez les meilleurs Auteurs, ſoit dans les temps, ſoit dans les modes : & nous n'avons pas ici d'autre obſervation à faire, ſinon qu'il eſt plus régulier de conſerver que de ſupprimer le *d* dans les premieres & ſecondes perſones du préſent de l'Indicatif & de l'Impératif des Verbes dont l'Infinitif eſt terminé en *dre*, parce que ce *d* étant la lettre caractériſtique de ces Verbes, ne doit pas être perdu de vue. Ainſi on écrira, j'*entends*, tu *entends*, *entend*, du Verbe *entendre* : je *comprends*, tu *comprends*, *comprend*, du Verbe *comprendre* : je *répands*, tu *répands*, *répand*, du Verbe *répandre* : je *réponds*, tu *réponds*, *répond*, du Verbe *répondre*, & ainſi des autres.

Il eſt d'un uſage général d'écrire avec un *d* les mêmes perſones des Verbes de cette eſpece, lorſqu'elles ne ſont que d'une ſyllabe ; comme dans, je *rends*, tu *rends*, *rend* : je *prends*, tu *prends*, *prend* : je *vends*, tu *vends*, *vend* : je *ponds*, tu *ponds*, *pond* : je *perds*, tu *perds*, *perd* : je *tords*, tu *tords*, *tord*, &c. L'analogie & l'uniformité demandent que la même Orthographe ſoit obſervée dans les ſimples & dans leurs composés ; & de ce que le composé a plus de ſyllabes que le ſimple, il n'en réſulte pas qu'on doive y écrire différemment une terminaiſon qui de part & d'autre eſt la même.

Il faut excepter de cette regle les Verbes dont l'Infinitif eſt terminé

en *indre*, comme, je *crains*, tu *crains*, *crains* : je *peins*, tu *peins*, *peins* : je *joins*, tu *joins*, *joins* : des Verbes, *craindre*, *peindre* & *joindre*; & les Verbes, *abſoudre*, *diſſoudre* & *réſoudre*, qui ſont, j'*abſous*, tu *abſous*, *abſous* : je *diſſous*, tu *diſſous*, *diſſous* : je *réſous*, tu *réſous*, *réſous*. On remarquera que ces Verbes ont un *t* & non un *d* à la troiſieme perſone du ſingulier; il *craint*, il *peint*, il *joint*, il *abſout*, il *diſſout*, il *reſout*. Ainſi ce n'eſt pas le *d* qui en eſt la lettre caractériſtique, & c'eſt là la véritable raiſon qui l'a fait ſupprimer dans ces Verbes.

TROISIEME SECTION.

DES ACCENS,

Et autres Signes uſités dans l'Écriture.

Les Accens dans leur premiere origine, ſervoient à marquer l'élévation & l'abaiſſement de la voix : mais dans l'uſage préſent de la Langue Françoiſe, ils ſervent principalement à diſtinguer le ſon plus ouvert des voyeles, & particuliérement les différens ſons de l'*e* : quelquefois auſſi ils ſervent à diſtinguer des particules priſes en différens ſens, & néanmoins prononcées de la même maniere, en ſorte qu'alors l'Accent eſt entiérement indépendant du ſon. Nous allons traiter de chaque Accent ſéparément. Nous parlerons enſuite de quelques-autres ſignes uſités dans l'écriture & dans l'impreſſion.

ARTICLE I. *De l'Accent Circonflexe.*

Le Circonflexe n'étoit point autrefois en uſage : il n'a été admis dans la nouvele Orthographe, que pour marquer les ſyllabes longues qui avoient une *ſ* ou une autre lettre dans l'ancienne Orthographe, & quelques-autres où cet Accent ne ſupplée à aucune lettre ſupprimée. Ainſi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, les ſyllabes que nos Anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, & dont la prononciation eſt longue. En voici des exemples :

â lâche,		*as* laſche.
ê même,		*es* meſme.
î gîte,	*Autrefois*,	*is* giſte.
ô thrône,		*os* throſne.
û flûte,		*us* fluſte.

On écrit encore *ſyſtême*, *extrême*, par la ſeule raiſon que les *e* y ſont longs : mais il faut obſerver que dans leurs dérivés, & lorſque cet *e* ceſſe d'être ſuivi d'un *e* muet, il devient bref, & le Circonflexe ſe change en aigu : *ſyſtématique*, *extrémité* : mais on dira *extrémement*, parce que, quoique le mot ſoit alongé, l'*e* muet y eſt reſté.

L'Accent circonflexe ſert auſſi à diſtinguer pluſieurs mots dont l'Orthographe eſt ſemblable, & le ſens différent. Ainſi on écrit *sûr*, certus; *mûr*, maturus; *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* circonflexe, pour les différencier, au moins aux ieux, & empêcher qu'on ne les confonde avec *ſur*, ſuper; *mur*, murus; *cru*, crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le Génitif.

Il eſt encore bon de mettre cet Accent ſur les pénultiemes ſyllabes des premieres & ſecondes perſones du pluriel des Prétérits, comme dans *nous jouâmes*, *vous jouâtes*; *nous rendîmes*, *vous rendîtes*; *nous reçûmes*, *vous reçûtes*, parce que ces ſyllabes ſont longues. C'eſt le ſentiment & l'uſage de l'Académie, comme on peut le voir dans ſon Dictionaire, au mot *Aoriſte*.

Mais il eſt abſolument inutile de mettre cet Accent ſur les *u* à la fin de certains mots, comme dans *lu*, *pu*, *vu*, *ſu*, *conçu*, ſous prétexte que ces *u* étoient autrefois précédés d'un *e*, & qu'on écrivoit *leu*, *peu*, *veu*, *ſçeu*, *conçeu*, parce que l'Accent Circonflexe n'y peut ſervir de rien pour la prononciation, ni pour la ſignification.

Il eſt néceſſaire de s'en ſervir à la troiſieme perſone du ſingulier de l'Imparfait du Subjonctif, de quelque conjugaiſon que ſoit le Verbe, ainſi on doit écrire: qu'il *aimât*, qu'il *jouît*, qu'il *dût*, qu'il *apprît*, qu'il *lût*, & leurs ſemblables.

Il réſulte de ces Obſervations que le Circonflexe doit être employé,

1°, Pour marquer qu'une voyele ou ſyllabe eſt longue; ſoit qu'on en ait retranché quelque lettre, ſoit qu'il n'y ait eu aucun retranchement.

2°, Pour diſtinguer un mot d'avec un autre ſemblable par l'expreſſion, & dont le ſens eſt différent.

Hors ces deux cas, l'Accent Circonflexe n'eſt qu'une ſuperfluité embaraſſante, qui ne ſert qu'à ſurcharger l'écriture. Il eſt fort peu important d'être averti par cet Accent, qu'il y a une lettre de retranchée dans un mot; mais il ſera véritablement utile, lorſque ſon uſage ſera fixé à indiquer une ſyllabe longue. Il convient donc de le banir de toutes les ſyllabes breves, quelque retranchement de lettres qu'il puiſſe y avoir. C'eſt le plan que l'on ſuivra dans ce Dictionaire.

ARTICLE II. *De l'Accent Grave.*

L'Accent Grave n'a lieu en François que ſur ces trois voyeles *à*, *è*, *ù*.

Sur l'*à* prépoſition qui ſe met devant l'Infinitif, ou qui marque le Datif, comme *à Paris*, *à Pierre*, *à faire*, &c. pour le différencier de l'*a* verbe auxiliaire, qui déſigne un Paſsé, comme *il a été*, *il a aimé*; & de l'*a* qui marque le Préſent, comme *il y a*, *il a*, qui doit toujours être un *a* ſimple.

L'*è* Grave ne doit être placé que ſur les ſyllabes finales dont le ſon eſt très-plein & très-ouvert, & qui ſont terminés par une *s*; c'eſt le ſentiment de Pierre Corneille, de Meſſieurs de Port-Royal, & du P. Buffier. Ainſi il ne faut pas écrire par *ez*, comme nos Anciens, mais par *ès* la

derniere ſyllabe des mots ſuivans : *abſcès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cérès*, *Cyprès*, *décès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *ſuccès*, & leurs ſemblables.

On met quelquefois l'*e* grave à la pénultieme, ſoit pour y exprimer le ſon ſimplement ouvert, *première*, ſoit pour y exprimer le ſon très-ouvert, *diocèſe*. Mais dans le premier cas, il n'eſt beſoin d'aucun accent, *premiere* ſuffit ; perſone ne s'y trompera : un *e* pénultieme, ſuivi d'un *e* muet, doit toujours ſe prononcer. Dans le ſecond cas, l'accent qui y convient, eſt le circonflexe : *diocéſe*. Ainſi l'accent grave, même ſur l'*e*, paroît devoir reſter ſur la ſeule derniere ſyllabe, comme chez les Latins & chez les Grecs.

L'*ù* Grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le ſeul mot *où*, adverbe, lorſqu'il peut ſe tourner en Latin par la particule *in*, ou lorſqu'il déſigne quelqu'une des queſtions de lieu, *ubi*, *undè*, *quò* & *quà* : car lorſque le mot *ou* eſt conjonction disjonctive & ſignifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel* ou *aut*, il faut toujours l'écrire avec un *u* ſimple : c'eſt l'uſage général.

ARTICLE III. *De l'Accent Aigu.*

L'Accent Aigu ne doit être mis en François que ſur l'*e* fermé ou foiblement ouvert, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots : comme dans *bonté*, *donné*. L'*é* eſt fermé à la fin des mots, *bonté*, *donné*, & quelquefois à la pénultieme, c'eſt-à-dire, dans les noms terminés en *ge*, *Collége*, *liége*, *privilége*, *ſiége*. Hors ces cas, l'*é* aigu ſe prononce foiblement ouvert, comme dans *réſiſter*, *réfléchir*, & ſemblables ; & il remplace dans bien des mots une *ſ* retranchée que l'étymologie y avoit fait conſerver, comme dans *étude*, *répondre*, *rétablir*, *chrétien*, &c. que l'on écrivoit autrefois, *eſtude*, *reſpondre*, *reſtablir*, *chreſtien*, &c.

L'*é* doit ordinairement avoir l'Accent Aigu dans la ſyllabe *re*, lorſqu'elle commence un mot, comme dans *répondre*, *république*, & un grand nombre d'autres. Il y en a pluſieurs d'exceptés, tels que *rebours*, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *rebut*, &c. on peut ſe rappeler ce que nous en avons dit en parlant de la lettre *E*. Il faut ſeulement obſerver que dans ces mots on ne met point d'Aigu ſur la ſyllabe *re*, parce que l'*e* y eſt muet.

L'*é* eſt foiblement ouvert dans *rélégation*, & muet dans *reléguer*. On dit *rémiſſion*, quoiqu'on diſe *remettre* : *rétention*, quoiqu'on diſe *retenir* : *irréligion* & *irréligieux*, quoiqu'on diſe, *religion* & *religieux*, &c. Communément cela vient de ce que dans les mots plus uſités, l'*e* devient muet.

Souvent un même mot a des ſignifications toutes différentes, en y prononçant la ſyllabe *re* avec l'*e* muet ou avec l'*é* foiblement ouvert. *Répartir* avec l'*é* foiblement ouvert, ſignifie *diſtribuer* ; & *repartir* avec l'*e* muet, ſignifie *répondre*, ou *partir une ſeconde fois*. *Répondre*, ſignifie *faire une réponſe*, & *repondre*, ſignifie *pondre une ſeconde fois*.

Quant

Quant aux noms terminés en *iere*, comme *lumiere*, *premiere*, & tous les autres qui ont un *e* muet à la derniere ſyllabe, & un autre *e* à la pénultieme, les uns mettent un Accent Aigu *é* ſur la pénultieme ſyllabe, les autres y mettent un Accent Grave *è*; pluſieurs n'y veulent aucun Accent. La prononciation de cet *e* tient le milieu entre celle de l'*é* fermé & de l'*é* très-ouvert; de ſorte que nous n'avons point d'Accent qui puiſſe indiquer le ſon de cet *e*. Quoiqu'il paroiſſe approcher un peu plus de l'*é* fermé que de l'*é* très-ouvert, cependant on peut dire qu'il n'a beſoin d'aucun Accent, parce que ſa prononciation eſt ſuffiſamment déterminée par ſa poſition, l'*e* pénultieme ne pouvant jamais être muet devant une derniere ſyllabe muete. Il faut ſeulement obſerver que ſi on eſt obligé de diviſer un mot ſur cet *e* pénultieme, il faut y mettre un Accent Aigu pour le faire prononcer : *Ils arivé-rent*; *ils pénétré-rent*.

L'Accent Aigu ſe place encore fort bien ſur la ſyllabe *pré*, quand elle eſt initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la prépoſition *præ* : car alors l'*é* eſt foiblement ouvert, comme dans ceux-ci, *précédent*, *prérogative*, *prétexte*, *prébende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédeſtiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & pluſieurs autres ſemblables.

Enfin l'*é* Aigu eſt encore admis, & ſe prononce fermé, au commencement, au milieu, & à la fin de tous les mots où il ſe trouve ſuivi d'une voyele, quelle qu'elle ſoit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphthongue. En voici des exemples approuvés par nos Modernes : *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa* : *Réel*, *ſuppléer*, *créé* : *Déité*, *obéiſſance*, *obéi* : *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie*, *Réunion*, *réuſſir*, & pluſieurs autres ſemblables.

Enfin, pour placer à propos l'Accent Aigu, il faut connoître l'*é* fermé ou foiblement ouvert, par-tout où il ſe rencontre, & l'oreille ne peut s'y acoutumer qu'à force d'entendre parler des perſones dont la prononciation eſt ſans défaut.

Pour éviter la prononciation choquante de deux *e* muets qui ſe rencontreroient de ſuite, l'*e* muet des premieres perſones des Verbes devient fermé & prend l'Accent Aigu, quand ces perſones ſont ſuivies du pronom perſonel *je*, avec lequel elles ne font qu'un mot : *aimé-je? parlé-je?*

ARTICLE IV. *Du Tréma, ou double point placé ſur les Voyeles.*

Il n'y a en François que trois voyeles qui portent des points en tête, ſavoir, *ë*, *ï*, *ü*, dont l'uſage eſt de montrer qu'elles ne forment pas une diphthongue avec la voyele qui les précede, & que par conſéquent on doit les prononcer ſéparément, comme on va le voir.

L'*ë* Tréma ne ſe rencontre qu'après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a*, comme en ces mots, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & ſemblables, où l'*ë* Tréma ſert pour éviter qu'on ne prononce *Ærius*, *Ætius*, *eré*, &c.

Après l'*o*, dans *aloës*, *poële*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*o* & l'*e* comme la diphthongue *œ*, qui ſe trouve en ces mots, *œcuménique*, *œdémateux*, *œſophage*, &c. quoique pluſieurs bons Ecrivains n'admettent pas même le *ë* Tréma dans ces circonſtances, parce que nous n'avons point de mots où l'*œ* ſe prononce en diphthongue; car dans ceux que nous venons de citer, il tient lieu d'un *e* ſimple. D'ailleurs, toutes les fois que des deux voyeles qu'il faut prononcer ſéparément, l'une eſt un *é* fermé, ou foiblement ouvert, l'Accent Aigu qu'il porte eſt ſuffiſant pour empêcher qu'il ne ſoit confondu dans la prononciation avec la ſyllabe qui le précede ou qui le ſuit. Ainſi dans *aéré*, *aérien*, *poéſie*, l'Accent Aigu ſur l'*e* produit le même effet que les deux points. Mais ſi cet *e* fait la pénultieme ſyllabe d'un mot qui a un *e* muet à la derniere, comme il n'eſt pas ſuſceptible de l'Accent-Aigu, on peut y mettre les deux points, comme dans *Noël*, *poële*. Par la même raiſon les deux points ſont inutiles dans *aloës*; parce que l'*s* s'y prononce fortement, & que l'*e* doit avoir un Accent Grave.

Et enfin après l'*u*, dans *aiguë*, *ambiguë*, *ciguë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-ci, *fatigue*, *langue*, & ſemblables.

A l'égard des mots *rue*, *connue*, *menue*, & tous les autres qui finiſſent par *ue*, précédés d'une autre conſone que *g*, il n'y faut point de Tréma, parce qu'on ne peut confondre la terminaiſon de ces mots avec aucune autre.

L'*i* Tréma ſe place après l'*a*, l'*o* & l'*u*.

Après l'*a* dans *haïr*, *Adélaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde*, & ſemblables, pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaîne*, &c. où ils forment la diphthongue *ai*. Par la même raiſon, il faut écrire *aïeul*, *faïence*, *caïer*, ou *cahier*, *glaïeul*, *païen*, *camaïeu*, *caïeu*, *gaïac*, *jaïet*, *judaïque*, *judaïſer*, *Judaïſme*, *laïc*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaïtes*, *proſaïque*, *ſpondaïque*, & autres ſemblables.

L'*i* étant après un *é* fermé, & devant faire ſa ſyllabe ſéparée, les deux points y ſont abſolument inutiles; & l'Accent Aigu ſuffit ſur l'*e*, pour diſtinguer la prononciation de l'*e* & de l'*i*. Ainſi il faut ſimplement écrire, *Énéide*, *obéir*, *Déité*, *réimpoſition*, *réimpreſſion*, *réimprimer*, *réinfecter*, *reintégrer*, *réintégrande*, *réitération*, *réitérer*; *fidéicommis*, *Néréide*, *Plébéien*, *Pléiades*, & ſemblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *ei*, comme en ceux-ci, *frein*, *deſſein*, *plein*, *pleine*, &c.

L'*i* Tréma ſe met après l'*o* dans *Stoïcien*, *ſtoïque*, *ſtoïquement*, *héroïque*, *ſimoïs*, & ſemblables, parce que l'*o* & l'*i* n'y forment pas la diphthongue *oi*, comme en ceux-ci, *oiſeau*, *moitié*, *emploi*, &c.

Enfin il y en a qui placent l'*i* Tréma après l'*u* en ces mots, *Louiſe*, *bruïne*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïſſance*, *ébloui*, *ouï*, auditus, & ſemblables, pour faire connoître que ces trois voyeles *o*, *u* & *i*, ne forment pas dans ces mots la diphthongue *oui*, ni *ui*, comme en ceux-ci, *oui*, ita, (qui quelquefois eſt de deux ſyllabes chez les Poëtes,

auquel cas il faudroit écrire *oui*) *patrouille*, *rouille*, *bouillon*, *grenouille*, *ruiſſeau*, &c.

On pouroit cependant encore ſe paſſer de mettre l'*ï* Tréma après *u* & *ou*, dont le ſon ne change pas, ſoit qu'ils forment une ou deux ſyllabes avec l'*i*. C'eſt l'uſage qui apprend quand *ui* & *oui* doivent être d'une ou de deux ſyllabes. Ils ſont preſque toujours d'une ſeule dans la converſation, & l'on ne doit faire ſentir la diſtinction des deux ſyllabes que dans le diſcours ſoutenu & dans la Poéſie. Ainſi dès que le ſon n'en eſt pas différent dans ces deux manieres de les prononcer, l'*ï* Tréma y eſt inutile.

Il n'y a pas plus de raiſon de mettre les deux points ſur l'*i* des diphthongues *ui* & *oui*, qu'il n'y en auroit de les mettre ſur l'une des trois voyeles *ia*, *ie*, *io*, &c. qui ſe prononcent tantôt en une & tantôt en deux ſyllabes. Cependant on ne les diſtingue jamais par les deux points quand elles forment deux ſyllabes : il doit en être de même à l'égard des voyeles *ui* & *oui*.

L'*ü* Tréma ſe place après les voyeles *a* & *o*.

Après l'*a*, dans ces mots, *Archelaüs*, *Emmaüs*, *Eſaü*, *Saül*, & ſemblables, pour marquer qu'elle n'y eſt pas diphthongue, comme en ceux-ci, *Laudes*, *Saumon*, *Paul*, &c.

Après l'*o*, en ces mots, *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & ſemblables, pour faire voir que la derniere ſyllabe de ces mots ne ſone pas comme la diphthongue *ou*, qui ſe trouve en ceux-ci, *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation eſt bien différente. Pour en avoir une preuve inconteſtable, il ne faut que comparer ces deux noms *Saül*, Roi des Iſraëlites, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots eſt ſemblable ; ce ſont les mêmes lettres : cependant la prononciation en eſt bien différente ; car le premier eſt de deux ſyllabes qu'on prononce ſéparément, *Sa-ül* ; au contraire, le ſecond n'eſt que d'une, puiſqu'on prononce *Saul* comme *Paul* : ainſi il faut avouer qu'il n'y a que le Tréma ou les deux points qui ſe trouvent ſur l'*ü* qui en font la différence : d'où il faut conclure qu'il ne doit être employé que dans ces ſortes d'occaſions ; c'eſt-à-dire, pour diſtinguer d'une diphthongue les voyeles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées ſéparément.

Par les mêmes raiſons qui viennent d'être expliquées à l'égard de l'*e* fermé ou foiblement ouvert après *o* & *a*, & avant *i*, il n'eſt pas néceſſaire de mettre deux points ſur l'*u* quand il eſt après un *é* fermé, pour empêcher qu'on ne prononce ces deux voyeles comme la diphthongue *eu*, l'Accent Aigu ſur l'*é* ſuffira pour les faire prononcer ſéparément avec le ſon qui leur eſt propre. Ainſi on écrira *réunion*, *réuſſir*, &c. & non *réünion*, *réüſſir*, &c.

On a ſouvent confondu l'*ï* Tréma avec l'*y* : delà vient qu'on le trouve dans ces mots, *Roïaume*, *nétoïer*, *aïant*, & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme nous l'avons montré en parlant de l'*Y*.

On écrivoit auſſi autrefois avec un *ü* Tréma les mots *loüer*, *joüer*,

Loüis, *boüillon*, *grenoüille*, *joüir*, & pluſieurs autres ſemblables, & cela, diſoit-on, pour empêcher qu'on ne prononçât *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainſi des autres. Mais aujourd'hui où la figure de l'*u* voyele & de l'*v* conſone eſt auſſi différente à la vue, que le ſon l'eſt à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne ſavent pas lire, qui puiſſent s'y méprendre.

ARTICLE V. *De l'Apoſtrophe.*

L'*Apoſtrophe* a été inventée pour marquer l'éliſion ou ſuppreſſion d'une voyele finale, & aider à la prononciation. Elle doit ſe mettre à la place de l'*e* dans ces monoſyllabes, *je*, *te*, *ſe*, *la*, *le*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorſque la finale eſt mangée par le mot ſuivant, qui commence par une voyele, comme en ces exemples : *J'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honeur*, *c'eſt*, *d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & ſemblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, il *ſe* aime, *la* ambition, *le* honeur, il *ne* a, & ainſi des autres.

Elle ſe met encore après ces mots *entre* & *juſque*, lorſqu'ils ſont ſuivis de ceux-ci, *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *ici*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *juſqu'à*, *juſqu'au*, *juſqu'aux*, *juſqu'ici*, & ſemblables, pour marquer que la finale du premier mot eſt mangée par le ſuivant.

L'uſage veut auſſi qu'on la mette dans les mots, *aujourd'hui*, *cejourd'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

On s'en ſert encore quelquefois pour ſupprimer l'*e* final du mot *grande*, quand il eſt joint à ceux-ci, *grand'Meſſe*, *grand'peur*, *grand'chambre*, *grand'ſalle*, *grand'chere*, *grand'pitié*, *grand'choſe*, mais cette regle n'eſt générale & toujours uſitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin, quand la particule *ſi* ſe rencontre devant les pronoms *il* & *ils*, l'uſage général veut qu'on faſſe une éliſion, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils*, avec une Apoſtrophe.

C'eſt abuſivement que l'on a quelquefois ſupprimé l'*e* du mot *quelque*, pour y mettre une Apoſtrophe : *quelqu'afaire*, *quelqu'événement*. C'eſt unir mal à propos deux mots qui doivent être ſéparés. Si on ſupprimoit l'*e* dans ce mot, bientôt il faudroit le ſupprimer dans tout autre, par-tout où il ſeroit ſuivi d'une voyele, & preſque tous les mots ſe trouveroient confondus les uns avec les autres. Mais non : il faut laiſſer cet *e* au mot *quelque* comme à tous les autres, quoiqu'il y ſoufre éliſion dans la prononciation.

ARTICLE VI. *De la Diviſion.*

Le ſigne qu'on appele *Diviſion*, parce qu'il ſert à diviſer les mots à la fin des lignes, pouroit auſſi être appelé *Trait-d'union*, parce qu'il ſert auſſi à joindre & unir enſemble deux ou trois mots qui, pour ainſi dire, n'en forment qu'un, comme on peut le voir dans ceux-ci : *Avant-coureur*, *avant-garde*, *arriere-ban*, *franc-fief*, *porte-manteau*; *c'eſt-à-dire*,

vis-à-vis, & quantité d'autres, qu'on trouvera diſtribués ſelon l'ordre alphabétique dans ce Traité.

Mais le principal uſage de la Diviſion eſt, comme nous l'avons dit, de diviſer ou couper les mots qui ne pouvant être mis entiers dans une ligne où il en entre une partie, ſont achevés au commencement de la ſuivante, ce qu'on doit abſolument éviter dans les *Titres*, & autant qu'il eſt poſſible dans les *placards*, les *in-folio*, & même dans les *in-4°*, où elle ne doit être admiſe que très-rarement. Dans les *in-8°*, *in-12* & *in-16*, elle eſt plus ſupportable : cependant on doit encore alors l'éviter, du moins dans les premieres Pages, dans les Epîtres Dédicatoires & dans les titres des Chapitres, Articles, ou Paragraphes : mais elle eſt ſi fréquente dans les petits Livres, tels que ſont les *in-12* à deux colonnes, les *in-18*, les *in-24*, les *in-32*, & les autres encore plus petits, auſſi-bien que dans les additions ou notes marginales, qu'on ne peut preſque plus l'y éviter.

Lorſqu'on ne peut ſe diſpenſer de l'employer, voici les regles qu'il convient de ſuivre dans la maniere de l'appliquer.

La Diviſion ne doit être placée qu'entre deux ſyllabes ; & il faut que celle qui la précede ſoit au moins de deux lettres, comme *an-née* : car ce ſigne auroit très-mauvaiſe grace après une ſeule voyele, comme en ces mots, *a-vec*, *a-voir*, *é-vénement*, *o-blation*, *i-vrogne*, & ſemblables, à moins qu'il n'y eût devant cette premiere ſyllabe une éliſion, comme *d'*, *l'*, *n'*, ce qui rend la Diviſion tolérable, quand d'ailleurs on eſt gêné. Exemples, *d'a-mour*, *l'é-vénement*, *n'a-voit*, &c. Ainſi au lieu de mettre à la fin d'une ligne *a-* & au commencement de la ſuivante *vec*, il faut mettre le mot entier dans la ligne ſuivante.

On ne doit jamais placer la Diviſion au milieu d'une diphthongue, ni au milieu de pluſieurs voyeles qui peuvent former une ou deux diphthongues : voici des exemples de ce défaut, *cœ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *A-oût*, *recu-eillir*, *exempti-on*, & pluſieurs autres ſemblables qu'il faut abſolument éviter.

La Diviſion a encore lieu entre les Verbes & leurs Nominatifs, quand ils ſont tranſpoſés ; ce qui arive quand il y a une interrogation après ces mots, *je*, *tu*, *il*, *elle*, *nous*, *vous*, *ils*, *elles* & *on*. Exemples, *dis-je*, *vois-tu*, *croit-il*, *eſt-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y ſeront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les Verbes ſe terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoute un *t* en faveur de la prononciation, lorſque ces Verbes ſont ſuivis des pronoms *il*, *elle* & *on* ; & ce *t* ſe met entre deux Diviſions. Exemples, *Penſe-t-il*, *parle-t-elle*, *dira-t-on* ? Autrefois on mettoit une Apoſtrophe après le *t* au lieu de la Diviſion ; mais ce n'eſt plus l'uſage, parce qu'en effet il n'y a là aucune éliſion ; au contraire, ce *t* eſt inſéré là préciſément pour empêcher qu'il n'y ait éliſion.

La Diviſion ſe place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux* & *elles*, lorſqu'ils ſont ſuivis du mot *même* relatif. Exemples, *moi-même*, *toi-même*, *ſoi-même*, *lui-même*,

elle-même, *nous-mêmes*, *vous-mêmes*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*. La raiſon de cela eſt que les deux mots ainſi unis, ſont conſidérés comme ne formant qu'un ſeul mot. Mais c'eſt un abus que d'écrire avec une Diviſion *en même-temps* : cette expreſſion eſt composée de trois mots qui doivent demeurer séparés : *en même temps*.

On admet la Diviſion entre le mot *très* & l'adjectif qui le ſuit immédiatement. Exemples, *Très-beau*, *très-humble*, &c. & enfin après ce mot *juſque*, & pluſieurs autres lorſqu'ils ſont ſuivis de la particule démonſtrative *là*. Exemples, *juſque-là*, *celui-là*, *celle-là*, &c. Ce ſont toutes expreſſions où les deux mots unis ſont conſidérés comme n'étant qu'un ſeul mot.

Les conſones qui peuvent ſe joindre enſemble au commencement d'un mot, doivent auſſi ſe joindre au milieu ſans les séparer. C'eſt le ſentiment de MM. de Port-Royal ; & Ramus prétend que de faire autrement c'eſt commettre un barbariſme. Suivant cette regle, on doit diviſer, *Do-ſteur*, *épilé-pſie*, *Pa-ſteur*, *pro-ſpérer*, &c. parce qu'il y a des mots qui commencent par les mêmes conſones diviſées, tels que *Cteſiphon*, *Pſittacus*, *ſto*, *ſpes*, &c.

Il faut ici rappeler ce que nous avons déja dit, que lorſqu'on diviſe ſur un *e* pénultieme qui n'ayant point d'accent, doit néanmoins ſe prononcer, il faut lui donner l'accent aigu, afin qu'on le prononce : *ils aimé-rent* ; *ils murmuré-rent* ; *ils tombé-rent*.

Il ne reſte plus à faire ſur la Diviſion, qu'une ſeule obſervation qui ne regarde que l'abus de diviſer quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Téméri-té*, *cel-le*, & ſemblables, ce qu'on doit éviter par deux raiſons : la premiere, parce que la Diviſion n'eſt point agréable aux ieux des Lecteurs ; vérité dont étoit ſi perſuadé M. de Tillemont, qu'il ne la ſoufroit dans ſes Œuvres que très-rarement : la ſeconde raiſon eſt que la Diviſion tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne ſoit bien ſerrée, s'il n'y a pas de place pour l'autre, auquel cas il vaut mieux eſpacer les mots, & porter deux ſyllabes au commencement de la ligne ſuivante, comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il eſt court, comme *celle*.

ARTICLE VII. *De la Ponctuation.*

L'Ecriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ſes pauſes comme le diſcours : c'eſt par ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* eſt la marque de la plus forte pauſe : auſſi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le ſens d'une période eſt parfait & fini. Les *deux-points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, ſe placent au milieu de cette même période entre deux propoſitions qui ſe ſuivent néceſſairement. Le *point-&-virgule*, qu'on nomme *petit-qué*, ſe mettent quand il y a encore une plus grande liaiſon entre deux propoſitions : enfin, la *virgule* s'emploie entre des termes qui ſont par eux-mêmes diſtincts,

mais qui ſont unis par la conſtruction. Le *petit-qué* eſt ainſi nommé, parce qu'autrefois il ſervoit à abréger en Latin le mot *quæ*, au lieu duquel on écrivoit *q;*. Le *comma* tire ſon nom du Latin *comma*, qui ſignifie diviſion d'une période. Remarquez que les conjonctions *&*, *ni*, *ou*, *comme*, & quelques-autres, tiennent lieu de la *virgule*, quand les termes qu'elles aſſemblent ſont ſimples & courts.

On peut ici obſerver que quand la conjonction *&* unit deux nominatifs ou deux régimes, elle n'a pas beſoin de virgule : *Les Grecs & les Romains ont cultivé les Sciences & les Arts* : mais lorſqu'elle joint deux phraſes, elle admet la virgule : *Les Grecs ont ſubjugué les Perſes, & les Romains ont ſubjugué les Grecs.* Si entre deux phraſes ſe trouve une conjonction plus forte ; c'eſt-à-dire, *car*, *mais*, *parce que*, on emploie le point-virgule : *Il y aura de l'orage ; car le temps ſe couvre.* Mais ſi entre deux petites phraſes il n'y a aucune conjonction ; c'eſt alors la place des deux points : *Le temps ſe couvre : il y aura de l'orage.* Au reſte, il eſt difficile de déterminer des regles fixes ſur l'uſage de ces ponctuations : Elles varient ſelon la ſuite & l'enchaînement du diſcours. Il ſuffit d'obſerver que le point-virgule eſt plus fort que la ſimple virgule, & vaut moins que le double point, & on doit avoir grande attention à ne point placer une ponctuation forte avant une autre foible. C'eſt pourquoi il y a des cas où la ponctuation forte du double point doit ſe changer en ſimple virgule, relativement au ſens de la phraſe qui demeure ſuſpendu. Ainſi on écrira : *Le peuple crioit devant Jeſus : Hoſanna, au fils de David.* Voilà le double point précédant un point. Mais ſi je dis : *Le même peuple qui crioit devant Jeſus, Hoſanna au Fils de David ; quelques jours après cria, Qu'il ſoit crucifié* : Ici je ne puis plus mettre un double point avant *Hoſanna*, parce qu'il ſeroit ſuivi d'un point-virgule ; je ſuis donc obligé de mettre avant *Hoſanna*, une ſimple virgule, & pour conſerver le parallele, je mettrai de même une ſimple virgule avant ces mots : *Qu'il ſoit crucifié.* En un mot c'eſt le ſens du diſcours, qui doit déterminer la nature des ponctuations.

Outre le *point ſimple*, le *double point*, & le *point-virgule*, dont nous venons de parler, on diſtingue encore le *point-interrogant ?* & le *point-admiratif !*

Le *point-interrogant ?* ſe place à la fin d'une période dans laquelle il y a une interrogation, pourvu cependant que cette période ne ſoit pas trop longue ; car alors on peut la terminer avec un *point ſimple.*

Le *point-admiratif !* ſe place après une exclamation. Mais comme il arive ſouvent que cette exclamation eſt ſuivie d'une interrogation, le *point-admiratif* doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le *point interrogant* à la fin de la période. En voici un exemple : *Hélas ! qui l'auroit penſé ?*

Il faut encore obſerver qu'on ne doit point mettre de Capitale après le *point-admiratif*, ni après le *point-interrogant*, à moins qu'ils ne terminent une phraſe.

lieu qu'à gauche, ils ne nuiſent jamais à rien. A l'égard des ponctuations qui les terminent, il eſt aſſez évident qu'elles doivent les précéder; comme elles doivent précéder la parentheſe fermée.

Ceux qui voudront en ſavoir davantage ſur tous les points de Grammaire ou d'Orthographe dont nous avons parlé, trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans les Méthodes de MM. de Port-Royal, dans leur Grammaire générale & raiſonée, dans la Grammaire Françoiſe du Pere Buffier, dans celle de M. Reſtaut, dans les Remarques de M. l'Abbé d'Olivet, & dans le Dictionaire de l'ACADÉMIE.

EXPLICATION DES ABBRÉVIATIONS insérées dans le corps de cet Ouvrage.

v. a. ſignifie	*verbe actif.*
v. n.	*verbe neutre.*
v. r.	*verbe réciproque.*
part.	*participe.*
ſ. m.	*ſubſtantif maſculin.*
ſ. f.	*ſubſtantif féminin.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
t.	*terme.*
V. Préf. let. *A.*	*Voyez la Préface lettre* A; *& ainſi des autres lettres.*

NOMS DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE.

Acad.	*Le Dictionaire de l'Académie.*
Dan.	*Danet.*
Joub.	*Joubert.*
Rich.	*Richelet.*
Boud.	*Boudot.*
Dict. des Arts.	*Dictionaire des Arts.*
Fur.	*Furetiere, ou le Dictionaire de Trévoux.*

Du Cange.	Ménage.
Dupuys ſur Robert Eſtienne.	Vaugelas.
Baudoin ſur Nicod.	Calepin.
Monet.	Jacquier.
Binet.	Reſtaut.

On ne raporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui on a eu recours pour faire ce Traité, parce qu'on les cite dans les endroits où on a beſoin de leur autorité.

TABLE

DES SOMMAIRES DE LA PRÉFACE.

PRÉFACE, ou *Remarques sur l'Orthographe en général, & sur ses différentes parties.*

PREMIERE SECTION.

DES LETTRES.

ARTICLE I. *De la Lettre* A.
ART. II. B.
ART. III. C.
ART. IV. D.
ART. V. E.
ART. VI. F.
ART. VII. G.
ART. VIII. H.
ART. IX. I.
ART. X. J.
ART. XI. K.
ART. XII. L.
ART. XIII. M.
ART. XIV. N.
ART. XV. O.
ART. XVI. P.
ART. XVII. Q.
ART. XVIII. R.
ART. XIX. S.
ART. XX. T.
ART. XXI. U.
ART. XXII. V.
ART. XXIII. X.
ART. XXIV. Y.
ART. XXV. Z.
ART. XXVI. *Des Lettres Capitales.*
ART. XXVII. *Des petites Capitales.*
ART. XXVIII. *Des Lettres Romaines & Italiques.*

SECONDE SECTION.

DES MOTS.

ART. I. *De la formation du Pluriel des Noms, soit Substantifs, soit Adjectifs.*
ART. II. *Des Noms de nombre Cardinaux.*
ART. III. *Des Noms terminés en* ION.
ART. IV. *De la formation du Féminin des Adjectifs.*
ART. V. *Des Adverbes dérivés des Adjectifs.*
ART. VI. *Des Participes.*
ART. VII. *Des Verbes.*

TROISIEME SECTION.

DES ACCENS,

Et autres Signes usités dans l'Écriture.

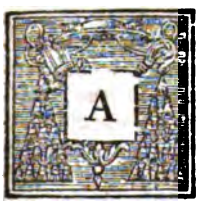
ART. I. *De l'Accent Circonflexe.*
ART. II. *De l'Accent Grave.*
ART. III. *De l'Accent Aigu.*
ART. IV. *Du Tréma, ou double point placé sur les Voyeles.*
ART. V. *De l'Apostrophe.*
ART. VI. *De la Division.*
ART. VII. *De la Ponctuation.*
ART. VIII. *Des Parentheses & des Crochets.*
ART. IX. *Des Guillemets.*

AVIS.

QUelque attention qu'on ait eue dans le cours de l'impreſſion de ce Traité, nous ne pouvons nous flater de n'avoir point laiſsé paſſer quelque faute : nous prions le Lecteur indulgent de vouloir les corriger à la main ; & ſi on s'aperçoit que dans quelques mots nous n'avons pas ſuivi l'Orthographe déſignée, on doit faire attention qu'il eſt impoſſible que dans un Ouvrage de cette eſpece, il ne ſe gliſſe quelques variantes, principalement dans les mots où l'Uſage ne paroît pas encore décidé. Nous oſons nous promettre de l'attention avec laquelle nous avons ſuivi cette Édition, qu'il s'en trouvera peu.

TRAITÉ
DE
L'ORTHOGRAPHE
FRANÇOISE
EN FORME DE DICTIONAIRE

A, *Subſt. maſ. premiere Lettre de l'Alphabet, & premiere des Voyeles.*



, eſt ſouvent une prépoſition, qui reçoit pluſieurs ſignifications différentes, ſelon les mots auxquels elle ſe joint; alors il faut le marquer d'un accent grave, ainſi qu'il ſuit, *à*, pour le diſtinguer de la troiſieme perſone de l'indicatif *a* du verbe *avoir*: ces *a* & *à*, ſont brefs; mais on dit, un petit *â*, un grand *â*, & alors il eſt long.

Aa, nom de pluſieurs rivieres.

Aaron, ſubſt. maſc. Frere de Moyſe, premier Grand-Prêtre de l'anciene Loi.

Abaca, ſ. m. eſpece de lin qui croit dans les Iſles Manilles.

Abaiſſe, ſ. f. t. de Pâtiſſier. C'eſt la pâte qui fait le deſſous d'une piece de pâtiſſerie.

Abaiſsé, ée, part.

Abaiſſement, ſ. m. L'état de ce qui eſt abaiſsé.

Abaiſſer, v. act. Faire aller en bas. Voyez la Remarque qui ſe trouve ſous le mot *Abaiſſe*.

Abaiſſeur, ſ. m. terme d'Anatomie. Muſcle qui abaiſſe.

Abalourdir, v. act. Rendre balourd, ſtupide.

On dit auſſi *Abaſourdir* ; mais l'étymologie tirée de *balourd* ſemble décider pour *Abalourdir*.

Abandon, ſ. m. Délaiſſement.

Abandoné, ée, part.

Abandonement, ſ. m. Abandon ; déréglement.

Abandoner, v. a. Laiſſer ; céder.

On écrit auſſi *Abandonner* ; mais on prononce *Abandoner* : & il en eſt ainſi de tous les verbes terminés en *on*.

s'Abandoner, v. n. Se livrer au bien, aux excès du déſordre.

Abaque, ſ. m. t. d'Architecture. C'eſt le tailloir, ou la partie ſupérieure des chapiteaux des colonnes. C'eſt auſſi une table ſur laquelle les Mathématiciens étendent de la pouſſiere, pour tracer leurs figures.

Abas, ſ. m. Poids en uſage en Perſe.

Abaſourdir, v. a. V. *Abalourdir*.

Abatage, ſ. m. Peine & frais pour exploiter un bois.

On écrit auſſi *Abattage* : mais l'Académie écrit *Abatage*, & on le prononce ainſi. Voyez *Abatre*.

Abatant, ſ. m. Eſpece de table qui ſert à donner plus ou moins de jour, dans la boutique d'un marchand de draps.

Abâtardi, ie, part.

Abâtardir, v. a. Ne ſe dit qu'au figuré. Altérer la nature d'une choſe, ou le naturel d'une perſone.

Abâtardiſſement, ſ. m. Altération.

Abatée, ſ. m. Mouvement d'un vaiſſeau en pane.

Abatélement, ſ. m. Sentence du Conſul dans les Échelles du Levant.

Abatement, ſ. m. Découragement.

Abateur, ſ. m. Celui qui abat.

Abat-faim, ſ. m. Groſſe piece de viande.

On prononce *Abafaim*.

Abat-jour, ſ. m. Petite fenêtre qui ne reçoit le jour que par en haut.

On prononce *Abajour*.

Abatis, ſ. m. Choſes abatues.

On écrit auſſi *Abattis* : mais l'Académie écrit *Abatis*, & on le prononce ainſi. Voyez *Abatre*.

Abatre, v. a. Mettre à bas.

Ce mot eſt écrit avec beaucoup de variété chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ſes composés avec un ſeul *b* & un *t*. Nos Anciens, comme Dupuys ſur Eſtienne en 1573, Baudoin ſur Nicod en 1607, le P. Monet en 1637, & le P. Binet en 1645, ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie, Furetiere, Joubert & Boudot écrivent *abattre* avec un *b* & deux *tt*. A l'égard des deux *bb*, il s'eſt gliſſé dans l'uſage-l'abus de doubler la lettre initiale du ſimple dans tous les composés de la lettre ou prépoſition *A*. On a ſuivi cette façon d'écrire dans les premieres éditions de cet Ouvrage ; mais dans celle-ci nous ne devons pas nous laiſſer entraîner à ce torrent, puiſque nous avons à y oppoſer l'Académie & trois autres bons Auteurs. Ce n'eſt pas que nous prétendions ici renverſer le principe ſelon lequel on écrit : *Accommoder*, *affirmer*, *aggréger*, *alléguer*, *annoncer*, *apporter*, *arroger*, *aſſocier*, *attenter*, & ſemblables. Nous admettons ce principe avec quelque reſtriction ; & nous croyons que c'eſt communément l'étymologie qui doit déterminer à doubler la lettre initiale, ou

à ne la pas doubler. Elle doit être doublée, quand l'étymologie l'exige, par exemple, quand c'eſt un mot qui vient du latin où la même lettre eſt doublée, comme dans les exemples précédens : elle ne doit point être doublée, quand l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Ainſi de *baiſſer* vient *abaiſſer* ; de *battre* vient *abattre* ou *abatre*, ſans qu'il ſoit néceſſaire de doubler le *b*, puiſque l'étymologie ni la prononciation ne l'exigent point. Quant aux deux *tt*, que l'Académie conſerve dans *abattre*, c'eſt qu'*abattre* vient de *battre*, & que *battre* vient de *batterę*, que l'on trouve dans les Conſtitutions de Charlemagne, & qui ſe diſoit au lieu de *batuere*, que l'on trouve dans Plaute. Mais quoique l'on écrive *battre* & *abattre*, on prononce néanmoins *batre* & *abatre* ; & l'Académie même écrit *abatage* & *abatis* : c'eſt ce qui nous détermine à préférer *abatre*. Du reſte ce verbe ſe conjugue comme *batre*. Voyez *batre*.

Abatu, ue, part.

Abatures, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Foulures qu'un Cerf laiſſe dans les brouſſailles où il a paſſé.

Abat-vent, ſ. m. Paillaſſon ou Charpente qui garantit du vent. On prononce *Abavent*.

Abbatial, ale, adj. Appartenant à l'Abbé ou à l'Abbeſſe.

Abbaye, ſ. f. Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe*. On prononce *Abai-ie* ; l'*y* eſt donc néceſſaire pour tenir la place des deux *i*. Mais à cauſe de l'étymologie qui exige deux *bb*, Richelet fait encore plus mal lorſqu'il écrit *Abaie* avec un ſeul *b* & un *i*. V. la Remarque du mot ſuivant.

Abbé, ſ. m. Ce mot, ſelon la remarque de S. Jérôme, vient du Syriaque *Abba*, qui ſignifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb* ; nous ne pouvons donc nous diſpenſer de les admettre en François au mot *Abbé*. Cependant on prononce *Abé*.

Abbeſſe, ſ. f. Quoique tous nos bons Auteurs François aient écrit de la ſorte, Richelet a cru devoir retrancher un *b* de ce mot. S'il l'avoit omis par inadvertence, il ne l'auroit pas auſſi retranché du Latin *Abbatiſſa*, qu'on a de tout tems écrit avec deux *bb*. On prononce néamoins *Abeſſe*.

Abbréviateur, ſ. m.

Abbréviation, ſ. f. On écrit auſſi *Abréviateur* & *Abréviation*, de même qu'on écrit *Abréger*. Mais *Abréger* eſt un mot tellement francisé, qu'il a perdu les veſtiges de ſon étymologie tirée du Latin *Abbreviare*, au lieu que les deux autres conſervent la forme que leur donne leur étymologie tirée du Latin *Abbreviator*, *Abbreviatio*.

A, b, c, ſ. m. Alphabet. On prononce *Abécé*.

Abcéder, v. n. t. de Chirurgie. V. *Abſceder*.

Abcès, ſ. m. V. *Abſcès*.

Abdication, ſ. f. Action d'abdiquer.

Abdiqué, ée, part.

Abdiquer, v. a. Renoncer à quelque dignité.

Abdomen, ſ. m. t. d'Anatomie. Il ſe dit d'un Muſcle dont la

fonction eſt de mouvoir en dehors la partie à laquelle il eſt attaché. C'eſt auſſi le bas-ventre.

Abducteur, adj. & ſ. m. t. d'Anatomie.

Abdulas, ſ. m. pl. Nom général que les Perſans donnent aux Religieux.

Abécédaire, ſ. m. Qui eſt à l'a, b, c.

Abécher, v. a. V. *Abéquer.*

Abée, ſ. f. Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner la roue d'un moulin.

Abeille, ſ. f. Mouche qui fait la cire & le miel.

Abel, ſ. m. Second fils d'Adam & d'Eve.

Abénévis, ſ. m. Conceſſion d'un Haut-Juſticier pour détourner les eaux d'un ruiſſeau.

Abéône & Adéône, ſ. f. Divinités qui préſidoient aux voyages.

Abéquer un oiſeau, v. a. Lui mettre de la nourriture dans le bec.

Quelques Auteurs écrivent *abbecquer*, mais l'uſage n'approuve plus ce *c* : cette lettre a été retranchée de quantité d'autres mots où elle étoit inutile comme dans celui-ci : de ſorte qu'on écrit aujourd'hui, *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit ; *abéquer* eſt plus en uſage : ainſi il faut écrire & prononcer de cette derniere façon.

Aberration, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Éloignement apparent d'une étoile relativement au lieu effectif où elle eſt.

Abêti, ie, part.

Abêtir, v. a. Rendre bête, ſtupide.

Abhorré, ée, part.

Abhorrer, v. a. Avoir en horreur.

Abigéat, ſ. m. t. de Juriſprudence. Vol d'un troupeau de bétail.

Abilene, Contrée de Syrie.

Abîme, ſ. m. Goufre profond de terre ou d'eau. En terme de Blaſon, c'eſt le milieu de l'écu.

Abîmé, ée, part.

Abîmer, v. a. & n. Précipiter ou tomber dans un Abîme.

J'abîme, tu abîmes, il abîme; nous abîmons, vous abîmez, ils abîment. J'abîmois, &c. J'abîmerai, &c. Il prend le circonflexe quand la ſyllabe ſuivante eſt muete. On écrit auſſi *Abyme*, *Abymé*, *Abymer*.

Ab-inteſtat, t. de Juriſprudence. Héritier ab-inteſtat, c'eſt-à-dire, qui hérite de droit de celui qui n'a point teſté.

Abject, abjecte, adj. Mépriſable.

Abjection, ſ. f. Mépris.

Abjuration, ſ. f. Renoncement ſolemnel à une héréſie.

Abjuré, ée, part.

Abjurer, v. a. On dit, *abjurer une héréſie*, y renoncer.

Ablais, ſ. m. t. de Coutume. Blés coupés qui ſont encore ſur le champ ; dépouille de blés.

Ablaque, adj. Soie que l'on tire de Perſe.

Ablatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Âble, ou Âblete, ſ. m. Sorte de poiſſon.

On prononce *âble* long ; & en conſéquence on alonge ſes dérivés *âblete* & *âbleret*.

Ablégat, ſ. m. Vicaire du Légat.

Âbleret, ſ. m. Filet qui ſert à pêcher les âbles.

Abluer, v. a. Laver une ancienne écriture pour la faire revivre.

Ablution, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.

Abnégation, ſ. f. Mépris de ſoi-même.

Aboi, ſ. m. Le cri naturel d'un chien. V. *Abois.*

Aboiment, ſ. m. Action d'aboyer.

On écrit auſſi *aboiement* : mais on prononce *aboiment*. L'*e* muet ſe perd après une voyele devant la terminaiſon *ment*.

Abois, ſ. m. plur.

C'eſt l'extrémité où eſt réduit le cerf. On dit auſſi d'une perſone qui ſe meurt, qu'elle eſt *aux abois*.

Aboli, ie, part.

Abolir, v. a. Anuller, détruire.

Aboliſſement, ſ. m. Abrogation.

Abolition, ſ. f. t. de Chancélerie. Lettres de pardon du Prince.

Deſtruction d'une Loi, d'une Coutume.

Abomaſus, ſ. m. l'un des eſtomacs des animaux qui ruminent.

Abominable, adj. Horrible.

Abominablement, adv.

Abomination, ſ. f. Horreur, action exécrable.

Abondament, adv. Avec abondance.

On écrit auſſi *abondamment*; mais on prononce *abondament* : ces ſortes d'adverbes dérivés des adjectifs en *ant*, perdent le ſon naſal de l'*a* : ainſi de l'adjectif *abondant* ſe forme *abondament*, &c.

Abondance, ſ. f. Grande quantité,

Abondant, ante, adj. Qui abonde.

d'Abondant, adv. t. de Prat. De plus, outre cela.

Abonder, v. n. Avoir ou être en grande quantité.

Aboné, ée, part.

Abonement, ſ. m. Convention.

Aboner, v. a. Donner à un prix que l'on trouve bon.

s'Aboner, v. paſ.

Abonï, ie, part.

Abonir, v. a. Rendre meilleur.

On écrit auſſi *Abonner & abonnir* : mais ces deux mots viennent de l'adjectif *bon*, qui en s'alongeant perd le ſon naſal de l'*o* : on prononce donc *Aboner & Abonir*.

Abord, ſ. m. Approche, accès.

d'Abord, adv. Premiérement.

Abordable, adj. m. & f. Qu'on peut aborder.

Abordage, ſ. m. t. de Marine. Il ſe dit de deux vaiſſeaux ennemis qui s'accrochent pour ſe combatre ; & de deux vaiſſeaux du même parti, qui ſe heurtent par la violence des vents, ou des flots qui les font dériver l'un ſur l'autre.

Abordé, ée, part.

Aborder, v. a. Aller à bord.

Aborder, v. n. Approcher.

Aborigenes, ſ. m. pl. Peuples dont on ne connoît pas l'origine.

Aborné, ée, part.

Abornement, ſ. m. L'action d'aborner.

Aborner, v. a. t. d'arpentage. Donner des bornes.

Abortif, ive, adj. Qui eſt venu avant terme.

Abouché, ée, part.

Abouchement, ſ. m. Conférence.

Aboucher, v. a. Ménager un entretien entre deux perſones.

Aboucouchou, ſ. m. Sorte de drap qu'on fabrique en Provence.

Abougri, ou plutôt *Rabougri*, *ie*, t. de Forêt.

Abouquement, ſ. m. Addition de nouveau ſel ſur un monceau de vieux.

Abouquer, v. a. t. de Salines.

About, ſ. m. Extrémité de toutes ſortes de pieces de charpenterie & de menuiſerie miſes en œuvre.

Abouté, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des pieces d'armoiries qui ſe répondent par les pointes.

Abouti, ie, part.

Aboutir, v. n. Toucher par un bout.

Aboutiſſant, ſ. m. Ce qui aboutit.

Aboutiſſant, ante, adj. Qui aboutit.

Aboutiſſement, ſ. m. Ne ſe dit que d'un abſcès qui aboutit.

Aboyant, ante, adj. Qui aboie.

Aboyé, ée, part.

Aboyer, v. n.

Il ne faut pas écrire *aboïer* comme Richelet, parce que l'on prononce *aboi-ier*. V. Préf. lett. *i* & *Y*. Mais lorſque la finale eſt en *e* muet l'*y* ſe change en *i* : *Il aboie*, *ils aboient*, parce qu'alors on n'y prononce qu'un *i*, comme dans *joie*, *voie*.

Aboyeur, euſe, adj. Qui aboie.

Abraham, ſ. m. Nom propre.

Abrégé, ſ. m. Sommaire.

Abrégé, ée, part.

Abrégement, ſ. m. Acourciſſement.

Abréger, v. a. Acourcir.

Ces quatre mots nous viennent du Latin *abbreviare*; cependant l'uſage adopté par l'Académie en a retranché un *b*. On trouve dans Danet *abbrégé* & *abrégé*, ce qui fait croire qu'il balançoit ſur le choix de ces deux manieres d'écrire; mais celui de l'Académie eſt préférable, parce que ce mot eſt tellement franciſé, qu'il perd les veſtiges de ſon étymologie. Il n'en eſt pas de même des mots *Abbréviateur* & *Abbréviation*, qui conſervent dans la prononciation même les veſtiges de leur étymologie.

Abréviateur, ſ. m.

Abréviation, ſ. m. V. *Abbréviateur* & *Abbréviation*.

Abreuvé, ée, part.

Abreuver, v. a. Mener à l'abreuvoir.

Abreuvoir, ſ. m. Lieu où l'on mene boire les chevaux & le bétail.

Abri, ſ. m. Lieu où l'on ſe met à couvert du mauvais tems.

à l'Abri, adv. À couvert.

Abricot, ſ. m. Fruit.

Abricoté, ſ. m. Sorte de dragée.

Abricotier, ſ. m. Arbre.

Abrié, ée, part.

Abrier, v. a. t. de Jardinier. Mettre à l'abri. l'Académie dit *Abriter* & *Abrité* : cependant elle-même, du mot *épi*, forme *épier*, monter en épi; d'où nous concluons que l'analogie peut faire préférer *abrier* & *abrié*.

Abrivent, ſ. m. Ce qui garantit du vent.

Abrogation, ſ. f. Action par laquelle on caſſe une Loi, on ſupprime une Coutume.

Abrogé, ée, part.

Abroger, v. a. Supprimer.

Abrohani, ſ. f. Mouſſeline fabriquée à Bengale.

Abrotone, ſ. f. Herbe odoriférante.

Abrouti, ie, adj. t. d'Eaux & Forêts. Brouté par le bétail.

Abruti, ie, part.

Abrutir, v. a. Rendre brute.

Abrutiſſement, ſ. m. Stupidité groſſiere.

Abſcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abſcès.

Abſcès, ſ. m. Apoſtême.

Pluſieurs écrivent *abſcez*. V. P. Lettre *z*. Danet, Richelet & l'Académie écrivent *abcès*, ſans avoir égard à l'*ſ* qui eſt dans le mot latin *abſceſſus*. Furetiere écrit *abſès*; mais c'eſt une faute qu'il faut éviter.

Abſciſſe, ſ. f. t. de Géométrie.
Abſence, ſ. f. éloignement.
Abſent, ente, adj. & ſubſt.
s'Abſenter, v. n. s'éloigner.
Abſide, ſ. f. V. *Apſede.*
Abſinthe, ſ. f. Plante médicinale. Furetiere écrit *Abſynthe*, Richelet & Danet *Abſinthe.* Calepin & Eſtienne diſent qu'on écrit également & *abſynthus*, & *abſinthus*, *abſinthium* & *abſynthium*: du Cange aime mieux *abſynthus*; Boudot préfere *Abſinthium.* Voilà des autorités pour les deux manieres. On avoit d'abord mis dans ce Dictionaire *Abſynthe*; mais on ſuit ici le ſentiment de l'Académie, qui préfere *abſinthe.*
Abſolu, lue, adj. Indépendant, impérieux.
Abſolument, adv. D'une maniere abſolue.
Abſolution, ſ. f. Rémiſſion.
Abſolutoire, adj. Qui abſout.
Abſorbant, ſ. m. Médicament qui a la vertu de conſumer une humeur ſans la diſſoudre.
Abſorbant, ante, adj. Qui abſorbe.
Abſorbé, ée, part.
Abſorber, v. a. Conſumer, engloutir.
Abſorption, ſ. f. t. de Phyſique. Engloutiſſement.
Abſoûdre, verbe actif irrégulier. J'abſous, tu abſous, il abſout: nous abſolvons, vous abſolvez, ils abſolvent. J'abſolvois, &c. J'ai abſous, &c. J'abſoûdrai, &c. J'abſoûdrois, &c. Abſous, abſolvez. Que J'abſolve, &c. Abſolvant.
On écrit auſſi *Abſoudre* ſans accent: mais on prononce *Abſoûdre*, long.
Abſous, abſoûte, part.
Abſoûte, ſ. f. Abſolution publique qui ſe donne au peuple le Jeudi-Saint, dans les Cathédrales; & le jour de Pâque, dans les Paroiſſes.
Abſtême, ſ. m. Qui ne boit point de vin.
s'Abſtenir, v. n. Se priver de quelque choſe. Il ſe conjugue comme *Tenir.*
Abſtergent, ſ. m. t. de Médecine.
Abſterger, v. a. t. de Chirurgie ou de Médecine. Purger, nétoyer.
Abſterſif, ive, adj. Qui abſterge.
Abſterſion, ſ. f. t. de Médecine. C'eſt l'action des abſtergens ſur les corps.
Abſtinence, ſ. f. Modération, privation d'alimens.
Abſtinent, ente; adj. Qui s'abſtient, ou qui eſt modéré dans l'uſage des alimens.
Abſtraction, ſ. f. Défaut d'application. C'eſt auſſi la ſéparation qui ſe fait de quelque choſe, par le moyen de l'eſprit.
Abſtraire, v. a. Faire abſtraction. Il ſe conjugue comme *Traire.*
Abſtrait, aite, part.
Abſtrait, ſ. m. t. de Logique.
Abſtrus, uſe, adj. Caché, difficile à entendre, à pénétrer.
Abſurde, adj. m. & f. t. de Philoſophie. Contraire au bon ſens.
Abſurdement, adv. D'une maniere abſurde.
Abſurdité, ſ. f. Ce qui choque le ſens commun.
Abus, ſ. m. Mauvais uſage.
Abuſé, ée, part.
Abuſer, v. a. & n. Tromper; faire mauvais uſage de quelque choſe, &c.
Abuſeur, ſ. m. Qui ſéduit.
Abuſif, ive, adj. Qui tient de l'abus.

Abuſivement, adv. Par abus.
Abuter, v. n. t. de Joueurs de quilles. Tirer au but.
Abutilon, ſ. m. ou Guimauve de Théophraſte; Plante bonne contre la Gravele.
Abyme, ſ. m.
Abymé, ée, part. paſ.
Abymer, v. a. & n.
Voyez *Abime*, *Abimé*, *Abimer*.
Acabit, ſ. m. bonne ou mauvaiſe qualité d'une choſe.
Acacia, ſ. m. Nom d'arbre.
Académicien, ſ. m.
Académie, ſ. f. Société de Gens de Lettres; lieu où l'on s'aſſemble pour les Sciences ou pour les Arts.
Académique, adj. m. & f.
Académiquement, adv.
Académiſte, ſ. m. Qui eſt d'une Académie.
Acajou, ſ. m. Arbre d'Amérique.
Acanacé, ée, adj. t. de Botanique. Il ſe dit des Plantes épineuſes.
Acanthe, ſ. f. Plante, & terme d'Architecture.
Acaparé, ée, part.
Acaparement, ſ. m.
Acaparer, v. a. Enlever d'une foire des marchandiſes pour les vendre plus cher.
Acaré, ée, part.
Acarement, ſ. m. t. de Palais. Confrontation de témoins avec un criminel.
Acarer, v. a. t. de Palais. Confronter.
Acariâtre, adj. Qui eſt d'une humeur fâcheuſe.
Acarne, ſ. m. Poiſſon de mer, & eſpece de Chardon.
Acaſte, ſ. m. Fameux Chaſſeur.
Acaſtillage, t. de Marine. Qui ſe dit en parlant des châteaux de l'avant & de l'arriere d'un Vaiſſeau.
Acaſtillé, ée, part.
Acaſtiller, v. a. t. de Marine. Donner deux châteaux à un Vaiſſeau.
Acatalecte, adj. t. de Poéſie Latine. Un Vers acatalecte eſt celui auquel il ne manque point de ſyllabe à la fin.
Acatalectique, adj. Acatalecte.
Acatalepſie, ſ. f. Impoſſiblité de ſavoir une choſe.
A cauſe de, prépoſition.
A cauſe que, conjonction qui gouverne l'Indicatif.
Acazement, ſ. m. t. de Coutume.
Acazer, v. a. Donner en fief.
Accâblant, ante, adj. Qui accâble.
Accâblé, ée, part.
Accâblement, ſ. m. Langueur.
Accâbler, v. a. Surcharger, opprimer.
Richelet écrit *Acablant*, *Acablé*, *Acablement*, *Acabler*. L'Académie écrit *Accablant*, *Accablé*, *Accablement*, *Accabler*. Dans le ſtyle familier, on ne prononce qu'un *c*; mais dans le ſtyle poëtique & oratoire, en doublant le *c*, on rend ce mot plus énergique. Dans l'un & l'autre l'*a* du milieu ſe prononce long; c'eſt pourquoi nous mettons *Accâblant*, *Accâblé*, *Accâblement*, *Accâbler*.
Accéder, v. n. t. de Droit. Conſentir.
Accélérateur, trice, adj. Qui accélere.
Accélératif, ive, adj. Qui accélere.
Accélération, ſ. f. Promptitude.
Accéléré, ée, part.
Accélérer, v. a. Preſſer.
Accenſes, ſ. m. pl. Officiers publics à Rome, dont la fonction répondoit à celle de nos Huiſſiers.
Accent, ſ. m. Le ſon de la voix, la maniere de prononcer, marque qui ſert à la prononciation.

Accentuation,

Accentuation, ſ. f. t. de Grammaire.

Accentué, ée, part.

Accentuer, v. a. Marquer d'un accent.

Acceptable, adj. m. & f.

Acceptant, ante, adj.

Acceptation, ſ. f. Action d'accepter.

Accepté, eé, part.

Accepter, v. a. Agréer, recevoir.

Accepteur, ſ. m. t. de Commerce.

Acceptilation, t. de Juriſprudence. Quitance qu'on donne ſans recevoir d'argent.

Acception, ſ. f. Égard, conſidération qu'on a pour quelqu'un. En terme de Grammaire, ſignification d'un mot.

Accès, ſ. m. Abord, retour périodique de certaines maladies.

Acceſſible, adj. m. & f. Dont on peut approcher

Acceſſion, ſ. f. t. de Palais. L'action d'accéder à un traité.

Acceſſit, ſ. m. t. de Collége.

Acceſſoire, ſ. m. & adj. m. & f. Qui n'eſt regardé que comme la ſuite d'un objet principal.

Accident, ſ. m. Malheur, infortune. En terme de Philoſophie, ce qui eſt dans un ſujet en telle ſorte qu'il peut n'y être pas.

par Accident, maniere de parler adverbiale; par cas fortuit.

Accidentel, ele, adj. Qui n'eſt que par accident.

Accidentélement, adv. Par accident.

On écrit auſſi *Accidentelle* au féminin de l'adjectif, & delà l'adverbe *Accidentellement*; mais dans l'un & l'autre on ne prononce qu'une *l*, & cela eſt analogue aux autres adjectifs & adverbes: *Général*, *ale*; *Généralement*; *Subtil*, *ile*; *Subtilement*, &c.

Acciſe, taxe qui ſe leve ſur le vin & autres boiſſons en Angleterre.

Acclamation, ſ. f. Cri de joie & d'approbation.

Accommodable, adj. m. & f. Qui peut s'accommoder

Accommodage, ſ. m. Apprêt de viande.

Accommodant, ante, adj. Avec qui l'on peut s'accommoder.

Accommodation, ſ. f. t. de Palais. Acord qui ſe fait à l'amiable.

Accommodé, ée, part.

Accommodement, ſ. m. Acord, ajuſtement.

Accommoder, v. a. Acorder, ajuſter. On prononce *Acomoder*, & de même ſes dérivés. Cependant on écrit *Accommoder*, parce qu'il vient du latin *Accommodare*.

Accourir, v. n. Venir, aller promptement. Il ſe conjugue comme *courir*; ſi ce n'eſt que le Prétérit reçoit l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru*, *je ſuis accouru*; mais en deux ſens: *j'ai accouru*, marque une action entiérement paſsée; au lieu que *je ſuis accouru*, marque une action dont l'effet eſt encore préſent.

On prononce *Acourir*: cependant on écrit *Accourir*, parce qu'il vient du latin *Accurrere*: où il faut remarquer qu'encore qu'il y ait deux *rr* en latin, néanmoins on n'en met qu'une en François: d'où il ſuit qu'on pouroit bien auſſi n'y mettre qu'un *c*.

Accouru, ue, part.

Accrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Accroiſſement. On y prononce les deux *cc*.

Accroiſſement, ſ. m. Augmentation.

Accroître, v. a. & ſe conjugue comme *croître*. Augmenter.

On prononce *Acroître* : cependant on écrit *Accroître*, parce qu'il vient du Latin *Accrescere*.

Accru, ue, part. du verbe *Accroître*.

Accrue, ſ. f. Augmentation.

Accumulation, ſ. f. Amas.

Accumulé, ée, part.

Accumuler, v. a. Mettre en monceau.

On prononce *Acumuler* : cependant on écrit *Accumuler*, parce qu'il vient du Latin *Accumulare*.

Accuſable, adj. m. & f. Que l'on peut accuſer.

Accuſateur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui accuſe.

Accuſatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Accuſation, ſ. f. Action par laquelle on accuſe.

Accuſatoire, adj. Qui accuſe.

Accuſé, ée, part. & ſ. m. & f.

Accuſer, v. a.

On prononce *Acuſer* ; cependant on écrit *Accuſer*, parce qu'il vient du Latin *Accuſare*.

s'Accuſer, v. r.

Acenſe, ſ. f. t. de Coutume. Ferme ou héritage qu'on tient à cens & rente, ou à prix d'argent.

Acenſé, ée, part.

Acenſement, ſ. m. Action de donner à cens.

Acenſer, v. a. Donner à cens.

Acéphale, adj. m. & f. Qui n'a point de chef.

Acerbe, adj. m. & f. Âcre, verd.

Acéré, ée, part.

Acérer, v. a. t. de Taillandier. Joindre de l'acier au fer.

Acérides, ſ. m. plur. t. de Médecine. Emplâtre faite ſans cire.

Acertainer, v. a. Convaincre.

Acétabule, ſ. m. t. d'Anatomie.

Acétabulum, ſ. m. Sorte de Plante.

Acéteux, euſe, adj. Qui a le goût de vinaigre.

Acetum, ſ. m. mot Latin francisé en Chimie, vinaigre.

Achalandé, ée, part.

Achalander, v. a. Procurer des pratiques à un marchand.

Acharné, ée, part.

Acharnement, ſ. m. Action d'un animal qui s'atache opiniâtrement à ſa proie.

Acharner, v. a. Exciter quelqu'un contre un autre.

Achat, ſ. m. Acquiſition.

Ache, ſ. f. Herbe.

Achées, ſ. m. plur. Vers de terre dont on fait un apas pour prendre du poiſſon.

Achéloé, ſ. f. Nom d'une des Harpies.

Achemens, ſ. m. plur. t. de Blaſon. Chaperons ou lambrequins qui enveloppent le caſque & l'écu.

Acheminé, ée, part. En t. de Manege, il ſe dit d'un cheval qu'on a commencé de dreſſer.

Acheminement, ſ. m. Moyen ou diſpoſition pour arriver à quelque choſe.

Acheminer, v. a. Mettre en chemin.

s'Acheminer, v. r.

Achéron, ſ. m. Fleuve des enfers.

Achete, ſ. f. f. V. Hachete.

Acheté, ée, part.

Acheter, v. a. Acquérir à prix d'argent.

L'*é* de la pénultieme demeure muet, tant qu'il n'eſt pas ſuivi d'une ſyllabe muette : dans ce dernier cas, il ſe prononce : ainſi on dit : J'achéte, tu achétes, il achéte ; nous achetons, vous achetez, ils achétent. J'achéterai, tu achéteras, &c. J'achéterois, tu achéterois, &c.

Acheteur, ſ. m. celui qui achéte.

Achevé, ée, part.

Achévement, ſ. m. Perfection.

Achever, v. a. Finir, terminer, perfectioner, &c.

L'*é* de la pénultieme demeure muet, tant qu'il n'eſt pas ſuivi d'une ſyllabe muete, dans ce dernier cas, il ſe prononce : J'achéve, tu achéves, il achéve, nous achevons, vous achevez, ils achévent. J'achéverai, tu achéveras, &c. J'achéverois, tu achéverois, &c. Delà vient que l'Académie écrit *Achévement*.

Achille, ſ. m. Roi de Theſſalie.

Achillée, ſ. f. Plante des montagnes.

Achit, ſ. m. eſpece de vigne.

Achopement, ſ. m. Occaſion de faute.

On écrit auſſi *Achoppement*, parce qu'il vient du vieux mot *chopper*, qui ſignifie heurter. Mais on prononce *Achopement*.

Achores, ſ. m. plur. Petits ulceres.

Achronique, adj. t. d'Aſtronomie.

Il ſe dit d'un aſtre ou d'un point du Ciel opposé au ſoleil dans ſon lever ou dans ſon coucher.

Acidalie, Surnom de Vénus, comme étant la Déeſſe qui cauſoit des ſoins & des inquiétudes.

Acide, adj. m. & f. Aigre.

Acide, ſ. m. Un des ſels primitifs.

Acidité, ſ. f. Qualité acide.

Acidule, adj. m. & f. Qui eſt de la nature des acides.

Aciduler, v. a. t. de Médecine. Mettre des ſucs acides dans quelque choſe.

Acier, ſ. m. Fer parfaitement pur.

Aclampé, ée, part.

Aclamper, v. a. t. de Marine. Fortifier un mât par une piece de bois.

Acœmete, ſ. m. Qui ne ſe couche ni jour ni nuit.

Aeœtes, ſ. m. Homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie.

Acoiſé, ée, part.

Acoiſement, ſ. m. t. de Médecine. Calme.

Acoiſer, v. a. t. de Médecine. Calmer.

Ces mots viennent du vieux mot, *coi*, ou *cois*, qui vient du latin *quietus*, calme, tranquile.

Acolade, ſ. f. Embraſſade, jonction.

Acolé, ée, part. t. de Blaſon.

Acoler, v. a. Embraſſer, joindre. On écrit auſſi *Accoller* & *Accoler*, mais on prononce *Acoler*.

Acolure, ſ. f. lien de paille.

Acolythat, ſ. m. Dignité d'Acolythe.

Acolythe, ſ. m. Ordre Eccléſiaſtique.

On écrit *Acolythe*, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Acolythus*. D'autres néamoins écrivent en latin *Acolytus*, & en François *Acolyte*.

Acomas, ſ. m. Arbre.

Acompagnateur, ſ. m. t. de Muſique.

Acompagné, ée, part.

Acompagnement, ſ. m. Ce qui acompagne, ou l'action d'acompagner.

Acompagner, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Aller de compagnie, ou faire compagnie.

On écrit auſſi *Accompagner*, &c. Mais on prononce *Acompagner*; & ce terme vient du mot François *Compagnie*; en ſorte que l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.

Acompli, ie, part.

Acomplir, v. a. Achever.

s'Acomplir, v. r.

On écrit auſſi *Accomplir*, &c. Mais on prononce *Acomplir* : & quoique ce terme vienne du Latin *Complere*, cependant le composé n'étant point uſité en latin, l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.

Acompliſſement, ſ. m. Achévement.

Acon, ſ. m. Petit bateau dont le fond eſt plat.

Aconit, ſ. m. Plante vénéneuſe.

Acopum, ſ. m. t. de Pharmacie. C'eſt une fomentation composée de drogues chaudes & émollientes.

Acoquiner, v. a.

Acord, ſ. m. Convention, conſentement, union de ſentimens.

Acordable, adj. m. & f. Que l'on peut acorder.

Acordailles, ſ. f. plur. Aſſemblée de parens ou d'amis pour la ſignature d'un contrat de mariage.

Acordant, ante, adj. Qui acorde.

Acorde, ſ. f. t. de Marine. Commandement fait à l'équipage d'une chaloupe, quand on veut l'obliger à nager enſemble.

Acordé, ée, part. & ſ. m. & f.

Acordement, ſ. m. t. de Cout.

Acorder, v. a. & n. paſ. Mettre d'acord.

Acordoir, ſ. m. t. de Muſique. On écrit auſſi *Accord*, &c. Mais on prononce *Acord*.

Acorer, v. a. t. de Marine. Apuier.

Acorné, ée, adj. t. de Blaſon & de Fortifiation.

Acort, orte, adj. Complaiſant.

Acoſtable, adj m. & f. Que l'on peut acoſter.

Acoſté, ée, part.

Acoſter, v. a. Aborder. On écrit auſſi *Accoſter*, &c. Mais on prononce *Acoſter*.

Acotar, ſ. m. t. de Marine. Piece de bordage.

Acoté, ée, part.

Acoter, v. a. Apuier. On écrit auſſi *Accotter* ou *Accoter* Mais on prononce *Acoter*.

Acotoir, ſ. m. Apui.

Acouchée, ſ. f. Femme qui a récemment enfanté.

Acouchement, ſ. m. Enfantement.

Acoucher, v. n. & a. Enfanter. On écrit auſſi *Accoucher*. Mais on prononce *Acoucher*.

Acoucheur, euſe, ſ. m. & f. Qui aide les femmes dans l'enfantement.

Acoudé, ée, part.

s'Acouder, v. r. S'apuier ſur le coude.

Acoudoir, ſ. m. Sur quoi l'on peut s'acouder.

Acoué, ée, part.

Acouer, v. a. t. de Chaſſe. Donner le coup à un Cerf au défaut de l'épaule.

Acouple, ſ. f. t. de Chaſſe. Liens dont on ſe ſert pour atacher les chiens enſemble.

Acouplé, ée, part.

Acouplement, ſ. m. Aſſemblage.

Acoupler, v. a. Joindre, lier quelque choſe enſemble. On écrit auſſi *Accoupler*. Mais on prononce *Acoupler*.

Acourci, ie, part.

Acourcie, ſ. f. t. de Marine. Paſſage que l'on ménage dans le fond de cale & des deux côtés.

Acourcir, v. a. Rendre plus court.

Acourciſſement, ſ. m. Diminution.

Acouſmate, ſ. m. Phénomene qui fait grand bruit en l'air.

Acouſtique, ſ. f. Science qui concerne l'ouie.

Acouſtique, adj. t. de Muſique. Qui concerne l'ouie.

Acoutrement, ſ. m. Vêtement.

Acoutrer, v. a.

Acoutumé, ée, part.

Acoutumer, v. a. Faire prendre une coutume.

On écrit auſſi *Accoutumer*. Mais on prononce *Acoutumer*.

Acquéreur, ſ. m. Celui qui acquert.

Acquérir, v. a. Rendre ſien par achat.

J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent, (ou plus ſimplement, J'acquers, tu acquers, il acquert; nous aquérons, vous acquérez, ils acquerent,) J'acquérois, &c. J'ai acquis, &c. J'acquis, &c. J'acquerrai, &c. (Danet écrit, *j'acquérerai*, &c. C'eſt une faute.) Acquiers, (ou Acquers,) acquérez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere; que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquierent. (Ou que J'acquere, que tu acqueres, qu'il acquere, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquerent.) J'acquerrois, &c. Que J'acquiſſe, &c. Acquérant. Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous ſes composés, où l'uſage l'admet; il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot vient du Latin *Acquirere*, où le *c* tient lieu de la réduplication de la lettre *q*. Néanmoins en François on prononce *Aquérir*.

Acquêt, ſ. m. t. de Pratique.

Acquieſcement, ſ. m.

Acquieſcer, v. n. Déférer.

On prononce *Acquieſcer*, ou même *Aquiécer*. Cependant on écrit *Acquieſcer*, parce qu'il vient du Latin *Acquieſcere*.

Acquis, ſ. m. Conoiſſance.

Acquis, acquiſe, part.

Acquiſition, ſ. f.

Acquit, ſ. m.

Acquitter, v. a. V. *Aquit*, *Aquiter*.

Âcre, adj. m. & f. La premiere ſyllabe eſt longue. Piquant.

Acre, ſ. m. t. d'Arpentage en Normandie, & autres Provinces.

L'acre contient 160 perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe ſur l'*a*, parce qu'il eſt bref en ce mot.

Acrédité, ée, part.

Acréditer, v. a. Mettre en crédit.

On écrit auſſi *Accréditer*. Mais on prononce *Acréditer*.

Âcreté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt âcre.

La premiere ſyllabe eſt longue, parce que la ſeconde eſt muete.

Acridophage, ſ. m. & f. Qui vit de ſautereles.

Acrimonie, ſ. f. Aigreur.

La premiere ſyllabe eſt breve, quoique ce mot vienne d'*âcre*, parce que le mot s'alonge, & que la ſeconde ſyllabe n'eſt pas muete.

Acrobate, ſ. m. Danſeur de corde.

Acroc, ſ. m. Déchirure.

Acroche, ſ. f. Embaras, retardement.

Acroché, ée, part.

Acrochement, ſ. m. L'action d'acrocher.

Acrocher, v. a. Atacher, arrêter, &c.

On écrit auſſi *Accrocher*. Mais on prononce *Acrocher*.

Acrocome, ſ. m. Qui a les cheveux longs.

Acroire, v. n. Ne ſe dit qu'à l'Infinitif, & ſuit toujours le verbe *faire*. Ce verbe ne s'entend que d'une choſe fauſſe. Ex. *Je lui fis acroire qu'il iroit à la guerre.* On dit auſſi *s'en faire acroire*, pour dire ſe promettre de ſoi-même plus qu'on ne peut.

On écrit auſſi *Accroire*. Mais on prononce *Acroire*.

Acronyque, adj. t. d'Aſtronomie qui ſe dit d'un aſtre qui ſe leve, ou ſe couche préciſément au coucher du ſoleil.

L'étymologie de ce mot exige l'*y*.

Acroſtiche, ſ. m. Piece de Poéſie dont chaque vers commence par une lettre qui fait partie d'un nom.

Des Auteurs font ce mot du féminin, parce qu'en Latin & en Grec *Acroſtichis* eſt du féminin; mais l'Académie veut qu'en François, *Acroſtiche* ſoit du maſculin & adj. Elle écrit *Acroſtiches ingénieux* & *Vers acroſtiches*.

Acroteres, ſ. m. plur. t. d'Architecture. Petits piédeſtaux ſur leſquels on poſe des figures, au milieu & aux deux extrémités d'un frontiſpice.

Acroupi, ie, part.

s'Acroupir, v. r. Poſer la croupe ſur les talons.

On écrit auſſi *Accroupir*. Mais on prononce *Acroupir*; & comme ce terme vient du François *croupe*, l'étymologie ni la prononciation n'y exigent point le redoublement.

Acroupiſſement, ſ. m. L'état d'une perſone acroupie.

Acte, ſ. m. t. de Morale, de Pratique, &c.

Actée, ſ. m. Premier Roi de l'Attique.

Actéon, ſ. m. Fils d'Ariſtée.

Acteur, ſ. m. trice, ſ. f.

Actif, ive, adj. Agiſſant. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Action, ſ. f. Opération, &c. Il eſt auſſi t. de Commerce.

Actionaire, ſ. m. Celui qui a une action dans une compagnie de commerce, ou dans une entrepriſe.

Actioné, ée, part.

Actioner, v. a. t. de Palais.

On écrit auſſi *Actionner*; mais on prononce *Actioner*.

Activement, adv.

Activité, ſ. f. Force & vertu d'agir, vivacité, promptitude.

Actrice, V. *Acteur*.

Actuel, ele, adj. Effectif; préſent.

Actuélement, adv. Préſentement.

On écrit auſſi *Actuelle* au féminin, & delà *Actuellement*; mais on prononce *Actuele*, & *Actuélement*. V. *Accidentélement*.

Acueil, ſ. m. Réception bonne ou mauvaiſe.

Acueilli, ie, part.

Acueillir, v. a. Recevoir. Ce mot ſe dit en bonne ou mauvaiſe part; l'épithete qu'on lui donne le détermine.

On écrit auſſi *Accueillir*. Mais on prononce *Acueillir*.

Acul, ſ. m. Lieu étroit, d'où l'on ne peut ſortir. On y prononce l'*l*.

Aculé, ée, part.

Aculement, ſ. m. t. de Marine.

Aculer, v. a. pouſſer quelqu'un dans un endroit, d'où il ne puiſſe s'échaper.

On écrit auſſi *Acculer*. Mais on prononce *Aculer*.

Acutangle, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il ſe dit d'un triangle dont les angles ſont aigus.

Adage, ſ. m. Proverbe.

Adagio, adv. t. de Muſique. Lentement.

Adam, ſ. m. Nom du premier homme.

Adamantée, ſ. f. Nourrice de Jupiter.

Adaptation, ſ. f. action d'appliquer une choſe à une autre.

Adapté, ée, part.

Adapter, v. a. Ajuſter, appliquer une choſe à une autre.

Adarca, ſ. m. t. de Marine. Écume ſalée.

Adarige, ſ. m. C'eſt le ſel ammoniac.

Adatais, ſ. f. Toile de coton faite à Bengale.

Addition, ſ. f. Augmentation, adjonction.

On prononce les deux *dd*; & parlà on diſtingue ce terme du mot *Aditions*, qui a une autre ſignification. V. *Aditions*.

Additioné, ée, part.

Additioner, v. a. t. d'Arithmétique. On prononce les deux *dd*.

On écrit auſſi *Additionner*; mais on prononce *Additioner*. V. *Abandoner*.

Adducteur, adj. & ſ. m. t. d'Oculiſte.

Adduction, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Dans ces deux mots, on prononce les deux *dd*: c'eſt que ces mots viennent immédiatement du Latin: *Adductor*, *Adductio*.

Adélaïde, ſ. f. Nom propre.

Ademption, ſ. f. t. de Droit. Révocation, retranchement.

Adénologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui traite des glandes.

Adénos, ſ. m. beau coton qui vient d'Alep.

Adent, ſ. m. t. de Charpentier. Entaille en forme de dent.

Adéône & Abéône, ſ. f. Divinités qui préſidoient aux voyages.

Adepte, ſ. m. Celui qui eſt initié dans les myſteres d'une Secte ou d'une Science.

Adextré, ée, adj. t. de Blaſon.

Il ſe dit des pieces qui en ont une autre à leur droite.

Adhérence, ſ. f. Atachement à un ſentiment, à un parti, à une choſe.

Adhérent, ente, adj. Qui adhere. Le plur. *Adhérens* ſe prend ſubſtantivement.

Ces mots ſont formés du participe *adhærens*; ainſi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhérante*.

Adhérer, v. n. Tenir à quelque choſe, ſuivre un parti.

Adhéſion, ſ. f. Liaiſon, jonction.

Adiante, ſ. m. Plante capillaire.

Adiaphore, ſ. m. Eſprit de Tartre.

Adiaphoriſte, ſ. m. & f. Luthérien mitigé.

Adieu, adv. Terme de civilité dont on ſe ſert en prenant congé les uns des autres.

Adieu, ſ. m. Au plur. *Adieux*. Les derniers ſaluts que l'on ſe donne en ſe quitant.

Adipeux, euſe, adj. t. de Médecine. Gras.

Adiré, ée, part.

Adirer, v. a. Égarer.

Adires, ſ. m. Sorte de chiens de Barbarie.

Adition, ſ. f. t. de Juriſprudence. Acceptation d'un héritage.

Adjacent, ente, adj. Contigu.

Quelques-uns retranchent le *d* de ce mot, parce qu'ils ne le prononcent pas; mais l'uſage veut qu'on l'y admette, à cauſe du Latin dont il tire ſon analogie, & parce qu'il ſe prononce.

Adjectif, adj. & ſ. m. t. de Grammaire. Il ſe dit d'un nom qui ſe joint ordinairement à un ſubſt.

Adjectivement, adv. en maniere d'adjectif.

Adjection, ſ. f. t. Dogmatique. Jonction d'une choſe à une autre.

Adjoindre, v. a. Donner un aſſocié pour traiter une afaire.

Adjoint, ointe, part.

Adjoint, ſ. m. Collegue, aſſocié.

L'ancien uſage veut qu'on écri-

ve de cette ſorte, parce que le *d* ſe prononce ; mais Richelet veut qu'on écrive *Ajoint*. Il eſt cependant à préſumer qu'il doutoit de la réuſſite de cette nouvele Orthographe, puiſqu'à la page 142, de ſon premier volume, il écrit fort bien *Adjoint*. Voyez Pr. let. *D*.

Adjonction, ſ. f. t. de Palais. Addition de nouveaux moyens.

Adjudant, ſ. m. Aide. Il s'emploie en parlant d'Officiers étrangers. Adjudant-Major, eſt en France Aide-Major.

On écrit auſſi *Ajudant* ; l'Académie écrit *Adjudant*.

Adjudicataire, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on a adjugé quelque bien.

Adjudicatif, ive, adj. Qui adjuge.

Adjudication, ſ. f. Acte par lequel on adjuge.

Adjugé, ée, part.

Adjuger, v. a. t. de vente. Attribuer à quelqu'un par autorité de Juſtice.

L'Académie, Furet. Danet & tous les anciens Dictionaires écrivent ainſi ; mais Joubert & quelques-autres Modernes écrivent ces mots ſans *d*, en ſuppoſant qu'on prononce *ajugé*, *ajuger*, &c. en quoi ils ſe trompent. Pour moi je crois qu'on doit écrire & prononcer *adjuger*, conformément à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins.

Adjuration, ſ. f. t. Eccléſiaſtique. Formule dont l'Egliſe ſe ſert dans les exorciſmes.

Adjuré, ée, part.

Adjurer, v. a. Commander au nom de Dieu.

Admetre, v. a. Recevoir.

On écrit auſſi *Admettre*, parce qu'il vient de *Mettre* ; mais on prononce *Metre* & *Admetre*. Si l'on conſerve les deux *tt* dans *Mettre* comme dans *Battre*, parce que ce ſont de petits mots dont l'orthographe change moins volontiers, il ſemble que du moins dans les composés, on peut bien écrire *Admetre* comme *Abatre*. Voyez *Abatre*, du reſte ce verbe ſe conjugue comme *Mettre*.

Adminicule, ſ. m. t. de Pratique. Circonſtance qui ſert à former une preuve.

Adminiſtrateur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui a la conduite de quelques afaires publiques ou particulieres.

Adminiſtration, ſ. f. Conduite, régie, &c.

Adminiſtré, ée, part.

Adminiſtrer, v. a. Gouverner, régir.

Admirable, adj. m. & f.

Admirablement, adv.

Admirateur, ſ. m. trice, f.

Admiratif, ive, adj.

Admiration, ſ. f.

Admiré, ée, part.

Admirer, v. a. Conſidérer avec ſurpriſe ce qui paroît merveilleux.

Admis, iſe, part. du verbe *Admetre*.

Admiſſible, adj. m. & f. Digne d'être admis.

Admiſſion, ſ. f. Réception.

Admodiateur, ſ. m.

Admodiation, ſ. f.

Admodier, v. a.

V. Amodiateur, *Amodiation* & *Amodier*.

Admonété, ée, part.

Admonéter, v. a. Réprimander.

L'*é* pénultieme s'alonge & prend le circonflexe, quand la derniere ſyllabe eſt muete. Ainſi on prononce & on écrit : *J'admonête*, tu

tu admonêtes, il admonête ; nous admonétons, vous admonétez, ils admonêtent.

On écrit auſſi *Amonéter* : mais l'Académie préfere *Admonéter.*

Admoniteur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui donne des avertiſſemens.

Admonition, ſ. f. Avertiſſement.

Adoleſcence, ſ. f. Âge qui ſuit l'enfance.

Adoleſcent, ſ. m. Jeune homme.

Adonien, adj. t. de Poéſie.

On dit auſſi *Adonique* : l'Académie préfere *Adonien.*

Adonis, ſ. m. Jeune homme extrêmement beau.

Adoniſé, ée, part.

Adoniſer, v. a. Parer.

Adoné, ée, part.

s'Adoner, v. n. paſ. Se livrer.

On écrit auſſi *s'Adonner* ; & l'on écrivoit même autrefois *s'Addonner* : mais on prononce *s'Adoner.* V. *Abatre.*

Adopté, ée, part.

Adopter, v. a. Prendre quelqu'un pour fils.

Adoptif, ive, adj. Qui eſt adopté.

Adoption, ſ. f.

Adorable, adj. m. & f.

Adorateur, ſ. m.

Adoration, ſ. f.

Adoré, ée, part.

Adorer, v. a.

Ados, ſ. m. t. de Jardinage. Terre élevée en talus contre un mur.

Adoſſé, ée, part.

Adoſſer, v. a. Mettre une choſe contre une autre.

Adouber, v. a. Boucher des trous. C'eſt auſſi un terme de Trictrac.

Adouci, ie, part.

Adoucir, v. a. Rendre doux.

J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adouciſſons, vous adouciſſez ; ils adouciſſent. J'adouciſſois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis, &c. J'adoucirai, &c. J'adoucirois, &c. Adoucis, adouciſſez. Que j'adouciſſe.

On écrivoit autrefois *Addoucir* ; mais on prononce *Adoucir* : & il eſt d'uſage de l'écrire ainſi.

Adouciſſant, ſ. m. t. de Médecine.

Adouciſſement, ſ. m.

Adoué, ée, adj. t. de Fauconerie. Il ſe dit des perdrix acouplées.

Adrachne, ſ. f. Plante dont on fait du Papier à la Chine.

Adragan, ſ. m. Eſpece de gomme.

Adreſſant, ante, adj. Qui s'adreſſe.

Adreſſe, ſ. f. Indication. Dextérité.

Adreſſé, ée, part.

Adreſſer, v. a. & n. Envoyer. Toucher.

On écrivoit autrefois *Addreſſer* ; mais on prononce *Adreſſer* ; & il eſt d'uſage de l'écrire ainſi. Ces deux exemples, *Adoucir* & *Adreſſer*, confirment encore ce que nous avons dit contre la réduplication des conſones dans les mots composés de la particule *A.* Voyez *Abatre.*

Adriatique, adj. Mer, c'eſt le Golfe de Veniſe.

Adrogation, ſ. f. t. de Juriſprudence. Eſpece d'adoption.

Adroit, oite, adj.

Adroitement, adv.

Adulateur, ſ. m. trice, f. Celui ou celle qui flate.

Adulatif, adj. m. Flateur.

Adulation, ſ. f. Flaterie.

Adulte, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. Celui ou celle qui eſt en âge d'adoleſcence.

Adultere, ſ. m. Violement de la foi conjugale.

Adultere, ſ. m. & f. & adj. Qui viole la foi conjugale.

Adultérer, v. a. Commettre un adultere.

Adultérin, ine, adj. Né d'un adultere.

Aduſte, adj. t. de Médecine. Brûlé.

Aduſtion, ſ. f. Brûlement.

Ces deux derniers mots ne ſe diſent qu'en parlant du corps humain.

Adventif, ive, adj. t. de Juriſprudence. Biens qui arivent à quelqu'un, ſoit par préſent, ſoit par ſucceſſion collatérale.

Adverbe, ſ. m. t. de Grammaire.

Adverbial, ale, adj. Qui tient de l'adverbe.

Adverbialement, adv.

Adverbialité, ſ. f. t. de Grammaire.

Adverſaire, ſ. m. Celui ou celle qui s'oppoſe.

Il y en a qui écrivent & prononcent *Averſaire*; mais Danet, Joubert & l'Académie les condamnent, & l'uſage veut qu'on prononce le *d*.

Adverſatif, ive, adj. Qui marque oppoſition.

Adverſe, adj. f. Opposé, contraire.

De tout temps on a écrit de la ſorte; mais Richelet a jugé à propos d'écrire *Averſe*, ſans *d*, ſous prétexte qu'il ne ſe prononce pas en ce mot. Joubert a ſuivi ce ſentiment, qui répugne à l'étymologie, à l'uſage, & à la prononciation reçue. *V.* Préf. let. *D*.

Adverſité, ſ. f. Diſgrace, malheur.

Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere; ce qui ſeul doit prouver qu'il faut écrire *Adverſe*, puiſque ces deux mots ſortent de la même ſource, & que le *d* s'y prononce également.

Æ, diphthongue banie de la plupart des mots dérivés du Latin. Ainſi d'*Ægyptus*, ſe forme en François *Égypte*; & d'*Æthiopia*, Ethiopie, &c. Cependant on conſerve cette diphthongue dans certains mots d'un uſage moins commun, tels que ceux qui vont ſuivre. Ceux qui ne ſe trouveront point ici, ſe trouveront ſous la lettre *E*, tels que *Égée*, *Égide*, &c.

Æaque, ſ. m. Un des trois Juges des Enfers chez les Païens.

Ægée, adj. V. *Égée*.

Ægide, ſ. f. V. *Égide*.

Ægilops, ſ. m. t. de Médecine. Tumeur qui s'ouvre à l'angle de l'œil.

Ægyptiac, adj. Onguent déterſif.

Aéré, ée, part.

Aérer, v. a. Donner de l'air.

On dit auſſi *Aërier*, pour dire, changer l'air, *chaſſer le mauvais air*: mais l'Académie, dans ce ſens même, dit *Aérer*.

Aérien, ene, adj. Qui eſt d'air.

Aérographie, ſ. f. Deſcription de l'air.

Aéromancie, ſ. f. Art de deviner par le moyen de l'air.

Aérometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer l'air.

Aérométrie, ſ. f. C'eſt l'Art de meſurer l'air.

Aérophobe, ſ. m. & f. Qui craint l'air.

Ærugineux, euſe, adj. Qui tient de la rouille.

On écrit auſſi *Érugineux*, ce qui prouve qu'il ne faut pas prononcer *Aérugineux*, mais *Ærugineux*; en effet il ne vient pas de *Aër*, *aeris*, comme les précédens; mais de *Ærugo*, la rouille; d'où *Æruginoſus*, Ærugineux.

Æſculan, ſ. m. Dieu qui préſidoit à la Monoie.

Æthiopis, ſ. f. Plante.

Ætiologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des cauſes des maladies.

On écrit auſſi *Aitiologie & Étiologie.*

Afadi, ie, part.

Afadir, v. a. Rendre fade.

On écrit auſſi *Affadir*, mais ce mot vient de *Fade*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Afadiſſement, ſ. m.

Afaire, ſ. f. Tout ce qui eſt le ſujet de quelque occupation, &c.

Afairé, ée, adj.

On écrit auſſi *Affaire*, mais ce mot vient de *Faire*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Afaiſſement, ſ. m. Abaiſſement cauſé par ſa propre peſanteur.

Afaiſsé, ée, part.

Afaiſſer, v. a. Surcharger, faire tomber ſous le faix.

On écrit auſſi *Affaiſſer*, mais ce mot vient de *Faix*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Afaitage, ſ. m. t. de Fauconerie.

Afaité, ée, part.

Afaitement, ſ. m. Action d'afaiter.

Afaiter, v. a. Dreſſer un oiſeau de proie.

Afaiteur, ſ. m. t. de Fauconerie.

On écrit auſſi *Affaiter*, *&c.* par l'habitude qu'on a de doubler la conſone après l'*a* : mais ici rien n'exige ce doublement.

Afalé, part. paſ. t. de Marine. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui ne peut prendre le large, par trop, ou trop peu de vent.

Afaler, v. a. t. de Marine. Abaiſſer.

On écrit auſſi *Affaler*, par la même habitude de doubler la conſone après l'*a* : mais ici rien n'exige ce doublement.

Afamé, ée, part.

Afamer, v. a. Faire ſouffrir la faim.

On écrit auſſi *Affamer* : mais ce mot vient de *Faim*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Aféagé, ée, part. paſ.

Aféagement, ſ. m.

Aféager, v. a. t. de Coutume. Donner à féage.

On écrit auſſi *Affeager* : mais ce mot vient de *Féage*, & rien n'y exige le doublement de l'*f*.

Afermé, ée, part.

Afermer, v. a.

On écrit auſſi *Affermer* ; mais ce mot vient de *Ferme* : & rien n'y exige le doublement.

Afeurage, ſ. m. Prix que met aux denrées un Seigneur ou un Magiſtrat.

Afeuré, ée, part.

Afeurer, v. a. Mettre le prix aux choſes, en évaluer les feurs.

On écrit auſſi *Affeurer* ; mais ce terme vient du vieux mot *feurs*, & rien n'exige le doublement.

Affabilité, ſ. f. Maniere douce & honête de parler à quelqu'un & de l'écouter.

Affable, adj. Doux, gracieux.

Affablement, adv.

On conſerve les deux *ff* dans ces trois mots, parce qu'ils viennent du Latin *Affabilis*. Le ſecond *a* eſt long dans *Affable* & dans *Affablement*, à cauſe de la ſyllabe muete : mais il eſt bref dans *Affabilité*, parce qu'alors cette ſyllabe n'eſt plus muete.

Affaneures, ſ. f. pl. Blé qu'on donne aux moiſſonneurs au lieu d'argent.

Affectation, ſ. f. Maniere trop recherchée & trop étudiée.

Affecté, ée, part.

Affecter, v. a. Deſtiner, toucher, &c.

On conſerve dans ce mot les deux *ff*, parce qu'il vient du Lat. *Affectare*.

Affectif, ive, adj. Qui excite, qui touche.

Affection, ſ. f. Amitié, tendreſſe.

Affectioné, ée, part.

Affectionément, adv. Avec affection.

Affectioner, v. a. Aimer, &c.

Affectueuſement, adv. d'une maniere affectueuſe.

Affectueux, euſe, adj. Plein d'affection.

On conſerve dans ces mots les deux *ff*, parce qu'ils vienent du Latin *Affectio* & *Affectus*.

Affermi, ie, part.

Affermir, v. a. Rendre ferme.

Affermiſſement, ſ. m. Action d'affermir, ou état d'une choſe affermie.

Dans le ſtyle familier on prononce *Afermir*; mais dans le ſtyle poëtique & oratoire, en doublant l'*f* on rend ce mot plus énergique, *Affermir*.

Affété, ée, adj. Plein d'affection.

Affétterie, ſ. f. Affectation.

On conſerve & on prononce les deux *ff* dans ces deux mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affectare*, d'où les Italiens ont fait *Affettare*.

Affiche, ſ. f. Placart qu'on atache.

Affiches, ſ. f. pl. On appele ainſi des Feuilles Hebdomadaires établies à Paris & dans les Provinces.

Affiché, ée, part.

Afficher, v. a. Atacher un Placart.

Afficheur, ſ. m. Celui qui atache des Placarts.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affigere*.

Affidé, ée, adj. Celui ou celle en qui on ſe fie.

Affidés, ou Affidati, ſ. m. pl. noms des Académiciens de Pavie.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent de l'Italien *Affidato*, au plurier *Affidati*.

Affiliation, ſ. f. Adoption.

Affilié, ée, part.

Affilier, v. a. Aſſocier.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils ſont imités du Latin, quoiqu'ils n'y ſoient pas du meilleur uſage.

Affinité, ſ. f. Liaiſon.

On conſerve les deux *ff* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Affinitas*.

Affirmatif, ive, adj. qui affirme.

Affirmation, ſ. f. Action d'affirmer.

Affirmative, ſ. f. Propoſition qui affirme.

Affirmativement, adv.

Affirmé, ée. part.

Affirmer, v. a. Aſſurer.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affirmare*.

Affiagers, ſ. m. plur. Officiers qui préſident au ventes publiques d'Amſterdam.

Affligif, ive, adj. Qui cauſe douleur.

Affliction, ſ. f. Chagrin, &c.

Affligé, ée, part.

Affligeant, ante, adj.

Affliger, v. a. Cauſer chagrin, douleur, &c.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots; parce qu'ils vienent du Latin *Affligere*.

Affluence, ſ. f.

Affluent, ente, adj. Se dit d'une riviere qui tombe dans une autre.

Affluer, v. n. Il eſt peu en uſage. Abonder.

On conſerve les deux *ff* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Affluere*.

Afilé, ée, part.

Afiler, v. a. t. de Coutelier. Donner le fil.

On écrit auſſi *Affiler* ; mais ce mot vient de *fil* ; & rien n'y exige le doublement.

Afin de, conjonction qui gouverne l'infinitif.

Afin que, conjonction qui gouverne le ſubjonctif.

Ces deux conjonctions dénotent la fin pour laquelle on fait quelque choſe. Ceux qui écrivent *affin*, font très-mal. Il y a des phraſes où *à fin* ſe doit écrire en deux mots avec un *à* grave ; mais cela ne doit jamais ſe faire quand *afin* peut ſe convertir en Latin par la particule *ut*.

Afinage, ſ. m. Action par laquelle on afine les métaux.

Afiné, ée, part.

Afinement, ſ. m. État des choſes afinées.

Afiner, v. a. Épurer, rendre plus fin.

Afinerie, ſ. f. Lieu où l'on afine.

Afineur, ſ. m. Celui qui afine.

Afinoir, ſ. m. Inſtrument pour afiner le chanvre.

On écrit auſſi *Affiner*, &c. mais ces mots vienent de *fin* ; & rien n'y exige le doublement.

Afioune, ou Fiume, ſ. m. ſorte de lin qui vient d'Égypte.

Afiquet, ſ. m. Bois percé ſervant à tricoter.

Afiquets, ſ. m. plur. Ornements de Dames.

On écrit auſſi *Affiquets* : mais rien n'y exige le doublement.

Afoibli, ie, part.

Afoiblir, v. a. Diminuer la force.

Afoibliſſant, ante, adj. Qui diminue la force.

Afoibliſſement, ſ. m. Diminution de forces.

On écrit auſſi *Affoiblir*, &c. mais ce mot vient de *Foible*, & rien n'y exige le doublement.

Afolé, ée, part.

Afoler, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier. Rendre fou.

Afolir, v. n. Ce terme eſt bas & populaire. Devenir fou.

On écrit auſſi *Affoler* & *Affolir* ; mais ces mots vienent de *fol*, & rien n'y exige le doublement.

Aforage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Afouage, ſ. m. Droit de couper du bois dans les Forêts.

Afouagement, ſ. m. Dénombrement de feux.

Afouguer, v. a. Terme qui exprime les effets de la fougue.

On écrit auſſi *Afforage*, *Affouage*, *Affouagement*, *Affouguer* ; mais rien n'exige dans ces mots le doublement.

Afouragement, ſ. m. Action d'afourager.

Afourager, v. a. Donner du fourage aux beſtiaux.

On écrit auſſi *Affourager* & *Affourcher* ; mais ces mots vienent de *Fourage*, & de *Fourche* ; rien n'y exige le doublement.

Afourcher, v. a. t. de Marine. C'eſt jeter une ancre à la mer, de façon que ſon cable faſſe une eſpece de fourche avec le cable d'une autre ancre qu'on y a déja jeté.

Afranchi, ie, part.

Afranchi, ie, ſ. m. & f. Celui ou celle qu'on a rendu libre.

Afranchir, v. a. Rendre libre, décharger, délivrer.

Afranchiſſement, ſ. m. Action d'afranchir.

On écrit auſſi *Affranchir*, &c. mais ce mot vient de *franc*, & rien n'y exige le doublement.

Âfres, ſ. f. plur. Grande peur.

On écrit auſſi *Affres* ; mais on prononce *âfres*, en alongeant l'*a*, parce qu'il eſt ſuivi d'un *e* muet.

Afrétement, ſ. m. t. de Commerce de mer.
Afrété, ée, part.
Afréter, v. a. Prendre un vaiſſeau à fret, c'eſt-à-dire, à louage.
Afréteur, ſ. m. Celui qui afrete.
On écrit auſſi *Affréter*; mais ce mot vient de *fret*, & rien n'y exige le doublement.
Afreuſement, adv. D'une maniere afreuſe.
Afreux, euſe, adj. Horrible, épouvantable.
On écrit auſſi *Affreux*: mais ce mot vient d'*áfres*, & rien n'y exige le doublement: l'*a* s'y abrege, parce qu'il n'eſt plus ſuivi de l'*e* muet.
Afriandé, ée, part.
Afriander, v. a. Rendre friand.
Africus, ſ. m. Un des principaux vents.
Afriolé, ée, part. paſ. & adj.
Afrioler, v. a. Afriander.
Ces deux derniers mots ſont bas & populaires.
Afrique, ſ. f. Troiſieme partie du monde.
Afront, ſ. m. Injure acompagnée de mépris.
Afrontailles, ſ. f. plur. Confins de pluſieurs fonds aboutiſſans aux côtés d'un autre fond.
Afronté, ée, part.
Afronter, v. a. Tromper.
Afronterie, ſ. f. Tromperie.
Afronteur, ſ. m. Celui qui trompe.
Afronteuſe, ſ. f. Celle qui trompe.
Afublement, ſ. m. Tout ce qui couvre la tête & le corps.
Afubler, v. a. Ne s'emploie que dans le burleſque.
Afût, ſ. m. t. d'Artillerie & de chaſſe.
Afutage, ſ. m. Travail des Canoniers pour diſpoſer les afûts; tous les outils néceſſaires à un Menuiſier pour travailler.
Afuté, ée, part.
Afuter, v. a. t. de Canonier & de Menuiſier.
Aga, ſ. m. Mot très-commun chez les Turcs: il ſignifie Commandant.
Agaçant, ante, adj. Qui excite.
Agace, ſ. f. Eſpece de Pie.
Agacé, ée, part.
Agacement, ſ. m. Douleur de dents causée par quelques acides.
Agacer, v. a. Picoter, exciter.
Agacerie, ſ. f. Maniere d'attirer l'attention.
Agallochum, ſ. m. Sorte de bois des Indes: c'eſt une eſpece de bois d'Aloës.
Aganipedes, ou Aganipides, ſ. f. plur. Nom des Muſes.
Agapes, ſ. f. plur. Sorte de feſtins que faiſoient les Chrétiens dans les Égliſes.
Agapetes, ſ. f. plur. Vierges en Communauté dans la primitive Égliſe.
Agaric, ſ. m. Plante de la nature du champignon.
Agaſte, ſ. f. Pluie très-abondante.
Agate, ſ. f. Pierre précieuſe.
L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent ainſi. Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *Agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achates* ſans *h* après le *t*, je ne vois pas pourquoi on en mettroit en François.
Agatis, ſ. m. Domage causé par les bêtes.
Agdeſtis ou Agdiſtis, ſ. f. Nom de la mere des Dieux.
Âge, ſ. m. Durée de la vie, ou certain intervalle de ſiecles.

Dans ce mot, ainſi que dans les cinq ſuivants, l'*a* eſt long.

Âge-d'or, ſ. m. Regne de Saturne, pendant lequel, ſelon la fable, la terre produiſoit tout d'elle-même.

Âge-d'argent, ſ. m. Tems que Saturne paſſa en Italie, où il enſeigna l'art de cultiver la terre.

Âge-d'airain, ſ. m. Tems où, après le regne de Saturne, le libertinage & l'injuſtice commencerent à regner.

Âge-de-fer, ſ. m. Nom du tems où l'on commettoit les crimes les plus horribles.

Âgé, ée, adj. Qui a un certain âge.

Agence, ſ. f. Charge d'Agent.

Agencé, ée, part.

Agencement, ſ. m. Ajuſtement.

Agencer, v. a. t. du ſtyle familier; Ranger.

Agenda, ſ. m. Mot emprunté du Latin; Mémoire où eſt écrit ce que l'on doit faire.

Agénorie, ſ. f. Déeſſe de l'Induſtrie.

Agenouillé, ée, part.

Agenouiller, s'Agenouiller, v. a. Se mettre à genoux. V. Pr. let. *ii*.

Agenouilloir, ſ. m. Ce ſur quoi on s'agenouille.

Agent, ſ. m. Celui qui agit.

Aggravant, ante, adj. Qui aggrave.

Aggrave, ſ. m. t. d'Officialité. Seconde fulmination ſolemnelle d'un Monitoire.

Aggravé, ée, part.

Aggraver, v. a. Augmenter.

On conſerve & on prononce même les deux *gg* dans ces mots qui viennent du Latin *Aggravare*.

Aggrégation, ſ. f. Aſſociation.

On écrit auſſi *Agrégation*; en le dérivant du mot *Agréger*; mais il dérive encore plus immédiatement du *Latin aggregatio*; c'eſt ce qui demande qu'on y conſerve les deux *gg*.

Aggreſſeur, ſ. m. Celui qui attaque le premier.

Aggreſſion, ſ. f. Action de celui qui attaque le premier.

On écrit auſſi *Agreſſeur* & *Agreſſion*; mais ces deux mots viennent immédiatement du Latin, *Aggreſſor* & *Aggreſſio*; c'eſt ce qui ſemble demander qu'on y conſerve les deux *gg*.

Agile, adj. Léger, ſubtil.

Agilement, adv. Avec agilité.

Agilité, ſ. f. Souplеſſe de corps.

Agio, ſ. m. t. de Banque. Excédent qu'on prend ſur une ſomme.

Agiographe, ſ. m. V. *Hagiographe*.

Agiologique, adj. V. *Hagiologique*.

Agiotage, ſ. m. Profit uſuraire ſur des billets.

Agioter, v. a. Faire l'agiotage.

Agioteur, ſ. m. Celui qui fait l'agiotage.

Agir, v. n. Faire quelque choſe.

Agiſſant, ante, Qui agit.

Agitation, ſ. f. Mouvement, &c.

Agité, ée, part.

Agiter, v. a.

Aglaié, ſ. f. Une des trois Graces.

Agnat, ſ. m. t. de Droit. On appelle *Agnats* les collatéraux deſcendans par mâles du même pere.

Agnation, ſ. f. Lien de conſanguinité qui eſt entre les mâles deſcendans du même pere.

Agnatique, adj. Qui concerne les agnats.

Agneau, ſ. m. Le petit d'une brebis.

Il ne faut pas prononcer *aneau*, ni *ag-neau*: mais il faut prononcer l'*n* mouillée. Les Eſpagnols prononcent *añeau*: c'eſt à quoi ſe

réduit l'effet du *g* dans ce mot & dans les cinq ſuivans.

Agneler, v. a. Il ſe dit d'une brebis qui met bas.

Agnelet, ſ. m. Petit agneau.

Agnelins, ſ. m. Peaux d'agneaux préparées. On nomme ainſi les laines des agneaux.

Agnels, ſ. m. plur. Eſpece de monnoie qui a eu cours en France ſous pluſieurs Rois.

Agnès, ſ. f. Jeune fille ſimple.

Agnus, ſ. m. Image de piété.

L'*a* eſt long dans ces deux mots : mais le *g* ne ſert qu'à mouiller l'*n* comme on vient de le dire.

Agnus-caſtus, ſ. m. Arbriſſeau.

Furetiere & Danet écrivent ce mot ſans diviſion, & par ce moyen en font deux. Je préfere la maniere d'écrire de Joubert & de l'Académie.

Agonales, ſ. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honeur du Dieu Janus.

Agone, ſ. m. Nom donné au Sacrificateur qui frapoit la Victime.

Agonie, ſ. f. État d'un malade qui eſt à la derniere extrémité.

Agoniſant, ante, adj. Qui eſt à l'agonie.

Agoniſer, v. n. Être à l'agonie.

L'Académie, Fur. & Joub. écrivent ces mots avec un *ſ* : Danet & du Cange avec un *t*, parce qu'ils ſont tirés du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *agonizo*. V. Pr. let. Z.

Agoneſtique, ſ. f. Partie de la Gymnaſtique qui a raport aux combats uſités chez les anciens.

Agonothete, ſ. m. Officier qui préſidoit chez les Grecs aux jeux ſacrés.

Agonyclite, ſ. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

Agraſe, ſ. f. Crochet qui paſſe dans un anneau.

Agraſé, ée, part.

Agraſer, v. a. Atacher avec une agraſe.

Furet. Joub. &c. écrivent *agraffe*, *agrafſer* : l'Académie, *agraſe* & *agraſer* : Danet écrit *agraffe* & *agraphe*. Cette derniere façon d'écrire n'eſt point uſitée ; ce ſeroit cependant peut-être la meilleure, s'il eſt vrai que ce mot nous vienne de l'Hébreu *garaphe*, qui ſignifie, ſelon Furetiere, *fortiter comprehendit* ; d'où l'on a fait en Hébreu *agroph* ou *egroph*, le poing. Suivant cette étymologie on devroit écrire *agraphe*, *agrapher* ; mais l'uſage ne le permet pas. D'où je conclus qu'il vaut mieux employer l'*f* : mais avec l'Académie je n'en mets qu'une, parce qu'on n'en prononce qu'une.

Agraire, adj. t. de Juriſprudence. Les Loix agraires chez les Romains concernoient le partage des terres.

Agrandi, ie, part.

Agrandir, v. a. rendre plus grand.

Si l'on vouloit conſerver l'uſage de doubler les conſones après l'*a* au commencement du mot, il faudroit écrire *Aggrandir* : mais l'Académie écrit comme on prononce, *Agrandir*.

Agrandiſſement, ſ. m.

Agréable, adj. Qui plaît.

Agréablement, adv.

Agréé, ée, part.

Agréer, v. a. & n. Recevoir favorablement ; ou plaire.

Agréer, v. a. t. de Marine. Donner à un vaiſſeau tous ſes agrès.

Agréeur, ſ. m. t. de Marine. Celui qui fournit & examine la qualité des proviſions de bouche pour un voyage.

voyage. C'eſt auſſi celui qui oriente les vergues, frape les poulies, & paſſe le funin.

Agrégation, ſ. f. Voyez *Aggrégation.*

Agrégé, ée, part.

Agréger, v. a. Admettre quelqu'un dans un corps.

Il vient du Latin *Aggregare*; néanmoins on prononce *Agréger*, l'Académie l'écrit ainſi.

Agrément, ſ. m.

Agrès, ſ. m. plur. t. de Marine. Tout ce qui eſt néceſſaire pour la manœuvre d'un vaiſſeau.

On écrit auſſi *Agrêts*; mais l'Académie préfere *Agrès*; & en effet le verbe qui en dérive eſt *Agréer*, où l'on ne voit aucun veſtige de *t*.

Agreſſeur, ſ. m. Voyez *Aggreſſeur.*

Agreſſion, ſ. f. Voyez *Aggreſſion.*

Agreſte, adj. Sauvage, impoli, groſſier.

Agrêts, ſ. m. Voyez *Agrès.*

Agriculture, ſ. f. Art de cultiver la terre.

Agrie, ſ. f. Eſpece de dartre.

Agrifé, ée, part.

On écrit auſſi *Agriffer*; mais on prononce *Agrifer*, & rien n'oblige d'y doubler l'*f*.

Agriophage, ſ. m. Qui vit de bêtes féroces.

Agriote, ſ. f. Eſpece de ceriſe ſauvage.

Agripaume, ſ. f. Plante.

Agripé, ée, part.

Agriper, v. a. t. populaire qui ſignifie prendre avec violence.

On écrit auſſi *Agripper*; mais on prononce *Agriper*; & rien n'oblige d'y doubler le *p*.

Agrouper, grouper, v. a. t. de Peinture. Mettre pluſieurs corps enſemble.

Aguerri, ie, part.

Aguerrir, v. a. Rendre propre à la guerre.

Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit : nous nous aguerriſſons, &c. Je m'aguerriſſois, &c. Je me ſuis aguerri. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrîmes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerriſſe, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerriſſons-nous.

Aguets, ſ. m. plur. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes, *être aux aguets*; *ſe tenir aux aguets*; *mettre aux aguets.* Epier ou faire épier.

Aguilles, ſ. f. plur. Toiles de coton qui ſe fabriquent à Alep.

Ah! interjection qui marque différens mouvemens de l'ame.

Ahan, ſ. m. Grand éfort.

Ahaner, v. n. Faire de grands éforts.

Aheurté, ée, part.

Aheurtement, ſ. m. Obſtination.

s'Aheurter, v. n. paſ. S'opiniâtrer.

Ahi! Exclamation de douleur.

Ahuri, ie, part.

Ahurir, v. a. Etoner.

Aï, Aïe, interjection de douleur.

Aide, ſ. f. Secours, aſſiſtance.

Lorſque ce mot eſt employé comme adjectif, il eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Egliſe.

Aidé, ée, part.

Aider, v. a. Donner de l'aide.

Autrefois on écrivoit *ayde*; *ayder*; on prononçoit même *aïde*, & *aïder*; mais l'uſage préſent veut que l'on prononce & que l'on écrive, *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raiſon qui autoriſe en ces mots l'*y* ni l'*ï*.

Aides, ſ. f. plur. Il étoit autrefois m.

Impoſitions, ſubſides. C'eſt auſſi un t. de Manege.

Aidoialogie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des parties honteuſes.

Aïeul, ſ. m. aïeule, f. plur. Aïeuls, & aïeux, m. aïeules, f.

Autrefois on écrivoit *ayeul*: mais comme l'*y* en ces mots ne vaut pas l'*ï* tréma, l'Académie écrit *aïeul*, & je préfere cette Orthographe. V. Pr. let. *i* & la remarque du mot *ayant*. Au plur. on dit *Aïeuls* quand on veut déſigner préciſément les deux grands-peres, paternel & maternel: hors delà on dit *Aïeux* pour ſignifier généralement tous ceux de qui on deſcend.

Aigade, ſ. f. t. de Marine. Proviſion d'eau douce.

Aigail, ſ. f. t. de Chaſſe. Rosée qui demeure ſur les feuilles des herbes & des arbres.

Aigayer, v. a. Baigner ou laver dans l'eau.

On écrit auſſi *Aiguade*, *Aiguail* & *Aiguayer*: mais comme dans ces mots l'*u* eſt inutile, l'Académie le ſupprime en écrivant *Aigail* & *Aigayer*, quoiqu'elle le conſerve dans *Aiguade*.

Aiglantier, ſ. m. Eſpece d'épine.

Aigle, ſ. de tout genre. Oiſeau de proie.

Ce mot eſt maſculin quand on parle de l'animal ou de ſa repréſentation en cuivre au pupitre d'une Egliſe. Il eſt féminin en terme de Blaſon & d'Aſtronomie.

Aiglete, ſ. f. Petite aigle.

Aiglon, ſ. m. Le petit de l'aigle.

Aiglure, ſ. f. t. de Fauconerie. Bigarure.

Aigre, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Acide, piquant au goût.

Aigre-de-cédre, ſ. m. Liqueur.

Aigre-doux, douce, adj. Mêlé de doux & d'aigre.

Aigrefin, ſ. m. Qui vit d'induſtrie, eſcroc.

Aigrelet, ete, adj. Aigret.

Aigrement, adv. Avec aigreur.

Aigremoine, ſ. f. Herbe médicinale.

Aigremore, ſ. m. Charbon pulvériſé.

Aigret, ete, adj. Un peu aigre.

Aigrete, ſ. f. Sorte d'oiſeau. Sorte d'ornement de tête.

On écrit auſſi *Aigrette*: mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Voyez la note ſur *Aiguillete*.

Aigreur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt aigre.

Aigri, ie, part.

Aigrir, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif. Rendre ou devenir aigre.

Aigris, ſ. m. Pierre précieuſe.

Aigriſſement, ſ. m.

Aigu, uë, adj. Qui ſe termine en pointe ou en tranchant.

L'ë finale du féminin de cet adjectif doit avoir un tréma, pour faire connoître que la prononciation de la derniere ſyllabe eſt différente de celle du mot *Begue*, & ſemblables.

Aiguade, ſ. f. V. *Aigade*.

Aiguail, ſ. m. V. *Aigail*.

Aiguayer, v. a. V. *Aigayer*.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aiguiere, ſ. f. Sorte de vaſe.

Aiguiérée, ſ. f. Pleine aiguiere.

Aiguillade, ſ. f. Gaule dont ſe ſervent les Laboureurs & Voituriers pour piquer leurs bœufs.

Aiguille, ſ. f. Verge de métal aiguë.

Aiguillée, ſ. f. Etendue de fil, de laine ou de ſoie, préparée pour travailler à l'aiguille.

Aiguiller, v. a. t. d'Oculiſte. Ôter la cataracte de l'œil.

Aiguillete, ſ. f. Cordon ferré par les deux bouts.

On écrit auſſi *Aiguillette* : mais on ne double point le *t* dans la prononciation, & les deux dérivés ſuivans, *Aiguilleter* & *Aiguilletier*, prouvent qu'en effet il ne faut qu'un *t* dans *Aiguillete*.

Aiguilleter, v. a. Atacher avec des aiguilletes.

Aiguilletier, ſ. m. Ouvrier qui ferre les lacets & les aiguilletes.

Aiguillier, ſ. m. Etui où l'on met des aiguilles.

Aiguillon, ſ. m. Pointe.

Aiguilloné, ée, part.

Aiguilloner, v. a. Exciter.

On écrit auſſi *Aiguillonner* : mais on ne double point l'*n* dans la prononciation.

Aiguiſé, ée, part.

Aiguiſement, ſ. m. Action d'aiguiſer.

Aiguiſer, v. a. Rendre aigu.

Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai*. Je ne ſais quelle raiſon l'a engagé à ne pas ſuivre l'uſage établi ſur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on ne les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui, à côté de ces mêmes mots *aiguiere*, *aiguille*, &c. enſeigne qu'il faut prononcer *éguiaire*, *éguille*, &c. avec cette différence ſeulement qu'on prononce l'*u* dans *aiguille*, &c. mais non dans *aiguiere*.

Aigument, adv. Rudement. Le Vayer s'eſt ſervi de ce mot.

Ail, ſ. m. Aulx au plur. Eſpece d'oignon.

On prononce l'*A* & on mouille l'*l* : c'eſt à quoi ſe réduit la valeur de l'*i* dans ce mot & dans ſon dérivé *Aillade*.

Aile, ſ. f. Ce qui ſert aux oiſeaux pour voler.

Ailé, ée, adj.

Aileron, ſ. m. extrémité de l'aile.

Ailete, ſ. f. t. de Cordonier.

Aillade, ſ. f. Ragoût d'ail.

Ailleurs, d'ailleurs, adv.

On prononce l'*A* & on mouille les deux *ll* : c'eſt à quoi ſe réduit la valeur de l'*i* dans ce mot.

Aimable, adj. Digne d'être aimé.

Aimant, ſ. m. Pierre qui a la propriété d'attirer le fer.

Aimanté, ée, part.

Aimanter, v. a. Froter d'aimant.

Aimantin, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.

Aimé, ée, part.

Aimer, v. a. Avoir de l'affection pour un objet.

Aine, ſ. f. Partie du corps où ſe fait la jonction de la cuiſſe & du ventre.

Aîné, ée, adj. Plus âgé.

Aîneſſe, ſ. f. Priorité d'âge.

L'Académie met ſur ces deux mots l'accent circonflexe qui alonge la premiere ſyllabe.

Ainſi, adv. En cette maniere.

Air, ſ. m. L'un des quatre élémens.

Airain, ſ. m. Cuivre mélangé.

Aire, ſ. f. Superficie plane ſur laquelle on marche & on bat le bled.

Airée, ſ. f. La quantité de gerbes qu'on met à la fois dans l'aire.

Airele, ſ. f. Arbriſſeau.

Airer, v. n. Faire ſon nid.

Airier, v. a. Ce verbe ne ſe dit guere qu'en parlant d'une maiſon dont on a chaſſé le mauvais air, en y faiſant brûler des bois de ſenteur. Voyez *Aérer*.

Ais, ſ. m. Piece de bois.

Aiſade, ou Aiſſade, t. de Marine.

C'eſt l'endroit où la pouppe commence à ſe rétrécir, & où ſont auſſi les radiers.

Aiſance, ſ. f. Facilité.

Aiſe, ſ. f. Contentement.

Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon, ton, ſon, notre, votre, nos, vos, ſes & leurs*, qui ſont de tout genre, on doute quelquefois s'il eſt maſculin ou féminin. L'Académie le fait du féminin, & je penſe de même, parce qu'on a dit autrefois *à la mal aiſe*, & qu'on dit encore *toutes ſes aiſes.*

A l'Aiſe, façon de parler adverb. Commodément.

Aiſe, adj. de tout genre. Content.

Aiſé, ée, adj. Facile.

Aiſement, ſ. m. Latrine.

Aiſément, adv. Facilement.

Aiſſelier, ſ. m. t. de Menuiſerie. Piece de bois qui ſert à cintrer.

Aiſſelle, ſ. f. Le deſſous du bras.

On conſerve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Axilla* : mais on ne les double point dans la prononciation.

Aiſſete, ſ. f. Inſtrument de Tonelier. Petite hache.

On écrit auſſi *Aiſſette* : mais on ne double point le *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet inſtrument avec *l'Aſſete* des Couvreurs, ou la *Hachete* des Charpentiers.

Aiſſieu, ſ. m. V. *Eſſieu.*

Aitiologie, ſ. f. V. *Ætiologie.*

Aius-Locutius, ſ. m. Dieu de la Parole.

Ajax, Prince Grec qui fut au Siege de Troye.

Ajouré, ée, adj. t. de Blaſon. Percé à jour.

Ajourné, ée, part.

Ajournement, ſ. m. t. de Palais. Aſſignation.

Ajourner, v. a.

Ajouté, ée, part.

Ajouter, v. a.

Ajudant, ſ. m. V. *Adjudant.*

Ajuſte, ſ. f. t. de Marine. Nœud de deux cordes atachées enſemble.

Ajuſté, ée, part.

Ajuſtement, ſ. m. Action par laquelle on ajuſte.

Ajuſter, v. a. Rendre juſte.

Ajuſteur, ſ. m. Eſt celui qui met les eſpeces au juſte poids.

Ajuſtoir, ſ. m. Petite balance pour ajuſter les monoies.

Ajutage, ſ. m. t. de Fontainier.

Ajutoir, ſ. m. t. de Fontainier.

Ces deux mots ſont ſynonymes. On écrit auſſi *Ajuſtage* & *Ajuſtoir* : mais l'Académie préfere *Ajutage* & ſupprime *Ajutoir.*

Alais, ſ. m. Oiſeau de proie, propre pour le vol de la perdrix.

Alaiſe, ſ. f. t. de Menuiſier. La planche la plus étroite d'un panneau.

Alaité, ée. part.

Alaiter, v. a. Nourir de ſon lait.

On écrit auſſi *Allaiter* ; mais ce mot vient de *lait*, & la duplication de l'*l* n'y eſt pas plus néceſſaire que dans *Alarmer*, qui vient de *larme.*

Alambic, ſ. m. Sorte de vaiſſeau qui ſert à diſtiller.

On écrit auſſi *Alembic* ; mais l'Académie préfere *Alambic.*

Alambiqué, ée, part.

Alambiquer, v. a. Faire paſſer par l'alambic.

Alan, ſ. m. Gros chien propre à chaſſer le ſanglier.

Alaque, ſ. f. t. d'Architecture. Membre quarré & plat ſur lequel eſt

posé la baſe des colonnes.

Alaqueca, ſ. f. Pierre des Indes qui arrête le ſang.

Alarbes, ſ. m. plur. Nom des Arabes établis en Barbarie.

Alargué, ée, part.

Alarguer, v. n. t. de Marine. Se mettre au large.

Alarme, ſ. f. Signal pour faire courir aux armes, frayeur, épouvante.

Alarmé, ée, part.

Alarmer, v. a. Donner l'alarme.

On écrit auſſi *Allarme & Allarmer*; mais l'Académie préfere *Alarme* & *Alarmer*.

Alaterne, ſ. m. Arbriſſeau.

Albâtre, ſ. m. Eſpece de pierre blanche.

Albe ou Albete, ſ. m. Petit poiſſon de riviere.

Alberge, ſ. f. Pêche précoce.

Albergeage, t. de droit. Bail à emphytéoſe.

Albergier, ſ. m. Arbre.

Albernus, ſ. m. Eſpece de Camelot qui vient du Levant.

Alberzarin, ſ. m. Laine d'Eſpagne.

Albicore, ſ. m. Poiſſon de l'Océan.

Albigeois, oiſe, ſ. m. & f.

Albion, ſ. f. Ancien nom de l'Angleterre.

Albique, ſ. f. t. de Droguiſte. Terre graſſe & blanchâtre.

Albornoz, ſ. m. Eſpece de manteau en uſage chez les Maures.

Ce mot vient de l'Eſpagnol, où on l'écrit ainſi *Albornoz* avec un *z* à la fin.

Albran, ſ. m. Jeune canard ſauvage. V. *Halbran*.

Albrené, ée, t. de Fauconerie. Il ſe dit d'une oiſeau rompu en ſon pennage. Voyez *Halbrené*.

Albrener, v. n. Chaſſer aux Albrans.

Albuginé, ée, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt blanc.

Albugineux, euſe, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt blanc.

Albugo, ſ. f. t. de Médecine. Tache blanche.

Album, ſ. m. Cahier de papier blanc. On le prononce comme en Latin *Album*.

Albunée, ſ. f. Fameuſe Sibylle.

Albus, ſ. m. Monoie de Cologne valant huit deniers.

Alcade, ſ. m. Nom d'un Juge Eſpagnol.

Alcaheſt, ſ. m. t. d'Alchimie. Diſſolvant univerſel.

Alcaïque, adj. Se dit d'une ſorte de vers, Grec ou Latin.

Alcali, ſ. m. Voyez *Alkali*.

Alcantara, ſ. m. Ordre militaire d'Eſpagne.

Alce, ſ. f. Animal ſauvage.

Alcée, ſ. f. Plante.

Alchimie, ſ. f. Art de diſſoudre les corps naturels, & de les réſoudre dans leurs principes.

Alchimique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Alchimie.

Alchimiſte, ſ. m. Celui qui cultive l'Alchimie.

Alcide, ſ. m. Surnom d'Hercule.

Alcimédon, ſ. m. Fameux Sculpteur.

Alcohol, ſ. m. t. de Chimie. Poudre impalpable.

Alcoholiſé, ée, part.

Alcoholiſer, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre très-fine.

Alcoran, ſ. m. Livre de la loi des Turcs.

Ce mot eſt composé de deux mots Arabes; ſavoir l'article *al* & *Koran*, qui ſignifie lecture: en ſorte qu'ils appelent leur loi *la lecture*, comme nous appelons la nôtre *l'écriture*.

Alcove, ſ. f. Quelques-uns le font maſculin. L'Académie le fait féminin.

Alcyon, ſ. m. Oiſeau de mer. Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas l'*y*; mais il ne faut pas l'imiter.

Alcyonien, ene, adj. Apartenant à l'alcion.

Alderman, ſ. m. Mot Anglois. Officier municipal.

Alecton, ſ. f. Une des trois Furies.

Alectoriene, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans l'eſtomac d'un vieux coq.

Alectoromancie, ou Alectryomancie, ſ. f. Divination par le moyen d'un coq.

Alectryon, ſ. m. Jeune ſoldat, confident & favori de Mars.

Alegre, adj. Gai, diſpos.

Alégrement, adv. Leſtement.

Alégreſſe, ſ. f. Se dit plus ordinairement d'une joie publique. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*; mais ils font mal. Richelet écrit *alaigreſſe*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Mais ce mot eſt du nombre de ceux qui ſont tellement francisés qu'ils perdent les veſtiges de leur étymologie.

Alençonois, oiſe, adj. Qui eſt d'Alençon.

Alêne, ſ. f. Outil de Cordonier.

Alênier, ſ. m. Qui fait des alênes.

Alenois, adj. Épithete qu'on donne au creſſon.

Alentir, v. a. Rendre plus lent.

Alentour, adv. V. *Entour*.

Alérion, ſ. m. t. de Blaſon. Petite aigle ſans bec & ſans ſerres.

Alerte, adv. Debout, ſoyez prêt.

Alerte, adj. Vigilant, vif.

Aléſer, v. a. t. de Monoie. Batre légérement les carreaux ſur l'enclume pour rehauſſer leurs cornes.

Aléſoir, ſ. m. t. d'Horlogerie.

Alete, ſ. m. t. d'Architecture. Petite aile.

Alethe, ſ. m. t. de Fauconerie. V. *Alais*.

Aleu, franc-aleu, ſ. m. Fonds de terre exempt des droits Seigneuriaux.

Dan. Rich. Joub. l'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *allodium* dans Callepin. Mais du Cangé, après avoir conſulté tous les anciens Manuſcrits, déclare qu'il a trouvé avec une ſeule *l*, *alodis*, *alodus*, *alodium*, *alaudum*, & qu'on doit écrire en François, *aleu-franc*, ou *franc-aleu*, comme on peut le voir en diverſes Coutumes. Dans celle du Duché de Bourgogne on trouve *franc aloud*; dans celle de Metz, *franc aloy*; dans celle de Vitry, *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui eſt la 161, 162, de du Cange, n'eſt remplie que d'autorités & paſſages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu*: on y trouve même le pluriel *aleux*.

Alevin, ſ. m. Menu poiſſon.

Alevinage, ſ. m. Action d'aleviner.

Aleviné, ée, part.

Aleviner, v. a. Empoiſſoner un étang.

Alexandrin, adj. Épithete que l'on donne à certains vers françois.

Alexipharmaque, ou Alexitere, adj. & ſub. t. Médecine. Qui réſiſte au venin.

Alezan, ane, adj. De couleur fauve.

Alezan, ſ. m. Cheval de poil alezan.

Aleze, ſ. f. drap dans lequel on envelope un malade.

Alezé, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe doit des pieces honorables qui ne touchent pas le bord de l'écu.

Alfange, ſ. f. Eſpece de laitue.

Algalie, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie. Sonde creuſe.

Alganon, ſ. m. Chaine qu'on met aux Galériens.

Algarade, ſ. f. Inſulte.

Algarot, ſ. m. C'eſt le régule de l'antimoine.

Algebre, ſ. f. Science propre à faciliter les calculs, & à réſoudre des queſtions de Mathématique.

Algébrique, adj. Qui apartient à l'algebre.

Algébriſte, ſ. m. Celui qui ſait l'Algebre, & s'y exerce.

Algérien, iene, adj. Qui eſt d'Alger.

Algonquin, ine, ſ. m. & f. Peuple du Canada.

Algorithme, ſ. m. L'art de calculer.

Alguazil, ſ. m. Sergent, Huiſſier Eſpagnol.

On prononce *Algouazil*.

Algue, ſ. f. Sorte d'Herbe marine.

Aliaire, ſ. f. V. *Alliaire*.

Alibanies, ſ. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.

Alibi, ſ. m. t. de Palais. Préſence d'une perſone ailleurs.

Alibi-forains, ſ. m. plur. Vaines allégations.

Aliboron, ſ. m. On appele *Maître aliboron*, un homme qui fait le connoiſſeur en tout, & qui ne l'eſt en rien.

Alica, ſ. f. Eſpece de froment.

Alichon, ſ. m. V. *Aluchon*.

Alidade, ſ. f. Inſtrument de Mathématique, & t. d'Horlogerie. Regle mobile placée ſur un aſtrolabe.

Aliénable, adj. Qui peut s'aliéner.

Aliénation, ſ. f. Tranſlation de propriété.

Aliéné, ée, part.

Aliéner, v. a. Tranſporter la poſſeſſion d'un bien à un autre. Rendre ennemi.

Alier, ſ. m. Filet.

Alignement, ſ. m. Ligne qu'on tire.

Aligné, ée, part.

Aligner, v. a. Tirer à la ligne.

Aliment, ſ. m. Nouriture.

Alimentaire, adj. t. de Palais. Qui eſt deſtiné pour les alimens.

Alimenté, ée, part.

Alimenter, v. a. Nourir.

Alimenteux, euſe, adj. t. de Médecine. Qui nourit.

Alinéa, ſ. m. Le commencement d'une premiere ligne.

Alinger, v. a Fournir de linge.

Aliquante, adj. f. t. d'Arithmétique. Il ſe dit des parties qui ne ſont pas compriſes exactement un certain nombre de fois dans un tout.

Aliquote, adj. f. t. d'Arithemétique. Il ſe dit des parties compriſes exactement pluſieurs fois dans un nombre.

Aliſma, ſ. m. Nom de pluſieurs plantes.

Alité, ée, part.

Aliter, v. a. Réduire à garder le lit.

Aliſe, ſ. f. Fruit.

Alizé, adj. t. de Marine. Se dit d'un vent réglé, qui dans certaines ſaiſons ſouffle toujours du même côté.

Alizier, ſ. m. Arbre.

Alkali, ſ. m. Sel de ſoude. On donne auſſi ce nom à tous les ſels qu'on tire par lotion de la cendre des plantes.

Alkalin, ine, adj.

Alkaliſation, ſ. f. L'Action d'alkaliſer.

Alkaliſé, ée, part.

Alkaliſer, v. a. t. de Chimie. Tirer l'alkali.

L'Académie écrit *Alcali*, &c. mais elle avoue que ce mot eſt composé de deux mots Arabes, ſavoir de l'article *al*, le, & de *Kali*, qui eſt le nom de la ſoude.

Alkékengi, ſ. m. Plante.

Alkermès, ſ. m. t. de Médecine. Confection faite avec le ſuc exprimé des grains de Kermès.

Allant, ſ. m. Qui va.

Allé, ée, part.

Alléché, ée, part.

Alléchement, ſ. m. Amorce.

Allécher, v. a. Attirer, gagner par careſſes, &c.

Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique. On y conſerve les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allicere*.

Allée, ſ. f.

Allées & venues, ſ. f. plur. Démarches.

Allégation, ſ. f. Citation.

Allege, ſ. f. Bateau de ſuite.

Allégé, ée, part.

Allégeance, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifie Adouciſſement. On appele en Angleterre *Serment d'allégeance*, un acte de ſoumiſſion au Roi.

Allégement, ſ. m. Soulagement.

Alléger, v. a Rendre moins peſant.

Allégerir, v. a. t. de Manege. Rendre un cheval plus léger du devant que du derriere.

On conſerve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allevare* ou *Alleviare*.

Allégorie, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle, en exprimant une choſe, on en fait entendre une autre.

Allégorique, adj. Qui tient de l'allégorie.

Allégoriquement, adv. Par allégorie.

Allégoriſé, ée, part.

Allégoriſer, v. a. Se ſervir d'allégories.

Allégoriſeur, ſ. m. Celui qui cherche des allégories.

Allégoriſte, ſ. m. Celui qui explique les allégories.

Allégro, adv. t. de Muſique. Gaiment.

Allégué, ée, part.

Alléguer, v. a. Citer, mettre en avant.

On conſerve dans ces deux mots les deux *ll*, parce qu'ils vienent du Latin *Allegare*.

Alleluia. Mot hébreu; cri de joie; qui ſignifie *Louez Dieu*. Il ne faut pas prononcer *Allelui-ia*; mais *Allelu-ia*.

Alleluia, ſ. m. Plante.

Allemagne, ſ. f. Grande contrée de l'Europe.

Allemand, ande, adj. Qui eſt d'Allemagne.

Allemande, ſ. f. Piece de Muſique, ſorte de danſe.

On dit auſſi *danſer une Allemande*.

Aller, v. a. Ce t. a des ſignifications différentes, ſelon les divers termes auxquels il eſt joint.

Je vais, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, je ſuis allé; je fus, j'allai, &c. nous allâmes, &c. J'irai, &c. J'irois, &c. nous irions, &c. J'aurois été, &c. Va, allez. Que j'aille, &c. que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. Que j'allaſſe, que tu allaſſes, qu'il allât : que nous allaſſions, que vous allaſſiez, qu'ils allaſſent. Que j'euſſe été, &c. Allant.

On prononce *aler*; néanmoins

on conſerve dans ce mot les deux *ll*, parce qu'il eſt ſi court, que le retranchement d'une lettre y bleſſeroit l'œil.

Allésé, ée, part.

Alléſer, v. a. t. d'Artillerie. C'eſt nétoyer l'ame d'un canon.

Alléſoir, ſ. m. t. d'Artillerie. Couteau tranchant qui ſert à nétoyer l'ame d'un canon.

Alléſure, ſ. f. C'eſt le métal qui tombe lorſqu'on alleſe un canon.

On écrit auſſi *Allézer*, &c. mais l'Académie préfere *Alléſer*.

Alleu, ſ. m. V. *Aleu*.

Alliage, ſ. m. Mélange de Métaux.

Alliaire, ſ. f. Sorte de Plante.

L'Académie écrit *Aliaire* en ſuppoſant qu'on le prononce ainſi: mais en Latin c'eſt *Alliaria* dérivé de *Allium*: cette plante eſt ainſi nommée, parce qu'elle a l'odeur & le goût de l'ail.

Alliance, ſ. f. Union.

Allié, ée, part.

Allié, ſ. m. Confédéré.

Allier, v. a. Lier enſemble.

On conſerve dans ces mots les deux *ll*, parce qu'ils viennent ou du moins ſont imités du Latin *Alligare*, quoiqu'ils ne ſe prenent pas dans le même ſens.

Allioth, t. d'Aſtronomie. Nom d'une étoile.

Allobroge, ſ. m. Homme ruſtre.

Allobrogie, ſ. f.

On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.

Allocation, ſ. f. t. de Compte

Allocution, ſ. f. t. de Médailliſte.

Allodial, ale, adj. Qui eſt en franc-aleu.

Allodialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt allodial.

On conſerve dans ces deux mots les deux *ll*, à cauſe de l'uſage qui s'eſt introduit de l'écrire en Latin *Allodialis*.

Alloué, ſ. m. Nom d'un Juge dans certaines Juriſdictions.

Alloué, ée, part.

Allouer, v. a. Approuver les articles d'un compte.

On conſerve dans ces trois mots les deux *ll*, parce qu'ils ſont imités du Latin *Allaudare*, quoique dans un ſens différent.

Allure, ſ. f. t. de Manege.

Alluſion, ſ. f. Figure de Rhétorique qui conſiſte dans un jeu de mots.

Alluvion, ſ. f. Accroiſſement de terrain qui ſe fait au bord de la mer, ou d'une riviere.

Almadie, ſ. f. Barque de Sauvages.

Almageſte, ſ. m. Collection d'obſervations Aſtronomiques.

Almanach, ſ. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Livre contenant un Calendrier.

Ce mot vient de l'Arabe *Manach*, qui ſignifie *compter*; ainſi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Savans, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & ſe reſſouvenir du mot *révaſſer*, let. *R*. où il écrit fort bien *Almanach*, tandis qu'à la lettre *A* il l'écrit ſans *h*.

Almandine, ſ. f. Pierre précieuſe.

Almucantarat, ou Almicantarat, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Aloé, ſ. m. Plante ou Arbre.

On écrit auſſi *Aloès*, mais abuſivement.

Alogne, ſ. m. ſorte de cordage.

Aloi, ſ. m. Titre de l'or & de l'argent.

Alonge, ſ. f. Ce qui alonge.

Alongé, ée, part.

Alongement, ſ. m.

Alonger, v. a. Rendre plus long;

Alopécie, ſ. f. Sorte de maladie.
Alors, adv. En ce temps là.
Aloſe, ſ. f. Sorte de poiſſon.
Alouchi, ſ. m. Gomme qui coule de l'arbre qui produit la canele.
Alouete, ſ. f. Sorte d'oiſeau.
Alourdi, ie, part.
Alourdir, v. a. Rendre lourd.
Alouvi, ie, adj. Afamé comme un loup.

On écrit auſſi *Allouvi*; mais ce mot vient de *Loup*, le doublement de l'*l* n'y eſt pas plus néceſſaire que dans *Alourdi* qui vient de *Lourd*.

Aloyage, ſ. m. Sorte d'alliage dont ſe ſervent les Potiers d'étain.
Aloyau, ſ. m. Piece de bœuf.
Aloyé, ée, part.
Aloyer, v. a. t. de Monoie. Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les Ordonances.
Alpen, ou Alpage, ſ. m. Terre qui n'eſt pas labourée.
Alpes, ſ. f. plur. Montagnes qui ſéparent l'Italie de la France.
Alphabet, ſ. m. Les lettres d'une langue miſe par ordre.
Alphabétique, adj. Qui eſt ſelon l'alphabet.
Alphanet, ſ. m. Oiſeau de proie.
Alphée, ſ. m. Fameux Chaſſeur.
Alpiou, ſ. m. t. du Jeu de Baſſete.
Alpiſte, ſ. m. Eſpece de chiendent.
Alquifoux, ſ. m. Plomb minéral qui vient d'Angleterre.
Alte, V. *Halte*.
Altérable, adj. Qui peut être altéré.
Altérant, ante, adj. Qui altere.
Altératif, ive, adj. Qui altere.
Altération, ſ. f. Soif, ou Changement qui altere, &c.
Altercation, ſ. f.
Altéré, ée, part.
Altérer, v. a. Cauſer la ſoif, changer, corrompre.
Alternatif, ive, adj. Se dit de deux choſes qui agiſſent continuélement l'une après l'autre.
Alternative, ſ. f. Pouvoir de choiſir l'un ou l'autre, &c.
Alternativement, adv. L'un après l'autre.
Alterne, adj. t. de Géométrie.
Alterné, ée, part.
Alterner, v. a. Former des angles par une ligne qui coupe deux lignes paralleles.
Alteſſe, ſ. f. Titre d'honeur.
Althéa, ſ. f. Plante; autrement nommée *Guimauve*.
Althéa, ſ. m. Arbriſſeau que l'on nomme auſſi *Ketmia*.

On écrit auſſi *Althæa*, parce qu'il s'écrit ainſi en Latin; mais l'*æ* des Latins ſe change parmi nous en *é*.

Altier, ere, adj. Fier, orgueilleux.
Altimétrie, ſ. f. Meſure de hauteurs.
Altin, ſ. m. Monoie de Moſcovie.
Aluchon, ſ. m. Partie d'un moulin.

On écrit auſſi *Alluchon*; mais on prononce *Aluchon*.

Aluco, ſ. m. Eſpece de hibou.
Alude, ſ. f. Baſane colorée.
Aludel, ſ. m. t. de Chimie. Il ſe dit de pluſieurs tuyaux de terre ſans fond, mis les uns ſur les autres.
Alumé, ée, part.
Alumé, ée, adj. t. de Blaſon.
Alumele, ſ. f. t. de Coutelier.
Alumer, v. a. Porter la lumiere, c'eſt-à-dire, mettre le feu.
Alumete, ſ. f. Ce qui ſert à alumer.
Alumeur, ſ. m. Celui qui alume.

On écrit auſſi *Allumer*, &c. mais ces mots vienent de *lumie-*

re ; & rien n'y exige le doublement.

Alumineux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'alun.

Alun, ſ. m. Sorte de ſel minéral.

Aluner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun.

Alunière, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.

On écrivoit autrefois *Alum*, parce qu'en effet il vient du Latin *Alumen* : & on a formé delà *Alumiere* ; mais l'uſage a prévalu pour *Alun*, d'où dérive *Aluniere*. On conſerve l'*m* ſeulement dans *Alumineux*, parce que celui-là vient immédiatement du Latin *Aluminoſus*.

Alvéolaire, adj. Qui apartient aux alvéoles.

Alvéole, ſ. m. Partie de la ruche des mouches à miel, & trous, où ſont inſerées les dents.

Alyſſon, ſ. m. Nom donné à différentes Plantes.

Alytarque, ſ. m. Officier qui commande des Archers.

Amabilité, ſ. f. Qualité qui rend une perſone aimable.

Amadéiſte, ſ. m. Religieux Franciſcain.

Amadis, ſ. m. Sorte de manche d'habit.

Amadou, ſ. m. Meche faite avec une eſpece de champignon.

Amadoué, ée, part.

Amadouer, v. a. Flater, adoucir.

Amadouri, ſ. m. Coton qui vient d'Alexandrie.

Amaigri, ie, part.

Amaigrir, v. a. & n. Rendre maigre, devenir maigre.

Amaigriſſement, ſ. m. Diminution d'embonpoint.

Amalgame, ſ. f. t. de Chimie.

Amalgamé, ée, part.

Amalgamer, v. a. Unir quelque métal avec du mercure.

Amalthée, ſ. f. Nom de la Chevre qui alaita Jupiter.

Amande, ſ. f. Fruit.

Amandé, ſ. m. Lait d'amande.

Amandier, ſ. m. Arbre.

Amant, ante, ſ. m. & f. Qui aime.

Amarante, ſ. f. Fleur & couleur.

Amarantine, ſ. f. t. de Fleuriſte.

On écrit *Amaranthe* & *Amaranthine*, mais abuſivement.

Amariné, ée, part.

Amariner, v. a. t. de Marine.

Amarque, ſ. f. Signal de mer pour éviter les bancs & les rochers.

Amarrage, ſ. m. t. de Marine. Ancrage.

Amarre, ſ. f. t. de Marine. Gros cable pour attacher un vaiſſeau.

Amarré, ée, part.

Amarrer, v. a. Attacher.

On prononce *Amâre*, *Amârer*, &c. Ce qui pourroit déterminer à l'écrire ainſi.

Amâs, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes.

Amâſſé, ée, part.

Amâſſer, v. a. Faire amâs.

On écrit auſſi *Amas* & *Amaſſer* ſans accent : mais on prononce *Amâs* autrement que *bras*, & *Amâſſer* autrement qu'*embraſſer*. C'eſt ce qui nous détermine à mettre l'accent.

Amâſſete, ſ. f. t. de Peintre.

Amateloter, v. a. Mettre les matelots deux à deux.

Amateur, ſ. m. Celui qui aime.

Amati, ie, part.

Amatir, v. a. t. d'Orfevre. Laiſſer l'or ou l'argent ſans le polir.

Amaurôſe, ſ. f. Maladie des yeux.

Amazone, ſ. f. Femme courageuſe.

Ambact, t. de Géographie. Terri-

toire dont le poſſeſſeur a Haute & Baſſe-Juſtice.

Ambages, ſ. f. plur. Embarras de paroles. Il eſt peu uſité.

Ambare, ſ. Arbre des Indes.

Ambarvales, ſ. m. plur. Fêtes en l'honeur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte.

Ambaſſade, ſ. f. La charge, la fonction d'un Ambaſſadeur.

Ambaſſadeur, drice, ſ. m. & f. Celui qui eſt envoyé par un Roi, ou par une République, vers une Cour étrangere pour négocier des afaires importantes.

Ambeſas, ſ. m. t. du Jeu de Tric-trac.

Ambiant, ante, t. de Phyſique. Qui entoure.

Ambidextre, adj. Qui ſe ſert également de ſes deux mains.

Ambigu, ſ. m. Il ſe dit d'un repas où l'on ſert les viandes & le deſſert en même tems.

Ambigue, uë, adj. Obſcur, équivoque.

Il faut néceſſairement un tréma ſur l'*e* au féminin *Ambiguë*, parce que l'*u* du maſculin conſerve ſa prononciation au féminin.

Ambiguité, ſ. f. Obſcurité. Equivoque.

On y fait ſentir l'*u*, *Ambigui-té*.

Ambiguement, adv. Avec ambiguité.

Ambitieuſement, adv.

Ambitieux, euſe, adj.

Ambition, ſ. f. Paſſion déréglée, qu'on a pour l'élévation, pour la gloire, &c.

Ambitioné, ée, part.

Ambitioner, v. a. Deſirer, rechercher avec paſſion.

Amble, ſ. m. t. de Manege.

Ambler, v. n. Aller l'amble.

Ambleur, ſ. m. Officier de la petite Écurie du Roi.

Amblygône, ſ. m. t. de Géométrie. Angle obtus.

Amblyôpie, ſ. f. Maladie des ieux.

Ambon, ſ. m. Tribune d'Égliſe.

Amboutir, v. a. t. d'Orfevre. Rendre une piece de métal convexe d'un côté & concave de l'autre.

Amboutiſſoir, ſ. m. Outil d'Orfevre.

Ambracan, ſ. m. Poiſſon de mer.

Ambre, ſ. m. Subſtance réſineuſe.

Ambré, ée, part.

Ambréade, ſ. f. Ambre faux, ou factice.

Ambrer, v. a. Parfumer d'ambre.

Ambrete, ſ. f. Sorte de Plante, & de poire.

Ambroſie, ſ. f. Viande qu'on ſervoit ſur la table des Dieux.

On écrit auſſi *Ambroiſie*, mais abuſivement.

Ambroſie, ſ. f. Plante, ou médicament en forme de ſirop.

Ambulant, ante, adj. Qui marche.

Ambulant, ſ. m. Commis à cheval.

Ambulatoire, adj. Qui va & vient d'un endroit à un autre.

Âme, ſ. f. Le principe de la vie. Être capable d'idées & de ſentimens.

L'*a* eſt auſſi long dans *âme* que dans *âge* : il y mérite donc également le circonflexe.

Amé, ée, adj. t. de Chancelerie.

Amélanchier, ſ. m. Arbriſſeau très-connu en Provence.

Améléon, ſ. m. Cidre fait en Baſſigni.

Amelete, V. *Omelete*.

Amélioration, ſ. f.

Amélioré, ée, part.

Améliorer, v. a. Rendre meilleur.

Amélioriſſement, ſ. m.

Amen, Mot Hébreu, qui ſignifie ainſi ſoit-il ; ou, il eſt ainſi.

Aménage, ſ. m. t. de Voiturier.

Aménagement, ſ. m. t. des Eaux-Forêts.
Aménager, v. a.
Amendable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à l'amende.
Amende, ſ. f. Peine.
Pluſieurs écrivent en ce ſens *amande* : c'eſt une faute. Ce mot vient du Latin *Menda*, faute.
Amendé, ée, part.
Amendement, ſ. m. Changement en mieux.
Amender, v. a. Faire payer l'amende, ou rendre meilleur.
Amené, ſ. m. t. de Juriſdiction Eccléſiaſtique.
Amené, ée, part.
Amener, v. a. Faire venir au lieu où l'on eſt.
Aménité, ſ. f. Agrément, beauté.
Amenuiſé, ée, part.
Amenuiſer, v. a. Rendre plus menu.
On écrit auſſi *Aménuiſer*, avec un accent : mais ce mot vient de *Menu*, où l'*e* eſt muet & ſans accent.
Amer, ere, adj. On prononce fortement la finale.
Amérement, adv. D'une maniere amere.
Américain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt d'Amérique.
On écrit auſſi *Amériquain*, comme dérivé d'*Amérique* : mais *Amérique* vient d'*Améric*, d'où en Latin *America*, & *Americanus* d'où *Américain*.
Amérique, Quatrieme partie du monde.
Amertume, ſ. f. Qualité de ce qui eſt amer.
Ameſtrer, v. a. t. de Teinturier en ſoie.
Ameſurement, ſ. m. t. de Coutume.
Ameſurer, v. a. t. de Coutume. Réduire à une meſure légitime.
Amété, ée, adj. Abonné.
Améthyſte, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ameublé, ée, part.
Ameublement, ſ. m. Aſſortiment de meubles.
Ameubler, v. a.
Danet veut qu'on diſe *meubler* ; & l'Académie ne fait point mention d'*Ameubler*.
Ameubli, ie, part.
Ameublir, v. a. t. de Coutume. Convertir en nature de bien meuble.
Ameubliſſement, ſ. m. Action d'ameublir.
Ameuté, ée, part.
Ameutement, ſ. m. Action d'ameuter.
Ameuter, v. a. t. de Chaſſe. Faire une meute ; exciter à la ſédition.
Amfigouri, ſ. m. Diſcours ou poëme burleſque.
On écrit auſſi *Amphigouri* : mais l'Académie préfere *Amfigouri* : c'eſt qu'en effet il ne paroît pas que ce mot vienne du Grec comme les autres commençans par *Amphi*.
Ami, ie, ſ. m. & f. & adj.
Amiable, adj. m. & f.
à l'Amiable, adv. En ami.
Amiablement, adv. Avec douceur.
Amiante, ſ. m. autrement *Asbeſte*. Sorte de pierre minérale.
Amical, ale, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. Linge bénit que le Prêtre met ſur ſa tête quand il dit la Meſſe. Le *c* ne s'y prononce pas.
Amidon, ſ. m. Voyez *Amydon*.
Amiertes, ſ. f. pl. Toiles de coton qui viennent des Indes.
Amignardé, ée, part.
Amignarder, v. a. Careſſer.
Amignoté, ée, part.
Amignoter, v. a. Flater.
A-mi-la, ſ. m. t. de Muſique.
Aminci, ie, part.

Amincir, v. a. Rendre mince.

Amineur, ſ. m. t. de Gabele. Meſureur de ſel.

Amiral, ſ. m. & Chef Général des armées navales.

Le Dictionaire des Arts enſeigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui ſignifie *Seigneur*: c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres. l'Académie écrit *Amiral*.

Amirante, ſ. m. Titre de dignité en Eſpagne.

Amirauté, ſ. f. Charge d'Amiral. Il ſe prend auſſi pour le ſiége de la Juriſdiction de l'Amiral.

Amiſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut être perdu.

Amiſſible, adj. m. & f. Qui peut ſe perdre.

Amitié, ſ. f. Affection mutuele.

Amman, ſ. m. Titre de dignité chez les Suiſſes.

Ammeiſtre, ſ. m. Echevin de Strasbourg.

Ammi, ſ. m. Plante.

Ammites, ſ. f. Pierre ſabloneuſe.

Ammodite, ſ. f. Sorte de ſerpent.

Ammon, ſ. m. Surnom de Jupiter.

Ammoniac, aque, adj. Sel ammoniac; gomme ammoniaque.

On écrit auſſi, mais abuſivement, *Armoniac*. Il vient du Latin, *Sal ammoniacus*. L'Académie préfere *Ammoniac*.

Amnios, ſ. f. t. d'Anatomie. Membrane qui envelope immédiatement le fœtus.

Amniſtie, ſ. f. Pardon.

Amodiateur, ſ. m. Celui qui prend à ferme.

Amodiation, ſ. f. Bail à ferme.

Amodié, ée, part.

Amodier, v. a. Donner à ferme.

On écrit auſſi *Admodier*, &c. mais on prononce *Amodier*, & l'Académie le préfere.

Amoindri, ie, part.

Amoindrir, v. a. Diminuer.

Amoindriſſement, ſ. m. Diminution.

Amoiſe, ſ. f. f. t. de Charpentier.

Amoli, ie, part.

Amolir, v. a. Rendre mou, afoiblir.

Amoliſſement, ſ. m. Action d'amolir, ou état d'une choſe amolie.

On écrit auſſi *Amollir*, &c. mais on prononce *Amolir*, ſans avoir égard à l'étymologie tirée de *Mollis*, parce que *Amolir* ne dérive pas immédiatement de *Mollis*, mais du François *Mol*. De *Fol*, *Afolir*; de *Mol*, *Amolir*.

Amome, ſ. m. Drogue des Indes.

Amomi, ſ. m. Poivre de la Jamaïque.

Amoncelé, ée, part.

Amonceler, v. a. Mettre en un monceau.

Amonêter, v. a. Voyez *Admonêter*.

Amont, adv. t. de Batelier. En remontant.

Amorce, ſ. f. Appât.

Amorcé, ée, part.

Amorcer, v. a. Attirer.

Amorçoir, ſ. m. Outil de Charpentier. Petite tariere.

Amorti, ie, part.

Amortir, v. a. Faire mourir. Rendre moins ardent.

Amortiſſable, adj. t. de Coutume.

Amortiſſement, ſ. m. Extinction.

Amovibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt amovible.

Amovible, adj. Qui peut être révoqué.

Amour, ſ. m. & f. Sentiment par lequel le cœur ſe porte vers ce qui lui paroît aimable.

Ce mot eſt toujours maſculin quand il déſigne Cupidon. Lorſqu'il déſigne la paſſion d'aimer;

il eſt pareillement maſculin au ſingulier ; mais toujours du féminin au pluriel. Exemple : *D'ardentes amours. Acad.* V. M. Reſtaut.

Amouraché, ée, part.

s'Amouracher, v. n. paſ. S'engager en de foles amours.

Amourete, ſ. f. Amour & amuſement.

Amoureuſement, adv. Avec amour.

Amoureux, euſe, adj. Qui aime avec paſſion.

Ampatoler, v. a. t. de Teinture. Donner le bleu aux laines.

Ampélite, ſ. Terre qui ſe diſſout dans l'huile.

Amphiam, ſ. m. c'eſt l'Opium chez les Turcs.

Amphiarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Amphibie, ſ. m. & adj. Qui vit dans l'eau & ſur la terre.

Amphibologie, ſ. f. Ambiguité.

Amphibologique, adj. Qui a deux ſens.

Amphibologiquement, adv.

Amphibranchies, ſ. m. plur. t. de Dentiſte.

Amphibraque, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

Amphictyons, ſ. m. pl. Juges de la Grece.

Amphigouri, ſ. m. Voyez *Amfigouri.*

Amphimacre, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

Amphiproſtyle, ſ. m. Eſpece de Temple chez les Anciens.

Amphiptere, ſ. m. Serpent qui a deux ailes.

Amphisbene, ſ. m. Serpent à deux têtes.

Amphiſciens, t. d'Aſtronomie & de Géographie. Peuples qui habitent la Zone-torride.

Amphithéâtre, ſ. m. Lieu élevé avec des ſiéges pour la commodité de ceux qui aſſiſtent à quelque ſpectacle.

Pluſieurs ſavans Auteus retranchent la ſeconde *h* de ce mot : Danet eſt de ce nombre, quoiqu'à la lettre *T* il écrive fort bien *théatre.* Je crois que c'eſt une faute d'impreſſion, & d'autant plus volontiers, qu'il raporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum, amphithéâtre* ; & qu'on trouve dans la ligne ſuivante *amphiteatralis, amphiteatricus* avec une ſeule *h* ; fautes qu'on ne peut attribuer à M. Danet, & qu'on ne doit imputer qu'à l'Imprimeur de ſon Dictionaire. L'*a* de la pénultieme ſe prononce long ; c'eſt pourquoi il convient de lui donner un circonflexe, *Amphitheâtre.*

Amphitrite, ſ. f. Déeſſe de la mer.

Amphore, ſ. f. Vaſe ou grande meſure des Anciens.

Ample, adj. Etendu au-delà de la meſure ordinaire.

Amplement, adv.

Ampleur, ſ. f.

Ampliatif, ive, adj. Qui augmente ou qui ajoute.

Ampliation, ſ. f. t. de Pratique. Double d'un Acte.

Amplié, ée, part.

Amplier, v. a. t. de Palais. Différer.

Amplificateur, ſ. m. Qui augmente, qui exagere.

Amplification, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Amplifié, ée, part.

Amplifier, v. a. Augmenter, exagérer.

Ampliſſime, Qualité dont on honore certaines perſones.

Amplitude, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Ampoule, ſ. f. Petite bouteille, ou élevure ſur la peau.

Ampoulé, ée, adj. Enflé.

Ampoulete, ſ. m. Nom de l'horloge d'un Navire.

Amputation, ſ. f. Retranchement de quelque membre.

Amputé, ée, part.

Amputer, v. a. t. de Chirurgie.

Amulete, ſ. m. Médicament composé de ſimples.

Amurca, ſ. f. t. de Pharmacie.

Amurer, v. a. t. de Marine.

Amures, ſ. f. pl. t. de Marine.

Amuſant, ante, adj. Qui amuſe.

Amuſé, ée, part.

Amuſement, ſ. m. Tout ce qui ſert à diſtraire & à divertir.

Amuſer, v. a. Diſtraire ou divertir.

Amuſete, ſ. f. Bagatele qui amuſe.

Amuſeur, ſ. m. Celui qui amuſe.

Amuſoir, ſ. m. Choſe qui amuſe.

Amydon, ſ. m. Pâte de fleur de froment.

Amydonier, ſ. m. Marchand d'amydon.

On écrit auſſi *Amidon & Amidonier* : mais ce mot vient du Latin, *Amylum*; enſorte qu'on devroit écrire & prononcer *Amylon* par *l* au lieu de *d*.

Amygdales, ſ. f. plur. Petites glandes qui ſont aux côtés de la gorge. *Acad. Joub.*

Ce mot tire ſon origine du Latin *Amygdala*; ainſi Richelet & Danet ont tort d'écrire *Amigdales*.

An, ſ. m. Intervalle de douze mois.

Ana, ſ. m. Nom que l'on donne à certains recueils dont les noms ſont ainſi terminés.

Anabaptiſme, ſ. m. Héréſie.

Anabaptiſte, ſ. m. Hérétique qui enſeigne qu'on doit rebaptiſer les enfans quand ils ont l'âge de raiſon.

Anabrôſis, ſ. f. t. de Chirurgie.

Anacarde, ſ. m. Fruit.

Anachorete, ſ. m. Ermite. *Acad. Dan.*

Richelet & Joubert retranchent l'*h* de ce mot, pour empêcher peut-être qu'on ne prononce *cho* au lieu de *co*. Mais ils ne font pas attention qu'en voulant prévenir cet inconvénient, ils commettent eux-mêmes une faute en dérogeant à l'uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient du Grec, dont les Latins ont fait *Anachoreta*, qui vaut mieux, ſelon MM. de Port-Royal, qu'*Anachorita* qui ſe trouve dans S. Jérôme & Calepin.

Anachoſte, ſ. f. Étoſe de laine croiſée.

Anachroniſme, ſ. m. Erreur dans la Chronologie.

Anacréontique, adj. t. de Poéſie.

Anagallis, ſ. m. Plante qu'on nomme Mouron.

Anagogie, ſ. f. Élevation de l'eſprit aux choſes céleſtes.

Anagogique, adj. Myſtique.

Anagrammatiſer, v. a. Faire une anagramme.

Anagrammatiſte, ſ. m. Celui qui fait des anagrammes.

Anagramme, ſ. f. Tranſpoſition des lettres d'un nom, pour y trouver un mot à l'avantage ou au déſavantage de quelqu'un.

On fait ce mot féminin, mais abuſivement; les mots *Monogramme* & *Programme* ſont maſculins : c'eſt qu'en effet le neutre des Grecs & des Latins ſe convertit ordinairement parmi nous en maſculin.

Anagrammer, v. a. Faire l'anagramme d'un nom.

Anagyris, ſ. m. Arbre auſſi nommé *Bois puant*.

Analectes, ſ. m. plur. Fragmens choiſis d'un Auteur.

Analême, ſ. m. Projection de la ſphere.

Analeptique, adj. t. de Médecine. Reſtaurant.

Analogie, ſ. f. Convenance, proportion.

Analogique, adj. Qui a de l'analogie.

Analogiquement, adv. Avec analogie.

Analogiſme, ſ. m. Argument de la cauſe à l'effet.

Analogue, adj. Qui a du raport.

Analyſe, ſ. f. Réduction, réſolution des principes dont une choſe eſt composée.

Analysé, ée, part.

Analyſer, v. a. Faire l'analyſe.

Analyſte, ſ. m. Versé dans l'analyſe.

Analytique, adj. Qui tient de l'analyſe.

Analytiquement, adv. Par analyſe.

Anamorphôſe, ſ. f. Tableau qui préſente différens points de vue.

Ananas, ſ. m. Plante des Indes qui produit d'excellens fruits.

Anapeſte, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

Anapeſtique, adj. Il ſe dit d'un vers composé d'anapeſtes.

Anaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Anaplérotique, adj. t. de Médecine.

Anarchie, ſ. f. État qui n'a point de chef.

Anarchique, adj. Qui tient de l'anarchie.

Anargyre, ſ. m. Qui eſt ſans argent.

Anaſarque, ſ. f. Enflure.

Anaſtomatique, adj. t. de Médecine.

Anaſtomoſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Anaſtomotique, ſ. m. Sorte de Médicamens.

Anate, ſ. m. Sorte de teinture rouge.

Anathématisé, ée, part.

Anathématiſer, v. a. Fraper d'anathême.

L'Académie & Danet écrivent *anathématiſer*, Joubert écrit *anathématizer*, & ſuit ainſi l'Orthographe des Grecs. V. Pr. lett. Z. Richelet écrit *anatématizer quelcun* : cette maniere d'écrire eſt ridicule.

Anathématiſme, ſ. m. Canon qui porte anathême.

Anathême, ſ. m. Excommunication.

Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Anathema* : ainſi Richelet eſt blâmable d'avoir écrit ce mot ſans *h*. C'eſt abuſivement que l'on alonge l'*a* dans *Anathême*, puiſqu'il eſt bref en Grec & en Latin.

Anatociſme, ſ. m. Sorte d'uſure.

Anatolie, ſ. f. Nom que les Grecs ont donné à l'Aſie mineure.

Anatomie, ſ. f. Diſſection d'un corps humain, ou de quelque bête.

Anatomique, adj. Qui apartient à l'anatomie.

Anatomiquement, adv.

Anatomisé, ée, part.

Anatomiſer, v. a. Faire l'anatomie.

Anatomiſte, ſ. m. Savant en anatomie.

Anatron, ſ. m. Voyez *Natron*.

Ance, ſ. f. Voyez *Anſe*.

Ancêtres, ſ. m. plur. Aïeux.

Anche, ſ. f. Petite languete qui ſert à donner du vent à des inſtrumens de Muſique.

Anché, adj. t. de Blaſon.

Ancher, v. a. t. de Muſique.

Anchilops, ſ. m. Tumeur qui vient à l'angle de l'œil.

Anchiſe, ſ. m. Prince Troyen.

Anchois, ſ. m. Petit poiſſon.

Joubert écrit *anchois* & *anchoix*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchiôa*; Fur. de l'Italien *anchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nom-

bre, & préfere *anchois*. L'Académie l'écrit ainſi ; l'Eſpagnol dit *Anchova*.

Anchue, t. de Manufacture de lainage. La trame d'une étoffe.

Ancien, ene, adj. Qui exiſte depuis long-tems. Il eſt de trois ſyllabes.

Anciénement, adv.

Anciéneté, ſ. f.

On écrit auſſi *Ancienne*, *Anciennement*, *Ancienneté* : mais la prononciation ne double pas plus l'*n* dans ces mots, que dans *divine*, *divinement*, *divinité* &c.

Anciles, ſ. m. plur. Nom de certains boucliers que les Romains prétendoient être tombés du Ciel.

Ancolie, ſ. f. Herbe.

L'Académie écrit ainſi, & non pas *Ancholie*, avec une *h*, qu'on n'y prononceroit pas.

Ançon, ſ. m. Sorte d'arme ancienne.

Anconé, ſ. m. t. d'Anatomie. M. Winſlow dit toujours *anconé*.

Ancrage, ſ. m. t. de Marine. Lieu propre à jeter l'ancre.

Ancre, ſ. f. t. de Marine. Groſſe piece de fer qu'on jete au fond de l'eau pour arrêter les vaiſſeaux.

Ancré, ée, part.

Ancrer, v. n. t. de Marine. Jeter l'ancre.

Ancrure, ſ. f. t. de Tondeur de draps.

Ancycomele, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. Sonde courbe.

Ancylotome, ſ. m. Eſpece de biſtouri courbe.

Ancyroïdes, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Andabate, ſ. m. Sorte de Gladiateur.

Andaillots, ſ. m. plur. t. de Marine. Anneaux qui ſervent à amarrer la voile miſe ſur le grand étai.

Andain, ſ. m. Ce qu'un faucheur coupe d'herbe d'un ſeul mouvement avec ſa faux.

Andante, adv. & ſ. m. t. de Muſique.

Andouille, ſ. f. Boyau farci.

Andouiller, ſ. m. t. de Vénerie. Petite corne qui vient au bois d'un cerf.

Andouillete, ſ. f. Petite andouille.

Andratomie, ſ. f. t. d'Anatomie. Diſſection du corps humain.

Andriene, ſ. f. Robe à l'uſage des Dames.

Androgyne, mâle & femele, ſ. m.

C'eſt ainſi qu'écrivent MM. de l'Académie, Danet & Joubert. Richelet écrit *androgine* ; mais il ne ſe contente pas d'écrire en François contre l'uſage, il porte ſa réforme juſques ſur l'Orthographe Latine, en écrivant *androginus* au lieu d'*androgynus* qui ſe trouve avec un *y* chez tous les bons Auteurs.

Androïde, ſ. m. Figure d'homme qui parle & marche par le ſecours des reſſorts.

Andromaque, ſ. f. Femme d'Hector.

Andromede, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Androſacé, ſ. m. Plante.

Âne, ſ. m. Bête de ſomme.

Anéanti, anéantie, part.

Anéantir, v. a. Réduire au néant.

J'anéantis, tu anéantis, il anéantit : nous anéantiſſons, vous anéantiſſez, ils anéantiſſent. J'anéantiſſois, &c. J'ai anéanti, &c. J'anéantis, &c. J'anéantirai : &c. Que j'anéantiſſe. J'anéantirai.

Anéantiſſement, ſ. m.

Anecdote, ſ. f. Hiſtoire ſecrete.

Anémometre, ſ. m. Machine qui meſure les vents.

Anémone, ſ. f. Fleur.

Anémoſcope, ſ. m. Machine de

Géométrie qui fait connoître le beau ou le mauvais tems.

Anépigraphe, adj. Qui eſt ſans titre. On lit dans le Dictionaire de l'Académie *Anégyraphe*. C'eſt apparemment une faute d'impreſſion.

Ânerie, ſ. f. Ignorance, ſtupidité.

Âneſſe, ſ. f. Femele de l'âne.

Aneth, ſ. m. Fleur ou plante. Ce mot vient du Latin *anethum*. Furet. & Danet écrivent *anet* ſans *h* contre l'étymologie.

Anévriſme, ſ. m. Tumeur mole qui obéit au toucher.

Anfractueux, euſe, adj. Plein de détours & d'inégalités.

Anfractuoſité, ſ. f. Détour & inégalité.

Angar, ſ. m. Eſpece de remiſe. L'Académie écrit *Angar* & *Hangar* avec un *h* aſpirée. Mais du Cange & Furetiere raportent pluſieurs paſſages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium*.

Ange, ſ. m. Eſprit céleſte.

Ange, ſ. f. Poiſſon de mer.

Angéiologie, ſ. f. V. *Angiologie*.

Angélique, adj. Qui apartient à l'Ange.

Angélique, ſ. f. Plante, ou inſtrument de Muſique.

Angéliquement, adv. D'une maniere Angélique.

Angélolatrie, ſ. f. Culte des Anges.

Angelot, ſ. m. Eſpece de petit fromage, ou Monoie qui a eu cours en France.

Angélus, ſ. m. Mot Latin francisé. Priere à la Vierge.

Angérone, ſ. f. Déeſſe du ſilence; à laquelle ſelon quelques-uns, on avoit recours dans les maux, & particuliérement contre l'eſquinancie.

Angevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt d'Anjou.

Angine, ſ. f. Maladie de la gorge.

Angiologie, ſ. f. t. d'Anatomie. La partie qui traite des vaiſſeaux du corps humain.

Angioſperme, adj. t. de Botanique.

Angle, ſ. m. Rencontre de deux lignes qui ſe coupent.

Anglé, adj. t. de Blaſon.

Anglet, ſ. m. Petite cavité creuſée en angle droit.

Angleux, euſe, adj. Epithete qui ſe donne à des noix difficiles à tirer de leur coque.

Anglican, ane, adj. Celui ou celle qui profeſſe en Angleterre la Religion dominante.

Angliciſme, ſ. m. Façon de parler Angloiſe.

Anglois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Angleterre.

Angoiſſe, ſ. f. Douleur violente.

Angon, ſ. m. Eſpece de javelot dont ſe ſervoient les anciens François.

Angoumoiſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Angoumois.

Angouria, ſ. m. Eſpece de melon d'eau.

Anguichure, ſ. f. Baudrier qui ſert aux Veneurs à porter leur Cor de Chaſſe.

Anguillade, ſ. f. Sorte de fouet fait de la peau des Anguilles.

Anguille, ſ. f. Poiſſon.

Anguillers, ſ. m. t. de Marine. Canaux qui ſont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Angulaire, adj. Qui a des angles.

Anguleux, euſe, adj. Qui a des angles.

Anguſticlave, ſ. m. Tunique des Chevaliers Romains.

Anguſtié, ée, adj. Etroit.

Anicroche, ſ. f. Difficulté.

On écrit auſſi *Hanicroche*; mais ſans aſpirer l'*h* : l'Académie préfere *Anicroche*.

Ânier, iere, ſ. m. & f. Qui conduit les ânes : on appele *Rudeânier*, un Pédagogue qui traite rudement ſes écoliers.

Anil, ſ. m. Plante du Breſil, dont les feuilles ſervent à faire l'Indigo.

Anille, ſ. f. t. de Blaſon.

Animadverſion, ſ. f. t. de Palais. Correction.

Animal, ſ. m. Tout corps organisé qui a de la vie & du mouvement.

Animal, ale, adj. Qui apartient à l'animal.

Animation, ſ. f. t. de Médecine.

Animalcule, ſ. m. Petit animal.

Animé, ée, part.

Animer, v. a. Donner la vie, exciter, encourager.

Animoſité, ſ. f. Haine.

Anis, ſ. m. Plante, ou Dragée.

Ankyloglosſe, ſ. m. t. de Médecine. Vice du filet de la langue.

Ankylôſe, ſ. f. t. de Médecine. Maladie des jointures du corps humain.

On écrit auſſi *Ankiloglosſe* & *Ankilôſe*.

Annal, ale, adj. Qui ne dure qu'un an.

Annales, ſ. f. plur. Hiſtoire de ce qui s'eſt paſsé chaque année.

Annaliſte, ſ. m. Hiſtorien qui écrit des Annales.

Annate, ſ. f. Droit que l'on paye au Pape. C'eſt le revenu d'une année d'un bénéfice conſiſtorial.

Anne, ſ. f. Nom de la Mere de la Sainte Vierge.

On prononce abuſivement *ânne*; au lieu de prononcer comme en Latin, *Anna*, Anne.

Anneau, ſ. m. Cercle.

On prononce *Aneau*; mais on y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Annulus*.

Année, ſ. f. Le tems que le ſoleil emploie à parcourir les douze ſignes du Zodiaque.

On prononce *Anée*; mais on y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Annus*.

Annelé, ée, part.

Anneler, v. a. Friſer par boucles.

Annelet, ſ. f. t. d'Architecture & de Blaſon. Petit anneau.

Annelure, ſ. f. Friſure de cheveux par boucles.

Annexe, ſ. f. Ce qui eſt dépendant d'un autre.

Annexé, ée, part.

Annexer, v. a. Joindre, unir.

Annihilation, ſ. f. Réduction d'un corps à rien.

Annihilé, ée, part.

Annihiler, v. a. Anéantir.

Obſervez qu'on double l'*n* dans *Annihiler*, & qu'on ne la double pas dans *Anéantir*; c'eſt que l'un vient du Latin *Annihilare*; & que l'autre vient du François *Néant*.

Annille, ſ. f. t. de Blaſon.

Annion, t. de Droit. Délai d'un an accordé par la Chancélerie à un débiteur.

Anniverſaire, ſ. m. & adj. Ce qui ſe fait tous les ans.

Annoiſe, ſ. f. Plante.

Annonaire, adj. Nom des Provinces & des Villes d'Italie qui étoient obligées de fournir par an une certaine quantité de vivres à la Ville de Rome.

Annonce, ſ. f. Publication.

Annoncé, ée, part.

Annoncer, v. a. Faire ſavoir.

Annonceur, ſ. m. Celui qui annonce.

On prononce *Anoncer*, &c. Mais on y conſerve les deux *nn*,

parce que ce mot vient du Latin *Annuntiare.*

Annonciade, ſ. f. Ordre de Religieuſes & de Chevalerie.

Annonciateur, ſ. m. Nom d'un Officier de l'Égliſe de Conſtantinople qui annonçoit les Fêtes.

Annonciation, ſ. f.

Dans ces trois mots on prononce les deux *nn*, parce qu'ils dérivent plus immédiatement du Latin.

Annone, ſ. f. Proviſion de vivres pour une année.

Annotateur, ſ. m. Qui fait des remarques.

Annotation, ſ. f. Remarque ſur quelque ouvrage.

Annoté, ée, part.

Annoter, v. a. t. de Pratique.

Annotine, ſ. f. t. de Liturgie.

Annuel, ele, adj. Qui dure un an.

Annuélement, adv. Par chaque année.

On écrit auſſi *Annuelle* & *Annuellement* : mais la prononciation ne double pas plus cette *l*, que dans *civile* & *civilement.*

Annuité, ſ. f. t. de Commerce. Rente annuele.

Annulaire, ſ. m. Doigt annulaire.

Annuller. Voyez *Anuler.*

Annus, ſ. m. Racine du Pérou.

Anobli, ie, part.

Anoblir, v. a. Rendre noble.

Anobliſſement, ſ. m. Action de rendre noble, ou état de celui qui eſt anobli.

Anodyn, yne, adj. t. de Médecine. Qui calme les douleurs.

Anolis, ſ. m. Eſpece de Lézard.

Anomal, ale, adj. Il ſe dit d'un verbe irrégulier.

Anomalie, ſ. f. t. de Grammaire & d'Aſtronomie. Irrégularité.

Anomaliſtique, adj. t. d'Aſtronomie.

Anomien, iene, ſ. m. & f. Qui eſt ſans loi.

Anomies, ſ. f. plur. Coquilles foſſiles.

Ânon, ſ. m. Petit d'une âneſſe.

Anon, ſ. m. Fruit de l'Amérique.

Anoné, ée, part.

Anoner, v. n. Parler, ou lire avec peine.

Anonyme, adj. Qui eſt ſans nom.

Ce mot tire ſon étymologie du Grec ; ainſi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h* & *y.*

Anordie, ſ. f. t. de Navigation. Tempête de vent de nord.

Anorexie, ſ. f. t. de Médecine.

Anormal, ale, adj. Déréglé.

Anſe, d'un pot ou panier, ſ. f.

On appele auſſi *Anſe*, l'enfoncement de la mer dans les terres : & alors quelques-uns écrivent *Ance* : mais cet enfoncement n'eſt apparemment ainſi nommé, que parce qu'il a la figure d'une *anſe* : ainſi c'eſt le même mot pris en deux ſens différens, & l'Académie écrit ainſi dans les deux ſens.

Anséatique, adj. Il ſe dit de certaines Villes unies enſemble pour le commerce.

Anſete, ſ. f. t. de Marine.

Anſpect, ſ. m. t. de Marine. Levier.

Anſpeſſade, ou Anſpeſade, ſ. m. Soldat inférieur au Caporal.

Dans les Ordonances militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la ſorte, comme dans le Dictionaire de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lanciaſpezzada.* D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Anſpeçade*, & Ménage *Anceſpeſſade* ; mais l'Académie écrit *Anſpeſſade.*

Antagoniſte, ſ. m. Adverſaire.

Antan, ſ. m. l'année précédente.

Des neiges d'antan.

Antanaclaſe, ſ. f. t. & figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différens ſens.

Antanaire, adj. t. de Fauconerie.

Antarctique, adj. t. d'Aſtronomie. Opposé à l'arctique.

Antarès, ſ. m. Nom d'une étoile fixe de la premiere grandeur.

Ante, ſ. f. t. de Meûnier. Piece de bois attachée aux volans des moulins à vent.

Antécédemment, adv. Précédemment.

Antécédent, ente, adj. Qui précede.

Antécédent, ſ. m. t. de Grammaire, de Logique & de Mathématiques.

Antéceſſeur, ſ. m. Profeſſeur.

Ce terme n'eſt en uſage que dans les Écoles de Droit.

Antechriſt, ſ. m. Ennemi de Jeſus-Chriſt.

L'*ſ* ne ſe prononce pas.

Anténale, ſ. m. Oiſeau de mer.

Antenne, ſ. f. t. de Marine. Vergue.

Ce mot conſerve ſes deux *nn* Parce qu'il vient du Latin *Antenna.*

Antépénultieme, adj. C'eſt la troiſieme ſyllabe d'un mot, en commençant par la derniere.

Antérieur, eure, adj. Ce qui précede en ordre de tems.

Antérieurement, adv. Auparavant.

Antériorité, ſ. f. Priorité de tems.

Antes, ſ. m. t. d'Architecture.

Anteſciens, ſ. m. plur. V. *Antiſciens.*

Anteſtature, ſ. f. t. de Fortification. Petit retranchement fait avec des paliſſades, ou des ſacs à terre.

Anthelminthique, adj. Il ſe dit des remedes qui agiſſent contre les vers.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Antelmentique.*

Anthere, ſ. f. t. de Botanique.

Anthiope, ſ. f. Reine des Amazones.

Anthologie, ſ. f. Recueil d'Épigrammes Greques. Ce mot ſignifie proprement *Recueil de fleurs.*

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Antologie.*

Anthora, ſ. f. Plante.

Anthoxanthum, ſ. m. Plante.

Anthracoſe, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Anthrax, ſ. m. t. de Médecine.

Anthropologie, ſ. f. Science qui conduit à la connoiſſance de l'homme & du corps humain; ou figure par laquelle l'Écriture ſainte attribue à Dieu des actions ou des affections humaines.

Antrhopomancie, ſ. f. Eſpece de Divination qui ſe fait par l'inſpection des entrailles d'un homme mort.

Anthropomorphite, ſ. m. & f. Qui attribue à Dieu une forme humaine.

Anthropopathie, ſ. f. Diſcours par lequel on attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme.

Anthropophage, ſ. m. & f. Qui mange les hommes.

Anthropophagie, ſ. f. l'Action de manger les hommes.

Anti, eſpece de prépoſition qui ſe trouve devant pluſieurs mots.

Antiapoplectique, adj. t. de Médecine.

Antibacchique, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

Anticabinet, ſ. m.

Antichambre, ſ. f.

Antichrèſe, ſ. f. Terme de Praſique.

Antichrétien, ene, ſ. m. & f. Opposé à Jeſus-Chriſt.

Antichriſtianiſme, ſ. m. Religion opposée au Chriſtianiſme.

Antichthone, ſ. m. & f. t. de Géographie. Qui habite une terre opposée à celle qu'habite un autre.

Il faut y conſerver les deux *h*.

Anticipation, ſ. f. Action par laquelle on anticipe.

Anticipé, ée, part.

Anticiper, v. a. Prévenir, uſurper.

Anticœur, ſ. m. Maladie de cheval.

Anticour, ſ. f. Premiere cour.

Anticyre, Ile féconde en Ellébore.

Antidate, ſ. f. Date antérieure.

Antidaté, ée, part.

Antidater, v. a.

Antidotaire, ſ. m. Recueil de remedes.

Antidote, ſ. m. Contrepoiſon.

Antiene, ſ. f. t. d'Égliſe.

On écrit auſſi *Antienne*; mais rien n'y exige cette duplication. Ce terme vient du vieux mot *Antiphône*.

Antigorium, ſ. m. autrement dit *Azur*.

Antilogarithme, ſ. m. t. de Géométrie.

Antilogie, ſ. f. Contradiction des paſſages d'un auteur.

Antimélancholique, ſ. & adj. Contraire à la mélancholie.

Antimenſe, ſ. f. Eſpece de nape qui ſert à l'Autel.

Antimoine, ſ. m. Minéral.

Antimonial, ale, adj. t. de Médecine.

Antinational, ale, adj. Opposé à la nation.

Antinomie, ſ. f. Contradiction qui ſe trouve entre deux Loix.

Antipape, ſ. m. Concurrent du Pape.

Antiparallele, adj. m. & f. t. de Géométrie.

Obſervez qu'à la fin il ne faut qu'une *l*, parce que ce mot vient du Latin *Antiparallelus*.

Antipathie, ſ. f. Averſion naturele.

Antipathique, adj. Contraire, opposé.

Antipériſtaltique, adj. Opposé au mouvement périſtaltique.

Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie. Combat de deux qualités contraires, comme du froid & du chaud.

Antipeſtilentiel, ele, adj. Opposé à la peſte.

Antiphonier, ſ. m. t. de Liturgie.

On dit auſſi *Antiphonaire* du Latin *Antiphonarium*, comme de *Breviarium* Breviaire : mais l'Académie préfere *Antiphonier*, qui eſt plus François.

Antiphraſe, ſ. f. Ironie.

Antipodes, ſ. m. plur. Ceux qui habitent ſous l'hémiſphere qui nous eſt opposé.

Antiptôſe, ſ. f. figure de Grammaire, par laquelle on met un cas pour un autre.

Antiquaille, ſ. f. t. de mépris pour déſigner des choſes antiques de peu de valeur.

Antiquaire, ſ. m. Celui qui a la connoiſſance des monumens anciens.

Antiquariat, ſ. m. Connoiſſance de l'Antiquité.

Antique, adj. Ancien.

Antique, ſ. f. Monumens anciens.

à l'Antique, adv. À la maniere antique.

Antiquer, t. de Relieur. C'eſt enjoliver la tranche d'un livre de Petites figures de diverſes couleurs.

Antiquité, ſ. f. Ancienneté, ou les ſiecles paſsés.

Antiſale, ſ. f. Premiere ſale.

Antiſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. On appele ainſi les peuples qui étant deçà & delà l'équateur ont à midi leurs ombres opposées.

Antiſtrophe, ſ. f. Figure de Rhétorique. Converſion réciproque de deux termes conjoins & dépendans l'un de l'autre.

Antitenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Antitheſe, ſ. f. Figure de Rhétorique. Oppoſition de mots ou de pensées.

On prononce abuſivement *Antithéſe.*

Antitype, ſ. m. Type, ou figure qui en repréſente une autre.

Antivénérien, ſ. m. & adj. t. de Médecine.

Antœciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. On appele ainſi les peuples qui habitent ſous un même méridien, mais ſur des paralleles opposées.

Antoiſer, v. a. t. de Jardinier.

Antoit, ſ. m. Outil de Marinier. Inſtrument de fer courbé.

Antonins, ou Antoniſtes, Religieux de Saint Antoine.

Antonomaſe, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on ſe ſert d'un nom appellatif au lieu d'un nom propre, comme l'Apôtre pour dire Saint Paul.

Antre, ſ. m. Caverne.

Anuiter, s'Anuiter, v. n. paſ. Voyager la nuit.

Anulation, ſ. f. Action d'anuler,

Anulé, ée, part.

Anuler, v. a. Rendre nul.

On écrit auſſi *Annuler*; mais on prononce *Anuler*, & ce mot vient du François *Nul*, comme de *Cul*, *Aculer.*

Ânus, ſ. m. t. d'Anatomie, emprunté du Latin, par les Médecins.

L'*a* eſt long dans ce mot en françois comme en latin.

Anxiété, ſ. f. t. de Morale. Peine, tourment.

Aoriſte, ſ. m. t. de Grammaire Greque.

On prononce *Oriſte.*

Août, ſ. m. Huitieme mois de l'année: ſixieme chez les Anciens qui commençoient l'Année en Mars: delà vient que le ſuivant eſt appelé *Septembre.*

Aoûté, ée, part.

Aoûter, v. a. Faire Mûrir.

Aoûteron, ſ. m. Moiſſoneur.

On prononce *Oût* & *Oûterõn*; néanmoins l'Académie veut que l'on prononce *Aoûter.*

Apagogie, ſ. f. t. de Rhétorique. Demonſtration d'une propoſition par l'abſurdité de la propoſition contraire.

Apaisé, ée, part.

Apaiſer, v. a. Adoucir, calmer.

On écrit auſſi *Appaiſer*: mais ce mot vient de *Paix*, rien n'y exige le doublement, & l'Académie écrit *Apaiſer.*

Apalachine, ſ. f. Plante.

Apalath, ſ. m. Plante.

Apanage, ſ. m. Terre que les Souverains donnent pour partages à leurs puînés. Il ſignifie auſſi dépendance d'un autre.

Apanagé, ée, part.

Apanager, v. a. Donner en apanage, *Acad. Fur.*

Apanagiſte, ſ. m. Qui a un apanage.

Danet & Joubert doublent le *p* dans ces mots: mais du Cange prouve qu'il n'y en faut qu'un, parce qu'ils vienent du Latin *Apanagium.*

Apanthropie,

Apanthropie, ſ. f. t. de Médecine. Miſanthropie qui vient de maladie.

Apareillé, ée, part.

Apareiller, v. a. Aſſortir.

Apareilleur, euſe, ſ. m. & f. Qui apareille, &c.

On écrit auſſi *Appareiller*; mais ce mot vient du François *Pareil*; rien n'y exige le doublement.

Aparenté, ée, adj.

s'Aparenter, v. n. s'Allier.

On écrit auſſi *s'Apparenter*; mais ce mot vient du François *Parent*; rien n'y exige le doublement.

Apareſſer, v. a. Apeſantir l'eſprit.

Ce mot eſt nouveau, & quelqu'oppoſition qu'il ait trouvé, il y a apparence qu'il réuſſira; car il eſt expreſſif.

Aparié, ée, part.

Aparier, v. a. Joindre des choſes qui doivent aller naturélement enſemble.

On écrit auſſi *Apparier*; mais ce mot imité du Latin, n'en vient pas; il a le même ſens & la même origine qu'*Apareiller*; rien n'y exige le doublement.

Apariment, ſ. m. Action d'aparier.

On écrit auſſi *Apariement*, mais cet *e* ne ſe prononce pas.

Aparitoire, ſ. f. Herbe.

Aparoner, v. a. t. de Jaugeage.

Aparté, ſ. m. t. de Théâtre. C'eſt ce qu'un acteur dit à part, & comme avec ſoi-même.

Ce mot emprunté du Latin *à parte*, ne prend point d'*s* au pluriel.

Apartement, ſ. m. Logement compoſé de pluſieurs pieces.

Apartenance, ſ. f. Dépendance.

Apartenant, ante, adj. Qui apartient.

Apartenir, v. n. Être à quelqu'un.

Il ſe conjugue comme *tenir*. On écrit auſſi *Appartenir*: il vient du Latin *Pertinere*: mais le composé n'étant point uſité en Latin, rien n'y exige le doublement.

Apas, ſ. m. Attrait, charme.

Apât, ſ. m. Ce qu'on met à un hameçon pour prendre & attirer le poiſſon.

Apâtelé, ée, part.

Apâteler, v. a. Donner de l'aliment à des oiſeaux.

Apâté, ée, part.

Apâter, v. a. Attirer avec un apât.

On écrit auſſi *Appas*, *Appât* & *Appâter*; mais ces mots n'ont point d'étymologie Latine qui oblige d'y conſerver ce doublement.

Apathie, ſ. f. t. de Philoſophie. Inſenſibilité morale pour toutes choſes.

Apathique, adj. Inſenſible à tout.

Richelet retranche l'*h* de ces mots ſans raiſon.

Apaumé, ée, adj. t. de Blaſon.

Apauvri, ie, part.

Apauvrir, v. a. Rendre pauvre.

Apauvriſſement, ſ. m. L'état de pauvreté.

On écrit auſſi *Appauvrir*; mais ce mot vient du François *Pauvre*, & rien n'y exige le doublement.

Apédeute, ſ. m. Ignorant.

Apédeutiſme, ſ. m. Ignorance des Belles-Lettres.

Apennin, ſ. m. Nom d'une célebre montagne de l'Europe. C'eſt une branche des Alpes.

Apens, adj. Voyez *Guet-apens*.

Apepſie, ſ. f. t. de Médecine. Maladie qui conſiſte à ne point digérer.

Apercevable, adj. Qui peut être aperçu.

Apercevoir, v. a. Commencer à voir;

Il ſe conjugue comme *recevoir*, On écrit auſſi *Appercevoir* ; mais il vient du François *Percevoir* ; rien n'y exige le doublement, & l'Académie écrit *Apercevoir*.

Aperçu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *Aperçeu* ; maintenant on écrit comme on prononce, *Aperçu*. Voyez la Préface, lettre *ü*.

Apercher, v. a. t. d'Oiſeleur. C'eſt remarquer l'endroit où un oiſeau ſe retire pour y paſſer la nuit.

Apéritif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ôte les obſtructions.

Apertement, adv. Manifeſtement.

Apetiſſement, ſ. m. Diminution.

Apetiſſé, ée, part.

Apetiſſer, v. a. Rendre plus petit.

On écrit auſſi *Appetiſſer* ; mais ce mot vient du François *Petit* ; rien n'y exige le doublement, & l'Académie préfere *Apetiſſer*. Obſervez que le premier *e* doit reſter muet comme il l'eſt dans *Petit*.

Aphélie, ſ. m. & adj. t. d'Aſtronomie.

Aphéréſe, ſ. f. t. de Grammaire. Retranchement.

On prononce abuſivement *Aphérêſe* ; il vient du Latin *Aphæreſes*, où l'*e* eſt bref.

Aphonie, ſ. f. t. de Médecine Extinction de voix.

Aphoriſme, ſ. m. Principe d'une Science. Maxime.

Aphoriſtique, adj. t. de Médecine.

Aphte, ſ. f. t. de Médecine.

Api, ſ. m. Sorte de Pomme.

Apiétrir, v. n. Devenir piétre.

Apiquer, v. n. t. de Marine. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui approche de l'ancre mouillée, & lorſque le cable commence à être perpendiculaire.

Apis, ſ. m. Divinité Égyptiene.

Aplanet, v. a. t. de Couverturier. C'eſt faire venir la laine avec des chardons.

Aplaneur, ſ. m. Celui qui prépare des couvertures avec des chardons.

Aplani, ie, part.

Aplanir, v. a. Rendre plan & uni.

Aplaniſſement, ſ. m. L'action d'aplanir.

Aplaniſſeur, ſ. m. Ouvrier qui donne une ſeconde préparation aux draps, après leur premiere tonſure.

On écrit auſſi *Applanir* ; mais ce mot vient du François *Plan* ; rien n'y exige le doublement ; & l'Académie préfere *Aplanir*.

Aplati, ie, part.

Aplatir, v. a. Rendre plat.

Aplatiſſement, ſ. m. L'action d'aplatir.

On écrit auſſi *Applatir* : mais ce mot vient du François *Plat* ; rien n'y exige le doublement, & l'Académie préfere *Aplatir*.

Apleſter, v. a. t. de Marine. Étendre les voiles.

Aplomb, ſ. m. Ligne perpendiculaire à l'horizon.

Apnée, ſ. f. t. de Médecine. État dans lequel la réſpiration paroît preſque abolie.

Apocalypſe, ſ. f. Révélation.

Apocalyptique, adj. Qui tient de la révélation.

Apocope, ſ. f. t. de Grammaire. Racourciſſement.

Apocriſiaire, ſ. m. Nom qu'on donnoit au député d'une Égliſe.

Apocrouſtiques, ſ. m. plur. t. de pharmacie. Médicamens.

Apocryphe, adj. Secret, inconnu ; & douteux.

Richelet écrit *Apocriphe*, ſans ſe ſoucier du Latin *Apocryphus*, d'où ce mot tire ſon origine.

Apocyn, ſ. m. Plante ou Arbriſſeau.

Apodictique, adj. t. de Logique. Démonſtratif, & convaincant.

Apogée, ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt le point le plus éloigné du centre de la terre.

Apographe, ſ. m. t. dogmatique. C'eſt une copie de quelque livre ou écrit.

Apoint, ſ. m. Menue monoie que l'on donne pour achever une ſomme qu'on ne peut faire en groſſes pieces.

Apointé, ée, part. & ſ. m.

Apointement, ſ. m. t. de Palais. Il ſignifie auſſi les gages d'une perſone employée.

Apointer, v. a. t. de Palais.

Apointiſſer, v. a. t. populaire. Rendre pointu.

On écrit auſſi *Appoint*, *appointer*, *Appointiſſer*; mais ces mots vienent du François *Point* ou *Pointu*; & rien n'y exige le doublement.

Apollon, ſ. m. Fils de Jupiter & de Latône, & frere de Diane.

Apologétique, adj. Ce qui juſtifie.

Apologie, ſ. f. Diſcours pour juſtifier quelqu'un.

Apologique, adj. Qui tient de l'apologie.

Apologiſte, ſ. m. Qui écrit une apologie.

Apologue, ſ. m. Inſtruction morale tirée de quelque Fable.

Apoltronir, v. a. t. de Fauconerie. Couper les ongles à un oiſeau.

Apomécométrie, ſ. f. Art de meſurer les objets hors de portée.

Aponeurôſe, ſ. f. t. de Médecine.

Apophlegmatiſmes, ſ. m. plur. t. de Médecine.

Apophthegme, ſ. m. t. de Rhétorique. Sentence courte & ingénieuſe.

Apophyge, ſ. f. t. d'Architecture. Endroit où la colonne ſort de ſa baſe, & commence à monter.

Apophyſe, ſ. f. t. de Médecine. Partie éminente qui s'avance hors du corps d'un os.

Apoplectique, adj. Qui tient de l'apoplexie.

Apoplexie, ſ. f. Privation ſoudaine de ſentiment & de mouvement.

Apore, ſ. m. Problême difficile à réſoudre.

Apoſiopêſe, ſ. f. t. de Rhétorique. Réticence.

Apoſtaſie, ſ. f. Déſertion de la vraie Religion, ou d'un Ordre dans lequel on a fait profeſſion.

Apoſtaſier, v. n. Tomber dans l'apoſtaſie.

Apoſtat, ſ. m. Celui qui eſt coupable d'apoſtaſie.

Apoſté, ée, part.

Apoſtême, ſ. m. Enflure extérieure avec putréfaction.

C'eſt ce qu'on appele abuſivement *Apoſtume*. Ce mot vient du Latin *Apoſtema*. L'Académie écrit *Apoſtême*, quoiqu'elle ait conſervé le verbe *Apoſtumer*.

Apoſter, v. a. Employer quelqu'un à entreprendre, à faire quelque choſe.

Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *pp*; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Apoſtille, ſ. f. Adition faite à la marge d'un écrit.

Apoſtillé, ée, part.

Apoſtiller, v. a.

Apoſtis, ſ. f. t. de Marine.

Apoſtolat, ſ. m. Dignité, miniſtere d'Apôtre.

Apoſtolin, ſ. m. Religieux.

Apoſtolique, adj. Qui vient des Apôtres.

Apoſtoliquement, adv.

Apoſtolorum, ſ. m. Sorte d'onguent.

Apoſtrophe, ſ. f. En t. de Grammaire, c'eſt une virgule qu'on met entre deux lettres. En terme de Rhétorique, c'eſt une figure par laquelle on adreſſe directement la parole à quelqu'un.

Apoſtrophé, ée, part.

Apoſtropher, v. a. Adreſſer la parole à quelqu'un dans un diſcours.

Apoſtume, ſ. f. V. *Apoſtéme.*

Apoſtumer, v. n. Ce mot vieillit, on dit *Suppurer.* V. *Apoſtéme.*

Apothéôſe, ſ. f. Déification.

Apothéoſé, ée, adj. Déifié.

Apothicaire, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.*

Ce mot vient du Latin *Apoteca*, tout lieu où l'on tient quelque choſe en réſerve; & du Cange prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius* : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Apoticaire* ſans *h.* Ceux qui écrivent *Apotiquaire* ſont encore plus mal.

Apothicairerie, ſ. f. Salle où l'on garde les drogues de Médecine.

Apothicaireſſe, ſ. f. Celle qui a ſoin de l'Apothicairerie.

Apotome, ſ. m. t. d'Algebre & de Muſique.

Apôtre, ſ. m. Diſciple du Sauveur.

Apotropéen, ene, ſ. m. & f. Ce mot eſt Grec & veut dire celui qui détourne quelque choſe de mauvais.

Apozeme, ſ. m. t. de Médecine. Décoction de pluſieurs ſimples.

On prononce abuſivement *Apozême* : il vient du Latin *Apozema*, où l'*e* eſt bref.

Apparat, ſ. m. Préparation à une action ſolemnelle. Action faite avec éclat.

Apparaux, ſ. m. plur. Agrès d'un vaiſſeau.

Appareil, ſ. m. Préparatif, magnificence. C'eſt auſſi un t. de Chirurgie.

On conſerve les deux *pp* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Apparatus.*

Appareillage, ſ. m. t. de Marine.

Apparemment, adv. Vraiſemblablement, en apparence.

Apparence, ſ. f. Ce qui paroît.

Apparent, ente, adj. Certain, évident. Il ſe dit auſſi de ce qui n'eſt que vraiſemblable, & de ce qui eſt faux.

Appariteur, ſ. m. Bedeau. Sergent.

Apparition, ſ. f. Viſion.

Apparoir, v. n. t. de Palais. Être manifeſte.

Apparoître, v. n. Se faire voir, ſe montrer.

Apparu, ue, part.

On conſerve dans ces mots les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apparere.*

Appeau, ſ. m. Oiſeau privé dont on ſe ſert pour appeler les autres; ſorte de ſiflet qui contrefait le chant des oiſeaux.

Appel, ſ. m. L'action d'appeler.

Appelant, ante, ſ. m. & f.

Appelé, ée, part.

Appeler, v. a. Nommer, déſigner, faire venir, &c.

On écrit auſſi *Appeller*, parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Appellare* : mais on prononce *Appeler*, & l'Académie s'eſt déterminée à l'écrire ainſi, du moins partout où ce premier *e* eſt muet; car lorſqu'on le prononce', l'Académie pour le faire prononcer lui

rend l'*l* en écrivant *J'appelle. J'appelois*, *J'appelai*, *J'appellerai*, &c. Ce qui produit une variété dans la conjugaiſon de ce verbe. Mais l'*e* pénultieme ſuivi de l'*e* muet ſe prononce néceſſairement: & dans les autres cas un accent ſur cet *é* ſuffit pour le faire prononcer : ainſi ſans avoir beſoin de rapeler en aucun cas les deux *ll*, il ſuffit d'écrire *J'appele*, *J'appelois*, *J'appelai*, *J'appélerai*, &c. Ce verbe alors ſe conjugue ſans aucune variation d'orthographe. On conſervera ſeulement les deux *ll* dans les deux mots ſuivans.

Appellatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Appellation, ſ. f. t. de Palais.

On conſerve les deux *pp*, & les deux *ll* dans ces deux mots, parce qu'ils vienent immédiatement du Latin *Appellatio*, *Appellativus*.

Appendice, ſ. m. Ce qu'on ajoute en forme de ſupplément à la fin d'un livre.

Appendre, v. a. Pendre, attacher.

Appendu, ue, part.

On conſerve dans ces mots les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Appendere*.

Appens. V. *Guet-appens*.

Appentis, ſ. m. Toit adoſsé contre un mur, qui n'a qu'une ſeule pente.

Appert, v. impers. *Comme il appert*. Terme de Palais.

Furetiere & Danet écrivent ainſi, pour ſe conformer à l'ancien uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient d'*apparet*. Quelques Auteurs écrivent *apert*, parce qu'ils croient que ce mot vient du Latin *apertum*.

Appeſanti, ie, part.

Appeſantir, v. a. Rendre plus peſant.

Appeſantiſſement, ſ. m. L'état d'une perſone appeſantie.

Ces mots vienent du François *Peſant*; & par cette raiſon ſemblerdient n'avoir pas beſoin du doublement : mais ce doublement les rend plus énergiques. On y conſerve l'*e* muet comme dans *Peſant*.

Appété, ée, part.

Appétence, ſ. f. t. dogmatique. Action d'appéter, ou de tendre.

Appéter, v. a. Ne ſe dit guere que des deſirs qui vienent des cauſes natureles. L'*e* de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé.

Appétibilité, ſ. f. t. de Philoſophie.

Appétiſſant, ante, adj.

Appétit, ſ. m. Inclination, deſir de manger.

à l'Appétit, maniere de parler adverbiale, pour dire, par envie d'épargner.

Appétitif, ive, adj. Concupiſcible.

Appétition, ſ. f. Paſſion de l'ame.

Tous ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Appetere*.

Applaudi, ie, part.

Applaudir, v. a. Approuver par un battement de mains.

Applaudiſſement, ſ. m.

On conſerve les deux *pp* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Applaudere*.

Applicable, adj.

Application, ſ. f.

Applique, ſ. f. *Or d'applique*, c'eſt-à-dire, or que l'on applique.

Appliqué, ée, part.

Appliquer, v. a. Mettre une choſe ſur une autre, &c.

Ces mots conſervent les deux

pp, parce qu'ils vienent du Latin *Applicare*.

Apport, ſ. m. Marché où l'on apporte.

Apporté, ée, part.

Apporter, v. a.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apportare*.

Apposé, ée, part.

Apposer, v. a. t. de Pratique.

Apposition, ſ. f. L'action d'apposer.

On doit écrire l'*appoſition* du ſceau, non pas la *poſition* du ſceau, parce que l'on dit *apposer* le ſceau. Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apponere* : & on les prononce même dans *Appoſition*.

Appréciateur, ſ. m.

Appréciation, ſ. f. Eſtimation faite par Experts.

Apprécié, ée, part.

Apprécier, v. a. Mettre le prix.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Appreciare*.

Appréhendé, ée, part.

Appréhender, v. a. Craindre, avoir peur. En t. de Palais il ſignifie, prendre, arrêter.

Appréhenſif, ive, adj. Timide.

Appréhenſion, ſ. f. Crainte, priſe, ſaiſie.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apprehendere*, quoique dans un ſens différent.

Apprendre, v. a. Acquérir quelque connoiſſance qu'on n'avoit pas.

Il ſe conjugue comme *Prendre*.

Apprenti, ſ. m. Celui qui apprend.

Apprentie, ſ. f. Celle qui apprend.

On dit auſſi abuſivement *Apprentif*, au maſculin, & *Apprentiſſe* au féminin; l'Académie décide pour *Apprenti & Apprentie*.

Apprentiſſage, ſ. m. L'état de celui ou de celle qui apprend.

Tous ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apprehendere*, quoique dans un ſens différent.

Apprêt, ſ. m. Préparation pour quelque choſe.

Apprête, ſ. f. Petits morceaux de pain menus, & taillés en long.

Apprêté, ée, part.

Apprêter, v. a. Préparer.

Apprêteur, ſ. m. Celui qui apprête.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Apparere*.

Apris, iſe, part.

Approbateur, ſ. m. Celui qui approuve.

Approbatif, ive, adj. Qui témoigne de l'approbation.

Approbation, ſ. f. Conſentement, &c.

Approbatrice, ſ. f. Celle qui approuve. Ce mot n'eſt pas encore bien établi; mais je ne doute pas de ſon ſuccès.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Approbare*.

Approchant, ante, adj. Qui approche.

Approche, ſ. f. Mouvement par lequel on s'avance vers un objet.

Approché, ée, part.

Approcher, v. a.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils ſont imités du Latin *Approximare*.

Appropriance, ſ. f. t. de Coutume.

Appropriation, ſ. f. L'action de s'approprier.

Approprié, ée, part.

Approprier, v. a. Rendre une choſe propre.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils ſont empruntés du Latin *Appropriaſe*, de la baſſe Latinité.

Approuvé, ée, part.

Approuver, v. a. Agréer, conſentir.

Ces mots conſervent les deux *pp*, parce qu'ils vienent du Latin *Approbare.*

Approximation, ſ. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.

Ce mot conſerve les deux *pp*, parce qu'il dérive immédiatement du Latin *Approximatio.*

Âpre, adj. Raboteux, violent, avide, ardent.

Âprement, adv. Avec âpreté.

Après, Prépoſition de tems, d'ordre & de lieu.

Après-coup, façon de parler adverbiale.

Après-demain, adv.

Après-dîner, ſ. m. Tems qui ſuit immédiatement le dîner.

Après-dînée, ſ. f. Tems qui s'écoule depuis le dîner juſqu'au ſoir.

Après-midi, ſ. f. Intervalle depuis midi juſqu'au ſoir.

Après-quoi, façon de parler adverbiale.

Après-ſouper, ſ. m. Tems qui ſuit immédiatement le ſouper.

Après-ſoupée, ſ. f. Tems qui s'écoule depuis le ſouper juſqu'au coucher.

Après-tout, façon de parler adverbiale.

Âpreté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt âpre.

On écrivoit autrefois *Aſpreté*, en le dérivant du Latin *Aſperitas.* V. la Préface, art. du Circonflexe.

Aprivoiſé, ée, part.

Aprivoiſer, v. a. Rendre doux & privé.

On écrit auſſi *Apprivoiſer*; mais ce mot vient du François *Privé*, & rien n'y exige le doublement.

Aprofondi, ie, part.

Aprofondir, v. a. Rendre profond, ou pénétrer au fond.

Aprofondiſſement, ſ. m. Action d'aprofondir.

On écrit auſſi *Approfondir*; mais ce mot vient du François *Profond*, & rien n'y exige le doublement.

Apron, ſ. m. Poiſſon d'eau douce.

Aproviſioné, ée, part.

Aproviſionement, ſ. m.

Aproviſioner, v. a. Faire des proviſions.

On écrit auſſi *Approviſionner*; &c. mais ces mots vienent du François *Proviſion*; & rien n'y exige le doublement, ni du *p*, ni de l'*n.*

Apte, adj. t. de Palais.

Aptitude, ſ. f. Diſpoſition à quelque choſe.

Apui, ſ. m. Soutien.

Apuié, ée, part.

Apuier, v. a. & n. Soutenir.

On écrit auſſi *Appui* & *appuyer*: mais rien n'y exige le doublement du *p*, & quant à l'*y*, il ne pouroit y être conſidéré que comme ayant la valeur de deux *i*, ce qui feroit une prononciation vicieuſe devant l'*e* muet, où en effet l'Académie ne met qu'un *i*, comme dans *J'apuie*, *tu apuies*, &c. Il en ſera de même au futur, *J'apuierai*, (que l'on prononce *J'apuirai*;) de même au conditionel *J'apuierois.* Or cet *i* qui eſt néceſſaire dans ces trois poſitions, ſuffit dans toutes les autres: *J'apuie*, *tu apuies*, *il apuie*; *nous apuions*, *vous apuiez*, *ils apuient.*

J'apuiois, &c. *Nous apuiions*, &c. *J'apuiai*, &c. *Que J'apuie*, &c. *Que nous apuiions*, &c. Alors ce Verbe ſe conjugue réguliérement & ſans variété d'orthographe. Il reſte ſeulement à obſerver qu'on ne doit pas prononcer *Apu-ier*, mais *Apui-er*.

Apui-main, ſ. m. t. de Peintre.

Apuré, ée, part.

Apurement, ſ. m. t. de Finance.

Apurer, v. a. Clore un compte. C'eſt auſſi un t. de Doreur ſur métal.

Apyre, adj. t. d'Hiſtoire naturele. Ce qui réſiſte au feu.

Apyrexie, ſ. f. t. de Médecine. Ceſſation de la fievre.

Aquatile, adj. Qui naît & ſe nourrit dans l'eau.

Aquatique, adj. Plein d'eau.

Prononcez *Acouatile* & *Acouatique*.

Aqueduc, ſ. m. Conſtruction de pierre faite dans un terrain inégal pour conſerver l'eau de niveau.

Prononcez Akeduc.

Aqueux, euſe, adj. Plein d'eau, ou qui eſt de la nature de l'eau.

Aquila-alba, t. de Chimie, emprunté du Latin.

Aquilin, adj. Courbé comme le bec d'un aigle.

Aquilon, ſ. m. Vent furieux & extrêmement froid.

Aquilonaire, adj. Qui tient de l'Aquilon.

Aquit, ſ. m. Quitance, décharge.

Aquit-à-caution, ſ. m. t. de Douane & des Aides.

Aquitaine, partie des Gaules, aujourd'hui la Guienne & la Gaſcogne.

Aquité, ée, part. paſ.

Aquiter, v. a. Rendre quite.

s'Aquiter, v. r.

Danet écrit *Acquiter* & *Acquitter*. Mais on prononce *Aquiter*. Ce mot vient du François *quitte* ou *quite*, & comme l'on prononce *quite*, on prononce auſſi *Aquiter*, avec un ſeul *t*. Le *c* ne tenoit lieu que de la réduplication de la lettre *q*, que l'on n'y double plus dans la prononciation. Voyez la Remarque ſur *Abatre*.

Aquit-patent, ſ. m. t. de Finance.

Arabe, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Arabie. Au figuré, dur, avare.

Ce ſeroit abuſivement qu'on prononceroit *Arâbe*, puiſque ce ſecond *a* eſt bref dans le Latin *Arabes*.

Arabeſques, ſ. f. plur. t. de Peinture & de Sculpture.

Arabique, adj. Qui eſt d'Arabie.

Arac, Arack, ou Rak, ſ. m. Eau-de-vie que font les Tartares.

Arachné, ſ. f. Habile brodeuſe.

Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie.

Araeoſtyle, ſ. m. V. *Aréoſtyle*.

Araignée, ſ. f. Inſecte.

Araires, ſ. m. plur. Inſtrumens d'agriculture.

Aralia, ſ. f. Plante.

Arambé, ée, part.

Aramber, v. a. t. de Marine. Accrocher un bâtiment pour venir à l'abordage.

On écrit auſſi *Arramber*; l'Académie préfere *Aramber*.

Arame, ſ. m. Palais des Rois de Perſe.

Aramer, v. a. t. de Manufacture de laînage.

Arangé, ée, part.

Arangement, ſ. m. Ordre dans lequel on met les choſes.

Aranger, v. a. Mettre quelque choſe en ordre.

On écrit auſſi *Arranger*: mais ce mot

ce mot vient du François *Rang*; & rien n'y exige le doublement.

Aranjuez, Maiſon de Campagne des Rois d'Eſpagne.

Aranteles, ſ. m. plur. t. de Vénerie.

Arasé, ée, part.

Araſement, ſ. m. t. de Maçonerie.

Araſer, v. a. t. de Maçonerie. Mettre au niveau.

On écrit auſſi *Arraſer*; Mais ce mot vient du François *Ras*; & l'Académie préfere *Araſer*.

Arbalête, ſ. f. Arc d'Acier monté ſur un fût de bois.

Arbalêtier, ſ. m. Celui qui tire de l'arbalête.

Le mot *Arbalête* vient du Latin *Arcubaliſta*; d'où *Arcubaliſtarius*, delà réguliérement *Arbalêtier*, & abuſivement *Arbalêtrier*, fondé ſur ce qu'on a prononcé auſſi abuſivement *Arbalêtre*.

Arbalêtiere d'une Galere. ſ. f. Poſte où combatent les ſoldats.

Arbalêtille, ſ. f. t. de Marine. Inſtrument dont on ſe ſert pour prendre les hauteurs des aſtres.

Arbitrage, ſ. m. Jugement d'un différent par arbitres.

Arbitraire, adj. Qui dépend de la volonté.

Arbitrairement, adv. d'une façon arbitraire.

Arbitral, ale, adj. D'arbitre.

Arbitralement, adv. D'une maniere arbitrale.

Arbitration, ſ. f. Eſtimation.

Arbitre, ſ. m. *Franc* ou *libre arbitre*. Faculté de l'ame.

Arbitre, ſ. m. & f. Celui ou celle qui exerce l'arbitrage.

Arbitré, ée, part.

Arbitrer, v. a. Eſtimer une choſe en gros, régler comme arbitre.

Arbolade, ſ. f. t. & ragoût de Traiteur.

Arboré, ée, part.

Arborer, v. a. Il n'a d'uſage qu'au figuré. Planter à la maniere des arbres.

Arboribonze, ſ. m. Prêtre du Japon toujours errant.

Arborisée, adj. f. t. de Lithologie.

Arbouſe, ſ. f. Fruit qui croît dans le Languedoc.

Arbouſier, ſ. m. Arbre qui produit l'Arbouſe.

Calepin écrit *Arbouſſe*; d'où ſe formeroit *Arbouſſier*: mais cette Orthographe n'eſt plus ſuivie. Danet écrit *arboiſe*, *arboiſier*; pour moi je préfere *arbouſe*, *arbouſier*, à cauſe du grand nombre d'Auteurs qui ſont de ce ſentiment, & parce que ces mots ſont dérivés du Latin *Arbutus*. L'Académie écrit *Arbouſe* & *Arbouſier*.

Arbre, ſ. m. Plante ligneuſe.

Arbriſſeau, ſ. m. Petit arbre.

Arbrot, ſ. m. t. d'Oiſeleur. Petit arbre garni de gluaux.

Arbuſte, ſ. m. Petit arbriſſeau.

Arc, ſ. m. Inſtrument propre à tirer des fleches.

Arcade, ſ. f. Ouverture cintrée.

Arcane, ſ. m. Mot emprunté du Latin par les Alchimiſtes pour déſigner quelqu'une de leurs opérations myſtérieuſes.

Arcangi, ſ. m. Soldat Turc.

Arcanſon, ſ. m. C'eſt la Colophane.

Arcaſſe, ſ. f. t. de Marine. Culaſſe de navire.

Arçaſſout, ſ. m. Drogue médicinale de la Chine.

Arcaune, ſ. f. Minétal, ou ſorte de craie rouge.

Arc-boutant, ſ. m. Pilier qui ſert à ſoutenir une voûte, un pont.

Arc-bouté, ée, part.

Arc-bouter, v. a. Soutenir.

Dans ces trois mots on ne prononce point le *c*.

Arc-doubleau, ſ. m. t. d'Architecture.

Arceau, ſ. m. t. d'Architecture.

Arcenal, ſ. m. V. *Arſenal*.

Arc-en-Ciel, ſ. m. L'Académie écrit au pluriel *Arc-en-Ciels*.

Archaïſme, ſ. m. t. de Grammaire. Expreſſion ancienne.

Il y faut une *h*, quoiqu'elle ne ſe prononce pas.

Archal, ſ. m. *Fil d'archal*, non pas *fil de Richard*, comme parle le menu peuple.

Archange, ſ. m. *Acad. Fur. Dan.* Richelet & Joubert écrivent *Arcange* ſans *h*, contre l'étymologie : car ce mot vient du Latin *Archangelus* : mais on n'y prononce point l'*h*. V. la Remarque ſur le mot *Anachorete*, & la Préface, lettre *h*.

Arche, ſ. f. Ouverture cintrée qui ſert ſous un pont.

Arche de Noé, ſ. f. Bâtiment en forme de vaiſſeau.

Arche d'alliance, ſ. f. Cofre myſtérieux chez les Juifs.

Archée, ſ. f. t. de Chimie.

Archelet, ſ. m. Diminutif d'un arc.

Archer, ſ. m. Cavalier de Maréchauſsée ; ſoldat du Guet.

Archet, ſ. m. Petit inſtrument pour jouer du violon, &c.

Archétype, ſ. m. t. de Théologie, prononcez *Arkétype*. Modele.

Archevéché, ſ. m. Diſtrict ou logis d'un Archevêque.

On écrit auſſi *Archevêché*, parce qu'il vient d'*Archevêque* : mais on prononce *Archevéché*, parce que la derniere ſyllabe ceſſant d'être muete, la pénultieme s'alonge.

Archevêque, ſ. m.

Archi, mot que l'on joint à d'autres dans le ſtyle familier, pour marquer un grand excès dans la choſe dont on parle.

Archiacolythe, ſ. m. le premier acolythe. V. *Acolythe*.

Archicamérier, ſ. m. Dignité près de la perſone du Pape.

Archiconfraternité, ſ. f. La premiere confraternité.

Archidiaconat, ſ. m. Dignité, ou bénéfice d'Archidiacre.

Archidiaconé, ſ. m. Juriſdiction ſpirituele d'un Archidiacre.

Archidiacre, ſ. m. Originairement le premier Diacre : aujourd'hui c'eſt un Prêtre même qui exerce une ſorte de Juriſdiction ſur une partie d'un diocêſe.

Archidiocéſain, adj. m. Qui dépend du Diocêſe d'un Archevêque.

Archiduc, ſ. m. Le premier Duc : titre uſité dans la maiſon d'Autriche.

Archiduché, ſ. m. Seigneurie d'un Archiduc.

Archiducheſſe, ſ. f. Epouſe ou ſœur d'un Archiduc.

Archiépiſcopal, ale, adj. Apartenant à l'Archevêque.

Archiépiſcopat, ſ. m. Dignité d'Archevêque.

On prononce *Arkiépiſcopal* & *Arkiépiſcopat*.

Archimage, ſ. m. Chef de la Religion des Perſes.

Archimandrite, ſ. m. Supérieur d'un Monaſtere.

Archipompe, ſ. f. t. de Marine. C'eſt le puits du navire.

Archipresbytéral, ale, adj. Qui regarde l'Archiprêtre.

Archiprêtre, ſ. m. Premier Curé.

Archiprêtré, ſ. m. Charge d'Archiprêtre

Architecte, ſ. m. Celui qui ſait l'art de bâtir.

Architectonographe, ſ. m. Celui qui fait la deſcription de quelques bâtimens.

Architectonographie, ſ. f. Deſcription des bâtimens.

Prononcez *Arki* dans ces deux mots, parce qu'ils ſont tous grecs, & peu uſités dans notre langue, qui ne corrompt les mots que par le fréquent uſage.

Architecture, ſ. f. Art de bien bâtir.

Architrave, ſ. f. t. d'Achitecture. Partie de l'entablement qui eſt au deſſous de la friſe, & au deſſus du chapiteau.

Architriclin, ſ. m. Maître-d'Hôtel.

Archives, ſ. f. plur. Lieu où l'on garde les titres & papiers d'une maiſon, ou d'une communauté.

Archiviſte, ſ. m. Celui qui garde les Archives, & y travaille.

Archivolte, ſ. f. t. d'Architecte. Arc contourné.

Archontat, ſ. m. Dignité de l'Archonte.

Archonte, ſ. m. Titre des principaux magiſtrats des républiques greques.

Prononcez *Arkontat* & *Arkonte*.

Archure, ſ. f. t. de Menuiſier.

Arçon, ſ. m. t. de Sellier.

Arçoner, v. a. t. de Chapelier.

Arçoneur, ſ. m. t. de Manufacture.

Arcot, ſ. m. Excrément du cuivre dont on fait le potin.

Arctique, adj. *Le pole arctique.*

Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, tiré du Grec, il n'en auroit pas retranché la lettre *c*.

Arctitude, ſ. f. t. d'Anatomie.

Arctium, ſ. m. Plante.

Arcturus, ſ. m. Nom d'une étoile.

Ardélion, ſ. f. Homme qui fait le bon valet.

Ardemment, adv. Avec ardeur.

Ardenne, Forêt dans le Duché de Luxembourg.

Ardent, ente, adj. Qui eſt enflamé.

Ardeur, ſ. m. Chaleur véhémente.

Ardillon, ſ. m. Pointe qui eſt au milieu d'une boucle.

Ardoiſe, ſ. f. Pierre brune & tendre.

Ardoiſé, ée, adj. Qui tire ſur la couleur d'ardoiſe.

Ardoiſiere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire l'ardoiſe.

Ardre, v. a. Brûler. Il eſt vieux.

Ardu, ue, adj. Difficile. Il eſt vieux.

Aréa, ſ. f. t. de Médecine. Maladie qui fait tomber les cheveux.

Arec, ſ. m. Fruit d'un arbre des Indes. V. *Areque.*

Arêne, ſ. f. Menu ſable & mouvant. Place où combatoient les Gladiateurs.

Aréner, v. a. t. d'Architecture. s'Afaiſſer.

Aréneux, euſe, adj. Sablonneux.

Arenté, ée, part.

Arentement, ſ. m. Action d'arenter.

Arenter, v. a. Donner ou prendre à rente.

On écrit auſſi *Arrenter*; mais ce mot vient du François *Rente*, & rien n'y exige le doublement.

Aréole, ſ. f. t. d'Anatomie.

Aréometre, ſ. m. Inſtrument propre à peſer des liqueurs ſpiritueuſes.

Aréopage, ſ. m. Lieu où s'aſſembloit le Senat d'Athênes.

Aréopagite, ſ. m. Juge de l'Aréopage.

Aréoſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.

Aréotique, ſ. m. t. de Médecine.

Areque, ſ. m. Palmier de Malabar

Arer, v. n. Chaſſer ſur les ancres.

Arérages, ſ. m. plur. Ce qui eſt dû d'une rente.

Arérager, v. n. Laiſſer courir ſur ſoi les arérages d'une rente.

On écrit auſſi *Arrérages* : mais ce mot eſt tout François, & rien n'y exige le doublement.

Areſtographe, ſ. m. Compilateur d'Arrêts.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Arrétographe*, parce que ce mot vient du Latin *Areſtum*, Arrêt, d'où *Areſtographus*, Areſtographe. Voyez *Arrétiſte*.

Arête de poiſſon, ſ. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Ce qui tient lieu d'os dans les poiſſons.

Ménage dérive ce mot du Latin *Ariſta*, à cauſe de la reſſemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainſi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une ſeule *r*, ſuivant l'étymologie & l'uſage, non pas *arrête* avec deux *rr*, comme l'écrit Danet.

Arêtes, ſ. f. gales qui viennent ſur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval.

Aréthuſe, ſ. f. Compagne de Diane.

Arêtier, ſ. m. t. de Charpentier.

Arganeau, ſ. m. V. *Organeau*.

Argémone, ſ. f. Eſpece de Pavot.

Argent, ſ. m. Sorte de Métal.

Argenté, ée, part.

Argenter, v. a. Couvrir d'argent.

Argenterie, ſ. f. Vaiſſele & uteniſiles d'argent.

Argenteux, euſe, adj. Pécunieux. Il eſt bas.

Argentier, ſ. m. C'eſt une charge chez le Roi.

Argentifique, adj. t. d'Alchimie. Qui a la vertu de faire de l'argent.

Argentin, ine, adj. Qui a la couleur ou le ſon de l'argent.

Argentine, ſ. f. Plante.

Argent-vif, ſ. m. V. *Vif-argent*.

Argiens, ſ. m. plur. C'eſt-à-dire les Grecs.

Argile, ſ. f. Terre à Potier.

Argileux, euſe, adj. Qui tient de l'argile.

On écrit auſſi *Argille* & *Argilleux*, parce qu'ils viennent du Latin *Argilla* & *Argilloſus* : mais en François les deux *ll* après l'*i* ont ordinairement le ſon mouillé; ce qui fait ici une équivoque : car on ne doit pas prononcer *Argille*, comme *fille*, mais *Argile*, comme *file* : l'Académie léve cette équivoque en écrivant *Argile* & *Argileux*.

Argo, ſ. m. Navire des Argonautes, ſur lequel Jaſon, avec les Princes Grecs, alla conquérir la Toiſon d'Or.

Argonautes, ſ. m. plur. On nommoit ainſi les 52 Princes Grecs qui s'embarquerent avec Jaſon.

Argot, ſ. m. t. de Jardinage. Extrémité d'une branche morte. Il ſignifie auſſi le langage des gueux.

Argoter, v. a. t. de Jardinage.

Argoulet, ſ. m. Arquebuſier.

Argouſin, ſ. m. Sergent de Galere.

Argue, ſ. f. Sorte de bâtiment de mer.

Argue, ſ. f. t. de Tireur d'Or.

Argué, ée, part.

Arguer, v. a. t. de Palais. Reprendre, accuſer.

Argument, ſ. m. Raiſonement qu'on fait en ſuppoſant certains principes d'où l'on tire des conſéquences. Il ſignifie auſſi l'abrégé d'une Hiſtoire, d'un Poëme, &c.

Argumentant, ſ. m. Celui qui argumente.

Argumentateur, Qui aime à faire des argumens.

Argumentation, ſ. f. Maniere de faire des argumens.

Argumenter, v. a. Faire des argumens.

Argus, ſ. m. Fils d'Ariſtor ; il avoit, dit-on, cent ieux.

Argutie, ſ. f. Argument ſophiſtique.

Argyraſpides, ſ. m. plur. Corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

Argyrogonie, ſ. f. La Pierre philoſophale.

Argyropée, ſ. f. Art de faire de l'argent.

Arianiſme, ſ. m. Nom de Secte. Doctrine d'Arius.

Aridas, ſ. m. Taffetas des Indes Orientales.

Aride, adj. Sec, ſtérile.

Aridité, ſ. f. Séchereſſe, ſtérilité.

Arien, ſ. m. & f. Qui eſt de la Secte d'Arius.

Ariete, ſ. f. t. de Muſique. Air vif & enjoué.

Arigot, ſ. m. Eſpece de Fifre.

Arimage, ſ. m. t. de Marine.

Arimé, ée, part.

Arimer, v. a. t. de Marine, & d'Épinglier.

Arimeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.

On écrit auſſi *Arrimer* & *Arrumer* : l'Académie préfere Arrimer, & l'on prononce *Arimer*.

Arion, ſ. m. Fameux Muſicien.

Arisé, ée, part

Ariſer, v. a. t. de Marine. Abaiſſer les vergues.

Ariſtarque, ſ. f. Nom d'un Critique ſévere.

Ariſtocratie, ſ. f. Gouvernement politique, où le ſouverain pouvoir eſt entre les mains des principaux de l'État.

Ariſtocratique, adj. Qui apartient à l'Ariſtocratie.

Ariſtocratiquement, adv. D'une maniere ariſtocratique.

Ariſtodémocratie, ſ. f. Gouvernement, où la nobleſſe & le peuple ont conjointement l'autorité.

Ariſtodémocratique, adj. Qui apartient à l'Ariſtodémocratie.

Ariſtoloche, ſ. f. Plante.

Ariſtomenes, ſ. m. Tyran fort cruel.

Ariſtote, ſ. m. Philoſophe célebre de l'Antiquité.

Ariſtotélicien, ſ. m. Qui ſuit la doctrine & la méthode d'Ariſtote.

Arithmancie, ſ. f. Art de deviner par les nombres.

Arithméticien, ene, ſ. m. & f.

Arithmétique, ſ. f. *Acad. Fur.* Art de bien compter.

Richelet n'aimoit pas aſſez la lettre *h* pour la ſoufrir en ces deux derniers mots, où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été reſpectée par les Latins, & nos meilleurs Écrivains François, que ce fameux Réformateur a cru devoir corriger.

Arithmétique, adj. Qui eſt fondé ſur les regles de l'Arithmétique.

Arithmétiquement, adv.

Arius, ſ. m. Fameux héréſiarque.

Arivage, ſ. m. Abord des vaiſſeaux dans un port.

Arive, ſ. m. t. de Marine. Côté du vaiſſeau qui regarde la rive.

Arivé, ée, part.

Arivée, ſ. f. Venue.

Ariver, v. a. Aborder, approcher de la rive.

On écrit auſſi *Arriver* : mais ce mot vient du François *Rive*, & rien n'y exige le doublement.

Arlequin, ſ. m. Boufon.

Arlequinade, ſ. f. Boufonerie.

Armadille, ſ. f. Sorte de Frégate légere.

L'Académie écrit *Armandille* : on trouve dans le Dictionaire du Commerce *Armadille*.

Armand-Gaſton de ROHAN, Cardinal, Évêque de Strasbourg, avoit toutes les qualités qui font un grand Prince & un grand Prélat.

Armarinthe, ſ. m. Plante.

Armateur, ſ. m. Qui a un vaiſſeau armé en guerre.

Armature, ſ. f. t. de Charpentier.

Arme, ſ. f.

Armé, ée, part.

Armée, ſ. f.

Armeline, ſ. f. Fourure de Laponie.

Armement, ſ. m. Préparatifs de guerre.

Arménien, ene, ſ. m. & f.

Armer, v. a.

Armes, ſ. f. plur. Profeſſion de la guerre.

Armet, ſ. m. Caſque.

Armillaire, adj. *Sphere armillaire.*

Armilles, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Armiſtice, ſ. m. Suſpenſion d'armes.

Armogan, ſ. m. t. de Marine. Tems propre pour naviger.

Armoire, ſ. f. Sorte de meuble.

Armoiries, ſ. f. plur. Armes de famille.

Armoiſe, ſ. f. Plante vulgairement nommée, herbe de la Saint Jean.

Armoiſin, ſ. m. Eſpece de Tafetas.

Armon, ſ. m. Partie du train du devant d'un Caroſſe.

Armoniac, adj. V. *Ammoniac.*

Armorial, adj. & ſ. m. Recueil de pluſieurs armoiries.

Armorié, ée, part.

Armorier, v. a. Peindre des armoiries.

Armoriſte, ſ. m. Qui poſſede la ſcience des armoiries.

Armure, ſ. f. Armes dont on ſe couvre.

Armurier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des armes.

Aromate, ſ. m. Drogue odoriférante.

Aromatique, adj. Qui tient de l'aromate.

Aromatiſation, ſ. f. Emploi des aromates.

Aromatiſé, ée, part.

Aromatiſer, v. a.

Aromatite, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aronde, ſ. f. t. de Charpentier.

Arondelat, ſ. m. Le petit de l'Hirondele.

Arondeles, t. de Marine. Petits vaiſſeaux légers.

Arondi, ie, part.

Arondir, v. a.

Arondiſſement, ſ. m. L'action d'arondir.

Arondiſſeur, ſ. m. Celui qui arondit.

On écrit auſſi *Arrondir* : mais ce mot vient du François *Rond*; & rien n'y exige le doublement.

Aroſage, ſ. m. t. d'Hydraulique.

Aroſé, ée, part.

Aroſer, v. a. Verſer de l'eau comme une roſée.

Aroſement, ſ. m. L'action d'aroſer.

Aroſoir, ſ. m. Vaſe fait pour aroſer.

On écrit auſſi *Arroſer* : mais ce mot vient du François *Roſée*, & rien n'y exige le doublement.

Aroure, ſ. f. Meſure de terre.

Arpégement, ſ. m. t. de Muſique.

Arpéger, v. n. Faire des arpégemens.

Arpent, ſ. m. Certaine étendue de terre.

Arpentage, ſ. m. Art de meſurer les terres par arpens.

Arpenté, ée, part.

Arpenter, v. a.

Arpenteur, ſ. m. Celui qui arpente.

Arqué, ée, adj. Courbé.

Arquebuſade, ſ. f. Coup d'arquebuſe.
Arquebuſe, ſ. f. Arme à feu.
Aquebusé, ée, part.
Arquebuſer, v. a. Tirer à quelqu'un un coup d'arquebuſe.
Arquebuſerie, ſ. f. Métier d'Arquebuſier.
Aquebuſier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des arquebuſes; ou Soldat armé d'une arquebuſe.
Arquer, v. n. t. de Charpentier. Courber en arc.
Arraché, ée, part.
Arrachement, ſ. m. t. d'Architecture.
d'Arrache-pied, adv. Sans relâche.
Arracher, v. a. Détacher avec effort.
Arracheur, ſ. m. Celui qui arrache.
Arrachis, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

On conſerve les deux *rr* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Arripere*: & que d'ailleurs ces deux *rr* leur donnent plus d'énergie.

Arrageois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Arras.
Arrêt, ſ. m. Jugement d'une Cour, ou d'une Juſtice ſouveraine.
Arrête-bœuf, ſ. m. Plante.
Arrête, ſ. f. Obſtacle.
Arrêté, ſ. m. Convention, réſolution.
Arrêté, ée, part.
Arrêter, v. a. Empêcher ou déterminer quelque choſe, &c.
Arrêtiſte, ſ. m. Compilateur d'Arrêts.

On conſerve dans tous ces mots les deux *rr*, ſans que l'on puiſſe en donner d'autre raiſon que l'uſage qui faiſoit autrefois doubler preſque toutes les conſones après l'*A* initial: car on dit en Latin *Arēſtum* avec une ſeule *r*: en ſorte que tout concourt à la ſuppreſſion de ce doublement qui n'eſt fondé ni ſur l'étymologie ni ſur la prononciation. On prononce *Arés Arêter*, &c.

Arrhé, ée, part.
Arrhement, ſ. m. t. de Palais.
Arrher, v. a. Donner des arrhes.
Arrhes, ſ. f. plur. Gage qu'on donne pour aſſurance de l'exécution d'un marché.

On conſerve dans ces mots les deux *rr* & l'*h*, parce qu'ils vienent du Latin *Arrhabo*.

Arriere, ſ. m. t. de Marine. C'eſt la poupe d'un vaiſſeau.
en Arriere, adv. En retard.
Arriéré, ée, part.
Arriere-ban, ſ. f. Convocation des arrieres-vaſſaux du Roi.
Arriere-boutique, ſ. f. Seconde boutique derriere la premiere.
Arriere-change, ſ. m. C'eſt l'intérêt de l'intérêt.
Arriere-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Arriere-cour, ſ. f. Seconde cour.
Arriere-faix, ſ. m. t. d'Anatomie.
Arriere-fermier, ſ. m. Sous-fermier.
Arriere-fief, ſ. m. Fief dépendant d'un autre fief.
Arriere-garde, ſ. f. Derniere partie d'une armée.
Arriere-main, ſ. f. Revers de la main.

Ce mot eſt maſculin lorſqu'il ſignifie un coup de l'arriere-main.

Arriere-neveu, ſ. m. Fils du neveu.
Arriere-panage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arriere-petit-fils, ſ. m.
Arriere-petite-fille, ſ. f. Fille du petit fils ou de la petite fille.
Arriere-point, ſ. m. t. de Coutu-

riere. Point fait d'avant en arriere.

Arriere-ſaiſon, ſ. f. La fin de l'autone.

Arriere-Vaſſal, ſ. m. Vaſſal qui releve d'un autre vaſſal.

Arriere-vouſſure, ſ. f. t. de Maçonerie. Petite voûte derriere la premiere.

Arriérer, v. a. Mettre en arriere.

On conſerve encore dans ces mots les deux *rr* ſans autre raiſon que l'uſage ancien qui les y a introduits : car on prononce *Ariere* & *Ariérer*, ſans qu'aucune étymologie oblige de doubler l'*r*.

Arroche, ſ. f. Plante.

Arrogament, adv. Avec arrogance.

Arrogance, ſ. f. Orgueil.

Arrogant, ante, adj. Fier.

Arrogé, ée, part.

Arroger, v. a Attribuer.

On conſerve dans ces mots les deux *rr*, parce qu'ils vienent du Latin *Arrogare*.

Arroi, ſ. m. Terrain. Il eſt vieux.

Ars, ſ. m. Plur. V. *Arts*.

Arſenal, ou Arcenal, ſ. m. Magaſin d'armes.

Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet eſt du même ſentiment. Ceux qui écrivent *arcenal*, dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arſenal*, comme l'Académie, Furetiere, & le Dictionaire des Arts, le dérivent du mot Italien *arſenale*. Danet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préférence à *arcenal* au ſingulier. Mais comme tous ces Meſſieurs ſont d'accord pour le pluriel *arcenaux* ou *arſenaux*, je me crois en droit de conclure qu'on doit écrire au ſingulier *arcenal* ou *arſenal*, parce que les ſinguliers en *al* ſe changent au pluriel en *aux* : Ex. Cheval, *chevaux*; mal, *maux*, &c. au lieu que les ſinguliers en *ac* prenent une *s* au plur. après la finale du ſingulier : Ex. Sac, *ſacs*; lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaiſons.

Arſenic, ſ. m. Poiſon.

Arſenical, ale, adj. Qui tient de l'arſenic.

Arſin, ſ. m. t. de Coutume.

Art, ſ. m. Maniere de bien faire un ouvrage. *Arts* au pluriel, ſignifient dans le langage des Univerſités, les Humanités & la Philoſophie.

Arteil, ſ. m. V. *Orteil*.

Artémon, ſ. m. t. de Mécanique.

Artere, ſ. f. t. d'Anatomie.

Artériel, ele, adj. Qui apartient aux arteres.

Artériologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui traite des arteres.

Artériotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Ouverture d'une artere faite avec la lancete.

Artéſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt d'Artois.

Arthritique, adj. t. de Médecine. Qui concerne les articles ou jointures.

Arthrodie, ſ. f. t. d'Anatomie. Articulation.

Artichaut, ſ. m. Eſpece de légume. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts.*

On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Calepin : mais comme Binet, & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfere *artichaut*.

Article, ſ. m. Certaine partie détachée, &c.

Articulaire,

Articulaire, adj. t. de Médecine.
Articulation, ſ. f. Prononciation diſtincte. C'eſt auſſi un t. d'Anatomie.
Articulé, ée, part.
Articuler, v. a. Prononcer diſtinctement.
Artien, ſ. m. t. de Collége. Qui étudie en Philoſophie.
Artifice, ſ. m. Adreſſe.
Artificiel, ele, adj. Qui ſe fait par artifice.
Artificiélement, adv. Avec artifice.
Artificier, ſ. m. Celui qui fait des feux d'artifice.
Artificieuſement, adv. d'une maniere artificieuſe.
Artificieux, euſe, adj. Rusé, adroit.
Artiller, ſ. m. Ouvrier qui travaille à l'artillerie.
Artillerie, ſ. f. Tout l'attirail de guerre.
Artilleur, ſ. m. Celui qui ſert dans l'artillerie.
Artimon, ſ. m. t. de Marine. C'eſt le mât qui eſt le plus près de la poupe.
Artiſan, ſ. m. Ouvrier.
Artiſane, ſ. f. n'eſt point en uſage. Il faut dire *femme d'Artiſan.*
Artiſon, ſ. m. Petit ver.
Artiſte, ſ. m. Habile ouvrier.
Artiſtement, adv. Avec art.
Artoméli, ſ. m. Cataplaſme fait avec du pain & du miel.
Arts, ſ. m. plur. t. de Manege ou de Maréchal, *les quatre Arts.* Les quatre membres.

On écrit auſſi *Ars*; mais il vient du Latin *Artus*, qui feroit en François au ſingulier *Art*, d'où le pluriel *Arts.*

Arure, ſ. f. Meſure de terre. On dit auſſi *Aroure.*
Aruſpice, ſ. m. Sacrificateur Romain.
Aruſpicine, ſ. f. Science des Aruſpices.
Aryténoïdes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie. Cartilages du larynx.
Arythme, ſ. m. t. de Médecine. Défaillance du pouls.
Arzel, adj. m. t. de Manege. Cheval qui a une marque blanche au pied droit de derriere.
Âs, ſ. m. Carte, ou face de dé marquée d'un ſeul point.

On prononce l'*s*, & l'*a* eſt long.

Aſarine, ſ. f. Plante.
Aſarum, ſ. m. Plante.
Asbeſte, ſ. m. Matiere incombuſtible.
Aſcagne, ou Jule, ſ. m. Fils unique d'Énée & de Créüſe.
Aſcaride, ſ. m. Petit inſecte.
Aſcendant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. de Généalogie.
Aſcenſion, ſ. f. Elévation.
Aſcenſionel, ele, adj. t. d'Aſtronomie.
Aſcete, ſ. m. Celui qui s'eſt conſacré à la piété.
Aſcétere, ſ. m. Synonyme de Monaſtere.
Aſcétique, adj. Qui a raport aux exercices des aſcetes.
Aſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie & d'Aſtronomie. On nomme ainſi les peuples de la Zone torride qui ſont ſans ombre à midi.
Aſcite, ſ. f. Hydropiſie du bas ventre.
Aſclépiade, adj. t. de Poéſie Latine.
Aſclepias, ſ. m. Plante.
Aſcolies, ſ. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Aſcarchat, ſ. m. Magiſtrature jointe au Sacerdoce en Aſie.
Aſiarque, ſ. m. Magiſtrat qui préſidoit aux jeux ſacrés en Aſie.
Aſiatique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Aſie.
Aſile, ſ. m. V. *Aſyle.*

Aſine, adj. *Bête aſine.*
Aſmodée, ſ. m. Prince des démons.
Aſpalathe, ſ. m. Sorte de bois.
Aſpect, ſ. m. Vue, regard, objet de la vue.
Aſperge, ſ. f. Légume.
Aſpergé, ée, part.
Aſperger, v. a. Arroſer.
Aſpergès, ſ. m. Mot Latin francisé. Goupillon.
Aſpérité, ſ. f. Âpreté.
Aſperſion, ſ. f. Action d'aſperger.
Aſperſoir, ſ. m. Goupillon.
Aſphalite, ſ. m. t. d'Anatomie.
Aſphalte, ſ. m. Minéral.
Aſphodele, ſ. m. Herbe Médicinale.
Furetiere, Danet, Joubert, le Diction. des Arts, écrivent de la ſorte, & font ce mot du féminin : Richelet le fait du maſculin ; & pour faire approuver ce ſentiment, il écrit *Aſphodel* ſans *e* final contre l'uſage. L'Académie écrit *Aſphodele*, & le fait maſculin.
Aſphyxie, ſ. f. t. de Médecine. Le dernier dégré de la ſyncope.
Aſpic, ſ. m. Serpent fort venimeux, & eſpece de lavande.
Aſpini, ſ. m. Drogue Médicinale.
Aſpirant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui aſpire.
Aſpiration, ſ. f. t. de Grammaire & de Dévotion.
Aſpiré, ée, part.
Aſpirer, v. a. Attirer l'air, ou prétendre à quelque choſe.
Aſpre, ſ. m. Petite monoie qui a cours à Conſtantinople, & qui vaut huit ou dix deniers tournois.
Aſſa, ſ. f. Plante.
Aſsâblé, ée, adj. Arrêté ſur le sâble, rempli de sâble.
Aſsâblement, ſ. m. Tas de sâble.
Aſsâbler, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des vaiſſeaux.

Aſſa-doux, ſ. m. C'eſt le Benjoin.
Aſſa-fœtide, ſ. m. t. de Pharmacie.
Aſſaillant, ante, ſ. m. & f. Qui aſſaille.
Aſſailli, ie, part.
Aſſaillir, v. a Attaquer.
J'aſſaille, tu aſſailles, il aſſaille ; nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent. J'aſſaillois, &c. J'aſſaillis, &c. J'aſſaillirai, &c. J'aſſaillirois, &c. Que J'aſſaille, &c. Que J'aſſailliſſe, &c.
Aſſaiſoné, ée, part.
Aſſaiſonement, ſ. m. Ce qui ſert pour accommoder les viandes, apprêt.
Aſſaiſoner, v. a. Apprêter, accompagner, adoucir.
Aſſaiſoneur, ſ. m.
On écrit auſſi *Aſſaiſonner*, &c. Mais on prononce *Aſſaiſoner*, & rien n'y exige le doublement.
Aſſaki, ſ. f. Nom de la Sultane favorite.
Aſſaſſin, ine, ſ. m. & f. ou adj.
Aſſaſſinat, ſ. m. Meurtre commis en trahiſon.
Aſſaſſiné, ée, part.
Aſſaſſiner, v. a. Tuer de deſſein formé ou en trahiſon.
Aſſation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Aſſaut, ſ. m. Attaque à force d'armes.
Aſséeur, ou Aſſeyeur, ſ. m. Mot d'uſage à la Cour des Aides.
Aſſemblage, ſ. m. Union de pluſieurs choſes.
Aſſemblé, ée, part.
Aſſemblée, ſ. f. Multitude de perſones aſſemblées en un même lieu & pour un même deſſein.
Aſſembler, v. a. Joindre enſemble, réunir.
Aſſembleur, ſ. m. Celui qui aſſemble.

Aſſener, v. a. Porter un coup rude & violent.

Aſſeoir, v. a. Mettre dans un ſiege, ou poſer.

J'aſſieds, tu aſſieds, il aſſied : nous aſſeyons, vous aſſeyez, ils aſſeyent. Vaugelas veut *ils aſſient*; mais il n'eſt pas ſuivi en cela. J'aſſeyois, &c. nous aſſeyions, &c. Richelet écrit *j'aſſéois*, ce qui ne me ſurprend point, parce qu'il n'aimoit pas la lettre *y*. J'aſſis, &c. J'aſſeierai, *ou* j'aſſiérai, &c. J'aſſeierois, *ou* j'aſſiérois, &c. Aſſied, aſſeyez. Que j'aſſeye, &c. que nous aſſeyions, &c. Que j'aſſiſe, &c. Aſſeyant, non pas *aſſéant*. L'Académie dit : J'aſſiérai *ou* j'aſſeyerai, &c. J'aſſiérois *ou* j'aſſeyerois, &c. *S'aſſeoir* s'emploie plus ordinairement.

Aſſermenter, v. a. t. de Palais.

Aſſertion, ſ. f. t. dogmatique. Propoſition qu'on ſoutient être vraie.

Aſſertivement, adv. Affirmativement.

Aſſervi, ie, part.

Aſſervir, v. a. Aſſujétir.

Aſſeſſeur, ſ. m. Officier de juſtice.

Aſſeſſorial, ale, adj. Qui apartient à l'Aſſeſſeur.

Aſſete, ſ. f. Inſtrument des Couvreurs.

On écrit auſſi *Aſſette*; mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet inſtrument avec l'*Aiſſete* des Toneliers, ni avec la *Hachete* des Charpentiers.

Aſſez, adv. Suffiſament.

Aſſidu, ue, adj. Continuel.

Aſſiduité, ſ. f.

Aſſiduement, adv. Avec aſſiduité.

Aſſiégé, ée, part.

Aſſiégeant, ante, adj. Qui aſſiege.

Aſſiégeants, ſ. m. plur.

Aſſiéger, v. a.

Aſſiégés, ſ. m. plur. Ceux que l'on aſſiege.

Aſſieme, ſ. f. ſorte de pierre ſpongieuſe.

Aſſiente, ſ. f. Compagnie de Commerce en Amérique.

Aſſiete, ſ. f. Situation, impoſition de la Taille, & utenſile de table.

Aſſiétée, ſ. f. Plein une aſſiete.

On écrit auſſi *Aſſiette* & *Aſſiettée* : mais on ne prononce point ce doublement.

Aſſignat, ſ. m. t. de Juriſprudence. Conſtitution de rente ſur un certain fonds.

Aſſignation, ſ. f. Attribution, indication, exploit de Sergent, &c.

Aſſigné, ée, part.

Aſſigner, v. a. Attribuer, indiquer, donner une aſſignation.

Aſſimilation, ſ. f. t. de Phyſique. L'action de rendre ſemblable.

Aſſimilé, ée, part.

Aſſimiler, v. a. Rendre ſemblable.

Aſſimulation, ſ. f. t. de Rhétorique. Déguiſement & feinte qu'on emploie pour adoucir les choſes.

Aſſis, iſe, part.

Aſſiſe, ſ. f. t. d'Architecture.

Aſſiſes, ſ. f. plur. t. de Palais.

Aſſiſtance, ſ. f. Secours, préſence.

Aſſiſtant, ſ. m. Celui qui aſſiſte.

Aſſiſté, ée, part.

Aſſiſter, v. a. Secourir, être préſent.

Aſſociation, ſ. f. Société.

Aſſocié, ée, part. & ſ.

Aſſocier, v. a. Admettre quelqu'un dans une ſociété.

Aſſogue, ſ. f. Mot Eſpagnol, qui ſignifie vif-argent, & dont on ſe ſert pour déſigner les vaiſſeaux qui le portent en Amérique.

Aſſomé, ée, part.

Aſſomer, v. a. Tuer avec une maſ-

ſue, &c. Accâbler, ennuyer à l'excès.

Aſſomoir, ſ. m. Petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.

On écrit auſſi *Aſſommer* : mais on prononce *Aſſomer*, & rien n'exige le doublement.

Aſſomption, ſ. f. Fête de l'Egliſe. C'eſt auſſi un t. de Logique.

Aſſonah, ſ. m.

Aſſonance, ſ. f. t. de Muſique, de Rhétorique & de Poéſie.

Aſſorti, ie, part.

Aſſortiment, ſ. m.

Aſſortir, v. a. Mettre enſemble des choſes qui ont un rapport mutuel.

J'aſſortis, tu aſſortis, il aſſortit : nous aſſortiſſons, vous aſſortiſſez, ils aſſortiſſent. J'aſſortiſſois, &c. J'aſſortis, &c. nous aſſortîmes, vous aſſortîtes, ils aſſortirent. J'ai aſſorti, &c. J'aſſortirai, &c. J'aſſortirois, &c. Aſſortis, aſſortiſſez. Que j'aſſortiſſe, &c.

Aſſortiſſant, ante, adj. Qui aſſortit.

Aſſoté, participe du verbe *aſſoter*, qui n'eſt plus en uſage. Infatué.

Aſſoupi, ie, part.

Aſſoupir, v. a. Endormir, calmer, apaiſer.

Aſſoupiſſant, ante, adj. Qui aſſoupit.

Aſſoupiſſement, ſ. m. Etat d'une perſone aſſoupie.

Aſſoupli, ie, part.

Aſſouplir, v. a. Rendre ſouple.

Aſſourdi, ie, part.

Aſſourdir, v. a. Rendre ſourd.

Aſſouron, ſ. m. C'eſt le bois d'Inde.

Aſſouvi, ie, part.

Aſſouvir, v. a. Raſſaſier, contenter.

Aſſouviſſement, ſ. m. Etat de celui qui eſt aſſouvi.

Aſſujéti, ie, part.

Aſſujétir, v. a. Soumettre, arrêter fortement.

Aſſujetiſſant, ante, adj. Qui aſſujétit.

Aſſujétiſſement, ſ. m. Dépendance, ſoumiſſion, devoir.

On écrit auſſi *Aſſujettir* : mais ce doublement ne ſert qu'à faire prononcer l'*e*, & l'accent en tient lieu, *Aſſujétir*.

Aſſurance, ſ. f. Certitude.

Aſſuré, ſ. m. C'eſt le propriétaire du vaiſſeau, ou du chargement, qui eſt aſſuré par l'aſſureur.

Aſſuré, ée, part.

Aſſurément, adv. Certainement.

Aſſurer, v. a. Certifier, rendre sûr.

Autrefois on écrivoit *Aſſeurer* ; la plus grande partie des Modernes, & l'Académie, écrivent *aſſurer*. Quelques-uns écrivent *aſsûrer*, s'imaginant fauſſement qu'une lettre retranchée doit toujours être remplacée par un accent circonflexe. V. Pr. au circonflexe.

Aſſureur, ſ. m. t. de Négociant. C'eſt celui qui aſſure un vaiſſeau ſur mer, & qui répond des événemens.

Aſter, ſ. m. Genre de Plante.

Aſtérie, ſ. f. Pierre précieuſe.

Aſtériſme, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Conſtellation.

Aſtériſque, ſ. m. t. d'Imprimeur, qui ſignifie une eſpece d'étoile qui déſigne quelque choſe.

Aſthmatique, adj. Qui eſt ſujet à l'aſthme.

Aſthme, ſ. m. Courte haleine.

Richelet ayant apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme elles parlent, a cru devoir écrire *aſme*, quoiqu'il sût parfaitement que ce mot eſt originaire-

ment Grec, & que les Latins l'ont imité en écrivant *Asthma*.

Astic, ſ. m. t. de Cordonier.

Aſtragale, ſ. m. t. d'Architecture. Eſpece d'anneau dont on orne le haut & le bas des colones.

Aſtral, ale, adj. Qui apartient aux aſtres.

Aſtre, ſ. m. Corps lumineux qu'on voit au Ciel.

Aſtrée, ſ. f. Fille de Jupiter & de Thémis. Déeſſe de la Juſtice.

Aſtreindre, v. a. Aſſujétir.

Aſtreint, einte, part.

Aſtriction, ſ. f. Qualité d'une choſe aſtringente.

Aſtringent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui reſſerre.

Aſtroc, ſ. m. t. de Marine. Groſſe corde atachée à une cheville de bois.

Aſtroïte, ſ. f. Corps marin pierreux.

Aſtrolâbe, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Le dernier *â* eſt long en François, comme dans le Latin *Aſtrolabium*.

Aſtrologie, ſ. f. Art chimérique, ſuivant les regles duquel on croit pouvoir connoître l'avenir par l'inſpection des aſtres.

Aſtrologique, adj. qui apartient à l'Aſtrologie.

Aſtrologue, ſ. m.

Aſtronome, ſ. m.

Aſtronomie, ſ. f. Science qui aprend à connoître le mouvement & la diſpoſition des aſtres.

Aſtronomique, adj.

Aſtronomiquement, adv. Suivant les regles de l'Aſtronomie.

Aſtuce, ſ. f. Mauvaiſe fineſſe.

Aſyle, ſ. m. Lieu de réfuge & de ſûreté.

Il y en a beaucoup qui écrivent abuſivement *Aſile*. Richelet veut *azile*, parce qu'on prononce de la ſorte : mais il y a apparence qu'il ne faiſoit pas attention au ſon de la lettre *ſ*, qui emprunte celui du *z* quand elle ſe trouve entre deux voyeles ; ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *aſylum*. V. Pr. lett. *S*. & *Y*.

Aſymmétrie, ſ. f. t. d'Arithmétique.

Aſymptote, ſ. f. t. de Géométrie.

s'Atabler, v. r. Se mettre à table.

On écrit auſſi *s'Attabler* ; mais ce mot vient du François *Table*, & rien n'y exige le doublement.

Atabule, ſ. m. Sorte de vent ſâcheux qui regne dans la Pouille.

Atache, ſ. f. Lien.

Aſaché, ée, part.

Atachement, ſ. m. Ardeur, paſſion, zele.

Atacher, v. a. Lier une choſe à une autre.

On écrit auſſi *Attacher* ; mais on prononce *Atacher*, & rien n'y exige le doublement.

Ataquable, adj.

Ataquant, ſ. m.

Ataque, ſ. f.

Ataqué, ée, part.

Ataquer, v. a. Commencer une querele ; offenſer le premier.

On écrit auſſi *Attaquer* ; mais on prononce *Ataquer*, & rien n'y exige le doublement.

Ataraxie, ſ. f. t. de Philoſophie.

Ataxie, ſ. f. t. de Médecine.

Atelage, ſ. m. Aſſemblage d'animaux pour tirer une voiture.

Atelé, ée, part.

Ateler, v. a. Atacher des chevaux ou des bœufs à un caroſſe, ou à une châreté.

On écrit auſſi *Atteler* ; mais on prononce *Ateler*, & rien n'y exige le doublement.

Atélée, ſ. f. t. de Chirurgien.
Ateles, ſ. f. plur. t. de Vitrier.
Âtelier, ſ. m. Lieu où pluſieurs ouvriers travaillent enſemble.

On écrit auſſi *Attelier* & *Atelier* ſans accent : mais l'*a* étant long, demande l'accent ; & le doublement eſt inutile. L'Académie le ſupprime.

Atellanes, ſ. f. plur. Farces Romaines.
Atéloire, ſ. f. t. de Bourelier.
Atémadoulet, ſ. m. Titre du premier Miniſtre de Perſe.
en Atendant, adv.
Atendre, v. a. Être dans la crainte ou dans l'eſpérance de quelque choſe.

J'atends, tu atends, il atend : nous atendons, vous atendez, ils atendent. J'atendois, &c. J'ai atendu, &c. J'atendis, &c. J'atendrai, &c. J'atendrois, &c. Atends, atendez. Que J'atende, &c. Que j'atendiſſe, &c. Que nous atendiſſions, &c. Atendant.

On écrit auſſi *Attendre* ; mais on prononce *Atendre*, & rien n'y exige le doublement.

Atendri, ie, part.
Atendrir, v. a. Rendre tendre, toucher de compaſſion.
Atendriſſant, ante, adj. Qui atendrit.
Atendriſſement, ſ. m. Pitié, compaſſion.

On écrit auſſi *Attendrir* : mais ce mot vient du François *Tendre*, & rien n'y exige le doublement.

Atendu, ue, part.
Atendu que, conjonction cauſative. Puiſque ; vu que.
Atente, ſ. f. Etat de celui qui atend.
Atéreau, ſ. m. t. de Traiteur.
Atermoyé, ée, part.
Atermoyer, v. a. Donner des termes.
Atermoiment, ſ. m. L'action de donner des termes.

On écrit auſſi *Atermoiement* : mais cet *e* ne ſe prononce pas.

Aterrage, ſ. m. t. de Marine. Endroit où l'on vient reconnoître la terre, en revenant de voyage.
Aterrer, v. a. Renverſer quelqu'un par terre, l'accâbler, le ruiner.
Aterrir, v. a. t. de Marine. Prendre terre.
Aterriſſement, ſ. m. Limon, ſâble qui font changer de lit à une riviere.

On écrit auſſi *Atterage* & *Atterir*, *Atterer & Atterriſſement* : mais tous ces mots vienent du François *Terre* ; & cette étymologie qui y demande les deux *rr*, n'y demande pas les deux *t*.

Athanor, ſ. m. de Chimie.
Athée, ſ. m. Celui qui nie la Divinité.
Athéiſme, ſ. m. Opinion impie des Athées.
Athénien, ene, adj. Qui eſt d'Athênes.
Athérôme, ſ. m. t. de Médecine.
Athlete, ſ. m. Luteur.
Athlétique, ſ. f. L'art des Athletes.
Athlotete, ſ. m. Celui qui préſide aux jeux des Athletes.
Atiédi, ie, part.
Atiédir, v. a. Rendre tiede. Ralentir.
Atiédiſſement, ſ. m. Tiédeur, refroidiſſement.
Atifé, ée, part.
Atifer, v. a. Vieux mot qui veut dire *parer*, *ajuſter*,
Atifet, ſ. m. Ornement de tête. Il eſt vieux.

Atinté, ée, part.
Atinter, v. a. Vieux mot qui ſignifioit parer.
Atiſé, ée, part.
Atiſer, v. a. Approcher les tiſons les uns des autres; exciter.
Atiſeur, euſe, adj. Qui atiſe.
Atiſonoire, ſ. m. t. de Fondeur.
Atitré, ée, part.
Atitrer, v. a. Apoſter quelqu'un.
On écrit auſſi *Attitrer*; mais ce mot vient du François *Titre*, & rien n'y exige le doublement.
Atitude, ſ. f. t. de Peintre & de Sculpteur.
Atlante, ſ. m. Figure qui portoit des fardeaux dans l'Architecture Greque. Ce mot vient d'*Atlas*.
Atlantique, adj. *Mer atlantique*.
Atlas, Nom de Montagnes d'Afrique. C'eſt auſſi le nom du fils de Jupiter & de Climene.
Atlas, ſ. m. Livre qui contient toutes les Cartes du monde; ou nom de la premiere vertebre du cou.
Atmoſphere, ſ. f. t. de Phyſique. La maſſe d'air qui environe la terre.
Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Athmoſpere*; parce qu'il vient du Latin *Atmoſphæra*.
Atole, ſ. f. Eſpece de teinture.
Atombiſſeur, ſ. m. t. de Fauconerie.
Atome, ſ. m. Corpuſcule.
C'eſt abuſivement qu'on prononce *Atôme*: car il vient du Latin *Atomus*, où l'*o* eſt bref.
Atonie, ſ. f. t. de Médecine. Maladie des ſolides.
Atour, ſ. m. *Dame d'Atour*.
Atournance, ſ. f. t. de Coutume.
Atournement, ſ. m. t. de Coutume.
Atourner, v. a. Orner, parer.
A-tout, ſ. m. t. de Jeu.
Atrabilaire, adj. Mélancholique.
Atrabile, ſ. f. t. de Phyſique.
Atractylis, ſ. f. Plante.
Atramentaire, ſ. f. Pierre de vitriol.
Atrape, ſ. f. Piege.
Atrapé, ée, part.
Atrape-mouches, ſ. m. Petit oiſeau.
Atraper, v. a. Prendre, ſurprendre, &c.
Atrapeur, euſe, ſ. m. & f.
Atrapoire, ſ. f. Piege.
On écrit auſſi *Attraper*, &c. Mais ces mots vienent du François *Trape*, & rien n'y exige le doublement.
Âtre, ſ. m. Sol d'une cheminée.
Atremper, v. a. Donner de la trempe au fer.
On écrit auſſi *Attremper*; mais ce mot vient du François *Trempe*, & rien n'y exige le doublement.
Atriſtant, ante, adj. Qui atriſte.
Atriſté, ée, part.
Atriſter, v. a. Cauſer du chagrin.
On écrit auſſi *Attriſter*; mais ce mot vient du François *Triſte*, & rien n'y exige le doublement.
Atroce, adj. Exceſſif.
Atrocité, ſ. f. Enormité.
Atronchement, ſ. m. Droit Seigneurial.
Atrophié, ée, adj. *Membre atrophié*, qui ne prend point de nouriture.
Atrophie, ſ. f. t. de Médecine. Conſomption.
Atropos, ſ. f. Nom d'une des trois Parques.
Atroupé, ée, part.
Atroupement, ſ. m. Aſſemblée.
Atrouper, v. a. Aſſembler.
On écrit auſſi *Attrouper*; mais ce mot vient du François *Troupe*, & rien n'y exige le doublement.

Atteindre, v. a. Toucher, arriver, parvenir.

J'atteins, tu atteins, il atteint: nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. J'atteindrois, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteigniſſe, &c. Atteins, atteignez; Atteignant.

Atteint, einte, part.

Atteinte, ſ. f. Coup dont on eſt atteint.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots; parce qu'ils vienent du Latin *Attingere.*

Attenant, ante, adj. Il eſt auſſi adv. & prépoſition. Voiſin, contigu, tout près.

On conſerve les deux *tt* dans ce mot parce qu'il vient du Latin *Attinens.*

Attentat, ſ. m. Crime énorme.

Attentatoire, adj. t. de Palais.

Attenté, ée, part.

Attenter, v. n. Entreprendre quelque choſe pour nuire à quelqu'un.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attentare.*

Attentif, ive, adj.

Attention, ſ. f.

Attentivement, adv.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attendere.*

Atténuant, ante, adj. t. de Médecine.

Atténuatif, ive, adj. qui atténue.

Atténuation, ſ. f. Afoibliſſement.

Atténué, ée, part.

Atténuer, v. a. Afoiblir.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attenuare.*

Atteſtation, ſ. f. Certificat.

Atteſté, ée, part.

Atteſter, v. a. Certifier, prendre à témoin.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Atteſtari.*

Atticiſme, ſ. m. Façon de parler délicate, propre aux Athéniens.

Atticurge, t. d'Architecture. Colones quarées, conſtruites à la maniere des Athéniens.

Attirail, ſ. m. Bagage, équipage.

Attirant, ante, adj. Qui attire.

Attiré, ée, part.

Attirer, v. a. Tirer à ſoi.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attrahere.*

Attouchement, ſ. m. Action de toucher.

Attoucher, v. n. Apartenir par conſanguinité. Il eſt vieux.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attigere*, ou *Attingere.*

Attractif, ive, adj. Qui a la vertu d'attirer.

Attraction, ſ. f. L'action d'attirer.

Attractionaire, ſ. m. t. de Phyſique.

Attractrice, adj. f. Qui a la vertu d'attirer.

Attraire, v. a. Attirer par quelque apas, ou vertu ſecrete.

Ce verbe ſe conjugueroit comme *Traire*; mais il n'eſt guere en uſage.

Attrait, ſ. m. Inclination, penchant, charmes, apas.

Attrayant, ante, adj. Attirant, charmant.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attrahere.*

Attribué, ée, part.

Attribuer, v. a. Imputer.

Attribut,

Attribut, ſ. m. Propriété qui convient à une perſone, à une choſe.

Attributif, ive, adj. Qui attribue.

Attribution, ſ. f. Conceſſion de droits.

Attributs, ſ. m. plur. t. de Peinture.

On conſerve les deux *tt* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin *Attribuere.*

Attrition, ſ. f. Douleur d'avoir offensé Dieu à cauſe des châtimens dont il punit le péché. En t. de Phyſique il ſignifie le frotement de deux corps.

On conſerve les deux *tt* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Attritio.*

Au, Particule formée par contraction de la Prépoſition *à*, & de l'article *le* : elle ſert à marquer le Datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſone. Elle fait au pluriel *aux*, par contraction de *à* & de l'article *les* : alors elle ſert à marquer les Datifs pluriels.

Aubade, ſ. f. Concert qu'on donne au point du jour à la porte de quelqu'un.

Aubain, ſ. m. Etranger qui n'eſt pas naturaliſé.

Aubaine, ſ. f. C'eſt la ſucceſſion d'un aubain qui apartient au Seigneur ; c'eſt auſſi tout avantage ineſpéré qui arive à quelqu'un.

Auban, ſ. m. Droit qui ſe paye au Seigneur, ou aux Officiers de Police pour avoir permiſſion d'ouvrir boutique.

Aube, ſ. f. Pointe du jour, ou vêtement eccléſiaſtique.

Aube-épine, ſ. f. Arbriſſeau épineux

On diſoit auſſi autrefois *Aubépin*, au maſculin.

Aubere, adj. t. de Manege. Cheval dont le poil eſt couleur de pêcher.

Auberge, ſ. f.

Aubergiſte, ſ. m. & f.

Auberon, ſ. m. t. de Serrurier.

Auberoniere, ſ. f. t. de Serrurier.

Aubervilliers, ſ. f. Sorte de laitue fort dure.

Aubier, ou Aubour, ſ. m. t. de Forêts. Le bois qui eſt entre l'écorce & le corps de l'arbre.

L'Académie préfere *Aubier*, & ne parle pas même de l'autre. V. *Aubour.*

Aubifoin, ſ. m. Plante.

Aubin, ſ. f. t. de Manege. C'eſt auſſi le blanc d'un œuf.

Aubinet, ou Saint-Aubinet, t. de Marine. Pont de cordes.

Aubour, ou Aubier, ſ. m. Sorte d'arbre.

L'Académie le nomme *Aubier*; les Botaniſtes *Aubour*, & parlà on le diſtingue de ce qu'en terme de Forêts on appele *Aubier* V. *Aubier.*

Auctuaire, ſ. m. t. de Bibliothécaire. Supplément.

Aucun, cune, adj.

Aucunement, adv. Nulement.

Audace, ſ. f. Hardieſſe mêlée d'inſolence.

Audacieuſement, adv.

Audacieux, euſe, adj.

Audience, ſ. f. action par laquelle on écoute ; lieu où l'on plaide.

Audiencier, adj. *Huiſſier audiencier*, qui ſert à l'audience pour appeler les cauſes par placets.

Audiencier, ſ. m. *Grand Audiencier*, Officier de la Chancélerie de France.

Auditeur, ſ. m. Celui qui écoute.

Auditif, ive, adj. t. d'Anatomie.

Audition, ſ. f. t. de Palais.

Auditoire, ſ. m. Le lieu où l'on écoute, & les perſones qui y ſont aſſemblées.

Auge, ſ. f. Pierre, ou piece de bois creuſée en long.

Augée, ſ. f. Plein une auge.

Augelot, ſ. m. t. de Vigneron.

Auget, ſ. m. t. d'Oiſelier, & d'Artillerie.

Augment, ſ. m. t. de Droit, ou de Grammaire Greque.

Augmentateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui augmente.

Augmentatif, ive, adj. Qui augmente.

Augmentation, ſ. f. Accroiſſement.

Augmenté, ée, part.

Augmenter, v. a. Accroître.

Augural, ale, adj. Qui apartient à l'augure.

Augure, ſ. m. Préſage, & titre chez les Romains.

Auguré, ée, part.

Augurer, v. a. Conjecturer.

Auguſtade, ſ. m. Dignité chez les Romains.

Auguſte, adj. Majeſtueux, & nom propre.

St Auguſtin, ſ. m. Évêque d'Hippone, fort connu par ſes Ouvrages.

Auguſtin, ſ. m. Religieux.

Auguſtine, ſ. f. Religieuſe.

Aujourd'hui, adv. Qui marque le jour où l'on eſt.

Aulique, adj. Il ſe dit d'une Cour ſupérieure dans l'Empire d'Allemagne.

Aulique, ſ. f. Theſe de Théologie.

Aumailles, adj. f. plur. Il ſe dit des bêtes à cornes.

Aumônes, ſ. f. Charité qu'on fait aux pauvres.

Aumôné, ée, part.

Aumônée, ſ. f. Pain que l'on donne aux pauvres après un enterrement.

Aumôner, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.

Aumônerie, ſ. f. Office Clauſtral.

Aumônier, iere, adj. & ſ. m. & f. Qui fait l'aumône, ou dignité chez les Moines.

Aumuce, ſ. f. Fourure que les Chanoines portent ſur le bras.

Du Cange, *fol.* 158, raporte pluſieurs autorités & paſſages qui prouvent que de tout tems, & dans tous les pays on a écrit en Latin *almucia*, *aumucia* & *almucium*; & en François *aumuce*. Ainſi Danet, Richelet & Joubert ſemblent avoir tort d'écrire *aumuſſe* avec double *ſſ*. Cependant l'Académie l'écrit comme eux.

Aunage, ſ. m. Meſurage à l'aune.

Aunaie, ſ. f. Lieu planté d'Aunes.

Aune, ſ. m. Arbre.

Aune, ſ. f. Meſure.

Auné, ée, part.

Aunée, ſ. f. Plante.

Auner, v. a. Meſurer à l'aune.

Auneur, ſ. m. Officier commis pour marquer & viſiter les aunes.

Auparavant, adv. Qui marque priorité de tems.

Il y a des gens qui font ſuivre *auparavant* d'un *que de*, & qui diſent *auparavant que de faire cela* : c'eſt fort mal parler; car c'eſt confondre le mot *auparavant*, qui étant adv. ne régit rien, avec la Prépoſition *avant que* & *avant de*.

Auprès, Prépoſition.

Auréole, ſ. f. Petit cercle de lumiere que les Peintres mettent autour de la tête des Saints.

Auriculaire, adj. *Témoin auriculaire* & *confeſſion auriculaire* : l'un reçoit & l'autre eſt reçu par les oreilles.

Aurifique, adj. *Vertu aurifique*; c'eſt la puiſſance de changer quelque choſe en or.

Aurillas, t. de Manege.

Aurone, ſ. f. Plante.
Aurore, ſ. f. Le point du jour.
Aurore, ſ. f. Fille du Soleil & de la Lune.
Auſchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Auſch.
Auſpice, ſ. m. Préſage, protection.
Auſpicine, ſ. f. L'art de deviner par le moyen du chant, du vol, & de l'appétit des oiſeaux.
Auſſi, conjonction, ou augmentative, ou comparative.
Auſſi-bien que, conjonction. De même que.
Auſſi-tôt, adv. Dans le moment.
Auſſi-tôt que, conjonction. Dès que.
Auſter, ſ. m. Vent extrêmement chaud.
Auſtere, adj. Rigide.
Auſtérement, adv. Avec auſtérité.
Auſtérité, ſ. f. Sévérité.
Auſtral, ale, adj. t. de Géographie. Qui eſt du Midi.
Auſtraſie, Grand Pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.
Auſtraſien, ene, ſ. m. & f.
Auſtregue, ſ. m. Juge en Allemagne.
Autan, ſ. m. Vent qui ſouffle du côté du Midi.
Autant, adv. Qui marque égalité.
Autant que, conjonction. Selon que.
d'Autant que, conjonction. Parce que.
Autel, ſ. m. C'eſt dans l'Egliſe le lieu où ſe fait le Sacrifice.
Auteur, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui compoſe quelque ouvrage d'eſprit; qui a fait ou inventé quelque choſe, qui en eſt la cauſe.
Authenticité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt authentique.
Authentique, adj. Célebre, ſolemnel.
Authentiquée, ſ. f. Femme convaincue d'adultere.
Authentiquement, adv. Avec authenticité.

Ces quatre mots vienent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Authenticus* : mais Richelet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber pluſieurs Savans dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet plus modeſte que lui, a laiſsé au Public le choix des deux manieres d'écrire. L'Académie conſerve l'*h*.

Autocéphale, ſ. m. Ce mot eſt Grec, & ſignifie Chef.
Autochthones, ſ. m. plur. Nom que les Grecs donnoient aux premiers habitans d'un pays.
Auto-da-fé, ſ. m. Mot emprunté de l'Eſpagnol. Jugement de l'Inquiſition.
Autographe, adj. Ce qui eſt écrit de la main d'une perſone.
Automate, ſ. m. Machine, qui par des reſſorts cachés, ſe remue d'elle-même.
Automatiſme, ſ. m. L'art des automates.
Automnal, ale, adj. Qui eſt de l'Autone.
Autone, ſ. f. Divinité allégorique qu'on dit être la Déeſſe des fruits.
Autone, ſ. m. L'une des quatre ſaiſons.

On écrit auſſi *Automne*, parce qu'il vient du Latin *Autumnus* : mais l'uſage eſt de prononcer *Autone* : On varie encore ſur le genre de ce mot que les uns font maſculin & les autres feminin : mais les noms des trois autres ſaiſons ; *l'Hiver*, *le Printems*, *l'Été*, ſont maſculins : & en Latin *Autumnus*, eſt auſſi maſculin ; c'eſt ce qui porte à préférer le maſculin pour l'Autone.

Autopſie, ſ. f. Contemplation.
Autoriſation, ſ. f. t. de Palais.
Autoriſé, ée, part.
Autoriſer, v. a. Apuier de ſon crédit, approuver.
Autorité, ſ. f. Pouvoir, crédit, paſſage de quelque Auteur.
Autour, Prépoſition.
Autour, ſ. m. Grand Oiſeau de poing, qui ſert à la chaſſe du vol.
Autourſerie, ſ. f. Art de dreſſer des Autours.
Autourſier, ſ. m. Celui qui dreſſe les Autours.
Autre, pronom & adj. Qui marque différence.
Autrefois, adv. Aciénement.
Autrement, adv. D'une autre maniere.
Autre-part, adv. Ailleurs.
Autriche, Nom d'une des plus puiſſantes Maiſons de l'Europe; & Royaume en Allemagne.
Autrichien, ene, ſ. m. & f.
Autruche, ſ. f. Oiſeau.
Autrui, ſ. m. ſans plur. Toute autre perſone.
Autunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Autun.
Auvent, ſ. m. Petit toît qu'on met au deſſus des boutiques.
Auvergnat, ate, ſ. m. & f. Qui eſt d'Auvergne.
Auvernat, ſ. m. Gros vin d'Orléans.
Auveſque, ſ. f. Eſpece de cidre excellent.
Auxerrois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Auxerre.
Auxiliaire, adj. Qui aide.
Auxiliateur, trice, ſ. m. & f. Sécourable.
Avachir, s'Avachir, v. n. S'amolir.
Avage, ſ. m. Droit que leve le boureau ſur pluſieurs ſortes de marchandiſes, tous les jours de marché.
Aval, ſ. m. t. de Négoce, article figuré.
Aval, adv. t. de Batelier.
Avalaiſon, ſ. f. Chûte d'eau impétueuſe.
Avalanges, ſ. f. plur. Chûte de neiges détachées des montagnes.
Avalant, ante, adj. t. de Batelier.
Avalé, ée, part.
Avalée, ſ. f. t. de Manufacture.
Avaler, v. a. Abſorber, ou faire deſcendre.
Avaleur, ſ. m. Gourmand.
Avalies, ſ. f. plur. t. de Commerce entre les Bouchers & les Mégiſſiers.
Avaloire, ſ. f. t. de plaiſanterie qui ſe dit d'un grand goſier, d'un gourmand.
Avalure, ſ. f. t. de Manege.
Avalure, ſ. f. Maladie des Serins.
Avance, ſ. f.
Avancé, ée, part.
Avancement, ſ. m.
Avancer, v. a.
Avanie, ſ. f. Inſulte.
Avant, Prépoſition & adv.
Cette Prépoſition ſe joint avec les particules *de* & *que*, mais diverſement: *Avant que je vinſſe*, & *avant de venir*. Ce ſeroit abuſivement que l'on réuniroit les deux termes, en diſant, *Avant que de venir*. Le *que* apartient au ſubjonctif, & le *de* ſuffit ſeul devant l'infinitif.
Avant, ſ. m. t. de Marine. La proue.
Avantage, ſ. m.
Avantagé, ée, part.
Avantager, v. a.
Avantageuſement, adv.
Avantageux, euſe, adj.
Avant-bec, ſ. m. t. d'Architecture.

Avant-bras, ſ. m. t. de Chirurgie.
Avant-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-cour, ſ. f. premiere cour.
Avant-coureur, ſ. m. Celui qui court devant.
Avant-couriere, ſ. f.
Avant-dernier, ere, adj. Qui précede le dernier.
Avant-faire-droit, t. de Palais.
Avant-foſſé, ſ. m. Foſſé qui précede.
Avant-garde, ſ. f. Partie la plus avancée d'une armée.
Avant-goût, ſ. m. Goût qu'on a par avance.
Avant-hier, adv. Le jour qui précede celui d'hier.
Avant-logis, ſ. m. Premier logis.
Avant-main, ſ. f. t. de Jeu de paume.
Avant-mur, ſ. m. t. de Fortification.
Avant-pêche, ſ. f. Pêche précoce.
Avant-pieu, ſ. m. t. de Charpentier.
Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.
Avant-portail, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-propos, ſ. m. Préface d'un Livre.
Avant-quart, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Avant-toît, ſ. m. Toît avancé.
Avant-train, ſ. m. t. de Charron.
Avant-veille, ſ. f. Surveille.

Tous les composés de la Préposition *Avant*, ſe mettent avec une diviſion, comme ceux que je viens de citer, & ſont de même genre que le ſubſtantif ſimple.

Avare, adj. m. & f.
Avarice, ſ. f. Paſſion déréglée pour les richeſſes.
Avaricieux, euſe, adj.
Avarie, ſ. f. t. de Marine. Domage arivé à un vaiſſeau, ou aux marchandiſes dont il eſt chargé; c'eſt auſſi un droit qui ſe paye par chaque vaiſſeau pour l'entretien du port où il mouille.
Avaſte, t. de mer. C'eſt aſſez.
Avé, ſ. m. t. Latin qui n'a point de pluriel. C'eſt le premier mot de la Salutation Angélique adreſsée à la Sainte Vierge.
Avec, Prépoſition conjonctive.
Aveindre, v. a. Tirer hors.

Il ſe conjugue comme *Atteindre*.

Aveine, ou Avoine, ſ. f. Sorte de grain.

L'Académie, Furetiere, Calepin, Delbrun, le Dictionaire des Arts, Danet, Boudot & pluſieurs autres, écrivent *avoine*, ſuivant l'anciene Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laiſſe le choix des deux. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard, dans ſon Dictionaire Latin, dit qu'*aveine* eſt aujourd'hui plus en uſage qu'*avoine*, ce qui eſt très-véritable. Pour moi je préférerois *aveine*, parce que ce mot répond mieux à ſon composé *avénage*, & au mot Latin *avena*. Les mots François qui ſont dérivés des Latins en *ena*, ont ordinairement leur terminaiſon en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*, pleine, *arena*, arene, &c. Cependant l'Académie s'eſt déclarée pour *avoine*, ſans parler d'*aveine*.

Aveline, ſ. f. Eſpece de noiſete.
Avelinier, ſ. m. Plus communément *Coudrier*.
Avé-Maria, ſ. m. Nom d'un couvent de Religieuſes, à Paris; ou l'endroit d'un Sermon où le Prédicateur invoque la Sainte Vierge.
Avénage, ſ. m. Droit Seigneurial. Redevance d'aveine.
Avenant, ante, adj. Gratieux.
à l'Avenant, adv. Il ſent ſon vieux ſtyle; à Proportion.

Avénement, ſ. m.
Avénerie, ſ. f. Lieu ſemé d'aveine.
Avenir, v. n. ariver.
Ce verbe ne ſe conjugue que dans les troiſiemes perſones. Il avint; il avenoit; il aviendra; il aviendroit; qu'il aviene; avenant.
Avenir, ſ. m. Le tems à venir.
à l'Avenir, adv. Déſormais.
Avent, ſ. m. t. d'Egliſe.
Aventure, ſ. f. Événement inopiné.
à l'Aventure, adv. Au haſard, ſans deſſein, *à la groſſe aventure.*
Aventuré, ée, part.
Aventurer, v. a. Haſarder.
Aventureux, euſe, adj. Hors d'uſage. Qui haſarde.
Aventurier, riere, ſ. m. & f. Qui cherche les avantures.
Aventurine, ſ. f. Sorte de Pierre précieuſe.
Avenu, ue, part.
Avenue, ſ. f. Chemin ordinairement garni d'arbres par où l'on arive en quelque lieu.
Avéré, ée, part.
Avérer, v. a. Prouver.
Averne, ſ. m. t. Poétique qui ſignifie l'enfer.
Averſe, adv. V. *Verſe.*
Averſion, ſ. f. Haine.
Averti, ie, part.
Avertin, ſ. m. Maladie d'eſprit qui rend furieux.
Avertir, v. a.
Avertiſſement, ſ. m. Avis, conſeil.
Avertiſſeur, ſ. m. Officier chez le Roi.
Aveu, ſ. m. *Aveux*, au pluriel. Reconnoiſſance, confeſſion.
Aveuer, v. a. V. *Avuer.*
Aveugle, ſ. m. & adj. Privé de la vue.
à l'Aveugle, adv. Aveuglément.
Aveuglé, ée, part.
Aveuglement, ſ. m.
Aveuglément, adv.
Aveugler, v. a.
à l'Aveuglete, ou Aveugletes. adv. À tâtons.
Aviétuaillement, ſ. m. Proviſion de vivrés.
Aviétuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Avide, adj.
Avidement, adv.
Avidité, ſ. f. Paſſion pour quelque choſe.
Avignonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Avignon.
Avili, ie, part.
Avilir, v. a. Rendre vil & mépriſable.
Aviliſſement, ſ. m.
Avillons, ſ. m. t. de Fauconerie.
Aviné, ée, part.
Aviner, v. a. Imbiber de vin.
Aviron, ſ. m. t. de Marine.
Avironer, v. n. Se ſervir de l'aviron.
Avis, ſ. m. Avertiſſement, conſeil, ſentiment.
Avisé, ée, part. & adj. Prudent, ſage.
Aviſement, ſ. m. Penſée.
Aviſer, v. a. & n. Penſer.
Avitaillé, ée, part.
Avitaillement, ſ. m. t. de Guerre.
Avitailler, v. a. Mettre des vivres dans une place.
Avivage, ſ. m. t. de Miroitier.
Aviver, v. a. Rendre plus vif.
Avives, ſ. f. plur. Maladie des chevaux.
Avocaſſer, v. n. Faire la profeſſion d'Avocat. Ce terme eſt bas.
Avocat, ſ. m. Celui qui plaide les cauſes.
Avocatoire, adj. t. de Juriſprudence.
Avoine, ſ. f. V. *Aveine.*
Avoir, v. a. Poſſeder. Il eſt auſſi auxiliaire.
Sa conjugaiſon eſt fort irrégu-

liere. J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit; nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai *eû*. J'eus, tu eus, il eut; nous eûmes, vous eûtes, ils eurent. J'avois eu, &c. J'aurai, tu auras, il aura; nous aurons, vous aurez, ils auront. J'aurois, &c. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient. Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il eût. Que j'euſſe eu, &c. Ayant. On écrit auſſi, *Que j'aye, que tu ayes, qu'il ait; que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils ayent.* C'eſt-à-dire que ſi l'on met l'*y* grec au ſingulier, il faut y ajouter un *i* au plurier; mais ſi l'on met un *i* au ſingulier, l'*y* grec ſuffit au plurier, parce qu'en prononçant *ai-ions*, on conſerve l'*i* du ſingulier, & on y ajoute la terminaiſon *ions* du plurier; & c'eſt ce qui exprime *ayons*. L'Académie néanmoins écrit, *Que j'aye* & *que nous ayons*.

Avoir, ſ. m. Bien. *C'eſt tout mon avoir.*

Avoiſiné, ée, part.

Avoiſinement, ſ. m. Projet de réunion des Catholiques avec les Proteſtans.

Avoiſiner, v. a. Être voiſin.

Avorté, ée, part.

Avortement, ſ. m. Acouchement avant terme.

Avorter, v. n. Mettre bas avant le tems; ne pas réuſſir.

Avorton, ſ. m. Né avant le tems.

Avoué, ſ. m. Protecteur d'une Égliſe.

Avoué, ée, part.

Avouer, v. a. Confeſſer, approuver, reconoître.

Avoyé, ou Avoué, ſ. m. Magiſtrat des Villes Suiſſes.

Avril, ſ. m. Quatrieme mois de l'année.

On y prononce l'*l* mouillée.

Avuer, v. a. t. de Chaſſe. Suivre de l'œil une perdrix.

On écrit auſſi *Aveuer*, il vient du mot vue, qu'on écrivoit autrefois *Veue*.

Axe, ſ. m. t. de Géométrie. C'eſt la ligne droite qui paſſe par le centre d'une ſphere, ou d'un globe.

Axi, ſ. m. Eſpece de poivre.

Axifuge, adj. Qui a la faculté de s'éloigner d'un axe.

Axillaire, adj. Qui apartient à l'aiſſelle.

Axinomancie, ſ. f. C'eſt l'art de deviner par la hache.

Axiôme, ſ. m. Maxime conſtante.

L'*o* s'y prononce long, parce qu'il vient du Latin *Axioma*.

Axipete, adj. m. & f. Qui a la force de s'aprocher d'un axe.

Axonge, ſ. f. C'eſt la graiſſe que l'on nomme *oing*.

Ayant, non pas *Aïant*, Participe du verbe *Avoir*. V. Pr. lett. *Y* & *i*.

Ce Participe eſt indéclinable, & n'a ni féminin ni pluriel: il y en a pourtant qui écrivent ſes *ayants* cauſe, parce qu'il eſt regardé là comme ſubſtantif.

Il y a pluſieurs Modernes qui écrivent *aïant* avec un *i* tréma: c'eſt une faute, parce que le tréma ne doit jamais ſe prononcer avec la voyele qui le précede, comme on peut en juger par le mot *aïeul*, qu'on prononce *a-ïeul*; & qu'au contraire on prononce *ai-iant*. Ainſi il faut écrire *ayant*, parce que l'*y* a le ſon de deux *ii*.

Aye, ſorte d'Interjection dont ſe ſervent les Charetiers, & qui paroît faite de *aille*, Impératif d'*aller*.

Azamoglan, ſ. m. Enfant qui ſert dans le ſérail : les Turcs diſent *Agiam-Oglan*, c'eſt-à-dire, enfant étranger.

Azebro, ſ. m. Eſpece de cheval qui ſe trouve en Éthiopie.

Azédarac, ſ. m. Arbre.

Azerbe, ſ. f. C'eſt la muſcade mâle.

Azerole, ſ. f. Fruit qui croît en Provence.

Azerolier, ſ. m. Arbre.

Azimut, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Azimutal, ale, adj. Qui apartient à l'Azimut.

Azone, ſ. m. & f. Dieu reconu & adoré par tous les peuples.

Azoth, ſ. m. t. de Chimie.

Azur, ſ. m. Pierre minérale de couleur bleue.

Azuré, ée, adj.

Azurer, v. a. Mettre en couleur d'azur.

Azygos, ſ. m. t. de Médecine.

Azyme, ſ. m. & adj. *Pain azyme*, c'eſt-à-dire, ſans levain.

Richelet écrit *azime*; mais non content de réformer l'Orthographe Françoiſe, il n'épargne pas même l'Orthographe Latine, en écrivant *azimus*, ſans ſe ſoucier de l'uſage auquel tous les Savans ſe ſoumettent, & ſans s'embaraſſer de l'étymologie de ce mot, qui a été formé du Grec, & qu'on doit par conſéquent écrire avec un *y*, comme on l'écrit en Latin, *Azymus*.

Azymite, ſ. m. & f. Qui ſe ſert de pain ſans levain.

B, *Subſtantif maſculin, ſeconde Lettre de l'Alphabet, & premiere des Conſones.*

QUARE, & B Mol, ſ. m. t. de Muſique.

On écrit auſſi *Béquarre* ou *Bécarre* & *Bémol*: mais ces mots tirent leur étymologie de la lettre *B*, que l'on prononce *Bé*: en ſorte que l'un ſignifie un *B* dont la figure eſt équarie, & l'autre un *B* qui déſigne un ſon adouci & pour ainſi dire amoli: on diſtingue auſſi le *B-fa-ſi*, qui eſt un des ſept ſons de la gamme.

Babel, Tour bâtie par les hommes après le déluge.

Bas-beure, ſ. m. Lait de beure qui n'eſt pas encore pris.

Babil, ſ. m. Superfluité de paroles.

Babillard, arde, adj.

Babiller, v. n.

Babine, ſ. f. Il ne ſe dit proprement que de quelques animaux.

Babiole, ſ. f. Choſe de peu de valeur.

Bâbord, ſ. m. t. de Marine. C'eſt le côté gauche du navire quand on va de la pouppe à la proue.

On écrit auſſi *Bas-bord*: l'Académie préfere Bâbord.

Babouche, ſ. f. Soulier des Turcs.

Babouin, ſ. m. Gros ſinge.

Babouiner, v. n. Faire le boufon.

Babylonien, ene, ſ. m. & f.

Bac, ſ. m. Grand bateau plat: au plur. *Bacs*.

Bacalas, t. de Marine.

Bacaliau, ſ. m. Autrement morue ſeche.

Baccalauréat, ſ. m. Dégré dans l'Univerſité.

Bacchanales, ſ. f. plur. Fêtes en l'honeur de Bacchus.

Bacchanaliſer, v. n. Faire la débauche.

Bacchantes, ſ. f. plur. Femmes qui célébroient la Fête de Bacchus.

Bacchus, ſ. m. Dieu des Païens, fils de Jupiter & de Sémélé.

Dans tous ces mots on ne prononce pas l'*h*.

Bacha, ſ. m. Officier Turc.

Les Turcs prononcent *Pacha*, & les Italiens *Baſſa* ou *Basha*.

Bachelier, ſ. m. Qui a le dégré de Baccalauréat.

Bachique, adj. m. & f. Qui apartient à Bacchus.

Bachot, ſ. m. Petit bateau qui ſert à paſſer une riviere.

Bachotage, ſ. m. Vacation du ba-

telier qui conduit un bachot.

Bachoteur, ſ. m. Batelier qui conduit un bachot.

Bacile, ſ. m. ou Fenouil marin, Plante.

Baclage, ſ. m. L'arangement des bateaux dans un Port.

Baclé, ée, part.

Bacler, v. a. Fermer avec des chaînes & des bâres.

Bacquet, ſ. m. Voyez *Baquet.*

Bactréole, ſ. f. Ce ſont les rognures des feuilles d'or.

Baculer, v. a. Donner des coups de bâtons.

Baculométrie, ſ. f. ou Meſure des hauteurs acceſſibles avec des bâtons.

Badaud, aude, ſ. m. & f. Niais.

Badaudage, ſ. m. Action de badaud.

Badauder, v. n. Faire le badaud.

Badauderie, ſ. f. Sotiſe.

Badiane, ſ. f. Fruit que porte l'arbre d'Anis qui croît à la Chine.

Badigeon, ſ. m. t. de Maçonerie. Prononcez *Badijon.* C'eſt un mortier fait des recoupes de pierre de taille.

Badigeoné, ée, part.

Badigeoner, v. a. Peindre avec du Badigeon.

Badin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ.

Badinage, ſ. m. Folâtrerie, plaiſanterie.

Badinant, ſ. m. Cheval ſurnuméraire dans un atelage.

Badine, ſ. f. Petite pincete.

Badiner, v. n. & a. Faire le badin.

Badinerie, ſ. f. Bagatele, puérilité.

Bafoué, ée, part.

Bafouer, v. a. Traiter indignement.

Bâfre, ſ. f. Goinfrerie.

Bâfrer, v. n. Il eſt bas. Manger avec avidité.

Bâfreur, ſ. m. Gourmand.

Bagage, ſ. m. Équipage de gens de guerre; hardes qu'on porte en voyage.

Bagâre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Bruit, tumulte.

On écrit auſſi *Bagarre*; mais on prononce *Bagâre.*

Bagaſſe, ſ. f. t. populaire. Femme livrée au déſordre, & t. de Rafinage de ſucre.

Bagatele, ſ. f. Choſe de peu de conſéquence.

Bagne, ſ. m. Lieu où l'on renferme les forçats.

Bagnolete, ſ. f. Coëfure de femme.

Bagnolois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bagnols.

Bague, ſ. f. Anneau.

Bagnaude, ſ. f. Fruit du baguenaudier.

Baguenauder, v. n. Ce mot eſt du ſtyle familier. S'amuſer à des choſes vaines.

Baguenaudier, ſ. m. Petit arbre.

Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Celui qui baguenaude.

Baguer, v. a. t. de Tailleur.

Baguete, ſ. f. Verge, houſſine.

Baguier, ſ. m. Petit coffret pour ſerrer des bagues.

Bahut, ſ. m. Le *t* ne ſe prononce point. Cofre dont le couvercle eſt arondi.

Bahutier, ſ. m. Artiſan qui fait des Bahuts.

Bai, aie, adj. Couleur de rouge brun. Il ne ſe dit que du poil des chevaux.

Baianiſme, ſ. m. Doctrine de Baïus.

Baianiſte, ſ. m. Diſciple de Baïus.

Baie, ſ. f. Plage, ou Fruit charnu.

Il ſignifie auſſi tromperie, & n'eſt alors que du ſtyle familier.

Baigné, ée, part.

Baigner, v. a. Mettre dans le bain.

Baigneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe baigne ou qui tient bain.

Baignoir, ſ. m. Lieu où l'on ſe baigne.

Baignoire, ſ. f. Cuve où l'on ſe baigne.
Baigu, ou Bégu, ſ. m. t. de Manege.
Bail, ſ. m. t. de Palais.

Dans ce mot l'*i* ne ſert qu'à mouiller *l*, en ſorte que c'eſt l'*a* ſeul qui ſe prononce.

Baile, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ambaſſadeurs de Veniſe, réſidens à Conſtantinople.
Baillarge, ſ. f. Sorte de blé.
Baille, ſ. f. t. de Marine. Eſpece de cuve.
Bâillé, ée, part.
Bâillée, ſ. f.
Bâillement, ſ. m. Action de bâiller.
Bâiller, v. n. Reſpirer en ouvrant la bouche. La premiere ſyllabe eſt longue.
Bailler, v. a. Donner; la premiere ſyllabe eſt breve.
Baillereſſe, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Notaire.
Baillet, adj. m. Cheval de poil roux tirant ſur le blanc.
Bailleul, ſ. m. Celui qui remet les os diſloqués.
Bâilleur, ſ. m. Celui qui bâille.
Bailleur, ſ. m. t. de Pratique. Il ne ſe dit guere que de celui qui baille, qui donne.
Bailli, ſ. m. Au plurier, Baillis. Officier Royal qui rend ou fait rendre la juſtice.

Furetiere, Danet, Ménage ont écrit *Baillif*. Mais Richelet, Joubert, & le P. Buffier écrivent *Bailli*, & au plur. *Baillis*, ſans *f*, & l'Académie a ſuivi cette Orthographe.

Bailliage, ſ. m. t. de Palais. Tribunal du Bailli.
Baillive, ſ. f. Femme d'un Bailli.
Bâillon, ſ. m. Morceau de bois qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier, ou de parler.
Bâillonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Bâilloner, v. a. Mettre un bâillon dans la bouche de quelqu'un.
Bain, ſ. m. Action de ſe baigner. Lieu propre à ſe baigner. Eau ou autre liqueur où l'on ſe baigne.
Bain-Marie, ſ. m. Eau bouillante dans laquelle on met cuire ou chauſer quelque choſe renfermé dans un vaſe.
Baïonete, ſ. f. Sorte d'épée courte, qui tire ſon origine de Baïone.
Baïonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Baïone.
Baïoque, ſ. f. Petite monoie d'Italie.
Bairam, ſ. m. Fête des Turcs.
Baiſé, ée, part.
Baiſemain, ſ. m. t. qui n'a préſentement d'uſage qu'en matiere féodale.
Baiſement, ſ. m. Il ne ſe dit guere que de l'action de baiſer les pieds du Pape.
Baiſer, v. a. Appliquer ſa bouche ou la joue ſur le viſage ou les mains de quelqu'un.
Baiſer, ſ. m. Action de celui qui baiſe.
Baiſeur, euſe, adj. Qui ſe plaît à baiſer.
Baiſoter, verbe diminutif & fréquentatif. Il eſt du ſtyle familier.
Baiſſe, ſ. f. Déchet.
Baiſsé, ée, part.
Baiſſer, v. a. ou n. Mettre plus bas, ou deſcendre plus bas.
Baiſſiere, ſ. f. Vin qui eſt au bas.
Baiſure, ſ. f. Endroit du pain qui eſt le moins cuit, & qui dans le four a touché à un autre pain.
Bajou, ſ. m. t. de Charpentier.
Bajoue, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.
Bajoues, ſ. f. plur. t. de Vitrier.
Bal, ſ. m. Aſſemblée de perſones pour danſer.

Baladin, ſ. m. Voyez *Balladin.*

Balafre, ſ. f. Taillade ſur le viſage.

Balafré, ée, part.

Balafrer, v. a. Faire des balafres ſur le viſage de quelqu'un.

Balai, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour nétoyer.

Balais, adj. m. Qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis.*

Balance, ſ. f. Inſtrument pour peſer.

Balance, ſ. f. Un des Signes du Zodiaque.

Balancé, ſ. m. t. de Danſe.

Balancé, ée, part.

Balancement, ſ. m.

Balancer, v. a. Tenir en équilibre. Examiner; Héſiter.

Balancier, ſ. m.

Balancines, ſ. f. plur. t. de Marine.

Balançoire, ſ. f. Piece de bois miſe en équilibre, ſur laquelle on ſe balance; on en fait auſſi de cordes.

Balandran, ſ. m. Manteau de campagne.

Balandre, ſ. f. Sorte de Bâtiment de mer.

Balant, ſ. m. t. de Marine.

Balanus, t. d'Anatomie.

Balaſſe, ſ. f. Sorte de coite de lit à l'uſage des pauvres, formée de balle d'aveine, envelopée dans de la toile. Il ſignifie auſſi un bal de campagne.

Balauſte, ſ. f. Fruit du Grenadier ſauvage.

Balauſtier, ſ. m. Grenadier ſauvage.

Balayé, ée, part.

Balayer, v. a.

Balayeur, euſe, ſ. m. & f.

Balayures, ſ. f. plur.

Balazée, ſ. f. Toile de coton, qui ſe fabrique à Surate.

Balbutié, ée, part.

Balbutiement, ſ. m. Bégaiement.

Balbutier, v. n. Parler avec difficulté.

Dans ces trois mots le *t* ſe prononce comme un *c.*

Balcon, ſ. m.

Baldaquin, ſ. m. Eſpece de Dais qu'on porte ſur la tête du Pape.

Baleine, ſ. f. Poiſſon.

Baleineau, ſ. m. Le petit d'une baleine.

Balenas, ſ. m. Le membre de la baleine.

Baleſtrille, t. de Marine. Inſtrument avec lequel on prend les hauteurs.

Balevre, ſ. f. t. d'Architecture.

Bali, ſ. m. Langue dans laquelle ſont écrits les livres des Bramines.

Balin, ſ. m. Grand drap qui reçoit le grain quand on le vane.

Baline, ſ. f. Groſſe étoſe de laine qui ſert à faire des embalages.

Baliſe, ſ. f. t. de Marine. Signal que l'on met dans les lieux dangereux.

Baliſeur, ſ. m. t. de Marine. Celui qui eſt chargé de veiller aux terres des riverains.

Baliſier, ſ. m. Plante.

Baliſte, ſ. f. Machine de guerre.

Balivage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts. Marque des baliveaux.

Baliveau, ſ. m. Arbre qu'on laiſſe d'eſpace en eſpace dans un bois qu'on coupe.

Baliverne, ſ. f. Diſcours inutile.

Baliverner, v. n. Il eſt du ſtyle familier. S'occuper de balivernes.

Ballade, ſ. f. Eſpece d'anciene Poëſie Françoiſe par couplets, ou danſe de campagne.

L'Académie, Ménage, Furetiere & Danet écrivent *Ballade*, avec deux *ll*, parce qu'on trouve dans la baſſe Latinité *ballare* pour *ſaltare*, dont on a fait *ballator*, *ballatrix* & *ballatio*, mots dérivés du Grec. Voyez du Cange ſur ces mots.

Balladin, ſ. m. Balladine, ſ. f. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

Furetiere & Danet écrivent de la ſorte; Richelet & Joubert ne veulent qu'une *l* en ces mots à cauſe de la prononciation : mais cette raiſon ne doit pas l'emporter ſur l'étymologie, puiſqu'on prononce fort bien *aler*, *alant*, quoiqu'on écrive *aller*, *allant*. L'Académie qui écrit *Ballade*, met néanmoins *Baladin*.

Ballarin, ſ. m. Eſpece de Faucon.

Balle, ſ. f. Sorte de petite boule, ou t. d'Imprimerie, ou gros Paquet, ou Envelope du grain.

Baller, v. n. Ce mot eſt vieux. Danſer.

Ballet, ſ. m. Danſe.

Ballon, ſ. m. Groſſe boule de cuir remplie de vent.

Ballonier, ſ. m. Faiſeur de ballons.

Ballot, ſ. m. Petite balle de marchandiſes.

Ballotade, ſ. f. t. de Manege.

Ballote, ſ. f. Petite balle, ou Plante qu'on nomme auſſi *Marrube*.

Balloté, ée, part. *Fur. Dan.*

Balloter, v. n. & quelquefois a. t. de jeu de Paume. Peloter; Diſcuter une afaire; ſe jouer de quelqu'un.

Richelet & Joubert écrivent ces derniers mots avec une ſeule *l*; mais je penſe qu'on doit les écrire avec deux *ll*, parce qu'ils nous vienent de *ballare*, ou de *palla*, ou de *pallone*, en changeant, comme dit Ménage, la lettre *P* en *B*.

Ballotes, ſ. f. plur. Vaiſſeaux de bois pour tranſporter la vendange.

Baloire, ſ. f. t. de Marine.

Balourd, ourde, ſ. m. & f. t. de mépris. Il eſt auſſi adjectif. Stupide.

Balourdiſe, ſ. f. Stupidité.

Balſamine, ſ. f. Plante.

Balſamique, adj. t. de Médecine.

Balſamite, ſ. f. Plante qu'on nomme auſſi *Tanaiſie*.

Balſamum, t. Latin, qui ſignifie l'arbre qui produit le Baume du Levant.

Baltique, adj. *La Mer Baltique*.

Baluſtrade, ſ. f. t. d'Architecte.

Baluſtre, ſ. m. Sorte de petit pilier façoné, qui ſert à compoſer une baluſtrade.

Baluſtré, ée, adj. Orné d'une baluſtrade.

Balſan, adj. m. Cheval noir ou bai, marqué de blanc à un pied.

Bambin, ſ. m. Enfant à la mamelle.

Bambochade, ſ. f. Tableaux de ſujets groteſques.

Bamboche, ſ. f. Petites figures, ou ſorte de canne.

Bambou, ſ. m. Bois des Indes Orientales.

Ban, ſ. m. Publication à haute-voix d'un ordre ſupérieur, & t. d'Egliſe. Il ſignifie auſſi exil.

Banal, adj. t. de Coutume. Il ſignifie auſſi commun, vulgaire.

Banalité, ſ. f. Droit Seigneurial.

On écrit auſſi *Bannal* & *Bannalité*; mais on ne fait point ſentir ce doublement dans la prononciation; l'Académie écrit *Banal* & *Banalité*.

Banane, ſ. f. Fruit du Bananier.

Bananier, ſ. m. Plante commune dans les Indes.

Banc, ſ. m. Bancs, au pluriel.

Bancale, ſ. f. t. de mépris qui déſigne celui qui a les jambes torſes.

Bancele, ſ. f. Petit banc.

Banche, ſ. f. t. de Marine.

Bancroche, ſ. m. t. de mépris qui déſigne celui qui a les jambes torſes.

Bandage, ſ. m. Ligature.

Bande, ſ. f. Morceau d'étoſe, ou de toile coupé en long; morceau de fer plat, étroit & long; troupe de ſoldats, &c.

Bandé, ée, part.

Bandeau, ſ. m. Bande quon met ſur le front, ou ſur les ieux.

Bandelete, ſ. f. Diminutif. Petite bande.

Bander, v. a. Lier & ſerrer avec une bande.

Bandereau, ſ. m. C'eſt le cordon qui ſert à pendre la trompete.

Banderole, ſ. f. Petit étendard.

Bandiere, ſ. f. Paremens de damas que l'on met au deſſus des mâts. C'eſt auſſi un t. Militaire.

Bandins, ſ. m. t. de Mer.

Bandit, ſ. m. Voleur, vagabond.

Bandoulier, ſ. m. Sorte de vagabond.

Bandouliere, ſ. f.

Bandure, ſ. f. Plante.

Bane, ſ. f. Grande toile qu'on met ſur les bateaux pour ſe garantir de la pluie.

Bané, ée, part.

Baneau, ſ. m. Petit vaiſſeau de bois propre à contenir les liqueurs.

Banée, ſ. f. Droit du Seigneur pour contraindre ſes ſujets de moudre à ſon moulin.

Baner, v. a. Couvrir d'une bane.

Baneret, adj. m. Qui a droit de porter Baniere.

Baneton, ſ. m. Eſpece de cofre percé qui ſert à conſerver le poiſſon.

On écrit auſſi *Banne*, *Banné*, &c. mais on ne fait point ſentir ce doublement dans la prononciation.

Bangue-de-Bourgogne, ſ. m. Etofe dont il ſe fait un grand commerce à Lyon.

Bani, ie, part. Il eſt auſſi ſubſt.

Banians, ſ. m. plur. Idolâtres des Indes.

Banie, ſ. f. Publication.

Baniere, ſ. f. Enſeigne, drapeau, &c.

Banir, v. a. Chaſſer, exiler.

Baniſſable, adj. Digne d'être banni.

Baniſſement, ſ. m. Exil.

On écrit auſſi *Bannir*, &c. mais on ne fait point ſentir ce doublement dans la prononciation.

Banlieue, ſ. f. Environs d'une Ville dans l'étendue d'une lieue.

Banque, ſ. f. Trafic d'argent qu'on fait remettre d'une Ville à une autre.

Banqueroute, ſ. f. Faillite d'un marchand, qui ne pouvant payer ſes detes, ceſſe ſes payemens, & ferme ſon magaſin.

Banqueroutier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait banqueroute.

Banquet, ſ. m. Feſtin.

Banquete, ſ. f. t. de Fortification. C'eſt auſſi un petit chemin relevé; & un petit banc.

Banqueter, v. n. Faire un feſtin. Il vieillit, & n'eſt guere d'uſage que dans le ſtyle familier.

Banquier, ſ. m. Négociant qui fait paſſer de l'argent d'un lieu à l'autre, par des lettres de change.

Bans, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.

Banvin, ſ. m. Privilege qui donne pouvoir aux Seigneurs de vendre le vin de leur crû durant un certain tems, à l'excluſion des autres habitans de la Paroiſſe.

Baptême, ſ. m. Sacrement de l'Egliſe.

Le *p* ne ſe prononce pas: delà vient qu'on écrit auſſi *Batême*.

Baptisé, ée, part.

Baptiſer, v. a. Donner le baptême.

Danet eſt le ſeul qui ait écrit *baptizer*, à cauſe du mot Latin *baptizare*, qui ſe trouve dans Charles Eſtienne, & pluſieurs bons Auteurs, qu'il a jugé à propos d'imiter par préférence aux autres qui écrivent *baptiſare* avec

une *ſ.* V. Préſ. let. *S* & *Z*. Obſervez que le *p* ne ſe prononce pas.

Baptiſmal, ale, adj. Qui apartient au Baptême.

On y prononce le *p* & l'*s*.

Baptiſtaire, adj. *Regiſtre* ou *Extrait Baptiſtaire*; comme on dit *Regiſtre* ou *Extrait mortuaire*.

Baptiſtere, ſ. m. Lieu où l'on baptiſe.

Dans ces deux mots on ne prononce pas le *p*, mais on prononce l'*s*. Le dernier vient du Latin *Baptiſterium*: c'eſt ce qui oblige d'y mettre un *e* à la pénultieme.

Baquet, ſ. m. Petit cuvier de bois.

On écrit auſſi *Bacquet*: mais cette duplication eſt inutile; l'Académie préfere *Baquet*.

Baquete, ſ. f. t. d'Épinglier.

Baquetures, ſ. f. plur. t. de Marchand de vin.

Baquier, ſ. m. Coton qui ſe fait à Smyrne.

Bar, ſ. m. V. *Bard*.

Barage, ſ. m. Droit pour la réfection des Ponts; ou ſorte de linge ouvré.

Barager, ſ. m. Fermier du Barage.

On écrit auſſi *Barrage* & *Barrager*; mais dans la prononciation on néglige ce doublement.

Baragouin, ſ. m. Langage corrompu.

Baragouinage, ſ. m.

Baragouiner, v. n. Parler un langage corrompu.

Baragouineux, euſe, ſ. m. & f.

Barandage, ſ. m. Sorte de Pêche.

Baraque, ſ. f. Petite hute.

Baraqué, ée, part.

Baraquer, v. a. Faire des baraques. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonel. *Se Baraquer*.

Barat, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit tromperie.

Baratas, ſ. m. Eſpece de rat.

Barate, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à faire le beure. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Barater, v. a. Batre la crême pour faire le beure.

Baraterie, ſ. f. t. de Marine. Tromperie du Patron ou de l'Equipage.

On écrit auſſi *Baratterie*, parce que ce mot vient de l'Eſpagnol *Barattar*, qui ſignifie changer: mais on prononce *Barateric*.

Barbacane, ſ. f. Petite ouverture qu'on fait dans un mur, pour tirer à couvert ſur l'ennemi, ou pour faire écouler l'eau.

Barbacole, ſ. m. Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon*.

Barbare, adj. Cruel.

Barbarement, adv. Avec barbarie.

Barbarie, ſ. f. Cruauté.

Barbariſer, v. n. Pécher contre les regles de la Grammaire.

Barbariſme, ſ. m. t. de Grammaire. Faute grôſſiere contre la pureté du langage.

Barbe, ſ. m. Cheval de la côte d'Afrique.

Barbe, ſ. f. Poil du menton.

Barbe à Dieu, ſ. f. Plante.

Barbe de bouc, ſ. f. Plante.

Barbe de chevre, ſ. f. Plante.

Barbe de Jupiter, ſ. f. Arbriſſeau.

Barbe de Moine, ſ. f. Plante.

Barbe de Renard, ſ. f. Plante.

Barbeau, ſ. m. Poiſſon.

Barbelé, ée, adj. Il ſe dit d'une fleche qui a des dents. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.

Barberie, ſ. f. Nouveau mot inventé par les Maîtres Chirurgiens. C'eſt l'art de raſer la barbe.

Barbet, ete, ſ. m. & f. Eſpece de chiens.

Barbete, ſ. f. Eſpece de Plate-forme d'où on tire le canon à découvert.

Barbets, ſ. m. plur. Nom de pluſieurs habitans du Piémont.

Barbeyer, v. n. t. de Marine. Il ſe dit du vent qui paſſe à côté de la voile.

Barbichon, ſ. m. Diminutif de *Barbet*.

Barbier, ſ. m. Celui qui fait la barbe.

Barbillon, ſ. m. Diminutif de *Barbeau*. C'eſt auſſi un t. de Manege & de Fauconerie.

Barbon, ſ. m. Vieillard.

Barbonage, ſ. m. Qualité de barbon.

Barbote, ſ. f. Poiſſon de riviere.

Barboter, v. n. t. qui ſe dit des Oiſeaux aquatiques.

Barboteur, ſ. m. Canard privé.

Barbotine, ſ. f. Sorte de ſemence menue propre à faire mourir les vers.

Barbouillage, ſ. m.

Barbouillé, ée, part.

Barbouiller, v. a. Salir; gâter.

Barbouilleur, ſ. m. Méchant Peintre, mauvais Auteur.

Barboute, ſ. t. de Rafinage de ſucre.

Barbu, ue, adj. Qui a de la barbe.

Barbue, ſ. f. Poiſſon de mer. Marcote, ou ſarment avec ſa racine.

Barbuquet, ſ. m. Petite gale qui vient ſur le bord des levres.

Barcalon, ſ. m. Titre du premier Miniſtre de Siam.

Barcel, ſ. m. Sorte de canons très-courts.

Barco-longo, t. de Marine. Barque longue.

Bard, ſ. m. Civiere à bras.

Bardane, ſ. f. Plante.

Barde, ſ. m. Prêtre des anciens Gaulois.

Barde, ſ. f. Tranche de lard.

Bardé, ée, part.

Bardeau, ſ. m. Collectif. Petits ais dont on ſe ſert pour couvrir les maiſons.

Bardele, ſ. f. Eſpece de ſelle à piquer.

Bardenoche, ſ. f. Étoſe qui ſe fabrique à Lyon.

Barder, v. a. Couvrir de bardes.

Bardeur, ſ. m. Celui qui dans les âteliers de maçonerie, porte le bard ou la civiere.

Bardis, ſ. m. t. de Marine.

Bardot, ſ. m. Petit mulet.

Bâre, ſ. f. Piece de bois, de fer, &c. étroite & longue.

On écrit auſſi *Barre* : mais dans la prononciation on ne double point l'*r*; on alonge ſeulement l'*a*; & c'eſt ce que marque le circonflexe.

Bâré, ée, part.

Bâreau, ſ. m. Bâre de bois ou de fer; le lieu où l'on plaide.

On écrit auſſi *Barreau*, mais on prononce *Bâreau* : il eſt dérivé de *Barre* ou *Bâre*.

Bârer, v. a. Fermer avec une bâre.

Bâres, ſ. f. plur. Jeu de courſe. C'eſt auſſi un t. de Manege & de Fauconerie.

On écrit auſſi *Barrer* & *Barres*: mais on prononce *Bârer* & *Bâres*.

Baret, ſ. m. C'eſt le cri d'un Éléphan.

Barete, ſ. f. Bonet des Cardinaux.

Barétone, ſ. m. Bonet du Grand-Maître de Malte.

Bareur, ſ. m. t. de Vénerie.

Barſouls, ſ. m. Sorte d'étoſe dont s'habillent les Negres.

Bargache, ſ. m. Eſpece de Moucheron.

Barguignage, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Irréſolution.

Barguigner, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Marchander ſou à ſou.

Barguigneur, euſe, ſ. m. & f.

Baricade, ſ. f. Retranchement fait à la hâte.

Baricadé, ée, part.

Baricader, v. a. Enfermer par des baricades.

Barier, ſ. m. t. de Monoie.

Bariere, ſ. f. Obſtacle.

On écrit auſſi *Barricade*, *Barriere*, &c. Mais on ne prononce point ce doublement; & à cauſe de la longueur de ces mots, on abrege l'*a* de la premiere ſyllabe.

Bariga de More, ſ. f. Sorte de ſoie des Indes Orientales.

Baril, ſ. m. Sorte de petit toneau. *Acad. Dict. des Arts*, *Fur. Dan. Rich. Joub. Boud.*

Il ne faut pas écrire *barril* avec deux *rr*, comme on le trouve dans quelques Dictionaires. Du Cange dérive ce mot de *barillus*, mot de la baſſe Latinité; & raporte pluſieurs paſſages, qui prouvent qu'on doit écrire *baril* en François, comme on écrit *barile* en Italien, & *baril* en Anglois. On mouille l'*l* dans ce mot comme dans ſes dérivés.

Barillage, ſ. m. t. de Finance.

Barillar, ſ. m. Officier de Galere.

Barillet, ſ. m. Petit baril.

Bariolage, ſ. m. Aſſemblage de diverſes couleurs miſes ſans regle.

Bariolé, ée, part. *Rich. Joub.*

Barioler, v. a. *Rich. Joub. Acad.*

Danet écrit *bariollé*, *barioller*, avec deux *ll*: c'eſt une faute. Furetiere dit que ce mot vient du Latin *variare*, dont on a fait *barioler*, en changeant la lettre *v* en *b*, comme font preſque tous les Gaſcons.

Barique, ſ. f. Gros toneau. *Fur. Dan. Rich. Joub. du Cange.*

L'Académie écrit *barrique*: mais comme il y a apparence que ce mot dérive de *barillus*, on peut l'écrire avec une ſeule *r*.

Bariquet, ſ. m. Petite barique.

Barleria, ſ. m. Plante.

Barlong, gue, adj. Il ſe dit principalement des habits. Il eſt du ſtyle familier.

Barnabite, ſ. m. Nom de Religieux.

Barnache, ſ. f. Oiſeau de paſſage.

Barnacle, ſ. f. Eſpece d'huitre.

Barne, ſ. f. t. de Salines.

Barometre, ſ. m. Inſtrument avec lequel on meſure la peſanteur de l'air.

Baron, ſ. m.

Barone, ſ. f.

Baronet, ſ. m. Diminutif de *Baron*.

Baronie, ſ. f. Seigneurie & Terre d'un Baron.

On écrit auſſi *Baronne*, *Baronnet & Baronnie*, ſelon l'ancien uſage, qui vouloit que les dérivés des mots terminés en *on* doublaſſent la lettre *n*: mais dans la prononciation l'*o* perd alors le ſon naſal, & l'on n'articule qu'une ſeule *n*. Ainſi dans l'origine on a pu prononcer avec le ſon naſal, *Baron-nie*; mais aujourd'hui on prononce *Baronie*: & pourquoi y conſerveroit-on l'équivoque d'une prononciation qui ne s'obſerve plus?

Baroque, adj. t. Qui ſe dit des perles qui ſont d'une rondeur imparfaite. Il ſignifie auſſi Bizare.

Baroſcope, ſ. m. Synonyme à Barometre.

Barot, ſ. m. t. de Marine.

Baroté, adj. t. de Marine.

Barotier, ſ. m. Voiturier.

Barotin, ſ. m. Diminutif de *barot*.

Barque, ſ. f. Bâtiment de mer.

Barquerole, ſ. f. Petite barque.

Barquete, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie qui ſe fait en Languedoc.
Barras, ſ. m. Sorte de Gomme.
Barre, ſ. f. V. *Bâre.*
Barſes, ſ. f. plur. Grandes boîtes d'étain, dans leſquelles on apporte le Thé de la Chine.
Bartavele, ſ. f. Eſpece de Perdrix rouge.
Bârure, ſ. f. t. de Luthier.
Bas, baſſe, adj.
Bas, ſ. m. La partie inférieure de certaines choſes. Il ſignifie auſſi le vêtement des jambes.
Bas, par-Bas, à Bas, en Bas, là-Bas, ici-Bas, adverbes qui marquent toutes choſes inférieures à d'autres.
Baſalte, ſ. m. Eſpece de Marbre noir.
Baſane, ſ. f. Peau de mouton paſſée par le tan.
Baſané, ée, adj. Hâlé, noirâtre.
Bas-bord, ſ. m. V. *Bâbord.*
Baſcule, ſ. f. Toute machine dont un des bouts s'éleve lorſqu'on peſe ſur l'autre.
On prononce dans ce mot la lettre *ſ.*
Baſe, ſ. f. Fondement, apui.
Bas-fond, ſ. m. t. de Marine.
Baſigloſſe, t. d'Anatomie.
Baſilaire, adj. t. d'Anatomie.
Baſilic, ſ. m. Herbe odoriférante, ou ſorte de ſerpent.
Baſilicon, ſ. m. Sorte d'Onguent.
Baſilique, ſ. f. On donnoit autrefois ce nom à une grande Salle, où les Princes rendoient la juſtice; on le donne aujourd'hui aux grandes Egliſes.
Baſin, ſ. m. Eſpece de ſutaine.
Baſoche, ſ. f. V. *Bazoche.*
Baſque, ſ. f. Petite piece du bas d'un pourpoint.
Baſque, ſ. m. & f. Nom de Peuples d'une Contrée de la Gaſcogne.
Bas-relief, ſ. m. Ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui eſt repréſenté a peu de ſaillie.
Baſſe, ſ. m. t. de Manege. Partie & Inſtrument de Muſique.
Baſſe-contre, ſ. f. t. de Muſique.
Baſſe-cour, ſ. f. Cour déſtinée au ménage de la campagne, ou aux écuries.
Baſſe-lice, ſ. f. Tapiſſerie de ſoie & de laine.
Baſſe-licier, ſ. m. Celui qui fait la baſſe-lice.
Baſſement, adv. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. D'une maniere baſſe.
Baſſes, ſ. f. plur. t. de Marine.
Baſſeſſe, ſ. f. Il ne ſe dit point dans le ſens propre de bas; mais ſeulement pour ſignifier ſentiment, ou action indigne d'un honête homme.
Baſſet, ſ. m. Eſpece de chien.
Baſſe-taille, ſ. f. t. de Muſique & de Sculpture.
Baſſete, ſ. f. Jeu de cartes.
Baſſile, ſ. f. Sorte d'herbe.
Baſſin, ſ. m. Grand plat.
Baſſine, ſ. f. Grand baſſin de cuivre.
Baſſiné, ée, part.
Baſſiner, v. a.
Baſſinet, ſ. m. Piece creuſe d'une arme à feu; ou t. d'Anatomie, & nom d'une Plante.
Baſſinoire, ſ. f. Baſſin couvert qui ſert à chaufer un lit.
Baſſon, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Baſtant, ante, part. & adj. Suffiſant, qui convient.
Baſt, ſ. m. Petite monoie d'Allemagne.
Baſte, ſ. m. t. de Jeu de cartes.
Baſter, v. n. Il eſt vieux, ſuffire.
Baſterne, ſ. f. Eſpece de char ancien.

Baſtes, ſ. f plur. C'eſt ainſi que nous appelons les Étoſes d'écorce d'arbres.
Baſtide, ſ. f. Maiſon de Campagne, en Provence.
Baſtille, ſ. f. Fortereſſe de Paris.
Baſtillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Baſtingue, ſ. f. t. de Marine.
Baſtingué, ée, part.
ſe Baſtinguer, v. r. Se couvrir de toiles matelaſsées.
Baſtion, ſ. m. Boulevart.
Baſtonade, ſ. f. Coups de bâton.
Baſtoner, v. a.
Baſtude, ſ. f. t. de Marine.
Bas-ventre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bat, ſ. m. C'eſt la queue du poiſſon.
Bât, ſ. m. Selle groſſiere.
Batage, ſ. m. t. d'Agriculture.
Bâtage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Bataille, ſ. f. Combat.
Bataillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Batailler, v. n. Conteſter.
Bataillon, ſ. m. Petit corps d'Infanterie.
Batanomes, ſ. f. plur. Toiles qui ſe vendent au Caire.
Batant, ſ. m. Eſpece de marteau, ou partie d'une porte.
Batant, ante, adj. Qui bat.
Bâtard, arde, adj.
Batardeau, ſ. m. Eſpece de digue pour détourner le cours de l'eau.
Batardiere, ſ. f. t. d'Agriculture.
Bâtardiſe, ſ. f. Qualité de bâtard.
Batate, ſ. f. Eſpece de raves qui croît chez les Negres.
Batayoles, ſ. f. plur. t. de Marine.
Bate, ſ. f. Maillet, ou plateau de bois, ou ſabre d'arlequin.
Bâté, ée, part.
Bateau, ſ. m. Eſpece de barque.
Batée, ſ. f. t. de Relieur.
Batelage, ſ. m. Droit qu'on paye au batelier, ou Tour de Bateleur.
Batelée, ſ. f. Charge d'un Bateau.
Batélement, ſ. m. t. de Maçonerie.
Bateler, v. a. t. de Marine.
Batelet, ſ. m. Petit bateau.
Bateleur, euſe, ſ. m. & f. Joueur de farces.
Batelier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit un bateau.
Batement, ſ. m. L'action de batre.
Bâter, v. a. Mettre le bât.
Baterie, ſ. f. t. de Guerre, de Cuiſine, & de Joueur d'inſtrumens.
Bateur, ſ. m. Celui qui bat.
Bâti, ie, part.
Bâtier, ſ. m. Celui qui fait des bâts.
Batifoler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Badiner les uns avec les autres.
Bâtiment, ſ. m. Edifice.
Bâtir, v. a. Conſtruire.
Bâtiſſe, ſ. f. L'action de bâtir. Conſtruction.
Bâtiſſeur, ſ. m. Qui aime à faire bâtir.
Batiſte, ſ. f. Toile très-fine.
Batiture d'airain, ſ. f. t. de Forge.
Batoire, ſ. f. Palete qui ſert à batre.
Bâton, ſ. m.
Bâtoné, ée, part.
Bâtoner, v. a Rayer.
Bâtonet, ſ. m. Petit bâton pour jouer.
Bâtonier, iere ſ. m. & f.
Batrachite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le corps des grenouilles.
Batrachomyomachie, ſ. f. Guerre des grenouilles & des rats.
Batre, v. a. fraper.

On écrit auſſi *Battre*, parce qu'il vient de *Battere*, qui en baſſe latinité ſignifie la même choſe, & qui peut venir du mot

Batuere qu'on trouve dans Plaute. Mais une étymologie tirée de la baſſe latinité ou du vieux Latin de Plaute, eſt-elle aſſez reſpectable pour prévaloir ſur l'uſage qui eſt de prononcer *Batre* avec un ſeul *t*? Je bats, tu bats, il bat, nous batons, vous batez, ils batent. Je batois, &c. Je batis, &c. J'ai batu, &c. Je batrai, &c. Je batrois, &c. Bas, batez. Que je bate, &c. Que je batiſſe, &c. Voyez la remarque ſur *Abatre*.

Battologie, ſ. f. t. de Grammaire. Superfluité de paroles; répétition inutile.

Ce mot conſerve les deux *tt*, parce qu'il vient du Latin *Battologia*.

Batu, ue, adj.

Batue, ſ. f. t. de Chaſſe.

Bature, ſ. f. L'action de batre le blé dans l'aire.

Bau, ſ. m. t. de Marine.

Baubi, ſ. m. Chien courant d'Angleterre.

Baud, ſ. m. Chien courant de Barbarie.

Baudes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Baudet, ſ. m. Petit âne.

Baudi, ie, part.

Baudir, v. a. t. de Chaſſe.

Baudouinage, ſ. m. Accouplement des ânes.

Baudrier, ſ. m. Écharpe de cuir, qui ſert à tenir l'épée.

Baudruche, ſ. m. Boyau de bœuf, dont ſe ſervent les Bateurs d'or.

Bauge, ſ. f. Lieu où repoſe le ſanglier; ou paille mêlée avec de la terre délayée.

à Bauge, façon de parler adverbiale, & baſſe. En abondance.

Baugue, ſ. f. Herbe.

Baume, ſ. m. Plante médicinale. La Sainte Baume, Roc célebre dans la baſſe Provence.

Baumier, ſ. m. Arbre qui produit le baume.

Bavard, arde, adj. Qui parle ſans diſcrétion.

Bavarder, v. n. Parler trop.

Bavarderie, ſ. f. Caractere du bavard.

Bavardin, ine, ſ. m. & f. Babillard.

Bavarois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Baviere.

Bavaroiſe, ſ. f. Liqueur chaude.

Bave, ſ. f. Salive qui coule de la bouche.

Baver, v. n. Jeter de la bave.

Bavete, ſ. f. Piece de toile.

Baveuſe, ſ. f. Poiſſon de Mer.

Baveux, euſe, adj. Qui bave.

Bavoché, adj. m. t. de Gravure & d'Imprimerie.

Bavocher, v. n. t. d'Imprimeur, & de Doreur en détrempe.

Bavochure, ſ. f. Défaut de ce qui n'eſt pas net.

Bavois, ſ. m. t. de Monoie.

On écrit auſſi *Bavouer*. L'Académie préfere *Bavois*.

Bavolet, ſ. m. Coëfure de jeunes payſanes.

Bayer, v. n. Regarder en ouvrant la bouche. Il n'eſt d'uſage en ce ſens qu'en cette phraſe proverbiale & figurée. *Bayer aux Corneilles*.

On diſoit autrefois *Béer* pour *Baier*; l'Académie préfere *Bayer*. On a ſeulement conſervé l'adjectif *Béant*.

Bayeur, euſe, ſ. m. & f. Qui baye.

Bazac, ſ. m. Coton très-fin, qui vient de Jéruſalem.

Bazadois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bazas.

Bazard, ſ. m. Marché public dans l'Orient.

Bazoche, ſ. f. Juriſdiction ſubalterne. *Joub.*

L'Académie, Mornac, le Dictionaire des Arts, Furetiere & Danet écrivent *Baſoche*, & diſent que ce mot vient de *Baſilica.* D'autres le dérivent du Grec, qui ſignifie parler d'une maniere goguenarde. Cette étymologie me paroît plus naturele, parce que cette petite Cour ſubalterne n'a ordinairement pour Juges & Avocats que de jeunes Clercs, qui n'ont guere de reſpect les uns pour les autres. C'eſt le ſentiment de Ragueau. Ménage écrit indifféremment *Bazoche* & *Baſoche.* On peut choiſir.

Bdellium, ſ. m. Arbre ou Gomme.

On écrit auſſi abuſivement *Bédellium*: il vient du Latin *Bdellium.*

Bê, t. indéclinable, qui marque le cri des Moutons.

Béant, ante, adj. Qui a la bouche, ou la gueule ouverte.

Béarnois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Béarn.

Béat, ate, ſ. m. & f. Il ſe dit d'une perſone qui affecte de paroître dévote.

Béatification, ſ. f.

Béatifié, ée, part.

Béatifier, v. a. Déclarer bienheureux.

Béatifique, adj. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle dogmatique. *La viſion béatifique dont nous jouiſſons en la préſence de Dieu.*

Béatilles, ſ. f. plur. Toutes ſortes de petites choſes délicates.

Béatitudes, ſ. f. Il ne ſe dit guere que de la félicité éternele, & au plur. *les huit Béatitudes.*

Beau, belle, adj. Bien conformé.

On écrit *bel* au maſculin, quand cet adjectif eſt placé devant un ſubſtantif qui commence par une voyele, ou un *h* ſans aſpiration. Exemple: *Un bel enfant, un bel homme.* On conſerve les deux *ll* au feminin *belle*, parce que ce mot eſt court, que ſi on l'écrivoit autrement l'œil pouroit en être bleſé.

Beau, ſ. m. Ce qui eſt beau.

bien & Beau, bel & Beau, adv.

tout Beau, adv. Arrêtez.

Beaucoup, adv. de quantité.

Beau-fils, ſ. m. t. relatif. Fils par alliance.

Beau-frere, ſ. m. t. relatif. Frere par alliance.

Beau-pere, ſ. m. t. relatif. Pere par alliance.

Martial-Louis DE BEAUPOIL, DE SAINT AULAIRE, Evêque de Poitiers, a toutes les qualités qui ont toujours formé dans ſon Illuſtre Maiſon de Grands & Savans Prélats.

Beaupré, ſ. m. t. de Marine. C'eſt le nom d'un mât qui eſt ſur la proue.

Beau-revoir, ſ. m. t. de Chaſſe.

Beauté, ſ. f.

Beauvaiſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Beauvais.

Beby, ſ. m. Toile de coton qui ſe fabrique à Alep.

Bec, ſ. m. Partie du corps d'un oiſeau.

Bécabunga, ſ. m. Plante.

Bécafigue, ſ. m. V. *Bec-figue.*

Bécarre, ſ. m. V. *B.*

Bécard, ſ. m. Femele à ce qu'on dit du Saumon; ou Saumon du Printems.

Bécaſſe, ſ. f. Oiſeau de paſſage.

Becaſſeau, ſ. m. Le petit de la bécaſſine.

Bécaſſine, ſ. f. Oiſeau.

Bec-de-corbin, ſ. m. On donne ce nom à divers outils. C'eſt auſſi une ſorte d'arme.

Bec-de-cuiller, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bec-de-grue, ſ. m. Plante.
Bec-figue, ſ. m. Oiſeau.
On écrit auſſi *Bécafigue*, parce qu'il vient de l'Italien *Beccafico*: mais l'Académie acheve de le franciſer en diſant *Bec-figue*.
Bécharu, ſ. m. Oiſeau.
Bêche, ſ. f. Inſtrument d'Agriculture.
Bêché, ée, part.
Bêcher, v. a. Remuer la terre avec une bêche.
Béchet, ſ. m. Sorte de Chameau.
Béchique, adj. t. de Médecine.
Béchu, ue. V. *Bécu*.
Becquée, Becqueter, } *Voyez* { Béqué. Béqueter.
Bécu, ue, adj. t. d'Oiſelier.
On dit abuſivement *Béchu*, puiſqu'il vient de *Bec* ſans *h*.
Bécune, ſ. f. Sorte de Poiſſon de mer.
Bedaine, ſ. m. Gros ventre.
Bedats, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Bedeau, ſ. m. Officier d'Univerſité & d'Egliſe.
Bédégard, ſ. m. Arbriſſeau.
Bédelin, ſ. m. Coton du Levant.
On dit auſſi *Béledin*.
Bédélium, ſ. m. V. *Bdellium*.
Bedon, ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe: *Un gros bedon*.
Bée, adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phraſe: *Gueule bée*.
Béer, v. n. V. *Bayer*.
Bé-fa-ſi, ſ. m. V. *B-fa-ſi*.
Béfroi, ſ. m. Autrefois *Beffroy*. Tour ou clocher d'où l'on fait ſentinelle. V. P. let. *Y*.
L'Académie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Ménage écrivent ce mot avec deux *ff*, & diſent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui ſignifioit crier, & du mot *effroi*. Mais l'uſage eſt de prononcer *éfroi* & *béfroi*; & c'eſt ainſi que l'écrivent Richelet, Joubert & Danet.
Bégaiment, ſ. m. L'action de bégayer.
On écrit auſſi *Bégaiement*, mais dans la prononciation on ne fait point ſentir cet *e*.
Bégayé, ée, part.
Bégayer, v. n. Prononcer avec difficulté.
Bégu, ue, adj. Se dit d'un cheval ou d'une jument.
Begue, adj. Qui a peine à parler.
Bégueule, ſ. f. Femme ſote & bavarde.
Béguin, ſ. m. Coëfe d'enfant.
Béguinage, ſ. m. Maiſon de Filles établies à Malines.
Béguine, ſ. f. Religieuſe des Pays-Bas.
Begum, ſ. f. Titre d'honneur, qu'on donne aux Princeſſes de l'Indouſtan.
Béhen, ſ. m. Racine médicinale.
Beige, ſ. f. Sorte de Serge que l'on fait en Poitou.
Beignet, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie.
Béjaune, ſ. m. t. de Fauconerie.
Bel, ſ. m. Nom d'un Dieu des Babyloniens.
Bel, belle, adj. V. *Beau*.
Bel & beau, adv. Entiérement.
Bélamie, ſ. f. Tunique dont ſe ſervent les Moines.
Belandre, ſ. f. Petit bâtiment de mer.
Bêlant, ante, part. Qui bêle.
Belchite, adj. Laine tirée d'Eſpagne.
Béledin, ſ. m. V. *Bédelin*.
Bélelacs, ſ. m. Étoſe de ſoie, fabriquée à Bengale.
Bêlement, ſ. m. Cri des moutons & des brebis.
Bélemnites, ſ. f. Pierre de Lynx, qui vient d'Allemagne.

Béler, v. n. Se dit du cri des moutons & des brebis.

Belete, ſ. f. Petit animal.

Belge, ſ. m. & f. Ancien Peuple des Gaules.

Belgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt des Pays-Bas.

Belgique, adj. m. & f. Qui eſt de la Province des Belges.

Bélier, ſ. m. Le mâle de la brebis, ou un des Signes du Zodiaque.

Béliere, ſ. f. Anneau qui ſuſpend le batant d'une Cloche.

Bélifame, ſ. f. t. de Mythologie.

Belitre, ſ. m. Gueux qui mandie par fainéantiſe. Coquin.

Bella-dona, ſ. f. Nom Italien d'une Plante qu'on nomme en François *Belle-dame*.

Bellâtre, ſ. m. Il s'emploie quelquefois adjectivement. Qui a un faux air de beauté.

On prononce *Bélâtre* : il vient de *Bel*, *belle*.

de plus Belle, adv. De nouveau.

Belle-Dame, ſ. f. Plante.

Belle-de-Jour, ſ. f. Plante.

Belle-de-nuit, ſ. f. Plante.

Belle-fille, ſ. f. t. relatif. Fille par alliance.

Bellement, adv. Ce mot eſt du ſtyle familier. Lentement.

Belle-mere, ſ. f. t. relatif. Mere par alliance.

Belle-ſœur, ſ. f. t. relatif. Sœur par alliance.

Belligérant, ante, adj. Qui fait la guerre.

Belliqueux, euſe, adj. Guerrier.

Bellonaire, ſ. m. Prêtre de Bellone.

Bellone, ſ. f. Déeſſe de la Guerre, & ſœur de Mars.

Dans ces quatre mots on prononce les deux *ll*, parce qu'ils viennent du Latin *Belligerens*, *Bellicoſus*, *Bellona*.

Bellot, ote, adj. Diminutif de *Beau*. Il ne ſe dit que des enfans.

On prononce *Belot* : il vient de *Bel*, *belle*.

Belomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par les fleches.

Belvéder, ſ. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

On y prononce l'*r*. Il vient de de l'Italien, *Belvedere*, qui ſignifie Belle-vue.

Bémol, ſ. m. V. *B*.

Ben, ſ. m. Arbre, & ſ. f. Fruit.

Benais, adj. V. *Benêt*.

Ben-album, ſ. m. Plante.

Bénédicité, ſ. m. Mot Latin francisé.

Bénédicte, ſ. m. t. de Pharmacie.

Benédictin, ine, ſ. m. & f. Nom de Religieux & Religieuſes.

Bénédiction, ſ. f.

Bénédictionaire, ſ. m. Livres des Bénédictions.

Bénéfice, ſ. m.

Bénéficence, ſ. f. Bonté particuliere. Ce mot n'a point fait fortune, quoiqu'il ſoit doux, & qu'il ait été employé par de très-bons Auteurs.

Bénéficiaire, adj. Héritier qui a obtenu des lettres de bénéfice d'inventaire.

Bénéficial, ale, adj. Qui concerne les Bénéfices.

Bénéficier, ſ. m. Qui a un bénéfice.

Benêt, adj. m. Niais, idiot.

On écrit auſſi *Benais*; mais l'Académie préfere *Benêt*.

Bénévole, adj. Bienveillant.

Béni, ie, adj. Voyez *Benit*.

Bénignement, adv. Avec douceur.

Bénignité, ſ. f. Ce mot vieillit. Douceur, bonté.

Benin, benigne, adj. Doux, humain.

Benir, v. a. Donner bénédiction.

Benit, benite, part.

On dit auſſi abuſivement, *Béni, bénie*, le plus grand uſage eſt pour *Bénit, bénite*.

Benitier, ſ. m.

Benjoin, ſ. m. Sorte de réſine.

Bénoite, ſ. f. Plante.

Béquée, ſ. f. Ce qu'un Oiſeau prend par le bec.

On dit auſſi *béchée* & *becquée* : mais l'*h* eſt ſans fondement puiſque ce mot vient de *bec* ſans *h* ; & la prononciation néglige ce doublement.

Béqueter, v. a. Donner des coups de bec.

On écrit auſſi *Becqueter* : mais la prononciation néglige ce doublement.

Béquillard, ſ. m. Qui va avec une béquille.

Béquille, ſ. f. Sorte de bâton.

Béquiller, v. a. t. de Jardinage.

Béquillon, ſ. m. t. de Fleuriſte.

Berams, ſ. m. plur. groſſes Toiles de coton.

Berbéris, ſ. m. Arbriſſeau.

Bercail, ſ. m. Bergerie.

Berce, ſ. m. Petit Oiſeau connu en France.

Berce, ſ. f. Plante.

Bercé, ée, part.

Berceau, ſ. m. Lit d'enfant, ou eſpece de voûte.

Bercer, v. a.

Berche, ſ. f. t. de Marine. Petite piece de canon de fonte verte.

Bérénice, ſ. f. Reine d'Égypte.

Bergame, ſ. f. Sorte de tapiſſerie.

Bergamote, ſ. f. Sorte de Poire.

Berge, ſ. f. Rive eſcarpée, ou petit bateau.

Berger, ere, ſ. m. & f.

Bergerete, ſ. f. Sorte de vin.

Bergerie, ſ. f. Lieu où l'on enferme les brebis.

Bergeries, ſ. f. plur. Paſtorales, ou Hiſtoires amoureuſes.

Bergeronete, ſ. f. Petit Oiſeau, & Petite Bergere.

Bergerot, ſ. m. Petit Berger.

Bergerote, ſ. f. Petite Bergere.

Béricot, ſ. m. Oiſeau aſſez commun.

Béril, ſ. m. Voyez *Béryl*.

Berlan, ſ. m. V. *Brelan*.

Berle, ſ. f. Plante.

Berline, ſ. f. Eſpece de caroſſe venu de Berlin.

Berlingot, ſ. m. Berline coupée.

Pluſieurs prononcent abuſivement *Breline* & *Brelingot*.

Berlue, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Avoir la berlue*.

Berme, ſ. f. t. de Fortification.

Bermudiene, ſ. f. Plante.

Bernable, adj. Qui mérite d'être berné.

Bernacle, ſ. f. Coquillage.

Bernardin, ine, ſ. m. & f. Nom de Religieux & Religieuſes.

Berne, ſ. f. Eſpece de Jeu, où l'on met quelqu'un dans une couverture, qu'on tient par les quatre coins, pour le faire ſauter en l'air.

Berné, ée, part.

Bernement, ſ. m. Action de berner.

Berner, v. a. Faire ſauter quelqun en l'air, ou le tourner en ridicule.

Berneur, ſ. m. Celui qui berne.

Bernicle, mot populaire, pour dire, *Rien*.

Berneſque, adj. & ſ. m. Eſpece de burleſque.

Berniquet,

Berniquet, ſ. m. t. populaire. Etre au berniquet, c'eſt-à-dire, à la beſace.

Bernois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Berne.

Berruyer, ere, ſ. m. & f. Qui eſt du Berry.

Beruſe, ſ. f. ſorte d'Étoſe.

Béryl, ſ. m. Pierre précieuſe, autrement nommée, *Eau Marine*. On mouille la lettre *l*.

On écrit auſſi *Béril* : mais il vient du Latin *Beryllus*.

Beſace, ſ. f. Biſſac.

Beſacier, ſ. m. Qui porte une beſace.

Beſaigre, adj. Se dit du vin qui aigrit.

Beſaiguë, ſ. f. Outil de Charpentier.

L'Acad. Fur. le Dict. des Arts, Danet, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte : Joubert & Ménage veulent *beſaguë*, ce qui ne vaut abſolument rien. Il ſeroit également vicieux d'écrire *Beſeguë*. Il me ſemble qu'on pouroit plutôt écrire *biſaiguë*, parce que cet inſtrument coupe des deux bouts ; mais il faut ſuivre l'uſage. Quant au tréma du dernier *ë* il eſt abſolument néceſſaire, afin que l'on prononce cette derniere ſyllabe autrement que celle des mots *figue*, *vogue*, &c.

Beſant, ſ. m. Anciene monoie de l'Empire de Conſtantinople, & t. de Blaſon.

Beſet, ſ. m. t. de Trictrac.

Beſi, ſ. m. Mot Celtique dont on ſe ſert pour déſigner quelques poires.

Beſicles, ſ. f. plur. Lunetes.

Beſnarde, ſ. f. Sérure qui s'ouvre des deux côtés.

Beſoche, ſ. f. Inſtrument d'agriculture.

Beſogne, ſ. f. t. du ſtyle familier.

Beſoin, ſ. m.

Beſſon, one, adj. Jumeau. Il eſt vieux.

Beſtiaire, ſ. m. Nom que les Romains donnoient à ceux qui étoient déſtinés à combatre contre les bêtes.

Beſtial, ale, adj. Qui tient de la bête.

Beſtialement, adv. En bête.

Beſtialité, ſ. f. Brutalité.

Beſtiaux, ſ. m. plur. du mot *Bétail*, originairement *Beſtail*.

Beſtiole, ſ. f. Diminutif. Petite bête.

Bêta, ſ. m. t. du ſtyle familier, qui ſe dit d'un homme très-bête.

Bétail, ſ. m. t. collectif. Troupeau.

Ce mot eſt irrégulier, car au pluriel il fait *beſtiaux*, dont on prononce l'*s*.

Bête, ſ. f. Animal irraiſonable.

Bétel, ſ. m. Plante qui s'atache aux arbres.

Bêtement, adv. en bête.

Béthléhémites, ſ. m. plur. Sorte de Moines.

Bétille, ſ. f. Sorte de Mouſſeline.

Bêtiſe, ſ. f. Sotiſe, ſtupidité.

Bétoine, ſ. f. Plante.

Béton, ſ. m. Sorte de mortier en uſage dans la Maçonerie.

Bette, ſ. f. Poirée.

Betterave, ſ. f. Eſpece de bette qui tient de la rave.

Bétune, ſ. f. Caroſſe à un cheval.

Bétyle, ſ. m. Pierre qui ſervoit à faire des Idoles.

Beuglement, ſ. m. Mugiſſement du bœuf & de la vache.

Beugler, v. n. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache.

Beure, ſ. m. Crême épaiſſie.

Beuré, ée, part.

Beuré, ſ. m. Sorte de Poire.

Beurée, ſ. f. Tranche de pain, ſur laquelle on a étendu du beure.

Beurer, v. a. Couvrir de beure.

Beurier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vent du beure.

On écrit auſſi *Beurre*, mais rien n'oblige de mettre deux *rr*, l'uſage étant de prononcer *Beure*, &c.

Bevante, ſ. f. ſorte de droit établi dans le Commerce de mer.

Beveau, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Bévue, ſ. f. Mépriſe.

Bey, ſ. m. Mot turc qui ſignifie, *Seigneur*. Les Turcs diſent *Beg*.

Bezan, ſ. m. Voyez *Beſant*.

Bezans, ſ. m. plur. Toiles de coton qui ſe tirent de Bengale.

Bézeſtan, ſ. m. Marché public en Turquie.

Bézier, ſ. m. Poirier ſauvage.

Bézoard, ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on dit être un excellent contrepoiſon.

B-fa-ſi, ſ. m. t. de Muſique.

On écrit auſſi *Bé-fa-ſi*: mais l'étymologie de ce mot ſe tire de la lettre *B*, qui ſert à marquer dans la Muſique la note *ſi*, qui ſe change quelquefois en *fa*,

Bia, ſ. m. coquillage qui ſert de monoie dans les Indes.

Biain, ou Bian, ſ. m. t. de Coutume. Corvée tant d'hommes que de bêtes.

Biais, ſ. m. Situation de travers; maniere, façon, moyen.

Biaiſer, v. n. & a.

Biambionées, ſ. f. plur. Étoſe des Indes.

Biaris, ſ. m. Eſpece de Baleine qui a des dens.

Biaſle, ſ. f. Soie crue qui vient du Levant.

Biberon, one, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.

Bible, ſ. m. Le Livre par excellence, C'eſt-à-dire les Saintes Ecritures contenant l'Ancien & le Nouveau Teſtament.

Bibliographe, ſ. m. Celui qui eſt verſé dans la connoiſſance des Livres.

Bibliographie, ſ. f. Connoiſſance des Livres. Il ſe prend plus ſouvent pour l'art de dreſſer des Catalogues de Bibliotheques.

Bibliographique, adj. Qui concerne la Bibliographie.

Bibliomane, ſ. m. & f. Qui a la paſſion d'avoir des Livres.

Bibliomanie, ſ. f. Paſſion d'avoir des Livres.

Bibliophile, ſ. m. Qui aime les Livres.

Bibliothécaire, ſ. m. Qui a ſoin des Livres d'une Bibliotheque.

Bibliotheque, ſ. m. Bâtiment plein de Livres. On le dit auſſi des Livres qui y ſont contenus.

Bibus, t. indéclinable, & de mépris. *Une affaire de bibus*, c'eſt-à-dire, de nulle importance.

Biceps, ſ. m. t. d'Anatomie.

Bicêtre, ſ. m. Hôpital où l'on met des Vagabonds & Libertins.

Biche, ſ. f. Femelle du cerf.

Bichenage, ſ. m. Droit Seigneurial. Minage.

Bichet, ſ. m. Meſure de grains qui contient à peu près le minot de Paris.

Bicho ou Bicios, ſ. m. Eſpece de ver.

Bichon, bichone, ſ. m. & f. Eſpece de chien.

Bichot, ſ. m. Meſure de grains.

Bicoq, ou pied de chevre, ſ. m. t. de Méchanique.

Bicoque, ſ. f. Place peu fortifiée.

Bicornis, ſ. m. t. d'Anatomie.

Bidens, ſ. m. Plante.

Bidet, ſ. m. Petit cheval.

Bidon, ſ. m. t. de Marine.

Bien, ſ. m.

Bien, adv. qui marque un certain dégré de perfection.

Bien & beau, adv. Entiérement.

Bien-aimé, ée, adj. Qui eſt très-aimé.

Bien-dire, ſ. m. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier : Beau langage.

Bien-diſant, ante, adj. Il vieillit, & ne ſe dit guere qu'en raillerie.

Bien-être, ſ. m. État d'une perſone, à qui rien ne manque ſelon ſa condition.

Bienfaiteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait du bien.

On dit auſſi *Bienfacteur, trice*; & *Bienfaiteur, trice*. L'un eſt plus analogue au Latin *Benefactor*; l'autre s'acorde mieux avec le ſubſtantif François *Bienfait*; l'Académie préfere *Bienfaiteur, trice*, qui tient le milieu entre les deux.

Bienfaiſance, ſ. f. Inclination à faire du bien.

Bienfaiſant, ante, adj.

Bienfait, aite, adj.

Bienfait, ſ. m. Grace, faveur, plaiſir qu'on fait à quelqu'un.

Bienheureux, euſe, adj. Très-heureux.

Bien-loin, Conjonction qui ſignifie, *au lieu*.

Biennal, ale, adj. Qui dure deux ans.

Bien-que, Conjonction. Quoique.

Bienſéamment, adv. Avec bienſéance.

Bienſéance, ſ. f.

Bienſéant, ante, adj.

Bien-tenant, ante, adj. t. de Pratique.

Bien-tenue, ſ. f.

Bientôt, adv. Dans peu.

Bienveillance, ſ. f. Bonne volonté, diſpoſition favorable. Il ne ſe dit que du ſupérieur à l'égard de l'inférieur.

Bienveillant, ante, adj. Qui a de la bienveillance.

Bien-venu, ue, adj. Qui eſt bien reçu.

Bien-venue, ſ. f. Il ne ſe dit proprement, que de la premiere fois qu'on arive en quelque endroit.

Bien-voulu, ue, adj. Qui eſt l'objet de la bonne volonté.

Biere, ſ. f. Cofre de bois. Ou eſpece de boiſſon fort commune.

On écrit auſſi *Bierre*; mais rien n'exige ce doublement, & l'Académie préfere *Biere*.

Bievre, ſ. m. Eſpece de Loutre, ou de Caſtor.

Biez, ſ. m. Eſpece de canal.

Bifé, ée, part.

Bifer, v. a. Rayer.

On écrit auſſi *Biffer*, mais rien n'exige ce doublement, & l'uſage eſt de prononcer *Bifer*.

Bifurcation, ſ. f. L'endroit où une branche devient fourchue.

Bigame, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. Qui a deux femmes en même tems, ou qui a épouſé pluſieurs femmes ſucceſſivement.

Bigamie, ſ. f. Mariage avec deux perſones.

Bigarade, ſ. f. Orange aigre.

Bigâré, ée, part.

Bigâreau, ſ. m. Fruit.

Bigârautier, ſ. m. Arbre.

Bigârer, v. a. Diverſifier de couleurs.

Bigârure, ſ. f. Diverſité de couleurs.

On écrit auſſi *Bigarreau, Bigarreautier*; mais rien n'exige cet *e* qui ne ſe prononce pas, ni ce doublement qu'on ne fait point ſentir. On alonge ſeulement l'*a* & c'eſt ce qu'imprime le circonflexe.

Bige, ſ. f. t. d'Antiquaire. Chariot tiré par deux chevaux.

Bigle, adj. & f. Louche.

Bigler, v. n. Loucher.

Bigne, ſ. f. Tumeur au front.

Bigordan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Bigorre.

Bigorne, ſ. f. Outil de Serrurier.

Bigorner, v. a. t. de Mineurs.

Bigot, ote, adj. & ſ. Faux dévot.

Bigotere, ou Bigotele, ſ. f. Piece d'étofe ou de cuir, dont on ſe ſervoit autrefois pour tenir la mouſtache relevée.

Bigoterie, ſ. f. Dévotion fauſſe & outrée.

Bigotiſme, ſ. m.

Biguer, v. a. t. de Jeu. Troquer.

Bigues, ſ. f. plur. t. de Marine.

Biis, ſ. m. Poids & meſures dont on ſe ſert aux Indes.

Bijon, ſ. m. t. de Pharmacie.

Bijou, ſ. m. Ornement précieux.

Bijouterie, ſ. f. Profeſſion de Bijoutier.

Bijoutier, ſ. m. Celui qui fait trafic de bijous.

Bilan, ſ. m. Petit livre qui ſert aux Banquiers & Marchands, pour écrire leurs detes actives & paſſives. *Mettre ſon bilan au Greffe*, c'eſt faire banqueroute.

Bilboquet, ſ. m. Jeu d'enfant.

Bile, ſ. m. Humeur jaune & âcre.

Biliaire, adj. t. d'Anatomie.

Bilieux, euſe, adj. & ſ. Celui ou celle qui a de la bile.

Bill, ſ. m. t. Anglois. Projet d'Acte.

Billard, ſ. m. Jeu d'adreſſe.

Billardé, ée, part.

Billarder, v. n. Toucher deux fois ſa bille pour un ſeul coup.

Bille, ſ. f. Boule d'ivoire.

Billebâré, ée, part.

Billebârer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Mettre des couleurs peu convenantes & différentes ſur un habit.

On écrit auſſi *Billebarrer*: mais on néglige le doublement, & on alonge l'*a* en prononçant *Billebârer*.

Billebaude, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Confuſion.

à la Billebaude, façon de parler adverbiale. Sans ordre.

Biller, v. a. t. de Navigation.

Billet, ſ. m. Petit écrit.

Billeté, ée, adj. t. de Négoce & de Blaſon.

Billete, ſ. f. Acquit de la Douane. Inſtrument des Tondeurs de draps, & des Verriers. En Blaſon, c'eſt une petite figure quârée.

Billetes, ſ. m. plur. Sorte de Religieux.

On écrit auſſi *Billette* & *Billettes*; mais rien n'exige ce doublement que l'uſage néglige dans la prononciation.

Billetier, ſ. m. Commis qui expédie les billetes.

Billevesée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Diſcours frivole.

Billion, ſ. m. t. d'Arithmétique.

On prononce *Bilion* comme *Milion*, mais on écrit *Million* & *Billion*, parce qu'ils vienent de *Mille* & *Bis mille*.

Billon, ſ. m. t. de Monoie.

Billonage, ſ. m. Trafic illicite de celui qui billone.

Billoner, v. n. Pris en bonne part, c'eſt recueillir les eſpeces défectueuſes. Pris en mauvaiſe part, il ſignifie ſubſtituer des eſpeces défectueuſes en la place des bonnes.

Billoneur, ſ. m. Celui qui billone.

Billot, ſ. m.

Bimauve, ſ. m. Plante.

Bimbelot, ſ. m. Petit jouet d'enfant.

Bimbelotier, ſ. m. Celui qui fait, ou qui vend les bimbelots.

Binaire, adj. Composé de deux unités.

Binard, ſ. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur.

Biné, ée, part.

Binement, ſ. m. t. d'Agriculture.

Biner, v. a. Donner une ſeconde façon à la vigne : & en général, doubler.

Binet, ſ. m. Ce qu'on met ſur un chandelier pour achever de conſommer une chandele.

Bini, ſ. m. Compagnon d'un Religieux qui ſort.

Binocle, ſ. m. Eſpece de lunete.

Binoculaire, adj. Qui ſert aux deux ieux.

Binome, ſ. m. t. d'Algebre.

Biographe, ſ. m. Auteur qui écrit des vies ou de Saints, ou d'autres.

Biographie, ſ. f. Hiſtoire de la vie des particuliers.

Bipédal, ale, adj. Qui a deux pieds.

Bipede, adj. Qui marche à deux pieds.

Bipenne, ſ. f. Sorte d'arme des Amazones. Double hache.

On y conſerve les deux *nn*, parce qu'il vient du Latin *Bipennis*.

Bique, ſ. f. La femele du Bouc.

Biquelar, ſ. m. Cuiſinier du Divan d'Alger.

Biquet, ſ. m. t. de Monoie. Sorte de trebuchet. Ou le petit d'une bique.

Biqueter, v. a. Peſer avec le biquet. Il ſe dit auſſi de la bique qui produit ſes biquets.

Birambrot, ſ. m. Sorte de ſoupe chez les Hollandois.

Bire, ſ. f. Inſtrument d'oſier pour prendre du poiſſon.

Birême, ſ. f. Ancien vaiſſeau qui avoit deux rangs de rames.

Birete, ſ. f. Bonet dont ſe ſervoient les Jéſuites pendant leur Noviciat.

Biribi, ſ. m. Jeu de hazard.

Birloir, ſ. m. Ce qui arrête un Chaſſis lorſqu'il eſt levé.

Bis, biſe, adj. Brun. Il ne ſe dit proprement que du pain ou de la pâte.

Bis, adv. pris du Latin. Doublement. On y fait ſentir l'*s*.

Biſage, ſ. m. t. de Teinturier.

Biſaïeul, eule, ſ. m. & f. t. relatif. Pere & mere de l'aïeul ou de l'aïeule.

Biſannuel, ele, adj. t. de Botanique. Qui dure deux ans.

Bisbille, ſ. f. t. populaire. Querele.

Biſcapit, ſ. m. Mot francisé en uſage dans la Chambre des Comptes de Paris.

Biſcayen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Biſcaie.

Biſcornu, ue, adj. Mal fait.

Biſcotin, ſ. m. Pâte cuite avec du ſucre.

Biſcuit, ſ. m.

Biſe, ſ. f. Vent de Nord.

Biſeau, ſ. m. Extrémité coupée en talus, ou baiſure du pain.

Biſer, v. n. t. d'Agriculture.

Biſet, ſ. m. Pigeon ſauvage.

Biſete, ſ. f. Petite dentele de peu de valeur.

Biſeur, ſ. m. Teinturier du petit tein.

Biſlingua, ſ. m. Arbriſſeau.

Biſmuth, ſ. m. Corps minéral.

Biſon, ſ. m. Bœuf ſauvage des Indes.

Biſquain, ſ. m. Peau de mouton en laine.

Biſque, ſ. f. L'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la paume, & qui vaut quinze. C'eſt auſſi une eſpece de potage.

Biſſac, ſ. m. Sorte de ſac ouvert par le milieu, & fermé par les deux bouts.

Biſſe, ſ. m. Serpent, ou t. de Blaſon.

Lorſqu'il ſignifie une ſorte de ſoie on doit écrire *Byſſe*. V. *Byſſe*.

Biſſexte, ſ. m. t. de Chronologie; jour qu'on ajoute à l'année tous les quatre ans.

Biſſextil, ile, adj. Qui ſe dit de l'année où ſe rencontre le biſſexte.

Biſtoquet, ſ. m. Inſtrument de billard.

Biſtorte, ſ. f. Plante.

Biſtotier, ſ. m. t. de Pharmacie.

Biſtouri, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Biſtourné, ée, part.

Biſtourner, v. a. Tordre les animaux.

Biſtre, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Peintres.

Biſulque, adj. t. de Naturaliſte. Fendu.

Bites, ſ. m. plur. t. de Marine.

Bithynien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Bithynie.

Obſervez que dans ce mot, c'eſt la ſeconde ſyllabe qui doit avoir l'*y*, parce qu'il vient du Latin *Bithynia*.

Biton, ſ. m. t. de Marine.

Bitonieres, ſ. f. plur. t. de Marine.

Bitord, ſ. m. t. de Marine.

Bitume, ſ. m. Limon gras, & épais.

Bitumineux, euſe, adj.

Bituriges, ſ. m. plur. Ancien Peuple de la Gaule.

Bivalve, ſ. f. t. d'Hiſtoire naturele.

Biventer, ſ. m. t. d'Anatomie.

Biviaire, adj. Lieu où deux chemins aboutiſſent.

Bivoie, ſ. f. Chemin fourchu.

Bivouac, ſ. m. t. de Guerre.

Bizâre, adj. Fantaſque.

Bizârement, adv.

Bizârerie, ſ. f. Caprice.

On écrit auſſi *Bizarre*, &c. ce que l'on prétend fonder ſur l'Italien : mais il faudroit donc écrire *Bizzarre*; car les Italiens écrivent *Bizzarro*. N'eſt-ce pas aſſez que nous aſſujétiſſions notre langue aux étymologies tirées du Latin, du Grec & de l'Hébreu, ſans l'aſſujétir encore à celles qui ſe tirent des langues vulgaires ? Les Italiens ſont maîtres de leur langue, & nous de la nôtre : laiſſons-les écrire *Bizzarro*; & écrivons *Bizâre*, puiſque nous le prononçons ainſi.

Bizert, ſ. m. Oiſeau de paſſage.

Blafard, arde, adj. Il ne ſe dit guere que d'une couleur terne, ou d'une lumiere foible.

Blaireau, ſ. m. Animal. C'eſt ainſi que l'écrivent l'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. Mais Ménage, d'après Saumaiſe, eſt d'avis qu'on doit écrire *bléreau*, parce que ce mot nous vient de *blerellus*, tiré de *glerellus*, en changeant la premiere lettre.

Blâmable, adj.

Blâme, ſ. m.

Blâmé, ée, part.

Blâmer, v. a.

Blanc, ſ. m. La couleur blanche.

Blanc, anche, adj.

Blanc-bec, ſ. m. Jeune homme ſans expérience.

Blanc-être, ſ. m. t. d'Exploitation de bois.

Blanchaille, ſ. f. Menu poiſſon.

Blanchards, ſ. m. plur. Sorte de Toile de lin.

Blanchâtre, adj. Tirant ſur le blanc.

Richelet écrit *blancheâtre*. Je ne comprends pas pourquoi il ajoute un *e* devant l'*a*. Il eſt vrai qu'on doit écrire *rougeâtre*, parce que le *g* devant un *a* fait *ga*. Pour donner à cette ſyllabe le ſon d'un *j* long, on eſt contraint d'inſérer un *e* entre ces deux lettres; mais cette raiſon ne ſe

rencontre pas dans le mot *blanchâtre.*

Blanchement, adv. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Tenir blanchement*, c'eſt-à-dire, en linge blanc.

Blancherie, ſ. f. Lieu où l'on blanchit la cire.

Blanchet, ſ. m. Sorte de camiſole, & t. d'Imprimerie.

Blancheur, ſ. f. Couleur blanche.

Blanchi, ie, part.

Blanchiment, ſ. m. Il ne ſe dit ordinairement que des pieces de toiles entieres, & de la monoie d'argent.

Blanchir, v. a. ou n.

Blanchiſſage, ſ. m. Action de blanchir.

Blanchiſſerie, ſ. f. Lieu où l'on blanchit le linge ou la toile.

Blanchiſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui blanchit du linge.

Blanc-manger, ſ. m. Sorte de mets.

Blandices, ſ. f. plur. Flateries. Il eſt vieux.

Blanque, ſ. f. Jeu de hazard.

Blanquete, ſ. f. Sorte de Poire, ou petit vin blanc, ou friquaſée blanche.

Blanquille, ſ. f. Petite monoie qui a cours à Maroc.

Blaque, ſ. f. Veſſie où l'on met du tabac.

Blare, ſ. f. Monoie de cuivre qui a cours à Berne.

Blasé, ée, part.

Blaſer, ou ſe blaſer, v. a. ou n. Uſer ou s'uſer par les excès du vin.

Blaſon, ſ. m. Science qui apprend à déchifrer les deviſes & armes dépeintes ſur un écu.

Blaſoné, ée, part.

Blaſoner, v. a. Peindre des armoiries.

Blaſphémateur, ſ. m.

Blaſphématoire, adj. Qui tient du blaſphême.

Blaſphême, ſ. m. Parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints.

Blaſphémer, v. n. Il eſt auſſi quelquefois actif.

L'*e* pénultieme s'alonge & prend le circonflexe quand la derniere ſyllabe eſt muete. Ainſi on prononce & on écrit. *Je blaſphême, tu blaſphêmes, il blaſphême ;* nous blaſphémons, vous blaſphémez, *ils blaſphément.*

Blatier, ſ. m. Il ne ſe dit guere que de ceux qui tranſportent du blé ſur des chevaux d'un marché à l'autre, ou qui en vendent.

Blé, ſ. m.

On écrit auſſi *bled* au ſingulier, & *bleds* au pluriel. Furetiere écrit *blé* au ſingulier, & *bleds* au pluriel. Dans le Dictionaire des Arts on trouve *blé* au ſingulier, *blés* au plur. Calepin écrit *blé* ; du Cange *blé* & *bled.* L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que *blé* eſt aujourd'hui plus en uſage que *bled.* Richelet, à la lettre *B*, ne veut abſolument que *blé* ; cependant on trouve *bled* avec un *d* aux mots, *Muid, Munition, Nielle, Pampe, Pipe, Ravellene, Remblaver, Survider*, & ailleurs dans ſon Dictionaire. D'où l'on doit inférer qu'il n'étoit pas certain de la réuſſite de cette Orthographe. Dans les premieres Editions de ce Dictionaire, on a mis *Bled* au ſingulier & *bleds* au plur. ; on ſe fondoit ſur l'étymologie de ce mot, qui nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui ſignifie fruit ou ſemence. Mais plus les mots ſont communs dans une Langue, plus cette langue les

approprie à ſon uſage en négligeant leur étymologie. L'uſage prévaut aujourd'hui pour *blé* au ſingulier, & *blés* au plur. : c'eſt ainſi qu'on le prononce, & c'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.

Blêche, adj. Homme mou & timide.

Bléer, v. a. Enſemencer de blé.

Bleime, ſ. f. t. de Manege.

Blême, adj. Pâle.

Blêmir, v. n. Pâlir.

Blêmiſſement, ſ. m. Pâleur.

Bléreau, ſ. m. V. *Blaireau.*

Bleſſé, ée, part.

Bleſſer, v. a.

Bleſſure, ſ. f. Plaie, outrage, injure.

Blete, ſ. f. Plante.

Bleu, bleue, adj. & ſ. Au plur. bleus & bleues. Ce qui eſt de la couleur du Ciel.

Bleuâtre, adj.

Bleui, ie, part.

Bleuir, v. a. Rendre bleu.

Blin, ſ. m. t. de Marine.

Blindé, ée, part.

Blinder, v. a. Garnir de blindes.

Blindes, ſ. f. t. de Fortification.

Bloc, ſ. m. Piece de marbre, telle qu'on la tire de la carriere. C'eſt auſſi un t. collectif.

Blocage, ſ. m. ou Blocaille, ſ. f. Menu moilon. En t. d'Imprimerie *Blocage* ſe dit d'une lettre miſe exprès à la place d'une autre.

Blochet, ſ. m. t. de Charpentier.

Blocus, ſ. m. C'eſt quand on occupe toutes les avenues d'une place.

Blond, onde, adj.

Blond, ſ. m. La couleur blonde.

Blonde, ſ. f. Dentele de ſoie.

Blondin, ine, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a les cheveux blonds.

Blondir, v. n. Devenir blond.

Blondiſſant, ante, adj. Qui blondit.

Bloqué, ée, part.

Bloquer, v. a. Occuper toutes les avenues d'une place. En t. d'Imprimerie, c'eſt mettre exprès une lettre à la place d'une autre.

Bloſſac, Nom d'une magnifique Promenade de la Ville de Poitiers que l'on doit à Monſieur le MARQUIS DE LA BOURDONNAYE ET DU TYMEUR, COMTE DE BLOSSAC, Intendant de la Province, & premier Préſident du Conſeil Supérieur. Ce Grand Magiſtrat a toutes les vertus qui ont toujours atiré à ſon Illuſtre Maiſon, l'amour & l'atachement de la Bretagne.

Blot, ſ. m. t. de Marine & de Fauconerie.

Bloti, ie, part.

Blotir, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'avec les pronoms perſonels. Se tapir, ſe cacher.

Blouſe, ſ. f. Trou d'un billard.

Blouſé, ée, part.

Blouſer, v. a. pouſſer une bille dans une blouſe.

Blouſſe, ſ. f. Laine courte.

Bluet, ſ. m. Petite fleur bleue.

Bluete, ſ. f. Petite étincele de feu.

Bluté, ée, part.

Bluteau, ſ. m. Tamis.

Bluter, v. a. Séparer la farine d'avec le ſon.

Bluterie, ſ. f. Lieu où les boulangers blutent la farine.

Blutoir, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que *Bluteau.*

Bobêche, ſ. f. Le trou d'un chandelier, dans lequel on met la chandele ; & le petit inſtrument que l'on met dans le chandelier, pour empêcher que le ſuif ne le gâte.

Bobine, ſ. f. Inſtrument pour dévider de la ſoie ou du fil.

Bobiné, ée, part.

Bobiner,

Bobiner, v. a. Dévider ſur la bobine.

Bobineuſe, ſ. f. Celle qui bobine.

Bobo, ſ. m. t. enfantin. Petit mal.

Bocage, ſ. m. Boſquet, petit bois.

Bocager, ere, adj. Qui hante les bois. *Les Dieux Bocagers.* Il vieillit.

Bocal, ſ. m. Eſpece de bouteille.

Bocane, ſ. f. Sorte de danſe grave, qui n'eſt plus en uſage.

Bocard, ſ. m. Machine dont on ſe ſert pour écraſer la mine.

Bocardé, ée, part.

Bocarder, v. a. Paſſer un bocard.

Bochet, ſ. m. t. de Médecine.

Bodme, ſ. f. t. de Marine.

Bodinure, ſ. f. t. de Marine.

Bodruche, ſ. f. Sorte de parchemin très-fin.

Boëſſe, ou **Grate-boëſſe**, ſ. f. Inſtrument de Monoyeur.

Boëte, V. *Boîte.*

Bœuf, ſ. m. Taureau châtré.

On prononce abuſivement *beu* devant une conſone, mais toujours *beuf* devant une voyele : & l'Académie ne fait aucune mention de la ſuppreſſion de l'*f*. On y conſerve l'*o* à cauſe de ſon étymologie tirée du Latin *Bos*, *bovis*.

Bogue, ſ. f. Couverture piquante qui envelope la châtaigne.

Bohade, ſ. f. Droit Seigneurial.

Bohé, ou **Bou**. C'eſt une des meilleures eſpeces de Thé de la Chine.

Bohémien, ene, ou **Bohême**, ſ. m. & f.

Bohémillon, ſ. m. Petit Bohémien.

L'*e* long & circonflexe de *Bohême* s'abrege & prend l'aigu dans *Bohémien* & *Bohémillon*.

Boïard, ſ. m. Civiere à bras, dont les Pêcheurs de morue ſe ſervent. C'eſt auſſi le nom qu'on donne aux Seigneurs & Sénateurs de Ruſſie.

Boie, ſ. f. Sorte d'étoſe fabriquée à Amiens. C'eſt auſſi un terme de Marine.

Boïen, ene, ſ. m. & f. Ancien Peuple de la Gaule Celtique.

Boire, v. a. Avaler une liqueur.

Je bois, tu bois, il boit : nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, &c. Je bus, nous bûmes, &c. J'ai bu, &c. Je boirai, &c. Je boirois, &c. Imp. Bois, buvez. Subj. Que je boive, &c. Que je buſſe, &c. Buvant.

Boire, ſ. m. Boiſſon.

Boirin, ſ. m. t. de Marine.

Bois, ſ. m.

Boiſage, ſ. m. Bois dont on ſe ſert pour boiſer.

Boiſé, ée, part. Il n'a guere d'uſage que dans ces phraſes : *Mais ſon bien boiſé* ; *Payr boiſé.*

Boiſer, v. a.

Boiſerie, ſ. f. Ouvrage de Menuiſerie.

Boiſeux, euſe, adj. Il ſe dit des plantes qui ſont de la nature du bois.

Boiſilier, ſ. m. t. de Marine. Coupeur de bois.

Boiſſeau, ſ. m. Sorte de meſure.

Boiſſelée, ſ. f. Meſure que contient un boiſſeau.

Boiſſelier, ſ. m. Celui qui fait & vend des boiſſeaux, &c.

Boiſſon, ſ. f. Tout ce qu'on boit.

Boite, ſ. f. Vin en boite, propre à boire.

Boîte, ſ. f. Petit vaiſſeau qui ſe ferme avec un couvercle.

C'eſt ainſi qu'il faut écrire avec l'Académie, parce que la pénultieme ſyllabe eſt longue. On a auſſi écrit *boëte*, mais il n'eſt plus d'uſage.

Boiter, v. n.
Boiteux, euſe, adj. Qui boite.
Boitier, ſ. m. Qui fait des boites; ou Boîte de Chirurgien.
Bokas, ſ. m. Toile de coton qu'on tire de Surate.
Bol, ou Bolus, ſ. m. Petite boule de drogues médicinales.
Bolaire, adj. Nom d'une eſpece de terre.
Bollandiſte, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on nommoit les Jéſuites d'Anvers qui travailloient à la Vie des Saints, commencée par Bollandus.
Bolzas, ſ. m. Coutil qui vient des Indes.
Bombance, ſ. f. Somptuoſité en bonne chere. Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.
Bombarde, ſ. f. Piece d'artillerie.
Bombardé, ée, part.
Bombardement, ſ. m.
Bombarder, v. a.
Bombardier, ſ. m.
Bombaſin, ſ. m. Étoſe de ſoie, & Futaine à deux envers.
Bombe, ſ. f. Groſſe grenade.
Bombé, ée, adj. t. de Géométrie. Courbé.
Bombement, ſ. m. t. d'Architecture. Convexité.
Bomber, v. a. Rendre courbe.
Bomerie, ſ. f. t. de Commerce maritime.
Bon, bonne, adj.

On écrit au féminin *Bonne*, mais contre l'étymologie, puiſqu'il vient du Latin *Bona*, & contre la prononciation, puiſqu'on prononce *Bone*. Cependant ſi l'on ôtoit une lettre d'un mot ſi court, l'œil pouroit en être bleſſé : c'eſt pourquoi nous la laiſſons.

Bonace, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'état où eſt la mer, quand elle eſt calme.
Boniaſſe, adj. Il ne ſe dit guere que d'une perſone de peu d'eſprit. Il eſt du ſtyle familier.
Bonbanc, ſ. m. Pierre blanche.
Bonbon, ſ. m. t. pris du langage des enfans. Friandiſe.
Bon-Chrétien, ſ. m. Sorte de poire.
Bond, ſ. m. Saut en l'air.
Bonda, ſ. m. Arbre.
Bonde, ſ. f. Ce qui ſert à fermer l'ouverture d'une écluſe.
Bondir, v. n. Sauter.
Bondiſſant, ante, adj.
Bondiſſement, ſ. m.
Bondon, ſ. m. Bouchon de bois.
Bondoné, ée, part.
Bondoner, v. a.
Bondonier, ſ. m. Inſtrument de Tonelier.
Bondrée, ſ. f. Oiſeau de rapine.
Bonduc, ſ. m. Plante.
Boneau, ſ. m. t. de Marine.
Bonet, ſ. m. Habillement de tête.
Bonetade, ſ. f. Révérence, compliment.
Boneté, ée, part.
Bonete, t. de Fortification.
Boneter, v. a. Rendre des reſpects à ceux dont on a beſoin.

Il ſe dit particuliérement des ſollicitations ſoumiſes & fréquentes qu'on eſt obligé de faire. Il eſt du ſtyle familier.

Boneterie, ſ. f. Corps de Marchands Bonetiers.
Bonetes, ſ. f. plur. t. de Marine.

On écrit auſſi *Bonnetes*, &c. mais rien n'oblige d'y conſerver un doublement que l'uſage n'admet point dans la prononciation.

Boneteur, ſ. m. Filou.
Bonetier, ſ. m. Celui qui fait & vend des bonets.
Bonet-quarré, ſ. m. Sorte de bonet de figure quarrée.
Bon-henri, ſ. m. Plante.
Bonheur, ſ. m. Félicité,

Avoir le bonheur, eſt une façon de parler du ſtyle familier.

Bonhomie, ſ. f. Caractere d'un bon homme.

On écrit auſſi *Bonhommie*, parce qu'on écrit auſſi *Homme*, mais contre l'étymologie, puiſqu'il vient du Latin *Homo*; & contre la prononciation, puiſqu'on prononce *Home*; l'Académie écrit *Bonhomie*.

Bonifié, ée, part.

Bonifier, v. a. Il ne ſe dit guere que des terres.

Bonjour, ſ. m. Maniere de ſaluer.

Bonite, ſ. f. Poiſſon de mer.

Bonne, ſ. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant.

Bonne-aventure, ſ. f.

Bonne-Dame, ſ. f. Plante.

une Bonne fois, adv. Il ſignifie, *ſérieuſement*.

Bonnement, adv. De bonne foi.

Bonne-voglie, t. de Marine.

Bonſoir, ſ. m. Maniere de ſaluer.

Bontans, ſ. m. Sorte d'étoſe fabriquée à Cantor.

Bonté, ſ. f.

Bonze, ſ. m. & f. Prêtres Chinois ou Japonois.

Boqueteau, ſ. m. Petit bouquet de bois.

Boquillon, ſ. m. Bucheron. Il eſt vieux.

Borax, ſ. m. Minéral des Indes Orientales.

Borboriſme ou Borborygme, ſ. m. Vent qui ſe fait entendre dans les inteſtins.

Bord, ſ. m. L'extrémité de quelque choſe.

Bordage, ſ. m. t. de Marine.

Bordat, ſ. m. Petite étoſe qui ſe fabrique au Caire.

Bordayer, v. n. t. de Marine.

Bordé, ſ. m. Galon d'or, d'argent, ou de ſoie.

Bordé, ée, part.

Bordée, ſ. f. La décharge de tous les canons d'un des côtés du vaiſſeau.

Bordel, ſ. m. Lieu de débauche.

Bordelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bordeliere, ſ. f. Petit poiſſon de riviere.

Bordement, ſ. m. t. de Peintre en émail.

Border, v. a. Mettre un bord, ou ſuivre un bord.

Bordereau, ſ. m. t. de Finance.

Bordier, adj. t. de Marine.

Bordier, iere, ſ. m. & f. Eſpece de métayer.

Bordigue, ſ. f. t. de Pêcheur.

Bordoyer, v. a. t. de Peintre en émail.

Bordure, ſ. f. Ce qui borde quelque choſe.

Boréal, ale, adj. Qui eſt du Septentrion.

Borée, ſ. m. Vent du Septentrion, & l'un des quatre principaux.

Borgne, adj.

Borgneſſe, ſ. f. t. bas & injurieux.

Bornage, ſ. m. t. de Palais.

Bornager, v. n. t. de Batelier.

Borne, ſ. f. Limite, &c.

Borné, ée, part.

Borner, v. a. Mettre des bornes.

Bornoyer, v. a. t. d'Architecture & de Jardinage. Reconnoître à l'œil ſi une choſe eſt droite.

Bornoyeur, ſ. m. Celui qui bornoie.

Boryſthene, ſ. m. Riviere qui aroſe la Moſcovie.

Boſan, ſ. m. Breuvage des Turcs.

Boſel, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſphore, ſ. m. Eſpace de mer entre deux terres.

Boſquet, ſ. m. Petit bois.

Boſſage, ſ. m. t. d'Architecture.

Boſſe, ſ. f. Groſſeur difforme.

Boſſelage, ſ. m. Il ne ſe dit que du travail en boſſe ſur de la vaiſſelle.

Boſſelé, ée, part.
Boſſeler, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du travail en boſſe.
Boſſelure, ſ. f. Ciſelure naturele qu'on voit ſur certaines feuilles.
Boſſeman, ſ. m. t. de Marine. Officier de l'équipage.
Boſſer, v. a. t. de Marine.
Boſſete, ſ. f. t. d'Éperonier.
Boſſetier, ſ. m. Autrement les Fondeurs.
Boſſeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.
Boſſu, ue, adj.
Boſſué, ée, part.
Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des boſſes qu'on fait à la vaiſſele.
Boſtangi-Bachi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur, qui a la direction des Jardins.
Boſuel, ſ. m. Sorte de tulipe.
Bot, adj. Qui n'a point de féminin, & n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Pied bot, qui ſe dit d'un pied contrefait.*
Botal, ſ. m. t. d'Anatomie.
Botane, ſ. f. Sorte d'étofe des pays étrangers.
Botanique, ſ. f. Connoiſſance des Plantes.
Botaniſte, ſ. m. Qui connoît les Plantes.
Bote, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs choſes, ou eſpece de chauſſure de cuir pour monter à cheval, ou t. d'Eſcrime.
Boté, ée, part.
Botelage, ſ. m. L'action de mettre en botes.
Botelé, ée, part.
Boteler, v. a. Mettre en botes.
Boteleur, ſ. m. Celui qui met du foin en botes.
Boter, v. a. Faire des botes. Mettre des botes à quelqu'un.
Botier, ſ. m. Celui qui fait des botes.
Botine, ſ. f. Diminutif. Petite bote. On écrit auſſi *Botte*; mais bien n'exige ce doublement que l'uſage n'admet point dans la prononciation.
Bouard, ſ. m. t. de Monoyeur.
Bouc, ſ. m. Mâle de la chevre.
Boucachard, ſ. m. Chanoine régulier réformé.
Boucage, ſ. m. Plante ombellifere.
Boucal, ſ. m. Meſure d'Italie.
Boucan, ſ. m. Lieu où les Sauvages font fumer leurs viandes.
Boucané, ée, part.
Boucaner, v. a. Faire sécher de la chair ou du poiſſon à la fumée.
Boucanier, ſ. m. Celui qui va à la chaſſe des bœufs ſauvages.
Boucaro, ſ. m. Eſpece de terre ſigillée.
Boucaſſin, ſ. m. Étofe de coton ou de lin.
Boucaſſiné, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Toile.*
Boucaut, ſ. m. Moyen toneau.
Boucharde, ſ. f. Eſpece de ciſeau de Sculpteur.
Bouche, ſ. f.
Bouché, ée, part.
Bouchée, ſ. f. Petit morceau de quelque choſe à manger.
Boucher, v. a. Fermer.
Boucher, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend de la viande.
Boucherie, ſ. f.
Bouchet, ſ. m. Eſpece d'Hypocras d'eau.
Boucheture, ſ. f. Ce qui ſert à boucher des terres.
Bouchin, ſ. m. t. de Marine.
Bouchoir, ſ. m. Plaque de fer qui ſert à fermer un four.
Bouchon, ſ. m. Ce qui ſert à boucher un vaſe. C'eſt auſſi un terme de careſſe.
Bouchoné, ée, part.

Bouchoner, v. a. Chifoner.
Bouchot, ſ. m. t. de Marine.
Boucle, ſ. f.
Bouclé, ée, part.
Bouclement, ſ. m. L'action de boucler.
Boucler, v. a.
Bouclier, ſ. m. Arme défenſive.
Boucon, ſ. m. Terme pris de l'Italien, qui ſignifie Morceau. *Donner le boucon*, ſignifie empoiſoner quelqu'un; il eſt du ſtyle familier.
Bouctin, ſ. m. Bouc ſauvage qui ſe trouve dans les Montagnes du Dauphiné.
Boudé, ée, part.
Bouder, v. n. Il ſe dit proprement des enfans. Il s'emploie quelquefois activement.
Bouderie, ſ. f. Mauvaiſe humeur.
Boudeur, euſe, adj. Qui boude.
Boudin, ſ. m.
Boudine, ſ. f. Nœud du verre.
Boudinier, ſ. m. Qui fait & vend des boudins.
Boudiniere, ſ. f. Inſtrument qui ſert à faire le boudin.
Boudinure, ſ. f. t. de Marine.
Boudoir, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Petit réduit.
Boue, ſ. f. Crote, pus.
Bouée, ſ. f. t. de Marine.
Bouer, v. a. t. de Monoie.
Boueur, ſ. m. Charetier qui enleve les boues.
Boueux, euſe, adj. Plein de boues.
Boufant, ante, adj. Qui boufe.
Boufe, ſ. f. Enflure de joues.
Boufée, ſ. f. Terme qui ſe dit de l'action ſubite & paſſagere de diverſes choſes.
Boufer, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Enfler les joues. Être de mauvaiſe humeur.
Boufete, ſ. f. Touſe de petits rubans. t. de Marine.
Boufi, ie, adj. Enflé.
Boufir, v. a. Enfler. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des chairs.
Boufiſſure, ſ. f. Enflure.
Boufoire, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Boufon, one, adj. & ſubſt. m. & f. Plaiſant, facétieux.
Boufoner, v. n. Plaiſanter.
Boufonerie, ſ. f. Plaiſanterie.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot mettent deux *ff* dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots vienent de l'Italien *buffone*; & dans Saumaiſe on trouve *buffones*; d'où l'on pouroit conclure qu'il faut écrire ces mots avec deux *ff*; mais Ménage lui-même les a écrits avec une ſeule, & l'uſage eſt de n'en prononcer qu'une.

Bouge, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des maiſons où logent les artiſans & le bas peuple.
Bougeoir, ſ. m. Chandelier à queue.
Bouger, v. n. Se remuer.
Bougete, ſ. f. Eſpece de ſac de cuir qu'on porte à cheval.
Bougie, ſ. f. Chandele de cire.
Bougié, ée, part.
Bougier, v. a. t. de Tailleur.
Bougran, ſ. m. Toile gommée.
Bougranée, adj. f. Toile miſe en bougran.
Bouillant, ante, adj. Qui bout. Vif.
Bouillar, ſ. m. t. de Marine.
Bouille, ſ. f. t. de Pêche. Longue perche qui ſert à remuer la vaſe.
Bouille-cotonis, Bouille-charmai, ſ. m. Deux eſpeces de Satins des Indes.
Bouiller, v. a. t. de Pêche.
Bouilli, ſ. m. Viande cuite avec de l'eau.
Bouilli, ie, part.
Bouillie, ſ. f.

Bouillir, v. n.

Je bous, tu bous, il bout: nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, &c. Je bouillirois, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouillisse, &c. Bouillant.

Bouillitoire, ſ. m. t. de Monoie.

Bouilloir, ſ. m. t. de Monoie.

Bouilloire, ſ. f. Vaiſſeau propre à faire bouillir de l'eau.

Bouillon, ſ. m. Liqueur agitée & gonflée par l'action du feu; ou jus de viande mêlé avec l'eau où elle a bouilli.

Bouillon-blanc, ſ. m. Plante.

Bouillonement, ſ. m.

Bouilloner, v. n. Il ne ſe dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorſqu'elles ſortent ou qu'elles s'élevent par bouillons.

Bouis, ſ. m. Inſtrument de Cordonier.

Bouis, V. *Buis.*

Boujon, t. de Manufacture de laine.

Boulangé, ée, part.

Boulanger, ere, ſ. m. & f.

Boulanger, v. a. Faire du pain.

Boulangerie, ſ. f. Art de faire du pain. Lieu où on le fait.

Bouldure, ſ. f. t. de Moulin. C'eſt la foſſe qui eſt ſous la roue.

Boule, ſ. f. Corps ſphérique ou rond en tout ſens.

Bouleau, ſ. m. Arbre.

Boulenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Boulogne.

Bouler, v. a. Il ſe dit des Pigeons lorſqu'ils enflent leur gorge.

Boulet, ſ. m. Boule de fer; ou jointure qui eſt au-deſſus du pâturon de la jambe d'un cheval.

Boulete, ſ. f. Petite boule.

Boulté, ée, adj. t. de Manege.

Boulevard, ſ. m. Gros baſtion; rempart.

L'Académie, Furetiere, Danet, Boudot, & quelques autres écrivent *boulevart.* Ménage dit que ce mot vient de l'Allemand *Bolwerk*, qui ſignifie Ouvrage de poutres. Du Cange le dérive de *Burgwardus*, composé de *Burg* & de *ward*, mots Teutons, dont le premier ſignifie *Bourg* ou Village, & le ſecond *Garde*: ce qui me paroît plus naturel, parce qu'en effet un boulevard eſt ce qui garde une Place. Ainſi on peut écrire ce mot avec un *d*, quoi qu'en diſe Ménage.

Bouleverſé, ée, part.

Bouleverſement, ſ. m. Déſordre.

Bouleverſer, v. a. Mettre en confuſion.

Bouleux, ſ. m. Il ſe dit d'un cheval trapu.

Boulier, ſ. m. t. de Marine. Filet.

Boulimie, ſ. f. C'eſt une maladie qui cauſe une appétit déſordoné.

Ce mot eſt composé de deux mots Grecs, qui ſignifient *bœuf* & *faim*, comme ſi l'on vouloit dire qu'un homme qui a la boulimie, ſeroit capable de manger un bœuf, ou qu'il a une faim égale à celle d'un bœuf.

Boulin, ſ. m. Trou d'un colombier; trou que les Maçons laiſſent dans un mur, pour échafauder les pieces de bois qu'on met dans ces trous.

Bouline, ſ. f. t. de Marine.

Bouliné, ée, part.

Bouliner, v. a. Il ne ſe dit que d'un Soldat, ou autre qui dérobe dans un camp.

Boulineux, ſ. m. Voleur.

On écrit auſſi *Boulineur*; mais on prononce *Boulineux.*

Boulingrin, ſ. m. t. de Jardinier. Piece de gazon figurée.

Boulingue, ſ. m. t. de Marine.

Boulinier, ſ. m. t. de Marine.

Bouloir, ſ. m. Inſtrument de Maçon.

Boulon, ſ. m. t. de Charpenterie. Cheville de fer qui a une tête ronde.

Bouloné, ée, part.

Bouloner, v. a. t. de Charpenterie.

Boulons, ſ. m. plur. t. d'Artillerie.

Boulouchachi, ſ. m. Capitaine des Janiſſaires.

Bouquer, v. n. Ce verbe ne ſe dit proprement qu'en parlant d'un ſinge, lorſqu'on le contraint de baiſer quelque choſe

Bouquet, ſ. m. Aſſemblage de fleurs.

Bouquetier, ſ. m. t. de Faïencier.

Bouquetiere, ſ. f. Celle qui fait & vend des bouquets.

Bouquin, ſ. m. Vieux livre de peu d'importance.

Bouquiner, v. n. Chercher ou lire de vieux livres.

Bouquinerie, ſ. f. Ramas de pluſieurs paſſages de vieux livres.

Bouquineur, ſ. m. Celui qui cherche de vieux livres.

Bouquiniſte, ſ. m. Celui qui vend de vieux livres.

Bouracan, ſ. m. Sorte d'étoſe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la ſorte, pour ſe conformer à l'étymologie de Ménage, qui dérive ce mot de l'Italien *Baracane*. On ne peut cependant blâmer ceux qui écriront *bourracan*, parce qu'il peut venir du Latin *burra*, qu'on trouve dans Danet & du Cange; ou du vieux mot *bourras*, qui, ſelon le Dictionaire des Arts, ſignifie un gros drap.

Bourache, ſ. f. Planche.

On écrit auſſi *Bourrache*, & abuſivement *bourroche*. Il vient du Latin *borrago* ou *borago*. M. Linnæus préfere *borago*. L'Académie écrit *bourrache*; mais on prononce *bourache*.

Bourade, ſ. f. Coup qu'un lévrier donne au lievre.

Bouras, ſ. m. Groſſe étoſe faite de boure.

Bouraſque, ſ. f. Tempête violente & ſoudaine.

On écrit auſſi *Bourrade*, *bourras*, *bourraſque*, mais rien n'exige ce doublement qu'on néglige dans la prononciation.

Bourbe, ſ. f. Il ne ſe dit guere que de la fange de la campagne, & il ſignifie proprement, le fond des eaux croupiſſantes des étangs & des marais.

Bourbeux, euſe, adj. Plein de bourbe.

Bourbier, ſ. m.

Bourbillon, ſ. m. t. de Maréchal.

BOURBON, ſ. m. Nom de l'Auguſte Maiſon qui regne en France.

Bourcer, v. n. t. de Marine. Carguer.

Bourcet, ſ. m. t. de Marine.

Bourcete, ſ. f. Plante que l'on mange en ſalade. C'eſt la mâche.

Bourdaine, ſ. m. Arbriſſeau dont on fait le charbon.

Bourdalou, ſ. m. Sorte de pot de Chambre oblong.

Bourdaloue, ſ. f. Sorte de treſſe qui ſert de cordon au chapeau, ou étoſe modeſte.

Bourde, ſ. f. Menſonge. En t. de Marine, il ſignifie la voile que l'on met quand le tems eſt tempéré.

Bourdelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bourdelier, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Bourdelois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bourdeaux.

Bourder, v. n. Se moquer. Ce mot ne peut ſe ſouffrir que dans le ſtyle burleſque, ainſi que le ſuivant.

Bourdeur, ſ. m. Qui donne des bourdes.

Bourdillon, ſ. m. Sorte de bois de chêne refendu, propre à faire des futailles.

Bourdin, ſ. m. Eſpece de pêche.

Bourdon, ſ. m. Bâton de Pélerin, & t. d'Imprimerie. Eſpece de groſſe mouche.

Bourdonant, ſ. m. Oiſeau de l'Amérique.

Bourdoné, ée, adj. t. de Blaſon.

Bourdonement, ſ. m. Le bruit des bourdons.

Bourdoner, v. n. Faire un bruit ſourd & confus.

Bourdonet, ſ. m. t. de Chirurgie.

Boure, ſ. f. Poil des animaux.

On écrit auſſi *Bourre*; mais l'uſage eſt de prononcer *Boure*.

Bouré, ée, part.

Boureau, ſ. m. Exécuteur de la Haute-Juſtice.

On écrit auſſi *Bourreau*; & l'étymologie ſemble autoriſer ce doublement, parce que ce mot vient de *burrus*, qui ſignifie *roux*; & qu'en certains Pays, les Boureaux ſont obligé de s'habiller en rouge ou en jaune. Ménage dérive ce mot du Bas-Breton, *bourreu*, qui ſignifie Boureau. Mais ces étymologies doivent-elles prévaloir ſur l'uſage qui veut que l'on prononce *Boureau*.

Bourée, ſ. f. Petit fagot de menu bois.

Bourele, ſ. f. Femme du Boureau.

Bourelé, ée, part.

Boureler, v. a. Tourmenter.

Bourelet, ſ. m. Eſpece de couſſin rempli de boure.

On écrit auſſi *Bourlet* & *Bourrelet*, ce mot vient de *Boure*; c'eſt une raiſon pour y conſerver l'*e*; on prononce *Bourelet* avec une ſeule *r*; c'eſt une raiſon pour n'en pas mettre deux.

Bourelier, ſ. m. Ouvrier qui fait des harnois pour les chevaux.

Bourer, v. a. Remplir de boure, ou donner une bourade.

Bourg, ſ. m. Ville non cloſe.

Bourgade, ſ. f. Petit bourg.

Bourgeois, Bourgeoiſe, ſ. m. & f. Citoyen ou Citoyene d'une Ville.

Bourgeois, oiſe, adj. Qui tient du bourgeois.

Bourgeoiſement, adv.

Bourgeoiſie, ſ. f. Qualité de bourgeois.

Bourgeon, ſ. m. Nouveau jet des arbres & des vignes.

Bourgeoné, ée, part.

Bourgeoner, v. n. Jeter des bourgeons.

Bourg-épine, ſ. m. Arbriſſeau, qu'on nomme autrement, *Nerprun*.

Bourg-meſtre, ſ. m. L's ſe prononce. Premier Magiſtrat d'une Ville.

Bourgogne, ſ. f. Nom qu'on donne en quelque endroits au ſainfoin.

Bourguignon, one, ſ. m. & f.

Bourguignoniſme, ſ. m. Expreſſion Bourguignone.

Bourguignote, ſ. f. Eſpece de caſque de fer, ou bonet garni.

Bouriche, ſ. f. Eſpece de panier.

Bouriers, ſ. m. plur. Pailles qui ſe mêlent dans le blé batu.

Bourique, ſ. f. Ânesſe.

Bouriquet, ſ. m. Ânon, ou Tourniquet dont on ſe ſert dans les mines.

Bourir, t. de Chaſſe.

On écrit auſſi *Bourriche*, *Bourrique*, &c. mais l'uſage eſt de négliger

gliger le doublement dans la prononciation de tous ces mots.

Bourjaſſote, ſ. f. Eſpece de figue d'un violet obſcur.

Bourme, ſ. f. Soie de Perſe qui n'eſt pas de la meilleure qualité.

Bouroche, V. *Bourache.*

Bourſaut, ſ. m. Eſpece de ſaule.

Bourſe, ſ. f. Petit ſac.

Bourſe-à-Paſteur, ſ. f. Plante.

Bourſeau, ſ. m. t. de Charpentier & de Plombier.

Bourſes, ſ. f. plur.

Bourſete, ſ. f. Petite bourſe. Ce mot eſt bas.

Bourſier, ſ. m. Celui qui a une penſion gratis dans un Collége.

Bourſier, ere, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait & vend des bourſes.

Bourſiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Contribuer à une dépenſe faite en commun.

Bourſin, ſ. m. t. de Maçonerie.

Bourſon, ſ. m. Gouflet.

Bourſouflé, ée, part.

Bourſouffler, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'enflure qui ſurvient à la peau.

Bouru, ue, adj. Fantaſque, Capricieux, Fâcheux.

On écrit auſſi *Bourru*; mais l'uſage eſt de prononcer *Bouru.*

Bouſe, ſ. f. Fiente des bœufs & des vaches.

On écrit auſſi *Bouze*, l'Académie préfere *Bouſe.*

Bouſillage, ſ. m. Conſtruction de murailles faites de terre ſans pierre : ou mauvais ouvrage.

Bouſillé, ée, part.

Bouſiller, v. a. Faire un mur avec de la terre, ou autre mauvais ouvrage.

Bouſilleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui bouſille.

Bouſin, ſ. m. Eſpece de croûte atachée aux pierres qui ſortent de la cariere.

Bouſſole, ſ. f. Cadran de mer.

Bouſtrophédon, ſ. m. Mot emprunté du Grec, il ſe dit de la maniere d'écrire alternativement de droit à gauche & de gauche à droit, ſans diſcontinuer la ligne, à l'imitation des ſillons d'un champ.

Bout, ſ. m. Extrémité, fin.

à Bout, façon de parler adverbiale. A l'extrémité, à la fin.

de Bout en bout, façon de parler adverbiale. D'une extrémité à l'autre.

Boutade, ſ. f. Fougue.

Boutane, ſ. f. Étoſe qui ſe fait à Montpellier.

Boutant, adj. t. d'Architecture, qui ſe dit par corruption pour *Butant*, & qui n'eſt uſité qu'avec les mots *arc* & *pillier.*

Boutargue, ſ. f. Mets qui excite à boire.

Bout-d'aile, ſ. m. Eſpece de plume.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Boudelle*, parce que ce mot tire ſon origine de ce qu'il ſignifie une des plumes du bout de l'aile des oies.

Boute, ſ. f. t. de Marine.

Bouté, ée, adj. t. de Manege.

Bouteaux, ſ. m. plur. t. de Marine.

Boutée, ſ. f. t. d'Architecture.

Bouté-en-train, ſ. m. Celui qui anime les autres.

Boute-feu, ſ. m. Au pluriel, Boute-feux. Incendiaire.

Boute-hors, ſ. m. t. de Marine, ou eſpece de jeu.

Bouteillage, ſ. m. Ancien droit Seigneurial.

Bouteille, ſ. f. Vaiſſeau propre à contenir des liqueurs.

Bouteillier, ou **Boutillier**, ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'en cette

phraſe : *Grand Bouteillier de France.*

Si l'on a égard à l'étymologie, *Boutillier* eſt régulier ; on a dit *Buticularius* dans la baſſe Latinité, formé de *Butica* : mais du primitif François *Bouteille*, doit ſe former *Bouteillier*. C'eſt auſſi le plus uſité, & il eſt dans l'Hiſtoire des Grands Officiers de France. L'Académie écrit néanmoins *Boutillier*.

Bouterole, ſ. f. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un foureau d'épée.

Boute-ſelle, ſ. m. t. de Guerre.

Boutique, ſ. f.

Boutiquier, ſ. m. Qui vend en boutique.

Boutis, ſ. m. t. de Chaſſe.

Boutiſſe, ſ. f. t. de Maçonerie.

Boutoir, ſ. m. Outil de Maréchal. t. de Chaſſe, & de Corroyeur.

Bouton, ſ. m.

Boutoné, ée, part.

Boutoner, v. a. Produire des boutons.

Boutonerie, ſ. f. Marchandiſe de Boutonier.

Boutonier, ſ. m.

Boutoniere, ſ. f.

On écrit auſſi *Boutonner*, &c. mais l'uſage eſt de prononcer *Boutoner*, &c.

Bouts-rimés, ſ. m. plur. t. de Poéſie.

Bout-ſaigneux, ſ. m. L'extrémité d'un quartier de veau, ou de mouton, du côté de la gorge.

Bouture, ſ. f. t. d'Agriculture.

Bouvart, ſ. m. Jeune taureau.

Bouvement, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.

Bouverie, ſ. f. Étable à mettre des bœufs.

Bouvet, ſ. m. Rabot de Menuiſier.

Bouvier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit des bœufs.

Bouvier, ou Bootes, ſ. m. Fils de Jupiter & de Caliſto.

Bouvillon, ſ. m. Diminutif. Jeune bœuf.

Bouvreuil, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Boyar, ſ. m. Noble de Tranſylvanie & de Moſcovie.

Boyau, ſ. m. Inteſtin.

Boyaudier, ſ. m. Artiſan qui fait les cordes à boyau.

Furetiere dit *Boyautier* ; mais l'Académie préfere *Boyaudier*, qui eſt le nom uſité.

Boye, ſ. f. V. *Boie.*

Boyé, ſ. m. Prêtre de l'Amérique.

Boyer, ſ. m. t. de Marine. Eſpece de chaloupe.

Bozel, ſ. m. t. d'Architecture.

Brabançon, one, ſ. m. & f. Qui eſt du Brabant.

Brabante, ſ. f. Toile d'étoupe de lin, qui ſe fabrique à Gand.

Bracelet, ſ. m. Ornement du bras.

Ménage dérive ce mot de *bracile* ou de *braciletum* ; du Cange de *bracile* : ainſi il faut écrire ce mot avec un *c*, comme l'écrit l'Académie, & non pas *braſſelet*, comme Joubert, qui le dérive apparemment du mot *bras*.

Brâcher, v. n. Crier de toute ſa force.

Brâchet, ſ. m. Sorte de chien de chaſſe.

Brachial, ale, adj. m. t. d'Anatomie.

On prononce *Brakial*, parce qu'il dérive du Latin *Brachialis*.

Brachio, ſ. m. Petit d'un ours.

Brachmanes, ſ. m. plur. Philoſophes Indiens.

Brachypnée, ſ. f. t. de Médecine Reſpiration courte.

Braconer, v. n. Chaſſer furtivement ſur les terres d'autrui.

Braconier, ſ. m. Celui qui braconne.

Bradypepſie, ſ. f. t. de Médecine. Digeſtion lente.

Brague, ſ. f. t. de Luthier & de Marine.

Brai, ſ. m. Eſpece de goudron.

Braie, ſ. f. Linge. t. d'Imprimerie, & de Marine.

Braillard, arde, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Brailler, v. n. Parler beaucoup & très-haut.

Brailleur, euſe, adj.

Braire, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, à la troiſieme perſone du préſent de l'indicatif, *Il brait*, *ils braient*; à la troiſieme perſone du futur, *Il braira*; & à la troiſieme perſone du conditionel, *Il brairoit*. Il ne ſe dit que pour ſignifier le cri de l'âne.

Braiſe, ſ. f. Charbon alumé.

Bramer, v. n. t. de Chaſſe. Il ne ſe dit que du cri du cerf.

Bramin, ou **Bramine**, ſ. m. Prêtre des Indiens.

Bran, ſ. m. Excrément de l'homme.

L'adjectif *Breneux* ſemble ſuppoſer que l'on écrive *Bren*; mais on prononce *Bran*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Brancard, ſ. m. Lit portatif.

Brancardier, ſ. m. Qui conduit un brancard.

Branchage, ſ. m. collectif. Toutes les branches d'un arbre.

Branche, ſ. f.

Branché, ée, part.

Brancher, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant d'un voleur qu'on pend à une branche.

Branche-urſine, ſ. f. V. *Acanthe*.

Branchide, ſ. m. Prêtre d'Apollon Didyméen, & ſurnom de Bacchus.

Branchier, ſ. m. Jeune oiſeau de proie.

Branchies, ſ. f. plur. t. de Médecine. Ouies des poiſſons.

Branchu, ue, adj. Qui a des branches.

Brande, ſ. f. Petit arbuſte.

Brandebourg, ſ. f. Sorte de caſaque à manches; ou ornemens d'habits.

Brandebourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Brandebourg.

Branderie, ſ. f. Lieu à Amſterdam où on fait les eaux-de-vie.

Brandevin, ſ. m. Eau-de-vie.

Brandevinier, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui crient & qui vendent de l'eau-de-vie dans un camp.

Brandi, ie, part. & adj. *Enlever un fardeau tout brandi*, c'eſt-à-dire, tout d'un coup.

Brandillé, ée, part.

Brandillement, ſ. m. Agitation.

Brandiller, v. a. Mouvoir deçà & delà.

Brandilloire, ſ. f. Corde, ou planche qui ſert à brandiller.

Brandir, v. a. Secouer, mouvoir

Brandon, ſ. m. Flambeau de paille qui ſert à éclairer la nuit.

Brandoner, v. a. Mettre des brandons.

Branlant, ante, adj. Qui branle.

Branle, ſ. m. Agitation de côté & d'autre, ou ſorte de danſe.

Branlé, ée, part.

Branlebas; ſ. m. t. de Marine.

Branlement, ſ. m.

Branler, v. a. Remuer, chanceler.

Branloire, ſ. f. Ais qui ſert à branler.

Braque, ſ. m. Eſpece de chien de chaſſe.

Braqué, ée, part.
Braquemart, ſ. m. Anciene épée courte & large.
Braquement, ſ. m. t. d'Artillerie.
Braquer, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner & préſenter d'un côté & d'un autre.
Bras, ſ. m. Partie du corps humain.
Brasé, ée, part.
Braſer, v. a. Souder le fer.
Braſier, ſ. m. Feu de charbons ardens.
Braſillé, ée, part.
Braſiller, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Faire braſiller des Pêches.*
Braſque, ſ. f. Mélange d'argile & de charbon pilé.
Braſſage, ſ. m. t. de Monoyeur.
Braſſard, ſ. m. Arme qui couvre le bras.
Braſſe, ſ. f. Meſure.
Braſſé, ée, part.
Braſſée, ſ. f. Autant qu'on peut contenir entre ſes bras.
Braſſer, v. a. Remuer des liquides.
Braſſerie, ſ. f. Lieu où l'on braſſe la biere.
Braſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui qui fait de la biere.
Braſſicourt, ou Brachicourt, ſ. m. t. de Manege.
Braſſieres, ſ. f. plur. Habillement de femme.
Braſſin, ſ. m. t. de Braſſeur.
Braſſoir, ſ. m. t. de Monoie.
Braults, ſ. m. Toiles rayées des Indes.
Bravache, ſ. m. Fanfaron ſur la valeur.
Bravade, ſ. f. Menace d'un fanfaron.
Brave, adj. Vaillant.
Bravé, ée, part.
Bravement, adv. Courageuſement.
Braver, v. a. Inſulter, choquer.
Braverie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Beaux habits.
Bravoure, ſ. f. Valeur, courage.
Brayé, ée, part.
Brayer, v. a. Enduire de brai.
Brayer, ſ. m. Bandage.
Brayete, ſ. f. Fente d'un haut-de-chauſſe.
Brayon, ſ. m. t. de Chaſſe.
Bréant, ſ. m. Oiſeau.
Brebiage, ſ. m. Tribut qu'on leve ſur les brebis.
Brebis, ſ. f. Femele du bélier.
Brêche, ſ. f. Ouverture.
Breche-dent, ſ. m. & f. À qui il manque des dents de devant.
Brechet, ſ. m. & par corruption *Brichet.* Partie de la poitrine.
Brécin, ſ. m. Croc de fer.
Bredi-breda, Expreſſion burleſque pour marquer un grand flux de bouche.
Bredindin, ſ. m. t. de Marine.
Bredouille, ſ. f. t. du Jeu de Trictrac.
Bredouillé, ée, part.
Bredouillement, ſ. m. Action de bredouiller.
Bredouiller, v. n. Prononcer mal.
Bredouilleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui bredouille.
Bref, breve, adj. Court.
Bref, adv. D'une maniere courte.
Bref, ſ. m. Lettre du Pape, ou petit livre qui marque quel Office les Eccléſiaſtiques doivent dire chaque jour.
Bregin, ſ. m. t. de Marine.
Brehaigne, adj. f. Qui ſe dit des femeles ſtériles.
Brelan, ſ. m. Jeu de cartes.
Brelander, v. n. Jouer aux cartes.
Brelandier, ere, ſ. m. & f. t. injurieux. Joueur de cartes.
Brelandinier, ere, ſ. m. & f. Mar-

chand & Ouvrier qui n'a point de boutique.

Breline, V. *Berline.*

Brelle, t. de Marchand de bois.

Breloque, ſ. f. Bagatele.

Breluche, ſ. f. Droguet fil & laine.

Brême, ſ. f. Poiſſon.

L'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent ainſi : Richelet, qui eſt toujours d'un goût ſingulier, écrit *Bremme* en François, en Latin *Bremma*; Furetiere & Danet écrivent en Latin *Breſmia*, comme du Cange, chez qui on trouve *Breſme* en François, ſuivant l'ancienne maniere d'écrire.

Breneux, euſe, adj. Sali de bran.

Brenne, ſ. f. Sorte d'étoſe fabriquée à Lyon.

Brente, ſ. f. Meſure des liquides en uſage à Rome

Brequin, ſ. m. Outil d'Artiſan.

Bréficate, ſ. f. Eſpece d'étoſe.

Bréſil, ſ. m. Sorte de bois rouge, qui a donné le nom à la Province du Bréſil.

On mouille l'*l* dans ce mot.

Bréſilien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt du Bréſil.

Bréſillé, ée, part.

Bréſiller, v. a. t. de Teinturier.

Il ſignifie auſſi rompre par petits morceaux.

Bréſillet, ſ. m. Eſpece de bois de bréſil.

Breſſan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de la Breſſe.

Breſſin, ſ. m. t. de Marine.

Brétailler, v. n. Tirer l'épée pour le oui & le non.

Brétailleur, ſ. m. Fanfaron.

Bretaudé, ée, part.

Bretauder, v. a. Couper les oreilles à un cheval.

Brete, ſ. f. Longue épée.

Brété, ée, part.

Brétele, ſ. f. Bande de cuir, ou corde dont ſe ſervent les porteſaix.

Brételé, ée, part.

Brételer, ou Bréter, v. a. t. d'Architecture.

Breteſsé, ée, adj. t. de Blaſon.

Bréteur, ſ. m. Qui porte une longue épée.

Breton, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Bretagne.

Bretone, ſ. f. Capote.

Bréture, ſ. f. Dentelure qui eſt à l'extrémité d'outils d'Artiſans.

Breuil, ſ. m. t. des Eaux & Forêts. Bois taillis.

Breuilles, ſ. f. plur. Boyaux d'un poiſſon.

Breuils, ſ. m. plur. t. de Marine. Cordes qui ſervent à carguer les voiles.

Breuvage, ſ. m. Liqueur à boire.

Brevet, ſ. m. Écrit qui contient la grace, ou le don que le Roi fait, &c.

Brévetaire, ſ. m. Porteur d'un Brevet du Roi.

Bréveté, ée, part.

Bréveter, v. a. Donner un brevet.

Bréviaire, ſ. m. Livre qui contient l'Office de l'Égliſe.

Bréviateur, ſ. m. Nom d'Officier du Pape. Celui qui dicte, ou qui écrit les Breſs, ou les Reſcripts.

Bribe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Morceau de pain qui reſte d'un repas.

Bricole, ſ. f. Bandes de cuir dont les porteſaix ſe ſervent. Il a d'autres ſignifications.

Bricoler, v. n. Pouſſer obliquement une bille, une balle, un boulet pour le faire aller par réflexion en un certain endroit.

Bricoteau, ſ. m. Piece de bois,

ſervant au métier de Tiſſerand.
Bride, ſ. f. Partie d'un harnois.
Bridé, ée, part.
Brider, v. a. Mettre la bride.
Bridoir, ſ. m. Mantoniere.
Bridon, ſ. m. Bride légere.
Brief, brieve, adj. Il n'eſt en uſage que dans la Pratique. Court.
Briévement, adv. D'une maniere brieve.
Briéveté, ſ. f. Le peu de durée de quelque choſe.
Brifaut, ſ. m. Nom d'un chien de chaſſe.
Briſé, ée, part.
Briſer, v. a. t. bas & populaire. Manger avidement.
Briſeur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit que par plaiſanterie. Celui ou celle qui briſe.
Brigade, ſ. f. Troupe de gens de guerre.
Brigadier, ſ. m. Officier qui commande une brigade.
Brigand, ſ. m. Voleur de grands chemins.
Brigandage, ſ. m. Volerie.
Brigander, v. n. Voler ſur les grands chemins.
Brigandine, ſ. f. Eſpece de cotte de maille.
Brigantin, ſ. m. Vaiſſeau de bas bord.
Brigittin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de Sainte Brigitte.
Brignole, ſ. f. Eſpece de Prune.
Brigue, ſ. f. Pourſuite ambitieuſe pour obtenir quelque choſe.
Brigué, ée, part.
Briguer, v. a.
Brigueur, ſ. m. Qui brigue.
Brillant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Brillanté, ée, part.
Brillanter, v. a. Tailler des diamans à facetes, pardeſſus & pardeſſous.
Briller, v. n.
Brimbale, ſ. f. t. de Marine, & de Méchanique. C'eſt la bâre qui fait jouer la pompe.
Brimbalé, ée, part.
Brimbaler, v. a. Il ſe dit principalement des cloches, quand on les ſonne mal & en déſordre.
Brimborion, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Choſe de peu de valeur.
Brin, ſ. m. Ce que le grain ou la graine pouſſe d'abord hors de terre.
Brin d'eſtoc, ſ. m. Bâton ferré par les deux bouts.
Brinde, ſ. f. t. provincial, qui ſignifie une petite Jument.
Brindes, ſ. f. plur. Il n'a d'uſage que dans ces phraſes : *Faire des brindes, boire des brindes* Il vieillit. Boire des ſantés à la ronde.
Brioche, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.
Brioine. V. *Bryoine.*
Briois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la Province de Brie.
Brion, ſ. m. t. de Marine.
Brique, ſ. f. Morceau de terre cuite.
Briquet, ſ. m. Inſtrument d'acier.
Briquetage, ſ. m. Brique contrefaite.
Briqueté, ée, part.
Briqueter, v. a. Contrefaire la brique.
Briquéterie, ſ. f. Lieu où l'on fait la brique.
Briquetier, ſ. m. Ouvrier qui fait, ou qui vend la brique.
Bris, ſ. m. t. de Palais. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence.
Briſans, ſ. m. plur. t. de Marine. Rocher à fleur d'eau.
Briſe, ſ. f. Vent d'abas, t. de Marine.

Brisé, ée, part.

Brise-cou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit d'un eſcalier où il eſt aisé de tomber.

Brisées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Briſement, ſ. m. Fracture.

Briſer, v. a. Mettre en pieces. Il eſt neutre en t. de Marine.

Briſeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Briſeur d'Images.*

Briſe-vent, ſ. m. t. d'Agriculture. Sorte de clôture, ou de petit mur.

Briſis, ſ. m. t. d'Architecture.

Briſoir, ſ. m. t. de Chanvrier.

Briſque, ſ. f. Sorte de jeu de cartes.

Briſure, ſ. f. t. de Blaſon.

Britannique, adj. De la grande Bretagne.

Broc, ſ. m. Grand vaiſſeau pour mettre du vin.

Brocanter, v. n. Acheter, revendre, ou troquer des tableaux, & autres curioſités.

Brocanteur, ſ. m. Celui qui brocante.

Brocard, ſ. m. Raillerie piquante.

Brocardé, ée, part.

Brocarder, v. a. Faire des brocards.

Brocardeur, euſe, ſ. m. & f.

Brocart, ſ. m. Étoſe tiſſue d'or ou d'argent.

Brocatele, ſ. m. Petite étoſe qui imite le brocart.

Brocoli, ſ. m. Rejeton d'un vieux choux.

Brochant, adj. t. d'Armoirie.

Broche, ſ. f. Piece de fer longue & menue.

Broché, ée, part.

Brochée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur & de Chandelier.

Brocher, v. a. Paſſer l'or, &c. dans une étoſe : coudre les feuilles d'un livre, &c.

Brochet, ſ. m. Sorte de Poiſſon.

Brochete, ſ. f. Petit morceau de bois pointu.

Brocheton, ſ. m. Petit brochet.

Brocheur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait des bas avec des aiguilles à tricoter.

Brochoir, ſ. m. Marteau de Maréchal.

Brochure, ſ. f. Livre couvert de papier.

Brodé, ée, part.

Brodequin, ſ. m. Sorte de chauſſure.

Broder, v. a.

Broderie, ſ. f.

Brodeur, euſe, ſ. m. & f.

Brodoir, ſ. m. t. de Chapelier.

Broie, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour rompre le chanvre.

Broiment, ſ. m. L'action de broyer. On écrit auſſi *Broiement*; mais on prononce *Bróiment.*

Bromos, ſ. m. Plante.

Bronchade, ſ. f. Faux pas que fait un cheval.

Bronchement, ſ. m. Action de celui qui bronche.

Broncher, v. n. Faire un faux pas.

Bronches, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie.

Bronchique, adj. t. d'Anatomie. On prononce *Bronkial* & *Bronkique*; parce que ces mots viennent du Latin *Bronchiæ.*

Bronchocele, ſ. m. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncocele.*

Bronchotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncotomie.*

Brontès, ou Brotès, ſ. m. Fameux Cyclope, fils du Ciel & de la Terre.

Bronze, ſ. m. Alliage de métaux.

Bronzé, ée, part.

Bronzer, v. a. Peindre en couleur de bronze.

Broquart, ſ. m. t. de Vénerie.

Broque, ſ. f. t. de Jardinage. La tête d'un rejeton.

Broquete, ſ. f. Petit clou à tête.

Broſſailles. V. *Brouſſailles.*

Broſſe, ſ. f. Eſpece de vergetes.

Broſſé, ée, part.

Broſſer, v. a. Nétoyer avec la broſſe.

Broſſier, ſ. m. Ouvrier qui fait des broſſes.

Brou, ſ. m. Écorce qui couvre les noix & le coco.

L'Académie écrit *Brout* : mais ce ſont deux mots qui ont deux ſens différens. On diſtingue celui-ci en écrivant *Brou* comme on le prononce.

Brouailles, ſ. f. plur. Inteſtins de volailles.

Brouée, ſ. f. Brouillard qui tombe en bruine.

Brouet, ſ. m. Bouillon fait de lait, d'œufs, & de ſucre.

Brouete, ſ. f. Eſpece de petit chariot qui n'a qu'une roue.

Brouété, ée, part.

Brouéter, v. a. Tranſporter quelque choſe avec une brouete.

Brouéteur, ſ. m. Qui traîne des Chaiſes qu'on appele brouetes.

Brouétier, ſ. m. Qui mene une brouete.

Brouhaha, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Acclamation.

Broui, ſ. m. t. d'Ouvrier en émail.

Broui, ie, part.

Brouillamini, ſ. m. Il eſt bas. Déſordre, confuſion.

Brouillard, ſ. m. Vapeurs épaiſſes.

Brouille, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Brouillerie.

Brouillé, ée, part.

Brouillement, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes, comme, *le brouillement des couleurs.*

Brouiller, v. a. Mêler, ſemer la diſcorde, troubler, embaraſſer, embrouiller.

Brouillerie, ſ. f. Trouble, confuſion, diviſion, querele.

Brouillon, ſ. m. Premiere ébauche d'un écrit.

Brouillon, one, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt ſujet à brouiller.

Brouir, v. a. t. qui ſe dit des blés & des fruits.

Brouiſſure, ſ. f. t. de Jardinage.

Brouſſailles, ſ. f. plur. Arbriſſeaux ſauvages qui viennent d'eux-mêmes dans la campagne.

On écrit auſſi *Broſſailles* : l'Académie préfere *Brouſſailles.*

Brouſſin, ſ. m. Menues branches chiſones qui pouſſent toutes en un tas. On dit le *Brouſſin d'Érable*, parce que cet arbre eſt ſujet à cet inconvénient.

Brout, ſ. m. Jeunes branches que les animaux broutent.

Broutant, ante, adj. t. de Vénerie.

Brouté, ée, part.

Brouter, v. a. Il ne ſe dit guere que de l'herbe qui tient à la terre, & de la feuille atachée à l'arbre.

Broutilles, ſ. f. plur. Menues branches dont on fait des fagots.

Broyé, ée, part.

Broyement, ſ. m. V. *Broiment.*

Broyer, v. a. Réduire en poudre.

Broyeur, ſ. m. Celui qui broie des couleurs.

Broyon, ſ. m. Eſpece de molete.

Bru, ſ. f. Belle-fille.

Bruant, ſ. m. Petit oiſeau.

Brugeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bruges.

Brugnon, ſ. m. Eſpece de pêche.

Bruine, ſ. f. Pluie froide.

Bruiner,

Bruiner, v. impersonel qui ne se dit que de la bruine qui tombe.

Bruire, v. n. Faire un bruit sourd & confus. Il n'est guere d'usage qu'à l'infinitif, & à la troisieme personne de l'imparfait de l'indicatif, où l'on dit : Il bruyoit, ils bruyoient.

Bruissement, s. m. Bruit confus.

Bruit, s. m. Il se dit de tout son, articulé, ou non articulé.

Brûlant, ante, adj. Qui brûle.

Brûlé, ée, part.

Brûlé, s. m. *Il sent ici le brûlé.*

Brûlement, s. m. Action de brûler.

Brûler, v. a. ou n. Réduire en cendres, ou être en feu.

Brûleur, s. m. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase *Brûleur de maisons.*

Brûlot, s. m. t. de Marine.

Brûlure, s. f. Impression que fait le feu.

Brumal, ale, adj. Qui vient l'hiver.

Brume, s. f. t. de Marine. Brouillard épais.

Brun, s. m. Couleur brune.

Brun, une, adj. Qui tire sur le noir.

Brune, s. f. Le tems qui est entre le coucher du soleil & la nuit.

Brunelle, s. f. Plante.

Brunes, s. f. plur. Toile qui se fabrique à Rouen.

Brunet, ete, adj. & s. Diminutif de brun.

Brunete, s. f. t. de Musique.

Bruni, ie, part.

Brunir, v. a. Rendre brun.

Brunissage, s. m. Ouvrage de Brunisseur.

Brunisseur, euse, s. m. & f. Qui brunit.

Brunissoir, s. m. Fer rond & poli qui sert à brunir.

Brunissure, s. f. t. d'Artisan.

Brusc, s. m. Arbrisseau.

Brusque, adj. Prompt & rude.

Brusqué, ée, part.

Brusquembille, s. m. Jeu de cartes.

Brusquement, adv.

Brusquer, v. a. En user avec quelqu'un d'une maniere prompte & incivile.

Brusquerie, s. f. Action prompte & inconsidérée.

Brut, ute, adj. Qui n'est pas poli. Il se dit ordinairement des diamans, & de gens sans éducation.

On y prononce le *t*.

Brutal, ale, adj.

Brutalement, adv. Avec brutalité.

Brutalisé, ée, part.

Brutaliser, v. a. Traiter quelqu'un durement.

Brutalité, s. f. Action brutale ; parole outrageante.

Brute, s. f. Animal privé de raison.

Brutier, s. m. Oiseau de proie.

Brutifié, ée, adj. Devenu brute.

Bruyant, ante, adj. Qui fait grand bruit.

Bruyere, s. f. Petit arbrisseau champêtre.

Bryoine, s. f. Plante.

Bryon, s. m. Espece de mousse.

On écrit aussi *Brioine* & *Brion.*

Bu, ue, part. de *Boire.*

Buanderie, s. f. Lieu destiné à faire la lessive.

Buandier, ere, s. m. & f. Celui qui fait le premier blanchiment.

Bubale, s. m. Animal qui tient du cerf & de la vache.

Bube, s. f. Pustule.

Bubon, s. m. Tumeur à l'aine.

Bubonocele, ſ. m. t. de Chirurgie.
Buccal, ale, t. d'Anatomie.
Bucchante, ſ. f. Plante.
Buccin, ſ. m. Eſpece de coquille.
Buccinateur, ſ. m. Qui ſonne de la trompete.
Buccine, ſ. f. Inſtrument de Muſique. Vieux mot.
Bucentaure, ſ. m. Grand Vaiſſeau des Vénitiens.
Bucéphale, ſ. m. Nom du Cheval d'Alexandre.
Bûche, ſ. f.
Bûché, ée, part.
Bûcher, ſ. m. Amas de bois; lieu où on le ſerre.
Bûcher, v. a. Abatre du bois dans une forêt pour en faire des bûches.
Bûcheron, ſ. m.
Bûchete, ſ. f. Menu bois.
Bucioche, ſ. m. Drap de Provence.
Bucolique, adj. Qui ſe dit des Poéſies Paſtorales.
Buée, ſ. f. Vieux mot qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *leſſive*.
Bufet, ſ. m. Sorte de meuble.

L'Acad. Ménage, Fur. le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*, Richelet avec une ſeule : on pouroit dire qu'il en faut deux, à cauſe de l'Eſpagnol *buffette*, dont ce mot François tire ſon origine ; mais les étymologies tirées des langues vulgaires doivent elles dominer ſur notre langue ? L'uſage eſt de prononcer *Bufet*.

Bufeter, v. a. Boire au toneau.
Bufeteur, ſ. m. Qui boit au toneau.
Bufle, ſ. m. Bœuf ſauvage.

Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet écrivent *buſle*, parce que ce mot, ſelon du Cange, dérive de *buſlus*, ou ſelon Ménage, de *bufalus*. Il y en a d'autres qui écrivent *buffle* avec deux *ff*, comme l'Académie, Joubert, du Cange même & Calepin; peut-être à cauſe de l'Allemand *buffel*; & cette étymologie ſeroit peut-être auſſi naturele que les deux autres : mais ce qu'il y a de certain, c'eſt que l'uſage eſt de prononcer *Buſle*.

Bugle, ſ. f. Plante.
Bugloſſe, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi & on prononce abuſivement *Bugloſe*.

Bugrane, ſ. f. Plante.
Buhots, ſ. m. plur. t. de Plumacier.
Buire, ſ. f. Eſpece de cruche.
Buis, ſ. m. Eſpece d'arbriſſeau.

On écrit auſſi *Bouis*; mais on ne le prononce ainſi que dans quelques phraſes baſſes & proverbiales : donner le *bouis*, &c.

Buiſart. V. *Buſart*.
Buiſſon, ſ. m. Halier.
Buiſſon-ardent, ſ. m. Arbriſſeau.
Buiſſonet, ſ. m. Petit buiſſon.
Buiſſonier, iere, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces façons de parler : *Lapins buiſſoniers* : *Faire l'école buiſſoniere*.
Bulbe, ſ. f. Oignon d'une plante.
Bulbeux, euſe, adj. Qui tient de la bulbe.
Bulbonac, ſ. m. Plante.
Bulgare, ſ. m. & f. Peuple d'Europe.
Bullaire, ſ. m. Recueil de Bulles.
Bulle, ſ. f. Il ſe prend ordinairement pour une Conſtitution générale d'un Pape. En t. de Phyſique, il ſignifie une petite bouteille pleine d'air qui ſe forme ſur l'eau.
Bullé, ée, adj. Qui eſt authentique.

Bullete ou Burlete, ſ. f. t. de Coutume.

Bulletin, ſ. m. Petit billet, ſuffrage donné par écrit.

Bulteau, ſ. m. Arbre.

Bunete, ſ. f. Petit oiſeau.

Bunias, ſ. m. Navet ſauvage.

Buphthalmum, ſ. m. Plante.

Buplévrum, ſ. m. Plante.

Bupreſte, ſ. f. Mouche qui, mangée avec l'herbe ſous laquelle elle eſt cachée, fait mourir enflé comme un tambour.

Burail, ſ. m. Eſpece de ſerge.

Buraliſte, ſ. m. Commis qui tient le bureau.

Burate, ſ. f. Groſſe étoſe de laine.

Buraté, ée, adj. Qui imite la burate.

Buratine, ſ. f. Eſpece de Papeline.

Burbas, ſ. m. Petite monoie qui ſe fabrique à Alger.

Bure, ſ. f. Étoſe groſſiere faite de laine.

Bureau, ſ. m. Sorte de table de diverſes formes & à divers uſages, & lieu deſtiné pour travailler à l'expédition de pluſieurs affaires.

Burelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Buret, ſ. m. Eſpece de poiſſon.

Burete, ſ. f. Petit vaſe.

Buretier, ſ. m. Porteur de buretes dans les Égliſes.

Burgaleſes, ſ. f. plur. Laine qui ſe tire de Burgos.

Burgandine, ſ. f. Sorte de nacre.

Burgau, ſ. m. Eſpece de limaçons, de la coquille deſquels on tire de belle nacre.

Burgrave, ſ. m. Gouverneur de quelques lieux en Allemagne.

Burgraviat, ſ. m. Dignité de Burgrave.

Burin, ſ. m. Pointe d'acier qui ſert à graver ſur les métaux.

Buriné, ée, part.

Buriner, v. a. Graver avec le burin.

Burleſque, adj. Plaiſant, ridicule.

Burleſquement, adv.

Burſal, ale, adj. Il ne ſe dit qu'avec le mot d'*Edit*, en parlant de ceux que le Prince fait pour avoir de l'argent.

Buſart, ſ. m. Oiſeau de proie. On donne par raillerie, ce nom aux derniers clercs d'une Etude de Procureur.

On écrit auſſi *Buiſart*; il vient du Latin *Buteo*.

Buſc, ſ. m. Morceau de baleine, &c. dont les femmes ſe ſervent pour ſe tenir droites.

Buſe, ſ. f. Oiſeau de proie qu'on ne peut aprivoiſer; ignorant, ſot.

Buſiris, ſ. m. Tyran, fils de Neptune, & Géant monſtrueux.

Buſqué, ée, part.

Buſquer, v. a. Chercher. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler: *Buſquer fortune*. Il ſignifie auſſi Mettre un buſc.

Buſquiere, ſ. f. C'eſt l'endroit où les femmes mettent leur buſc; une piece d'étoſe à l'uſage des Dames.

Buſſard, ſ. m. Vaiſſeau où l'on met des liqueurs.

Buſte, ſ. m. Statue à demi-corps, & en plein relief.

Buſtuaire, ſ. m. Gladiateur chez les Romains.

But, ſ. m. Point où l'on viſe, fin qu'on ſe propoſe.

Butage, ſ. m. Droit de corvée.

Bute, ſ. f. t. de Maréchal. C'eſt auſſi une petite élévation de terre.

Dans ce dernier ſens, on écrit auſſi *Butte*; mais on prononce *Bute* dans les deux ſens.

Buté, ée, part.

Buteau, ſ. m. Groſſier.

Buter, v. n. Viſer au but, ou former une bute.

Dans ce dernier ſens, on écrit auſſi *Butter*; mais on prononce *Buter* dans les deux ſens.

ſe Buter, v. n. paſ. Se déterminer.

Butés, ſ. m. Fils de Borée.

Butiere, adj. f. *Arquebuſes butieres.*

Butin, ſ. m. ſans pluriel. Tout ce qu'on prend ſur les ennemis pendant la guerre.

Butiner, v. n. Faire du butin.

Butor, ſ. m. Eſpece de héron. Il ſe dit auſſi d'un homme mal adroit.

Butorde, ſ. f. Ce mot eſt purement ſatyrique ou comique. Il ſignifie une femme ſans eſprit.

Buture, ſ. f. t. de Chaſſe.

Butyreux, euſe, adj. Ce qu'il y a de gras dans le beure.

Buvable, adj. Que l'on peut boire.

Buvande, ſ. f. La liqueur qu'on exprime du marc du raiſin.

Buvant, ante, part. de *Boire.*

Buveau, ſ. m. Outil de Maçon.

Buvete, ſ. m. Lieu où les gens de Palais vont ſe rafraîchir.

Buvetier, ſ. m. Celui qui tient la buvete.

Buveur, ſ. m. Celui qui boit.

Buvoter, v. n. Boire à petits coups.

Buyo, ſ. m. t. de Botanique.

Buze, ſ. f. Le tuyau d'un ſoufflet.

Byſſe, ſ. m. t. de l'Écriture Sainte. Selon quelques-uns ſorte de ſoie. Il prend alors l'*y*, parce qu'il vient du Latin *Byſſus.*

Byzantin, ine, adj. Qui eſt de Byzance, c'eſt-à-dire, de Conſtantinople.

C, *Subſtantif maſculin, troiſieme Lettre de l'Alphabet, & ſeconde des Conſones.*

Il ſe prononce devant *a*, *o*, & *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*: mais devant *e*, & *i*, il ſe prononce comme l'*s*; *Cédre*, *Ciment*: & on le prononce de la même maniere devant *a*, *o*, & *u*, quand on met une cédille deſſous: comme en ces mots, *Façade*, *Façon*, *Effaçure*.

Ça, adverbe & interjection.

Çà & là, adv. De côté & d'autre.

Caachira, ou Coachira, ſ. m. C'eſt la plante de l'Indigo.

Cabale, ſ. f. Faction, complot, ſociété, ſcience ſecrete des Juifs.

Cabaler, v. n. Faire des menées ſecretes.

Cabaleur, ſ. m. Qui cabale.

Cabaliſte, ſ. m. Savant dans la cabale des Juifs.

Cabaliſtique, adj. Qui apartient à la cabale des Juifs.

Caballeros, ſ. m. Laine d'Eſpagne.

Cabane, ſ. f.

Cabaner, v. n. Faire des cabanes.

Cabanon, ſ. m. Petite hute.

Cabaret, ſ. m. Lieu où on donne à boire & à manger. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Cabaretier, iere, ſ. m. & f.

Cabas, ſ. m. Panier de jonc.

Cabaſſet, ſ. m. Eſpece de morion. Il eſt vieux.

Cabeça, ſ. m. Sorte de ſoie qui vient des Indes Occidentales.

Cabéliau, ſ. m. Eſpece de morue.

Cabelas, ſ. m. Eſpece de laine qui vient d'Eſtramadure.

Cabeſtan, ſ. m. t. de Marine.

Cabillaud, ſ. m. Eſpece de morue très-connue en Hollande.

Cabille, ſ. f. Tribu d'Arabes, ou d'Abiſſens.

Cabillots, ſ. m. plur. t. de Mer.

Cabinet, ſ. m.

Câble, ſ. m. Groſſe corde.

Câblé, adj. t. de Blaſon.

Câbleau, ſ. m. Petit câble.
Câbler, v. a. t. de Cordier.
Câblot, ſ. m. t. de Marine. Sorte de corde.
L'*a* eſt long dans ces cinq mots.
Caboche, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier. Tête.
Cabochon, ſ. m. Pierre précieuſe, polie & non taillée.
Cabotage, ſ. m. t. de Marine.
Caboter, v. a. Naviguer le long des côtes.
Cabotier, ſ. m. Sorte de bateau.
Câbre, ſ. f. t. de Galere.
ſe Câbrer, v. n. paſ. t. de Manege.
L'*a* eſt long dans ces deux mots.
Cabri, ſ. m. Jeune chevreau.
Cabriole, ſ. f.
Cabrioler, v. n.
Cabriolet, ſ. m. Voiture légere.
Cabrioleur, ſ. m.
Cabrions, ſ. m. plur. t. de Marine.
Cabus, adj. m. Pomé. *Des choux cabus.*
Caca, ſ. m. t. dont ſe ſervent ordinairement les nourices & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfans.
Cacaber, v. n. On s'en ſert pour exprimer le cri de la Perdrix.
Cacade, ſ. f. Décharge du ventre.
Cacalia, ſ. f. Plante.
Cacao, ſ. m. Amande d'un arbre qui croît dans le Breſil.
Cacaoïer, ſ. m. Arbre qui produit le cacao.
Cacaoïere, ſ. f. Lieu planté de cacaoïers.
On écrit abuſivement *Cacaoyer*, pour *Cacaoïer*. On dit auſſi *Cacaotier* pour éviter le choc des deux voyeles : mais il eſt moins uſité.
Cacaüs, ou Cacus, ſ. m. Fameux brigand, fils de Vulcain.

Cachalot, ſ. m. Sorte de baleine.
Cache, ſ. f. Lieu propre à cacher.
Caché, ée, part.
Cache-platine, ſ. f. t. de Guerre.
Cacher, v. a. Souſtraire à la vue.
Cachet, ſ. m. Petit ſceau.
Cachete, ſ. f. Petite cache.
en Cachete, ſe dit adverbialement. En ſecret.
Cacheté, ée, part.
Cacheter, v. a.
Il ſe conjugue comme *Acheter*; c'eſt-à-dire que l'*e* muet ceſſe de l'être quand il eſt ſuivi d'un ſecond *e* qui doit être muet. Voyez *Acheter*.
Cachéxie, ſ. f. t. de Médecine.
On prononce *Cakéxie*.
Cachiment, ſ. m. Sorte de fruit.
Cachimentier, ſ. m. Arbre.
Cachos, ſ. m. Plante.
Cachot, ſ. m. Priſon obſcure.
Cachoterie, ſ. f. Maniere myſtérieuſe.
Cachou, ſ. m. Suc d'un arbre qui vient du Pérou, & qui ſert à parfumer.
Cacique, ſ. m. C'eſt un Chef d'Américains.
Cacis, ſ. m. Plante.
On écrit auſſi *Caſſis*; mais l'Académie préfere *Cacis*.
Cacochyme, adj. Mal-ſain.
Cacochymie, ſ. f. t. de Médecine. Abondance de mauvaiſes humeurs.
Cacoëthe, adj. t. de Médecine.
Cacophonie, ſ. f. Son qui choque l'oreille.
C'eſt abuſivement que quelques-uns diſent *Cacaphonie* : ce mot vient du Latin *Cacophonia*.
Cacotrophie, ſ. f. t. de Médecine.
Cadaſtre, ſ. m. Regiſtre public.
Cadavéreux, euſe, adj. Qui tient du cadâvre.

Cadâvre, ſ. m. Il ne ſe dit que du corps humain. Corps mort.

L'*a* s'alonge dans *Cadâvre*; mais il s'abrege dans *Cadavéreux*; & il convient de marquer cette différence par l'accent circonflexe.

Cadeau, ſ. m. Un trait de plume grand & hardi. C'eſt auſſi un repas, un préſent.

Cadée, nom d'une des trois Ligues des Griſons.

Cadeler, v. a. Faire des cadeaux.

Cadenas, ſ. m. Eſpece de ſerrure.

On diſoit autrefois *Cadenat*, en affoibliſſant le dernier *a*; maintenant en lui donnant le ſon plein, on écrit *Cadenas*.

Cadenaſſé, ée, part.

Cadenaſſer, v. a.

Cadence, ſ. f. Certaine meſure qu'on garde dans la Poéſie, la proſe, le chant & la danſe.

Cadencé, ée, part.

Cadencer, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Cadencer les périodes*.

Cadêne, ſ. f. Chaîne avec laquelle on atache les Forçats.

Cadenete, ſ. f. Petite chaîne de cheveux.

Cadet, ete, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt d'un âge inférieur.

Cadete, ſ. f. Pierre de taille pour paver.

Cadeter, v. a. Paver avec des pierres de taille.

Cadi, ſ. m. Juge des cauſes civiles chez les Turcs.

Cadileſquer, ou Cadileſquier, ſ. m. Juge d'armée chez les Turcs.

Cadis, ſ. m. Sorte de ſerge de laine.

Cadisé, ſ. m. Eſpece de droguet.

Cadmie, ſ. f. t. de Chimie.

Cadmus, ſ. m. Nom d'un demi-Dieu de la Grece.

Cadole, ſ. m. Nom que les Séruriers donnent au loquet d'une porte.

Cadran, ſ. m.

Cadrature, ſ. f. t. d'Horlogerie.

Câdre, ſ. m. Eſpece de bordure.

On écrivoit autrefois *Quadre*, l'Académie préfere *Cadre*; & l'*a* étant long demande le circonflexe *Câdre*.

Câdrer, v. n. Convenir.

On écrit auſſi *Quadrer*; & l'Académie l'écrit ainſi, quoiqu'elle écrive *Cadré*: l'un néanmoins dérive de l'autre.

Caduc, uque, adj. Qui tombe.

Caducée, ſ. m. Verge que Mercure reçut d'Appollon.

Caducité, ſ. f. Vieilleſſe débile.

Cœculus, ſ. m. Fils de Vulcain.

Cœneus, Surnom de Jupiter.

Caenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Caen, prononcez *Canois*, *oiſe*.

et Cœtera, t. emprunté du Latin, ainſi abrégé dans l'écriture, *&c.*

On écrit auſſi *& cetera*.

Cafard, arde, adj. Bigot. C'eſt auſſi l'épithete d'une étoffe.

Cafarderie, ſ. f. Hypocriſie.

Café, ſ. m. Graine en forme de féve; lieu où l'on prend, & où l'on vend du café en liqueur.

Cafetan, ſ. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honeur.

Cafetier, ſ. m. Celui qui vend du café en grain, ou en liqueur.

Cafetiere, ſ. f.

Caffa, ſ. m. Toile de coton qui vient de Bengale.

Caffila, ſ. f. Troupe de voyageurs, qui s'aſſemblent pour traverſer avec plus de ſûreté les États du Mogol.

Cafier, ſ. m. Arbre qui porte le café.

Cage, ſ. f.
Cagier, ſ. m. t. de Fauconerie.
Cagnard, arde, adj. Pareſſeux.
Cagnarder, v. n. S'acoutumer à la fainéantiſe.
Cagnardiſe, ſ. f. Fainéantiſe.
Cagneux, euſe, adj. Qui a les jambes mal tournées.
Cagot, ote, adj. Hypocrite.
Cagoterie, ſ. f. Fauſſe dévotion.
Cagotiſme, ſ. m. Hypocriſie.
Cagou, ſ. m. Il eſt bas. Homme qui mene une vie obſcure.
Cague, ſ. f. t. de Marine.
Cahier, ſ. m. Aſſemblage de feuilles de papier ou de parchemin.
Cahimitier, ſ. m. Arbre fruitier de l'Amérique.
Cahin-caha, adv. Il ſe dit des choſes qui vont mal.
Cahohane, ſ. f. Sorte de tortue.
Cahorſin, ine, ſ. m. & f. Habitant de Cahors.
Cahot, ſ. m. Saut d'une voiture.
Cahotage, ſ. m. Secouſſe que l'on reſſent dans une voiture.
Cahoté, ée, part.
Cahoter, v. a. Secouer.
Cahoue, ſ. m. Nom du café chez les Orientaux.
Cahute, ſ. f. Petite loge.

L'Académie & Furetiere écrivent ainſi, quoique ce mot paroiſſe venir de l'Allemand *hutten*, qui ſignifie une petite maiſon. Voyez Calepin aux mots *Caſa* & *Tugurium*.

Caïc, ſ. m. t. de Marine.
Caïeu, ſ. m. t. de Botanique, & de Fleuriſte. Petit oignon.
Caille, ſ. f. Oiſeau de paſſage.
Caillé, ée, part.
Caillé, ſ. m. Lait coagulé.
Caillebote, ſ. f. Maſſe de lait caillé.
Cailleboté, ée, adj.
Caillebotis, ſ. m. t. de Marine.
Caille-lait, ſ. m. Plante.
Caillement, ſ. m. Maladie qui vient aux femmes en couche.
Cailler, v. a. Figer, coaguler.
Caillete, ſ. f. Le quatrieme ventricule du bœuf.
Cailleteau, ſ. m. Jeune caille.
Cailletot, ſ. m. Eſpece de petit turbot.
Caillot, ſ. m. Petite maſſe de ſang caillé.
Caillot-roſat, ſ. m. Sorte de poire.
Caillou, ſ. m. Pierre dure.
Cailloutage, ſ. m. Amas de cailloux.
Caïmacan, ou Kaimakan, ſ. m. Officier chez les Turcs.

L'Académie écrit *Caïmacan*.

Caïman, ſ. m. Eſpece de crocodile.
Caimand, ande, ſ. m. & f. Mendiant. Il eſt peu uſité.
Caimandé, ée, part.
Caimander, v. n. Mandier.
Caimandeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui caimande.
Caiſſe, ſ. f. Coffre, boîte, tambour.
Caiſſier, ſ. m. Celui qui a ſoin de la caiſſe d'un Tréſorier, d'un Banquier, d'un Négociant.
Caiſſon, ſ. m. t. de Guerre.
Cajan, ſ. m. Arbre des Indes.
Cajeput, ſ. m. Huile aromatique des Indes Orientales.
Cajolé, ée, part.
Cajoler, v. a. Careſſer, flater.
Cajolerie, ſ. f. Paroles flateuſes.
Cajoleur, euſe, ſ. m. & f.
Cajute, ſ. f. t. de Marine.
Cal, ſ. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains & aux genoux.
Calabrois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Calabre.
Caladaris, ſ. f. Toile de coton qui vient de Bengale.

Calade,

Calade, ſ. f. t. de Manege.
Calaiſon, ſ. f. t. de Marine.
Calambour, ſ. m. Bois des Indes.
Calamédon, ſ. f. t. de Chirurgie.
Calament, ſ. m. Plante excellente contre la toux, & bonne pour l'eſtomac.
Calaminaire, adj. m. & f. Qui apartient à la Calamine.
Calamine, ſ. f. Terre foſſile & bitumineuſe qui afine le cuivre.
Calamiſtré, ée, part.
Calamiſtrer, v. a. Friſer.
Calamite, ſ. f. Un des noms qu'on a donnés à la pierre d'aimant & à la bouſſole.
Calamité, ſ. f. Infortune, miſere.
Calamiteux, euſe, adj. Misérable.
Calandre, ſ. f. Sorte de groſſe grive; ſorte d'inſecte.
Calandre, ſ. f. Machine dont on ſe ſert pour preſſer & luſtrer les draps.
Calandré, ée, part.
Calandrer, v. a. Preſſer & luſtrer les draps avec la calandre.
Calandreur, ſ. m. Celui qui calandre.
Calcaire, adj. Il déſigne les pierres ou terres que l'action du feu peut changer en chaux.
Calcas, ſ. m. Fameux Devin.
Calcet, ſ. m. t. de Marine.
Calcination, ſ. f. Action de réduire en chaux, ou en poudre, les métaux & les minéraux par la force du feu.
Calciné, ée, part.
Calciner, v. a. t. de Chimie. Réduire en chaux.
Calcis, ſ. m. Eſpece de Faucon de nuit.
Calcul, ſ. m. Supputation. C'eſt auſſi la pierre qui ſe forme dans la veſſie, ou dans les reins.
Calculable, adj. m. &. f. Qui peut ſe calculer.
Calculateur, trice, ſ. m. & f. Fontenelle a employé *Calculatrice* en parlant des Dilles Manfredi.
Calculé, ée, part.
Calculer, v. a.
Calculeux, euſe, adj. Pierreux.
Cale, ſ. f. t. de Marine. Il ſe dit auſſi d'un morceau de bois plat qu'on met ſous quelque choſe pour y ſervir de ſoutien.
Calé, ée, part.
Calebas, ou Calbas, ſ. m. t. de Marine.
Calebaſſe, ſ. f. Fruit de l'Amérique. Bouteille de courge.
Calebaſſier, ſ. m. Arbre de l'Amérique.
Calebotin, ſ. m. Petit panier ſans anſe.
Caleche, ſ. f. Eſpece de caroſſe & d'ornement de femmes.
Caleçon, ſ. m. Vêtement qui couvre les cuiſſes.
Caleçonier, ſ. m. Ouvrier qui fait des caleçons.
Caléfaction, ſ. f. Action du feu qui cauſe la chaleur.
Calemar, V. *Calmar*.
Calencar, ſ. m. Toile peinte, qui vient des Indes & de Perſe.
Calendaire, ſ. m. Sorte de Regiſtre d'Égliſe.
Calender, ſ. m. Religieux de Perſe & de Turquie.
Calendes, ſ. f. plur. Les Romains nommoient ainſi le premier jour de chaque mois.
Calendrier, ſ. m. Livret qui contient l'ordre des jours, des ſemaines, des mois, & des fêtes de l'année.
Calenter, ſ. m. Tréſorier des Finances chez les Perſes.
Calenture, ſ. f. Fievre chaude.
Calepin, ſ. m. Religieux Auguſtin; Auteur d'un Dictionaire nommé

Calepin, ce nom s'applique à tout recueil ſemblable.

Çaler, v. a. Baiſſer, plier. Il ne ſe dit guere que des voiles d'un vaiſſeau. Il ſignifie auſſi mettre des cales.

Caleux, euſe, adj. Qui a des cals.

On écrit auſſi *Calleux*; mais on prononce *Caleux*.

Calfat, ſ. m. Charpentier de vaiſſeau.

Calfat, ſ. m. Radoub d'un vaiſſeau.

Çalfaté, ée, part.

Calfater, v. a. Boucher les trous d'un vaiſſeau.

Calfateur, ſ. m. Celui qui calfate un vaiſſeau.

Calfatin, ſ. m. Valet du calfat.

Calfeutrage, ſ. m. Ouvrage de celui qui Calfeutre.

Calfeutré, ée, part.

Calfeutrer, v. a. Boucher des fentes.

Çalibre, ſ. m. Signifie la grandeur, la groſſeur, & la largeur de certains corps.

Calibré, ée, part.

Çalibrer, v. a. t. d'Artillerie, & d'Horlogerie.

Calice, ſ. m.

Çalifat, ſ. m. Dignité du Calife, ou durée de ſa puiſſance.

Çalife, ſ. m. Nom que portoient les premiers Souverains Mahométans: il ſignifie vicaire ou ſucceſſeur, relativement à Mahomet à qui ils avoient ſuccédé.

Califourchon, ſ. m. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le ſtyle familier avec la prépoſition *à*. Jambe deçà, jambe delà.

Câlin, ine, ſ. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour ſignifier un fainéant.

Câliner, ſe câliner, v. n. paſ. Prendre ſes aiſes.

Çalingue, ſ. f. t. de Marine.

Caliorne, ſ. f. t. de Marine.

Callemandre. Voyez *Calmande*.

Calleville, ſ. f. Voyez *Calville*.

Caliope, ſ. f. Une des neuf Muſes, qui préſidoit à l'Éloquence.

Calligraphe, ſ. m. Écrivain, copiſte.

Callionyme, ſ. m. Poiſſon de mer.

Calloſité, ſ. f. Petit calus.

Callots, ſ. m. plur. Maſſes de pierre, qu'on tire brutes des ardoiſieres.

Calmande, ſ. f. Étoſe de laine luſtrée.

On écrit auſſi *Callemandre*: mais l'uſage eſt de prononcer *Calmande*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Calmant, ſ. m. & adj. t. de Médecine.

Calmar, ſ. m. Étui que l'on nomme plus communément Écritoire. C'eſt auſſi le nom d'un animal.

Calme, adj.

Calme, ſ. m. Bonace.

Calmé, ée, part.

Calmer, v. a. Apaiſer.

Calmi, ſ. m. Sorte de Toiles peintes qui vienent des États du Grand Mogol.

Calmouc, ouque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Tartarie.

Calobre, ſ. f. Sorte de vêtement qu'on met ſur un habit pour le conſerver.

Calomniateur, ſ. m. & f.

Calomnie, ſ. f. Fauſſe accuſation.

Calomnié, ée, part.

Calomnier, v. a.

Calomnieuſement, adv.

Calomnieux, euſe, adj.

Calot, ſ. m. Morceau de bois pour caler une piece de charpente.

Calote, ſ. f. Petit bonet.

Calotier, ſ. m. Celui qui fait & vend des calotes.

On écrit auſſi *Calotte & Calotier*: mais on prononce *Calote* & *Calotier*.

Caloyer, ſ. m. Moine Grec.

Calque, ſ. m. Trait léger d'un deſſein qui a été calqué.
Calqué, ée, part.
Calquer, v. a. t. de Peintre & de Graveur. Paſſer légérement avec une pointe ſur chaque trait d'un deſſein, dont le revers eſt marqué de couleur rouge ou noire, pour en avoir les mêmes traits.
Calumet, ſ. m. Grande pipe dont ſe ſervent les Sauvages.
Calus, ſ. m. Dureté qui ſe forme dans quelque partie du corps.
Calvagi, ſ. m. Fraitier du Grand Seigneur.
Calvaire, ſ. m. Petite montagne dans la Terre-Sainte, & toute autre élévation ſur laquelle on a planté une croix.
Calvairiene, ſ. f. Religieuſe.
Calvanier, ſ. m. t. d'Agriculture. Celui qui taſſe les gerbes dans un grange.
Calville, ſ. m. Eſpece de pomme. On écrit auſſi *Calleville* : mais on prononce *Calville*, & l'Académie l'écrit ainſi.
Calviniſme, ſ. m. Doctrine erronée de Calvin.
Calviniſte, ſ. m. & f. Sectateur de Calvin.
Calvitie, ſ. f. État d'une tête chauve.
Calybite, ſ. m. & f. Qui loge dans une cabane.
Calypſo, ſ. f. Nymphe.
Camaïeu, ſ. m. Pierre fine ſur laquelle ſe trouvent pluſieurs figures formées naturélement. C'eſt auſſi une ſorte de peinture.
Camail, ſ. m. Habit Eccléſiaſtique.
Camaldoli, ſ. m. Sorte de Religieux établis dans l'État de Florence : les mêmes en France portent le nom de *Camaldules*.
Camarade, ſ. m. Compagnon.
Camard, arde, adj. Camus.
Cambage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur la biere.
Cambayes, ſ. f. plur. Toiles de coton qui ſe font à Bengale.
Cambiſte, ſ. m. t. de Banque.
Cambouis, ſ. m. Vieux oing qui s'amaſſe au bout de l'eſſieu.
Cambraſines, ſ. f. plur. Toiles fines fabriquées en Égypte.
Cambré, ée, part.
Cambrer, v. a. Courber, voûter.
Cambrure, ſ. f. Courbure en voûte.
Caméade, ſ. f. Eſpece de poivre ſauvage.
Camée, ſ. m. Pierre composée de différentes couches, & ſculptée en relief.
Caméléon, ſ. m. Petit animal fait comme un léſard, & qui prend la couleur de tout ce qui ſe trouve auprès de lui.
Caméléopard, ſ. m. Animal qui tient du Chameau & du Léopard.
Cameline, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi une robe de camelot.
Camelot, ſ. m. Étoſe tiſſue de poil de chevre.
Cameloté, ée, part.
Cameloter, v. a. Imiter le camelot.
Camelotine, ſ. f. Petite étoſe tiſſue comme le camelot.
Camérier, ſ. m. Officier du Pape.
Caméríſte, ſ. f. Dame du Palais en Eſpagne & en Portugal.
Camerlingat, ſ. m. Dignité ou charge de Camerlingue.
Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui régit l'État de l'Égliſe.
Camion, ſ. m. Épingle très-petite.
Camiſade, ſ. f. Ataque de nuit.
Camiſard, arde, ſ. m. & f. Calviniſte rebelle des Cevenes.
Camiſole, ſ. f. Chemiſete.
Camomille, ſ. f. Sorte de plante.
Camouflet, ſ. m. Fumée qu'on ſouffle au nez d'une perſone qui

dort, par le moyen d'un cornet de papier alumé par un bout. Il ſe dit auſſi d'un afront, d'une mortification.

Camoyard, ſ. m. Eſpece d'étoſe.

Camp, ſ. m. t. de Guerre.

Campagnard, arde, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & ſe dit avec quelque ſorte de mépris.

Campagne, ſ. f.

Campanaire, ſ. f. t. de Fondeur de Cloches.

Campane, ſ. f. Crépine d'or, d'argent ou de ſoie. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

Campanile, ſ. f. t. d'Architecture.

Campanini, ſ. m. Sorte de marbre.

Campanule, ſ. f. Plante.

Campé, ée, part.

Campêche, ſ. m. Arbre d'Amérique.

Campement, ſ. m. Action de camper.

Camper, v. a. & n.

Camperche, ſ. f. Bâre de bois qui traverſe le métier des Ouvriers en Tapiſſerie de Baſſe-lice.

Campe, ſ. f. Sorte de Droguet croiſé.

Camphre, ſ. m. Gomme d'Arabie.

Camphré, ée, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *de l'eſprit de vin camphré*; *l'eau-de-vie camphrée.*

Camphrée, ſ. f. Plante.

Campine, ſ. f. Poularde très-fine.

Campo, ſ. m. Laine d'Eſpagne qui vient de Séville.

Campos, ſ. m. Mot pris du Latin, qui ſignifie le congé qu'on donne à des écoliers. On n'y fait point ſentir l'*s*.

Camus, uſe, adj. Qui a le nez court & plat.

Camuſete, ſ. f. Petite camuſe.

Canabaſſete, ſ. f. Sorte d'étoſe.

Canacopole, ſ. m. Nom que les Miſſionaires donnent aux Catéchiſtes chez les Indiens.

Canade, ſ. f. Meſure de vin ou d'eau que les Portugais donnent à chacun de ceux qui compoſent l'équipage d'un vaiſſeau.

Canade, ſ. m. Oiſeau d'Amérique.

Canadien, ene, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt établi ou né en Canada.

Canadois, oiſe, ſ. m. & f. Originaire de Canada.

Canaille, ſ. f. Collectif, t. de mépris.

Canal, ſ. m.

Canamelle, ſ. f. Canne à ſucre.

Canapé, ſ. m. Eſpece de lit, & de chaiſe de repos.

Canapſa, ſ. m. Sac de cuir.

Canard, ſ. m. Oiſeau aquatique.

Canardé, ée, part.

Canarder, v. a. Tirer quelqu'un avec des armes à feu & ſans être vu.

Canardiere, ſ. f. Lieu où un chaſſeur ſe cache pour tuer des canards. Ouverture de muraille par où l'on peut tirer ſur l'ennemi ſans en être aperçu.

Canaſtre, ſ. m. Cofre fait de peau de bœuf, dont les Eſpagnols ſe ſervent aux Indes.

Cancel, ſ. m. C'eſt l'endroit du chœur d'une Égliſe qui eſt le plus proche du grand Autel. C'eſt auſſi le lieu où l'on tient le ſceau.

Cancele, ſ. m. Sorte de petit cancre, qui reſſemble à l'araignée.

Canceler, v. a. Bârer un acte pour le rendre nul.

On écrit auſſi *Canceller*; comme étant dérivé du Latin *Cancellare*; mais on prononce *Canceler.*

Cancer, ſ. m. t. de Médecine. C'eſt auſſi un des ſignes du Zodiaque.

Cancre, ſ. m. Écreviſſe demer.

Candelâbre, ſ. m. Grand chandelier à branches.

L'*a* eſt long dans ce mot comme dans le Latin *Candelabrum*.

Candeléte, ſ. f. t. de Marine.

Candeur, ſ. f. Bonté, ſincérité.

Candi, ſ. m. Sorte de grand bateau qu'on voit ſur la Seine.

Candi, ie, part.

Candidat, ſ. m. Celui qui brigue quelque charge, qui aſpire à quelque degré.

Candide, adj. de tout genre. Sincére.

Candidement, adv. Il eſt de peu d'uſage. Sincérement.

Candiote, ſ. f. Sorte d'Anémone.

Candir, ſe candir, v. n. paſ. Il ne ſe dit proprement que du ſucre.

Cane, ſ. f. Oiſeau de baſſe-cour.

Richelet écrit *canne* en ce ſens avec deux *nn*, c'eſt une faute : on ne doit écrire de la ſorte que lorſque ce mot ſignifie un *roſeau*, parce qu'alors il tire ſon origine du Latin *canna*.

Canelas, ſ. m. Morceau de canelle entouré de ſucre.

Canelle, ſ. f. Écorce d'un arbre.

On écrit auſſi *Cannelle* : mais on écrit en Latin *Canella*, & l'on prononce en François *Canelle*.

Canellier, ſ. m. Arbre qui porte la canelle.

Canepetiére, ſ. f. Oiſeau.

Canepin, ſ. m. Eſpece de peau de mouton.

Canete, ſ. f. Diminutif. Petite cane.

Caneton, ſ. m. Diminutif. Petit canard.

Canevas, ſ. m. Groſſe toile claire.

Cangé, ſ. m. Eau de ris épaiſſe.

Cangete, ſ. f. Sorte de petite ſerge.

Caniart, autrement Colin, ſ. m. Oiſeau de mer.

Caniche, ſ. f. Chiéne, feméle du barbet.

Caniculaire, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine.

Canicule, ſ. f. Conſtellation du Zodiaque.

Canide, ſ. m. Perroquet des Iſles Antilles.

Canif, ſ. m. Petite lame de fer fort fine.

Du Cange dérive ce mot de *Canipulus* ou de *Knivus* : Ménage de l'Anglois *Knif*, qui ſignifie un petit couteau. Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit ou prononceroit *Ganif*.

Canin, ine, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & en ces deux phraſes : *Faim canine*, & *dent canine*.

Caniveaux, ſ. m. plur. t. de Paveurs. Gros pavés.

Cannage, ſ. m. Meſurage des étoffes avec la canne.

Cannaie, ſ. f. Lieu planté de cannes & de roſeaux.

Canne, ſ. f. Roſeau, t. de Botanique, & ſorte de meſure.

On conſerve les deux *nn* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Canna* : mais on prononce *Cane*.

Canneberge, ſ. f. Plante.

Canneficier, ſ. m. Arbre qui produit les bâtons de caſſe.

Cannelade, ſ. m. t. de Fauconerie.

Cannelé, ée, part.

Canneler, t. d'Architecture. Creuſer. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Canneler une colonne*, *canneler un pilaſtre*.

Cannelure, ſ. f. Cavité ronde.

Cannequins, ſ. m. plur. Toiles de coton qui vienent de Sénégal.

Canner, v. a. Meſurer avec la canne.

Cannetille, ſ. f. Fil d'or ou d'argent tortillé.

Cannete, ſ. f. Petit morceau de roſeau qui ſert à devider de la ſoie.

Cannibales, ſ. m. Peuples d'Amérique.

Cannule, V. *Canule.*

Canon, ſ. m. Piece d'Artillerie.

Canon, ſ. m. Décret: Il ne ſe dit proprement que des déciſions touchant la Foi & la diſcipline.

Canonade, ſ. f. Coup de canon.

Canonage, ſ. m. Science du canon.

Canoner, v. a. Batre à coups de canon.

On écrit auſſi *Canonnade, canonnage* & *canonner*, &c. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *n*.

Canonial, ale, adj. Il n'a guere d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Heures Canoniales*, & *Office Canonial.*

Canonicat, ſ. m. Bénéfice d'un Chanoine.

Canonicité, ſ. f. Qualité d'une doctrine orthodoxe.

Canonier, ſ. m. Celui qui tire le canon.

Canoniere, ſ. f. Sorte de tente; embraſure à mettre du canon; ouverture dans un gros mur pour faire écouler les eaux; morceau de ſureau vuidé, d'où les enfans font ſortir avec quelque bruit des tampons.

Canonique, adj. de tout genre.

Canoniquement, adv. Selon les regles.

Canoniſation, ſ. f. Cérémonie par laquelle le Pape, après pluſieurs enquêtes, met au rang des Saints une perſone qui a vécu ſaintement.

Canoniſé, ée, part.

Canoniſer, v. a.

Canoniſte, ſ. m. Docteur en Droit Canon. Celui qui a écrit ſur le Droit Canon; celui qui l'enſeigne.

Canot, ſ. m. Petit bateau.

Canqueter, v. n. On s'en ſert pour exprimer la maniere de crier des canes.

Canſchi, ſ. m. Arbre du Japon.

Cantal, ſ. m. Fromage d'Auvergne.

Cantanetes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Cantate, ſ. f. Piece de Muſique vocale.

Cantatille, ſ. f. Petite cantate.

Cantharide, ſ. f. Sorte de mouche.

Cantibai, t. de Menuiſerie.

Cantine, ſ. f. Petit cofre propre à mettre des bouteilles; lieu où l'on vend du vin aux ſoldats.

Cantinier, ere, ſ. m. & f. Ceux qui tienent cantine.

Cantique, ſ. m. Chant en action de graces, à l'honeur de Dieu.

Canton, ſ. m. Certaine étendue de pays, contrée, quartier d'une Ville.

Cantonade, ſ. f. L'aile, le coin, ou le côté du Théâtre.

Cantoné, ée, part. & adj.

Cantonement, ſ. m. Repos qu'on procure aux troupes en les diſtribuant en différens villages contigus, avant l'ouverture & la fin de la campagne.

Cantoner, v. n. Mettre en cantonement.

ſe Cantoner, v. n. paſ. Se retrancher en quelque canton.

On écrit auſſi *Cantonnade, Cantonnement, Cantonner;* mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*.

Cantoniere, ſ. f. t. d'Imprimerie. C'eſt auſſi un petit rideau qu'on tend au pied d'un lit.

Canule, ſ. f. t. de Chirurgie.

C'eſt ainſi que ce mot ſemble devoir être écrit avec une ſeule *n*,

venant de *Canaliculus*. L'Académie l'écrit ainſi.

Cap, ſ. m. Tête. Il n'eſt d'uſage en ce ſens que dans les phraſes ſuivantes : *Parler cap à cap* ; *armé de pied en cap.*

Cap, ſ. m. Promontoire.

Capable, adj. de tout genre.

Capacité, ſ. f. L'étendue d'un lieu, d'un vaſe, &c. Il ſignifie auſſi, intelligence, habileté.

Capade, ſ. f. t. de Chapelier.

Capage, ſ. m. C'eſt la même choſe que *Capitation.*

Caparaçon, ſ. m. Couverture qu'on met ſur un cheval.

Caparaçoné, ée, part.

Caparaçoner, v. a. Mettre un caparaçon ſur un cheval.

On écrit auſſi *Caparaçonner* : mais on n'y prononce qu'une *n.* On trouve *Caparaſſonner* dans quelques Dictionaires : il faut écrire ce mot avec un ç, comme on le trouve dans les meilleurs Auteurs.

Cape, ſ. f. Manteau à capuchon.

Cape, ſ. f. t. de Marine. *Vaiſſeau à la cape.*

Capéer, v. n. t. de Marine. Mettre à la cape.

On dit auſſi *Capier* ou *Capayer* qui s'éloignent de leur étymologie.

Capelan, ſ. m. Pauvre Prêtre qui cherche l'occaſion de dire une Meſſe. C'eſt auſſi le nom d'un petit poiſſon de mer.

Capeler, v. a. t. de Mer.

Capelet, ſ. m. t. de Manege.

Capeline, ſ. f. Petit chapeau que les femmes portent par ornement.

Capendu, ſ. m. Eſpece de pomme.

Caphar, Droit que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens.

Capi-Aga, ſ. m. Gouverneur des portes du Serrail.

Capillaire, adj. de tout genre. Delié comme des cheveux.

Capillaire, ſ. m. Plante.

Capilotade, ſ. f. Sorte de ragoût.

Capioglan, ſ. m. Valet du Serrail.

Capion, ſ. m. t. de Marine.

Capiſcol, ſ. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans pluſieurs Chapitres.

Capitaine, ſ. m. Chef, grand homme de guerre.

Capitainerie, ſ. f. Charge d'un Capitaine d'une Maiſon Royale ou des chaſſes, le lieu où il loge.

Capital, ale, adj. & ſ. m. & ſ. Principal.

Capitale, ſ. f. La premiere Ville d'un Royaume, d'un État, d'une Province.

Capitan, ſ. m. t. de mépris. Fanfaron outré.

Capitan-Bacha, ſ. m. Bacha de la mer.

Capitane, ſ. f. t. de Marine. Galere que monte le Commandant.

Capitanie, ſ. f. Nom que l'on donne aux douze Gouvernemens établis par les Portugais dans le Breſil.

Capitation, ſ. f. Impoſition qui ſe leve ſur chaque perſone.

Capitel, ſ. m. C'eſt le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.

Capiteux, adj. Il ne ſe dit que du vin qui porte à la tête.

Capitole, ſ. m. Forteresſe de Rome, ſur le mont Tarpéien.

Capiton, ſ. m. Soie groſſiere.

Capitoul, ſ. m. Echevin de la Ville de Toulouſe.

Capitoulat, ſ. m. On appele ainſi les différens quartiers de la Ville de Toulouſe.

Capitulaire, adj. m. & f. Apartenant au Chapitre.

Capitulaire, ſ. m. Ordonance.

Capitulairement, adv. Dans l'assemblée du Chapitre.

Capitulant, adj. Il est aussi subst. Celui qui a voix en Chapitre.

Capitulation, s. f.

Capitule, s. m. Petite Leçon.

Capituler, v. n. Traiter de la reddition d'une Place.

Capitzi-Kihéïa, s. m. Grand Chambellan du Grand Seigneur.

Capiverd, s. m. Animal.

Caplan, s. m. V. *Capelan.*

Capnomancie, s. f. Divination par la fumée.

Capon, s. m. Ce terme est bas & pris des écoliers. Joueur fin & trompeur. C'est aussi un t. de Marine.

Capone, t. de Marine.

Caponer, v. a. t. de Collége.

Caponiere, s. f. t. de Fortification. Petit corps-de-garde avancé.

On écrit aussi *Caponner* & *Caponniere* : mais on n'y prononce qu'une *n*.

Caporal, s. m. au plur. Caporaux. Soldat au dessous du Sergent.

Capot, s. m. Espece de cape.

On dit aussi au Jeu de Piquet ; *Faire capot*, & *Etre capot.*

Capote, s. f. Habillement de femme.

Câpre, s. f. Fruit du câprier.

Capre, s. m. t. de Marine.

L'Académie distingue ainsi ces deux mots ; dans le premier l'*a* est long, & dans le second il est bref.

Caprice, s. m. Bizarerie, légéreté.

Capricieux, euse, adj.

Capricieusement, adv. Par caprice.

Capricorne, s. m. Un des douze Signes du Zodiaque.

Câprier, s. m. Arbrisseau.

Caprizant, adj. m. t. de Médecine.

Capron, s. m. t. de Jardiniers. C'est ainsi qu'ils nomment les grosses fraises.

Capse, s. f. Petite boîte de cuivre dont on se sert au scrutin.

Capsulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Capsule, s. f. t. de Botanique & d'Anatomie.

Captal, s. m. Titre ancien qui signifioit chef.

Captateur, s. m. t. de Jurisprudence Romaine. Celui qui, par flateries, tâche à surprendre des donations ou testamens.

Capté, ée, part.

Capter, v. a. Il ne se dit guere qu'en cette phrase : *Capter la bienveillance.*

Captieusement, adv.

Captieux, euse, adj. Qui tend à tromper.

Captif, ive, adj. Il ne se dit guere qu'en parlant des Guerres anciennes, ou de ceux qui sont pris par les Turcs ou les Barbares.

Captivé, ée, part.

Captiver, v. a. Il n'est point d'usage au propre. Assujétir.

Captiverie, t. de Commerce des Négres.

Captivité, s. f.

Capture, s. f. Prise, butin.

Capuce, s. m. Vêtement de Religieux.

Capuchon, s. m. Capuce.

Capuchoné, adj. m. Couvert d'un capuchon.

Capucin, ine, s. m. & f. Religieux & Religieuse.

Capucinade, s. f.

Capucine, s. f. Plante.

Caput mortuum, s. m. t. de Chimie, emprunté du Latin.

Caquage, ou Cacage, façon qu'on donne au hareng, lorsqu'on veut le saler.

Caque,

Caque, ſ. f. Petit baril; & t. de Cirier.
Caqué, ée, part.
Caquer, v. a. t. de Marine en parlant du hareng.
Caquerole, ſ. f. ou Caquerolier, ſ. m. Petit pot de cuivre à trois pieds.
Caquet, ſ. m. Babil.
Caquete, ſ. f. Sorte de baquet.
L'Académie l'écrit ainſi avec un ſeul *t*.
Caqueter, v. n. Bruit que font les poules quand elles veulent pondre. Babiller.
Caquéterie, ſ. f. Action de Caqueter.
Ce mot prend un aigu, à cauſe du ſecond *e* qui étant muet fait prononcer le premier.
Caqueteur, euſe, ſ. m. & f. Qui parle beaucoup, & ne dit rien de ſolide.
Caquetoire, ſ. f. Petit fauteuil qui ſert à cauſer à ſon aiſe.
Caqueur, ſ. m. t. de Marine. Matelot qui caque le hareng.
Car, conjonction qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée.
Carabé, ſ. m. Ambre jaune.
Carabin, ſ. m. Cavalier armé d'une carabine.
Carabinade, ſ. f. Tour de carabin.
Carabine, ſ. f. Arme à feu.
Carabiné, ée, part.
Carabiner, v. a. Tracer des lignes creuſes.
Carabiner, v. n. Décharger ſon coup & ſe retirer.
Carabinier, ſ. m. Cavalier armé de Carabine.
Carache, ou Carag, ſ. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand Seigneur.
Caracol, ſ. m. t. d'Architecture, qui n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Un eſcalier en caracol.*
Caracole, ſ. f. f. t. de Guerre & de Manege.
Caracoler, v. n. Il ſe dit du mouvement en demi rond qu'un cavalier fait tantôt à droit, tantôt à gauche.
Caracoli, ſ. m. Métal.
Caracore, ſ. f. Sorte de Navire.
Caracouler, v. n. On s'en ſert pour exprimer la maniere de crier du pigeon.
Caractere, ſ. m. Marque, titre, lettre.
Caractériſé, ée, part.
Caractériſer, v. a. Déſigner quelqu'un par tout ce qui lui eſt propre.
Caractériſtique, adj. En t. de Grammaire, c'eſt la principale lettre d'un mot, qui ſe conſerve dans tous les changemens qui lui arrivent. C'eſt auſſi ce qui marque le caractere d'une perſone, ou d'une choſe.
Carafe, ſ. f. Petite bouteille de verre.
Carafon, ſ. m. Groſſe bouteille de verre.
Caragach, ſ. m. Sorte de coton qui vient de Smyrne.
Caragne, ſ. f. Réſine aromatique.
Caraïbe, ſ. m. Sauvage de l'Amérique Méridionale.
Caraïte, ſ. m. Juif qui s'atache à la lettre de l'Ecriture.
Caramel, ſ. m. Sucre fort cuit.
L'Académie écrit *Caramel* : il vient de l'Eſpagnol *Carameles*.
Caranguer, v. n. t. de Marine.
Carangueur, ſ. m. t. de Marine.
Carapace, ſ. f. Groſſe écaille de tortue.
Caraque, ſ. f. t. de Marine. Vaiſſeau fort grand.

Caraquon, ſ. m. Vaiſſeau renforcé.

Carat, ſ. m. t. de Monoie. Certain titre de perfection dans l'or; & ſorte de poids pour les diamans.

Caravane, ſ. f. Troupe de marchands qui s'aſſemblent pour voyager plus ſûrement. On nomme ainſi les premieres courſes que les Chevaliers de Malte font ſur mer.

Caravanſerail, ſ. m. Grand Bâtiment deſtiné à loger les caravanes.

Caravelle, ſ. f. Eſpece de barque.

Carbatine, ſ. f. Peaux de bêtes nouvélement écorchées.

Carbet, ſ. m. Grande caſe des Sauvages.

Carbonade, ſ. f. Viande qu'on fait rôtir ſur des charbons.

L'Acad. Fur. Dan. & Richelet écrivent *Carbonnade*, quoique ce mot viene du Latin *carbones*. On prononce *Carbonade*.

Carbouillon, ſ. m. Droit des Salines de Normandie; c'eſt la quatrieme partie du ſel blanc fabriqué dans les Salines.

Le Dict. de Commerce prétend qu'il faut dire *quartbouillon*; il eſt fondé en raiſon, ſi l'on s'en raporte à l'étymologie.

Carcailler, v. n. Exprimer le cri des cailles.

Carcaiſe, ſ. f. Four de Verreries.

Carcan, ſ. m. Collier de fer ataché à un poteau dans un lieu public.

Carcaſſe, ſ. f. Corps d'un Animal mort, où il n'y a preſque plus que les os. On nomme ainſi une eſpece de bombe, & le corps d'un vaiſſeau qui n'eſt point bordé.

Carcaſſonois, oiſe, ſ. m. & f.

On écrit auſſi *Carcaſſonnois*: mais il vient du Latin *Carcaſſonenſis*, & l'on n'y prononce qu'une *n*.

Carcinômateux, adj. t. de Médecine. *Ulcere carcinômateux.*

Carcinôme, ſ. m. t. de Médecine.

L'*o* eſt long dans ces deux mots.

Cardamine, ſ. f. Herbe qui croît dans l'eau. C'eſt le creſſon.

Cardamôme, ſ. m. Graine Médicinale.

L'*o* eſt long dans ce mot.

Cardaſſe, ſ. f. Eſpece de peigne propre à tirer la bourre de la ſoie. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Carde, ſ. f. Côte de quelques plantes. Sorte de peigne à carder.

Cardé, ée, part.

Cardée, ſ. f. Morceau de laine cardée.

Carder, v. a. Démêler les poils de la laine, de la bourre, & de la ſoie.

Cardeur, euſe, ſ. m. & f.

Cardialgie, ſ. f. t. de Médecine. Douleur violente qu'on ſent vers l'orifice de l'eſtomac, acompagnée de palpitation de cœur.

Cardialogie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Cardiaque, adj. m. & f. t. de Médecine. Cordial.

Cardier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cardes pour carder.

Cardinal, ſ. m. Prince de l'Égliſe.

Cardinal, ale, adj. Ce qui eſt le fondement de quelque choſe.

Cardinalat, ſ. m. Dignité de Cardinal.

Cardinale, ſ. f. Plante.

Cardon, ſ. m. Eſpece d'artichaut qui ne porte point de pomme.

Cardouzile, ſ. f. Petite étoſe de laine ſans ſoie.

Carême, ſ. m. Tems d'abſtinence & de jeûne.

Carême-prenant, ſ. m. Jours qui précedent le Carême.
Carénage, ſ. m. t. de Marine.
Carène, ſ. f. t. de Marine.
Caréné, ée, part.
Caréner, v. a. Radouber un vaiſſeau.

Dans ces quatre mots on voit que l'*e* s'ouvre plus lorſqu'il eſt ſuivi d'un *e* muet, & alors il prend le circonflexe *Carêne.*

Careſſant, ante, adj. Qui careſſe.
Careſſe, ſ. f.
Careſſé, ée, part.
Careſſer, v. a.
Caret, ſ. m. Sorte de tortue.
Cargaiſon, ſ. f. t. de Marine. C'eſt la charge d'un vaiſſeau.
Cargamon, ſ. m. Sorte d'épicerie très-précieuſe.
Cargue, ſ. f. t. de Marine.
Cargué, ée, part.
Carguer, v. a. t. de Marine. Trouſſer les voiles.
Cargueras, ou Calbas, t. de Marine.
Cargueur, ſ. m. t. de Marine.
Cariatides. V. *Caryatides.*
Caribou, ſ. m. Animal.
Caricature, ſ. f. t. de Peinture.
Carie, ſ. f. Maladie des os & des dents.
Carié, ée, part.
Carier, v. a. Il ne ſe dit guere que des os qui ſe pourriſſent.
Cariſet, ſ. m. ou Rareſe, Étoſe de laine croiſée, qui ſe fabrique en Angleterre.
Carillon, ſ. m. Son harmonieux de pluſieurs cloches; bruit, tumulte.
à double Carillon, façon de parler adverbiale. Beaucoup.
Carillonement, ſ. m.
Carilloner, v. a.
Carilloneur, ſ. m.

On écrit auſſi *Carrillon* & *Carrillonner* : mais rien n'exige ces doublemens.

Carine, ſ. f. Pleureuſe. Femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.
Carinthien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Carinthie.
Cariole, ſ. f. Petite voiture couverte.

On écrit auſſi *Carriole*; mais on prononce *Cariole.*

Cariſel, ou Creſeau, ſ. m. Groſſe toile qui eſt la même que le canevas.
Cariſtade, ſ. f. Aumône.
Carlien, ene, adj. pour Carlovingien. Qui deſcend de Charles Martel.
Carlin, ſ. m. Petite monoie d'argent qui a cours à Naples.
Carlingue, ſ. f. t. de Marine.
Carme, ſ. m. Ordre Religieux.
Carmel, ſ. m. Montagne de la Terre-Sainte.
Carmélite, ſ. f. Religieuſe qui vit ſous la Regle des Carmes.
Carmes, ſ. m t. dont on ſe ſert au jeu de Trictrac.
Carmin, ſ. m. Couleur rouge.
Carminatif, ive, adj. t. de Médecine.
Carnage, ſ. m. Il ſe dit principalement des hommes. Maſſacre.
Carnaſſier, iere, adj. Il ſe dit des animaux qui ne vivent que de chair.
Carnaſſiere, ſ. f. Poche faite d'un gros rézeau, dans laquelle un chaſſeur met le gibier qu'il tue.
Carnation, ſ. f. t. de Peinture.
Carnau, ſ. m. t. de Marine.
Carnaval, ſ. m. Le tems qui s'écoule depuis le jour des Rois juſqu'au Carême.

Carne, ſ. f. Angle composé de pluſieurs ſuperficies.
Carneau. V. *Creneau.*
Carnele, ſ. f. t. de Monoie.
Carnelé, ée, part.
Carneler, v. a. Faire la carnele.
Carnet, ſ. m. Extrait du livre d'un Marchand.
Carnification, ſ. f. Changement des os en chair.
ſe Carnifier, v. n. Se changer en chair.
Carnoſité, ſ. f. t. de Chirurgie.
Carogne, ſ. f. t. injurieux.
Carolus, ſ. m. Monoie hors d'uſage.
Caron, ſ. m. t. de Charcutier.
Caron, ſ. m. Une des Divinités de l'Enfer. C'eſt lui qui paſſe les Ombres dans une Barque.
Caroncule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Caroſſe, ſ. m. Sorte de voiture.
Caroſſier, ſ. m. Celui qui fait des caroſſes. C'eſt auſſi le nom d'un arbre d'Afrique.

On écrit auſſi *Carroſſe* & *Carroſſier* : Mais on n'y prononce qu'une *r*.

Carote, ſ. f. Racine.
Caroter, v. n. Jouer meſquinement.
Carotides, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.
Carotier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui joue meſquinement.
Carotique, ſ. m. t. d'Anatomie.
Caroube, ſ. m. Fruit du Caroubier.

On dit auſſi *Carouge*, mais abuſivement, puiſque l'arbre s'appele *Caroubier*.

Caroubier, ſ. m. Arbre commun en Italie.
Carpaſum, ſ. f. Plante dont le jus pris en breuvage, endort & étouſe incontinent.
Carpe, ſ. m. t. d'Anatomie.
Carpe, ſ. f. Poiſſon de riviere.
Carpeau, ſ. m. Petite carpe.
Carpete, ſ. f. Gros drap rayé propre à l'emballage.
Carpillon, ſ. m. Très-petite carpe.
Carqueſe, ſ. f. t. de Verrerie.
Carquois, ſ. m. Étui de fleches.
Carrare, ſ. m. Nom de lieu qu'on donne à du marbre de la côte de Genes.
Carre, ſ. f. *La carre d'un chapeau, d'un habit*, &c.
Carré, ée, adj. & part. Qui eſt d'une figure à quatre angles droits.

On écrit auſſi *Quarré* : mais l'Académie s'eſt déterminée pour *Carré*. On prononce *Câré*.

Carreau, ſ. m. Eſpece de pavé plat, ou piece de verre, ou couſſin, de figure carrée ou approchante.

On prononce *Câreau*.

Carrefour, ſ. m. Lieu où aboutiſſent & ſe croiſent pluſieurs rues & chemins.

On prononce *Carefour*.

Carréger, v. n. C'eſt ſur la Méditerranée ce que *louvier* ou *louvoyer* ſignifie ſur l'Océan.
Carrelage, ſ. m. L'action & l'ouvrage du carreleur.
Carrelé, ée, part.
Carreler, v. a. Paver avec des carreaux.
Carrelet, ſ. m. Poiſſon de mer.
Carrelet, ſ. m. Filet pour prendre du poiſſon.
Carreletes, ſ. f. plur. Outil de Serrurier. Limes.
Carreleur, ſ. m. Celui qui poſe le carreau.
Carrelure, ſ. f. t. de Savetier.
Carrément, adv. En carré.
Carrer, v. a. Donner une figure carrée.

Dans tous ces mots on ne prononce qu'une *r* quoiqu'on en écrive deux, peut-être pour com-

penſer le *d* du Latin *Quadrum*, *Quadrare*, &c.

Carret, ſ. m. t. de Marine.

Carrier, ſ. m. Journalier qui travaille aux carrieres.

Carriere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire la pierre; lieu d'exercices.

On prononce *Cârier* & *Câriere*.

Carrouſel, ſ. m. Courſe de chariots & de chevaux.

Ménage écrit de la même maniere, & dit que ce mot nous vient de l'Italien *Carroſello*.

Carrouſſe, ſ. f. Bonne chere qu'on fait en buvant.

Ce terme eſt emprunté de l'Allemand.

Carrure, ſ. f. La largeur du dos.

On prononce *Carure*.

Carſaie, ſ. f. ou Creſeau, étoſe qui ſe fabrique en Angleterre.

Cartahu, ſ. m. t. Marine.

Cartayer, v. n. t. de Cocher.

Carte, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs papiers colés l'un ſur l'autre.

Carteaux, ſ. m. plur. On appele ainſi ſur mer les Cartes Marines.

Cartel, ſ. m. Écrit par lequel on appele quelqu'un en duel; acord fait entre les États, pour l'échange & la rançon des priſoniers de guerre.

Cartelade, ſ. f. Sorte de meſure pour l'arpentage.

Cartele, ſ. f. t. de Charpenterie.

Cartelete, adj. t. de Couvreur.

Carteron. V. *Quarteron*.

Cartéſianiſme, ſ. m. Syſtême de Deſcartes.

Cartéſien, ſ. m. Celui qui ſuit les ſentimens de Deſcartes.

Cartéſiene, à la Boulonoiſe, ſorte de ſoie qui vient de Milan.

Carthame, ſ. m. ou Safran bâtard. Plante.

Cartier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartes.

Cartilage, ſ. m. t. d'Anatomie.

Cartilagineux, euſe, adj. Qui eſt de nature de cartilage.

Cartiſane, ſ. f. t. de Broderie.

Carton, ſ. m. Groſſe carte faite de papier haché & colé.

Cartonier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cartons.

Cartouche, ſ. m. Ornement de Peinture & de Sculpture. ſ. f. t. d'Artillerie.

Furetiere & Danet diſent que ce mot eſt du genre maſculin parmi les Ouvriers, & dans le langage ordinaire, du féminin: l'Académie le fait du Maſculin dans le premier ſens, & du fémin dans le ſecond.

Cartouchien, ſ. m. Voleur.

Cartouchier, ſ. m. Petit cofre où le ſoldat met ſes cartouches, ou charges de fuſil.

Cartulaire, ſ. m. Papiers concernant le temporel d'un Monaſtere, &c.

Carus, ſ. m. t. de Médecine.

Carvi, ſ. m. Plante.

Caryatides, ſ. f. plur t. d'Architecture.

On écrit auſſi *Cariatides*, mais abuſivement; il vient du Latin *Caryatides*.

Cas, ſ. m. Accident, action, eſtime, choſe, &c. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

en tout Cas, façon de parler adverbiale. A tout événement, quelque choſe qu'il arive.

Cas, caſſe, adj. Caſé. *Voix caſſe, enrouée.* Il eſt vieux.

Caſanier, iere, adj. Il eſt auſſi ſ. Poltron, fainéant.

Caſaque, ſ. f. Sorte de manteau.

Caſaquin, ſ. m. Eſpece d'habillement court.

Caſcade, ſ. f. Chute naturele, ou artificiele d'eau.

Caſcanes, ſ. f. plur. t. de Fortification.

Câſe, ſ. m. Maiſon.

L'*a* ſe prononce long dans ce mot.

Caſemate, ſ. f. t. de Fortification.

Caſematé, ad. I n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Baſtion caſematé.*

Câſer, v. n. t. du jeu de Trictrac.

Caſerete, ſ. f. Moule de fromage.

Caſerne, ſ. f. Logement des ſoldats dans une garniſon.

Caſerné, ée, part.

Caſerner, v. a. & n.

Caſeux, euſe, adj. Qui eſt de la nature du fromage.

Caſilleux, euſe, adj. t. de Vitrier.

Caſque, ſ. m. Armure qui couvre la tête.

Caſſade, ſ. f. Menſonge que l'on fait pour ſe délivrer des importunités de quelqu'un.

Caſſaille, ſ. f. t. de Labourage.

Caſſandre, ſ. f. Fille de Priam & d'Hécube.

Câſſant, ante, adj. Sujet à ſe câſſer.

Caſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Caſſave, ſ. f. Sorte de farine.

Câſſe, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Câſſe, ſ. f. t. de Droguiſte.

Câſſé, ée, part. Rompu.

Câſſeau, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Câſſe-cou, ſ. m. Endroit dangereux.

Câſſe-cul, ſ. m. Chûte ſur le derriere.

L'*a* ſe prononce long & très-ouvert dans tous ces mots.

Câſſe-muſeau, ſ. m. Pâtiſſerie.

Câſſe-noiſete, ſ. m. Inſtrument qui ſert à caſſer des noiſetes.

Câſſer, v. a. Rompre, anuler.

Câſſerole, ſ. f. Inſtrument de cuiſine.

Câſſeron, ſ. m. Sorte de poiſſon volant.

Caſſete, ſ. f. Petit cofre.

Câſſetée, ſ. f. Une câſſe pleine.

Câſſe-tête, ſ. f. Vin fumeux ; & arme des ſauvages.

L'*a* ſe prononce long dans ces mots.

Caſſetin, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Caſſeur, ſ. m. *Caſſeur de raquetes.*

Caſſidoine, ſ. f. Pierre précieuſe, fort eſtimée dans l'Antiquité.

Caſſie, ſ. f. Arbre apporté des Indes.

Caſſier, ou Canificier, ſ. m. Arbre qui produit la câſſe.

Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de Campagne.

Caſſiopée, ſ. f. Conſtellation.

Caſſolete, ſ. f. Petit vaiſſeau où l'on fait brûler des parfums.

Caſſonade, ſ. f. Sucre qui n'eſt pas préparé.

On dit auſſi, mais abuſivement *Caſtonade* : il vient du Portugais *Caſſonada*, qui ſignifie du ſucre en caiſſon. L'Académie écrit *Caſſonade.*

Câſſure, ſ. f. Rupture.

Caſtagnete, ſ. f. Inſtrument de bois dont ſe ſervent les danſeurs. Sorte d'étoſe.

Caſtagneux, ſ. m. Autrement dit *Plongeon.*

Caſte, ſ. f. Tribu d'Indiens.

Caſtel, ſ. m. Petit Château.

Caſtelane, ſ. f. Eſpece de prune.

Caſtelogne, ſ. f. Couverture de laine très-fine.

Caſtillan, ſ. m. Monoie d'or qui a cours en Eſpagne.

Caſtillan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Caſtille.

Caſtille, ſ. f. Débat.

Caſtine, ſ. f. Sorte de Minéral.

Caſtonade. V. *Caſſonade.*

Caſtor, ſ. m. Animal amphibie.

Caſtor & Pollux, ſ. m. Enfans de Jupiter & de Léda.

Caſtramétation, ſ. f. Art de placer un camp.

Caſtrat, ſ. m. Celui qu'on a châtré.

Caſtration, ſ. f. t. de Chirurgie.

Caſualité, ſ. f. Ce qui eſt fondé ſur un cas fortuit.

Caſuel, ele, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Accidentel, fortuit.

Caſuélement, adv. Il n'eſt guere uſité. Fortuitement.

Caſuiſte, ſ. m. Docteur qui a écrit, ou que l'on conſulte ſur les Cas de conſcience.

Catachreſe, ſ. f. t. de Grammaire. Eſpece de métaphore.

Catacombes, ſ. f. plur. Lieu deſtiné à la ſépulture des morts. *Acad. Fur. Dan. Rich.*

Quelques-uns ont écrit *Catatombes*, ce qui n'eſt pas conforme à l'étymologie de ce mot: car du Cange prouve amplement qu'on doit écrire en Latin *Catacumbæ*, non pas *Catatumbæ*. Voici ce qu'on lit en cet endroit. *Codex Gregorii Magni* Catatumbas *habet, non* Catacumbas, *nisi mendum ſit in Editionibus, quod reor; nam & aliquot Cod. MSS. & cæteri Scriptores conſtanter* Catacumbas *paſſim habent. Videtur potior ratio exiſtimandi ſic dicta, quòd ad ejuſmodi cryptas, &, ut ita dicam, valles, Martyrum corpora deferrent Chriſtiani; qui dum rogarentur ubinam jacerent, reſpondebant* Cata cumbas, *ſeu* ad Cumbas, *id eſt ad cryptas vel ad valles.* Ou plutôt, ce mot vient tout ſimplement du Latin *Catacumbæ*, cavités ſouterraines.

Catadoupe, ſ. f. Cataracte, ou chute d'un fleuve.

On dit auſſi, mais abuſivement, *Catadupes*. Il vient du Latin *Catadupa*.

Catafalque, ſ. m. Décoration d'Architecture funebre.

Catagmatique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Catalan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Catalogne.

Catalectes, ſ. m. & adj. plur. Ouvrages d'un Ancien qui ne ſont pas achevés.

Catalepſie, ſ. f. t. de Médecine. Eſpece d'apoplexie.

Cataleptique, ſ. m. & f. Ataqué de catalepſie.

Catalogue, ſ. m. Liſte par ordre de perſones ou de choſes.

Catanance, ſ. f. Plante.

Le Dict. de l'Académie le marque maſculin: cependant ſon étymologie & ſa terminaiſon le font féminin.

Catapan, ſ. m. Nom d'office chez les Grecs.

Catapelte, ſ. f. Inſtrument de ſupplice dont on ſe ſervoit autrefois.

Cataplaſme, ſ. m. t. de Médecine. Sorte de médicament.

L's doit s'écrire & ſe prononcer.

Catapuce, ſ. f. Plante.

Catapulte, ſ. f. Machine de guerre des Anciens.

Cataracte, ſ. f. t. de Médecine. Il ſignifie auſſi chute d'eau: *les Cataractes du Nil; les Cataractes du Ciel.* C'eſt encore le nom d'un oiſeau marin.

Catarre, ſ. m. Fluxion d'humeurs.

Catarreux, euſe, adj. Sujet aux catarres.

On dit auſſi *Caterreux*, mais abuſivement: il vient du Latin *Catarrhus*; de ſorte qu'on de-

vroit même écrire en François *Catarrhe* : mais on néglige cette *h* qui ne ſe prononce pas.

Cataſtrophe, ſ. f. Événement funeſte.

Catéchisé, ée, part.

Catéchiſer, v. a. Inſtruire des vérités de la Religion.

Catéchiſme, ſ. m. Inſtruction de la Doctrine Chrétiene.

Catéchiſte, ſ. m. Celui qui apprend aux enfans le Catéchiſme.

Catéchiſtique, adj. de tout genre. Qui concerne le Catéchiſme.

Catéchumene, adj. de tout genre. Celui ou celle qui ſe prépare à recevoir le Baptême.

On prononce *Catecumene*, & Richelet & Joubert l'écrivent de la ſorte ; mais comme ce mot nous vient du Latin *Catechumenus*, non pas *Cathecumenus* qui ſe trouve dans Danet, il faut écrire comme l'Académie, quoi qu'en puiſſent dire les partiſans de la nouveauté. V. Pr. lettre *H*.

Catégorie, ſ. f. t. de Logique. Ordre de choſes qui ſont de différente eſpece, mais qui ſe raportent à un même genre.

Catégorique, adj. de tout genre. Qui eſt dans l'ordre.

Catégoriquement, adv. D'une maniere préciſe.

Catergi, ſ. m. Voiturier dans les États du Grand Seigneur.

Cateroles, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Cathartique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.

Cathédrale, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Egliſe Cathédrale*. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Cathédrant, ſ. m. Celui qui enſeigne en chaire, ou qui préſide à un acte public.

Cathédratique, adj. de tout genre. Il ſe dit de certain droit Épiſcopal.

Cathédrer, v. n. Préſider.

Cathérétique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.

Cathétèr, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. L'accent grave eſt abſolument néceſſaire, pour faire ſentir la prononciation de la derniere ſyllabe, qui na pas le même ſon que la terminaiſon des infinitifs.

Cathétériſme, ſ. m. Opération de Chirurgie.

Catholiciſme, ſ. m. Ce mot eſt nouveau, & ne s'emploie que dans le dogmatique, pour déſigner la Religion Catholique.

Catholicité, ſ. f. Il ſe dit de la doctrine de l'Egliſe Catholique, & des perſones qui en font profeſſion.

Catholicon, ſ. m. Eſpece de remede.

Catholique, adj. de tout genre. Il ne ſe dit qu'en parlant de la vraie Religion. Il eſt auſſi ſubſt.

Catholiquement, adv. Conformément à la foi de l'Egliſe catholique.

Cati, ſ. m. Apprêt propre à rendre les étoſes fermes & luſtrées.

Catiches, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Catimaron, ſ. m. Petit bâtiment dont ſe ſervent les Indiens.

Catimini, En Catimini, façon de parler adverbiale. Secrétement.

Catin, ſ. m. Baſſin dans lequel on reçoit un métal fondu.

Catin, ſ. f. Abbréviation de Catherine, & femme de mauvaiſe vie.

Catir, v. a. t. de Bonetier & de Dégraſſeur. Preſſer ; donner le luſtre à une étoſe.

Catius, ſ. m. Dieu du Paganiſme.

Catoche, ſ. f. t. de Médecine.

Caton,

Caton, ſ. m. Nom d'un Cenſeur Romain; on s'en ſert pour déſigner un homme ſage & sévere.

Catoptrique, ſ. f. Science qui explique les effets que produit la réflexion de la lumiere.

Catoptromancie, ſ. f. Eſpece de divination dans laquelle on emploie un miroir.

Catti, ou Katti, ſ. m. Monoie dont on ſe ſert en Chine.

Cavagnole, ſ. m. Sorte de jeu.

Cavalcade, ſ. f. Marche de gens à cheval, faite avec pompe & cérémonie.

Cavalcadour, adj. m. Écuyer qui enſeigne à monter à cheval.

On dit auſſi *Cavalcadeur*: l'Académie préfere *Cavalcadour*.

Cavale, ſ. f. Femele du cheval.

On écrit auſſi *Cavalle*: mais l'Académie préfere *Cavale*, & on le prononce ainſi.

Cavalerie, ſ. f. Soldats à cheval.

Cavalet, ſ. m. t. de Verrerie.

Cavalier, ſ. m. Homme qui eſt à cheval. Il ſe dit auſſi d'une piece de fortification.

Cavalier, ere, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes: *Avoir l'air cavalier*, *la mine cavaliere*.

à la Cavaliere, adv. Librement; d'un air fier & aiſé.

Cavaliérement, adv. D'une façon cavaliere. Ce t. ſe prend en bonne & mauvaiſe part.

Cavalot, ſ. m. t. d'Artillerie.

Cavalquet, ſ. m. t. de Guerre.

Cave, ſ. f. Lieu ſouterrain, &c.

Cave, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *La veine cave*: *la lune cave*.

Cavé, ée, part.

Caveau, ſ. m. Petite cave.

Cavée, ſ. f. Chemin creux.

Cavehane, ſ. f. Mot Turc; c'eſt le lieu où l'on prend du café.

Caver, v. a. Creuſer petit à petit. C'eſt auſſi un t. de Jeu. *Caver au plus fort*, porter à l'extrémité.

Caverne, ſ. f. Antre, grote.

Caverneux, euſe, adj. Plein de cavernes.

Cavernoſité, ſ. f. Eſpace vide d'un corps caverneux.

Caveſſon, ſ. m. t. de Manege. Eſpece de bride.

On prononce *Cavéçon*.

Cavet, ſ. m. t. d'Architecture.

Caviar, ſ. m. Œufs d'eſturgeon ſalés.

Cavidos, ſ. m. Meſure de longueur en Portugal.

Cavier, ſ. m. t. de Coutume.

Cavillation, ſ. f. Raiſonement faux.

Cavin, ſ. m. t. de Fortification.

Cavité, ſ. f. Ce qui eſt creux, ou vide.

Caucaſe, ſ. m. Montagne.

Cauchemar, ſ. m. Oppreſſion qui vient pendant le ſommeil.

On écrit auſſi *Cochemar*; l'Académie préfere *Cauchemar*. Ménage le dérive de *Calcæ mala*, pris au ſens de *mala calcatio*, mauvaiſe oppreſſion.

Cauchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du pays de Caux.

Caudataire, ſ. m. Celui qui porte la queue de la robe du Pape, ou d'un Cardinal.

Caulicoles, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Cauriole, ſ. f. t. d'Architecture.

Cauris, ſ. f. Coquilles blanches dont les Negres ſe ſervent pour monoie.

On écrit auſſi *Coris*; l'Académie préfere *Cauris*.

Cauſal, ale, adj. t. de Grammaire.

Cauſalité, ſ. f. Maniere dont une cauſe agit.

Cauſatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Cauſe, ſ. f.

à Cauſe de, prépoſition.

à Cauſe que, conjonction.

Causé, ée, part.

Cauſer, v. a. Être cauſe.

Cauſer, v. n. S'entretenir familiérement avec quelqu'un. Parler trop.

Cauſerie, ſ. f.

Cauſeur, euſe, adj.

Cauſticité, ſ. f. Inclination à dire ou à écrire des choſes mordantes & ſatyriques.

Cauſtique, t. dogmatique, adj. de tout genre. Brûlant. Au figuré, mordant, injurieux, médiſant.

Cautele, ſ. f. Fineſſe.

Cauteleuſement, adv. Avec fineſſe.

Cauteleux, euſe, adj. Rusé, fin.

Cautere, ſ. m. t. de Chirurgie.

Cautérétique, adj. m. & f. & ſ. m. Qui ſert à faire des cauteres.

Cautériſation, ſ. f. Effet de la pierre cauſtique.

Cautériſé, ée, part.

Cautériſer, v. a. Appliquer un cautere.

Caution, ſ. f.

Cautionage, ſ. m. Action de cautioner.

Cautioné, ée, part.

Cautionement, ſ. m.

Cautioner, v. a. Se rendre caution.

On écrit auſſi *Cautionner*, &c. Mais on prononce *Cautioner*.

Ce, cet, cette, au plur. *ces*, Pronom démonſtratif, adj.

On écrit *ce*, quand ce pronom ſe trouve devant un mot dont la lettre initiale eſt une conſone ou une *h* aſpirée. On écrit *cet*, quand il ſe trouve devant un mot qui commence par une voyele ou une *h* ſans aſpiration. Exemp. *Ce* Capitaine, *ce* hardi Commandant; *cet* enfant, *cet* homme. Au féminin on doit écrire *cette* au ſingulier; & au plur. *ces* pour les deux genres. Quand le pronom *ce* précede immédiatement le verbe *être*, on fait une éliſion de l'*e* en la place duquel on met une apoſtrophe, & par ce moyen des deux mots on n'en fait qu'un. Exemp. *C'eſt* lui, *c'eſt* pourquoi, *c'eſt*-à-dire, *ç'a* été lui, & ſemblables. V. la Préf. à l'*Apoſtrophe*.

Céans, adv. Il ne ſe dit guere que de la maiſon où on eſt quand on parle.

Ceci, Pronom démonſtratif.

Cécité, ſ. f. Etat d'une perſone aveugle.

Cédant, ante, adj. Qui cede.

Cédé, ée, part.

Céder, v. a. Abandoner, donner, ſuccomber.

Cédille, ſ. f. Petite virgule qu'on met devant *a*, *o*, *u*, ſous le *c*, pour lui donner le ſon de l'*s*.

On y prononce l'*l* mouillée.

Cédrat, ſ. m. Eſpece de citronier, & ſon fruit.

Cédre, ſ. m. Sorte d'arbre odoriférant & très-haut.

On y prononce *l'é* fermé.

Cédrie, ſ. f. Réſine ou liqueur qui ſort du cédre.

Cédron, ſ. m. Torrent dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

Cédule, ſ. f. Écrit, billet.

Ceignant, ante, adj. Qui ceint.

Ceindre, v. a. Qui ſe conjugue comme *atteindre*. Mettre au tour, environer.

Ceint, einte, part. de Ceindre.

Ceintrage, ſ. m. V. *Cintrage*.

Ceintre, ſ. m. V. *Cintre*.

Ceinture, ſ. f.
Ceinturé, ée, adj. Entouré d'une ceinture.
Ceinturier, ſ. m. Celui qui fait & qui vend des ceintures.
Ceinturon, ſ. m.
Ceix, ſ. m. Fils de Lucifer & de Chioné.
Cela, Pronom démonſtratif.
Céladon, ſ. m. Verd pâle.
Celé, ée, part.
Célébrant, ſ. m. Celui qui célebre la Meſſe.
Célébration, ſ. f. Action de célébrer.
Célébre, adj. de tout genre.
Célébré, ée, part.
Célébrer, v. a.
Célébrité, ſ. f.
Célep, ſ. m. Breuvage des Orientaux.
Celer, v. a. Cacher, taire.
Céleri, ſ. m. Plante potagere.
Célerin, ſ. m. Petit poiſſon de mer.
Célérité, ſ. f. Promptitude.
Céleſte, adj. de tout genre.
Céleſtin, ſ. m. Religieux.
Céliaque, adj. de tout genre. t. de Médecine & d'Anatomie.
Célibat, ſ. m. État d'une perſone qui n'eſt point mariée.
Célibataire, ſ. m. Celui qui vit dans le célibat.
Celle, Pronom f. V. *Celui.*
Cellerage, ſ. m. Droit ſeigneurial.
Cellérerie, ſ. f. Bénéfice de l'Officier clauſtral, qui eſt Cellerier.
Cellerier, iere, adj. & ſ. m. & f. Qui a ſoin des proviſions & de la nouriture dans un Monaſtere.
Cellier, ſ. m. Lieu où l'on ſerre les proviſions d'une maiſon.
Cellite, ſ. m. Ordre Religieux.
Cellulaire, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Cellule, ſ. f. Chambre de Religieux ou de Religieuſe.
Celte, ſ. m. Peuple de l'anciene Gaule.
Celtique, ſ. m. & f. Peuple de l'Eſpagne.
Celui, m. Celle, f. Il fait *ceux* & *celles* au pluriel. Pronom démonſtratif.
Celui-ci, celle-ci, & au plur. *ceux-ci, celles-ci.* Pronom démonſtratif.
Celui-là, celle-là, & au pluriel, *ceux-là, celles-là.* Pronom démonſtratif.
Cément, ſ. m. t. de Chimie.
Cémentation, ſ. f. t. de Chimie.
Cémenter, v. n. t. de Chimie. Purifier l'or.
Cémétérial, ale, adj. Qui concerne le Cimétiere.
Cénacle, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de l'Écriture Sainte.
Cendre, ſ. f.
Cendré, ée, adj. De couleur de cendre.
Cendrée, ſ. f. Petit plomb fort menu.
Cendreux, euſe, adj.
Cendrier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des cendres. C'eſt auſſi la partie d'un fourneau, ou d'un réchaud qui reçoit les cendres.
Cêne, ſ. f. Le dernier ſouper de Notre-Seigneur.
Cénelle, ſ. f. Fruit du houx.
Cengle, V. *Sangle.*
Cenglé, V. *Sanglé.*
Cengler, V. *Sangler.*
Cénis, nom d'une montagne des Alpes.
Cénobiarque, ſ. m. V. *Cœnobiarque.*
Cénobite, ſ. m. V. *Cœnobite.*
Cénobitique, adj. V. *Cœnobitique.*
Cénotaphe, ſ. m. Tombeau vide.
Cens, ſ. m. Rente ſeigneuriale, & fonciere.
Cenſal, ſ. m. t. du Commerce du Levant.

Cenſe, ſ. f. Petite Métairie qu'on donne à ferme.

Censé, ée, adj. Réputé.

Cenſeur, ſ. m. Celui qui veille à l'obſervation des loix, & au ſoutien des bonnes mœurs; critique.

Cenſier, adj. Seigneur qui a droit de lever des cens.

Cenſier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient une cenſe à ferme.

Cenſitaire, ſ. m. Celui qui doit des cens.

Cenſite, adj. m. & f. Sujet au cens.

Cenſive, ſ. f. Étendue d'un fief ſur lequel il eſt dû des cens. *Redevance du Cens.*

Cenſivement, adj. Avec droit de cens.

Cenſuel, ele, adj. Qui a raport au cens.

Cenſurable, adj. de tout genre. Digne de repréhenſion.

Cenſure, ſ. f. Charge de Cenſeur. Punition eccléſiaſtique; correction.

Cenſuré, ée, part.

Cenſurer, v. a.

Cent, adj. numéral de tout genre, & ſ. m.

Danet obſerve que ce mot au pluriel fait *cents ou cens*, mais que dans les dates il eſt indéclinable, & qu'on doit écrire *l'an mil ſept cent*, & ainſi des autres, parce que c'eſt un nombre abſolu pour un nombre ordinal, & que l'on n'y parle que d'une année, comme s'il y avoit *l'an mil ſept centieme*. M. Reſtaut confirme cette Remarque.

Centaine, ſ. f. Nombre de cent. Brin de fil ou de ſoie.

Centaure, ſ. m. Animal fabuleux, demi-homme & demi-cheval.

Centaurée, ſ. f. Plante.

Centaures, ſ. m. plur. Peuples d'une Contrée de la Theſſalie.

Centenaire, adj. de tout genre. Qui a cent ans.

Centenier, ſ. m. Capitaine de cent hommes.

Centieme, adj. & ſ. de tout genre. Nombre d'ordre relatif à cent.

Centinode, ſ. f. Plante.

Centon, ſ. m. Ouvrage composé de pluſieurs Vers pillés.

Cent-pieds, ſ. m. Nom d'un ſerpent qu'on voit à Siam.

Central, ale, adj. Qui eſt dans le centre.

Centre, ſ. m. Milieu.

Centrifuge, adj. t. de Phyſique. Qui s'éloigne du centre.

Centripete, adj. t. de Phyſique. Qui tend au centre.

Centroſcopie, ſ. f. Partie de la Géométrie qui traite des centres.

Cent-Suiſſe, ſ. m. Soldat.

Cent-Suiſſes, ſ. m. plur. Compagnie de cent Suiſſes établie pour la garde du Roi.

Centumvir, ſ. m. Magiſtrat de l'ancienne Rome.

Centumviral, ale, adj. m. & f. Qui concerne le Centumvir.

Centuple, ſ. m. Cent fois autant.

Centuriateur, ſ. m. Hiſtorien qui diviſe ſon ouvrage par intervales de cent années.

Centurie, ſ. f. Partie d'une choſe divisée par centaines.

Centurion, ſ. m. Capitaine de cent hommes. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine.

Cep, ſ. m. Souche, pied de vigne. C'eſt auſſi dans pluſieurs Provinces le modéle des boiſſeaux. C'eſt encore une eſpece de lien; & en ce ſens il ne ſe dit qu'au pluriel.

On écrit auſſi *Sep de vigne* : l'Académie préfere *Cep*. Menage le dérive de *Cippus*, d'où dérive auſſi le mot *Ceps* au ſens de liens ou entraves.

Cépeau, ſ. m. t. de Monoie.

Cépées, t. d'exploitation de bois.

Cependant, adv. Pendant cela, ou nonobſtant cela.

Céphalalogie, ſ. f. La partie de l'Anatomie qui traite de la tête.

Céphale, ſ. m. Fils de Mercure.

Céphalique, adj. Tout ce qui apartient à la tête.

Céphée, ſ. m. Conſtellation.

Ceps, ſ. m. plur. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des priſoniers. V. *Cep*.

Cérat, ſ. m. Eſpece d'onguent.

Cerbere, ſ. m. Chien à trois têtes, commis à la garde des enfers, enchaîné par Hercule.

Cerce, ſ. f. V. *Cherche*.

Cerceau, ſ. m. Cercle de bois.

Cerceaux, ſ. m. plur. t. de Fauconerie.

Cercelle, ſ. f. Oiſeau aquatique, reſſemblant au canard.

Quelques-uns diſent *Sarcelle*, l'Académie préfere *Cercelle*. Il dérive du Latin *Querquedula*.

Cercle, ſ. m. Figure ronde, compriſe ſous une ſeule ligne ; aſſemblée. C'eſt auſſi le nom que l'on donne aux neuf Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne, & aux Provinces de Boheme & de la Pruſſe.

Cerclier, ſ. m. Ouvrier qui fait des cerceaux.

Cercopes, ſ. m. plur. Peuples que Jupiter changea en ſinges.

Cercopitheque, ſ. m. Eſpece de ſinge.

Cercoſis, ſ. f. t. de Médecine.

Cercueil, ſ. m. Biere où l'on met le corps d'une perſone morte.

Cercyon, ſ. m. Fameux voleur.

Céréales, ſ. m. plur. Fêtes inſtituées en l'honeur de Cérès.

Cérébral, ale, adj. Qui apartient au cerveau.

Cérémonial, ſ. m. Livre qui contient les cérémonies.

Cérémonie, ſ. f.

Cérémonieux, euſe, adj. Qui fait trop de cérémonies.

Cérès, ſ. f. Fille de Saturne & de Cybele, & Déeſſe de l'Agriculture.

Cerf, ſ. m. Eſpece de bête fauve. L'*f* ne ſe prononce point.

Cerfeuil, ſ. m. Plante.

Cerf-volant, ſ. m. Inſecte volant. C'eſt auſſi une eſpece de Machine dont les enfans s'amuſent.

L'*f* ne s'y fait point ſentir.

Cériſaie, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers.

Ceriſe, ſ. f. Fruit du ceriſier.

Ceriſier, ſ. m. Arbre.

Cerne, ſ. m. Rond tracé ſur la terre avec un bâton.

Cerné, ée part.

Cerneau, ſ. m. Ce qu'on ôte d'une noix verte en la cernant.

Cerner, v. a. Couper en rond.

Céromancie, ſ. f. Divination par le moyen de figures de cire.

Cerquemaneur, ſ. m. Expert qu'on appele pour planter des bornes.

Cerre, ſ. m. Sorte de chêne.

Certain, aine, adj. Vrai, indubitable.

Certainement, adv. Infailliblement, aſſurément.

Certes, adv. Certainement.

Certificat, ſ. m. Écrit par lequel on atteſte qu'une choſe eſt véritable.

Certificateur, ſ. m. Celui qui certifie une caution, &c.

Certification, ſ. f. Atteſtation.

Certifié, ée, part.

Certifier, v. a. Déclarer, aſſurer

qu'une choſe eſt véritable.
Certitude, ſ. f.
Cérumen, ſ. m. t. de Chirurgie. L'humeur des oreilles.
Cérumineux, euſe, adj. Qui tient de la cire.
Cerus, ou Serus, ſ. m. Dieu du Tems favorable.
Céruſe, ſ. f. Blanc de plomb.
On l'écrit & on le prononce abuſivement ainſi : il vient du Latin *Ceruſſa*, qui devroit donner en François *Céruſſe*.
Cervaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.
Cerveau, ſ. m. Subſtance molle & blanche enfermée dans le crâne.
Cervelas, ſ. m. Sorte de ſauſciſſon.
Cervelet, ſ. m. t. d'Anatomie. La partie poſtérieure du cerveau.
Cervelle, ſ. f. La partie la plus molle du cerveau. Au figuré, eſprit, jugement.
Cervical, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui apartient au cou.
Cervier, ſ. m. *Loup cervier.*
Cervoiſe, ſ. f. Boiſſon faite avec du grain & des herbes.
Céſar, ſ. m. Nom des Empereurs Romains.
Céſarien, ſ. m. Officier des Empereurs.
Céſariene, adj. f. Ce mot ne s'entend que lorſqu'il eſt joint avec *opération.*
Ceſſant, ante, adj. Qui ceſſe.
Ceſſation, ſ. f. Interruption de quelque action.
Ceſſe, ſ. f. *Sans ceſſe*, continuélement. *N'avoir point de ceſſe*; ne ceſſer point.
Ceſſé, ée, part.
Ceſſer, v. n. Diſcontinuer, finir.
Ceſſible, adj. m. & f. t. de Droit François.
Ceſſion, ſ. f. Tranſport, abandon.
Ceſſionaire, adj. de tout genre. Celui ou celle qui accepte une ceſſion.
Ceſte, ſ. m. Gantelet. C'eſt auſſi la ceinture de Vénus.
Céſure, ſ. f. t. Poétique. Repos dans le vers.
Cet, V. *Ce.*
Cétacée, adj. de tout genre. Il ſe dit des gros poiſſons & monſtres qui ſont dans la mer.
Cétérach, ſ. m. Plante.
Furetiere, Danet, Joubert & l'Académie écrivent *cétérac* : mais comme ce mot eſt originairement Arabe, il ſemble que nous devons l'écrire comme ceux de qui nous le tenons, puiſque nous le prononçons comme eux.
Cette (le Port de), c'eſt où commence le Canal de Languedoc.
Chaa, ou Tcha, eſpece de thé du Japon.
Chablage, ſ. m. Peine & travail de Chableur.
Chableau, ſ. m. Corde qui ſert à remonter les bateaux.
Chablé, ée, part.
Chabler, v. a. t. de Marine.
Chableur, ſ. m. Officier commis ſur les rivieres.
Chablis, ſ. m. Arbres abatus par le vent dans les forêts.
Chabnam, ſ. m. ou Roſée, Eſpece de mouſſeline très-fine qu'on apporte de Bengale.
Chaboz, ſ. m. Poiſſon.
Chabouc, ſ. m. Grand fouet avec lequel les Indiens puniſſent les criminels.
Chacal, ſ. m. Animal à peu près ſemblable au Renard.
Chacart, ſ. m. Toile de coton qui vient des Indes Orientales.
Chacelas, V. *Chaſſelas.*
Chacone, ſ. f. Air de ſymphonie.
Chacun, une, Pronom diſtributif,

ſans pluriel. Chaque perſone, chaque choſe.

Chaſaudrier, ſ. m. t. de Marine.

Chaſerconées, ſ. f. plur. Toiles peintes qui ſe fabriquent dans les États du Grand Mogol.

Chaſouin, ine, ſ. m. & f. Il eſt auſſi adj. t. injurieux & populaire.

Chaſourer, v. a. Défigurer, barbouiller.

Chaſoureur, ſ. m.

Chagrin, ſ. m. Déplaiſir. C'eſt auſſi le nom d'une eſpece de cuir, & d'une étoſe qui y reſſemble.

Chagrin, ine, adj.

Chagrinant, ante, adj. Qui cauſe du chagrin.

Chagrinement, adv. Avec chagrin.

Chagriner, v. a.

Chaîne, ſ. f.

Chaîneau, ſ. m. Canal de plomb ou de bois.

Chaînete, ſ. f. Petite chaîne. Pluſieurs ouvriers ſe ſervent de ce terme, pour exprimer différentes choſes.

On écrit auſſi *Chaînette*; mais on prononce *Chaînete*.

Chaînetier, ſ. m. Ouvrier qui fait des chaînes, &c.

Chainon, ſ. m. Anneau ou boucle de chaîne.

Chair, ſ. f. Subſtance qui eſt entre la peau & les os.

Chaire, ſ. f. Siége d'un Prédicateur; Chaire d'une Égliſe, d'une Univerſité.

Chaiſe, ſ. f. Siége ordinaire.

Chalan, ſ. m. Bateau plat.

Chaland, ande, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a coutume d'acheter chez un même marchand.

Chalandiſe, ſ. f. Concours de chalands.

Chalaſtique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

On prononce *Calaſtique*.

Chalcédoine, ſ. f. Pierre précieuſe.

On doit prononcer *Calcédoine*; & c'eſt cette prononciation qui a porté Richelet, Joubert & l'Académie, à écrire ce mot ſans *h*: mais comme on trouve en Latin *Chalcedonius lapis*, à cauſe du fleuve *Calchedon*, ſur les rives duquel ſe trouvent ces ſortes de pierres, il ſemble qu'on doit écrire *Chalcédoine*, comme le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. V. Pr. lettre *H*.

Chalcédoineux, euſe, adj. t. de Joaillier.

Chalcite, ſ. m. Minéral.

Chalcographe, ſ. m. Graveur en airain.

Chaldéen, ene, ſ. m. & f.

Avec l'article défini, ſignifie la Langue Chaldaïque. Tous les mots ci-deſſus depuis *Chalaſtique*, s'écrivent avec une *h*, & ſe prononcent comme s'il n'y en avoit point.

Chaleur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt chaud.

Chaleureux, euſe, adj. Il ne ſe dit que des perſones, & n'eſt guere en uſage.

Chalibé, ée, adj. t. de Médecine.

On prononce *Calibé*.

Châlit, ſ. m. Il vieillit. Bois de lit.

Chaloir, v. impersonel. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe: *Il ne m'en chaut.* Il eſt vieux.

Châlon, ſ. m. Grand filet de pêcheur.

Chaloupe, ſ. f. Petit bâtiment de mer.

Chalumeau, ſ. m. Tuyau de paille, &c.

Chalumer, v. a. Boire.

Chalumet, ſ. m. Petit bout d'ivoire, où l'on emboîtoit les pipes à fumer.

Chamade, ſ. f. Signal des aſſiégés.

Chamailler, v. n. Se batre, diſputer.

Chamaillis, ſ. m. Combat. Il eſt du ſtyle familier.

Chamarré, ée, part.

Chamarrer, v. a. Orner un habit de paſſemens, galons, broderies.

Chamarrure, ſ. f. Paſſemens dont l'habit eſt chamarré.

Richelet écrit *Chamarer*, *chamarure*, parce qu'on prononce ainſi : mais l'Académie double la premiere *r* : Furetiere nous apprend que ce mot vient de *chamarre*, mot Gaulois, qui ſignifie un *habit de Berger.*

Chambellage, ou Chambrelage, ſ. m. t. de Coutume.

Chambellan, ſ. m. Officier de la Chambre.

Chambor, belle Maiſon Royale à quatre lieues de Blois.

Chambranle, ſ. m. Ornement qu'on met autour des cheminées, portes & croiſées.

Chambre, ſ. f.

Chambré, ée, part.

Chambrée, ſ. f. t. Collectif. Nombre de ſoldats qui logent enſemble. On dit auſſi de la quantité des ſpectateurs & du produit de la recette, à l'Opéra & à la Comédie, *Bonne*, *foible Chambrée.*

Chambrelan, ſ. m. Ouvrier qui travaille en chambre.

On écrit auſſi *Chambreland* : mais on n'y prononce pas le *d*, & l'Académie ne l'écrit pas.

Chambrer, v. n. & a. t. de Guerre.

Chambrerie, ſ. f. Office clauſtral de Chambrier.

Chambrete, ſ. f. Diminutif de *Chambre.* Il eſt du ſtyle familier.

Chambrier, ſ. m. C'étoit autrefois une grande Dignité chez les Rois : & c'eſt maintenant un Officier dans quelques Monaſteres & dans quelques Chapitres.

Chambriere, ſ. f. Servante. C'eſt auſſi le nom d'une eſpece de fouet pour les chevaux.

Chame, ſ. f. Nom générique de coquillage.

On prononce *Came* : & l'Académie propoſe l'un & l'autre, en donnant cependant le premier rang à *Chame.*

Chameau, ſ. m. Bête de charge.

Chamelier, ſ. m. Marchand, ou conducteur de chameaux.

Chames, ſ. m. plur. Petits poiſſons, autrement *moules.*

On prononce *Cames.*

Chamois, ſ. m. Chevre ſauvage ; ſe prend auſſi pour la peau du chamois.

Chamoiſeur, ſ. m. Qui apprête les peaux de chamois.

Champ, ſ. m. Piece de terre labourable.

ſur le Champ, façon de parler adverbiale.

à chaque bout de Champ, adv.

Champart, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Champarter, v. a. Lever le Droit de Champart.

Quelques-uns diſent *Champartier.*

Champartereſſe, adj. Qui ſe dit de la Grange ſeigneuriale, où ſe mettent les champarts.

Champarteur, ſ. m. Commis pour lever le Droit de champart.

Champenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Champagne.

Champêtre, adj. de tout genre.

Champi, ſ. m. Sorte de papier.

Champignon, ſ. m. Petite plante ſpongieuſe.

Champignoniere, ſ. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.

Champion,

Champion, ſ. m. Homme de Guerre; brave, vaillant.

Chan, ſ. m. Hôtélerie chez les Turcs, & chef des Tartares de Crimées.

Chance, ſ. f. Premier coup de dés qu'on jete pour en faire jouer un autre; ſort, avanture.

Chancel, ou Chanceau, ſ. m. Partie du chœur d'une Égliſe.

Chancelade, ſ. f. Congrégation de Chanoines Réguliers.

Chancelant, ante, adj. Qui chancele.

Chancélement, ſ. m. Action de ce qui chancele.

Chanceler, v. a. N'être pas ferme, être irréſolu.

Chancelier, iere, ſ. m. & f. Grand Officier de la Courone.

Chancélerie, ſ. f. Tribunal du Sceau.

On écrit auſſi *Chancellerie* ſelon l'ancien uſage de doubler les conſones après l'*e* ouvert : mais l'accent tient lieu de ce doublement qui ne ſe prononce point : & puiſque l'Académie écrit *Chancelier*, on peut bien écrire *Chancélerie*.

Chanceux, euſe, adj. t. populaire. Heureux.

Chanci, ie, part.

Chancir, v. a. Moiſir.

Ce verbe, qui ne ſe dit qu'en parlant des fruits, ne ſe conjugue qu'à la troiſieme perſone de chaque tems.

Chanciſſure, ſ. f. Moiſiſſure.

Chancre, ſ. m. Ulcere qui ronge les chairs.

Chancreux, euſe, adj.

Chandeleur, ſ. f. La Fête de la Préſentation de Notre-Seigneur, & de la Purification de la Sainte Vierge.

Chandelier, iere, ſ. m. & f. Marchand qui fait & vend des chandeles.

Chandelier, ſ. m. Inſtrument à mettre la chandele ou bougie.

Chandele, ſ. f.

On écrit auſſi *Chandelle*; mais il vient du Latin *Candela*, & on prononce *Chandele*, d'où l'on dérive enſuite *Chandelier*.

Chanfrein, ſ. m. t. de Manege & de Menuiſerie.

Chanfreiné, ée, part.

Chanfreiner, v. a. t. de Menuiſier.

Change, ſ. m. Troc d'une choſe contre une autre.

Changé, ée, part.

Changeant, ante, adj.

Changement, ſ. m.

Changer, v. a.

Changeur, ſ. m.

Chanlate, ſ. f. t. de Couvreur.

Chanoine, ſ. m.

Chanoineſſe, ſ. f.

Chanoinie, ſ. f. Canonicat.

Chanſon, ſ. f.

Chanſoné, ée, part.

Chanſoner, v. a. Faire des chanſons.

Chanſonete, ſ. f. Diminutif de *Chanſon*.

Chanſonier, iere, ſ. m. & f. t. qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

Chant, ſ. m.

Chantant, ante, adj.

Chanté, ée, part.

Chanteau, ſ. m. Morceau coupé d'un grand pain.

Chantepleure, ſ. f. Arroſoir de Jardinier.

Chanter, v. a.

Chanterele, ſ. f. Oiſeau que l'on met dans une cage pour attirer les autres oiſeaux dans les filets. C'eſt auſſi une corde d'inſtrument.

Chanteur, euſe, ſ. m. & f.

Chantier, ſ. m. Magaſin de bois en pile.

Chantignole, ſ. f. Piece de bois qui ſoutient les pannes d'une charpente.
Chantourné, ſ. m. t. de Tapiſſier.
Chantourné, ée, part.
Chantourner, v. a. t. d'Architecture.
Chantre, ſ. m.
Chantrerie, ſ. f.
Chanvre, ſ. m. Plante.
Chanvrier, ſ. m. Ouvrier qui habille le chanvre.
Chaos, ſ. m. Confuſion de toutes choſes.

On prononce *Caos* : mais on conſerve l'*h*, parce qu'il vient du Latin *Chaos*.

Châpe, ſ. f. Il ſe dit principalement de cet ornement d'Egliſe appelé *pluvial*. On y prononce l'*â* très-ouvert.
Chapé, adj. t. de Blaſon.
Chapeau, ſ. m.
Chapelain, ſ. m. Bénéficier titulaire d'une Chapelle.
Chapelé, ée, part.
Chapeler, v. a. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *Chapeler du pain*.
Chapelet, ſ. m.
Chapelier, iere, ſ. m. & f.
Chapelle, ſ. f.

On y conſerve les deux *ll*, parce qu'il vient du Latin *Capella*.

Chapellenie, ſ. f. Bénéfice d'un Chapelain.
Chapelure, ſ. f. Ce qu'on ôte de la croûte du pain.
Chaperon, ſ. m. Coëfure de tête ; haut d'une muraille.
Chaperoné, ée, part.
Chaperoner, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Chaperoner une muraille*.
Chaperonier, ſ. m. t. de Fauconerie.
Châpier, ſ. m. Celui qui porte châpe.
Chapin, ſ. m. Chauſſure Eſpagnole.
Chapiteau, ſ. m. Ornement d'Architecture.
Chapitre, ſ. m. Diviſion d'un livre ; & Corps de Chanoines.
Chapitré, ée, part.
Chapitrer, v. a. Réprimander.
Chapon, ſ. m. Coq châtré.
Chaponé, ée, part.
Chaponeau, ſ. m. Petit chapon.
Chaponer, v. a. Châtrer un coq.
Chaponiere, ſ. f. Vaiſſeau d'argent, ou de cuivre, pour mettre un chapon en ragoût.
Chaque, Pronom diſtributif de tout genre.
Char, ſ. m. Chariot.
Charadrios, ſ. m. Oiſeau de Fauconerie.
Charag, ſ. m. Tribut que les Chrétiens payent au Grand Seigneur.
Charançon, ſ. m. Inſecte qui ronge les blés.

Le Dict. des Arts & Richelet écrivent *charenſon* ; c'eſt une faute, on doit écrire ce mot avec deux *a*, & l'Académie y préfere le *c* avec cédille.

Charbon, ſ. m. Morceau de bois brûlé, & eſpece de Maladie.
Charboné, ée, part.
Charbonée, ſ. f. Côte de bœuf ou de porc qu'on fait ordinairement griller ou rôtir.
Charboner, v. a.
Charboneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charbonier, ere, ſ. m. & f. Qui fait ou qui vend du charbon.
Charboniere, ſ. f. Place marquée dans les bois pour faire le charbon, & dans les maiſons pour l'y mettre.
Charbouillé, ée, part.
Charbouiller, v. a. t. d'Agriculture pour exprimer les effets de la niele.
Charcuté, ée, part.

Charcuter, v. a. Hacher, ou tailler de la viande.

Charcutier, ere, ſ. m. & f. Vendeur de chair de pourceau, &c.

On diſoit autrefois *Chaircuitier*, prétendant déſigner par-là un vendeur de chair cuite : on a dit enſuite, *Chaircutier* ; & enfin *Charcutier*, auquel l'Académie donne la préférence.

Chardon, ſ. m. Sorte de Plante.

Chardoneret, ſ. m. Petit oiſeau.

Chardonerete, ſ. f. Aſſaiſonement fait avec le Cardon d'Eſpagne.

Chardonete, ou Cardonete, ſ. f. Eſpece d'artichaut ſauvage.

Chardoniere, ſ. f. Terre pleine de chardons.

Châfée, ſ. f. Cendres qui reſtent après qu'on a coulé la leſſive.

On écrit auſſi *Charrée* : mais on prononce *Châfée*.

Charete, ſ. f. Voiture.

On écrit auſſi *Charrette*, *Charretée*, &c. mais on prononce *Charete*, *Charetée*, &c.

Charetée, ſ. f. Charge d'une charete.

Charetier, charetiere, ſ. m. & f. Qui conduit une charete.

Charetin, ſ. m. Eſpece de charete ſans ridele.

Charge, ſ. f. Fardeau ; Office, &c.

à la Charge, façon de parler adverbiale.

Chargé, ée, part.

Chargeant, ante, adj.

On prononce *Charjant*.

Chargement, ſ. m. t. de Marine & de Commerce.

Chargeoir, ſ. m. t. de Canonier.

On prononce *Charjoir*.

Charger, v. a. Mettre une charge, donner une commiſſion, &c.

Chargeur, ſ. m.

Chargeure, ſ. f. t. de Blaſon.

On prononce *Charjure*.

Chariage, ſ. m. Action de charier.

Charié, ée, part.

Charier, v. a. Voiturer dans une charete. Entraîner.

Châtier, ſ. m. Piece de groſſe toile qui renferme les cendres qui ſervent à faire la leſſive.

On écrit auſſi *Charrier*, mais on prononce *Châtier* : & on le diſtingue ainſi du verbe *Charier*.

Chariot, ſ. m. Voiture.

C'eſt ainſi qu'écrivent l'Acad. Fur. Dan. Rich. Boud. Joub. le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudouin. Calepin dit que les Italiens & Eſpagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dérivent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'eſt cette étymologie qui a porté quelques Savans à écrire *charriot* avec deux *rr* ; cependant depuis plus d'un ſiecle on n'en met qu'une.

Charitable, adj. de tout genre.

Charitablement, adv.

Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.

Charité, ſ. f. Amour de Dieu & du prochain ; aumône.

Charivari, ſ. m. Bruit confus.

Charlatan, ane, ſ. m. & f. Vendeur d'orviétan ; hableur.

Charlatané, ée, part.

Charlataner, v. a. Imiter les Charlatans.

Charlatanerie, ſ. f. V. Pr. let. *N*. Tromperie de Charlatan.

Charlataneſque, adj. De Charlatan.

Charlataniſme, ſ. m. Caractere du Charlatan.

Charmant, ante, adj. Qui plaît.

Charme, ſ. m. Enchantement, appas, attraits.

Charme, ſ. m. Arbre.

Charmé, ée, part.

Charmer, v. a. Uſer de ſortilége; enchanter.

Charmeur, ſ. m. Sorcier.

Charmille, ſ. f. Plant de petits charmes.

Charnage, ſ. m. Tems opposé au Carême, & Droit Seigneurial.

Charnaigre, ſ. m. Eſpece de chien courant.

Charnel, ele, adj. Qui apartient à la chair.

Charnélement, adv. Selon la chair.

Charneux, euſe, adj. t. de Médecine.

Charnier, ſ. m. Galerie qui eſt autour des Cimetieres.

Charniere, ſ. f. Pieces de métal jointes enſemble par une broche.

Charnu, ue, adj. Fourni de chair.

Charnure, ſ. f. Parties charnues.

Charogne, ſ. f. Corps mort & corrompu d'un animal.

Charoi, ſ. m. Action de charier.

Châron, one, ſ. m. & f. Ouvrier qui fait des voitures.

Châronage, ſ. m. Ouvrage de Châron.

On écrit auſſi *Charron* & *Charronnage*, mais on prononce *Châron* & *Çhâronage*.

Charpente, ſ. f. Ouvrage en pieces de bois.

Charpenté, ée, part.

Charpenter, v. a. Tailler des pieces de bois.

Charpenterie, ſ. f.

Charpentier, ſ. m.

Charpie, ſ. f. Filamens de linge uſé.

Charte, ſ. f. Titre, Lettres Patentes, &c.

On écrit auſſi *Chartre*, mais abuſivement, puiſqu'il vient du Latin *Charta*. On appele *Charte Normande*, un titre ou privilége acordé aux Normands par le Roi Louis Hutin, en 1315, le 19 Mars, confirmé depuis par différens Rois de France ſes Succeſſeurs.

Charte-Partie, ſ. f. t. de Marine.

Chartil, ſ. m. Grande charete pour tranſporter les blés.

Chartre, ſ. f. Priſon.

C'eſt un ancien mot dont on trouve les veſtiges dans *S. Denys de la Chartre* à Paris, & dans *S. Vincent de la Chartre*, près le Château-du-Loir. Ce mot ſignifie auſſi langueur; car on dit cet enfant eſt en *chartre*. Mais au pluriel, le mot *chartres* n'eſt attribué qu'à des titres ou enſeignemens, & en ce ſens on écrit plus correctement *Chartes*. V. *Charte*.

Chartreuſe, ſ. f. Maiſon de Chartreux.

Chartreux, euſe, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de S. Bruno.

Chartrier, ſ. m. Lieu où l'on garde les Titres d'une Communauté, Abbaye, &c.

Quoiqu'on écrive *Charte* comme étant dérivé de *Charta*, cependant l'équivoque de prononciation entre *Chartes* & *Chartres*, a fait que l'on a dit *Chartrier*, comme de *Calendes*, *Calendrier*.

Chartulaire, ſ. m. Recueil des Chartes d'une Abbaye.

On prononce *Cartulaire*.

Charuage, ſ. m. t. de Coutume.

Charue, ſ. f. Inſtrument pour labourer la terre.

Chas, ſ. m. Trou d'une aiguille.

Chaſeret, ſ. m. Petit châſſis pour faire des fromages.

Chaſnatarbaſſi, ſ. m. Grand Tréſorier du Sérail.

Chaſſaky, ſ. m. & f. Officier du Grand Seigneur, & fille que le

Grand Seigneur a honorée de ſa tendreſſe.

Châſſe, ſ. f. Sorte de caiſſe où l'on renferme des Reliques.

La premiere ſyllabe eſt longue, & l'Académie y met le circonflexe.

Chaſſe, ſ. f. Action de chaſſer.

La premiere ſyllabe eſt breve.

Chaſsé, ſ. m. Pas de danſe.

Chaſsé, ée, part.

Chaſſe-boſſe, ſ. f. Plante.

Chaſſe-coquin, ſ. m. Bedeau qui chaſſe les gueux.

Chaſſe-couſin, ſ. m. Mauvais vin.

Chaſſelas, ſ. m. Sorte de raiſin.

L'uſage eſt d'écrire ainſi, & non *Chacelas*.

Chaſſe-marée, ſ. m. Vendeur de poiſſon de mer.

Chaſſe-poignée, ſ. m. Outil de Fourbiſſeur.

Chaſſer, v. a.

Chaſſereſſe, ſ. f. Femme qui aime la chaſſe.

Chaſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Chaſſie, ſ. f. Humeur viſqueuſe qui ſort des ieux.

Chaſſieux, euſe, adj. Qui a de la chaſſie.

Châſſis, ſ. m. Ouvrage de Menuiſerie.

L'*a* ſe prononce long, & l'Académie y met le circonflexe.

Chaſſoir, ſ. m. t. de Tonelier.

Chaſte, adj. de tout genre.

Chaſtement, adv.

Chaſteté, ſ. f.

Chaſuble, ſ. f. Ornement des Prêtres.

Chaſublier, ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des chaſubles, & autres ornemens d'Égliſe.

Chat, chate, ſ. m. & f. Animal domeſtique.

Châtaigne, ſ. f. Fruit.

Châtaigné, ée, adj. Couleur de châtaigne.

Châtaigneraie, ſ. f. Lieu planté de châtaigniers.

Châtaignier, ſ. m. Arbre.

Châtain, adj. m. Il n'eſt guere en uſage qu'en ces phraſes ; *Poil châtain*, *cheveux châtains*.

Chate, ſ. f. Femele du chat.

Chate, ſ. f. Sorte de Barque.

Chatée, ſ. f. La portée d'une chate.

Châtelain, ſ. m. Seigneur ou Juge d'une Châtélenie.

Châtelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Châtélenie, ſ. f. Terre d'un Seigneur Châtelain.

On écrit auſſi *Châtellenie* ſelon l'ancien uſage de doubler la conſone après l'*e* pour le faire prononcer : mais l'accent produit le même effet ; & puiſqu'on écrit *Châtelain*, il eſt naturel d'écrire *Châtélenie*.

Châtelet, ſ. m. Lieu où ſe tient le Préſidial & la Juſtice ordinaire du Prévôt de Paris.

Chatemite, ſ. f. Hypocrite.

Chatepeleuſe, ſ. f. Charançon.

Chater, ſ. m. Eſpece de valet de pied en Perſe.

Chater, v. n. Produire des chats.

Chat-huané, ée, adj. t. de Fauconerie.

Chat-huant, ſ. m. Oiſeau nocturne.

L'*a* de la premiere ſyllabe ne ſe prononce pas, & l'*h* de la ſeconde eſt aſpirée.

Châtiable, adj. Qui doit être châtié.

Châtié, ée, part.

Châtier, v. a. Punir, corriger.

Chatiere, ſ. f. Trou pour les chats.

On écrit auſſi *Chattiere* ; mais on prononce *Chatiere*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Châtiment, ſ. m. Punition.

Chaton, ſ. m. Petit chat.

On écrit auſſi *Chatton* ; mais on prononce *Chaton*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Chaton, ſ. m. Partie d'une bague.

Chatons, ſ. m. plur. Fleurs de noyer & de coudrier.

Chatouillé, ée, part.

Chatouillement, ſ. m.

Chatouiller, v. a. Cauſer un treſſaillement par un attouchement leger.

Chatouilleux, euſe, adj.

Chat-pard, ſ. m. Animal.

Châtré, ée, part.

Châtrer, v. a.

Châtreur, ſ. m.

Chauche-branche, t. d'ouvrier. Levier qui ſert à élever de grands fardeaux.

Chaud, aude, adj. & ſubſt. Qui a de la chaleur.

Chaude, ſ. f. t. de Verrerie.

à la Chaude, adv. D'une maniere trop vive, trop violente. Du premier abord.

Chaudeau, ſ. m. Bouillon.

Chaude-chaſſe, ſ. f. Pourſuite d'un priſonier.

Chaudement, adv. Avec chaleur.

Chauderet, ſ. m. Un des moules dont ſe ſervent les bateurs d'or.

Chaude-ſuante, t. de Serrurier.

Chaudier, v. n. t. de Chaſſe.

Chaudiere, ſ. f.

Chaudron, ſ. m. Utenſile de cuiſine.

On écrit auſſi *Chauderon* ; mais on prononce *Chaudron*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Chaudronée, ſ. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.

Chaudronerie, ſ. f. Marchandiſe de Chaudronier.

Chaudronier, iere, ſ. m. & f.

Chauf, Chouf, ſ. m. Soie de Perſe.

Chaufage, ſ. m. Proviſion de bois à brûler.

Chauſe, ſ. f. t. de Fonderie.

Chaufé, ée, part.

Chauſe-chemiſe, ſ. m. Sorte de panier.

Chauſe-cire, ſ. m. Officier de la Chancélerie qui prépare & amolit la cire pour ſcéler.

Chauſe-lit, ſ. m. Baſſinoire, &c.

Chauſe-pied, ſ. m. Chauferete.

Chauſer, v. a.

On écrit auſſi *Chauffer*, *Chauffe*, *Chauffage*, &c. mais on prononce *Chaufer*, *Chaufe*, *Chaufage*, &c. rien n'y exige le doublement.

Chauferete, ſ. f. Boîte qui ſert à chauſer.

Chauferie, ſ. f. t. de Forgeron.

Chaufete, ſ. f. Soie de Perſe.

Chaufeur, ſ. m. t. de Forge.

Chaufoir, ſ. m. Lieu où l'on ſe chauſe.

Chaufour, ſ. m. Grand Four à cuire la chaux.

Chaufournier, ſ. m. Ouvrier qui fait la chaux.

Chaufure, ſ. f. t. de Forge.

Chaulé, ée, part.

Chauler, v. a. *Chauler le blé.*

Chaulier, ſ. m. Celui qui tient un four à chaux.

Chaume, ſ. m. Partie du tuyau du blé qui reſte ataché à la terre quand on l'a ſcié.

Chaumé, ée, part.

Chaumer, v. a. Arracher le chaume.

Chaumiere, ſ. f. Petite maiſon couverte de chaume.

Chaumine, ſ. f. Petite chaumiere.

Chauſſage, ſ. m. Droit de Péage ; & ce qui eſt néceſſaire pour entretenir quelqu'un de ſouliers.

Chauſſant, ante, adj. Il ne ſe dit guere que des bas.

Chauſſe, ſ. f. Piece d'étoſe que portent les Docteurs.

Chauſsé, ée, part.

Chauſsée, ſ. f. Digue pour retenir les eaux.

Chauſſe-pied, ſ. m. Ce qui ſert à chauſſer aiſément un ſoulier.

Chauſſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des bas & des ſouliers.

Chauſſes, ſ. f. plur. Vêtement qui couvre les parties inférieures du corps.

Chauſſete, ſ. f. Sorte de chauſſure.

Chauſſetier, ſ. m. Fabriquant de bas.

Chauſſe-trape, ſ. f. Inſtrument garni de quatre pointes de fer, pour fermer les paſſages à la Cavalerie.

Chauſſon, ſ. m. Sorte de chauſſure.

Chauſſure, ſ. f. Ce que l'on met aux pieds pour les chauſſer.

Chauve, adj. de tout genre. Qui n'a plus de cheveux.

Chauve-ſouris, ſ. f. Oiſeau nocturne.

Chauveté, ſ. f. État d'une tête chauve.

Chauvir, v. n. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Chauvir des oreilles, les dreſſer.*

Chaux, ſ. f. Pierre calcinée par le feu.

Chaveri, ſ. m. Eſpece de halle dans les Indes.

Chavonis, ſ. m. Mouſſeline qui vient des Indes.

Chaznadar-Baſchi, ſ. m. Grand Tréſorier du Sérail.

Cheaus, ſ. m. t. de Chaſſe.

Chécagni, ſ. m. Petit Tréſorier du Sérail.

Checaya, ſ. m. Second Officier des Janiſſaires.

Chéda, ſ. m. Monoie d'étain qui a cours dans les Indes Orientales.

Chef, ſ. m. Il ne ſe dit que de la tête de l'homme, & n'eſt guere d'uſage qu'en Poëſie.

Chef-d'œuvre, ſ. m. Ouvrage parfait.

L'*f* ne ſe prononce pas au pluriel, *les Chef-d'œuvres.*

Chéfecier, V. *Chévecier.*

Chef-lieu, ſ. m. Lieu principal. On y prononce l'*f*.

Chegros, ſ. m. t. de Bourelier.

Chéita-bunde, ſ. f. Soie qui ſe fait dans les États du Mogol.

Chelezzi, ſ. m. Grand Dépenſier dans la Maiſon du Grand Seigneur.

Chélidoine, ſ. f. Plante excellente pour la vue. On prononce *Kélidoine.*

Chélonite, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans le ventre des jeunes hirondeles.

Chémage, ſ. m. t. de Coutume.

Chembalis, ſ. m. Sorte de cuir qui vient du Levant.

Chêmer, v. n. t. populaire, qui ſe dit particuliérement des enfans qui ont du chagrin.

Chemin, ſ. m. Paſſage public.

Chemin-couvert, ſ. m. t. de Fortification.

Chemin-des-rondes, ſ. m. t. de Fortification.

Cheminée, ſ. f.

Cheminer, v. n. Aller, marcher.

Chemiſe, ſ. f.

Chemiſete, ſ. f. Diminutif.

Chênaie, ſ. f. Lieu planté de chênes.

Chenal, ſ. m. Courant d'eau bordé de terre, où un vaiſſeau peut entrer.

Chenaler, v. n. t. de Marine. Il y en a qui écrivent *Chenailler.*

Chenapan, ſ. m. Mot tiré de l'Allemand, où il déſigne un brigand des Montagnes noires : en François il ſignifie un *Vaurien.*

Chêne, ſ. m. Arbre.

Chêneau, ſ. m. Jeune chêne.

Chêneau, ſ. m. Conduit d'eau.

Chenet, ſ. m. Uteníile de cheminée.
Chénete, ſ. f. Herbe.
Chêne-verd, ſ. m. Chêne qui conſerve ſes feuilles vertes en tout tems.
Chéneviere, ſ. f. Lieu ſemé de chanvre.
Chénevis, ſ. m. Graine de chanvre.
Chénevote, ſ. f. Le tuyau de la plante du chénevis, dépouillé de ſon chanvre.
Chénevoter, v. n. t. d'Agriculture.
Chénil, ſ. m. Logement des chiens.
La lettre *l* ne ſe prononce point.
Chenille, ſ. f. Sorte d'inſecte.
Chênon, ſ. m. t. de Vitrier.
Chenu, ue, adj. Blanc de vieilleſſe. Il eſt vieux.
Cheoir, V. *Choir.*
Chepenec, ſ. m. Sorte d'étoſe dont ſe ſervent les Turcs.
Cheptel, ou Chepteil, ſ. m. t. de Juriſprudence.
L'Académie préſente les deux, donnant ainſi la préférence au premier.
Chepu, ſ. m. t. de Tonelier.
Cheq, ſ. m. Grand Prêtre de la Mecque.
Cheque, ſ. m. & f. Qui eſt de Boheme.
Cher, ere, adj. Tendrement aimé.
Cherche, ſ. f. Soin qu'on prend pour trouver quelque choſe. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.
En ce dernier ſens, l'Académie obſerve qu'on dit auſſi *Cerce.*
Cherché, ée, part.
Cherche-ſiche, t. de Serrurier.
Chercher, v. a.
Chercheur, euſe, ſ. m. & f.
Chercolée, ſ. f. Étoſe des Indes, ſoie & coton.
Chere, ſ. f. Tout ce qui regarde les viandes.
Chérement, adv. Tendrement.
Chéri, ie, part.
Chérif, ſ. m. Prince chez les Arabes.
Chérir, v. a. Aimer tendrement.
Cherleſquier, ou Cherlesker, ſ. m. Lieutenant Général des armées du Grand Seigneur.
L'Académie écrit *Cherlesker.*
Cherquemole, Étoſe des Indes.
Cherté, ſ. f. Prix exceſſif.
Chérubin, ſ. m. Eſprit céleſte.
Chervis, ſ. m. Racine.
Cheſneghir-Baſchi, ſ. m. Chef de ceux qui font l'eſſai des viandes qu'on ſert au Grand Seigneur.
Chetel, ſ. m. Voyez *Cheptel.*
Chétif, ive, adj. Vil, mépriſable.
Chétivement, adv. Pauvrement.
Chétolier, ſ. m. Celui qui prend des beſtiaux à cheptel.
Chétron, ſ. m. t. de Bahutier.
Cheval, ſ. m. Animal.
Cheval-de-Friſe, ſ. m. t. de Guerre. Poutre armée de pointes de fer, ou de pieux ferrés, pour ſervir de bariere.
Chevalement, ſ. m. t. d'Architecture.
Chevaler, v. a. t. vieux & bas.
Chevalerie, ſ. f. Grade de Chevalier.
Chevalet, ſ. m. Supplice; Inſtrument de bois.
Chevalier, ſ. m. Titre d'honeur.
Chevaline, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: *Bête chevaline.*
Chevalis, t. de Navigation.
Cheval-marin, ſ. m. Animal fabuleux.
Chevance, ſ. f. Le bien qu'on a. Il eſt vieux.
Chevauchable, adj. m. & f.
Chevauchée, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.

Chevaucher, v. n. Aller à cheval.
à Chevauchons, adv. À califourchon.
Chevau-léger, ſ. m. Au plur. *Chevau-légers.*
Chévecerie, ſ. f. C'eſt la premiere Dignité dans pluſieurs Collégiales.
Chévecier, ſ. m. Celui qui a la premiere Dignité dans un Chapitre.
On écrit auſſi *Chéfecier* : l'Académie préfere *Chévecier.*
Chévelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Chévelu, ue, adj. Qui porte de longs cheveux.
Chévelu, ſ. m. t. d'Agriculture.
Chévelure, ſ. f. t. Collectif. Les cheveux.
Chever, v. a. t. de Joaillier.
Chevet, ſ. m. Oreiller long & rond; & partie d'une Egliſe.
Chéveteau, ſ. m. t. de Moulin.
Chevêtre, ſ. m. Licou. Il eſt vieux.
Cheveu, ſ. m. Poil de la tête. Au plur. *Cheveux.*
Cheville, ſ. f. Morceau de bois ou de fer.
Chevillé, ée, part.
Cheviller, v. a. Mettre des chevilles.
Chevillete, ſ. f. t. de Relieur.
Chevillon, ſ. m. t. de Tourneur & de Ferandinier.
Chevillots, ſ. m. plur. t. de Marine.
Chevillure, ſ. f. t. de Vénerie.
Chevir, v. n. Venir à bout de quelqu'un. Il eſt vieux.
Chevilſement, ſ. m. Convention.
Chevre, ſ. f. Femele du bouc.
Chevreau, ſ. m. Petit d'une chevre.
Chevre-feuille, ſ. m. Plante.
Quelques-uns écrivent *Chevrefeuil*; l'Académie préfere *Chevre-feuille.*
Chevre-pied, ſ. m. On entend ſous ce nom les Faunes & les Satyres.
Chevreter, v. n. & a. Qui ſe dit d'une chevre qui met bas.
Chevrete, ſ. f. La femele du chevreuil.
Chevreuil, ſ. m. Bête fauve.
Chevreuſe, ſ. f. Sorte de pêche.
Chevrier, ſ. m. Qui conduit des chevres.
Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil.
Chevron, ſ. m. Piece de bois. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Chevroné, ée, adj. t. de Blaſon.
Chevroté, ée, part.
Chevroter, v. a. Faire des chevreaux.
Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau corroyée.
Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil.
Chez, Prépoſition.
Chiaoux, ſ. m. Huiſſier chez les Turcs.
Chiaſſe, ſ. f. Écume de métaux.
Chicambaut, ſ. m. t. de Marine.
Chicane, ſ. f. Procédures artificieuſes.
Chicaner, v. n. Faire des procès à quelqu'un pour des bagateles; fâcher, chagriner.
Chicanerie, ſ. f. Tour de chicane.
Chicaneur, euſe, ſ. m. & f.
Chicanier, iere, adj. Qui chicane. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chiche, adj. de tout genre. Avare.
Chiche-face, ſ. m. Homme maigre & chagrin.
Chichement, adv. D'une maniere chiche.
Chicheté, ſ. f. Avarice. Il eſt bas.
Chicon, ſ. m. Laitue Romaine.
Chicoracée, adj. f. t. de Botanique.
Chicorée, ſ. f. Plante.
Chicot, ſ. m. Petit éclat de bois.
Chicoter, v. n. t. populaire qui ſignifie *diſputer.*

Chicotin, ſ. m. Plante âcre & amere.

Chien, iene, ſ. m. & f. Animal domeſtique.

Chien-céleſte, ſ. m. Conſtellation.

Chiendent, ſ. m. Plante.

Chiéner, v. n. Faire de petits chiens.

Chien-marin, ſ. m. Eſpece de poiſſon.

Chier, v. n. Se décharger le ventre.

Chieur, ieuſe, ſ. m. & f. Qui ſe décharge le ventre.

Chiſe, ſ. f. t. qui ſe dit par mépris en parlant d'une étoſe mauvaiſe.

Chiſon, ſ. m. Vieux morceau d'étoſe, de linge & de papier.

On écrit auſſi *Chiffe* & *Chiffon*: mais on prononce *Chiſe* & *Chiſon*.

Chiſoné, ée, part.

Chiſoner, v. a. Bouchoner.

Chiſonier, iere, ſ. m. & f. Qui ramaſſe des chiſons.

Chiſre, ſ. m. Caractere qui ſert à exprimer les nombres.

On écrit auſſi *Chiffre*: mais on prononce *Chifre*.

Chiſré, ée, part.

Chiſrer, v. a. Écrire des chiſres.

Chiſreur, ſ. m. Celui qui ſait bien compter avec la plume.

Chignon, ſ. m. Le derriere du cou.

Chilerbaſſi, ſ. m. Officier du Grand Seigneur qui a ſoin des confitures. Prononcez *Kilerbaſſi*.

Chillas, ſ. m. Toile de coton qui vient de Bengale.

Chiller, v. a. t. de Fauconerie.

Chimere, ſ. f. Monſtre fabuleux.

L'*e* da la penultieme ſe prononce ouvert dans ce mot, & fermé dans le composé *chimérique*.

Chimérique, adj. de tout genre.

Chimériquement, adv.

Chimériſer, v. n. Se repaître de chimeres, de vaines imaginations.

Chimie, ſ. f. Art de décompoſer les corps, & de les recompoſer.

On écrit auſſi *Chymie*, en ſuppoſant qu'il vient du Latin *Chymia*. Mais il vient de *Chimia, & d'Alchimia*. L'Académie écrit *Chimie* & *Alchimie*.

Chimique, adj. de tout genre. Qui apartient à la Chimie.

Chimiſte, ſ. m. Celui qui s'applique à la Chimie.

China, ſ. f. Plante.

Chinage, ſ. m. t. de Coutume.

Chinfreneau, ſ. m. Coup qu'on reçoit à la tête. Ce mot eſt populaire.

Chinois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de la Chine.

Chinquer, v. n. Il eſt bas. Boire par excès en choquant les verres.

Chint, ſ. m. Toile Indiene.

Chinte-Seronge, ſ. f. Toile blanche de coton, propre à être miſe en couleur.

Chiourme, ſ. f. Tous les forçats d'une Galere.

Chipage, ſ. m. t. de Taneur.

Chipé, ée, part. paſ.

Chiper, v. a. t. de Taneur.

Chipoter, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Manger peu.

Chipotier, ere, ſ. m. & f. Qui vétille, qui conteſte ſur un rien.

Chique, ſ. f. Petite taſſe à café. C'eſt auſſi une petite boule de marbre, ou de terre cuite, dont les enfans ſe ſervent pour jouer; ou enfin une eſpece de ciron.

Chiquenaude, ſ. f. Coup du doigt.

Chiquet, ſ. m. Il n'eſt plus d'uſage que dans le ſtyle familier. Petite partie d'un tout.

Chiragre, ſ. f. Goute aux mains. Il eſt auſſi ſ. m. pour ſignifier celui qui en eſt ataqué.

Chirciſſa, ſ. m. Animal.

Chirographaire, adj. Créancier dont la dette n'eſt fondée que ſur un billet.

On prononce *Kirographaire*; mais on doit toujours écrire *chirographaire*, parce qu'il vient du Latin *Chirographum*, écrit ſigné de la propre main du débiteur.

Chiromancie, ſ. f. Art de deviner par l'inſpection des lignes de la main.

Le *chi* ſe prononce comme *ki*.

Chiromancien, iene, ſ. m. & f. Qui exerce la Chiromancie.

Chiron, ſ. m. Centaure.

Chirurgical, ale, adj. Qui apartient à la Chirurgie.

Chirurgie, ſ. f. Partie de la Médecine qui conſiſte dans les opérations manueles.

Chirurgien, ſ. m. Celui qui exerce la Chirurgie.

Chirurgique, adj. de tout genre. Qui apartient à la Chirurgie.

Chiſe, ſ. f. Eſpece de poivre du Mexique.

Chiſte, ſ. m. t. de Médecine.

On prononce *Kiſte*.

Chites, ſ. f. plur. Toiles de coton de Maſulipatan.

Chites d'Amedabad, ſ. f. plur. Toiles peintes qui viennent du Mogol.

Chitome, ou chitombe, ſ. m. Chef de la Religion parmi les Negres.

L'Académie préfere *Chitome*.

Chiure, ſ. f. Il ne ſe dit que des excrémens que font les mouches.

Chlamyde, ſ. f. Eſpece de manteau des Anciens.

Chloris, ſ. f. Déeſſe des fleurs.

Chloris, ſ. m. Petit oiſeau.

Chloroſe, ſ. f. t. de Médecine.

Choc, ſ. m. Heurt d'une choſe contre une autre.

Chocolat, ſ. m. Breuvage composé.

Chocolatier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou vend du chocolat.

Chocolatiere, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à délayer ou à faire cuire le chocolat.

Chœur, ſ. m. Troupe de muſiciens qui chantent enſemble; & partie d'une Egliſe.

L'*h* ne ſe prononce pas.

Choin, ſ. m. Sorte de pierre dure.

Choir, v. n. Tomber. Il ne ſe dit guere qu'à l'infinitif, & au participe *chu*. Il vieillit.

Choiſi, ie, part.

Choiſi-le-Roi, Magnifique Maiſon Royale ſur le bord de la Seine.

Choiſir, v. a. Faire un choix.

Choix, ſ. m. Election, préférence d'une choſe à une autre.

Cholédologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite de la bile.

Choléra-morbus, ſ. m. Mot emprunté du Latin, pour ſignifier un épanchement de bile ſubite.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Colera-morbus*, puiſqu'il vient du Latin *Cholera*.

Chômable, adj. de tout genre. Qui doit ſe chômer.

Chômage, ſ. m. Ceſſation d'agir.

Chômé, ée, part.

Chômer, v. n. & a. Ne rien faire faute d'ouvrage. S'abſtenir de travailler.

On a prétendu qu'il falloit deux *m* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Bas-Breton *chom*, qui ſignifie s'arrêter, ſe repoſer. *Chommet d'azé*, arrêtez-là, demeurez-là. Mais l'Académie préfere d'écrire ces mots comme on les prononce, *Chômable*, *Chômage*, *Chômé*, *Chômer*.

Chomet, ſ. m. Petit oiſeau fort gras qui ſe trouve en Normandie.

Choncar, ſ. m. Eſpece d'oiſeau de proie.

Chondrille, ſ. f. Plante.

Chondrologie, ſ. m. Partie de l'Anatomie qui traite des cartilages.

La premiere ſyllabe ſe prononce *Kon*.

Chopement, ſ. m. Faux pas en heurtant du pied.

Choper, v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied. Ce mot & le précédent ne ſont guere uſités.

Chopine, ſ. f. Moitié de la pinte.

Chopiner, v. n. Ivrogner.

Chopinete, ſ. f.

Choquant, ante, adj. Qui offenſe.

Choqué, ée, part.

Choquer, v. a. Heurter avec violence. Inſulter, déplaire.

Choraux, ſ. m. plur. Enfans de chœur.

Dans ce mot & dans tous les ſuivans, juſqu'à *choſe*, la premiere ſyllabe ſe prononce *ko*.

Chorée, ſ. m. Pied de vers.

Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit *Corée*; car il vient du Latin *Choreus*, dérivé de *Chorus*.

Chorégraphie, ſ. f. L'art de noter les pas de Danſe.

Chorévêque, ſ. m. Nom qu'on donnoit anciénement à des Évêques ſubalternes.

Choriambe, ſ. m. Pied de vers.

Ce ſeroit encore abuſivement qu'on écriroit *Coriambe*, puiſqu'il eſt compoſé de ces deux mots *Chorée* & *Iambe*.

Chorion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Choriſte, ſ. m. Chantre du chœur.

Chorographie, ſ. f. Deſcription d'un lieu, d'un pays.

Chorographique, adj. de tout genre. Qui apartient à la Chorographie.

Choroïde, ſ. f. t. d'Anatomie.

Chorus, mot Latin qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Faire chorus*, chanter enſemble à table.

Choſe, ſ. f. Ce qui eſt.

Il ſe prend au maſculin dans cette phraſe. *On m'a dit quelque choſe qui eſt très-intéreſſant.* De-là vient qu'on dit auſſi *quelque choſe de bon*, c'eſt-à-dire, *qui eſt bon.*

Choter, v. a. *Du blé choté.*

Chou, ſ. m. Au plur. *Choux*. Légume.

Choucas, ſ. m. Corneille griſe.

Chouete, ſ. f. Oiſeau de nuit.

Chou-fleur, ſ. m. Légume.

Chouquet, ſ. m. t. de Marine.

Chouſſet, ſ. m. Boiſſon que ſont les Turcs.

Choyé, ée, part.

Choyer, v. a. Conſerver avec ſoin.

L'Académie écrit: *il choie, ils choient.* Dans ce mot & dans les ſuivans, juſqu'au mot *Chuchoter*, on ne prononce point l'*h*.

Chrême, ſ. m. Huile ſainte.

Chrêmeau, ſ. m. Petit bonet qu'on met ſur la tête des enfans qu'on baptiſe, après qu'on les a oints avec le S. Chrême.

Chrétien, ene, adj. & ſ. Qui fait profeſſion de croire en Jeſus-Chriſt.

Chrétiénement, adv.

Chrétienté, ſ. f. Le Pays chrétien.

Chrie, ſ. f. t. de Rhétorique.

Chriſmation, ſ. f. Action d'impoſer le Chrême.

CHRIST, ſ. m. Ce mot qui ſignifie Oint, deſigne principalement Notre-Seigneur.

Quand le mot *Chriſt* eſt joint au mot *Jeſus*, on ne prononcé point l'*s* de *Jeſus* ni de *Chriſt*: *Jeſus Chriſt*, prononcez *Jeſu-Chris*,

& le *t* ne ſe prononce même que devant les voyeles; en ſorte que devant les conſones, on prononce *Jeſu Chri.*

Chriſte-marine, ſ. f. Plante.

Chriſtianiſer, v. a. Rendre Chrétien.

Chriſtianiſme, ſ. m. Religion Chrétiene.

Chromatique, adj. t. de Muſique. Chant qui abonde en sémi-tons.

Chronique, ſ. f. Hiſtoire ſelon l'ordre des tems.

Chroniqueur, ſ. m. Auteur de chronique.

Chronogramme, ſ. m. Aſſemblage de mots en vers ou en proſe, dont les lettres numérales marquent la date ou l'année de quelque événément.

On dit auſſi *Chronographe*; mais abuſivement; ce dernier mot ſe prend dans un autre ſens.

Chronographe, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur la Chronologie.

On le prend auſſi pour *Chronogramme*, mais abuſivement.

Chronographie, ſ. f. Chronologie.

Chronologie, ſ. f. Doctrine des tems.

Chronologique, adj. de tout genre.

Chronologiſte, ſ. m. Celui qui fait ou qui enſeigne la Chronologie.

Chronologue, ſ. m. Il vieillit. Chronologiſte.

Chronometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématique pour meſurer le tems.

Chryſalide, ſ. f. Eſpece de ver ou de chenille.

Chryſanthémum, ſ. m. Plante.

Chryſis, ſ. f. Prêtreſſe de Junon à Argos.

Chryſocolle, ſ. f. Pierre précieuſe, ou matiere adhérente aux métaux.

Chryſocome, ſ. f. Plante.

Chryſolithe, ſ. f. Pierre précieuſe.

Danet, Joubert, le Dict. des Arts écrivent *chryſolithe*; parce qu'il vient du Latin *Chryſolithus*. L'Académie & Furetiere écrivent *chryſolite*. Richelet écrit *criſolite* en François & *cryſolitus* en Latin, comme s'il étoit en ſon pouvoir de réformer l'Orthographe de ces deux Langues, deſquelles il retranche les lettres *h* & *y* par tout où il lui plaît. Il écrit *criſolite* au lieu de *chryſolite*, *chriſocolle* pour *chryſocolle*, *cronique*, *croniqueur*, pour *chronique*, *chroniqueur*. On ne peut pas dire qu'il ait écrit de la ſorte à cauſe de la prononciation, puiſqu'elle eſt toujours la même, ſoit qu'on liſe ces mots comme nous les écrivons, ou qu'on les liſe comme les écrit Richelet.

Chryſopée, ſ. f. t. d'Alchimie. Science de faire de l'or.

Chryſopraſe, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Chuchoter, v. n. Parler bas.

Quelques-uns diſent *Chucheter*: l'Académie préfere *Chuchoter*.

Chuchoterie, ſ. f. Entretien bas.

Chuchoteur, euſe, ſ. m. & f. Qui chuchote.

Chuquelas, ſ. m. Étoſe de ſoie & de coton qui vient des Indes Orientales.

Chut, particule dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.

Chute, ſ. f. Mouvement d'une choſe qui tombe.

Dans toutes les anciennes Éditions & dans Danet même on trouve *cheûte*; dans les nouveles *chûte* avec *û*, parce qu'il y a un *e* de retranché; ce qui a donné lieu de croire que la ſyl-

labe étoit longue : mais l'Académie la fait breve en écrivant *Chute*.

Chyle, ſ. m. Suc blanc qui ſe fait des alimens digérés.

Chylifere, adj. de tout genre. Il ſe dit des vaiſſeaux qui portent le chyle.

Chylification, ſ. f. Formation du chyle.

Chylôſe, ſ. f. t. de Médecine. On prononce *Khylôſe*.

Chymie, ſ. f. V. *Chimie* & *Alchimie*.

Chymôſe, ſ. f. t. de Médecine. On prononce *Khymôſe*

Ci, adv. de lieu & de tems. Ci-après, ci-contre, ci-deſſus, ci-deſſous, ci-devant ; celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, &c. V. ma Préf. à la Diviſion.

Ciboire, ſ. m. Vaſe Sacré.

Ciboule, ſ. f. Petit oignon.

Ciboulete, ſ. f. Petite ciboule.

Cicatrice, ſ. f. Marque des plaies.

Cicatricule, ſ. f. Petite cicatrice.

Cicatriſant, adj. & ſ. t. de Médecine.

Cicatriſatif, ive, adj. t. de Médecine.

Cicatriſé, ée, part.

Cicatriſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſſ. Faire des cicatrices.

Cicero, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Cicerole, ſ. f. Eſpece de pois chiches.

Ciclades, ſ. f. plur. Nymphes.

Ciclamen, V. *Cyclamen*.

Ciclamor, V. *Cyclamor*.

Cicognat, ſ. m. Petit de la cicogne. *Cicogneau* eſt plus en uſage.

Cicogne, ſ. f. Oiſeau. On prononce abuſivement *Cigogne*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. Il vient du Latin *Ciconia*.

Cicutaire, ſ. f. Plante.

Cid, ſ. m. Mot emprunté de l'Arabe, qui ſignifie Chef.

Cidre, ſ. m. Boiſſon.

Ciel, ſ. m. Au plur. *Cieux*. La partie ſupérieure du monde. On dit *des Ciels de lit*, & en terme de peinture, *Ce Peintre fait bien les Ciels*. Il ſignifie auſſi air, climat.

Ciel, ou Cœlus, ſ. m. Fils de l'Air & de la Terre.

Cierge, ſ. m. Chandele de cire.

Cierge du Pérou, ſ. m. Plante.

Ciergier, ſ. m. Ouvrier qui fait & qui vend des cierges.

Cigale, ſ. f. Sorte d'inſecte. On le prononce abuſivement ainſi : ce devroit être *Cicade*, du Latin *Cicada*.

Cigne, V. *Cygne*.

Cigogne, V. *Cicogne*.

Cigue, ſ. f. Herbe dangereuſe. On le prononce abuſivement ainſi : ce devroit être *Cicuë*, du Latin *Cicuta*.

Cil, ſ. m. Poil ſitué aux extrémités des paupieres.

Cilice, ſ. m. Vêtement rude & piquant.

Cilindre, V. *Cylindre*.

Cillé, ée, part.

Cillement, ſ. m. Mouvement des ieux & des paupieres.

Ciller, v. a. Il ne ſe dit que du mouvement des ieux & des paupieres. Il eſt auſſi v. n. & alors il ne ſe dit que des chevaux.

Cimaiſe, V. *Cymaiſe*.

Cimbale, V. *Cymbale*.

Cimbalaire, V. *Cymbalaire*.

Cime, ſ. f. V. *Cyme*.

Ciment, ſ. m. Sorte de Mortier.

Cimenté, ée, part.

Cimenter, v. a. Lier avec du ciment.

Cimentier, ſ. m. Homme qui bat le ciment.

Cimetere, ſ. m. Sorte de coutelas.

Cimetiere, ſ. m. Lieu deſtiné à la ſépulture des morts.
Cimier, ſ. m. Piece de bœuf. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Cimolie, ſ. f. Eſpece d'Argile.
Cimolie, adj. *Matiere cimolie.*
Cinabre, ſ. m. V. *Cinnabre.*
Cincenele, ſ. f. t. de Mer.
Cindre, ſ. m. Inſtrument de Charpentier.
Cinéraire, adj. *Urne cinéraire.*
Cinération, ſ. f. Réduction du bois en cendres.
Cinglage, ſ. m. t. de Marine.
Cinglé, ée, part.
Cingleau, ſ. m. t. d'Architecture.
Cingler, v. n. & a. Naviger à pleines voiles.
Cinnabre, ſ. m. Minéral rouge, Vermillon.
Abuſivement *Cinabre*, puiſqu'il vient du Latin *Cinnabaris.*
Cinnamôme, ſ. m. Arbriſſeau.
Cinq, adj. Numéral de tout genre.
Cinquain, ſ. m. t. de Guerre.
Cinquantaine, ſ. f. collectif. Nombre de cinquante.
Cinquante, adj. Numéral de tout genre. Cinq dixaines.
Cinquantenier, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de la milice & de la police des Villes. Celui qui commande cinquante hommes.
Cinquantieme, adj.
Cinquenelle, ſ. f. t. d'Artillerie.
Cinquieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.
Cinquiémement, adv. En cinquieme lieu.
Cintrage, ſ. m. t. de Marine.
Cintre, ſ. m. Figure en demi-cercle.
Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit *Ceintre* : l'Académie écrit *Cintre.*
Cintré, ée, part.
Cintrer, v. a. Arondir en arc.
Cioutat, ſ. m. Sorte de raiſin.
Cipollini, ſ. m. Marbre verd qui vient d'Italie.
Cippe, ſ. m. Petite colonne que les Anciens plaçoient ſur les grandes routes.
Cirage, ſ. m. Application de cire.
Circé, ſ. f. Fameuſe Magiciene.
Circée, ſ. f. Plante.
Circoncire, v. a. Couper le prépuce.
Je circoncis, nous circonciſons, vous circonciſez, ils circonciſent. Parf. Je circonçis. Fut. Je circoncirai : je circoncirois : que je circonciſe. Imparf. Subj. Que je circonciſſe. *M. Reſtaut.*
Circoncis, iſe, part.
Circonciſion, ſ. f. Cérémonie Judaïque & Mahométane.
Circonférence, ſ. f. Le tour d'un cercle.
Circonflexe, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le mot *accent.*
Circonlocution, ſ. f. Circuit de paroles.
Circonſcription, ſ. f. Ce qui limite la circonférence des corps.
Circonſcrire, v. a. Limiter.
Circonſcrit, ite, part.
Circonſpect, ecte, adj. Diſcret, retenu.
Circonſpection, ſ. f. Prudence.
Circonſtance, ſ. f. Particularité qui acompagne un fait.
Circonſtancié, ée, part.
Circonſtancier, v. a.
Circonvallation, ſ. f. Foſſé qu'on fait autour d'un Camp.
Circonvenir, v. a. Tromper.
Circonvention, ſ. f. Surpriſe.
Circonvenu, ue, part.
Circonvoiſin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel, & ne ſe dit que des lieux & des choſes.

Circonvolution, ſ. f. t. d'Architecture.
Circuit, ſ. m. Enceinte, tour.
Circulaire, adj. de tout genre. Rond.
Circulairement, adv. En rond.
Circulateur, ſ. m. Charlatan.
Circulation, ſ. f. t. de Chimie & de Médecine. Mouvement de ce qui circule.
Circulatoire, adj. t. de Chimie.
Circuler, v. n.
Cire, ſ. f.
Ciré, ée, part.
Cirer, v. a. Enduire de cire.
Cirier, ſ. f. Ouvrier qui travaille en cire.
Ciroëne, ſ. m. Emplâtre.
Ciron, ſ. m. Inſecte qui s'atache à la peau de l'homme.
Cirque, ſ. m. Bâtiment des Anciens, deſtiné aux Spectacles.
Cirſakas, ſ. m. Étoſe des Indes.
Cirſocele, ſ. f. t. de Médecine.
Cirure, ſ. f. Enduit de cire.
Ciſaillé, ée, part.
Ciſailler, v. a. t. de Monoie. Couper avec des ciſailles.
Ciſailles, ſ. f. plur. t. de Monoie. Gros ciſeaux à couper le métal.
Ciſeau, ſ. m.
Ciſeaux, ſ. m. plur. Inſtrument composé de deux bâres tranchantes.
Ciſelé, ée, part.
Ciſeler, v. a. Travailler avec le ciſelet.
Ciſelet, ſ. m. t. d'Orfevre. Petit ciſeau.
Ciſeleur, ſ. m. Ouvrier qui ciſele.
Ciſelure, ſ. f. Ouvrage du Ciſeleur.
Ciſoir, ſ. m. Eſpece de ciſeau.
Ciſſoïde, ſ. f. t. de Géométrie. Ligne courbe.
Ciſte, ſ. m. Plante.
Ciſteaux, ſ. m. Ordre & Abbaye de Religieux.
Ciſtercien, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Ciſteaux.
L'*s* ſe prononce.
Ciſtophore, ſ. m. t. d'Antiquaire.
Ciſtre, ſ. m. V. *Siſtre*.
Citadelle, ſ. f. Fortereſſe conſtruite dans une ville.
Citadin, ine, ſ. m. & f. Habitant d'une Cité.
Citation, ſ. f. Aſſignation devant un Juge. Allégation de quelque paſſage.
Cité, ſ. f. Ville murée.
Cité, ée, part.
Citer, v. a. Aſſigner, alléguer.
Citérieur, eure, adj. Qui eſt en deçà.
Citerne, ſ. f. Réſervoir d'eau de pluie.
Ce mot vient du Latin *Ciſterna*. C'eſt cette étymologie qui a porté nos Anciens à écrire *ciſterne*. Les Modernes ont cru devoir mettre un circonflexe ſur l'*i* en retranchant la lettre *ſ*. Mais l'accent circonflexe doit ſervir à faire connoître la longueur de certaines ſyllabes, au lieu que celle-ci eſt breve; c'eſt pourquoi l'Académie écrit *Citerne* ſans accent. V. la Préf. au *Circonflexe*.
Citerneau, ſ. m. Petit lieu voûté à côté d'une citerne.
Citiſe, ſ. m. Arbriſſeau.
Citoyen, ene, ſ. m. & f. Habitant d'une ville ou d'une cité.
Citrin, ine, adj. Eſpece de couleur jaune.
Citron, ſ. m. Sorte de fruit.
Citronat, ſ. m. Eſpece de dragée.
Citroné, ée, adj.
Citronelle, ſ. f. Plante; Liqueur.
Citronier, ſ. m. Abre.
Citrouille, ſ. f. Sorte de fruit.
Civadiere, ſ. f. t. de Marine.
Cive, ſ. f. Petite herbe, qu'on met dans les ſalades.

Civet,

Civet, ſ. m. Ragoût de lievre.
Civete, ſ. f. Petit animal dont on tire un parfum du même nom. C'eſt auſſi une petite herbe potagere.
Civiere, ſ. f. Sorte de petit brancard.
Civil, ile, adj. Honête; affable. Ce qui concerne les citoyens.
Civilement, adv. En matiere civile, ou d'une maniere civile.
Civiliſé, ée, part.
Civiliſer, v. a. Rendre poli. En t. de Palais, il ſignifie rendre une afaire civile de criminele qu'elle étoit.
Civilité, ſ. f. Honêteté, compliment.
Civique, adj. *Courone civique.*
Clabaud, ſ. m. Chien de chaſſe.
Clabaudage, ſ. m.
Clabauder, v. n. Aboyer fréquemment. Crier ſans ſujet.
Clabauderie, ſ. f. Criaillerie importune.
Clabaudeur, euſe, ſ. m. & f.
Claie, ſ. f. Ouvrage de Vanier.
Clain, ſ. m. t. de Coutume.
Clair, aire, adj. Éclatant, lumineux.
Claire, ſ. f. t. d'Afinage.
Clairement, adv.
Clairet, ete, adj. Diminutif. Au maſculin il ne ſe dit proprement que du vin rouge, à la diſtinction du blanc.
Clairete, ſ. f. Eſpece de Ratafia.
Clairetes, ſ. f. plur. Sorte de Religieuſes.
Claire-voie, ſ. f. t. de Jardinage.
Clairiere, ſ. f. t. des Eaux & Forêts. Endroit dégarni d'arbres.
Clairon, ſ. m. Eſpece de trompete. On ne s'en ſert plus qu'en poéſie.
Clair-ſemé, ée, adj. Qui n'eſt pas près à près.
Claire-ſoudure, ſ. f. Eſpece d'étain.
Clair-voyance, ſ. f. Pénétration.
Clair-voyant, ante, adj. Pénétrant.
Clameſi, ſ. m. Acier commun, qui ſe vend en forme de petits carreaux.
Clameur, ſ. m. Grand cri.
Clamponier, ou Claponier, ſ. m. Cheval qui eſt long-jointé.
Clan, ſ. m. t. de Charpenterie. C'eſt auſſi le nom d'une Tribu en Ecoſſe & en Irlande.
Clandeſtin, ine, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces deux phraſes : *Mariage clandeſtin, aſſemblée clandeſtine.*
Clandeſtinement, adv. D'une maniere ſecrete.
Clandeſtinité, ſ. f. Vice de ce qui eſt clandeſtin.
Clapet, ſ. m. t. de Méchanique.
Clapier, ſ. m. Trou de lapin.
Clapir, v. n. Il ne ſe dit que du lapin, qui ſe cache dans un trou.
Claque, ſ. f. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *Une Claque ſur les feſſes.* C'eſt auſſi une eſpece de ſandale.
Claquebois, ſ. m. Inſtrument de Muſique aſſez groſſier.
Claquedent, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant d'un gueux. *C'eſt un claquedent.*
Claquement, ſ. m. Bruit des dents ou des mains.
Claquemuré, ée, part.
Claquemurer, v. a. Renfermer.
Claque-oreille, ſ. m. Sorte de chapeau.
Claquer, v. n. Faire du bruit.
Claquet, ſ. m. V. *Cliquet.*
Claqueter, v. n. Il exprime la maniere de crier de la cigale.
Clarification, ſ. f. L'action de rendre une liqueur claire.
Clarifié, ée, part.
Clarifier, v. a. Rendre clair.

Clarine, ſ. f. Petite clochete.

Clariné, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des animaux qui portent une ſonete.

Clarinete, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Clariſſime, ſ. m. Titre d'honeur.

Clarté, ſ. f. Éclat, lumiere.

Clas, ſ. m. Son des cloches qui ſe fait quand un homme eſt mort.

Prononcez l'*a* long, ſans faire ſentir l'*s*. On dit auſſi *Glas* & *Glais* : mais il paroit venir du Latin *Claſſicum*, ſonerie, ou plutôt du Latin *Clamo*.

On a ataché à cette ſyllabe *Cla* l'idée d'un grand bruit ; de-là vient qu'on dit d'un grand tonerre, qu'il a fait des *Cla-clas*.

Claſſe, ſ. f. Rang, ordre.

Claſſique, adj. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Auteur claſſique*.

Clatir, v. n. t. de Vénerie. Il ſe dit d'un chien qui redouble ſon cri.

Claude, ſ. m. & f. Nom propre d'homme & de femme.

Il n'y a que le bas peuple qui écrit & prononce *Glaude*.

Claudication, ſ. f. Action de boiter.

Clauſe, ſ. f. Article d'un acte.

Clauſoir, ſ. m. t. de Maçonerie.

Clauſtral, ale, adj. Apartenant au Cloître.

Clavaire, ſ. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comptes.

Claveau, ſ. m. Maladie des brebis, comparée à la petite vérole.

Claveaux, ſ. m. plur. Pierres qui ferment les voûtes.

Clavecin, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

On écrit auſſi *Claveſſin* : mais on prononce *Clavecin*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Clavelé, ée, adj.

Clavelée, ſ. f. V. *Claveau*.

Claveſſin, ſ. m. V. *Clavecin*.

Clavete, ſ. f. Petite cheville.

Clavicule, ſ. f. t. de Médecine.

Clavier, ſ. m. Ce ſont les touches de l'Orgue, du Clavecin, de la Vielle, &c. C'eſt auſſi un anneau qui ſert à réunir pluſieurs clefs.

Clayon, ſ. m. Petite claie.

Clayonage, ſ. m. Aſſemblage de pieux en forme de claie.

Cléché, ée, adj. t. de Blaſon.

Clédoniſme, ſ. m. Divination qui ſe tire des paroles que l'on prononce.

Clef, ſ. f. Inſtrument qui ſert à ouvrir & fermer.

L'Académie, Fur. Dan. Rich. Boudot, & preſque tous les Dict. & bons Auteurs écrivent ainſi. Les prétendus réformateurs de l'Orthographe ont cru devoir écrire *clé*, parce qu'on ne prononce pas l'*f* de ce mot. Le P. Buffier eſt de ce nombre : il écrit *clé* au ſingulier, & *clées* pour *clefs* au pluriel. Cependant on n'a pas encore vu rimer ce mot avec *vallées*, ou autre ſemblable. Le P. Joubert écrit *clé* au ſingulier, & *clés* au plur. en quoi il ne s'accorde ni avec le plus grand nombre des Auteurs, ni avec le P. Buffier, ſon confrere. L'Académie avertit ſeulement qu'on prononce *Clé*, même devant une voyele. On écrit *Clef*, parce qu'il vient du Latin *Clavis*, de même que de *Navis* on a fait *Nef*.

Clématite, ſ. f. Plante.

Clémence, ſ. f. Vertu qui porte à pardoner les offenſes.

Clément, ente, adj.

Clémentines, adj. f. plur. pris ſubſtantivement. Recueil des Décré-

tales de Clément V, ou de pièces attribuées à S. Clément.

Clenche, ſ. f. t. de Serrurier. Loquet d'une porte.

Cléomene, ſ. m. Fameux Athlete.

Clepſydre, ſ. f. Horloge d'eau.

Cléragre, ſ. m. t. de Fauconerie.

Clerc, ſ. m. Celui qui eſt entré dans l'État Eccléſiaſtique, ou qui travaille ſous un homme de pratique.

Le *c* final ne ſe prononce point.

Clergé, ſ. m. Corps des Eccléſiaſtiques.

Clergeot, vieux mot. Petit clerc.

Clérical, ale, adj.

Cléricalement, adv.

Cléricature, ſ. f. État des Gens d'Égliſe.

Clermontois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Clermont.

Cléromancie, ſ. f. Sorte de divination qui ſe fait par le jet des dés.

Clidomancie, ſ. f. Eſpece de divination qui ſe fait par les clefs.

Client, ente, ſ. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des parties à l'égard de leurs Avocats.

Clientele, ſ. f. Protection que les grands Seigneurs de Rome acordoient aux pauvres Citoyens.

On écrit auſſi *Clientelle*, ſelon l'ancien uſage de doubler les conſones après l'*e* dans les terminaiſons muetes : mais ce mot vient du Latin *clientela*, & l'Académie en conſéquence préfere d'écrire *clientele*.

Cliſoire, ſ. f. Seringue de ſureau.

Cligné, ée, part.

Clignement, ſ. m. Mouvement de la paupiere de l'œil qui ſe ferme à demi.

Cligne-muſſete, ou Climuſſete, ſ. f. Jeu d'enfans.

Cligner, v. a. Il ne ſe dit que des ieux, & n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *cligner les ieux, pour dire fermer les ieux à demi.*

Clignotement, ſ. m. Mouvement des paupieres.

Clignoter, v. n. Mouvoir ſouvent les paupieres.

Climactérique, adj. de tout genre. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *An climactérique, année climactérique.*

On dit auſſi *Climaterique*, mais abuſivement.

Climat, ſ. m. t. de Géographie.

Clin, ſ. m. *Clin d'œil.* Prompt mouvement de la paupiere.

Clincaille, ſ. f. f. Menue marchandiſe de fer ou de cuivre.

Clincailler, ere, ſ. m. & f. Qui vend de la clincaille.

Clincaillerie, ſ. f. Profeſſion des marchands de clincaille.

On dit auſſi *Clinquaille*, & *Quinquaille*. Il y a même à Paris une rue que l'on nomme *de la Quinquaillerie* : mais c'eſt un reſte du vieux langage : on préfere aujourd'hui *Clinquaillerie*, que l'on prononce *Clincaillerie*. L'Académie ne parle pas de ce mot.

Clinique, adj. de tout genre. Qui ſe dit de ceux qui recevoient le baptême au lit de la mort.

Clinopodium, ſ. m. Plante.

Clinquant, ſ. m. Petite lame d'or ou d'argent.

Clio, ſ. f. Une des neuf Muſes : Elle préſide à l'Hiſtoire.

Cliquart, ſ. m. Sorte de pierre excellente pour bâtir.

Clique, ſ. f. Société de gens qui cabalent.

Cliquet, ſ. m. Petite late qui bat ſur la meule du moulin.

On dit auſſi *Claquet* : mais de Cliquet vient *Cliqueter* qui exprime le bruit de cet inſtrument.

Cliquete, ſ. f. Inſtrument fait de deux morceaux de bois.
Cliqueter, v. n. Faire un bruit continuel comme un cliquet.
Cliquetis, ſ. m. Bruit des armes.
Cliqueur, ſ. m. Filou, bréteur.
Cliſſe, ſ. f. Claie faite d'oſier.
Cliſſé, ée, part.
Cliſſer, v. a. Garnir de cliſſe.
Clitoris, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cliver, v. a. t. de Lapidaire. Cliver un diamant.
Cloaque, ſ. m. & f. Conduit fait de pierre & voûté. Ce mot ſignifie auſſi par extenſion, tout lieu puant.
Cloche, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſoner. C'eſt auſſi un utenſile de jardins & de cuiſines.
Clochement, ſ. m. L'action de boiter.
Clochepied, ſ. m. Eſpece d'étoſe
à Cloche-pied, adv. En ſautant ſur un ſeul pied.
Clocher, ſ. m. Bâtiment où ſont les cloches.
Clocher, v. n. Boiter.
Clochete, ſ. f. Petite cloche.
Clochetes, ſ. f. plur. t. d'Architecte.
Clocheton, ſ. m. Petit clocher.
Cloiſon, ſ. f. Séparation faite avec des ais.
Cloiſonage, ſ. m. Ouvrage de cloiſon.
Cloiſoné, ée, part.
Cloiſoner, v. a. Séparer par une cloiſon.
Cloître, ſ. m.
Cloîtré, ée, part.
Cloîtrer, v. a. Renfermer quelqu'un dans un cloître.
Cloîtrier, ſ. m. Religieux fixé dans un Monaſtere.
Clopin-clopant, expreſſion proverbiale. Il eſt du ſtyle familier; pour dire, En clopinant.
Clopiner, v. n. Marcher difficilement.
Cloporte, ſ. m. Inſecte.
Clorre, v. a. Fermer.
Je clos, tu clos, il clôt. J'ai clos, &c. Je clorrai, tu clorras, il clorra, &c. Je clorrois, tu clorrois, il clorroit, &c. Imper. Clos. L'Académie obſerve que ce verbe eſt peu uſité & très-irrégulier.
Clos, ſ. m. Lieu cultivé & fermé de murailles.
Clos, oſe, part. Fermé.
Cloſeau, ſ. m. Petit Jardin de Payſan.
Cloſerie, ſ. f. Petite métairie.
Cloſſement, ſ. m. Le cri naturel de la poule.
Cloſſer, v. n. Crier comme les poules.
Clotho, ſ. f. Une des Parques.
Clôtoir, ſ. m. Outil de Vanier.
Clôture, ſ. f. Enceinte de murailles.
Clôturier, ſ. m. Vanier.
Clou, ſ. m. Au plur. clous.
Clou de Girofle, ſ. m.
Cloucourde, ſ. f. Herbe.
Cloué, ée, part.
Clouer, v. a.
Clouere, ſ. f. Petite enclume.
Clouté, ée, part.
Clouter, v. a. Garnir de clous.
Clouterie, ſ. f. Commerce de clous.
Cloutier, iere, ſ. m. & f. Qui fait ou vend des clous.
Cloutiere, ſ. f. Moule ſervant aux cloutiers.
Cluſe, ſ. f. t. de Fauconerie.
Cluſé, ée, part.
Cluſer, v. a. t. de Fauconerie.
Clymene, ſ. f. Nymphe, Fille de l'Océan. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Clyſtere, ſ. m. t. de Médecine. Ce mot vient du Latin *Clyſter* & *Clyſterium*. Ainſi Richelet a tort d'écrire *cliſtere* en François, & *cliſterium* en Latin.

Co-accusé, ſ. m. Accusé avec un ou pluſieurs autres.

Coactif, ive, adj. Qui contraint.

Coadjuteur, trice, ſ. m. & f. Celui qui eſt adjoint à un autre.

Coadjutorerie, ſ. f. La dignité de Coadjuteur ou Coadjutrice.

Coagis, ſ. m. t. de Négociant du Levant, qui ſignifie *Commiſſionaire*.

Coagulation, ſ. f. Épaiſſiſſement qui arive à un corps liquide.

Coagulé, ée, part.

Coaguler, v. a. Rendre épais.

Coaille, ou quoaille, ſ. f. Laine la plus groſſiere de la brebis.

Coailler, v. n. t. de Chaſſe.

Coaſſement, ſ. m. Cri des grenouilles.

Coaſſer, v. n. Crier comme les grenouilles.

Coati, ſ. m. Animal.

Cobalt, ou Cobolt, ſ. m. Demi-métal. L'Académie, en réuniſſant ainſi ces deux mots, ſemble donner la préférence à *Cobalt*.

Cobe, ſ. m. t. de Marine.

Co-bourgeois, ſ. m. t. de Commerce de mer.

Cobriſſo, ſ. m. Nom qu'on donne à la mine d'argent au Pérou.

Coc, V. *Coq*.

Cocagne, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Pays de Cocagne*, Fertile & abondant.

Cocarde, ſ. f. Nœud de rubans au chapeau.

Cocaſſe, adj. Il ſe dit d'une perſone capricieuſe. C'eſt un mot bas.

Cocatrix, ſ. m. Sorte de Baſilic.

Coccigrues, V. *Coqueſigrues*.

Coccix, ſ. m. t. d'Anatomie.

Coccus, ſ. m. Eſpece de chêne verd.

Coche, ſ. m. Voiture publique.

Coche, ſ. f. Entaillure faite dans un corps ſolide.

Coché, ée, part. t. de Peintre. Qui eſt fait en coché.

Cochemare, V. *Cauchemar*.

Cochenille, ſ. f. Graine dont on ſe ſert pour teindre en écarlate. C'eſt auſſi le nom d'un inſecte qui donne la même couleur.

Cocher, ſ. m. Celui qui mene un coche ou un caroſſe. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.

Cocher, v. a. Il ſe dit des coqs qui couvrent les poules. L'Académie l'écrit ſans accent, rendant ainſi la premiere ſyllabe breve, comme dans *Cochet*.

Cochet, ſ. m. Petit coq.

Cochevis, ſ. m. Eſpece d'alouete.

Cochlearia, ſ. m. Plante.

Cochois, ſ. m. Outil de Cirier.

Cochon, ſ. m. Pourceau. C'eſt auſſi un t. de Metallurgie.

Cochonée, ſ. f. Portée d'une truie.

Cochoner, v. n. Il ne ſe dit que d'une truie qui fait des petits cochons.

Cochonerie, ſ. f. Saleté.

Cochonet, ſ. m. Boule à douze faces marquées de chifres.

Coco, ſ. m. Fruit du Cocotier.

Cocon, ſ. m. Coque dans laquelle ſe métamorphoſe le ver à ſoie. On dit auſſi *Coucon*, mais abuſivement, puiſque *Cocon* vient de *Coque*.

Cocotier, ſ. m. Arbre.

Coction, ſ. f. Il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomac.

Cocu, ſ. m. t. de dériſion, qui déſigne un homme dont la femme manque à la fidélité conjugale.

Cocuage, ſ. m. t. de dériſion, qui ſe dit de l'état d'un homme qui eſt cocu.

Cocyte, ſ. m. Nom de Fleuve.

Code, ſ. m. Recueil de Loix.

Co-décimateur, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Codicillaire, adj. de tout genre. Qui eſt contenu dans un codicille.

Codicille, ſ. m. Addition à un teſtament.

Codille, ſ. m. t. du jeu de Quadrille.

On y mouille l'*l*.

Co-donataire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.

Cœcum, ſ. m. t. d'Anatomie, emprunté du Latin.

Coëfe, ſ. f. Couverture de tête.

Coëfé, ée, part.

Coëfer, v. a. Couvrir la tête.

Coëfeur, euſe, ſ. m. & f. Qui coëfe.

L'Académie écrit *Coiffe*, *Coiffé*, *Coiffer*, &c. Cependant on prononce *Coëfe*, *Coëfé*, *Coëfer*, &c.

Coëfficient, ſ. m. t. d'Algebre.

Coëfure, ſ. f. Ornement de tête.

Co-égal, ale, adj. t. de Théologie.

Cœnobiarque, ſ. m. Supérieur d'un Monaſtere.

Cœnobite, ſ. m. Religieux qui vit en communauté.

Cœnobitique, adj. de tout genre. Qui apartient au cœnobite.

On prononce *Cénobite*, &c. Mais on écrit *Cœnobite*, &c. parce ces mots viénent du Latin *Cœnobium*, Couvent, lieu où l'on vit en communauté.

Coërcitif, ive, adj. t. de Palais.

Coërcition, ſ. f. t. de Palais.

Co-état, ſ. m. Qui ſe dit de l'état d'un Prince qui partage la ſouveraineté avec un autre.

Coéternel, ele, adj. Qui exiſte de toute éternité avec un autre.

Co-Evêque, ſ. m. Évêque avec un autre.

Cœur, ſ. m. Partie noble de l'Animal.

par Cœur, façon de parler adverbiale. Par mémoire.

Cofin, ſ. m. Petite corbeille.

Cofiner, v. a. t. de Menuiſier. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel. Se courber.

Cofre, ſ. m.

Cofré, ée, part.

Cofrer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Mettre en priſon.

Cofret, ſ. m. Petit cofre.

Cofretier, ſ. m. Qui fait ou qui vend des cofres.

On écrit auſſi *Coffre*, &c. mais on prononce *Cofre*, &c.

Cogmoria, ſ. m. Mouſſeline des Indes Orientales.

Cognaſſe, ſ. f. Coin ſauvage.

Cognaſſier, ſ. m. Arbre.

Dans ces deux mots le *g* ne ſert qu'à faire mouiller l'*n*.

Cognat, ſ. m. Parent du côté des femmes.

Cognation, ſ. f. Parenté du côté des femmes.

Cognatique, adj. Qui apartient aux cognats.

Dans ces trois mots on prononce le *g*.

Cogné, ée, part.

Cognée, ſ. f. Outil de fer acéré.

Cogne-fétu, ſ. m. On appele ainſi proverbialement & baſſement celui qui ſe donne bien de la peine pour ne rien faire.

Cogner, v. a. Fraper, heurter.

Cognet, ſ. m. t. de Fabrique de tabac.

Cognoir, ſ. m. Outil d'Imprimeur, Dans ces ſix mots le *g* ne ſert qu'à faire mouiller l'*n*.

Cohabitation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Cohabiter, v. n. Demeurer avec quelqu'un.

Cohérence, ſ. f. Liaiſon entre les parties d'un diſcours.

Cohéritier, ere, ſ. m. & f.

Cohéſion, ſ. f. Jonction de deux choſes enſemble.

Cohobation, ſ. f. Diſtillation réitérée d'une même liqueur.

Cohober, v. a. t. de Chimie.

Cohorte, ſ. f. Corps d'Infanterie.

Cohue, ſ. f. Aſſemblée tumultueuſe.

Coi, coie, adj. Tranquille. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Se tenir coi*, *demeurer coi*.

Coiffe, & ſes dérivés. V. *Coëfe* & les ſuivans.

Coignaſſier, ſ. m. Arbre. V. *Cognaſſier*.

Coin, ſ. m. Angle. C'eſt auſſi une piece de fer ou de bois. V. *Coing*.

Coïncidence, ſ. f. t. de Géométrie.

Coïncider, v. n. t. de Géométrie.

Coing, ou Coin, ſ. m. Fruit du Coignaſſier.

On y conſerve le *g*, pour le diſtinguer du mot *Coin* qui ſignifie un Angle. Ce *g* paroît venir du mot *Coignaſſier*, au lieu duquel vraiſemblablement on a dit *Coingnaſſier*, & de-là *Coing*.

Coïon, ſ. m. Lâche. Il eſt du ſtyle libre & familier.

Coïoner, v. a. Traiter quelqu'un en coïon.

Coïonerie, ſ. f. Lâcheté, fotiſe.

Coït, ſ. m. Acouplement des ſexes.

Coite, ſ. f. On dit mieux lit de plumes.

Ménage, Nicod, Monet, Baudoin, Fur. Dan. Rich. & Joubert écrivent de la ſorte : l'Académie écrit *couette*.

Col, ou Cou, ſ. m. *Acad.* Partie du corps, & ce qui y reſſemble.

Lorſqu'il s'agit préciſément de la partie du corps ainſi nommée, on ne prononce *Col*, que dans quelques façons de parler ironiques & peu uſitées, comme celle-ci du Poëme de Cartouche :

Lorſque pour certain vol
Mon malheureux papa fut pendu
par ſon col.

L'uſage veut qu'on écrive & qu'on prononce aujourd'hui *Cou*, comme *Sou* pour *Sol* : mais il ne faut pas écrire *Coû* avec un *û* circonflexe. L'Académie écrit *Cou*.

Lorſqu'il s'agit des choſes qui reſſemblent à cette partie du corps, on prononce encore aujourd'hui *Col*; ainſi on dit *un Col de chemiſe*, *un Col de montagnes*, &c.

Colachon, ſ. m. Inſtrument de Muſique fort commun en Italie.

Colarin, ſ. m. t. d'Architecture.

Colas, ſ. m. Nom qu'on donne aux Corbeaux nouris dans une maiſon.

Colature, ſ. f. t. de Pharmacie.

Colchique, ſ. m. Plante.

Colcotar, ſ. m. t. de Chimie.

Co-légataire, ſ. m. t. de Droit.

L'Académie écrit *Collegataire*, & l'on trouve auſſi en Latin *Collegatarius* : Cependant l'Académie dit *Co-donataire*; il ſemble donc que par conformité on devroit dire *Co-légataire*.

Colera-morbus, ſ. m. V. *Cholera-morbus.*

Colere, ſ. f. Émotion de l'âme.

Coleret, ſ. m. t. de Marine.

Colérique, adj. de tout genre. Enclin à la colere.

Coli, ſ. m. V. *Colir.*

Coliart, ſ. m. Poiſſon.

Colibri, ſ. m. Oiſeau.

Colifichet, ſ. m. Bagatele.

Colimaçon, ſ. m. t. populaire, V. *Limaçon.*

Colimb, Colimbe, ou Colin, ſ. m. Eſpece d'oiſeau commun en France.

Colin-maillard, ſ. m. Jeu d'enfans.

Colique, ſ. f. Maladie.

Colir, ou Coli, ſ. m. Officier de la Chine.

Coliſée, ſ. m. Amphithéâtre.

Collabeſcence, ſ. f. Afaiſſement.

Collatéral, ale, adj. Ligne parallele à la ligne directe.

Collateur, ſ. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice.

Collatif, ive, adj. Il ne ſe dit qu'en matieres bénéficiales.

Collation, ſ. f. Droit de conférer un bénéfice. Action de conférer la copie avec l'original. Repas léger.

Dans ce dernier ſens, on prononce *Colation.*

Collationé, ée, part.

Collationer, v. a. Conférer la copie avec l'original; examiner ſi un livre eſt parfait. Faire un repas léger.

Dans ce dernier on prononce *Colationer.*

Colle, ſ. f. Matiere gluante.

Collé, ée, part.

Collecte, ſ. f. Levée des Tailles, ou autres Impoſitions.

Collecteur, ſ. m.

Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.

Collection, ſ. f. Recueil.

Collectivement, adv. Il n'eſt en uſage que dans la Logique.

Collégataire, ſ. m. V. *Co-légataire.*

Collége, ſ. m. Compagnie de perſones notables. Maiſon d'éducation. Ce mot demande un accent ſur le premier *é*, parce que cet *é* ſe prononce fermé, au lieu qu'il eſt ouvert dans *Collegue.*

Collégial, ale, adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au féminin, & dans cette phraſe, *Égliſe Collégiale.*

Collégien, ſ. m. t. provincial. Écolier de Collége.

Collegue, ſ. m. Compagnon en dignité.

Coller, v. a. Joindre avec de la colle.

On prononce, *Cole*, *Colé*, *Coler*: cependant on y conſerve les deux *l.*

Collerage, ſ. m. C'eſt un Droit ſur le vin.

Collerete, ſ. f. Sorte d'ajuſtement de femme.

Collet, ſ. m. Partie de l'habillement.

Colleté, ée, part.

Colleter, v. a. Prendre au collet.

Colletin, ſ. m. Pourpoint ſans manches.

Collier, ſ. m. Cercle de perles ou autre matiere que l'on met autour du cou.

On prononce *Colerete*, *Colet*, *Coleté*, *Coleter*, *Coletin*, *Colier*; cependant on y conſerve les deux *l*, parce que ces mots vienent du Latin *Collum.*

Colligé, ée, part.

Colliger, v. a. Recueillir, ramaſſer.

Colline, ſ. f. Éminence.

On prononce *Coline*; cependant on écrit *Colline*, parce qu'il vient du Latin *Collis.*

Colliquation, ſ. f. de Médecine.

Colliſion,

Colliſion, ſ. f. Choc de deux corps.
Collocation, ſ. f. t. de Pratique.
Colloque, ſ. m. Conférence.
Colloqué, ée, part.
Colloquer, v. a. Placer.
Colluder, v. n. t. de Palais.
Colluſion, ſ. f. Intelligence ſecrete entre différentes perſones.
Colluſoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Colluſoirement, adv. D'une maniere colluſoire.
Collyre, ſ. m. t. de Médecine.
Colombage, ſ. m. t. de Charpenterie.
Colombe, ſ. f. Femele du Pigeon.
Colombeau, ſ. m. Pigeon.
Colombier, ſ. m. Bâtiment où l'on retire des Pigeons.
Colombin, ſ. m. Minéral.
Colombin, ine, adj. Eſpece de couleur de gris de lin.
Colon, ſ. m. Fermier ou habitant d'une Colonie.
Colon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Colonage, ſ. m. Exploitation d'un colon.
Colonel, ſ. m.
Colonelle, ſ. f. *Compagnie Colonelle.*
Colonie, ſ. f. Peuplade, ou lieu qu'elle habite.
Colonnade, ſ. f.
Colonne, ſ. f. Pilier rond.

On prononce *Colonade* & *Colone*; cependant on y conſerve les deux *nn*, parce que ces mots viennent du Latin *Columna*, d'où l'on a fait d'abord *Colomne*, & enſuite *Colonne*.

Colophône, ſ. f. Réſine ou eſpece de gomme.

Les Joueurs d'Inſtrumens la nomment *Colophane*; & le Dictionaire de l'Académie l'écrit ainſi. Mais ce mot vient du Latin *Colophonia*; ce qui décide pour l'*o*, avec un circonflexe, parce qu'il eſt long.

Coloquinte, ſ. f. Plante.
Colorant, ante, adj. Qui donne de la couleur.
Coloré, ée, part.
Colorer, v. a. Donner de la couleur; déguiſer, excuſer.
Colorié, ée, part.
Colorier, v. a. Employer des couleurs dans un tableau.
Coloris, ſ. m. Mélange & application des couleurs.
Coloriſation, ſ. f. t. de Chimie & de Peinture.
Coloriſte, ſ. m. t. de Peinture.
Coloſſal, ale, adj. De grandeur démeſurée.
Coloſſe, ſ. m. Figure de grandeur démeſurée.
Coloſtre, ſ. m. t. de Médecine.
Colportage, ſ. m. Emploi de Colporteur.
Colporté, ée, part.
Colporter, v. a. t. de Police.
Colporteur, euſe, ſ. m. & f. Ceux qui portent des marchandiſes en ville.
Coltie, ſ. f. t. de Charpentier.
Colure, ſ. m. t. d'Aſtronomie, & de Perruquier.
Coluthéa, ſ. m. Petit arbre.
Colybes, ſ. m. plur. Pâte employée dans l'Egliſe Greque.
Colza, ſ. m. Plante.
Coma, ſ. m. t. de Médecine.
Comateux, euſe, adj. t. de Médecine.
Combat, ſ. m.
Combatant, ſ. m.
Combatre, v. a.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert & Boudot écrivent *combattre*. Cet uſage paroît conforme à l'étymologie; car *battre* vient du verbe Latin *battere*, qu'on a dit par contraction pour *batuere*,

& qui ſe trouve dans les Conſtitutions de Charlemagne. Suétone emploie *batuere* pour *pugnare*, dans la Vie de Caligula. *Batuere* ſe trouve auſſi dans Plaute *in Caſina*. Mais l'uſage eſt d'écrire & de prononcer *Combatre*.

Combatu, ue, adj.

Voyez la Remarque ſur le mot *Abatre*.

Combe, ſ. m: Meſure de grain en Angleterre.

Combien, adv. de quantité.

Combinaiſon, ſ. f.

Combiné, ée, part.

Combiner, v. a.

Comble, ſ. m. Ce qui excede ou couvre.

Comblé, ée, part.

Combleau, t. d'Artillerie.

Combler, v. a. Remplir avec excès.

Comblete, ſ. f. t. de Chaſſe.

Combourgeois, ſ. m. t. de Marine.

Combriere, ſ. m. t. de Marine.

Combugé, ée, part.

Combuger, v. a. Remplir d'eau des futailles pour les éprouver.

Combuſtible, adj. de tout genre. Diſpoſé à brûler.

Combuſtion, ſ. f. Ce mot ſignifie proprement *un grand déſordre*.

Comédie, ſ. f. Piece de theâtre.

Comédien, ene, ſ. m. & f. Qui joue la Comédie.

Comete, ſ. f. Corps lumineux.

Comété, ée, adj. t. de Blaſon.

Comices, ſ. m. plur. Aſſemblée du Peuple Romain dans le champ de Mars.

Cominge, ſ. f. Sorte de bombe.

Comique, ſ. m. & adj. de tout genre. Qui apartient à la Comédie.

Comiquement, adv. D'une maniere comique.

Comite, ſ. m. Officier de Galere.

Comité, ſ. m. t. pris des Anglois. Il vient du Latin *comitia*, & ſignifie aſſemblée de Commiſſaires.

Comitial, adj. m. Épileptique.

Comitive, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec le ſubſtantif *Nobleſſe*.

Comma, ſ. m. t. de Muſique & d'Imprimerie.

MM. de l'Académie, dans le Dictionn. des Arts, diſent que ce mot vient du Grec, qui ſignifie *cædo*, je coupe. Or il eſt certain que de toutes les ponctuations il n'y en a point de plus forte que les deux points pour couper le ſens d'une phraſe. Il faut donc conclure que les deux points méritent mieux d'être nommés *comma*, que le point & la virgule qui ont moins de force; & qui, malgré le ſentiment de Richelet & de Martin Fertel, ſont nommés *petit-qué* par tous les Imprimeurs, parce qu'ils ſervent effectivement à abréger cette particule Latine, quand elle ſignifie *&*; comme on peut en juger par ces exemples: *Illaq;*, *hominesq;*, *Deosq;*, & ſemblables.

Commandant, ante, adj.

Commande, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale: *de commande*.

Commandé, ée, part.

Commandement, ſ. m.

Commander, v. a.

On prononce *Comander*, *Comandement*, &c. ſans qu'on puiſſe juſtifier le doublement de l'*m* autrement que par l'ancien uſage de doubler les conſones après les voyeles breves, ou par la reſſemblance de ce mot avec les autres où ce doublement eſt fondé ſur l'étymologie,

Commanderie, ſ. f. Eſpece de bé-

néfice dépendant d'un Ordre Militaire.

Commandeur, ſ. m. Qui a une Commanderie.

Il y en a qui écrivent ces deux mots par un *e*, parce qu'ils viennent du Latin *commendare*, qui ſignifie *confier*. Du Cange confirme ce ſentiment quand il dit, *Commenda eſt depoſitum*. Mais l'Académie les écrit avec un *a*, & l'on prononce, *Commanderie* & *Commandeur*.

Comme, adv. de comparaiſon, &c.

On prononce *Come*, bref & ſans doubler l'*m*.

Commémoraiſon, ſ. f. t. d'Égliſe.

Commémoratif, adj. Qui rapele le ſouvenir.

Commémoration, ſ. f. Souvenir.

Commençant, ſ. m.

Commencé, ée, part.

Commencement, ſ. m.

Commencer, v. a. & n.

On prononce *Comancer*, *Comancement*, &c. cependant l'uſage eſt d'écrire : *Commencer*, *Commencement*, &c. ſans que l'on puiſſe en donner d'autre raiſon que la reſſemblance de ce mot avec les autres qui s'écrivent & ſe prononcent de même ; tels que *Commende*, *Comment*, *Commenter*, &c. que l'on prononce *Comande*, *Comant*, *Comanter*, &c.

Commendataire, adj. *Abbé commendataire.*

Commende, ſ. f. *Abbaye en commende.*

On prononce *Comande*, *& Comandataire*, quoiqu'ils viennent de *Commenda.*

Commenditaire, ou Commanditaire, ſ. m. Celui qui a une Commendite.

Commendite, ou Commandite, ſ. f. t. de Négoce.

Commenſal, adj. Ce mot ſe dit proprement de ceux qui mangent à même table ; mais il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des Officiers de la Maiſon du Roi.

On prononce *Commanſal*, quoiqu'il viene de *Menſa* : & c'eſt que celui-là même ſe prononce en François *Manſe*, quoique relativement à l'étymologie on écrive *Menſe*.

Commenſurabilité, ſ. f. t. de Géométrie.

Commenſurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.

On prononce ces deux mots en François comme en Latin *Menſura*, d'où ils dérivent.

Comment, adv. de quelle maniere.

On prononce *Comant* : & cependant l'uſage eſt d'écrire *Comment*, ſans que l'on puiſſe en donner d'autre raiſon que ſa reſſemblance avec *Comme* ; & dans les autres mots commençant par ces deux ſyllabes *Commen*, il faut prononcer *Comman.*

Commentaire, ſ. m. Explication d'une choſe qui n'eſt pas claire.

Commentateur, ſ. m.

Commenté, ée, part.

Commenter, v. a.

On prononce *Comantaire*, &c. quoiqu'il viene du Latin *Commentarius.*

Commer, v. n. Faire des comparaiſons. Il eſt du ſtyle familier.

On prononce *Comer.*

Commerçable, adj. de tout genre.

Commerçant, ſ. m.

Commerce, ſ. m.

On prononce *Comerce* ; mais on écrit *Commerce*, parce qu'il vient du Latin *Commercium.*

Commercer, v. n.

Commere, ſ. f.

Commettant, ante, ſ. m. & f.

Commettre, v. a.

Il ſe conjugue comme *Mettre*, on prononce *Cometre*; mais on écrit *Commettre*, parce qu'il vient du Latin *Committere*.

Comminatoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.

Comminer, v. n. Il ſe dit des Cenſures comminatoires.

Dans ces deux mots on prononce les deux *m* comme dans le Latin d'où ils viennent.

Commis, ſ. m. Qui a un emploi.

Commis, iſe, part.

Commiſe, ſ. f. t. qui n'eſt d'uſage qu'en matiere féodale.

On prononce *Comis*, &c. on écrit *Commis*, &c. parce que ces mots vienent du Latin *Commiſſus*.

Commisération, ſ. f. Pitié.

Dans ce mot on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commiſſaire, ſ. m. Préposé.

Commiſſariat, ſ. m. Bureau de Commiſſaires.

Commiſſion, ſ. f.

Commiſſionaire, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en matiere de Négoce.

On prononce *Comiſſion*, &c. on écrit *Commiſſion*, parce que ces mots vienent du Latin *Commiſſio*.

Commiſſoire, adj. de tout genre. t. de Juriſprudence.

Commiſſure, ſ. f. t. d'Anatomie.

Committimus, ſ. m. t. de Chancélerie.

Committitur, ſ. m. t. de Formule.

Commodat, ſ. m. t. de Juriſprudence. Prêt gratuit.

Commodataire, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a reçu le prêt.

Dans ces ſix mots, empruntés du Latin, on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commode, ſ. f. Meuble.

Commode, adj. de tout genre.

Commodément, adv.

Commodité, ſ. f.

On prononce *Comode*; on écrit *Commode*, parce qu'il vient du Latin *Commodus*.

Commotion, ſ. f. t. de Médecine.

Dans ce mot, emprunté du Latin, on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commué, ée, part.

Commuer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Commuer la peine, la changer*.

Dans ces deux mots, empruntés du Latin *Commutare*, on prononce comme en Latin les deux *m*.

Commun, une, adj.

On prononce *Comun*, on écrit *Commun*, parce qu'il vient du Latin *Communis*.

Communal, adj. t. de Coutume.

Communaliſte, ſ. m. Membre de certaine ſociété.

Dans ces deux mots, dérivés du Latin, on prononce comme en Latin les deux *m*, ainſi que dans *Communaux* qui ſuit.

Communauté, ſ. f.

Communaux, ſ. m. plur. t. de Coutume.

Commune, ſ. f. Corps des habitans d'une ville, d'un bourg, ou d'un village.

Communément, adv. Ordinairement, généralement.

On prononce *Comunauté*, *Comune*, *Comunément*; cependant on y conſerve les deux *m*, parce que ces mots vienent du Latin *Communis*.

Communiant, ante, adj.

On prononce *Comuniant*. V. *Communier*.

Communicabilité, ſ. f. Diſpoſition à communiquer.

Communicable, adj. de tout genre. Qui peut ſe communiquer.

Communicatif, ive, adj. Qui ſe communique facilement.

Communication, ſ. f.
Dans ces quatre mots, empruntés du Latin, on prononce comme en Latin les deux *m*.

Communié, ée, part.

Communier, v. n.

Communion, ſ. f. Réception du Corps de Notre-Seigneur : union dans une même Foi.

Communiqué, ée, part.

Communiquer, v. a. Rendre commun, faire part.
On prononce *Comunier*, *Comuniquer*; mais on y conſerve les deux *m*, parce que ces mots viennent du Latin *Communio* & *Communicare*.

Commutatif, ive, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Juſtice commutative*.

Commutation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Commutation de peine, changement*.
Dans ces deux mots, empruntés du Latin, on prononce comme dans le Latin les deux *m*.

Compacité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt compacte.

Compacte, adj. de tout genre. Serré, qui a peu de pores.

Compagne, ſ. f. Fille ou Femme qui a liaiſon d'amitié avec une autre.

Compagnie, ſ. f.

Compagnon, ſ. m. Qui a liaiſon, ou ſociété avec un autre.

Comparable, adj. de tout genre.

Comparaiſon, ſ. f. Parallele.

Comparant, ante, adj. t. de Pratique.

Comparatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Comparativement, adv. Par comparaiſon.

Comparé, ée, part.

Comparer, v. a.

Comparoir, v. n. t. de Palais qui n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Être aſſigné à comparoir*; *recevoir une aſſignation à comparoir*.

Comparoître, v. n. t. de Palais. Paroître devant un Juge.

Comparſe, ſ. f. Entrée du Quadrille dans un Carrouſel.

Compartageant, adj. t. de Palais. On dit plus ordinairement *copartageant*.

Compartiment, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs figures.

Compartiteur, ſ. m. t. de Palais.

Comparution, ſ. f. t. de Palais.

Compas, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

Compaſſé, ée, part.

Compaſſement, ſ. m. Action de compaſſer.

Compaſſer, v. a. Meſurer avec le compas.

Compaſſion, ſ. f. Pitié.

Compatibilité, ſ. f. Convenance, acord.

Compatible, adj. de tout genre. Qui peut convenir avec un autre.

Compatir, v. n. S'acorder; être touché de la peine des autres.

Compatiſſant, ante, part. Il eſt auſſi adj.

Compatriote, ſ. de tout genre. Qui eſt de même patrie.

Compendium, ſ. m. Mot emprunté du Latin. Abrégé.

Compenſation, ſ. f. Action de compenſer.

Compenſé, ée, part.

Compenſer, v. a. Faire qu'une choſe tienne la place d'une autre.

Compérage, ſ. m. Affinité entre les

parrains, les marraines, & les peres & meres.

Compere, ſ. m. Nom que le pere & la mere donnent au parrain, ou le parrain au pere, ou la marraine au parrain.

Compétemment, adv. D'une maniere compétente.

On prononce *Compétament*; on y conſerve l'*e* à cauſe de ſon origine tirée de *Compétent*. Ceux qui écrivent *Compétant*, en dérivent *Compétamment*.

Compétence, ſ. f. Droit de connoître & de juger d'une afaire.

Compétent, ente, adj. *Portion compétente, âge compétent, Juge compétent.*

On prononce *Compétant, & Compétance;* & l'Académie écrit *Compétant*, quoiqu'elle écrive *Compétence*. Ils vienent du Latin *Competens* & *Competentia*.

Compéter, v. n. t. de Pratique qui n'eſt en uſage que dans cette phraſe: *Ce qui lui peut compéter, apartenir.*

Compétiteur, ſ. m. Concurrent.

Compilateur, ſ. m. Celui qui compile.

Compilation, ſ. f. Recueil.

Compilé, ée, part.

Compiler, v. a. Ramaſſer ce qui a été écrit & pensé par d'autres.

Compitales, ſ. f. plur. Fêtes chez les Romains.

Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.

Complaindre, v. n. Se plaindre à quelqu'un.

Complainte, ſ. f. t. de Pratique.

Complaire, v. n. Se rendre agréable à quelqu'un.

Complaiſance, ſ. f. Condeſcendance.

Complaiſant, ante, adj.

Complant, ſ. m. Plant de vignes composé de pluſieurs pieces de terre.

Complanter, v. a. t. d'Agriculture.

Complément, ſ. m. Ce qui acheve un nombre ou une meſure.

Complet, ete, adj. Achevé, entier.

Beaucoup d'Auteurs doublent la lettre *t* au féminin. L'Académie ne la double pas: c'eſt qu'en effet on prononce *Complete*.

Complété, ée, part.

Complétement, adv. d'une maniere complete.

Complétement, ſ. m. Ce qui complete.

Compléter, v. a. Parfaire.

L'Académie ne double point le *t* dans ces mots: c'eſt qu'en effet on ne le double pas dans la prononciation.

Complexe, adj. Composé.

Complexion, ſ. f. Diſpoſition naturele du corps.

On ne met point d'accent aigu ſur l'*e* ſuivi de l'*x*, parce qu'en ce lieu il ne peut être prononcé autrement.

Complexioné, ée, adj. Ce mot n'a guere d'uſage que parmi les Médecins.

Complication, ſ. f. Aſſemblage.

Complice, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Complicité, ſ. f.

Complies, ſ. f. plur. Derniere partie de l'Office Divin.

Compliment, ſ. m.

Complimentaire, ſ. m. t. de Commerce.

Complimenté, ée, part.

Complimenter, v. a.

Complimenteur, euſe, ſ. m. & f.

Compliqué, ée, adj. Raſſemblé, mêlé l'un avec l'autre.

Complot, ſ. m.

Comploté, ée, part.
Comploter, v. a.
Componction, ſ. f. Douleur, regret.
Componé, ée, adj. t. de Blaſon.
Componende, ſ. f. Compoſition ſur les droits dûs à la Cour de Rome.
Comporté, ée, part.
Comportement, ſ. m. *Il vieillit.* Maniere d'agir.
Comporter, ſe comporter, v. a. n. & réc. Permettre; ſe conduire d'une certaine maniere.
Composé, ée, part. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Compoſer, v. a.
Compoſite, adj. de tout genre, t. d'Architecture. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Compoſiteur, ſ. m. t. d'Imprimerie & de Muſique.
Compoſition, ſ. f.
Compoſteur, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Compote, ſ. f. Eſpece de confiture.
Compréhenſible, adj. m. & f. Qui peut être compris.
Compréhenſion, ſ. f. Faculté de comprendre.
Comprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre.*
Compreſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Compreſſibilité, ſ. m. Qualité d'un corps qui peut ſe comprimer.
Compreſſible, adj. m. & f. Qui peut ſe comprimer.
Compreſſion, ſ. f. Action de comprimer; ou état de la choſe comprimée.
Comprimé, ée, part.
Comprimer, v. a. Preſſer avec violence.
Compris, iſe, part. de *Comprendre.*
Y Compris, non Compris, eſpeces de formules adverbiales, qui ſignifient en y comprenant, & ſans y comprendre.
Compromettre, v. n. & a. Conſentir réciproquement; commettre quelqu'un.
Il ſe conjugue comme *mettre.*
Compromis, iſe, part.
Compromis, ſ. m. Acte par lequel on remet à des arbitres la déciſion d'un différent.
Compromiſſaire, ſ. m. Celui à qui on remet la déciſion d'un différent.
Comprovincial, adj. Qui eſt de la même Province.
Comptable, adj. de tout genre. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui doit rendre compte.
Comptant, adj. m. *Argent comptant*, c'eſt-à-dire, que l'on compte ſur le champ.
Compte, ſ. m. Calcul.
Compté, ée, part.
Compter, v. a. Nombrer, calculer.
Compteur, ſ. m. Qui compte.
Comptoir, ſ. m. Table ou bureau où l'on compte.
Dans ces ſept mots, on ne prononce point le *p*; cependant on l'y conſerve, parce que ces mots vienent du Latin *Computare*, & que par-là on diſtingue Compte, *Computum*, d'avec Comte, *Comes*; quoiqu'ils ſe prononcent l'un & l'autre de même.
Compulsé, ée, part.
Compulſer, v. a. Prendre communication d'un Regiſtre public.
Compulſeur, ſ. m. Qui compulſe.
Compulſoire, ſ. m. Lettre de Chancélerie, qui oblige les perſones publiques à communiquer leurs regiſtres.
Comput, ſ. m. t. de Chronologie. Supputation des temps qui ſervent à régler le Calendrier.
Computiſte, ſ. m. Qui travaille au comput.

Comtal, ale, adj. Qui apartient à un Comte.

Comtat, ſ. m. C'eſt l'État d'Avignon.

Comte, ſ. m. Celui qui poſſede un Comté.

Comté, ſ. m. Titre d'une Terre.

On l'a fait autrefois féminin; delà vient que l'on dit encore aujourd'hui *la Franche-Comté.*

Comteſſe, ſ. f. Celle qui poſſede un Comté.

Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.

Comus, ſ. m. Divinité, dont l'unique fonction étoit de préſider aux fêtes, aux toilettes des femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.

Concapitaine, ſ. m. Capitaine avec un autre.

Concaſſé, ée, part.

Concaſſer, v. a. t. de Pharmacie.

Concaténation, ſ. f. t. de Philoſophie. Enchaînement.

Concave, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m. Courbe & creux.

Concavité, ſ. f. Le dedans d'un corps rond & creux.

Concédé, ée, part.

Concéder, v. a. Octroyer, acorder.

Concentration, ſ. f. t. de Phyſique. Action de concentrer, ou effet de ce qui eſt concentré.

Concentré, ée, part.

Concentrer, v. a. t. dogmatique. Réunir au centre.

Concentrique, adj. t. dogmatique. Qui a même centre.

Concept, ſ. m. t. dogmatique. Simple vue de l'eſprit.

Conception, ſ. f. Action par laquelle l'eſprit ou le corps conçoit.

Concernant, Participe que l'uſage a rendu indéclinable, & qui ſignifie, ſur, touchant.

Concerner, v. a.

Concert, ſ. m. Harmonie.

de Concert, eſpece d'adverbe. D'acord.

Concertant, ante, adj. Qui chante ou joue ſa partie dans un concert.

Concerté, ée, part.

Concerter, v. a. Chanter ou conférer enſemble.

Concerto, ſ. m. t. de Muſique.

Conceſſion, ſ. f. Don & octroi.

Conceſſionaire, ſ. m. Celui qui a obtenu une conceſſion.

Concevable, adj.

Concevoir, v. a. Se dit d'une femme qui devient enceinte, & de l'eſprit qui reçoit les idées.

Je conçois. Je concevois. J'ai conçu. Je conçus. Je concevrai. Qu'il conçoive.

Conche, ſ. f. Bonne ou mauvaiſe fortune. Il vieillit. Il ſignifie auſſi le ſecond réſervoir des marais ſalans.

Conchites, ſ. f. plur. Coquilles pétrifiées.

Conchyle, ſ. m. Sorte de poiſſon à coquille.

Conchyliologie, ſ. f. Science qui traite des coquillages.

Concierge, ſ. m. & f. Qui a la garde d'un Hôtel ou d'une Priſon.

Conciergerie, ſ. f. Office ou logement de Concierge, ou Priſon.

Concile, ſ. m. Aſſemblée d'Evêques pour décider ſur le dogme ou la diſcipline.

Conciliabule, ſ. m. Aſſemblée irréguliere & tumultueuſe.

Conciliant, ante, adj.

Conciliateur, trice, ſ. m. & f.

Conciliation, ſ. f. Acord, union.

Concilié, ée, part.

Concilier, v. a. Acorder enſemble.

Concis, iſe, adj. Bref, ſuccinct.

Conciſion, ſ. f. Qualité de ce qui eſt concis.

Concitoyen,

Concitoyen, ene, adj. Citoyen de la même ville.

Conclave, ſ. m. Lieu où les Cardinaux s'aſſemblent pour élire un Pape. Il ſe prend auſſi pour l'Aſſemblée des Cardinaux.

Conclaviſte, ſ. m. Eccléſiaſtique qui acompagne un Cardinal au Conclave.

Conclu, ue, part.

Concluant, ante, adj. Qui conclud.

Conclure, v. a. Terminer.

Quelques Auteurs écrivent *conclurre* avec deux *rr*, mais l'Académie l'écrit avec une ſeule.

Je conclus, tu conclus, il conclud. Il y en a qui écrivent il *conclut* avec un *t*: mais l'Académie préfere le *d*, qui tire ſon origine du Latin *concludere*. Nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois, &c. Nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. V. la Pr. let. *ï*. J'ai conclu, &c. Je conclus, tu conclus, il conclut: l'Académie préfere ici le *t*; par-là, le prétérit ſe diſtingue du préſent; la troiſieme perſone du ſingulier s'acorde avec la ſeconde du pluriel. Nous conclûmes, vous conclûtes, ils conclurent. La pénultieme de ces trois perſones de l'Aoriſte eſt longue, comme dans les autres verbes. Danet écrit nous *concluſmes*. Il vaut mieux mettre un accent circonflexe que cette premiere *ſ* à la pénultieme, pour marquer davantage la quantité de cette ſyllabe. J'avois conclu, &c. Je conclurai, tu concluras, il conclura: nous conclurons, vous couclurez, ils concluront. Il y en a qui ajoutent un *ë* dans ce futur, & écrivent je *concluërai*, &c. C'eſt une faute. Que je conclue, &c. Que nous concluions. Je conclurois, &c. Il ne faut pas doubler la lettre *r* en cet endroit, comme Danet. Que je concluſſe, que tu concluſſes, qu'il conclût. A l'impérat. Conclus, concluez. Pluſieurs ſoutienent qu'on doit écrire *concluë*, à cauſe du plur. *concluez*: mais Jacquier, dans ſon Traité de l'Orthographe, eſt du ſentiment contraire; & dans toutes les bonnes Éditions des Satyres de Boileau on trouve ce vers:

Et conclus avec moi qu'un Docteur n'eſt qu'un ſot.

où *conclus* eſt écrit avec un *s*. Il eſt à remarquer que nos verbes terminés en *re* ont leur impérat. ſemblable au préſent de l'indicatif. Exemp. *Fais*, *faiſez*; *nais*, *naiſſez*; *parois*, *paroiſſez*; *répons*, *répondez*; & ainſi des autres.

Concluſion, ſ. f. Fin.

Concoction, ſ. f. On dit ordinairement *coction*. Digeſtion.

Concombre, ſ. m. Plante.

Concomitance, ſ. f. Union. Il n'eſt guere d'uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe adverbiale: *Par concomitance*.

Concomitant, ante, adj. t. dogmatique. Qui acompagne.

Concordance, ſ. f. Raport, réunion.

Concordant, ante, adj. *Vers concordant*. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Concordat, ſ. m. Convention. Il ſe dit principalement en matieres Eccléſiaſtiques.

Concorde, ſ. f. Union.

Concorde, ſ. f. Autrement appelée la Paix.

Concourir, v. n. Agir conjointement.

Il ſe conjugue comme *Courir*.

Concourme, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.
Concours, ſ. m. Action par laquelle on concourt.
Concret, t. dogmatique. Joint, composé.
Concrétion, ſ. f. t. de Phyſique.
Conçu, ue, part. de *Concevoir.*
Concubinage, ſ. m.
Concubinaire, ſ. m.
Concubine, ſ. f.
Concupiſcence, ſ. f. Appétit déréglé. Inclination naturele vers les biens ſenſibles.
Concupiſcible, adj. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe: *Appétit concupiſcible.*
Concurremment, adv. Par concurrence.

On prononce *Concurrament*: on y conſerve l'*e* à cauſe de ſon origine tirée de *Concurrent.*

Concurrence, ſ. f. Prétention de pluſieurs perſones à la même choſe.
Concurrent, ente, adj. Qui pourſuit avec un autre une même choſe.
Concuſſion, ſ. f. Exaction d'un Officier public.
Concuſſionaire, ſ. m.
Condamnable, adj. de tout genre.
Condamnation, ſ. f.
Condamné, ée, part.
Condamner, v. a.

On prononce *Condanable, Condanation, Condané, Condaner.* Cependant on conſerve l'*m*, parce que ces mots vienent du Latin *Condemnare.*

Condé, ſ. m. Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de France.
Condenſation, ſ. f. t. de Phyſique.
Condenſé, ée, part.
Condenſer, v. a. Rendre denſe.
Condeſcendance, ſ. f. Complaiſance.
Condeſcendant, ante, adj.
Condeſcendre, v. n.
Condiſciple, ſ. m. Compagnon d'étude.
Condition, ſ. f.
Conditioné, ée, adj.
Conditionel, ele, adj.
Conditionélement, adv.
Condoléance, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes: *Compliment de condoléance; lettre de condoléance.*
Condonat, ſ. m. Eſpece de Moine.
Condor, ſ. m. Oiſeau.
ſe Condouloir, v. r. Participer à la douleur de quelqu'un.
Conducteur, trice, ſ. m. & f. Qui conduit.
Conduire, v. a. Mener.

Je conduis, &c. nous conduiſons, &c. Je conduiſois, &c. nous conduiſions, &c. J'ai conduit, &c. nous avons conduit, &c. Je conduiſis, &c. nous conduiſîmes, &c. Je conduirai, &c. Conduis, conduiſez. Que je conduiſe, &c. que nous conduiſions, &c. Je conduirois: nous conduirions, &c. Que je conduiſiſſe: que nous conduiſiſſions, &c. Conduiſant.

Conduit, ite, part.
Conduit, ſ. m. Canal.
Conduite, ſ. f. Action de conduire.
Condyle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Condylôme, ſ. m. Excroiſſance de chair.
Cône, ſ. m. t. de Géométrie. Pyramide.
Confabulateur, ſ. m. Qui tient converſation.
Confabulation, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie, ainſi que le ſuivant.
Confabuler, v. n. S'entretenir de choſes légeres & agréables.
Confection, ſ. f. Compoſition.
Confédération, ſ. f. Ligue.

Confédéré, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Allié.
ſe Confédérer, v. n. paſ. Se liguer.
Conféré, ée, part.
Conférence, ſ. f.
Conférencier, ſ. m. Préſident d'une conférence.
Conférer, v. a. Comparer; donner; parler avec quelqu'un.
Confeſſe, ſ. Il n'a ni genre ni article, & ne ſe met jamais qu'avec quelques verbes. Aller à confeſſe, être à confeſſe, &c.
Confeſſé, ée, part.
Confeſſer, v. a.
Confeſſeur, ſ. m.
Confeſſion, ſ. f. Aveu.
Confeſſional, ſ. m. Siége du Confeſſeur.
Confiance, ſ. f. Eſpérance.
Confiant, ante, adj.
Confidemment, adv.
On prononce *Confidament*: on y conſerve l'*e*, à cauſe de ſon origine tirée de *Confident*.
Confidence, ſ. f. Part d'un ſecret. Convention au ſujet d'un bénéfice.
Confident, ente, ſ. m. & f. A qui l'on fait part de ſes ſecrets.
Confidentiaire, ſ. m. Qui tient un bénéfice par confidence.
Confié, ée, part.
Confier, v. a. Commettre.
Je me confie, &c. nous nous confions, &c. Je me confiois, &c. Nous nous confiions. V. Pr. let. *Y*. Je confiai, tu confias: il confia: nous confiâmes, vous confiâtes, ils confierent. Je confierai, &c. Confie, confiez-vous. Que je confie, &c. Que nous confiions, &c. Je confierois, &c. Que je confiaſſe, &c. que nous confiaſſions. Confiant. Obſervez que quoiqu'on prononce *Je confirai*, *Je confirois*, cependant on eſt obligé d'écrire *Je confierai*, *Je confierois*, ſi l'on veut diſtinguer ces mots d'avec ceux qui dérivent du verbe *Confire*.
Configuration, ſ. f. Forme extérieure du corps.
Confiné, ée, part.
Confiner, v. a. & n. Reléguer; être ſur les confins.
Confins, ſ. m. plur. Bornes.
Confire, v. a. Aſſaiſoner & faire cuire.
Je confis, tu confis, il confit: nous confiſons, vous confiſez, ils confiſent. Je confiſois, &c. J'ai confit, &c. Je confis, &c. Je confirai, &c. Impérat. Confis, confiſez. Subj. Que je confiſe, &c. Confiſant.
Confirmatif, ive, adj. Qui confirme.
Confirmation, ſ. f.
Confirmé, ée, part.
Confirmer, v. a. Rendre plus certain.
Confiſcable, adj. de tout genre.
Confiſcant, adj. m. Sur qui peut échoir une confiſcation.
Confiſcation, ſ. f.
Confiſeur, ſ. m. Qui confit.
Confiſqué, ée, part.
Confiſquer, v. a. Adjuger au fiſc.
Confit, ite, part.
Confitéor, ſ. m. Priere ou formule de confeſſion.
Confiture, ſ. f. Il ſe dit preſque toujours au plur.
Confiturier, iere, ſ. m. & f.
Conflit, ſ. m. Choc, conteſtation.
On écrivoit autrefois *Conflict*, parce qu'il vient du Latin *Conflictus*: mais l'Académie s'eſt décidée pour *Conflit*; parce qu'on le prononce ainſi: tant il eſt vrai que la prononciation prévaut inſenſiblement ſur l'étymologie.

Confluent, ſ. m. Jonction de deux rivieres.
Confondre, v. a. Mêler.
Confondu, ue, part.
Conformation, ſ. f. Maniere dont une choſe eſt conformée.
Conforme, adj. de tout genre. Semblable.
Conformé, ée, part.
Conformément, adv.
Conformer, v. a.
Conformiſte, ſ. m. Qui ſe conforme à la religion dominante.
Conformité, ſ. f. Reſſemblance.
Confort, ſ. m. Il eſt vieux. Aſſiſtance.
Confortatif, ive; adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui rend plus fort.
Confortation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes : *Cela eſt bon pour la confortation des nerfs. Un eſtomac affoibli a beſoin de confortation.*
Conforter, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en Médecine. On le diſoit autrefois au figuré ; mais il commence de vieillir en ce ſens.
Confrairie, ſ. f. V. *Confrérie.*
Confraternité, ſ. f. Société.
Confrere, ſ. m.
Confrérie, ſ. f. Aſſociation pieuſe.

On écrivoit autrefois *Confrairie* : on le trouve ainſi dans Fur. & Dan. L'Académie même l'écrivoit ainſi : & cet *a* venoit aſſez évidemment du Latin *Confrater*, *Confraternitas*, ou *Confratria*, d'où *Confrairie.* On a même prétendu le dériver auſſi de *Frairie*, qui a néanmoins un ſens fort différent, & qui pouroit bien n'avoir rien de commun avec *Confrairie.* Nous en parlerons à ſon rang. Quoiqu'il en ſoit, l'Académie s'eſt déterminée à écrire *Confrérie*, de même qu'on écrit *Confrere* : il ne faut pas ſe rendre eſclave des étymologies pour des mots auſſi parfaitement naturaliſés.

Confrontation, ſ. f.
Confronté, ée, part.
Confronter, v. a.
Confus, uſe, adj.
Confuſément, adv.
Confuſion, ſ. f.
en Confuſion, façon de parler adverbiale.
Conge, ſ. m. Anciene meſure pour les liqueurs.
Congé, ſ. m. Permiſſion d'aller.
Congéable, adj. de tout genre. t. de Coutume.
Congédié, ée, part.
Congédier, v. a. Renvoyer.
Congélation, ſ. f. Action de durcir les liqueurs.
Congeler, v. a. Durcir les liqueurs.

Obſervez que l'Académie donne l'accent au ſubſtantif, & non au verbe ; c'eſt que le verbe dérive plus immédiatement de *Geler* ; au lieu que le ſubſtantif vient immédiatement du Latin *Congelatio*, où l'*e* ſe prononce.

Congénere, adj. de tout genre. t. d'Anatomie, & de Botanique.
Congeſtion, ſ. f. t. de Médecine.
Congiaire, ſ. m. Diſtribution ou largeſſe Romaine.
Conglobation, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Conglobé, ée, adj. t. d'Anatomie.
Conglomeré, adj. t. d'Anatomie.
Conglutination, ſ. f.
Conglutiné, ée, part.
Conglutiner, v. a. Rendre gluant.
Congois, oiſe, ou Congolan, ane. ſ. m. & f. Qui eſt de Congo.
Congratulation, ſ. f.
Congratulé, ée, part.
Congratuler, v. a.

Congre, ſ. m. Poiſſon de mer ſemblable à une anguille.

Congréganiſte, ſ. m. On donnoit ce nom à ceux qui étoient des Congrégations dirigées par les Jeſuites.

Congrégation, ſ. f. Compagnie de perſones eccléſiaſtiques ou laïques, séculiers ou réguliers.

Congrès, ſ. m. Aſſemblée de pluſieurs Miniſtres de différentes Puiſſances. C'étoit auſſi un t. de Palais.

Congru, ue, adj. Il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Portion congrue.*

Congruiſme, ſ. m. t. de Théologie.

Congruiſte, ſ. m. t. de Théologie.

Congruité, ſ. f. t. dogmatique.

Congrûment, adv. Suffiſament, correctement.

L'Académie y met l'accent, parce qu'originairement on diſoit *Congruement* : en ſupprimant l'*e*, on a alongé *l'u*.

Conifere, adj. t. de Botanique.

Conil, ſ. m. Lapin. Il eſt vieux.

On écrit auſſi *Connil* ; mais on prononce *Conil*, en mouillant foiblement l'*l*.

Conille, ſ. f. t. de Marine.

Coniller, v. n. Chercher des ſubterfuges. Il eſt bas & vieux.

Conilliere, ſ. f. Échapatoire.

On écrit auſſi *Conniller* & *Connilliere* ; mais on n'y prononce qu'une *n*.

Conique, adj. de tout genre. Qui a la figure d'un cône.

Obſervez que ce mot en s'alongeant s'abrege & perd l'accent.

Conjectural, ale, adj.

Conjecturalement, adv.

Conjecture, ſ. f.

Conjecturé, ée, part.

Conjecturer, v. a.

Conjoindre, v. a. Joindre enſemble.

Conjoint, te, part. Il eſt auſſi ſ.

Conjointement, adv. Enſemble.

Conjonctif, ive, adj. t. de Grammaire.

Conjonction, ſ. f. Union.

Conjonctive, ſ. f. t. d'Oculiſte.

Conjoncture, ſ. f. Rencontre d'afaires.

ſe Conjouir, v. n. paſ. Il vieillit. Se réjouir avec quelqu'un de ce qui lui fait plaiſir.

Conjouiſſance, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Complimens de conjouiſſance* : *Lettre de conjouiſſance.*

Conjugaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.

Conjugal, ale, adj. Qui concerne l'union des époux.

Conjugalement, adv.

Conjugué, ée, part.

Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.

Conjurateur, ſ. m.

Conjuration, ſ. f. Complot contre l'Etat ou contre le Prince.

Conjure, ſ. f. t. de Coutume.

Conjuré, ée, part. Il eſt auſſi ſ.

Conjurer, v. a. Prier inſtamment ; détourner un malheur ; former un complot.

Connétable, ſ. m. C'étoit autrefois le Chef des armées.

Connétablie, ſ. f. Tribunal des Maréchaux de France.

On prononce *Conétable* & *Conétablie* : cependant on y conſerve les deux *n* à cauſe de l'ancien uſage, qui au reſte étoit aſſez mal fondé ; car on croit, avec aſſez de fondement, que ce titre vient du Latin *Comes ſtabuli*, d'où l'on a dû faire *Comeſtable*, & par corruption *Connaſtable*, *Connétable*.

Connexe, adj. de tout genre, t. de Palais.

Connexion, ſ. f. Liaiſon.

Connexité, ſ. f. Raport.

Connivence, ſ. f. Indulgence qu'on a pour des fautes qu'on n'oſe approuver.

Conniver, v. n. Diſſimuler.

Dans ces cinq mots on prononce les deux *n*, qui leur vienent du Latin *Connexus*, & *Connivere*.

Connoiſſable, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec la négative. *Il n'eſt pas connoiſſable.*

Connoiſſance, ſ. f.

Connoiſſement, ſ. m. t. de commerce de mer. Déclaration de ce qui compoſe la charge d'un vaiſſeau.

Connoiſſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui ſe connoît à quelque choſe.

Connoître, v. a.

Je connois, tu connois, il connoît: nous connoiſſons, vous connoiſſez, ils connoiſſent. Je connoiſſois, &c. nous connoiſſions, &c. J'ai connu, &c. Je connus, tu connus, il connut: nous connûmes, vous connûtes, ils connurent. Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Je connoîtrois, &c. Connois, connoiſſez. Que je connoiſſe, &c. Que je connuſſe, que tu connuſſes, qu'il connût: que nous connuſſions, que vous connuſſiez, qu'ils connuſſent. Connoiſſant.

Dans ce mot *Connoître*, & dans tous ſes dérivés on ne prononce qu'une *n*: on y conſerve néanmoins les deux à cauſe de l'étymologie Latine, *cognoſcere* qui ſe dit pour *connoſcere*, d'où *connoître*.

Connu, connue, part.

Dans l'adjectif féminin *connue* l'*ë* trema eſt inutile, parce qu'on ne peut confondre cette prononciation avec celle d'aucun autre mot. Il n'en eſt pas de même d'*ambiguë*, *ciguë*, &c. dont la prononciation pouroit être confondue avec celle de *bague*, *figue*, &c.

Conoïdal, ale, adj. m. & f. Qui a la forme d'un conoïde.

Conoïde, ſ. m. t. de Géométrie & de Médecine.

Conque, ſ. f. Grande coquille marine. Il ſignifie auſſi une meſure de grains dont on ſe ſert à Baïone.

Conquérant, ſ. m.

Conquérir, v. a. Acquérir par les armes. Il n'eſt guere d'uſage qu'au prétérit *je conquis*, & aux temps compoſés du part. paſ. & du verbe auxiliaire *avoir*.

Conquêt, ſ. m. t. de Pratique.

Conquete, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Conquette*: mais on prononce *Conquete*.

Conquête, ſ. f.

Conquêter, v. a. Il eſt vieux. Conquérir.

Conquis, iſe, part.

Conſacrant, adj. m. Qui ſacre un Evêque.

Conſacré, ée, part.

Conſacrer, v. a.

Conſanguin, guine, adj. Parent du côté paternel.

Conſanguinité, ſ. f. Parenté du côté du pere.

On y prononce l'*u* comme dans le Latin *Conſanguinitas*, d'où il eſt emprunté.

Conſcience, ſ. f.

en Conſcience, façon de parler adverbiale.

Conſciencieuſement, adv.

Conſciencieux, euſe, adj.

Conſcript, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des Sénateurs Romains.

On écrit auſſi *Conſcrit*, parce qu'on le prononce ainſi : ou plutôt comme on n'y prononce ni *p*, ni *t*, on peut bien y conſerver l'un & l'autre à cauſe de l'étymologie, puiſqu'il vient du Latin *Conſcriptus*.

Conſécrateur, ſ. m. Qui ſacre un Evêque.

Conſécration, ſ. f.

Conſécutif, ive, adj. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel, & dans le ſtyle de Pratique : *trois Dimanches conſécutifs*, &c.

Conſécution, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Conſécutivement, adv. Tout de ſuite.

Conſeil, ſ. m. Avis ; ou Aſſemblée où l'on prend conſeil & avis.

Conſeillé, ée part.

Conſeiller, v. a.

Conſeiller, ere, ſ. m. & f.

Conſens, ſ. m. t. de Banquier.

Conſentant, ante, adj.

Conſentement, ſ. m. Approbation.

Conſenti, ie, part. Il n'eſt guere d'uſage qu'au Palais.

Conſentir, v. n. Acquieſcer.

Ce verbe ſe conjugue comme *Sentir*.

Conſéquemment, adv.

On prononce *Conſéquament* : on y conſerve l'*e*, à cauſe de ſon origine tirée de *Conſéquent*.

Conſéquence, ſ. f.

en Conſéquence, façon de parler adverbiale.

Conſéquent, ſ. m. t. de Philoſophie.

Conſéquent, ente, adj. Qui ſuit, qui réſulte.

par Conſéquent, façon de parler adverbiale.

Conſervateur, trice, ſ. m. & f.

Conſervation, ſ. f.

Conſervatoire, adj. f. *Cour conſervatoire*.

Conſerve, ſ. f. Eſpece de confiture. C'eſt auſſi un t. de Marine. Au pluriel, c'eſt une ſorte de lunetes.

Conſervé, ée, part.

Conſerver, v. a.

Conſidérable, adj. m. & f.

Conſidérablement, adv.

Conſidérant, ante, adj. Qui conſidere. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec quelque adverbe, & dans le ſtyle familier.

Conſidération, ſ. f.

Conſidéré, ée, part.

Conſidérément, adv. Avec conſidération.

Conſidérer, v. a.

Conſignataire, ſ. m. Dépoſitaire d'une ſomme conſignée.

Conſignation, ſ. f. Dépôt public.

Quelques-uns n'y prononcent point le *g* ; mais c'eſt corrompre ce mot ; l'Académie n'admet point cette mauvaiſe prononciation.

Conſigne, ſ. f. t. de Guerre.

Conſigné, ée, part.

Conſigner, v. a. Mettre au dépôt public.

C'eſt abuſivement que quelques-uns n'y prononcent point le *g*, ou du moins ne mouillent point l'*n* ; car c'eſt à quoi ſe réduit la valeur du *g* dans ces cinq mots : il ſert & doit ſervir à mouiller l'*n*.

Conſiſtance, ſ. f. État permanent, ou ſolidité.

Conſiſtant, ante, adj.

Conſiſter, v. n. Il ſe dit de l'état d'une choſe conſidérée en ſon être.

Conſiſtoire, ſ. m. Conſeil du Pape.

Conſiſtorial, ale, adj.

Conſiſtorialement, adv. En conſiſtoire, ou ſelon ſes formes.

Conſolable, adj. Il ſe dit le plus

ſouvent avec la négative. *Il n'eſt pas conſolable.*

Conſolant, ante, adj.

Conſolateur, trice, ſ. m. & f.

Conſolation, ſ. f.

Conſolatoire, adj. de tout genre.

Conſole, ſ. f. Piece d'Architecture.

Conſolé, ée, part.

Conſoler, v. a.

Conſolidant, ſ. m. t. de Médecine.

Conſolidation, ſ. f. Action de conſolider.

Conſolidé, ée, part.

Conſolider, v. a. t. de Chirurgie. Réunir, raſermir.

Conſommateur, ſ. m. Qui conſomme.

Conſommation, ſ. f.

Conſommé, ſ. m. Bouillon ſucculent.

Conſommé, ée, part.

Conſommer, v. a. Achever; détruire.

Conſomptif, ive, adj. t. de Médecine.

Conſomption, ſ. f. Conſommation. C'eſt auſſi le nom d'une maladie fort commune en Angleterre.

Conſonance, ſ. f. t. de Muſique & de Grammaire.

Conſonante, adj. f. Il eſt auſſi ſ.

Conſone, adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'Alphabet, qui n'ont point de ſon d'elles-mêmes, & ne peuvent ſe prononcer ſans être jointes à des voyeles. Il eſt auſſi ſubſtantif.

On écrit auſſi *Conſonne*, *Conſonnante*, *Conſonnance*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'étymologie même n'en veut qu'une, puiſque ces mots vienent du Latin *Conſonare.*

Conſort, ſ. m. t. de Pratique. Il ſe dit rarement au ſingulier.

Conſoude, ſ. f. Plante.

Conſpirateur, trice, ſ. m. & f.

Conſpiration, ſ. f.

Conſpiré, ée, part.

Conſpirer, v. n. Se joindre pour l'exécution d'un deſſein.

Conſtament, adv.

On écrit auſſi *Conſtamment*; mais on prononce *Conſtament.*

Conſtance, ſ. f. Fermeté d'âme.

Conſtant, ante, adj.

Conſtaté, ée, part.

Conſtater, v. a. Vérifier un fait.

Conſtellation, ſ. f. Aſſemblage d'étoiles.

Conſtellé, ée, adj.

Conſter, v. n. Impersonel. Il ne s'emploie guere qu'au Palais, où l'on dit: *Il conſte de* ou *que.*

Conſternation, ſ. f.

Conſterné, ée, part.

Conſterner, v. a.

Conſtipation, ſ. f. État de celui qui eſt conſtipé.

Conſtipé, ée, part.

Conſtiper, v. a. Reſſerrer le ventre.

Conſtituant, ante, adj. Qui conſtitue.

Conſtitué, ée, part.

Conſtituer, v. a. Établir; compoſer un tout.

Conſtitutif, ive, adj. Qui conſtitue.

Conſtitution, ſ. f. Établiſſement; compoſition; Ordonance.

Conſtitutionaire, ſ. m. & f.

Conſtricteur, ſ. m. Qui reſſerre.

Conſtriction, ſ. f. t. de Phyſique.

Conſtringent, ente, adj. Qui reſſerre.

Conſtruction, ſ. f. Arangement; diſpoſition.

Conſtruire, v. a. Bâtir; aranger.

Je conſtruis, tu conſtruis, il conſtruit: nous conſtruiſons, vous conſtruiſez, ils conſtruiſent. Je conſtruiſois, &c. nous conſtruiſions. Je conſtruiſis: nous conſtruiſîmes, Je conſtruirai, &c.

Je

Je conſtruirois, nous conſtruirions. Conſtruis, conſtruiſez. Que je conſtruiſe : que nous conſtruiſions. Que je conſtruiſiſſe : que nous conſtruiſiſſions. Conſtruiſant.

Conſtruit, ite, part.

Conſubſtantialité, ſ. f. t. de Théologie.

Conſubſtantiel, ele, adj. t. de Théologie.

Conſubſtantiélement, adv. t. de Théologie.

Conſul, ſ. m. Magiſtrat Romain ; on donne auſſi ce nom à d'autres Officiers en France.

Conſulaire, adj. de tout genre.

Conſulairement, adv.

Conſulat, ſ. m. Dignité de Conſul.

Conſultant, ſ. m. Celui qui donne conſeil.

Conſultation, ſ. f.

Conſultative, adj. f. Qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Avoir voix conſultative.*

Conſulté, ée, part.

Conſulter, v. a.

Conſulteur du Saint Office, ſ. m. Docteur commis par le Pape pour donner ſon avis.

Conſumant, ante, adj.

Conſumé, ée, part.

Conſumer, v. a. Détruire, diſſiper.

Conſus, ſ. m. Dieu des conſeils.

Contact, ſ. m. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique. Action par laquelle deux corps ſe touchent.

On y prononce le *t* final.

Contadin, ſ. m. Habitant de la campagne.

Contagieux, ieuſe, adj.

Contagion, ſ. f.

Contailles, ſ. f. plur. Ce ſont les boures de ſoie.

Contamination, ſ. f. Souillure.

Contaminé, ée, part.

Contaminer, v. a. Souiller.

Ces trois mots ſont vieux.

Contaut, ſ. m. t. de Charpenterie.

Conte, ſ. m. Récit plaiſant.

Contemplateur, trice, ſ. m. & f.

Contemplatif, ive, adj.

Contemplation, ſ. f.

Contemplé, ée, part.

Contempler, v. a.

Contemporain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f. Qui eſt du même temps.

Contempteur, ſ. m. Qui mépriſe.

Feu l'Abbé des Fontaines ſe ſervoit ſouvent de ce mot qui eſt énergique, & même néceſſaire.

Contemptible, adj. Mépriſable. Il vieillit.

Contenance, ſ. f.

Contenant, ſ. m. t. dogmatique.

Contendant, ante, adj. Concurrent. Il n'eſt guere d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes : *les Princes contendans. Les parties contendantes.* Il s'emploie plus ordinairement au ſubſt.

Contenir, v. a.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Content, ente, adj.

Contentement, ſ. m. Satisfaction.

Contenté, ée, part.

Contenter, v. a. Satisfaire.

Contentieuſement, adv.

Contentieux, euſe, adj. Litigieux.

Contentif, adj. t. de Chirurgie.

Contention, ſ. f. Diſpute.

Contenu, ſ. m.

Contenu, ue, part.

Conté, ée, part.

Conter, v. a. Narrer.

Conteſtable, adj. Qui peut ſe conteſter.

Conteſtant, ante, adj. Qui conteſte. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Conteſtation, ſ. f. Querele.

Conteſté, ée, part.
Conteſter, v. a. Diſputer.
Conteur, euſe, ſ. m. & f. Qui conte.
Contexture, ſ. f. t. didactique.
Conti, Nom d'une Branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
Contigu, uë, adj. Qui avoiſine & touche.
Il doit y avoir deux points ſur l'ë final du féminin de cet adj. autrement il rimeroit avec *figue*.
Contiguité, ſ. f. État de deux choſes qui ſe touchent.
On y prononce l'*u*.
Continence, ſ. f.
Continent, ente, adj. Qui a la vertu de continence.
Continent, ſ. m. t. de Géographie.
Contingence, ſ. f. Qui n'eſt d'uſage que dans les phraſes ſuivantes : *ſelon la contingence des afaires, ſelon la contingence des cas.* C'eſt auſſi un t. de Géométrie.
Contingent, ente, adj. & ſ. m. Qui peut ariver ou n'ariver pas.
Continu, ue, adj. Dont les parties ne ſont pas diviſées.
Continuateur, ſ. m.
Continuation, ſ. f.
Continue, ſ. f. Il ne s'emploie guere qu'adverbialement : *A la continue.* Il eſt auſſi ſ. f. dans cette phraſe : *La continue l'emporte.*
Continué, ée, part.
Continuel, ele, adj.
Continuélement, adv.
Continuer, v. a.
Continuité, ſ. f. Suite ; durée continue.
Continûment, adv. Sans interruption.
On écrit auſſi continuement ; mais on prononce *Continûment* : & l'Académie convient qu'on peut l'écrire ainſi : c'eſt-à-dire que l'*u* s'alonge & l'*e* s'éclipſe.
Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.
Contorniate, adj. f. Sorte de médaille.
Contorſion, ſ. f. Mouvement violent.
Contour, ſ. m. t. de Peinture & de Sculpture.
Contourné, ée, part. En t. de Blaſon, il ſignifie *Tourné à gauche.*
Contourner, v. a. Marquer avec des traits & des lignes les contours d'une figure.
Contrabout, ſ. m. t. de Coutume.
Contractant, ante, adj. Qui contracte.
Contracte, adj. t. de Grammaire Greque. *Nom contracte, Verbe contracte.*
Contracté, ée, part.
Contracter, v. a. Faire une convention.
ſe Contracter, v. n. paſ. t. de Phyſique, qui ſe dit des muſcles & des nerfs. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.
Contraction, ſ. f. t. de Phyſique & de Grammaire.
Contractuel, ele, adj.
Contracture, ſ. f. t. d'Architecture.
Contradicteur, ſ. m.
Contradiction, ſ. f.
Contradictoire, adj. de tout genre. Qui contredit. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes du ſtyle didactique.
Contradictoirement, adv.
Contraignable, adj. t. de Palais. Que l'on peut contraindre.
Contraindre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *craindre*
Contraint, ainte, part.

Contrainte, ſ. f. Violence pour obliger.

Contraire, adj. Opposé.

au Contraire, adv.

Contr'allée, ſ. f. Allée latérale.

On écrit auſſi *Contre-allée*; mais on prononce *Contr'allée*.

Contr'Amiral, ſ. m. Officier d'une flote.

On écrit auſſi *Contre-Amiral*; mais on prononce *Contr'Amiral*, comme *Contr'échange*.

Contrariant, ante, adj. Qui aime à contrarier.

Contrarié, ée, part.

Contrarier, v. a. Contredire.

Contrariété, ſ. f. Oppoſition.

Contraſte, ſ. m. t. de Peinture & de Sculpture.

Contraſté, ée, part.

Contraſter, v. a. & n. t. de Peinture & de Sculpture.

Contrat, ſ. m.

On écrivoit autrefois *Contract*, comme étant dérivé du Latin *Contractus*, d'où l'on conſerve encore le *c* dans ſes dérivés *Contracté*, *Contractuel*; mais l'uſage eſt de prononcer *Contrat*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Contravention, ſ. f.

Contra-yerva, ſ. f. Plante.

Contre, prépoſition ſervant à marquer oppoſition.

Contre-balancer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en matiere de Morale.

On met un ſigne d'union dans ce mot & dans la plupart des ſuivans, pour mieux diſtinguer les deux mots dont ils ſont compoſés. Car l'*e* apartient quelquefois au mot ſuivant, & alors il eſt précédé d'une apoſtrophe qui tient lieu de celui que l'on ſupprime. Mais le plus ſouvent il apartient au mot précédent; & alors il eſt ſuivi d'un trait d'union, ou ſi l'on veut d'une diviſion qui le diviſe d'avec le mot ſuivant. Ainſi on écrit *Contr'allée*, *Contr'échange*, *Contre-carrer*, *Contre-balancer*, &c.

Contre-bande, ſ. f. Il ſe dit de toutes les choſes dont le commerce eſt défendu.

Contre-bandé, ée, adj. t. de Blaſon.

Contre-bandier, ſ. m. Qui exerce la contre-bande.

Contre-bâré, ée, adj. t. de Blaſon.

Contre-bas, adv. Du bas en haut.

Contre-baſſe, ſ. f. Groſſe baſſe de violon.

Contre-baterie, ſ. f. Baterie de canons, oppoſée à une autre.

Contre-carré, ée, part.

Contre-carrer, v. a. S'oppoſer directement.

Contr'écart, ſ. m. t. de Blaſon.

Contr'écartelé, ée, part.

Contr'écarteler, v. a. t. de Blaſon.

Contr'échange, ſ. m. Échange.

Contre-charme, ſ. m. Charme contraire.

Contre-châſſis, ſ. m. Châſſis devant un autre.

Contre-cœur, ſ. m. Plaque de fer appliquée ſur le cœur de la cheminée.

Contre-coup, ſ. m. Répercuſſion d'un coup ſur un autre.

Contre-danſe, ſ. f. Danſe de pluſieurs perſones enſemble.

Contre-dire, v. a. Dire le contraire.

Ce verbe ſe conjugue comme *dire*, excepté à la ſeconde perſone du pluriel du préſent de l'indicatif: *Vous contredisez*, non pas *vous contredites*, comme l'écrit Jacquier dans ſon Traité de l'Orthographe Françoiſe. On écrit auſſi *Contredire* ſans divi-

sion ; mais c'eſt une exception inutile ; cette diviſion ne nuit à rien.

Contre-diſant, ante, adj. Qui aime à contre-dire.

Contre-dit, ite, part.

Contre-dit, ſ. m. Réponſe opposée.

ſans Contre-dit, façon de parler adverbiale.

Contrée, ſ. f. Étendue de pays.

Contr'enquête, ſ. f. Enquête opposée.

Contr'eſcarpe, ſ. f. t. de Fortification.

Contr'eſpalier, ſ. m. Eſpalier opposé.

Contr'étambot, ſ. m. t. de Marine.

Contr'étrave, ſ. m. t. de Marine.

Contre-façon, ſ. f. t. de gens de négoce.

Contre-faction, ſ. f. t. de Librairie.

Contre-faire, v. a. Imiter.

Il ſe conjugue comme *Faire*. On écrit auſſi *Contrefaire* ſans diviſion : mais c'eſt encore une exception inutile : il eſt toujours mieux de s'en tenir aux regles générales.

Contre-faiſeur, ſ. m. Qui contre-fait.

Contre-fait, aite, part.

Contre-fanons, ſ. m. plur. t. de Marine.

Contre-faſé, ée, adj. t. de Blaſon.

Contre-fenêtre, ſ. f. Fenêtre opposée.

Contre-fiches, ſ. f. plur. Liens.

Contre-fineſſe, ſ. f. Fineſſe opposée.

Contre-flambant, ante, adj. t. de Blaſon.

Contre-forts, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

Contre-fruit, ſ. m. t. d'Architecture.

Contre-fugue, ſ. f. t. de Muſique.

Contre-gage, ſ. m. Ce que l'on donne à un créancier pour ſûreté de ſon dû.

Contre-gager, v. a. Donner un contre-gage.

Contre-garde, ſ. f. t. de Fortification.

Contre-hacher, v. n. t. de Graveur.

Contre-hachures, ſ. f. plur. t. de Graveur.

Contre-hâtier, ſ. m. Utenſile de cuiſine. Chenet à pluſieurs crampons.

Contre-haut, adv. Du haut en bas.

Contre-herminé, ée, adj. t. de Blaſon.

Contre-iſſant, adj. t. de Blaſon.

Contre-jauger, v. a. t. d'Architecture.

Contre-jour, ſ. m. Endroit opposé au jour.

à Contre-jour, façon de parler adverbiale.

Contre-jumelles, ſ. f. plur. t. de Maçonerie.

Contre-late, ſ. f. t. de Couvreur.

Contre-laté, ée, part.

Contre-later, v. a. t. de Couvreur.

Contre-latoir, ſ. m. t. de Couvreur.

Contre-lettre, ſ. f. Acte ſecret qui déroge à un autre.

Contre-maître, ſ. m. Officier de Marine.

Contre-manché, ée, adj. t. de Blaſon.

Contre-mandement, ſ. m. Ordre opposé.

Contre-mander, v. a. Donner un ordre opposé.

Contre-marche, ſ. f. Il ſe dit en parlant d'une armée.

Contre-marée, ſ. f. t. de Marine.

Contre-marque, ſ. f. Seconde marque.

Contre-marqué, ée, part.

Contre-marquer, v. a. Appoſer une ſeconde marque.

Contre-mine, ſ. f. t. de Guerre.
Contre-miné, ée, part.
Contre-miner, v. a. t. de Guerre.
Contre-mont, adv. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Tomber à la renverſe ſur les pieds contre-mont*; *Gravir contre-mont*; & *Aller à contre-mont.*
Contre-mur, ſ. m. Mur près d'un autre.
Contre-muré, ée, part.
Contre-murer, v. a. Faire un contre-mur.
Contre-ordre, ou Contr'ordre, ſ. m.
Contre-pal, ſ. m. t. de Blaſon.
Contre-palé, ée, adj. t. Blaſon.
Contre-partie, ſ. f. t. de Muſique.
Contre-paſſant, adj. m. t. de Blaſon.
Contre-peſé, ée, part.
Contre-peſer, v. a. Contre-balancer. Il n'eſt guere d'uſage qu'au figuré.
Contre-pied, ſ. m. t. de Chaſſe.
Contre-poids, ſ. m. Poids oppoſé.
Contre-poil, ſ. m. Le rebours du poil.
à Contre-poil, façon de parler adverbiale.
Contre-point, ſ. m. t. de Muſique.
Contre-pointe, ſ. f. Couverture piquée.
On dit abuſivement *Contre-pointe*. Le vrai mot eſt *Contre-pointe*, parce que ces couvertures ſont piquées en contre-point.
Contre-pointé, ée, part.
Contre-pointer, v. a. Oppoſer point à point.
Contre-pointier, ſ. m. Qualité qu'on donne aux Tapiſſiers dans leurs Lettres de Maîtriſe.
Contre-poiſon, ſ. m. Remede oppoſé au poiſon.
Contr'épreuve, ſ. f. t. de Graveur.
Contr'épreuvé, ée, part.
Contr'épreuver, v. a. t. de Graveur.
Contre-promeſſe, ſ. f. promeſſe oppoſée.
Contre-quille, ſ. m. Piece de bois oppoſée à la quille.
Contre-ſanglon, ſ. m. Courroie qui ſert à arrêter la ſangle.
Contre-ſcel, ſ. m. t. de Chancélerie.
Contre-ſcellé, ée, part.
Contre-ſceller, v. a. Mettre le contre-ſcel.
Contre-ſeing, ſ. m. Signature du ſecretaire.
Contre-ſens, ſ. m. Sens contraire.
Contre-ſigné, ée, part.
Contre-ſigner, v. a. Signer en qualité de ſecretaire.
Contre-temps, ſ. m. Accident qui s'oppoſe au ſuccès.
à Contre-temps, façon de parler adverbiale.
Contre-tiré, ée, part.
Contre-tirer, v. a. t. de Graveur.
Contre-vairé, adj. t. de Blaſon.
Contre-vallation, ſ. f. t. de Fortification.
Contre-venant, ante, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſt.
Contre-venir, v. n. Agir contre une loi.
Il ſe conjugue comme *Venir* ou *Tenir*.
Contre-vent, ſ. m. Volet qui garantit du vent.
Contre-vérité, ſ. f. Parole qui doit être priſe dans un ſens oppoſé.
Contre-viſite, ſ. f. Seconde viſite.
Contribuable, ſ. m. t. de Finance. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de ceux qui payent la Taille.
Contribué, ée, part.
Contribuer, v. a. Aider à quelque choſe.
Contribution, ſ. f. Levée de deniers.
Contriſté, ée, part.

Contriſter, v. a. Cauſer du chagrin.

Contrit, ite, adj. t. de Théologie.

Contrition, ſ. f. Douleur de repentir.

Contrôle, ſ. m. Bureau; & droit qu'on paye pour des formalités de juſtice.

Contrôlé, ée, part.

Contrôler, v. a.

Contrôleur, euſe, ſ. m. & f. Officier qui tient le contrôle.

Du Cange qui dérive *rôle* du Latin *rotula*, me détermine à croire qu'il faut écrire ce mot avec une ſeule *l*, & un accent circonflexe ſur l'*ô*, pour faire connoître que l'*ô* eſt long. On a d'abord écrit *roole*, comme *aage*, &c. & il ne faut pas borner l'uſage de l'accent circonflexe à marquer dans les ſyllabes longues le ſeul retranchement de l'*ſ*, puiſqu'on écrit *âge*. On trouve dans les Dictionaires de l'Académie & de Richelet, *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe. On trouve encore dans les Impreſſions du Louvre *Controlle*, *controller*, *controlleur*: mais on prononce *Contrôle*, *contrôler*, *contrôleur*.

Contr'ongle, ſ. m. t. de Chaſſe.

Contr'ordre, ſ. m. Ordre oppoſé.

On écrit auſſi *Contre-ordre*; mais on prononce *Contr'ordre* comme *Contr'échange*: il eſt donc naturel d'écrire l'un comme l'autre.

Controverſe, ſ. f. Diſpute.

Controverſé, ée, part.

Controverſiſte, ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'en matiere de Religion.

Controuvé, ée, part.

Controuver, v. a. Inventer.

Contumace, ſ. f. Refus de ſe préſenter en juſtice.

Contumace, adj. Accuſé qui ne comparoît pas.

Ce ſeroit abuſivement qu'on diroit *Contumax*: c'eſt le terme Latin; en François on dit *Contumace*.

Contumacé, ée, part.

Contumacer, v. a. Juger par contumace.

Contus, uſe, adj. Meurtri, t. de Chirurgie.

Contuſion, ſ. f. Meurtriſſure.

Convaincant, ante, adj. Qui convainc.

On écrit auſſi *Convainquant*; parce qu'on écrit: Nous convainquons, vous convainquez, ils convainquent. On écrit ainſi ces trois mots par analogie relativement au dernier, qui ne peut pas s'écrire autrement. Mais le mot *Convaincant*, étant indépendant de ceux-là, peut très-bien conſerver le *c*, & l'Académie le lui conſerve.

Convaincre, v. a. Obliger de convenir d'une vérité ou d'un fait.

Il ſe conjugue comme *Vaincre*.

Convaincu, ue, part.

Convenant, ſ. m. Nom d'une ligue des Ecoſſois.

Convenant, ante, adj. Il eſt vieux. Qui convient.

Convenir, v. n. Il ſe conjugue comme *Venir*. Demeurer d'acord.

Conventicule, ſ. m. Petite aſſemblée. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.

Convention, ſ. f. Acord.

Conventionel, ele, adj.

Conventualité, ſ. f. Société de Moines qui vivent enſemble.

Conventuel, ele, adj. Qui concerne toute la communauté.

Conventuélement, adv. En communauté.
Convenu, ue, part.
Convergence, ſ. f. t. de Géométrie.
Convergent, ente, adj. t. de Géométrie.
Convers, verſe, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Frere convers* : *Sœur converſe*. En Logique, on dit : *Une propoſition converſe*.
Converſable, adj. Qui a la converſation douce & agréable.
Converſation, ſ. f.
Converſe, adj. f. V. *Convers*.
Converſeau, ſ. m. t. de Charpenterie.
Converſer, v. n.
Converſion, ſ. f. Tranſmutation.
Converſo, ſ. m. t. de Marine.
Converti, ie, part.
Il s'emploie auſſi comme ſubſt.
Convertible, adj. de tout genre. Qui peut ſe convertir.
Convertir, v. a. Changer, &c.
Convertiſſement, ſ. m. t. de Monoie.
Convertiſſeur, ſ. m. Qui convertit. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Convexe, adj. Il ſe dit d'une ſurface extérieurement courbe.
Convexité, ſ. f. Superficie extérieure d'un corps arondi.
Conviction, ſ. f. Preuve évidente, & effet qu'elle produit.
Convié, ée, part. Il eſt bien ſouvent ſubſtantif.
Convier, v. a. Inviter.
Convive, ſ. m. Celui qui ſe trouve à un repas avec d'autres.
Convocation, ſ. f. Action de convoquer.
Convoi, ſ. m. Eſcorte.
Convoitable, adj. de tout genre. Deſirable. Il vieillit.
Convoité, ée, part.
Convoiter, v. a. Deſirer.
Convoiteux, euſe, adj. Qui convoite. Il eſt vieux.
Convoitiſe, ſ. f. Cupidité.
Convoler, v. n. Il ne ſe dit que dans ces phraſes : *Convoler en ſecondes noce. Convoler à un ſecond mariage.*
Convoqué, ée, part.
Convoquer, v. a. Faire aſſembler.
Convoyé, ée, part.
Convoyer, v. a. Il ſe dit principalement en termes de Marine. Eſcorter.
Convulſif, ive, adj. Qui ſe fait avec convulſion.
Convulſion, ſ. f. Mouvement irrégulier & involontaire.
Convulſionaire, adj. & ſ. de tout genre. Qui a des convulſions.
Convulſioniſte, ſ. m. & f. Qui tient aux convulſions.
Conyſe, ſ. f. Plante.
Coobligé, ée, adj. & ſ. Obligé avec un autre.
Coopérateur, ſ. m. Celui qui coopere. Il ne s'emploie que dans les matieres de piété.
Coopération, ſ. f.
Coopératrice, ſ. f.
Coopérer, v. n. Opérer avec quelqu'un.
Cooptation, ſ. f. t. dont on ſe ſert dans les Univerſités.
Coopter, v. a. Aſſocier.
Copahu, ſ. m. Baume.
Copal, ſ. m. Gomme.
Copartageant, eante, ſ. m. & f.
Copeau, ſ. m. Morceau de bois.
Copermutant, ſ. m. Celui qui permute avec un autre.
Copie, ſ. f. Écrit tranſcrit d'après un autre. En t. d'Imprimerie, c'eſt au contraire l'écrit d'après lequel on imprime.
Copié, ée, part.

Copier, v. a.

Copieuſement, adv. Il eſt principalement d'uſage dans ces phraſes : *Boire copieuſement*; *manger copieuſement*; *uriner copieuſement.*

Copieux, euſe, adj. Il ſe dit principalement dans les phraſes ſuivantes : *La Langue Greque eſt plus copieuſe que la Latine*; *c'eſt un homme copieux en paroles*; *repas copieux*; *évacuation copieuſe.*

Copique, ſ. m. Monoie de Moſcovie, qui vaut un ſol de France.

Copiſte, ſ. m. Celui qui copie.

Copou, ſ. m. Toile la plus eſtimée à la Chine.

Copropriétaire, ſ. m. & f. Qui poſſede par indivis la propriété d'une maiſon, ou autre bien.

Copte, ſ. m. On nomme ainſi la Langue Egyptiene, & les Chrétiens originaires d'Egypte.

On écrit auſſi *Copthe*, mais abuſivement; car ce nom vient du Latin *Copta.*

Copté, ée, part.

Copter, v. a. Faire batre le batant d'une cloche ſeulement d'un côté.

Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Copulation, ſ. f. Conjonction.

Copule, ſ. f. Jonction.

Coq, ſ. m. Volaille, & herbe odoriférante.

Coq-à-l'âne, ſ. m. Indéclinable. Diſcours qui n'a point de ſuite.

Coque, ſ. f. Écale d'œuf; écorce de la noix; faux plis d'un cordage.

Coquelicot, ſ. m. Plante.

Coqueliner, v. n. Il exprime le chant du coq.

Coquelourde, ſ. f. Plante.

Coqueluche, ſ. f. Maladie. Vieux capuchon.

Coqueluchon, ſ. m. Eſpece de capuchon.

Coquemart, ſ. m. Utenſile de cuiſine.

Coquereles, ſ. f. plur. t. de Blaſon.

Coqueret, ſ. m. Plante.

Coquerico, ſ. m. Chant du coq.

Coqueron, ſ. m. t. de Navigation.

Coqueſigrue, ſ. f. Il ſe dit familiérement des choſes frivoles & chimériques. Un tréma ſur l'e final ſeroit inutile, parce que la terminaiſon de ce mot, quant à la prononciation, ne peut être confondue. On écrit auſſi *Coccigrue.* Mais l'Académie écrit ſeulement *Coqueſigrue.*

Coquet, ete, adj. Qui cherche à plaire.

Coqueter, v. n. Dire des douceurs; aimer à les écouter.

Coquetier, ſ. m. Marchand de volailles & d'œufs. C'eſt auſſi un utenſile de table.

Coquéterie, ſ. f. Afféterie dont on uſe pour plaire.

On écrit auſſi *Coquetterie*, en le dérivant du féminin *Coquette*; mais dans ces deux mots, on ne prononce qu'un *t*, *Coquete*, *Coquéterie.*

Coquillage, ſ. m. t. Collectif. Petits poiſſons à coquille.

Coquille, ſ. f. Coque de limaçons & de certains poiſſons.

Coquillier, ſ. m. Armoire où on met des coquilles.

Coquillon, ſ. m. t. de Monoie.

Coquin, ine, ſ. & adj. t. d'injure & de mépris. Miſérable.

Coquinaille, ſ. f. Troupe de coquins.

Coquiner, v. n. Gueuſer, fainéanter.

Coquinerie, ſ. f. Action de coquin.

Cor, ſ. m. Durillon qui vient aux pieds.

pieds. C'eſt auſſi le nom d'une trompe de chaſſe.

Cor & à cri, adv. t. de Vénerie.

Corail, ſ. m. Plante marine.

Coraline, ſ. f. Plante maritime.

Corallin, ine, adj. Qui eſt rouge. Il n'eſt plus en uſage.

Coralloïdes, ſ. f. plur. Ce ſont les ſemences du corail blanc.

Corbeau, ſ. m. Oiſeau noir.

Corbeille, ſ. f. Panier.

Corbeiller, ſ. m. Officier de l'Égliſe d'Angers.

Corbeilles, ſ. f. t. d'Artillerie.

Corbillard, ſ. m. Coche de Paris à Corbeil.

Corbillat, ſ. m. C'eſt le petit du corbeau.

Corbillon, ſ. m. Panier à oublies.

Corbin, ſ. m. Corbeau. Il eſt vieux; On a ſeulement conſervé *Bec de corbin.*

Cordage, ſ. m. Collectif.

Corde, ſ. f.

Cordé, ée, part.

Cordeau, ſ. m.

Cordelé, ée, part.

Cordeler, v. a. Treſſer en forme de corde.

Cordelete, ſ. f. Petite corde.

Cordelier, iere, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint François.

Cordeliere, ſ. f. Corde à pluſieurs nœuds.

Cordele, ſ. f. Petite corde. On ne l'emploie que dans cette phraſe : *Attirer quelqu'un à ſa cordele.*

Corder, v. a. Faire de la corde, ou Meſurer du bois.

Corderie, ſ. f.

Cordial, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Cordialement, adv. Sincérement.

Cordialité, ſ. f.

Cordier, ſ. m. Celui qui fait des cordes.

Cordilias, ſ. m. Groſſe étoſe de laine.

Cordon, ſ. m. Lien.

Cordoné, ée, part.

Cordoner, v. a. Tortiller en maniere de cordon.

Cordonerie, ſ. f. Métier de Cordonier.

Cordonet, ſ. m. Petit cordon.

Cordonier, ſ. m.

On écrit auſſi *Cordonnier*, *Cordonnerie*; mais on prononce *Cordonier*, *Cordonerie.*

Cordouan, ſ. m. Cuir qui vient de Cordoue.

Cordouan (la Tour de) fameux Phare de France en Guienne.

Corée. Voyez *Choré.*

Coriace, adj. Dur.

Coriambe. Voyez *Choriambe.*

Coriandre, ſ. f. Plante.

Coridale, ſ. f. Plante.

Cor-indum, ſ. m. Plante.

C'eſt un nom Latin, qui conſerve ſa prononciation Latine.

Corinthie, ſ. f. t. de Fleuriſte.

Corinthien, ene, adj. ſ. m. & f. Qui eſt de Corinthe. On donne ce nom au quatrieme des cinq ordres d'Architecture.

Coris, ſ. m. Coquille qui ſert de monoie à Siam. C'eſt auſſi le nom de pluſieurs Plantes.

Corlieu, ou Courlis, ſ. m. Oiſeau de riviere.

Corme, ſ. f. Fruit.

Cormier, ſ. m. Arbre.

Cormoran, ſ. m. Oiſeau aquatique.

Cornachine, ſ. f. t. de Pharmacie.

Cornage, ſ. m. t. de Coutume.

Cornailler, v. n. t. de Charpenterie.

Cornaline, ſ. f. Pierre précieuſe.

Cornard, ſ. m. t. d'injure. Il eſt bas.

Corne, ſ. f.

Corne-d'Ammon, ſ. f. Coquille.

Corné, ée, part.
Cornée, ſ. f. t. d'Oculiſte. C'eſt auſſi le nom d'une pierre précieuſe.
Corneille, ſ. f. Oiſeau. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Cornement, ſ. m. Maladie d'oreille.
Cornemuſe, ſ. f. Inſtrument ruſtique.
Corner, v. n. & a. Sonner d'un cornet. Publier : en ce dernier ſens, il n'eſt que du ſtyle familier.
Cornet, ſ. m. Petit Cor.
Cornete, ſ. m. Officier.
Cornete, ſ. f. Coëfure.
Cornetier, ſ. m. Artiſan qui refend les cornes de bœuf.
Corneur, ſ. m. Celui qui corne.
Corniche, ſ. f. t. d'Architecte.
Cornichon, ſ. m. Petite corne. Petit fruit.
Cornier, ſ. m. t. de Forêt.
Corniere, ſ. f. t. de Marine & d'Architecture.
Cornillas, ſ. m. Le petit d'une corneille.
Cornouille, ſ. f. Fruit.
Cornouiller, ſ. m. Arbre.
Cornu, ue, adj. Qui a des cornes.
Cornuau, ſ. m. Poiſſon de mer.
Cornue, ſ. f. t. de Chimie. Sorte de vaiſſeau de terre.
Corolitique, adj. m. & f. t. d'Architecture. Orné de fleurs & de feuillages.
Corollaire, ſ. m. t. didactique.
Corona-ſolis, ſ. m. Plante.
C'eſt le nom Latin d'une Plante qu'on nomme *Tourne-ſol*.
Coronaire, adj. t. d'Anatomie.
Coronal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Coronille, ſ. f. Arbuſte.
Corporal, ſ. m. Linge d'Égliſe.
Corporalier, ſ. m. Étui où l'on ſerre les Corporeaux.
Corporel, ele, adj.
Corporélement, adv.
Corporifié, ée, part.
Corporifier, v. a. Fixer & réduire en corps. On dit auſſi *corporiſation*, *corporiſer* : mais l'Académie ne parle point de ces mots.
Corps, ſ. m. Subſtance étendue.
à Corps-perdu, façon de parler adverbiale.
Corps-de-garde, ſ. m. Soldats de garde, ou lieu où on les place.
Corps-de-logis, ſ. m. Étendue de bâtimens.
Corpulence, ſ. f. Groſſeur du corps.
Corpuſculaire, adj. m. & f. t. de Phyſique.
Corpuſcule, ſ. m. t. de Phyſique. Atome.
Corradoux, ou Couradoux, ſ. m. t. de Marine.
Correct, ecte, adj.
Correctement, adv.
Correcteur, ſ. m. Celui qui corrige.
Correctif, ive, adj. Ce qui a la vertu de corriger. Il eſt plus ſouvent ſ. m.
Correction, ſ. f.
Correctionel, ele, adj. Qui apartient à la correction.
Correctrice, ſ. f. Celle qui corrige. On appele ainſi la Supérieure des Religieuſes Minimes. Danet l'a mis dans ſon Dictionaire François & Latin.
Corrégidor, ſ. m. Officier de Juſtice en Eſpagne.
Corrélatif, ive, adj. t. didactique.
Corrélation, ſ. f. Relation réciproque entre deux choſes.
Correſpondance, ſ. f.
Correſpondant, ante, adj. & ſ. Qui a relation avec une perſone abſente.
Correſpondre, v. n. Répondre par ſentimens & actions.
Corridor, ſ. m. Galerie,

Corrigé, ée, part.

Corriger, v. a. Oter les défauts.

Corrigible, adj. de tout genre. Qui peut ſe corriger.

Il ne ſe dit guere qu'avec la négative. *Cet homme n'eſt pas corrigible.*

Corroboratif, ive, adj. Qui fortifie.

Corroboré, ée, part.

Corroborer, v. a. Fortifier. Ces deux mots ne ſe diſent qu'en parlant de remedes ou d'alimens.

Corrodant, ante, adj. Qui ronge.

Corrodé, ée, part.

Corroder, v. a. Ronger petit-à-petit.

Corroi, ſ. m. t. de Corroyeur.

Corrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *Rompre.* Gâter, altérer.

Corrompu, ue, part.

Corroſif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui ronge.

Corroſion, ſ. f. Action de ce qui corrode.

Corroyé, ée, part.

Corroyer, v. a. Préparer des cuirs.

Dans ce mot l'*y* vaut deux *i*; & on le conſerve par-tout où la derniere ſyllabe ſe prononce; mais lorſqu'elle devient muete, le ſecond *i* n'ayant plus d'apui, ſe perd. On dit: *il courroie, ils courroient.*

Corroyeur, ſ. m. Ouvrier qui courroie les cuirs.

Corrude, ſ. f. Plante.

Corrupteur, trice, ſ. m. & f. Qui corrompt.

Corruptibilité, ſ. f. Qualité d'une choſe corruptible.

Corruptible, adj. de tout genre. Sujet à corruption.

Corruption, ſ. f. Altération; pourriture.

Cors, ſ. m. t. de Vénerie. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Un cerf de dix Cors.*

Corſage, ſ. m. La taille du corps.

Corſaire, ſ. m. Pirate.

Corſelet, ſ. m. Petite cuiraſſe.

Corſet, ſ. m. Corps de jupe.

Cortege, ſ. m. Suite de perſones qui acompagnent.

Cortical, ale, adj. Semblable à de l'écorce.

Cortine, ſ. f. Peau du ſerpent Python; ou trépié d'airain conſacré à Apollon.

Cortuſe, ſ. f. Plante.

Corvéable, adj. t. de Coutume.

Corvée, ſ. f. Servitude.

Corvete, ſ. f. Sorte de barques qui ſont toujours à la ſuite d'une Armée navale.

Corus, ſ. m. L'un des principaux vents.

Coruſcation, ſ. f. t. de Phyſique.

Corybante, ſ. m. Prêtre de Cybele.

Corymbe, ſ. m. t. de Botanique.

Corymbifere, adj. t. de Botanique.

Coryphée, ſ. m. Le premier d'une troupe.

Coryſe, ſ. m. t. de Médecine.

Coſaque, ſ. m. & f. Nom de Peuple en Moſcovie.

Coſcinomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le crible.

Co-sécante, ſ. f. t. de Géométrie.

Co-ſeigneur, ſ. m. Celui qui poſſede un fief avec un autre.

Co-ſinus, ſ. m. t. de Géométrie.

Coſmétique, adj. t. de Pharmacie.

Coſmogonie, ſ. f. Syſtême de la formation de l'Univers.

Coſmographe, ſ. m. Qui fait la deſcription du Monde.

Coſmographie, ſ. f. Deſcription du Monde.

Coſmographique, adj. de tout genre. Apartenant à la Coſmographie.

Coſmolâbe, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.

L'*a* eſt long, comme dans *Aſtrolâbe.*

Coſmologie, ſ. f. Science des loix générales du monde phyſique.

Coſmologique, adj. de tout genre. Apartenant à la Coſmologie.

Coſmopolite, ſ. m. Celui qui ſe dit citoyen de l'Univers ſans s'atacher à aucune patrie.

Coſſas, ſ. m. Mouſſeline très-fine des Indes Orientales.

Coſſe, ſ. f. La gouſſe qui renferme les pois, &c.

Coſſer, v. n. Qui ſe dit des moutons qui ſe heurtent les uns contre les autres.

Coſſon, ſ. m. Inſecte.

Coſſu, ue, adj. Il ſe dit ſpécialement des pois & des féves.

Coſtal, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcez l'*s*

Coſton, t. de Marine.

Coſtume, ſ. m. t. de peinture pris de l'Italien, & qui ſignifie les uſages des différens temps.

On prononce en Italien *Coſtoumé*, mais en François *Coſtume* : l'Académie n'y met point d'accent.

Co-tangente, ſ. f. t. de Géométrie.

Cote, ſ. f. Marque numérale.

La premiere ſyllabe eſt breve. Si l'on conſultoit l'étymologie priſe du Latin *Quota*, on écriroit *Quote* : mais ce nom eſt tellement francisé, que l'Académie écrit *Cote*, & delà le verbe *Coter*; on tire auſſi de ce mot l'expreſſion, *Cote mal taillée*.

Coté, ée, part.

Côte, ſ. f. Os courbé & plat.

La premiere ſyllabe eſt longue, comme étant dérivée de *Coſta*.

Côte-à-côte, façon de parler adverbiale.

mi-Côte. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe adverbiale : *à mi-côte, une maiſon bâtie à mi-côte.*

Côté, ſ. m. Partie droite ou gauche de l'animal, &c.

à Côté, Prépoſition. Auprès.

de Côté, adv. De travers.

Coteau, ſ. m. Petite colline.

Ce mot dérive de *Côte*, cependant on prononce *Coteau*; & l'Académie l'écrit ainſi; c'eſt que ſelon l'uſage, les noms s'abrégent en s'alongeant.

Côtelete, ſ. f. Petite côte.

Si l'on conſerve ici le circonflexe du mot *Côte*, quoiqu'en l'alongeant, c'eſt peut-être à cauſe de l'*e* muet qui favoriſe l'alongement de l'*o*.

Coter, v. a. Marquer ſuivant l'ordre des lettres ou des nombres.

Coterie, ſ. f. Il ſe dit principalement dans le ſtyle familier.

Cothurne, ſ. m. Chauſſure dont les Acteurs ſe ſervoient anciénement pour jouer le Tragique.

Coti, ie, part.

Cotice, ſ. f. t. de Blaſon.

Côtier, adj. t. de Marine. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Côtiere, ſ. f. t. de Marine & de Jardinage.

Cotignac, ſ. m. Sorte de confiture faite avec des coings.

Cotillon, ſ. m. Petite jupe.

Cotir, v. a. Il eſt populaire, & ne ſe dit qu'en parlant des fruits.

Cotiſation, ſ. f. Action de cotiſer.

Cotiſé, ée, part.

Cotiſer, v. a. Taxer.

Cotiſſure, ſ. f. Il ne ſe dit que des fruits.

Cotité, V. *Quotité.*

Coton, ſ. m. Eſpece de laine.

ſe Cotoner, v. n. Se couvrir d'un certain coton.

Cotoneux, euſe, adj. Qui devient comme du coton.

Cotonier, ſ. m. Arbre.

Cotonine, ſ. f. Groſſe toile de coton.
Cotonis, ſ. m. Ce ſont des ſatins qui viennent des Indes Orientales.
Côtoyé, ée, part.
Côtoyer, v. a. Aller côte-à-côte.
Cotret, ſ. m. Petit fagot.
Cotron, le même que *Cotteron.*
Cotte, ſ. f. Il ne ſe dit plus que de l'habillement des femmes de baſſe condition.

On prononce *Cote* : on y conſerve les deux *t*, pour diſtinguer ce mot d'avec *Cote*, pris pour marque numérale.

Cottée, ſ. f. Eſpece de canard.
Cotteron, ſ. m. Petite cotte.

On prononce *Coteron.*

Cotula, ſ. f. Plante.
Co-tuteur, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Cotyle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cotyle, ſ. f. Meſure Romaine.
Cotylédon, ſ. m. t. de Botanique, & nom d'une Plante.
Cotyloïde, adj. t. d'Anatomie.
Cou, ſ. m. Partie du corps.

Voyez la Remarque ſur *Col.*

Couard, arde, ſ. m. & f. Qui manque de hardieſſe.
Couardiſe, ſ. f. Poltronerie.
Couchant, adj. Il n'eſt d'uſage que dans ces deux phraſes : *Chien couchant* ; *Soleil couchant.*
Couchant, ſ. m. La partie occidentale de la terre.
Couche, ſ. f. Lit. En ce ſens il eſt de peu d'uſage dans le langage ordinaire ; mais on s'en ſert dans la Poéſie. C'eſt auſſi un terme de Jardinier.
Couché, ée, part.
Couchée, ſ. f. Lieu où l'on couche.
Coucher, v. a.
Coucher, ſ. m.
Couchete, ſ. f. Petit lit.
Coucheur, euſe, ſ. m. & f. Qui couche avec un autre.
Couchis, ſ. m. Ce que l'on met ſous le pavé d'un pont.
Couchoir, ſ. m. t. de Doreur.
Coucou, ſ. m. Oiſeau.
Coude, ſ. m. Partie du bras.
Coudé, ée, part.
Coudée, ſ. f. Meſure de longueur.
Coudelates, ſ. f. t. de Charpentier.
Coudepied, ſ. m. Partie ſupérieure du pied.
Couder, v. a. Plier en forme de coude.
Coudoyer, v. a. Pouſſer avec le coude.
Coudraie, ſ. f. Lieu planté de coudriers.
Coudran, ſ. m. t. de Batelier.
Coudraner, v. a. Tremper une corde dans le coudran.
Coudraneur, ſ. m. t. de Batelier.
Coudre, v. a. Atacher enſemble.

Je couds, tu couds, il coud : (On trouve *il cout* dans Richelet & Joubert : Danet écrit *je coud*, c'eſt une faute.) Nous couſons, vous couſez, ils couſent. Je couſois, &c. nous couſions, &c. J'ai couſu, &c. Je couſis, &c. J'avois couſu, &c. Je coudrai, &c. Je coudrois, &c. Couds, Couſez. Que je couſe, &c. Que je couſiſſe, que tu couſiſſes, qu'il couſît. Couſant. Ce participe eſt indéclinable : ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *couſante.*

Coudre, Voyez *Coudrier.*
Coudrete, ſ. f. Coudraie. Il eſt vieux.
Coudrier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſetes.

On dit auſſi *Coudre* ; l'Académie préfere *Coudrier.*

Couenne, ſ. f. Peau de pourceau.
Couenneux, adj. m. t. de Médecine. *Sang couenneux.*
Couet, ſ. m. t. de Marine.
Couette, Voyez *Coite.*

Couillaut, ſ. m. Valet de Chanoine de l'Égliſe Cathédrale d'Angers. De *colliberti*. Voyez les origines de la Langue Françoiſe de M. Ménage.

Coulage, ſ. m. t. de Commerce.

Coulament, adv. D'une maniere coulante.

Coulant, ante, adj.

Coulant, ſ. m. Gros diamant que les Dames portent au cou.

Coule, ſ. f. Scapulaire des Bernardins.

Coulé, ſ. m. t. de Muſique & de Danſe.

Coulé, ée, part.

Coulée, ſ. f. t. de Marine.

Couler, v. n. Fluer.

Couleur, ſ. f. Impreſſion de la lumiere.

Coulevrée, ou Couleuvrée, ſ. f. Plante.

L'Académie préfere *Couleuvrée*.

Coulevrine, ſ. f. Piece d'artillerie.

Couleuvre, ſ. f. Reptile.

Coulis, ſ. m. Suc d'une choſe conſommée à force de cuire, paſſé par une étamine, &c.

Coulis, adj. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Vent coulis*.

Couliſſe, ſ. f. Rainure par laquelle on fait couler un châſſis, &c.

Couloir, ſ. m. Écuele de bois à fond de linge.

On dit auſſi, dans le même ſens, *Couloire* au féminin : mais l'Académie préfere le maſculin *Couloir*.

Coulpe, ſ. f. Faute. Il n'eſt d'uſage que dans les matieres de Religion.

Coulure, ſ. f. Il ſe dit de la vigne lorſque les fleurs tombent.

Coup, ſ. m. Impreſſion que fait un corps ſur un autre.

tout à Coup, tout d'un Coup, à Coup ſûr, } Façons de parler adverbiales.

Coup ſur coup, après Coup, à tous Coups, pour le Coup, pour ce Coup, à ce Coup, encore un Coup, } Façons de parler adverbiales.

Coupable, adj. de tout genre. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. Qui a commis quelque faute.

Coupe, ſ. f. Il ſe dit d'un bois ſur pied que l'on coupe.

Coupe, ſ. f. Taſſe.

Coupé, ſ. m. t. de danſe.

Coupé, ée, part.

Coupeau, ſ. m. Sommet d'une montagne.

Coupe-bourgeon, ſ. m. Petit animal.

Coupe-cercle, ſ. m. Inſtrument qui ſert à couper du carton en cercle.

Coupe-cu, ſ. m. t. du jeu de Lanſquenet. Il vieillit.

Coupe-gorge, ſ. m. Lieu dangereux à cauſe des voleurs.

Coupe-jaret, ſ. m. Aſſaſſin.

Coupele, ſ. f. t. d'Afineur.

Coupelé, ée, part.

Coupeler, v. a. Faire paſſer par la coupele.

Coupe-pâte, ſ. m. t. de Pâtiſſier.

Couper, v. a. Trancher, diviſer.

Couperet, ſ. m. Sorte de couteau.

Couperoſe, ſ. f. Vitriol.

Couperoſé, ée, adj. Il ſe dit d'un viſage gâté de bourgeons & de rougeurs.

Coupe-tête, ſ. m. Jeu d'enfans.

Coupeur, euſe, ſ. m. &. f. Il ſe dit de ceux qui coupent les grapes en vendange.

Coupis, ſ. m. Sorte de coton qui vient de Bengale.

Couple, ſ. m. & f. Deux choſes de même eſpece.

Ce mot eſt du genre maſculin quand on parle de perſones de dif-

férent ſexe, unies par amour ou par mariage : & du genre féminin, quand on parle de quelques animaux, comme bœufs, pigeons ; &c. ; ou d'œufs ou autres choſes qui ne ſont pas doubles par leur nature ; car dans ce dernier cas on dit *paire*. Ainſi on dit *un couple d'amans*, *une couple de chapons*, & *une paire de bas*.

Couplé, ée, part.

Coupler, v. a. Lier des chiens deux à deux.

Couplet, ſ. m. Certain nombre de vers qui forment une chanſon ; c'eſt auſſi un t. de Serrurerie.

Coupleté, ée, part.

Coupleter, v. a. Maltraiter quelqu'un dans des chanſons.

Coupoir, ſ. m. Outil de fer tranchant.

Coupole, ſ. f. L'intérieur d'un dôme.

Coupon, ſ. m. Reſte de toile ou d'étoſe ; ou partie d'un papier portant intérêt.

Coupure, ſ. f. Diviſion.

Cour, ſ. f. Eſpace à découvert enfermé de murs.

Cour, ſ. f. Les Officiers & principaux Seigneurs qui acompagnent ordinairement un Roi.

Cour, ſ. f. Siége de Juſtice où l'on plaide.

Couradoux, ſ. m. t. de Marine.

Courage, ſ. m. Diſpoſition ferme & hardie.

Courageuſement, adv.

Courageux, euſe, adj.

Courament, adv. Rapidement.

Courant, ſ. m. Ce qui court.

Courant, ante, adj. Qui court.

tout-Courant, adv. Facilement.

Courante, ſ. f. Sorte de danſe.

Courantin, ſ. m. t. d'Artificier.

Courbaton, ſ. m. t. de Charpentier.

Courbatu, ue, adj. Se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre.

Courbature, ſ. f. Maladie du cheval courbatu.

Courbe, adj. de tout genre. Qui n'eſt pas droit.

Courbe, ſ. f. Certaine piece de bois coupée en arc.

Courbé, ée, part.

Courbement, ſ. m. Action de courber.

Courbement, adv. D'une maniere courbe.

Courber, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Courbete, ſ. f. t. de Manege.

Courbeter, v. n. Faire des courbetes.

Courbure, ſ. f. État d'une choſe courbée.

Courcaillet, ſ. m. Appeau de cailles.

Courcele, ſ. f. Petite Cour.

Courcive, ſ. f. t. de Charpenterie.

Courçon, ſ. m. t. d'Artillerie.

Courée, ſ. f. t. de Marine.

Couret, ſ. m. t. de Marine.

Coureur, euſe, ſ. m. & f. Qui eſt léger à la courſe.

Courge, ſ. f. Plante.

Courier, ſ. m. Celui qui court la poſte pour porter les depêches.

L'Académie écrit *Courrier* ; mais il paroît plus naturel de faire venir ce mot de *courir* que de *courre* ; & de quelque maniere qu'on l'écrive, on prononce *Courier*.

Couriere, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en Poéſie de l'Aurore & de la Lune.

Courir, ou Courre, v. n. Aller avec viteſſe. Je cours, tu cours, il court : nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. Je courus, &c. J'ai couru, &c. J'avois couru, &c. Je courrai, tu courras, il courra : nous courrons, vous courrez, ils courront. Je courrois, &c. Cours, courez. Que je coure, &c. Que je cou-

ruſſe, que tu couruſſes, qu'il courût : que nous couruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils couruſſent. Courant. Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'indicatif, & au conditionel préſent. Le vieux infinitif *Courre*, n'eſt plus d'uſage.

Courlis, ou Courlieu, ſ. m. Eſpece d'oiſeau aquatique.

Couroir, ſ. m. Lieu où l'on court.

Courone, ſ. f.

Couroné, ée, part.

Couronement, ſ. m.

Couroner, v. a.

On écrit auſſi *Couronne*, *Couronnement*, *Couronner*; mais on n'y prononce qu'une ſeule *n*, & le Latin même n'en met qu'une, *Corona*, *Coronatio*, *Coronare*.

Couronure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Courre, v. n. comme *Courir*, mais dont il ne reſte que cet infinitif.

Courroie, ſ. f. Laniere.

Courroucé, ée, part.

Courroucer, v. a. Son plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſoutenu.

Courroux, ſ. m. Colere. Son plus grand uſage eſt dans le haut ſtyle en proſe ou en poéſie.

Cours, ſ. m. Il ſe dit particuliérement de l'eau des rivieres & des ruiſſeaux.

Courſe, ſ. f. Action de courir.

Courſier, ſ. m. Grand cheval de bataille. Il ſignifie auſſi un gros canon d'une Galere.

Courſier, ſ. m. t. de Marine.

Richelet dit en ce ſens, *Courſière*, au féminin; mais l'Académie préfere le maſculin *Courſier*.

Courſon, ſ. m. t. d'Agriculture.

Court, courte, adj. Qui a peu de longueur.

Court, façon de parler adverbiale.

de Court, façon de parler adverbiale.

Courtage, ſ. m. Métier de Courtier; droit des Aides.

Courtaud, aude, ſ. m. & f. Il ſe dit des hommes & des femmes; d'un cheval, d'un chien, & d'un inſtrument de Muſique.

Courtaudé, ée, part.

Courtauder, v. a. Couper la queue.

Court-bâton, ſ. m. *Tirer au court-bâton*. Diſputer.

Court-bouillon, ſ. m. Maniere d'apprêter le poiſſon.

Court-bouton, ſ. m. Sorte de cheville de bois.

Courte-bote, ſ. m. Petit homme.

Courte-boule, ſ. f. Sorte de Jeu de boule.

Courte-haleine, ſ. f. Maladie qu'on nomme autrement l'*aſthme*.

Courtement, adv.

Courte-paille, ſ. f. *Tirer à la courte-paille*. Tirer au ſort.

Courte-paume, ſ. f. Jeu de paume moins étendu.

Courte-pointe, ſ. f. V. *Contre-pointe*.

Courtier, ſ. m. On diſoit autrefois, *Couratier*. Entremetteur.

Courtiliere, ſ. f. Inſecte.

Courtine, ſ. f. Rideau de lit. t. de Fortification.

Court-jointé, ſ. m. t. de Manege.

Courtiſan, ſ. m. Qui eſt ataché à la Cour.

Courtiſane, ſ. f. Femme de mauvaiſe vie.

Courtiſé, ée, part.

Courtiſer, v. a. Flater.

Courtois, oiſe, adj. Il vieillit.

Courtoiſement, adv. Il vieillit.

Courtoiſie, ſ. f. Civilité.

Courton, ſ. m. C'eſt la troiſieme des quatre ſortes de filaſſe qu'on tire du chanvre.

Couru, ue, part.

Couſeuſe, ſ. f. t. de Relieur.

Couſin, ine, ſ. m. & f.

Couſin,

Couſin, ſ. m. Sorte de moucheron piquant.
Couſinage, ſ. m. Parenté.
Couſiné, ée, part.
Couſiner, v. a. & n.
Couſinete, ou Couſinote, ſ. f. Eſpece de pomme.
Couſiniere, ſ. f. Gaze qui garantit des couſins.
Couſoir, ſ. m. t. de Relieur.
Couſſi-couſſi, façon de parler populaire, qui ſignifie *tellement quellement*.
Couſſin, ſ. m. Oreiller.
Couſſinet, ſ. m. Diminutif.
Couſſon, ſ. m. t. d'Agriculture.
Couſu, ue, part.
Coût, ſ. m. Ce qu'une choſe coûte.
Coûtant, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe, *le prix coûtant*.
Couteau, ſ. m.
Coutelas, ſ. m. Épée large & courte.
Coutélerie, ſ. m. Métier de Coutelier.

On écrit auſſi *Coutellerie*, ſelon l'ancienne habitude de doubler les conſones après l'*e* pour le faire prononcer; mais il eſt évident que pour le faire prononcer il n'y a qu'à lui donner un accent, *Coutélerie*; & puiſqu'on écrit *Coutelier*, il eſt bien naturel d'écrire *Coutélerie*, avec une ſeule *l*; la différence ne conſiſte qu'en ce que l'*e* ſe prononce dans celui-ci, & ne ſe prononce pas dans l'autre.

Coutelier, ere, ſ. m. & f.
Couteliere, ſ. f. Sorte d'étui.
Couteline, groſſe toile qui vient de Surate.
Coûter, v. n. Être acheté un certain prix.
Coûteux, euſe, adj. Qui engage à de la dépenſe.
Coutier, ſ. m. Celui qui fait des coutils.
Coutieres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Coutil, ſ. m. Eſpece de toile.

On prononce *Couti*; & delà vient que celui qui en fait ſe nomme *Coutier*.

Coutre, ſ. m. Morceau de fer tranchant, ataché à la charue pour fendre la terre.
Coutume, ſ. f. Uſage ordinaire.
Coutumier, iere, adj. Qui a coutume. Il eſt vieux.
Coutumier, ſ. m. Livre qui contient la Coutume d'un Pays.
Coutumiérement, adv. Par coutume.
Couture, ſ. f.
Couturerie, ſ. f. Lieu où les couturiers travaillent.
Couturier, riere, ſ. m. & f. Qui travaille en couture. Le maſculin n'eſt guere en uſage.
Couvé, ée, part.
Couvée, ſ. f. Les œufs qu'un oiſeau couve, ou les petits qui en ſont ſortis.
Couvent, ſ. m. Monaſtere.

On écrivoit autrefois *Convent*, comme dérivé de *Conventus*. Mais l'uſage ayant prévalu pour faire prononcer *Couvent*, on eſt enfin convenu de l'écrire ainſi: & voilà comme l'étymologie ſe trouve ſouvent forcée de céder à l'uſage.

Couver, v. a. & n.
Couvercle, ſ. m.
Couverſeau, ſ. m. t. de Charpentier.
Couvert, ſ. m.
Couvert, erte, part.
Couvertement, adv.
Couverture, ſ. f.
Couverturier, ſ. m. Qui fait ou qui vend des couvertures.
Couveuſe, ſ. f. Qui couve.
Couvi, adj. m. Il ſe dit d'un œuf à demi couvé ou gâté.
Couvre-chef, ſ. m. Sorte de coëfure de toile que portent les payſannes.

Couvre-feu, ſ. m. Uteníile de cuivre ou de fer.

Couvre-pied, ſ. m. Petite couverture d'étoſe.

Couvreur, ſ. m.

Couvreuſe, ſ. f. Femme de Couvreur, ou celle qui couvre des chaiſes.

Couvrir, v. a.

Je couvre, tu couvres, il couvre : nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, &c. J'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Je couvrirois, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Que je couvriſſe, &c. Que nous couvriſſions, que vous couvriſſiez, qu'ils couvriſſent. Couvrant.

Co-vendeur, ſ. m. Qui vend avec un autre.

Coyau, ſ. m. Petite piece de bois entaillée ſur la roue d'un moulin.

Coyers, ſ. m. plur. t. de Charpentier.

Crâbe, ſ. m. Bois qui vient de l'Amérique. L'*a* eſt long.

Crabier, ſ. m. Oiſeau d'Amérique.

Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, ſecs & ſolides. Il eſt du ſtyle familier.

Crachat, ſ. m.

Craché, ée, part.

Crachement, ſ. m.

Cracher, v. a. Jeter la pituite.

Cracheur, euſe, ſ. m. & f.

Crachoir, ſ. m. Vaſe où l'on crache.

Crachotement, ſ. m.

Crachoter, v. n. Cracher ſouvent.

Craie, ſ. f. Sorte de terre blanche.

Craignant, adj. *Une perſone craignant Dieu* : *Un bon Citoyen craignant les Loix.*

Ce mot eſt ſouvent employé comme participe du verbe *Craindre.* Ex. *Cet homme craignant que ce qu'on lui avoit prédit, n'arivât,* &c.

Craindre, v. a. Appréhender.

Je crains, tu crains, il craint : (Jacquier écrit *il craind*; ce n'eſt pas l'uſage.) nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je craindrai, &c. Je craindrois, &c. Crains, craignez. Que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne : que nous craignions, &c. Que je craigniſſe, que tu craigniſſes, qu'il craignit : que nous craigniſſions, &c. Craignant.

Craint, ainte, part.

Crainte, ſ. f. Appréhenſion.

Craintif, ive, adj. Sujet à la crainte.

Craintivement, adv. Avec crainte. Il eſt de peu d'uſage.

Cramoiſi, ſ. m. Sorte de couleur rouge.

Cramoiſi, ie, adj.

Crampe, ſ. f. Contraction au pied.

Crampe, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe, *Goute crampe.*

Crampon, ſ. m. Piece de fer recourbée.

Cramponé, ée, part.

Cramponer, v. a. Atacher avec un crampon.

Cran, ſ. m. Entaillure. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Crâne, ſ. m.

Craonnois, Territoire de Craon. On prononce *Crânois.*

Crapaud, ſ. m. Animal. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*

Dans pluſieurs Dictionaires on trouve *crapaut* avec un *t* final, c'eſt une faute ; parce qu'en écrivant de la ſorte, il faudroit écrire *crapautine*, contre l'uſage qui veut *crapaudine.*

Crapaudaille, ſ. f. V. *Crépaudaille.*
Crapaudiere, ſ. f. Lieu où il y a beaucoup de crapauds.
Crapaudine, ſ. f. Pierre précieuſe; Plante; & morceau de fer & de plomb.
à la Crapaudine, t. de Cuiſine.
Crapouſſin, ine, ſ. m. & f. Il ſe dit de ceux qui ſont petits & contrefaits, & ne s'emploie que dans la converſation familiere.
Crapule, ſ. f. Excès de boire & de manger.
Crapuler, v. n. Être dans la crapule.
Crapuleux, euſe, adj.
Craquelin, ſ. m. Eſpece de gâteau.
Craquement, ſ. m.
Craquer, v. n. Il ſe dit du bruit que font certains corps.
Craqueter, v. n. Craquer ſouvent. Ce verbe ſert auſſi à exprimer la maniere de crier de la Cicogne.
Craqueur, euſe, ſ. m. & f. Qui ment aiſément.
Craſſane, ſ. f. Sorte de poire.
Craſſe, ſ. f. Ordure.
Craſſe, adj. Groſſier, épais.
Craſſeux, euſe, adj. Couvert de craſſe.
Cratere, ſ. m. Eſpece de taſſe.
Craticulé, ée, part.
Craticuler, v. a. t. de Peinture & de Gravure.
Cravan, ſ. m. Vilain coquillage qui s'atache au fond d'un Vaiſſeau. C'eſt auſſi le nom d'un oiſeau aquatique.
Cravate, ſ. f. Il eſt maſculin quand il ſignifie *ſoldat* ou *cheval*; & féminin, quand il exprime le linge qui ſe met autour du cou.
Crayon, ſ. m. Morceau de minéral coloré.
Crayoné, ée, part.
Crayoner, v. a. Deſſiner avec du crayon.
Crayoneur, ſ. m. Qui crayone.
Crayoneux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de la craie.
Créance, ſ. f. Ce que l'on confie; ou ce qui eſt dû.
Créancier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui il eſt dû.
Créat, ſ. m. t. de Manege. Sous-Écuyer.
Créateur, ſ. m. Qui crée.
Création, ſ. f.
Créature, ſ. f. Être créé.
Crébebe, ſ. m. Arbre & fruit.
Crecelle, ſ. f. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Dan. & Joubert écrivent de la ſorte. C'eſt l'inſtrument dont on ſe ſert au lieu de cloche, les Jeudi & Vendredi de la Semaine Sainte. Il y en a qui diſent *creſſelle*; mais l'Académie & Furetiere penſent que *crecelle* vaut mieux. Au reſte il paroît que c'eſt une corruption du mot *Crécerelle*, nom de l'oiſeau dont cet inſtrument imite le cri.

Crecerelle, ſ. f. Eſpece d'oiſeau de proie.
Crêche, ſ. f. Mangeoire des animaux.
Crédence, ſ. f. Petite table.
Crédibilité, ſ. f. t. dogmatique. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes: *Motifs de crédibilité*: *Cela n'ajoute-t-il pas un degré de crédibilité?*
Crédit, ſ. m. Réputation de ſolvabilité.
à Crédit, façon de parler adverbiale.
Credo, ſ. m. Symbole de la foi.
Crédule, adj. de tout genre.
Crédulité, ſ. f. Facilité à croire.

Créé, ée, part.

Créer, v. a. Tirer du néant.

Crémaillere, ſ. f. Inſtrument de cuiſine.

L'Académie, Furetiere, Danet & du Cange écrivent *Crémaillere*. Joubert écrit *crémilliere*, Richelet *crémiliere*; ce ſont des fautes. Ce mot vient du Latin *cremaſter*, *crematra*, ou *cramacularia*.

Crémaillon, ſ. m. Petite crémaillere.

Ce ſeroit abuſivement que l'on diroit *Crémillon*.

Crême, ſ. f. La partie la plus graſſe du lait.

Crément, ſ. m. t. d'Ordonance & de Grammaire. Accroiſſement.

Crêmer, v. n. Il ſe dit du lait qui fait de la crême.

Crêmiere, ſ. f. Femme qui vend de la crême.

Crémillée, ſ. f. t. de Serrurier.

Créneau, ſ. m. Piece de maçonerie.

Crénelé, ée, part.

Créneler, v. a. Faire des créneaux; façoner en forme de créneaux.

Crénelure, ſ. f. Dentelure faite en créneaux.

Créole, ſ. m. & f. Européen d'origine, né en Amérique.

Crêpage, ſ. m. Apprêt que l'on donne au crêpe.

Crêpe, ſ. m. Étoſe un peu friſée.

Crêpé, ée, part.

Crêper, v. a. Friſer.

Crépi, ie, part.

Crépi, ſ. m. Mortier.

Crépin, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes populaires, *perdre ſon ſaint crépin*; *porter tout ſon ſaint crépin*.

Crêpine, ſ. f. Sorte de frange.

Crépir, v. a. Enduire un mur de mortier.

Crépiſſure, ſ. f. Enduit qui aſſure une muraille.

Crépitation, ſ. f. Bruit d'une flamme vive.

Crépodaille, ſ. f. Sorte de crépon.

Son étymologie prouve que c'eſt ſon vrai nom : c'eſt donc abuſivement que l'on dit *Crapaudaille*.

Crépon, ſ. m. Étoſe un peu friſée.

Crépu, ue, adj. Il ne ſe dit guere que des cheveux.

Crépuſcule, ſ. m. Petite lueur.

Créquier, ſ. m. Prunier ſauvage. Il eſt reſté t. de Blaſon.

Crès, ſ. f. Sorte de toile qui ſe fabrique à Morlaix.

Créſeau, ſ. m. Étoſe de laine croiſée.

Creſſon, ſ. m. Plante.

Creſſoniere, ſ. f. Lieu où vient le creſſon.

Crête, ſ. f. Morceau de chair qui vient ſur la tête de quelques animaux.

Crêté, ée, part. du verbe *créter*, qui n'eſt pas en uſage.

Crêteler, v. n. Il exprime le cri des poules quand elles ont pondu.

Cretone, ſ. f. Sorte de toile blanche.

Créuſe, ſ. f. Fille de Priam & femme d'Énée.

Creuſé, ée, part.

Creuſement, ſ. m. Action de creuſer.

Creuſer, v. a.

Creuſet, ſ. m. Petit vaſe de terre.

Creux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. m.

Crevaille, ſ. f. Repas où l'on mange par excès Il eſt bas.

Crevaſſe, ſ. f. Fente.

Crevaſſé, ée, part.

Crevaſſer, v. a. Faire des fentes.

Creve-cœur, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Grand déplaiſir.

Crevé, ée, part.

Crever, v. a. & n.
Crevete, ſ. f. Petite écreviſſe de mer.
Cri, ſ. m. Voix haute & pouſsée avec effort.
à Cor & à Cri, façon de parler adverbiale.
Criailler, v. n. Crier ſouvent. Il n'eſt que du ſtyle familier, ainſi que les deux mots ſuivans.
Criaillerie, ſ. f. Cri fréquent.
Criailleur, euſe, ſ. m. & f.
Criant, ante, adj.
Criard, arde, adj.
Crible, ſ. m. Peau percée de trous.
Criblé, ée, part.
Cribler, v. a. Nétoyer avec le crible.
Cribleur, ſ. m. Celui qui crible.
Cribleux, adj. m. t. d'Anatomie.
Criblures, ſ. f. plur. Ordures ſéparées par le crible.
Cribration, ſ. f. t. de Pharmacie.
Cric, ſ. m. Inſtrument de Méchanique qui ſert à lever toutes ſortes de fardeaux.

On ne prononce point le dernier *c*.

Cric-crac. On fait ſentir le *c* à la fin de chaque ſyllabe, pour mieux exprimer le ſon d'un déchirement.
Cricoïde, adj. t. d'Anatomie.
Crié, ée, part.
Criée, ſ. f. Publication.
Crier, v. n. Jeter un cri.

Je crie, tu cries, il crie : nous crions, vous criez, ils crient. Je criois, tu criois, il crioit : nous criions, &c. Je criai, &c. J'ai crié, &c. Je crierai, tu crieras, il criera : nous crierons, vous crierez, ils crieront. Je crierois, &c. Crie, criez. Que je crie, &c. Que je criaſſe, &c. Criant.

On prononce au Futur *Je crirai* ; & au Conditionel *Je crirois*.

Crierie, ſ. f. Le bruit qu'on fait en criant. Il eſt du ſtyle familier.

On prononce *Cririe*.

Crieur, euſe, ſ. m. & f. Qui crie.

On nomme auſſi *Crieurs*, certains Officiers dont la fonction eſt de répéter les encheres.

Crime, ſ. m. Faute énorme.
Criminalisé, ée, part.
Criminaliſer, v. a. Il ne ſe dit qu'en termes de Pratique.
Criminel, ele, adj. Il eſt auſſi ſ.
Criminélement, adv.
Crin, ſ. m. Poil long & rude.
Crinier, ſ. m. Artiſan qui accommode le crin.
Criniere, ſ. f. Tout le crin qui eſt ſur le cou d'un lion.
Crinis, ſ. m. Prêtre d'Apollon.
Crinon, ſ. m. Sorte de petits vers qui viennent ſous la peau des enfans.
Crique, ſ. f. t. de Marine. Petit port naturel. Anſe.
Criquet, ſ. m. Bidet.
Criſe, ſ. f. Changement ſoudain qui arive dans une maladie.
Criſpation, ſ. f. Reſſerrement des parties les unes ſur les autres.
Criſpé, ée, part.
Criſper, v. n. Reſſerrer.
Criſſer, v. a. Il ſe dit du bruit que font les dents.
Criſtal, Criſtallin : V. *Cryſtal*, *Cryſtallin*.
Crit, ſ. m. Sorte de poignard.
Crithomancie, ſ. f. Sorte de Divination.
Crithophage, ſ. m. & f. ou adj. Mangeur d'orge.
Critiquable, adj. de tout genre. Digne de critique.
Critique, adj. de tout genre Sujet à criſe, ou exercant critique. En ce dernier ſens il eſt auſſi ſ. m.

Critique, ſ. f. L'art de juger d'un ouvrage d'eſprit.

Critiqué, ée, part.

Critiquer, v. a. Cenſurer.

Croacement, ou Croaſſement, ſ. m. Cri des corbeaux.

Croacer, ou Croaſſer, v. n. *Rich.* Il ſe dit du cri des Corbeaux.

La plupart des Dictionaires, & celui de l'Académie, écrivent *croaſſement*, *croaſſer*: mais l'autre maniere dont Richelet écrit ces mots paroît plus naturele; étant plus conforme aux Latins *crocire* & *crocitare*, dont on a fait *croacer*. Il faut ſeulement obſerver que le *c* devant *a* ou *o*, prend alors une cedille: *Le corbeau croaça*, *croaçoit*.

Croate, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Croc, ſ. m. Inſtrument de fer ou de bois, dent de cheval, &c.

On n'y prononce point le *c* final, du moins à la fin de la phraſe ou devant une conſone: car on va voir qu'on le prononce devant une voyele.

Croc, le *c* final ſe prononce fortement: Mot du ſtyle familier, ſervant à exprimer le bruit que les choſes ſeches & dures font ſous la dent.

Croc-en-jambe, ſ. m. Tour de lutte.

On y prononce le dernier *c*.

Croche, adj. de tout genre. Il eſt vieux. Qui eſt tortu.

Croche, ſ. f. t. de Muſique.

Crochet, ſ. m. Petit croc.

Crochetage, ſ. m. *Droit de crochetage.*

Crocheté, ée, part.

Crocheter, v. a. Ouvrir avec un crochet.

Crocheteur, euſe, ſ. m. & f. Qui porte des crochets.

Crocheton, ſ. m. Ce ſont les deux petites branches des crochets du porte-faix.

Crochu, ue, adj. Tortu.

Crocodile, ſ. m. Animal.

Crocote, ou Crocoton, ſ. m. Habillement ancien.

Crocus, ſ. m. C'eſt le nom Latin du Safran.

Crodon, ſ. m. Fauſſe Divinité des anciens Saxons.

Croiler, t. de Fauconerie.

Croire, v. a. & n. Eſtimer une choſe vraie. Avoir la foi.

Je crois, tu crois, il croit: nous croyons, vous croyez, ils croient. Quelques-uns, qui prétendent que ce mot eſt diſſyllabe, écrivent *croyent*; mais ils ſe trompent. L'Académie écrit *croient* comme *ſoient*. Je croyois, &c. Nous croyons, &c. Je crus, &c. J'ai cru (non pas *crû*.) Je croirai, &c. Je croirois, &c. Crois, croyez. Que je croie, &c. que nous croyons, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût: que nous cruſſions, &c. Croyant.

Croiſade, ſ. f. Ligue contre les infideles ou les hérétiques.

Croiſat, ſ. m. Monoie d'argent qui ſe fabrique à Genes, & qui vaut un écu & demi de France.

Croiſé, ée, part.

Croiſée, ſ. f. Fenêtre.

Croiſele, ou Croiſete, ſ. f. Papier qui ſe fabrique à Marſeille.

Croiſement, ſ. m. t. de Maître d'armes.

Croiſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Mettre en croix, ou être en croix.

Croiſete, ſ. f. Plante. V. *Croiſele.*

Croiſeur, ſ. m. t. de Marine.

Croiſier, ſ. m. Nom d'un certain Ordre de Chanoines Réguliers.

Croiſiere, ſ. f. t. de Marine.
Croiſillon, ſ. m. La traverſe d'une Croix.
Croiſoire, ſ. f. Inſtrument de fer ou de bois pour faire le biſcuit de mer.
Croiſſance, ſ. f. Augmentation.
Croiſſant, ſ. m. Quartier de la lune lorſqu'elle croît.
Croiſure, ſ. f. Tiſſure de la ſerge qui ſe fait en croix.
Croît, ſ. m. Augmentation d'un troupeau par les petits qui y naiſſent.
Croître, v. n. Autrefois *croiſtre* : V. Préface lettre *i*. Devenir plus grand.

Je croîs, tu croîs, il croît : nous croiſſons, vous croiſſez, ils croiſſent. Je croiſſois, &c. Je crus, &c. J'ai crû, &c. Je croîtrai, &c. Je croîtrois, &c. Crois, croiſſez. Que je croiſſe, &c. Que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût : que nous cruſſions, &c. Croiſſant.

Le circonflexe eſt néceſſaire ſur ces trois mots, *Je croîs*, *tu croîs*, *il croît*, pour les diſtinguer des trois autres pris du verbe *Croire* ; *Je crois*, *tu crois*, *il croit* : dans ces trois derniers le ſon de la diphthongue eſt foible, au lieu qu'il eſt fort dans les trois premiers.

Cromorne, ſ. m. Tuyau d'orgue.
Cron, ſ. m. Amas de petites coquilles.
Crone, ſ. m. t. de Marine.
Croone, ſ. m. Monoie de compte du Canton de Berne.
Croquant, ſ. m. Gueux.
Croquant, ante, adj. Qui croque.
Croquante, ſ. f. Piece de Pâtiſſerie.
Croque, ſ. f. On dit : *Manger quelque choſe à la croque au ſel*, pour dire, la manger ſans autre aſſaiſonement que le ſel.
Croqué, ée, part.
Croquelardon, ſ. m. Écornifleur. Ce mot eſt burleſque.
Croquer, v. n. & a. Il ſe dit des choſes dures ou ſeches, qui font du bruit en les mangeant. Il ſignifie auſſi faire un croquis.
Croquet, ſ. m. Sorte de pain d'épice.
Croqueur, ſ. m. Qui croque.
Croquignole, ſ. f. Chiquenaude.
Croquis, ſ. m. t. de Peinture.
Croſſe, ſ. f. Bâton d'Évêque ou d'Abbé. Et ſorte de bâton dont les enfans ſe ſervent pour jouer.
Croſſé, ée, adj. & part.
Croſſer, v. n. Pouſſer quelque choſe avec une croſſe.
Croſſetes, ſ. f. plur. t. d'Architecture & de Vigneron.
Croſſeur, ſ. m. Qui croſſe.
Crotaphite, adj. t. d'Anatomie.
Crote, ſ. f. Boue.
Croté, ée, part.
Croter, v. a. Salir de crote.

L'Acad. Fur. Danet & pluſieurs autres Dictionaires écrivent *crotte*, *crotter* avec deux *tt* ; mais on n'en prononce qu'un. On prétend même auſſi que ces mots doivent être écrits avec un ſeul *t*, parce qu'ils tirent leur étymologie de *cruſta*, ſelon Nicod, ou de *creta*, ſelon Ménage : mais la prononciation ſeule ſuffit pour rejeter un *t* inutile.

Crotin, ſ. m. Excrément de quelques animaux.
Crouchaut, ſ. m. t. de Charpenterie.
Croulant, ante, adj. Qui croule.
Croulement, ſ. m.
Crouler, v. n. Tomber en s'afaiſſant.

Croulier, ere, ſ. m. & f. Il ſe dit des terres ou ſables mouvans.

Croupade, ſ. f. t. de Manege.

Croupe, ſ. f. Partie de derriere de quelques animaux.

Croupé, ée, adj. *Cheval bien croupé.*

à Croupetons, adv. d'une maniere acroupie.

Croupiader, v. n. t. de Marine.

Croupiat, ſ. m. t. de Marine.

Croupi, ie, part.

Croupier, ſ. m. Aſſocié ſecret dans une afaire. En t. de jeu, c'eſt celui qui eſt aſſocié avec le joueur qui tient la carne, ou le dé.

Croupiere, ſ. f. Morceau de cuir qui s'applique à la croupe.

Croupion, ſ. m. Extrémité du bas de l'échine.

Croupir, v. n. Il ſe dit des choſes liquides qui ſe corrompent.

Croupiſſant, ante, adj. Qui croupit.

Crouſtille, ſ. f. Petite croûte.

Crouſtiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Manger de petites croûtes.

Crouſtilleuſement, adv. D'une maniere crouſtilleuſe.

Crouſtilleux, euſe, adj. Plaiſant, drôle. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Il eſt bas.

Croûte, ſ. f. Partie extérieure du pain.

Croûtelete, ſ. f. Petite croûte.

Croutier, ſ. m. Brocanteur de mauvais tableaux.

Croûton, ſ. m. Morceau de croûte.

Crowne, Croone, ou Couronne, Monoie d'argent d'Angleterre.

Croyable, adj. de tout genre. Digne d'être cru.

Croyance, ſ. f.

Croyant, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Abraham eſt appellé le Pere des Croyans.* On emploie auſſi ce mot comme participe du verbe *croire.*

Croye, ſ. f. t. de Fauconerie.

Crû, ſ. m. Terroir où quelque choſe croît. *Du vin de mon crû; d'un bon crû*, &c. On le dit auſſi du blé & de toutes les autres denrées: & figurément de ce que quelqu'un a dit de lui-même.

Cru, crue, part. du verbe *Croire.*

Crû, crûe, part. du verbe *Croître.*

On les prononce tous deux de même, en alongeant l'*u* devant l'*e* muet: mais on met le circonflexe au ſecond, pour le diſtinguer du premier, & parce que ſon verbe porte cet accent.

Cru, crue, adj. Qui n'eſt pas cuit.

On écrivoit autrefois *Crud*, pour montrer qu'il vient du Latin *Crudus*; mais ce *d* ſe prononce ſi peu, qu'au féminin on dit & on écrit *Crue.* L'Académie s'eſt donc déterminée à écrire au maſculin même, *Cru* ſans *d.*

à Cru, façon de parler adverbiale.

Cruauté, ſ. f. Inhumanité.

Cruche, ſ. f. Vaſe de terre; ſtupide.

Cruchée, ſ. f. Plein une cruche.

Crucherie, ſ. f. Bêtiſe.

Cruchon, ſ. m. Petite cruche.

Crucial, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Inciſion crucíale.*

Cruciſere, adj. m. & f. t. d'Architecture & de Botanique.

Crucifié, ée, part.

Crucifier, v. a. Attacher à une croix.

Crucifiment, ſ. m. Action de crucifier.

On écrit auſſi *Crucifiement*; mais on n'y prononce point l'*e.*

Crucifix, ſ. m. Repréſentation de Jeſus-Chriſt crucifié.

On n'y prononce point l'*x.*

Crucifixion, ſ. f. L'action de crucifier.

Crud,

Crud, ue, adj. V. *Cru.*

Crudité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt crud.

Crue, ſ. f. Augmentation.

Cruel, ele, adj. Inhumain.

Cruellement, adv. Avec cruauté.

Crument, adv. D'une maniere crue, dure.

On écrit auſſi *Cruement*; mais on prononce *Crument*; & l'Académie l'écrit ainſi.

Crural, ale, adj. t. d'Anatomie.

Cruzade, ſ. f. Monoie de Portugal, qui vaut environ deux livres de France.

Crypte, ſ. f. t. d'Architecture, & d'Anatomie.

Cryptographie, ſ. f. Art d'exprimer ſes penſées d'une maniere cachée & obſcure.

Crypto-portique, ſ. m. t. d'Architecture.

Cryſtal, ſ. m. *Danet*, *Monet*, *Binet*, *Baudouin*, *Dupuys*. Pierre tranſparente.

Cryſtallin, ſ. m. & adj. Tranſparent comme du cryſtal. *Baudouin*, *Monet*.

L'Académie écrit *criſtal*, *criſtallin*, *criſtalline*; Richelet, *criſtal*, *criſtalin*, *criſtaline*; Joubert & Fur. *criſtal*, *criſtallin*, *criſtalline*; Danet *cryſtal*, *cryſtalin*, *cryſtaline*. Il ſemble qu'il ſeroit mieux d'écrire ces mots avec un *y*; & *cryſtallin* avec deux *ll*, parce qu'il tire ſon origine du Latin *cryſtallus* & *cryſtallinus*.

Cryſtalliſation, ſ. f. t. de Lithologie, & de Chimie.

Cryſtalliſé, ée, part.

Cryſtalliſer, v. a. Réduire en cryſtal.

C-ſol-ut, ſ. m. t. de Muſique.

Cuba, ou Cube, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Cube, ſ. m. Corps ſolide à ſix faces égales.

Cubiculaire, ſ. m. Valet de chambre.

Cubique, adj. de tout genre. Qui apartient au cube.

Cubital, ale, adj. Qui apartient au coude.

Cuboïde, ſ. m. t. d'Anatomie.

Cuccing Imbroorbaſſi, ſ. m. Premier Écuyer du Grand Seigneur.

Cucubale, ſ. m. Plante.

Cucurbitacée, adj. de tout genre. t. de Botanique.

Cucurbitains, ſ. m. plur. Vers plats.

Cucurbite, ſ. f. t. de Chimie.

Cueille, ſ. f. t. de Marine.

Cueilleret, ſ. m. t. de Pratique.

Cueillete, ſ. f. Il ſe dit des fruits que l'on retire tous les ans d'une terre. En ce ſens il eſt vieux.

Cueilleur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ce proverbe: *Il eſt fait en cueilleur de pommes; elle eſt comme une cueilleuſe d'herbes.*

Cueilli, ie, part.

Cueillir, v. a. Détacher des fleurs ou des fruits.

Je cueille, tu cueilles, il cueille: nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. Je cueillis, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillerai, &c. Je cueillerois, &c. Cueille, cueillez. Que je cueille, &c. Que je cueilliſſe, &c. Cueillant.

Cueilloir, ſ. m. Petit panier d'oſier pour amaſſer les fruits.

Cuença, ſ. f. Sorte de laine qui vient d'une Ville d'Eſpagne, de laquelle elle a pris ſon nom.

Cuiller, ſ. m. Oiſeau.

On écrit auſſi *Cuillier*; mais cet *i* eſt auſſi inutile que dans *Cuillere*, qui va ſuivre, & d'où l'on a pris le nom de cet oiſeau.

Cuillere, ſ. f. Uteníle de table.

On écrivoit autrefois *Cuiller*;

& on prononçoit *Cuillé*; depuis on eſt convenu de prononcer l'*r*, comme dans *fer* & *mer*; & l'on a continué d'écrire *Cuillier* en prononçant *Cuilliere*; l'Académie écrit même encore *Cuiller*, en avertiſſant qu'il faut y prononcer l'*r*. Mais dans *le Dictionaire de Commerce*, Édition de 1741, on a mis *Cuillere*; on l'a mis de même dans *l'Apparat Royal*, Édition de Paris, 1765. La raiſon de cela eſt que dans les noms, la terminaiſon en *er*, *ler*, *ller*, eſt communément maſculine, & ſe prononce en *é*, & que pour la rendre féminine on y ajoute l'*e* muet, *ere*, *lere*, *llere*; *Conſeiller*, *Conſeillere*; *Marguiller*, *Marguillere*; *Roturier*, *Roturiere*; puis donc que le nom dont il s'agit, eſt féminin, & que l'on prononce *Cuilliere*, comme *Soupiere*, *Tourtiere*, *Poivriere*, il eſt naturel de l'écrire ainſi, au lieu qu'il eſt fort étrange d'écrire *Cuiller*, comme *Soulier*, *Délier*, *Écailler*, lorſqu'en effet on le prononce tout autrement. Le Dict. des Arts, Richelet & Joubert écrivent *Cuillier*. Pour moi j'éface l'*i*, parce que la double *ll* mouillant dans ce mot, elle a le même ſon qu'elle auroit, ſi elle précédoit un *i*. Ainſi il en doit être de ce mot comme du mot *Conſeiller*, que tout le monde écrit de cette ſorte, quoiqu'on prononce *Conſeillier*. D'ailleurs le mot *Cuillere* eſt plus conforme aux mots *Cuillerée* & *Cuilleron*, qui en ſont dérivés, & que preſque tous les Auteurs modernes écrivent de la même maniere que je l'écris.

Cuillerée, ſ. f. Plein une cuillere.

Cuilleron, ſ. m. C'eſt la partie creuſe de la cuillere.

Cuine, ſ. f. t. de Chimie.

Cuir, ſ. m. Peau d'animal.

Cuiraſſe, ſ. f. Partie de l'armure qui couvre le corps.

Cuiraſſé, ée, part.

Cuiraſſer, v. a. Revêtir d'une cuiraſſe.

Cuiraſſier, ſ. m. Cavalier armé de cuiraſſe.

Cuir-bouilli, ſ. m. t. de Gaînier & de Boutelier.

Cuire, v. a. & n. Préparer les alimens; cauſer une douleur aiguë.

Je cuis, tu cuis, il cuit: nous cuiſons, vous cuiſez, ils cuiſent. Je cuiſois, &c. J'ai cuit, &c. Je cuiſis, &c. Je cuirai, &c. Je cuirois, &c. Cuis, cuiſez. Que je cuiſe, &c. Que je cuiſiſſe, &c. Cuiſant. Ce verbe eſt neutre quand il ſignifie cauſer de la douleur.

Cuiſant, ante, adj. Âpre.

Cuiſine, ſ. f.

Cuiſiner, v. n.

Cuiſinier, iere, ſ. m. & f.

Cuiſſart, ſ. m. Armure de la cuiſſe.

Cuiſſe, ſ. f. Partie du corps.

Cuiſſon, ſ. f. Action de cuire.

Cuiſſot, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de vénaiſon.

Cuiſtre, ſ. m. Valet de Collége. L's ſe prononce.

Cuit, ite adj.

Cuite, ſ. f. Cuiſſon.

On écrit auſſi *Cuitte*; mais on prononce *Cuite*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Cuivre, ſ. m. Sorte de métal.

Cuivrete, ſ. f. Petite anche de cuivre.

Cul, ſ. m.

L'*l* ne ſe prononce point, & on la ſupprime dans les compoſés; comme *cu-levé*, *cu-bas*.

à Cul, façon de parler adverbiale.

Culaſſe, ſ. f. La partie de derriere d'une arme à feu.

Culbute, ſ. f. Saut de tête en bas.
Culbuté, ée, part.
Culbuter, v. a.
Cule, ſ. f. t. de Marine.
Culée, ſ. f. t. d'Architecture.
Culer, v. a. t. de Marine. Aller en arriere.
Culeron, ſ. m. t. de Sellier.
Culier, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Boyau culier.*
Culiere, ſ. f. t. d'Architecture.
Culmination, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Culot, ſ. m. Dernier-né. C'eſt auſſi ce qui reſte au fond d'un creuſet.
Culote, ſ. f. Partie de vêtement.
Culoté, ée, part.
Culoter, v. a. Donner la culote à un enfant.
Culotin, ſ. m. Enfant nouvélement en culote.
Culte, ſ. m. Hommage qu'on rend à Dieu ou à ſes Saints.
Cultivateur, ſ. m. Celui qui cultive.
Cultivé, ée, part.
Cultiver, v. a.
Culture, ſ. f.
Cumin, ſ. m. Plante.
Cumulatif, ive, adj. Qui ſe fait par accumulation.
Cumulativement, adv. t. de Droit.
Cumulé, ée, part.
Cumuler, v. a. t. de Juriſprudence. Aſſembler, réunir.
Cunéiforme, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Cunete ou Cuvete, ſ. f. t. de Fortification.
Cupidité, ſ. f. Deſir déréglé.
Cupidon, ou l'Amour, ſ. m. Fils de Mars & de Vénus.
Curable, adj. m. & f. Qui peut recevoir guériſon. Ce mot ne ſe dit guere qu'entre les Médecins, mais ſon contraire *incurable* eſt fort en uſage.
Curaca, ſ. m. Nom qu'on donne au Gouverneur du Pérou.
Curage, ſ. m. Nétoiment; & nom d'une Plante.
Curatele, ſ. f. Charge de Curateur.
Curateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt établi pour adminiſtrer les biens d'un mineur.
Curatif, ive, adj. t. de Médecine.
Curation, ſ. f. t. de Médecine.
Curchus, ſ. m. Faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.
Curcuma, ſ. m. Plante.
Cure, ſ. f. Soin d'une maladie. C'eſt auſſi le Bénéfice d'un Curé.
Curé, ſ. m. Prêtre commis au ſoin d'une Paroiſſe.
Curé, ée, part.
Cureau, ſ. m. t. de Tondeur de draps.
Cure-dent, ſ. m.
Curée, ſ. f. t. de Vénerie.
Cure-oreille, ſ. m.
Cure-pied, ſ. m. Inſtrument de fer crochu.
Curer, v. a. Nétoyer.
Curete, ſ. f. t. de Chirurgie.
Cureur, ſ. m. Celui qui nétoie.
Curial, ale, adj. Qui concerne une Cure.
Curie, ſ. f. Portion de Tribu chez les Romains.
Curieuſement, adv.
Curieux, euſe, adj.
Curion, ſ. m. Chef d'une Curie.
Curioſité, ſ. f.
Curmi, ſ. m. Boiſſon ſemblable à la Biere.
Curoir, ſ. m. t. de Laboureur.
Curon, ſ. m. t. de Labourage.
Curſeur, ſ. m. t. de Mathématique.
Curule, adj. Qui joint avec le mot *chaiſe*, étoit un ſiege d'ivoire, dont ſe ſervoient les Magiſtrats de Rome.

Curures, ſ. f. plur. Se dit de la boue d'un étang qu'on deſſeche.

Curviligne, adj. de tout genre. t. de Géométrie.

Curvité, ſ. f. t. de Géométrie.

Cuſcute, ſ. f. Plante.

Cuſſoné, ée, adj. t. de Marchand de bois.

Cuſtode, ſ. f. Rideau ou Pavillon.

Cuſtode, ſ. m. Supérieur de quelques Ordres Religieux.

Cuſtodial, ale, adj. Qui apartient au cuſtode.

Cuſtodie, ſ. f. La partie d'une Province de Cordeliers.

Cuſtodi-nos, ſ. m. Qui garde un Bénéfice pour un autre.

Cutanée, adj. de tout genre. Qui apartient à la peau.

Cuvage, ſ. m. Lieu où l'on met les cuves.

Cuve, ſ. f. Grand vaiſſeau de vendange.

Cuvé, ée, part.

Cuvée, ſ. f. Vin que contient une cuve.

Cuvelage, ſ. m. t. de Mineur.

Cuver, v. n. Il ne ſe dit que du vin qu'on laiſſe dans la cuve avec la grape, durant quelques jours, pour ſe faire.

Cuvette, ſ. f. Petite cuve de cuivre, d'argent, &c.

Cuvier, ſ. m. Cuve de leſſive.

Cy, adv. de lieu : V. *Ci.*

Quelques-uns écrivent l'adverbe *ci* avec un *y* : mais ils ne peuvent apuier d'aucune raiſon une Orthographe ſi contraire à nos Principes.

Cybele, ſ. f. Mere des Dieux. Le pain lui étoit conſacré.

On écrit auſſi *Cybelle* ; mais on prononce *Cybele*, & ce nom vient du Latin *Cybele.*

Cyclamen, ſ. m. Plante. On y prononce l'*n.*

Cyclamor, ſ. m. t. de Blaſon.

Cycle, ſ. m. Révolution ou cercle d'années.

Cyclique, adj. Il ſe dit des petits Poëtes de chanſons.

Cyclopes, ſ. m. plur. Ouvriers qui travailloient ſous Vulcain pour forger les foudres de Jupiter.

Cygne, ſ. m. Gros oiſeau aquatique.

Le *g* ne ſert ici qu'à faire mouiller l'*n.*

Cylindre, ſ. m. Corps ſolide, long & rond.

Cylindrique, adj. de tout genre. Qui a la forme d'un cylindre.

Cymaiſe, ſ. f. t. d'Architecture.

Cymbalaire, ſ. f. Plante.

Cymbale, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Cyme, ſ. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, &c.

Ce mot vient du Latin *cyma*, comme on peut le voir dans Charles Eſtienne, Budée, & tous les bons Auteurs. Il ſignifie proprement en Grec, la *tige*, le *germe*, la *pouſſe* ; & comme cette ſignification eſt bien différente de celle de *Sommet*, que les Latins appeloient *Cacumen*, Danet & le P. Monet ont cru devoir les différencier dans l'Orthographe en écrivant *cyme*, tige ; & *cime*, ſommet. Mais dans l'uſage de notre langue, la *cyme*, même en parlant des plantes, ne ſe dit que du ſommet : l'Académie écrit donc également la *cime* des montagnes, & la *cime* des arbres : mais l'étymologie tirée du Grec demande que l'on conſerve dans l'un & l'autre l'*y.*

Cynique, adj. Épithete d'une ſecte de Philoſophes impudens.

Cynogloſſe, ſ. f. Plante.

Cynthie, ſ. f. Surnom de Diane.
Cynthius, ſ. m. Surnom d'Apollon.
Cyprès, ſ. m. Arbre.
Cyprès-petit, ſ. m. Plante.
Cypris, ſ. f. Surnom de Vénus, & Iſle qui lui eſt conſacrée.
Cyſthépatique, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Cyſtiques, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.
Cythérée, adj. m. & f. Épithete qui ſe donne à Vénus. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour Vénus.
Cytiſe, ſ. m. Arbriſſeau.
Cyzicene, ſ. m. Grande ſalle chez les Grecs.
Czar, Czarine, ſ. m. & f. Empereur & Impératrice de la Moſcovie.

D, *Subſtantif maſculin, quatrieme Lettre de l'Alphabet.*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyele, ſe prononce quelquefois comme un *t*: *C'eſt un grand afronteur; le froid eſt extrême.*

Da, Particule qui ne ſe met jamais qu'après une affirmative, ou une négative: *Oui-da; nenni-da.* Il eſt du ſtyle familier: On écrivoit anciénement *dea.*

Daalder, eſpece d'argent de Hollande, de valeur de trente ſols chez les Hollandois, & le petit écu de France.

D'abord, adv. V. *Abord.*

Dabouis, ſ. m. Toile de coton qui ſe fabrique aux Indes Orientales.

Dactyle, ſ. m. t. de Proſodie.

Dactyliomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par les anneaux.

Dactylique, adj. Qui apartient au dactyle.

Dactylonomie, ſ. f. Science de compter par les doigts.

Dada, ſ. m. t. enfantin qui ſignifie *un cheval.*

Dadais, ſ. m. Nigaud. Il eſt du ſtyle familier.

Dâgon, ſ. m. Nom de l'Idole des Philiſtins.

On y prononce l'*a* long & ouvert.

Dagorne, ſ. f. Vache à qui on a rompu une de ſes cornes.

Dague, ſ. f. Poignard.

Dagué, ée, part.

Daguer, v. a. Fraper de la dague. Il eſt vieux. Il eſt quelquefois n. & c'eſt alors un t. de Fauconerie & de Vénerie.

Dagues, ſ. f. plur. Premier bois du cerf.

Daguet, ſ. m. Jeune cerf.

Daigner, v. n. S'abaiſſer juſqu'à vouloir bien. Il eſt toujours ſuivi d'un infinitif.

Daillots, ſ. m. plur. t. de Marine.

Daim, ſ. m. Bête fauve. Au f. *Daine.*

Daintiers, ſ. m. plur. t. de Vénerie.

Dais, ſ. m. Eſpece de Poële en forme de ciel de lit.

Dalle, ſ. f. Tablete de pierre. Voyez auſſi *Darne.*

Dalmatique, ſ. f. Eſpece de tunique.
Dalot, ſ. m. t. de Marine.
Dam, ſ. m. t. de Théologie.
On prononce *Dan*.
Damas, ſ. m. Étoſe de ſoie à fleurs.
Damaſonium, ſ. m. Plante.
Damaſquete, ſ. f. Eſpece d'étoſe fabriquée à Veniſe.
Damaſquiné, ée, part.
Damaſquiner, v. a. Enchaſſer de l'or ou de l'argent dans du fer.
Damaſquineur, ſ. m. Qui damaſquine.
Damaſquinure, ſ. f. Travail du damaſquineur.
Damaſſé, ée, part. Il ſe dit du linge de table qui eſt à fleurs ou à perſonages.
Damaſſer, v. a. Fabriquer en façon de Damas.
Damaſſeur, ſ. m. Qui damaſſe.
Damaſſure, ſ. f.
Dame, ſ. f. Titre des femmes de qualité, &c.
Dame, eſpece d'adverbe du ſtyle familier.
Damé, ée, part.
Dame-jeanne, ſ. f. Eſpece de groſſe bouteille. Il eſt du ſtyle familier.
Damer, v. a. Il ſe dit en parlant du jeu de Dames.
Dameret, ſ. m. Jeune homme qui fait le beau, & qui cherche à plaire aux Dames.
Damier, ſ. m. Échiquier à quarés blancs & noirs.
Damnable, adj. de tout genre. Digne de damnation.
L'*m* a dans ce mot le ſon de l'*n*, ou plutôt elle s'y perd, auſſi bien que dans tous les dérivés du verbe *damner*; & la premiere ſyllabe eſt longue : *Dânable*.
Damnablement, adv. D'une maniere damnable.
Damnation, ſ. f.
Damné, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt.
Damner, v. a.
Damoiſeau, Damoiſel, ſ. m. Titre qu'on donnoit autrefois à de jeunes Princes.
Damoiſelle, ſ. f. t. de Palais. Hors de cet uſage on dit toujours *Demoiſelle* : V. *Demoiſelle*.
Danaïdes, ſ. f. plur. Cinquante ſœurs qui épouſerent leurs cinquante couſins-germains.
Danché, ée, adj. t. de Blaſon.
Dandin, ine, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier. Sot, niais.
Dandiner, v. n. Branler le corps comme un niais.
Danger, ſ. m. Péril, riſque.
Dangereuſement, adv. avec danger.
Dangereux, euſe, adj. Qui met en danger.
Dank, ou Danck, ſ. m. Monoie d'argent qui a cours en Perſe, & qui revient à notre gros.
Danois, oiſe, ſ. m. & f. Qui habite le Danemarck.
Dans, Prépoſition de lieu & de temps.
Danſe, ſ. f. Mouvement cadencé.
Danſé, ée, part.
Danſer, v. n.
Danſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui danſe.
Dantzick-hor, ſ. m. Monoie d'argent qui ſe fabrique à Dantzic.
Dantzicois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dantzic.
Danube, ſ. m. Nom du plus grand fleuve de l'Europe.
Daphné, ſ. m. nom d'un Fauxbourg d'Antioche, dans lequel il y avoit un Temple & un Oracle fameux d'Apollon.
Daphné, ſ. f. Fille du fleuve Pénée.
Daphnis, ſ. m. Berger, fils de Mercure.
D'après, ſorte de prépoſition attribuée à la Peinture.

Dard, ſ. m. Javelot; poiſſon de riviere.

Dardanaire, ſ. m. Uſurier.

Dardanelles, ſ. f. plur. Nom de deux Châteaux ſitués ſur le détroit de Gallipoli, à peu de diſtance de Conſtantinople.

Dardanus, ſ. m. Fils de Jupiter.

Dardé, ée, part.

Darder, v. a. Jeter avec la main une arme pointue.

Dardeur, ſ. m. Qui darde.

Dariabadis, ſ. m. Toile de coton qu'on tire de Surate.

Daridas, ſ. m. Sorte de taſetas des Indes.

Darins, ſ. m. Toiles de chanvre qui ſe fabriquent en Champagne.

Dariole, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Dariolete, ſ. f. t. dont on ſe ſert pour ſignifier une ſuivante, qui s'entremet des galanteries de ſa maîtreſſe. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

Darique, ſ. f. Ancienne monoie des Perſes.

Darnamas, ſ. m. C'eſt la meilleure ſorte de coton qui vient de Smyrne.

Darne, ſ. f. Tranche de poiſſon.

On dit auſſi *Dalle*: l'Académie préfere *Darne*.

Darſe, ſ. f. La partie d'un Port de mer la plus avancée dans la Ville.

Dartre, ſ. f. Maladie de la peau.

Dartreux, euſe, adj.

Daſſeri, ſ. m. Miniſtre de la Religion aux Indes.

Dataire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.

Date, ſ. f.

Daté, ée, part.

Dater, v. a. Mettre la date.

Daterie, ſ. f. Juriſdiction à la Cour de Rome.

Datif, ſ. m. t. de Grammaire.

Dation, ſ. f. t. de Droit.

Dative, adj. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Tutele dative*.

Datte, ſ. f. Le fruit du Palmier.

Dattier, ſ. m. Arbre qui porte les dattes: c'eſt le même que le Palmier.

Dature, ſ. f. Plante.

Daube, ſ. f. t. de Cuiſine.

Daubé, ée, part.

Dauber, v. a. Il eſt bas. Batre à coups de poing. Railler.

Daubeur, ſ. m. Qui daube.

Daucus, ſ. m. Plante.

Daugrebot, ſ. m. Petit vaiſſeau à un pont, dont ſe ſervent les Hollandois pour la pêche.

Dauphin, ſ. m. Poiſſon.

DAUPHIN, ſ. m. Titre que l'on donne à l'Héritier préſomptif de la Couronne de France.

DAUPHINE, ſ. f. Épouſe du DAUPHIN.

Dauphine, ſ. f. Étoffe.

Daurade, V. *Dorade*.

D'autant, adv. A proportion.

D'autant mieux, adv. de comparaiſon.

D'autant plus, adv. de comparaiſon.

D'autant que, conjonction. Il ne ſe dit guere qu'en ſtyle de Pratique & de Chancélerie.

Davantage, adj. Plus.

Davier, ſ. m. Inſtrument de Dentiſte.

De, Prépoſition ſervant à marquer le génitif ou l'ablatif, ſoit ſeule, ſoit avec l'article. Mais au maſculin, au lieu de dire *de le*, on dit *du*; & au plurier au lieu de dire *de les*, on dit *des*

Dé, ſ. m. Petit cube d'os ou d'ivoire. Au plur. *Dés*. C'eſt auſſi un petit inſtrument dont ſe ſervent les femmes pour coudre.

Débâclage, ſ. m. Action de débâcler.

Débâcle, ſ. m. Action de débaraſſer un Port. C'eſt auſſi la rupture des glaces.

Débâclé, ée, part.

Débâclement, ſ. m. Débâcle.

Débâcler, v. a. Débaraſſer; ouvrir. Au neutre il ſe dit d'une riviere dont les glaces vienent à ſe rompre.

Débâcleur, ſ. m. Officier qui commande ſur les Ports.

Dans ces ſix mots l'*a* eſt long, & l'Académie leur donne le circonflexe.

Débagoulé, ée, part.

Débagouler, v. a. Il eſt très-bas. Dire tout ce qui vient à la bouche.

Déballage, ſ. m. *Aſſiſter au déballage d'une balle de Livres, &c.*

Déballer, v. a. Défaire une balle.

On prononce *Débaler* & *Débalage*. On y conſerve les deux *l*, à cauſe de l'ancien uſage qui fait écrire *balle*.

Débandade, ſ. f. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe, *à la débandade*, façon de parler adverbiale, qui ſignifie en déſordre.

Débandé, ée, part.

Débandement, ſ. m. Action de ſe débander.

Débander, v. a. Détendre.

Débanquer, v. a. t. de Jeu.

Débaptiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Il ſe feroit plutôt débaptiſer que de faire telle choſe.*

Débarbouillé, ée, part.

Débarbouiller, v. a. Il ne ſe dit guere que du viſage: V. Préf. let. *ii.*

Débarcadour, ſ. m. t. de Marine.

Débardage, ſ. m. t. de Marchand de bois.

Débardé, ée, part.

Débarder, v. a. Décharger le bois de deſſus les bateaux.

Débardeur, ſ. m. Qui débarde.

Débarqué, ée, part.

Débarquement, ſ. m.

Débarquer, v. n. Sortir d'un vaiſſeau.

Débaraſſé, ée, part.

Débaraſſer, v. a. Ôter l'embaras.

Débâré, ée, part.

Débârer, v. a. Ôter la bâre.

On écrit auſſi *Débarrer* & *Débarraſſer*: mais on prononce *Débârer* & *Débaraſſer*.

Débat, ſ. m. Conteſtation.

Débâté, ée, part.

Débâter, v. a. Ôter le bât.

Débats, ſ. m. plur. t. de Palais.

Débatre, v. a. Conteſter, diſputer. Il ſe conjugue comme *Batre*. On dit auſſi, ſe débatre, s'agiter.

On écrit auſſi *Débattre*, ſelon l'ancien uſage qui faiſoit écrire *battre*: mais ce doublement incommode beaucoup dans la conjugaiſon de ce verbe, où il eſt entiérement inutile, n'étant jamais prononcé.

Débatu, ue, part.

Débauche, ſ. f. Déréglement.

Débauché, ée, part. & ſ.

Débaucher, v. a. Jeter dans le vice.

Débaucheur, euſe, ſ. m. & f. Qui débauche.

Débentur, ſ. m. Mot Latin francisé, dont on ſe ſert à la Chambre des Comptes.

Débet, ſ. m. t. de Finance.

Débifé, ée, part.

Débifer, v. a. Afoiblir. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Être tout débifé.*

Débile, adj. de tout genre. Foible. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de l'homme.

Débilement, adv. D'une maniere débile.

Débilitation, ſ. f. Action par laquelle on devient foible.
Débilité, ſ. f. Foibleſſe.
Débilité, ée, part.
Débiliter, v. a. Afoiblir.
Débillardé, ée, part.
Débillardement, ſ. m. t. de Charpenterie.
Débillarder, v. a. t. de Charpenterie.
Débiller, v. a. Détacher des chevaux qui tirent des bateaux ſur les rivieres.
Débit, ſ. m. Vente.
Débitant, ſ. m. Qui vend en détail.
Débité, ée, part.
Débiter, v. a. Vendre.
Débiteur, euſe, ſ. m. & f. Qui débite. Il ne ſe dit qu'au figuré, & en mauvaiſe part.
Débiteur, trice, ſ. m. & f. Qui doit.
Débitis, ſ. m. t. de Chancélerie.
Déblai, ſ. m. Dégagement. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *Voilà un beau déblai.*
Déblayé, ée, part.
Déblayer, v. a. Débaraſſer. Il ſe dit des choſes & des perſones qui incommodent. Il eſt familier.
Déboire, ſ. m. Dégoût ; déplaiſir.
Déboîté, ée, part.
Déboîtement, ſ. m. Il ſe dit des os qui ſont déplacés ou diſloqués.
Déboîter, v. a. Il ne ſe dit proprement que des os déplacés.
Débondé, ée, part.
Débonder, v. a. Il eſt auſſi n. Ôter la bonde ; ou ſortir avec impétuoſité.
Débondoner, v. a. Ôter le bondon.
Débonaire, adj. de tout genre. Doux & bienfaiſant. Il n'eſt d'uſage dans le ſtyle sérieux qu'en parlant des Princes.
Débonairement, adv. Avec bonté. Il vieillit.
Débonaireté, ſ. f. Bonté, douceur. Il eſt de peu d'uſage.
On écrit auſſi *Débonnaire*, &c. mais on prononce *Débonaire*, &c.
Débord, ſ. m. Ce qui paſſe au delà du bord. C'eſt auſſi un t. de Médecine.
Débordé, ée, part.
Débordement, ſ. m. Action de déborder.
Déborder, v. a. & n. Ôter le bord ; ou ſortir du bord.
Débordoir, ſ. m. Outil de Plombier.
Déboſſé, ée, part.
Déboſſer, v. a. t. de Marine.
Déboté, ée, part.
Déboter, v. a. On le dit auſſi ſubſtantivement : *Le déboter du Roi.*
Débouché, ſ. m. Moyen ; expédient.
Débouché, ée, part.
Débouchement, ſ. m. Action de déboucher ; Expédient à cet effet.
Déboucher, v. a.
Débouclé, ée, part.
Déboucler, v. a. Ôter la boucle.
Débouilli, ſ. m. t. de Teinturier.
Débouilli, ie, part.
Débouillir, v. a. t. de Teinturier.
Débouquement, ſ. m. Action de débouquer.
Débouquer, v. n. t. de Marine.
Débourbé, ée, part.
Débourber, v. a. Ôter la bourbe.
Débourgeoiſer, v. a. Faire perdre à quelqu'un les manieres bourgeoiſes.
Débourer, v. a. Il ſignifie au propre, ôter la boure ; mais il n'eſt guere d'uſage qu'au figuré. Inſtruire ; former quelqu'un. Il eſt auſſi n. paſ.
Déboursé, ée, part. & ſ. m.
Débourſement, ſ. m. Action de débourſer.
Débourſer, v. a. Tirer de l'argent de ſa bourſe.

Debout, adv. Sur pied.
Débouté, ée, part.
Débouter, v. a. t. de Pratique.
Déboutoné, ée, part.
Déboutoner, v. a. Ôter les boutons.
Débraillé, ée, part.
Débrailler, ſe débrailler, v. n. paſ.
Débredouillé, ée, part.
Débredouiller, v. a. t. du Jeu de Trictrac.
Débridé, ée, part.
Débridée, ſ. f. t. d'Hôtélerie. C'eſt le prix qu'on paye pour un cheval, lorſqu'on ne s'y arrête que le temps de ſon diner.
Débrider, v. a. Ôter la bride.
ſans Débrider : Tout de ſuite. Il eſt familier.
Débris, ſ. m. plur. Reſtes.
Débrouillé, ée, part.
Débrouillement, ſ. m.
Débrouiller, v. a. Démêler.
Débrutaliſé, ée, part.
Débrutaliſer, v. a. Ôter la brutalité.
Débruti, ie, part.
Débrutir, v. a. Il ſe dit principalement des glaces de miroir.
Débûcher, v. n. t. de Vénerie. Sortir du bois. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Débuſqué, ée, part.
Debuſquer, v. a. Chaſſer quelqu'un d'une place qu'il occupe.
Début, ſ. m.
Débuté, ée, part.
Débuter, v. n. Il eſt auſſi v. a. & ſignifie *ôter du but.*
Deçà, prépoſition. Deçà & delà ; au deçà ; de deçà ; en deça. *Acad. Dan. Rich.*
Décacheté, ée, part.
Décacheter, v. a.
Décade, ſ. f. Ouvrage diviſé en dix parties.
Décadence, ſ. f. Déclin, chûte.
Décagone, ſ. m. Qui a dix angles.
Décaiſé, ée, part.
Décaiſſer, v. a.
Décalogue, ſ. m. Les dix Commandemens de Dieu.
Décalquer, v. a. t. de Peintre & de Graveur.
Décaméron, ſ. m. Ouvrage qui contient les actions de dix journées.
C'eſt par corruption qu'on le prononce ainſi, le vrai mot ſeroit *Déca-éméron* ; car il vient du Latin *Dechemeron.*
Décampé, ée, part.
Décampement, ſ. m.
Décamper, v. n. Lever le camp.
Décanat, ſ. m. Dignité de Doyen.
Décantation, ſ. f. t. de Chimie.
Décanté, ée, part.
Décanter, v. a. t. de Chimie.
Décapé, ée, part.
Décaper, v. a. t. de Chimie & de Marine.
Décapité, ée, part.
Décapiter, v. a. Couper la tête.
Décarelé, ée, part.
Décareler, v. a. Ôter les câreaux.
Décaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Décaſtile* ; car il vient du Latin *Decaſtylus.*
Décaſyllabe, adj. de tout genre. t. de Grammaire.
Décédé, ée, part.
Décéder, v. n. Il ne ſe dit que des perſones. Mourir.
Déceindre, v. a. Ôter une ceinture.
Déceint, einte, part.
Décélement, ſ. m. Action de déceler.
Décelé, ée, part.
Déceler, v. a. Découvrir ce qui eſt caché.
Obſervez que l'*e* de la ſeconde ſyllabe reſte muet tant que la troiſieme ſe prononce ; mais ſi la troiſieme devient muete, la ſeconde ſe prononce, & prend l'ac-

cent, quand elle n'eſt pas pénultieme. Ainſi la ſeconde ſe prononce, quoique ſans accent, dans ces quatre perſones : *Je décele, tu déceles, il décele ; ils décelent* ; elle reſte muete dans celles-ci : *nous décelons, vous décelez. Je décelois*, &c. *Je décelai*, &c. Mais elle ſe prononce & prend l'accent dans celles-ci : *Je décélerai*, &c. *Je décélerois*, &c.

Décembre, ſ. m. Douzieme mois de l'année.

Décemment, adv. Avec décence.

Décemvir, ſ. m. Magiſtrat des Romains.

Décemvirat, ſ. m. Dignité de Décemvir.

Décence, ſ. f. Honêteté.

Décennaire, adj. m. & f. Qui procede par dix.

Décennal, ale, adj. Qui dure dix ans.

Décent, ente, adj. Honête.

Déception, ſ. f. Tromperie. Il n'eſt guere d'uſage qu'au Palais.

Décerné, ée, part.

Décerner, v. a. Ordoner juridiquement.

Décès, ſ. m. V. Préf. let. *d*. Mort naturele d'une perſone.

Décevant, ante, adj. Qui trompe.

Décevoir, v. a. Tromper adroitement.

Je déçois, tu déçois, il déçoit : nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c. Je décevrois, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçuſſe, &c.

Déchagriné, ée, part.

Déchagriner, v. a. Réjouir.

Déchaîné, ée, part.

Déchaînement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le figuré, & ſignifie *emportement extrême.*

Déchaîner, v. a.

Déchalandé, ée, part.

Déchalander, v. a. Faire perdre les chalands.

Déchanter, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Rabatre de ſes prétentions.

Déchaperoné, ée, part.

Déchaperoner, v. a. t. de Fauconerie.

Décharge, ſ. f.

Déchargé, ée, part.

Déchargement, ſ. m. Action de décharger.

Décharger, v. a. Ôter la charge.

Déchargeur, ſ. m.

Décharmé, ée, part.

Décharmer, v. a. Ôter un charme à quelqu'un.

Décharné, ée, part.

Décharner, v. a. Ôter la chair.

Décharpi, ie, part.

Décharpir, v. a. Ce mot eſt bas. Séparer deux perſones qui ſe batent.

Déchaſsé, ée, part.

Déchaſſer, v. a. t. de différens Ouvriers.

Déchaumé, ée, part.

Déchaumer, v. a. t. d'Agriculture.

Déchauſsé, ée, part.

Déchauſſement, ſ. m.

Déchauſſer, v. a.

Déchauſſoir, ſ. m. t. de Dentiſte.

Déchéance, ſ. f. Perte d'un droit.

Déchet, ſ. f. Diminution, perte.

Déchévelé, ée, part.

Déchéveler, v. a. Décoëfer une femme en la tirant aux cheveux.

On dit auſſi *Décheveler* ; parce qu'on dit *Cheveux*, avec un *e* muet : mais le bon uſage n'admet point deux *e* muets de ſuite : le ſecond fait prononcer le premier & lui donne l'accent, comme on vient de le voir au mot *Déceler.*

Déchifrable, adj. m. & f. Que l'on peut déchifrer.

Déchifré, ée, part.
Déchifrement, ſ. m. Il ſe dit de l'action de déchifrer, & de la choſe même qui eſt déchifrée.
Déchifrer, v. a.
Déchifreur, ſ. m.
Déchiqueté, ée, part.
Déchiqueter, v. a. Couper en petits morceaux.
Déchiqueteur, euſe, ſ. m. & f.
Déchiqueture, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des taillades qu'on fait à une étoffe.
Déchirage, ſ. m. On appele à Paris *bois de déchirage*, celui qui provient des vieux bateaux.
Déchiré, ée, part.
Déchirement, ſ. m. Action de déchirer.
Déchirer, v. a. Rompre, mettre en pieces.
Déchireur, ſ. m.
Déchirure, ſ. f.
Déchoir, v. n. Diminuer peu à peu. Je déchois, &c. nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Je déchus, &c. Je déchérai, &c. Je déchérois, &c. Que je déchoie, &c. Que nous déchoyons, &c. Que je déchuſſe, &c.
On écrivoit autrefois *Décheoir*; delà venoit, *nous déchéons*, *vous déchéez*; mais ces mots ne ſont plus uſités: l'Académie les ſupprime.
Déchoué, ée, part.
Déchouer, v. a. t. de Marine. Remettre à flot un vaiſſeau échoué.
Déchu, ue, part. de *Déchoir*.
Décidé, ée, part.
Décidément, adv. D'une maniere décidée.
Décider, v. a. Déterminer.
Décillé, ée, part.
Déciller, v. a. Ouvrir les cils des ieux. Il ne ſe dit que des ieux. On écrit auſſi *Deſſiller*, mais abuſivement, puiſqu'il vient de *cils*.
Décimable, adj. Sujet aux décimes.
Décimal, ale, adj. Qui regarde les Décimes.
Décimateur, ſ. m. Il ne ſe dit que de celui qui a droit de lever la dîme dans une Paroiſſe.
Décimation, ſ. f. Action de décimer.
Décime, ſ. f.
Décimé, ée, part.
Décimer, v. a. Prendre le dixieme.
Décimes, ſ. f. plur. Ce que les Bénéficiers payent tous les ans au Roi.
Décintré, ée, part.
Décintrer, v. a. t. de Maçonerie.
Décintroir, ſ. m. Inſtrument de Maçon.
Déciré, ée, part.
Décirer, v. a. Ôter la cire.
Déciſif, ive, adj. Qui décide.
Déciſion, ſ. f. Jugement.
Déciſionaire, ſ. m. Qui décide avec aſſurance.
Déciſivement, adv. D'une maniere déciſive.
Déciſoire, adj. m. t. de Pratique.
Décizelé, ée, part.
Décizeler, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Déclamateur, ſ. m.
Déclamation, ſ. f.
Déclamatoire, adj.
Déclamé, ée, part.
Déclamer, v. a. Parler en public; invectiver.
Declaratif, ive, adj. t. de Pratique.
Déclaration, ſ. f.
Déclaratoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Déclaré, ée, part.
Déclarer, v. a. Manifeſter.
Déclenché, ée, part.
Déclencher, une porte, v. a. Lever la clenche.

Déclic, ſ. m. Machine qui ſert à enfoncer les pieux.

Déclin, ſ. m. Décadence; fin.

Déclinable, adj. t. de Grammaire & d'Aſtronomie.

Déclinaiſon, ſ. f.

Déclinant, adj. m. Il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe: *Cadran déclinant.*

Déclinatoire, adj. & ſ. m. t. de Pratique. C'eſt auſſi un inſtrument de Géométrie.

Décliné, ée, part.

Décliner, v. n. & a. Pencher, c'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Déclive, adj. m. & f. Ce qui eſt en pente.

Déclivité, ſ. f. Situation d'une choſe qui eſt en pente.

Déclore, v. a. Ôter la clôture.

Déclos, ôſe, part.

Décloué, ée, part.

Déclouer, v. a.

Décoché, ée, part.

Décochement, ſ. m. Action de décocher.

Décocher, v. a. Tirer une fleche.

Décoction, ſ. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des drogues ou des ſimples.

Décoëfé, ée, part.

Décoëfer, v. a. Ôter la coëfure.

Décognoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Décolé, ée, part.

Décolement, ſ. m. Action de décoler.

Décoler, v. a. Couper le cou; ou ſéparer ce qui étoit colé.

On écrit auſſi *Décoller*, parce qu'il vient du Latin *Collum* dans le premier ſens, & *Colla* dans le ſecond ſens. Mais on prononce *Décoler.*

Décoleur, t. de Pêche de morue.

Décoloré, ée, part.

Décolorer, v. a. Ôter la couleur.

Décollation, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage que pour ſignifier le Martyre de Saint-Jean-Baptiſte.

Décolté, ée, part.

Décolter, v. a. Découvrir la gorge.

Décombré, ée, part.

Décombrer, v. a. Ôter les décombres.

Décombres, ſ. m. plur. Anciens & mauvais matériaux, & ordures qui reſtent de la démolition d'un bâtiment.

Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot, font un ſolécisme. Le vieux mot *encombrer* ſignifie *boucher* un paſſage, embaraſſer un chemin: *décombrer* ſignifie le contraire. Ces mots vienent de *combri*, qui ſignifie des arbres ou branches d'arbres coupés qui embaraſſent les chemins. Voyez du Cange au mot *combri.*

Décomposé, ée, part.

Décompoſer, v. a. Diſſoudre un corps.

Décompoſition, ſ. f. Action de décompoſer.

Décompoté, ée, part.

Décompoter, v. a. t. d'Agriculture.

Décompte, ſ. m. Ce qu'on doit rabatre ſur une ſomme.

Décompté, ée, part.

Décompter, v. a. Rabatre; faire le décompte.

Déconcert, ſ. m. Méſintelligence.

Déconcerté, ée, part.

Déconcerter, v. a. Troubler.

Déconfire, v. a. Défaire les ennemis.

Déconfit, ite, part.

Déconfiture, ſ. f. Défaite des ennemis. Il eſt vieux.

Déconfort, ſ. m. Déſolation. Il eſt vieux.

Déconforté, ée, part.

Déconforter, v. a. Déſoler.

Déconſeillé, ée, part.
Déconſeiller, v. a. Diſſuader.
Décontenancé, ée, part.
Décontenancer, v. a. Faire perdre contenance.
Déconvenue, ſ. f. Malheur. Il eſt vieux.
Décorateur, ſ. m.
Décoration, ſ. f. Embéliſſement.
Décordé, ée, part.
Décorder, v. a. Défaire une corde.
Décoré, ée, part.
Décorer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des théâtres, des places, & des autres lieux publics.
Décortication, ſ. f. Action d'écorcer.
Décorum, ſ. m. t. purement Latin, qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Garder le décorum.* Il eſt du ſtyle familier.
Découché, ée, part.
Découcher, v. a. & n. Coucher hors de chez ſoi ; ou Obliger quelqu'un de quiter ſon lit.
Découdre, v. a. Il ſe conjugue comme *Coudre.*
Découlant, ante, adj.
Découlement, ſ. m.
Découler, v. n. Il ne ſe dit que des choſes liquides qui tombent peu à peu & de ſuite.
Découpé, ée, part.
Découper, v. a.
Découpeur, euſe, ſ. m. & f. Qui découpe.
Découplé, ée, part.
Découpler, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des chiens courans.
Découpure, ſ. f.
Découragé, ée, part.
Découragement, ſ. m.
Décourager, v. a.
Décours, ſ. m. Diminution de lumiere dans le cours de la lune.
Découſu, ue, part.
Découſure, ſ. f.
Découvert, erte, part.
à Découvert, adv.
Découverte, ſ. f.
Découvrir, v. a. Il ſe conjugue comme *Couvrir.*
Décraſé, ée, part.
Décraſſer, v. a. Ôter la craſſe.
Décrédité, ée, part.
Décréditement, ſ. m. Action de décréditer.
Décréditer, v. a. Ôter le crédit.
Décrépit, ite, adj. Fort vieux.
Décrépitation, ſ. f. t. de Chimie.
Décrépité, ée, part.
Décrépiter, v. a. t. de Chimie.
Décrépitude, ſ. f. Âge décrépit.
Décret, ſ. m. Ordonance.
Décrétale, ſ. f. Lettre du Pape.
Décrété, ée, part.
Décréter, v. a. t. de Palais.
Décreuſer, v. a. V. *Décruſer.*
Décri, ſ. m. Cri public qui interdit l'uſage de quelque choſe ; diminution de réputation.
Décrié, ée, part.
Décrier, v. a. Ôter la réputation.
Décrire, v. a. Il ſe conjugue comme *Écrire.* Repréſenter.
Décrit, ite, part.
Décroché, ée, part.
Décrocher, v. a.
Décroire, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *Croire*, & il eſt du ſtyle familier.
Décroiſſement, ſ. m. Diminution.
Décroître, v. n. Diminuer.
Décroté, ée, part.
Décroter, v. a.
Décroteur, ſ. m.
Décrotoire, ſ. f. Broſſe pour décroter.
Décrouté, ée, part.
Décrouter, v. a. t. de Vénerie. On dit auſſi *décrouter un paté.*
Décrû, ûe, part. de *Décroître.*

Décrué, ée, part.

Décruer, v. a. t. de Teinture. Leſſiver le fil écru.

Décrûment, ſ. m. Action de décruer.

On écrit auſſi *Décruement*; mais on prononce *Décrûment*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Décrusé, ée, part.

Décruſement, ſ. m. Action de décruſer.

Décruſer, v. a. t. de Teinturier. Préparer des cocons de ſoie.

On écrit auſſi *Décreuſer*; mais l'Académie préfere *Décruſer*.

Déçu, ue, part. de *Décevoir*.

Décuire, v. a. Il ne ſe dit guere que des ſirops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils ſont trop cuits.

Décuit, ite, part.

Décuple, ſ. m. Dix fois autant.

Décurie, ſ. f. Bande de dix perſonnes.

Décurion, ſ. m. Chef d'une Décurie.

Décuſſation, ſ. f. t. de Géométrie.

Décuver, v. a. Tirer le vin du Tonneau.

Dédaigné, ée, part.

Dédaigner, v. a. Mépriſer.

Dédaigneuſement, adv. Avec dédain.

Dédaigneux, euſe, adj. Qui marque du dédain.

Dédain, ſ. m. Mépris.

Dédale, ſ. m. Labyrinthe.

Dédale, nom d'un Ouvrier ſi ingénieux & ſi adroit, qu'il faiſoit des ſtatues mouvantes.

Dédamer, v. n. t. du Jeu de Dames.

Dedans, adv. de lieu.

Dedans, ſ. m. Partie intérieure.

Dédicace, ſ. f. Conſécration.

Dédicateur, ſ. m. Auteur qui dédie un Livre.

Dédicatoire, adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'avec *Épître*.

Dédié, ée, part.

Dédier, v. a. Conſacrer.

Dédire, v. a. Déſavouer. Il fait à la ſeconde perſone du pluriel du préſent de l'indicatif, *vous dédiſez*: à l'égard du reſte il ſe conjugue comme *Dire*.

Dédit, ite, part.

Dédit, ſ. m. Rétractation.

Dédomagé, ée, part.

Dédomagement, ſ. m.

Dédomager, v. a. Réparer le domage.

On écrit auſſi *Dommage*, & en conſéquence *Dédommager*; mais on prononce *Domage* & *Dédomager*.

Dédoré, ée, part.

Dédorer, v. a. Ôter la dorure.

Dédoublé, ée, part.

Dédoubler, v. a. Ôter la doublure.

Déduction, ſ. f. Souſtraction; narration.

Déduire, v. a. Rabatre; raconter.

Déduit, ite, part.

Déduit, ſ. m. Divertiſſement; plaiſir. Il ne ſe dit que dans le ſtyle badin.

Déeſſe, ſ. f. Fauſſe Divinité.

Défâché, ée, part.

Défâcher, ſe Défâcher, v. récipr. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes proverbiales: *S'il eſt fâché, qu'il ſe défâche.*

Défaillance, ſ. f. Foibleſſe.

Défaillant, ante, ſ. m. & f. t. de Palais.

Défaillir, v. n. Tomber en défaillance.

Ce verbe n'eſt plus guere uſité qu'au pluriel du préſent. *Nous défaillons, vous défaillez, ils défaillent*; à l'imparfait, *Je défaillois*, &c. au prétérit, *Je défaillis*, &c.

J'ai

J'ai défailli, &c. & à l'infinitif, *Défaillir*. L'Académie ne reconnoît que cela.

Défaire, v. a. Détruire. Il ſe conjugue comme *Faire*.

Défait, aite, part.

Défaite, ſ. f. Déroute.

Défaix, ſ. m. t. de Coutume.

Défalqué, ée, part.

Défalquer, v. a. Déduire.

Défaut, ſ. m. Imperfection.

Défaveur, ſ. f. Il eſt vieux. Ceſſation de faveur.

Défavorable, adj. de tout genre. Qui n'eſt pas favorable.

Défécation, ſ. f. t. de Chimie.

Défectif, adj. m. t. de Grammaire, qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Verbe défectif*.

Défection, ſ. f. Abandonement de parti.

Défectueuſement, adv.

Défectueux, euſe, adj.

Défectuoſité, ſ. f. Imperfection; défaut.

Défend, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

On écrit auſſi *Défends*, & *Défens*. Il dérive du verbe *Défendre*; & voilà pourquoi le *d* lui convient. On dit que *des bois ſont en défend*, lorſqu'il eſt défendu de les couper. L'Académie écrit *Défends* : mais cependant elle le met avant *Défendeur*, ce qui ſemble montrer que ſon intention étoit de n'y point mettre cette *s* inutile, qui eſt apparemment une faute d'impreſſion.

Défendeur, défendereſſe, ſ. m. & f. t. de Palais.

Défendre, v. a. Protéger ; Prohiber.

Je défends, tu défends, il défend : nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendois, &c. Je défendis, &c. J'ai défendu, &c. Je défendrai, &c. Je défendrois, &c. Défends, défendez. Que je défende, &c. Que je défendiſſe, &c. Défendant.

Défendu, ue, part.

Défens, ſ. m. Voyez *Défend*.

Défenſe, ſ. f. Protection ; Prohibition.

Défenſeur, ſ. m. Protecteur.

Défenſif, ive, adj. Il n'eſt guère d'uſage qu'au féminin : *Armes défenſives*. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Déféqué, ée, part.

Déféquer, v. a. t. de Chimie.

Déférant, ante, adj. Il n'eſt guère d'uſage que dans ces phraſes : *Eſprit déférant, humeur déférante*.

Déféré, ée, part.

Déférence, ſ. f. Condeſcendance.

Déférent, adj. *Cercles déférens ; Vaiſſeaux déférens*, t. d'Aſtronomie, & d'Anatomie.

Déférer, v. n. Céder.

Déférer, v. a. Donner. Il n'eſt guère d'uſage qu'en parlant des Dignités. Il ſignifie auſſi Dénoncer.

Déferlé, ée, part.

Déferler, v. a. t. de Marine. Déployer les voiles.

Défermé, ée, part.

Déferrer, v. a. Mettre dehors.

Déferré, ée, part.

Déferrer, v. a. Il n'eſt guère d'uſage au propre que pour ſignifier ôter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture.

Défet, ſ. m. t. de Libraire. Imperfection d'un Livre.

On devroit dire, *Défect*, de *Defectus*, comme *Contract*, de *Contractus* : mais l'uſage eſt de prononcer & d'écrire, *Contrat* & *Défet* : & voilà comme on néglige l'étymologie dans ces mots entiérement francisés.

Défeuillé, ée, part.

Défeuiller, v. a. Ôter les feuilles.
Défi, ſ. m. Appel.
Défiance, ſ. f. Crainte d'être trompé.
Défiant, ante, adj.
Déficit, ſ. m. t. de Pratique. C'eſt un mot emprunté du Latin; & comme en Latin, c'eſt un verbe, en François on ne lui donne point l's du pluriel. *Il y a là pluſieurs déficit.*
Défié, ée, part.
Défier, v. a. Provoquer au combat. On dit auſſi ſe défier, ne pas ſe fier.
Défiguré, ée, part.
Défigurer, v. a. Gâter la figure.
Défilé, ſ. m. Paſſage étroit.
Défilé, ée, part.
Défiler, v. a. & n. Ôter le fil. Aller à la file.
Défini, ie, part.
Définir, v. a. Déterminer, décider.
Définiteur, ſ. m. Officier de pluſieurs Ordres Religieux.
Définitif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes: *Arrêt définitif; Jugement définitif; Sentence définitive.*
Définition, ſ. f. Explication.
en Définitive, adv. t. de Palais.
Définitivement, adv. En jugement définitif.
Définitoire, ſ. m. t. de pluſieurs Ordres Religieux.
Déflagration, ſ. f. t. de Chimie.
Déflegmation, ſ. f. t. de Chimie.
Déflegmé, ée, part.
Déflegmer, v. a. t. de Chimie.
Défleuri, ie, part.
Défleurir, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs.
Déflexion, ſ. f. t. de Phyſique.
Défloration, ſ. f. t. de Palais.
Déflore, ée, part.
Défloret, v. a. Il eſt à remarquer que ce verbe, ni ſon participe; ni *défloration* ne ſe diſent que dans les informations & dans les procédures de Juſtice.
Défluer, v. n. t. d'Aſtrologie.
Défoncé, ée, part.
Défoncement, ſ. m. t. de Tonelier.
Défoncer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de futailles, de toneaux, &c.
Déformé, ée, part.
Déformer, v. a. Il ne ſe dit guere que dans ces phraſes: *Déformer un chapeau; déformer un ſoulier.*
Défoueter, v. a. Prononcez *Défoiter*, t. de Relieur.
Défourné, ée, part.
Défourner, v. a. t. de Billard.
Défrayé, ée, part.
Défrayer, v. a. Payer la dépenſe de quelqu'un.
Défriché, ée, part.
Défrichement, ſ. m.
Défricher, v. a.
Défricheur, ſ. m.
Défriſé, ée, part.
Défriſer, v. a.
Défroncé, ée, part.
Défroncer, v. a. Ôter les plis.
Défroque, ſ. f. La dépouille d'un Moine.
Défroqué, ée, part.
Défroquer, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie, en parlant d'un Religieux qui quite l'habit de Moine.
Défuner, v. a. t. de Marine.
Défunt, unte, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en quelques phraſes: *Le Roi défunt; la défunte Reine.* Il eſt plus ſouvent ſubſtantif.
Dégagé, ée, part.
Dégagement, ſ. m.
Dégager, v. a.
Dégaine, ſ. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe baſſe & ironique: *D'une belle dégaine.*

On y met le circonflexe comme dans *Gaîne*; parce que l'un & l'autre ſe prononce long & ouvert.

Dégaîné, ée, part.

Degaîner, v. a. Quoique ce verbe ſoit actif, on ne l'emploie guere qu'en ſupprimant le régime, comme dans cet exemple : *Il faut dégaîner; quand ce vint à dégaîner.*

Dégaîneur, ſ. m. Bréteur.

Déganté, ée, part.

Déganter, v. a. Ôter les gants.

Dégarni, ie, part.

Dégarnir, v. a.

Dégaſconé, ée, part.

Dégaſconer, v. a. Ce mot ne ſe dit qu'en badinant.

Dégât, ſ. m. Ravage.

Dégauchi, ie, part.

Dégauchir, v. a. t. d'Artiſan.

Dégauchiſſement, ſ. m. Action de dégauchir.

Dégel, ſ. m. Adouciſſement de l'air.

Dégelé, ée, part.

Dégeler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Dégénération, ſ. f.

Dégénéré, ée, part.

Dégénérer, v. n. Ne ſuivre pas l'exemple de ſes ancêtres.

Dégingandé, ée, adj. t. Burleſque. Il ſe dit des perſones & des choſes. Dérangé, négligé.

Déglué, ée, part.

Dégluer, v. a. t. d'Oiſeleur.

Déglutition, ſ. f. t. de Médecine.

Dégobillé, ée, part.

Dégobiller, v. a. Il eſt bas. Vomir.

Dégobillis, ſ. m. Il eſt bas. Ce que l'on a vomi.

Dégoiſé, ée, part.

Dégoiſer, v. a. Il ſe dit du chant des oiſeaux, & figurément de ceux qui parlent mal à propos.

Dégorgé, ée, part.

Dégorgement, ſ. m. Épanchement d'eau, de bile.

Dégorgeoir, ſ. m. t. de Canonier.

Dégorger, v. a. & n. Déboucher ce qui eſt engorgé; ou ceſſer d'être engorgé.

Dégourdi, ie, part.

Dégourdir, v. a. Ôter l'engourdiſſement.

Dégourdiſſement, ſ. m.

Dégoût, ſ. m. Répugnance.

Dégoûtant, ante, adj. Qui donne du dégoût.

Dégoutant, ante, adj. Qui tombe par goute.

Dégoûté, ée, part.

Degouté, ée, part.

Dégoûter, v. a. Faire perdre le goût.

On écrivoit autrefois *Dégouſter*: comme *Gouſt*, du Latin *Guſtus*; mais on écrit & l'on prononce *Goût*, *Dégoût* & *Dégoûter*.

Dégouter, v. n. Tomber goute à goute.

On écrit auſſi *Degoutter* & *Goutte*, comme venant du Latin *Gutta*: mais on prononce *Goute* & *Dégouter*. L'étymologie peut bien ſe conſerver quand elle ne contredit pas la prononciation; mais dès qu'on l'abandone en prononçant, il n'y a plus lieu de la conſerver en écrivant. Voyez la Remarque ſur *Déjeter*.

Dégradation, ſ. f. Privation d'une dignité; d'un titre honorable; dégât; domage.

Dégradé, ée, part.

Dégrader, v. a.

Dégrafé, ée, part.

Dégrafer, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Détacher une agrafe.

On écrit auſſi *Dégraffer*; mais on prononce *Dégrafer*; & il n'y a point d'étymologie qui autoriſe à conſerver ce doublement qu'on ne prononce pas.

Dégraiſſé, ée, part.
Dégraiſſer, v. a.
Dégraiſſeur, ſ. m. Qui dégraiſſe.
Dégrapiner, v. a. t. de Marine.
Dégras, ſ. m. C'eſt l'huile de poiſſon.
Dégravoiment, ſ. m. Signifie l'effet d'une eau courante qui dégrade un mur ou un pilotis.

On écrit auſſi *Dégravoisments*; mais on prononce, *Dégravoiments*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Dégravoyé, ée, part.
Dégravoyer, v. a. Dégrader un mur ou un pilotis.
Degré, ſ. m. Marche ou eſcalier. Il ſe dit auſſi figurément de tout ce qui éleve.

On diſoit autrefois *Dégré*; on y prononçoit le premier *e*, comme on le prononce dans preſque tous les mots commençans par ces deux lettres *De*: mais inſenſiblement on a rendu cet *e* muet dans quelques-uns de ces mots, & particuliérement dans celui-ci: l'Académie l'écrit ainſi *Degré*.

Dégréé, ée, part.
Dégréer, v. a. Ôter les agrès.
Dégringolé, ée, part.
Dégringoler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Deſcendre vîte.
Dégroſſage, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Dégroſſer, v. a. t. de Tireur d'or.
Dégroſſi, ie, part.
Dégroſſir, v. a. Il n'eſt en uſage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Menuiſerie & de Sculpture.
Déguenillé, ée, adj.
Déguerpi, ie, part.
Déguerpir, v. a. t. de Pratique.
Déguerpiſſement, ſ. m.
Dégueuler, v. n. Il ne ſe dit que d'un vomiſſement qui vient d'excès de débauche. Il eſt bas.
Déguignoner, v. a. Il ne ſe dit que dans la converſation la plus familiere.
Déguiſé, ée, part.
Déguiſement, ſ. m.
Déguiſer, v. a. Traveſtir.
Déguſtation, ſ. f. t. des Aides.
Déhaité, ée, adj. t. de Fauconerie.
Déhâlé, ée, part.
Déhâler, v. a. L'*h* s'aſpire. Ôter le hâle du viſage.
Déhanché, ée, adj. Il ſe dit des hommes & des chevaux.
Déhardé, ée, part.
Déharder, v. a. t. de Chaſſe.
Déharnaché, ée, part.
Déharnachement, ſ. m.
Déharnacher, v. a. L'*h* s'aſpire. Ôter le harnois.
Déhérence, ſ. f. V. *Déshérence*.
Dehors, adv. de lieu.
Déicide, ſ. m. Ce mot n'eſt en uſage qu'en parlant des Juifs qui condamnerent à mort NOTRE-SEIGNEUR.
Déification, ſ. f. Cérémonie par laquelle les Païens mettoient quelqu'un au rang des Dieux.
Déifié, ée, part.
Déifier, v. a. Mettre au nombre des Dieux.
Déiſme, ſ. m. Religion des Déiſtes.
Deiſte, ſ. m. & f. Qui n'a d'autre Religion que celle de reconnoître un Dieu.
Déité, ſ. f. Dieu ou Déeſſe de la Fable. Il n'a guere d'uſage que dans la Poëſie.
Déiviril, ile, adj. t. de Théologie. Divin & humain.
Déja, adv. de temps.
Déjection, ſ. f. t. de Médecine. C'eſt auſſi un t. d'Aſtrologie Judiciaire.
Déjeté, ée, part.
Déjeter, ſe déjeter, v. n. paſ. Il ſe dit du bois qui ſe courbe ou s'étend.

On écrit auſſi *Déjetter*, comme

Jetter; mais on prononce *Jeter* & *Déjeter*, & l'Académie l'écrit ainſi; c'eſt qu'il eſt naturel d'écrire comme l'on doit prononcer.

Déjeûner, v. n. Il ſe dit du repas qu'on fait le matin avant le dîner.

Déjeûner, ſ. m. Le repas qu'on fait le matin.

On prononce *Déjeûné*, & on l'écrit même auſſi de cette maniere. Mais *le Déjeûner*, *le dîner*, *le goûter* & *le ſouper* ſont de vrais infinitifs employés en ſubſtantifs, comme *le lever* & *le coucher*, *le dormir* & *le manger*: or on ſait que les infinitifs en *er* ſe prononcent en *é*, au moins devant les conſones, ſans que pour cela on leur ôte l'*r*, qui doit même y reſter, parce qu'on la fait ſentir devant les voyeles. Voilà donc pourquoi l'on conſerve l'*r* dans tous ces ſubſtantifs verbaux.

Déjoindre, v. a. Il ne ſe dit que des ouvrages de Menuiſerie, de Charpenterie, & de Maçonerie.

Déjoint, te, part.

Déjopée, ſ. f. L'une des plus belles Nymphes de la ſuite de Junon.

Déjouer, v. n. t. de Marine.

Déjus, ſ. m. Temps où les oiſeaux juchés ſe réveillent.

Déjuché, ée, part.

Déjucher, v. a. Il ne ſe dit proprement que des poules quand elles ſortent du juchoir.

Delà, prépoſition.

Deçà & delà, au delà, en delà, par delà, de delà. *Acad. Dan. Rich.* On trouve *au-delà* dans Joubert, & *au de-là* dans Boudot. Le ſentiment de MM. de l'Académie eſt le meilleur.

Délâbré, ée, adj.

Délâbrement, ſ. m.

Délâbrer, v. a.

Délâcé, ée, part. paſ. & adj.

Délâcer, v. a. Défaire un lacet.

L'*a* eſt long dans ces cinq mots: c'eſt pourquoi il demande le circonflexe.

Délai, ſ. m. Retardement.

Délaiſé, ée, part.

Délaiſſement, ſ. m. Abandonement.

Délaiſſer, v. a. Abandoner.

Délardement, ſ. m. t. d'Architecture.

Délardé, ée, part.

Délarder, v. a. t. d'Architecture.

Délâſé, ée, part.

Délâſſement, ſ. m. Repos.

Délâſſer, v. a. Ôter la laſſitude.

La pénultieme de ces mots eſt longue: c'eſt pourquoi elle mérite le circonflexe.

Délaté, ée, part.

Délater, v. a. Ôter les lates de deſſus un toit.

Délateur, ſ. m. t. de Palais.

Délation, ſ. f. Dénonciation.

Délavé, ée, part.

Délaver, v. a. t. de Teinturier.

Délayant, ſ. m. t. de Médecine.

Délayé, ée, part.

Délayement, ſ. m. Action de délayer.

Délayer, v. a. Détremper quelque choſe dans du vin, de l'eau, &c.

Délectable, adj. Agréable. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement: *L'utile*, *l'honête*, & *le délectable*. En ce ſens il vieillit.

Délectation, ſ. f. Plaiſir.

Délecté, ée, part.

Délecter, v. a. Réjouir.

Délégation, ſ. f. Commiſſion donnée à quelqu'un.

Délégué, ée, part. & ſ. m.

Déléguer, v. a. Commettre quelqu'un pour reconnoître, juger, &c.

eſtage, ſ. m. t. de Marine.
eſté, ée, part.
eſter, v. a. Ôter le leſt d'un aiſſeau.
eſteur, ſ. m. Celui qui eſt chargé de faire déleſter.
liaiſon, ſ. f. t. de Maçonerie.
libation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
libératif, ive, adj. t. de Rhétorique.
libération, ſ. f. Conſultation.
libéré, ſ. m. t. de Palais.
libéré, ée, part.
libérément, adv. Hardiment.
libérer, v. n. Examiner, juger.
licat, ate, adj. Agréable au goût. Fin, ou Foible.
icaté, ée, part.
licatement, adv.
icater, v. a. Traiter avec moleſſe.
licateſſe, ſ. f.
ices, ſ. f. plur. Plaiſir.

Ce mot eſt du genre maſculin au ſingulier; mais il n'eſt guere en uſage qu'au pluriel, & pour lors il eſt féminin. *Danet & l'Académie.*

icieuſement, adv.
licieux, euſe, adj.
licoter, ſe Délicoter, v. récipr. de Manege.
ie, ſ. f. Surnom de Diane.
ié, ée, adj. & part.
ienes, ſ. f. plur. Il ſe dit des fêtes célébrées à Athènes en l'honneur d'Apollon.

On écrit auſſi *Déliennes*: mais on ne prononce point ce double-nent.

ier, v. a. Ôter les liens.
inéation, ſ. f. t. de Peinture.
inquant, ante, adj. t. de Pratique, qui n'eſt guere d'uſage qu'au préſent: *Ceux qui ont délinqué.*
Délire, ſ. m. Aliénation d'eſprit.
Délit, ſ. m. t. de Pratique. Crime.
Délité, ée, part.
Déliter, v. a. t. de Maçonerie.
Déliteſcence, ſ. f. t. de Médecine.
Délivrance, ſ. f.
Délivre, ſ. m. t. d'Acoucheur & de Fauconerie.
Délivré, ée, part.
Délivrer, v. a.
Délogé, ée, part.
Délogement, ſ. m.
Déloger, v. a. & n.
Délot, ſ. m. t. de Marine.
Déloyal, ale, adj. Qui n'a ni foi ni loi.
Déloyalement, adv. Avec perfidie.
Déloyauté, ſ. f. Infidélité, perfidie.
Delphinal, ale, adj. Qui apartient au Prince Dauphin.
Delphinium, ſ. m. Plante.
Delphus, ſ. m. Fils d'Apollon.
Delta, ſ. m. Nom d'une lettre grecque; & d'une Province d'Egypte.
Deltoïde, adj. t. d'Anatomie.
Déluge, ſ. m. Inondation.
Déluté, ée, part.
Déluter, v. a. t. de Chimie.
Démagogue, ſ. m. Chef d'une faction populaire.
Démaigri, ie, part.
Démaigrir, v. a. t. de Charpenterie & de Maçonerie.
Démaigriſſement, ſ. m. Action de démaigrir.
Démailloté, ée, part.
Démailloter, v. a.
Demain, adv. de temps.
L'*e* y reſte muet.
Démanché, ée, part.
Démancher, v. a. Ôter le manche.
Demande, ſ. f.
Demandé, ée, part.
Demander, v. a.

Dans ces trois mots & dans le ſuivant l'e reſte muet.

Demandeur, euſe, ſ. m. & f. En terme de Pratique on dit *Demanderesſe* au ſémmin.

Démangeaiſon, ſ. f. Picotement.

Démanger, v. n.

Démantelé, ée, part.

Démantélement, ſ. m. Action de démanteler.

Démanteler, v. a. Démolir les murailles d'une ville.

Démantibulé, ée, part.

Démantibuler, v. a. Il n'eſt plus d'uſage au propre, & ne ſe dit qu'au figuré & dans le ſtyle familier.

Démarage, ſ. m. t. de Marine.

Démarche, ſ. f. Façon de marcher.

Démaré, ée, part.

Démarer, v. n. t. de Marine.

On écrit auſſi *Démarrer*; mais on prononce *Démarer*.

Démarié, ée, part.

Démarier, v. a. Déclarer un mariage nul.

Démarqué, ée, part.

Démarquer, v. a.

Démaſqué, ée, part.

Démaſquer, v. a.

Démaſtiqué, ée, part.

Démaſtiquer, v. a. Ôter le maſtic.

Démâté, ée, part.

Démâter, v. a.

Démêlé, ſ. m. Querele.

Démêlé, ée, part.

Démêler, v. a.

Démembré, eé, part.

Démembrement, ſ. m.

Démembrer, v. a.

Déménagé, ée, part.

Déménagement, ſ. m. Tranſport de meubles.

Déménager, v. a.

Démence, ſ. f. Folie.

Démener, ſe démener, v. n. paſ. S'agiter. Il eſt du ſtyle familier.

Démenti, ſ. m.

Démenti, ie, part.

Démentir, v. a. Nier ce qu'un autre aſſure.

Démérite, ſ. m. Action qui mérite punition.

Déméríter, v. n. Faire ce qui rend digne de punition. Il n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique.

Déméſuré, ée, adj. Qui excede la meſure ordinaire.

Déméſurément, adv. Exceſſivement.

Démettre, v. a. Il ſe conjugue comme *mettre*. Diſloquer; deſtituer.

Démeublé, ée, part.

Démeublement, ſ. m.

Démeubler, v. a.

Demeurant, ante, adj.

au Demeurant, adv. Il eſt vieux.

Demeure, ſ. f. Habitation.

Demeuré, ée, part.

Demeurer, v. n.

Demi, ie, adj. Qui contient la moitié d'un tout.

Il eſt à remarquer que le mot *demi* eſt indéclinable quand il marche avant le ſubſtantif, & pour lors on met une diviſion entre deux: mais il devient adjectif quand il marche après; & doit par conſéquent s'acorder en genre avec le ſubſtantif qui précede. Exemple.

Demi-arpent, ſ. m.

Demi-aune, ſ. f.

Demi-cent, ſ. m. Cinquante.

Demi-douzaine, ſ. f. Six.

Demi-fleuron, ſ. m. t. de Botanique.

Demi-heure, ſ. f. Trente minutes.

Demi-lune, ſ. f. t. de fortification.

Demi-métal, ſ. m. Subſtance minérale.

Demi-métope, ſ. f. t. d'Architect.

Demi-monnoie, ſ. f. c'eſt la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
Demi-muid, ſ. m. Moitié de muid.
Demi-once, ſ. f. Quatre gros.
Demi-pied, ſ. m. Six pouces.
Demi-ſetier, ſ. m. Moitié de chopine.
Demi-toiſe, ſ. f. Trois pieds en quarré.

Quand le mot *demi* marche après le ſubſtantif, on doit écrire un *jour & demi*, une *heure & demie*, &c.

Demie, ſ. f. *La demie eſt ſonée.*
Démis, démiſe, part. de *Démettre.*
Démiſſion, ſ. f. Acte par lequel on ſe démet.
Démiſſionaire, ſ. m. & f. & adj. Celui en faveur duquel on a fait une démiſſion, ou ce qui concerne la démiſſion.
Démittes, ſ. f. plur. Sortes de toiles de coton de Smyrne.
Démocratie, ſ. f. Sorte de Gouvernement où le Peuple a toute l'autorité.
Démocratique, adj. Qui apartient à la démocratie.
Demoiſelle, ſ. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honête famille.
Démoli, ie, part.
Démolir, v. a. Abatre quelque édifice.
Démolition, ſ. f. Action de démolir; décombres. En ce dernier ſens, il ne s'emploie qu'au plur.
Démon, ſ. m. Diable.
Démoniaque, adj. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif. Qui eſt poſſédé du démon.
Démonographe, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les démons.
Démonomanie, ſ. f. Traité ſur les démons.
Démonſtrable, adj. t. dogmatique. Qui peut ſe démontrer.
Démonſtrateur, ſ. m.
Démonſtratif, ive, adj. t. de Philoſophie.
Démonſtration, ſ. f.
Démonſtrativement, adv.
Démonté, ée, part.
Démonter, v. a. Ôter à quelqu'un ſa monture.
Démontré, ée, part.
Démontrer, v. a. Prouver.

Obſervez que quoique ce mot viene du Latin *Demonſtrare*, on y néglige néanmoins l'*ſ* que l'on conſerve cependant dans *Démonſtration*, *Démonſtrateur*, *Démonſtrable*, *Démonſtratif*, *Démonſtrativement*: tant il eſt vrai qu'il faut diſtinguer entre les mots que nous tirons du Latin, ceux qui perdent la forme de leur étymologie, comme *Démontrer*, & ceux qui la conſervent, comme *Démonſtration*, & les autres.

Démordre, v. n. Lâcher ce qu'on tient avec les dents; quiter une entrepriſe, un deſſein, &c.
Démouvoir, v. a. t. de Palais. Il n'a guere d'uſage qu'à l'infinitif.
Dému, ue, part.
Démuni, ie, part.
Démunir, v. a. Ôter les munitions.
Démuré, ée, part.
Démurer, v. a. Ouvrir ce qui étoit muré.
Dénaing, ſ. m. Petite monoie de Moſcovie.
Dénaire, adj. de tout genre. Qui a raport au nombre dix.
Dénaté, ée, part.
Dénater, v. a. Défaire de la nate.
Dénaturalisé, ée, part.
Dénaturaliſer, v. a. Priver quelqu'un du droit de régnicole.
Dénaturé, ée, part. & adj. Cruel; inhumain.
Dénaturer, v. a. Il ne ſe dit que dans

dans cette phraſe : *Dénaturer ſon bien.*

Denché, ée, adj. ou en Denché, adv. t. de Blaſon.

Dendrite, ſ. f. Sorte de pierre blanche, qui porte des empreintes d'arbres ou de plantes.

Dénégation, ſ. f. Action par laquelle on dénie.

Dénéral, ſ. m. t. de Monoie.

Déni, ſ. m. Refus d'une choſe due.

Déniaiſé, ée, part.

Déniaiſer, v. a. Rendre moins niais.

Déniché, ée, part.

Dénicher, v. a.

Dénicheur, ſ. m.

Dénier, v. a. Nier ; refuſer.

Denier, ſ. m. Piece de monoie.

Denier-à-Dieu, ſ. m. Arrhes d'un marché.

Denier-Saint-Pierre, ſ. m. Tribut de l'Angleterre.

Dénigré, ée, part.

Dénigrement, ſ. m. Ce qui tend à dénigrer.

Dénigrer, v. a. Médire de quelqu'un.

Dénombrement, ſ. m. Compte ; détail.

Dénominateur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Dénominatif, ive, adj. t. qui marque le nom propre de quelque choſe.

Dénomination, ſ. f. Nom qui marque la qualité principale des perſones ou des choſes.

Dénomé, ée, part.

Dénomer, v. a. t. de Pratique.

On écrit auſſi *Dénommer* : mais il vient du Latin *Denominare*, & on prononce *Dénomer* : ainſi l'étymologie & la prononciation s'acordent pour ôter le doublement.

Dénoncé, ée, part.

Dénoncer, v. a.

Dénonciateur, ſ. m. Délateur.

Dénonciation, ſ. f. Déclaration ; délation.

Dénotation, ſ. f. Déſignation de quelque choſe.

Dénoté, ée, part.

Dénoter, v. a. Déſigner ; marquer.

Dénoué, ée, part.

Dénoûment, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. La ſolution, l'éclairciſſement d'une aventure.

On écrit auſſi *Dénouement* ; mais on prononce *Dénoûment*.

Dénouer, v. a. Défaire un nœud.

Denrée, ſ. f. Tout ce qui ſe vend pour la nouriture.

Denſe, adj. de tout genre. Épais. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle didactique.

Denſité, ſ. f. Épaiſſeur.

Dent, ſ. f. Os de la Mâchoire.

Dent-de-chien, ſ. f. Plante.

Dent-de-lion, ſ. f. Plante.

Dentaire, ſ. f. Plante.

Dentale, adj. f. Ce qui ſe prononce avec l'aide des dents.

Denté, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de certaines choſes qui ont des pointes, qu'on appele des dents.

Dentée, ſ. f. Coup de dent.

Dentelaire, ſ. f. Plante.

Dentelé, ée, part.

Dentele, ſ. f.

Dentelure, ſ. f. Ouvrage en forme de dents.

Denticule, ſ. m. t. d'Architecture.

Dentier, ſ. m. Rang de dents.

Dentifrice, ſ. m. Remede propre à froter les dents.

Dentiſte, ſ. m. Chirurgien qui s'applique au ſoin des dents.

Dentition, ſ. f. t. de Médecine.

Denture, ſ. f. L'ordre dans lequel les dents ſont arangées.
Dénudation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Dénué, ée, part.
Dénuer, v. a. Il n'eſt bien placé que dans le figuré. Dépouiller.
Dénûment, ſ. m. Privation.
On écrit auſſi *Dénuement*; mais on prononce *Dénûment*.
Dépaqueté, ée, part.
Dépaqueter, v. a. Défaire un paquet.
Dépareillé, ée, part.
Dépareiller, v. a. Ôter l'une de deux choſes pareilles.
Déparé, ée, part.
Déparer, v. a. Ôter ce qui pare. En ce ſens il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant de paremens extraordinaires d'un Autel. Il ſignifie auſſi, rendre moins agréable.
Déparié, ée, part.
Déparier, v. a. Ôter l'une des deux qui font une paire.
Déparler, v. n. Il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier. Ceſſer de parler.
Départ, ſ. m.
Départagé, ée, part.
Départager, v. a. t. de Palais.
Département, ſ. m. Diſtribution; ou choſes diſtribuées.
Départi, ie, part.
Départie, ſ. f. Départ. Il eſt vieux.
Départir, v. a. Diſtribuer.
Dépaſſé, ée, part.
Dépaſſer, v. a. Il ſe dit en parlant d'un ruban, ou de quelque autre choſe ſemblable. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Dépavé, ée, part.
Dépaver, v. a.
Dépaysé, ée, part.
Dépayſer, v. a.
Dépecé, ée, part.
Dépécement, ſ. m.
Dépecer, v. a. Mettre quelque choſe en pieces.
Dépêche, ſ. f. Lettre d'afaires.
Dépêché, ée, part.
Dépêcher, v. a. Expédier promptement. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dépeindre, v. a. Repréſenter.
Dépeint, einte, part.
Dépendamment, adv. Avec dépendance.
Dépendance, ſ. f. Sujétion.
Dépendant, ante, adj.
Dépendu, ue, part.
Dépendre, v. n.
Dépendre, v. a. Détacher.
Dépens, ſ. m. plur. Frais. t. de Pratique.
Dépenſe, ſ. f.
Dépensé, ée, part.
Dépenſer, v. a.
Dépenſier, iere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui aime la dépenſe.
Déperdition, ſ. f. t. didactique.
Dépéri, ie, part.
Dépérir, v. n. S'altérer.
Dépériſſement, ſ. m. État de ce qui dépérit.
Dépêtré, ée, part.
Dépêtrer, v. a. Dégager; délivrer.
Dépeuplé, ée, part.
Dépeuplement, ſ. m. Action de dépeupler.
Dépeupler, v. a. Dégarnir d'habitans.
Dépié, ſ. m. Démembrement de fief.
Dépilation, ſ. f. Action de faire tomber le poil.
Dépilatoire, ſ. m. Emplâtre pour faire tomber le poil.
Dépilé, ée, part.
Dépiler, v. a. t. de Médecine. Ôter le poil.
Dépiqué, ée, part.
Dépiquer, v. a. Ce terme n'eſt

pas fort approuvé. Adoucir ; conſoler.

Dépiſté, ée, part.

Dépiſter, v. a. Découvrir.

Dépit, ſ. m. Indignation ; déplaiſir.

Dépité, ée, part.

Dépiter, ſe dépiter, v. récipr. Agir par dépit.

Dépiteux, euſe, adj. Qui ſe dépite.

Déplacé, ée, part.

Déplacement, ſ. m.

Déplacer, v. a.

Déplaire, v. n. Être déſagréable.

Déplaiſance, ſ. m. Dégoût.

Déplaiſant, ante, adj. Qui déplaît.

Déplaiſir, ſ. m. Chagrin, mécontentement.

Déplanté, ée, part.

Déplanter, v. a. Ôter une plante ou un arbre pour les planter ailleurs.

Déplantoir, ſ. m. Outil de Jardinier.

Déplié, ée, part.

Déplier, v. a. Étendre ce qui étoit plié.

Dépliſſé, ée, part.

Dépliſſer, v. a. Il ne ſe dit que des plis faits à l'aiguille. Il eſt auſſi n. paſ.

Déplorable, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que des choſes.

Déplorablement, adv.

Déploré, ée, part.

Déplorer, v. a. Plaindre ; avoir pitié.

Déployer, v. a. Étendre ce qui étoit reſſerré.

Ce mot n'eſt guere en uſage qu'en termes de Guerre ou de Marine : cependant on dit fort bien, *rire à gorge déployée.*

Déplumé, ée, part

Déplumer, v. a. Ôter les plumes.

Dépoli, ie, part.

Dépolir, v. a. Ôter le poli.

Déponent, adj. m. t. de Grammaire.

Dépopulation, ſ. f. État d'un pays dépeuplé.

Déport, ſ. m. t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Payer ſans déport ; payable ſans déport*, ſans délai. Il ſignifie auſſi le droit, par lequel certains Évêques jouiſſent une année du revenu des Cures vacantes, en les faiſant deſſervir.

Déportation, ſ. f. C'étoit chez les Romains, un baniſſement perpétuel.

Déportement, ſ. m. Conduite. Il ſe prend d'ordinaire en mauvaiſe part, & ne ſe dit guere au ſingulier.

Déporter, ſe déporter, v. récipr. Son plus grand uſage eſt au Palais. Se déſiſter.

Dépoſant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui dépoſe.

Déposé, ée, part.

Dépoſer, v. a. Deſtituer.

Dépoſitaire, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on confie un dépôt.

Dépoſition, ſ. f. Deſtitution ; ce qu'un témoin dépoſe.

Dépoſsédé, ée, part.

Dépoſséder, v. a. Ôter à quelqu'un ce qu'il poſſede.

Dépoſſeſſion, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.

Dépoſté, ée, part.

Dépoſter, v. a. Chaſſer d'un poſte.

Dépôt, ſ. m. Ce qu'on a confié.

Dépoté, ée, part.

Dépoter, v. a. t. de Jardinier.

Dépoudré, ée part.

Dépoudrer v. a.

Dépouille, ſ. f.

Dépouillé, ée, part.

Dépouillement, ſ. m.

Dépouiller, v. a.

Dépourvoir, v. a. Dégarnir du néceſſaire. Il n'eſt guere d'uſage qu'au prétérit & à l'infinitif.

Dépourvu, ue, part.
au Dépourvu, façon de parler adverbiale.
Dépravation, ſ. f. Déréglement.
Dépravé, ée, part.
Dépraver, v. a. Corrompre.
Déprécatif, ive, adj. t. de Théologie.
Déprécation, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur ſouhaite qu'il arive quelque bien, ou quelque mal.
Déprécié, ée, part.
Déprécier, v. a. Mettre une choſe au-deſſous de ſon prix.
Déprédation, ſ. f. t. de Palais. Vol; pillage.
Déprédé, ée, part.
Dépréder, v. a. Il ſe dit des Marchandiſes que l'on pille dans un vaiſſeau contre les loix.
Déprendre, v. a. Détacher. Il ſe conjugue comme *Prendre*.
Dépréoccupé, ée, part.
Dépréoccuper, v. a. Oter la préoccupation.
De près, adv. de lieu.
Dépreſſé, ée, part.
Dépreſſer, v. a. t. de Relieur.
Dépreſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Dépri, ſ. m. t. de Finance & de Juriſprudence féodale.
Déprié, ée, part.
Déprier, v. a. Révoquer une priere; contremander.
Déprimé, ée, part.
Déprimer, v. a. Rabaiſſer.
Déprisé, ée, part.
Déprifer, v. a. Témoigner qu'on fait peu de cas d'une choſe. Il ne ſe dit guere qu'en parlant de Marchandiſe.
Dépromettre, v. a. Révoquer une promeſſe.
Dépucelé, ée, part.
Dépucelement, ſ. m.
Dépucelet, v. a.
Depuis, prépoſition de temps, de lieu & d'ordre.
Dépuration, ſ. f. t. de Chimie.
Dépuratoire, adj. t. de Chimie.
Dépuré, ée, part.
Dépurer, v. a. t. de Chimie.
Députation, ſ. f. Envoi de députés.
Député, ſ. m. Envoyé.
Député, ée, part.
Députer, v. a. Il ne ſe dit point d'un ſimple particulier, mais d'un Corps ou d'une perſone en autorité, qui envoie quelqu'un avec commiſſion.
De quoi, V. *Quoi*.
Déraciné, ée, part.
Déracinement, ſ. m.
Déraciner, v. a. Arracher une plante avec ſes racines.
Déraiſon, ſ. f. Défaut de raiſon; maniere de penſer qui bleſſe la raiſon.
Déraiſonable, adj. m. & f.
Déraiſonablement, adv.
Déraiſonement, ſ. m.
Déraiſoner, v. n. Tenir des diſcours dénués de raiſon.
On écrit auſſi *Déraiſonner*, &c. mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*.
Dérangé, ée, part.
Dérangement, ſ. m. Déſordre.
Déranger, v. a.
Dérapé, ée, adj. t. de Marine.
Déraper, v. a. t. de Marine.
Dératé, ée, adj. Gai; enjoué.
Dérater, v. a. Ôter la rate.
Dérayure, ſ. f. t. de Laboureur.
Derechef, adv. Il vieillit. Une ſeconde fois.
Déréglé, ée, part.
Déréglement, ſ. m. Déſordre.
Déréglément, adv. Sans regle.
Dérégler, v. a. Troubler l'ordre; corrompre.

Déridé, ée, part.
Dérider, v. a. Ôter les rides; réjouir.
Dériſion, ſ. f. Moquerie.
Dérivatif, ive, adj. t. de Médecine.
Dérivation, ſ. f. t. de Grammaire.
Dérivation, ſ. f. t. de Marine. Sortie de ſa route.
Dérive, ſ. f. t. de Marine.
Dérivé, ée, part.
Dériver, v. n. t. de Grammaire, & de Marine.
Dermologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Dernier, iere, adj. Qui eſt après tous les autres.
Dernièrement, adv. de temps.
Dérobé, ée, part.
à la Dérobée, adv. En cachete.
Dérober, v. a. Prendre; ravir.
Déroché, ée, part.
Dérocher, v. a. t. de Fauconerie.
On dit auſſi *Déroquer*, parce qu'il vient de *Roc*: mais l'Académie ſemble préférer *Dérocher*, comme de *Sec*, *sécher*.
Dérogation, ſ. f. t. de Palais.
Dérogatoire, adj. Il ne ſe dit que des clauſes par leſquelles on déroge à un Acte, à un Édit, &c.
Dérogeance, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Chancélerie.
Dérogeant, ante, adj. Qui déroge.
Déroger, v. n. Statuer quelque choſe de contraire.
Déroidi, ie, part.
Déroidir, v. a. Ôter la roideur.
Dérompu, ue, part.
Dérompre, v. a. t. de Fauconerie.
Dérougi, ie, part.
Dérougir, v. a. Ôter la rougeur.
Dérouillé, ée, part.
Dérouiller, v. a.
Déroulé, ée, part.
Déroulement, ſ. m. t. de Géométrie.
Dérouler, v. a. Étendre une choſe roulée. C'eſt auſſi un t. de Géométrie.
Déroute, ſ. f. Fuite; déſordre.
Dérouté, ée, part.
Dérouter, v. a. Faire égarer quelqu'un; le déconcerter.
Derriere, prépoſition locale oppoſée à la prépoſition *devant*.
Dervis, ſ. m. Religieux Turc.
On dit auſſi *Derviche*; l'Académie ſemble préférer *Dervis*.
Des, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *les*. L'*e* eſt ouvert.
Dès, prépoſition de temps.
Dès que, conjonction. Auſſi-tôt que; Puiſque.
Déſabuſé, ée, part.
Déſabuſement, ſ. m.
Déſabuſer, v. a.
Déſacordé, ée, part.
Déſacorder, v. a. Détruire l'acord.
Déſacouplé, ée, part.
Déſacoupler, v. a. Détacher des choſes acouplées.
Déſacoutumance, ſ. f. Perte de quelque coutume.
Déſacoutumé, ée, part.
Déſacoutumer, v. a. Faire perdre une coutume.
On écrit auſſi *Déſaccorder*, *Déſaccoupler*, *Déſacoutumer*; mais dans tous ces mots on ne prononce qu'un *c*.
Déſachalandé, ée, part.
Déſachalander, v. a. Faire perdre les chalands.
Déſafleuré, ée, part.
Déſafleurer, v. a. t. d'Architecture.
Déſafourché, ée, part.
Déſafourcher, v. n. t. de Marine.
Déſagencé, ée, part.
Déſagencer, v. a. Troubler l'arrangement, la diſpoſition d'une choſe.
Déſagréable, adj. de tout genre.

Déſagréablement, adv.
Déſagréé, ée, part.
Déſagréer, v. n. Déplaire.
Déſagréer, v. a. t. de Marine.
Déſagrément, ſ. m. Choſe déſagréable.
Déſaigri, ie, adj. Qui n'a plus ſon aigreur.
Déſairé, ée, part.
Déſairer, v. a. t. de Fauconerie.
Déſajuſté, ée, part.
Déſajuſter, v. a. Faire perdre la juſteſſe.
Déſaltéré, ée, part.
Déſaltérer, v. a.
Déſanché, ée, part.
Déſancher, v. a. t. de Muſique.
Déſancré, ée, part.
Déſancrer, v. n. t. de Marine.
Déſapareillé, ée, part.
Déſapareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*. Ôter une de deux choſes pareilles.

On écrit auſſi *Déſappareiller*; mais on ne prononce qu'un *p*, comme dans *Apareiller*.

Déſapointé, ée, part.
Déſapointer, v. a. Ôter du rôle.

On écrit auſſi *Déſappointer*; mais l'Académie écrit, *Déſapointer*, parce qu'on n'y prononce qu'un *p*, comme dans *Apointer*.

Déſappliqué, ée, part.
Déſappliquer, v. a. Ôter l'application.

On y conſerve deux *p*, parce que ce mot vient du Latin *Applicare*.

Déſapprobateur, ſ. m. Celui qui déſapprouve.
Déſappropriation, ſ. f. Renoncement à la propriété.

Dans ces deux mots on conſerve les deux *p*, parce qu'ils viennent du Latin *Approbator*, *Appropriatio*.

Déſapprouvé, ée, part.
Déſapprouver, v. a. Condamner.

On conſerve dans ce mot les deux *p*, parce qu'il vient du Latin *Approbare*.

Déſaprendre, v. a. Oublier ce qu'on avoit apris.
Déſapris, iſe, part.

On écrit auſſi *Déſapprendre*; mais on n'y prononce qu'un *p*, comme dans *Aprendre*.

Déſaproprié, ée, part.
Déſaproprier, ſe déſaproprier, v. récipr. Renoncer à la propriété.

On écrit auſſi *Déſapproprier*; mais on y prononce qu'un *p*, comme dans. *Aproprier*.

Déſarangé, ée, part.
Déſaranger, v. a. Mettre hors du rang.

On écrit auſſi *Déſarranger*; mais on n'y prononce qu'une *r*, comme dans *Aranger*.

Déſarboré, ée, part.
Déſarborer, v. a. t. de Marine.
Déſarçoné, ée, part.
Déſarçoner, v. a. Mettre hors des arçons.

On écrit auſſi *Déſarçonner*; mais on y prononce qu'une *n*.

Déſargenté, ée, part.
Déſargenter, v. a. Ôter l'argent. Il eſt plus uſité au participe.
Déſarmé, ée, part.
Déſarmement, ſ. m. Il ſe dit des troupes qu'on licencie, & des vaiſſeaux dont on ôte les armes.
Déſarmer, v. a. Ôter les armes.
Déſarroi, ſ. m. Déſordre. Il n'eſt d'uſage qu'avec les prépoſitions *en* & *dans*.
Déſaſſemblé, ée, part.
Déſaſſembler, v. a.
Déſaſſorti, ie, part.
Déſaſſortir, v. a.
Déſaſſuré, ée, part.
Déſaſſurer, v. a. Rendre un hom-

me incertain, d'assuré qu'il étoit.
Désastre, s. m. Accident funeste.
Désastreux, euse, adj. Funeste. Il n'est d'usage que dans la Poésie & le style soutenu.
Désatristé, ée, part.
Désatrister, v. a. Réjouir.
Désavantage, s. m. Préjudice; perte; domage.
Désavantagé, ée, part.
Désavantager, v. a. Causer du domage.
Désavantageusement, adv.
Désavantageux, euse, adj. Qui cause du désavantage.
Désaveu, s. m. Dénégation.
Désaveuglé, ée, part.
Désaveugler, v. a.
Désavoué, ée, part.
Désavouer, v. a. Désapprouver; Nier d'avoir dit ou fait.
Descélé, ée, part.
Descéler, v. a. Détacher ce qui est scélé en plâtre.
Descendance, s. f. Extraction.
Descendant, ante, adj. Qui descend.
Descendement, s. m. t. de Coutume.
Descendre, v. n. Aller de haut en bas.
Descendu, ue, part.
Descension, s. f. t. d'Astronomie.
Descente, s. f. Action de descendre, & t. Chirurgie.
Description, s. f. Explication; représentation; dénombrement.
Désembalage, s. m. Action de désembaler.
Désembalé, ée, part.
Désembaler, v. a. Défaire une bale. On écrit aussi *Balle*, *Emballer*, *Désamballer*; mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *l*.
Désembarqué, ée, part.
Désembarquement, s. m.
Désembarquer, v. a.
Désembourbé, ée, part.
Désembourber, v. a.
Désemparé, ée, part.
Désemparer, v. n. Quiter. Il est quelquefois actif., sur-tout en t. de Marine.
Désempenné, ée, adj. Dégarni de plumes.
Désempesé, ée, part.
Désempeser, v. a. Ôter l'empois.
Désempli, ie, part.
Désemplir, v. a. Rendre moins plein.
Désempriſoné, ée, part.
Désempriſoner, v. a.
Désenchanté, ée, part.
Désenchantement, s. m.
Désenchanter, v. a.
Désencloué, ée, part.
Désenclouer, v. a. Tirer un clou.
Désendormi, ie, part.
Désendormir, v. a.
Désenflé, ée, part.
Désenfler, v. a.
Désenflure, s. f. Cessation d'enflure.
Désengrené, ée, part.
Désengrener, v. a. t. d'Art.
Désenivré, ée, part.
Désenivrer, v. a. Chasser l'ivresse.
Désenlacé, ée, part.
Désenlacement, s. m. Action de désenlacer.
Désenlacer, v. a. Tirer des lacets.
Désennuyé, ée, part.
Désennuyer, v. a. Ôter l'ennui.
Désenrayé, ée, part.
Désenrayer, v. a. Ôter la corde qui empêche une roue de tourner.
Désenrhumé, ée, part.
Désenrhumer, v. a.
Désenrôlé, ée, part.
Désenrôler, v. a.
Désenroué, ée, part.
Désenrouer, v. a.
Désenſeigné, ée, part.
Désenſeigner, v. a. Enſeigner le contraire.
Désenséveli, ie, part.

Déſenſévelir, v. a.
Déſenſorcelé, ée, part.
Déſenſorcélement, ſ. m.
Déſenſorceler, v. a. Délivrer de l'enſorcélement.
Déſentêté, ée, part.
Déſentêter, v. a. Faire ceſſer l'entêtement; détromper.
Déſentortillé, ée, part.
Déſentortiller, v. a.
Déſentravé, ée, part.
Déſentraver, v. a. Ôter les entraves.
Déſenvenimé, ée, part.
Déſenvenimer, v. a.
Déſéquipé, ée, part.
Déſéquiper, v. a. t. de Marine.
Déſergoté, ée, part.
Déſergoter, v. a. t. de Manége.
Déſert, ſ. m. Lieu déſert.
Déſert, erte, adj. Inhabité.
Déſerté, ée, part.
Déſerter, v. a. Abandoner un lieu. En t. de Marine, laiſſer quelqu'un malgré lui dans un pays étranger.
Déſerteur, ſ. m.
Déſertion, ſ. f.
à la Déſeſpérade, adv. Il eſt du ſtyle familier.
Déſeſpéré, ée, part.
Déſeſpérément, adv. Avec excès.
Déſeſpérer, v. a. & n.
Déſeſpoir, ſ. m.
Déshabillé, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'avec la prépoſition *en* ou *dans*.
Déshabillé, ée, part.
Déshabiller, v. a.
Déshabité, ée, part.
Déshabiter, v. a. l'Académie obſerve que ce verbe n'eſt plus en uſage; on n'a conſervé que ſon participe.
Déshabitué, ée, part.
Déshabituer, v. a. Faire perdre l'habitude.

Après ce dernier mot on trouve dans des Dictionaires *deshâler*, *desharnacher*: ce ſont deux fautes, parce que l'*h* de ces deux mots étant aſpirée, elle devient conſone gutturale. Or devant une conſone on doit écrire *dé*, non pas *des*. Exemples: *Débrider*, *découdre*, *défaire*, *dégarnir*, &c. Par conséquent, *déhâler*, *déharnacher*, comme *déjeûner*, non pas *desjeûner*, ainſi qu'on écrivoit autrefois.
Déshérence, ſ. f. Droit Seigneurial.
Déshérité, ée, part.
Déshériter, v. a.
Déshonête, adj. de tout genre.
Déshonêtement, adv. D'une maniere déshonête.
Déshonêteté, ſ. f. Vice de ce qui eſt déshonête.
Déshoneur, ſ. m. Turpitude; infamie.

On écrit auſſi *Deshonneur*, *Deshonnête*, &c. mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'étymologie même n'en demande qu'une, puiſqu'on dit en Latin *Honor* & *Honeſtas*. Auſſi voyons-nous qu'en François même l'uſage eſt d'écrire *Déshonorer* avec une ſeule *n*.

Déshonorable, adj. m. & f. Capable de déshonorer.
Déshonoré, ée, part.
Déshonorer, v. a. Cauſer du déshoneur.
Déshumanisé, ée, part.
Déshumaniſer, v. a. M. de Vaugelas trouve ce terme heureuſement inventé. Dépouiller l'homme de ſes ſentimens naturels.
Déſignatif, adj. Propre à déſigner.
Déſignation, ſ. f. Action de déſigner.
Déſigné, ée, part.

Déſigner, v. a. Faire connoître.
Déſincorporé, ée, part.
Déſincorporer, v. a. Séparer d'un corps.
Déſinence, ſ. f. t. de Grammaire.
Déſinfatué, ée, part.
Déſinfatuer, v. a. Déſabuſer.
Déſinfecté, ée, part.
Déſinfecter, v. a. Ôter l'infection.
Déſinfection, ſ. f.
Déſintéreſſé, ée, part.
Déſintéreſſement, ſ. m.
Déſintéreſſer, v. a.
Déſir, ſ. m. Souhait.
Déſirable, adj. m. & f.
Déſiré, ée, part.
Déſirer, v. a. Souhaiter.
Déſireux, euſe, ſ. m. & f. Qui déſire avec ardeur.

On écrit & on prononce *Deſir*, &c. mais l'Académie préfere de prononcer & d'écrire *Déſir*, &c. ſelon la maniere commune de prononcer les noms en *de*. On peut remarquer qu'il y en a très-peu qui perdent l'accent.

Déſiſtement, ſ. m. Renonciation.
Déſiſter, ſe déſiſter, v. récipr.
Dès-là. V. *là*.
Deſſiage, ſ. m. t. de Coutume.
Dès-lors, adv. Dès ce temps-là.
Déſobéi, ie, part.
Déſobéir, v. n. Ne point obéir.
Déſobéiſſance, ſ. f. Action de déſobéir.
Déſobéiſſant, ante, adj. Qui déſobéit.
Déſobligé, ée, part.
Déſobligeament, adv. D'une maniere déſobligeante.

On écrit auſſi *Déſobligeamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Déſobligeant, ante, adj. Qui déſoblige.
Déſobliger, v. a. Il ne ſe dit guere que des légeres offenſes. Faire du déplaiſir à quelqu'un.
Déſoccupation, ſ. f. État d'une perſone déſoccupée.
Déſoccupé, ée, part.
Déſoccuper, ſe déſoccuper, v. récipr. Se défaire de ce qui occupoit. Il eſt plus uſité au participe.
Déſœuvré, ée, adj. Qui n'a rien à faire.
Déſœuvrement, ſ. m. État d'une perſone déſœuvrée.
Déſolant, ante, adj. Qui cauſe une grande affliction.
Déſolateur, ſ. m. Qui déſole.
Déſolation, ſ. f. Triſteſſe.
Déſolé, ée, part.
Déſoler, v. a. Affliger.
Déſoppilatif, déſoppilative, adj. t. de Médecine.
Déſoppilation, ſ. f. t. de Médecine.
Déſoppilé, ée, part.
Déſoppiler, v. a. Ôter les obſtructions; déboucher.

L'Académie, Richelet, Furetiere, & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mots avec un ſeul *p*; ils vienent cependant du Latin *oppillare*.

Déſordoné, ée, adj.
Déſordonément, adv. Déréglément; avec confuſion.

On écrit auſſi *Déſordonné*, &c. mais on n'y prononce qu'une *n*.

Déſordre, ſ. m. Manque d'ordre.
Déſorienté, ée, part.
Déſorienter, v. a. Faire perdre la connoiſſance de la ſituation où l'on ſe trouve.
Déſormais, adv. Depuis ce moment.
Déſorné, ée, part.
Déſorner, v. a. Ôter l'ornement.
Déſoſſé, ée, part.
Déſoſſer, v. a. Ôter les os.
Déſourdi, ie, part.
Déſourdir, v. a. Défaire ce qui eſt ourdi.

Deſponſation, ſ. f. Promeſſe ſolemnele de Mariage.
Deſpotat, ſ. m. État gouverné par un Deſpote.
Deſpote, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince de quelques États.
Deſpoticité, ſ. f. *Deſpotiſme* eſt plus en uſage.
Deſpotique, adj. m. & f. Abſolu.
Deſpotiquement, adv.
Deſpotiſme, ſ. m. Pouvoir abſolu.
Deſpumation, ſ. f. t. de Chimie.
Deſpumé, ée, part.
Deſpumer, v. a. Ôter l'écume
Deſquamation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Deſſaiſi, ie, part.
Deſſaiſir, ſe deſſaiſir, v. récipr. Se défaire de ce qu'on poſſede.
Deſſaiſiſſement, ſ. m. Action de ſe deſſaiſir.
Deſſaiſoner, v. a. t. d'Agriculture.
Deſſalé, ée, part.
Deſſaler, v. a. Ôter la ſalure.
Deſſanglé, ée, part.
Deſſangler, v. a. Lâcher les ſangles.
Deſſaouler, v. a. V. *Deſſouler*.
Deſſéchant, ante, adj. Qui deſſeche.
Deſſéché, ée, part.
Deſſéchement, ſ. m. Action de deſſécher.
Deſſécher, v. a. Rendre ſec.
Deſſein, ſ. m.
à Deſſein, adv. Avec intention.
Deſſellé, ée, part.
Deſſeller, v. a. Ôter la ſelle.
Deſſerre, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Être dur à la deſſerre*.
Deſſerré, ée, part.
Deſſerrer, v. a.
Deſſert, ſ. m. Le fruit & ce qui l'acompagne ſur table.
Deſſerte, ſ. f. Ce qu'on ôte de deſſus la table d'un Prince, &c.
Deſſervant, ſ. m. Qui deſſert.
Deſſervi, ie, part.
Deſſervice, ſ. m. Mauvais office.
Deſſervir, v. a.
Deſſiccatif, ive, adj. t. de Médecine. Qui deſſéche.
Deſſiccation, ſ. f. t. de Chimie.
Deſſiller, v. a. V. *Déciller*.
Deſſinateur, ſ. m. Qui deſſine.
Deſſiné, ée, part.
Deſſiner, v. a.
Deſſolé, ée, part.
Deſſoler, v. a. t. de Maréchal & d'Agriculteur.
Deſſoudé, ée, part.
Deſſoulé, ée, part.
Deſſouler, v. a.

On écrit auſſi *Deſſaouler*, parce qu'on écrit encore de même *Saoul*; mais on ne prononce point cet *a*; & s'il vient de *Saturus*, il faut avouer que ce mot a ſi bien perdu les traces de ſon étymologie, qu'il eſt aſſez inutile de vouloir lui conſerver celle-là, puiſque la prononciation l'exclut entiérement.

Deſſous, adv. de lieu; quelquefois ſ. m.
Deſſus, adv. de lieu; quelquefois ſ. m.

Il faut écrire *là deſſus*, *au deſſus*, *au deſſous*, *par deſſus*, *par deſſous*, *de deſſus*, & ſemblables, ſans diviſion; mais on en doit mettre à *ci-deſſus*, *ci-deſſous*: c'eſt la pratique de Danet, Richelet & Joubert.

Deſtin, ſ. m. Deſtinée.
Deſtination, ſ. f.
Deſtiné, ée, part.
Deſtinée, ſ. f. Il eſt plus en uſage en proſe que *deſtin*, & il ſe prend au ſingulier pour l'effet du deſtin.
Deſtiner, v. n. & a. Projeter; diſpoſer dans ſon eſprit.
Deſtituable, adj. m. & f. Que l'on peut deſtituer.

Deſtitué, ée, part.

Deſtituer, v. a. Ôter à quelqu'un une charge, un emploi.

Deſtitution, ſ. f. Action de deſtituer.

Deſtrier, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit un cheval de main.

L'Académie le conſerve; on y prononce la lettre *ſ*.

Deſtructeur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui détruit.

Deſtructif, ive, adj. Qui détruit.

Deſtruction, ſ. f. Ruine.

Déſuétude, ſ. f. Il ſe dit des Loix qui s'éteignent par le non-uſage.

Déſuni, ie, part.

Déſunion, ſ. f. Séparation; diſcorde; méſintelligence.

Déſunir, v. a. Séparer ce qui étoit uni.

Dans tous les mots ci-deſſus, compoſés de la prépoſition *deſ*, il ne faut point mettre, comme Danet, une diviſion entre le mot ſimple, & ſa compoſition. Par exemple, on ne doit point écrire *deſ-obliger*, *deſ-unir*, & ſemblables: il ne faut non plus mettre d'accent aigu ſur la prépoſition *deſ*, parce que la lettre *ſ* doit en tenir lieu quand elle eſt ſuivie d'une conſone; mais quand elle eſt ſuivie d'une voyele, comme dans *déſobliger*, *déſunir*, &c. ou quand les mots ſont ſimples, comme *déſiſtement*, *déſignation*, *déſolation*, & ſemblables, il faut y placer un *é* aigu, lorſque la prononciation le requiert. On entend par *mots ſimples*, ceux qui peuvent former un mot François, quoique ſéparés de ce qui paroît être le compoſé. Je dis ceci en faveur de ceux qui n'ont pas étudié.

Détaché, ée, part.

Détachement, ſ. m. Dégagement de toute atache. C'eſt auſſi un t. de Guerre.

Détacher, v. a.

Détacheur, ſ. m. Celui qui ôte les taches des habits. On dit plus ordinairement *dégraiſſeur*.

Détail, ſ. m. t. de Commerce.

Détaillé, ée, part.

Détailler, v. a. Vendre en détail; faire le détail de quelque choſe.

Détailleur, lleresſe, ſ. m. & f. t. de Commerce.

Détailliſte, ſ. m. Celui qui, dans une hiſtoire, aime le détail.

Détalé, ée, part.

Détaler, v. a. Ôter ce qui étoit étalé.

Détalinguer, v. n. t. de Marine.

Déteindre, v. a. Faire perdre la couleur.

Déteint, einte, part.

Dételé, ée, part.

Dételer, v. a. Détacher des chevaux atelés.

Je dételle, &c. J'ai dételé, &c. Je dételerai, &c. On écrit auſſi *je dételle*, *je détellerai*, &c. Mais ce doublement eſt inutile, parce que dans l'un il ſuffit d'écrire même ſans accent *je dételle*; l'*e* pénultieme, ſuivi d'un *e* muet, ſe prononce néceſſairement; & dans l'autre il ſuffit de marquer l'accent qui le fera prononcer. *Je dételerai*.

Détendre, v. a.

Détendu, ue, part.

Détenir, v. a. Il n'a guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes: *Détenir le bien d'autrui*, &c.

Détente, ſ. f. Petit morceau de fer qui ſert à faire lâcher le reſſort d'une arme à feu.

Détenteur, trice, ſ. m. & f. t. de Pratique.

Détention, ſ. f. de Pratique.

Détenu, ue, part.

Détergé, ée, part.

Déterger, v. a. t. de Médecine.
Détérioration, ſ. f.
Détérioré, ée, part.
Détérioter, v. a. Dégrader; rendre pire.
Déterminatif, ive, adj. t. de Gram.
Détermination, ſ. f. Réſolution; déciſion; application d'un mot à une ſignification particuliere.
Déterminé, ée, part.
Déterminément, adv. Réſolument.
Déterminer, v. a. Réſoudre; conclure; décider.
Déterré, ée, part.
Déterrer, v. a.
Déterreur, ſ. m. Qui déterre.
Déterſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui nétoie.
Déteſtable, adj. m. & f.
Déteſtablement, adv. Très-mal.
Déteſtation, ſ. f. Horreur.
Déteſté, ée, part.
Déteſter, v. a. Avoir en horreur.
Détiré, ée, part.
Détirer, v. a. Étendre quelque choſe pour l'unir.
Détiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Détiſer le feu.*
Détonation, ſ. f. Action de détoner.
Détoné, ée, part.
Détoner, v. n. Sortir du ton, &c. On écrit auſſi *Détonner*; mais il vient du Latin *Tonus*, & l'on prononce *Détoner*: l'Académie l'écrit ainſi.
Détordre, v. a. Défaire ce qui étoit tors. Il ſe conjugue comme *Tordre.*
Détorqué, ée, part.
Détorquer, v. a. t. Dogmatique. Donner à un paſſage une explication forcée.
Détors, orſe, part. de *Détordre.*
Détorſe, ſ. f. Entorſe.
Détortillé, ée, part.
Détortiller, v. a. Défaire ce qui étoit tortillé.
Détoupé, ée, part.
Détouper, v. a. Ôter le bouchon d'étoupe dont quelque vaiſſeau étoit bouché.
Détoupilloné, ée, part.
Détoupilloner, v. a. t. de Jardinage.
Détour, ſ. m. Sinuoſité; circuit de paroles; prétexte.
Détourné, ée, part.
Détournement, ſ. m. L'action de détourner. Ce mot n'eſt pas fort en uſage.
Détourner, v. a. Éloigner, ſouſtraire.
Détracter, v. n. Médire. Il n'eſt guere en uſage que dans la Théologie Morale, non plus que ſes dérivés.
Détracteur, ſ. m. Médiſant.
Détraction, ſ. f. Médiſance.
Détrape, ſ. f. Débaras.
Détraper, v. a. Débaraſſer.
Détraqué, ée, part.
Détraquer, v. a. Déranger; dérégler.
Détrempe, ſ. f. t. de Peinture.
Détrempé, ée, part.
Détremper, v. a. Mouiller; tremper.
Détreſſe, ſ. f. Affliction.
Détriment, ſ. m. Domage.
Détriplé, ée, part.
Détripler, v. a. t. d'Évolutions Militaires.
Détroit, ſ. m. Paſſage étroit.
Détrompé, ée, part.
Détromper, v. a. Tirer d'erreur.
Détrôné, ée, part.
Détrôner, v. a. Chaſſer du trône.
Détrouſſé, ée, part.
Détrouſſer, v. a.
Détrouſſeur, ſ. m. Voleur.
Détruire, v. a. Renverſer.
Je détruis, tu détruis, il détruit: nous détruiſons, vous détruiſez, ils détruiſent. Je détruiſois, &c. Je détruiſis, &c. J'ai

détruit, &c. Je détruirai, &c. Je détruirois, &c. Imp. Détruis, détruiſez. Que je détruiſe, &c. Que je détruiſiſſe, &c. Détruiſant.

Détruit, ite, part.

Dette, ſ. f. Choſe due.

Deuil, ſ. m. Affliction; habit lugubre.

Deutéronome, ſ. m. L'un des Livres ſacrés qui compoſent le corps de la Bible.

Deux, adj. numéral. Nombre qui double l'unité.

Deuxieme, adj. numéral. Second.

C'eſt abuſivement qu'on l'emploie au ſens propre de *Second*; il n'a proprement d'uſage convenable qu'en le joignant à un autre nombre: *Vingt-deuxieme*, *Trente-deuxieme*, &c.

Deuxiémement, adv. Secondement.

De même que le précédent, ce terme ne convient qu'en le joignant à un autre nombre: *Vingt-deuxiémement*, *Trente-deuxiémement*, &c.

Dévalé, ée, part.

Dévaler, v. a. & n. Deſcendre; ou Faire deſcendre.

Dévaliſé, ée, part.

Dévaliſer, v. a. Voler les paſſans.

Devancé, ée, part.

Devancer, v. a. Prendre & gagner les devans; ſurpaſſer.

Devancier, iere, ſ. m. & f. Prédéceſſeur.

Devant, prépoſition locale.

au-Devant, adv. *Aller au-devant.*

Devantier, ſ. m. Tablier des femmes de baſſe condition.

Devantiere, ſ. f. Sorte de tablier qu'une femme porte à cheval.

Devanture, ſ. f. t. de Maçonerie.

Dévaſtation, ſ. f. Ruine d'un pays.

Dévaſté, ée, part.

Dévaſter, v. a. Ruiner un pays.

Dévelopé, ée, part.

Dévelopée, ſ. f. t. de Géométrie.

Développer, v. a.

Développement, ſ. m. Action de développer.

Devenir, v. n.

Déventé, ée, part.

Déventer, v. a. t. de Marine.

Devenu, ue, part.

Dévergondé, ée, adj. Qui n'a point de honte.

Déverrouillé, ée, part.

Déverrouiller, v. a.

Devers, prépoſition de lieu.

Dévers, erſe, adj. Ce qui n'eſt pas d'à plomb.

Déverſé, ée, part.

Déverſer, v. n. Pencher.

Déverſoir, ſ. m. L'endroit où l'eau ſe décharge.

Dévêtir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le pronom perſonel. *Se dévêtir.*

Dévêtiſſement, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Dévêtu, ue, part.

Déviation, ſ. f. Détour.

Dévidé, ée, part.

Dévider, v. a. Mettre un écheveau en un peloton.

Dévideur, euſe, ſ. m. & f.

Dévidoir, ſ. m. Machine à dévider.

On dit auſſi *Devider*, &c. mais l'Académie y met l'accent *Dévider*, &c.

Devin, ine, ſ. m. & f.

Deviné, ée, part.

Deviner, v. a.

Devineur, ſ. m. Au féminin *Devineresſe*. Celui ou celle qui prétend deviner.

Dévirer, v. n. t. de Marine.

Devis, ſ. m. t. d'Architecte. Deſcription de tout ce qu'on doit exécuter pour la conſtruction d'un Ouvrage. Il ſignifioit autrefois, Entretien familier.

Déviſagé, ée, part.
Déviſager, v. a.
Deviſe, ſ. m. Figure acompagnée de paroles.
Deviſer, v. n. S'entretenir familiérement.
Devoiment, ſ. m. Flux de ventre.
On dit auſſi *Devoiement*; mais on prononce *Dévoiment*.
Dévoilé, ée, part.
Dévoilement, ſ. m. Action de dévoiler.
Dévoiler, v. a. Ôter le voile; découvrir.
Devoir, v. a. Être obligé à quelque choſe.
Je dois, tu dois, il doit: nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. Je dus, tu dus, il dut: nous dûmes, vous dûtes, ils durent. J'ai dû, &c. (J'admets l'*û* circonflexe en cet endroit à cauſe de l'uſage. V. la Pr. let. *ú*.) Je devrai, &c. Je devrois, &c. Que je doive, &c. Que je duſſe; que tu duſſes, qu'il dût: que nous duſſions, que vous duſſiez, qu'ils duſſent. Devant.
Devoir, ſ. m. Ce qu'on eſt obligé de faire.
Dévole, ſ. f. t. du Jeu de Cartes.
Dévolu, ue, adj. Échu; acquis.
Dévolut, ſ. m. t. de Matiere bénéficiale.
L'Académie & Richelet écrivent *dévolu*, mais il me ſemble que *dévolut* vient du Latin *Devolutum*, & eſt plus analogue aux mots ſuivans qui en dérivent, *Dévolutaire*, *Dévolutif*, *Dévolution*.
Dévolutaire, adj. Celui qui prétend à un Bénéfice par dévolut; celui qui le poſſede ainſi.
Dévolutif, ive, adj. t. de Droit.
Dévolution, ſ. f. t. de Droit.
Dévorant, ante, adj.
Dévorateur, ſ. m. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. Celui qui dévore.
Dévoré, ée, part.
Dévorer, v. a. Manger avec avidité; conſumer.
Dévot, ote, adj. Il eſt auſſi ſ. Pieux.
Dévotement, adv.
Dévotieuſement, adv.
Dévotieux, euſe, adj. Qui a des manieres dévotes.
Dévotion, ſ. f.
Dévoué, ée, part.
Dévoûment, ſ. m.
On écrit auſſi *Dévouement*; mais on prononce *Dévoûment*.
Dévouer, v. a. Sacrifier; conſacrer.
Dévoyé, ée, part.
Dévoyer, v. a. Égarer.
Dextérité, ſ. f. Adreſſe.
Dextre, ſ. f. Il eſt vieux. Main droite.
Dextre, adj. t. de Blaſon.
Dextrement, adv. Il eſt du ſtyle familier. Adroitement.
Dextrochere, ſ. m. t. de Blaſon.
Dey, ſ. m. Nom de celui qui commande à Tunis en Afrique.
Di, particule inſéparable de quelques mots François.
Dia, mot dont les charetiers ſe ſervent pour faire aller leurs chevaux à gauche.
Dia, Nom d'une fauſſe Divinité.
Diabétès, ſ. m. Nom d'une maladie.
Diâble, ſ. m. Démon.
en Diâble, façon de parler adverbiale.
Diâblement, adv. Exceſſivement.
Diâblerie, ſ. f. Sortilége; maléfice.
Diâbleſſe, ſ. f. Méchante femme.
Diâblotin, ſ. m. Petit diâble.
L'*a* eſt long dans ces ſix mots: au contraire il eſt bref dans les deux ſuivans.
Diabolique, adj. de tout genre.
Diaboliquement, adv. Par une méchanceté diabolique.

Diacarthame, ſ. f. t. de Médecine.
Diachylon, ſ. m. t. de Médecine.
Diaco, ſ. m. Chapelain de l'Ordre de Malte.
Diacode, ſ. m. Sorte de ſirop.
Diaconat, ſ. m. Ordre ſacré.
Diaconeſſe, ſ. f. Veuve ou fille autrefois employée à certains miniſteres eccléſiaſtiques.
Diacouſtique, ſ. f. t. de Médecine.
Diacre, ſ. m. Celui qui a le Diaconat.
Diadême, ſ. m. Bandeau Royal. Dans la Poéſie il s'emploie pour *Royauté.*
Diagnoſtique, adj. t. de Médecine.
Diagonal, ale, adj. t. de Mathématiques.
Diagonalement, adv. D'une maniere diagonale.
Diagrede, ſ. f. Préparation médicinale.
Dialecte, ſ. f. Idiôme; langage d'un Pays.

L'Académie fait ce mót du maſculin, & dit que la Langue Greque a *différens dialectes.* Furetiere eſt du même ſentiment; mais Richelet obſerve que MM. de Port-Royal, dans leur Grammaire Greque, le font féminin, & il eſt de leur avis. Il y a cependant variété ſur cela dans les différentes Éditions de cette Grammaire: dès l'Édition de 1682, qui eſt une des meilleures, on y trouve ce mot communément au maſculin; & il y reſte cependant encore quelque veſtige du féminin. C'eſt qu'en Grec & en Latin, quoique ce mot ait la terminaiſon maſculine, il eſt cependant réputé féminin; il doit donc l'être auſſi en François.

Dialecticien, ſ. m. Logicien.
Dialectique, ſ. f. La Logique.
Dialectiqement, adv. En Dialecticien.
Dialogiſer, v. n. Faire des dialogues. Il ne ſe dit que dans l'École.
Dialogiſte, ſ. m. & f. Auteur qui écrit des dialogues; celui ou celle qui fait un dialogue avec un autre.
Dialogue, ſ. m. Entretien de pluſieurs perſones. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dialogué, ée, part.
Dialoguer, v. a. Faire parler pluſieurs perſones. Il n'eſt d'uſage qu'au paſſif. *Cette ſcêne eſt bien dialoguée.*
Dialthée, ſ. m. Sorte d'onguent.
Diamant, ſ. m. Pierre précieuſe.
Diamantaire, ſ. m. Lapidaire, ou Marchand qui trafique en diamans.
Diamargariton, ſ. m. Médicament.
Diamétral, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin & dans cette phraſe: *Ligne diamétrale.*
Diamétralement, adv. D'un bout de diametre à l'autre.
Diametre, ſ. m. t. de Géométrie. Ligne droite qui coupe un cercle en deux parties égales, en paſſant par le centre.
Diamorum, ſ. m. Sorte de ſirop.
Diane, ſ. f. t. Militaire. *Batre la Diane.*
Diane, ſ. f. Déeſſe de la Chaſſe.
Diantre, ſ. m. Mot très-familier, dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable.*
Dianucum, ſ. m. Sorte de ſirop.
Diapalme, ſ. m. t. de Pharmacie.
Diapaſme, ſ. m. Parfum.
Diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.
Diapédêſe, ſ. m. t. de Médecine.
Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent.
Diaphanéité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt diaphane.
Diaphœnix, ſ. m. Électuaire de dattes.
Diaphorêſe, ſ. f. Évacuation par les pores de la peau.

Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Diaphragmatique, adj. Qui concerne le diaphragme.

Diaphragme, ſ. m. t. d'Anatomie & de Botanique.

Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage. Varié de pluſieurs couleurs.

Diaprun, ſ. m. Électuaire de prunes.

Diaprure, ſ. f. Variété de couleurs. Il eſt vieux.

Diarrhée, ſ. f. Dévoiment.

L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joub. écrivent de la ſorte. Richelet écrit *diarrée* ſans *h* : c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec, qui ſignifie *diffluo*, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec deux ρ, aſpirent le ſecond ; & par-tout où cette lettre eſt aſpirée en Grec, elle prend en Latin, & par conſéquent en François, une *h*. Ex. *Rhétorique*, *rhume*, &c. V. Pr. let. *H*.

Diarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Diaſcordium, ſ. m. Sorte d'opiat.

Diaſébeſte, ſ. m. Électuaire de ſébeſte.

Diaſéné, ſ. m. Électuaire de ſéné.

Diaſoſtique, ſ. f. Nom qu'on donne à la Médecine préſervative.

Diaſtaſe, ſ. m. t. d'Anatomie.

Diaſtême, ſ. m. t. de Muſique.

Diaſtole, ſ. f. t. d'Anatomie.

Diaſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique & de Médecine.

Diatonique, adj. m. & f. t. de Muſique.

Diatragacanthe, ſ. m. Sorte d'Électuaire.

Diatribe, ſ. f. Diſſertation ; ouvrage pédanteſque.

Dicélies, ſ. f. plur. Sorte de farces.

Dichotome, adj. t. d'Aſtronomie.

Dichotomie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Dictame, ſ. m. Plante.

Dictateur, ſ. m. Magiſtrat Romain qui avoit un pouvoir abſolu pendant ſix mois.

Dictature, ſ. f. Dignité de Dictateur.

Dicté, ée, part.

Dictée, ſ. f. Leçon qu'un Maître dicte à ſes Écoliers.

Dicter, v. a. Faire écrire quelqu'un ſous ſoi ; ſuggérer.

Diction, ſ. f. Action de dire ; maniere de s'exprimer.

Dictionaire, ſ. m. Catalogue de tous les mots d'une langue rangés par ordre alphabétique.

On écrit auſſi *Dictionnaire* ; mais on prononce *Dictionaire*, & en Latin même on écrit *Dictionarium*, de maniere que l'étymologie & la prononciation s'acordent pour ſupprimer de ce mot cette *n* inutile.

Dicton, ſ. m. Mot ou ſentence qui a paſſé en proverbe.

Dictum, ſ. m. Le diſpoſitif d'une ſentence.

Didactique, adj. t. de Collége.

Didactique, ſ. f. L'art d'enſeigner.

Didon, ſ. f. Reine de Tyr.

Diedau, ſ. m. t. de Pêche.

Dieppois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dieppe.

Diéreſe, ſ. f. Figure de Grammaire. Diviſion d'une diphthongue en deux ſyllabes.

Dierville, ſ. m. Arbriſſeau ; Plante.

Dieſe, ou Diéſis, ſ. m. t. de Muſique.

On écrit auſſi *Dierèſe* & *Dièſe*, mais abuſivement : car cet accent alonge l'*e* qui eſt bref en Grec & en Latin.

Diéſé,

Diésé, ée, adj. Qui porte un dieſe.
Diete, ſ. f. Régime de vivre : aſſemblée.

On écrit auſſi *Diette*, mais abuſivement : car il vient du Latin *Diæta*.

Diététique, adj. de tout genre. t. de Médecine.
Diététique, ſ. f. Science qui comprend le régime de vie qu'il faut preſcrire aux malades.
DIEU, ſ. m. Le premier & le ſouverain Être.
Dieu-donné, Surnom que l'on donne à quelques Princes.
Dieux, ſ. m. plur. Êtres imaginaires que la fabuleuſe Antiquité adoroit.
Diffamant, ante, adj. Qui diffame.
Diffamateur, ſ. m. Celui qui diffame.
Diffamation, ſ. f. Action de diffamer.
Diffamatoire, adj. de tout genre. Qui diffame.
Diffamé, ée, adj. t. de Blaſon.
Diffamé, ée, part.
Diffamer, v. a. Déshonorer ; décrier.
Différé, ée, part.
Différemment, adv. Diverſement.
Différence, ſ. f. Diverſité.
Différencié, ée, part.
Différencier, v. a. Mettre de la différence.
Différent, ente, adj. Divers.
Différent, ſ. m. Débat ; diſpute.

On écrivoit auſſi *Différend* pour diſtinguer ce ſubſtantif d'avec l'adjectif ; mais ce *d* n'ayant d'ailleurs aucun fondement, l'Académie préfere *Différent*.

Différentiel, ele, adj. t. de Mathématiques.
Différer, v. a. Retarder.
Différer, v. n. Être diſſemblable.
Difficile, adj. de tout genre.
Difficilement, adv. Avec peine.
Difficulté, ſ. f.
Difficultueux, euſe, adj. Qui trouve des difficultés à tout.
Difforme, adj. de tout genre. Défiguré.
Difformé, ée, part.
Difformer, v. a. Ôter la forme.
Difformité, ſ. f. Laideur.
Diffraction, ſ. f. t. d'Optique.
Diffus, uſe, adj. Prolixe.
Diffuſément, adv. D'une maniere diffuſe.

Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus : mais l'uſage, fondé ſur l'étymologie, veut qu'on les écrive avec deux *ff*.

Diffuſion, ſ. f. Action de ce qui s'épand.
Digaſtrique, adj. t. de Médecine.
Digéré, ée part.
Digérer, v. a. Faire la digeſtion ; ſouffrir patiemment.
Digeſte, ſ. m. Partie du Corps de Droit.
Digeſteur, ſ. m. Vaſe à cuire les viandes.
Digeſtif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Digeſtion, ſ. f.
Digitale, ſ. f. Plante.
Diglyphe, ſ. m. Qui a deux gravures.
Digne, adj. de tout genre.
Dignement, adv. Selon ce qu'on mérite.
Dignitaire, ſ. m. Celui qui poſſede une dignité dans un Chapitre.
Dignité, ſ. f. Prééminence ; charge.
Digon, ſ. m. t. de Marine.
Digreſſion, ſ. f. Changement de propos.

Il ne faut ni lire, ni écrire *Diſgreſſion*.

Digue, ſ. f. Chauſſée ; obſtacle.
Digué, ée, part.

Diguer, v. a. C'eſt donner de l'éperon à un cheval.

Dijonois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dijon.

Dilacération, ſ. f. Déchirement.

Dilacéré, ée, part.

Dilacérer, v. a. Déchirer.

Dilapidation, ſ. f. Dépenſe folle.

Dilapidé, ée, part.

Dilapider, v. a. Dépenſer mal-à-propos.

Dilatabilité, ſ. f. La vertu de s'étendre.

Dilatable, adj. t. d'Anatomie.

Dilatateur, ſ. m. t. d'Anatomie.

Dilatation, ſ. f. Extenſion.

Dilatatoire, adj. Pris ſubſtantivement au maſculin. t. de Chirurgie.

Dilaté, ée, part.

Dilater, v. a. Étendre.

Dilatoire, adj. de tout genre. t. de Palais.

Dilayé, ée, part.

Dilayer, v. a. Différer. Il vieillit.

Dilection, ſ. f. Amitié.

Dilemme, ſ. m. Sorte d'argument.

Diligemment, adv. Avec diligence.

Diligence, ſ. f. Promptitude.

Diligent, ente, adj. Actif.

Diligenté, ée, part.

Diligenter, v. n. & a. Hâter.

Dimacheré, ſ. m. Sorte de Gladiateur.

Dimanche, ſ. m.

Dime, ſ. f. Dixieme partie.

Voyez la Remarque ſous *Dimier*.

Dimenſion, ſ. f. Meſure.

Dimer, v. a. Lever la dime.

Dimètre, adj. t. de Poéſie.

Dimeur, ſ. m. Celui qui prend & leve les dîmes.

Dimier, ſ. m. Journalier qui court les dîmes.

Il y en a qui écrivent *disme*, *dismer*, *dismeur*, *dismier*, comme l'Académie : d'autres écrivent *dîsme*, *dîsmer*, *dîsmeur*, *dîsmier*, comme Furetiere, Danet, &c. mais ces manieres ſont hors d'uſage, depuis qu'on ſe ſert du circonflexe.

Diminué, ée, part.

Diminuer, v. n. & a. Rendre moindre, devenir moindre.

Diminutif, ive, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Diminution, ſ. f. Amoindriſſement.

Dimiſſoire, ſ. m. Lettres qu'un Évêque donne à ſon Diocéſain pour recevoir les Ordres d'un autre Évêque.

Dimiſſorial, ale, adj. *Lettres dimiſſoriales*.

Dinanderie, ſ. f. Marchandiſe de cuivre jaune.

Dinandier, ſ. m. Celui qui travaille en cuivre jaune, ou qui en vend.

Dinandois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Dinant.

Dînatoire, adj. Du dîner.

Din-dan, ſon des cloches.

Dinde, ſ. f. Poule d'Inde.

Dindon, ſ. m. Coq d'Inde.

Dindonneau, ſ. m. Petit dindon.

Dindonier, iere, ſ. m. & f. Qui garde des dindons.

Dîné, ée, part.

Dînée, ſ. f. L'endroit où l'on s'arrête pour dîner, lorſqu'on eſt en voyage.

Dîner, v. n. Prendre le repas du midi.

Dîner, ſ. m. Repas du midi.

On écrit auſſi *Diné*, mais abuſivement ; parce que *le Dîner*, & *le Souper* ſont des infinitifs comme *le Boire* & *le Manger*.

Dîneur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *C'eſt un beau dîner*.

Dintiers, ſ. m. plur. Ce ſont les roignons du Cerf.

Diocésain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt du Diocèſe.

Diocèſe, ſ. m. Certaine étendue de pays ſous la juriſdiction d'un Évêque.

L'*e* ſe prononce ouvert & long dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *Diœceſis*; mais ſelon l'uſage de notre langue, qui abrege les voyeles en alongeant les mots, cet *e* devient bref & fermé dans *Diocéſain*, au lieu duquel on a dit autrefois *Diœcéſain*, qui étoit plus régulier, puiſqu'il vient du Latin *Diœceſanus*.

Diois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Die en Dauphiné.

Dionyſia, ſ. f. Pierre précieuſe.

Dionyſiaques, ſ. f. plur. Fêtes en l'honeur de Bacchus.

Dionyſus, ſ. m. Surnom donné à Bacchus.

Il ne faut pas confondre *Dionyſus*, ſurnom de Bacchus, avec *Dionyſius*, nom de pluſieurs Saints & autres perſonages célébres que nous appelons en François *Denys*.

Dioptrique, ſ. f. Science qui apartient à l'Optique.

Diphthongue, ſ. f. t. de Grammaire.

Richelet, Joubert & Furetiere écrivent *diphtongue*; mais il faut deux *h* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *diphthongus*.

Diploé, ſ. m. t. d'Anatomie.

Diplomatique, ſ. f. L'art de connoître les Diplômes.

Diplôme, ſ. m. Charte.

Diptere, t. d'Architecture. Temple qui a deux rangs de colones tout au tour.

Diptyques, ſ. m. plur. Tablete; regiſtre public.

Ce ſeroit abuſivement ou par mépriſe qu'on écriroit *Dyptique*: car il vient du Latin *Diptycha*.

Dire, v. a. Exprimer.

Je dis, tu dis, il dit: nous diſons, vous dites, ils diſent. Je diſois, &c. Je dis, &c. J'ai dit, &c. Je dirai, tu diras, il dira: nous dirons, vous direz, ils diront. Je dirois, &c. Impér. Dis, dites. Subj. Que je diſe, &c. autrefois que je *diſe*, que je diſſe, que tu diſſes, qu'il dît: que nous diſſions, que vous diſſiez, qu'ils diſſent. Diſant.

Dire, ſ. m. Le diſcours.

Directe, ecte, adj. Droit.

Directe, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Directement, adv. En ligne directe.

Directeur, trice, ſ. m. & f. Qui dirige.

Direction, ſ. m. Conduite.

Directoire, ſ. m. Petit livre qui marque comment on doit dire l'Office & la Meſſe de chaque jour.

Dirigé, ée, part.

Diriger, v. a. Conduire; régler.

Dirimant, ante, adj. t. de Droit Canonique.

Dis, particule inſéparable de pluſieurs mots François.

Diſcale, ſ. f. t. de Commerce.

Diſcerné, ée, part.

Diſcernement, ſ. m. Jugement.

Diſcerner, v. a. Diſtinguer.

Diſciple, ſ. m. Écolier; éleve.

Diſciplinable, adj. m. & f. Capable d'être diſcipliné.

Diſcipline, ſ. f. Gouvernement; inſtruction.

Diſcipliné, ée, part.

Diſcipliner, v. a. Régler; inſtruire.

Diſcobole, ſ. m. Sorte d'athléte.

Diſcontinuation, ſ. f. Interruption.

Diſcontinué, ée, part.

Diſcontinuer, v. a. Interrompre.

Diſconvenance, ſ. f. Diſproportion.

Diſſous, oute, part.
Diſſuadé, ée, part.
Diſſuader, v. a. Détourner quelqu'un de quelque deſſein.
Diſſuaſion, ſ. f.
Diſſyllabe, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. de Grammaire.
Diſtance, ſ. f. Éloignement.
Diſtant, ante, adj. Éloigné.
Diſtendre, v. a. t. de Chirurgie.
Diſtendu, ue, part.
Diſtention, ſ. f. t. de Chirurgie.
Diſtillateur, ſ. m. Qui diſtile.
Diſtillation, ſ. f. t. de Chimie.
Diſtillé, ée, part.
Diſtiller, v. a. Tirer quelque ſuc par l'alambic. Il eſt ſouvent n. & ſignifie tomber goute à goute. *Acad. Danet.*

Richelet écrit *diſtiler;* mais il faut deux *ll* dans ce mot, parce qu'il vient du Latin *diſtillare.*

Diſtinct, incte, adj. Différent.
Diſtinctement, adv. D'une maniere diſtincte.
Diſtinctif, ive, adj. Qui diſtingue.
Diſtinction, ſ. f. Différence; ſéparation; nobleſſe.
Diſtingué, ée, adj. Différent; rare.
Diſtinguer, v. a. Faire une diſtinction; différencier; avoir des égards pour quelqu'un.
Diſtinguo, ſ. m. t. Latin qui n'eſt d'uſage que dans l'école.

On prononce *Diſtingo.*

Diſtique, ſ. m. Poéſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtorſion, ſ. f. t. de Médecine.
Diſtraction, ſ. f.
Diſtraire, v. a. Il ſe conjugue comme *traire.* Détourner; ôter; déduire.
Diſtrait, aite, part. & adj. Qui penſe à autre choſe qu'à ce qu'il devroit.
Diſtribué, ée, part.
Diſtribuer, v. a.
Diſtributeur, trice, ſ. m. & f.
Diſtributif, ive, adj. Qui rend à chacun ce qui lui eſt dû.
Diſtribution, ſ. f.
Diſtributivement, adv. t. de Logique. Séparément.
Diſtrict, ſ. m. t. de Juriſprudence; Reſſort.
Diſtriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture. Eſpace qui eſt entre deux triglyphes.
Dit, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Les dits & faits des Anciens.*
Dit, te, part. de *Dire.*
Dithyrambe, ſ. m. Sorte de Poéſie.
Dithyrambique, adj. Qui apartient au Dithyrambe.
Diurétique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Diurnaire, ſ. m. Officier qui écrivoit ce que le Roi faiſoit chaque jour.
Diurnal, ſ. m. Livre d'Égliſe.
Diurne, adj. t. d'Aſtronomie.
Divaguer, v. n. S'écarter de ſon objet.
Divan, ſ. m. Conſeil du Grand Seigneur.
Divan-Béqui, ſ. m. Intendant de la Juſtice parmi les Perſes.
Divergence, ſ. f. t. d'Optique & de Géométrie.
Divergent, te, t. d'Optique & de Géométrie. Il ſe dit de deux rayons, qui partant d'un même point, vont toujours en s'éloignant l'un de l'autre. On applique le même mot aux lignes.
Divers, erſe, adj. Différent.
Diverſement, adv. En diverſes manieres.
Diverſifiable, adj. m. & f. Qui peut ſe diverſifier.
Diverſifié, ée, part.
Diverſifier, v. a. Varier.

Diverſion, ſ. f. Action par laquelle on détourne.
Diverſité, ſ. f. Variété.
Diverti, ie, part.
Divertir, v. a. Faire plaiſir. Détourner. En ce dernier ſens, il commence à vieillir.
Divertiſſant, ante, adj.
Divertiſſement, ſ. m.
Dividende, ſ. m. t. affecté aux Compagnies de Commerce. C'eſt auſſi un t. d'Arithmétique.
Divin, ine, adj. Qui eſt de Dieu.
Divination, ſ. f.
Divinement, adv.
Diviniſé, ée, part.
Diviniſer, v. a. Mettre au rang des Dieux.
Divinité, ſ. f. Eſſence divine.
Divis, adj. t. de Palais.
Diviſé, ée, part.
Diviſer, v. a.
Diviſeur, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Diviſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut ſe diviſer.
Diviſible, adj. de tout genre. Qui peut ſe diviſer.
Diviſion, ſ. f.
Divorce, ſ. m. Séparation du mari & de la femme, abandonement.
Divulgation, ſ. f. Publication.
Divulgué, ée, part.
Divulguer, v. a. Publier.
Dix, adj. numéral de tout genre. L'*x* dans ce mot ſe prononce comme un *ſ* devant une voyele; devant une conſone il ne ſe prononce point. Quand il eſt final, ou ſuivi d'un repos, il ſe prononce fortement comme une *ſ*. Il eſt auſſi ſubſt. Quand *dix* eſt joint à un autre nombre, on met une diviſion entre les deux: ainſi l'on écrit *dix-ſept*, *dix-huit*, *dix-neuf*, & l'on prononce *diſ-ſept*, *diz-huit*, *diz-neuf*. On écrit auſſi *ſoixante & dix*, *& quatre-vingt-dix*. Enfin on écrit ſans diviſion *cent dix*, *mille dix*.
in-Dix-huit, t. de Librairie. On prononce, *in-diz-huit*.
Dixieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt. Nombre d'ordre.
Dixiémement, adv. En dixieme lieu. On prononce *Dizieme* & *dizié-ment*.
Dizain, ſ. m. Ce qui eſt compoſé de dix. Quelques-uns écrivent *dixain*, ce qui paroît plus naturel; mais *dizain* eſt plus en uſage, parce qu'il eſt conforme à la prononciation; & l'Académie l'écrit ainſi.
Dizaine, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Dizeau, ſ. m. t. de Moiſſoneur.
Dizenier, ſ. m. t. de la Milice Romaine.
D-la-ré, ſ. m. t. de Muſique.
Docile, adj. Doux & ſoumis.
Docilement, adv.
Docilité, ſ. f.
Docimaſie, & Docimaſtique, ſ. f. t. de Chimie.
Docte, adj.
Doctement, adv.
Docteur, ſ. m.
Doctoral, ale, adj.
Doctorat, ſ. m. Dégré de Docteur.
Doctorerie, ſ. f. État de Docteur; Theſe que ſoutient un Licencié pour être reçu Docteur.
Doctrinaire, ſ. m. Prêtre ou Clerc de l'Inſtitut de la Doctrine Chrétiene.
Doctrinal, ale, adj. Il ſe dit des avis des Théologiens.
Doctrine, ſ. f.
Document, ſ. m. t. de Pratique.
Dodécagone, ſ. m. t. de Géométrie.
Dodécahedre, ſ. m. t. de Géométrie.

Dodine, ſ. f. Eſpece de ſauce.

Dodiner, ſe dodiner, v. n. paſ. Il eſt bas. Se dorloter.

Dodo, ſ. m. Mot dont on ſe ſert en parlant aux enfans; & qui n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Faire dodo*, ou *Aller à dodo*.

Dodu, ue, adj. Il eſt du ſtyle familier. Gras.

Dogat, ſ. m. Dignité de Doge.

Doge, ſ. m. Chef des Républiques de Veniſe ou de Gênes.

Dogeſſe, ſ. f. Femme du Doge.

Dogmatique, adj. de tout genre. Qui regarde les Dogmes.

Dogmatiquement, adv.

Dogmatiſer, v. n. Il ſe dit principalement en matiere de Religion.

Dogmatiſeur, ſ. m. Celui qui dogmatiſe. Il ſe prend toujours en mauvaiſe part.

Dogmatiſte, ſ. m. Qui établit des Dogmes.

Dogme, ſ. m. Point de Doctrine.

Dogre-Bot, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau qui navige ſur la mer d'Allemagne.

Dogue, ſ. m. Gros chien.

Doguer, v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel des béliers & des moutons.

Doguin, doguine, ſ. m. & f. Mâle & femele de petits dogues.

Doigt, ſ. m. Partie de la main ou du pied.

Richelet, contre l'étymologie & l'uſage, retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de ſon Dictionnaire il ne ſe ſouvenoit pas de ce retranchement, puiſqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Dvlgt*.

Doigter, v. n. t. de Muſique.

Doigtier, ſ. m. Ce qui ſert à couvrir un doigt.

On prononce *Doiter* & *Doitier*.

Doite, ſ. f. t. de Tiſſerand.

Dol, ſ. m. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'au Palais. Il ſignifie tromperie.

Dolé, ée, part.

Doléance, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Plainte.

Dolemment, adv. Il eſt vieux. D'une maniere dolente.

Dolent, ente, adj. Il ſe dit en raillerie.

Doler, v. a. Unir le bois avec une doloire.

Doliman, ſ. m. Habit Turc.

Doloire, ſ. f. Inſtrument de Tonelier.

Dom, ſ. m. Titre d'honeur, qui ſe donne en France à certains religieux.

On le donne auſſi aux ſéculiers en Eſpagne & en Portugal; mais avec cette différence qu'en Eſpagne on écrit *Don*, & en Portugal *Dom*. Conſéquemment on doit écrire comme eux, quand on parle d'eux.

Domage, ſ. m. Perte.

Domageable, adj. de tout genre. Qui apporte du domage.

On écrit auſſi *Dommage* & *Dommageable*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Domaine, ſ. m. Fonds.

Domanial, ale, adj. Qui apartient aux domaines.

Dôme, ſ. m. t. d'Architecture.

Domenger, ſ. m. t. de Coutume. Gentilhomme.

Domerie, ſ. f. Eſpece de bénéfice.

Domeſticité, ſ. f. État de domeſtique.

Domeſtique, adj. de tout genre. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement pour

pour les ſerviteurs de la maiſon.
Domeſtiquement, adv.
Domicile, ſ. m. Demeure.
Domicilié, ée, part.
Domicilier, ſe domicilier, v. récip. t. de Pratique. S'habituer.
Domifié, ée, part.
Domifier, v. a. t. d'Aſtrologie.
Dominant, ante, adj. Qui domine.
Dominante, ſ. f. t. de Muſique.
Dominateur, trice, ſ. m. & f. Il ne s'emploie guere que dans le ſtyle ſoutenu.
Domination, ſ. f. Puiſſance.
Dominé, ée, part.
Dominer, v. n. & a. Commander; ſurpaſſer.
Dominicain, aine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Dominique.
Dominical, ale, adj. Qui apartient au Seigneur.
Domiſicale, ſ. f. Cours de Sermons.
Dominicalier, ſ. m. Prédicateur des Dimanches.
Domino, ſ. m. Camail d'Eccléſiaſtique; ou Habit de bal.
Dominotrie, ſ. f. Marchandiſe de papier marbré.
Dominotier, ſ. m. Ouvrier qui fait du papier marbré.
Domptable, adj. Son plus grand uſage eſt avec la négative. *Ce cheval n'eſt pas domptable.*
Dompté, ée, part.
Dompter, v. a. Vaincre; aſſujétir.

On écrit auſſi *Domtable*, *Domté* & *Domter*; parce que dans l'uſage familier on le prononce ſans *p*: mais dans l'uſage du ſtyle ſoutenu, on prononce le *p*; c'eſt la remarque de l'Académie qui en conſéquence conſerve ce *p*.

Dompteur, ſ. m. Il ne ſe dit point.
Dompte-venin, ſ. m. Plante.
Don, ſ. m. Préſent. C'eſt auſſi un titre d'honeur qu'on donne aux ſéculiers en Eſpagne. V. *Dom*.
Donataire, adj. de tout genre. Celui ou celle à qui on a fait une donation.
Donateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a fait une donation.
Donation, ſ. f.
Donatiſme, ſ. m. Héréſie de Donat.
Donc: On diſoit autrefois *doncques*. Particule qui ſert à marquer la concluſion d'un raiſonement.
Dondaine, ſ. f. Anciene machine qui n'eſt plus d'uſage.
Dondon, ſ. f. t. familier. Groſſe femme, belle & réjouie.
Donjon, ſ. m. Le lieu le plus élevé & le plus fort d'un Château.

On écrit auſſi *Dongeon*: mais on prononce *Donjon*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Donjoné, ée, adj. t. de Blaſon.
Donnant, anté, adj. Qui aime à donner. Son plus grand uſage eſt avec la négative. *Cet homme n'eſt pas donnant.*
Donné, ée, part.
Donner, v. a.
Donneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere en uſage que dans le ſtyle familier.

On prononce *Doñer*, *Doné*, *Donant*, *Doneur*; en conſéquence on devroit écrire ainſi, & cela ſeroit même conforme au Latin *Donare*. Mais ce mot eſt ſi fréquent & ſi court que l'œil pouroit être bleſſé en le voyant ainſi écrit. Il faut donc atendre que l'on ſoit plus acoutumé au retranchement des lettres inutiles.

Donnola, ſ. f. t. de Foureur.
Dont, particule de grand uſage, qui ſe met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs de

qui, *du quel* & *de laquelle*; ou *desquels*, *desquelles*.

Donzele, ſ. f. t. de mépris. Fille ſuſpecte. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon de mer.

Dorade, ſ. f. Poiſſon de mer. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.

Dorage, ſ. m. t. de Chapélerie.

Doré, ée, part.

Doréas, ſ. m. Mouſſeline qui vient de Bengale.

Dorénavant, adv. Déſormais.

Dorer, v. a.

Doreur, euſe, ſ. m. & f. Qui dore.

Dorien, ene, adj. *Mode Dorien*; *Dialecte Doriene*.

On dit auſſi *Dialecte Dorien*. V. la remarque ſur *Dialecte*.

Dorique, adj. m. & f. Second Ordre d'Architecture.

Dorloté, ée, part.

Dorloter, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Flater.

Dormant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif, & en ce ſens ne ſe dit que des Martyrs qu'on appele *les ſept Dormans*.

Dormeur, euſe, ſ. m. & f.

Dormir, v. n. Être dans le ſomeil.

Je dors, tu dors, il dort : nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Je dormirois, &c. Dors, dormez. Que je dorme, &c. Que je dormiſſe, que tu dormiſſes, qu'il dormît : que nous dormiſſions, que vous dormiſſiez, qu'ils dormiſſent.

Dormitif, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui provoque à dormir.

Doroir, ſ. m. Outil de Pâtiſſier.

Doronic, ſ. m. Plante.

Dorophage, ſ. m. Qui vit de préſens.

Dorſal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Dortoir, ſ. m. Lieu où couchent les Religieux & Religieuſes.

Dorure, ſ. f. Or appliqué.

Dorychnium, ſ. m. Plante.

Dos, ſ. m.

en Dos-d'âne, façon de parler adverbiale.

Doſe, ſ. f. t. d'Apothicaire.

Doſé, ée, part.

Doſer, v. a. t. de Médecine.

Doſſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.

Doſſeret, ſ. m. t. d'Architecture.

Doſſier, ſ. m. Partie d'une chaiſe ou d'un lit. C'eſt auſſi un t. de Pratique.

Doſſiere, ſ. f. t. de Charetier.

Dot, ſ. f.

On y prononce le *t*.

Dotal, ale, adj. Qui apartient à la dot.

Dotation, ſ. f. Action de doter.

Doté, ée, part.

Doter, v. a. Donner une dot.

D'où, adv. de lieu.

Douaire, ſ. m. Don en cas de viduité.

Douairier, riere, ſ. m. & f. t. de Pratique.

Douane, ſ. f. Bureau. C'eſt auſſi un droit qu'on paye pour les marchandiſes de tranſport.

Douané, ée, part.

Douaner, v. a. Mettre le plomb à quelque marchandiſe.

Douanier, ſ. m. Fermier ou commis de la douane.

Furetiere dit que ces deux derniers mots vienent de l'Italien *douana*, Ménage de l'Hébreu *doun*, qui ſignifie *juger*, & du Cange du Bas-Breton *doen*, qui ſignifie *porter*. Le même Ducange ajoute : *Doanerius*, *qui doanæ vectigalia ac tributa exigit vel recipit*. Toutes ces étymologies prouvent que Danet a eu tort d'écrire *douanne*, *douannier* avec deux *nn*.

Doubla, ſ. m. Monoie d'argent qui ſe frappe à Tunis, & vaut à peu près trois livres de France.
Doublage, ſ. m. t. de Marine.
Double, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſt. Qui vaut une fois autant; ou Diſſimulé.
Double, ſ. m. Eſpece de monoie.
Doublé, ée, part.
Doubleau, adj. m. t. d'Architecture.
Doubleaux, ſ. m. plur. t. de Charpenterie.
Double-feuille, ſ. f. Plante.
Doublement, ſ. m. t. de Finance.
Doublement, adv. En deux manieres.
Doubler, v. a. Mettre le double.
Doublet, ſ. m. Fauſſe pierrerie.
Doublete, ſ. f. C'eſt un des jeux de l'Orgue.
Doublon, ſ. m. Monoie d'Eſpagne. C'eſt auſſi un t. d'Imprimerie.
Doublure, ſ. f.
Douçâtre, adj. de tout genre. Qui eſt d'une douceur fade.

On écrit auſſi *Douceâtre*: & il falloit bien l'écrire ainſi lorſqu'on n'avoit point de *c* avec cédille: mais puiſqu'on a maintenant la cédille, il eſt plus naturel d'écrire *Douçâtre*, puiſqu'on le prononce ainſi.

Doucement, adv.
Doucereux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui eſt doux ſans être agréable.
Doucet, ete, adj. & ſ. m. & f. Diminutif de doux. Il ne ſe dit que des perſones, & il n'eſt d'uſage, que dans ces phraſes: *Faire le doucet*; *faire la doucete*; *mine doucete*.
Doucete, ſ. f. Sorte d'herbe qui ſe mange en ſalade.
Douceur, ſ. f.
Douche, ſ. f. *Donner, prendre la Douche*. Épanchement d'eaux minérales, ſur une partie affligée.
Douché, ée, part.
Doucher, v. a. Donner la douche.
Doucine, ſ. f. t. d'Architecture.
Doué, ée, part.
Douegne, ſ. f. t. de mépris. Vieille gouvernante.
Douele, ſ. f. t. de Tonelier.
Doner, v. a. t. de Pratique. Aſſigner un douaire.
Douillage, ſ. m. Mauvaiſe fabrication des étoſes de laine.
Douille, ſ. f. t. d'Armurier.
Douillet, ete, adj. Doux & mollet.
Douillétement, adv. D'une maniere douillete.

Dans ces quatre mots l'*i* ne ſert qu'à faire mouiller les deux *l*.

Doulebſais, ſ. m. Mouſſeline qui vient des Indes Orientales.
Douleur, ſ. f.
Douli, ſ. m. Eſpece de voiture dont on ſe ſert aux Indes.
Douloir, ſe douloir, v. récipr. Il eſt vieux. Se plaindre.
Douloureuſement, adv.
Douloureux, euſe, adj.
Doute, ſ. m. Incertitude.
ſans Doute, façon de parler adverbiale.
Douter, v. n. Être irréſolu.
Douteuſement, adv. Avec doute.
Douteux, euſe, adj.
Doutis, ſ. m. Toile de coton qui vient de Surate.
Douvain, ſ. m. t. de Marchand de bois. Bois à faire des douves.
Douve, ſ. f. Petite planche. C'eſt auſſi une Plante.
Doux, douce, adj. Qui eſt d'une ſaveur agréable, &c.
tout Doux, façon de parler adverb.
Douzain, ſ. m. Monoie de cuivre.
Douzaine, ſ. f. Collectif. Nombre de douze.

Douze, t. numéral.

In-Douze, t. de Librairie.

Douzieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui eſt après l'onzieme.

Douziémement, adv. En douziéme lieu.

Douzil, ſ. m. C'eſt le fauſſet d'un tonneau.

Doxologie, ſ. f. t. de Breviaire.

Doyen, ſ. m. Le plus ancien; & dignité dans une compagnie.

Doyenné, ſ. m. Dignité de Doyen. On écrit auſſi *Doyenné*: mais on n'y prononce qu'une *n*.

Draba, ſ. f. Plante.

Drachme, ſ. f. Monoie des Grecs. On écrit auſſi *Dragme*; & on le prononce même ainſi, mais abuſivement puiſqu'il vient du Latin *Drachma*.

Dracuncule, ſ. m. Petit ver qui s'engendre ſous la peau.

Dragan, ſ. m. t. de Marine.

Dragée, ſ. f.

Drageoir, ſ. m. Petite boîte où les Dames mettent des dragées.

Drageon, ſ. m. Bouton d'un arbre.

Drageoner, v. n. t. d'Agriculture.

Dragon, ſ. m. Eſpece de ſerpent. On donne auſſi ce nom à une ſorte de ſoldat. C'eſt encore le nom d'une conſtellation.

Dragoné, adj. t. de Blaſon.

Dragoneau, ſ. m. Ver long qui ſe met entre cuir & chair.

Drague, ſ. f. Pelle de fer à rebords. C'eſt auſſi un t. de Marine, de Braſſeur, & de Vitrier.

Draguer, v. n. Pêcher quelque choſe dans la mer.

Dramatique, adj. de tout genre., t. de Poéſie.

Drame, ſ. m. Piece de Théâtre qui conſiſte dans la repréſentation d'une action.

Dranet, ſ. m. Sorte de filets pour la pêche, trainés par deux hommes.

Drap, ſ. m.

Drapé, ée, part.

Drapeau, ſ. m.

Draper, v. a. Couvrir de drap.

Draperie, ſ. f.

Drapier, ſ. m. Marchand, ou Fabriquant de drap.

Draſtique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Drave, ſ. f. Plante.

Drayer, v. a. t. de Corroyeur.

Drayoire, ſ. f. Inſtrument de Corroyeur. Couteau à revers.

Drêche, ſ. f. Marc de l'orge.

Drege, ſ. f. Filet pour la pêche des ſoles & des turbots.

Drelin, mot inventé pour ſignifier le ſon d'une ſonete.

Dreſſe, ſ. f. t. de Cordonier.

Dréſſé, ée, part.

Dreſſer, v. a. Faire tenir droit.

Dreſſoir, ſ. m. Eſpece de bufet.

Driſſe, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Il ſignifioit autrefois un ſoldat.

Drille, ſ. f. Chiſon de toile qui ſert à faire du papier.

Driller, v. n. Courir. Il eſt bas.

Drilleur, ſ. m. Celui qui ramaſſe les vieux chiſons. On dit plus communément *Chiſonier*.

Driſſe, ſ. f. t. de Marine.

Drogman, ſ. m. Interprete chez les Turcs. On dit auſſi *Dragoman*: mais l'Académie préfere *Drogman*.

Drogue, ſ. f. Sorte d'épicerie.

Drogué, ée, part.

Droguer, v. a. Donner ou prendre ſouvent des médicamens.

Droguerie, ſ. f. Toute ſorte de drogues.

Droguet, ſ. m. Étoſe de laine & de fil, ou de ſoie.

Droguier, ſ. m. Cabinet d'un Naturaliſte.

Droguiſte, ſ. m. Vendeur de drogues.

Droit, oite, adj. Qui n'eſt pas courbe.

Droit, ſ. m. Ce qui eſt juſte; autorité, &c.

à Droit, à bon Droit, façons de parler adverbiales.

Droit, adv. Directement.

Droitement, adv. Équitablement.

Droitier, iere, adj. Il eſt de peu d'uſage.

Droiture, ſ. f. Équité.

en Droiture, adv. Directement.

Drôle, adj. de tout genre. Il eſt du ſtyle familier. Plaiſant.

Drôlement, adv. Il eſt du ſtyle familier. Plaiſamment.

Drôlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Plaiſanterie.

Drôleſſe, ſ. f. Femme de mauvaiſe vie.

Dromadaire, ſ. m. Eſpeçe de Chameau.

Dropax, ſ. m. Sorte d'emplâtre.

Droſſart, ſ. m. Nom qu'on donne en Hollande aux Chefs de la Juſtice.

Drouine, ſ. f. t. de Chauderonier.

Drouineur, ſ. m. t. de Chauderonier.

Dru, ue, adj. Il ſe dit des petits oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler du nid. Il ſignifie auſſi épais, ſerré.

Dru, adv. En grande quantité.

Druide, ſ. m. Nom des anciens Prêtres Gaulois.

Druidiſme, ſ. m. Doctrine des Druides.

Dryade, ſ. f. Nymphe.

Dryoptéride, ſ. f. Plante.

Du, particule qui tient lieu de la prépoſition *de*, & de l'article *le*.

Dû, ſ. m. Devoir; dette.

Dû, ue, part.

Dubitativement, adv. Avec doute.

Duc, ſ. m. Nom de dignité. C'eſt auſſi un Oiſeau.

Ducal, ale, adj. Qui apartient à un Duc.

Ducat, ſ. m. Le ducat d'Eſpagne vaut 5 liv. 3. ſols.

Ducaton, ſ. m. Sorte de monoie. Demi-ducat.

Duché, ſ. m. Terre à laquelle le titre de Duc eſt ataché.

Duché-Pairie, ſ. f. Terre à laquelle eſt ataché le titre de Duc & Pair.

Ducheſſe, ſ. f. Épouſe d'un Duc, ou Dame qui poſſede un Duché.

Ductile, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere que des métaux. Qui peut s'étendre avec le marteau.

Ductilité, ſ. f. Qualité des métaux qui peuvent s'étendre ſous le marteau.

Duel, ſ. m. Combat ſingulier.

Duelliſte, ſ. m. Celui qui eſt coupable de duel.

Furetiere écrit *Duéliſte*: mais ce mot vient du Latin *Duellum*, & l'Académie préfere *Duelliſte*.

Duire, v. n. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle familier.

Dulcamara, ſ. f. Plante.

Dulcifié, ée, part.

Dulcifier, v. a. t. de Chimie.

Dulcinée, ſ. f. Maîtreſſe.

Dulcoré, adj. Dulcifié.

Dulie, ſ. f. C'eſt ainſi que l'Egliſe appele le culte qu'elle rend aux Anges & aux Saints.

Dûment, adv. D'une maniere convenable à ce qui ſe doit.

On écrit auſſi *Duement*; mais on prononce *Dûment*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Dune, ſ. f. Hauteur ou élévation de pierre, de terre, ou de ſâble.

Dunete, ſ. f. t. de Marine.
Dunkerquois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Dunkerque.
Duo, ſ. m. t. de Muſique.
Duodenum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Dupe, ſ. f. Aiſé à tromper; crédule.
Dupé, ée, part.
Duper, v. a. Tromper.
Duperie, ſ. f. Filouterie.
Duplicaire, ſ. m. t. de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.
Duplicata, ſ. m. Le double d'une dépêche.
Il n'y a point d'*s* au pluriel.
Duplication, ſ. f. t. de Géométrie.
Duplicature, ſ. f. t. d'Anatomie.
Duplicité, ſ. f. Fourberie.
Duplique, ſ. f. t. de Pratique & de Muſique.
Dupliquer, v. n. t. de Pratique.
Dur, dure, adj. Ferme.
Dur, adv. *Il entend dur. Il croit dur comme fer.*
Durable, adj. de tout genre.
Dural, adj. t. de Muſique.
Duracine, ſ. f. Fruit.
Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.
Durcir, v. a. & n.
Durée, ſ. f. Eſpace de temps qu'une choſe dure.
Durement, adv. Avec dureté.
Dure-mere, ſ. f. On appele ainſi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.
Durer, v. n.
Duret, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de *dur*.
Dureté, ſ. f. Fermeté; docilité.
Durillon, ſ. m. Calloſité.
Durilloner, v. n. Devenir dur.
Dans ces deux mots, on mouille la lettre *l*.
Duriuſcule, adj. de tout genre. Un peu dur.
Dutrou, ſ. m. Plante.
Duvet, ſ. m. La plume la plus douce des oiſeaux; & eſpece de coton qui vient ſur les fruits.
Duveteux, adj. t. de Fauconerie.
Duumvir, ſ. m. Nom générique donné par les Romains à certains Magiſtrats qui originairement n'étoient que deux.
Duumviral, ale, adj. Qui apartient aux Duumvirs.
Duumvirat, ſ. m. Dignité de Duumvir.
Duzil, ſ. m. t. de Tonelier. V. *Douzil*.
Dynamique, ſ. f. Science des forces, ou des puiſſances.
Dynaſte, ſ. m. Petit Souverain.
Dynaſtie, ſ. f. Lignée & ſuite de Rois.
Dyndimene, ſ. f. Surnom de Cybéle.
Dyſcole, adj. de t. genre. Qui s'écarte du ſentiment des autres.
Dyſpepſie, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté de digérer.
Dyſpnée, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté de reſpirer.
Dyſſenterie, ſ. f. Maladie d'entrailles.
Dyſſentérique, adj. Qui regarde la dyſſenterie.
Dyſurie, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté d'uriner.

E, *Subſtantif maſculin, cinquieme Lettre de l'Alphabet, & la ſeconde des Voyeles.*

Au, ſ. f. L'un des quatre élémens. On ne prononce pas beaucoup l'*e*; il eſt preſque muet.

Eau-de-vie, ſ. f.

Eau-forte, ſ. f.

Eaux & Forêts, ſ. f. plur. Juriſdiction qui connoît des rivieres & des bois.

Ébahi, ie, part.

Ébahir, s'ébahir, v. récipr. S'étoner, être ſurpris.

Ébahiſſement, ſ. m. Étonement. Il eſt vieux.

Ébarbé, ée, part.

Ébarber, v. a. Couper la barbe.

Ébarboir, ſ. m. t. d'Imprimeur, & de Chauderonier.

Ébaroui, adj. m. t. de Marine.

Ébat, ſ. m. Divertiſſement. Il n'eſt plus que du ſtyle familier, & ne ſe dit guere qu'au pluriel.

Ébatement, ſ. m. Divertiſſement. Il ne ſe dit guere.

Ébatre, s'ébatre, v. récipr. Se divertir Il eſt vieux.

On écrit auſſi *Ebattre* & *Ebattement* : mais on n'y prononce qu'un *t*. Ce verbe ſe conjugue comme *Battre*.

Ébaubi, ie, adj. Surpris ; étoné. Il eſt bas, & ne s'emploie qu'en plaiſantant.

Ébauche, ſ. f. Premiere forme qu'on donne à un ouvrage.

Ébauché, ée, part.

Ébaucher, v. a. t. de Peinture, & de Sculpture. Donner les premiers traits.

Ébauchoir, ſ. m. Outil pour ébaucher.

Ébaudir, s'ébaudir, v. récipr. Se réjouir avec excès. Il eſt vieux & ne s'emploie qu'en plaiſantant.

Ébaudiſſement, ſ. m.

Ébe, ſ. f. t. de Marine.

Ébene, ſ. f. Bois dur & noir.

Ébéné, ée, part.

Ébéner, v. a. Donner à du bois la couleur de l'ébene.

Ébénier, ſ. m. Arbre.

Ébéniſte, ſ. m. Ouvrier en ébene.

Ébéniſterie, ſ. f.

Ébertauder, v. a. Tondre une étofe de laine.

Ébloui, ie, part.

Éblouir, v. a. Empêcher l'uſage de la vue par une trop grande lumiere.

Éblouiſſant, ante, adj. Qui éblouit.
Éblouiſſement, ſ. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumiere.
Éborgné, ée, part.
Éborgner, v. a. Rendre borgne.
Ébouilli, ie, part.
Ébouillir, v. n. Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie guere qu'à l'infinitif & au participe.
Éboulé, ée, part.
Éboulement, ſ. m. Chûte des terres.
Ébouler, s'ébouler, v. récipr. Tomber en ruine.
Éboulis, ſ. m. Choſe qui eſt éboulée.
Ébouqueuſe, ſ. f. t. de Manufacture d'étoffes.
Ébourgeoné, ée, part.
Ébourgeonement, ſ. m. Retranchement de bourgeons.
Ébourgeoner, v. a. Couper les bourgeons.
Ébourgeoneur, ſ. m. Qui coupe les bourgeons.
Ébouriffé, ée, adj. Il ſe dit des perſones dont le vent a mis en déſordre les cheveux, la perruque, ou la coëffure.
Ébouziné, ée, part.
Ébouziner, v. a. t. de Maçonerie.
Ébranché, ée, part.
Ébranchement, ſ. m. Action d'ébrancher.
Ébrancher, v. a. Dépouiller un arbre de ſes branches.
Ébranlé, ée, part.
Ébranlement, ſ. m. Secouſſe.
Ébranler, v. a. Donner des ſecouſſes.
Ébréché, ée, part.
Ébrécher, v. a. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes *Ébrécher un couteau, un raſoir, &c.*
Ébrené, ée, part.
Ébrener, v. a. Torcher un enfant qui n'eſt pas net.
Ébrillade, ſ. f. t. de Manege.
Ébrouer, s'ébrouer, v. récipr. t. de Manege.
Ébruiter, v. a. Il eſt auſſi récipr. Divulguer.
Ébuard, ſ. m. Coin de bois.
Ébullition, ſ. f. Effervescence. Richelet, écrit *ébulition*. Il faut deux *ll*, parce que ce mot vient du Latin *ebullio*.
Écaché, ée, part.
Écachement, ſ. m. Froiſſure, contuſion.
Écacher, v. a. Écraſer, froiſſer.
Écacheur d'or, ſ. m. Ouvrier qui écache l'or.
Écaille, ſ. f. Petite membrane dure.
Écaillé, ée, part.
Écailler, v. a. Ôter l'écaille. Il eſt auſſi v. récipr.
Écailler, ere, ſ. m. & f. Qui vend & qui ouvre des huîtres à l'écaille.
Écailleux, euſe, adj. Qui ſe leve par écailles.
Écaillon, ſ. m. t. de Manege.
Écale, ſ. f. Coque ou couverture des noix & autres fruits.
Écalé, ée, part.
Écaler, v. a. Ôter l'écale. Il eſt auſſi récipr.
Écarbouillé, ée, part.
Écarbouiller, v. a. Écraſer. Il eſt bas.
Écarlate, ſ. f. Couleur rouge; ſe dit auſſi du drap teint en cette couleur.
Écarlatin, ſ. m. Cidre excellent que l'on fait dans le Cotentin.
Écarlatine, adj. f. *Une fievre écarlatine.*
Écarquillé, ée, part.
Écarquillement, ſ. m. Action d'écarquiller. Il eſt bas.

Écarquiller,

Écarquiller, v. a. Il ne ſe dit que dans ces phraſes du ſtyle familier : *Écarquiller les jambes* ; *écarquiller les ieux.*

Écart, ſ. m. Action de s'écarter.

à l'Écart, adv.

Écarté, ée, part.

Écarteler, ée, part.

Écarteler, v. a. Tirer à quatre chevaux. Il eſt auſſi n. en t. de Blaſon.

Écartelure, ſ. f. t. de Blaſon.

Écartement, ſ. m. État des choſes écartées.

Écarter, v. a. Éloigner.

Ecbolique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Ecocathartique, adj. t. de Médecine.

Eccé-Homo, ſ. m. Nom donné par les Peintres à un tableau où JESUS-CHRIST eſt repréſenté.

Ecchymôſe, ſ. f. t. de Chirurgie.

Eccléſiaſte, ſ. m. C'eſt un des Livres de l'Ancien Teſtament.

Eccléſiaſtique, ſ. m. Nom d'un Livre de l'Ancien Teſtament.

Eccléſiaſtique, ſ. m. & adj. de tout genre. Qui apartient à l'Egliſe.

On prononce *Eccléſiaſtique* : mais on conſerve les deux *cc* à cauſe de l'étymologie tirée du Latin *Eccleſia.*

Eccléſiaſtiquement, adv. En Eccléſiaſtique.

Eccléſiens, ſ. m. plur. Partiſans de l'Égliſe.

Eccoprotique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.

Eccrinologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des Excrétions.

Ecdémique, adj. *Maladie ecdémique* ; maladie que l'on ne voit qu'en certain pays.

Écervelé, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. Qui a l'eſprit leger.

Échafaud, ſ. m. Aſſemblage de pieces de bois, ſur lequel on monte.

Quelques Auteurs écrivent *eſchafaut* ; Richelet *échafaut* ; & à la lettre *R*, au mot *Réchafauder*, il écrit *échaffauts* au pluriel avec deux *ff*, comme Danet : du Cange écrit *eſchaffaudus*, *eſchaffaud* ; & un peu plus bas il raporte cette phraſe de René Benoiſt, ſur l'ordre qu'on garde au Sacre des Rois de France. *Primò paratur ſolium in modum eſchafaudi, aliquantulùm eminens.* D'où je conclus qu'on doit écrire *échaffaud* ou *échafaud.* Mais l'uſage ayant retranché une *f* de ce mot, le dernier eſt le plus à la mode. À l'égard de la finale, ce doit être abſolument un *d*, parce que l'étymologie le requiert, & que d'ailleurs on ne peut ſe diſpenſer d'en mettre dans les composés de ce mot. V. ma Remarque ſur le mot *Crapaud.*

Échafaudage, ſ. m. Conſtruction d'échafaud.

Échafaudé, ée, part.

Échafauder, v. n. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des bâtimens.

Échalas, ſ. m. Bâton qui ſoutient les ceps de vigne.

Échalaſé, ée, part.

Échalaſſement, ſ. m. Action de mettre des échalas aux vignes.

Échalaſſer, v. a. Garnir une vigne d'échalas.

Échalier, ſ. m. Clôture d'un champ faite de fagots liés enſemble ; petite échele qui ſert à paſſer par deſſus.

Échalote, ſ. f. Sorte d'ail.

Échampi, ie, part.

Échampir, ou Réchampir, v. a. t. de Peinture.

Échancré, ée, part.

Échancrer, v. a. Tailler en forme de croiſſant.

Échancrure, ſ. f. Coupure en demi-cercle.

Échange, ſ. m. Troc.

Échangé, ée, part.

Échanger, v. a. Troquer.

Échanſon, ſ. m. Officier qui ſert à boire.

Échanſonerie, ſ. f. Lieu où l'on garde la boiſſon du Roi.

Échantillé, ée, part.

Échantiller, v. a. Confronter un poids avec le poids original.

Échantillon, ſ. m. Petit morceau d'étoſe.

Échantilloné, ée, part.

Échantilloner, v. a. Échantiller.

Échapade, ſ. f. t. de Gravure en bois.

Échapatoire, ſ. f. Subterfuge. Il eſt du ſtyle familier.

Échapé, ée, part.

Échapée, ſ. f. Emportement d'un jeune homme.

Échapement, ſ. m. t. d'Horlogerie.

Échaper, v. a. Évader; eſquiver. Il eſt auſſi récipr. S'échaper.

Le mot *Échaper*, s'emploie avec la prépoſition *de* quand il ſignifie ſortir du lieu où l'on étoit; il ſe met avec la prépoſition *à* quand il ſignifie n'être pas aperçu, ſaiſi, &c. *L'un des coupables a échapé au Prévôt, & l'autre s'eſt échapé de priſon.* On écrit auſſi *Échapper*; mais on n'y prononce qu'un *p*.

Échарde, ſ. f. Petit éclat pointu de bois.

Échardoné, ée, part.

Échardoner, v. a. Ôter les chardons d'une terre.

Échardonoir, ſ. m. Outil pour échardoner.

Écharné, ée, part.

Écharner, v. a. t. de Tanneur.

Écharnoir, ſ. m. Outil pour écharner.

Écharnure, ſ. f. t. de Tanneur.

Écharpe, ſ. f. Large bande de taſetas, &c. Vêtement de femmes.

Écharpé, ée, part.

Écharper, v. a. Donner un coup d'eſtramaçon.

Échars, arſe, adj. Avare. Il eſt vieux. C'eſt auſſi un t. de Monoie & un t. de Marine.

Écharſement, adv. Il eſt vieux. D'une maniere avare.

Écharſeté, ſ. f. t. de Monoie.

Échâſſe, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. *Échâſſes.*

Échauboulé, ée, adj. Qui a des échauboulures.

Échauboulure, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Élevure ſur la peau.

Échaudé, ſ. m. Sorte de petit gâteau.

Échaudé, ée, part.

Échauder, v. a. Laver d'eau chaude. Il eſt auſſi v. récipr.

Échaudoir, ſ. m. t. de Boucher.

Échaufaiſon, ſ. f. Échauboulure; maladie qui vient de ce qu'on s'eſt trop échaufé.

Échaufé, ée, part.

Échaufement, ſ. m. Action d'échaufer.

Échaufer, v. a. Donner de la chaleur.

Échaufourée, ſ. f. Entrepriſe téméraire.

Échaufure, ſ. f. Rougeur qui vient ſur la peau.

On écrit auſſi *Échauffure*; *Échauffourée*, *Échauffer*, &c. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *f*.

Échauguete, ſ. f. Lieu élevé pour placer une ſentinele.

Échauler, t. d'Agriculture & de

Labourage qui ſe dit des blés. *Chauler* vaut mieux.

Échéance, ſ. f. Jour où l'on doit payer.

Échec, ſ. m. t. qui ſe dit au Jeu des Échecs.

Échecs, ſ. m. plur. Sorte de Jeu, & pieces qui y ſervent.

On prononce *Échets* : c'eſt-à-dire, qu'en y conſervant le ſon de l'*e* très-ouvert, on y néglige l'articulation du *c* final.

Échelage, ſ. m. t. de Coutume.

Échelete, ſ. f. Petite échele.

Échele, ſ. f.

On écrit auſſi *Échelle* : mais on n'y prononce qu'une *l* ; il n'y en a qu'une dans le Latin *Scala* ; & même en François dans les dérivés *Échelon*, *Échelete*.

Échelon, ſ. m. Petite piece de bois qui ſert de degré dans une échele.

Échenillé, ée, part.

Écheniller, v. a. Ôter les chenilles.

Échenilloir, ſ. m. t. de Jardinier.

Échéno, ſ. m. t. de Fonderie.

Écheveau, ſ. m. Fil, ſoie ou laine, repliés en pluſieurs tours.

Échévelé, ée, participe du verbe *échéveler*, qui n'eſt point en uſage. Il n'eſt uſité qu'au féminin, & il ſe dit d'une femme qui n'eſt pas coëffée.

On dit auſſi *Echevelé*, avec deux *e* muets, mais contre l'uſage qui de deux *e* muets fait prononcer le premier.

Échevin, ſ. m. Officier de Ville.

Échevinage, ſ. m. Charge d'Échevin.

Échif, adj. m. t. de Vénerie.

Échifre, ſ. m. t. d'Architecture.

Échignole, ſ. f. Fuſeau de Boutonier.

Échillon, ſ. m. t. de Marine.

Échin, ſ. m. Médecin du Sérail.

Échine, ſ. f. L'épine du dos. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

Échiné, ée, part.

Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un cochon.

Échiner, v. a. Vieux mot. Aſſomer de coups.

On dit auſſi *Échigner* ; mais l'Académie préfere *Échiner*.

Échinophora, ſ. f. Plante.

Échinopus, ſ. m. Plante.

Échioïdès, ſ. m. Plante.

Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.

Échiquier, ſ. m. Tablier ſur lequel on joue aux Échecs. C'eſt auſſi le nom d'une Juriſdiction en Angleterre, & autrefois en Normandie.

Échium, ſ. m. Plante.

Écho, ſ. m. Prononcez *Eco*. Réfléchiſſement & répétition du ſon.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Danet, Boudot, Calepin & autres écrivent ainſi. Calepin dit que les Italiens écrivent comme nous *écho*, & les Anglois *échoe*. Il y a apparence que ces Étrangers ne craignent pas qu'on prononce chez eux *é-cho* pour *éco*, comme l'ont appréhendé Richelet & Joubert, qui, contre l'uſage & l'étymologie, écrivent de cette derniere façon. V. mes Remarques ſur le mot *Anachorete*, ſur la lettre *H*, & ſur l'*ô*.

Écho, ſ. f. Nymphe que Junon condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient.

Échoir, v. a. Ariver ; tomber ; venir.

On écrit auſſi *échoir*, mais l'Académie préfere *échoir*. Au préſent de l'indicatif, il n'eſt guere en uſage qu'à la troiſieme perſone du ſingulier, *il échoit*, qu'on prononce quelquefois, *il échet*. On dit au prétérit indéfini, *j'échus*. Au futur, *j'écherai*. Au conditionel, *j'écherois*. Au prétérit

du ſubjonctif, *que j'échuſſe*. Au participe du préſent. *Echéant*.

Échomes, ſ. m. plur. t. de Marine.

Échométrie, ſ. f. Art de faire des échos.

Échope, ſ. f. Petite boutique atachée à un mur. C'eſt auſſi un inſtrument de Graveur.

Échoué, ée, part.

Échouer, v. n. Être pouſsé dans un endroit où il n'y a pas aſſez d'eau pour floter.

Échoûment, ſ. m. t. de Marine.

On écrit auſſi *échouement*; mais on n'y prononce point l'*e*.

Échu, ue, part. d'*échoir*.

Écimé, ée, part. & t. de Blaſon.

Écimer, v. a Couper la tête d'un arbre.

Éclabouſsé, ée, part.

Éclabouſſer, v. a.

Éclabouſſure, ſ. f.

Éclair, ſ. m. Éclat de lumiere.

Éclairci, ie, part.

Éclaircie, ſ. f. t. de Marine.

Éclaircir, v. a.

Éclairciſſement, ſ. m.

Éclaire, ſ. f. Plante.

Éclairé, ée, part.

Éclairer, v. n. Imperſonel. Faire des éclairs.

Éclairer, v. a. Illuminer.

Éclamé, adj. Serin qui a l'aile ou la jambe caſsée.

Éclanche, ſ. f. Gigot.

Éclat, ſ. m. Splendeur; bruit. Partie d'un morceau de bois briſé.

Éclatant, ante, adj. Qui a de l'éclat.

Éclaté, ée, part.

Éclater, v. n. Se rompre par éclats.

Eclectique, adj. de tout genre. t. de Philoſophie.

Éclegme, ſ. m. t. de Pharmacie.

Éclipſe, ſ. f. Il ſe dit principalement de l'obſcurciſſement du Soleil à notre égard par l'interpoſition du corps de la Lune, ou de l'obſcurciſſement de la Lune par l'interpoſition de la terre.

Éclipsé, ée, part.

Éclipſer, s'éclipſer, v. a. & n. paſ. Cacher, ou ſe cacher.

Écliptique, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Écliſſe, ſ. f. t. de Chirurgien, de Boiſſelier, & de Vannier. Petit ais fort délié; oſier fendu.

Écliſsé, ée, part.

Écliſſer, v. a. Mettre des écliſſes.

Éclopé, ée, adj. Boiteux.

On écrit auſſi *écloppé*; mais on prononce *éclopé*.

Éclôre, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, & aux troiſiemes perſones de quelques temps. Il ſe conjugue comme *clôre*. Il ſe dit de quelques animaux qui naiſſent d'un œuf.

On écrit auſſi *éclore* & *éclorre*; mais l'Académie qui écrit *éclore*, obſerve qu'on dit, *il éclôt*; *il éclôra*; *il éclôroit*; ce qui donne lieu de conclure qu'on doit auſſi écrire & prononcer, *éclôre*; *ils éclôſent*; *qu'il éclôſe*; *qu'ils éclôſent*: & conſéquemment le circonflexe ſe portera ſur le participe qui ſuit.

Éclôs, ôſe, part.

Écluſe, ſ. f. Conſtruction de pierre ou de bois, qui ſert à retenir ou à élever l'eau.

Écluſée, ſ. f. Eau qui eſt contenue dans les écluſes, & qui en coule.

Écobans, ſ. m. plur. t. de Marine.

Écoinſon, ſ. m. t. d'Architecture.

Écolâtre, ſ. m. Chanoine qui jouit d'une Prébende qui l'oblige de tenir École de Philoſophie & de Théologie.

École, ſ. f.

Écoleté, ée, adj. t. d'Orfevre.

Écolier, iere, ſ. m. & f.

Éconduire, v. a. Refuſer à quelqu'un ce qu'il demande. Il eſt du ſtyle familier.
Éconduit, ite, part.
Économat, ſ. m. Régie.
Économe, adj. & ſ. m. & f. Qui ſait ménager.
Économie, ſ. f. Ménagement.
Économique, adj.
Économiquement, adv.
Économiſer, v. a.
L'Académie écrit tous ces mots avec un *e* ſimple, & non pas avec un œ.
Écope, ſ. f. t. de Batelier. Pelle creuſe.
Écoperche, ſ. f. Machine qui ſert à élever des pierres, &c.
Écorce, ſ. f. Peau d'un arbre.
Écorcé, ée, part.
Écorcer, v. a. Ôter l'écorce.
Écorché, ée, part.
à Écorchecu, adv. En gliſſant.
Écorcher, v. a.
Écorcherie, ſ. f. Lieu où l'on écorche.
Écorcheur, ſ. m.
Écorchure, ſ. f. Enlévement de la peau.
Écorcier, ſ. m. Bâtiment qui doit acompagner les moulins à tan.
Écore, ſ. f. t. de Marine.
Écorné, ée, part.
Écorner, v. a. Rompre une corne.
Écornifié, ée, part.
Écornifler, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Chercher à manger aux dépens d'autrui.
Écornifleric, ſ. f. Action d'écornifler.
Écornifleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui écornifle.
Écornure, ſ. f. Éclat emporté de l'angle d'une pierre, &c.
Écoſſe, ſ. f. Couverture des pois.
Écoſſé, ée, part.
Écoſſer, v. a. Tirer de la coſſe.
Écoſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui écoſſe.
Écoſſois, oiſe, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt d'Écoſſe.
Écot, ſ. m. La quote-part que chacun doit pour un repas commun.
Écotard, ſ. m. t. de Marine.
Écoté, ée, adj. t. de Blaſon.
Écouane, ſ. f. t. de Monoie & de Sérurerie.
Écouané, ée, part.
Écouaner, v. a. t. de Monoie.
Écouer, v. a. Couper la queue à quelque animal.
Écouet, ſ. m. t. de Marine.
Écouſle, ſ. m. Oiſeau de proie.
Écoulé, ée, part.
Écoulement, ſ. m.
Écouler, v. n. paſ.
Écourgée, ſ. f. Sorte de fouet.
Écourgeon, ſ. m. Orge carré.
Écourté, ée, part.
Écourter, v. a. Couper trop court.
Écoutant, ante, adj. Qui écoute.
Écoute, ſ. f. Tribune fermée par des jalouſies, d'où l'on peut voir & écouter. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Écouté, ée, part.
Écouter, v. a. Prêter l'oreille pour entendre.
Écouteur, ſ. m. Celui qui écoute.
Écouteux, t. de Manege.
Écoutille, ſ. f. t. de Marine.
Écoutillon, ſ. m. t. de Marine.
Écouvete, ſ. f. Vergete. Il eſt vieux.
Écouvillon, ſ. m. Inſtrument de Canonier.
Écouvillonné, ée, part.
Écouvillonner, v. a. Nétoyer un canon avec l'écouvillon.
Écphractique, adj. de tout genre.
Écran, ſ. m. Meuble pour ſe parer du feu.
Écraſé, ée, part.
Écraſer, v. a. Aplatir & briſer.

Écrémé, ée, part.

Écrémer, v. a. Ôter la crême.

Le ſecond *é* s'alonge & prend le circonflexe, lorſqu'il eſt ſuivi d'un *e* muet. *Il écrême*; *ils écrément.*

Écrété, ée, part.

Écréter, v. a. t. de Guerre.

Le ſecond *é* s'alonge, & prend le circonflexe lorſqu'il eſt ſuivi d'un *e* muet. *Il écrête*; *ils écrêtent.*

Écreviſſe, ſ. f. Poiſſon. C'eſt auſſi l'un des ſignes du Zodiaque.

s'Écrier, v. r.

Écrille, ſ. f. Sorte de claie pour empêcher le poiſſon de ſortir d'un étang.

Écrin, ſ. m. Petit cofret où l'on met des pierreries.

Écrire, v. a. Tracer des lettres.

J'écris, tu écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. J'écrirois, &c. Écris, écrivez. Que J'écrive, &c. Que j'écriviſſe, &c. Écrivant.

Écrit, ite, part.

Écrit, ſ. m. Ce qui eſt écrit.

Écriteau, ſ. m. Inſcription en groſſes lettres.

Écritoire, ſ. f.

Écriture, ſ. f.

Écrivain, ſ. m.

Écrou, ſ. m. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.

Si quelquefois on le fait féminin, cela vient de ce que quand on dit *un écrou*, l'oreille a peine à diſtinguer ſi l'on dit *un* ou *une*. La même ambiguité ſe remarque dans pluſieurs mots commençans ainſi par une voyele.

Écrou, ſ. m. Article du regiſtre des empriſonemens.

Écroué, ée, part.

Écroueles, ſ. f. plur. Il n'eſt d'uſage qu'au pluriel. Sorte de maladie.

Écrouer, v. a. Écrire ſur le regiſtre du Geôlier l'acte de l'empriſonement d'une perſone.

Écroui, ie, part.

Écrouir, v. a. t. de Monoie.

Écrouiſſement, ſ. m. t. de Monoie.

Écroulé, ée, part.

Écroulement, ſ. m. Éboulement.

s'écrouler, v. r. Tomber en s'affaiſſant.

Écrouté, ée, part.

Écrouter, v. a. Ôter la croûte.

La diphthongue *ou* s'alonge & prend le circonflexe, lorſqu'elle eſt ſuivie d'un *e* muet. *Il écroûte*; *ils écroûtent.*

Écru, ue, adj. Épithete qu'on donne aux Toiles qui n'ont jamais été mouillées.

Écſarcôme, ſ. m. Excroiſſance de chair.

Écſtropion, ſ. m. t. de Médecine.

Écſtylotique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.

Écſtype, ſ. f. t. d'Antiquaire.

Écu, ſ. m. Bouclier; Armoirie; Piece de monoie.

Écubier, ſ. m. t. de Marine.

Écueil, ſ. m. Rocher dans la mer.

Écuele, ſ. f. Piece de vaiſſele.

Écuelée, ſ. f. Plein une écuele.

Écuiſſé, ée, part.

Écuiſſer, v. a. t. des Eaux & Forêts.

Éculer, v. a. t. de Cirier & de Cordonier.

Éculon, ſ. m. t. de Cirier.

Écume, ſ. f. Eſpece de mouſſe.

Écumé, ée, part.

Écumer, v. a. Jeter de l'écume.

Écumeur, ſ. m. Il n'eſt point en uſage au propre. Pirate; Corſaire.

Écumeux, euſe, adj. Ce mot eſt

du ſtyle Poétique. Qui jete de l'écume.
Écumoire, ſ. f. Utenſile de cuiſine.
Écuré, ée, part.
Écurer, v. a. Nétoyer la vaiſſele.
Écureuil, ſ. m. Petit animal ſauvage.
Écureur, euſe, ſ. m. & f. Celui & celle qui écure.
Écurie, ſ. f.
Écuſſon, ſ. m. t. de Blaſon, & de jardinage.
Écuſſoné, ée, part.
Écuſſoner, v. a. Enter en écuſſon.
Écuſſonoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Écuyer, ſ. m. Titre de Nobleſſe.
Écuyer-Tranchant, ſ. m. Officier qui coupe les viandes.
Édda, ſ. f. Nom d'un célebre recueil mythologique.
Éden, Lieu où l'Écriture dit avoir été le Paradis Terreſtre.
Édenté, ée, part.
Édenter, v. a. Rompre ou arracher les dents.
Édifiant, ante, adj. Qui édifie.
Édificateur, ſ. m. Celui qui bâtit.
Édification, ſ. f. Il ne ſe dit guere au propre qu'en parlant des Temples.
Édifice, ſ. m. Bâtiment.
Édifié, ée, part.
Édifier, v. a. Il eſt de peu d'uſage au propre; on ſe ſert plutôt du mot *bâtir*.
Édile, ſ. m. Magiſtrat Romain.
Édilité, ſ. f. Charge d'Édile.
Édit, ſ. m. Ordonance faite par un Prince.
Éditeur, ſ. m. Celui qui revoit & fait imprimer l'ouvrage d'autrui.
Édition, ſ. f. Impreſſion d'un ouvrage.
Édoſsé, ée, part.
Édoſſer, ou Doſſoyer, v. a. t. de Parcheminier.
Édredon, ſ. m. Duvet d'oiſeau. Quelques-uns écrivent *éderdon*: l'Académie dit *édredon*.
Éducation, ſ. f. Soin de l'Inſtruction des enfans.
Édulcoration, ſ. f. t. de Pharmacie.
Édulcoré, ée, part.
Édulcorer, v. a. Rendre doux.
Éfaçable, adj. m. & f. Qui peut s'éfacer.
Éfacé, ée, part.
Éfacer, v. a. Rayer; abolir; détruire.
Éfaçure, ſ. f. Rature.
Éfané, ée, part.
Éfaner, v. a. t. de Jardinage.
Éfaré, ée, part.
Éfarer, v. a. Troubler exceſſivement.
Éfarouché, ée, part.
Éfaroucher, v. a. Éfrayer, & faire éloigner.
Éfaufiler, v. a. t. de Rubanier.
Éfeuillé, ée, part.
Éfeuiller, v. a. Ôter les feuilles. On écrit auſſi *Effacer*, *Effaner*, *Effarer*, *Effaroucher*, *Effaufiler*, *Effeuiller*; mais on n'y prononce qu'une *f*; & l'Académie même écrit *Éfaufiler*.
Effectif, ive, adj. Vrai; réel.
Effectivement, adv. En effet.
Effectué, ée, part.
Effectuer, v. a. Exécuter.
Effémination, ſ. f. Action, maniere des femmes.
Efféminé, ée, part.
Efféminer, v. a. Amolir; affoiblir. On conſerve les deux *f* dans ces mots, parce qu'ils vienent du Latin: *Effectus*, *Effemino*.
Effendi, ſ. m. Homme de Loi chez les Turcs.
Effervescence, ſ. f. t. de Phyſique.
Effet, ſ. m. Ce qui eſt produit par une cauſe.

en Effet, adv. Réellement.

Efficace, adj. de tout genre. Qui produit ſon effet. Ce mot eſt auſſi ſ. f. *L'efficace de la grâce.*

Efficacement, adv.

Efficacité, ſ. f. Il ſignifie la même choſe qu'*efficace*; mais il eſt moins uſité.

Efficient, ente, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin & dans le ſtyle didactique.

Effigie, ſ. f. Repréſentation; portrait.

Effigié, ée, part.

Effigier, v. a. Exécuter en effigie.

Efflorescence, ſ. f. t. de Chimie.

Effraction, ſ. f. t. de Pratique.

Effréné, ée, adj. Qui eſt ſans frein.

Effrénement, adv. Sans retenue.

Effuſion, ſ. f. Épanchement.

On conſerve encore les deux *f* dans ces mots, parce qu'ils viennent du Latin *Efficax, Effigies, Efflorescens, Effractio, Effrenus, Effuſio.*

Éfilé, ée, part.

Éfilé, ſ. m. Linge bordé d'une frange de fil.

Éfiler, v. a. Défaire un tiſſu fil à fil.

Éfiloché, ée, part.

Éfilocher, v. a. t. de Papetier.

Éfilure, ſ. f. Fil d'un tiſſu.

Éfioler, v. a. t. d'Agriculture.

Éflanqué, ée, part.

Éflanquer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des chevaux.

Éfleuré, ée, part.

Éfleurer, v. a. Bleſſer légérement; traiter ſuperficiélement une matiere.

Éfleuri, ie, part.

Éfleurir, v. n. t. de Chimie.

Éfleuroir, ſ. m. t. des Parcheminiers.

Éfondré, ée, part.

Éfondrement, ſ. m. t. de Jardinage.

Éfondrer, v. a. Remuer les terres.

Éfondrilles, ſ. f. plur. Ordures qui ſe trouvent au fond d'un vaſe.

s'Éforcer, v. récipr. Employer toute ſa force.

Éfort, ſ. m. Action faite en s'éforçant.

On écrit auſſi *Effiler, Effilocher, Effioler, Efflanquer, Effleurer, Effondrer, s'Efforcer*; *Effort*; mais on n'y prononce qu'une *f*, & ces mots purement François n'ont rien qui exige le doublement de cette lettre.

Éfourceau, ſ. m. Machine à tranſporter des fardeaux.

Éfrayant, ante, adj. Qui éfraye.

Éfrayé, ée, part.

Éfrayer, v. a.

Éfrité, ée, part.

Éfriter, v. a. t. de Jardinier.

Éfroi, ſ. m. Frayeur; épouvante.

Éfronté, ée, adj. Impudent.

Éfrontément, adv. D'une maniere éfrontée.

Éfronterie, ſ. f. Impudence.

Éfroyable, adj. m. & f. Qui cauſe de l'éfroi.

Éfroyablement, adv.

On écrit auſſi *Effrayer, Effriter, Effroi, Effronté, Effroyable, Effumer*; mais on n'y prononce qu'une *f*; & rien n'oblige d'y en mettre deux.

Éfumer, v. a. t. Peinture.

Égagropile, ſ. m. Pelote de poils qui ſe forment dans l'eſtomac des animaux.

Égaiment, ſ. m. Gaîté.

On écrit auſſi *Égaiement*; mais on n'y fait point ſentir l'*e*.

Égal, ale, adj. Pareil; ſemblable.

Égalé, ée, part. C'eſt auſſi un t. de Fauconnerie.

Également, adv. Avec égalité.

Également, ſ. m. Portion qui rend égal.

Égaler, v. a. Rendre égal; aplanir; être égal.

Égaliſation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Pratique.

Égaliſé, ée, part.

Égaliſer, v. a. t. de Pratique.

Égalité, ſ. f. Parité; juſte proportion.

Égalures, ſ. f. plur. t. de Fauconerie.

Égard, ſ. m. Conſidération; déférence. C'étoit autrefois un nom d'office chez les marchands; & c'eſt encore le nom d'un Tribunal à Malte.

à l'Égard, façon de parler, qui tient lieu de prépoſition.

Égaré, ée, part.

Égarement, ſ. m. L'écart de celui qui s'égare.

Égarer, v. a.

Égaroté, adj. t. de Manege.

s'Égaudir, v. r. Vieux mot qui ſignifie *ſe réjouir*.

Égayé, ée, part.

Égayer, v. a. Réjouir; ou laver dans l'eau.

Égée, adj. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: *La mer Égée*. C'eſt la même que *l'Archipel*.

Égéon, ou Briarée, ſ. m. Géant qui avoit cent bras & cinquante têtes.

Égide, ſ. f. Bouclier de Pallas.

Égilops, ſ. m. Ulcere au grand angle de l'œil.

Églantier, ſ. m. Roſier ſauvage.

Églantine, ſ. f. Fleur de l'églantier.

Égliſe, ſ. f. *L'État, ou les Terres de l'Égliſe*: celles que le Pape poſſede en Italie.

Églogue, ſ. f. Poéſie Paſtorale.

Égoger, v. a. t. de Tanneur.

Égoïſer, v. n. Parler trop de ſoi; & ne s'occuper que de ſoi.

Égoïſme, ſ. m. Amour propre qui conſiſte à parler trop de ſoi, & à ne penſer qu'à ſes intérêts.

Égoïſte, ſ. m. & f. Celui ou celle qui parle trop de ſoi, & ne penſe qu'à ſes intérêts.

Égon, ſ. m. Fameux Athlete.

Égorgé, ée, part.

Égorger, v. a. Couper la gorge; aſſaſſiner.

s'Égoſiller, v. r. Vieux mot qui n'eſt d'uſage que par exagération.

Égout, ſ. m. Cloaque. Canal par où toutes les immondices d'une ville ſe déchargent.

Égouté, ée, part.

Égouter, v. n. & récipr. Il ſe dit des choſes dont on fait peu à peu écouler l'eau.

On écrit auſſi *Égoutter* ſous le prétexte de ſon étymologie, parce qu'il vient de *Gutta*; mais il eſt tellement naturaliſé que même dans le mot *Goute*, On ne prononce qu'un *t*: & ſi l'étymologie ſe perd dès la racine même, à plus forte raiſon dans le dérivé qui n'a plus rien de commun avec le Latin, où l'on ne trouve aucun dérivé qui réponde à celui-là.

Égoutoir, ſ. m.

Égrapé, ée, part.

Égraper, v. a. t. d'Agriculture.

Égratigné, ée, part.

Égratigner, v. a.

Égratigneur, euſe, ſ. m. & f.

Égratignure, ſ. f. Légere bleſſure.

Égravillonner, v. a. t. de Jardinage. C'eſt lever des arbres en motte.

Égrené, ée, adj. Il ſe dit d'une étoffe qui n'eſt point embalée. C'eſt auſſi un part.

Égrener, v. a. Faire ſortir le grain de l'épi.

Égrillard, arde, adj. On l'emploie

aussi substantivement. Vif, éveillé.

Égrilloir, s. m. Grille qu'on met dans un étang, pour en faire passer les eaux.

Égrisé, ée, part.

Égriser, v. a. t. de Lapidaire.

Égrisoir, s. m. Boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamans.

Égrugeoir, s. m. Ustensile de cuisine. Si on le fait féminin, c'est à cause de l'équivoque d'un *égrugeoir*, où l'oreille a peine à distinguer si l'on dit *un* ou *une*.

Égrugé, ée, part.

Égruger, v. a. Pulvériser.

Égrugeure, s. f. Partie menue séparée d'un corps dur par la friction. On prononce *égrujure*.

Égueulé, ée, part

Égueuler, v. a. Casser le goulot d'une bouteille.

Éguilleté, ée, part.

Éguilleter, v. a. t. de Marine.

Égyptien, ene, s. m. & f. Qui est de l'Égypte, ou qui est réputé en être.

Eh! interjection d'admiration.

Éhanché, V. *Déhanché*.

Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *sarcler*.

Éhonté, ée, adj. Qui est sans honte. Il est vieux.

Éhoupé, ée, part.

Éhouper, v. a. t. de Forêts. Ôter les houpes & cimes d'un arbre.

Éjaculateur, s. m. t. de Chirurgie.

Éjaculation, s. f. t. de Physique. Il se dit aussi d'une priere fervente.

Éjaculatoire, s. m. t. d'Anatomie.

Élaboration, s. f. Travail.

Élabouré, ée, adj. Il vieillit. Travaillé.

Élagué, ée, part.

Élaguer, v. a. Ébrancher.

Élaisé, ée, part.

Élaiser, v. a. t. de Monoie.

Élan, s. m. Animal sauvage dont la corne des pieds de derriere est un remede contre le mal caduc. *Diction. des Arts.*

Élancé, ée, adj. Il se dit au propre d'un cheval maigre & haut sur jambes. Il est aussi part.

Élancement, s. m. L'impression que fait une douleur subite.

Élancer, s'élancer, v. n. & récipr. Se jeter en avant avec impétuosité.

Élans, s. m. Mouvement subit avec effort.

Élargi, ie, part.

Élargir, v. a.

Élargissement, s. m.

Élargissure, s. f.

Élasticité, s. f. Qualité de ce qui a du ressort.

Élastique, adj. m. & f. Qui a du ressort.

Élatche, s. f. Étoffe des Indes.

Élatine, s. f. Plante.

Elbeuf, gros Bourg de France en Normandie, très-renomé par ses Manufactures de draps auxquels il donne son nom.

Électeur, s. m. Il ne se dit guere que des Électeurs de l'Empire.

Électif, ive, adj. Qui se fait par élection.

Élection, s. f. Action d'élire. C'est aussi le nom d'un Tribunal.

Électoral, ale, adj. Qui regarde l'Électeur.

Électorat, s. m. Dignité d'Électeur.

Électrice, s. f. Épouse d'Électeur.

Électricité, s. f. t. de Physique. Ce terme vient du mot Latin *Electrum*, qui signifie *l'ambre*. On nomme ainsi l'action d'un corps qu'on a mis en état d'attirer ou de repousser comme fait

l'ambre, les corps légers qu'on lui préſente.

Électrique, adj. de tout genre. Il ſe dit de ce qui a raport à l'électricité.

Électrisé, ée, part.

Électriſer, v. a. Communiquer une vertu électrique.

Électuaire, ſ. m. Eſpece d'opiat.

Élégament, adv. Avec élégance.

On écrit auſſi *Élégamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Élégance, ſ. f. Politeſſe du diſcours.

Élégant, ante, adj. Poli.

Élégiaque, adj. Qui apartient à l'Élégie.

Élégie, ſ. f. Sorte de Poéſie.

Élégiographe, ſ. m. Qui compoſe des Élégies.

Élégir, v. a. t. de Menuiſerie.

Élément, ſ. m. Corps ſimple qui entre dans la compoſition des mixtes.

Élémentaire, adj. de tout genre. Qui apartient aux élémens.

Élémi, ſ. m. Réſine d'Amérique.

Éléoſaccharum, ſ. f. t. de Chimie.

Éléphant, ſ. m. Animal.

L'Académie, Furet. le Dict. des Arts, Danet, Joubert, Boudot & Monet écrivent de la ſorte. Richelet écrit *éléfant*: c'eſt une faute. V. la Pr. let. *H*.

Éléphantiaſis, ſ. f. Eſpece de lepre.

Éléphantin, ine, adj. Qui a du raport à l'éléphant.

Éléphantique, adj. Qui apartient à l'éléphant.

Éléphas, ſ. m. Plante.

Élévation, ſ. f. Exhauſſement.

Élévatoire, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Éleve, ſ. m. & f. Diſciple.

Élevé, ée, part.

Élever, v. a. Rendre plus haut.

Obſervez que l'*e* muet du milieu de ce mot ſe prononce quand il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet: ainſi on dit *J'éléverai*, *J'éléverois*.

Élevure, ſ. f. Petite bube.

Éliſtroïde, adj. t. d'Anatomie.

Élidé, ée, part.

Élider, v. a. Faire une éliſion.

Éligibilité, ſ. f. t. de Droit canonique.

Éligible, adj. m. & f. Capable d'être élu.

Élimé, ée, part.

s'Élimer, v. récipr. S'uſer à force d'être porté.

Élinguet, ſ. m. t. de Marine.

Élire, v. a. Choiſir. Il ſe dit principalement des perſones.

Éliſant, ante, ſ. m. & f. Qui élit.

Éliſion, ſ. f. Suppreſſion d'une voyele: elle ſe marque en François avec une apoſtrophe. Ex. *Entr'autres*, *entr'eux*.

Élite, ſ. f. Ce qu'il y a de meilleur.

Élixation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Élixir, ſ. m. Ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic.

Elle, pronom perſonel féminin, toujours relatif.

On prononce *ele*; & ſi l'on y conſerve encore les deux *l*, c'eſt pour ne pas bleſſer l'œil acoutumé à les voir dans un ſi petit mot, dont elles ſont la moitié.

Ellébore, ſ. m. Plante.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert, le Dict. des Arts, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Helleborum*; ce qui a donné lieu à quelques-uns d'écrire *helléb*ore, & à Richelet d'écrire *hélébore*, ce qui ne vaut abſolument rien. Ce mot doit être écrit avec deux *l*. La lettre *h* devroit y être

conſervée, puiſqu'elle vient de l'aſpiration rude en Grec; mais comme cette aſpiration ne s'exprime chez les Grecs que par un accent, on l'a négligée d'abord en Latin, où l'on trouve quelquefois *Elleborum*, & enſuite en François où l'on prononce *Ellébore* ſans aſpiration.

Ellébofine, ſ. f. Plante.

Ellipſe, ſ. f. t. de Géométrie. Figure ovale. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.

Elliptique, adj. Qui tient de l'ellipſe.

Elme (Feu St.) ſ. m. t. de Marine.

Élocution, ſ. f. t. de Rhetorique.

Éloge, ſ. m. Louange.

Élogiſte, ſ. m. Qui compoſe des Éloges.

Éloigné, ée, part.

Éloignement, ſ. m.

Éloigner, v. a. t. de Marine.

Élongation, ſ. f. t. d'Anatomie.

Élongé, ée, part.

Élonger, v. a. t. de Marine.

Éloquemment, adv. Avec éloquence.

Éloquence, ſ. f. Art de bien dire.

Éloquent, ente, adj. Qui a l'art de bien dire.

Élu, ſ. m. Prédeſtiné. C'eſt auſſi un Officier de l'Élection.

Élu, ue, part. du v. *Élire*.

Élucubration, ſ. f. t. de didactique.

Éludé, ée, part.

Éluder, v. a. Éviter.

Élue, ſ. f. Femme d'un Élu.

Élysée, ou Élyſien, ſ. m. Campagne agréable dans les Enfers. On dit auſſi dans le même ſens, *les Champs Élyſées*, ou *Élyſiens*.

Émail, ſ. m. Au plur. Émaux. Compoſition faite de verre calciné, de ſel, de métaux, &c.

Émaillé, ée, part.

Émailler, v. a. Garnir d'émail; orner; embélir.

Émailleur, ſ. m. Qui travaille en émail.

Émaillure, ſ. f. Application d'émail.

Émanation, ſ. f. L'action d'émaner, ou la choſe qui émane.

Émanché, ée, adj. t de Blaſon.

Émancipation, ſ. f. t. de Droit.

Émancipé, ée, part.

Émanciper, v. a. Donner à un mineur la liberté de jouir de ſon bien.

Émané, ée, part.

Émaner, v. n. Procéder; ſortir.

Émargé, ée, part.

Émargement, ſ. m. t. de Finances.

Émarger, v. a. Arrêter à la marge.

Émariner, v. a. t. de Pêcheur.

Émaſculer, v. a. Ôter à un mâle les parties de la génération.

Émation, ſ. m. Fameux brigand.

Embabouiné, ée, part.

Embabouiner, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Amuſer quelqu'un de belles eſpérances.

Embâilloné, ée, part.

Embâillonner, v. a. Mettre un bâillon.

Embalage, ſ. m.

Embalé, ée, part.

Embaler, v. a.

Embaleur, ſ. m. Celui qui fait des balles. C'eſt auſſi un diſeur d'hiſtoires fauſſes.

On écrit auſſi *Emballage*, *Emballé*, *Emballer*, *Emballeur*: parce que ces mots viennent de *balle*. Mais on n'y prononce qu'une *l*.

Embarbé, adj. m. Qui a de la barbe.

Embardé, ée, part.

Embarder, v. a. t. de Marine.

Embargo, ſ. m. t. de Marine.

Embarqué, ée, part.
Embarquement, ſ. m.
Embarquer, v. a. Mettre dans une barque ou dans un vaiſſeau.
Embaras, ſ. m.
Embaraſſant, ante, adj.
Embaraſsé, ée, part.
Embaraſſement, ſ. m. État de ce qui eſt embaraſsé.
Embaraſſer, v. a.
Embaré, ée, part.
Embarer, v. a. Qui ſe dit d'un cheval qui s'embaraſſe les jambes dans une bâre.
Embarure, ſ. f.

On écrit auſſi *Embarras*, *Embarraſſant*, *embarraſsé*, *Embarraſſement*, *Embarraſſer*; parce que ces mots vienent de *barre*. Mais on n'y prononce qu'une *r*; & quoique l'*a* ſoit long dans *bâre*, il eſt bref dans ſes dérivés, parce que ce mot s'alonge & perd l'*e* muet. Mais s'il reprend l'*e* muet, il redevient long & reprend le circonflexe. *Il embâre*; *ils embârent*.

Embâſe, ſ. f. t. d'Horlogerie.
Embâſement, ſ. m. t. d'Architect.
Embatage, ſ. m. Application de bandes de fer ſur une roue.
Embatailloné, ée, part.
Embatailloner, v. a. t. de Guerre.
Embâté, ée, part.
Embâter, v. a. Mettre un bât.
Embâtoné, adj. Armé d'un bâton. Vieux mot.
Embatre, v. a. t. de Maréchal: Appliquer des bandes de fer ſur les roues.
Embatu, ue, part.

On écrit auſſi *Embattre*, *Embattu*, *Embattage*, en le dérivant de *Battre*: mais on n'y prononce qu'un *t*, & l'Académie n'en écrit qu'un.

Embattes, ſ. m. plur. Vents.
Embauchage, ſ. m. t. d'Artiſan.
Embauché, ée, part.
Embaucher, v. a. t. d'Artiſan.
Embaucheur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui embauche.
Embaumé, ée, part.
Embaumement, ſ. m. Action d'embaumer.
Embaumer, v. a. Il ne ſe dit que des corps morts.
Embéguiné, ée, part.
Embéguiner, v. a. Mettre un béguin ſur la tête; perſuader.
Embéli, ie, part.
Embélir, v. a. Orner. Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, devenir plus beau.
Embéliſſement, ſ. m.

On écrit auſſi *Embelli*, *Embellir*, *Embelliſſement*, comme venant de l'adjectif *beau*, *belle*: mais on n'y prononce qu'une *l*.

Embelle, ſ. m. t. de Marine.
s'Emberlucoquer, v. a. t. bas & populaire. Se coëfer d'une opinion.
Embeſus, ſ. m. t. de Jeu de dés.
Embeſogné, ée, part. du verbe inuſité *Embeſogner*. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par plaiſanterie.
Embichetage, ſ. m. t. d'Horloger.
Emblavé, ée, part.
Emblaver, v. a. Semer une terre en blé.
Emblavure, ſ. f. Terre enſemencée de blé.
Emblé, ée, part.
Emblée, ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la préposition *d'*; & ſignifie *du premier effort*.
Emblématique, adj. Qui tient de l'emblême.
Emblême, ſ. m. Tableau énigmatique & allégorique.

Ces deux mots vienent du Latin *Emblema*; mais l'un ſe naturaliſe de maniere qu'on prononce *amblême*, au lieu que l'autre conſervant mieux ſon origine, ſe prononce *imblématique*, en abrégeant néanmoins l'*é* du milieu, qui de circonflexe devient aigu.

Embler, v. a. Enlever avec violence. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.

Emblier, v. a. t. de Marine.

Emblure, ſ. f. t. d'Agriculture.

Embobliné, ée, part.

Embobliner, v. a. Tromper; ſéduire.

Embodinure, ſ. f. t. de Marine.

Emboire, v. n. t. de Peinture. S'imbiber.

Emboiſé, ée, part.

Emboiſer, v. a. Engager par flaterie. Il eſt populaire.

Emboiſeur, euſe, ſ. m & f.

Emboîté, ée, part.

Emboîtement, ſ. m. État de ce qui eſt emboîté.

Emboîter, v. a. Enchaſſer une choſe dans une autre.

Emboîture, ſ. f. L'endroit où les choſes s'emboîtent.

Emboliſme, ſ. m. t. de Chronologie.

Emboliſmique, adj. de tout genre. t. de Chronologie.

On prononce *Imboliſme*, *Imboliſmique*.

Embonpoint, ſ. m. Pleine ſanté qui eſt acompagnée d'un peu de graiſſe.

Emborduré, ée, part.

Embordurer, v. a. Mettre en bordure.

Emboſſure, ſ. f. t. de Sculpture.

Embouché, ée, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.

Embouchement, ſ. m. Action d'emboucher.

Emboucher, v. a. Mettre à la bouche.

Embouchoir, ſ. m. Inſtrument de Cordonier. Le bout d'une trompete, ou d'un cor.

Embouchure, ſ. f. Ce qui ſe met dans la bouche, ou la maniere de l'y mettre.

Embouclé, ée, adj. t. de Blaſon.

Emboué, ée, part.

Embouer, v. a. Enduire de boue.

Embouquer, v. n. t. de Marine.

Embourbé, ée, part.

Embourber, v. a. Jeter dans un bourbier.

Embouré, ée, part.

Embourer, v. a. Garnir de boure.

Embourure, ſ. f. t. de Tapiſſier.

On écrit auſſi *Embourré*, *Embourrer*, *Embourrure*; mais on n'y prononce qu'une *r*.

Embourſé, ée, part.

Embourſement, ſ. m. Action d'embourſer.

Embourſer, v. a. Mettre de l'argent en bourſe.

Embouſſure, ſ. f. t. de Marine.

Embouté, ée, adj. t. de Blaſon.

Embouti, ie, part.

Emboutir, v. a. t. d'Orfevre.

Embraqué, ée, part.

Embraquer, v. a. t. de Marine.

Embrâſé, ée, part.

Embrâſement, ſ. m. Incendie.

Embrâſer, v. a. Mettre en feu.

On écrit auſſi *Embraſé*, *Embraſement*, *Embraſer*; mais l'*a* s'y prononce long.

Embraſſade, ſ. f. Embraſſement.

Embraſſé, ée, part.

Embraſſement, ſ. m.

Embraſſer, v. a.

Embraſſeur, ſ. m. t. de Fondeur.

Embraſſure, ſ. f. t. de Charpentier.

Embrâſure, ſ. f. t. de Guerre & d'Architecture.

On écrit auſſi *Embraſure*, mais l'*a* s'y prononce long.

Embrené, ée, part.

Embrener, v. a. Salir de bran. Il eſt bas.

Embrevé, ée, part.

Embrévement, ſ. m. t. de Menuiſier.

Embrever, v. a. Faire entrer une piece de bois dans une autre.

Embrocation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Embroché, ée, part.

Embrocher, v. a. Mettre en broche.

Embrouillé, ée, part.

Embrouillement, ſ. m. Confuſion.

Embrouiller, v. a. Embaraſſer.

Embruiné, ée, part.

Embruiner, v. a. Gâter par la bruine.

Embrumé, adj. t. de Marine.

Embruncher, v. a. t. de Charpentier.

Embruni, ie, part.

Embrunir, v. a. t. de Peinture.

Embrunois, oiſe, adj. ou ſ. m. & f. Qui eſt d'Embrun, ou des environs.

Embryologie, ſ. f. t. de Médecine.

Embryon, ſ. m. Fœtus qui commence à ſe former dans le ventre de la mere.

Embryotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Embryulkie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Embu, ue, part. du v. *Emboire*.

Embûche, ſ. f. Il a plus d'uſage au pluriel. Entrepriſe ſecrete.

Embûcher, v. n. t. de Vénerie.

Embuflé, ée, part.

Embufler, v. a. Embabouiner.

Embuſcade, ſ. f. Embûche dreſſée dans un bois.

Embuſqué, ée, part.

s'Embuſquer, v. récipr. Se mettre en embuſcade.

Émendé, ée, part.

Émender, v. a. t. de Palais.

Émeraude, ſ. f. Pierre précieuſe.

Émergent, ente, adj. t. de Phyſique.

Émeri, ſ. m. Pierre à polir.

Émérillon, ſ. m. Le plus petit des oiſeaux de proie.

Émérilloné, ée, part. du verbe *Émérilloner*, qui n'eſt plus en uſage.

Émérite, adj. Perſone qui a exercé pendant un temps un emploi, pour jouir des récompenſes de ſa place. *Profeſſeur émérite.*

Émerſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Émerveillé, ée, part.

Émerveiller, v. a. Donner de l'admiration. Il n'eſt plus d'uſage que dans le ſtyle familier.

Emerus, ſ. m. Plante.

Émétique, adj. *Acad. Fur. Dict. des Arts, Rich. Joub.* Sorte de remede.

Quand ce mot eſt employé comme ſubſtantif, on le fait maſculin. Danet a tort d'écrire *hémétique* avec une *h*. Car ce mot vient du Latin *Emeticus.*

Émeute, ſ. f. Sédition.

Émeutir, v. n. Il n'eſt plus d'uſage que dans la Fauconerie.

Émié, ée, part.

Émier, v. a. Réduire en petits morceaux.

Émiété, ée, part.

Émiéter, v. a. Mettre en miettes.

Émincé, ée, part.

Émincer, v. a. Rendre mince.

Éminemment, adv. Parfaitement

On prononce *Eminament.*

Éminence, ſ. f. Lieu élevé.

Éminent, ente, adj. Élevé.

Éminentiſſime, adj. Titre d'honeur.

Émir, ſ. m. Nom de dignité chez les Turcs.

Émiſſaire, ſ. m. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.

Émiſſion, ſ. f. t. de Phyſique & de Juriſprudence.

Emmagaſiné, ée, part.

Emmagaſiner, v. a. Mettre en magaſin.

Emmaigri, ie, part.

Emmaigrir, v. a. Rendre maigre.

Emmailloter, v. a. Mettre en maillot.

On écrit auſſi *Emmailloter*; mais on n'y prononce qu'un *l*.

Emmanché, ée, part. & t. de Blaſon.

Emmanchement, ſ. m. t. de Deſſein.

Emmancher, v. a. Mettre un manche.

Emmanches, ſ. plur. t. de Blaſon.

Emmancheur, ſ. m. Celui qui emmanche.

Emmanequiné, ée, part.

Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.

Émmantelé, ée, adj. Envelopé dans un manteau.

Emmanuel, ſ. m. Nom que le Prophete Iſaïe donne au Meſſie.

On fait ſoner la premiere *m* comme en Latin.

Emmariné, ée, part.

Emmariner, v. a Garnir un vaiſſeau de l'équipage néceſſaire.

s'Emmarquiſer, v. récipr. Prendre le nom de Marquis.

Emménagé, ée, part.

Emménagement, ſ. m. Action de mettre les meubles dans une maiſon.

Emménager, s'emménager, v. récipr. Se fournir de meubles néceſſaires au ménage.

Emménagogues, ſ. m. plur. t. de Médecine.

Emmené, ée, part.

Emmener, v. a. Mener d'un lieu dans autre.

Emmenoté, ée, part.

Emmenoter, v. a. Mettre des menotes.

Emmentelé, ée, adj. t. de Fauconerie.

Emmeublé, ée, part.

Emmeublement, ſ. m. Il vaut mieux dire *Ameublement*.

Emmeubler, v. a. Vendre ou louer des meubles.

Emmiélé, ée, part.

Emmiéler, v. a. Enduire de miel.

Emmiélure, ſ. f. Sorte d'onguent.

On écrit auſſi *Emmiellé*, *Emmieller*, *Emmiellure*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Emmitouflé, ée, part.

Emmitouſler, v. a. Se cacher dans ſes habits.

Emmortaiſé, ée, part.

Emmortaiſer, v. a. t. de Charpenterie.

Emmoté, ée, adj. t. de Jardinier.

Emmuſelé, ée, part.

Emmuſeler, v. a. Mettre une muſeliere.

Émoëlé, ée, part.

Émoëler, v. a. Ôter la moële.

Émoi, ſ. m. Inquiétude. Il eſt vieux.

Émollient, ente, adj. t. de Médecine.

Émolument, ſ. m. Lucre; profit.

Émolumenter, v. n. Gagner. Il ſe dit en mauvaiſe part.

Émonctoire, ſ. m. t. d'Anatomie.

Émonde, ſ. f. Fiente d'oiſeau de proie.

Émondé, ée, part.

Émonder, v. a. Couper les petites branches d'un arbre.

Émondes, ſ. f. plur. Branches qu'on retranche des arbres.

Émorcelé, ée, part.

Émorceler, v. a. Réduire en divers morceaux. On doute de l'uſage de ce mot.

Émotion,

Émotion, ſ. f. Agitation; trouble.

Émoter, v. a. Ôter les motes des champs.

On écrit auſſi *Emotter*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Émouché, ée, part.

Émoucher, v. a. Chaſſer les mouches.

Émouchet, ſ. m. Oiſeau de proie.

Quelques-uns diſent *Mouchet*: cela vient de ce que quand on y joint l'article, l'oreille a peine à diſtinguer ſi l'on dit l'*émouchet*, ou le *mouchet*.

Émouchete, ſ. f. Sorte de réſeau qu'on met ſur les chevaux pour les garantir des mouches.

Émoucheur, ſ. m. Qui chaſſe les mouches.

Émouchoir, ſ. m. Ce qui ſert à chaſſer les mouches.

Émoudre, v. a. Qui ſe conjugue comme *Moudre*. Aiguiſer.

Émouleur, ſ. m. Celui qui aiguiſe les férémens.

Émoulu, ue, part. du verbe *émoudre*.

Émouſſé, ée, part.

Émouſſer, v. a. Rendre moins tranchant ou moins perçant.

Émouvoir, v. a. Mettre en Mouvement.

J'émeus, tu émeus, il émeut: nous émouvons, vous émouvez, ils émeuvent. J'émouvois, &c. J'émus, &c. J'émouvrai, &c. J'émouvrois, Que j'émeuve, &c. Que j'émuſſe, &c. Émouvant.

Empaillé, ée, part.

Empailler, v. a. Garnir de paille.

Empailleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui empaille.

Empalement, ſ. m. Supplice des Barbares.

Empalé, ée, part.

Empaler, v. a. Faire entrer un pal aigu par le fondement d'un homme & le faire ſortir ſous l'aiſſelle.

Empan, ſ. m. Meſure de longueur.

Empanaché, ée, part.

Empanacher, v. a. Garnir d'un panache.

Empané, ée, part.

Empaner, v. a. Mettre un Vaiſſeau en panne.

On écrit auſſi *Empanné*, & *Empanner*, parce qu'il vient de *Panne*; mais on n'y prononce qu'une *n*.

Empanon, ſ. m. t. de Charpenterie.

Empaqueté, ée, part.

Empaqueter, v. a. Mettre en paquet.

s'Emparer, v. récipr. Se rendre maître de quelque choſe.

Empaſme, ſ. m. Poudre parfumée qu'on répand ſur le corps.

Empaſteler, v. a. t. de Teinture.

Empâté, ée, part.

Empatement, ſ. m. t. d'Architecture.

Empâter, v. a. Remplir de pâte.

Empature, ſ. f. t. de Marine.

Empaumé, ée, part.

Empaumer, v. a. Serrer avec la main; ſe rendre maître.

Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie.

Empeau, ſ. m. Ente en écorce.

Empêché, ée, part.

Empêchement, ſ. m. Obſtacle.

Empêcher, v. a.

Empeigne, ſ. f. t. de Cordonier.

Empélement, ſ. m. t. de Papeterie.

Empelotté, adj. m. t. de Fauconerie.

Empenné, ée, part.

Empennele, ſ. f. t. de Marine.

Empennelé, ée, part.

Empenneler, v. a. t. de Marine.

Empenner, v. a. Les deux *nn* ſe prononcent. Garnir une fléche de plumes.

Empereur, ſ. m.

Empeſage, ſ. m. Action d'empeſer.

Empesé, ée, part.
Empeſer, v. a. Mettre de l'empois.
Empeſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui empeſe.
Empeſté, ée, part.
Empeſter, v. a. Prononcez l'ſ. Infecter de peſte.
Empêtré, ée, part.
Empêtrer, v. a. Embaraſſer les pieds.
Empetrum, ſ. m. Plante.
Emphaſe, ſ. f. t. de Rhétorique. Expreſſion forte, & qui dit beaucoup.
Emphasé, ée, adj. Enflé.
Emphatique, adj. de tout genre. Qui a de l'emphaſe.
Emphatiquement, adv. Avec emphaſe.
Emphractique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.
Emphysême, ſ. m. t. de Médecine.
Emphytéoſe, ſ. f. t. de Palais.
Emphytéote, ou Emphyteutaire, ſ. de tout genre. t. de Juriſprudence.
Emphytéotique, adj. de tout genre.
Empiégé, ée, adj. Qui eſt pris dans un piége. L'uſage de ce mot n'eſt pas commun.
Empiété, ée, part. & t. de Vénerie.
Empiéter, v. a. Uſurper.
Empifré, ée, part.
Empifrer, v. a. Cauſer une grande réplétion.
Empilé, ée, part.
Empilement, ſ. m. Action d'empiler,
Empiler, v. a. Mettre en pile.
Empirance, ſ. f. t. de Monoyeur.
Empire, ſ. m. Autorité; Domination. L'étendue du pays ſoumis à la domination d'un Empereur; la durée de ſon regne.
Empiré, ée, part.
Empirer, v. a. Rendre pire.

Empirique, adj. *Médecin empirique.* Ce mot ſignifie, Savant par expérience. Il ne faut pas écrire *empyrique*, comme font quelques Auteurs.
Empiriſme, ſ. m. Médecine pratique fondée ſur l'expérience.
Emplacé, ée, part.
Emplacement, ſ. m.
Emplacer, v. a. Mettre quelque choſe en ſa place.
Emplaſtique, adj. de tout genre. t. de Médecine.
Emplaſtration, ſ. f. t. de Jardinier.
Emplâtre, ſ. f. Onguent étendu ſur un morceau de linge.
Emplâtré, ée, part.
Emplâtrer, v. a. t. de Doreur ſur cuir.
Emplâtrier, ſ. m. t. d'Apothicaire.
Emplete, ſ. f. Achat.
Empli, ie, part.
Emplir, v. a. Rendre plein.
Emploi, ſ. m.
Employé, ſ. m. Commis.
Employé, ée, part.
Employer, v. a. Mettre en uſage. J'emploie, tu emploies, il emploie: nous employons, vous employez, ils emploient; J'employois, &c. nous employions, vous employiez, ils employoient. J'ai employé, &c. J'employai, &c. J'emploîrai, tu emploîras, &c. J'emploîrois, &c. Emploie, employez. Que j'emploie, &c. Que nous employions, &c. Employant.

On écrit auſſi *J'emploierai*; *&c. J'emploierois*, *&c.* mais on prononce *J'emploîrai*, *&c. J'emploîrois*, *&c.* & l'Académie l'écrit ainſi.

Emplumé, ée, part.
Emplumer, v. a. Garnir de plumes.
Empoché, ée, part.

Empocher, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier. Mettre en poche.
Empoigné, ée, part.
Empoigner, v. a. prendre avec le poing.
Empointé, ée, part.
Empointer, v. a. t. de Tailleur.
Empois, ſ. m. Sorte de colle.
Empoiſoné, ée, part.
Empoiſonement, ſ. m.
Empoiſoner, v. a.
Empoiſoneur, euſe, ſ. m. & f.
Empoiſſé, ée, part.
Empoiſſer, v. a. Enduire de poix.
Empoiſſoné, ée, part.
Empoiſſonement, ſ. m. Action d'empoiſſoner.
Empoiſſoner, v. a. Peupler un étang.
Emporté, ée, part. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Emportement, ſ. m. Colere.
Emporte-piece, ſ. m. t. de Cordonier.
Emporter, v. a. Ôter d'un lieu.
Empoté, ée, part.
Empoter, v. a. Mettre en pot.
Empoulete, ſ. f. t. de Marine. L'Académie préfere *Ampoulete*.
Empouppé, ée, part.
Empoupper, v. a. Vieux terme de Marine.
Empourpré, ée, part.
Empourprer, v. a. Colorer de rouge, t. Poétique.
Empreindre, v. a. Imprimer.
Empreint, einte, part.
Empreinte, ſ. f. Marque.
Empreſſé, ée, part.
Empreſſement, ſ. m. Action d'une perſone qui s'empreſſe.
s'Empreſſer, v. récipr. S'agiter pour le ſuccès d'une afaire.
Empriſoné, ée, part.
Empriſonement, ſ. m.
Empriſoner, v. a.
Emprunt, ſ. m. Tout ce qu'on emprunte.
Emprunté, ée, part.
Emprunter, v. a.
Emprunteur, euſe, ſ. m. & f.
Empuanti, ie, part.
Empuantir, v. a. Rendre puant.
Empuantiſſement, ſ. m. Il n'eſt guere en uſage. État d'une choſe qui s'empuantit.
Empyême, ſ. m. t. de Médecine. Sorte d'abſcès.
Empyrée, adj. *Le Ciel empyrée*. Il ſe dit du plus haut des Cieux.
Empyreume, ſ. m. Huile qui ſent le brûlé.
Empyreumatique, adj. *Huile empyreumatique*.
Ému, émue, part. du verbe *émouvoir*.
Émulateur, ſ. m. Concurrent.
Émulation, ſ. f. Déſir d'égaler ou de ſurpaſſer quelqu'un.
Émulatrice, ſ. f. Concurrente.
Émule, ſ. m. & f. Rival; antagoniſte.
Émulgent, ente, adj. t. d'Anatomie.
Émulſion, ſ. f. t. de Pharmacie.
Émunctoire, ſ. f. Glande. L'Académie préfere *Emonctoire*.
En, prépoſition de lieu & de temps.
Énallage, ſ. f. t. de Grammaire.
Enarrhé, ée, part.
Enarrhement, ſ. m. Action de donner des arrhes.
Enarrher, v. a. Donner des arrhes.
Énarthroſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
En avant, adv.
En bas, ſorte d'adverbe.
Encabanement, ſ. m. t. de Marine.
Encâdré, ée, part.
Encâdrement, ſ. m. Action d'encâdrer, ou l'effet de cette action.
Encâdrer, v. a. Mettre dans un câdre.
On écrit auſſi *Encadré*, *Enca-*

drement, *Encadrer*; mais l'*a* s'y prononce long.

Encagé, ée, part.

Encager, v. a. Mettre en cage.

Encaissé, ée, part.

Encaissement, ſ. m.

Encaisser, v. a. Mettre en caiſſe.

Encan, ſ. m. Vente publique.

Encanaillé, ée, part.

Encanailler, s'encanailler, v. récipr. Fréquenter la canaille.

Encapé, ée, adj. t. de Marine.

Encapuchoné, ée, part.

s'Encapuchoner, v. récipr. Il eſt du ſtyle familier.

Encaqué, ée, part.

Encaquer, v. a. Mettre en caque.

Encaſtelé, ée, part.

s'Encaſteler, v. récipr. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré.

Encaſtelure, ſ. f. ou Encaſtélement, ſ. m. t. de Manege.

Encaſtillage, ſ. m. t. de Marine.

Encaſtillé, ée, part.

Encaſtillement, ſ. m. Action d'encaſtiller, ou ſon effet.

Encaſtiller, v. a. *Enchâſſer.*

Encaſtré, ée, part.

Encaſtrement, ſ. m. Action ou effet d'encaſtrer.

Encaſtrer, v. a. t. de Charpenterie. Joindre enſemble.

Encauſtique, adv. de tout genre. t. de Peinture.

On prononce *Incauſtique.*

Encavé, ée, part.

Encavement, ſ. m. Action d'encaver.

Encaver, v. a. Ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons.

Encaveur, ſ. m. Celui qui encave.

Enceindre, v. a. Entourer.

Enceint, einte, part.

Enceinte, ſ. f. Circuit.

Enceinte, adj. Groſſe d'enfant.

Encélade, ſ. m. Le plus puiſſant des Géans qui voulurent eſcalader le Ciel.

Encénies, ſ. f. plur. Fêtes chez les Juifs.

On prononce *Incénies.*

Encens, ſ. m. Gomme odoriférante.

Encenſé, ée, part.

Encenſement, ſ. m.

Encenſer, v. a.

Encenſeur, ſ. m.

Encenſoir, ſ. m.

Encéphale, adj. m. & ſ. t. de Médecine. Ver qui eſt dans la tête.

Encéphalite, ſ. f. Pierre imitant le cerveau humain.

On prononce *Incéphale*, *Incéphalite.*

Enchaîné, ée, part.

Enchaînement, ſ. m. Il n'eſt guere uſité qu'au figuré. Liaiſon de pluſieurs choſes.

Enchaîner, v. a. Lier avec une chaîne.

Enchaînure, ſ. f. Il ne ſe dit que des ouvrages de l'Art. Liaiſon des parties.

Enchanté, ée, part.

Enchanteler, v. a. Mettre ſur des chantiers.

Enchantement, ſ. m.

Enchanter, v. a.

Enchanterie, ſ. f. Effet provenant d'une ſcience magique.

Enchanteur, tereſſe, ſ. m. & f.

Enchaperoner, v. a. Il n'eſt plus en uſage qu'en parlant des cérémonies funebres. Couvrir d'un Chaperon.

Enchâſſé, ée, part.

Enchâſſer, v. a. Mettre dans du bois, dans de la pierre, &c.

La ſeconde ſyllabe de ce mot eſt longue. C'eſt pourquoi on y met un accent circonflexe.

Enchâſſure, ſ. f. Action d'enchâſſer.

Enchanſé, ée, part. & t. de Blaſon.
Enchauſſer, v. a. t. de Jardinage.
Enchenots, ſ. m. plur. t. d'Ouvriers de carrieres d'ardoiſe.
Enchere, ſ. f. Offre que l'on fait au deſſus de quelqu'un.
Enchéri, ie, part.
Enchérir, v. a.
Enchériſſement, ſ. m.
Enchériſſeur, ſ. m.
Enchevauchure, ſ. f. t. d'Artiſan.
Enchevêtré, ée, part.
Enchevêtrer, v. a. Mettre le licol à une bête de ſomme.
Enchevêtrure, ſ. f. t. de Charpentier.
Enchevillé, ée, adj. t. de Chirurgie.
Enchifrené, ée, part.
Enchifrénement, ſ. m. Rhume de cerveau.
On prononce dans ce mot le ſecond *e*, parce que le troiſieme eſt muet.
Enchifrener, v. a. Cauſer un rhume de cerveau.
Enchymôſe, ſ. f. t. de Médecine.
Enciré, ée, part.
Encirer, v. a. Mettre en cire.
Enclave, ſ. f. Choſe enfermée dans une autre.
Enclavé, ée, part. & t. de Blaſon.
Enclavement, ſ. m. L'effet d'enclaver.
Enclaver, v. a. Il ne ſe dit guere que d'une piece de terre enfermée dans une autre.
Enclin, ine, adj. Ce mot ne ſe dit qu'en parlant des choſes morales, & plutôt du mal que du bien.
Encliner, v. n. Pencher d'un certain côté.
Encloîtré, ée, part.
Encloîtrer, v. a. Mettre en cloître.
Enclore, v. a. Il ſe conjugue comme *clore*. Clore de murs.
On écrit auſſi *Enclorre*; mais on n'y prononce qu'une *r*.

Enclos, ſ. m. Eſpace de terre enfermé.
Enclos, oſe, part.
Enclotir, v. a. t. de Chaſſe.
Encloture, ſ. f. t. de Brodeur.
Encloué, ée, part.
Enclouer, v. a. Piquer avec un clou.
Encloues, ou Enclouſes, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Enclouure, ſ. f. Le mal d'un cheval encloué.
Enclume, ſ. f. Maſſe de fer ſur laquelle on bat le fer.
Enclumeau, ſ. m. Petite enclume.
Encoché, ée, part.
Encochement, ſ. m. Etat de ce qui eſt encoché.
Encocher, v. a. Mettre dans une coche.
Encochure, ſ. f. t. de Marine.
Encofré, ée, part.
Encofrer, v. a. Mettre dans un cofre.
Encoignure, ſ. f. Angle; coin.
On ne prononce point l'*i*.
Encolage, ſ. m. t. de Doreur ſur cuir.
Encolé, ée, part.
Encoler, v. a. t. de Doreur.
Encolure, ſ. f. Le col d'un cheval.
Encombre, ſ. m. Empêchement. Il eſt vieux.
Encombré, ée, part.
Encombrement, ſ. m. t. de Marine.
Encombrer, v. a. Embarraſſer une rue, un paſſage, &c. de gravois, de pierres, &c.
Encomiaſte, ſ. m. Panégyriſte.
Encontre, ſ. f. Aventure. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
à l'Encontre, prépoſition qui ſignifie *contre*.
Encoqué, ée, part.
Encoquer, v. a. t. de Marine.
Encoquure, ſ. f. t. de Marine.
Encorbélement, ſ. m. t. d'Archit.

Encore, adv. de temps.

On ne doit écrire *encor* qu'en Poéſie, quand la rime ou la meſure le requiert, autrement non.

Encore que, conjonction.

Encornail, ſ. m. t. de Marine.

Encorné, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

Encorner, v. a. Revêtir de cornes.

Encorneté, ée, part.

Encorneter, v. a. Mettre dans un cornet de papier.

Encouragé, ée, part.

Encouragement, ſ. m. Ce qui encourage.

Encourager, v. a. Exciter; animer.

Encourement, ſ. m. t. de Coutume.

Encourir, v. a. Il ſe conjugue comme *courir*. Mériter; ſubir; s'attirer.

Encourtiné, ée, part.

Encourtiner, v. a. Fermer de courtines.

Encouru, ue, part.

Encraſſé, ée, part.

Encraſſer, v. a. Il eſt auſſi n. Rendre ſale; ſe remplir de craſſe.

Encre, ſ. f. Liqueur dont on ſe ſert pour écrire.

On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert: les imitera qui voudra. Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchioſtro*, qui a été fait du Latin *encauſtrum*. Mais je ne ſais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot, qu'Eſtienne & Budée dérivent du Grec, dont les Latins ont fait *encauſtum*, les Polonois *incauſt*, les Flamands *inkt*, & les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *Incauſtum pro encauſtum*; *Italis inchioſtro*; *Gallis* encre. Or il eſt certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in*, veulent un *e*.

s'Encrêper, v. récipr. Prendre un crêpe.

Encrier, ſ. m. Vaſe à l'encre.

Encroué, adj. t. des Eaux & Forêts.

Encroûté, ée, part.

Encroûter, v. a. Faire un enduit ſur une muraille.

Encuiraſſé, ée, part.

s'Encuiraſſer, v. récipr. Devenir ſale; craſſeux; rouillé.

Enculaſſé, ée, part.

Enculaſſer, v. a. t. d'Arquebuſier.

Encuvé, ée, part.

Encuvement, ſ. m. t. de Tanneur.

Encuver, v. a. Mettre dans une cuve.

Encyclopédie, ſ. f. Science univerſele.

On trouve dans Richelet *enciclopédie*, ſans *y*; c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon étymologie du Grec. V. le Dict. des Arts.

Encyclopédique, adj. de tout genre.

Endante, ou Endente, ſ. f. t. de Charpentier.

Endécagone, ſ. m. t. de Géométrie.

Endécaſyllabe, ſ. m. Vers compoſé d'onze ſyllabes.

On prononce *Indécagone*, *Indécaſyllabe*.

En dedans, adv. V. *Dedans*.

En dehors, adv. V. *Dehors*.

Endémique, adj. *Maladie endémique*; maladies communes en tout temps en certains Pays.

On prononce *Indémique*.

Endenté, ée, part. & t. de Blaſon.

Endenter, v. a. Mettre des dents à une roue de moulin.

En dépit, ſorte de prépoſition.

Endété, ée, adj. Qui doit beaucoup.

Endéter, v. a. Charger de dettes.

On écrit auſſi *Endetté*, *Endetter*, parce qu'ils viennent de *Dette*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Endêvé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ. Il eſt bas. Méchant; furieux.

Endêver, v. n. Il eſt bas. Enrager.

Endiablé, ée, adj. Il eſt auſſi ſ. Extrémement méchant.

Endimanché, ée, part.
s'Endimancher, v. récipr. Mettre ſes habits du Dimanche. Il eſt du ſtyle familier.
Endive, ſ. f. Plante potagere.
Endoctriné, ée, part.
Endoctriner, v. a. Il ne ſe dit qu'en plaiſantant. Inſtruire.
Endomagé, ée, part.
Endomagement, ſ. m. Détérioration.
Endomager, v. a. Il ne ſe dit que des choſes. Détériorer.
On écrit auſſi *Endommagé*, *Endommager*, *Endommagement*; Mais on n'y prononce qu'une *m*.
Endormeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Conteur de fariboles.
Endormi, ie, part. & ſubſtantif.
Endormie, ſ. f. Plante.
Endormir, v. a. Il ſe conjugue comme *dormir*. Faire dormir.
Endormiſſement, ſ. m. Aſſoupiſſement.
Endôſſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Charge; fatigue.
Endôſſé, ée, part.
Endôſſement, ſ. m. Il ſe dit ſur-tout en parlant des Lettres de Change.
Endôſſer, v. a. Mettre ſur ſon dos.
Endôſſeur, ſ. m. t. de Banquier.
Endroit, ſ. m. Lieu, place.
Enduire, v. a. Couvrir d'une couche.
Enduiſſon, ſ. f. L'action d'enduire.
Enduit, te, part.
Enduit, ſ. m. Compoſition de chaux, de ſâble, &c.
Endurant, ante, adj. Qui endure. Il s'emploie ordinairement avec la négative.
Endurci, ie, part.
Endurcir, v. a. Rendre dur.
Endurciſſement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Dureté de cœur & de conſcience.
Enduré, ée, part.
Endurer, v. a. Supporter; ſouffrir.
Énée, ſ. m. Prince Troyen; fils d'Anchiſe, & de Vénus.
Énéide, ſ. f. Poëme héroïque de Virgile.
Énéorême, ſ. f. t. de Médecine.
Énergie, ſ. f. Efficace; vertu.
Énergique, adj. de tout genre. Qui a de l'énergie.
Énergiquement, adv. Avec énergie.
Énergumene, ſ. de tout genre. t. dogmatique. Poſſédé du diable.
Énervation, ſ. f. Ancien terme d'Anatomie.
Énervé, ée, part.
Énerver, v. a. Affoiblir.
Enfaîté, ée, part.
Enfaîteau, ſ. m. t. de Couvreur. Tuile courbe.
Enfaîtement, ſ. m. Couverture de plomb, ou tuile courbe que l'on met ſur le faîte d'une maiſon.
Enfaîter, v. a. Mettre l'enfaîtement.
Enfance, ſ. f. L'âge depuis la naiſſance juſqu'à douze ans ou environ.
Enfant, ſ. m.
Enfanté, ée, part.
Enfantement, ſ. m.
Enfanter, v. a.
Enfantillage, ſ. m. Diſcours ou maniere d'enfant
Enfantin, ine, adj. Qui eſt d'enfant.
Enfariné, ée, part.
Enfariner, v. a. Poudrer de farine.
Enfer, ſ. m. Lieu deſtiné pour le ſupplice des damnés.
Enfermé, ée, part.
Enfermer, v. a.
Enferré, ée, part.
Enferrer, v. a. Percer quelqu'un d'une épée.
Enfers, ſ. m. plur. Lieux ſouterrains où alloient les Ombres, ſelon l'opinion des Païens.
Enficelé, ée, part.

Enficeler, v. a. Serrer avec une ficele.

Enfilade, ſ. f. Il ſe dit proprement d'une longue ſuite de chambres ſur une même ligne ; & en termes de Guerre, des tranchées dans leſquelles on peut tirer en droite ligne.

Enfilé, ée, part.

Enfiler, v. a.

Enfin, adv. Après tout.

Enflamé, ée, part.

Enflamer, v. a. Mettre en feu.

On écrit auſſi *Enflammé*, *Enflammer*, parce qu'ils viennent du Latin *Flamma*, en François, *Flamme* que l'on prononce néanmoins *Flâme* ; d'où Richelet a conclu qu'on devoit écrire *Enflâmer* ; mais on prononce *Enflamer* ; parce que l'uſage eſt que les voyeles longues devant l'*e* muet, deviennent breves lorſqu'elles le perdent : mais lorſqu'elles reprenent après elles l'*e* muet, elles redeviennent longues ; ainſi on dit : *Il enflâme*, *ils enflâment*.

Enflé, ée, part.

Enfléchures, ſ. f. plur. t. de Marine.

Enflement, ſ. m. Enflure.

Enfler, v. a.

Enflure, ſ. f. Tumeur.

Enfonçage, ſ. m. t. de Marine.

Enfoncé, ée, part.

Enfoncement, ſ. m. Ce qui paroît enfoncé.

Enfoncer, v. a. & n. Mettre au fond ; aller au fond.

Enfonceur, ſ. m. Celui qui enfonce.

Enfonçure, ſ. f. Les pieces qui forment le fond.

Enforci, ie, part.

Enforcir, v. a. & n. Rendre ou devenir plus fort.

Enformé, ée, part.

Enformer, v. a. Mettre dans la forme.

Enfoui, ie, part.

Enfouir, v. a. V. Pr. let. *ü*. Cacher en terre.

Enfouiſſement, ſ. m. Action d'enfouir.

Enfourché, ée, part.

Enfourchement, ſ. m. t. d'Architecture.

Enfourcher, v. a. Monter à cheval.

Enfourchure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Enfourné, ée, part.

Enfourner, v. a. Mettre au four.

Enfourneur, ſ. m. Celui qui met au four.

Enfreindre, v. a. Rompre ; violer.

Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de traité. Il ſe conjugue comme *atteindre*. Ce mot venant d'*infringere*, il doit être écrit avec un *e*, comme *aſtreindre* & *reſtreindre*, qui viennent d'*aſtringere*, *reſtringere*.

Enfroqué, ée, part.

Enfroquer, v. a. Faire un Moine. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie, & par mépris.

Enfui, ie, part.

s'Enfuir, v. récipr. Il ſe conjugue comme *fuir*.

Enfumé, ée, part.

Enfumer, v. a. Expoſer quelque choſe à la fumée.

Enfutailler, v. a. Mettre quelque choſe dans une futaille.

Engagé, ſ. m.

Engagé, ée, part.

Engageant, ante, adj. Attrayant.

Engageante, ſ. f. Sorte de manches de toile, dont ſe ſervent les femmes.

Engagement, ſ. m.

Engager, v. a.

Engagiſte, ſ. m. Celui qui tient par engagement quelque domaine.

Engaîné, ée, part.

Engainer, v. a. Mettre en gaîne.

Engalage,

Engalage, ſ. m. Action de teindre, ou préparer avec la noix de galle.
Engalé, ée, part.
Engaler, v. a. t. de Teinture.
On écrit auſſi *Engallage*, *Engallé*, *Engaller*, parce qu'ils viennent de *Galle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.
Engarant, ſ. m. t. de Marine.
Engaſtriloque, ſ. m. Qui parle de l'eſtomac.
Engaſtrimandre, ſ. m. Celui qui parle du ventre.
On prononce *Ingaſtriloque*, *Ingaſtrimandre*.
Engeance, ſ. f. Race.
L'Acad. Furet. Joub. & pluſieurs autres écrivent de la ſorte. Danet & Richelet écrivent *engence* ſans *a*: mais comme ce mot, ſelon le Dict. des Arts, nous vient du Gaulois *enger*, qui ſignifie *affier*, *peupler*, il faut conclure qu'on doit écrire *engeance*, comme on écrit *vengeance*, dérivé du mot *venger*; *changeant* de *changer*, &c.
Engelure, ſ. f. Enflure causée par le froid.
Engendré, ée, part.
Engendrer, v. a. Produire.
Enger, v. a. Embaraſſer; charger. Il eſt bas & populaire.
Engerbé, ée, part.
Engerber, v. a. Mettre en gerbe.
Engin, ſ. m. Sorte de machine.
Englanté, adj. t. de Blaſon.
Englobé, ée, part.
Englober, v. a. Mêler; confondre.
Englouti, ie, part.
Engloutir, v. a. Abſorber; avaler goulument.
Englué, ée, part.
Engluer, v. a. Enduire de glu.
Engoncé, ée, part.
Engoncer, v. a. t. de Tailleur.
Engorgé, ée, part.
Engorgement, ſ. m. Embaras formé dans un tuyau.
Engorger, v. a. Embaraſſer un conduit.
Engoué, ée, part.
Engouer, v. a. Embaraſſer le goſier.
s'Engoufrer, v. récipr. Il ſe dit du vent & des eaux qui entrent dans quelque ouverture.
Engoulé, ée, part. & t. de Blaſon.
Engouler, v. a. Il eſt bas. Ravir avec la gueule.
Engoument, ſ. m. Embaras du goſier; emêtement.
On écrit auſſi *Engouement*; mais cet *e* ne ſe prononce pas.
Engourdi, ie, part.
Engourdir, v. a.
Engourdiſſement, ſ. m.
Engrais, ſ. m. Ce qui ſert à engraiſſer.
Engraiſé, ée, part.
Engraiſſement, ſ. m. t. de Jardinier & de Laboureur.
Engraiſſer, v. a. & n.
Engrangé, ée, part.
Engranger, v. a. Serrer dans la grange.
Engravé, ée, part.
Engraver, v. a. Engager un bateau dans le ſable, ou dans le gravier.
Engrêlé, ée, adj. t. de Blaſon.
Engrêlure, ſ. f. Petit point de denteles.
Engrené, ée, part.
Engrener, v. a. t. d'Art. Il ſignifie auſſi commencer.
Engrenure, ſ. f. t. d'Horlogerie.
Engri, ſ. m. Eſpece de tigre.
Engrois, ſ. m. t. des Ouvriers des carrieres d'ardoiſe.
Engroſsée, adj. f.
Engroſſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Rendre groſſe.
Engroſſir, v. a. & n. Rendre ou Devenir gros.

Engrumelé, ée, part.
s'Engrumeler, v. récipr. Se mettre en grumeaux.
Enguiché, ée, adj. t. de Blaſon.
Enguichure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Enhardi, ie, part.
L'*h* de ce mot, & des ſuivans, eſt aſpirée.
Enhardir, v. a. Rendre hardi.
Enharmonique, adj. m. & f. t. de Muſique.
Enharnaché, ée, part.
Enharnachement, ſ. m. Les harnois.
Enharnacher, v. a. Mettre les harnois.
En haut, ſorte d'adverbe.
Enhazé, ée, adj. Embaraſsé d'afaires. Il eſt bas.
Enhendé, ée, adj. t. de Blaſon.
Énigmatique, adj. de tout genre. Qui apartient à l'énigme.
Énigmatiquement, adv. D'une maniere énigmatique.
Énigme, ſ. f. Diſcours dont on ne pénetre pas aisément le ſens.
Enivré, ée, part.
Enivrement, ſ. m. Ivreſſe; entêtement.
Enivrer, v. a. Rendre ivre.
Ceux qui écrivent *Yvre*, *Yvrer*, *Yvreſſe*, écrivent auſſi *Enyvré*, *Enyvrement*, *Enyvrer*. V. *Ivre*.
Enjablé, ée, part.
Enjabler, v. a. t. de Tonelier.
Enjambé, ée, part.
Enjambée, ſ. f. Eſpace compris entre les deux jambes étendues.
Enjambement, ſ. m. t. de Poéſie.
Enjamber, v. n. & a. Étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire.
Enjavelé, ée, part.
Enjaveler, v. a. Lier des javelles.
On écrit *J'enjavelle*; *J'enjavellerai*; *J'enjavellerois*, à cauſe de l'*e* muet; mais on peut également écrire *J'enjavele*; *J'enjavélerai*; *J'enjavélerois*. C'eſt-à-dire, que l'*e* muet dans *Enjaveler* ſe prononce lorſqu'il eſt ſuivi d'un autre *e* muet.
Enjaulé, ou Enjalé, ée, part.
Enjauler, ou Enjaler, v. a. t. de Marine.
Enjeu, ſ. m. L'argent qu'on met au jeu.
Enjoindre, v. a. Ordoner.
Enjoint, ointe, part.
Enjôlé, ée, part.
Enjôler, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Engager par artifice.
Enjôleur, euſe, ſ. m. & f. Séducteur; hableur.
On écrit auſſi *Enjollé*, *Enjoller*, *Enjolleur*; mais l'Académie préfere d'écrire comme on prononce, *Enjôlé*, *Enjôler*, *Enjôleur*.
Enjolivé, ée, part.
Enjolivement, ſ. m. Ajuſtement.
Enjoliver, v. a. Il ne ſe dit point des perſones. Orner; parer.
Enjoliveur, ſ. m. Celui qui enjolive.
Enjolivure, ſ. f. Ornement.
Enjoué, ée, adj. Gai.
Enjouer, v. a. Réjouir. Il ne ſe dit guere qu'au part. paſ.
Enjoument, ſ. m. Gaité.
On écrit auſſi *Enjouement*; mais cet *e* ne ſe prononce pas.
Enkhiridion, ſ. m. Petit livre portatif.
Enkhyſté, ée, adj. t. de Médecine.
Enlâcé, ée, part.
Enlâcement, ſ. m. Action d'enlâcer, ou ſon effet.
Enlâcer, v. a. Embaraſſer dans des lacets.
Enlaçure, ſ. f. t. de Charpentier.
Enlaidi, ie, part.
Enlaidir, v. a. & n. Rendre ou Devenir laid.
Enlaidiſſement, ſ. m. État de ce qui enlaidit.
Enlarmé, ée, part.

Enlarmer, v. a. t. d'Artiſan.
Enlevé, ée, part.
Enlévement, ſ. m.
Enlever, v. a.

Obſervez que l'*e* muet du milieu de ce mot ſe prononce quand il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet, comme on le voit dans *Enlévement*. On dit donc *J'enléverai*; *J'enléverois*.

Enlevure, ſ. f. Petite bube.
Enlié, ée, part.
Enlier, v. a. t. de Maçonerie.
Enligné, ée, part.
Enlignement, ſ. m. État de ce qui eſt enligné.
Enligner, v. a. t. d'Architecture.
Enluminé, ée, part.
Enluminer, v. a. Appliquer des couleurs.
Enlumineur, euſe, ſ. m. & f.
Enluminure, ſ. f. Art d'enluminer.
Ennéadécatéride, ſ. f. C'eſt l'eſpace de dix-neuf ans.
Ennéagône, ſ. m. t. de Géométrie.

Dans ces deux mots on prononce les deux *n*.

Ennemi, ie, ſ. m. & f. & adj.

On prononce *énemi*.

Ennobli, ie, part.
Ennoblir, ou Anoblir, v. a. Rendre noble.

Joubert écrit *annoblir*, ce n'eſt pas l'uſage : Calepin & Richelet n'écrivent qu'*anoblir* : l'Acad. Furetiere, Danet, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent *ennoblir*; & Danet, dans une note faite exprès, ſoutient qu'on doit écrire de cette derniere façon. C'eſt ce qu'il faut examiner. On trouve *annuller* dans preſque tous les Dictionaires, quoique ce mot ſoit un composé de *nul* ou de *nullité*. Suivant cette regle, on devroit écrire *annoblir*, puiſqu'il eſt composé de *noble* ou de *nobleſſe*; mais l'uſage ne le permet pas. C'eſt donc *ennoblir* qu'on doit écrire, puiſqu'il eſt uſité depuis plus de deux ſiecles, comme plus conforme à la regle générale des composés. La voici :

De *Bouche*, on a fait *emboucher*;
de *Chaîne*, *enchaîner*;
de *Dette*, *endéter*;
de *Flamme*, *enflamer*;
de *Gage*, *engager*;
de *Hardi*, *enhardir*;
de *Jambe*, *enjamber*;
d'*Ivreſſe*, *enivrer*;
de *Lever*, *enlever*;
de *Mener*, *emmener*;
d'*Orgueil*, *enorgueillir*;
de *Paquet*, *empaqueter*;
de *Quête*, *enquêter*;
de *Racine*, *enraciner*;
de *Sang*, *enſanglanter*;
de *Terre*, *enterrer*;
de *Venin*, *envenimer*, *&c.*

Par conſéquent de *Noble*, on doit faire *ennoblir*. Au reſte je ne blâme point abſolument ceux qui écriront *anoblir*, parce qu'il y a des autorités. Ainſi chacun eſt libre de choiſir; mais *ennoblir* vaut mieux.

Ennui, ſ. m. Déplaiſir; triſteſſe.
s'Ennuiter, v. récipr.
Ennuſure, ou Annuſure, ſ. f. t. d'Architecture.
Ennuyant, ante, adj. Qui ennuie.
Ennuyer, v. a. Laſſer l'eſprit.

Devant l'*e* muet on ne prononce qu'un *i* ſimple : l'Académie l'écrit ainſi : *Il ennuie*; *ils ennuient*.

Ennuyeuſement, adv. Avec ennui.
Ennuyeux, euſe, adj. Qui ennuie.
Énoiſeler, v. a. t. de Fauconerie.
Énoncé, ée, part.
Énoncer, v. a.
Énonciatif, ive, adj. Qui énonce.
Énonciation, ſ. f. Expreſſion.

Énorgueilli, ie, part.

Enorgueillir, v. a. Rendre orgueilleux.

Il ne faut pas prononcer *é-norgueillir*, mais *en-orgueillir*. C'eſt pourquoi l'*e* ne doit pas avoir d'accent.

Énorme, adj. m. & f.

Énormément, adv. Exceſſivement.

Énormité, ſ. f.

Enoſé, adj. Se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.

Il ne faut pas prononcer *é-noſé*, mais *en-oſé*.

Enquérant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier. Curieux.

s'Enquérir, v. récipr. Il ſe conjugue comme *acquérir*. S'informer.

Enquerre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *enquérir*, & qui n'eſt en uſage que dans le Blaſon.

Enquerre, ſ. m. Recherche. Il eſt peu uſité.

Enquête, ſ. f. t. de Palais. Information.

s'Enquêter, v. récipr. S'enquérir.

Enquêteur, ſ. m. Officier qui a le pouvoir de faire des Enquêtes.

Enquinauder, v. a. Séduire; tromper. Ce mot a été inventé par M. de la Fontaine.

Enquis, iſe, part. du verbe *Enquérir*.

Enraciné, ée, part.

s'Enraciner, v. réc. Prendre racine.

Enragé, ée, part.

Enrageant, ante, adj. Il eſt du ſtyle familier. Qui cauſe beaucoup de peine.

Enrager, v. n. Être ſaiſi de la rage.

Enragerie, ſ. f. Tout ce que la colere peut inſpirer.

Enrayé, ée, part.

Enrayer, v. a. Arrêter une roue par les rais, ou Tracer la raie d'un ſillon.

Enrayure, ſ. f. Ce qui ſert à enrayer.

Enrégimenté, ée, part.

Enrégimenter, v. a. t. Militaire.

Enregiſtré, ée, part.

Enregiſtrement, ſ. m.

Enregiſtrer, v. a. Écrire ſur un regiſtre.

L'Académie obſerve que pluſieurs prononcent & écrivent, *Enregiſtré*, *Enregiſtrement*, *Enregiſtrer*. Cela dépend du plus ou du moins d'uſage que l'on en fait. Ceux qui l'emploient plus rarement conſervent l'ancienne prononciation; ceux qui en font fréquent uſage préferent la nouvele.

Enrhumé, ée, part.

Enrhumer, v. a.

Enrhumure, ſ. f.

Enrhuné, ée, part.

Enrhuner, v. a. t. d'Épinglier.

Enrichi, ie, part.

Enrichir, v. a. Rendre riche.

Enrichiſſement, ſ. m. Embéliſſement; ornement.

Enrôlé, ée, part.

Enrôlement, ſ. m.

Enrôler, v. a. Il ſe dit particuliérement des gens de guerre.

Enroué, ée, part.

Enrouer, v. a. Rendre la voix rauque.

Enrouiller, v. a. Engendrer de la rouille.

Enroulé, ée, part.

Enroulement, ſ. m. t. d'Architecture.

Enrouler, v. a. Rouler une choſe dans une autre.

Enroument, ſ. m. État d'une voix enrouée.

On écrit auſſi *Enrouement*; mais cet *e* ne ſe prononce point.

Enrue, ſ. f. t. d'Agriculture.

Enſâblé, ée, part.

Enſâblement, ſ. m. Amas de ſâble.

Enſâbler, v. a. Faire échouer ſur le ſâble.

On écrit auſſi *Enſablé*, *Enſablement*, *enſabler*; mais l'*a* ſe prononce long comme dans *Sâble*.

Enſaché, ée, part.

Enſacher, v. a. Mettre dans un ſac.

Enſafrané, ée, part.

Enſafraner, v. a. Teindre en ſafran. Ce mot eſt peu uſité.

Enſaiſiné, ée, part.

Enſaiſinement, ſ. m. t. de Palais.

Enſaiſiner, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Enſaiſiner un Contrat.*

Enſanglanté, ée, part.

Enſanglanter, v. a. Couvrir de ſang.

Enſeigne, ſ. f. Marque; drapeau. Quand on parle d'un Officier d'armée, ce mot eſt maſculin.

Enſeigné, ée, part.

Enſeignement, ſ. m. Inſtruction.

Enſeigner, v. a. Inſtruire.

Enſel, t. de Chirurgie.

Enſellé, ée, adj. t. de Manege.

Enſemble, adv. L'un avec l'autre. Il eſt auſſi quelquefois, ſ. m.

Enſemencé, ée, part.

Enſemencement, ſ. m.

Enſemencer, v. a.

Enſerré, ée, part.

Enſerrer, v. a. Il eſt vieux. Enfermer, ou Mettre dans la ſerre.

Enſéveli, ie, part.

Enſévelir, v. a.

Enſéveliſſement, ſ. m. On écrit & on prononce même auſſi *Enſeveli*, *Enſevelir*, *Enſeveliſſement*, mais contre l'uſage commun de notre langue, qui dans la bonne prononciation n'admet point deux *e* muets de ſuite.

Enſeuillement, ſ. m. t. d'Architecture.

Enſimer, v. a. Humecter avec les mains, d'huile ou de graiſſe, une piece d'étoſe, pour pouvoir la tondre de plus près.

Enſorcelé, ée, part.

Enſorcélement, ſ. m. Action d'enſorceler, ou ſon effet. On écrit auſſi *Enſorcellement*, pour faire prononcer l'*e*; mais ſans doubler la lettre *l*, il n'y a qu'à mettre un accent ſur l'*e*, car on ne prononce en effet qu'une ſeule *l*.

Enſorceler, v. a. Donner des maladies par ſortilége.

Enſorceleur, ſ. m. Celui qui enſorcele.

Enſoufré, ée, part.

Enſoufrer, v. a. Enduire de ſoufre.

Enſouple, ſ. f. ou plus communément, *Enſuble*. C'eſt une partie du métier du Tiſſerand.

Enſoyé, ée; part.

Enſoyer, v. a. t. de Cordonier.

Enſuite, prépoſition qui eſt toujours ſuivie de la particule *de*. Elle ſe prend auſſi adverbialement ſans *de*.

Enſuivant, t. de Pratique. Il n'eſt guere d'uſage qu'en quelques phraſes, qui marquent poſtériorité de temps.

s'Enſuivre, v. récipr. Suivre de quelque choſe. Il ne s'emploie qu'à la troiſieme perſone tant du ſingulier que du pluriel.

Entablement, ſ. m. t. d'Architecture.

Entabler, v. récipr. t. de Manege.

Entaché, ée, part.

Entacher, v. a. Infecter; gâter. Il n'eſt guere en uſage qu'au part.

Entaille, ſ. f. Inciſion.

Entaillé, ée, part.

Entailler, v. a. Faire une entaille.

Entaillure, ſ. f. État de ce qui eſt entaillé.

Entame, ſ. f. Le premier morceau qu'on coupe de quelque choſe d'un tout.

Entamé, ée, part.

Entamer, v. a. Faire une petite inciſion ou déchirure.

Entamure, ſ. f.

En tant que, conjonction.
Entaſsé, ée, part.
Entaſſement, ſ. m.
Entaſſer, v. a. Mettre en tas.
Ente, ſ. f.
Enté, ée, part.
Entéléchie, ſ. f. t. de Philoſophie.
Entement, ſ. m. Action par laquelle on ente les arbres.
Entenal, ſ. m. t. d'Agriculture.
Entendement, ſ. m.
Entendeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ces façons de parler proverbiales : *à bon entendeur ſalut ; à bon entendeur peu de paroles.*
Entendre, v. a. Ouir, ou Avoir intention.
Entendu, ue, part.
bien Entendu que, eſpece de conjonction.
Entente, ſ. f. Signification ; goût.
Enter, v. a. *Greffer.*
Joubert écrit *ante ; anter un arbre* : c'eſt abſolument une faute, parce que ces mots vienent du Latin *inſerere*, & que cette préposition *in* s'exprime en François par *en.*
Entériné, ée, part.
Entérinement, ſ. m. t. de Pratique.
Entériner, v. a. t. de Pratique. Accorder ce que l'on demande.
Il y en a qui doublent la lettre *r* dans ces mots : ils péchent contre l'uſage & l'étymologie : parce que, ſelon le Dict. des Arts, *entérinement* & *entériner* vienent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité*, comme ſi l'on eût dit *entiéreté.*
Entérocele, ſ. f. t. de Médecine.
Entérologie, ſ. f. t. de Médecine.
Enterré, ée, part.
Enterrement, ſ. m.
Enterrer, v. a.
Entêté, ée, part.
Entêtement, ſ. m. Opiniâtreté.
Entêter, v. a. Faire mal à la tête ; ou mettre fortement dans la tête.
Enthouſiaſme, ſ. m. *Acad. Joub. Dict. des Arts.* Tranſport de l'eſprit & de l'imagination.
On trouve *entouſiaſme* ſans *h* dans quelques Dictionaires ; mais on doit écrire *enthouſiaſme*, comme l'Académie.
Enthouſiaſmé, ée, part.
Enthouſiaſmer, v. a. Ravir en admiration.
Enthouſiaſte, ſ. de tout genre. Viſionaire.
Enthymême, ſ. m. t. de Logique.
Entiché, ée, adj. Qui commence à ſe corrompre. Il ſe dit des fruits au propre ; mais il eſt plus uſité au figuré.
Enticher, v. a. Commencer à gâter. Son plus grand uſage eſt au part. paſſif.
Entier, iere, adj.
Entiérement, adv.
Entité, ſ. f. t. didactique.
Entoilage, ſ. m. Toile à laquelle on coud une dentele : ou la dentele même qu'on atache à une toile.
Entoilé, ée, part.
Entoiler, v. a. Mettre de la toile à de la dentele, ou de la dentele à de la toile.
Entoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Entoiſer, v. a. Mettre une choſe quarément, de façon qu'on puiſſe la meſurer avec la toiſe.
Entoné, ée, part.
Entonement, ſ. m. Action d'entoner.
Entoner, v. a. Verſer dans un toneau, ou Mettre en ton.
Entonoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à entoner une liqueur.
On écrit auſſi *Entonné*, *Entonnement*, *Entonner*, *Entonnoir* ; mais on n'y prononce qu'une *n.*

Entorſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Entortillé, ée, part.
Entortillement, ſ. m.
Entortiller, v. a. Enveloper dans, ou autour.
Entour, ſ. m. Circuit.
à l'Entour, adv. Aux environs.

On écrit auſſi *Alentour* : & l'Académie écrit, *Tourner à l'entour*, & *les bois d'alentour*. Ne pouroit-on point également écrire *les bois d'à-l'entour ?* en y mettant un trait d'union, parce que ſous une prépoſition ces deux mots ſont réputés n'en former qu'un.

Entouré, ée, part.
Entourer, v. a. Environer.
Entournure, ſ. f. t. de Tailleur.
s'Entr'accuſer, v. récipr. S'accuſer l'un l'autre.
Entr'acte, ſ. m. Ce qui ſe paſſe entre deux actes.

Il y en a qui écrivent *entre-acte*, avec une diviſion, comme Danet; mais l'Académie écrit *entr'acte*, avec une apoſtrophe, & c'eſt l'Ortographe qui eſt la plus en uſage, comme conforme à la prononciation.

Entrage, ſ. m. t. de Coutume.
s'Entraider, v. récipr.
Entrailles, ſ. f. plur. Inteſtins.
s'Entr'aimer, v. récipr.
Entraîné, ée, part.
Entraîner, v. a. Tirer avec force.
Entrait, ſ. m. t. de Charpentier.
Entrant, ante, adj. Inſinuant.
Entrapeté, ée, adj. t. d'Architecture.
s'Entr'appeler, v. récipr. S'appeler l'un l'autre.

On écrit auſſi *S'entr'appeller*; mais on n'y prononce qu'une *l* & l'*e* reſte muet, excepté cependant lorſqu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet; alors le premier ſe prononce, mais cela même n'oblige point de doubler la lettre *l*: on écrira donc *Ils s'entr'appelent*.

Entravaillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Entravé, ée, part.
Entraver, v. a. Mettre des entraves.
s'Entr'avertir, v. récipr. S'avertir l'un l'autre.
Entr'avertiſſement, ſ. m. t. de Cout.
Entraves, ſ. f. plur. Fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.
Entravon, ſ. m. Piece de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval.
Entre, prépoſition de lieu & de temps.
Entré, ée, part. du Verbe *Entrer*.
Entre-bâillé, ée, adj. Il ne ſe dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'eſt point entiérement fermée. On doit écrire ce mot avec un circonflexe ſur la pénultieme, pour faire voir qu'il faut la prononcer longue.
s'Entre-baiſer, v. récipr. Se baiſer l'un l'autre.
Entrechat, ſ. m. t. de Danſe.
s'Entre-choquer, v. a. récipr. Se choquer l'un l'autre.
Entre-colonne, ou Entre-colonnement, ſ. m. t. d'Architecture.
s'Entre-communiquer, v. récipr. Se communiquer l'un à l'autre.
s'Entre-connoître, v. récipr. Se connoître l'un l'autre.
Entrecoupé, ée, part.
Entrecouper, v. a. Interrompre.
Entre-cours, ſ. m. t. de Coutume.
s'Entre-croiſer, v. récipr. Se croiſer l'un l'autre.
Entre-deux, ſ. m. Partie du milieu.
s'Entre-donner, v. récipr. Se donner l'un à l'autre.
Entrée, ſ. f.
Entrefaites, ſ. f. plur. *Dans ces entrefaites*; *ſur ces entrefaites*.
s'Entre-fraper, v. récipr.

Entregent, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Maniere adroite de ſe conduire dans le monde.

s'Entr'égorger, v. récipr. S'égorger l'un l'autre.

Entrelâcé, ée, part.

Entrelâcement, ſ. m. État des choſes entrelâcées.

Entrelâcer, v. a. Mêler enſemble.

On écrit auſſi *Entrelacé*, *Entrelacement*, *Entrelacer* : mais l'*a* ſe prononce long.

Entrelacs, ſ. m. Cordons ou filets mêlés & joints enſemble.

Entrelardé, ée, part.

Entrelarder, v. a. Mettre du lard entre des chairs.

Entre-ligne, ſ. f. Eſpace entre deux lignes.

Entre-luire, v. n. Luire à demi.

s'Entre-manger, v. récipr. Se manger l'un l'autre.

Entre-mêler, v. a. Mêler l'un avec l'autre.

Entremets, ſ. m. Ce qui ſe ſert après le rôti & avant le fruit.

Entremetteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui s'entremet. On ne s'en ſert guere au féminin qu'en mauvaiſe part.

s'Entremettre, v. récipr.

Entremiſe, ſ. f.

s'Entre-nuire, v. récipr. Se nuire l'un à l'autre.

Entr'ouir, v. a. Ouir imparfaitement quelque choſe.

Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi.

On écrit auſſi *Entre-ouir* & *Entre-ouvrir* ; mais l'*e* du milieu ne ſe prononce pas, & l'Académie écrit *Entr'ouir*. Elle ne parle pas de l'autre mot.

Entre-parleur, ſ. m. Perſonage qui joue dans un Poëme Dramatique.

Entrepas, ſ. m. Allure d'un cheval.

Entrepaſſé, ée, part.

Entrepaſſer, v. a. t. de Médecine.

s'Entre-percer, v. récipr. Se percer l'un l'autre.

Entre-pointé, ée, adj. t. de Chirurgie.

Entrepoſeur, ſ. m. Commis des Fermes.

Entrepôt, ſ. m.

Entreprenant, ante, adj.

Entreprendre, v. a.

Entrepreneur, euſe, ſ. m. & f.

Entrepris, iſe, part.

Entrepriſe, ſ. f.

s'Entre-quereler, v. récipr. Se quereler l'un l'autre.

Entrer, v. n. Paſſer du dehors dedans.

Entre-regne, ſ. m. Interregne.

s'Entre-répondre, v. récipr.

s'Entre-ſecourir, v. récipr. Se ſecourir l'un l'autre.

Entre-ſol, ſ. m. Étage ménagé dans un apartement élevé.

Entre-ſourcil, ſ. m. Eſpace qui eſt entre les deux ſourcils.

Entre-ſuite, ſ. f. Il eſt un peu vieux. Diſpoſition de choſes qui s'entre-ſuivent.

s'Entre-ſuivre, v. a. Se ſuivre l'un l'autre.

Entre-taille, ſ. f. t. de Danſe & de Gravure.

s'Entretailler, v. réc. t. de Manege.

Entretaillure, ſ. f. Bleſſure que ſe fait un cheval qui s'entretaille.

Entretemps, ſ. m. Intervalle de temps entre deux actions.

Entretenement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Finances & de Palais.

On écrit auſſi *Entretenement* ſans accent, parce qu'il vient d'*Entretenir*. Mais la bonne prononciation qui admet à peine deux *e* muets de ſuite, n'en ſouffre jamais trois. On prononce donc *Entreténement*.

Entretenir,

Entretenir, v. a.
Entretenu, ue, part.
Si dans ces deux mots l'uſage ſouffre deux *e* muets de ſuite, c'eſt parce que ce ſont des mots compoſés de deux autres: *Entre-tenir*: en ſorte qu'on ne pouroit en changer la prononciation ſans les corrompre.
Entretien, ſ. m. Ce qui entretient.
Entretoile, ſ. f. Ornement qu'on met entre deux toiles.
Entre-toiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
s'Entre-tuer, v. récipr. Se tuer l'un l'autre.
s'Entrevêcher, v. récipr. S'embaraſſer les pieds.
Entrevoir, v. a. Voir imparfaitement, ou voir l'un l'autre.
Entrevous, ſ. m. t. de Maçonerie.
On écrit auſſi *Entrevoux*; mais on ne fait point ſentir l'*x*; & l'Académie écrit *Entrevous*.
Entrevue, ſ. f. Viſite ou rencontre de deux ou pluſieurs perſones.
Entr'ouvert, erte, part.
Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi.
J'entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai entr'ouvert.
Enture, ſ. f. L'action d'enter, ou l'endroit où l'on place une ente.
Énule, ſ. f. Plante.
Énumérateur, ſ. m. Celui qui fait l'énumération.
Énumération, ſ. f. t. d'Arithmétique. Dénombrement.
Envahi, ie, part.
Envahir, v. a. Prendre par force ou par fraude.
Envelioter, v. a. t. de Faucheur.
Envelope, ſ. f.
Envelopé, ée, part.
Envelopement, ſ. m. Action d'enveloper, ou état de ce qui eſt enveloppé.
Enveloper, v. a.
Envelopeur, ſ. m.
On écrit auſſi *Enveloppe*, *Enveloppé*, *Enveloppement*, *Envelopper*, *Enveloppeur*; mais on n'y prononce qu'un *p*.
Envenimé, ée, part.
Envenimer, v. a. Infecter de venin.
Envergé, ée, part.
Enverger, v. a. t. de Vanier.
Envergué, ée, part.
Enverguer, v. a. t. de Marine.
Envergure, ſ. f. t. de Marine.
Enverjure, ſ. f. t. de Papeterie.
Envers, prépoſition.
Envers, ſ. m. Le côté le moins beau d'une étoſe.
à l'Envers, façon de parler adverbiale.
Envi, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale; *à l'envi*.
Envie, ſ. f.
Envié, ée, part.
Envieilli, ie, adj. Devenu vieux.
Envier, v. a. Avoir du déplaiſir du bien d'autrui; ou déſirer quelque choſe qui porte envie.
Envieux, euſe, adj. Qui porte envie.
Environ, prépoſition.
Environé, ée, part.
Environer, v. a.
On écrit auſſi *Environné*, *Environner*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Environs, ſ. m. plur. Lieux qui environent.
Enviſagé, ée, part.
Enviſager, v. a. Regarder une perſone au viſage.
Envitailler, v. a. t. de Marine.
Envoi, ſ. m. Action d'envoyer, ou ce que l'on envoie.
s'Envoiler, v. récipr. Se courber. t. de Sérurerie.
Envoiſiné, ée, adj. Qui a des voiſins.

s'Envoler, v. récipr. Prendre ſon vol.
Envoûtement, ſ. m. Sorte de maléfice.
Envoûter, v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.
Envoyé, ſ. m. Député.
Envoyé, ée, part.
Envoyer, v. a.

J'envoie, tu envoies, il envoie; nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. J'enverrois, tu enverrois, &c. Envoie; envoyez. Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie; que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. Que j'envoyaſſe, que tu envoyaſſes, qu'il envoyât: que nous envoyaſſions, &c. Envoyant. V. M. Reſtaut.

Enyvré. Enyvrement. Enyvrer. } V. { *Enivré.* *Enivrement.* *Enivrer.*

Éole, ſ. m. Dieu des Vents.
Éolipyle, ſ. m. t. de Phyſique.

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du genre maſculin; ainſi Danet ſemble avoir tort de le faire du féminin; & Richelet ne devoit pas écrire *éolipile*; car ce mot vient du Latin *Æolipyla*; d'où l'on a dit autrefois en François, *éolopyle*. Comme ce mot eſt féminin en Grec & en Latin, il ſemble qu'il auroit dû l'être en François.

Épacte, ſ. f. t. de Comput Eccléſiaſtique.
Épagneul, euſe, ſ. m. & f. Sorte de chien.
Épais, aiſſe, adj. Denſe & profond.
Épaiſſeur, ſ. f. Denſité & profondeur.
Épaiſſi, ie, part.
Épaiſſir, v. a. Rendre épais.
Épaiſiſſement, ſ. m.
Épampré, ée, part.
Épamprement, ſ. m. Action d'épamprer.
Épamprer, v. a. Il ſe dit de la vigne. C'eſt l'éfeuiller.
Épanché, ée, part.
Épanchement, ſ. m. Effuſion.
Épancher, v. a. Répandre doucement.
Épanchoir, ſ. m. Trou par où s'épanche l'eau d'un canal.
Épandre, v. a. Jeter çà & là. Il ſe conjugue comme *répandre*.
Épandu, ue, part.
Épanorthoſe, ſ. f. t. de Rhétorique.
Épanoui, ie, part.
s'Épanouir, v. récipr. Il ſe dit des fleurs qui déploient leurs feuilles.
Épanouiſſement, ſ. m. Action de s'épanouir.
Éparcet, ſ. m. Eſpece de foin.
s'Éparer, v. récipr. t. de Manege.
Épargnant, ante, adj. Qui épargne.
Épargne, ſ. f. Économie.
Épargner, v. a. Employer avec réſerve.
Éparpillé, ée, part.
Éparpiller, v. a. Jeter çà & là.
Épars, ſ. m. t. de Marine.
Épars, arſe, adj. Épandu çà & là.
Éparvin, ſ. m. On prononce *Epervin*. Maladie de cheval.

L'Académie propoſe *éparvin* & *épervin*, ſans en décider autrement qu'en donnant le rang au premier.

Épaté, ée, part.
Épater, v. a. Il n'a d'uſage qu'au participe. *Verre épaté.*
Épaufure, ſ. f. t. de Maçon.
Épaulard, ſ. m. Poiſſon.
Épaule, ſ. f. Membre du corps.
Épaulé, ée, part.
Épaulée, ſ. f. Éfort qu'on fait de l'épaule.

Épaulement, ſ. m. t. de Fortification.

Épauler, v. a. Démettre l'épaule. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds. Au figuré, apuier; ſoutenir; ſecourir.

Épaulete, ſ. f. Partie du vêtement qui couvre l'épaule.

Épauliere, ſ. f. La partie de l'armure d'un Cavalier, qui défend l'épaule.

Épautre, ſ. m. Sorte de blé froment. On écrit auſſi *épeautre*; mais l'*e* ne ſe prononce pas.

Épave, ſ. f. Droit Seigneurial. On appele auſſi *épave* la choſe non réclamée & perdue.

Épave, adj. de tout genre. Il ſe dit des choſes égarées.

Épavite. V. *Eſpavite.*

Épée, ſ. f. Arme offenſive & défenſive.

Épelé, ée, part.

Épeler, v. a. Nommer les lettres de l'alphabet. On écrit auſſi *épeller*, comme *appeller*; mais on n'y prononce qu'une *l*, & l'Académie écrit *appeler*, *épeler.*

Éperdu, ue, adj. Épouvanté.

Éperdument, adv. Violemment. On écrit auſſi *éperduement*; mais on n'y prononce point cet *e* & l'Académie écrit *éperdument.*

Éperlan, ſ. m. Poiſſon.

Éperon, ſ. m. Petite branche de fer armée de pointes.

Éperoné, ée, part. & adj. Qui a des éperons.

Éperoner, v. a. Donner de l'éperon.

Éperonier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou qui vend des éperons. On écrit auſſi *éperonné*, *éperonner*, *éperonnier*; mais on n'y prononce qu'une *n.*

Épervier, ſ. m. Oiſeau, & filet.

Épéter, v. a. t. de Coutume. Empiéter ſur le grand chemin avec la charue.

Épeus, ſ. m. Habile ouvrier pour les inſtrumens de guerre.

Éphêbe, ſ. m. Jeune homme arivé à l'âge de puberté. Il ſe prononce long.

Éphedre, ſ. m. Sorte d'Athlete.

Éphedre, ſ. f. Arbriſſeau.

Éphélides, ſ. f. plur. Taches causées par le ſoleil.

Éphémere, adj. de tout genre. t. de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour.

Éphémérides, ſ. m. plur. t. d'Aſtronomie.

Épheſtrie, ſ. m. Sorte d'habit uſité en Grece.

Éphetes, ſ. m. plur. Certains Magiſtrats Athéniens.

Éphi, ſ. m. Meſure hébraïque pour les grains.

Éphialte, ſ. m. Aſthme nocturne.

Éphod, ſ. m. Habit des Prêtres Hébreux.

Éphores, ſ. m. plur. Juges Lacédémoniens.

Épi, ſ. m. Tête du tuyau de blé. C'eſt auſſi un t. de Chirurgie.

Épialle, adj. t. de Médecine.

Épian, ſ. m. Maladie de l'Amérique. On prononce vulgairement *le Pian.*

Épicarpe, ſ. m. t. de Pharmacie.

Épice, ſ. f. Drogue aromatique.

Épicé, ée, part.

Épicêne, adj. t. de Grammaire. On le prononce long, parce qu'il vient du Latin *epicœnus.*

Épicer, v. a.

Épicéraſtique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Épicerie, ſ. f.

Épicier, iere, ſ. m. & f.

Épicrâne, ſ. m. t. d'Anatomie.

Épicurien, ſ. m. Sectateur d'Epicure.
Épicycle, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Épicycloïde, ſ. f. t. de Géométrie.
Épi-d'eau, ſ. m. Plante.
Épidèmie, ſ. f. t. de Médecine.
Ce mot vient du Grec dont les Latins on fait *morbus popularis adventitius*.
Épidémique, adj. m. & f. Qui tient de l'épidémie.
Épidémium, ſ. m. Plante.
Épiderme, ſ. m. La premiere & plus mince peau d'un animal.
Épididyme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Épié, ée, part.
Épier, v. n. Monter en épi.
Épier, v. a. Obſerver ſecrétement les actions.
Épierré, ée, part.
Épierrer, v. a. Ôter les pierres.
Épieu, ſ. m. Sorte de hallebarde.
Épigaſtre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Épigaſtrique, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Épigeoner, v. a. t. de Maçon.
Épiglotte, ſ. f. Petite membrane.
Épigrammatique, adj. de tout genre. Qui tient de l'épigramme.
Épigrammatiſte, ſ. m. Celui qui fait des épigrammes.
Épigramme, ſ. f. Sorte de Poéſie.
Épigraphe, ſ. f. Inſcription qu'on met ſur les bâtimens.
Épikie, ſ. f. Tempérament qui, ſans être injuſte, modere la Loi.
Épilance, ſ. f. t. de Fauconerie.
Épilepſie, ſ. f. Mal caduc.
Épileptique, adj. de tout genre. Qui apartient à l'épilepſie. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt. & ne ſe dit que des perſones.
Épiler. V. *Dépiler*.
Épilogue, ſ. m. Fin d'un diſcours.
Épilogué, ée, part.
Épiloguer, v. n. Il n'eſt point d'uſage dans le propre, mais au figuré; il eſt auſſi quelquefois v. a. & du ſtyle familier. Cenſurer; critiquer.
Épilogueur, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Qui aime à épiloguer.
Épiménides, ſ. m. Philoſophe de Crete.
Épinard, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au pluriel. Plante potagere.
Épinçoir, ſ. m. t. de Paveur.
Épine, ſ. f. Arbre ou Arbriſſeau.
Épine-Arabique, ſ. f. Plante.
Épines, ſ. f. plur. t. de Chimie.
Épinete, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Épine-vinete, ſ. f. Arbriſſeau.
Épineux, euſe, adj. Qui a des épines.
Épingare, ſ. m. Piece de canon.
Épingle, ſ. f. Fil de laiton ou de cuivre pointu.
Épinglete, ſ. f. t. de Mineur.
Épingles, ſ. f. plur. Ce qu'on donne à quelqu'un pour les ſervices qu'il a rendus.
Épinglier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou vend des épingles.
Épiniere, adj. f. t. d'Anatomie.
Épiniers, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.
Épinoche, ſ. m. Sorte de caffé.
Épinocher, v. n. t. bas & populaire. Il ſe dit des perſones qui, par dégoût ou par ſatiété, mangent peu.
Épinyctides, ſ. f. plur. t. de Médecine.
Épiphanie, ſ. f. Fête de la manifeſtation de Jeſus-Chriſt aux Gentils, & particuliérement aux Mages qui vinrent de l'Orient.
Épiphonême, ſ. m. t. de Rhétorique.
Épiphore, ſ. f. t. de Médecine.
Épiphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Épiplocele, ſ. f. t. de Médecine.

Épiploïque, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Épiplomphale, ſ. f. t. de Médecine.
Épiploon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Épique, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant du *Poëme épique.*
Épiſcopal, ale, adj. Qui apartient à l'Évêque.
Épiſcopat, ſ. m. Dignité d'Évêque.
Épiſcopaux, ſ. m. plur. Ce ſont les Proteſtans d'Angleterre.
Épiſode, ſ. m. Choſe étrangere au ſujet d'un Poëme.
Épiſodié, ée, part.
Épiſodier, v. a. Étendre par des Épiſodes.
Épiſodique, adj. Qui apartient à l'Épiſode.
Épiſpaſtique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.
Épiſſé, ée, part.
Épiſſer, v. a. t. de Marine.
Épiſſoir, ſ. m. t. de Marine.
Épiſſure, ſ. f. t. de Marine.
Épiſtémonarque, ſ. m. Ancien titre d'Office dans l'Égliſe Greque.
Épiſtolaire, adj. de tout genre.
Épiſtolier, ſ. m. Eccléſiaſtique dont la fonction eſt de chanter l'Épître.
Épiſtyle, ſ. f. t. d'Architecture.
Épitaphe, ſ. f. Inſcription que l'on met ſur un tombeau.
Épitaſe, ſ. f. t. de Poéſie.
Épithalame, ſ. m. Chant nuptial.

Ce mot vient du Latin *Epithalamium.* Ainſi il faut l'écrire avec *h*, non pas *épitalame*, comme Richelet.

Épithete, ſ. f. Nom adjectif.
Épithyme, ſ. m. Fleur médicinale.
Épitié, ſ. m. t. de Marine.
Épitoge, ſ. f. Ornement des Préſidens à Mortier.
Épitome, ſ. m. Sommaire.

C'eſt abuſivement qu'on prononce *Épitôme* : car il vient du Latin *Epitome*, bref.

Épitomer, v. a. Réduire un Livre en abrégé.
Épître, ſ. f. Lettre miſſive. Il ne ſe dit guere que des Lettres des Anciens.
Épitrope, ſ. m. Eſpece d'Arbitre chez les Grecs modernes.
Épîtrope, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Éplaigné, ou Emplaigné, ée, part.
Éplaigner, ou Emplaigner, v. a. t. de Drapier.
Éplaigneur, ou Emplaigneur, ſ. m. Celui qui éplaigne.
Éploré, éplorée, adj. ou Épleuré, épleurée.

Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partiſans; mais il ſemble que la premiere l'emporte pour le beau ſtyle, & la ſeconde dans le diſcours familier. L'Académie n'admet que la premiere.

Éployé, ée, adj. t. de Blaſon.
Épluché, ée, part.
Épluchement, ſ. m. Action d'éplucher.
Éplucher, v. a. Il ſe dit principalement des herbes & des graines. C'eſt les nétoyer.
Épluchеur, euſe, ſ. m. & f. Il ſe dit auſſi au figuré. Celui ou celle qui épluche.
Épluchoir, ſ. m. t. de Vanier.
Épluchure, ſ. f. Partie qu'on ſépare de ce qu'on épluche.
Épode, ſ. f. t. de Poéſie.
Épointé, ée, part.
Épointer, v. a. Ôter la pointe.
Épointure, ſ. f. Maladie qui arive aux chiens.
Épois, ſ. m. plur. t. de Vénerie.
Éponge, ſ. f. Plante marine.
Épongé, ée, part.

Éponger, v. a. Paſſer l'éponge.
Épontilles, ſ. m. plur. t. de Marine.
Épopée, ſ. f. t. de Poéſie.
Époque, ſ. f. t. de Chronologie.
Époudré, ée, part.
Époudrer, v. a. Ôter la poudre.
s'Épouffer, v. récipr. Il eſt bas & populaire. S'eſquiver.
Épouillé, ée, part.
Épouiller, v. a. Ôter les poux.
Époumoner, v. a. Fatiguer les poumons.
Épouſailles, ſ. f. plur. Célébration du mariage.
Épouſe, ſ. f.
Épouſé, ée, part.
Épouſée, ſ. f. Celle qu'un homme épouſe.
Épouſer, v. a.
Épouſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier. Celui ou celle qui eſt en diſpoſition de ſe marier.
Épouſſete, ſ. f. Il ſe dit ordinairement au plur. Vergetes.
Épouſſeté, ée, part.
Épouſſeter, v. a. Nétoyer avec des épouſſetes.
Épouvantable, adj. m. & f.
Épouvantablement, adv.
Épouvantail, ſ. m. C'eſt ce que l'on met pour empêcher les oiſeaux de manger les ſemences.
Épouvante, ſ. f. Grande & ſoudaine peur.
Épouvanté, ée, part.
Épouvantement, ſ. m. Action d'épouvanter.
Épouvanter, v. a.
Époux, ſ. m.
Épreindre, v. a. Preſſer une choſe qui a du ſuc.
Épreint, einte, part.
Épreinte, ſ. f. Sorte de Maladie.
s'Éprendre, v. récipr. Se laiſſer ſurprendre par une paſſion. Il n'a guere d'uſage qu'au participe.
Épreuve, ſ. f. Expérience.
Épris, iſe, part. du v. *Éprendre.*
Éprouvé, ée, part.
Éprouver, v. a. Faire épreuve.
Éprouvete, ſ. f. Sonde de Chirurgien.
Èps, ſ. m. Vieux mot. Abeilles. Du Latin, *Apes.*
Éptachorde, ſ. m. Lyre à ſept chordes.
On écrit auſſi *Eptacorde*; parce qu'on écrit en François *Corde*; mais en terme de Muſique, c'eſt en Latin, *Heptachordus*; en François on néglige la premiere aſpiration comme la ſeconde.
Eptagône, ſ. m. t. de Géométrie.
On écrit en Latin, *Heptagonus*: & voilà encore une aſpiration qu'on néglige en François.
Épucé, ée, part.
Épucer, v. a. Ôter les puces.
Épuiſable, adj. m. & f. Qui peut s'épuiſer.
Épuiſé, ée, part.
Épuiſement, ſ. m.
Épuiſer, v. a.
Épuiſete, ſ. f. Petit filet pour prendre des Serins.
Épulie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Épulons, ſ. m. plur. Prêtres de l'ancienne Rome.
Épulotique, adj. de tout genre. t. de Pharmacie.
Épure, ſ. f. t. d'Architecture.
Épuré, ée, part.
Épurer, v. a. Purifier.
Épurge, ſ. f. Herbe Médicinale.
Équâri, ie, part.
Équârir, v. a. t. d'Architecture.
Équâriſſage, ſ. f. t. de Charpenterie.
Équâriſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Équâriſſoir, ſ. m. Outil de Méchanique.

On écrit auſſi *Équarri*, *Équarrir*, &c. mais on prononce *Écári*, *Écárir*, &c. On n'y conſerve le *qu*, que parce qu'il vient du Latin, *Quadrum*, d'où en François *Quarré*, que l'on prononce *Cáré*.

Équateur, ſ. m. Un des cercles de la ſphere.

Équation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

On prononce *Écouateur*, *Écouation*, comme en Latin *Æquator*, *Æquatio*.

Équerre, ſ. f. Inſtrument de Géométrie.

Équeſtre, adj. Il n'eſt d'uſage que dans ces expreſſions, *Statue équeſtre*; *Figure équeſtre*; *Ordre équeſtre*.

On prononce *Écueſtre*, comme en Latin *Equeſtris*.

Équiangle, adj. t. de Géométrie.

Équidiſtant, ante, adj. t. de Géométrie.

Équilateral, ale, adj. t. de Géométrie.

Équilatere, adj. de tout genre. t. de Géométrie.

Tous ces mots peu uſités conſervent la prononciation de leur étymologie *Æquiangulus*, *Æquidiſtans*, &c.

Équilibre, ſ. m. État des choſes qui ſont de poids égal.

On prononce *Ékilibre*.

Équimultiple, adj. t. de Géométrie.

Équinoxe, ſ. m. Le temps où les jours ſont égaux aux nuits.

Équinoxial, ale, adj. Qui apartient à l'Équinoxe. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

On prononce *Ékinoxe*, & *Écuinoxial*: parce que l'un eſt plus uſité que l'autre.

Équipage, ſ. m. Train ou ſuite de quelqu'un.

Équipé, ée, part.

Équipée, ſ. f. Action téméraire.

Équipement, ſ. m.

Équiper, v. a. Pourvoir des choſes néceſſaires.

Équipolé, ée, part.

Équipolence, ſ. f. Égalité de valeur.

Équipolent, ente, adj. Qui vaut autant que.

à l'Équipolent, façon de parler adverbiale.

Équipoler, v. a. & n. Valoir autant que.

On écrit auſſi *Équipollé*, *Équipollence*, *Équipollent*, *Équipoller*, comme venant du Latin *Æquipollere*; mais on prononce *Ékipolé*, *Ékipolence*; &c.

Équiries, ſ. m. plur. Fêtes chez les Romains.

On prononce *Écuiries*, comme en Latin *Equiria*.

Équitable, adj. m. & f. Juſte.

Équitablement, adv.

Équitation, ſ. f. L'art de monter à cheval.

On prononce *Ecuitation*, du Latin *Equitatio*.

Équité, ſ. f.

On prononce *Ekitable*, *Ekitablement*, *Ekité*; quoique ces mots vienent du Latin *Æquitas*.

Équivalemment, adv. De même valeur.

Équivalence, ſ. f. Valeur égale.

Équivalent, ente, adj. Qui eſt de même valeur.

Équivaloir, v. n. Il eſt de peu d'uſage à l'infinitif. Être de même valeur.

On prononce *Ekivalament*, *ékivalance*, *ékivalant*, *ékivaloir*.

Équivoque, adj. m. & f. Qui a double ſens.

Ce mot employé comme ſubſtantif, eſt du genre féminin.

Équivoquer, v. n. Trouver, faire des équivoques.

On prononce *Ekivoke*, *Ekivoker*.

Érable, ſ. m. Arbre de haute futaie.

Éradication, ſ. f. t. de Phyſique.

Éradicatif, ive, adj. t. de Médecine.

Éraflé, ée, part.

Érafler, v. a. Déchirer la peau.

Éraflure, ſ. f. Égratignure.

Éraillé, ée, part.

Éraillement, ſ. m. Renverſement de la paupiere inférieure.

Érailler, v. a. Il ſe dit des toiles & des étoffes de ſoie.

Éraillure, ſ. f. État d'une toile ou d'une étoffe éraillée.

Ératé, ée, part.

Érater, v. a. Ôter la rate.

Érato, ſ. f. Nom propre de l'une des neuf Muſes; elle préſidoit aux Poéſies lyriques.

Ere, ſ. f. t. de Chronologie.

Érecteur, adj. t. d'Anatomie.

Érection, ſ. f. Inſtitution; établiſſement. C'eſt auſſi un t. d'Anatomie.

Éreinté, ée, part.

Éreinter, v. a. Rompre les reins.

Érémitique, adj. de tout genre. *Vie érémitique.*

Éréſie, ſ. f. Plante.

Éréſipele, ſ. f. V. *Eryſipele.*

Éréthiſme, ſ. m. t. de Médecine.

Ergo, ſ. m. Donc. t. de Philoſophie.

Ergo-glu, façon de parler proverbiale.

Ergot, ſ. m. Eſpece de petit ongle pointu. C'eſt auſſi une maladie du ſegle.

Ergoté, ée, adj. Il ſe dit du ſegle qui a l'ergot.

Ergoter, v. n. Il eſt familier. Pointiller.

Ergoterie, ſ. f. Chicane.

Ergoteur, ſ. m. Il eſt familier. Pointilleux.

Érichtonius, ſ. m. Fils de Vulcain.

Éridan, ſ. m. Nom d'une Conſtellation.

Érigé, ée, part.

Ériger, v. a. Élever; dreſſer.

Érinnyes, ſ. f. plur. Nom commun aux trois Furies infernales.

Érinnys, ſ. f. Nom d'une des trois Furies infernales.

Ces deux noms viennent du Latin *Erinnys*, au plur. *Erinnyes.*

Ériſſon, ſ. m. t. de Marine.

Ermin, ſ. m. Droit de douane au Levant.

Erminete, ſ. f. Outil de Charpentier.

Ermitage, ſ. m. Habitation d'ermite.

Ermite, ſ. m. Habitant d'un déſert.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Hermitage* & *Hermite*: car ces mots viennent du Latin *Eremus*, le déſert, où l'on voit qu'il n'y a pas d'aſpiration: & en effet l'Académie écrit *Ermite* & *Ermitage.*

Éroſion, ſ. f. t. de Médecine.

Érotique, adj. de tout genre. Qui a raport à l'amour.

Érotomanie, ſ. f. t. de Médecine.

Errant, ante, adj. Qui erre.

Errata, ſ. m. t. purement Latin, ſans *s* au pluriel.

Erratique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Erre, ſ. f. Train; allure.

Errementer, v. n. t. de Coutume.

Erremens, ſ. m. plur. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré, & en parlant d'afaires.

Erréné;

Erréné, ée, part.
Erréner, v. a. Éreinter.
Errer, v. n. Aller çà & là.
Erres, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Erreur, ſ. f. Fauſſe opinion.
Errhine, ſ. f. t. de Pharmacie.

On écrit auſſi *Errine*, comme on le prononce; mais il vient du Latin *Errhinus*, où l'on voit qu'il porte une aſpiration; & dans ces mots peu uſités, l'uſage eſt de conſerver ces marques d'étymologie, quoiqu'on les néglige dans la prononciation.

Erroné, ée, adj. Qui contient de l'erreur.
Ers, ſ. m. Plante.
Érucague, ſ. f. Plante.
Éructation, ſ. f. t. de Médecine.
Érudit, adj. Qui a beaucoup d'érudition.
Érudition, ſ. f.
Érugineux, euſe, adj. V. *Ærugineux*.
Éruption, ſ. f. Sortie prompte. Il ne ſe dit que des choſes.
Éryngе, ſ. m. Plante.
Éryſime, ſ. m. Plante.
Éryſipélateux, euſe, adj. Qui tient de l'éryſipele.
Éryſipele, ſ. m. Tumeur inflammatoire.

C'eſt abuſivement qu'on prononce ou même qu'on écrit *Éréſipelle*: car il vient du Latin *Eryſipelas*.

Es, mot fait par contraction de la prépoſition *en*, & de l'article pluriel *les*, pour ſignifier *dans les*. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle de Pratique.
Eſcabeau, ſ. m. Siége de bois.
Eſcabelle, ſ. f. Eſcabeau.
Eſcablon, ſ. m. t. d'Architecture.
Eſcache, ſ. f. t. de Manege.
Eſcachement, V. *Ecachement*.
Eſcacher, V. *Ecacher*.
Eſcacheur, V. *Ecacheur*.
Eſcadre, ſ. f. Nombre de vaiſſeaux ſous un même chef.
Chef d'Eſcadre, ſ. m. Officier Général de Marine.
Eſcadron, ſ. m. Corps de Cavalerie.
Eſcadroner, v. n. Se mettre en eſcadron.
Eſcaſe, ſ. f. t. de Collége.
Eſcaſé, ée, part.
Eſcafer, v. a. Donner des coups de pieds au cul.
Eſcalade, ſ. f. Ataque d'une place avec des échele.
Eſcaladé, ée, part.
Eſcalader, v. a. Ataquer & emporter par eſcalade.
Eſcale, ſ. f. t. de Marine.
Eſcalier, ſ. m. Partie du bâtiment deſtinée pour monter.
Eſcalin, ſ. m. Piece de monoie d'argent des Pays-Bas, valant environ ſept ſols, monoie de France.
Eſcamote, ſ. f. t. de Joueur de gobelets.
Eſcamoté, ée, part.
Eſcamoter, v. a. Faire diſparoître par un tour de main.
Eſcamoteur, ſ. m. Celui qui eſcamote.
Eſcamper, v. n. S'enfuir. Il eſt bas.
Eſcampete, ſ. f. Il eſt bas & populaire. Fuite.
Eſcap, ſ. m. t. de Fauconerie.
Eſcapade, ſ. f. Libertinage.
Eſcape, ſ. f. t. d'Architecture.
Eſcarballe, ſ. f. Sorte de dent d'éléphant.
Ecarbillard, arde, adj. & ſ. Gai; enjoué. Il eſt du ſtyle familier.
Eſcarbit, ſ. m. t. de Marine.
Eſcarbot, ſ. m. Eſpece d'Inſecte.
Eſcarboucle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Eſcarbouiller, v. a. t. populaire. Écraſer.

Eſcarcelle, ſ. f. Ce mot n'eſt plus guere d'uſage qu'en raillerie. Poche; bourſe.

Eſcargot, ſ. m. Gros limaçon à coquille.

Eſcarlingue, ſ. f. de Marine.

Eſcarmouche, ſ. f. Combat de troupes légeres.

Eſcarmoucher, v. n. Combatre par eſcarmouche.

Eſcarmoucheur, ſ. m. Celui qui va à l'eſcarmouche.

Eſcarné, ée, part.

Eſcarner, v. a. t. d'Ouvriers en cuirs. Dorer.

Eſcarotique, V. *Eſcharotique.*

Eſcarpe, ſ. f. La pente du foſſé qui eſt au pied du rempart. Il ne ſe dit guere que par raport à *contr'eſcarpe.*

Eſcarpé, ée, part.

Eſcarpement, ſ. m. t. de Fortification.

Eſcarper, v. a.

Eſcarpin, ſ. m. Soulier à ſimple ſemele.

Eſcarpiner, v. a. Courir légérement. Ce mot ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

Eſcarpolete, ſ. f. Jeu où l'on ſe brandille ſur une corde, ou quelques branches d'arbres atachées.

Richelet écrit *eſcarpoulette*; mais le premier eſt le plus en uſage, & l'Académie n'en connoît pas d'autre.

Eſcarre, V. *Eſchare.*

Eſcaude, ſ. f. Sorte de petite barque.

Eſcaveſſade, ſ. f. t. de Manege.

Eſcaut, ſ. m. Nom d'une riviere des Pays-Bas.

Eſchare, ſ. f. Croûte qui ſe forme ſur la peau.

Eſcharotique, adj. & ſ. Qui produit des Eſchares.

On écrit auſſi *Eſcarre* & *Eſcarotique*; mais ces mots vienent du Latin *Eſchara*, *Eſcharoticus.*

Eſcient, ſ. m. Il ne ſe met qu'avec la particule *à.* Pleine connoiſſance. *A ſon eſcient.*

à bon Eſcient, façon de parler adverbiale.

Eſchillon, ſ. m. Météore marin.

Eſclaire, ſ. m. t. de Fauconerie.

Eſclandre, ſ. m. Malheur.

Eſclavage, ſ. m. État d'eſclave.

Eſclave, ſ. m. & f.

Eſcofion, ſ. m. Coëfure de femme. Il eſt bas.

Eſcogrife, ſ. m. Il eſt bas & populaire. Mal bâti & de mauvaiſe mine.

Eſcompte, ſ. m. Remiſe qu'on fait au payeur.

On diſoit autrefois *Excompte.*

Eſcompté, ée, part.

Eſcompter, v. a. Autrefois on diſoit *excompter.* Faire l'eſcompte.

Eſcopete, ſ. f. Il eſt vieux. Arme à feu.

Eſcopéterie, ſ. f. Décharge de pluſieurs fuſils.

Eſcorte, ſ. f. Compagnie qui acompagne.

Eſcorté, ée, part.

Eſcorter, v. a. Faire eſcorte.

Eſcotard, ſ. m. t. de Marine.

Eſcouade, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du Guet à pied.

Eſcourgée, ſ. f. Fouet de cuir.

Eſcourgeon, ſ. m. Eſpece d'orge.

Eſcourre, t. de Marine.

Eſcouſſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Action qu'on fait pour s'élancer.

Eſcrime, ſ. f. Art de faire des armes.

Eſcrimé, ée, part.

Eſcrimer, v. a. S'exercer avec des fleurets.

Eſcrimeur, ſ. m. Celui qui entend l'art d'eſcrimer.
Eſcroc, ſ. m. Filou.
Eſcroqué, ée, part.
Eſcroquer, v. a. Atraper par adreſſe.
Eſcroquerie, ſ. f. Filouterie.
Eſcroqueur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſcroque.
Eſculape, ſ. m. Dieu de la Médecine.
Eſcurial, ſ. m. Palais des Rois d'Eſpagne.
E-ſi-mi, t. de Muſique.
Eſpace, ſ. m. Étendue de lieu ou de temps.
Les Imprimeurs appelent *eſpace* un morceau de fonte mince qui ſert à ſéparer les mots, & en ce ſens *eſpace* eſt du féminin.
Eſpacé, ée, part.
Eſpacement, ſ. m. t. d'Architecture.
Eſpacer, v. a. Garder les eſpaces.
Eſpadaſſin, ſ. m. Traîneur d'épée.
Ce mot n'eſt pas du bel uſage; on dit & on écrit *Spadaſſin*.
Eſpadon, ſ. m. Grande & large épée qu'on tient à deux mains. C'eſt auſſi un Poiſſon.
Eſpadoner, v. n. Se ſervir de l'eſpadon.
Eſpagnol, ole, ſ. m. & f. Nom de Peuple.
Eſpagnolete, ſ. f. Sorte de ratine fine, & de ſérure pour les fenêtres.
Eſpagnoliſé, ée, part.
Eſpagnoliſer, v. a. Rendre Eſpagnol.
Eſpale, ſ. f. Banc de rameurs proche la poupe d'une galere.
Eſpalement, ſ. m. t. de Meſureurs.
Eſpalier, ſ. m. Premier rameur d'un banc dans une galere. C'eſt auſſi un t. de Jardinage.
Eſpalmé, ée, part.
Eſpalmer, v. a. Il ſe dit particuliérement d'une galere.
Eſpargoute, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Eſpargoutte*; mais on n'y prononce qu'un *t*, & encore ce devroit être une *l*; car il vient du Latin *Spergula*, qui devroit donner en François *Spergule*, ou ſi l'on veut *Eſpargoule*.
Eſpatule, ſ. f. Plante purgative.
Eſpavite, ſ. f. t. de Coutume. C'eſt la même choſe qu'*aubaine*.
Ce mot eſt écrit ſans *ſ* dans la derniere Édition du Dictionaire de Trévoux.
Eſpece, ſ. f. Sorte; nature.
Eſpérable, adj. Ce qu'on peut eſpérer.
Eſpérance, ſ. f. Attente de ce qu'on déſire.
Eſpéré, ée, part.
Eſpérer, v. a.
Eſpiégle, adj. & f. Fin; ſubtil.
Eſpiéglerie, ſ. f. Malice fine.
Eſpinçoir, ſ. m. Marteau de Paveur.
Eſpingard, ſ. m. Petite piece d'Artillerie.
Eſpion, one, ſ. m. & f. Celui ou celle qui épie.
Eſpioné, ée, part.
Eſpioner, v. a. & n. Épier, ou Servir d'eſpion.
Eſplanade, ſ. f. t. de Fortification.
Eſpoir, ſ. m. Eſpérance.
Eſponton, ſ. m. Arme d'un Officier.
Eſpringalle, ſ. f. Eſpece de fronde.
Eſprit, ſ. m. Subſtance incorporele.
Quand il s'agit du Saint-Eſprit, on doit toujours mettre deux capitales & une diviſion entre ces deux mots, comme au nom de *Jeſus-Chriſt*.
Eſprité, ée, adj. Qui a de l'eſprit. t. de Précieuſe.
Eſquif, ſ. m. t. de Marine.

Eſquille, ſ. f. Éclat d'un os ou d'un bois.
Eſquiman, ſ. m. t. de Marine.
Eſquinancie, ſ. f. Inflammation de goſier.
Eſquine, ſ. f. t. de Manege; & Plante. V. *Squine*.
Eſquipot, ſ. m. Petite boîte.
Eſquiſſe, ſ. f. Le premier crayon d'un ouvrage.
Eſquiſſé, ée, part.
Eſquiſſer, v. a. t. de Peintre.
Eſquivé, ée, part.
Eſquiver, v. a. Éviter adroitement.

Comme la lettre *ſ* ſone dans tous les mots ci-deſſus, depuis le mot *Eſcabeau* juſqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce qu'elle y eſt néceſſaire comme dans les ſuivans, juſqu'au mot *Eſturgeon* incluſivement.

Eſſai, ſ. m. Épreuve.
coup d'Eſſai, premier Eſſai.
Eſſaie, ſ. f. Racine.
Eſſaim, quelques-uns écrivent *Eſſain*, ſ. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Ces deux manieres d'écrire ont des partiſans, qui ſe prétendent également fondés ſur l'étymologie; mais ce qui décide en faveur de l'*m*, c'eſt que non-ſeulement elle ſe trouve dans *Examen*; mais encore dans le mot qui va ſuivre *Eſſaimer*; cette ruche a *eſſaimé*; ces mouches n'ont pas encore *eſſaimé*. L'Académie préfere *Eſſaim*: & bientôt on va voir *Etaim*, dérivé de *Stamen*, & par-là diſtingué d'*Etain*, dérivé de *Stannum*.

Eſſaimer, v. n. Il ſe dit des ruches d'où il ſort un eſſaim.
Eſſangé, ée, part.
Eſſanger, v. a. Laver du linge ſale avant de le mettre à la leſſive.
Eſſart, ſ. m. Terre défrichée.
Eſſarté, ée, part.
Eſſarter, v. a. Défricher une terre.
Eſſayé, ée, part.
Eſſayer, v. a. Mettre à l'eſſai.
Eſſayerie, ſ. f. t. de Monoie.
Eſſayeur, ſ. m. Officier préposé pour faire l'eſſai de la monoie.
Eſſe, ſ. f. t. de Charetier. Cheville de fer qu'on met au bout de l'eſſieu, & qui a la forme de la lettre *S*.
Eſſeliers, ſ. m. t. de Charpenterie.
Eſſemer, v. n. t. de Pêcheur.
Eſſence, ſ. f. Ce qui conſtitue la choſe.
Eſſencé, ée, adj.
Eſſencier, v. a. Jeter des eſſences ſur quelque choſe. On doute de l'uſage de ce mot.
Eſſencifié, ée, adj. t. de Philoſophie hermétique.
Eſſéniens, ſ. m. plur. Secte de Juifs.
Eſſentiel, ele, adj. Qui apartient à l'eſſence.

Danet écrit *eſſentiel* ou *eſſenciel*. On pouroit regarder cette derniere façon d'écrire comme plus conforme aux regles générales; car on écrit *audacieux* avec un *c*, parce qu'il vient d'*audace*; *Audiencier*, *d'audience*; *Licencié*, *licencieux* de *licence*; *Délicieux*, de *délice*; *Négociant*, de *négoce*, & cent autres ſemblables. Cependant il arive auſſi très-communément que l'uſage naturaliſe les ſubſtantifs, parce qu'ils ſont beaucoup plus ſouvent employés; & en même temps laiſſe aux adjectifs moins uſités les veſtiges de leur étymologie; c'eſt ce qui arive ici; car *Eſſentiel* vient du Latin *Eſſentialis*. L'Académie écrit *Eſſentiel*.

Eſſentiélement, adv. Par eſſence.

On écrit auſſi *Eſſentiellement*; mais on n'y prononce qu'une *l*, & il n'y en a qu'une dans le Latin *Eſſentialis*, *Eſſentialiter*.

Eſſette, ſ. f. V. *Aiſſette*.

Eſſeulé, ée, adj. Qui eſt laiſſé ſeul.

Eſſieu, ſ. m. Piece de bois ou de fer qui traverſe un globe ou une roue par ſon centre.

On écrit auſſi *Aiſſieu*, parce qu'il vient du Latin *Axis*; mais il eſt ſi éloigné de ſon étymologie que l'Académie, ſans s'arrêter à cette origine, écrit *Eſſieu*.

Eſſimé, ée, part.

Eſſimer, v. a. t. de Fauconerie. Amaigrir un oiſeau.

Eſſivé, ée, adj. t. de Fauconerie.

Eſſonier, ſ. m. t. de Blaſon.

Eſſor, ſ. m. Vol d'un oiſeau.

Eſſoré, ée, part.

Eſſorer, v. a. Expoſer à l'air pour ſécher.

s'Eſſorer, v. récipr. Prendre l'eſſor.

Eſſorillé, ée, part.

Eſſoriller, v. a. Couper les oreilles.

Eſſouché, ée, part.

Eſſoucher, v. a. t. de Forêts.

Eſſoufflé, ée, part.

Eſſoufler, v. a. Ôter le ſouffle.

Eſſouriſé, ée, part.

Eſſouriller, v. a. t. de Manege.

Eſſuqué, ée, part.

Eſſuquer, v. a. t. d'Agriculture. Expriner le ſuc.

Eſſui, ſ. m. Lieu où l'on étend quelque choſe pour le faire ſécher.

Eſſui-main, ſ. m. Linge qui ſert à eſſuyer les mains.

On écrit auſſi *Eſſuie-main*; mais on ne prononce point l'*e*.

Eſſuyé, ée, part.

Eſſuyer, v. a. Ôter l'eau en frotant.

J'eſſuie, tu eſſuies, il eſſuie: nous eſſuyons, vous eſſuyez, ils eſſuient. J'eſſuyois, &c. nous eſſuyions, vous eſſuyiez, ils eſſuyoient. J'eſſuyai, tu eſſuyas, il eſſuya: nous eſſuyâmes, vous eſſuyâtes, ils eſſuyerent. J'ai eſſuyé, &c. J'eſſuirai, &c. J'eſſuirois, &c. Eſſuie, eſſuyez. Que j'eſſuie, que tu eſſuies, qu'il eſſuie: que nous eſſuyions, que vous eſſuyiez, qu'ils eſſuient. Que j'eſſuyaſſe, &c. Que nous eſſuyaſſions, &c. Eſſuyant. V. Préf. let. *Y*. On écrit auſſi *J'eſſuierai*, &c. *J'eſſuierois*, &c. mais on n'y prononce point l'*e*.

Eſt, ſ. m. La partie du Monde qui eſt à notre ſoleil levant.

Eſtacade, ſ. f. Paliſſade dans l'eau.

Eſtaches, ſ. m. plur. Pieux ou poteaux qu'on met ſous un pont.

Eſtafete, ſ. f. Un courier qui ne porte ſon paquet que d'une poſte à l'autre.

Eſtafier, ſ. m. En Italie on appele ainſi des domeſtiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteau, à la différence des laquais.

Eſtafilade, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Coupure au viſage.

Eſtafiladé, ée, part.

Eſtafilader, v. a. Faire une eſtafilade.

On écrit auſſi *Eſtaffette*, *Eſtaffier*, *Eſtaffilade*, parce qu'ils viennent de l'Italien, *Staffeta*, *Staffiere*, *Stafilata*: mais on prononce *Eſtafete*, *Eſtafier*, *Eſtafilade*.

Eſtains, ſ. m. plur. t. de Marine.

Eſtame, ſ. f. Ouvrage de fils de laine.

Eſtamene, ſ. f. Petite eſtame.

Eſtaminet, ſ. m. Eſpeçe de cabaret à biere.

Eſtampe, ſ. f. Image.

Eſtampé, ée, part.

Eſtamper, v. a. Faire une empreinte. C'eſt auſſi un t. de Chapelier.
Eſtampille, ſ. f. Marque qui ſert de ſignature ou qui s'y joint.
Eſtampillé, ée, part.
Eſtampiller, v. a. Marquer avec une eſtampille.
Eſtanc, adj. t. de Marine.
Eſtance, ſ. f. t. de Marine.
Eſter, v. n. Il n'eſt en uſage qu'au Palais : *Eſter en jugement*; *Eſter à droit*. Il vient du Latin *Stare*.
Eſtere, ſ. f. Nate de jonc.
Eſterlet, ſ. m. Oiſeau aquatique.
Eſterlin, ſ. m. t. d'Orfévrerie.
Eſtimable, adj. m. & f.
Eſtimateur, ſ. m. Celui qui eſtime la valeur d'une choſe.
Eſtimatif, ive, adj. t. de Pratique.
Eſtimation, ſ. f.
Eſtimative, ſ. f. Faculté de l'âme qui nous apprend à juger des choſes.
Eſtime, ſ. f.
Eſtimé, ée, part.
Eſtimer, v. a.
Eſtiomene, adj. de tout genre. t. de Médecine.
Eſtive, ſ. f. t. de Marine.
Eſtoc, ſ. m. Epée longue & étroite.
brin d'Eſtoc, long bâton féré par un bout.
Eſtocade, ſ. f. Longue épée, ou coup alongé.
Eſtocader, v. n. Porter des eſtocades.
Eſtocage, ſ. m. t. de Coutume.
Eſtomac, ſ. m. t. d'Anatomie.
Eſtomaqué, ée, part.
s'Eſtomaquer, v. récipr. Se tenir offenſé. Il eſt du ſtyle familier.
Eſtomper, v. n. t. de Deſſinateur.
Eſtoquiau, ſ. m. t. de Sérurier.
Eſtoufade, ſ. f. Façon d'accommoder certain gibier, & ſur-tout la perdrix.
Eſtrac, adj. t. de Manege.
Eſtrade, ſ. f. Il n'eſt plus en uſage que parmi les gens de guerre. Il ſignifie chemin.
Eſtragale, ſ. f. t. de Tourneur.
Eſtragon, ſ. m. Herbe odoriférante.
Eſtramaçon, ſ. m. Sorte d'épée large qu'on portoit autrefois. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Un coup d'eſtramaçon*, pour dire un coup du tranchant de l'epée.
Eſtramaçoné, ée, part.
Eſtramaçoner, v. a. Il n'eſt guere d'uſage. Donner des coups d'eſtramaçons.
Eſtrapade, ſ. f. Supplice militaire.
Eſtrapadé, ée, part.
Eſtrapader, v. a. Donner l'eſtrapade.
Eſtrapaſſé, ée, part.
Eſtrapaſſer, v. a. t. de Manege.
Eſtrapontin, V. *Strapontin*.
Eſtrelage, ſ. m. t. de Gabelle.
Eſtrope, ſ. m. t. de Marine.
Eſtropiat, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Soldat eſtropié qui mandie.
Eſtropié, ée, part.
Eſtropier, v. a.
Eſturgeon, ſ. m. Poiſſon.
Eſule, ſ. f. Plante.
Et, conjonction qui joint les mots & les phraſes; on ne prononce pas le *t*.
Et cetera. Expreſſion qui a paſſé du Latin dans le François, où elle ſignifie : Et le reſte. On y prononce le *t*.
Établage, ſ. m. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval dans une écurie.
Étable, ſ. f. Lieu où l'on met des animaux.
Établé, ée, part.
Établer, v. a. Mettre dans une étable.
Étableries, ſ. f. plur. Diverſes étables dans un corps de logis.
Établi, ſ. m. Groſſe table.

Établi, ie, part.

Établir, v. a. Rendre ſtable.

Établiſſement, ſ. m. Action d'établir, ou l'état qui en réſulte.

Établure, ou Étable, ſ. f. t. de Marine.

Étage, ſ. m. Eſpace entre deux planchers.

Étagé, ée, part.

Étager, v. a. Il ne ſe dit guere que des cheveux que l'on coupe par étage.

Étai, ſ. m. t. de Marine.

Étaie, ſ. f. Piece de bois qui apuie.

Étaim, ſ. m. Laine cardée.

Étain, ſ. m. Métal.

Preſque tous les Dictionaires varient ſur ces deux mots. La plupart écrivent *étaim* ou *étain* dans les deux ſignifications. Il y a lieu de penſer avec l'Académie qu'on doit écrire *étain*, métal, à cauſe du mot Latin *ſtannum* dont il eſt dérivé; & *étaim*, laine, à cauſe du Latin *ſtamen* dont il tire ſon origine, auſſi-bien que le mot *eſtame*.

Étal, ſ. m. Table de boucher.

On dit au pluriel *Étaux*; d'où il arive que l'on dit auſſi au ſingulier *Étau*: l'Académie préfere *Étal*: & il eſt aſſez viſible que c'eſt delà que vienent les mots ſuivans, *Etalage*, *Etalé*, *Etaler*, *Etalier*, qui certainement ne vienent pas d'*Etau*.

Étalage, ſ. m. Expoſition de marchandiſes.

Étalé, ée, part.

Étaler, v. a. Expoſer des marchandiſes.

Étaleur, ſ. m. Pauvre Marchand qui étale des marchandiſes.

Étalier, adj. qui ne ſe dit que des garçons Bouchers.

Étalingué, ée, part.

Étalinguer, v. a. t. de Marine.

Étalon, ſ. m. Cheval entier; ou meſure qu'on garde dans les Hôtels de Ville, pour confronter celles des particuliers ſoupçonés.

Étaloné, ée, part.

Étalonement, ſ. m. Action d'étaloner.

Étaloner, v. a. Faire marquer les poids & meſures au Bureau public.

Étaloneur, ſ. m. Commis qui étalone.

On écrit auſſi *Etalonnement*, *Etalonné*, *Etalonner*, *Etalonneur*: mais on n'y prononce qu'une *n*.

Étamage, ſ. m. L'action d'étamer.

Étambot, ſ. m. t. de Marine.

Étambrai, ſ. m. t. de Marine.

Étamé, ée, part.

Étamer, v. a. t. de Chaudronier.

Étamine, ſ. f. Étofe, & t. de Botanique.

Étampé, ée, part.

Étamper, v. a. t. de Maréchal.

Étampois, Territoire d'Étampes.

Étamure, ſ. f. t. de Chaudronier.

Étanche, ſ. f. t. de Marine.

Étanché, ée, part.

Étanchement, ſ. m. Action d'étancher.

Étancher, v. a. Arrêter l'écoulement d'une liqueur; Apaiſer la ſoif.

Étançon, ſ. m. Étaie; échalas.

Étançoné, ée, part.

Étançoner, v. a. Mettre des étançons.

Étanfiche, ſ. f. t. de Carriere.

Étang, ſ. m. Grand amas d'eau.

Étangues, ſ. f. Outil de Monoyeur.

Étant, ſ. m. t. d'Eaux & Forêts.

Étape, ſ. f. Lieu où l'on décharge les marchandiſes; Amas de vivres & de fourages.

Étapier, ſ. m. Celui qui a ſoin de fournir l'étape aux gens de guerre.

État, ſ. m. Diſpoſition.

l'État Major. Certain nombre d'Officiers néceſſaires pour le ſervice général d'un Régiment.

États, ſ. m. plur. Aſſemblée des divers Ordres d'un État ou d'une Province.

États-Généraux. Aſſemblée des ſept Provinces-Unies.

Étau, ſ. m. t. de Sérurier.

Il ne faut pas le confondre avec l'*Etal* des Bouchers; quoiqu'au pluriel on nomme les uns & les autres *Etaux*. Voyez *Etal*.

Étayé, ée, part.

Étayement, ſ. m. Action d'étayer, ou l'état des choſes étayées.

Étayer, v. a. Apuier avec des étaies.

Comme on écrit, & que l'on prononce au ſubſtantif *Etaie*, ſans doubler l'*y*, il ſembleroit que l'on devroit écrire dans le verbe *il étaie*, *ils étaient*: de même que l'on écrit auſſi *étaiement*, parce que l'*e* muet étouſe ordinairement le doublement de l'*i*: mais cela arive plus fréquemment après l'*o*, qu'après l'*a*. On ne dit point *il paie*, mais *il paye*, de même *il étaye*: & l'Académie préfere auſſi *Etayement*.

Été, ſ. m. Saiſon.

Éteignoir, ſ. m. Inſtrument pour éteindre.

Éteindre, v. a. Étouſer le feu.

J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, *j'éteinds*, *tu éteinds*, *il éteind*: ce n'eſt pas l'uſage.) Nous éteignons; vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignîmes, &c. J'éteindrai, &c. J'éteindrois, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignions, &c. Que j'éteigniſſe, &c. Éteignant.

Éteint, einte, part.

Ételes, ſ. f. plur. Coupeaux.

Étendage, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Étendard, ſ. m. Enſeigne de Cavalerie.

Étendeur, adj. t. de Médecine.

Étendoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Étendre, v. a. Déployer en long & en large.

J'étends, tu étends, il étend: nous étendons, vous étendez, il étendent. J'étendois, &c. J'ai étendu, &c. J'étendis, &c. J'étendrai, &c. J'étendrois, &c. Étends, étendez. Que j'étende, &c. Que j'étendiſſe, &c. Étendant.

Étendu, ue, part.

Étendue, ſ. f.

Éternel, elle, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. en parlant de Dieu.

Éternele, ſ. f. Sorte de Plante.

Éternélement, adv. Sans commencement & ſans fin; ou ſimplement ſans fin.

On écrit auſſi *Eternelle*, & *Eternellement*: mais on n'y prononce qu'une *l*, & en Latin il n'y en a qu'une, *Æternalis*.

Éterniſé, ée, part.

Éterniſer, v. a. Rendre éternel.

Éternité, ſ. f.

Éternuer, v. n.

Éternument, ſ. m.

Étéſies, ſ. m. plur. Vents anniverſaires & réguliers.

Étêté, ée, part.

Étêter, v. a. Couper la tête d'un arbre.

Éteuf, ſ. m. t. du jeu de longue paume.

Éteule, ſ. f. La partie du tuyau de blé, compriſe entre deux de ſes nœuds.

L'Académie

L'Académie dit *Eteule* ou *Eſteuble*, mais préfere le premier.

Éther, ſ. m. Matiere ſubtile qui eſt au deſſus de l'atmoſphere de l'air groſſier.

Éthéré, ée, adj. de tout genre. Qui apartient à l'éther.

Éthiopien, ene, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Éthiopiene, ſ. f. Plante.

Éthiopique, adj. m. & f. On dit *l'Océan éthiopique*.

Éthiops, ſ. m. t. de Chimie.

Éthique, ſ. f. Morale, ou Science des mœurs.

Ethmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Ethmoïde, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ethnarque, ſ. m. Celui qui commande dans une Province.

Ethnique, adj. de tout genre. Païen, Gentil, ou National.

Éthologie, ſ. f. Doctrine des mœurs.

Éthopée, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Étibois, ſ. m. t. d'Épinglier.

Étier, ſ. m. t. de Gabele.

Étincelant, ante, adj. Qui étincele.

Étincele, ſ. f. Bluete de feu.

Étincelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Étincélement, ſ. m. Éclat de ce qui étincele.

Étinceler, v. a. Briller.

Étincelete, ſ. f. Petite étincele.

On écrit auſſi *Etincelle*, *Etincellement* : mais on n'y prononce qu'une *l*; on y fait ſeulement ſentir l'*e* qui eſt muet dans *Etinceler*, mais qui ſe prononce dès qu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet: *Il étincele*; *ils étincelent*.

Étiolé, ée, part.

s'Étioler, v. récipr. t. de Jardinier.

Étiologie, ſ. f. V. *Ætiologie*.

Étique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

On devroit prononcer & écrire *Hectique*, ou du moins *Etique*; car il vient du Latin *Heticus*.

Étiquete, ſ. f. Petit écriteau qu'on atache ſur un ſac de procès.

Étiqueté, ée, part.

Étiqueter, v. a. Mettre une étiquete.

Étiré, ée, part.

Étirer, v. a. Étendre.

Étna, ſ. m. Montagne fameuſe dans la Sicile, qui jete feu & flamme.

Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit *Ethna*; car il vient du Latin *Ætna*.

Étofe, ſ. f.

Étofé, ée, part.

Étofer, v. a. Mettre de l'étofe.

On écrit auſſi *Étoffe*, *Étoffé*, *Étoffer*; mais on n'y prononce qu'une *f*.

Étoile, ſ. f. Corps lumineux.

Étoilé, ſ. m. t. de Chirurgie.

Étoilé, ée, part. & adj.

Étoiler, v. a. t. de Monoie.

Étole, ſ. f.

Étole, ſ. m. Fils de Diane.

Étonamment, adv. Prodigieuſement.

Étonant, ante, adj. Qui étone.

Étoné, ée, part.

Étonement, ſ. m. Surpriſe ou Admiration.

Étoner, v. a. Surprendre par quelque choſe d'inopiné.

On écrit auſſi *Etonnamment*, *Etonnant*, *Etonné*, *Etonnement*, *Etonner*; mais on n'y prononce qu'une *n*.

Étouſant, ante, adj. Qui étouſe.

Étouſé, ée part.

Étouſement, ſ. m. Difficulté de reſpirer.

Étouſer, v. a. Ôter la reſpiration.

Étouſoir, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.

On écrit auſſi *Etouffant*, *Etouffé*, *Etouffement*, *Etouffer*, *Etouffoir*, mais on n'y prononce qu'une *f*.

Étoupade, ſ. f. Certaine quantité d'étoupe.

Étoupe, ſ. f. La partie la plus groſſiere du chanvre ou du lin.

Danet a tort d'écrire, *eſtouppe* avec deux *pp*; parce que ce mot vient du Latin *ſtupa*, ou du Bas-Breton *ſtoup*, qui ſignifie la même choſe.

Étoupé, ée, part.

Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe.

Étourderie, ſ. f. Action d'étourdi.

Étourdi, ie, ſ. m. & f. adj. & part. Imprudent.

à l'Étourdie, expreſſion adverbiale. En étourdi.

Étourdiment, adv. Inconſidérément.

Étourdir, v. a. Cauſer dans le cerveau un ébranlement qui trouble les ſens.

Étourdiſſant, ante, adj. Qui étourdit.

Étourdiſſement, ſ. m. Ébranlement cauſé par quelque choſe qui étourdit.

Étourneau, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble au merle. C'eſt auſſi une ſorte de cheval.

Étouteau, ſ. m. t. d'Horlogerie. Sorte de cheville.

Étrange, adj. Il eſt vieux. Éloigné, hors de l'uſage.

Étrangé, ée, part.

Étrangement, adv. D'une maniere étrange.

Étranger, ere, adj. Il eſt quelquefois ſubſtantif. Qui eſt d'une autre nation.

Étranger, v. a. Chaſſer d'un lieu.

Étranglé, ée, part.

Étranglement, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en Médecine.

Étrangler, v. a. Suffoquer.

Étranguillon, ſ. m. Sorte de maladie des chevaux.

Étrape, ſ. f. t. d'Agriculture.

Étraque, ſ. f. t. de Marine.

Étrave, ſ. f. t. de Marine.

Être, verbe que les Grammairiens appelent verbe ſubſtantif. Exiſter.

Je ſuis, tu es, il eſt: nous ſommes, vous êtes, ils ſont. J'étois, &c. J'ai été, &c. Je fus, tu fus, il fut: nous fûmes, vous fûtes, ils furent. Je ſerai, tu ſeras, il ſera: nous ſerons, vous ſerez, ils ſeront. Je ſerois, &c. Sois, ſoyez. Que je ſois, que tu ſois, qu'il ſoit: que nous ſoyons, que vous ſoyez, qu'ils ſoient. Que je fuſſe, que tu fuſſes, qu'il fût; que nous fuſſions, que vous fuſſiez, qu'ils fuſſent. Étant. On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux temps, *être*, à cauſe de la prononciation, & *vous êtes*, par complaiſance pour l'uſage; car on prononce plus communément *vous êtes*. Le participe *étant* eſt indéclinable.

Être, ſ. m. Ce qui eſt.

Étréci, ie, part.

Étrécir, v. a. Rendre étroit. Il eſt auſſi n. paſ.

Étréciſſement, ſ. m. Action par laquelle on étrécit; ou état de ce qui eſt étréci.

Étréciſſure, ſ. f. L'endroit qui eſt étréci.

Étreindre, v. a. Serrer étroitement. Il ſe conjugue comme *atteindre*.

Étreint, einte, part.

Étreinte, ſ. f. Action par laquelle on ſerre.

Étrenne, ſ. f.

Étrenné, ée, part.

Étrenner, v. a.

Le Dict. de l'Acad. de Furet. des Arts, Rich. Joub. & Boudot doublent la lettre *n* de ces mots, quoiqu'on prononce *Etréne*, *Etréné*, *Etréner*, & qu'ils nous viennent du Latin, *ſtrenæ*, & celui-ci de *Strenia*, Déeſſe qui préſidoit dans une forêt, dont on apporta un rameau à Tatius, ancien Roi des Sabins, le premier jour de l'an; & ce Roi, en reconoiſſance, autoriſa la coutume de ſe faire des préſens à pareil jour, & ces préſens furent nommés *ſtrenæ*. Cette coutume paſſa enſuite des Romains chez les étrangers. Les Étrennes des Druides étoient du gui de chêne; & c'eſt de là qu'eſt venu le proverbe, *Au gui l'an neuf*: c'eſt-à-dire, venez chercher du gui, l'année ſe renouvele. Du Cange, Ménage, le Dict. des Arts en font mention.

Êtres, ſ. m. plur. *Les êtres d'une maiſon.*

Étréſillon, ſ. m. t. de Charpentier.

Étréſilloné, ée, part.

Étréſilloner, v. a. Mettre des étréſillons.

Étreſſe, ſ. f. t. de Papetier & de Cartier.

Étrier, ſ. m. t. de Sellier & de Chirurgien.

Étrille, ſ. f.

Étrillé, ée, part.

Étriller, v. a.

Étripé, ée, part.

Étriper, v. a. Ôter les tripes.

Étriſté, adj. t. de Vénerie.

Étriviere, ſ. f. Courroie ſervant à porter les étriers. Au pluriel il ſignifie les coups de cette courroie.

Étroit, oite, adj.

À l'Étroit, adv.

Étroitement, adv. A l'étroit.

Étroiteſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.

Étron, ſ. m. Matiere fécale. Par politeſſe on évite de ſe ſervir de ce mot dans la converſation.

Étronçoné, ée, part.

Étronçoner, v. a. Couper la tête à un arbre.

Étrouſſe, ſ. f. Adjudication de quelques biens qu'on publie en Juſtice.

Étrouſſé, ée, part.

Étrouſſer, v. a. Adjuger en Juſtice.

Étrufé, ée, part.

Étrufer, v. a. t. de Chaſſe.

Étrufure, ſ. f. Mal qui vient aux cuiſſes des chiens.

Étude, ſ. f.

Étudiant, ſ. m.

Étudié, ée, part.

Étudier, v. a.

Étudiole, ſ. f. Petit Buſet qui a pluſieurs tiroirs.

Étui, ſ. m.

Étuve, ſ. f. Lieu que l'on Échauſe.

Étuvée, ſ. f. Maniere de cuire les viandes.

Étuvement, ſ. m. Action d'étuver.

Étuver, v. a. Laver doucement une plaie.

Étuviſte, ſ. m. On dit à préſent *Baigneur.*

Étymologie, ſ. f. Origine d'un mot.

Étymologique, adj. m. & f. Qui regarde les étymologies.

Étymologiſte, ſ. m. Celui qui travaille ſur les étymologies.

Eu, eue, part. du v. *Avoir.*

On prononce *u*, *ue*,

Eubages, ſ. m. plur. Claſſe de Druides.

Euchariſtie, ſ. f. Sacrement du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.

Euchariſtique, adj. Qui apartient à l'Euchariſtie.

Euchologe, ſ. m. Livre de Prieres, renfermant l'Office des principales Fêtes.

On prononce *Eucariſtie*, *Eucariſtique & Eucologe* : mais on n'écrit point *Eucariſtie*, il ſeroit également vicieux d'écrire *Eucologe*; parce que ces mots viennent du Latin *Euchariſtia*, *Euchologion*.

Eucraſie, ſ. f. t. de Médecine.

Eudiſte, ſ. m. Congrégation de Prêtres séculiers.

Euménides, ſ. f. plur Autrement appelées, Furies, filles d'Enfer.

Eunuque, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'homme.

Eupatoire, ſ. f. Plante.

Euphonie, ſ. f. Son agréable d'une ſeule voix.

Euphorbe, ſ. m. Plante.

Euphraiſe, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Euforbe* & *Eufraiſe*, mais abuſivement, puiſque ces mots vienent du Latin *Euphorbium* & *Euphraſia*, de même qu'*Euphonie* vient du Latin *Euphonia*.

Euphrate, ſ. m. Un des plus grands fleuves de l'Aſie.

Euphroſyne, ſ. f. Une des trois Graces.

En Latin *Euphroſyne*.

Euripe, ſ. m. Canal pour embélir un lieu. *Dict.*

D'autres diſent que c'eſt un endroit où il y a flux & reflux. Le Dictionaire des Arts écrit *Euripes*, *m. pl.* Canaux de Jardins; nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Iſle de Négrepont.

Europe, t. de Géographie. L'une des quatre parties du Monde.

Européen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Europe.

Eurus, ſ. m. Vent d'Orient.

Eurydice, ſ. f. Femme d'Orphée.

Euryphile, ſ. f. Fameuſe Sibylle de l'Iſle de Samos.

Eurythmie, ſ. f. t. de Sculpture.

Euſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.

Euterpe, ſ. f. Une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Muſique.

Eux, elles, plur. ſ. m. & f. du pronom perſonel *lui*.

Évacuant, ante, adj. t. de Médecine. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Évacuatif, ive, adj. t. de Médecine. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Évacuation, ſ. f. Décharge d'humeurs ou d'excrémens.

Évacué, ée, part.

Évacuer, v. a. Vider; faire ſortir.

Évadé, ée, part.

s'Évader, v. n. Échaper.

Évagation, ſ. f. t. de dévotion & de ſpiritualité. Diſtraction longue.

Évaltoné, ée, part.

s'Évaltoner, v. récipr. Prendre des airs & des manieres trop libres.

Évaluation, ſ. f. Appréciation.

Évalué, ée, part.

Évaluer, v. a. Apprécier.

Évangélique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Évangile.

Évangéliquement, adv. D'une maniere évangélique.

Évangéliſé, ée, part.

Évangéliſer, v. a. Prêcher l'Évangile.

Évangéliſme, ſ. m. Ancien nom d'une Fête de l'Égliſe Chrétiene.

Évangéliſte, ſ. m. L'un des quatre Auteurs ſacrés qui ont écrit l'Évangile.

Évangile, ſ. m. Hiſtoire de la vie, des miracles & de la doctrine de Jeſus-Chriſt.

Évanoui, ie, part.

s'Évanouir, v. récipr. Tomber en défaillance.

Je m'évanouis, tu t'évanouis,

il s'évanouit : nous nous évanouiſſons, vous vous évanouiſſez, ils s'évanouiſſent. Je m'évanouiſſois, &c. Je me ſuis évanoui, &c. Je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit : nous nous évanouîmes, vous vous évanouîtes, ils s'évanouirent. Je m'évanouirai, &c. Je m'évanouirois, &c. Que je m'évanouiſſe, &c. S'évanouiſſant.

Évanouiſſement, ſ. m.

Évaporation, ſ. f. Diſſipation en vapeur.

Évaporé, ée, part.

Évaporer, v. a. Diſſiper.

s'Évaporer, v. récipr. Se diſſiper en vapeur.

Évaſé, ée, part.

Évaſer, v. a. Élargir l'ouverture.

Évaſion, ſ. f. Action de s'évader.

Évaſure, ſ. f. Ouverture d'un vaiſſeau trop évaſé.

Évaté, ſ. m. Sorte de bois noir qui reſſemble à l'ébene.

Eve, ſ. f. Nom propre de la premiere femme.

Évêché, ſ. m. Le diſtrict ſoumis à un Évêque, ou ſa Dignité, ou ſon Palais.

Éveil, ſ. m. *Donner l'éveil.*

Éveillé, ée, part.

Éveiller, v. a. Rompre le ſommeil.

Événement, ſ. m. Tout ce qui arive.

Évent, ſ. m. Qualité de ce qui s'évente.

Éventail, ſ. m.

Éventaillier, ſ. m. Marchand qui vend des éventails.

Éventailliſte, ſ. m. Ouvrier qui fait ou qui monte des éventails.

Éventaire, ou Inventaire, ſ. m. t. de Vanier.

Évente, ſ. f. Sorte de panier dont ſe ſervent les Chandeliers.

Éventé, ée, part.

Éventement, ſ. m. Action d'éventer.

Éventer, v. a. Faire du vent, ou Mettre au vent.

Éventiller, v. a. t. de Fauconerie.

Éventoir, ſ. m. Gros éventail d'oſier.

Éventré, ée, part.

Éventrer, v. a. Fendre le ventre.

Éventuel, ele, adj. Ce terme & le ſuivant ne ſont guere d'uſage qu'en parlant de Traités faits entre Souverains.

Éventuélement, adv. Par événement.

On écrit auſſi *Eventuelle* au féminin, & de là *Eventuellement*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Évêque, ſ. m. Prélat du premier ordre.

Éverdumer, v. a. Tirer une ſauce, une liqueur verte.

Éverré, ée, part.

Éverrer, v. a. t. de Chaſſe.

Éverſion, ſ. f. Renverſement d'une Ville, d'un État.

s'Évertuer, v. récipr. Se porter à quelque choſe de louable.

Éveux, euſe, adj. t. d'Agriculture. Terrain qui retient l'eau.

Éviction, ſ. f. t. de Palais.

Évidemment, adv. D'une maniere évidente.

On prononce *Évidament*.

Évidence, ſ. f. Qualité de ce qui eſt évident.

Évident, ente, adj. Manifeſte.

Évidé, ée, part.

Évider, v. a. Tailler à jour.

On écrit auſſi *Evuidé*, *Evuider*; mais on ne prononce point cet *u*.

Évier, ſ. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuiſine.

Évincé, ée, part.

Évincer, v. a. t. de Palais.

Éviré, ée, adj. t. de Blaſon.

Évitable, adj. m. & f. Il eſt de peu d'uſage. Qui peut être évité.

Évité, ée, part.

Évitée, ſ. f. t. de Marine.
Éviter, v. a. Fuir; échaper.
Évocable, adj. t. de Palais.
Évocation, ſ. f. t. de Palais.
Évocatoire, adj. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Cédule évocatoire.*
Évohé, ou Évan, ſ. m. Cri que les Bacchantes faiſoient pour chanter les louanges de Bacchus.
Évolution, ſ. f. t. Militaire.
Évoqué, ée, part.
Évoquer, v. a. Appeler à ſoi.
Évuider, V. *Evider.*
Évulſion, ſ. f. Action de tirer.
Ex, Prépoſition empruntée du Latin, qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots François pour marquer ce qu'une perſone a été; *Ex-Recteur*; *Ex-Provincial*; *Ex-Oratorien*; *Ex-Jéſuite*, *&c.*
Exact, acte, adj. Régulier.
Exactement, adv.
Exacteur, ſ. m. Celui qui exige.
Exaction, ſ. f. Action d'exiger.
Exactitude, ſ. f. Soin que l'on apporte pour être exact.
Exagérateur, ſ. m. Celui qui exagere.
Exagératif, ive, adj. Qui exagere.
Exagération, ſ. f. Diſcours qui exagere.
Exagéré, ée, part.
Exagérer, v. a. Repréſenter les choſes plus grandes ou plus petites qu'elles ne ſont.

L'uſage ne permet pas d'écrire, ces mots avec deux *gg*, quoiqu'ils ſoient dérivés du Latin *exaggerare.* D'ailleurs on n'y prononce qu'un *g.*

Exaltation, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage que pour ſignifier l'élévation du Pape au Pontificat.
Exalté, ée, part.
Exalter, v. a. Élever.
Examen, ſ. m. Recherche exacte.

La lettre *n* s'y fait ſentir comme dans le Latin *Examen*: mais l'*a* qui eſt long en Latin eſt bref en François.

Examinateur, ſ. m.
Examination, ſ. f.
Examiné, ée, part.
Examiner, v. a.
Exanthême, ſ. m. t. de Médecine.
Exarchat, ſ. m. Prononcez *exarcat.* Partie d'Italie où commandoit l'Exarque.
Exarque, ſ. m. Vicaire de l'Empereur d'Orient; ou Préfet qu'il envoyoit en Italie, & qui demeuroit à Ravenne. C'étoit auſſi une dignité dans l'Égliſe Gréque.
Exaucé, ée, part.
Exaucement, ſ. m. Action d'exaucer.
Exaucer, v. a. Écouter favorablement.
Excalcéation, ſ. f. Action de déchauſſer le ſoulier.
Excavation, ſ. f. Action de creuſer.
Excavé, ée, part.
Excaver, v. a. Creuſer.
Excédant, ante, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement. Qui excede.

L'Académie, Foretiere, Dan. & Richelet écrivent ce mot avec un *a*, quoiqu'il tire ſon étymologie du Latin *excedans.*

Excédé, ée, part.
Excéder, v. a. Aller au delà de certaines bornes.
Excellemment, adv.
Excellence, ſ. f. Degré de perfection. C'eſt auſſi un titre d'honneur.
par Excellence, Expreſſion adverbiale.

Excellent, ente, adj. Qui excelle.
Excellentiſſime, adj. très-excellent.
Exceller, v. n.

Richelet s'eſt imaginé qu'on devoit écrire ces mots avec une ſeule *l*; parce qu'en effet on n'en prononce qu'une, mais l'uſage y conſerve les deux à cauſe de leur étymologie qui ſe tire du Latin, *Excellere*, *Excellens*, *Excellentia*.

Excentricité, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Excentrique, adj. de tout genre. t. de Géométrie.
Excepté, ée, part. Qui s'emploie auſſi au maſculin en forme de prépoſition.

Quand le mot *excepté* ſe trouve devant un ſubſtantif, en forme de prépoſition, il eſt indéclinable; au contraire, s'il marche après, comme participe, il ſe décline. Ex. *excepté* les femmes, les femmes *exceptées*. Il en eſt de même du mot *ſuppoſé*; car on dit *ſuppoſé* ces principes, & ces principes *ſuppoſés*. *Joubert*.

Excepter, v. a. Déſigner quelque choſe pour n'être point compriſe avec les autres.
Exception, ſ. f. Action d'excepter.
à l'Exception de, ſorte de prépoſition.
Excès, ſ. m. V. Préf. let. è. Ce qui paſſe les bornes.
Exceſſif, ive, adj. Qui excede.
Exceſſivement, adv. Avec excès.
Exciper, v. a. t. de Palais.
Excitatif, ive, adj.
Excitation, ſ. f.
Excité, ée, part.
Exciter, v. a. Provoquer.
Exclamation, ſ. f. Cri d'admiration, &c.
Exclure, v. a. Empêcher d'être admis.

J'exclus, tu exclus, il exclut; nous excluons, &c. J'excluois, &c. J'exclus, &c. J'exclurai, &c. J'exclurois, &c. Qu'il exclue, &c. Que j'excluſſe, &c. Excluant.

Exclus, uſe, part.

On dit auſſi *Exclu*, *ue*, mais abuſivement; car en Latin on dit *Excluſus*. Parce qu'on dit *Excluant*, on a cru pouvoir dire *Exclu*.

Excluſif, ive, adj. Qui exclut.
Excluſion, ſ. f. Action d'exclure.
Excluſivement, adv. En excluant.
Excommunication, ſ. f.
Excommunié, ée, part. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Excommunier, v. a.
Excoriation, ſ. f. t. de Chirurgie. Écorchure.
Excorié, ée, part.
Excorier, v. a. t. de Chirurgie.
Excrément, ſ. m. Ce qui ſort du corps de l'animal.
Excrémenteux, euſe, adj. t. de Médecine.
Excrémentiel ou Excrémentitiel, ele, adj. t. de Médecine.

L'Académie propoſe les deux ſans en rien décider: & elle écrit *tiel* & non *ciel*, quoiqu'on le prononce ainſi, c'eſt qu'en Latin on écrit *Excrementialis* ou *Excrementitialis*.

Excreſcence, ſ. f. t. de Chirurgie.

Richelet de ſon autorité privée retranche la lettre *ſ* de ce mot; il ne faut pas l'imiter. On écrit auſſi *Excroiſſance*, mais abuſivement; car on ne dit point *Excroître*: mais en Latin on dit *Excreſcere*, d'où *Excreſcentia*.

Excréteur, trice, adj. t. d'Anatomie.
Excrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Excrétoire, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.

Excru, adj. t. de Forêts. Arbre qui croît hors ſa place.

Excurſion, ſ. f. Courſe ſur le pays ennemi.

Excuſable, adj. Digne d'excuſe.

Excuſation, ſ. f. t. de Juriſprud.

Excuſe, ſ. f. Raiſon que l'on apporte pour s'excuſer.

Excusé, ée, part.

Excuſer, v. a. Pallier; diſculper.

Excuſeur, ſ. m. Celui qui excuſe.

Excuſez-moi, t. de Civilité.

Exéat, ſ. m. t. de la diſcipline Eccléſiaſtique.

Exécrable, adj. de tout genre. Digne d'exécration.

Exécrablement, adv. D'une maniere exécrable.

Exécration, ſ. f. Horreur qu'on a d'une choſe.

Exécratoire, adj. m. & f. t. de Théologie.

Exécuté, ée, part.

Exécuter, v. a. Acomplir.

Exécuteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui exécute.

Exécution, ſ. f. Action d'exécuter.

Exécutoire, adj. de tout genre. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſ. m.

Exemplaire, adj. de tout genre. Qui donne exemple.

Exemplaire, ſ. m. Modele. En ſtyle d'Imprimeur, c'eſt chacune des copies imprimées d'un même ouvrage.

Exemplairement, adv.

Exemple, ſ. m. Ce qui peut ſervir de modele.

Quand ce mot ſignifie ce qu'un maître donne pour modele à ſon écolier, il eſt du féminin.

par Exemple, expreſſion adverbiale.

Exempt, empte, adj. Qui n'eſt point ſujet à quelque choſe.

Exempt, ſ. m. Officier de certaines Compagnies de Gardes.

Exempté, ée, part.

Exempter, v. a. Décharger; diſpenſer.

Dans ces quatre mots le *p* ne ſe prononce pas; mais on le conſerve, parce qu'en Latin on dit *Exemptus*; & en François même *Exemption*, en prononçant le *p*.

Exemption, ſ. f. Le *p* ſe prononce. Droit ou privilége qui exempte.

Exercé, ée, part.

Exercer, v. a. Dreſſer à quelque choſe par des actes fréquens.

Exercice, ſ. m. Action d'exercer.

Exercitant, ſ. m. Qui exerce.

Exercitation, ſ. f. Diſſertation.

Exéreſe, ſ. m. t. de Chirurgie.

Exergue, ſ. f. t. de Médailliſte.

Exfoliatif, ive, adj. t. de Médecine.

Exfoliation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Exfolié, ée, part.

s'Exfolier, v. récipr. t. de Chirurgie.

Exfumer, v. a. t. de Peinture.

Exhalaiſon, ſ. f. Vapeur.

Exhalation, ſ. f. t. de Chimie.

Exhalé, ée, part.

Exhaler, v. a. Pouſſer des vapeurs.

Exhauſsé, ée, part.

Exhauſſement, ſ. m. t. d'Architecture.

Exhauſſer, v. a. t. d'Architecture. Elever.

Exhérédation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Exhérédé, ée, part.

Exhéréder, v. a. t. de Juriſprudence. Deshériter.

Exhibé, ée, part.

Exhiber, v. a. t. de Pratique. Repréſenter en juſtice.

Exhibition, ſ. f. t. de Pratique.

Exhortation,

Exhortation, ſ. f. Diſcours par lequel on exhorte.
Exhorté, ée, part.
Exhorter, v. a. Exciter.
Exhumation, ſ. f. Action d'exhumer.
Exhumé, ée, part.
Exhumer, v. a. Déterrer un cadavre.
Exigé, ée, part.
Exigeant, ante, adj. Qui eſt dans l'habitude d'exiger.
Exigence, ſ. f. Beſoin qui exige.
Exiger, v. a. Obliger à faire quelque choſe.
Exigible, adj. Qui peut être exigé.
Exigu, uë, adj. Fort petit.
Exigué, ée, part.
Exiguer, v. a. t. de Coutume.
Exiguité, ſ. f. Petiteſſe.
Exil, ſ. m. Baniſſement par Autorité Souveraine.
Exilé, ée, part. & ſ. m. & f.
Exiler, v. a. Banir par autorité.
Exilité, ſ. f. Petiteſſe.
Exiſtant, ante, adj.
Exiſtence, ſ. f.
Exiſter, v. n. Avoir l'être.
Exiſtimateur, ſ. m. Pour dire *Eſtimateur*. Ce mot n'a pas fait fortune.
Exlaquais, ſ. m. Qui a été laquais.
Exlecteur, ſ. m. Qui a été lecteur.
Exode, ſ. m. Le ſecond des cinq Livres de Moyſe.
Exoine, ſ. f. Excuſe, t. de Palais.
Exoiner, v. a. Excuſer quelqu'un.
Exoineur, ſ. m. Celui qui excuſe.
Exomologêſe, ſ. f. Confeſſion publique.

L'*e* pénultieme ſe prononce long, parce que ce mot vient du Latin *Exomologeſis*, avec pénultieme longue.

Exomphale, ſ. f. t. de Médecine.
Exophthalmie, ſ. f. t. de Médecine.
Exorable, adj. Qui peut être fléchi.
Exorbitamment, adv. D'une maniere exorbitante.
Exorbitant, ante, adj. Exceſſif.
Exorciſé, ée, part.
Exorciſer, v. a. Conjurer.
Exorciſme, ſ. m. Conjuration qui ſe fait contre le démon.
Exorciſte, ſ. m. Celui qui a le pouvoir d'exorciſer.
Exorde, ſ. m. Préambule d'un diſcours oratoire.

Pluſieurs Savans ne mettent point d'*é* aigu devant la lettre *x* entre deux voyeles : chacun eſt libre de ſuivre en cela ſon ſentiment, attendu qu'il n'y a point de faute dans l'une ni dans l'autre maniere d'écrire. La lettre *x* vaut deux conſones, dont l'une porte la premiere voyele, & l'autre ſe joint à la ſeconde.

Exoſtoſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Exotique, adj. de tout genre. Qui n'eſt point du pays.
Expanſible, adj. de tout genre. Capable d'expanſion.
Expanſif, ive, adj. Qui a la force de s'étendre.
Expanſion, ſ. f. Action ou état d'un corps qui s'étend.
Expectant, ſ. m. Qui atend une grace.
Expectatif, ive, adj. Qui donne droit d'atendre.
Expectation, ſ. f. État de celui qui atend.
Expectative, ſ. f. Atente fondée ſur une promeſſe.
Expectorant, ante, adj. t. de Médecine.
Expectoration, ſ. f. t. de Médecine.
Expectoré, ée, part.
Expectorer, v. a. Chaſſer de la poitrine.
Expédient, ſ. m. Moyen de terminer une afaire.
Expédié, ée, part.
Expédier, v. a. Hâter l'exécution.

Expéditif, ive, adj. Qui expédie promptement.

Expédition, ſ. f. Action d'expédier, ou l'acte qui en réſulte.

Expéditionaire, adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Banquier Expéditionaire en Cour de Rome.* Il eſt auſſi ſubſtantif.

Expérience, ſ. f. Épreuve.

Expérimental, ale, adj. Fondé ſur l'expérience.

Expérimenté, ée, part.

Expérimenter, v. a. Faire expérience.

Expert, erte, adj. Il ſe met quelquefois au ſubſtantif. Habile ; connoiſſeur.

Expiation, ſ. f. Action d'expier.

Expiatoire, adj. de tout genre. Qui expie.

Expié, ée, part.

Expier, v. a. Réparer un crime.

Expilation, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Expiration, ſ. f. t. de Juriſprudence, & de Phyſique.

Expiré, ée, part.

Expirer, v. n. Rendre le dernier ſoupir.

Explétif, ive, adj. t. de Grammaire.

Explicable, adj.

Explicatif, ive, adj. Ce qui explique.

Explication, ſ. f. Diſcours par lequel on explique.

Explicite, adj. t. didactique. Développé.

Explicitement, adv. Clairement.

Expliqué, ée, part.

Expliquer, v. a. Eclaircir un diſcours obſcur.

Exploit, ſ. m. Action de guerre ou de juſtice.

Exploitable, adj. Qui peut être exploité.

Exploitant, adj. m. Il ne ſe dit que des Sergens & des Archers. Qui exploite.

Exploitation, ſ. f. t. de Palais.

Exploiter, v. n. & a. t. de Palais, & de Juriſprudence féodale. Faire quelque exploit.

Exploiteur, ſ. m. Celui qui exploite.

Explorateur, ſ. m. t. uſité parmi les Négociateurs. Sorte d'eſpion.

Exploſion, ſ. f. t. de Phyſique. Action violente d'une choſe qui en chaſſe une autre avec bruit.

Exponce, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Exportation, ſ. f. Action d'exporter.

Exporté, ée, part.

Exporter, v. a. Tranſporter hors d'un lieu.

Expoſant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.

Exposé, ſ. m. Ce que l'on expoſe.

Exposé, ée, part.

Expoſer, v. a. Mettre en vue.

Expoſiteur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui diſtribue de la fauſſe monoie.

Expoſition, ſ. f. Action d'expoſer ; ou état de ce qui eſt exposé.

Exprès, eſſe, adj. Exprimé en termes formels.

Exprès, ſ. m. Homme envoyé exprès.

Exprès, adv. A deſſein.

Expreſsément, adv. En termes exprès.

Expreſſif, ive, adj. Qui exprime.

Expreſſion, ſ. f. Action d'exprimer ; ou terme qui exprime.

Exprimable, adj. Qui peut être exprimé. Il ne ſe dit guere qu'avec la négative.

Exprimé, ée, part.

Exprimer, v. a. Tirer par expreſſion ; ou expoſer par les paroles.

Ex-profeſſo, adv. Expreſſion empruntée du Latin.

Exprovincial, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans quelques Communautés Religieuſes.

Expulsé, ée, part.
Expulser, v. a. Pousser dehors.
Expulsif, ive, adj. t. de Médecine.
Expulsion, s. f. Action d'expulser.
Expultrice, adj. f. t. de Médecine.
Expurgation, s. f. t. d'Astronomie.
Expurgatoire, adj. de tout genre. *Index expurgatoire.*
Exquis, ise, adj. Très-bon.
Exrecteur, s. m. Qui a été recteur.
Exsudation, s. f. t. de Médecine.
Exsuder, v. n. t. de Physique, & de Médecine.
Extant, ante, adj. t. de Pratique.
Extase, s. f. Ravissement d'esprit.
Extasié, ée, part.
s'Extasier, v. récipr. Être en extase.
Extatique, adj. Qui tient de l'extase.
Extenseur, s. m. t. d'Anatomie.
Extensibilité, s. f. Qualité de ce qui peut être étendu.
Extensible, adj. Qui peut s'étendre.
Extension, s. f. Étendue; ou action d'étendre.
Exténuation, s. f. Affoiblissement.
Exténué, ée, part.
Exténuer, v. a. Affoiblir.
Extérieur, eure, adj. Qui est au dehors.
Extérieur, s. m. Ce qui paroît au dehors.
à l'Extérieur, façon de parler adverbiale.
Extérieurement, adv. A l'extérieur.
Exterminateur, adj. m. Il est aussi substantif. Qui extermine.
Extermination, s. f. Destruction entiere.
Exterminé, ée, part.
Exterminer, v. a. Détruire.
Externe, adj. de tout genre. Qui est du dehors.
Extinction, s. f. Action d'éteindre; ou état de ce qui s'éteint.
Extirpateur, s. m. Celui qui extirpe.
Extirpation, s. f. Action d'extirper.
Extirpé, ée, part.
Extirper, v. a. Il ne se dit au propre qu'en parlant des mauvaises herbes.
Extispice, s. m. Celui qui considere les entrailles des animaux pour en présager l'avenir.
Extorqué, ée, part.
Extorquer, v. a. Aracher par force & par importunité.
Extorsion, s. f. Exaction violente.
Extraction, s. f. Naissance; race. C'est aussi une opération de Chimie.
Extrados, s. m. t. d'Architecture.
Extradossé, ée, adj. t. d'Architecture.
Extraire, v. a. En t. de Pharmacie. C'est tirer l'essence des végétaux. Il signifie aussi abréger, tirer d'un écrit ce dont on a besoin.

J'extrais, tu extrais, il extrait: nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. J'extrayois, &c. Nous extrayions, &c. J'ai extrait, &c. J'extrairai, &c. J'extrairois, &c. Extrais; extrayez. Que j'extraie, &c. Que j'aie extrait, &c. Extrayant.

Extrait, s. m. Ce qui a été tiré d'une substance.
Extrajudiciaire, adj. de tout genre. t. de Procédure.
Extrajudiciairement, adv. Hors de la forme ordinaire du jugement.
Extraordinaire, adj.
Extraordinairement, adv.
Extrapassé, ée, adj. t. de Peinture.
Extravagamment, adv.
Extravagance, s. f. Bizarerie; folie.
Extravagant, ante, adj. Bizare; fou.
Extravagantes, s. m. plur. Partie du Droit Canon.
Extravaguer, v. n. Penser & parler sans raison.

Extravaſation, ſ. f. t. de Médecine.
Extravaſé, ée, part.
s'Extravaſer, v. récipr. Il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines.
Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extrême, adj. m. & f. Qui eſt au ſouverain degré.
Extrêmement, adv. Au ſuprême degré.
Extrême-Onction, ſ. f. Sacrement de l'Egliſe.
Extrêmité, ſ. f. La derniere partie.
Extrinſeque, adj. de tout genre. Qui eſt du dehors.
Exubérance, ſ. f. Surabondance.

Exulcératif, ive, adj. t. de Médecine.
Exulcération, ſ. f. t. de Médecine.
Exulcéré, ée, part.
Exulcérer, v. a. Cauſer des ulceres.
Exultation, ſ. f. Il vieillit. Treſſaillement de joie.
Exulter, v. n. Treſſaillir de joie. Il n'eſt plus d'uſage.
Ex-voto, ſ. m. Expreſſion Latine, qui ſe dit de ce qu'on offre en mémoire d'un vœu.
Ézan, ſ. m. Proclamation de la priere chez les Turcs.
Eztéri, ſ. m. Pierre de la Nouvele Eſpagne.

F, *Subſtantif Féminin, ſixieme Lettre de l'Alphabet.*

Dans les Livres de Droit, deux *ff* jointes enſemble ſignifient *Digeſte.*

FA, ſ. m. Note de Muſique.

Fabâgo, ſ. m. Plante.
C'eſt le nom Latin dont l'a pénultieme eſt long.

Fâble, ſ. f. Choſe feinte; le ſujet d'un Poëme; les fictions de l'Antiquité.
On écrit auſſi *Fable*; mais l'*a* ſe prononce long.

Fabliau, ſ. m. Vieux conte en vers.

Fabregue, ſ. f. Plante.

Fabricant, ſ. m. Celui qui tient une Fabrique.

Fabricateur, ſ. m. Il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe: *Fabricateur de fauſſe monoie.*

Fabrication, ſ. f. Il ſe dit principalement de la monoie. Action de fabriquer.

Fabricien, ou Fabriqueur, ſ. m. Qui eſt chargé du ſoin de la Fabrique; Marguillier.

Fabrique, ſ. f. Conſtruction d'un édifice; Façon de certains ouvrages.

Fabriqué, ée, part.

Fabriquer, v. a. Faire certain ouvrage de main.

Fabulateur, ſ. m. Conteur de fâbles. Ce mot n'eſt pas en uſage.

Fabuleuſement, adv.

Fabuleux, euſe, adj. Feint, ou qui apartient à la Fâble.

Fabulisé, ée, part.

Fabuliſer, v. a. Ajouter des fâbles à une hiſtoire.

Fabuliſte, ſ. m. Auteur qui écrit des fâbles.

Façade, ſ. f. Frontiſpice d'un édifice.

Face, ſ. f. Viſage. Dans le sérieux, il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu. Il ſe dit auſſi de la ſuperficie.

faire Face, façon de parler en t. de guerre.

en Face, expreſſion adverbiale.

à la Face, expreſſion adverbiale.

Face & Facer, t. de Blaſon. V. *Faſce* & *Faſcer.*

Facé, ée, part. & adj. Un homme bien facé.

Facer, v. a. t. du jeu de la Baſſete.

Facete, ſ. f. Diminutif. Petite face.

Facété, ée, part.

Facéter, v. a. t. de Diamantaire.
On écrit auſſi *Facette*, *Facetté*; *Facetter*; mais on n'y prononce qu'un *t.*

Facétie, ſ. f. Bouſonerie.
Facétieuſement, adv.
Facétieux, euſe, adj. Plaiſant.
Fâché, ée, part. & adj.
Fâcher, v. a. Mettre en colere.
Fâcherie, ſ. f. Il vieillit. Déplaiſir.
Fâcheux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui donne du chagrin.
Faciendaire, ſ. m. t. de Religieux.
Faciende, ſ. f. Cabale; intrigue.
Facile, adj. m. & f. Aiſé.
Facilement, adv.
Facilité, ſ. f.
Facilité, ée, part.
Faciliter, v. a. Rendre facile.
Façon, ſ. f. Maniere d'être.
de Façon que, expreſſion adverbiale.
Faconde, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie éloquence.
Façoné, ée, part.
Façoner, v. a. Embélir.
Façonerie, ſ. f. Maniere de façoner les étoffes.
Façonier, iere, adj. & ſ. Cérémonieux; grimacier.
On écrit auſſi *Façonné*, *façonner*, *façonnerie*, *façonnier*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Facteur, ſ. m. Celui qui fait; c'eſt auſſi celui qui porte les lettres.
Factice, adj. m. & f. Qui eſt fait par art.
Factieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui ſe plaît à faire des cabales.
Faction, ſ. f. Cabale; c'eſt auſſi la garde que fait la ſentinelle.
Factionaire, adj. t. de Guerre.
Factorerie, ſ. f. Bureau de Marchands, où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur abſence.
Factotum, ſ. m. Celui qui ſe mêle de tout. Il eſt du ſtyle familier.
On prononce *Factoton*; & l'Académie l'écrit même ainſi: mais il vient du Latin *Fac-totum*.
Factum, ſ. m. Expoſition du fait d'un procès.
On prononce *Faction*: & au pluriel il prend l'*s*. On écrit donc *Factums* & on prononce *Factons*: quoiqu'il vienne du Latin *Factum*.
Facture, ſ. f. Mémoire de marchandiſes.
Facturier, ſ. m. t. de Manufacture de toiles.
Facule, ſ. f. t. d'Aſtronomie, . .
Facultatif, ive, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Bref facultatif*.
Faculté, ſ. f. Puiſſance; Corps de Docteurs.
Fadaiſe, ſ. f.
Fade, adj. m. & f.
Fadeur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fade.
Fagot, ſ. m. Faiſceau de menu bois.
Fagotage, ſ. m. Travail de celui qui fait des fagots.
Fagotaille, ſ. f. C'eſt la garniture de la chauſſée d'un étang.
Fagoté, ée, part.
Fagoter, v. a.
Fagoteur, ſ. m.
Fagotin, ſ. m. Singe habillé.
Fagoue, ſ. f. Glande qui ſe trouve ſous la gorge des bœufs.
Faguenas, ſ. m. Odeur fade.
Faïence, ſ. f. Poterie de terre verniſſée.
Faïencé, ée, adj. Qui a un air de faïence.
Faïencerie, ſ. f. Lieu où la faïence ſe fabrique.
Faïencier, ere, adj. Celui ou celle qui fait ou vend de la faïence.
Ces mots doivent être écrits avec l'*i* trema, & non avec l'*y*, parce qu'on n'y prononce que le ſon d'un *i* qui ne fait pas diphthongue avec l'*e*. Au lieu de cet *e*, on écrit auſſi un *a*; parce qu'on

prononce *Faïance*, &c. mais l'Académie y conſerve l'*e*, parce que cette poterie tire ſon nom de la ville de *Faïence* en Italie, nommée par les Italiens *Faënza*.

Failli, ſ. m. Marchand qui a fait faillite.

Failli, ie, part.

Faillir, v. *irrégulier*. Manquer; faire une faute.

Ce verbe, ſelon Richelet, n'a point de ſingulier au préſent de l'indicatif; mais au pluriel, on dit Nous faillons, vous faillez, ils faillent. J'ai failli, &c. ou je faillis, tu faillis, il faillit: nous faillîmes, vous faillîtes, ils faillirent. Je faillirai, tu failliras, il faillira: nous faillirons, &c. Je faillirois, &c. Que je faille, &c. Que nous faillions, &c. Que je faillîſſe, que tu faillîſſes, qu'il faillît: que nous faillîſſions, que vous faillîſſiez, qu'ils faillîſſent. C'eſt ainſi que conjugue Richelet. L'Académie ajoute *Faillant*, & au préſent de l'indicatif, *je faux*, *tu faux*, *il faut*. On le trouve auſſi dans Danet. L'Académie obſerve que pluſieurs de ces temps ſont de peu d'uſage. Elle écrit au futur, *je faudrai*, *tu faudras*, &c. Le ſentiment de Richelet ſemble être ici le plus naturel.

Faillibilité, ſ. f. Poſſibilité de faillir.

Faillible, adj. de tout genre. Capable de faillir.

Faillite, ſ. f. t. de Marchand.

Failloiſe, ſ. f. t. de Marine.

Faim, ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage qu'au ſingulier. Déſir de manger.

Faim-valle, ſ. f. Maladie des chevaux.

Faîne, ſ. f. Le fruit du hêtre.

Fainéant, ante, adj. Il eſt ſouvent ſubſt. Qui ne fait rien.

Fainéanter, v. n. Il n'eſt que du ſtyle familier. Être fainéant.

Fainéantiſe, ſ. f. Oiſiveté.

Faire, v. a. Créer; produire, &c. Les ſignifications de ce verbe ſont ſans nombre.

Jacquier écrit, *je fai* ſans *s*, c'eſt une faute; on doit écrire, Je fais, tu fais, il fait: nous faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il fit: nous fimes, vous fites, ils firent. J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Je ferois, &c. Imp. Fais, faites. Subj. Que je faſſe, &c. que je fiſſe, que tu fiſſe, qu'il fît. Que nous fiſſions, que vous fiſſiez, qu'ils fiſſent. Faiſant. M. Reſtaut écrit, *nous feſons*, *je feſois*, ſans en faire une regle: l'uſage y eſt contraire, & il le reconnoît. L'Académie préfere *Je faiſois*, *nous faiſons*.

Faiſable, adj. m. & f. Qui peut ſe faire.

Faiſan, ſ. m. Eſpece de coq ſauvage.

L'Académie obſerve qu'on appele *Poule faiſane*, la femele du Faiſan.

Faiſances, ſ. f. plur. Ce qu'un fermier s'oblige de faire.

Faiſandé, ée, part.

Faiſandeau, ſ. m. Jeune faiſan.

Faiſander, ou ſe Faiſander, v. n. ou récipr. Acquérir un goût de venaiſon.

Faiſanderie, ſ. f. Lieu où l'on éleve des faiſans.

Faiſandier, ſ. m. Celui qui vend, qui éléve, qui chaſſe des faiſans.

Faiſceau, ſ. m. Amas de certaines choſes liées enſemble. Au plur. *Faiſceaux*, trouſſeaux de verges avec une hache. Signe d'honeur chez les Romains.

N'écrivez pas *faiſſeaux*, comme Richelet, parce que ce mot

vient du Latin *faces*.

Faiſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait.

Fait, aite, part. du verbe *Faire*.

Fait, ſ. m. Action; choſe faite.

de Fait, adv. en effet.

en Fait, adv. En matiere.

ſi Fait, adv. Qui affirme ce qu'un autre nie. Il eſt populaire.

tout-à-Fait, adv. Entiérement.

Faîtage, ſ. m. t. d'Architecture & de Juriſprudence.

Faitardiſe, ſ. f. Fainéantiſe. Il vieillit.

Faîte, ſ. m. Le comble d'un édifice. Ce mot eſt très-long en François, ainſi que ſes dérivés.

Faîtiere, ſ. f. Eſpece de tuile courbe.

Faix, ſ. m. Fardeau.

Fakir ou Faquir, ſ. m. Eſpece de Religieux Mahométan.

L'Académie les propoſe ainſi l'un & l'autre ſans en décider autrement.

Falaca, ſ. f. Inſtrument de ſupplice.

Falaiſe, ſ. f. Bord de la mer fort haut.

Falaiſer, v. n. t. de Marine.

Falarique, ſ. f. Arme des Anciens.

Falbala, ſ. m. Bandes d'étoſe pliſsée que les femmes portent autour de leurs jupes.

Falcade, ſ. f. t. de Manege.

Falcidie, Quarte-Falcidie, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Faligoterie, ſ. f. Niaiſerie.

Fallace, ſ. f. t. de Philoſophie. Il eſt vieux.

Fallacieuſement, adv. Frauduleuſement.

Fallacieux, euſe, adj. Il vieillit. Frauduleux.

Falloir, v. n. Impersonel. Être de néceſſité ou de bienséance.

Il faut; il falloit; il fallut; il a fallu; il faudra. Il faudroit. Qu'il faille. Qu'il fallût.

Falot, ſ. m. Eſpece de lanterne.

Falot, ote, adj. t. bas & populaire. Groteſque; ridicule.

Falotement, adv. D'une maniere ridicule.

Falotier, ſ. m. Officier qui a ſoin de placer les falots & les lumieres au Louvre.

Falourde, ſ. f. Gros fagot.

Falquer, v. n. t. de Manege.

Falſifiant, ante, adj. t. de Dialectique.

Falſificateur, ſ. m. Celui qui falſifie.

Falſification, ſ. f.

Falſifié, ée, part.

Falſifier, v. a. Contrefaire.

Faltranck, ſ. m. Nom des vulnéraires de Suiſſe.

Falun, ſ. m. Aſſemblage de coquilles briſées.

Fâme, ſ. f. Renomée.

On écrit auſſi *Fame*; mais l'*a* ſe prononce long, & l'Académie y met l'accent.

Fâmé, ée, adj. Renomé. Bien *ou mal fâmé*.

On écrit auſſi *Famé*; mais l'Académie y met l'accent *Fámé*, ſans doute à cauſe de *Fâme*; & d'ailleurs ces mots viennent du Latin *Fama*, dont le premier *a* eſt long.

Famélique, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Afamé.

Fameux, euſe, adj. Rénomé.

Familiariſé, ée, part.

ſe Familiariſer, v. récipr. Se rendre familier.

Familiarité, ſ. f.

Familier, ere, adj. Qui vit librement avec quelqu'un.

Familiérement, adv.

Famille, ſ. f. t. Collectif. Les perſones d'un même ſang.

Famine, ſ. f. Diſete publique de pain.

Fanage, ſ. m. Action de faner l'herbe; le ſalaire des faneurs.

Fanaiſon,

Fanaiſon, ſ. f. Temps de faner le foin.

Fanal, ſ. m. t. de Marine.

Fanatique, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Fou en fait de religion.

Fanatiſer, v. n.

Fanatiſme, ſ. m. Erreur des Fanatiques.

Fane, ſ. f. t. de Jardinage, qui veut dire *feuille*.

Fané, ée, part.

Faner, v. a. Étendre l'herbe d'un pré pour la faire sécher.

On prononce *Fanner*, non pas en doublant l'*n*, mais en donnant le ſon naſal à l'*a* & ne faiſant ſoner qu'une *n*.

Faneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fane.

Fanfan, ſ. m. & f. t. populaire pour careſſer les enfans.

Fanfare, ſ. f. Concert d'inſtrumens Militaires.

Fanfarer, v. n. Faire fanfare.

Fanfaron, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui fait le brave.

Fanfaronade, ſ. f. Vanterie.

Fanfaronerie, ſ. f. Habitude de ſe vanter.

Fanfreluche, ſ. f. t. de mépris. Ornement frivole.

Fange, ſ. f. Boue.

Fangeux, euſe, adj. Boueux.

Fanion, ſ. m. t. de Guerre.

Fanon, ſ. m. La peau qui pend ſous la gorge d'un Taureau.

Fanons, ſ. m. plur. Les deux pendans d'une Mitre.

Fantaiſie, ſ. f. Idée; déſir; opinion.

On devroit écrire *Phantaiſie*; puiſqu'il vient du Latin *Phantaſia*: mais ce mot nous eſt devenu ſi familier, que l'uſage a prévalu d'écrire *Fantaiſie*.

Fantaſque, adj. m. & f. Sujet à des fantaiſies.

Fantaſquement, adv. D'une maniere fantaſque.

Fantaſſin, ſ. m. Soldat d'infanterie.

Il ne faut pas écrire *Fantacin*, comme Richelet; parce que l'uſage veut une *ſſi*. On prétend qu'il vient de l'Italien *Fantaſſino* ou *Fantaccino*, diminutif de *Fante*, ſerviteur.

Fantaſtique, adj. m. & f. Imaginaire.

Fantaſtiquer, v. n. Suivre ſa fantaiſie dans un deſſein. On ne peut ſe ſervir de ce verbe qu'en badinant.

Fantôme, ſ. m. Spectre; fauſſe repréſentation.

Quelques-uns écrivent *Phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymologie qui ſe tire du Latin *Phantaſma*: mais l'uſage, qui a changé l'*a* en *o*, veut que l'on change auſſi le *Ph* en *F*.

Fanum, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour déſigner les temples conſacrés aux Héros.

Faon, ſ. m. On prononce *fan*. Le petit d'une biche.

Faonner, v. n. Il ſe dit des biches & des femeles de chevreuils.

Faquin, ſ. m. t. de mépris & d'injure.

Faquinerie, ſ. f. Action de faquin.

Faquir, V. *Fakir*.

Faraillon, ſ. m. Tour élevée ſur le bord de la mer, dans laquelle on alume un fanal.

Faraiſon, ſ. f. t. de Verrerie.

Farce, ſ. f. Eſpece de petite Comédie plaiſante & bouſone. C'eſt auſſi un t. de cuiſine.

Farcer, v. n. Il eſt de peu d'uſage.

Farceur, ſ. m. Bouſon.

Farci, ie, part.

Farcin, ſ. m. Sorte de gale.

Farcineux, euſe, adj. Qui a le farcin.

Farcir, v. a.

Farciſſeur, ſ. m.
Fard, ſ. m.
Fardage, ſ. m. t. de Marine.
Fardé, ée, part.
Fardeau, ſ. m. Charge.
Fardement, ſ. m. Action de farder.
Farder, v. a. Mettre du fard.
Fardeur, euſe, adj.
Fare, ſ. m. t. de Pêche.
Farfadet, ſ. m. Eſprit folet.
Farfouillé, ée, part.
Farfouiller, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Fouiller en brouillant.
Fargues, ſ. f. plur. t. de Marine.
Faribole, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. Choſe frivole.
Farine, ſ. f. Grain moulu.
Farineux, euſe, adj. Qui tient de la farine.
Farinier, ſ. m. Marchand de farine.
Farlouſe, ſ. f. Eſpece d'alouete.
Farouche, adj. m. & f. Sauvage.
Faſce, ſ. f. t. de Blaſon & d'Architecture.
Faſcé, ée, adj. t. de Blaſon.
Faſcinage, ſ. m. Ouvrage fait avec des faſcines.
Faſcination, ſ. f. Action de faſciner.
Faſcine, ſ. f. t. de Guerre. Fagot de menus branchages.
Faſciné, ée, part.
Faſciner, v. a. Tromper; éblouir.
Faſéole, ſ. f. Eſpece de légume qui eſt de la nature des féves.
Faſier, v. n. t. de Marine.
Faſquier, ſ. m. t. de Marine.
Faſte, ſ. m. ſans plur. Vaine oſtentation.
Faſtes, ſ. m. plur. Table du Calendrier des Romains, & Regiſtres hiſtoriques.
Faſtidieuſement, adv. D'une maniere faſtidieuſe.
Faſtidieux, euſe, adj. Ennuyeux.
Faſtueuſement, adv. D'une maniere faſtueuſe.
Faſtueux, euſe, adj. Plein de faſte.
Fat, adj. m. ſans féminin ni pluriel. Le *t* ſe prononce. Plein de complaiſance pour ſoi-même.
Fatal, ale, adj. Il n'a point de pluriel au maſculin. Qui porte avec ſoi une deſtinée inévitable; ou qui a des ſuites malheureuſes.
Fatalement, adv. Par fatalité.
Fataliſme, ſ. m. Doctrine de ceux qui attribuent tout au deſtin.
Fataliſte, ſ. m. Celui qui n'admet d'autre cauſe que la fatalité ou le deſtin.
Fatalité, ſ. f. Deſtin; malheur.
Fatidique, adj. Qui prédit.
Fatigant, ante, adj. Qui fatigue.
Fatigue, ſ. f.
Fatigué, ée, part.
Fatiguer, v. a.
Fatras, ſ. m. Amas confus de choſes vaines & inutiles.
Fatraſſer, v. n. S'occuper à des bagateles.
Fatraſſeur, ſ. m. Celui qui fatraſſe.
Fatuaire, ſ. m. t. d'Antiquité. Enthouſiaſte.
Fatuité, ſ. f. Complaiſance en ſoi-même.
Fatum, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier le deſtin.
Fau, ſ. m. Eſpece d'arbre Chêne.
Faubert, ſ. m. t. de Marine.
Faubourg, V. *Faux-bourg*.
Fauchage, ſ. m. Action de faucher.
Fauchaiſon, ſ. f. Temps où l'on fauche les prés.
Fauche, ſ. f. Action de faucher.
Fauché, ée, part.
Fauchée, ſ. f. Le travail d'un jour pour un faucheur.
Faucher, v. a. Couper avec la faux Il eſt auſſi n. en t. de Manege.

Fauchet, ſ. m. Sorte de rateau qui ſert à ramaſſer l'herbe.
Faucheur, ſ. m. Ouvrier qui fauche.
Faucheux, ſ. m. Eſpece d'araignée.
Faucille, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſcier les blés.
Faucillon, ſ. m. Petite faucille.
Faucon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Fauconeau, ſ. m. Petite piece d'artillerie.
Fauconerie, ſ. f. Art de gouverner les faucons; & tout ce qui regarde la Chaſſe de l'Oiſeau.
Fauconier, ſ. m. Qui a ſoin des Oiſeaux de proie.
Fauconiere, ſ. f. Sorte de biſſac de cuir qu'on met à l'arçon de la ſelle.

On écrit auſſi *Fauconneau*, *Fauconnerie*, *Fauconnier*, *Fauconniere*, mais on n'y prononce qu'une *n*.

Faudé, ée, adj. t. de Manufacture de lainage.
Faufiler, V. *Faux-filer.*
Faulde, ſ. f. plur. t. des Eaux & Forêts.
Faune, ſ. m. Dieu champêtre.
Fauſſaire, ſ. m. Celui qui fait des actes faux.
Fauſsé, ée, part.
Fauſſe-braie, ſ. f. t. de Fortification. *Rich.*

Il ne faut pas écrire *fauſſe-braye*, comme Furetiere, Danet, Joubert, & pluſieurs autres. V. la Pr. let. *Y.*

Fauſſe-couche, ſ. f. Couche avant terme.
Fauſſe-marche, ſ. f. Marche déguiſée.
Fauſſement, adv. À faux.
Fauſſe-monoie, ſ. f. Monoie contrefaite.
Fauſſe-pleuréſie, ſ. f. Demi-pleuréſie.
Fauſſe-porte, ſ. f. Porte feinte.
Fauſſe-poſition, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Fauſſer, v. a. Violer ſa foi, &c.
Fauſſet, ſ. m. Brochete qui ſert à boucher un trou de barique.
Fauſſet, ſ. m. t. de Muſicien.

On écrit de la ſorte pour répondre au Latin *vox falſa*; parce que ces voix ſont ordinairement fauſſes ou forcées.

Fauſſeté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt faux.
Fauſſure, ſ. f. t. de Fonderie.
Faut, ſ. m. t. de Coutume.
Faute, ſ. f. Manquement.
ſans Faute, expreſſion adverbiale.
Fauteuil, ſ. m. Grande chaiſe à bras.
Fauteur, fautrice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui favoriſe.
Fautif, ive, adj. Sujet à faillir.
Fautrage, ſ. m. t. de Coutume.
Fauve, adj. Qui tire ſur le roux.
Fauvet, ſ. m. Mâle de la Fauvete.
Fauvete, ſ. f. Petit oiſeau.
Faux, ſ. f. Inſtrument.

Autrefois *faulx*, parce qu'il vient du Latin *Falx*; & pour le diſtinguer du mot ſuivant *Faux*, qui vient de *Falſus*. Mais l'Académie écrit l'un & l'autre ſans *l*, & leur ſignification eſt ſi différente qu'on n'eſt pas en riſque de les confondre.

à Faux, expreſſion adverbiale.
Faux, fauſſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Faux-bois, ſ. m. t. de Jardinier.
Faux-bond, ſ. m. Bond irrégulier.
Faux-bourdon, ſ. m. t. de Muſique.
Faux-bourg, ſ. m. Extrêmité d'une ville au delà de ſes portes.

On écrit auſſi *Faubourg*; parce qu'on n'y prononce point l'*x*: mais cet *x* s'éclipſe également dans tous les autres mots qui

vont ſuivre, & dans les trois qui précedent. On le conſerve pour marquer l'étymologie & la ſignification même du mot. *Un Fauxbourg* eſt une eſpece de bourg faux, en ce que ce ſeroit un bourg s'il ne tenoit pas à la ville.

Faux-brillant, ſ. m. Brillant trompeur.

Faux-filer, v. a. t. de Tailleur.

Faux-foureau, ſ. m. Foureau faux.

Faux-frais, ſ. m. plur. Frais en pure perte.

Faux-frere, ſ. m.

Faux-fuyant, ſ. m. Échapatoire qui trompe.

Faux-germe, ſ. m. Germe qui avorte.

Faux-jour, ſ. m. Clarté indirecte.

Faux-manteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Faux-monoyeur, ſ. m.

Faux-pas, ſ. m. Pas mal aſſuré.

Faux-pli, ſ. m.

Faux-Prêtre, ſ. m.

Faux-Prophete, ſ. m.

Faux-rembûchement, ſ. m. t. de Vénerie.

Faux-ſaunage, ſ. m. Débit de faux-ſel.

Faux-ſaunier, ſ. m. Celui qui vend du faux-ſel.

Faux-ſel, ſ. m. Sel qui ſe débite en fraude.

Faux-ſemblant, ſ. m. Apparence trompeuſe.

Faux-témoin, ſ. m. Témoin qui dépoſe faux.

Faveur, ſ. f. Grâce; bienfait.

Faveur, ſ. f. Divinité allégorique, fille de l'Eſprit & de la Fortune.

Favorable, adj. m. & f.

Favorablement, adv.

Favori, rite, ſ. m. & f. & adj.

Favoriſer, v. a.

Fayence. } V. *Faïence.*
Fayencerie. } V. *Faïencerie.*
Fayencier. } V. *Faïencier.*

Féage, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Féal, ale, adj. Vieux mot qui ſignifie *fidele.*

Fébricitant, ante, adj. Il ſe dit principalement de ceux qui ont des fievres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fievre lente. Il eſt auſſi ſubſt.

Fébrifuge, ſ. m. t. de Médecine.

Fébrile, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Fébruus, ſ. m. Surnom de Pluton.

Fécale, adj. f. Il ne ſe dit que dans cette phraſe: *Matiere fécale.*

Féces, ſ. m. plur. t. de Chimie. Lie des huiles, &c.

Fécial, ſ. m. Héraut de l'ordre des Prêtres chez les Romains.

Fécond, onde, adj. Il ſe dit proprement des femmes & des femeles. Qui produit beaucoup.

Fécondé, ée, part.

Féconder, v. a. Rendre fertile.

Fécondité, ſ. f. Abondance.

Fécule, ſ. f. t. de Médecine.

Féculence, ſ. f. t. de Médecine.

Féculent, ente, adj. t. de Médecine.

Fée, ſ. f. Eſpece de Nymphe enchantereſſe.

Féé, ée, part.

Féer, v. a. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois en parlant de certains enchantemens qu'on attribuoit aux Fées.

Féerie, ſ. f. L'Art des Fées.

On prononce *Férie*, mais un peu plus long que dans le mot *Férie* qui viendra en ſon rang.

Feindre, v. a. Qui ſe conjugue comme *atteindre.* Faire ſemblant; ſuporter; héſiter.

Feint, einte, part.

Feinte, ſ. f. Diſſimulation.

Feintiſe, ſ. f. Il vieillit. Feinte.
Fêle, ſ. f. t. de Vitrier.
Fêlé, ée, part.
Fêler, v. a. Fendre un vaſe ſans que ſes parties ſe séparent.
Félicitation, ſ. f.
Félicité, ſ. f. Grand bonheur.
Félicité, ſ. f. Divinité allégorique.
Félicité, ée, part.
Féliciter, v. a. Faire compliment ſur quelque choſe d'agréable.
Félon, one, adj. m. Vieux mot. Rébelle.
Félonie, ſ. f. Action violente & injurieuſe d'un vaſſal envers ſon Seigneur, ou du Seigneur envers ſon vaſſal.
Felouque, ſ. f. Le plus petit des vaiſſeaux à rame.
Fêlure, ſ. f. Fente d'une choſe fêlée.
Femele, ſ. f. Il ne ſe dit proprement qu'en parlant des bêtes.

On écrit auſſi *Femelle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Fémelot, ſ. m. t. de Marine.
Féminin, ine, adj. Qui apartient à la femme.
Féminisé, ée, part.
Féminiſer, v. a. Faire du genre féminin.
Femme, ſ. f. Femele de l'homme. bonne Femme, Femme âgée.
Femmelete, ſ. f. Diminutif de femme, t. de mépris.

On écrit auſſi *Femmelette*; mais on prononce *Fame* & *famelete*; ſi l'uſage ne ſouffre pas qu'on l'écrive par un *a*, parce qu'il vient du Latin *Femina*, du moins rien n'oblige d'y doubler le *t*.

Fémur, ſ. m. t. d'Anatomiſte, emprunté du Latin.
Fenaiſon, ſ. f. La ſaiſon où l'on fane les foins.
Fendant, ſ. m. Fanfaron; faux brave.
Fenderie, ſ. f. t. des Forges à fer.
Fendeur, ſ. m. Qui fend.
Fendis, ſ. m. t. d'Ardoiſier.
Fendoir, ſ. m. Outil de Vanier.
Fendre, v. a. Diviſer en long.
Fendu, ue, part.
Fenêtrage, ſ. m. t. collectif. Toutes les fenêtres d'une maiſon.
Fenêtre, ſ. f. V. Pr. let. *é*. Ouverture pour donner du jour.
Fenil, ſ. m. Grenier où l'on ſerre le foin.
Fenouil, ſ. m. Plante.
Fenouilette, ſ. f. Liqueur. C'eſt auſſi le nom d'une eſpece de pomme.
Fente, ſ. f. Ouverture en long.
Fenton, ſ. m. t. de Maçonerie.
Fenu-grec, ſ. m. Plante légumineuſe.

Il vient du Latin *Fenum Græcum*: mais on y ſupprime l'*m*, & on n'y prononce point le premier *e*: c'eſt pourquoi l'Académie l'écrit ſans accent *Fenu-grec*.

Féodal, ale, adj. Qui concerne les Fiefs.
Féodalement, adv. En vertu du droit de Fief.
Féodalité, ſ. f. Qualité de Fief.
Fer, ſ. m. Métal.
Férage, ſ. m. t. de Monoie.
Féraille, ſ. f. t. collectif. Vieux morceaux de fer.
Férailler, v. n. Se batre au fleuret.
Férailleur, ſ. m. Breteur.
Férandine, ſ. f. Eſpece d'étoſe.
Férandinier, iere, ſ. m. & f. Qui travaille en Férandine.
Férant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Maréchal férant*.

On écrit auſſi *Ferrage*, *Ferraille*, *Ferrailler*, *Ferrailleur*, *Ferrandine*, *Ferrandinier*, *Ferrant* : mais on n'y prononce qu'une *r*; & en place de la double *r*, on met un *é*.

Fer-blanc, ſ. m. Fer batu, réduit en lames déliées, & trempées dans de l'étain fondu.

Ferblantier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en Fer-blanc.

Comme on fait rarement ſentir le *c* de *Fer-blanc*, on le ſupprime dans ſon dérivé.

Ferchaud, ſ. m. Maladie.

Féré, ée, part.

Férement, ſ. m. Outil de fer.

Féremente, ſ. m. t. de Marine.

Férer, v. a. Garnir de fer.

Féret, ſ. m. Petit morceau de métal qu'on met au bout d'un lacet & d'une aiguillete.

Féret, ſ. m. t. de Verrerie. Sorte d'Hématite.

Féretier, ſ. m. Marteau de Maréchal.

Férétrius, ſ. m. Surnom de Jupiter.

Féreur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Féreur d'aiguilletes.*

Féreux, euſe, adj. Ferrugineux.

Férial, ale, adj. Qui regarde la Férie.

Férie, ſ. f. t. Eccléſiaſtique, qui déſigne les jours de la ſemaine.

Fériere, ſ. f. Sac de cuir.

On écrit auſſi *Ferré*, *Ferrement*, *Ferrer*, &c. mais on n'y prononce qu'une *r*.

Férir, v. a. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage qu'en cette phraſe : *Sans coup férir.*

Ferlé, ée, part.

Ferler, v. a. t. de Marine.

Féru, ue, part. de *Férir.*

Fermage, ſ. m. Prix d'une ferme.

Fermail, ſ. m. t. de Blaſon.

Fermant, ante, adj. Qui ferme.

Ferme, adj. m. & f. Qui tient fixement.

Ferme, adv. Fortement.

Ferme, ſ. f. Convention pour la jouiſſance d'un héritage, d'un droit, &c. ou la choſe même qu'on tient ainſi.

Fermé, ée, part.

Fermement, adv. D'une maniere ferme.

Ferment, ſ. m. Levain.

Fermentatif, ive, adj. Qui a la vertu de fermenter.

Fermentation, ſ. f. Action de fermenter.

Fermenté, ée, part.

Fermenter, v. n. S'agiter & ſe diviſer.

Fermenteſcible, adj.

Fermer, v. a.

Fermeté, ſ. f.

Fermete, ſ. f. t. de Charpenterie.

Fermeture, ſ. f. t. de Sérurier & de Menuiſier.

Fermeur, ſ. m. t. d'Anatomie.

Fermier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient une ferme.

Fermoir, ſ. m. Crochet ou agraſe, qui ſert à fermer.

Féroce, adj. m. & f. Cruel.

Férocité, ſ. f. Caractere de ce qui eſt féroce.

Féron, ſ. m. Marchand qui vend du fer neuf.

Féronie, ſ. f. Déeſſe des bois & des Vergers.

Féronerie, ſ. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique du fer.

Féronier, iere, ſ. m. & f. Marchand d'ouvrages de fer.

Ferrugineux, euſe, adj. Qui tient de la nature du fer.

On conſerve dans celui-ci les deux *r*, même en le prononçant, parce qu'il dérive immédiatement du Latin *Ferruginoſus*, & que

d'ailleurs il eſt moins uſité que les autres.

Ferté, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit Forteresſe.

Fertile, adj. m. & f. Fécond.

Fertilement, adv. Avec fertilité.

Fertilisé, ée, part.

Fertiliſer, v. a.

Fertilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fertile.

Férule, ſ. f. Palete de bois. C'eſt auſſi une Plante.

Férure, ſ. f. Garniture de fer.

Fervemment, adv. Avec ferveur.

Fervent, ente, adj. Qui a de la Ferveur.

Ferveur, ſ. f. Zele ; ardeur.

Ferze, ſ. f. t. de Marine.

Feſcennins, adj. plur. *Vers Feſcennins.*

Feſſe, ſ. f. Partie du derriere.

Feſſé, ée, part.

Feſſe-cahier, ſ. m. Copiſte.

Feſſée, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier. Coups de main ou de verges.

Feſſe-Mathieu, ſ. m. Uſurier.

Feſſer, v. a. Fouéter.

Feſſeur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier. Fouéteur.

Feſſier, ſ. m. Les deux feſſes.

Feſſonie, ſ. f. Déeſſe des Voyageurs fatigués.

Feſſu, ue, adj. Qui a de groſſes feſſes.

Feſtin, ſ. m. Banquet.

Feſtiné, ée, part.

Feſtiner, v. a. Il eſt vieux. Faire feſtin.

Feſton, ſ. m. Ornement de fruits, de fleurs & de feuilles entremêlées.

Feſtoné, ée, part.

Feſtoner, v. a. Faire un feſton.

Feſtoyé, ée, part.

Feſtoyer, v. a. Bien recevoir. Il vieillit.

Fête, ſ. f. Jour conſacré au ſervice de Dieu.

Fêté, ée, part.

Fête-Dieu, ſ. f. Fête du Saint Sacrement.

Fêter, v. a. Célébrer une Fête.

Fetfa, ſ. m. Mandement du Mufti.

Fétiche, ſ. f. Objet du culte ſuperſtitieux des Negres.

Fétide, adj. m. & f. Qui eſt ſale & puant.

Fétu, ſ. m. Brin de paille.

Fétu-en-cu, ſ. m. Oiſeau.

Feu, ſ. m. L'un des quatre élémens.

Feu, ſ. m. Divinité domeſtique que les Romains adoroient.

Feu, eue, adj. Il ſe dit en parlant de ceux qui ſont morts depuis un temps peu éloigné. *Feu mon pere ; Feu mon oncle.*

Quand on dit *Le feu Pape*, *le feu Roi*, c'eſt le dernier mort. Ce mot n'a pas de pluriel ; & même il n'a pas de féminin, lorſqu'il eſt placé avant l'article, ou avant le pronom perſonel. Ainſi quoiqu'on diſe, *La feue Reine*, il faut dire, *Feu la Reine*, de même que *Feu ma mere.*

Feudataire, ſ. m. Vaſſal.

Feudiſte, adj. m. Auteur qui a écrit ſur les Fiefs.

Feuillage, ſ. m. Collectif. Sans *ï*. V. Préf. let. *ï*. Toutes les feuilles d'un arbre.

Feuillans, ſ. m. Ordre Religieux de la Regle de S. Bernard.

Feuillantine, ſ. f. Fille qui ſuit la Regle des Feuillans.

Feuillantine, ſ. f. Eſpece de pâtiſſerie.

Feuille, ſ. f. Partie de la plante. Il ſe dit auſſi du papier.

Feuillé, ée, adj. t. de Blaſon.

Feuillée, ſ. f. Le feuillage d'un ar-

bre, ſoit qu'il ſerve d'ombrage ou de tapiſſerie; branches d'arbre nouvélement coupées.

Feuille-morte, adj. de tout genre. Sorte de couleur. Il eſt auſſi ſ. f.

Feuiller, v. n. t. de Peinture.

Feuilleret, ſ. m. Rabot de Menuiſier.

Feuillet, ſ. m. Partie d'une feuille de papier.

Feuilletage, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie.

Feuillete, ſ. f. Demi-muid.

Feuilleté, ée, part.

Feuilleté, ſ. m. t. d'Ardoiſier.

Feuilleter, v. a. Tourner les feuillets d'un livre; ou mettre de la pâte en feuillets.

Feuillu, ue, adj. Qui a beaucoup de feuilles.

Feuillure, ſ. f. t. de Menuiſier.

Feurre, ſ. m. Paille. On diſoit autrefois *foarre*.

Feurs, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence.

Feûtrage, ſ. m. t. de Manufacture de lainage, & de Chapelier.

Feûtre, ſ. m. Étoſe foulée & colée enſemble ſans filure ni tiſſure.

Feûtré, ée, part.

Feûtrer, v. a. Mettre du feûtre dans quelque choſe.

Feûtrier, ſ. m. Ouvrier en Feûtre.

Feûtriere, ſ. f. t. de Chapelier.

Féve, ſ. f. Légume.

Féverole, ſ. f. Diminutif de féve.

Février, ſ. m. Second mois de l'année.

Fez, ſ. m. t. de Marine.

Fi, eſpece d'interjection. C'eſt auſſi un t. de Boucher.

Fiacre, ſ. m. Nom que l'on donne tant aux cochers qu'aux caroſſes de louage, qui ſe tienent ſur les places & dans les rues.

Fiamete, ſ. f. Couleur rouge qui imite celle du feu.

Fiançailles, ſ. f. plur. Promeſſe de mariage futur.

Fiancé, ée, ſ. m. & f. part.

Fiancer, v. a. Promettre mariage.

Fiat, t. qui ne ſe dit qu'en cette phraſe baſſe & populaire: *Il n'y a point de fiat.*

Fibre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Fibreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.

Fibrille, ſ. f. Fibre fort déliée.

Fic, ſ. m. Eſpece de verrue.

Ficele, ſ. f. Petite corde.

Ce mot vient du Latin *Filicella*, ou du Bas-Breton *fichell*, qui ſignifie la même choſe: ainſi il ne faut pas écrire *fiſſelle*. On écrira ſi l'on veut *ficelle*, mais on n'y prononce qu'une *l*.

Ficelé, ée, part.

Ficeler, v. a. Lier avec de la ficele.

L'*e* du milieu demeure muet tant qu'il n'eſt pas ſuivi d'un ſecond *e* muet; car alors il ſe prononce, & prend l'accent. *Je ficélerai, je ficélerois*, &c. ou ſans accent. *Je ficele*; *Que je ficele*, &c. On écrit auſſi *Je ficelle*; *je ficellerai*; *je ficellerois*; *Que je ficellerois*; mais abuſivement, puiſqu'on n'y prononce qu'une *l*.

Ficelier, ſ. m. Eſpece de tourniquet de bois.

Fichant, ante, adj. t. de Fortification.

Fiche, ſ. f. Petit morceau de métal.

Fiché, ée, part. & t. de Blaſon.

Ficher, v. a. Faire entrer par la pointe.

Ficheron, ſ. m. Outil de Sérurier.

Fichet, ſ. m. Petit morceau d'ivoire qu'on met dans les trous d'un trictrac.

Ficheur, ſ. m. Ouvrier qui fait des fiches.

Fichoir, ſ. m. t. d'Imager qui étale. Petit bâton fendu.

Fichu, ue, adj. t. bas & de mépris.

Fichu,

Fichu, ſ. m. Sorte de mouchoir de femme.

Fichument, adv. Ce mot eſt très-bas.

Fichure, ſ. f. t. de Marine.

Ficoïde, ſ. m. Plante.

Fictif, ive, adj. Qui eſt feint.

Fiction, ſ. f. Invention fabuleuſe.

Fictionaire, adj. t. de Juriſprudence.

Fidéicommis, ſ. m. t. de Juriſprudence. Legs qu'on confie à quelqu'un, avec charge de le remettre à un autre.

Fidéicommiſſaire, ſ. m. Celui qui eſt chargé d'un fidéicommis.

Fidéjuſſeur, ſ. m. t. de Palais.

Fidéjuſſion, ſ. f. t. de Juriſprudence. Caution; garantie.

Fidele, ſ. m. fidele, ſ. f. & adj. Qui garde la foi; qui eſt conforme à la vérité.

Fidélement, adv. D'une maniere fidele.

On écrit auſſi *Fidelle*, au moins au féminin, d'où *Fidellement*: mais on n'y prononce qu'une *l*; on n'en écrit qu'une dans *Fidélité*; & en Latin il n'y en a qu'une dans *Fidelis*.

Fidélité, ſ. f. Foi; vérité; exactitude.

Fidius, ſ. m. Divinité qui préſidoit aux Alliances.

Fiduciaire, adj. m. & f. *Héritier fiduciaire*.

Fiduciel, ele, adj. t. d'Horlogerie. Point fiduciel; Ligne fiduciele.

Fief, ſ. m. Domaine noble.

Fiéfant, ſ. m. Qui donne une Terre à fief.

Fiéfataire, ſ. m. Qui prend une Terre en fief.

Fiéfé, ée, part. & adj.

Fiéfer, v. a. Donner en fief.

On écrit auſſi *Fieffant*, *Fiefataire*, *Fieffé*, *Fieffer*; mais on n'y prononce qu'une *f*.

Fiel, ſ. m. Liqueur jaunâtre & amere.

Fiente, ſ. f. Excrément de bête.

Fienter, v. n. Pouſſer la fiente.

On prononce *Fiante*, *Fianter*.

Fier, v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un.

Fier, ere, adj. L'*r* ſe prononce fortement, & fait ouvrir l'*e*. Hautain.

Fier-à-bras, ſ. m. t. populaire qui ſe dit d'un fanfaron.

Fiérement, adv. D'une maniere fiere.

Fiertable, adj. Qui peut jouir du privilége de la Fierte de S. Romain à Rouen.

Fierte, ſ. f. Châſſe d'un Saint. Il ne ſe dit maintenant que de la Châſſe de S. Romain.

Fierté, ſ. f. Caractere de celui qui eſt fier.

Fievre, ſ. f. Divinité malfaiſante.

Fievre, ſ. f. Maladie.

Fiévreux, euſe, adj. Qui cauſe la fievre.

Fiévrote, ſ. f. Petite fievre.

Fifre, ſ. m. Eſpece de petite flûte.

Figé, ée, part.

Figement, ſ. m. Action par laquelle une choſe graſſe s'épaiſſit.

Figer, v. a. Congeler.

Fignoler, ou Finioler, v. n.

Figue, ſ. f. Fruit.

Figuerie, ſ. f. Lieu planté de figuiers.

Figuier, ſ. m. Arbre.

Figurant, ante, adj. Qui figure.

Figuratif, ive, adj. Qui eſt la figure de quelque choſe.

Figurativement, adv. D'une maniere figurée.

Figure, ſ. f. Forme extérieure, ou Repréſentation.

Figuré, ée, part.

Figurément, adv. D'une maniere figurée.

Flageolet, ſ. m. Petite flûte.

Flageoleur, ſ. m. Celui qui joue du flageolet.

Flagorner, v. n. Faire de mauvais raports. Il eſt bas.

Flagornerie, ſ. f. Il eſt bas. Mauvais raports.

Flagorneur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas. Celui ou celle qui fait de mauvais raports.

Flagrant, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Flagrant délit.* Délit où l'on eſt pris ſur le fait.

Flair, ſ. m. t. de Chaſſe.

Flairé, ée, part.

Flairer, v. a. Sentir.

Flaireur, ſ. m. Paraſite. Il eſt familier.

Flamand, ande, ſ. m. & f. Habitant de Flandre.

Flamande, adj. f. t. de Menuiſier.

Flambant, ante, adj. Qui flambe.

Flambart, ſ. m. Charbon à demi conſumé. C'eſt auſſi un petit météore qui paroît ſur mer.

Flambe, ſ. f. Sorte de Plante.

Flambé, ée, part.

Flambeau, ſ. m. Torche de cire ; Chandele de ſuif ou de cire ; ou le Chandelier.

Flambée, ſ. m. Coquillage marin.

Flamber, v. a. & n. Paſſer par le feu ; ou jeter de la flamme.

Flamberge, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en raillerie. Épée.

Flamboyant, ante, adj. Qui flamboie.

Flamboyer, v. n. Il n'eſt d'uſage que dans la Poéſie, & le ſtyle ſoutenu. Jeter un grand éclat.

L'*y* ſe change en *i* devant l'*e* muet. *Il flamboie* ; *ils flamboient.*

Flamine, ſ. m. Prêtre des Romains.

Flamme, ſ. f. La partie la plus lumineuſe & la plus ſubtile du feu.

Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*, parce qu'en effet on le prononce ainſi. L'Académie préfere *Flamme*, ſans doute parce qu'il vient du Latin *Flamma*.

Flammeche, ſ. f. Petite étincele.

On prononce *Flameche* ; on n'y conſerve les deux *m*, que parce qu'il dérive de *Flamme*.

Flammerole, ſ. f. Feux folets.

Flan, ſ. m. Sorte de tarte. C'eſt auſſi un t. de Monoyeur.

Flanc, ſ. m. Côté. Les flancs, au plur. La partie du ventre qui eſt entre les deux flancs.

Flanchet, ſ. m. t. de Boucher & de Poiſſonier.

Flanchis, ſ. m. t. de Blaſon.

Flanconade, ſ. f. t. d'Eſcrime.

Flandrin, injure que dit le Peuple aux hommes élancés. Il eſt du ſtyle familier.

Flanele, ſ. f. Étoſe légere de laine.

Flanquant, ante, adj. t. de Fortification.

Flanqué, ée, part. & t. de Blaſon.

Flanquer, v. a. t. d'Architecture militaire.

Flaque, ſ. f. Eſpece de petit marais où il y a preſque toujours de l'eau.

Flaqué, ée, part.

Flaquée, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier ; & ſignifie une certaine quantité d'eau, ou d'autre liqueur qu'on jete contre quelque choſe avec vivacité.

Flaquer, v. a. Il eſt du ſtyle familer. Jeter.

Flaſque, ſ. m. t. d'Artillerie.

Flaſque, adj. m. & f. Qui a peu ou point de vigueur.

Flaté, ée, part.

Flater, v. a. Louer ou excuſer pour plaire.

Flaterie, ſ. f. Fauſſe louange ; mauvaiſe excuſe.

Flateur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ. Celui ou celle qui flate.

Flateuſement, adv. D'une maniere flateuſe.

On écrit auſſi *Flatté*, *flatter*, *flatterie*, *flatteur*, *flatteuſement*; mais on n'y prononce qu'un *t*. Ménage dérive ces mots de *Flagitare*; Nicod de *flatare*, fréquentatif de *flo*, d'autres de *flatra*, qui, en Bas-Breton, ſignifie *flater*. Quoiqu'il en ſoit, l'uſage eſt de prononcer *flater*.

Flati, ie, part.

Flatin, ſ. m. Petit couteau de poche.

Flatir, v. a. t. de Monoyeur.

Flâtré, ée, part.

Flâtrer, v. a. Il ne ſe dit que des chiens. C'eſt leur appliquer un fer chaud ſur le front.

Flatueux, euſe, adj. Il ne ſe dit guere que de certains alimens qui excitent des vents.

Flatuoſité, ſ. f. t. de Médecine.

Fléau, ſ. m. Inſtrument pour batre du grain; affliction que Dieu envoie aux hommes pour les châtier. On donne auſſi ce nom à divers autres inſtrumens.

Fleche, ſ. f. Trait d'arbalête.

Flécher, v. n. t. d'Agriculture.

Fléchi, ie, part.

Fléchir, v. a. Ployer; courber.

Fléchiſſement, ſ. m. Il ne ſe dit que des genoux. Action de fléchir.

Fléchiſſeur, adj. t. d'Anatomie.

Fléchois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la Fleche.

Flegmagogue, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Flegmatique, adj. de tout genre. Qui abonde en flegme.

Flegme, ſ. m. Pituite; humeur.

Flegmon, ſ. m. t. de Médecine.

Flegmoneux, euſe, adj. t. de Médec.

Flétri, ie, part.

Flétrir, v. a. Faner; déshonorer.

Flétriſſure, ſ. f.

Fleur, ſ. f. Production des végétaux.

à Fleur, adv. Au niveau.

Fleur de lis, ſ. f. t. de Blaſon.

Fleuraiſon, ſ. f. t. de Botanique.

On dit auſſi *Floraiſon*; mais l'Académie préfere *Fleuraiſon*.

Fleurdeliſer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'au participe: *Bâton fleurdeliſé*.

Fleuré, ée, adj. t. de Blaſon.

Fleurer, v. n. Répandre une odeur.

Fleuret, ſ. m. Eſpece de fil. C'eſt auſſi une épée.

Fleurete, ſ. f. Petite fleur.

Fleureté, ée, adj. t. de Blaſon.

Fleuri, ie, part.

Fleurir, v. n. Pouſſer des fleurs.

À l'imparfait & au participe on écrit *fleuriſſoit*, *fleuriſſoient*; *fleuriſſant*, *fleuriſſante* dans le ſens naturel: mais on écrit dans le ſens figuré, *floriſſoit*, *floriſſoient*; *floriſſant*, *floriſſante*, en parlant d'Empire, ou des Lettres, ou des Arts, ou de ceux qui les ont cultivés.

Fleuriſſant, ante, adj. Qui fleurit.

Fleuriſte, ſ. m. Celui qui cultive des fleurs.

Fleuron, ſ. m. Ornement qui repréſente des fleurs.

Fleuroné, ée, adj. t. de Blaſon.

Fleuve, ſ. m. Grande riviere.

Flexibilité, ſ. f.

Flexible, adj. m. & f. Qui plie aiſément.

Flexion, ſ. f. t. de Phyſique.

Flibot, ſ. m. Petit vaiſſeau.

Flibuſtier, ſ. m. Pirate qui court les mers d'Amérique.

Flipot, ſ. m. t. de Menuiſerie, & de Charpenterie.

Flocon, ſ. m. Petite touffe.

Floran, ſ. m. t. de Papeterie.

Flore, ſ. f. Déeſſe des fleurs & du printemps, & femme de Zéphyre.

Florencé, ée, adj. t. de Blaſon.

Florentin, ine, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Florence.

Florer, v. a. t. de Marine.

Florès, ſ. f. t. de raillerie emprunté du Latin.

Florin, ſ. m. Piece de monoie. Celui de Hollande vaut 2 liv 2 ſ. 6 d. Le florin Polonois vaut 1 liv. 10 ſ.

Florir, v. n. Être dans un heureux état.

Ce mot ne ſe dit qu'au figuré. On dit plus ordinairement *fleurir* dans le ſens propre. V. *Fleurir.*

Floriſſant, ante, adj. Il n'eſt en uſage qu'au figuré. Qui eſt en honeur, en crédit.

Flot, ſ. m. Onde; vague.

Flotable, adj. de tout genre. Qui ſe dit de l'endroit où l'on peut faire floter le bois.

Flotage, ſ. m. Conduite de bois ſur l'eau.

Flotaiſon, ſ. f. t. de Marine.

Flotant, ante, adj. Qui flote.

Flote, ſ. f. Nombre de vaiſſeaux.

Floté, ée, part.

Floter, v. n. Être porté ſur l'eau.

Flotille, ſ. f. Petite flote.

On écrit auſſi *Flottable*, *Flottage*, *Flottaiſon*, *Flottant*, *Flotte*, *Flotté*, *Flotter*, *Flottille*: mais on n'y prononce qu'un *t*. L'étymologie ſe tire ſans doute de *Fluctus*, Flot; mais elle ne décide de rien ici, parce que comme on n'écrit ni *Floct*, ni *Flott*, mais *Flot*; rien n'oblige de doubler ce *t* dans les dérivés, où en effet la prononciation ne le double pas.

Flou, adv. t. de Peinture.

Fluent, adj. t. de Papeterie.

Fluctuation, ſ. f. t. de Chirurgie.

Fluctueux, euſe, adj. Qui eſt agité de mouvemens contraires ou violens.

Fluer, v. n. Couler.

Fluet, ete, adj. Autrefois on écrivoit *flouet*. Délicat.

Fluide, adj. m. & f. Qui coule aiſément.

Fluidité, ſ. f.

Fluonie, ſ. f. Surnom de Junon.

Fluors, ſ. m. plur. t. de Naturaliſte.

Flûte, ſ. f. Inſtrument de Muſique. C'eſt auſſi un bâtiment de mer.

Flûté, ée, adj. On appele *Voix flûtée*, une voix douce.

Flûter, v. n. Il n'eſt guere d'uſage qu'en raillerie & par mépris. Jouer de la flûte.

Flûteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui joue de la Flûte.

Flux & reflux, ſ. m. Mouvement réglé de la mer.

Il ne faut pas écrire *flus* & *reflus*, quoique Furetiere & Danet ſemblent les préférer à *flux* avec un *x*, qui eſt plus conforme au Latin *fluxus*, & plus en uſage chez les Savans.

Fluxion, ſ. f. Écoulement d'humeurs ſur quelques parties.

Fluxionaire, ſ. m. & f. t. de Médecine.

Foere, ou Foare, ſ. m. Longue paille du blé.

On écrit auſſi *Foerre* & *Foarre*; mais on n'y prononce qu'une *r*.

Fœtus, ſ. m. t. de Médecine.

Foi, ſ. f. f. V. Préf. let. *F*. La premiere des trois Vertus Théologales. Il ſe prend auſſi pour l'aſſurance donnée de garder ſa promeſſe.

en bonne Foi; à la bonne Foi; de bonne Foi; Façons de parler adverbiales.

Foiblage, ſ. m. t. de Monoie.

Foible, adj. m. & f. On prononce *feble*. Qui manque de force.

Foiblement, adv. On prononce *feblement*. D'une maniere foible.

Foibleſſe, ſ. f. On prononce *febleſſe*. Manque de force.

Foiblir, v. n. On prononce *feblir*.

Foie, ſ. m. Une des parties nobles de l'animal.

On écrivoit autrefois *Foye*; mais on prononce *Foie*.

Foin, ſ. m. Herbe ſeche.

Foire, ſ. f. Grand marché public. Il eſt du ſtyle familier, pour ſignifier Cours de ventre.

Foirer, v. a. Il eſt bas. Se décharger des excrémens fluides.

Foireux, euſe, adj. & ſ. m. & f. Il eſt bas. Qui a la foire.

Fois, ſ. f. t. qui ne s'emploie qu'avec des noms de nombre. *Une fois.*

Foiſon, ſ. f. Qui n'a point de plur. Il vieillit. Abondance.

à Foiſon, adv. Abondamment.

On prononce *Abondament*; ſi l'on y conſerve les deux *m*, c'eſt parce qu'il vient du mot *Abondant.*

Foiſoner, v. n. Abonder.

Fol, ou Fou, Fole, adj. & ſ. m. & f. Qui a perdu le ſens.

Autrefois on n'écrivoit que *fol*; mais l'uſage l'a proſcrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale eſt un voyele ou une *h* ſans aſpiration. V. M. Reſtaut. Au féminin on écrit auſſi *Folle*; mais on n'y prononce qu'une *l.*

Folâtre, adj. & ſ. m. & f. Qui s'amuſe à badiner.

Folâtrer, v. n. Badiner.

Folâtrerie, ſ. f. Action folâtre.

Folement, adv. Avec folie.

Foles, ſ. f. plur. Sorte de filets de pêcheurs de mer.

Folet, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier.

Folete, ſ. f. Sorte de fichu à la mode.

Foletes, ſ. f. plur. ou Arroche. Nom de Plante. On dit mieux *Arroche.*

Folichon, one, adj. & ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Badin.

Folie, ſ. f. Aliénation d'eſprit.

Folilet, ſ. m. t. de Vénerie.

Folio, ſ. m. Mot emprunté du Latin.

in-Folio, t. de Librairie.

Folioles, ſ. f. plur. t. de Botanique.

Foliot, ſ. m. t. de Sérurier.

Follicule, ſ. f. Petite feuille.

On conſerve dans ce mot les deux *l*, parce qu'il vient du Latin *Folliculum*, lequel ne vient pas de *Folium*, mais de *Follis*, baloſſ.

Fomentation, ſ. f. t. de Médecine.

Fomenté, ée, part.

Fomenter, v. a. t. de Médecine. Au figuré, entretenir.

Fonçailles, ſ. f. plur. Planches qui portent la paillaſſe d'un lit.

Foncé, ée, adj. Qui a un grand fond.

Foncée, ſ. f. t. de Gens qui tirent l'ardoiſe.

Foncer, v. n. *Foncer à l'apointement.*

Foncet, ſ. m. C'eſt le plus grand des bateaux dont on ſe ſert ſur les rivieres.

Foncier, ere, adj. Qui concerne le fonds d'une terre, ou le fond d'une doctrine.

Fonciere, ſ. f. C'eſt le lit de l'ardoiſe.

Fonciérement, adv. A fond.

Fonction, ſ. f.

Fond, ſ. m. L'endroit le plus bas;

ou la partie la plus eſſentiele.

Dans le premier ſens on dit *le fond d'une valée*; dans le ſecond, *le fond d'une queſtion*. Dans ces deux cas, il ne faut point d'*s* à la fin de ce mot, qui differe ainſi du mot *Fonds*.

Fondamental, ale, adj. Qui ſert de fondement.

Fondamentalement, adv. Sur de bons fondemens.

Fondant, ante, adj. Qui fond, ou qui fait fondre.

Fondateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a fondé.

Fondation, ſ. f. Action de fonder, ou l'effet qui en réſulte.

Fonde, ſ. f. t. de Marine.

Fondé, ée, part.

Fondement, ſ. m. Creux que l'on fait pour fonder un édifice; & maçonerie que l'on y conſtruit.

Fonder, v. a. Établir.

Fonderie, ſ. f. Lieu où l'on fond.

Fondeur, ſ. m. Ouvrier qui fond.

Fondis, ſ. m. Abîme qui ſe fait ſous quelque Édifice.

Fondoir, ſ. m. t. de Boucherie.

Fondre, v. a. & n. Rendre fluide. Devenir fluide.

Fondriere, ſ. f. Ouverture en terre.

Fondrilles, ſ. f. plur. Ordures qu'on trouve dans l'eau mal nete.

Fonds, ſ. m. Biens que l'on poſſede en terres, en maiſons, en argent; ou figurément en eſprit, en ſavoir, en vertu.

Dans tous ces différens ſens ce mot prend un *s* au ſingulier, & parlà differe de *Fond*, qui ſignifie la partie la plus baſſe, & la plus eſſentiele. Ainſi on dira qu'*un homme qui a un grand fonds de ſavoir, eſt capable de traiter les queſtions à fond*: obſervant de mettre au premier l'*s* qui ne doit point être au ſecond.

Fondu, ue, part.

Fongible, adj. de tout genre. t. de Juriſprudence.

Fongueux, euſe, adj. t. de Phyſique.

Fongus, ſ. m. t. emprunté du Latin. Excroiſſance ſpongieuſe.

Fontaine, ſ. f.

Fontainier, ſ. m. Celui qui a ſoin des fontaines.

On écrit auſſi *Fontenier*; & on le prononce meme ainſi, mais abuſivement, puiſqu'il vient de fontaine.

Fontange, ſ. f. Nœud de rubans.

Fonte, ſ. f. Action de fondre, ou Matiere fondue. En t. d'Imprimerie, c'eſt un complet d'une même ſorte de caracteres.

Fontenoy, Village des Pays-Bas, près Tournay, très-renomé par la Victoire complete que l'armée Françoiſe, commandée par Sa Majeſté LOUIS XV. acompagné de Monſeigneur le DAUPHIN, y remporta le 11 Mai 1745, ſur les Anglois, Autrichiens, Hollandois & Hannovériens.

Fontevrault, Abbaye célebre en France, ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.

Fonts, ſ. m. plur. Grand vaiſſeau de pierre, où l'on conſerve l'eau baptiſmale.

Foque, ſ. m. t. de Marine.

For, ſ. m. Juriſdiction.

Forain, aine, adj. Étranger. *Marchand forain*; *Traite foraine*.

Forban, ſ. m. Corſaire qui ataque ami & ennemi.

Forbanir, v. a. Exiler. Il eſt vieux.

Forbaniſſement, ſ. m. t. de Coutume. Exil.

Forçage, ſ. m. t. de Monoie.

Forçat, ſ. m. Galérien.

Force;

Force, ſ. f. Vigueur. C'eſt auſſi une Divinité allégorique. Au plur. *Forces*, les troupes d'un état.

Forcé, ée, part.

Forcément, adv. Par force.

Forcené, ée, adj. Furieux.

Ceux qui écrivent ce mot avec une *ſ*, ſe fondent ſur ce qu'il vient de *forſen*, vieux mot qui ſignifie *emportement ſans raiſon*; & *forſen* eſt composé du vieux mot *fors*, qui ſignifie *dehors*, & du mot *ſens* comme qui diroit *hors de ſens*. On a dit auſſi *forſenage* pour *folie* & *extravagance*; & en termes de Blaſon *forſené* ſe dit d'un cheval éfaré. Cette Remarque eſt tirée du Dictionaire des Arts. Mais l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *forcené*.

Forceps, ſ. m. t. de Chirurgie.

Forcer, v. a. Violenter.

Forces, ſ. f. plur. Ciſeaux.

Forcine, ſ. f. t. de Forêts.

Forclore, v. a. t. de Palais.

Forclos, oſe, part.

Forcluſion, ſ. f. t. de Palais.

Forer, v. a. t. de Sérurier.

Foréſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt du Forès.

Foret, ſ. m. Outil de fer.

Forêt, ſ. f. Grande étendue de pays couvert de bois.

Forêtier, ſ. m. Garde des Bois & Forêts.

Comme on écrivoit autrefois *Foreſt*, on écrivoit auſſi *Foreſtier*; mais on prononce *Forét*, *Forétier*.

Forfaire, v. n. t. de Pratique.

Forfait, ſ. m. Crime. Il ſe dit auſſi de trafic ou marché à certaines conventions.

Forfaiture, ſ. f. Eſpece de crime commis par un Officier de juſtice contre ſon devoir; ou par un Vaſſal contre ſon Seigneur.

Forfante, ſ. m. t. injurieux emprunté de l'Italien. Charlatan; fourbe.

Forfanterie, ſ. f. Charlatanerie; tromperie.

Forge, ſ. f. Lieu où l'on fond le fer.

Forgé, ée, adj.

Forgeable, adj. de tout genre. Capable d'être forgé.

Forger, v. a. Donner la forme au métal.

Forgeron, ſ. m. Qui travaille aux forges.

Forgerons, ſ. m. plur. C'étoient les Cyclopes.

Forgeur, ſ. m. Celui qui forge.

Forhuir, v. n. Terme de Chaſſe.

Forjet, ou Forjeture, t. d'Architecture.

Forjeter, v. n. t. d'Architecture.

Forlancé, ée, part.

Forlancer, v. a. t. de Chaſſe.

Forlane, ſ. f. t. de Muſique & de Danſe.

Forligner, v. n. Dégénérer. Il eſt vieux.

Forlonger, v. n. t. de Chaſſe.

ſe Formaliſer, v. récipr. S'offenſer.

Formaliſte, adj. m. & f. Qui ſe tient exactement aux formes.

Formalité, ſ. f. Forme de Droit.

Formariage, ſ. m. t. de Coutume.

Format, ſ. m. t. de Librairie. La forme d'un Livre.

Formation, ſ. f. Action de former.

Formatrice, adj. f. t. de Phyſique.

Forme, ſ. f. Ce qui détermine la matiere à être telle ou telle choſe.

Formé, ée, part.

Formées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Formel, ele, adj. Exprès; précis.

Formélement, adv. En termes exprès.

Former, v. a. Donner la forme.

Formeret, ſ. m. t. d'Architecture.

Formés, ſ. m. plur. t. de Fauconerie.
Formidable, adj. m. & f. Redoutable.
Formier, ſ. m. Ouvrier qui fait des formes de ſouliers.
Formigue, ſ. f. t. de Marine.
Formuer, v. a. t. de Vénerie.
Formulaire, ſ. m. Livre de formule, ou Acte qui contient une formule.
Formule, ſ. f. Modele.
Formuliſte, ſ. m. Qui ſe tient aux formules.
Fornax, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit dans les endroits où l'on cuiſoit le pain.
Fornicateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui commet fornication.
Fornication, ſ. f. Péché de la chair.
Forpaître, v. n. t. de Vénerie.
Forpaſſer, v. n. Avancer hors des limites.
ſe Forpayſer, v. récipr. t. de Chaſſe.
Fors, prépoſition. Il eſt vieux.
Forſenant, ante, adj. t. de Chaſſe.
Forſené, ée, adj. V. *Forcené.*
Fort, forte, adj. Vigoureux.
Fort, ſ. m. Forteresſe; l'endroit le plus fort.
Fort, adv. Vigoureuſement.
Fortement, adv. Avec vigueur.
Fortereſſe, ſ. f. Petite place très-fortifiée.
Fortifiant, ante, adj. Il ſe dit des remedes & des alimens.
Fortificateur, ſ. m. Celui qui fortifie.
Fortification, ſ. f. Ouvrage qui refid une place forte.
Fortifié, ée, part.
Fortifier, v. a.
Fortin, ſ. m. Diminutif de Fort.
Fortitrer, v. n. t. de Chaſſe.
Fortraire, v. a. Prendre le bien d'autrui.
Fortrait, aite, part.
Fortraiture, ſ. f. t. de Manege.
Fortuit, ite, adj. Caſuel.
Fortuitement, adv. Par cas fortuit.
Fortunal, ſ. m. t. de Marine.
Fortune, ſ. f. Cas fortuit. C'eſt auſſi dans la Fable la Déeſſe qui préſide au bien & au mal.
Fortuné, ée, adj. Heureux.
Forum, ſ. m. t. d'Antiquaire, emprunté du Latin.
Forure, ſ. f. t. de Sérurier.
Forvêtu, ſ. m. Homme de néant bien vêtu.
Foſſe, ſ. f.
baſſe-Foſſe, ſ. f. Cachot très-obſcur dans une priſon.
Foſsé, ſ. m.
Foſſet, ſ. m. Petit morceau de bois qui ſert à boucher le trou fait à un toneau.
Foſſete, ſ. f. Diminutif de foſſe.
Foſſile, adj. m. & f. t. de Phyſique. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il ſe dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creuſée.
Foſſoyé, ée, part.
Foſſoyer, v. a. Fermer avec des foſsés.
Foſſoyeur, ſ. m.
Fou, ſ. m. Oiſeau.
Fouace, ſ. f. Pain cuit ſous la cendre.
Fouage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Fouaille, ſ. f. t. de Vénerie.
Fouaillé, ée, part.
Fouailler, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Donner ſouvent des coups de fouet.
Foudre, ſ. m. & f. Le tonere ou ſon effet, ou ce qui y reſſemble.

Quand ce mot ſignifie le tonere ou ſon effet, il eſt plus communément du genre féminin, ſuivant la plus commune opinion des Savans; quoique M. Corneille, dans Polyeucte ait dit:

Ces foudres impuiſſans qu'en leurs mains vous peignez.

Danet fait ce mot indifféremment des deux genres en ce ſens : mais il paroît féminin, principalement au ſingulier : car on dit, *la foudre eſt tombée.* Au contraire, lorſque ce mot eſt employé dans un ſens figuré, il eſt toujours du maſculin. Ainſi l'on dit en parlant d'un grand Capitaine, *ce fameux foudre de guerre.*

Foudroiement, ſ. m. Action qui foudroie.

Foudroyant, ante, adj.

Foudroyé, ée, part.

Foudroyer, v. a. Fraper de la foudre.

L'*y* ſe perd devant l'*e* muet ; on écrit *il foudroie, ils foudroient.*

Fouée, ſ. f. Sorte de Chaſſe qui ſe fait la nuit. C'eſt auſſi un terme populaire qui ſignifie le feu d'un four qu'on chauffe.

Fouene, ſ. f. Inſtrument à pêcher.

Fouet, ſ. m.

Foueté, ée, part.

Foueter, v. a.

Foueteur, ſ. m. Celui qui fouete.

Fougade, ou Fougaſſe, ſ. f. t. de Guerre. Eſpece de petite mine.

L'Académie propoſe les deux.

Fouger, v. n. t. de Chaſſe.

Fougeraie, ſ. f. Lieu où croît la Fougere.

Fougere, ſ. f. Plante.

Fougon, ſ. m. t. de Marine.

Fougue, ſ. f. Mouvement violent.

Fougueux, euſe, adj. Sujet à entrer en fougue.

Foui, ie, part.

Fouille, ſ. f. Sans *ü*. Ouverture ; action de fouiller.

Fouille-au-pot, ſ. m. Petit marmiton.

Fouille-merde, ſ. m. Sorte d'inſecte qui vit de fiente.

Fouiller, v. a. & n. V. Préſ. let. *ü*. Creuſer pour chercher quelque choſe.

Je fouille, &c. Nous fouillons ; &c. Je fouillois, &c. Nous fouillions, &c. Je fouillai, &c. J'ai fouillé, &c. Je fouillerai, &c. Je fouillerois, &c. Fouille, fouillez. Que je fouille, &c. Que nous fouillions, &c. Nous fouillerions, &c. Que je fouillaſſe, &c. Que nous fouillaſſions, &c. Fouillant.

Fouine, ſ. f. Animal.

Fouir, v. a. Creuſer.

Foulant, ante, adj. Qui foule.

Foule, ſ. f. Multitude de perſones.

en Foule, à la Foule, expreſſions adverbiales.

Foulé, ée, part. paſ. & adj.

Foulées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Fouler, v. a. Preſſer quelque choſe qui cede.

Foulerie, ſ. f. Le lieu où l'on foule les draps.

Fouleur, ſ. m. Ouvrier qui foule les draps.

Fouloir, ſ. m. Lieu où certains Artiſans foulent leurs étofes.

Foulon, ſ. m. Artiſan qui fait fouler les draps.

Foulonier, ſ. m. Ouvrier qui aprête les draps.

Foulque, ſ. f. Oiſeau aquatique.

Foulure, ſ. f. Bleſſure d'un membre foulé.

Foupi, ie, part.

Foupir, v. a. Ôter le luſtre d'une étofe ; chifoner.

Four, ſ. m. Lieu voûté en rond pour cuire le pain.

Fourage, ſ. m. t. collectif. La paille & l'herbe qu'on donne aux beſtiaux.

Fouragé, ée, part.

Fourager, v. n. Couper & amaſſer du fourage.

Fourageur, ſ. m. Celui qui va au fourage.

Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage*, *&c.* avec une ſeule *r*, parce que ces mots vienent de *foragium*. Du Cange, qui en raporte l'étymologie, écrit plus ſouvent *forragium*, & en François *fourrage*, *fourrager*: ce qui dénote qu'il préféroit cette maniere d'écrire, mais il eſt certain qu'on prononce *Fourage*, *Fouragé*, *Fourager*.

Fourbe, ſ. f. Tromperie.

Fourbe, adj. & ſubſt. Trompeur.

Fourbé, ée, part.

Fourber, v. a. Tromper.

Fourberie, ſ. f. Tromperie.

Fourbi, ie, part.

Fourbir, v. a. Nétoyer; polir.

Fourbiſſeur, ſ. m. Celui qui fourbit.

Fourbiſſure, ſ. f. Action de fourbir.

Fourbu, ue, adj. t. de Manege.

Fourbure, ſ. f. Maladie de cheval.

Fourcat, ſ. m. t. de Marine.

Fourchage, ſ. m. t. de Généalogie.

Fourche, ſ. f. Inſtrument à deux ou trois branches.

Fourche-fiére, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.

Fourcher, v. n. Se ſéparer en deux ou trois.

Fourcheret, ſ. m. t. de Fauconerie.

Fourches, ſ. f. plur. Gibet.

Fourchet, ſ. m. t. de Jardinage.

Fourchete, ſ. f. Utenſile de table.

Fourchon, ſ. m. Pointe d'une fourche.

Fourchu, ue, adj. Qui ſe fourche.

Fourchure, ſ. f. L'endroit où une choſe commence de ſe fourcher.

Fouré, ée, part.

Foureau, ſ. m. Sorte d'étui.

faux-Foureau, ſ. m. Ce qui ſe met ſur le vrai foureau.

Fourelier, ſ. m. Artiſan qui fait des foureaux.

Fourer, v. a. Mettre parmi d'autres choſes; donner en cachete; inſérer; introduire.

Foureur, ſ. m. Celui qui fait & vend des fourures.

On écrit auſſi *Fourré*, *Fourreau*, *Fourrelier*, *Fourrer*, *Fourreur*: mais on n'y prononce qu'une *r*.

Fourg, ſ. m. t. de Marine.

Fourgon, ſ. m. Eſpece de charete, & inſtrument de Boulanger.

Fourgoner, v. n. Remuer le bois & la braiſe d'un feu avec le fourgon du four.

Fourier, ſ. m. Officier qui marque les logis.

Fouriere, ſ. f. Lieu deſtiné à mettre le bois chez le Roi ou chez les Princes. C'eſt auſſi un t. de Coutume.

On écrit auſſi *Fourrier* & *Fourriere*; mais on n'y prononce qu'une *r*.

Fourmi, ſ. f. Petit Inſecte.

Fourmi-lion, ſ. m. Inſecte.

Fourmillement, ſ. m. Picotement.

Fourmiller, v. n. *Abonder*. En ce ſens, il ne ſe dit que de ce qui a vie & mouvement.

Fourmilliere, ſ. f. Lieu où ſe retirent les fourmis.

Fournage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Fournaiſe, ſ. f. Grand four.

Fourneau, ſ. m. Petit four. Il ſe dit auſſi du grand four d'une Verrerie.

Fournée, ſ. f. Quantité de pain qu'on met dans un four.

Fourneladoux, ſ. m. t. de Marine.

Fourni, ie, part.

Fournier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient un four.

Fournil, ſ. m. Le lieu où eſt le four. La lettre *l* ne s'y prononce pas.

Fourniment, ſ. m. Étui des Soldats & des Chaſſeurs.

Fournir, v. a. Pourvoir ; livrer.
Fourniſſement, ſ. m. t. de Commerce.
Fourniſſeur, ſ. m. Celui qui fournit.
Fourniture, ſ. f. Proviſion ; ce qui eſt fourni.
Fourque, ſ. f. t. de Marine.
Fourure, ſ. f. Peau ſervant à fourer des habits.
Fourvoiment, ſ. m. Égarement. Il eſt vieux.
On écrit auſſi *Fourvoiement* ; mais on n'y prononce pas l'*e*.
Fourvoyé, ée, part.
Fourvoyer, v. a. Détourner du vrai chemin.
Fouteau, ſ. m. Grand Arbre.
Foyer, ſ. m.
Fracas, ſ. m.
Fracaſſé, ée, part.
Fracaſſer, v. a. Rompre avec bruit.
Fraction, ſ. f.
Fractionaire, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.
Fracture, ſ. f.
Fracturé, adj. t. de Chirurgie.
Fragile, adj. m. & f. Aiſé à rompre.
Fragilité, ſ. f.
Fragment, ſ. m. Morceau de ce qui a été rompu.
Frai, ſ. m. Les œufs du poiſſon, ou l'action de frayer. C'eſt auſſi un t. de Monoyeur.
Fraîchement, adv. Avec fraîcheur.
Fraîcheur, ſ. f. Frais ; agréable.
Fraîchir, v. n. t. de Marine.
Frairie, ſ. f. Partie de divertiſſement.
Frais, fraîche, adj. Il eſt auſſi ſ. Médiocrement froid.
Frais, ſ. m. plur. Dépenſe.
Fraiſe, ſ. f. Fruit. C'eſt auſſi une partie du veau ; une eſpece de colet, &c.
Fraiſé, ée, part.
Fraiſer, v. a. Pliſſer à la maniere d'une fraiſe.
Fraiſette, ſ. f. Diminutif.
Fraiſier, ſ. m. Plante.
Fraiſil, ſ. m. C'eſt la cendre du charbon.
Fraiſoir, ſ. m. Eſpece de Vilebrequin.
Framboiſe, ſ. f. Fruit.
Framboiſer, v. a. Mettre des framboiſes en quelque choſe.
Framboiſier, ſ. m. Arbre.
Franc, ſ. m. Monoie de compte valant vingt ſols.
Franc, anche, adj. Libre.
Franc, adv. *Parler franc.*
Franc-Aleu. V. *Aleu.*
Franc-Archer, ſ. m. Soldat d'une ſorte de milice.
Francatu, ſ. m. Sorte de pomme.
Franc-Comtois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Franche-Comté.
FRANCE, C'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Franc-étable, ſ. m. t. de Marine.
Franc-fief, ſ. m. t. de Seigneurie.
Franc-funin, ſ. m. t. de Marine.
Franc-tillac, ſ. m. t. de Marine.
Franchement, adv. Sincérement. En t. de Pratique, avec exemption.
Franchi, ie, part.
Franchir, v. a. Sauter par deſſus.
Franchiſe, ſ. f. Exemption ; ſincérité.
Franciſcain, ſ. m. Cordelier.
Franciſé, ée, part.
Franciſer, v. a. Rendre François.
François, oiſe, ſ. m. & f. Nom propre.
François, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de la nation de France.
François, ſ. m. La Langue Françoiſe.
On prononce dans ces derniers ſens *Francès* & *Francèſe* ; mais quand il eſt nom propre on prononce *Françoès* & *Françoéſe.*

Francolin, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Franc-quartier, ſ. m. t. de Blaſon.
Franc-réal, ſ. m. Sorte de poire.
Franc-ſalé, ſ. m. Droit d'avoir du ſel ſans payer.
Frange, ſ. f. Tiſſu d'où pendent des filets.
Frangé, ée, part.
Frangeon, ſ. m. Petite frange.
Franger, v. a. Garnir de frange.
Franger, ſ. m. Artiſan qui fait de la frange.
Frangible, adj. m. & f. Capable d'être rompu.
Frangipane, ſ. m. Parfum fort exquis qu'on donne à des peaux pour faire des gants, des poches, des ſachets, &c. On appele auſſi *Tourtes de frangipane*, des tourtes faites de crême, de piſtaches pilées, d'amandes, &c.
Franque, adj. Il ſe dit d'un jargon mêlé de François, d'Italien, d'Eſpagnol, &c. uſité au Levant.
à la Franquete, façon de parler adverbiale & populaire.
Frape, ſ. f. t. de Monoie.
Frapé, ée, part.
Frape-main, ſ. m. Jeu d'enfant.
Frapement, ſ. m. Il ne ſe dit que de l'action de Moyſe frapant le rocher.
Fraper, v. a. Donner un ou pluſieurs coups.
Frapeur, ſ. m. Celui qui frape.

L'Acad. Fur. Joub. Danet, & preſque tous les Anciens ont écrit ces mots avec deux *pp*; mais il eſt certain qu'on n'en prononce qu'un; & Ménage prétend que *fraper* vient du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoutant une *f*.

Frarage, ſ. m. Partage d'un fief.
Fraragé, ée, part.
Frarager, v. a. t. de Coutume. Partager par frarage.
Fraſe, ſ. f. Sorte d'outil d'acier.
Fraſque, ſ. f. Action extravagante, faite avec éclat.
Frater, ſ. m. Mot Latin qui s'emploie pour ſignifier un Garçon Chirurgien.
Fraternel, ele, adj.
Fraternélement, adv.
Fraterniſer, v. n. Vivre en freres.
Fraternité, ſ. f.
Fratricide, ſ. m. Meurtre d'un frere.
Fraude, ſ. f. Tromperie.
Fraudé, ée, part.
Frauder, v. a. Il vieillit. Tromper.
Fraudeur, euſe, ſ. m. & f. Celui & celle qui fraude.
Frauduleuſement, adv. Avec fraude.
Frauduleux, euſe, adj. Enclin à la fraude.
Fraxinelle, ſ. m. Plante.
Frayé, ée, part.
Frayer, v. a. Marquer, tracer, ou froter; *froter contre quelque choſe.*
Frayer, v. n. Il ſe dit des poiſſons quand ils s'approchent pour la génération.
Frayeur, ſ. f. Crainte.
Frayoir, ſ. m. Lieu où les cerfs vont frayer.
Frayure, ſ. f. Action des cerfs quand ils frayent.
Fredaine, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Folie de jeuneſſe.
Fredon, ſ. m. t. de Jeu de cartes. C'eſt auſſi un t. de Muſique.
Fredoner, v. n. Faire des variations de voix ou de ſons.
Frégate, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau de guerre. C'eſt auſſi le nom d'un Oiſeau de mer.
Frégaton, ſ. m. Bâtiment de mer Vénitien.
Frein, ſ. m. t. de Manege.
Frelampier, ſ. m. t. de mépris & bas. Homme de néant & de peu de mérite.

Frelaté, ée, part.

Frelater, v. a. Il ſe dit principalement du vin. Falſifier.

Frêle, ſ. f. Nom qui dans pluſieurs pays ſignifie Demoiſelle.

Frêle, adj. m. & f. Fragile.

Frêlé, ée, part.

Frêler, v. a. t. de Marine.

Frêlet, ſ. m. t. de Papeterie.

Frêlon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche guêpe.

Freluche, ſ. f. Petite houpe de ſoie.

Freluquet, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Jeune homme qui s'en fait acroire.

Frémir, v. n. Être ému de quelque paſſion violente.

Frémiſſement, ſ. m. Émotion violente.

Frêne, ſ. m. Grand Arbre.

Frénéſie, ſ. f. Fureur violente.

Frénétique, adj. & ſ. Atteint de frénéſie.

Quoique ces mots viennent du Latin *Freneſis*, & qu'il ſemble qu'ils doivent être écrits avec *ph*, comme les ont écrit Danet, Richelet, Joubert, & le Dict. des Arts; cependant l'uſage le plus général eſt de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Orthographe.

Fréouer, ſ. m. t. de Vénerie & de Chaſſe.

Fréquemment, adv. Souvent.

Fréquence, ſ. f. Réitération qui ſe fait ſouvent.

Fréquent, ente, adj. Qui arive ſouvent.

Fréquentant, adj. t. de Marchands. Qui fréquente.

Fréquentatif, adj. m. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Fréquentation, ſ. f. Action de fréquenter.

Fréquenté, ée, part.

Fréquenter, v. a. Hanter ſouvent.

Frere, ſ. m. Celui qui eſt né de même pere & de même mere, ou de l'un des deux.

Freſaie, ſ. f. Sorte d'oiſeau de nuit dont la tête eſt afreuſe.

Richelet, Ménage, Joubert & la plupart des Auteurs écrivent *freſaye*, V. Préf. let. *Y*. Danet écrit *freſeye*; c'eſt une faute.

Freſque, ſ. f. Eſpece de peinture ſur un enduit de mortier encore frais.

Freſſure, ſ. f. t. collectif. Pluſieurs parties intérieures de quelques animaux.

Fret, ſ. m. t. de Marine.

Frete, ſ. f. Lien de fer d'une roue.

On écrit auſſi *Frette*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Frété, ée, part. & t. de Blaſon.

Fréter, v. a. Louer un vaiſſeau.

Fréteur, ſ. m. Celui qui frete un vaiſſeau.

L'Acad. Rich. Joub. le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent de même. On trouve *fretter* avec deux *tt* dans Danet. V. Préf. let. *T*. Comme ces mots tirent leur origine du Latin *fretum*, il paroît qu'il vaut mieux les écrire avec un ſeul *t*.

Fretillant, ante, adj. Qui fretille.

Fretillard, arde, adj. Qui aime à fretiller.

Fretille, ſ. f. Se dit de la paille, & autres pareilles choſes.

Fretillement, ſ. m. Mouvement de ce qui fretille.

Fretiller, v. n. Se remuer; s'agiter.

Fresin, ſ. m. Rebut. Il ſe dit auſſi d'un petit poiſſon.

Freux, ſ. m. Oiſeau.

Friabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt friable.

Friable, adj. Facile à mettre en poudre.
Friand, ande, adj. & ſ. m. & f.
Friandiſe, ſ. f.
Fribourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Fribourg.
Fribuſt, ſ. m. t. de Marine.
Fricandeau, ſ. m. Tranche de veau lardée.
Fricaſſé, ée, part.
Fricaſſée, ſ. f. Viande fricaſſée.
Fricaſſer, v. a.
Fricaſſeur, ſ. m. Celui qui fait, & qui aime les fricaſſées.
Friche, ſ. f. Terre qui n'eſt point cultivée.
en Friche, adv. Sans culture.
Friction, ſ. f. Frotement.
Frigidité, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Frigorifique, adj. de tout genre. t. de Phyſique.
Frileux, euſe, adj. Fort ſenſible au froid.
Frimas, ſ. m. Gelée blanche.
Frimé, ſ. f. Semblant. Il eſt bas.
Fringant, ante, adj. & ſ. Fort alerte.
Fringuer, v. n. Danſer. Il eſt vieux. On dit auſſi *Fringuer un verre*, pour dire, jeter de l'eau deſſus, & le rincer.
Fripé, ée, part.
Friper, v. a. Chifoner; bouchoner. Manger goulument.
Friperie, ſ. f. Métier d'acheter & revendre de vieux habits & de vieux meubles.
Fripe-ſauce, ſ. m. Goinfre; goulu. Il eſt bas.
Fripeur, ſ. m. Celui qui mange goulument.
Fripier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui achete & revend de vieux habits ou de vieux meubles.
Fripon, one, ſ. m. & f. & adj.
Friponé, ée, part.
Friponeau, ſ. m. Diminutif de fripon.
Friponer, v. a.
Friponerie, ſ. f.
Friponier, ſ. m. Filou.
On écrit auſſi *Frippé*, *Fripper*, *Fripperie*, *Frippeur*, *Frippier*, *Frippon*, *Fripponner*, *Fripponnerie*, *Fripponnier*; mais on n'y prononce qu'un *p*, & qu'une *n*, & l'Académie n'y met qu'un *p*.
Friquet, ſ. m. t. de mépris. Freluquet. C'eſt auſſi un utenſile de cuiſine, & un Moineau.
Frire, v. a. irrégulier. Fricaſſer.
Je fris, tu fris, il frit: *Sans pluriel & ſans imparfait.* J'ai frit, &c. Je frirai, &c. Fris; Je frirois, &c. Dans tous les autres temps & modes on joint à ce mot le verbe *faire*, que l'on conjugue en mettant *frire* à l'infinitif. Exemple. *Je faiſois frire*, &c.
Friſe, ſ. f. t. d'Architecture. C'eſt auſſi une étoſe de laine. En t. de de guerre, *Cheval de friſe.*
Friſé, ée, part.
Friſer, v. a. Crêper; boucler.
Friſon, ſ. f. Jupe fort courte.
Friſon, one, ſ. m. & f. Peuple qui habite la Friſe.
Friſoté, ée, part.
Friſoter, v. a. Il ne ſe dit que par raillerie. Friſer menu.
Friſquete, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Friſſon, ſ. m. Froid qui précede la fievre.
Friſſonement, ſ. m. Tremblement excité par le friſſon.
Friſſoner, v. n. Avoir le friſſon.
Friſure, ſ. f. Façon de friſer.
Frit, ite, part du verbe *Frire.*
Frit, ſ. m. t. de Maçonerie.
Frite, ſ. f. t. de Verrerie.
Fritillaire, ſ. f. Plante.

Friture,

Friture, ſ. f. Action de frire ; beure qui ſert à frire ; & poiſſon frit.
Frivole, adj. m. & f. Inutile.
Frivolité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt frivole.
Froc, ſ. m. Habit de Moine.
Frocard, ſ. m. Moine.
Froid, ſ. m. Qualité opposée au chaud.
Froid, froide, adj. Qui n'eſt pas chaud.
à Froid, adv. Sans mettre au feu.
Froidement, adv.
Froideur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt froid.
Froidi, ie, part.
Froidir, v. n.
Froidure, ſ. f. Le froid répandu dans l'air.
Froidureux, euſe, adj. Sujet à avoir froid.
Froiſsé, ée, part.
Froiſſement, ſ. m. Action de froiſſer.
Froiſſer, v. a. Meurtrir par une impreſſion violente.
Froiſſure, ſ. f. Impreſſion qui demeure à la partie froiſsée.
Frôlé, ée, part.
Frôlement, ſ. m. L'action de toucher légérement.
Frôler, v. a. Toucher légérement en paſſant.
Fromage, ſ. m. Laitage caillé & égouté.
Fromager, ere, adj. & ſ. m. & f. Qui fait ou vend des fromages.
Fromagerie, ſ. f. Lieu où l'on deſſeche les fromages.
Fromageux, euſe, adj. Qui convient au fromage.
Froment, ſ. m. La meilleure eſpece de blé.
Fromentacée, adj. f. t. de Botanique. *Plantes fromentacées.*
Fromentage, ſ. m. t. de Coutume.
Fromentée, ſ. f. Farine de froment dont on fait différens mets.
Froncé, ée, part.
Froncement, ſ. m. Il ne ſe dit que des ſourcils.
Froncer, v. a. Faire des plis.
Froncis, ſ. m. Les plis que l'on fait à une robe.
Fronçure, ſ. f. Façon de plis qu'on fait aux habits.
Fronde, ſ. f. Tiſſu de cordes pour lancer des pierres.
Frondé, ée, part.
Fronder, v. a. Lancer des pierres avec une fronde.
Frondeur, ſ. m. Qui ſe ſert de la fronde ; contradicteur ; rebelle.
Front, ſ. m. Partie du viſage.
de Front, adv. Par-devant.
Front-de-Bandiere, ſ. m. t. de Guerre.
Frontal, ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front. Il eſt auſſi adj.
Fronteau, ſ. m. Bandeau appliqué ſur le front.
Frontiere, ſ. f. Il eſt auſſi adj. Confins des États.
Frontiſpice, ſ. m. Premiere page d'un Livre ; & la face principale d'un grand Bâtiment.
Fronton, ſ. m. t. d'Architecture & de Marine.
Froqué, adj. m. Qui a un froc.
Froqueur, ſ. m. t. de Coutume.
Frot, ſ. m. t. de Coutume.
Frotage, ſ. m. Travail de celui qui frote.
Froté, ée, part.
Frotée, ſ. f. Pain froté.
Frotement, ſ. m. Action de froter.
Froter, v. a. Toucher à pluſieurs fois en paſſant.
Froteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui frote.
Frotoir, ſ. m. Linge dont on frote.
Frotoire, ſ. f. t. d'Épinglier.
Froton, ſ. m. t. de Cartier.
On écrit auſſi *Frotté*, *Frottée*,

Frottement, *Frotter*, *Frôtteur*, *Frottoir*, *Frottoire*, *Frotton*; & l'on prétend que ces mots peuvent venir du Latin *Frictare*, dont le *c* ſe change en deux *t*; comme en Italien *dottore*, de *doctor*: mais ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'on n'y prononce qu'un *t*.

Frouer, v. n. t. d'Oiſeleur.

Fructification, ſ. f. t. de Botanique.

Fructifier, v. n. Raporter du fruit.

Fructueuſement, adv. Avec fruit.

Fructueux, euſe, adj. Qui produit du fruit.

Frugal, ale, adj. Qui ſe contente de peu pour ſa nouriture.

Frugalement, adv.

Frugalité, ſ. f.

Fruit, ſ. m.

Fruitage, ſ. m. t. collectif. Tous les fruits d'une portion de terre.

Fruité, ée, adj. t. de Blaſon.

Fruiterie, ſ. f. Lieu où l'on conſerve le fruit.

Fruitier, adj. m. Qui porte du fruit. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie jardin à fruit.

Fruitier, iere, ſ. m. & f. Qui vend du fruit.

Fruition, ſ. f. Jouiſſance.

Fruſquin, ſ. m. Il eſt bas. Ce qu'un homme a d'argent & de nipes.

Fruſte, adj. t. de Médailliſte.

Fruſtratoire, adj. t. de Pratique.

Fruſtratoire, ſ. m. Vin où l'on a mis du ſucre & de la muſcade.

Fruſtré, ée, part.

Fruſtrer, v. a. Priver de ce qu'on eſpere.

Fugitif, ive, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui fuit.

Fugue, ſ. f. t. de Muſique.

Fuie, ſ. f. Eſpece de petit colombier.

Fuir, v. n. Il n'eſt que d'une ſyllabe. Courir pour ſe ſauver d'un péril. Je fuis, tu fuis, il fuit: nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois, &c. nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient. Je fuis, tu fuis, il fuit: nous fuîmes, vous fuîtes, ils fuirent. J'ai fui, &c. Je fuirai, &c. Je fuirois, &c. Fuis, Fuyez. Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie: que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Que je fuiſſe, &c. Fuyant.

Fuite, ſ. f. Action de fuir.

Fulguration, ſ. f. t. de Chimie.

Fuligineux, euſe, adj. Qui contient de la ſuie ou autres matieres craſſes.

Fuliginoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fuligineux.

Fulminant, ante, adj. Qui fulmine.

Fulmination, ſ. f. t. de Droit Canon, & de Chimie.

Fulminé, ée, part.

Fulminer, v. a. t. de Droit Canon. Publier une Sentence d'excommunication; une Bulle, &c. Au figuré, être fort en colere. C'eſt auſſi un t. de Chimie.

Fumage, ſ. m. t. de Coutume.

Fumant, ante, adj. Qui fume.

Fumé, ée, part.

Fumée, ſ. f. Vapeur épaiſſe qui ſort des choſes brûlées.

Fumer, v. a. t. d'Agriculture. Répandre du fumier.

Fumer, v. n. Jeter de la fumée.

Fumeron, ſ. m. t. de Charbonier.

Fumet, ſ. m. Certaine vapeur.

Fumeterre, ſ. m. Plante.

Fumeur, ſ. m. Celui qui fume du tabac.

Fumeux, euſe, adj. Qui envoie des vapeurs.

Fumier, ſ. m. Paille qui a ſervi de litiere.

Fumigation, ſ. f. Il ſe dit des choſes

qu'on prend ou qui ſe tournent en fumée.

Fumiſte, ſ. m. Ouvrier qui travaille à empêcher la fumée.

Funambule, ſ. m. & f. Danſeur de corde.

Les Dictionaires ne font ce mot que du genre maſculin, cependant il eſt auſſi du féminin en parlant d'une femme, puiſqu'il y en a qui danſent pareillement ſur la corde. On trouve dans le Dictionaire des Arts *Funambule*, c'eſt une faute ; 1. parce que ce mot eſt composé de deux Latins, de *funis*, corde, & d'*ambulare*, marcher : 2. parce que devant la lettre *b* l'on met ordinairement une *m*, qui pour lors emprunte le ſon de la lettre *n*. V. Pr. let. *M*.

Funebre, adj. m. & f. Qui apartient aux funérailles.

Funérailles, ſ. f. plur.

Funéraire, adj. m. & f. Qui concerne les funérailles.

Funere, ſ. f. Pleureuſe : femme qui pleuroit dans les funérailles des Romains.

Funeſte, adj. m. & f. Qui porte malheur.

Funeſtement, adv.

Funin, ſ. m. t. de Marine.

Fur, adv. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Au fur & à meſure* ; ou *A fur & à meſure* ; c'eſt-à-dire, à meſure ou à proportion.

Furet, ſ. m. Petit animal qui ſert à la chaſſe.

Fureté, ée, part.

Fureter, v. n. Chaſſer au furet ; chercher avec ſoin.

L'*e* muet du milieu ſe prononce lorſqu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet ; *Il furete, ils furetent.*

Fureteur, ſ. m. Celui qui furete.

Fureur, ſ. f. Excès de colere ou de rage. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.

Furibond, onde, adj. Il eſt auſſi ſ. Sujet à de grandes fureurs.

Furie, ſ. f. Emportement de colere.

Furies, ou **Euménides**, ſ. f. plur. Divinités infernales.

Furieuſement, adv. Avec furie ; Avec excès.

Furieux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.

Furin, ſ. m. t. de Marine, qui ſe dit de la pleine mer.

Furine, ſ. f. Autrement Laverne. Déeſſe des voleurs.

Furoles, ſ. f. plur. Exhalaiſons enflammées que l'on voit ſur mer.

Furoncle, ſ. m. Eſpece de charbon.

Furtif, ive, adj. Qui ſe fait en cachete.

Furtivement, adv. A la dérobée.

Fuſain, ou **Fuſin**, ſ. m. Arbriſſeau.

Fuſarole, ſ. f. t. d'Architecture.

Fuſeau, ſ. m. Inſtrument arondi terminé en pointe.

Fuſée, ſ. f. Piece de feu d'artifice. Fil qui eſt autour d'un fuſeau. C'eſt auſſi un t. d'Horlogerie.

Fuſelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Fuſer, v. n. t. de Phyſique & de Médecine.

Fuſerole, ſ. f. Brochete de fer dont ſe ſervent les Tiſſerands.

Fuſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fuſible.

Fuſible, adj. Quelques-uns diſent *fuſile*. Qui peut ſe fondre.

Fuſil, ſ. m. Piece d'acier avec laquelle on bat un caillou ; ou Arme à feu munie de cet inſtrument.

On n'y prononce point la lettre *l*.

Fuſilier, ſ. m. Soldat armé d'un fuſil.

Fuſiller, v. a. Tuer à coups de fuſil.

Fuſion, ſ. f. Liquéfaction.

Fuſte, ſ. f. t. de Marine.

Fuſtet, ſ. m. Arbriſſeau.

Fuſtigation, ſ. f. Action de fuſtiger.

Fuſtigé, ée, part.

Fuſtiger, v. a. Batre à coups de fouet.

Fût, ſ. m. Bois ſur lequel eſt monté le canon d'un fuſil.

Futaie, ſ. f. Bois; forêt.

Futaille, ſ. f. Vaiſſeau de bois à mettre du vin.

Futaine, ſ. f. Étoſe de fil & de coton.

Ce mot vient du Latin *fuſtanum*, dont les Italiens & les Eſpagnols ont fait *fuſtana*; ainſi on doit l'écrire avec une ſeule *n*.

Futainier, ſ. m. Qui fait des futaines.

Fûté, ée, adj. Il eſt bas. Ruſé.

Fûtée, ſ. f. Eſpece de maſtic.

F-ut-fa, ſ. m. t. de Muſique.

Futile, adj. m. & f. Frivole.

Futilité, ſ. f. Caractere de ce qui eſt futile, ou la choſe même.

Futur, ure, adj. Qui eſt à venir.

Futur, ſ. m. t. de Grammaire.

Futurition, ſ. f. t. de Philoſophie.

Fuyant, ante, adj. & ſ. Qui fuit. Il n'eſt guere d'uſage au ſimple; mais ſon composé *faux-fuyant* eſt en uſage.

Fuyard, adj. Qui s'enfuit. Il eſt auſſi ſubſt.

G, *Subſtantif maſculin, ſeptieme Lettre de l'Alphabet.*

ABAN, ſ. m. Sorte de manteau.

Gabare, ſ. f. Eſpece de bateau plat, en uſage dans beaucoup d'endroits.

Gabari, ou Gabarit, ſ. m. t. de Marine.

L'Académie propoſe les deux, mais en donnant la préférence au premier.

Gabarier, ſ. m. Porte-faix qui ſert à décharger les Navires.

Gabatine, ſ. f. Promeſſe ambiguë. *Donner de la gabatine à quelqu'un.* Il eſt du ſtyle familier.

Gabelage, ſ. m. Temps que le ſel demeure dans le grenier.

Gabeler, v. a. Mettre le ſel dans le grenier pour le faire égouter.

Gabeleur, ſ. m. Homme employé dans la Gabele.

Gabele, ſ. f. Impôt ſur le ſel.

On écrit auſſi *Gabelle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Gabet, ſ. m. Girouette dans les Provinces maritimes.

Gabie, ſ. m. t. de Marine.

Gabier, ſ. m. t. de Marine.

Gabieu, ou Toupin, ſ. m. t. de Corderie.

Gabion, ſ. m. Grand panier d'oſier qu'on emplit de terre pour ſe mettre à couvert des armes à feu.

Gabionade, ſ. f. Action de gabioner.

Gabioné, ée, part.

Gabioner, v. a. Couvrir de gabions.

Gabords, ſ. m. plur. t. de Marine.

Gâche, ſ. f. t. de Serrurier.

Gâché, ée, part.

Gâcher, v. a. Détremper.

Gâchete, ſ. f. Petite piece d'une ſérure.

Gâcheur, ſ. m. Marchand qui vend à vil prix.

Gâcheux, euſe, adj. Détrempé.

Gâchis, ſ. m. Saleté cauſée par l'eau.

Gadouard, ſ. m. Vidangeur.

Gadoue, ſ. f. Matiere fécale.

Gafe, ſ. f. t. de Marine.

Gafé, ée, part.

Gafer, v. a. t. de Marine.

Gage, ſ. m.

Gagé, ée, part.

Gager, v. a. Donner des gages; ou parier en donnant gage.

Gagerie, ſ. f. t. de Palais.

Gageur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui parie en donnant gage.

Gageure, ſ. f. On prononce *Gajure*. Promeſſe de gâge, ou choſe gagée.

Gagier, ſ. m. Marguillier d'un Village.

Gagiſte, ſ. m. Qui gâgne des gages, ſans être domeſtique.

Gâgnable, adj. t. de Coutume.

Gâgnage, ſ. m. Pâturage.

Gâgnant, ante, adj. & ſ. m. & f. Qui gâgne.

Gâgné, ée, part.

Gâgne-denier, ſ. m. Celui qui gâgne peu, ſans métier.

Gâgne-pain, ſ. m. Ce qui fait gâgner la vie.

Gâgne-petit, ſ. m. Rémouleur.

Gâgner, v. a. Faire un gain.

Gâgnerie, ou Gaignerie, ſ. f. t. de Coutume.

Gâgneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui gâgne.

On écrit auſſi tous ces mots ſans circonflexe; mais l'*a* s'y prononce long, & autrefois il faiſoit diphthongue avec l'*i*: de *Gain*, on diſoit *Gaigner*, & de-là *Gaignerie*.

Gagui, ſ. f. Fille ou femme qui a beaucoup d'enjoument & d'embonpoint. Il eſt du ſtyle familier.

Gai, gaie, adj. Joyeux.

Gai, adv. Avec joie.

Gaïac, ſ. m. Arbre.

Gaiement, Gaieté, } v. { *Gaiment.* *Gaité.*

Gaigne, ſ. f. t. de Coutume.

Gaillard, ſ. m. t. de Marine.

Gaillard, arde, adj. & ſ. m. & f. Joyeux avec démonſtration.

Gaillarde, ſ. f. Caractere d'Imprimerie. C'étoit auſſi une Danſe.

Gaillardeletes, ou Galans, ſ. f. plur. t. de Marine.

Gaillardement, adv. D'une maniere gaillarde.

Gaillardet, ſ. m. t. de Marine.

Gaillardiſe, ſ. f. Action gaillarde.

Gaillon, petite Ville de France dans la Haute-Normandie, avec un magnifique Château apartenant à Monſeigneur l'Archevêque de Rouen.

Gaiment, adv. D'une maniere gaie.

On écrit auſſi *Gaiement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.

Gain, ſ. m. Profit.

Gaine, ſ. f. Étui.

Gainier, ſ. m. Ouvrier qui fait des gaînes. C'eſt auſſi le nom d'un arbre.

Gaité, ſ. f. Humeur gaie.

On écrit auſſi *Gaieté*; mais on n'y prononce pas l'*e*.

Gala, ſ. m. Fête; réjouiſſance dans pluſiers Cours.

Galactite, ſ. f. Pierre fine.

Galactophage, ſ. m. & f. Qui vit de lait.

Galactopote, ſ. m. & f. Buveur de lait.

Galamment, adv. D'une maniere galante.

Galant, ſ. m.

Galant, ante, adj. Civil ſur-tout envers les Dames.

Galanterie, ſ. f. Qualité de celui qui eſt galant.

Galanthis, ſ. f. Servante d'Alcmena.

Galantisé, ée, part.

Galantiſer, v. a. Il eſt vieux. Faire le galant.

Galathée, ſ. f. Nymphe de la mer.

Galaubans, ſ. m. plur. t. de Marine.

Galaxie, ſ. f. t. Phyſique.

Galbanoner, v. a. t. de Vitrier.

Galbanum, ſ. m. t. de Pharmacie.

Galbe, ſ. m. t. d'Architecture.

Gale, ſ. f. Eſpece de puſtule.

Gale, ſ. m. Plante.
Galéace, ſ. f. t. de Mer.
Galée, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Galée, ſ. f. t. d'Architecture.
Galefretier, ſ. m. t. d'injure. Homme de néant & ſans bien.
Galéga, ſ. m. Plante.
Galene, ſ. f. t. de Naturaliſte.
Galénique, adj. de tout genre. t. de Médecine.
Galéniſme, ſ. m. Doctrine de Galien.
Galéniſte, ſ. m. Celui qui tient la Doctrine de Galien.
Galéopſis, ſ. m. Plante.
ſe Galer, v. récipr. Grater. Il eſt vieux & bas. Se froter.
Galere, ſ. f. Sorte de Bâtiment de Mer.
Galerie, ſ. f. Piece d'un bâtiment.
Galérien, ſ. m. Forçat.
Galerne, ſ. f. Nord-Oueſt. On ne ſe ſert guere de ce mot qu'en certaines Provinces de France.
Galet, ſ. m. Jeu. C'eſt auſſi une eſpece de caillou très-poli.
Galetas, ſ. m. Logement qui eſt au plus haut étage d'une maiſon.
Galete, ſ. f. Eſpece de gâteau.
Galeux, euſe, adj. Qui a de la gale.
Galiléen, ene ſ. m. & f. Qui eſt de Galilée.
Galimafrée, ſ. f. Eſpece de fricaſsée.
Galimathias, ſ. m. Diſcours embrouillé & confus.

L'Acad. Trévoux & Richelet l'écrivent ſans *h*; mais ſelon M. Huet, il doit avoir une *h*, & même deux *l*, parce qu'il vient du qui proquo d'un Avocat, qui plaidant en Latin pour *le coq de Matthias*, à force de répéter *Gallus* & *Matthias*, & voulant dire *Gallus Matthiæ*, vint à dire *Galli Matthias*; ce qui fit rire toute l'auditoire; de maniere que l'expreſſion ſe conſerva pour ſignifier un diſcours embrouillé.

Galion, ſ. m. Eſpece de grand Vaiſſeau.
Galiote, ſ. f. t. de Marine.
Galipot, ſ. m. Réſine du Pin.
Galium, ſ. m. Plante.

On écrit auſſi *Gallium*: mais il vient du Latin *Galium*.

Galle, ſ. f. *Noix de galle.*
Gallican, ane, adj. François. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes: *Le Rit Gallican*; *l'Egliſe Gallicane.*
Galliciſme, ſ. m. Expreſſion propre à la Langue Françoiſe.
Galoche, ſ. f. Sorte de chauſſure.

L'Acad. le Dict. des Arts, Furetiere, Ménage, Danet & Richelet, écrivent de la ſorte; Joubert écrit *Galloche*, à cauſe du mot *Gallicæ*, dont Ménage dit que celui-ci peut être dérivé: mais ce qui eſt certain c'eſt qu'on n'y prononce qu'une *l*.

Galon, ſ. m. Tiſſu d'or, d'argent, de ſoie, &c.
Galoné, ée, part.
Galoner, v. a.
Galop, ſ. m. t. de Manege.
Galopade, ſ. f. Action de Galoper.
Galoper, v. n. Aller le galop.
Galopin, ſ. m. Petit valet; petit marmiton.
Galvaudé, ée, part.
Galvauder, v. a. Il eſt bas. Gâter une choſe à force de la manier & de s'en ſervir; tourmenter quelqu'un, le maltraiter.
Gamache, ſ. f. Guêtre. Ce mot eſt plus en uſage au pluriel.
Gamahé, ſ. m. Nom donné aux figures naturélement formées ſur les pierres.
Gambade, ſ. f. Saut ſans art.

Gambader, v. n. Faire des gambades.

Gambage, ſ. m. Droit que payent les braſſeurs de biere.

Gambes de hunes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Gambiller, v. n. Remuer ſouvent les jambes.

Gambit, ſ. m. t. du jeu d'Échecs.

Gamele, ſ. f. Ecuele de bois.

Gamme, ſ. f. t. de Muſique.

Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*, parce qu'en effet on n'en prononce qu'une; mais ce mot vient du Latin *Gamma*.

Gamologie, ſ. f. Diſcours ſur le Mariage.

Ganache, ſ. f. t. de Manege.

Ganche, ſ. f. t. de Marine.

Ganer, v. n. t. du jeu d'Hombre.

Ganglion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Gangrene, ſ. f. Sorte de Maladie.

Quelques-uns écrivent *Cangrene*; & l'Académie le prononce ainſi. Mais il vient du Latin *Gangræna*.

Gangrené, ée, part.

ſe Gangrener, v. n. paſ. Se corrompre.

Gangréneux, euſe, adj. Qui tient à la gangrene.

L'Académie ne prononce point l'*e* dans le verbe *Gangrener*, ni dans ſon participe *Gangrené*; mais elle le prononce & lui donne l'accent dans *Gangréneux*, parce qu'il vient immédiatement du Latin *Gangrænoſus*: au lieu que le verbe dérive immédiatement du François *Gangrene*, qui s'abrege en s'alongeant; c'eſt-à-dire, que la troiſieme ſyllabe ceſſant d'être muete, la ſeconde le devient; au lieu que cette ſeconde ſyllabe ceſſera d'être muete, lorſque la troiſieme le redeviendra; ainſi on prononcera le premier *e* dans: *Il ſe gangrene, ils ſe gangrenent.*

Gangue, ſ. f. Pierre qui ſe trouve avec l'Antimoine.

Ganif, V. *Canif.*

Ganivet, ſ. m. Inſtrument de Chirurgien.

Gano, t. du jeu d'Hombre.

Ganſe, ſ. f. Petit cordon.

Gant, ſ. m. Ce qui couvre la main.

On ne doit écrire *Gand* avec un *d*, que pour déſigner la Ville qui porte ce nom.

Ganté, ée, part.

Gantelée, ſ. f. Plante.

Gantelet, ſ. m. Gant couvert de fer.

Ganter, v. a. Mettre des gants.

Ganterie, ſ. f. Marchandiſe de gants.

Gantier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou vend des gants.

Ganymede, ſ. m. Jeune berger.

Garamantite, ſ. f. Pierre précieuſe.

Garançage, ſ. m. Bouillon fait avec la garance.

Garance, ſ. f. Plante dont la racine eſt d'un grand uſage dans la teinture des laines.

Garancé, ée, part.

Garancer, v. a. t. de Teinturier.

Garanciere, ſ. f. Lieu où il croît de la garance.

Garant, ante, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garantit.

Garanti, ie, part.

Garantie, ſ. f. Obligation de garantir.

Garantir, v. a. Se rendre garant.

Garbin, ſ. m. t. de Marine.

Garbon, ſ. m. t. de Fauconerie.

Garce, ſ. m. Mot injurieux.

Garcetes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Garçon, ſ. m. Enfant mâle.

Garçonet, ſ. m. Petit garçon.

Garçoniere, ſ. f. Il eſt bas & injurieux.

Garde,

Garde, ſ. f. Action de garder; ou Ceux qui gardent.
Garde, ſ. m. Celui qui garde.
Gardé, ée, part.
Garde-bourgeoiſe, ſ. f. Garde du bien des enfans.
Garde-boutique, ſ. m. Ce qui reſte long-temps dans la boutique.
Garde-chaîne, t. d'Horlogerie.
Garde-chaſſe, ſ. m.
Garde-des-Sceaux, ſ. m.
Garde-du-Corps, ſ. m.
Garde-côte, ſ. m.
Garde-feu, ſ. m.
Garde-fou, ſ. m.
Garde-Françoiſe, ſ. f. Régiment d'Infanterie Françoiſe qui fait garde auprès du Roi.
Garde-Magaſin, ſ. m.
Garde-manger, ſ. m.
Garde-Marine, ſ. m. Gentilhomme nommé par le Roi pour la garde de l'Amiral.
Garde-Marteau, Officier qui garde le Marteau des Forêts.
Garde-meuble, ſ. m. Lieu où l'on garde des meubles.
Garde-noble, ſ. f. Tutele d'un enfant noble.
Garde-note, ſ. m. Qualité que prenent les Notaires.
Garder, v. a.
Garde-robe, ſ. f.
Garde-Suiſſe, ſ. m. Régiment d'Infanterie Suiſſe qui fait garde auprès du Roi.
Garde-vente, ſ. m. t. de Forêts.
Gardeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garde les cochons ou les vaches.
Gardien, ene, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garde toute choſe. C'eſt auſſi le titre du Supérieur d'un Couvent de Franciſcains.
Gardiénat, ſ. m. Office de Gardien dans un Monaſtere.
Gardiénerie, ſ. f. t. de Marine.
Gardon, ſ. m. Poiſſon.
Gare, impératif du verbe *garer*, qui n'eſt plus guere d'uſage.
Gare, ſ. f. Lieu deſtiné pour retirer les bateaux.
Garé, ée, part.
Garene, ſ. f. Petit bois où il y a des lapins.
Garénier, ſ. m. Celui qui a ſoin d'une garene.
ſe Garer, v. récipr. Prendre garde à ſoi; ſe détourner. On dit auſſi activement *Garer*, en t. de riviere.
Gargamele, ſ. f. t. bas & populaire. Goſier; gorge.
Gargarisé, ée, part.
Gargariſer, v. a. Laver la gorge avec de l'eau.
On devroit écrire *gargariſer*, comme Danet; car ce mot vient du Latin *Gargariſare*: mais l'Académie écrit *Gargariſer*. V. Préf. let. *S.* & *Z.*
Gargariſme, ſ. m. Remede liquide qui ſert à gargariſer.
Gargotage, ſ. m. Viande mal apprêtée.
Gargote, ſ. f. Petit cabaret où l'on donne à manger.
Gargoter, v. n. Hanter les gargotes.
Gargotier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient une gargote.
Gargouillade, ſ. f. Pas de danſe.
Gargouille, ſ. f. t. d'Architecture. Groſſe goutiere de pierre.
Gargouillée, ſ. f. Chûte d'eau qui tombe d'une gargouille.
Gargouillement, ſ. m. Bruit que fait l'eau en coulant ſur le sâble.
Gargouiller, v. n. Il ſe dit des enfans qui s'amuſent à barboter dans l'eau.
Gargouillis, ſ. m. Bruit que fait l'eau qui tombe d'une gargouille
Gargouſſe, ſ. f. t. d'Artillerie.

Gargouſſiere, ſ. f. Sorte de gibeciere.
Garieur, ſ. m. t. de Coutume.
Gariment, ſ. m. Garantie, t. de Coutume.
Garites, ſ. f. t. de Marine.
Garnement, ſ. m. Libertin.
Garni, ſ. m. t. d'Architecture:
Garni, ie, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Garniment, ſ. m. t. d'Art.
Garnir, v. a. Pourvoir de ce qui eſt néceſſaire ou utile.
Garniſon, ſ. f. Nombre de ſoldats qui ſont mis dans une Place pour la défendre.
Garniſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garnit.
Garniture, ſ. f. t. d'Architecture, de Marine, d'Imprimerie, de Traiteur, &c.
Garou, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en ce mot: *Loup garou*. V. Loup. C'eſt auſſi le nom d'un Arbriſſeau.
Garouage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Lieu de débauche.
Garrot, ſ. m. Bâton court. C'eſt auſſi la jonction des os & des épaules d'un cheval.
Garroté, ée, part.
Garroter, v. a. Lier avec de forts liens.
Garus, ſ. m. Élixir.
Gaſcon, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Gaſcogne.
Gaſconade, ſ. f. Vanterie outrée imitée de certains Gaſcons.
Gaſconer, v. n.

Danet dit que c'eſt voler adroitement: Joubert dit la même choſe; mais il ajoute que c'eſt auſſi mentir avec hardieſſe. Il eſt à préſumer que c'eſt plutôt en ce dernier ſens qu'on doit entendre ce mot.

Gaſconiſme, ſ. m. Expreſſion empruntée des Gaſcons.
Gaſpillage, ſ. m. Déréglement.
Gaſpillé, ée, part.
Gaſpiller, v. a. Diſſiper; déranger.
Gaſpilleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui gaſpille.
Gaſtadour, ſ. m. Pionier qu'on mene à l'armée pour applanir les chemins.
Gaſter, ſ. m. t. de Médecine.
Gaſtriloque, adj. Homme qui parle de l'eſtomac.
Gaſtrique, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Gaſtrocnémiens, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Gaſtromancie, ſ. f. Divination qui ſe fait avec des paroles qui paroiſſent ſortir du ventre.
Gaſtromanie, ſ. f. Paſſion pour la bonne chere.
Gaſtrotomie, ſ. f. C'eſt l'Opération Céſariene.
Gâté, ée, part.
Gâteau, ſ. m. Eſpece de pâtiſſerie.
Gâte-ménage, ſ. m. Celui qui fait diminuer la dépenſe du ménage.
Gâte-métier, ſ. m. Celui qui diminue le profit d'un métier.
Gâter, v. a. Mettre en mauvais état.
Gâtine, ſ. f. Terre inculte.
Gatte, ſ. f. t. de Marine.
Gauche, adj. m. & f. Qui eſt oppoſé à droit; & mal-adroit.
Gauche, ſ. f. La main gauche ou le côté gauche.
à Gauche, adv. Du côté gauche.
Gaucher, ere, adj. Qui ſe ſert ordinairement de la main gauche.
Gauchir, v. n. Se détourner; biaiſer.
Gauchiſſement, ſ. m. Action de gauchir.
Gaude, ſ. f. Plante.
Gaudé, ée part.
Gaudeamus, ſ. m. t. Latin francisé. Il eſt du ſtyle burleſque.

Gauder, v. a. t. de Teinturier.
Gaufre, ſ. f. Rayon de miel; ſorte de pâtiſſerie.
Gaufré, ée, part.
Gaufrer, v. a. Imprimer ſur une étoſe diverſes figures avec un fer.
Gaufreur, ſ. m. Ouvrier qui gaufre,
Gaufrier, ſ. m. Machine de fer qui ſert à faire des gaufres.
Gaufrure, ſ. f. Maniere de gaufrer.
Gaulade, ſ. f. Coup de gaule.
Gaule, ſ. f. Grande perche menue & longue.
Gaulé, ée, part.
Gauler, v. a. Batre avec une gaule.
Gaulete, ſ. f. Petite gaule.
Gaulis, ſ. m. t. de Vénerie.
Gaulois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt de la Gaule ou des Gaules.
Gaupe, ſ. f. Salope. t. d'injure.
Gaures, ſ. m. plur. Secte d'infideles.
Gauſé, ée, part.
ſe Gauſſer, v. récipr. Il eſt bas. Se moquer.
Gauſſerie, ſ. f. Il eſt bas. Moquerie.
Gauſſeur, euſe, adj. Il eſt bas. Qui a coutume de gauſſer.
Gautier, ſ. m. Habitant dans les bois.
Gavidele, ſ. f. Plante.
Gavion, ſ. m. Il eſt bas. Goſier.
Gaviteau, ſ. m. t. de Marine.
Gavon, ſ. m. t. de Marine.
Gavote, ſ. f. Air de danſe.
Gayac, V. *Gaïac.*
Gaz, ſ. m. t. de Chimie.
Gaze, ſ. f. Eſpece de tiſſu fort clair.
Gazé, ée, part.
Gazele, ſ. f. Bête fauve.
Gazer, v. a. Orner de gaze.
Gazete, ſ. f. Feuille volante qui contient des nouveles.
Gazetier, ſ. m. Celui qui compoſe la gazete.
Gazetin, ſ. m. Petite gazete.

Ménage dit que ces mots nous vienent de l'Italien *gazetta*, qui ſignifie la monoie qu'on donnoit à Veniſe pour y lire les nouveles : ainſi ſelon l'étymologie, on devroit écrire *gazette*, *gazettier*, comme Joubert : mais l'Académie, Furetiere & Danet écrivent *gazetier* & *gazetin* avec un ſeul *t*, & l'on n'en prononce qu'un dans ces trois mots.

Gazon, ſ. m. Herbe couverte & menue.
Gazoné, ée, part.
Gazonement, ſ. m. Action de gazoner.
Gazoner, v. a. Garnir de gazon.
Gazouillement, ſ. m. Bruit agréable.
Gazouiller, v. n. Faire un bruit agréable.
Gazouillis, ſ. m. *Le gazouillis des oiſeaux.*
Geai, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Géant, ante, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt d'une taille ſupérieure.
Geindre, v. n. Se plaindre.
Gélatineux, euſe, adj. Qui reſſemble à une gelée.
Gelé, ée, part.
Gelée, ſ. f. Grand froid; ou ſuc de viande gelé.
Geler, v. a. & n.
Gelif, ou Gelis, adj. t. de Forêts.
Géline, ſ. f. Ce mot eſt vieux, & veut dire *Poulete.*
Gélinote, ſ. f. Jeune poule engraiſsée.
Gélisûre, ou Gélivure, ſ. f. t. de Forêts.

Ceux qui diſent *Gélis*, diſent *Gélisure*; ceux qui diſent *Gélif*, diſent *Gélivure.* L'Académie préfere *Gélivure*, & ne parle pas même de l'autre.

Géloſcopie, ſ. f. Divination par le ris.

Gémeau, mele, ſ. m. & f. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel; *les Gémeaux*, pour ſignifier l'un des douze ſignes du Zodiaque. Voyez *Jumeau*.

Géminé, ée, adj. t. de Palais.

Gémir, v. n. Exprimer ſa peine.

Gémiſſant, ante, adj. Qui gémit.

Gémiſſement, ſ. m. Action de gémir.

Gemme, adj. *Du ſel gemme.*

Gémonies, ſ. f. plur. Lieu deſtiné au ſupplice chez les Romains.

Génal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Gênant, ante, adj. Qui gêne.

Gencive, ſ. f. Chair qui environe les dents.

Gendarme, ſ. m. Cavalier armé.

Gendarmé, ée, part.

ſe Gendarmer, v. n. S'emporter mal-à-propos.

Gendarmerie, ſ. f. Le Corps des Gendarmes & des Chevaux-Légers des Compagnies d'Ordonance, autres que ceux de la Garde du Roi.

Gendre, ſ. m. Celui qui a épouſé la fille de quelqu'un.

Gêne, ſ. f. Torture; peine.

Gêné, ée, part.

Généalogie, ſ. f. Dénombrement des Ancêtres.

Généalogique, adj. de tout genre. Qui apartient à la généalogie.

Généalogiſte, ſ. m. Qui dreſſe les généalogies.

Gêner, v. a. Fatiguer; incommoder.

Général, ale, adj. Qui eſt commun à un très-grand nombre de perſones.

en Général, adv. D'une maniere générale.

Général, ſ. m. Chef d'armée ou d'Ordre religieux.

Généralat, ſ. m. Dignité de Général.

Généralement, adv. En général.

Généralisé, ée, part.

Généraliſer, v. a. Rendre général.

Généraliſſime, ſ. m. Celui qui commande aux Généraux.

Généralité, ſ. f.

Générateur, trice, ſ. m. & f. t. de Géométrie.

Génératif, ive, adj. Qui apartient à la génération.

Génération, ſ. f. Action d'engendrer.

Généreuſement, adv.

Généreux, euſe, adj. Magnanime; libéral.

Générique, adj. de tout genre. t. de Logique.

Généroſité, ſ. f.

Geneſe, ſ. f. Premier Livre de la Bible.

Géneſtrole, ſ. f. Plante.

Genêt, ſ. m. Sorte d'Arbuſte.

Genet, ſ. m. Cheval d'Eſpagne.

Genete, ſ. f. Eſpece de chat ſauvage.

à la Genete, Façon de parler adverbiale. *Aller à cheval à la genete*; c'eſt-à-dire, avec les étriers fort courts.

Génethliaques, ſ. m. plur. Eſpece d'Aſtrologues.

Généthliaque, adj. de tout genre. t. d'Aſtrologie.

Génethliologie, ſ. f. L'Art qui explique la maniere de dreſſer l'horoſcope.

Génetin, ſ. m. Sorte de vin blanc d'Orléans.

Génevois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Geneve.

L'*e* du milieu ſe prononce néceſſairement dans *Geneve*; mais il devient muet dans *Génevois*, & alors pour éviter la rencontre

de deux *e* muets, on prononce le premier.

Genévrete, ſ. f. Infuſion de graine de genievre, avec d'autres ingrédiens, dans de l'eau.

Genévrier, V. *Genievre.*

Génie, ſ. m. Subſtance ſpirituele, ou talent d'eſprit.

Genievre, ou Genévrier, ſ. m. Arbuſte odoriférant.

L'Académie propoſe les deux; mais préfere *Genievre.*

Génipa, ſ. m. Arbre.

Geniſſe, ſ. f. Jeune vache qui n'a pas encore porté.

Génital, ale, adj. Qui ſert à la génération.

Génitif, ſ. m. t. de Grammaire.

Génitoires, ſ. m. plur. Il n'eſt en uſage qu'au pluriel.

Géniture, ſ. f. Il eſt vieux, & ne ſe dit plus que par plaiſanterie.

Génois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Gênes.

Genou, ſ. m. Partie du corps humain. C'eſt auſſi un terme de Méchanique.

On écrivoit autrefois *Genouil*; delà vienent ſes dérivés, *Genouillere*, *Genouilleux*: mais on prononce *Genou*; & au plur. on écrit *Génoux*, que l'on prononce *Genous.*

Genouillet, ſ. m. Ornement dont ſe ſervent les Évêques d'Orient.

Genouillere, ſ. f. t. de Cordonier.

Genouilleux, euſe, adj. t. de Botanique.

Genre, ſ. m. Ce qui renferme ſous ſoi pluſieurs eſpeces.

Gens, au plur. m. & f. Nombre indéterminé de perſones.

La *Gent* au ſingulier ne ſe trouve que dans le burleſque, & toujours du genre féminin; mais au pluriel ce mot eſt du maſculin en parlant des Gens d'Égliſe, de Guerre, de Juſtice, & généralement en tout ſens, lorſque l'adjectif marche après. Au contraire, ſi l'adjectif précede le ſubſtantif, ce mot devient féminin. Exemp. Que les *gens* ſont *ſots*! Qu'il y a de *ſottes gens*! *Les vieilles gens ſont ſoupçoneux.* On dit auſſi *Tous les gens de bien*; *tous les habiles gens*; *toutes les vieilles gens.* Voyez M. Reſtaut.

Gent, ente, adj. On ne s'en ſert aujourd'hui qu'en imitant le ſtyle de nos vieux Poëtes.

Gentiane, ſ. f. Plante.

Gentil, ſ. m. Païen, plur. Gentils.

Gentil, ille, adj. Joli; agréable.

Au maſculin l'*l* ne ſe prononce point s'il ne ſuit une voyele, & alors elle ſe mouille. Au féminin les deux *ll* ſe prononcent comme dans le mot *fille.* Dans le mot *Gentil*, ſignifiant *Païen*, l'*l* ſe prononce.

Gentile, ſ. f. Sorte de Marbre.

Gentilhomme, au ſingulier, & Gentilshommes au plur. *Acad.* Celui qui eſt noble de race.

Ce mot doit être écrit ſans diviſion. L'*l* de Gentilhomme ſe mouille dans ce mot au ſingulier, & ne ſe prononce point au pluriel.

Gentilhommeau, ſ. m. Petit Gentilhomme.

Gentilhommerie, ſ. f. Qualité de Gentilhomme.

Gentilhommiere, ſ. f. Petite maiſon de campagne où loge un Gentilhomme.

Gentiliſme, ſ. m. Religion des Païens. Ce mot eſt peu uſité: on dit *Paganiſme.*

Gentilité, ſ. f. t. collectif. Les Nations païenes.

Gentillâtre, ſ. m. Gentilhomme de Nobleſſe douteuſe, qui n'a ni bien ni mérite.

Gentilleſſe, ſ. f. Agrément.

Gentiment, adv. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie. D'une maniere gentille.

Génuflexion, ſ. f. V. Pr. let. *X.* Action de fléchir les genoux.

Géocentrique, adj. de tout genre. t. d'Aſtronomie.

Géode, ſ. f. Eſpece de pierre d'aigle.

Géodéſie, ſ. f. Arpentage: c'eſt la ſeconde partie de la Géométrie.

Géodéſique, adj. de tout genre. Qui a raport à la Géodéſie.

Géographe, ſ. m. Celui qui ſait la Géographie.

Géographie; ſ. f. Science qui enſeigne la poſition de toutes les régions de la terre.

Géographique, adj. m. & f. Qui apartient à la Géographie.

Geolage, ſ. m. Droit qu'on paye aux Geoliers.

Geole, ſ. f. Priſon.

Geolier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garde une priſon.

Dans ces trois mots l'*e* qui ſuit le *G*, ne ſe prononce point, & ne ſert qu'à donner au *G* la prononciation de l'*J* conſone.

Géomancie, ſ. f. Eſpece de Divination qui ſe fait par pluſieurs petits points.

L'Académie dit *Géomance*; elle a cependant dit *Chiromancie*; l'uſage varie ſur cette terminaiſon: mais en Latin on dit *Chiromantia*, *Geomantia*.

Géomancien, ſ. m. Celui qui ſait la Géomancie.

Géomantique, adj. m. & f. Qui apartient à la Géomancie.

Géométral, adj. Ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Plan Géométral.*

Géometre, ſ. m. Celui qui ſait la Géométrie.

Géométrie, ſ. f. Art de meſurer la terre.

Géométrique, adj m. & f. Qui apartient à la Géométrie.

Géométriquement, adv. D'une maniere géométrique.

Géorgique, ſ. f. Il ne ſe dit que des ouvrages qui ont raport à la culture de la terre.

Géoſcopie, ſ. f. Connoiſſance que l'on tire des qualités de la terre en les obſervant.

Gerance, ſ. f. Machine dont on ſe ſert en Hollande pour décharger les vaiſſeaux.

Géranium, ſ. m. Plante.

Gerbe, ſ. f. Faiſceau de blé coupé.

Gerbé, ée, part.

Gerbée, ſ. f. Botte de paille où il reſte des grains.

Gerber, v. a. Mettre en gerbes.

Gerbiere, ſ. f. t. de Laboureur.

Gerbillon, ſ. m. Petite gerbe.

Gerce, ſ. f. Petite vermine qui ronge les Livres & les habits.

Gercé, ée, part.

Gercer, v. a. Faire de petites fentes à la peau.

Gerçure, ſ. f. Fente ſur la peau, occaſionée par le froid.

Géré, ée, part.

Gérer, v. a. t. de Palais.

Gerfaut, ſ. m. Oiſeau de proie.

Gerlon, ou Gerlot, ſ. m. t. de Papeterie.

Germain, ſ. m. Titre de parenté entre couſins & couſines.

Germain, aine, adj. Il ſe joint toujours avec *Couſin* ou *Couſine*.

Germain, aine, ſ. m. & f. Peuple de la Germanie.

Germandrée, ſ. f. Herbe médicinale.

Germanie, Ancienne Région de

l'Europe, appelée aujourd'hui l'Allemagne.

Germanique, adj. m. & f. Qui apartient à la Germanie ou à l'Allemagne.

Germaniſme, ſ. m. Façon de parler Allemand.

Germe, ſ. m. La partie de la ſemence dont ſe forme la plante.

Germé, ée, part.

Germer, v. n.

Germination, ſ. f. t. de Botanique.

Gérondif, ſ. m. t. de Grammaire.

Gerſeau, ſ. m. t. de Marine.

Géſier, ſ. m. *Acad.* Le ſecond ventricule de certains oiſeaux.

Il y en a qui écrivent *giſier*, ce qui répond fort bien au Latin *gigerium*; mais il faut obéir à l'uſage qui veut *géſier*.

Géſine, ſ. f. Vieux mot pour dire les couches d'une femme.

Géſir. Vieux mot. *Voyez* Git.

Geſſe, ſ. f. Plante.

Geſtation, ſ. f. Exercice des Romains.

Geſte, ſ. m. Action du corps qui acompagne la parole.

Geſtes, ſ. m. plur. Actions mémorables. Il eſt vieux.

Geſticulateur, ſ. m.

Geſticulation, ſ. f.

Geſticuler, v. n. Faire des geſtes.

Geſtion, ſ. f. Adminiſtration.

Géum, ſ. m. Plante.

Gévaudan, ane, ſ. m. & f. Qui habite le Gévaudan.

Gibbeux, euſe, adj. t. de Médecine, qui ſignifie *boſſu*.

Gibboſité, ſ. f. C'eſt, dit M. Dionis, une courbure de l'épine du dos.

Gibeciere, ſ. f. Eſpece de bourſe.

On écrit auſſi *Gibbeciere*; & on prétend même le dériver du Latin *Gibbus*; mais cette étymologie eſt conteſtée, & quoiqu'il en ſoit, on n'y prononce qu'un *b*. L'Académie n'en écrit qu'un.

Gibelet, ſ. m. Eſpece de petit foret.

Gibelins, ſ. m. plur. Faction atachée aux Empereurs.

Gibelot, ſ. m. t. de Marine.

Gibelote, ſ. f. Fricaſsée de poulets.

Giberne, ſ. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre.

Gibet, ſ. m. Potence de ſupplice.

Gibier, ſ. m.

Giboulée, ſ. f. Pluie de peu de durée.

Giboyer, v. n. Chaſſer avec l'arquebuſe.

Giboyeur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage. Celui qui chaſſe avec l'arquebuſe.

Gigante, ſ. f. t. de Marine.

Giganteſque, adj. m. & f. Qui tient du Géant.

Gigantomachie, ſ. f. Deſcription du combat des Géants.

Gigot, ſ. m. Cuiſſe de mouton.

Gigoté, ée, adj. t. de Manege.

Gigoter, v. n. Remuer les gigots.

Gigue, ſ. f. Gigot de mouton; ou une grande fille dégingandée. Il eſt bas dans ces deux ſens. Il ſignifie encore un air de Muſique, ou une danſe.

Giguer, v. n. Sauter.

Gilet, ſ. m. Eſpece de camiſole.

Gilles, ſ. m. Nom propre. *Faire Gilles*, s'enfuir.

Gilotin, ſ. m. Écolier du Collége de Sainte Barbe à Paris.

Gimblete, ſ. f. Petite pâtiſſerie ronde.

Gindant, ſ. m. t. de Marine.

Gingembre, ſ. m. Plante.

Gingeole, ſ. f. t. de Marine.

Ginglyme, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ginguer, v. n. Ruer du pied.

Ginguet, ete, adj. Qui a peu de force & de valeur; court.

Ginguet, ſ. m. Petit vin.
Ginſeng, ſ. m. Plante.
Giore, ſ. m. & f. Juif né de parens, dont l'un eſt Iſraélite, & l'autre Proſélyte.
Gipe, ſ. f. Souguenille de groſſe toile.
Girafe, ſ. f. Animal quadrupede.
Girande, ſ. f. t. de Fontenier & & d'Artificier.
Girandole, ſ. f. Eſpece de chandelier; & ornement de femme. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Giraſol, ſ. m. Pierre précieuſe.
Giraumont, ſ. m. Plante.
Girel, ſ. m. Nom d'une piece du harnois d'un cheval.
Giroſle, ſ. m. Sorte d'Épicerie.
Giroſlée, ſ. f. Fleur, & la Plante qui la porte.
Giroflier, ſ. m. Arbre qui porte le girofle.
Giron, ſ. m. Ce mot n'eſt guere d'uſage dans la converſation. Il ſe dit de l'eſpace qui eſt depuis la ceinture juſqu'aux genoux dans une perſone aſſiſe.
Gironé, adj. t. de Blaſon.
Gironer, v. t. d'Orfevre.
Girouete, ſ. f. Piece de métal qui tourne au vent.
Giſant, ante, adj. t. de Pratique.
Giſement, ſ. m. t. de Marine.
Git, troiſieme perſone du préſent de l'indicatif du verbe n. *géſir*, qui n'eſt plus uſité. On dit encore: *Nous giſons, ils giſent, il giſoit.*
ci-Git, formule ordinaire par laquelle on commence les Épitaphes.

On écrit auſſi *Gît* & *Ci-Gît*; ce qui vient de ce qu'autrefois on écrivoit *Giſt*: mais le circonflexe alonge la voyele, & celle-ci eſt breve: *Tout git en cela.*

Gîte, ſ. m. Le lieu où l'on demeure.
Gité, ée, part.
Gîter, v. n. Il eſt bas. Demeurer.
Givre, ſ. m. Eſpece de glace qui s'atache aux arbres.
Glace, ſ. f.
Glacé, ée, part.
Glacée, ſ. f. Plante.
Glacer, v. a. Congeler.
Glaceux, euſe, adj. t. de Jouaillerie.
Glacial, ale, adj. Qui eſt extrêmement froid.
Glaciere, ſ. f. Lieu où ſe conſerve la glace.
Glaciers, ſ. m. plur. Amas de glace.
Glacis, ſ. m. Pente douce & inſenſible. Couleur légere & tranſparente.
Glaçon, ſ. m. Morceau de glace.
Gladiateur, ſ. m. Celui qui combatoit pour le plaiſir du peuple.
Glaïeul, ſ. m. Plante. Non pas *glayeul*. V. les Remarques ſur les mots *aïeul* & *ayant*.
Glaire, ſ. f. Humeur viſqueuſe & gluante.
Glaireux, euſe, adj. Qui eſt plein de glaires.
Glais, V. *Clas*.
Glaiſe, ſ. f. *Terre glaiſe*, qui pétrie, ſert à faire des tuiles, de la poterie.
Glaiſé, ée, part.
Glaiſer, v. a. Faire un corroi de terre glaiſe.
Glaiſeux, euſe, adj. Qui tient de la glaiſe ou qui en produit.
Glaiſiere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire de la glaiſe.
Glaive, ſ. m. Épée tranchante.
Glama, ou Lhama, ſ. m. Animal quadrupede.
Glanage, ſ. m. Action de glaner.
Gland, ſ. m. Fruit du chêne.

Gland

Gland de mer, ſ. m. Eſpece de coquille.
Gland de terre, ſ. m. Plante.
Glande, ſ. f. Tumeur.
Glandé, ée, adj. Il ſe dit d'un cheval. C'eſt auſſi un terme de Blaſon.
Glandée, ſ. f. Récolte du gland.
Glandule, ſ. f. Petite glande.
Glanduleux, euſe, adj. Qui a des glandes.
Glane, ſ. f. Poignée d'épis ramaſſés dans un champ moiſſoné.
Glané, ée, part.
Glaner, v. a. Faire des glanes.
Glaneur, euſe, ſ. m. & f.
Glanure, ſ. f. Ce que l'on glane.
Glapir, v. n. Il ne ſe dit que de l'aboi aigre des petits chiens & des renards.
Glapiſſant, ante, adj. Qui glapit.
Glapiſſement, ſ. m. Le cri des renards & des petits chiens.
Glas, V. *Clas.*
Glaucium, ſ. m. Plante.
Glaucôme, ſ. m. t. de Médecine.
Glaux, ſ. m. Plante.
Glayeul, V. *Glaïeul.*
Glebe, ſ. f. t. de Chimie, de Juriſprudence, & de Coutume.
Glêne, ſ. f. t. d'Anatomie.
Glénoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Glénoïde, adj. de tout genre. t. d'Anatomie.
Glete, ſ. f. t. de Monoie.
Gliſſade, ſ. f. Action de gliſſer.
Gliſſant, ante, adj. Sur quoi l'on gliſſe.
Gliſſé, ſ. m. Pas de Danſe.
Gliſſé, ée, part.
Gliſſement, ſ. m. t. de Phyſique.
Gliſſer, v. n.
Gliſſoire, ſ. f. Lieu uni où l'on gliſſe par divertiſſement.
Globe, ſ. m. Corps rond.
Globulaire, ſ. f. Plante.
Globule, ſ. m. Petit globe.
Globuleux, euſe, adj. Compoſé de petits globes.
Gloire, ſ. f.
Glorieuſement, adv.
Glorieux, euſe, adj.
Glorification, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *La glorification des Élus.*
Glorifié, ée, part.
Glorifier, v. a. Il ne ſe dit que de la gloire qu'on rend à Dieu & de celle que Dieu répand ſur les Saints.
ſe Glorifier, v. récipr. Se faire gloire, ou mettre ſa gloire.
Glôſe, ſ. f. Interprétation.
Glôſé, ée, part.
Glôſer, v. a. Faire une glôſe.
Glôſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui glôſe.
Gloſſaire, ſ. m. Dictionaire qui ſert à expliquer des mots obſcurs & barbares.
Gloſſateur, ſ. m. Celui qui a fait une glôſe ſur quelque livre.
On dit en Latin *Gloſſa*, d'où on auroit du dire en François *Gloſſe*; l'uſage a prévalu pour *Glôſe*, *Glôſé*, *Glôſer*, *Glôſeur*; mais du moins l'Académie conſerve *Gloſſaire* & *Gloſſateur*.
Gloſſocatoche, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Gloſſocome, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Gloſſopetres, ſ. m. plur. t. d'Hiſtoire Naturele.
Glotte, ſ. f. t. d'Anatomie.
Glougloter, v. n. Exprimer le chant du Coq d'Inde.
Glouglou, ſ. m. Murmure que fait le vin en ſortant d'une bouteille.
Glouſſement, ſ. m. Cri de la poule.
Glouſſer, v. n. Il ſe dit du cri de la poule.
Glouteron, ſ. m. Plante.

Glouton, gloutone, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Goulu.

Gloutonement, adv. D'une maniere gloutone.

Gloutonerie, ſ. f. Vice du glouton.

Gloutonie, ſ. f. Il vieillit.

Glu, ſ. f. Compoſition viſqueuſe qui ſert à prendre les oiſeaux.

Gluant, ante, adj. Viſqueux.

Gluau, ſ. m. Petit bâton enduit de glu.

Glué, ée, part.

Gluer, v. a. Froter de glu.

Glui, ſ. m. Paille de ſegle.

Gluten, ſ. m. t. d'Hiſtoire Naturele.

Glutinatif, adj. & ſ. m. t. de Médecine.

Glutineux, euſe, adj. Gluant.

Glyconien, ene adj. t. de Poéſie.

Glyconique, adj. de tout genre. t. de Poéſie.

Glyphe, ſ. f. t. d'Architecture.

Gnaphalium, ſ. m. Plante.

Gnôme, ſ. m. Habitant imaginaire du Globe terreſtre.

Gnomide, ſ. f. Nom inventé par les Cabaliſtes.

Gnomique, adj. de tout genre. Sentencieux.

Gnômon, ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt auſſi le ſtyle d'un cadran ſolaire.

Gnomonique, ſ. f. Partie des Mathématiques qui enſeigne à faire des cadrans Solaires.

Go, *Tout de go*, adv. Librement. Expreſſion populaire.

Gobe, ſ. f. Compoſition en forme de bol.

Gobé, ée, part.

Gobelet, ſ. m. Vaſe rond.

Gobelin, ſ. m. Démon familier.

Gobelins, ſ. m. plur. Lieu de Paris où l'on fait de belle écarlate, & de belles tapiſſeries.

Gobeloter, v. n. Buvoter.

Gober, v. a. Avaler avec avidité.

Goberge, ſ. f. Outil d'Artiſan. C'eſt ainſi que les Tapiſſiers nomment l'enfonçure d'un lit.

ſe Goberger, v. récipr. Il eſt bas. ſe moquer.

Gobet, ſ. m. Il eſt vieux. Morceau que l'on gobe.

Gobeté, ée, part.

Gobeter, v. n. t. de Maçon.

Gobeur, euſe, ſ. m. & f. t. bas & populaire.

Gobin, ſ. m. Boſſu.

Goblin, ſ. m. Eſprit dont on fait peur aux enfans.

Godailler, v. n. Boire avec excès, & à pluſieurs repriſes.

Godelureau, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Jeune homme qui fait l'agréable.

Godenot, ſ. m. Petite marionete.

Goder, v. a. Faire de faux plis.

Godet, ſ. m. Vaſe à boire.

Godiche, ou Godichon, ſ. m. & f. diminutif de *Claude*.

Godiveau, ſ. m. t. de Cuiſine.

Godron, ſ. m. En parlant du linge, ou de la vaiſſele d'argent.

Godroné, ée, part.

Godroner, v. a. Faire des plis ſur une toile empeſée.

Goêmon, ſ. m. Herbe Marine.

Goétie, ſ. f. t. de Magie.

Goffe, adj. Malfait. Il eſt du ſtyle familier.

Gogaille, ſ. f. Il eſt bas. Réjouiſſance dans un repas.

Gogo, mot qui n'eſt d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale, *à gogo*. Il eſt familier.

Gogue, ſ. f. Vieux t. de Cuiſine.

Goguenard, arde, adj. & ſ.

Goguenarder, v. n. Faire de mauvaiſes plaiſanteries.

Goguenarderie, ſ. f.

ſe Goguer, v. a. Se réjouir. t. populaire.

Goguetes, ſ. f. plur. Propos joyeux.
Goinfrade, ſ. f. Repas de goinfre.
Goinfre, ſ. m. Gourmand.
Goinfrer, v. n.
Goinfrerie, ſ. f. Gourmandiſe ſans goût.
Goître, ou Gouêtre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*

C'eſt une tumeur qui vient à la gorge de la plupart des Habitans des Alpes. L'Académie n'admet que *goître*, quoique l'autre maniere d'écrire ſe trouve auſſi dans de très-bons Livres. Ce mot paroît venir de *Guttur*, le goſier.

Goîtreux, euſe, adj. Qui eſt ſujet aux goîtres.
Golfe, ſ. m. *Acad. Fur. Ménage, Baudoin, Dupuys, Monet.* Bras de mer qui entre dans les terres.

On trouve *golfe* & *golphe* dans Danet, Richelet & Joubert; & du Cange raporte qu'on a dit dans la baſſe Latinité *gulfus* & *gulphus*: mais la maniere la plus ordinaire d'écrire ce mot eſt *golfe*, comme l'écrit du Cange même, & ceux qui ſoutienent que ce mot vient de l'Italien *golfo*.

Golile, ſ. f. Collet que les Eſpagnols portent au haut du juſtaucorps, & qui entoure le cou.

Il vient de l'Eſpagnol *Golilla*; mais on prononce *Golile*; & l'Académie l'écrit ainſi.

Gomme, ſ. f. Suc viſqueux.
Gommé, ée, part.
Gommer, v. a. Enduire de gomme.
Gommeux, euſe, adj. Qui produit de la gomme.
Gomphôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Gond, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce pas. Fer coudé & rond.
Gondole, ſ. f. Petit bateau long & plat. Petit vaſe à boire.
Gondolier, ſ. m. Batelier qui mene une gondole.
Gonfanon, ſ. m. t. de Blaſon.
Gonfanonier, ſ. m. Qui porte l'Étendard de l'Égliſe.

On dit auſſi *Gonfalon* & *Gonfalonier*; l'Académie l'écrit même ainſi, à l'imitation des Italiens qui en font plus d'uſage que nous, & qui diſent *Gonfalone*, & *Gonfaloniere*. Mais ce mot paroît venir de *Gundfane*, mot Teutonique qui ſignifie étendard de guerre: *Gund* ſignifie guerre, & *fane*, panon, c'eſt-à-dire, drapeau.

Gonflé, ée, part.
Gonflement, ſ. m. Enflure.
Gonfler, v. a. & n. Rendre ou Devenir enflé.
Gonin, ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire: *C'eſt un Maître Gonin*; ruſé.
Goniométrie, ſ. f. t. de Mathématiques.
Gonne, ſ. f. t. de Marine.
Gonorrhée, ſ. f. Maladie.
Gord, ſ. m. t. de Pêcheur.
Goret, ſ. m. Petit cochon. On ne le dit qu'en plaiſanterie.
Goreter, v. a. t. de Marine.
Gorge, ſ. f.
Gorgé, ée, part. & adj. t. de Blaſon.
Gorgée, ſ. f. Quantité de liqueur que la gorge peut contenir.
ſe Gorger, v. a. Manger & boire avec excès.
Gorgere, ſ. f. t. de Marine.
Gorgeret, ſ. m. t. de Chirurgie.
Gorgerette, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Baudoin.* Sorte d'ajuſtement de femme.

Richelet écrit *gorgerette* & *gorgette*; mais *gorgerette* eſt plus ancien, & plus uſité. On n'y prononce qu'un *t*.

Gorgerin, ſ. m. t. d'Architecture.
Gorgones, ſ. f. plur. Elles étoient

trois, ſavoir; Méduſe, Euryale, & Sthényo.

Goſier, ſ. m. Partie intérieure de la gorge.

Goſſampin, ſ. m. Arbre.

Goſſé, ſ. f. t. de Marine.

Goth, gothe, ſ. m. & f. Nom propre de Peuple.

Gothique, adj. m. & f. Qui tient des Goths.

Richelet écrit ces deux derniers mots ſans *h*; mais il eſt le ſeul de ce goût. On écrit en Latin *Gothi* & *Gothia*.

Goton, ſ. m. t. de Marine, & ſ. f. diminutif de *Marguerite*.

Gouache, ſ. f. Sorte de Peinture.

Gouas, ſ. m. Sorte de raiſin.

Goudran, ſ. m. t. de Guerre.

Goudron, ſ. m. Gomme ou poix.

Goudroné, ée, part.

Goudroner, v. a. Enduire de Goudron.

On dit auſſi *Godron* & *Godronner*. Il vient de l'Arabe *Kitran*, & avec l'article *Al-Kitran*; d'où les Eſpagnols, *Alquitran*; delà en vieux François *le Goudran*; & delà *Goudron* & *Godron*. L'Académie préfere *Goudron*.

Goufre, ſ. m. Trou fort profond.

Gouge, ſ. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes. C'eſt auſſi un ciſeau ſervant à divers ouvriers.

Goujat, ſ. m. Valet de cavalier ou de fantaſſin.

Gouine, ſ. f. t. d'injure qui ſe dit d'une femme de mauvaiſe vie.

Goujon, ſ. m. Petit poiſſon blanc.

Goujure, ſ. m. t. de Marine.

Goulée, ſ. f. Grôſſe bouchée.

Goulet, ſ. m. t. de Marine.

Goulete, ſ. f. t. d'Architecture.

la Goulete, Fort ſur la Côte de Barbarie.

Gouliafre, adj. de t. g. Glouton.

Goulot, ſ. m. Le cou d'une bouteille.

Autrefois on diſoit *goulet*, comme on peut le voir par ce paſſage de Régnier.

Deux bouteilles ſur cu,
Qui diſoient ſans goulet, Nous avons trop vécu.

On trouve *gouleau* dans Danet, mais *goulot* eſt plus en uſage: l'Académie le préfere.

Goulote, ſ. f. t. d'Architecture.

Goulu, ue, adj. Glouton.

Goulument, adv. Avidement.

Goumenes, ſ. f. plur. t. de Marine.

Goupille, ſ. f. Petite clavete.

Goupillé, ée, part.

Goupiller, v. a. t. d'Horloger.

Goupillon, ſ. m. Aſperſoir.

Danet écrit *goupilon*; c'eſt une faute: il faut doubler la lettre *l* dans ce mot, parce qu'elle y mouille comme dans le précédent.

Goupilloner, v. a. Nétoyer avec un goupillon.

Gourd, ourde, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin, & en parlant des mains.

Gourde, ſ. f. Calebaſſe.

Gourdin, ſ. m. Il eſt bas. Bâton grôs & court.

Gourdiné, ée, part.

Gourdiner, v. a. Il eſt bas. Donner des coups de gourdin.

Gourdiniere, ſ. f. t. de Marine.

Goure, ſ. f. Drogue falſifiée.

Goureurs, ſ. m. plur. Ceux qui falſifient les Drogues.

Gourgandine, ſ. f. Il eſt bas. Créature de mauvaiſe vie.

Gourgane, ſ. f. Petite féve de marais.

Gourgouran, ſ. m. Étofe de ſoie.

Gourmade, ſ. f. Coup de poing.

Gourmand, ande, adj. Il eſt auſſi

ſubſt. Qui mange avec avidité & avec excès.

Gourmandé, ée, part.

Gourmander, v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles.

Gourmandiſe, ſ. f.

Gourme, ſ. f. Il ſe dit des mauvaiſes humeurs qui ſurvienent aux jeunes chevaux.

Gourmé, ée, part.

Gourmer, v. a. Mettre la gourmete à un cheval, ou Donner à quelqu'un des coups de poing.

Gourmet, ſ. m. Qui ſait bien goûter le vin.

Gourmete, ſ. f. Petite chaînete de fer.

Gournable, ſ. m. t. de Marine.

Gouſſant, ou Gouſſaut, adj. m. t. de Manege.

L'Académie propoſe les deux, & préfere le dernier.

Gouſſaut, ſ. m. t. de Fauconerie.

Gouſſe, ſ. f. Envelope qui couvre pluſieurs ſortes de graines.

Gouſſes, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Gouſſet, ſ. m. Creux de l'aiſſelle, ou Petite poche de culote.

Goût, ſ. m. L'un des cinq ſens.

Goute, ſ. f. Petite partie d'une choſe liquide. C'eſt auſſi le nom d'une maladie.

Goute, adv. *Ne voir goute*; *n'entendre goute.*

Goute à goute, adv. Goute après goute.

On écrit auſſi *Goutte*, parce qu'il vient du Latin *Gutta*; mais on n'y prononce qu'un *t*: ce qui eſt principalement ſenſible dans ſes dérivés, *Goutelete*, *Goutiere*, *Gouteux*; *Dégouter*, au ſens de tomber par goutes.

Goutelete, ſ. f. Petite goute.

Goûter, v. a. Diſcerner par le goût.

Goûter, v. n. Faire collation.

Goûter, ſ. m. Collation.

On prononce *Goûté*.

Gouteux, euſe, ſ. m. & adj. Qui eſt ſujet à la goute.

Goutiere, ſ. f. Petit canal où l'eau dégoute.

Goutieres, ſ. f. plur. t. de Marine.

Gouvernail, ſ. m. t. de Marine.

Gouvernance, ſ. f. Dignité dans certaines Villes.

Gouvernante, ſ. f.

Gouverné, ée, part.

Gouvernement, ſ. m.

Gouverner, v. a.

Gouverneur, ſ. m.

Goyavier, ſ. m. Arbre.

Grabat, ſ. m. Couchete; mauvais lit.

Grabataire, ſ. m. Réduit à être ſur le grabat.

Grabuge, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier. Querele; noiſe.

Grâce, ſ. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un; Secours de Dieu; Agrément dans les perſones ou dans les choſes.

On écrit auſſi *Grace*; mais il vient du Latin *Gratia* qui ſe prononce long; & en François on prononce de même *Grâce*: l'Académie l'écrit ainſi. Mais cet *a* va devenir bref en François dans les dérivés, *Graciable*, *Gracieux*, &c.

Graciable, adj. m. & f. Qui mérite grâce.

Gracieuſé, ée, part.

Gracieuſement, adv.

Gracieuſer, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Traiter gracieuſement.

Gracieuſeté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Petit préſent; civilité.

Gracieux, euſe, adj. Agréable.

Gracilité, ſ. f. Qualité d'une voix grêle.

Gradation, ſ. f Figure de Rhétorique.

Grade, ſ. m. Degré d'honeur.

Gradin, ſ. m. Degré pour monter.
Gradine, ſ. f. Outil d'Artiſan.
Gradivus, ſ. m. Surnom de Mars.
Graduation, ſ. f. t. de Mathématiques.
Gradué, ſ. m. Celui qui a pris des degrés dans l'Univerſité.
Graduel, ſ. m. Partie de la Meſſe; Livre qui contient le chant des Meſſes.
Graduel, ele, adj. Qui va par degrés.
Graduer, v. a. t. de Géométrie. Il ſignifie auſſi conférer des degrés dans une Univerſité.
Grafigner, v. a. Égratigner. Il eſt bas.
Grailler, v. n. t. de Vénerie.
Graillon, ſ. m. Les reſtes d'un repas.
Grain, ſ. m.
Graine, ſ. f.

Grainer. Grener.
Grainéterie. Grenétrie.
Grainetier. Grénetier.
Grainier. Grenier.
Grainu. Grenu.
Grairie. Gruerie.
(V.)

Graiſſe, ſ. f. Subſtance onctueuſe.
Graiſſé, ée, part.
Graiſſer, v. a. Oindre de graiſſe.
Graiſſet, ſ. m. Eſpece de grenouille.
Graiſſeux, euſe, adj. Qui tient de la graiſſe.
Gramen, ſ. m. Nom générique des plantes fromentacées.
Graminée, adj. f. t. de Blaſon, & de Botanique.
Grammaire, ſ. f. Art de parler & d'écrire correctement.
Grammairien, ſ. m. Celui qui fait la Grammaire, ou qui l'enſeigne.
Grammatical, ale, adj. Qui eſt ſelon les regles de la Grammaire.
Grammaticalement, adv.
Grammatiſte, ſ. m. Celui qui enſeigne la Grammaire.

On prononce *Granmaire* & *Granmairien*; on ne fait ſentir qu'une *m*: mais on prononce les deux dans *Grammatical*, *Grammaticalement*, *Grammatiſte*. Ce dernier eſt d'invention moderne & peu uſité.

Grammont, Ordre Religieux.
Grammontin, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Grammont.

On prononce *Granmont* & *Granmontin*, en ne faiſant ſentir qu'une *m*.

Grampé, ſ. f. Petit inſtrument à deux branches.
Grand, ande, adj. Étendu en longueur, largeur ou profondeur.
Grand'Chambre, ſ. f. Premiere chambre d'un Parlement.
Grand-Chantre, ſ. m. Titre de Dignité dans une Egliſe Cathédrale.
Grand-Conſeil, ſ. m. Tribunal en France.
Grandelet, ete, adj. Diminutif de *Grand*. Il eſt familier.
Grandement, adv. Il vieillit. Avec grandeur.
Grandeſſe, ſ. m. Qualité d'un Grand d'Eſpagne.
Grandeur, ſ. f.
Grandi, ie, part.
Grandir, v. n.
Grandiſſime, adj. Superlatif de *grand*.
Grand-merci, adv. Je vous remercie.
Grand-merci, ſ. m. Remercîment.
Grand'mere, ſ. f.
Grand'Meſſe, ſ. f. Meſſe chantée avec cérémonie.
Grand-Œuvre, ſ. m. Recherche de la pierre philoſophale.

Grand-oncle, ſ. m. Oncle du pere ou de la mere.
Grand-pere, ſ. m.
Grand-Prévôt, ſ. m.
Grand-Prieur, ſ. m.
Grand'tante, ſ. f.
Grange, ſ. f.
Grangeage, ſ. m. Maniere de donner une terre à ferme.
Granit, ſ. m. Sorte de Pierre très-dure.
Granitele, adj. du ſubſt. Marbre.
Granulation, ſ. f. Action de granuler.
Granulé, ée, part.
Granuler, v. a. Réduire un corps en petits grains.
Graphique, adj. de tout genre. Il ſe dit des deſcriptions tracées ſur le papier.
Graphiquement, adv. t. d'Aſtronomie.
Grape, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs grains.
Graphometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.
Grapiller, v. n. Cueillir des grapes échapées.
Grapilleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui grapille.
Grapillon, ſ. m. Petite grape.
Grapin, ſ. m. Croc.
Grapiner, v. a. t. de Marine.
Grapu, ue, adj. Chargé de grapes.

On écrit auſſi *Grappe*, *Grappiller*, &c. *Grappin*, *Grappiner*; mais on n'y prononce qu'un *p*.

Gras, aſſe, adj. qui a de la graiſſe.
Gras-double, ſ. m. t. de Boucher.
Gras-fondure, ſ. f. Maladie des chevaux.
Graſon, ſ. m. Sorte de Craie.
Graſſement, adv. d'une maniere graſſe & riche.
Graſſet, ete, adj. Diminutif de gras. Il eſt du ſtyle familier.
Graſſete, ſ. f. Plante.
Graſſeyement, ſ. m. Prononciation graſſe.
Graſſeyer, v. n. Parler gras.
Graſſin, ſ. m. Eſpece de ſoldat.
Graſſouillet, ete, adj. Diminutif de graſſet.
Grat, ſ. m. Lieu où les poules gratent pour trouver des vers.
Grate, ſ. f. Coups; mauvais traitement.
Graté, ée, part.
Grate-cu, ſ. m. Fruit de la roſe.
Gratele, ſ. f. Petite gale.
Grateleux, euſe, adj. Qui a de la gratele.
Grater, v. a. *Ménage*. Paſſer les ongles fortement ſur quelque choſe.

Ce mot, ſelon du Cange, tire ſon étymologie de *Gratare*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité; ou ſelon Ménage, de l'Allemand *graten*, ou de *gratare*, qu'il dit avoir été fait du vieux mot *cratare*, qui ſe trouve en ces termes dans la Loi des Bourguignons, tit. 111, §. 44. *Si quis alium unguibus crataverit.* Suivant toutes ces étymologies, il ſemble qu'on devroit écrire *grater* avec un ſeul *t*, comme le font Richelet, Joubert, du Cange & Ménage. L'Académie, Furet. Danet & quelques autres écrivent ce mot avec deux *tt*. Mais on n'en prononce qu'un.

Grateron, ſ. m. Plante.
Graticuler, v. n. t. de Deſſinateur.
Gratification, ſ. f. Libéralité; don gratuit.
Gratifié, ée, part.
Gratifier, v. a.
Gratin, ſ. m. Bouillie qui reſte dans le fond du poêlon.
Gratiole, ſ. f. Plante.
Gratiou, ſ. m. t. de Marine.

Gratis, adv. Mot Latin qui ſignifie, *par pure grâce.* On fait ſonner l'*s*.

Gratitude, ſ. f. Reconnoiſſance d'un bienfait.

Gratoir, ſ. m.

Gratuit, ite, adj.

Gratuitement, adv.

Gratuité, ſ. f.

Gravatier, ſ. m. Celui qui enleve les gravois.

Grave, adj. Peſant; ſérieux.

Gravé, ée, part.

Gravele, ſ. f. Maladie.

On écrit auſſi *Gravelle*; mais on n'y prononce qu'une *l*.

Gravelée, adj. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Cendre gravelée.*

Graveleux, euſe, adj. Qui a la gravele; qui eſt mêlé de graviers.

Gravelure, ſ. f. Obſcénité. Il eſt du ſtyle familier.

Gravement, adv.

Graver, v. a.

Graveur, ſ. m.

Gravier, ſ. m. Gros ſâble.

Gravir, v. n. Grimper. *Gravir contre un rocher.* Richelet. *Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne*, &c. Acad. Ménage.

Gravitation, ſ. f. t. de Phyſique.

Gravité, ſ. f. Poids; peſanteur; air ſérieux.

Graviter, v. n. t. de Phyſique. Peſer.

Gravoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert aux Ciriers.

Gravois, ſ. m. Menus débris d'une muraille.

Le peuple prononce *Gravas*; delà vient qu'on dit avec lui un *Gravatier.*

Gravure, ſ. f. Art de graver.

Quelques Modernes écrivent *gravûre*; C'eſt une faute. V. la Préf. let. *ú.*

Gré, ſ. m. Bonne volonté.

Gréage, ſ. f. t. de Coutume.

Grebe, ſ. m. Oiſeau.

Grec, greque, adj. & ſ. m. & f. On dit qu'un homme eſt grec, pour dire qu'il eſt fort habile.

Le féminin varie chez les Auteurs; car les uns écrivent *greque* ſans *c*, & les autres veulent *grecque*; mais tous écrivent *public* & *publique* ſans conſerver le *c*, qui eſt repréſenté par la lettre *q* : & tous prononcent *Greque* comme *publique.*

Gréciſer, v. n. Suivre les cérémonies & la méthode des Grecs.

Grédin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. Ce mot & le ſuivant ſont injurieux.

Gredinerie, ſ. f. Gueuſerie; meſquinerie.

Gréé, ée, part.

Gréement, ſ. m. t. de Marine.

Gréer, v. a. t. de Marine.

Grêſe, ſ. m. Lieu où ſe gardent les Regiſtres.

Grêſe, ſ. f. Ente.

Gréfé, ée, part.

Gréfer, v. a. Enter un arbre.

Gréfeur, ſ. m. Qui ente les arbres.

Gréfier, ſ. m.

Gréfoir, ſ. m. Petit couteau dont on ſe ſert pour gréfer.

On écrit auſſi *Greffe* dans les deux ſens, & de même ſes dérivés; mais on n'y prononce qu'une *f*. L'*e* eſt long dans *Gréfe*; il s'abrege dans les dérivés, & redevient long, lorſque la derniere ſyllabe redevient muete. Ainſi on dit *Gréfer*; mais on dira, *Il grêfe, ils grêfent.*

Grége, adj. f. *Soie grége.*

Grégeois, adj. m. *Feu grégeois.*

Grégorien, ene, adj. Ce mot ſe dit du Calendrier, & du Chant Eccléſiaſtique.

Gregue,

Gregue, ſ. f. Haut de chauſſes.
Grêle, ſ. f.
Grêle, adj. Long & menu.
Grêlé, ée, part.
Grêler, v. impersonel. Il ſe dit quand il tombe de la grêle.
Grelet, ſ. m. Marteau de Maçon.
Grelin, ſ. m. t. de Marine.
Grêloir, ou Grêloire, ſ. m. t. de Cirier.
Grêlon, ſ. m. Gros grain de grêle.
Grelot, ſ. m. Petite ſonete de métal.
Greloter, v. n. Trembler de froid.
Grément, ſ. m. t. de Marine.
Grémial, ſ. m. Ornement Pontifical.
Grémil, ſ. m. Plante.
Grenade, ſ. f. Fruit, & inſtrument de Guerre.
Grenadier, ſ. m. Arbre qui porte des grenades. C'eſt auſſi un Soldat.
Grenadiere, ſ. f. Eſpece de gibeciere.
Grenadin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Grenade.
Grenaille, ſ. f. Métal réduit en menus grains.
Grenaillé, ée, part.
Grenailler, v. a. Mettre un métal en petits grains.
Grenat, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe. Fruit dont on fait un ſirop.
Grenaut, ſ. m. Poiſſon.
Grené, ée, part.
Grénelé, ée, part.
Gréneler, v. a. Faire paroître du grain ſur quelque choſe.
Grener, v. a. & n. Réduire en grains, ou produire de la graine.
Grenéterie, ſ. f. Commerce de Marchand Grénetier.
Grénetier, ere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend des grains & des graines.
Grenetes, ſ. f. plur. Petites graines d'Avignon.
Grénetis, ſ. m. t. de Monoie.
Grenier, ſ. m. Petit bâtiment deſtiné aux grains.

Quoique la plupart de ces mots viennent de *Graine*, l'Académie les écrit par *e*, même ſans aucun accent, parce que le plus fréquent uſage y rend cet *e* muet; cependant comme le meilleur uſage ne ſoufre pas communément deux *e* muets de ſuite, & que jamais on n'en ſoufre pas trois, il eſt impoſſible de prononcer *Greneterie*, ſans faire ſentir l'un des deux premiers *e*, & plutôt le ſecond; au contraire le premier dans *Grénelé*, *Gréneler*, *Grénetier*, *Grénetis*.

Grenoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Grenouille, ſ. f. Sans *ü*. V. la Préf. let. *ü*. Petit animal.
Grenouiller, v. n. Ivrogner. Il eſt bas.
Grenouillere, ſ. f. Lieu maréca-geux.
Grenouillet, ſ. m. Petite grenouille. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Grenouillete, ſ. f. Plante.
Grenu, ue, adj. Chargé de grains; réduit en petits grains.
Gréque, ſ. f. t. de Relieur.
Gréqué, ée, part.
Gréquer, v. a. t. de Relieur.

On écrit auſſi *Grecque*, *Grecqué* & *Grecquer*: mais on ne prononce point le *c*. V. *Grec*.

Grès, ſ. m. Sorte de Pierre. V. Préf. let. *è*.
Gréſil, ſ. m. Petite grêle.
Greſillé, ée, part.
Greſillement, ſ. m. Action du feu qui rouſſit & racourcit quelque choſe.
Greſiller, v. impersonel.
G-ré-ſol, t. de Muſique.
Greſſerie, ſ. f. t. collectif. Pierres de grès.
Greve, ſ. f. Rivage plat de la mer.

Grévé, ée, part.
Gréver, v. a. Faire tort.
Gribane, ſ. f. t. de Marine.
Griblete, ſ. f. t. de Cuiſine.
Gribouille, ſ. m. Qui ſignifioit autrefois un vendeur de petits meubles; ſe dit aujourd'hui d'une perſone chagrine.
Gribouillete, ſ. f. Jeu d'enfans.
Grieche, adj. de tout genre. Importun. Ce mot n'a pas un grand uſage.
Grief, eve, adj. Grand; énorme; fâcheux.
Grief, ſ. m. Domage que l'on reçoit.
Griévement, adv. D'une maniere grieve.
Griéveté, ſ. f. Énormité.
Griſade, ſ. f. Coup de griſe.
Griſe, ſ. f. Ongle de certains animaux.
Griſé, ée, part.
Griſer, v. a. t. de Fauconerie.
Griſon, ſ. m. Oiſeau de proie.
Griſonage, ſ. m. Mauvaiſe écriture.
Griſoné, ée, part.
Griſonement, ſ. m. t. des Arts qui dépendent du Deſſein.
Griſoner, v. a. Écrire mal.
On écrit auſſi *Griffe*, *Griffon*, & de même leurs dérivés : mais on n'y prononce qu'une *f*.
Grignon, ſ. m. Morceau de l'entamure du pain.
Grignoté, ée, part.
Grignoter, v. a. Manger doucement en rongeant.
Grigou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Meſquin; gueux.
Gril, ſ. m. Uteníile de cuiſine.
La lettre *l* ne ſe prononce point dans le diſcours familier, & ſe mouille quand on la prononce.
Grillade, ſ. f. Viande grillée.
Grillage, ſ. m. Opération de métallurgie.
Grillant, ante, adj. pour dire *gliſſant*. Ce mot eſt tout-à-fait bas & populaire.
Grille, ſ. f. Bâreaux de bois ou de fer qui ſe traverſent.
Grillé, ée, part.
Griller, v. a. Rôtir ſur le gril, ou fermer avec une grille.
Grillet ou Grillete, ſ. f. t. de Blaſon.
L'Académie propoſe les deux ſans en décider.
Grilleté, ée, adj. t. de Blaſon.
Grillons, ſ. m. plur. Cordeletes à ſerrer le doigt aux criminels.
Grimace, ſ. f. Contorſion du viſage.
Grimacer, v. n. Faire des grimaces.
Grimacerie, ſ. f. Action de faire des grimaces.
Grimacier, iere, adj. Qui fait des grimaces.
Grimaud, ſ. m. Petit écolier.
Grime, ſ. m. t. mépriſant. Il eſt bas. Écolier de baſſe claſſe.
Grimelin, ſ. m. t. de mépris. Jeune écolier.
Grimelinage, ſ. m. Petit jeu.
Grimeliner, v. n. Jouer petit Jeu.
Grimoire, ſ. m. Livre de Magicien.
Grimper, v. n. Monter avec peine.
Grincement, ſ. m. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Grincement de dents*.
Grincer, v. a. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *Grincer les dents*.
Gringolé, ée, adj. t. de Blaſon.
Gringoter, v. n. Fredoner. Il ſe dit proprement des petits oiſeaux.
Gringuenaude, ſ. f. Certaine ordure.
Gringuenoter, v. n. Qui exprime le ramage du Roſſignol.
Griote, ſ. f. Eſpece de ceriſe.
Griotier, ſ. m. Arbre qui porte des griotes.
Gripe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Paſſion; fantaiſie.

Gripé, ée, part.

Griper, v. a. Il ſe dit proprement du chat & autres animaux. Il ſe dit auſſi des étoffes.

Gripe-ſou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.

On écrit auſſi *Grippe*, *Grippé*, *Gripper*, *Grippe-ſou* : mais on n'y prononce qu'un *p*.

Gris, iſe, adj. Couleur mêlée de blanc & de noir.

Griſaille, ſ. f. t. de Peintre.

Griſaillé, ée, part.

Griſailler, v. a. Peindre en gris.

Griſâtre, adj. m. & f. Qui tire ſur le gris.

Gris-de-lin, ſ. m. Sorte de couleur.

Griſet, ſ. m. Jeune Chardoneret qui eſt encore gris.

Griſete, ſ. f. Jeune femme ou jeune fille de médiocre condition.

Griſoler, v. n. Se dit du chant de l'alouete.

Griſon, one, adj. Il ne ſe dit que du poil, ou des perſones par raport au poil.

Griſoner, v. n. Devenir gris.

les Griſons, ou le Pays des Griſons. C'eſt une République d'Allemagne.

Grive, ſ. f. Petit oiſeau.

Grivelé, ée, part. & adj. Mêlé de gris.

Grivelée, ſ. f. Petit profit illicite qu'on s'attribue dans un Emploi.

Griveler, v. a. Friponer.

Grivélerie, ſ. f. Gain illicite.

Griveleur, ſ. m. Ces quatre mots ſont bas & populaires.

Grivois, ſ. m. t. qui ſe dit d'un Drille.

Grivoiſe, ſ. f. Il ne ſe dit que d'une Vivandiere.

Grognard, ſ. m. Qui gronde.

Grogne, ſ. f. Mécontentement qu'on témoigne en grondant.

Grognement, ſ. m. Cri des Pourceaux.

Grogner, v. n. Crier comme un Pourceau ; murmurer.

Grogneur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. & du ſtyle familier. Celui ou celle qui grogne.

Groin, ſ. m. Muſeau de Cochon.

Grole, ſ. f. Oiſeau du genre des Corneilles.

Gromeler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Murmurer ſourdement.

Grondable, adj. Digne d'être grondé.

Grondé, ée, part.

Grondement, ſ. m. Bruit ſourd.

Gronder, v. n. & a. Murmurer, ou Réprimander.

Gronderie, ſ. f. Reprimande vive.

Grondeur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui aime à gronder.

Grôs, ſ. m. Huitieme partie d'une once. C'eſt auſſi la partie la plus grôſſe, la plus conſidérable.

Grôs, grôſſe, adj. Qui a beaucoup de circonférence.

en Grôs, adv. Sans détail.

tout en Grôs, adv. Seulement.

Grôſeille, ſ. f. Fruit.

Grôſeillier, ſ. m. Arbriſſeau qui porte des grôſeilles.

Grôſſe, ſ. f. t. de Pratique, & de Commerce.

Grôſſe-queue, ſ. f. Eſpece de poire.

Grôſſerie, ſ. f. Nom générique des grôs ouvrages que font les Taillandiers. C'eſt auſſi le commerce d'un Marchand qui vend en grôs.

Grôſſeſſe, ſ. f. L'état d'une femme enceinte.

Grôſſeur, ſ. f.

Grôſſi, ie, part.

Grôſſier, ere, adj. Impoli : & ſe dit d'un Marchand qui vend en grôs.

Grôſſiérement, adv.

Grôſſiéreté, ſ. f.
Grôſſir, v. a. Rendre grôs.
Grôſſoyé, part.
Grôſſoyer, v. a. Mettre en grôſſe.
Grôs-temps, ſ. m. Temps orageux.
On écrit auſſi tous ces mots ſans circonflexe; mais l'*o* s'y prononce long.
Grote, ſ. f. Caverne.
On écrit auſſi *Grotte*, comme venant de l'Italien *Grotta*, ou même du Latin *Crypta*; mais on n'y prononce qu'un *t*.
Groteſque, adj. de tout genre. Bizâre; ridicule.
Groteſquement, adv. D'une maniere groteſque.
Grouéteux, euſe, adj. Pierreux.
Grouillant, ante, adj. Il eſt populaire. Qui grouille.
Grouiller, v. n. Remuer.
Groupe, ſ. m. t. de Sculpture & de Peinture.
Groupé, ée, part.
Grouper, v. a. Joindre pluſieurs figures enſemble.
On écrit auſſi *Grouppe*, *Grouppé*, *Groupper*; mais on n'y prononce qu'un *p*, & l'Académie n'en écrit qu'un.
Gruage, ſ. m. t. de Coutume.
Gruau, ſ. m. Avoine moulue groſſiérement.
Grue, ſ. f. Grôs Oiſeau, & machine.
Gruerie, ſ. f. Juriſdiction.
On dit auſſi *Grairie*; mais l'Académie préfere *Gruerie*, que l'on prononce *Grurie*.
Grugé, ée, part.
Gruger, v. a. Réduire en menues parties des choſes dures & friables; manger.
Grume, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Grumeau, ſ. m. Partie du ſang, du lait, ou d'autres liqueurs qui ſe caillent.
Grumelé, ée, part.
ſe Grumeler, v. récipr. Devenir en grumeaux.
Grumeleux, euſe, adj. Qui a des inégalités dures.
Gruyer, ere, adj. t. de Fauconerie.
Gruyer, ſ. m. Officier ſubalterne des Eaux & Forêts.
Il ſe dit relativement à *Gruerie*; d'où il ſuit que la vraie prononciation eſt *Gru-ier*.
Gruyere, ſ. m. Sorte de fromage.
Gryllon, ſ. m. Inſecte. *Calepin.*
Ceux qui diſent *greſillon*, parlent mal. L'Académie, Baudoin, Monet, Furetiere, Danet, Richelet, Joubert & Boudot écrivent *grillon*: mais comme ce mot vient du Latin *gryllus*, on peut pareillement écrire *gryllon* avec un *y*, puiſque cela ne nuit point à la prononciation. Les Eſpagnols écrivent *gryllo*, & ſuivent exactement l'étymologie. Richelet corrompt l'Orthographe Latine en écrivant *grillus* au lieu de *gryllus*.
Guairo, mot indéclinable, t. de Fauconerie.
Gué, ſ. m. Lieu où l'on peut paſſer une Riviere ſans bateau.
Guéable, adj. de tout genre. Où l'on peut paſſer à gué.
Guebres, ſ. m. plur. Reſtes de l'anciene nation Perſane.
Guede, ſ. f. Plante.
Guédé, ée, part.
Guéder, v. a. t. de Manufacture. Il ſignifie auſſi *fouler*.
Guéer, v. a. Baigner ou laver dans l'eau.
Guelfes, ſ. m. plur. Faction qui ſoutenoit les prétentions des Papes contre les Empereurs.
Guenille, ſ. f. Haillon; chifon.
Guenillon, ſ. m. Petite guenille.

Guenipe, ſ. f. Gueuſe.
Guenon, ſ. f. Femele d'un ſinge.
Guenuche, ſ. f. Petite guenon.
Guêpe, ſ. f. Grôſſe mouche.
Guêpier, ſ. m. Oiſeau qui mange les guêpes. C'eſt auſſi le lieu où les guêpes conſtruiſent leurs gâteaux.
Guêpiere, ſ. f. Ruche des guêpes.
Guerdon, ſ. m. Salaire. Il eſt vieux.
Guerdoné, ée, part.
Guerdoner, v. a. Récompenſer. Il eſt vieux.
Guere, adv. Peu.

L'*s* que quelques-uns mettent à la fin de cet adverbe, y eſt ſans néceſſité; la Poéſie la conſervoit autrefois pour la commodité: mais comme cette *s* faiſoit un aſſez mauvais effet dans les vers, on a jugé à propos de la retrancher.

Guéret, ſ. m. Terre labourée, & non enſemencée.
Guéri, ie, part.
Guéridon, ſ. m. Sorte de meuble.
Guérir, v. a.
Guériſon, ſ. f.
Guériſſable, adj. m. & f.
Guérite, ſ. f. t. de Guerre.
Guernon, ſ. m. Partie de la barbe qui eſt ſous le nez.
Guerpie, ſ. f. t. de Coutume.
Guerpir, v. a. t. de Coutume. Abandoner; délaiſſer.
Guerre, ſ. f.
Guerrier, ere, adj.
Guerroyer, v. n. Il eſt vieux. Faire la guerre.
Guerroyeur, ſ. m. Il eſt vieux. Celui qui aime à faire la guerre.
Guet, ſ. m. Fonction d'un ſoldat mis en ſentinele. Ce ſont auſſi ceux qui font la garde.
Guétable, adj. Qui eſt ſujet au guet.
Guet-appens, ſ. m. Deſſein prémédité d'aſſaſſiner ou d'offenſer quelqu'un.

Ce mot *Appens* vient du Latin *Appenſus*, c'eſt pourquoi il conſerve les deux *pp*. L'Académie l'écrit ainſi au mot *Appens*: mais au mot *Guet*, elle écrit *Guet-apens*, comme on le prononce communément: & c'eſt ainſi que l'uſage preſcrit ſouvent contre l'étymologie.

Guete, ſ. f. t. de Charpenterie.
Guété, ée, part.
Guéter, v. a. Épier; obſerver.
Guéteur, ſ. m. Qui obſerve.

On écrit auſſi *Guetté*, *Guetter*, *Guetteur*: mais on n'y prononce qu'un *t*.

Guêtre, ſ. f. Sorte de chauſſure.
Guêtré, ée, part.
ſe Guêtrer, v. récipr. Mettre des guêtres.
Gueule, ſ. f. Bouche des animaux.
Gueule-bée, ſ. f. Futaille défoncée par un bout.
Gueulée, ſ. f. Ce qui tient dans la gueule; ce ſont auſſi des paroles deshonêtes.
Gueulé, ée, part.
Gueuler, v. a. t. de Chaſſe.
Gueuler, v. n. Parler beaucoup & très-haut.
Gueules, ſ. m. t. de Blaſon.
Gueuſaille, ſ. f. Il n'eſt que du ſtyle familier. Troupe de gueux.
Gueuſailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Faire métier de gueuſer.
Gueuſant, ante, adj.
Gueuſe, ſ. f. t. de Forge. C'eſt auſſi une eſpece de dentele, & un t. de Billard.
Gueusé, ée, part.
Gueuſer, v. n.
Gueuſerie, ſ. f. Pauvreté, ou choſe vile.
Gueuſete, ſ. f. t. de Cordonier.

Gueux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Guhr, ſ. m. Mot que les Naturaliſtes François ont emprunté des Allemands.
Gui, ſ. m. Sorte de Plante. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Guichet, ſ. m. Petite porte.
Guichetier, ſ. m. Valet de Geolier.
Guid'âne, ſ. m. Directoire pour apprendre à dire le Bréviaire. Ce terme eſt bas.
Guide, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit.
Guide, ſ. f. Laniere qu'on atache à la bride d'un cheval.
Guidé, ée, part.
Guideau, ſ. m. t. de Marine.
Guider, v. a. Conduire.
Guidon, ſ. m. Étendard de Cavalerie; c'eſt auſſi l'Officier qui le porte. C'eſt encore un t. de Muſique.
Guignard, ſ. m. Sorte d'Oiſeau.
Guignaux, ſ. m. plur. t. de Charpentier.
Guigne, ſ. f. Eſpece de petite ceriſe douce.
Guigné, ée, part.
Guigner, v. a. & n. Regarder du coin de l'œil.
Guignier, ſ. m. L'arbre qui porte des guignes.
Guignole, ſ. f. t. de Monoie.
Guignon, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit principalement au jeu. Malheur.
Guildive, ſ. f. Sorte de liqueur.
Guilée, ſ. f. Pluie ſoudaine.
Guillage, ſ. m. t. de Braſſerie.
Guillaume, ſ. m. Outil de Menuiſier.
Guilledin, ſ. m. Cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vîte en ſa courſe.
Guilledou, ſ. m. *Courir le guilledou.*
Guillemet, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Guillemin, ſ. m. Religieux établis à Paris, nommés Blancs-manteaux.
Guillemine, ſ. f. Religieuſe de l'Ordre des Guillemins.
Guilleres, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Guilleret, ete, adj. Gai; léger.
Guilleri, ſ. m. Chant de moineau.
Guilloché, ée, part.
Guillocher, v. a. Ranger artiſtement.
Guillochis, ſ. m. t. d'Artiſte.
Guimauve, ſ. f. Sorte de plante.
Guimaux, ſ. m. plur. Prés qu'on fauche deux fois l'an.
Guimbarde, ſ. f. Sorte de voiture à quatre roues.
Guimberge, ſ. f. t. d'Architecture.
Guimées, ſ. plur. t. de Papéterie.
Guimpe, ſ. f. Partie de l'habillement d'une Religieuſe.
Guinçoneau, ſ. m. t. de Marine.
Guindage, ſ. m. t. de Marine.
Guindant, ſ. m. t. de Marine.
Guindé, ée, part.
Guinder, v. a. t. de Marine. Hauſſer; élever.
Guindereſſe, ſ. f. t. de Marine.
Guinderie, ſ. f. Gêne; contrainte.
Guindoule, ſ. f. Machine de Mathématiques.
Guindre, ſ. m. Petit métier ſervant à de pauvres gens.
Guinée, ſ. f. Monoie d'or qui ſe fabrique en Angleterre: elle vaut un écu plus que le Louis de France.
Guingois, ſ. m. Travers; ce qui n'eſt pas droit.
de Guingois, adv. De travers.
Guinguete, ſ. f. Petit Cabaret hors de la Ville; jeu de cartes; & ſorte de tabatiere.
Guipé, ée, part.
Guiper, v. a. t. de Rubanier.

Guipure, ſ. f. Eſpece de dentele de ſoie ou de fil.

Guirlande, ſ. f. Courone de fleurs.

Guiſarme, ſ. f. Hache à deux tranchans.

Guiſe, ſ. f. Maniere; façon d'agir. Il eſt bas.

en Guiſe, adv. De la maniere; au lieu de.

Guiſpon, ſ. m. t. de Marine.

Guitare, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Muſique.

C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, ſans s'embaraſſer s'il vient de l'Eſpagnol *guitarra*, qui eſt le nom d'un inſtrument de Muſique: mais il ne faut pas écrire *guiterre*, comme Ménage, ni *guittarre*, comme Furetiere.

Guiterne, ſ. f. t. de Marine.

Guitran, ſ. m. Sorte de poix dont on enduit les Navires.

Gumenes, ſ. m. plur. t. de Corderie.

Guttural, ale, adj. t. de Grammaire. Qui ſe prononce du goſier.

Gymnaſe, ſ. m. Lieu d'exercice.

Gymnaſtique, ſ. f. L'art d'exercer les corps.

Gynécocratie, ſ. État où les femmes peuvent gouverner.

Gynécocratique, adj. Il ſe dit des États où les femmes gouvernent.

Gypſe, ſ. m. Pierre propre à faire le Plâtre.

Gypſeux, euſe, adj. Qui eſt de la nature du gypſe.

Gyromancie, ſ. f. Divination qui ſe pratique en marchant en rond.

Gyrovague, ſ. m. Moine ambulant.

H, *Subſtantif féminin, la huitieme lettre de l'Alphabet.*

Les Grecs n'avoient point cette Lettre ſeule dans leur alphabet ; mais ils avoient des Lettres aſpirées & un eſprit rude qui ſuppléoient à ce défaut. Les Latins ont comme nous la Lettre *H*; & il eſt aiſé de voir qu'ils s'en ſont ſervis dans les mots imités des Grecs, où les conſones aſpirées & l'eſprit rude ſe trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la même déférence qu'eux pour ces Anciens ; c'eſt-à-dire, imiter les Grecs dans leur façon d'écrire, puiſque nous les imitons dans leur maniere de parler.

Quand l'*h* eſt muete, il ſe fait une éliſion ; quand elle eſt aſpirée, il ne s'en fait point : ainſi l'on écrit *l'honeur, le Héros, l'heure, la honte.* V. Préf. let. *H.*

J'aurai ſoin de marquer d'un *Guillemet* (ce ſont comme deux petites virgules qui ſe tienent) les mots dont l'*h* initiale eſt aſpirée.

HA ! l'*h* s'aſpire. Interjection d'étonement.

Habacuc, ſ. m. Nom de l'un des douze petits Prophetes.

Habile, adj. m. & f.

Habilement, adv.

Habileté, ſ. f. Capacité.

Habiliſſime, adj. ſuperlatif d'Habile.

Habilité, ſ. f. t. de Pratique. Aptitude.

Habilité, ée, part.

Habiliter, v. a. t. de Juriſprudence. Rendre quelqu'un capable de faire, ou de recevoir quelque choſe.

Habillage, ſ. f. t. de Rôtiſſeur.

Habillé, ée, part.

Habillement, ſ. m. Vêtement.

Habiller, v. a. Vêtir.

Habilleur, ſ. m. Ouvrier Pelletier.

Habit, ſ. m. Vêtement.

Habitable, adj. m. & f.

Habitacle, ſ. m. Demeure.

Habitant,

Habitant, ante, adj.
Habitation, ſ. f.
Habité, ée, part.
Habiter, v. a.
Habituation, ſ. f. Place d'Habitué, de Prêtre deſſervant dans une Paroiſſe.
Habitude, ſ. f. Diſpoſition acquiſe par pluſieurs actes réitérés.
Habitué, ée, part. Il eſt auſſi ſ. m.
Habituel, ele, adj.
Habituélement, adv.
Habituer, v. a.
» Hâbler, v. n.
» Hâblerie, ſ. f. Vanterie.
» Hâbleur, euſe, ſ. m. & f.
L'*a* eſt long dans ces trois mots.
» Hache, ſ. f. Inſtrument de fer tranchant.
Remarquez que ce mot vient du Latin *aſcia*, qui s'écrit ſans *h*, mais où il y a deux conſones : l'éfort que l'on a fait pour les faire ſortir toutes deux, a reflué ſur l'*a* & lui a donné l'aſpiration ; c'eſt-à-dire, de *aſce*, on a fait *hache*.
» Haché, ée, part.
» Hachement, ſ. m. t. de Blaſon.
» Hacher, v. a. Couper en petits morceaux.
» Hachereau, ſ. m. Petite cognée.
» Hachete, ſ. f. Marteau ſervant aux Charpentiers.
On écrit auſſi *Hachette* ; mais on ne double point ce *t* dans la prononciation. Il ne faut pas confondre cet inſtrument avec l'*Aſſete* des Couvreurs, ni avec l'*Aiſſete* des Toneliers.
» Hachis, ſ. m. Viande hachée.
» Hachoir, ſ. m. Morceau de bois ſur lequel on hache.
» Hachure, ſ. f. t. de Blaſon, & de Gravure.
» Hagard, arde, adj. Rude ; farouche ; menaçant.
Hagiographe, ſ. m. Auteur qui a écrit la Vie de quelques Saints.
Hagiographes, adj. m. plur. Nom que l'on donne à une partie des Livres Saints.
Hagiologique, adj. m. & f. Épithete des ouvrages qui concernent les Saints. Ces trois mots doivent commencer par une *h*, qui n'eſt point aſpirée ; ce qui donne lieu à quelques-uns de la ſupprimer.
Hagioſidere, ſ. m. Fer dont ſe ſervent les Grecs en Turquie pour aſſembler les Fideles, l'uſage des cloches leur étant défendu.
» Haha, ſ. m. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin.
» Hahalis, ſ. m. t. de Chaſſe.
» Hahé, interjection. t. de Chaſſe.
» Haï, haïe, part. Qui n'eſt pas aimé. V. la Préf. let. *ï*.
» Haie, ſ. f. Clôture faite d'épines ou autres branchages.
La plupart écrivent *haye*. V. la Préf. let. *Y*. Quelques-uns écrivent *haïe* ; c'eſt une faute. L'*a* eſt inſéparable de l'*i* ; c'eſt pourquoi il ne faut pas *haïe*, & l'*i* ne ſe double point, c'eſt pourquoi il ne faut pas *haye* ; il faut donc *haie*.
» Haïe, interj. Cri que font les charetiers pour animer les chevaux.
» Haïe au bout. Façon de parler baſſe & proverbiale.
» Haillon, ſ. m. Vieux lambeau.
» Haine, ſ. f. Inimitié.
» Haineux, euſe, adj. Ennemi.
» Haïr, v. a. V. Préf. let. *ï*. Vouloir mal à quelqu'un.
Je hai, ou je hais, tu hais, il hait. Ces trois ou quatre mots ne ſont que d'une ſyllabe chacun, ainſi il ne faut pas les écrire avec un *ï*. Nous haïſſons, vous haïſſez, ils haïſſent. Ces trois mots ſont de trois ſyllabes chacun, & ainſi des

ſuivans. Je haïſſois, tu haïſſois, il haïſſoit : nous haïſſions, vous haïſſiez, ils haïſſoient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Je haïrois, &c. Impérat. Hais, ſans *i*. Haïſſez. Que je haïſſe, &c. Que j'euſſe haï, &c. Haïſſant.

L'Académie obſerve qu'on dit *Je hai* ou *Je hais* : cela dépend du mot qui ſuit : s'il commence par une voyele on emploie la lettre *s* pour éviter le choc de la diphthongue qui précede avec la voyele qui ſuit. Ainſi on dira : *Je hai le menſonge comme la mort*, & *Je hais à la mort le menſonge*.

» Haire, ſ. f. Eſpece de petite chemiſe, faite de crin.

» Haireux, ou Héreux, adj. m. Temps froid & humide.

L'Académie ne parle point de ce mot.

» Haïſſable, adj. m. & f. Qui mérite d'être haï.

» Halage, ſ. m. t. de Marine.

» Halbran, ſ. m. Jeune canard ſauvage.

» Halbrené, ée, adj. t. de Fauconerie.

L'Académie dit que l'*h* s'aſpire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené* : Dupuys & Baudoin *albrent*, *allebrent* & *hallebrent* : Monet *hallebrent*, *hallebrant*, ou *albrant*, *albren*, *alebren* : Furetiere écrit *albrent* & *alebran* : le Dict. des Arts *hallebran*. L'Académie dit également *Albran*, *albrené*; & *halbran*, *halbrené* : mais elle dit *albrener*, chaſſer *aux albrans*; & par cette préférence, elle ſemble incliner pour la ſuppreſſion de l'*h*. On dérive ce mot de l'Allemand *halber* qui ſignifie *moitié*, en ſorte que *halbrené* ou *halbrené* ſignifieroit oiſeau réduit à moitié; & dans la même Langue *halber-ente*, ſignifiant un demi-canard, on en auroit fait *halbrente* & *halbran* : ces étymologies conſervent dans ces deux mots la lettre *h*.

» Hâle, ſ. m. Ardeur de l'air qui ſeche & noircit.

» Halé, ée, part.

» Hâlé, ée, part.

» Hâle-bas, ſ. m. t. de Marine.

Haleine, ſ. f.

Halement, ſ. m. t. de Maçonerie.

Halenée, ſ. f. L'air qu'on ſoufle par la bouche.

» Halener, v. a. *Joub.* t. de Vénerie. Sentir le gibier.

Richelet & Danet écrivent *haleiner* & *halener*; l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin & Monet n'écrivent que *halenée*, *halener* : il ſemble que *haleinée* & *haleiner* ſeroient plus conformes au mot *haleine* dont ces deux derniers ſont composés : mais alors l'*e* ſe prononceroit comme il ſe prononce néceſſairement dans *haleine* à cauſe de l'*e* muet qui le ſuit; au lieu que dans les deux autres, il devient muet, *halenée*, *halener*; & lorſque dans celui-ci il ſe trouve ſuivi d'un autre *e* muet, il ſe prononce, mais en prenant ſimplement l'accent, *il halène*, *ils halènent*.

» Haler, v. a. t. de Marine. La premiere ſyllabe eſt breve.

» Hâler, v. a. Sécher. La premiere ſyllabe eſt longue.

» Haletant, ante, adj. Qui reſpire comme hors d'haleine.

» Haleter, v. n. Reſpirer fréquemment, comme hors d'haleine.

» Haleur, ſ. m. Celui qui remonte un bateau avec un câble.

» Hallage, ſ. m. Droit de halle.
Hallali, interj. t. de Chaſſe.
» Halle, ſ. f. Place de marché.
» Hallebarde, ſ. f. Sorte d'arme.
» Hallebardier, ſ. m. Celui qui porte la hallebarde.
» Hallebreda, ſ. f. *Une grande hallebreda.* Femme grande & mal bâtie.
» Hallecret, ſ. m. Corſelet.
» Hallier, ſ. m. Buiſſon.
Halo, ſ. m. t. de Phyſique.
» Haloir, ſ. m. Lieu où on ſeche le chanvre.
» Halot, ſ. m. t. de Chaſſe.
» Halotechnie, ſ. f. Partie de la Chimie.
» Halte, ſ. f. t. de Guerre.
» Halurgie, ſ. f. Partie de la Chimie.
» Hamac, ſ. m. Sorte de lit; on l'appele auſſi branle.
Hamade, *Voyez* Hameyde.
» Hamadryades, ſ. f. plur. Nymphes des bois.
» Hamagogue, *ou* Hamanthus, ſ. m. Plante.
» Hambourgeois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de Hambourg.
Hameçon, ſ. m. Petit crochet de fer.
Hameyde, *ou* Hamade, ſ. f. t. de Blaſon.
» Hampe, ſ. f. Le bois d'une hallebarde.
» Han, ſ. m. Eſpece de Caravanſerail.
» Hanap, ſ. m. Sorte de broc. Il eſt vieux, & ne ſe dit que dans le burleſque.
» Hanche, ſ. f. Partie du corps.
» Hanebane, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Hannebane* & *Hannebanne*: mais on prononce *Hanebane*, & l'Académie l'écrit ainſi. On le dérive de l'Anglois, *Henbane*; delà vient que l'on dit auſſi *Henebane*.

» Haneton, ſ. m. Inſecte.

On écrit auſſi *Hanneton*; mais on n'y prononce qu'une *n*: ſon étymologie eſt incertaine.

» Hangar, ſ. m. *Voyez* Angar.
Hanicroche, ſ. f. *Voyez* Anicroche.
Hanouards, ſ. m. plur. Officiers-Porteurs de Sel.
Hanovérien, ou Hanhovrien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt d'Hanovre.
» Hanſcrit, ſ. m. Langue ſavante des Indiens.
» Hanſe, ſ. f. Société de pluſieurs Villes d'Allemagne & du Nord.
» Hanséatique, adj. m. & f. Qui apartient à une Hanſe.

Ce mot a perdu ſon aſpiration de maniere qu'on écrit aujourd'hui *Anséatique*.

» Hanſiere, ſ. f. t. de Marine.
» Hanté, ée, part.
» Hanter, v. a. Fréquenter.
» Hantiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Fréquentation.
» Happe, ſ. f. Demi-cercle de fer placé au bout d'un aiſſieu.
» Happé, ée, part.
» Happée, ſ. f. t. de Coutume. Saiſie.
» Happelourde, ſ. f. Diamant faux & contrefait.
» Happer, v. a. Prendre; ſaiſir.
» Haquenée, ſ. f. Cheval qui va l'amble.
» Haquet, ſ. m. Charete ſans rideles.
» Haquetier, ſ. m. Conducteur de haquet.
» Harangue, ſ. f. Diſcours adreſſé à un Prince ou à une aſſemblée.
» Harangué, ée, part.
» Haranguer, v. a. Prononcer une harangue.
» Harangueur, ſ. m. Celui qui harangue.
» Haras, ſ. m. Lieu où l'on met

des jumens poulinieres avec des étalons.

» Haraſsé, ée, part.

» Haraſſer, v. a. Fatiguer.

» Harcelé, ée, part.

» Harceler, v. a. Provoquer; exciter.

» Hard, ſ. m. t. de Gantier.

» Harde, ſ. f. Troupe de bêtes fauves.

» Hardé, ée, part.

» Harder, v. a. t. de Chaſſe.

» Hardes, ſ. f. plur. Vêtemens.

» Hardi, ie, adj. Courageux.

On a prétendu que ce mot vient de l'Italien *ardito* ſans *h*; mais ils vienent l'un & l'autre de l'Allemand *hart*, où ſe trouve l'aſpiration que nous conſervons & que les Italiens négligent dans ce mot comme dans preſque tous les autres.

» Hardieſſe, ſ. f. Courage.

» Hardiment, adv. Avec hardieſſe.

» Hareng, ſ. m. Le *g* ne ſe prononce point. Petit poiſſon.

» Harengaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on pêche le hareng.

» Harengere, ſ. f. Femme qui vend du poiſſon.

» Harengerie, ſ. f. Marché aux harengs.

» Hares, *pour* Harts; *V.* Hart.

» Hargner, v. n. Se hargner; ſe gronder; ſe queréler.

» Hargneux, euſe, adj. Qui eſt de mauvaiſe humeur.

» Haricot, ſ. m. Sorte de légume & de ragoût.

» Haridele, ſ. f. Mauvais cheval.

Harlequin, ſ. m. Farceur.

Richelet & Joubert veulent que l'*h* de ce mot ſoit aſpirée; ce qui n'eſt pas vrai: car on dit *l'Harlequin* de la Comédie, non pas *le Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* ſans *h*; mais Ménage prétend qu'il en faut une; & c'eſt le ſentiment de pluſieurs Auteurs. Cependant l'uſage général eſt aujourd'hui d'écrire *Arlequin*. L'Académie ne parle pas de ce mot.

Harmale, ſ. f. Plante.

Harmonide, ſ. m. Ouvrier qui apprit les Arts de Minerve.

Harmonie, ſ. f. Acord de divers ſons.

Harmonieuſement, adv.

Harmonieux, euſe, adj.

Harmonique, adj. m. & f.

Harmoniquement, adv. Avec harmonie.

» Harnaché, ée, part.

» Harnachement, ſ. m. L'équipage d'un cheval.

» Harnacher, v. a. Mettre le harnois.

» Harnacheur, ſ. m. Ouvrier qui travaille pour les Selliers.

» Harnois, ſ. m.

» Haro, ſ. m. Indéclinable. t. de Pratique.

Ce mot eſt composé de *ha*, exclamation, & de *Raoul*, qui fut le premier Duc de Normandie, Prince fort équitable, dont les ſujets imploroient le ſecours quand on leur faiſoit quelque violence.

» Harpail, ſ. m. t. de Chaſſe.

» Harpailler, v. a. Se jeter l'un ſur l'autre.

» Harpe, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

» Harpé, ée, part. & adj. t. de Chaſſe.

» Harpeau, ſ. m. t. de Marine.

» Harpégement, ſ. m. t. de Muſique. Maniere délicate de toucher les inſtrumens.

» Harper, v. a. Serrer fortement avec les mains.

» Harpes, ſ. f. plur. t. de Maçonerie

» Harpigner, v. a. Quereler. Ce mot eſt bas.

Harpocrate, ſ. m. Dieu du Silence.

» Harpon, ſ. m. t. de Marine.

» Harponé, ée, part.

» Harponer, v. a. Darder avec le Harpon.

» Harponeur, ſ. m. t. de Marine.

Harpyes, ſ. f. plur. Monſtres.

Il vient du Latin *Harpyia*; c'eſt pourquoi il doit avoir l'*y*.

» Hart, ſ. f. Lien fait d'oſier, ou la corde d'un pendu.

Haruſpice, ſ. m. Sorte de Devin.

Comme on n'y aſpire point l'*h*; on la néglige auſſi en écrivant *Aruſpice*, l'Académie le préfere. On trouve la même variété dans le Latin, quoique l'aſpiration s'y faſſe ſentir. On écrit également *Haruſpex* avec aſpiration & *Aruſpex* ſans aſpiration.

» Haſard, ſ. m. *Voyez* Hazard.

» Haſe, ſ. f. C'eſt la femele d'un lapin, ou d'un lievre.

» Haſt, ſ. m. Arme offenſive qui a un long manche.

» Hâte, ſ. f. Précipitation.

» à la Hâte, avec Hâte, en hâte: Façons de parler adverbiales.

» Hâté, ée, part.

» Hâter, v. a. Diligenter.

» Hâtereau, ſ. m. t. de Traiteur.

» Hâteur, ſ. m. Officier des cuiſines royales.

» Hâtier, ſ. m. Utenſile de cuiſine. Chenet à pluſieurs crans.

» Hâtif, ive, adj. Il ſe dit des fruits & des fleurs.

» Hâtiveau, ſ. m. Sorte de poire.

» Hâtivement, adv. En hâte. Il ne ſe dit que des végétaux.

» Hâtiveté, ſ. f. Précocité. Il ſe dit des plantes, des fleurs & des fruits.

Havage, ſ. m. Droit que perçoit l'Exécuteur.

On écrit auſſi *Avage*, & l'Académie le préfere.

» Haubans, ſ. m. plur. t. de Marine.

» Haubereau, ou Hobereau, ſ. m. Oiſeau.

» Haubergeon, ſ. m. Petit haubert.

» Haubergier, ſ. m. t. de Juriſprudence.

» Haubert, ſ. m. Cuiraſſe.

Haubitz, ſ. m. Piece d'artillerie.

» Have, adj. m. & f. Maigre.

» Haveneau, ſ. m. Petit filet monté ſur un cerceau pour prendre du poiſſon.

» Havet, ſ. m. Sorte de crochet.

» Havi, ie, part.

» Havir, v. a. & n. t. de Cuiſine.

» Havre, ſ. m. Port de mer.

» Havreſac, ſ. m. Sac des Soldats.

» Hauſſe, ſ. f. Ce qui ſert à hauſſer.

» Hauſſé, ée, part.

» Hauſſe-col, ſ. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.

» Hauſſement, ſ. m. Élévation.

» Hauſſe-pied, ſ. m. t. de Fauconerie.

» Hauſſer, v. a. Élever.

» Hauſſoires, ſ. m. plur. Paletes de bois qui retienent l'eau aux écluſes des moulins, & qu'on leve quand on veut.

» Haut, haute, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Élevé.

Remarquez que ce mot vient du Latin *altus*, & qu'il a pris une *h* aſpirée.

» Haut-à-bas, ſ. m. Petit Mercier.

» Haut-à-haut, ſ. m. Cri de Chaſſe.

» Hautain, aine, adj. Orgueilleux.

» Hautainement, adv. D'une maniere hautaine.

» Hautbois, ſ. m. Inſtrument.

» Haut-bord, ſ. m. t. de Marine.

» Haute-contre, ſ. f. t. de Muſique.

» Haut-de-chauſſe, ou Haut-de-chauſſes, ſ. m. Partie du vêtement.

» Haute-futaie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

» Haute-Juſtice, ſ. f. Juriſdiction Seigneuriale qui donne droit de juger à mort.

» Haute-lice, ſ. f. Fabrique de tapiſſeries.

» Haute-lute, ſ. f. Il ne ſe dit qu'au figuré. Autorité; force.

» Hautement, adv. Hardiment.

» Haute-paye, ſ. f. t. Militaire.

On écrit auſſi *Haute-paie*; mais l'Académie préfere *Haute-paye*. On y fait ſentir les deux *i* : *Haute-pai-ie*.

» Hautes-Puiſſances, ſ. f. plur. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des États-Généraux des Provinces-Unies.

» Hauteſſe, ſ. f. Titre d'honeur qu'on donne à l'Empereur des Turcs.

» Haute-taille, ſ. f. t. de Muſique.

» Hauteur, ſ. f. Élévation.

» Haut-fond, ſ. m. C'eſt quelquefois un endroit de la mer où il y a peu d'eau.

» Hauturier, ſ. m. t. de Marine.

» Hazard, ſ. m. Sort; cas fortuit.

Il y en a qui écrivent *haſard*, avec une *ſ*, comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage prétendent que ce mot vient de l'Eſpagnol *azar*, qui ſignifie un *as* au jeu de cartes, & qu'il ſe prend auſſi pour le *hazard du dé*. Cependant l'Académie écrit avec une *ſ* ce mot & tous ceux qui en ſont formés. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'on prononce *Hazard*.

» Hazardé, ée, part.

» Hazarder, v. a. Expoſer au hazard.

» Hazardeuſement, adv.

» Hazardeux, euſe, adj.

» Hé! ſorte d'interjection qui ſert à appeler.

On la confond quelquefois avec *eh*.

» Héaume, ſ. m. Caſque.

Hebdomadaire, adj. Qui ſe renouvele chaque ſemaine.

Hebdomade, ſ. f. Bénéfice d'Hebdomadier.

Hebdomadier, ſ. m. Chanoine qui eſt en ſemaine pour officier.

Hébé, ſ. f. Déeſſe de la Jeuneſſe.

Héberge, ſ. f. t. de Palais.

Hébergé, ée, part.

Hébergement, ſ. m. Logement.

Héberger, v. a. Il ne ſe dit que par raillerie. Loger.

Hébêté, ée, part. & ſubſt.

Hébêter, v. a. Rendre bête & ſtupide.

Hébraïque, adj. V. Préf. let. *i*. Qui apartient aux Hébreux.

Hébraïſant, ſ. m. Celui qui s'applique à l'Hébreu.

Hébraïſme, ſ. m. Façon de parler propre à la langue Hébraïque.

Hébreu, ſ. m. Langue Hébraïque.

Hébreu, adj. m. *Le texte Hébreux*.

Hécaté, ſ. f. Surnom de Diane dans les Enfers.

Hécatombe, ſ. f. Sacrifice de cent victimes.

Hécatomphonie, ſ. f. Sacrifice où l'on immoloit cent hommes.

Hector, ſ. m. Fils aîné de Priam & d'Hécube.

Hécube, ſ. f. Femme de Priam.

Hédypnoïs, ſ. m. Plante.

Hédyſarum, ſ. m. Plante.

Hégire, ſ. f. Époque des Mahométans.

Heiduque, ſ. m. Fantaſſin Hongrois.

On écrit auſſi *Heyduc*; mais l'Académie écrit *Heiduque*.

Hélas! interjection de plainte. Il eſt auſſi ſubſtantif maſculin.

Hélé, ée; part.

Hélene, ſ. f. Beauté célebre qui fut cauſe d'une infinité de malheurs.

Hélénus, ſ. m. Fameux devin.

Héler, v. a. t. de Marine.

Hélianthême, ſ. m. Plante.

Héliaque, adj. t. d'Aſtronomie.

Héliaſtes, ſ. m. plur. Membre d'un tribunal d'Athènes.

Hélice, ſ. f. t. de Géométrie, & d'Architecture.

Hélicon, ſ. m. Montagne conſacrée aux Muſes.

Héliconiades, ſ. f. plur. Surnom des Muſes.

Hélicoſophie, ſ. f. Art de tracer toutes ſortes de lignes ſpirales ſur un plan.

Hélingue, ſ. f. t. de Cordier.

Héliognoſtique, ſ. m. & f. Adorateur du Soleil.

Héliocope, ſ. m. Lunete deſtinée à regarder le ſoleil.

On le trouve marqué féminin dans le Dictionaire de l'Académie; mais c'eſt apparemment une faute d'impreſſion, car tous ſes ſemblables ſont maſculins: *un Microſcope*; *un Téleſcope*; *un Horoſcope*, &c.

Héliotrope, ſ. m. Plante.

Héliotrope, ſ. f. Pierre précieuſe.

Hellanodices, ou Hellanodiques, ſ. m. plur. Officiers des jeux Olympiques.

Hellébore, ou Ellébore, ſ. m. Plante.

Helléborine, ou Elléborine, ſ. f. Plante.

Ces deux mots vienent également du Latin *Helleborus* ou *Elleborus*, &c. avec cette différence qu'en Latin, lorſqu'on y met l'aſpiration on la fait ſentir, au lieu qu'en François, lors même qu'on l'écrit, on ne la prononce pas. L'Académie écrit *Ellébore* & *Elléborine*.

Hellênes, ſ. m. plur. Grecs conſidérés.

Hellénique, adj. *Le Corps Hellénique.* Ligue de Grecs.

Helléniſme, ſ. m. Expreſſion Greque.

Helléniſte, ſ. m. Juif qui gréciſoit, ou Grec qui judaïſoit.

Helvétien, ene, ſ. m. & f. Ancien peuple de la Gaule Celtique.

Helxiné, ſ. f. Plante.

Helxiné-ciſſampélos, ſ. f. Plante.

» Hem! interjection dont on ſe ſert pour appeler.

Hématite, ſ. f. Sorte de pierre.

Hématocêle, ſ. f. Sorte de hernie.

Hématôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Hémérocale, ſ. f. Plante.

Hémicycle, ſ. m. Demi cercle.

Hémine, ſ. f. Meſure des Romains.

Hémionite, ſ. f. Plante.

Hémiope, ſ. f. & adj. Inſtrument de Muſique.

Hémiplégie, ou Hémiplexie, ſ. f. t. de Médecine.

Hémiſphere, ſ. m. Moitié d'une ſphere.

Hémiſtiche, ſ. m. Moitié d'un vers.

Hémoptyque, adj. m. & f. t. de Médecine.

Hémoptyſie, ſ. f. t. de Médecine.

Hémorrhagie, ou Hémorragie, ſ. f. t. de Médecine. Perte de ſang.

L'Académie écrit *Hémorragie*.

Hémorrhoïdal, ou Hémorroïdal, ale, adj. Qui eſt relatif aux hémorrhoïdes.

Hémorrhoïdale, ou Hémorroïdale, ſ. f. Plante.

Hémorrhoïdes, ou Hémorroïdes, ſ. f. plur. Sorte de maladie.

Pluſieurs perſones écrivent *hémorroïdes*, comme l'Académie; mais ce mot nous vient du Latin *Hæmorrhois*: à quoi Calepin, Charles Eſtienne & Danet ſe ſont conformés.

Hémorrhoïſſe, ou Hémorroïſſe, ſ. f. Femme qui a une perte de ſang. L'Académie écrit *Hémorroiſſe*.

Hen! mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.

Hendécagône, ſ. m. Figure qui a onze côtés. Il eſt auſſi adjectif.

Hendécaſyllabe, ſ. m. Eſpece de vers Latin.

» Hennir, v. n. On prononce *hannir*. Il ſe dit du cri d'un cheval.

» Henniſſement, ſ. m. On prononce *hanniſſement*. Cri du cheval.

Hépar, ſ. m. t. de Chimie.

Hépatique, adj. t. de Médecine.

Hépatique, ſ. f. Plante.

Hépatite, ſ. f. Pierre précieuſe.

Hépatoſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des entrailles.

Héraclide, ſ. m. & f. Qui deſcend d'Hercule.

Héraldique, adj. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Science héraldique*. C'eſt celle qui traite du Blaſon, & des anciennes fêtes de chevalerie.

» Hérauderie, ſ. f. Office de Héraut.

» Héraut, ſ. m. *Héraut d'armes*.

Herbacé, ée, adj. t. de Botanique.

Herbage, ſ. m. Toutes ſortes d'herbes.

Herbault, ſ. m. t. de Chaſſe.

Herbe, ſ. f. Nom qui convient à toutes les plantes qui perdent leur tige dans l'hiver.

Herbé, ée, part.

Herbeiller, v. n. t. de Chaſſe.

Herbeline, ſ. f. Brebis maigre.

Herber, v. a. t. de Maréchal.

Herbergement, ſ. m. t. de Coutume. Manoir.

Herbete, ſ. f. Petite herbe.

Herbeux, euſe, adj. Lieu où il croit de l'herbe.

Herbier, ſ. m. Panſe du bœuf, ou Collection de plantes séchées.

Herbiere, ſ. f. Vendeuſe d'herbes.

Herboriſation, ſ. f. Action d'herboriſer.

Herboriſer, v. n. Aller chercher des herbes.

Herboriſte, ſ. m. Celui qui vend des herbes, ou qui les connoît.

Herbu, ue, adj. Garni d'herbes.

Herco-tectonique, ſ. f. Art de fortifier les places.

Hercule, ſ. m. Fils de Jupiter & d'Alcmene.

» Here, ſ. m. t. de mépris. Homme ſans bien & ſans crédit.

» Here, ſ. m. Eſpece de jeu de cartes.

Héréditaire, adj. m. & f.

Héréditairement, adv.

Hérédité, ſ. f. Droit de ſucceſſion.

Hérémitique, adj. Qui apartient au déſert.

C'eſt abuſivement qu'on y met une aſpiration ; puiſqu'il vient du Latin *Eremus* ſans aſpiration. L'Académie écrit *Erémitique*.

Héréſiarque, ſ. m. Auteur d'une héréſie.

Héréſie, ſ. f.

Héréticité, ſ. f. Qualité d'un ouvrage hérétique.

Hérétique, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Héridele, ſ. f. t. d'Ardoiſier.

Hérigoté, adj. m. t. de Chaſſe.

Hérigotture, ſ. f. t. de Chaſſe.

» Hériſſé, ée, part.

» ſe Hériſſer, v. n. Il ne ſe dit que des cheveux ou du poil.

» Hériſſon, ſ. m. Petit animal. C'eſt auſſi un t. de Méchanique.

» Hériſſoné, ée, adj. t. de Blaſon.

Hériſſoné, ée, part.

» Hériſſonner, v. a. Recrépir un mur.

Héritage, ſ. m. Ce qui vient par droit de ſucceſſion.

Hérité,

Hérité, ée, part.
Hériter, v. n.
Héritier, iere, ſ. m. & f.
Hermaphrodite, ſ. m. Celui qui a les deux ſexes.

L'Académie & Furetiere font ce mot maſculin, comme ſubſt. & des deux genres, comme adjectif.

Hermès, ſ. m. Surnom de Mercure.
Hermétique, adj. t. de Chimie.
Hermétiquement, adv. A la maniere d'Hermès, excellent Chimiſte.
Hermin, ſ. m. Plante.
Herminé, ſ. f. Petit animal. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Herminé, ée, adj. t. de Blaſon.
Herminette, ſ. f. Outil de Charpentier.
Hermitage, ou Ermitage, ſ. m. Habitation d'un Ermite.

C'eſt abuſivement qu'on y met une *h* : l'Académie écrit *Ermitage*.

l'Hermitage, Côteau de France en Dauphiné, fameux par ſon bon vin.
Hermite, ou Ermite, ſ. m. Solitaire qui vit dans un déſert.

C'eſt abuſivement qu'on y met une *h* : il vient du Latin *Eremus*, ſans aſpiration : l'Académie écrit *Ermite*.

Hermodacte, ou Hermodatte, ſ. f. Plante.

Il vient du mot *Hermodactylus*, qui ſignifie *Datte de Mercure* : ainſi le *c* vient du Latin, & le double *t* du François.

» Herniaire, adj. Chirurgien qui traite des hernies.
» Hernie, ou Hergne, ſ. f. Deſcente.
» Hernieux, euſe, ſ. m. & f. Incommodité d'une hernie.
Herniole, ſ. f. Plante.
Héro, ſ. f. Prêtreſſe de Vénus.
Hérodiens, ſ. m. plur. Sectaires.
Héroï-comique, adj. Qui tient de l'Héroïque & du comique.
Héroïde, ſ. f. Epître en vers.
Héroïfier, v. a. Mettre au rang des Héros.
Héroïne, ſ. f.
Héroïque, adj. m. & f. Qui apartient au héros.
Héroïquement, adv.
Héroïſme, ſ. m. Ce qui caractériſe le Héros.
» Héron, ſ. m. Oiſeau aquatique.
» Héroneau, ſ. m. Diminutif de héron.
» Héronier, ſ. m. Qui eſt dreſſé à la chaſſe du héron.
» Héroniere, ſ. f. Lieu où l'on éleve des hérons.
» Héros, ſ. m. Homme diſtingué par ſes grandes actions.
Herpes, ſ. f. plur. t. de Marine.
» Herſage, ſ. m. Action de herſer.
» Herſe, ſ. f. On donne ce nom à pluſieurs ſortes d'Inſtrumens, & à divers outils.
» Herſé, ée, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
» Herſement, ſ. m. L'action & la peine de herſer.
» Herſer, v. a. Rompre les mottes d'un champ en faiſant paſſer la herſe deſſus.
» Herſeur, ſ. m. Celui qui herſe.
Héſitation, ſ. f. Incertitude en parlant.
Héſiter, v. n. Être incertain en parlant ou en agiſſant.
Heſpérie, ſ. f. Surnom de l'Italie & de l'Eſpagne.
Heſpéris, ſ. f. Plante.
Hétéroclite, adj. m. & f. t. de Grammaire. Irrégulier.

Hétérodoxe, adj. t. dogmatique. Qui a des ſentimens contraires à la Foi Catholique.

Hétérodoxie, ſ. f. Oppoſition aux ſentimens orthodoxes.

Hétérogene, adj. Qui eſt de différente nature.

Hétérogénéité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt hétérogene.

Hétéroſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie.

On nomme ainſi les peuples des deux zônes tempérées qui ont les ombres opposées.

» Hêtre, ſ. m. Arbre.

Heu, ſ. m. Bâtiment de mer.

Heur, ſ. m. Bonne fortune.

Heure, ſ. f.

Heures, ſ. f. plur. t. d'Égliſe.

Heures, ſ. f. plur. Déeſſes, filles de Jupiter & de Thémis.

Heureuſement, adv.

Heureux, euſe, adj.

» Heurt, ſ. m. Choc.

» Heurté, ée, part.

» Heurtequin, ſ. m. t. d'Artillerie.

» Heurter, v. a. Choquer.

» Heurtoir, ſ. m. Marteau pour fraper à une porte.

Héxachorde, ſ. m. t. de Muſique.

Il vient du Latin *Hexachordos*; ce qui montre que la lettre *h* convient également au milieu comme au commencement.

Hexaedre, ſ. m. t. de Géométrie.

Héxagone, adj. Il eſt auſſi ſ. m. Figure qui a ſix angles.

Héxametre, adj. Qui a ſix pieds.

Hexaples, ſ. m. plur. Ouvrage qui a ſix colonnes.

Hexaſtyle, adj. t. d'Architecture.

Hi, hi, hi! ſorte d'interjection.

Hiatus, ſ. m. t. emprunté du Latin. Rencontre de voyeles qui rendent la prononciation déſagréable.

» Hibou, ſ. m. Oiſeau.

Hibride, adj. Né de deux eſpeces.

» Hic, ſ. m. Se dit de la principale difficulté d'une afaire.

Hicard, ſ. m. Oiſeau.

Hidalgue, ſ. m. Titre des Eſpagnols deſcendus d'anciene race chrétiene.

» Hideuſement, adv.

» Hideux, euſe, adj. Horrible à voir.

Hidrotique, ſ. m. t. de Médecine.

» Hie, ſ. f. Inſtrument de paveur.

Hieble, ſ. f. Plante.

Hiement, ſ. m. t. de Charpenterie.

Hiene, V. *Hyène*.

Hier, adv. de temps, qui marque le jour précédent.

Hieracium, ſ. m. Plante.

» Hiérarchie, ſ. f. Ordre des différens chœurs des Anges, & des divers degrés de l'état eccléſiaſtique.

» Hiérarchique, adj. m. & f. Qui apartient à la hiérarchie.

» Hiérarchiquement, adv. En hiérarchie.

Hiere-picre, ſ. f. t. de Pharmacie.

Hiéroglyphe, adj. m. & f. & ſ. m. Figure myſtérieuſe d'une choſe.

Hiéroglyphique, adj. Qui apartient à l'hiéroglyphe.

Richelet écrit *hiéroglife*, & fait deux fautes d'Orthographe dans ce mot, qui nous vient du Latin *hieroglyphus*. V. Budée & Charles Eſtienne.

Hiérologie, ſ. f. Diſcours ſur des choſes ſaintes.

Hiéronique, adj. Qui ſe diſoit de certains jeux ſacrés.

Hiérophante, ſ. m. Pontife de quelques temples de la Grece.

Hiloires, ſ. m. plur. t. de Marine.

Hinguet, ou Linguet, ſ. m. t. de Marine.

Hiſſe, ſ. f. t. de Marine.
Hippiatrique, ſ. f. Art de guérir les maladies des chevaux.
Hippocampes, ſ. m. plur. Chevaux marins de Neptune.
Hippocentaure, ſ. m. Monſtre fabuleux.
Hippocras, V. *Hypocras.*
Hippocrate, ſ. m. Fameux Médecin.
On a quelquefois écrit abuſivement *Hypocrate* : il vient du Latin *Hippocratus.*
Hippodrome, ſ. f. Lice où l'on diſputoit le prix de la courſe des chevaux.
Hippogloſſe, ſ. f. Plante.
Hippogryphe, ſ. m. Animal fabuleux.
L'Académie écrit *Hippogriffe*; mais il vient du Latin *Hippogryphus.*
Hippolithe, ſ. f. Sorte de pierre.
L'Académie écrit *Hippolite*; mais il vient du Latin *Hippolithus.*
Hippolyte, ſ. m. Nom d'homme.
On écrit quelquefois abuſivement *Hypolite* ou *Hyppolite* : il vient du Latin *Hippolytus.*
Hippomanes, ſ. m. Venin célebre chez les Anciens.
Hippomolgue, ſ. m. Qui tire le lait des Jumens.
Hippone, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux étables.
Hippopode, adj. & ſ. m. & f. Qui a des pieds de cheval.
Hippopotame, ſ. m. Cheval de riviere.
Hirondele, ſ. f. Petit oiſeau.
Hiſpide, adj. Afreux. L'uſage de ce mot eſt rare; on ne le dit point dans le ſtyle grave & ſérieux.
» Hiſſé, ée, part.
» Hiſſer, v. a. t. de Marine.
Hiſtiodromie, ſ. f. C'eſt l'art de la Marine.
Hiſtoire, ſ. f.
Hiſtorial, ale, adj. Qui apartient à l'hiſtoire.
Hiſtorié, ée, part.
Hiſtorien, ſ. m.
Hiſtorier, v. a. Son plus grand uſage eſt au participe. Enjoliver.
Hiſtoriete, ſ. f. Diminutif d'hiſtoire.
Hiſtoriographe, ſ. m. Celui qui eſt chargé d'écrire l'Hiſtoire.
Hiſtorique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Hiſtoire.
Hiſtoriquement, adv. En hiſtorien.
Hiſtrion, ſ. m. Farceur; boufon.
Hiver, ſ. m. Saiſon la plus froide.
Pluſieurs écrivent *Hyver*; & en Latin même on varie: *Hiems* que d'autres écrivent *Hyems*: mais il paroît venir du Latin *Hiems*; d'où *Hibernus*; & delà *Hiver*. C'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.
Hivernal, ale, adj. Qui eſt de l'hiver.
Hiverner, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant des troupes.
Ho! Sorte d'interjection.
» Hobereau, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
» Hoc, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.
» Hoca, ſ. m. Certain jeu de hazard.
» Hoche, ſ. f. Entaillure faite ſur quelque choſe.
» Hoché, ée, part.
» Hochement, ſ. m. Mouvement dédaigneux de la tête.
» Hoche-pied, ſ. m. t. de Fauconerie.
» Hochepot, ſ. m. Eſpece de ragoût.
» Hochequeue, ſ. m. Oiſeau.
» Hocher, v. a. Remuer; branler.
» Hochet, ſ. m. Petit jouet pour amuſer un enfant au maillot.

Hogner, v. n. Murmurer. Il eſt populaire.

Hoir, ſ. m. Héritier.

Hoirie, ſ. f. Succeſſion.

Hoirin, ſ. m. t. de Marine.

L'Académie le renvoie à *Orin*.

» Holà! interjection dont on ſe ſert pour appeler. Il eſt auſſi ſ. m.

» Hollandé, ée, part.

» Hollander, v. a. Paſſer une plume par les cendres chaudes.

» Hollandois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de Hollande.

Holocauſte, ſ. m. Sacrifice.

Holographe, adj. t. de Pratique.

L'Académie écrit *Olographe*; mais il vient du Latin *Holographus*.

Holometre, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

Holothuries, ſ. f. plur. Animaux marins.

» Homard, ſ. m. Groſſe écreviſſe de mer.

Hombre, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Il ne faut pas écrire *ombre* ſans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Eſpagnol *hombre*, qui ſignifie *homme*.

Homélie, ſ. f. Diſcours ſur l'Ecriture Sainte.

Homere, ſ. m. Fameux Poëte Grec.

Homicide, ſ. m. & adj. de tout genre. Meurtrier.

Homicidé, ée, part.

Homicider, v. a. Tuer un homme.

Homiôſe, ſ. f. t. de Médecine.

Hommage, ſ. m. Devoir du Vaſſal.

Hommagé, ée, adj. Tenu en hommage.

Hommager, ſ. m. Celui qui doit hommage.

Hommaſſe, adj. Il ne ſe dit que d'une femme groſſiere.

Homme, ſ. m. Animal raiſonable.

On prononce *Home*; & l'on devroit l'écrire ainſi, puiſqu'il vient du Latin *Homo*: mais ce mot eſt ſi court que nous avons craint de bleſſer les yeux en nous écartant de l'uſage qui écrit *homme*: il paroît cependant que cet uſage s'afoiblit. On prononce de même *Homage*, *Homaſſe*, *Homée*.

Hommée, ſ. f. t. d'Agriculture. Travail qu'un homme peut faire dans un jour.

Homocentrique, adj. t. d'Aſtronomie.

Homocule, t. de Médecine. Petit homme.

Homogene, adj. m. & f. Compoſé de parties de même nature.

Homogénéité, ſ. f. Qualité d'une choſe qui a du raport à une autre.

Homologation, ſ. f. t. de Pratique.

Homologue, adj. t. de Géométrie.

Homologué, ée, part.

Homologuer, v. a. t. de Pratique.

Homonyme, adj. t. de Logique. De même nom.

Homophage, ſ. & adj. Mangeur de chair crue.

Homophonie, ſ. f. Concert de pluſieurs voix à l'uniſſon.

Honête, adj. m. & f. Conforme à l'honeur.

Honêtement, adv. D'une maniere honête.

Honêteté, ſ. f. Bienſéance.

On écrit auſſi *Honnête*, *Honnêtement*, *Honnêteté*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & en Latin même, il n'y en a qu'une *Honeſtus*, *Honeſté*, *Honeſtas*.

Honeur, ſ. m. Marque d'eſtime & de reſpect: la vertu qui le mérite, & la gloire qui la ſuit.

On écrit auſſi *Honneur*; mais on n'y prononce qu'une *n*; en

Latin il n'y en a qu'une, *Honor* : & on n'en met qu'une dans ſes dérivés *Honorer*, *Honoré*, *Honorable*, &c.

» Hongre, adj. m. Il ne ſe dit que des chevaux coupés.

» Hongré, ée, part.

Hongreline, ſ. f. Habillement de femme.

» Hongrer, v. a. Châtrer un cheval.

» Hongrois, oiſe, ſ. m. & f.

Hongroyeur, ſ. m. Qui apprête les cuirs.

Honni, ie, part.

Honnir, v. a. Vieux mot qui ſignifioit autrefois, déshonorer, maudire.

Honorable, adj. m. & f. Qui fait honeur.

Honorablement, adv.

Honoraire, adj. m. & f. Qui conſerve les honeurs ſans porter les charges.

Honoraire, ſ. m. Rétribution honête.

Honoré, ée, part.

Honorer, v. a.

ad Honores, Expreſſion empruntée du Latin.

L'Académie, pour achever de la francifer, lui donne l'accent grave, *ad Honorès*.

Honorifique, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.

» Honte, ſ. f. Confuſion ; afront.

» Honteuſement, adv.

» Honteux, euſe, adj.

Hôpital, ſ. m.

» Hoquet, ſ. m. Mouvement convulſif de l'eſtomac.

» Hoqueton, ſ. m. Habit de certains archers ; & l'archet même qui porte cet habit.

Horaire, adj. Qui a raport aux heures.

» Horde, ſ. f. Troupe de Tartares réunis.

» Horion, ſ. m. Coup ſur la tête.

Horizon, ſ. m. Cercle de la ſphere.

Horizontal, ale, adj. Qui eſt parallele à l'horizon.

Horizontalement, adv. Parallelement à l'horizon.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Horiſon*, &c. parce que ces mots viennent du Latin *Horizon*.

Horloge, ſ. f.

Horloger, ere, ſ. m. & f.

Pluſieurs perſones diſent & écrivent, *horlogeur* : mais l'Académie, Furet. Dan. Rich. & Joubert diſent qu'*horloger* eſt plus en uſage, & plus conforme aux regles de la Langue. En effet, puiſque tous les Savans conviennent qu'on doit écrire & prononcer *horlogere* au féminin, il faut avouer qu'on doit écrire *horloger* au maſculin ; parce que les féminins en *ere* dérivent des maſculins en *er*. Exemple. *Berger*, *Bergere* ; *léger*, *légere* ; *amer*, *amere* ; *lignager*, *lignagere* ; *ménager*, *ménagere* ; *paſſager*, *paſſagere* ; *Boulanger*, *Boulangere* ; *étranger*, *étrangere* ; *cher*, *chere* ; *fier*, *fiere* ; & cent autres ſemblables : au lieu que les maſculins en *eur*, forment leur féminin en *euſe*, en *eſſe* ou en *ice*. Or il eſt certain qu'il n'y a que la populace qui prononce *horlogeuſe*.

Horlogerie, ſ. f. Métier d'Horloger.

» Hormis, adv. Excepté.

On écrivoit autrefois *Horſmis* ; parce qu'en effet il eſt dérivé de *Hors* : mais on prononce *Hormis* ; & l'uſage eſt de l'écrire ainſi.

Horographie, ſ. f. Art de faire des Cadrans.

Horométrie, ſ. f. Art de diviſer les heures.

Horoſcope, ſ. m. Connoiſſance prétendue de ce qui doit ariver à quelqu'un.

On a prétendu qu'il étoit féminin : mais il vient du Latin *Horoſcopus*, maſculin : & l'Académie lui attribue ce genre.

Horreur, ſ. f. Mouvement de l'âme à la vue de quelque choſe d'afreux.

Horrible, adj. m. & f.

Horriblement, adv.

» Hors, adv. t. Excluſif.

» Hors-d'œuvre, ſ. m. t. de Traiteur, & d'Architecte.

Hortolage, ſ. m. Jardin potager.

Hoſpice, ſ. m. Lieu où l'on retire les étrangers.

Hoſpitalier, iere, adj. Qui exerce l'hoſpitalité.

Hoſpitalité, ſ. f. Charité qu'on exerce en logeant les étrangers.

Hoſpodar, ſ. m. Prince Vaſſal de l'Empereur des Turcs.

Hoſtie, ſ. f. Victime.

Hoſtile, adj.

Hoſtilement, adv. En ennemi.

Hoſtilité, ſ. f. Acte d'ennemi.

» Hote, ſ. f. Grand panier d'oſier qu'on porte ſur le dos. Voyez *Hoteur*.

Hôte, hoteſſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui reçoit des étrangers ; ou les étrangers même qui ſont reçus.

L'*o* eſt long dans *Hôte* ; il s'abrege dans *Hoteſſe* ; c'eſt pourquoi il doit alors perdre l'accent.

» Hotée, ſ. f. Ce que contient une hote, V. *Hoteur*.

Hôtel, ſ. m. Maiſon où demeure un Seigneur.

maître-d'Hôtel, ſ. m. Officier chez le Roi, & les Grands Seigneurs.

Hôtel-Dieu, ſ. m. Hôpital des malades.

Hôtelier, iere, ſ. m. & f. Aubergiſte.

Hotélerie, ſ. f. Auberge.

L'*o* eſt long dans *Hôtelier*, à cauſe de l'*e* muet qui le ſuit : il eſt bref dans *Hotélerie*, où l'*e* qui le ſuit ſe prononce.

» Hoteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui porte la hote.

Dans les Dictionaires de l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert, on trouve *hotte*, *hottée*, *hotteur* avec deux *tt* : Richelet, Binet & Monet n'en veulent qu'un dans ces mots, parce que ſelon Ménage & Furetiere, ils ſont dérivés de l'Allemand *hote*, qui ſignifie en cette langue la même choſe qu'en François. En effet, on n'y prononce qu'un *t*.

Houage, ſ. m. t. de Marine.

» Houblon, ſ. m. Plante.

» Houbloné, ée, part.

» Houbloner, v. a. t. de Braſſeur.

» Houbloniere, ſ. f. Lieu où croit le houblon.

» Houe, ſ. f. Outil de Pionier.

» Houé, ée, part.

» Houer, v. a. Donner une façon aux vignes.

» Houille, ſ. f. Terre graſſe.

» Houlete, ſ. f. Bâton de berger.

» Houlle, ſ. f. t. de Marine.

» Houlleux, euſe, adj. t. de Marine.

» Houpe, ſ. f. Touſe de ſoie ou de laine.

» Houpé, ée, part.

» Houpée, ſ. f. t. de Marine.

» Houpelande, ſ. f. Manteau de campagne.

» Houper, v. a. t. d'Aiguilletier.

» Houpier, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

On écrit auſſi *Houppe*, *Houp-*

pée, *Houppelande*, *Houpper*, *Houppier*; mais on n'y prononce qu'un *p*. L'Académie écrit *Houper* & *Houpé*.

» Houraillis, ſ. m. t. de Chaſſe.
» Hource, ſ. f. t. de Marine.
» Hourdage, ſ. m. t. de Maçon.
» Hourdé, ée, part.
» Hourder, v. a. Maçoner groſſiérement.
» Hourdi, ſ. m. t. de Marine.
» Houret, ſ. m. Mauvais chien de chaſſe.
» Hourque, ſ. m. t. de Marine.
» Hourvari, ſ. m. t. de Chaſſeur.
» Houſche, ſ. f. t. d'Agriculture.
» Houſé, ée, adj. Croté.
» Houſeaux, ſ. m. plur. Chauſſure.
» Houſpillé, ée, part.
» Houſpiller, v. a. Il eſt familier. Tirailler.
» Houſpillon, ſ. m. Il eſt bas. Demi-verre de vin.
» Houſſage, ſ. m. t. de Charpenterie.
» Houſſaie, ſ. f. Lieu où croît le houx.
» Houſſard & Houſard, ou Huſſard, ſ. m. Cavalier armé à la légere.

L'Académie paroît préférer *Houſſard*.

» Houſſe, ſ. f. Sorte de couverture.
» Houſſé, ée, part.
» Houſſeau, ſ. m. t. d'Épinglier.
» Houſſer, v. a. Nétoyer avec un houſſoir.
» Houſſeur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui houſſe.
» Houſſine, ſ. f. Petite gaule.
» Houſſiné, ée, part.
» Houſſiner, v. a. Batre avec une houſſine.
» Houſſoir, ſ. m. Sorte de balai.
» Houſſon, ſ. m. Arbriſſeau.
» Houx, ſ. m. Arbriſſeau.
» Hoyau, ſ. m. Outil de Pionier.
» Huard, ſ. m. Oiſeau.
» Huche, ſ. f. Grand cofre de bois.
» Huché, ée, part.
» Hucher, v. a. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage qu'à la Chaſſe.

Huchet, ſ. m. Petit corps de chaſſe.

Hue, ſorte d'adverbe dont ſe ſervent les Charetiers.

» Hué, ée, part.
» Huée, ſ. f. Bruit que l'on fait après les loups.
» Huer, v. a. Faire des huées après le loup.
» Huete, V. *Hulote*.
» Huguenot, ote, ſ. m. & f. Nom que l'on donne en France aux Calviniſtes.
» Huguenote, ſ. f. Petit vaiſſeau de terre ou de fer.
» Huguenotiſme, ſ. m. Doctrine des Huguenots.

Hui, adv. de temps. t. de Palais.

Huile, ſ. f. Liqueur graſſe & onctueuſe.

En Latin *oleum* ſans *h* : elle n'eſt point aſpirée dans le mot François.

Huilé, ée, part.
Huiler, v. a.
Huileux, euſe, adj.
Huilier, ſ. m.
Huis, ſ. m. Porte. Il eſt vieux.
Huiſſerie, ſ. f. Pieces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.
Huiſſier, ſ. m.
» Huit, adj. numéral indéclinable.
» Huitain, ſ. m. Sorte de Poéſie composée de huit vers.
» Huitaine, ſ. f. Nombre collectif de huit.
» Huitieme, adj. Nombre d'ordre. Il eſt auſſi ſ. m.
» Huitiémement, adv. En huitieme lieu.

Huître, ſ. f. Eſpece de poiſſon à coquille.

Huîtrier, ſ. m. Marchand d'huîtres.

» Hulote, ou Huete, ſ. f. Oiſeau.

Humain, aine, adj. Qui eſt de l'homme. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au pluriel pour les hommes.

Humainement, adv.

Humanisé, ée, part.

Humaniſer, v. a. Donner des ſentimens conformes à l'humanité.

Humaniſte, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne les humanités.

Humanité, ſ. f.

Au ſingulier ce mot ſignifie *douceur*; au pluriel les *Belles-Lettres.*

Humble, adj. m. & f.

Humblement, adv.

» Humé, ée, part.

Humectant, ante, adj.

Humecté, ée, part.

Humecter, v. a.

» Humer, v. a. Avaler quelque choſe de liquide.

Huméral, ale, adj. t. de Médecine.

Humérus, ſ. m. t. d'Anatomie.

Humeur, ſ. f. Subſtance fluide, & Diſpoſition d'eſprit.

Humide, adj.

Humidement, adv.

Humidité, ſ. f.

Humiliant, ante, adj.

Humiliation, ſ. f. Ce qui humilie; ou état de celui qui eſt humilié.

Humilié, ée, part.

Humilier, v. a. Abaiſſer.

Humilité, ſ. f.

Humoral, ale, adj. Qui vient des Humeurs.

Humoriſte, adj. Qui a de l'humeur. Il ſignifie ſubſtantivement certaine claſſe de Médecins.

» Hune, ſ. f. Piece de bois où pend une cloche. C'eſt auſſi un t. de Marine.

» Hunier, ſ. m. t. de Marine.

» Huppe, ſ. f. Oiſeau; & touffe de plumes.

» Huppé, ée, adj. Qui a une huppe.

Richelet, Joubert, Ménage, Monet, Binet, Baudoin & Dupuys, écrivent ces mots avec un ſeul *p*; mais l'Académie, Furetiere & Danet les écrivent avec deux *pp.* Ces mots paroiſſent venir du Latin *Upupa*, ſans *h*, & avec un *p* qui eſt tout à la fois double & ſimple.

» Hure, ſ. f. Tête de Sanglier.

» Hurhaut, mot dont ſe ſervent les charetiers pour faire aller leurs chevaux à droit.

» Hurlement, ſ. m. Cri du loup & du chien.

» Hurler, v. n. Il ſe dit du cri que font les loups & les chiens.

Hurluberlu, adv. t. populaire, qui ſignifie, bruſquement, inconſidérément. Il ſe prend auſſi adjectivement & ſubſtantivement.

» Hurons, Peuples ſauvages dans la Nouvele France.

» Huſſard, V. *Houſſard.*

» Hutte, ſ. f. Petite cabane.

» Hutté, ée, part.

» Hutter, v. a. *Se hutter.* Faire une hutte pour ſe loger.

Ménage prétend que ces mots vienent de l'Allemand *hute*, qui ſignifie une *maiſonette*: mais l'Académie, en écrivant *hutte*, a eu moins d'égard à cette étymologie qu'à l'uſage. On n'y prononce qu'un *t.*

Hyacinthe, Nom d'homme, ſ. m. Fleur, ou pierre précieuſe, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Pluſieurs

Pluſieurs prononcent & écrivent même *Jacinthe*. Ce mot vient du Latin *hyacinthus*.

Hyades, ſ. f. plur. Nymphes des bocages, des fontaines & des marais.

Hydatide, ſ. f. t. Chirurgie.

Hydatoſcopie, ſ. f. Divination par le moyen de l'eau.

Hydragogue, adj. t. de Pharmacie. Il ſe dit auſſi ſubſtantivement au maſculin.

Hydrargyre, ſ. m. t. de Chimie.

Hydraulique, ſ. f. Science qui enſeigne la conduite des eaux. Il eſt auſſi adj.

Hydre, ſ. f. Serpent qui avoit, diſoit-on, ſept têtes qui renaiſſoient à meſure qu'on les coupoit.

Hydrentérocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hydrie, ſ. f. Cruche à mettre de l'eau.

Hydrobele, ſ. m. t. de Médecine.

Hydrocêle, ſ. f. t. de Médecine.

Hydrocéphale, ſ. f. Hydropiſie de la tête.

Hydrocotyle, ſ. f. Plante.

Hydrographe, ſ. m. Qui a écrit ſur les eaux.

Hydrographie, ſ. f. Art de naviguer; & deſcription des eaux.

Hydrographique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Hydrographie.

Hydromancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait par le moyen des eaux.

Hydromel, ſ. m. Sorte de breuvage.

Hydromphale, ſ. f. t. de Médecine.

Hydrophobe, ſ. m. & f. t. de Médecine.

Hydrophobie, ſ. f. t. de Médecine.

Hydrophthalmie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hydrophyllum, ſ. m. Plante.

Hydrophyſocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hydropique, adj. Qui eſt malade d'hydropiſie. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Hydropiſie, ſ. f. Sorte de maladie.

Hydropneumatocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hydropote, ſ. m. & f Qui ne boit que de l'eau.

Hydroſarque, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hydroſcope, ſ. m. Horloge d'eau.

Hydroſtatique, ſ. f. t. de Méchanique.

Hydrotique, adj. t. de Médecine.

Hyene, ſ. m. Quadrupede.

L'Académie écrit *Hiene*: mais il vient du Latin *Hyæna*; ce qui montre que l'*y*, merite d'y être conſervé.

Hygie, ſ. f. Déeſſe de la ſanté.

Hygiene, ſ. f. Partie de la Médecine.

Hygrocirſocêle, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hygrometre, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Hymen, ou **Hymenée**, ſ. m. Divinité qui préſidoit au mariage.

On fait ſentir l'*n* finale dans *Hymen*.

Hymnaire, ſ. m. Livre qui contient les Hymnes.

Hymne, ſ. m. Cantique de louanges à l'honeur de Dieu ou des Saints.

L'Académie dit qu'en parlant des Hymnes d'Égliſe, ce mot eſt féminin, & autrement du maſculin. C'eſt-à-dire, que les Chantres & autres qui n'ont aucune connoiſſance des étymologies diſent *une Hymne*, ne ſachant pas qu'on doit dire *un Hymne*: la différence eſt ſi peu ſenſible à

l'oreille, qu'ils prenent l'un pour l'autre.

Hymniſte, ſ. m. Qui fait des Hymnes.

Hymnodes, ſ. m. plur. Nom que donnoient les Grecs à ceux qui chantoient des Hymnes.

Hyoïde, adj. t. d'Anatomie.

Hyoſciame, ſ. m. Plante.

Hypallage, ſ. f. Figure de Grammaire.

Hypécoon, ſ. m. Plante.

Hyperbate, ſ. f. Figure de Grammaire.

Hyperbole, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Hyperbolique, adj. m. & f. Qui tient de l'hyperbole.

Hyperboliquement, adv. Avec hyperbole.

Hyperborée, ou Hyperboréen, ene, adj. Il ſe dit des nations qui ſont du côté du Nord.

Hypercritique, adv. Cenſeur outré.

Hyperdulie, ſ. f. Culte qu'on rend à la Sainte Vierge.

Hypéricum, ſ. m. Plante.

Hypetre, ſ. m. t. d'Architecture.

Hypnotique, adj. t. de Médecine.

Hypocauſte, ſ. m. Lieu ſouterrain, où les Romains faiſoient chauſer leurs bains.

Hypochondre, ſ. m. t. d'Anatomie. Il ſignifie auſſi capricieux, mélancholique.

Hypochondriaque, adj. t. de Médecine.

L'Académie écrit *Hypocondre*, *Hypocondriaque* : mais ces mots vienent du Latin *Hypochondrium*.

Hypocras, ſ. m. Liqueur composée.

L'Académie écrit *Hippocras*; cela vient de ce que quelques-uns prétendent le dériver du nom d'*Hippocrate*, le Médecin : mais d'autres penſent avec aſſez de vraiſemblance qu'il vient du Latin *Hypocratum*.

Hypocriſie, ſ. f. Fauſſe apparence de piété.

Hypocrite, adj. Faux dévot. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Hypogaſtre, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Hypogaſtrique, adj. Qui apartient à l'hypogaſtre.

Hypogée, ſ. m. t. d'Aſtrologie. C'eſt auſſi un t. de l'anciene Architecture.

Hypogloſſes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.

Hypomochlion, ſ. m. t. de Méchanique.

Hypophore, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hypopion, ſ. m. t. de Chirurgie.

Hypoſtaſe, ſ. f. t. de Théologie. Perſone.

Hypoſtatique, adj. t. de Théologie.

Hypoſtatiquement, adv. D'une maniere hypoſtatique.

Hypoténuſe, ſ. f. t. de Géométrie.

L'Académie écrit *Hypothénuſe*; C'eſt qu'en effet on le trouve ainſi dans pluſieurs livres de Géométrie. Mais il vient du Latin *Hypotenuſa*, la ligne ſoutendante opposée à l'angle droit d'un triangle rectangle. Ainſi par ſa ſignification même, il eſt prouvé qu'on doit écrire *Hypoténuſe*.

Hypothécaire, adj. m. & f. Qui a droit d'hypotheque.

Hypothécairement, adv. Pure action hypothécaire.

Hypothénar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Hypotheque, ſ. f. Fonds mis en gage pour l'aſſurance d'une dette.

Hypothéqué, ée, part.

Hypothéquer, v. a. Engager ſon bien.

Hypotheſe, ſ. f. t. de Philoſophie. Suppoſition vraie ou fauſſe.

Hypothétique, adj. m. & f. Ce qu'on ſuppoſe.

Hypothétiquement, adv. Par ſuppoſition.

Hypotypôſe, ſ. f. Figure de Rhétorique. Deſcription vive & pathétique d'une choſe.

Hyſope, ſ. f. Plante.

C'eſt abuſivement qu'on l'écrit ainſi : car il vient du Latin *Hyſſopus* ; d'où il ſuit qu'on devroit dire *Hyſſope*.

Hyſtéralgie, ſ. f. t. de Médecine.

Hyſtérique, adj. t. de Médecine.

Hyſtérocêle, ſ. f. t. d'Anatomie.

Hyſtérolithe, ſ. f. Sorte de Pierre.

Hyſtérotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hyſtérotomotocie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Hyver, V. *Hiver*.

I, *Subſtantif maſculin, la neuvieme Lettre de l'Alphabet.*

Il y a un *I* voyele & un *J* conſone ; & ces deux Lettres étant tout-à-fait différentes l'une de l'autre, tant par leur ſon que par leur uſage, on a jugé à propos, pour une plus grande utilité, de diſtinguer & de mettre dans deux ſuites séparées les mots qui commencent par l'*i* voyele & ceux qui commencent par l'*j* conſone : ce qui n'avoit encore été obſervé dans preſque aucun Dictionaire, avant l'édition de celui-ci, donnée en 1752. Mais depuis, cette diſpoſition a été admiſe par l'Académie dans l'édition de ſon Dictionaire publiée en 1762. Ainſi nous y perſiſtons.

I VOYELE.

IA A-Bachi, ſ. m. Capitaine d'infanterie chez les Turcs.

Iacht, ſ. m. Prononcez *Iaque*. Sorte de Bâtiment à mâts & voiles.

Quelques-uns écrivent *Yac*, comme on écrit *yeux* & *yvoire*, pour *ieux* & *ivoire*.

Iambe, ſ. m. t. de Verſification Greque & Latine.

Iambique, adj. Il ne ſe dit qu'avec le mot de *Vers*.

On écrit auſſi *ïacht*, *ïambe*, *ïambique*, avec l'accent tréma, peut-être afin qu'on ne ſoit pas tenté de prendre cet *i* voyele pour un *j* conſone, c'eſt-à-dire, pour qu'on ne prononce pas *jacht*, *jambe*, *jambique* : mais l'*i* voyele étant aſſez diſtingué par lui-même, l'accent tréma eſt ici inutile.

Iatraleptique, ſ. f. Partie de la Médecine.

Ibis, ſ. m. Oiſeau.

Icare, ſ. m. Fils de Dédale.

Icelui, icelle ; iceux, icelles, Pronoms démonſtratifs & relatifs, t. de Pratique.

Ichik-Aguſi-Bachi, ſ. m. Grand-

maître des Cérémonies à la Cour de Perſe.

Ichneumon, ſ. m. Petit quadrupede.

Ichnographie, ſ. f. t. de Géométrie. Deſſein d'un Édifice.

Ichnographique, adj. Qui apartient à l'Ichnographie.

Ichoglan, ſ. m. Page du Grand-Seigneur.

Ichor, ſ. m. t. de Médecine.

Ichoreux, euſe, adj. t. de Médecine.

Ichoroïde, ſ. m. t. de Chirurgie.

On prononce *Icor*, *Icoreux*, *Icoroïde* : on y conſerve la lettre *h*, parce qu'il vient du Latin *Ichor*.

Ichthyolithes, ſ. m. plur. Poiſſons pétrifiés.

Ichthyologie, ſ. f. Partie de l'Hiſtoire-naturele qui traite des poiſſons.

Ichthyophage, ſ. m. Celui qui ne vit que de poiſſons.

Ces trois mots vienent des Latins *Ichthyologia*, *Ichthyophagus*, où l'on voit l'origine des deux aſpirations : & c'eſt l'uſage que l'une attire l'autre. Ainſi on s'écarte de l'étymologie lorſqu'on écrit *Ichtyolites*, *Ichtyologie*, *Ichtyophage*.

Ici, adv. de lieu. En ce lieu-ci.

Iconoclaſte, ſ. m. Hérétique qui briſe les images.

Iconographie, ſ. f. Deſcription des images.

Iconographique, adj. Qui apartient à l'iconographie.

Iconolâtre, ſ. m. Nom que l'on a donné aux Catholiques en les accuſant d'adorer les images.

Iconologie, ſ. f. Interprétation de pluſieurs images.

Iconomaque, ſ. m. Qui combat le culte des images.

Icoſaedre, ſ. m. Corps ſolide qui a vingt faces.

Ictere, ſ. m. Débordement de bile qui cauſe la jauniſſe.

Icterique, adj. t. qui ſe dit des Remedes contre la Jauniſſe.

Idalie, lieu où l'on élevoit des temples à Vénus.

Idéal, ale, adj. t. de Logique & de Métaphyſique.

Idée, ſ. f. Perception de l'âme.

Idem, adv. Latin francisé. Le même.

Identifié, ée, part.

Identifier, v. a. C'eſt de deux choſes n'en faire qu'une.

Identique, adj. m. & f. Qui ne fait qu'un avec un autre.

Identiquement, adv. D'une maniere identique.

Identité, ſ. f. Ce qui fait que deux choſes n'en ſont qu'une.

Ides, ſ. f. plur. t. de Calendrier.

Les Ides ſont le 15 des mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 13 des autres mois.

Idiôme, ſ. m. Langage de chaque Pays.

Idiopathie, ſ. f. t. de Médecine.

Idiopathique, adj. t. de Médecine.

Idiot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Sot ; niais.

Idiotiſme, ſ. m. Tours qui ne ſont pas ſelon la regle générale de la Grammaire, mais qui ſont particuliers à une langue.

Idmon, ſ. m. Fameux Devin.

Idoine, adj. t. de Pratique.

Idolâtre, adj. Qui adore les idoles.

Idolatré, ée, part.

Idolatrer, v. n. & a.

Idolatrie, ſ. f.

Idolatrique, adj. m. & f.

L'*a* eſt long dans *Idolâtre*, à cauſe de l'*e* muet qui le ſuit : mais cet *e* muet s'abrege dans les quatre mots *Idolatré*, *Idola-*

trer, *Idolatrie*, *Idolatrique*. On objectera ſans doute que l'Académie néanmoins y conſerve l'accent ; mais on peut voir que cependant l'Académie écrit *latrie* ſans accent ; d'où nous oſons préſumer qu'elle nous permettra d'écrire *idolatrie* ſans accent.

Idole, ſ. f. Statue repréſentant une fauſſe divinité.

Idolothyte, ſ. m. Choſe offerte aux Dieux.

Iduméen, ene ſ. m. & f. Qui eſt d'Idumée.

Idylle, ſ. f. Poëme.

Quelques-uns le prétendent maſculin & avec raiſon ; car il vient du Latin *Idyllium* : & les neutres des Latins ſont communément maſculins en François.

Ieble, ſ. f. Plante.

Iéroſcopie, ſ. f. Divination par l'inſpection des choſes qu'on offroit aux Dieux.

Lorſqu'on écrit avec un tréma *ïeble* & *ïeroſcopie* ; c'eſt pour empêcher qu'on ne prononce *jéble* & *jéroſcopie* : mais l'*i* voyele eſt par lui-même aſſez diſtingué de l'*j* conſone ſans cet accent.

Ieuſe, ſ. f. Sorte de chêne.

On écrit auſſi *Yeuſe*, ſelon l'ancien uſage des *Y* au commencement des mots.

Ieux, ſ. m. plur. C'eſt le pluriel du mot œil.

On écrit abuſivement *yeux*, par une ſuite de l'ancien uſage de mettre l'*y* au commencement des mots, ſur-tout devant une autre voyele.

If, ſ. m. Arbre toujours verd.

Ignare, adj. m. & f. Non-lettré.

Ignée, adj. t. dogmatique. Qui eſt de la nature du feu.

Ignicole, ſ. m. & f. Qui adore le feu.

Ignition, ſ. f. t. de Chimie.

Dans ces trois mots on prononce le *g* ſéparément ; *Ig-née*, *Ig-nicole*, *Ig-nition*.

Ignoble, adj. m. & f. Bas ; vil.

Ignoblement, adv. D'une maniere ignoble.

Ignominie, ſ. f. Grand déshoneur.

Ignominieuſement, adv.

Ignominieux, euſe, adj.

Ignorament, adv.

On écrit auſſi *ignoramment* : mais on n'y prononce qu'une *m*.

Ignorance, ſ. f.

Ignorant, ante, adj.

Ignoré, ée, part.

Ignorer, v. a. Ne ſavoir pas.

Il, elle ; ils, elles, Pronoms perſonels.

Île, ſ. f. Terre environée d'eau.

On écrivoit autrefois *Iſle* : mais cette *ſ* ne ſert plus aujourd'hui qu'à alonger le ſon de l'*i* : ce qui ſe marque par le ſeul circonflexe : l'Académie l'écrit ainſi *île*.

Iles, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.

Iléum, ou Iléon, ſ. m, Nom d'un Inteſtin.

Iliade, ſ. f. Poëme d'Homere.

Iliaque, adj. f. t. de Médecine.

Ilion, ſ. m. t. d'Anatomie.

Illatif, ive, adj. Dont on infere quelque choſe.

Illégal, ale, adj. Qui eſt contre les loix.

Illégalité, ſ. f.

Illégitime, adj. m. & f.

Illégitimement, adv.

Illégitimité, ſ. f.

Illicite, adj. m. & f.

Illicitement, adv. t. de Pratique.

Illimité, ée, adj.

Illinois, ſ. m. Peuple de la Nouvele France dans l'Amérique.

Illuminateur, ſ. m. Qui illumine.

Illuminatif, ive, adj. t. de Dévotion myſtique.
Illumination, ſ. f.
Illuminé, ée, part.
Illuminer, v. a.
Illuſion, ſ. f. Apparence trompeuſe.
Illuſoire, adj. Simulé; trompeur.
Illuſoirement, adv. D'une maniere illuſoire.
Illuſtration, ſ. f.
Illuſtre, adj. m. & f.
Illuſtré, ée, part.
Illuſtrer, v. a.
Illuſtriſſime, adj.
Ilot, ſ. m. Petite île.
Image, ſ. f. Portrait.
Imager, ere, ſ. m. & f. Vendeur d'images.
Imaginable, adj. m. & f.
Imaginaire, adj. m. & f.
Imaginatif, ive, adj.
Imagination, ſ. f.
Imaginé, ée, part.
Imaginer, v. a. Former quelque choſe dans ſon eſprit.
Imam, ou Iman, ſ. m. Miniſtre de la Religion des Turcs.
L'Académie écrit *Iman*.
Imarat, ſ. m. Hôpital des Turcs.
L'Académie écrit *Imaret*.
Imbécille, adj. Foible. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Imbécillité, ſ. f. Foibleſſe du corps & de l'eſprit.
Richelet écrit *imbécilité* : c'eſt une faute, parce que ce mot a été fait du Latin *imbecillitas*, & que les deux *ll* ſe prononcent.
Imbibé, ée, part.
Imbiber, v. a. Mouiller de quelque liqueur.
Imbibition, ſ. f. L'action d'imbiber.
Imbriaque, adj. & ſubſt. Qui eſt pris de vin.
C'eſt une corruption du Latin *Ebriacus*; de ſorte qu'on devroit dire *Ébriaque*.
Imbricée, adj. f. Il ſe dit des tuiles concaves.
Imbroille, ſ. m. Embrouillement.
Ce mot eſt tiré de l'Italien *Imbroglio* : d'où l'on voit que les deux *l* doivent y être mouillées.
Imbu, ue, adj. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. Pénétré de quelque choſe.
Imitable, adj. m. & f. Digne d'être imité.
Imitateur, atrice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui imite.
Imitation, ſ. f.
Imité, ée, part.
Imiter, v. a.
Immaculé, ée, adj. Sans tache.
Immanent, ente, adj. t. de Logique. Qui demeure.
Immanquable, adj. m. & f. Qui ne peut manquer.
Immanquablement, adv. Sans manquer.
Immarceſcible, adj. Qui ne ſe corrompt point.
On a mis juſques dans le Dictionaire de l'Académie *Immarceſſible*. C'eſt ſans doute une faute d'impreſſion : car ce mot vient du Latin *Immarceſcibilis*. Il eſt vrai que depuis quelque temps on trouve quelquefois *Immarceſſibilis* : ce qui eſt également une faute, puiſque ce mot vient d'*Immarceſco*.
Immartyrologisé, ée, part.
Immartyrologiſer, v. a. Insérer au Martyrologe.
Immatérialiſte, ſ. m. & f. Qui n'admet point la matiere.
Immatérialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt immatériel.
Immatériel, ele, adj. t. dogmatique. Qui eſt pur eſprit.

Immatériélement, adv. Sans mélange de matiere.
Immatriculation, ſ. f. Action d'immatriculer.
Immatricule, ſ. f. Enregiſtrement.
Immatriculé, ée, part.
Immatriculer, v. a. Écrire le nom de quelqu'un ſur un regiſtre.
Immédiat, ate, adj. Qui ſuit ou qui précede un autre, ſans aucun entre-deux.
Immédiatement, adv. D'une maniere immédiate.
Immémorial, ale, adj. Qui eſt ſi ancien qu'on n'en ſait pas l'origine.
Immenſe, adj. m. & f.
Immenſement, adv. D'une maniere immenſe.
Immerſif, ive, adj. t. de Chimie.
Immenſité, ſ. f. Etendue immenſe.
Immenſurable, adj. m. & f. Qui ne peut ſe meſurer.
Immerſion, ſ. f. Action de plonger dans l'eau.
Immeuble, adj. t. de Pratique.
Imminent, ente, adj. Qui eſt prêt à tomber ou à ariver.
Immiſcer, s'Immiſcer, v. récipr. t. de Palais.
Immiséricordieux, euſe, adj. Ce mot ſe trouve dans Danet.
Immixtion, ſ. f. t. de Droit.
Immobile, adj. m. & f.
Immobilier, ere, adj. t. de Pratique.
Immobilité, ſ. f.
Immodération, ſ. f.
Immodéré, ée, adj. Qui eſt ſans modération.
Immodérément, adv.
Immodeſte, adj. m. & f.
Immodeſtement, adv.
Immodeſtie, ſ. f.
Immolation, ſ. f. Action d'immoler.
Immolé, ée, part.
Immoler, v. a.
Immonde, adj. m. & f. Impur.
Immondice, ſ. f. Ordure.
Immortalisé, ée, part.
Immortaliſer, v. a.
Immortalité, ſ. f.
Immortel, ele, adj.
Immortele, ſ. f. Plante.
Immortification, ſ. f. t. de Dévotion.
Immortifié, ée, adj.
Immuable, adj. m. & f. Qui n'eſt point ſujet à changer.
Immuablement, adv.
Immunité, ſ. f. Exemption; privilége.
Immutabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt immuable.
Impair, adj. Qui n'eſt pas pair.
Impalpable, adj. m. & f. Qu'on ne peut toucher ni manier.
Impanation, ſ. f. t. dogmatique.
Impané, adj. t. dogmatique.
Impardonable, adj. m. & f.
Imparfait, aite, adj.
Imparfaitement, adv.
Impartable, adj. Qu'on ne peut partager. t. de Coutume.
Impartageable, adj.
Impartial, ale, adj.
Impartialement, adv. Sans partialité.
Impartialité, ſ. f.
Impaſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt impaſſible.
Impaſſible, adj. m. & f. Qui ne ſoufre ni douleur ni changement.
Impaſtation, ſ. f. t. de Maçonerie.
Impatiemment, adv. Avec impatience.
On prononce *Impatiament.*
Impatience, ſ. f.
Impatient, ente, adj.
Impatienté, ée, part.
Impatienter, v. a.
Impatronisé, ée, part.
s'Impatroniſer,

s'Impatroniſer, v. récipr. Se rendre maître.
Impayable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Impeccabilité, ſ. f.
Impeccable, adj. m. & f.
Impécunieux, euſe, adj. Qui n'a point d'argent.
Impécunioſité, ſ. f. Défaut d'argent.
Impénétrabilité, ſ. f.
Impénétrable, adj. m. & f.
Impénétrablement, adv.
Impénitence, ſ. f.
Impénitent, ente, adj.
Impenſe, ſ. f. t. de Pratique.
Impératif, adj. m. t. de Grammaire. Il s'emploie auſſi au ſubſtantif.
Impérativement, adv. D'une maniere impérative.
Impératoire, ſ. f. Plante.
Impératrice, ſ. f.
Imperceptible, adj. m. & f. Qui ne peut être aperçu.
Imperceptiblement, adv.
Imperdable, adj. Qui ne ſauroit ſe perdre.
Imperfection, ſ. f. Défaut.
Impérial, ale, adj. Qui apartient à l'Empereur, ou à l'Empire.
Impériale, ſ. f. Fleur; fruit; couverture d'un caroſſe.
Impériaux, ſ. m. plur. Les peuples de l'Empire.
Impérieuſement, adv.
Impérieux, euſe, adj.
Impériſſable, adj.
Impéritie, ſ. f. Défaut d'habileté.
Impersonel, ele, adj. t. de Grammaire. Il ne ſe dit que des verbes qui ne ſe conjuguent que par la troiſieme perſone.
Impersonélement, adv. t. de Grammaire. D'une maniere impersonele.
Impertinemment, adv. Mal-à-propos.
On prononce *Impertinament.*
Impertinence, ſ. f. Sotiſe.
Impertinent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui parle ou agit contre la raiſon.
Imperturbabilité, ſ. f. État d'une âme tranquille.
Imperturbable, adj. m. & f. Tranquille.
Imperturbablement, adv. D'une maniere imperturbable.
Impétrable, adj. m. & f. Qui peut s'obtenir.
Impétrant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Impétration, ſ. f. Obtention de grâce.
Impétré, ée, part.
Impétrer, v. a. Obtenir.
Impétueuſement, adv.
Impétueux, euſe, adj.
Impétuoſité, ſ. f. Violence & rapidité.
Impie, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Impiété, ſ. f.
Impitoyable, adj. m. & f.
Impitoyablement, adv.
Implacable, adj. m. & f.
Implantation, ſ. f. t. d'Anatomie.
s'Implanter, v. récipr. t. d'Anatomie.
Implexe, adj. t. de Poéſie.
Implication, ſ. f. t. de Pratique.
Implicite, adj. t. didactique. Sous-entendu.
Implicitement, adv. t. d'École, & de Juriſprudence.
Impliqué, ée, part.
Impliquer, v. a. Engager; comprendre dans une afaire.
Imploration, ſ. f. Action d'implorer.
Imploré, ée, part.
Implorer, v. a.
Impoli, ie, adj.
Impoliteſſe, ſ. f.

Importance, ſ. f. Ce qui rend une choſe conſidérable.

d'Importance, ſ. f. Façon de parler adverbiale. Il eſt du ſtyle familier.

Important, ante, adj. Qui importe.

Importation, ſ. f. Tranſport.

Importé, ée, part.

Importer, v. a. t. de Commerce.

Importer, v. n. Qui n'eſt d'uſage qu'à l'infinitif & aux troiſiemes perſones du verbe. *Il importe. Qu'importe.*

Importun, une, adj. Il eſt auſſi ſ. Incommode.

Importuné, ée, part.

Importunément, adv. D'une maniere importune.

Importuner, v. a. Incommoder.

Importunité, ſ. f.

Impoſable, adj. t. de Finance.

Impoſant, ante, adj.

Impoſé, ée, part.

Impoſer, v. a.

Impoſeur, ſ. m.

Impoſition, ſ. f.

Impoſſibilité, ſ. f.

Impoſſible, adj. m. & f.

Impoſte, ſ. f. t. d'Architecture.

Impoſteur, ſ. m. Il eſt quelquefois adjectif.

Impoſture, ſ. f. Fauſſeté.

Impôt, ſ. m. Droit impoſé.

Impotent, ente, adj.

Impourvu, à l'impourvu, adv.

Nos Anciens écrivoient *à l'impourveu*; nos Modernes veulent *impourvû*. L'Académie ſupprime ce terme, au lieu duquel on peut dire *à l'improviſte*.

Impraticable, adj. m. & f.

Imprécation, ſ. f.

Impréciable, adj.

Imprégnation, ſ. f. t. de Chimie. Tirer le ſuc d'un corps par le moyen de l'humidité.

Imprégné, ée, part.

Imprégner, v. a. t. de Chimie.

Imprenable, adj. m. & f.

Impreſcriptibilité, ſ. f. t. de Droit.

Impreſcriptible, adj. m. & f. Qui n'eſt pas ſujet à preſcription.

Impreſſe, adj. t. dogmatique. Qui fait quelque impreſſion ſur nos ſens.

Impreſſion, ſ. f. Marque; effet que produit une choſe ſur les corps ou ſur l'eſprit.

Imprévu, ue, adj. Qu'on n'a pas prévu.

Imprimé, ée, part.

Imprimer, v. a.

Imprimerie, ſ. f.

Imprimeur, ſ. m.

Imprimure, ſ. f. t. de Peinture.

Improbable, adj. m. & f. Qui ne peut être prouvé.

Improbation, ſ. f. Action d'improuver.

Impromptu, ſ. m. Ce qui ſe fait ſur le champ.

Ce mot vient du Latin *In promptu*, en deux mots: mais en les réuniſſant, l'*n* ſe change en *m*, ſelon l'uſage reçu en Latin comme en François, lorſque l'*n* précede l'*m*. Ainſi on dit en deux mots *In primis*, & en un ſeul *Imprimis*. On dit au plur. *Des Impromptu* ſans *s*.

Impropre, adj. m. & f. Qui ne convient pas à une choſe.

Improprement, adv.

Impropriété, ſ. f.

Improviſte, adv. Qui n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale, *à l'improviſte*.

Improuvé, ée, part.

Improuver, v. a. Déſaprouver.

Imprudemment, adv.

Imprudence, ſ. f.

Imprudent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.

Impubere, adj. m. & f. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

Impudemment, adv. Avec impudence.

On prononce *Impudament.*

Impudence, ſ. f. Manque de pudeur; éfronterie.

Impudent, ente, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Impudicité, ſ. f.

Impudique, adj. & ſ. m. & f.

Impudiquement, adv.

Impugné, ée, part.

Impugner, v. a. Conteſter une Doctrine.

Impuiſſance, ſ. f.

Impuiſſant, ante, adj.

Impulſif, ive, adj. Qui agit par impulſion.

Impulſion, ſ. f. Mouvement qu'un corps donne à un autre.

Impunément, adv. Avec impunité.

Impuni, ie, adj.

Impunité, ſ. f.

Impur, ure, adj.

Impureté, ſ. f.

Imputation, ſ. f. t. de Finance & de Pratique.

Imputé, ée, part.

Imputer, v. a. Attribuer.

Inabordable, adj. m. & f. Qu'on ne peut aborder.

Inacceſſible, adj. m. & f. Dont on ne peut aprocher.

Inaccommodable, adj. Qui ne peut s'accommoder.

Inacoſtable, adj. m. & f. Qu'on ne peut acoſter.

Inacoutumé, ée, adj.

On écrit auſſi *Inaccoſtable*, *Inaccoutumé*, mais on n'y prononce qu'un *c*.

Inaction, ſ. f.

Inadmiſſible, adj. m. & f.

Inadvertance, ſ. f. Défaut d'attention.

Inaliénable, adj. m. & f.

Inalliable, adj. m. & f. Qui ne peut s'allier.

Richelet a eu tort d'écrire *inalitable*, parce que ce mot eſt dérivé d'*alliance* où il y a deux *ll*.

Inaltérable, adj. m. & f.

Inamiſſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut ſe perdre.

Inamiſſible, adj. m. & f. Qui ne peut ſe perdre.

Inanimé, ée, adj.

Inanition, ſ. f.

Inapercevable, adj. m. & f.

On écrit auſſi *Inappercevable*: mais on n'y prononce qu'un *p*.

Inapplicable, adj. m. & f.

Inapplication, ſ. f.

Inappliqué, ée, adj.

Inappréciable, adj. Qui ne peut s'apprécier.

Inaptitude, ſ. f. Défaut d'aptitude.

Inarticulé, ée, adj. Qui n'eſt pas articulé.

Inattaquable, adj.

Inattendu, ue, adj.

Inattentif, ive, adj.

Inattention, ſ. f.

Inauguration, ſ. f. Cérémonie qui ſe pratique au ſacre des Empereurs & des Rois.

Inauguré, ée, part.

Inaugurer, v. a. Conſulter le vol des oiſeaux.

Inca, Inga; Ynca, ou Ynga, ſ. m. Nom des Rois du Pérou.

Incagade, ſ. f. Rodomontade.

Incagué, ée, part.

Incaguer, v. a. Défier. Il eſt du ſtyle familier.

Incahotable, adj. Qui ne cahote point.

Incamération, ſ. f. t. de Chancélerie Apoſtolique.

Incaméré, ée, part.

Incamérer, v. a. Unir quelque

terre au Dómaine du Pape.
Incantation, ſ. f. Paroles & cérémonies que font les Magiciens pour évoquer les démons.
Incapable, adj. m. & f. Qui n'a pas de capacité.
Incapacité, ſ. f. Défaut de capacité.
Incarnadin, adj. & ſ. m. Qui eſt d'un incarnat foible.
Incarnat, adj. & ſ. m. Qui eſt d'un rouge de chair.
Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.
Incarnation, ſ. f. Union du Fils de Dieu avec la nature humaine.
Incarné, ée, part.
s'Incarner, v. récipr. t. de Théologie, & de Chirurgie.
Incartade, ſ. f. Inſulte.
Incendiaire, ſ. m. Auteur d'un incendie.
Incendie, ſ. m.
Incendié, ée, part.
Incendier, v. a. Cauſer un incendie.
Incération, ſ. f. Action d'incorporer de la cire avec d'autres matieres.
Incertain, aine, adj.
Incertainement, adv.
Incertitude, ſ. f.
Inceſſamment, adv. Sans délai.
Inceſſible, adj. t. de Juriſprudence. Qui ne peut être cédé.
Inceſte, ſ. m.
Inceſtueuſement, adv.
Inceſtueux, euſe, adj. & ſubſt.
Incharitable, adj. Qui n'a pas de charité. Ce mot eſt nouveau : on a même hazardé *Incharité* ; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne ſont pas bien établis.
Inchoatif, ive, adj. Qui commence une action, une choſe.

On prononce *Incoatif*, & l'Académie l'écrit ainſi : mais il vient du Latin *Inchoativus*.

Incicatriſable, adj. t. de Chirurgie.
Incidemment, adv. Par incident.

On prononce *Incidament*.

Incidence, ſ. f. t. de Géométrie.
Incident, ſ. m. Événement qui ſurvient.
Incident, ente, adj. Ce qui ſurvient.
Incidentaire, ſ. m. Chicaneur.
Incidenter, v. n. Faire naître des incidens.
Incinération, ſ. f. t. de Chimie.
Incirconcis, iſe, adj.
Incirconciſion, ſ. f. État d'un homme qui n'eſt pas circoncis.
Inciſé, ée, part.
Inciſer, v. a. Faire une fente.
Inciſif, ive, adj. t. de Médecine.
Inciſion, ſ. f. Ouverture faite avec le fer.
Inciſoire, adj. t. de Chirurgie.
Incitation, ſ. f. Action d'inciter.
Incité, ée, part.
Inciter, v. a. Induire à faire quelque choſe.
Incivil, ile, adj.
Incivilement, adv.
Incivilité, ſ. f.
Inclémence, ſ. f. Rigueur de l'air, du temps, de la ſaiſon.
Inclinaiſon, ſ. f. t. de Géométrie.
Inclinant, ante, adj.
Inclination, ſ. f.
Incliné, ée, part.
Incliner, v. a. Pencher.
Inclus, uſe, adj. Enfermé.
Incluſivement, adv. En y comprenant.
Incognito, adv. Secrétement ; ſans cérémonie.

Ce terme eſt pris de l'Italien.

Incohérent, ente, adj.
Incombuſtible, adj. m. & f. Qui ne peut être brûlé.

Incommenſurabilité, ſ. f. t. d'Arithmétique & de Géométrie.
Incommenſurable, adj. t. de Géométrie. Ce qui n'a point de meſure commune.
Incommodant, ante, adj.
Incommode, adj. m. & f.
Incommodé, ée, part.
Incommodément, adv. Avec incommodité.
Incommoder, v. a.
Incommodité, ſ. f.
Incommunicable, adj. m. & f.
Incommutabilité, ſ. f. t. de Pratique.
Incommutable, adj. m. & f. Qui ne peut changer de maître ou de poſſeſſion.
Incommutablement, adv. En ſorte qu'on ne puiſſe être dépoſsédé.
Incomparable, adj. m. & f.
Incomparablement, adv.
Incomparabilité, ſ. f.
Incompatibilité, ſ. f. Oppoſition; répugnance.
Incompatible, adj. m. & f.
Incompétemment, adv. t. de Pratique. Sans compétence.
On prononce *Incompétament*.
Incompétence, ſ. f. Défaut de compétence.
Incompétent, ente, adj. t. de Pratique. Qui n'eſt pas compétent.
Incomplaiſance, ſ. f. Défaut de complaiſance.
Incomplet, ete, adj. Qui n'eſt pas complet.
Incomplexe, adj. Qui n'eſt pas composé.
Incompoſite, adj. t. de Muſique.
Incompréhenſibilité, ſ. f.
Incompréhenſible, adj. m. & f.
Incompreſſible, adj. Qui ne peut être comprimé.
Inconcevable, adj. m. & f.
Inconciliable, adj. m. & f.
Inconduite, ſ. f. Défaut de conduite.
Incongru, ue, adj. t. de Grammaire. Contraire aux regles de la ſyntaxe.
Incongruité, ſ. f. Faute contre les regles.
Incongrûment, adv. Contre les regles.
On écrit auſſi *Incongruement*; mais on n'y prononce pas l'*e*: on alonge ſeulement l'*u*.
Inconnu, ue, adj.
Inconſéquence, ſ. f. Défaut de conſéquence.
Inconſéquent, ente, adj. Qui s'écarte des principes.
Inconſidération, ſ. f. Imprudence.
Inconſidéré, ée, adj. Imprudent.
Inconſidérément, adv.
Inconſiſtent, ente, t. de Philoſophie.
Inconſolable, adj. m. & f.
Inconſolablement, adv.
Inconſtamment, adv.
On écrit auſſi *Inconſtamment*: mais on n'y prononce qu'une *m*.
Inconſtance, ſ. f. Légéreté.
Inconſtant, ante, adj.
Inconteſtabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt inconteſtable.
Inconteſtable, adj. m. & f.
Inconteſtablement, adv.
Inconteſté, ée, adj.
Incontinemment, adv. Par incontinence.
On prononce *Incontinamene*.
Incontinence, ſ. f. Vice opposé à la continence.
Incontinent, ente, adj. Qui n'a pas la continence.
Incontinent, adv. Auſſi-tôt.
Inconvénient, ſ. m. Ce qui ſurvient de fâcheux.
Inconvertible, adj. Qu'on ne peut convertir.

Inconvertiſſable, adj.
Incorporalité, ſ. f. t. dogmatique, qui ſe dit de Dieu & des Eſprits.
Incorporation, ſ. f. Union de diverſes choſes en un ſeul corps.
Incorporé, ée, part.
Incorporel, ele, adj. Qui n'a point de corps.
Incorporer, v. a. Réunir en un corps.
Incorrection, ſ. f. Défaut de correction.
Incorrigibilité, ſ. f. Caractere de celui qui eſt incorrigible.
Incorrigible, adj.
Incorruptibilité, ſ. f.
Incorruptible, adj. m. & f.
Incorruption, ſ. f. t. de Phyſique.
Incrédibilité, ſ. f. t. de Théologie.
Incrédule, adj. m. & f.
Incrédulité, ſ. f.
Incréé, ée, adj. Qui n'a pas été créé.
Incroyable, adj. m. & f.
Incruſtation, ſ. f. Application de quelque piece de marbre, &c. contre une muraille.
Incruſté, ée, part.
Incruſter, v. a. appliquer du marbre, &c. contre une muraille.
Incubation, ſ. f. Action de la poule lorſqu'elle ſe met ſur ſes œufs pour les couver.
Incube, ſ. m. Démon fabuleux.
Inculpation, ſ. f. t. de Palais.
Inculpé, ée, part.
Inculper, v. a. Accuſer d'une faute.
Inculqué, ée, part.
Inculquer, v. a. Répéter ſouvent.
Inculte, adj. m. & f. Qui n'eſt pas cultivé.
Incurabilité, ſ. f. État de ce qui eſt incurable.
Incurable, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
les Incurables, ſ. m. plur. Maiſon fondée pour de pauvres malades.
Incurie, ſ. f. Défaut de ſoin.
Incurſion, ſ. f. Courſe de gens de guerre.
Incuſe, adj. *Médaille incuſe.*
Inde, ſ. m. Couleur bleue.
Indécemment, adv.
On prononce *Indéçament.*
Indécence, ſ. f.
Indécent, ente, adj.
Indéchifrable, adj.
Indécis, iſe, adj.
Indéciſion, ſ. f. Irréſolution.
Indéclinable, adj. t. de Grammaire.
Indécrotable, adj. Il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.
Indéfectibilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut manquer. Ce t. eſt Eccléſiaſtique.
Indéfectible, adj. m. & f. Qui ne peut défaillir.
Indéfendu, ue, adj. Qui eſt ſans défenſe.
Indéfini, ie, adj.
Indéfiniment, adv.
Indéfiniſſable, adj. Il eſt du ſtyle familier.
Indélébile, adj. m. & f. Qu'on ne peut effacer.
Indélibéré, ée, adj. t. dogmatique. Sur quoi on n'a pas délibéré.
Indemniſé, ée, part.
Indemniſer, v. a. Payer les domages.
Idemnité, ſ. f. Dédomagement.
On prononce *Indamnité*, *Indamniſer*, *Indamnisé.*
Indépendament, adv.
On écrit auſſi *Indépendamment*; mais on n'y prononce qu'une *m.*
Indépendance, ſ. f.
Indépendant, ante, adj.
Indeſtructibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt indeſtructible.
Indeſtructible, adj. m. & f. Qui ne peut être détruit.
Indétermination, ſ. f. Irréſolution.

Indéterminé, ée, adj. Indéfini; irréſolu.
Indéterminément, adv.
Indévot, ote, adj.
Indévotement, adv.
Indévotion, ſ. f.
Index, ſ. m. Mot pris du Latin qui veut dire *la Table d'un livre*. Il marque auſſi le doigt le plus proche du pouce.
Indicatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Indicatif, ive, adj. Qui indique.
Indication, ſ. f.
Indice, ſ. m. Signe qui indique.
Indicible, adj. m. & f. Qu'on ne peut dire, ni exprimer.
Indiction, ſ. f. Convocation d'un Concile à un jour fixe; révolution de quinze années.
Indien, ene, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de l'Inde.
Indiene, ſ. f. Toile peinte aux Indes.
Indifféremment, adv.
On prononce *Indifférament*.
Indifférence, ſ. f.
Indifférent, ente, adj.
Indigénat, ſ. m. Naturalité.
Indigence, ſ. f.
Indigene, adj.
Indigent, ente, adj.
Indigeſte, adj. m. & f.
Indigeſtion, ſ. f.
Indigete, ſ. m. Il ſe diſoit des demi-dieux particuliers d'un pays.
Indignation, ſ. f.
Indigne, adj. m. & f.
Indigné, ée, part.
Indignement, adv.
Indigner, v. a.
Indignité, ſ. f. Qualité qui rend indigne.
Indigo, ſ. m. Pâte faite avec une plante qui ſert à teindre en bleu.
Indigoterie, ſ. f. Lieu où l'on fait l'indigo.
Indiqué, ée, part.
Indiquer, v. a.
Indire, ſ. m. t. de fief.
Indirect, ecte, adj.
Indirectement, adv.
Indiſciplinable, adj. m. & f.
Indiſcipline, ſ. f. Manque de diſcipline.
Indiſcipliné, ée, adj.
Indiſcret, ete, adj.
Indiſcretion, ſ. f.
Indiſcretement, adv.
Indiſpenſable, adj. m. & f.
Indiſpenſablement, adv.
Indiſponible, adj. t. de Droit.
Indiſposé, ée, adj.
Indiſposé, ée, part.
Indiſpoſer, v. a.
Indiſpoſition, ſ. f.
Indiſputable, adj. Inconteſtable.
Indiſſolubilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt indiſſoluble.
Indiſſoluble, adj. m. & f.
Indiſſolublement, adv.
Indiſtinct, incte, adj. Qui n'eſt pas bien diſtinct.
Indiſtinctement, adv. D'une maniere indiſtincte.
Individu, ſ. m. t. dogmatique. Être particulier de chaque eſpece.
Individuel, ele, adj. Qui eſt de l'individu.
Individuélement, adv. En ne conſidérant préciſément que l'individu.
Indivis, iſe, adj. t. de Pratique.
Indiviſibilité, ſ. f.
Indiviſible, adj. m. & f. Qui ne peut être diviſé.
Indiviſiblement, adv. D'une maniere indiviſible.
In-dix-huit, ſ. m. t. de Librairie.
Indocile, adj. m. & f.
Indocilité, ſ. f.
Indolence, ſ. f.
Indolent, ente, adj. Il eſt auſſi ſ.
Indomptable, adj.
Indompté, ée, adj.

On écrit auſſi *Indomtable* & *Indomté*, en négligeant de faire ſentir le *p* : mais l'Académie préfere *Indomptable* & *Indompté*.

In-douze, ſ. m. t. de Librairie.

Indu, indue, adj. Qui eſt contre ce qu'on doit.

Nos Anciens écrivoient *indeu*, nos Modernes écrivent *indû* ; mais le circonflexe eſt inutile. V. la Préf. let. *E*, & l'article du Circonflexe.

Indubitable, adj. m. & f.

Indubitablement, adv.

Induction, ſ. f. Concluſion ; inſtigation.

Induire, v. a. Conclure ; porter ; exciter.

Induit, induite, part.

Indulgemment, adv. Par indulgence.

On prononce *Induljament*.

Indulgence, ſ. f. Facilité à pardoner.

Indulgent, ente, adj. Qui pardone aiſément.

Indult, ſ. m. Grâce acordée par Bulle du Pape.

Indultaire, ſ. m. Qui a droit à un Bénéfice par Indult.

Indûment, adv. D'une maniere indue.

On écrit auſſi *Induement* ; mais l'*e* ne ſe prononce pas, & l'Académie préfere *Indûment* : on alonge l'*u*.

Induſtrie, ſ. f. Adreſſe ; dextérité.

Induſtrieuſement, adv.

Induſtrieux, euſe, adj.

Indut, ſ. m. t. de Liturgie.

Inébranlable, adj. m. & f.

Inébranlablement, adv.

Ineffabilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut être exprimé par le diſcours.

Ineffable, adj. Qui ne peut être exprimé par aucunes paroles.

Ineffaçable, adj. m. & f.

Ineffectif, ive, adj. Ce terme eſt nouveau, & ne ſe trouve que dans l'Abbé de la Trappe.

Inefficace, adj. m. & f. Qui ne produit point ſon effet.

Inefficacité, ſ. f. Manque d'efficacité.

Inégal, ale, adj.

Inégalement, adv.

Inégalité, ſ. f.

Inélégant, ante, adj. Qui n'eſt point élégant.

Inéligible, adj. Qui ne peut être élu.

Inénarrable, adj. m. & f. Qu'on ne peut raconter.

Inepte, adj. m. & f. Qui n'a nulle aptitude.

Ineptement, adv. Il eſt de peu d'uſage, ſi même il en eſt.

Ineptie, ſ. f. Le *t.* ſe prononce comme un *c.* Impertinence.

Inépuiſable, adj. m. & f.

Inertie, ſ. f. Le *t* ſe prononce comme un *c.* t. de Méchanique.

Ineſpéré, ée, adj. À quoi on ne s'atendoit point.

Ineſpérément, adv. Lorſqu'on s'y atend le moins.

Ineſtimable, adj. m. & f.

Inétendu, ue, adj.

Inévident, ente, adj.

Inévitable, adj. m. & f.

Inévitablement, adv.

Inexact, acte, adj.

Inexactitude, ſ. f.

Inexcuſable, adj. m. & f.

Inexécution, ſ. f.

Inexiſtence, ſ. f. Défaut d'exiſtence.

Inexorable, adj. m. & f.

Inexorablement, adv.

Inexpérience, ſ. f.

Inexpérimenté, ée, adj.

Inexpiable, adj. m. & f.

Inexplicable,

Inexplicable, adj. m. & f.
Inexpreſſible, adj.
Inexprimable, adj. m. & f.
Inexpugnable, adj. Qu'on ne peut forcer, ni emporter par violence.
Le *g* ſe prononce fortement & ſéparément *Inexpug-nable.*
Inextinguibilité, ſ. f. Qualité de ce qu'on ne peut éteindre.
Inextinguible, adj. m. & f. Qu'on ne peut éteindre.
Inextricable, adj. Qui ne ſe peut démêler.
Infaillibilité, ſ. f. Certitude entiere.
Infaillible, adj. m. & f.
Infailliblement, adv.
Infaiſable, adj. m. & f. Qui ne peut être fait.
Infamant, ante, adj. Qui porte infamie.
Infamation, ſ. f. Note d'infamie.
Infâme, adj. m. & f. Qui eſt diffamé.
Infamé, ée, part.
Infâmement, adv. D'une maniere infâme.
Infamer, v. a. Rendre quelqu'un infâme.
Infamie, ſ. f. Flétriſſure notable, ou action honteuſe.
L'*a* eſt long à cauſe de l'*e* muet dans *Infâme* & *Infâmement*; il eſt bref dans *Infamant*, *Infamation*, *Infamer*, & *Infamie.*
Infant, ante, ſ. m. & f. Enfans des Rois d'Eſpagne & de Portugal.
Infanterie, ſ. f. Troupe de gens de guerre à pied.
Infanticide, ſ. m. t. de Juriſprudence. Meurtre d'un enfant.
Infatigabilité, ſ. f. État d'une perſone infatigable.
Infatigable, adj. m. & f. Qui ne peut être fatigué.
Infatigablement, adv. Sans éprouver la fatigue.
Infatuation, ſ. f. Prévention exceſſive & ridicule.
Infatué, ée, part.
Infatuer, v. a. Prévenir quelqu'un en faveur d'un autre.
Infécond, onde, adj. Qui ne produit point.
Infécondité, ſ. f.
Infect, ecte, adj. Qui eſt infecté, ou qui infecte.
Infecté, ée, part.
Infecter, v. a. Rendre infect.
Infection, ſ. f.
Infélicité, ſ. f. Diſgrace; malheur.
Inféodation, ſ. f. Action par laquelle on donne quelque choſe en fief, ou on l'unit à ſon fief.
Inféodé, ée, part.
Inféoder, v. a. Donner en fief.
Inférer, v. a. Tirer une conſéquence.
Inférieur, eure, adj. Placé au deſſous.
Inférieurement, adv. Au deſſous.
Infériorité, ſ. f. Rang de l'inférieur.
Infernal, ale, adj. Qui apartient à l'enfer.
Infertile, adj. m. & f.
Infertilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne produit rien.
Infeſté, ée, part.
Infeſter, v. a. Ravager.
Infidele, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
On trouve auſſi *Infidelle* juſques dans le Dictionaire de l'Académie: mais il vient du Latin *Infidelis*, & on n'y prononce qu'une *l.*
Infidélement, adv.
On trouve auſſi *Infidellement*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie: mais il dérive d'*Infidele* qui vient du Latin *Infidelis*, *Infideliter.*
Infidélité, ſ. f.
Obſervez que l'Académie écrit *Infidélité* avec une ſeule *l.*

Infiltration, ſ. f. t. de Phyſique.
Infiltré, ée, part.
s'Infiltrer, v. récipr. Il ſe dit de l'eau qui s'inſinue dans le bois.
Infini, ie, adj.
Infiniment, adv. Sans bornes.
Infinité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt infini.
Infinitéſimal, ale, adj. t. de Géométrie.
Infinitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Infirmatif, ive, adj. t. de Palais.
Infirme, adj.
Infirmer, v. a. t. de Palais. Ôter la force à un acte.
Infirmerie, ſ. f.
Infirmier, ere, ſ. m. & f.
Infirmité, ſ. f. Foibleſſe; maladie habituele.
Inflammabilité, ſ. f. Diſpoſition à s'enflamer.
Inflammable, adj. Qui s'enflâme.
Inflammation, ſ. f.
Inflammatoire, adj. m. & f.

On conſerve dans ces quatre mots les deux *m* qui leur vienent du Latin *Inflammatio*, &c. Mais du verbe *Inflammare*, au lieu de dériver *Inflammer*, on dit *Enflamer*, dont l'*a* eſt bref & dont l'*m* ne ſe double pas; mais cet *a* devient long devant l'*e* muet; c'eſt pourquoi on dit *Qui enflâme*.

Inflexibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt inflexible.
Inflexible, adj.
Inflexiblement, adv.
Inflexion, ſ. f. Action de ce qui fléchit; changement de voix.
Inflíction, ſ. f. t. de Palais.
Inflictive, adj. f. t. de Palais.
Infligé, ée, part.
Infliger, v. a. Ordoner une peine.
Influé, ée, part.
Influence, ſ. f. Vertu qui s'influe.
Influer, v. a.
In-folio, ſ. m. t. de Librairie.
Information, ſ. f. t. de Pratique.
Informe, adj. m. & f. Qui n'a pas la forme qu'il doit avoir.
Informé, ée, part.
Informer, v. a. Donner la forme; avertir; faire enquête.
Infortiat, ſ. m. Nom du ſecond volume du Digeſte.
Infortune, ſ. f.
Infortuné, ée, adj.
Infracteur, ſ. m. Tranſgreſſeur.
Infraction, ſ. f. Tranſgreſſion d'un traité, d'une loi, &c.
Infructueuſement, adv.
Infructueux, euſe, adj.
Infus, uſe, adj. Donné ſurnaturélement.
Infuſé, ée, part.
Infuſer, v. a. Faire tremper quelque choſe dans une liqueur.
Infuſible, adj. Qu'on ne peut fondre.
Infuſion, ſ. f. Action d'infuſer.
Ingambe, adj. Léger.
Ingénérable, adj. Qui ne peut changer de nature.
s'Ingénier, v. récipr. Travailler de génie pour inventer.
Ingénieur, ſ. m.
Ingénieuſement, adv.
Ingénieux, euſe, adj.
Ingénu, ue, adj.
Ingénuité, ſ. f. Simplicité; naïveté.
Ingénûment, adv.

Tous nos Anciens ont écrit *ingenuement*: mais Joubert & Richelet écrivent, *ingenûment*, & l'Académie *ingénument*. En ſuprimant l'*e* on alonge l'*u*. V. la Préf. au Circonflexe & aux Adverbes.

s'Ingérer, v. récipr. Se mêler de quelque choſe ſans en être requis.
Ingouvernable, adj. Qu'on ne peut gouverner.
Ingrat, ate, adj. m. & f.

Ingratement, adv.
Ingratitude, ſ. f.
Ingrédient, ſ. m. Ce qui entre dans quelque compoſition.
Inguériſſable, adj.
Inguinal, ale, adj. t. de Chirurgie. On y prononce l'*u*.
Inhabile, adj. t. de Juriſprudence.
Inhabilité, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Inhabitable, adj. m. & f.
Inhabité, ée, adj.
Inhérence, ſ. f. t. de Philoſophie. Jonction de l'accident avec la ſubſtance.
Inhérent, ente, adj. Qui eſt joint inſéparablement à ſon ſujet.
Inhibé, ée, part.
Inhiber, v. a. t. de Pratique. Défendre.
Inhibition, ſ. f. t. de Pratique. Défenſe.
Inhoſpitalité, ſ. f. Défaut d'hoſpitalité.
Inhumain, aine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Inhumainement, adv.
Inhumanité, ſ. f.
Inhumation, ſ. f. Enterrement.
Inhumé, ée, part.
Inhumer, v. a. Mettre en terre.
Injecté, ée, part.
Injecter, v. a. t. de Médecine. Faire entrer une liqueur dans un corps par le moyen d'une ſeringue.
Injection, ſ. f. t. de Médecine.
Inimaginable, adj. m. & f. Qui ne peut s'imaginer.
Inimitable, adj. m. & f. Qui ne peut être imité.
Inimitié, ſ. f. Haine.
Inintelligibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt inintelligible.
Inintelligible, adj. m. & f.
Injonction, ſ. f. t. de Palais. Ordre exprès.
Inique, adj. m. & f. Qui n'a point d'équité.
Iniquement, adv.
Iniquité, ſ. f.
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.
Initiation, ſ. f. Action d'initier.
Initié, ée, part.
Initier, v. a. Recevoir au nombre de ceux qui font profeſſion d'un culte.
Injure, ſ. f.
Injurié, ée, part.
Injurier, v. a.
Injurieuſement, adv.
Injurieux, euſe, adj.
Injuſte, adj. m. & f.
Injuſtement, adv.
Injuſtice, ſ. f.
Innavigable, adj. m. & f. Où l'on ne peut naviguer.
Inné, ée, adj. Qui eſt né avec nous.
Innocemment, adv. Avec innocence.
On prononce *innoçament*.
Innocence, ſ. f.
Innocent, ente, adj.
Innocenté, ée, part.
Innocenter, v. a. Déclarer un homme innocent.
Innombrable, adj. m. & f.
Innombrablement, adv.
Innomé, ée, adj. t. de Palais.
Innominati, ſ. m. plur. Ce ſont des Académiciens d'Italie.
Innominés, adj. m. plur. t. d'Anatomie. *Les os innominés.*
Innovateur, ſ. m. Celui qui innove.
Innovation, ſ. f.
Innové, ée, part.
Innover, v. n. Établir des nouveautés. Il eſt auſſi actif.
Innumérable, adj. m. & f. Qui ne peut être nombré.
Inobſervance, ſ. f. Défaut d'obſervance.
Inobſervation, ſ. f. Manque d'obéiſſance.
In-octavo, ſ. m. t. de Librairie.
Inoculateur, ſ. m. Celui qui fait l'inoculation.

Inoculation, ſ. f. On ſous-entend de la petite vérole.
Inoculé, ée, part.
Inoculer, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation.
Inoculiſte, ſ. m. Partiſan de l'inoculation.
Inofficieux, adj. m. t. de Droit.
Inofficioſité, ſ. f. t. de Juriſprudence Romaine.
Inondation, ſ. f. Débordement d'eaux.
Inondé, ée, part.
Inonder, v. a.
Inopiné, ée, adj. Imprévu.
Inopinément, adv. Sans avoir été prévu.
Inorthodoxie, ſ. f. Hétérodoxie.
Inoui, ie, adj. Surprenant; extraordinaire.
In-pace, ſ. m. t. de Monaſtere. La priſon des Moines.
In-promptu, *V.* Impromptu.
Inquart, ſ. m. t. de Chimie.
Inquartation, ſ. f. t. de Chimie.
In-quarto, ſ. m. t. de Librairie.
Inquiet, ete, adj. Qui a l'eſprit agité.
Inquiété, ée, part.
Inquiéter, v. a.
Inquiétude, ſ. f.
Inquiſiteur, ſ. m. Juge de l'Inquiſition.
Inquiſition, ſ. f. Juriſdiction Eccléſiaſtique.
Inſatiabilité, ſ. f.
Inſatiable, adj. m. & f.
Inſatiablement, adv.
Inſciemment, adv. Par défaut de ſcience.
Il ne ſe dit guere; mais on prononce *Inſciament.*
Inſcription, ſ. f. Ce qu'on écrit ſur le marbre, &c.
Inſcrire, v. a.
Inſcrit, ite, part.
Inſcrutable, adj. m. & f. Qu'on ne peut pénétrer.
Inſçu, *V.* Inſu.
Inſecte, ſ. m. Petit animal.
In-ſeize, ſ. m. t. de Librairie.
Inſémination, ſ. m. t. de Chimie.
Inſenſé, ée, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Inſenſibilité, ſ. f.
Inſenſible, adj. m. & f.
Inſenſiblement, adv.
Inſéparable, adj. m. & f.
Inſéparablement, adv.
Inſéré, ée, part.
Inſérer, v. a. Faire entrer.
Inſertion, ſ. f. Action par laquelle on inſere.
Inſeſſion, ſ. f. t. de Médecine.
Inſidieuſement, adv. D'une maniere inſidieuſe.
Inſidieux, euſe, adj. Qui tend à ſurprendre.
Inſigne, adj. m. & f. Signalé.
Inſinuant, ante, adj.
Inſinuatif, ſ. m.
Inſinuation, ſ. f.
Inſinué, ée, part.
Inſinuer, v. a.
Inſipide, adj. m. & f. Qui n'a nulle ſaveur.
Inſipidité, ſ. f.
Inſiſter, v. n. Faire inſtance.
Inſociabilité, ſ. f. Caractere d'une perſone inſociable.
Inſociable, adj. m. & f.
Inſolation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Inſolemment, adv.
On prononce *Inſolament.*
Inſolence, ſ. f. Manque de reſpect.
Inſolent, ente, adj. Qui perd le reſpect.
Inſolite, adj. t. de Pratique.
Inſolvabilité, ſ. f. Impuiſſance de payer.
Inſolvable, adj. m. & f. Qui ne peut payer.
Inſoluble, adj. m. & f. Qui ne peut s'expliquer.
Inſomnie, ſ. f. Indiſpoſition qui

conſiſte à ne pouvoir dormir.

Inſondable, adj. Qu'on ne peut ſonder.

Inſouciance, ſ. f. Indifférence.

Inſoutenable, adj. m. & f.

Inſpecteur, ſ. m.

Inſpection, ſ. f.

Inſpiration, ſ. f.

Inſpiré, ée, part.

Inſpirer, v. a. Faire naître dans l'eſprit quelque penſée, dans le cœur quelque mouvement.

Inſtabilité, ſ. f. Manque de ſtabilité.

Inſtallation, ſ. f.

Inſtallé, ée, part.

Inſtaller, v. a. Mettre quelqu'un en poſſeſſion.

Ces trois derniers mots tirent leur origine des Latins *inſtallatio*, *inſtallatus*, *inſtallare*: ainſi Richelet a tort d'en retrancher une *l*.

Inſtament, adv.

On écrit auſſi *Inſtamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Inſtance, ſ. f. ſollicitation preſſante.

Inſtant, ante, adj. Preſſant.

Inſtant, ſ. m. Moment.

à l'inſtant, adv. Incontinent.

Inſtantanée, adj. m. & f. Qui ne dure qu'un inſtant.

Obſervez qu'au maſculin même, l'Académie écrit *Inſtantané* avec deux *e*, parce qu'il eſt réputé venir du Latin *Inſtantaneus*, comme de *Momentaneus*, Momentanée.

à l'Inſtar, adv. t. de Pratique emprunté du Latin. Tout de même.

Inſtauration, ſ. f. Établiſſement.

Inſtigateur, trice, ſ. m. & f. Qui incite.

Inſtigation, ſ. f. Incitation.

Inſtigué, ée, part.

Inſtiguer, v. a. Inciter.

Inſtillé, ée, part.

Inſtiller, v. a. Laiſſer tomber goute à goute.

Ce mot nous vient du Latin *inſtillare*: ainſi on ne doit pas en retrancher une *l* comme Richelet.

Inſtinct, ſ. m. Certain ſentiment, certain mouvement que l'Auteur de la Nature donne aux animaux.

Inſtitoire, adj. & ſubſt. t. de Juriſprudence. *Une action inſtitoire.*

Inſtitué, ée, part.

Inſtituer, v. a. Établir.

Inſtitut, ſ. m. Regle qui preſcrit un certain genre de vie.

Inſtitutaire, ſ. m. t. d'École de Droit. Profeſſeur qui enſeigne les Inſtitutes.

Inſtitutes, ſ. f. plur. Livre qui contient les principes du Droit Romain.

On dit auſſi au maſculin *Inſtituts*, comme dérivé du neutre *Inſtituta*; mais on dit au féminin *Inſtitutes coutumieres*, comme dérivé du féminin *Inſtitutiones*.

Inſtituteur, trice, ſ. m. & f. Qui inſtitue; qui inſtruit.

Inſtitution, ſ. f. Établiſſement.

Inſtructif, ive, adj. Qui inſtruit.

Inſtruction, ſ. f.

Inſtruire, v. a. Qui ſe conjugue comme *conſtruire*. Enſeigner.

Inſtruit, ite, part.

Inſtrument, ſ. m. Outil, ou tout ce qui ſert à certaines opérations.

Inſtrumental, ale, adj. Qui ſert d'inſtrument.

Inſtrumenter, v. n. t. de Pratique. Faire des actes publics.

Inſu, ſ. m. *A l'inſu de tout le monde.* ſans qu'on en ait eu connoiſſance.

On trouve auſſi *Inſçu*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie. Cela vient de ce qu'on écrivoit autrefois *Sçavoir*, & au participe

Sçu, avec un ç cédillé : & cela étoit fondé ſur ce qu'on prétendoit dériver ces mots du Latin *Scire* ; mais l'Académie ayant abandonné ce motif d'étymologie en écrivant *Savoir* & *Su* ſans ç, nous croyons devoir écrire de même *Inſu* ſans ç.

Inſuffiſament, adv.

On écrit auſſi *Inſuffiſamment* ; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Inſuffiſance, ſ. f. Manque de ſuffiſance.

Inſuffiſant, ante, adj.

Inſulaire, adj. Qui habite une île. Il eſt auſſi ſubſt.

Inſultable, adj. Exposé à l'inſulte.

Inſultant, ante, adj. Qui inſulte.

Inſulte, ſ. f. Mauvais traitement.

Inſulté, ée, part.

Inſulter, v. a.

Inſupportable, adj. m. & f.

Inſupportablement, adv.

Inſurgens, ſ. m. plur. Corps de troupes Hongroiſes.

Inſurmontable, adj. m. & f.

Intabulé, ée, part.

Intabuler, v. a. Marquer pour quelque Office.

Intariſſable, adj. m. & f.

Intégral, ale, adj. t. de Mathématiques.

Intégralement, adv. Il eſt peu en uſage.

Intégrant, ante, adj. Il ſe dit des parties qui conſtituent un tout.

Intégration, ſ. f. t. de Mathématiques.

Integre, adj. m. & f. Qui eſt d'une probité incorruptible.

Intégrer, v. n. & a. t. de Mathématiques.

Intégrité, ſ. f. Vertu d'une perſone integre.

Intégument, ſ. m. t. d'Anatomie.

Intellect, ſ. m. Entendement.

Intellectif, ive, adj. Qui apartient à l'intellect.

Intellection, ſ. f. Intelligence.

Intellectuel, ele, adj. Qui apartient à l'intelligence.

Intelligemment, adv.

On prononce *Intellijament*.

Intelligence, ſ. f.

Intelligent, ente, adj.

Intelligibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut être entendu.

Intelligible, adj. m. & f.

Intelligiblement, adv.

Intempérament, adv. Avec intempérance.

On écrit auſſi *Intempéramment* ; mais on n'y prononce qu'une *m*, & l'Académie n'y en met qu'une.

Intempérance, ſ. f. Vice opposé à la tempérance.

On trouve *intempérence* ſans *a*, dans quelques Dictionaires pleins de fautes, que la vilité du prix rend plus communs que les bons : il ne faut pas ſe fier à leur Orthographe, qui ne vaut abſolument rien.

Intempérant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Intempéré, ée, adj. Déréglé dans ſes paſſions.

Intempérie, ſ. f. Mauvaiſe conſtitution.

Intendance, ſ. f. Adminiſtration.

Intendant, ante, ſ. m. & f.

Intenſe, adj. Le plus haut degré d'une choſe.

Intenſité, ſ. f. t. de Phyſique.

Intenté, ée, part.

Intenter, v. a. Commencer.

Intention, ſ. f. Deſſein.

Intentioné, ée, adj. Qui a certaine intention.

Intentionel, ele, adj. t. de Philoſophie.

Intercadant, ſ. m. t. de Médecine.

Intercadence, ſ. f. *L'intercadence du pouls.*
Intercalaire, adj. Qui eſt inſéré entre deux.
Intercalation, ſ. f. Addition entre deux choſes.
Intercalé, ée, part.
Intercaler, v. a. Insérer une choſe dans une autre.
Intercéder, v. n. Solliciter pour un autre.
Intercepté, ée, part.
Intercepter, v. a. Surprendre une lettre, &c.
Interception, ſ. f. Surpriſe; interruption.
Interceſſeur, ſ. m. Qui intercede.
Interceſſion, ſ. f. Action d'intercéder.
Intercoſtal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Intercuſſion, ſ. f. Ce mot ſe trouve rarement; on dit plutôt *incurſion.*
Interdiction, ſ. f.
Interdire, v. a. Qui ſe conjugue comme *contredire.* Défendre certaines fonctions.
Interdit, ſ. m. Défenſe de faire certaines fonctions.
Interdit, ite, part.
Intéreſſant, ante, adj. Qui intéreſſe.
Intéreſſé, ée, adj. Qui a intérêt.
Intéreſſé, ée, part.
Intéreſſer, v. a. Donner intérêt.
Intérêt, ſ. m. Ce qui importe; ce qui convient.
Intérieur, eure, adj. Qui eſt au dedans. Il eſt auſſi ſubſt.
Intérieurement, adv. Au dedans.
Intérim, ſ. m. Mot emprunté du Latin, qu'on emploie quelquefois pour dire l'entre-temps.
Interjection, ſ. f. t. de Grammaire, qui ſe dit de certaines particules qui expriment un ſentiment ſubit de joie, d'admiration, &c.
Interjeté, ée, part.
Interjeter, v. a. t. de Palais.
Interligne, ſ. m.
Interlinéaire, adj. Qui eſt écrit dans l'interligne.
Interlocuteur, ſ. m. Perſonage qu'on introduit dans un dialogue.
Interlocution, ſ. f. t. de Pratique. Jugement préparatoire
Interlocutoire, adj. m. & f. & ſubſt. t. de Pratique.
Interlope, ſ. m. t. de Marine.
Le Dictionaire de Trévoux écrit *Interlopre*: celui de l'Académie *Interlope.*
Interloqué, ée, part.
Interloquer, v. a. t. de Pratique. Donner un jugement préparatoire.
Intermede, ſ. m. Tout ce que l'on fait pour amuſer les Spectateurs, entre les actes d'une piece de théâtre.
Intermédiaire, adj. Qui eſt entre deux.
Intermédiat, ate, adj. Qui eſt entre deux. Il eſt auſſi ſubſt.
Interminable, adj. m. & f.
Intermiſſion, ſ. f. Interruption.
Intermittence, ſ. f. t. de Médecine. Ceſſation; Interruption.
Intermittent, ente, adj. *Acad. Fur. Dan.* Qui diſcontinue & reprend par intervalles.
On trouve *intermittant* avec un *a* dans Richelet & Joubert; c'eſt une faute. On doit écrire *fievre intermittente*, à cauſe du Latin *intermittens.*
Interne, adj. m. & f. Qui eſt au dedans.
s'Interner, v. a. Ce mot eſt introduit depuis peu par un très-grand Magiſtrat: *Son cœur s'eſt interné avec celui de ſon ami.* Cette expreſſion ſeroit énergique, ſi elle étoit reçue.

Internonce, ſ. m. Agent de la Cour de Rome lorſqu'il n'y a point de Nonce.

Internonciature, ſ. f. Charge, dignité d'internonce.

Interpellation, ſ. f. t. de Palais.

Interpellé, ée, part.

Interpeller, v. a. Sommer.

Interpolateur, ſ. m. Celui qui ajoute quelque choſe à un écrit ancien.

Interpolation, ſ. f. Choſe ajoutée à un ancien manuſcrit.

Interpolé, ée, part.

Interpoler, v. a. Insérer une phraſe, un mot.

Interposé, ée, part.

Interpoſer, v. a. Mettre entre deux; employer; entremettre.

Interpoſition, ſ. f. Situation d'un corps entre deux autres.

Interprétatif, ive, adj. Qui interprete.

Interprétation, ſ. f. Explication.

Interprétativement, adv. D'une maniere interprétative.

Interprete, ſ. m. & f.

Interprété, ée, part.

Interpréter, v. a. Expliquer.

Interregne, ſ. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de Roi.

Interrogant, adj. *Point interrogant.*

Interrogateur, ſ. m. Celui qui interroge.

Interrogatif, ive, adj. Qui ſert a interroger.

Interrogation, ſ. f. Queſtion.

Interrogatoire, ſ. m. Procès verbal contenant les queſtions du Juge & les réponſes de la partie.

Interrogé, ée, part.

Interroger, v. a.

Interrompre, v. a. Il ſe conjugue comme *rompre.* Empêcher la continuation.

Interrompu, ue, part.

Interrupteur, ſ. m. Celui qui interrompt.

Interruption, ſ. f. Action d'interrompre.

Interſection, ſ. f. t. de Géométrie. Point où deux lignes s'entrecoupent.

Interſtice, ſ. m. t. de Droit. Intervalle; eſpace de temps.

Intervalle, ſ. m. *Acad. Furet. Danet, Joubert.* Diſtance.

Ce mot tire ſon origine du Latin *intervallum*: ainſi on doit l'écrire avec deux *ll*, non pas *intervale* comme Richelet.

Intervenant, ante, adj. & ſubſt.

Intervenir, v. n.

Intervention, ſ. f. Action d'intervenir.

Intervenu, ue, part.

Interverſion, ſ. f. Renverſement.

Interverti, ie, part.

Intervertir, v. a. Renverſer.

Inteſtable, adj. m. & f. Celui qui n'a pas droit de porter témoignage.

Inteſtat, Sorte d'adverbe emprunté du Latin *Inteſtato.*

Il ne ſe dit que dans ces deux phraſes, *Mourir inteſtat*, & *Hériter ab inteſtat.* En Latin *ab inteſtato.*

Inteſtin, ine, adj. Qui eſt au dedans.

Inteſtin, ſ. m. *Les inteſtins*, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.

Inteſtinal, adj. t. d'Anatomie.

Intimation, ſ. f. Action d'intimer.

Intime, adj. Qui a & pour qui l'on a une affection très-forte. Il eſt auſſi ſubſt.

Intimé, ée, part. & ſubſt. t. de Juriſprudence.

Intimement, adv. Avec intimité.

Intimer, v. a. t. de Pratique. Déclarer avec autorité; appeler en juſtice.

Intimidation,

Intimidation, ſ. f. Action d'intimider.
Intimidé, ée, part.
Intimider, v. a. Rendre timide.
Intimité, ſ. f. Liaiſon étroite.
Intinction, ſ. f. t. de Liturgie. Commixtion.
Intitulation, ſ. f. Action d'intituler.
Intitulé, ſ. m. Titre d'un acte.
Intitulé, ée, part.
Intituler, v. a. Donner un titre.
Intolérable, adj. m. & f. Qui ne peut ſe tolérer.
Intolérance, ſ. f. t. dogmatique. Refus de tolérance.
Intolérant, ſ. m.
Intolérantiſme, ſ. m. Sentiment oppoſé à la tolérance.
Intonation, ſ. f. t. de Muſique.
Intrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Intraduiſible, adj. Qu'on ne peut traduire.
Intraitable, adj. m. & f.
Intranſitif, ive, adj. t. de Grammaire.
Intrant, ſ. m. t. de l'Univerſité de Paris. Nom d'un Officier qu'on choiſit dans chaque Nation, pour l'élection du Recteur.
In-trente-deux, ſ. m. t. de Librairie.
Intrépide, adj. m. & f.
Intrépidement, adv.
Intrépidité, ſ. f. Fermeté inébranlable.
Intrigant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Intrigue, ſ. f.
Intrigué, ée, part.
Intriguer, v. a. Embaraſſer.
Intrinſeque, adj. t. de Philoſophie. Intérieur; occulte.
Intrinſéquement, adv. Intérieurement.
Introducteur, trice, ſ. m. & f.
Introductif, ive, adj. t. de Palais. Qui introduit.
Introduction, ſ. f.
Introduire, v. a. Donner entrée. J'introduis, tu introduis, il introduit: nous introduiſons, vous introduiſez, ils introduiſent. J'introduiſois, &c. J'introduiſis, &c. J'ai introduit, &c. J'introduirai, &c. J'introduirois, &c. Introduis, introduiſez. Que j'introduiſe, &c. Que j'introduiſiſſe, que tu introduiſiſſes, qu'il introduisît: que nous introduiſiſſions, que vous introduiſiſſiez, qu'ils introduiſiſſent. Introduiſant.
Introduit, ite, part.
Introït, ſ. m. Commencement de la Meſſe.
Intromiſſion, ſ. f. t. de Phyſique.
Intronisation, ſ. f. Priſe de poſſeſſion d'un Siége Epiſcopal; partie du couronement d'un Roi.
Intronisé, ée, part.
Introniſer, v. a. Mettre ſur le Siége, ou ſur le Trône.
Introuvable, adj. Qu'on ne peut trouver.
Intrus, uſe, adj. Introduit par force. Il eſt auſſi ſubſt.
Intruſion, ſ. f. Jouiſſance d'un Bénéfice, ſans en avoir le titre.
Intuitif, ive, adj. t. de Théologie. Il ſe dit d'une connoiſſance claire & certaine.
Intuition, ſ. f. t. de Théologie.
Intuitivement, adv. t. de Théologie.
Intumeſcence, ſ. f. Action par laquelle une choſe s'enfle.
Intus-ſuſception, ſ. f. Introduction d'une matiere dans un corps.
Inuſité, ée, adj. Qui eſt hors d'uſage.
Inutile, adj. Qui n'eſt pas utile.
Inutilement, adv. Sans utilité.
Inutilité, ſ. f. Manque d'utilité.

Ces quatre mots commençant par *Inu* ſont placés ici, avant la multitude des ſuivans qui commencent par *Inv*, parce que ſelon

le nouvel uſage, l'*u* voyele doit paſſer avant l'*v* conſone.

Invaincu, adj. Pierre Corneille eſt le premier qui ait employé ce mot.

Invalide, adj. Infirme. Il eſt auſſi ſubſt.

Invalidement, adv. Sans force.

Invalidé, ée, part.

Invalider, v. a. Rendre invalide.

Invalidité, ſ. f. Manque de validité.

Invariabilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne varie point.

Invariable, adj. m. & f.

Invariablement, adv.

Invaſion, ſ. f. Irruption.

Invective, ſ. f.

Invectiver, v. n.

Invendu, ue, adj. Mot nouveau. Qui n'eſt pas vendu.

Inventaire, ſ. m. Dénombrement d'effets.

Inventé, ée, part.

Inventer, v. a. Trouver; imaginer.

Inventeur, trice, ſ. m. & f.

Inventif, ive, adj. Qui a le génie d'inventer.

Invention, ſ. f. Subtilité d'eſprit pour inventer.

Inventorié, ée, part.

Inventorier, v. a. Mettre dans un inventaire.

Inverſable, adj. Qui ne peut verſer.

Inverſe, adj. f. t. de Logique, de Mathématiques & de Phyſique.

Inverſion, ſ. f. Changement d'ordre & de proportion, ſoit dans les choſes, ſoit dans les mots.

Inveſti, ie, part.

Inveſtigateur, ſ. m. Celui qui cherche à faire quelque découverte.

Inveſtir, v. a.

Inveſtiſſement, ſ. m. Action d'inveſtir une place.

Inveſtiture, ſ. f. Acte par lequel on inveſtit.

Invétéré, ée, part.

Invétérer, s'Invétérer, v. récipr. Devenir vieux.

Invincibilité, ſ. f.

Invincible, adj. m. & f.

Invinciblement, adv.

In-vingt-quatre, ſ. m. t. de Librairie.

Inviolable, adj. m. & f.

Inviolablement, adv.

Inviſibilité, ſ. f.

Inviſible, adj. m. & f.

Inviſiblement, adv.

Invitateur, ſ. m.

Invitation, ſ. f.

Invitatoire, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Invité, ée, part.

Inviter, v. a. Prier; convier.

Invocation, ſ. f. Action d'invoquer.

Involontaire, adj. m. & f.

Involontairement, adv. ſans le vouloir.

Involution, ſ. f. Embrouillement.

Involvé, ée, adj. Embrouillé.

Invoqué, ée, part.

Invoquer, v. a. Appeler.

Invraiſemblance, ſ. f.

Invulnérabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt invulnérable.

Invulnérable, adj. m. & f. Qui ne peut être bleſſé.

Ionien, ene, adj. Qui eſt d'Ionie.

Iôta, ſ. m. Nom de la Voyele *i* en Grec.

Lorſqu'on y met un tréma ſur l'*i*, c'eſt pour empêcher que l'on ne prononce *Jôta*; mais l'*i* voyele eſt par lui-même aſſez diſtingué de l'*j* conſone: l'*o* eſt long; c'eſt pourquoi il exige le circonflexe.

Ipecacuanha, ſ. m. Racine médicinale.

Iphigenie, ſ. f. Fille d'Agamemnon & de Clytemneſtre.

Ipreau, *V.* Ypreau.

Ipſo facto, Expreſſion adverbiale empruntée du Latin.

Iraſcible, adj. t. de Philoſophie.

Ire, ſ. f. Colere. Il eſt vieux, & n'eſt d'uſage que dans la Poéſie, & dans le ſtyle ſoutenu.

Iris, ſ. f. Effet de l'Arc-en-Ciel. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Iris, ſ. f. Maîtreſſe des Harpies, & meſſagere de Junon.

Irlandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Irlande.

Ironie, ſ. f. Figure de Rhétorique. Diſſimulation; raillerie fine.

Ironique, adj. m. & f.

Ironiquement, adv.

Iroquois, oiſe, ſ. m. & f. Nom de Peuple dans l'Amérique.

Irradiation, ſ. f. Action d'un corps lumineux qui lance des rayons.

Irraiſonable, adj. Qui n'eſt pas doué de raiſon.

Irrationel, ele, adj. t. de Géométrie.

Irréconciliable, adj. Qui ne veut & ne peut ſe réconcilier.

Irréconciliablement, adv.

Irréductible, adj. Qu'on ne peut réduire.

Irréformabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt irréformable.

Irréformable, adj.

Irréfragable, adj. Certain; qu'on ne peut contredire. Il n'eſt en uſage que dans l'École.

Irrégularité, ſ. f. Manque de régularité.

Irrégulier, iere, adj.

Irréguliérement, adv.

Irréligieuſement, adv.

Irréligieux, euſe, adj.

Irréligion, ſ. f. Manque de religion.

Irrémédiable, adj. m. & f.

Irrémédiablement, adv. Sans remede.

Irrémiſſible, adj. m. & f. Qui n'eſt pas pardonable.

Irrémiſſiblement, adv. Sans rémiſſion.

Irréparable, adj. m. & f.

Irréparablement, adv.

Irrépréhenſible, adj. m. & f.

Irrépréhenſiblement, adv.

Irréprochable, adj. m. & f.

Irréprochablement, adv.

Irréſiſtibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt irréſiſtible.

Irréſiſtible, adj. m. & f. A quoi l'on ne peut réſiſter.

Irréſiſtiblement, adv. D'une maniere irréſiſtible.

Irréſolu, ue, adj. Qui a peine à ſe réſoudre.

Irréſoluble, adj.

Irréſolument, adv.

Irréſolution, ſ. f.

Irrévéremment, adv. Avec irrévérence.

Irrévérence, ſ. f. Manque de reſpect.

Irrévérent, ente, adj. Contraire au reſpect.

Irrévocabilité, ſ. f. Ce qui rend une choſe irrévocable.

Irrévocable, adj. m. & f.

Irrévocablement, adv. D'une maniere irrévocable.

Irriſion, ſ. f. Moquerie; mépris. Ce mot eſt un peu vieux, mais on peut s'en ſervir.

Irritant, ante, adj. t. de Droit & de Médecine. Il eſt auſſi ſ. m.

Irritation, ſ. f. Action de ce qui irrite.

Irrité, ée, part.

Irriter, v. a. Mettre en colere; en vivacité.

Irroration, ſ. f. t. de Médecine.

Irruption, ſ. f. Entrée ſoudaine des ennemis dans un pays.

Iſabele, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſe dit d'une ſorte de couleur. Ce mot eſt auſſi ſ. f. en t. de Fleuriſte.

Iſaga, ſ. m. Grand-Chambellan du Grand-Seigneur.

Iſagône, adj. t. de Géométrie.

Iſambron, ſ. m. Sorte d'étoffe.

Iſatis, ſ. m. Animal.

Iſatis, ſ. f. Plante.
Iſchion, ſ. m. Nom d'un os.
Iſchurétique, adj. Remede propre à guérir l'iſchurie.
Iſchurie, ſ. f. Suppreſſion totale d'urine.
Iſiaque, adj. *La table Iſiaque.*
Iſis, ſ. f. Divinité des Égyptiens.
Iſlamiſme, ſ. m. Nom que prend le Mahométiſme.
Iſlandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Iſlande.
Iſle, *V.* Île.
Iſlot, *V.* Îlot.
Iſocele, *V.* Iſoſcele.
Iſochrone, adj. t. de Méchanique.
Iſolé, iſolée, part.
Iſolement, ſ. m. t. d'Architecture.
Iſoler, v. a. Faire qu'un bâtiment ne tiene à aucun autre.
Iſomérie, ſ. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.
Iſop, ſ. m. t. de Marine.
Iſopérimetre, adj. t. de Géométrie.
Iſoſcele, adj. t. de Géométrie.
On trouve auſſi *Iſocele*, juſques dans le Dictionaire de l'Académie : mais il vient du Latin *Iſoſcelus.*
Iſraël, ſ. m. Surnom donné par l'Ange à Jacob.
Iſraëlite, ſ. m. & f. Nom du Peuple choiſi de Dieu.
Iſſant, ante, adj. t. de Blaſon.
Iſſas, ſ. m. t. de Marine.
Iſſer, *V.* Hiſſer.
Iſſu, ue, adj. Deſcendu.
Iſſue, ſ. f. Sortie.
Iſthme, ſ. m. t. de Géographie. Langue de terre entre deux mers.
Ita eſt, Expreſſion empruntée du Latin, & dont on fait quelquefois un ſubſt. m.
Itague, ſ. m. t. de Marine.
Italianiſé, ée, part.
Italianiſer, v. a. Rendre Italien.
Italianiſme, ſ. m.
Italien, ene, ſ. m. & f.
Italique, adj. & ſ. t. d'Imprimerie.
Item, adv. De plus. Mot pris du Latin. Il eſt auſſi ſubſtantif m.
Itératif, ive, adj. t. de Pratique.
Itérativement, adv. t. de Pratique.
Itérato, ſ. m. t. de Pratique, emprunté du Latin *Iterato.*
Itinéraire, adj. Qui concerne les chemins ; *Meſures itinéraires.* Il eſt auſſi ſubſt. m. *L'Itinéraire d'Antonin.*
Ityphalle, ſ. f. Eſpece d'amulete des Anciens.
Ive muſquée, ou Ivete, ſ. f. Plante.
Ivoire, ſ. m. *Acad. Dan.* Dent d'Éléphant.
Richelet & Joubert font ce mot du genre féminin, Furetiere du maſculin & du féminin, l'Académie & Danet du maſculin ſeulement, & ce dernier uſage a prévalu. Quelques-uns écrivent *yvoire*, mais ſans aucun fondement. Ce mot vient du Latin *ebur* : nous changeons ſouvent en *i* l'*e* qui ſe trouve dans les mots de cette langue.
Ivoirier, ſ. m. Celui qui travaille en ivoire.
Ivraie, *V.* Ivroie.
Ivre, adj. m. & f.
Ivreſſe, ſ. f.
Ivrogne, ivrogneſſe, ſ. m. & f.
Ivrogner, v. n.
Ivrognerie, ſ. f.
Ivroie, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Yvroye* : ce qui vient d'un ancien uſage de confondre l'*i* voyele avec l'*y* entre deux voyeles & au commencement des mots. D'autres écrivent *Ivraie.* L'Académie préfere *Ivroie.*
Ixeutique, ſ. f. Art de prendre les oiſeaux à la glu.
Ixia, ſ. f. Plante.

J ; *Subſtantif maſculin. C'eſt ſelon l'Académie, la dixieme lettre de l'Alphabet.*

On la confondoit autrefois avec l'*I voyele*, & on appeloit celle-ci l'*J conſone* : mais c'eſt abuſivement, dit l'Académie, puiſqu'elle en eſt eſſentiélement différente. Pour la mieux diſtinguer, on la nomme aujourd'hui *Je*.

A, adv. Il eſt vieux. Déja.

Jâble, ſ. m. Rainure faite aux douves d'un vaiſſeau de bois.

Jablé, ée, part.

Jabler, v. a. Faire des jâbles.

Jabloire, ſ. f. t. de Tonelier.

L'*a* eſt long dans *Jâble* à cauſe de l'*e* muet ; il devient bref dans *Jablé*, *Jabler*, *& Jabloire*.

Jabot, ſ. m. Eſpece de poche des oiſeaux.

Jaboter, v. n. Il eſt familier. Caqueter.

Jac, ſ. m. t. de Marine.

Jacée, ſ. f. Plante.

Jacent, ente, adj. t. de Palais. Vacant.

Jachere, ſ. f. Terre en friche.

Jachéré, ée, part.

Jachérer, v. a. Donner le premier labour à un champ.

Jacinthe, *V.* Hyacinthe.

Jacobée, ſ. f. Plante.

Jacobin, ine, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de Saint Dominique.

Jaçoit que, conjonction. Bien que. Il eſt vieux.

Jactance, ſ. f. Vanterie.

Jaculatoire, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe ; *Oraiſon jaculatoire, faite du fond du cœur.*

Jade, ſ. m. Sorte de pierre verdâtre.

Jadis, adv. Il eſt plus en uſage en Poëſie qu'en Proſe. Autrefois.

Il faut faire ſoner l'*s* comme dans *Gratis*.

Jaillir, v. n. *Acad.* Saillir.

Ce mot ne ſe dit qu'en parlant d'une ſource, du ſang, ou de quelque liqueur ; & Vaugelas dit que *rejaillir* eſt plus en uſage.

Jailliſſant, ante, adj. Qui jaillit.

Jailliſſement, ſ. m. Action de jaillir.

Jais, ſ. m. Sorte de Minéral.

Jalage, ſ. m. Droit qui ſe perçoit ſur le vin.

Jalap, ſ. m. Plante médicinale.

Jale, ſ. f. Eſpece de jate.

Jalet, ſ. m. Petit caillou rond.

Jalon, ſ. m. Bâton qu'on plante pour prendre des alignemens.
Jaloné, ée, part.
Jaloner, v. n. & a. Planter des jalons.
Jalousé, ée, part.
Jalouſer, v. a. Regarder avec jalouſie.
Jalouſie, ſ. f. Déplaiſir cauſé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime; treillis de fenêtre.
Jaloux, ouſe, adj. Qui a de la jalouſie.
Jamais, adv. En aucun temps.
Jambage, ſ. m. Pied-droit pour ſoutenir quelque partie de bâtiment.
Jambe, ſ. f. Partie du corps de l'homme & de quelques animaux.
Jambete, ſ. f. Petit couteau pliant.
Jambier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jambiere, ſ. f. Chauſſure de fer.
Jambon, ſ. m. Cuiſſe ou épaule de cochon ſalée.
Jamboneau, ſ. m. Diminutif de jambon.
Jan, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
Janiſſaire, ſ. m. Soldat Turc.
Janséniſte, ſ. m. Jupe, ou panier de femme.
Iante, ſ. f. Piece de bois de charonage.
Jantille, ſ. f. t. de Charpenterie.
Jantillé, ée, part.
Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll* des mots ci-deſſus.
Janvier, ſ. m. Premier mois de l'année.
Janus, ſ. m. Roi d'Italie, & fils d'Apollon.
Japement, ſ. m. t. de Vénerie.
Japer, v. n. Il ſe dit du cri des petits chiens.
Japet, ſ. m. Fils du Ciel & de la Terre.
Japon, ſ. m. Porcelaine du Japon.
Japonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Japon.
Jaque de mailles, ſ. f. Armure.
Jaquemart, ſ. m. Figure de fer qui frappe les heures ſur le timbre des horloges.
Jaquete, ſ. f. Robe d'enfant.
Jardin, ſ. m.
Jardinage, ſ. m. Art du Jardinier; & aſſemblage de jardins.
Jardiner, v. n. Il eſt de la converſation. Travailler au jardin.
Jardinet, ſ. m. Petit jardin.
Jardineux, euſe, adj. t. de Jouaillier.
Jardinier, ere, ſ. m. & f.
Jardiniere, ſ. f. Sorte de broderie qui n'eſt pas en plein.
Jardons, ſ. m. plur. t. de Manege.
Jâre, ſ. f. t. de Marine.
Jâre-boſſe, ſ. f. t. de Marine.
Jaret, ſ. m. Partie du corps de l'homme ou de quelques animaux.
Jareté, ée, part.
Jareter, v. a. & n. t. d'Architecture, & de jardinage.
Jaretier, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jaretiere, ſ. f. Ruban qui ſe lie au jaret.

On écrit auſſi ces ſept mots avec deux *r*, *Jarre*, *Jarret*, &c. mais on n'en fait ſentir qu'une. L'*a* eſt long dans *Jâre* & *Jâre-boſſe*, à cauſe de l'*e* muet. Il eſt bref dans *Jaret* où l'*e* ſe prononce, & dans les quatre autres où l'*e* eſt ſi bref qu'il diſparoît, en ſorte qu'on ſemble dire *Jarté*, *Jarter*, *Jartier* *Jartiere*.

Jargon, ſ. m. Langage corrompu.
Jargoner, v. n. Parler un langage corrompu.
Jargoneur, ſ. m. Qui ſe ſert d'un langage corrompu.
Jars, ſ. m. Le mâle d'une oie.
Jas, ſ. m. t. de Marine.
Jaſer, v. n. Cauſer.

Jaſerie, ſ. f. Cauſerie.
Jaſeur, euſe, ſ. m. & f. Qui cauſe.
Jaſmin, ſ. m. Arbriſſeau.
Jaſpe, ſ. m. Pierre précieuſe.
Jaſpé, ée, part.
Jaſper, v. a. Bigârer de diverſes couleurs.
Jaſpiner, v. n. Parler à tort & à travers.
Jaſpure, ſ. f. t. de Relieur.
Jate, ſ. f. Vaſe de bois.
Jatée, ſ. f. Plein une jate.
Javart, ſ. m. t. de Manege.
Javeau, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Javele, ſ. f. Poignée de blé ſcié, & de menu bois.

On écrit auſſi *Javelle*; mais on prononce *Javele*; & on n'exprime qu'une *l* dans ſes dérivés.

Javelé, ée, part.
Javeler, v. a. Mettre le blé & le menu bois en javele.
Javeleur, euſe, ſ. m. & f. Qui javele.
Javeline, ſ. f. Demi-pique.
Javelot, ſ. m. Sorte de fleche.
Jaûge, ſ. f. Sorte de meſure.
Jaugé, ée, part.
Jaugeage, ſ. m. Action de Jauger; Droit du Jaugeur.
Jauger, v. a. Meſurer un vaiſſeau.
Jaugeur, ſ. m. Officier qui jaûge.
Jaunâtre, adj. m. & f.
Jaûne, adj. m. & f. & ſubſt.
Jaunet, ſ. m. Petite fleur jaûne.
Jauni, ie, part.
Jaunir, v. a. Être jaûne.
Jauniſſe, ſ. f. Maladie.
Je, pronom de la premiere perſone dont le pluriel eſt *Nous*.
Jean, ſ. m. Nom d'homme.
Jectigation, ſ. f. t. de Médecine.
Jectiſſes, adj. f. plur. *Terres jectiſſes.*
JÉHOVA, ſ. m. Nom de Dieu en Hebreu. Il ſignifie l'Être.

On écrit auſſi *Jehovah*; mais cette aſpiration *h* ne s'y fait point ſentir. On la néglige dans Alleluia, qui ſe termine en Hébreu par la même lettre.

Jejunum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Jérémiade, ſ. f. Ton plaintif.
Jérémie, ſ. m. Prophete du Peuple de Dieu.
JÉSUS, ſ. m. Sauveur du monde.
Jet, ſ. m. Action de jeter, & ce qui en réſulte.
Jeté, ſ. m. t. de Danſe.
Jeté, ée, part.
Jetée, ſ. f. Digue.
Jeter, v. a. Lancer.

Je jete, &c. Je jetois, &c. J'ai jeté, &c. Je jéterai, &c. Je jéterois, &c. C'eſt-à-dire que l'*e* eſt communément muet dans ce Verbe: il ne ſe prononce que lorſqu'il eſt ſuivi d'un ſecond *e* muet, comme au préſent *Je jete*, au futur *Je jéterai*, & au conditionel *Je jéterois*. Il n'a pas beſoin d'accent au préſent, parce que néceſſairement on le prononce; mais il a beſoin de l'accent au futur & au conditionel pour avertir qu'on doit le prononcer. Autrefois on écrivoit, *Jetter*, *Je jette*, *Je jettois*, *J'ai jetté*, *Je jetterai*, *Je jetterois*. L'Académie s'eſt déterminée à écrire comme on prononce, *Jeter*, *Je jetois*, *J'ai jeté*; elle continue d'écrire *Je jette*, *Je jetterai*, *Je jetterois*; mais il eſt certain qu'on n'y prononce qu'un *t*, & que l'accent tient lieu de ce doublement inutile.

Jeton, ſ. m. Piece ronde & plate.
Jeu, ſ. m. Divertiſſement.
Jeûdi, ſ. f. Le cinquieme jour de la ſemaine.

Obſervez que la premiere ſyllabe eſt longue, comme dans *Jeûne*: c'eſt pourquoi nous écrivons *Jeûdi*.

Jeun, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette façon de parler adverbiale : *à Jeun.*

Jeune, adj. m. & f. Qui n'a pas beaucoup d'âge.

Jeûne, ſ. m. Abſtinence de manger.

Jeunement, adv. t. de chaſſe.

Jeûner, v. n. Obſerver ſon jeûne.

Jeuneſſe, ſ. f. Partie de la vie entre l'enfance & l'âge viril.

Jeunet, ette, adj. Il eſt du ſtyle familier. Diminutif de jeune.

Jeûneur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec l'adjectif *grand.*

Jeux Floraux, ſ. m. plur. On les inſtitua en l'honneur de la Déeſſe Flore.

Jeux Olympiques, ſ. m. plur. On les célébroit de quatre en quatre ans au pied du mont Olympe ; & on appeloit ce temps *Olympiade.*

Jeux Pythiens, ſ. m. plur. Inſtitués par Apollon, en mémoire de ſa victoire ſur le ſerpent Python.

Joaillerie, ſ. f. Art du Joaillier.

Joaillier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui travaille en Joyaux.

On écrit auſſi *Jouaillerie* ; & *Jouaillier.* On devroit plutôt dire *Joyaillerie* & *Joyaillier*, puiſqu'il dérive de *Joyaux*, l'Académie écrit *Joaillerie* & *Joaillier.*

Job, ſ. m. Patriarche de l'Ancien Teſtament.

Jobelin, ſ. m. Sot.

Jocriſſe, ſ. m. t. injurieux. Il eſt bas.

Jodelet, ſ. m. Badin ; folâtre.

Joie, ſ. f.

Joignant, ante, adj. Qui joint.

Joignant, prépoſition. Tout proche.

Joindre, v. a.

Je joins, tu joins, il joint : nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, &c. Je joignis, &c. J'ai joint, &c. Je joindrai, &c. Je joindrois, &c. Joins, joignez. Que je joigne, &c. Que je joigniſſe, que tu joigniſſes, qu'il joignît : que nous joigniſſions, que vous joigniſſiez, qu'ils joigniſſent. Jacquier écrit, *je joinds, tu joinds, il joind* : mais ce n'eſt pas l'uſage.

Joint, ſ. m. L'endroit où deux choſes ſe joignent.

Joint, jointe, part.

Jointé, adj. t. de Manege.

Jointée, ſ. f. Plein les deux mains jointes.

Jointif, ive, adj. Qui eſt joint.

Jointoyé, ée, part.

Jointoyer, v. a. t. de Maçonerie.

Joint-que, conjonction. Il vieillit.

Jointure, ſ. f. Joint.

Joli, ie, adj. Gentil ; agréable. Il eſt auſſi ſubſt.

Joliet, ete, adj. Diminutif de joli. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin, & dans le ſtyle familier.

Jolimeſt, adv. D'une maniere jolie.

Joliveté, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. Actions jolies des enfans ; bijoux.

Jombarde, *V.* Joubarbe.

Jonas, ſ. m. Un des douze petits Prophetes.

Jonc, ſ. m. Plante.

Joncaire, ſ. f. Plante.

Jonché, ée, part.

Jonchée, ſ. f. Herbes & fleurs dont on jonche les chemins : c'eſt auſſi du lait fraîchement caillé.

Joncher, v. a. Couvrir le pavé de joncs, d'herbes ou de fleurs.

Jonchets, ſ. m. plur. Petits bâtons menus dont on ſe ſert pour jouer.

Jonction, ſ. f. Action de joindre.

Jongler, v. n. Amuſer le peuple par des tours de paſſe-paſſe.

Jonglerie, ſ. f. Charlatanerie.

Jongleur,

Jongleur, ſ. m. Charlatant. Ce mot & les deux précédens ſont vieux.
Jonque, ſ. f. t. de Marine.
Jonquille, ſ. f. Fleur.
Jon-thlaſpi, ſ. m. Plante.
Jote, ſ. f. t. de Marine.
Jotereaux, ſ. m. plur. t. de Marine.
Jouailler, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Jouer pour s'amuſer.
Jouaillerie, & Jouaillier, V. *Joaillerie & Joaillier.*
Jouant, ante, adj. Qui joue.
Joubarbe, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Jombarde*, *Jonbarde & Jonbarbe* : mais devant le *b*, l'*n* doit ſe convertir en *m*, D'ailleurs, quoique la Plante nommée *Barba-Jovis* ou *Jovis-Barba*, ſoit différente de la *Joubarbe*, il y a cependant grande apparence que c'eſt le même nom, en ſorte que de *Jovis-barba* ſera venu *Joubarbe*. Il eſt ſouvent arivé qu'on a donné des noms ſemblables à des Plantes fort différentes.

Joue, ſ. f. Partie du viſage de l'homme.
Joué, ée, part.
Jouée, ſ. f. t. de Maçonerie.
Jouer, v. n. Se divertir.
Jouereau, ſ. m. On prononce *joûreau*. Qui joue mal. Il eſt du ſtyle familier.
Jouet, ſ. m. Ce qui ſert à jouer.
Joueur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui joue.
Jouflu, ue, adj. Il eſt du ſtyle familier. Qui a de groſſes joues.
Joug, ſ. m. Piece d'atelage pour le labourage.

On fait ſentir un peu la lettre finale, même devant une conſone.

Joui, ſ. m. Liqueur alimentaire du Japon.
Jovial, ale, adj. Gai.
Jouir, v. n.
Jouiſſance, ſ. f.
Jouiſſant, ante, adj.
Joujou, ſ. m. Il eſt familier. Jouet d'enfant.
Jour, ſ. m.
Journal, adj. m. *Livre journal*; *Papiers journaux*. Il eſt auſſi ſubſt. *Un Journal de terre*; *un Journal, eſpece de livre.*
Journalier, iere, adj. Qui ſe fait chaque jour. Il eſt auſſi ſubſt.
Journaliſte, ſ. m. Celui qui fait un journal.
Journée, ſ. f.
Journélement, adv. Chaque jour.
Joûte, ſ. f. Combat à cheval.
Joûter, v. n. Combatre à cheval avec des lances.
Joûteur, ſ. m. Cavalier qui combat avec la lance.
Jouvence, ſ. f. Jeuneſſe. Il eſt vieux.
Jouvence, ſ. f. Nymphe que Jupiter métamorphoſa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux & celles qui iroient s'y plonger.
Jouvenceau, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en raillerie.
Jouxte, prépoſition. Suivant. Il eſt vieux.
Joyau, ſ. m. Au plur. *Joyaux.*

Il eſt vieux, & n'eſt plus guere en uſage que dans le ſtyle de Notaire, & au pluriel.

Joyeuſement, adv. Avec joie.
Joyeuſeté, ſ. f. Il eſt vieux. Mot joyeux.
Joyeux, euſe, adj.
Jubé, ſ. m. Tribune.
Jubilation, ſ. f. Réjouiſſance.
Jubilé, ſ. m. Solemnité chez les Juifs; Indulgence chez les Chrétiens.
Jubiler, v. n. Se réjouir.

Juc, ſ. m. Juchoir. t. de Ménage de campagne.
Juché, ée, part.
Jucher, v. n. Il eſt auſſi récipr. Se mettre ſur une branche ou une perche pour dormir.
Juchoir, ſ. m. Lieu où juchent les poules.
Judaïque, adj. Qui apartient aux Juifs.
Judaïſer, v. n. Suivre les cérémonies des Juifs.
Judaïſme, ſ. m. Religion des Juifs. Voyez la Préf. ſur la let. *i*.
Judelle, ſ. f. Sorte d'Oiſeau.
Judicatum, t. de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Judicatum ſolvi, Expreſſion empruntée du Latin, & dont on ſe ſert au Palais.
Judicature, ſ. f. Office de Juge.
Judiciaire, adj. Qui concerne la Juſtice.
Judiciaire, ſ. f. La faculté de juger. Il eſt du ſtyle familier.
Judiciairement, adv.
Judicieuſement, adv.
Judicieux, euſe, adj.
Judith, ſ. f. Nom d'une Héroïne Juive.
Juge, ſ. m.
Jugé, ée, part.
Jugement, ſ. m.
Jugéoline, ſ. f. Plante.
Juger, v. a.
Jugulaire, adj. Il eſt auſſi ſ. f. t. d'Anatomie.
Juif, ive, ſ. m. & f. Qui eſt originaire de la Judée.
Juillet, ſ. m. Septieme mois de l'année.
Juin, ſ. m. Sixieme mois de l'année.
Jujube, ſ. f. Fruit.
Jujubier, ſ. m. Arbre.
Juiverie, ſ. f. Demeure des Juifs.
Jule, ſ. m. Inſecte.
Julep, ſ. m. t. de Pharmacie.
Jules, ſ. m. Petite monoie d'Italie, valant environ cinq ſols.
ſaint Julien, ſ. m. Eſpece de prune.
Juliene, ſ. f. Plante.
Jumart, ſ. m. Bête de ſomme engendrée d'un taureau & d'une ânesſe.
Jumeau, melle, adj. & ſ. m. & f. Il ſe dit des enfans nés enſemble.
Jumelé, ée, t. de Blaſon.
Jumelles, ſ. f. plur. t. de Charpenterie.
Jument, ſ. f. La femelle du cheval.
Junon, ſ. f. Déeſſe des Royaumes; Reine des Dieux; femme de Jupiter.
Juncago, ſ. m. Plante.
Junte ſ. f. Nom qu'on donne à différens Conſeils en Eſpagne.
Jupe, ſ. f. Partie de l'habillement des femmes. V. *Jupon*.
Jupin, ſ. m. t. burleſque. Nom que l'on donne à Jupiter.
Jupiter, ſ. m. Le Maître des Dieux du Paganiſme.
Jupon, ſ. m. Petite jupe.

Ménage, Danet & les Anciens, comme Dupuis & Baudoin, écrivent *Juppe*, *Juppon*, avec deux *pp*, parce que, ſelon Ménage, ces mots vienent de l'Allemand *jupp*, dont les François ont fait *juppon*, & les Italiens *juppone*. Mais du Cange raporte pluſieurs autorités qui prouvent que dans la baſſe Latinité on a dit *jupa*. Voici ſes termes: *Jupa, veſtis talaris, Gallicè*, jupe, *& jupellum, Picardis*, jupel, *aliis*, jupon. Ainſi on doit écrire, comme l'Académie, ces deux mots avec un ſeul *p*.

Jurade, ſ. f. Aſſemblée de l'Hôtel de Ville de Bordeaux.
Jurande, ſ. f. Charge de Juré.

Jurat, ſ. m. Nom que l'on donne aux Conſuls & Échevins de Bordeaux.

Juratoire, adj. t. de Palais.

Juré, ée, adj. Celui qui a fait les ſermens requis pour la maîtriſe. Il eſt auſſi ſub. & ſe dit dans les Corps des Artitans, de ceux qui ſont préposés pour faire obſerver les Statuts à ceux de leur métier.

Juré, ée, part.

Jurement, ſ. m. Serment qu'on fait en vain.

Jurer, v. a. Affirmer par ſerment.

Jureur, euſe, ſ. m. & f. Qui jure beaucoup.

Juridique, adj. m. & f. Qui eſt dans les formes de la Juſtice.

Juridiquement, adv. D'une maniere Juridique.

Juriſconſulte, ſ. m. L'ſ ſe doit faire ſentir. Qui ſait, qui interprete les Loix.

Juriſdiction, ſ. f. Juſtice; tribunal où l'on plaide; reſſort, compétence d'un juge.

Quoique cette maniere d'écrire réponde fort bien à l'étymologie de ce mot, & ait été en uſage chez nos Anciens, comme elle l'eſt encore aujourd'hui chez tous nos bons Praticiens, néanmoins l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *Juridiction* ſans ſ, parce qu'on prononce de la ſorte. Il y en a d'autres qui écrivent *Juridiction* avec un *i* circonflexe; ce qui répugne à l'uſage, à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.

Juriſdictionel, elle, adj. Qui a Juriſdiction.

Juriſprudence, ſ. f. L'ſ ſe fait ſentir dans ce mot & dans le ſuivant. Science du Droit.

Juriſte, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les matieres de Droit.

Juron, ſ. m. Façon particuliere de Jurer.

Jus, ſ. m. Liqueur.

Juſant, ſ. m. t. de Marine.

Juſque & Juſques, prépoſition qui marque certain terme de temps & de lieu.

On écrit communément *Juſque* ſans *s*; la lettre *s* ſert principalement pour éviter l'éliſion, ſoit en Poëſie, ſoit même en Proſe, lorſqu'elle formeroit un ſon diſgracieux. Ainſi pour éviter de dire *Juſqu'à quand*, on peut dire, *Juſques à quand*.

Juſquiame, ſ. f. Plante.

Juſſion, ſ. f. Commandement.

Juſtaucorps, ſ. m. Habit juſte.

Juſte, adj. m. & f. Conforme à la Juſtice.

Juſte, ſ. m. Habillement de femme.

Juſtement, adv. Avec juſtice.

Juſteſſe, ſ. f. Grande régularité.

Juſtice, ſ. f.

Juſtice, ſ. f. Autrement Thémis, Divinité allégorique.

Juſticiable, adj. m. & f. Sujet à la Juſtice ordinaire d'un lieu.

Juſticié, ée, part.

Juſticier, v. a. Punir quelqu'un d'une peine corporele.

Juſticier, iere, ſ. m. & f. Qui a droit de Juſtice; qui aime à rendre juſtice.

Juſtifiant, ante, adj. Qui juſtifie.

Juſtificatif, ive, adj. t. de Palais.

Juſtification, ſ. f.

Juſtifié, ée, part.

Juſtifier, v. a.

Juxtapoſition, ſ. f. t. de Phyſique. Poſition d'une choſe proche de l'autre.

K, *Subſtantif maſculin, Lettre conſone; autrefois la dixieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la onzieme.*

K

Abak, ſ. m. Nom qu'on donne en Moſcovie à des lieux publics où l'on vend du vin, &c.

Kabin, ou **Kébin**, ſ. m. Mariage contracté pour quelque temps parmi les Mahométans & les Perſes.

Kaey, ſ. m. Arbre.

Kahouane, ſ. f. Eſpece de tortue.

Kalendes, V. *Calendes.*

Kali, ſ. m. Plante.

Kan, ſ. m. C'eſt en Perſe & en Tartarie ce que ſont en France les Gouverneurs des Provinces.

Kaolin, ſ. m. Nom Chinois d'une terre qui entre dans la porcelaine.

Kapigi-Bachi, ſ. m. Officier du Grand-Seigneur, qui a ſoin des portes du Palais.

Karabé, V. *Carabé.*

Karat, V. *Carat.*

Karata, ſ. m. Plante.

Karkrone, Maiſon des Manufactures Royales en Perſe.

Karmeſſe, ſ. f. Nom qu'on donne en Hollande & dans les Pays-bas, à des foires annuelles.

Kazine, ſ. f. Tréſor du Grand-Seigneur.

Kaznadar-Bachi, ſ. m. Grand-Tréſorier du Roi de Perſe.

Keiri, ſ. m. Nom que les Apothicaires donnent à la violete.

Kératogloſſe, ſ. m. t. d'Anatomie.

Kératophyllon, ou **Kératophyte**, ſ. m. Plante.

Kermès, ſ. m. t. de Pharmacie. Prononcez la derniere ſyllabe de ce mot comme en Latin.

Kiaſtre, ſ. m. t. de Chirurgie.

Kinancie, V. *Kynancie.*

Kioſque, ſ. m. Mot emprunté des Turcs, qui ſe dit de certains pavillons qui ſont dans des Jardins, ſur des terraſſes.

Klumeiſter, ſ. m. Nom d'Office dans pluſieurs Villes d'Allemagne.

Kobalthum, ſ. m. Eſpece de pierre dure qui ſe trouve dans les mines d'argent.

Kouan, ſ. m. Plante.

Kraken, ou **Kraxen**, ſ. m. Le plus grand des animaux qui vivent dans la mer.

Kremlin, ſ. m. Nom du Palais des Czars à Moſcou.

Kurtchis, ſ. m. plur. C'eſt en Perſe un Corps de Cavalerie composé de l'ancienne nobleſſe.

Kyrié-éléiſon, ſ. m. Partie de la Meſſe où l'on invoque Dieu. Il faut donner à l'*n* le même ſon qu'elle a en Grec & en Latin.

Kyriele, ſ. f. Litanie, ou longue ſuite de choſes.

Kynancie, ſ. f. Eſquinancie inflammatoire.

I'Académie écrit *Kinancie.*

Kyſte, ſ. m. t. d'Anatomie.

Kyſtéotomie, ou Kytéotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Kzel-Bache, ſ. m. Ornement de tête des Perſans.

L, *Subſtantif féminin. C'eſt une conſone liquide ; autrefois la onzieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la douzieme.*

LA, article des noms féminins. Au plur. *les.* C'eſt auſſi un pronom relatif. La, ſ. m. Note de Muſique.

Là, adv. de temps & de lieu.

La, la, redoublé, façon de parler familiere.

Labarum, ſ. m. Mot emprunté du Latin, qui ſignifie l'étendard ſur lequel Conſtantin fit mettre le Monogramme de JESUS-CHRIST.

Labdanum, V. *Ladanum.*

Labeur, ſ. m. Travail.

Labeurer, v. n. *En peu d'heures Dieu labeure.*

Labial, ale, adj. t. de Grammaire, & de Palais.

Labié, ée, adj. t. de Botanique.

Labile, adj. f. Il ne ſe dit que d'une mauvaiſe mémoire.

Laboratoire, ſ. m.

Laborieuſement, adv.

Laborieux, euſe, adj.

Labour, ſ. m. Remuement de la terre pour la rendre fertile.

Labourable, adj. m. & f.

Labourage, ſ. m.

Labouré, ée, part.

Labourer, v. a.

Laboureur, ſ. m.

Laburne, ſ. m. Arbre.

Labyrinthe, ſ. m. Lieu d'où il eſt difficile de ſortir ; embaras.

Ce mot vient du Latin *Labyrinthus* : ainſi Richelet a eu tort d'écrire *Labirinte.*

Lac, ſ. m. Amas d'eau dormante.

Lacé, ée, part.

Lacer, v. a.

Lacération, ſ. f. Action de déchirer un écrit.

Lacéré, ée, part.

Lacérer, v. a. Déchirer.

Lacerne, ſ. f. t. d'Antiquité. Sorte d'habit.

Lacéron, ſ. m. Plante.

Lacet, ſ. m. *Académie, Danet, Joub.* Petit cordon féré par les deux bouts.

Richelet écrit *laſſet, laſſer* ; mais cette Orthographe ne vaut abſolument rien : 1. Parce qu'elle eſt contraire à l'uſage ; 2. parce qu'on pouroit confondre le verbe *lacer*, avec *laſſer*, fatiguer. Ce

mot vient de *laqueus*, d'où l'on a d'abord fait *lacs*, que quelques-uns écrivent *laqs*.

Laceure, ſ. f. t. de Tailleur.

Lâche, adj. m. & f. V. Pref. let. *L*.

Lâché, ée, part.

Lâchement, adv.

Lâcher, v. a.

Lâcheté, ſ. f.

Lacinié, ée, adj. t. de Botanique.

Lacis, ſ. m. Ouvrage de fil ou de ſoie.

Laconique, adj. m. & f. Concis à la maniere des Lacédémoniens.

Laconiquement, adv.

Laconiſme, ſ. m. Façon de parler conciſe & ſuccinte.

Lacrymal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Lacrymatoire, ſ. m. Petit vaſe dont ſe ſervoient les Romains pour renfermer les larmes.

Il y en a qui écrivent *lacrimale*, *lacrimatoire*, comme Joubert; c'eſt une faute, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *lacryma*. Cette étymologie montre auſſi qu'on a tort d'écrire en Latin *Lachryma*, & en François *lachrymal* ou *lachrymatoire*. Cette aſpiration n'a aucun fondement.

Lacs, ſ. m. plur. Un ou pluſieurs cordons lacés, noués ou entremêlés. On ne prononce preſque point le *c*.

Joubert écrit *laqs* & *lacs*, Richelet écrit *laqs* & *las*. Cette derniere façon d'écrire ne vaut abſolument rien. *Laqs* eſt vraiſemblablement la maniere d'écrire la plus anciene, comme étant la plus conforme au Latin *laqueus*, d'où ce mot François tire ſon étymologie. Mais l'Académie écrit *lacs*; & la pratique de l'Imprimerie Royale eſt d'écrire *lacs*, comme on peut le voir au bas des Edits & Déclarations imprimés au Louvre: ce qui a formé dans le Royaume un uſage preſque général, ſuivant le Proverbe.

Regis ad exemplar totus componitur orbis.

Lactée, adj. f. t. de Chirurgie, & d'Aſtronomie.

Lacune, ſ. f. Le vide qui ſe trouve dans le texte d'un Auteur.

Ladanum, ſ. m. t. de Pharmacie. Eſpece de gomme qui découle de l'arbriſſeau *Ledum*.

Ladi, ſ. m. Mot emprunté de l'Anglois: titre qui ſe donne aux épouſes de ceux qui ont le titre de *Lords* ou *de Chevaliers*.

Ladre, adj. & ſ. m. & f. Lépreux.

Ladrerie, ſ. f. Sorte de maladie; ou Hôpital de ceux qui en ſont ataqués.

Lagophthalmie, ſ. f. t. de Médecine. On écrit auſſi *Lagophtalmie*: mais il vient du Latin *Lagophthalmia*: ce qui montre qu'il y faut deux aſpirations.

Lagopus, ſ. m. Plante.

Lague, ſ. f. t. de Marine.

Lagune, ſ. f. Ce ſont des canaux qui partagent la Ville de Veniſe.

Lai, laie, adj. Laïc.

Laïc, laïque, adj.

Ce mot eſt de deux ſyllabes au maſculin, *la-ïc*; & de trois au féminin, *la-ï-que*. On écrit auſſi *Laïque* de trois ſyllabes pour les deux genres: mais il vient du Latin *Laïcus*; & comme de *publicus*, on fait *public* au maſculin, & *publique* au féminin; de même de *Laïcus* dérive naturélement *Laïc* au maſculin, & *Laïque* au féminin.

Laîche, ſ. f. Eſpece de mauvaiſe herbe.

Laid, laide, adj.
Laideron, ſ. f. Jeune fille ou femme laide.
Laideur, ſ. f.
Laie, ſ. f. La femelle du ſanglier.
Lainage, ſ. m. Marchandiſe de laine.
Laine, ſ. f. Poil de brebis.
Laineux, euſe, adj.
Lainier, iere, ſ. m. & f. Qui vend de la laine.
Laïque, V. *Laïc.*
Lais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Laiſſade, ſ. f. t. de Marine des Galeres.
Laiſſe, ſ. f. Corde pour mener des levriers.
Laiſſé, ée, part.
Laiſſées, ſ. f. plur. t. de Vénerie.
Laiſſer, v. a. Quitter.
Laiſſer-courre, ſ. m. t. de Chaſſe.
Laiſſes, ſ. f. plur. Terre que la mer a laiſſées ſur le rivage.
Lait, ſ. m.
Laitage, ſ. m.
Laite, ou Laitance, ſ. f.
Laité, ée, adj.
Laitée, ſ. f. t. de Chaſſe.
Laiterie, ſ. f. Lieu où l'on met le lait.
Laiteron, vulgairement, *Laceron*, ſ. m. Plante.
Laiteux, euſe, adj. Qui a un ſuc blanc comme du lait.
Laitier, ſ. m. t. de Fondeur.
Laitiere, ſ. f. Femme qui vend du lait.
Laiton, ſ. m. Sorte de Cuivre.
Laitue, ſ. f. Herbe.
Lama, ſ. m. Nom que l'on donne aux Prêtres des Tartares.
Lamanage, ſ. m. t. de Marine.
Lamaneur, ſ. m. t. de Marine.
Lamantin, ſ. m. Poiſſon.
Lambalois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Lambale.

Lambdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Lambeau, ſ. m. Morceau de vieille étoſe.
Lambel, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambin, ine, ſ. m. & f. Lent.
Lambiner, v. n. Agir lentement.
Lambis, ſ. m. Coquillage.
Lambourde, ſ. f. t. de Charpenterie.
Lambrequin, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambris, ſ. m. Plafond. t. d'Architecture.
Lambriſſage, ſ. m.
Lambriſſé, ée, part.
Lambriſſer, v. a.
Lambruſque, ou Lambruche, ſ. f. Vigne ſauvage.
Ce mot vient du Latin *Labruſca*; en ſorte qu'on devroit dire *Labruſque.*
Lame, ſ. f.
Lamentable, adj. m. & f.
Lamentablement, adv.
Lamentation, ſ. f.
Lamenté, ée, part.
Lamenter, v. a.
Lamie, ſ. f. Monſtre marin.
Laminage, ſ. m. Action de réduire les métaux en lame.
Laminé, ée, part.
Laminer, v. a. Mettre en lame.
Laminoir, ſ. m. t. de Monoie.
Lampadaire, ſ. m. Inſtrument propre à ſoutenir des lampes. C'étoit auſſi le nom de l'Officier qui les portoit.
Lampadiſtes, ſ. m. plur. Ceux qui s'exerçoient à la courſe des flambeaux.
Lampadophore, ſ. m. Celui qui portoit une lumiere.
Lampas, ſ. f. t. de Manege.
Lampaſé, ée, adj. t. de Blaſon.
Lampe, ſ. f.
Lampée, ſ. f. Grand verre de vin.
Lamper, v. a. Boire beaucoup.
Lamperon, ſ. m. Petite languete qui

qui tient la meche dans une lampe.
Lampion, ſ. m. Sorte de petite lampe dont on ſe ſert dans les illuminations.
Lamproie, ſ. f. Poiſſon de mer.
Lamproyon, ſ. m. Petite lamproie.
Lance, ſ. f. Arme offenſive.
Lancé, ée, part.
Lancelée, ſ. f. Plante.
Lancer, v. a.
Lancete, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.
Lanci, ſ. m. t. d'Architecture.
Lancier, ſ. m. Qui porte une lance.
Lançoir, ſ. m. Pale de moulin.
Landan, ſ. m. Arbre.
Lande, ſ. f. Grande étendue de terre, où il ne vient que des bruyeres.
Landgrave, ſ. m. Prince ou Seigneur Allemand.
Landgraviat, ſ. m. Terre d'un Landgrave.
Landi, ſ. m. Foire qu'on tient à Saint-Denys en France, qui commence le lundi d'après la Saint Barnabé.
Landie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Landier, ſ. m. Grand chenet de cuiſine.
Landreux, euſe, adj. Infirme.
Laneret, ſ. m. Le mâle du lanier.
Langage, ſ. m. Idiôme.
Lange, ſ. m. Piece d'étoffe dont on envelope les enfans en maillot.
Langoureuſement, adv.
Langoureux, euſe, adj.
Langouſte, ſ. f. Sorte d'écreviſſe de mer.
Langrois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Langres.
Langué, ée, adj. t. de Blaſon.
Langue, ſ. f.
Languedocien, ene, ſ. m. & f.
Languete, ſ. f.
Langueur, ſ. f.
Langueyé, ée, part.
Langueyer, v. a. Viſiter la langue d'un porc.
Langueyeur, ſ. m.
Languier, ſ. m. C'eſt la langue & la gorge d'un porc, quand elles ſont fumées.
Languir, v. n.
Je languis, tu languis, il languit : nous languiſſons, vous languiſſez, ils languiſſent. Je languiſſois, &c. J'ai langui, &c. Je languis, &c. Nous languîmes, vous languîtes, ils languirent. Je languirai, &c. Je languirois, &c. Languis, languiſſez. Que je languiſſe, &c.
Languiſſamment, adv.
Languiſſant, ante, adj.
Lanice, adj. Il n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Boure*.
Lanier, ſ. m. Femele du Laneret.
Laniere, ſ. f. Bande de cuir longue & étroite.
Lanifere, adj. Qui porte de la laine.
Laniſte, ſ. m. t. d'Antiquité.
Lanſquenet, ſ. m. Jeu prohibé. C'étoit auſſi un fantaſſin Allemand.
Lanté, ée, part.
Lanter, ou Lenter, v. a. t. de Chaudronier.
Lanterne, ſ. f.
Lanterneau, ſ. m. t. de Salines.
Lanterner, v. n. Vétiller; être irréſolu.
Lanternerie, ſ. f. Fadaiſe.
Lanternier, iere, ſ. m. & f. Qui fait & vend des lanternes.
Lanterniſtes, ſ. m. Nom des Académiciens de Toulouſe.
Lantiponage, ſ. m. Ce t. eſt bas.
Lantiponer, v. n. Tenir des diſcours frivoles. Il eſt bas.
Lanture, ſ. f. t. de Chaudronier.
Lanturlu, ſ. m. Refrain de Vaudeville. C'eſt auſſi une interjection uſitée parmi le peuple.

Lanugineux, euſe, adj. t. de Botanique.
Lanuſure, ſ. f. t. de Plombier.
Laonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Laon.
On prononce *Lannois*.
Lapathum, ſ. m. Plante.
On écrit auſſi *Lapatum*; mais il vient du Latin *Lapathum*.
Laper, v. n. Boire en tirant de l'eau avec la langue.
Lapereau, ſ. m. Petit lapin.
Lapidaire, ſ. m. Ouvrier qui taille les diamans.
Lapidation, ſ. f. Supplice de ceux qu'on aſſomoit à coups de pierres.
Lapidé, ée, part.
Lapider, v. a.
Lapidification, ſ. f. t. de Chimie.
Lapidifié, ée, part.
Lapidifier, v. a. Réduire les métaux en pierre.
Lapidifique, adj. m. & f. Qui ſe convertit en pierre.
Lapin, ine, ſ. m. & f. Animal.
Lapis, ſ. m. Sorte de Pierre précieuſe.
Lapmude, ſ. f. Nom qu'on donne dans le Nord à des robes de peau de Renne.
Lappon, one, ſ. m. & f.
Laps, ſ. m. t. de Droit. Il n'eſt d'uſage qu'au ſingulier, *le laps de temps*.
Laps, lapſe, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le réduplicatif *relaps*; *laps & relaps*.
Laquais, ſ. m.
Laque, ſ. f. Sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.
Laquelle, relatif féminin.
Laraire, ſ. m. t. d'Antiquité.
Larcin, ſ. m.
Lard, ſ. m.
Lardé, ée, part.
Larder, v. a.
Lardoire, ſ. f.
Lardon, ſ. m. Eſpece de Gazette de Hollande; mot piquant.
Lardon, ſ. m.
Larenier, ſ. m. t. de Menuiſerie.
Lares, ſ. m. plur. Appelés auſſi Pénates; Dieux domeſtiques.
Large, adj. m. & f.
au Large, façon de parler adverbiale.
Largement, adv.
Largeſſe, ſ. f. Libéralité.
Largeur, ſ. f.
Largo, ſ. m. t. de Muſique.
Largue, ſ. m. t. de Marine.
Largué, ée, part.
Larguer, v. a. t. de Marine.
Larigot, ſ. m. Eſpece de flageolet hors d'uſage.
Larin, ſ. m. Monoie de Perſe.
Larix, ſ. m. Arbre.
Larme, ſ. f.
Larmier, ſ. m. t. d'Architecture.
Larmieres, ſ. f. plur. Fentes qui ſont au deſſous des ieux du cerf.
Larmiers, ſ. m. plur. Parties qui dans le cheval répondent aux tempes des hommes.
Larmoyant, ante, adj.
Larmoyer, v. n. Pleurer.
Larron, larroneſſe, ſ. m. & f.
Larroneau, ſ. m.
Larunde, ou Lara, ſ. f. Divinité qui préſidoit dans les maiſons.
Larves, ſ. f. plur. Âmes des méchans, qui erroient par-tout ſous la figure de loup-garou, ou de quelques ſpectres hideux.
Laryngotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.
Larynx, ſ. m. t. d'Anatomie.
Las, interjection plaintive.
Las, laſſe, adj.
Laſcif, ive, adj.
Laſcivement, adv.
Laſciveté, ſ. f.
Laſerpitium, ſ. f. Plante.
Laſſant, ante, adj.
Laſſé, ée, part.

Laſſer, v. a.
Laſſitude, ſ. f.
Laſte, ſ. m. t. de Marine.
Latanier, ſ. m. Arbre.
Late, ſ. f. t. de Coutume.
Late, ſ. f.
Laté, ée, part.
Latent, ente, adj. Qui eſt caché.
Later, v. a. Garnir de lates.
On écrit auſſi *Latte*, *Latté*, *Latter*, mais on n'y prononce qu'un *t*.
Latéral, ale, adj. Qui eſt à côté.
à Latéré, t. dont on ſe ſert pour qualifier les Cardinaux que le Pape envoie pour Légats.
Laticlave, ſ. m. Tunique que portoient à Rome les Sénateurs.
Latier, ſ. m. t. de Coutume.
Latin, ine, ſ. m. & f. & adj.
Latineur, ſ. m. Eſpece de Pédant.
Latiniſation, ſ. f.
Latiniſé, ée, part.
Latiniſer, v. n. Donner une terminaiſon Latine.
Latiniſme, ſ. m. Tour de phraſe propre à la Langue Latine.
Latiniſte, ſ. m. & f. Qui ſait le Latin.
Latinité, ſ. f. Langage Latin.
Latis, ſ. m. Arangement des lates.
Latité, ée, part.
Latiter, v. a. t. de Palais.
Latitude, ſ. f. t. de Géographie.
Latium, ou Pays des Latins.
Latomie, ſ. f. Cariere où l'on renfermoit des priſoniers.
Latran, ſ. m. Palais de Rome.
Latrie, ſ. f. t. de Théologie. Culte qui n'apartient qu'à Dieu ſeul.
Latrines, ſ. f. plur. Privé.
Laudanum, ſ. m. t. de Chimie.
Laudes, ſ. f. plur. C'eſt une des parties de l'Office divin.
Lauréat, adj. m. Poëte lauréat.
Lauréole, ſ. f. Sorte de Plante.
Laurier, ſ. m. Sorte d'Arbre.
Lavabo, ſ. m. t. d'Égliſe, & d'Imager.
Lavage, ſ. m. Action de laver; eau ramaſsée qui lave.
Lavande, ſ. f. Plante aromatique.
Lavandier, ſ. m. Officier du Roi.
Lavandiere, ſ. f. Femme qui lave la leſſive.
Lavange, ſ. f. Grande quantité de neige qui tombe tout-à-coup des montagnes.
Lavaret, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Lavaſſe, ſ. f. Il ſe dit de la pluie lorſqu'elle tombe tout-à-coup.
Lavé, ſ. f. Matiere fondue qui ſort des volcans.
Lavé, ée, part.
Lavemain, ſ. m. Petit réſervoir.
Lavement, ſ. m. Action de laver; clyſtere.
Laver, v. a. Nétoyer avec de l'eau.
Laverne, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs.
Lavete, ſ. f. Petit torchon pour laver la vaiſſele.
Laveur, euſe, ſ. m. & f.
Lavinie, ſ. f. Femme d'Énée.
Lavis, ſ. m. t. de Deſſinateur.
Lavoir, ſ. m.
Lavure, ſ. f. V. Préf. let. *L*. Eau qui a ſervi à laver.
Laxatif, ive, adj. & ſ. m. Qui lâche; qui purge.
Laye, ſ. f. Route coupée dans une Forêt.
Layé, ée, part.
Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Layete, ſ. f. Tiroir d'armoire, & petit cofre de bois. C'eſt auſſi le linge des enfans.
Layetier, ſ. m. Ouvrier qui fait des layetes.
L'*e* ſe fait ſentir dans *Layete*: il eſt muet dans *Layetier*, & cela même prouve qu'il ſeroit inutile d'écrire *Layette*, puiſqu'on n'y

fait ſentir qu'un *t*, & qu'il n'en reſte qu'un dans ſon dérivé.

Lazaret, ſ. m. Lieu deſtiné à retirer les peſtiférés.

Lazariſtes, ſ. m. plur. Prêtres de S. Lazare.

Lazarite, ſ. m. Chevalier de S. Lazare.

Lazzi, ſ. m. Action, mouvement, jeu de Théâtre.

Le, article des noms maſculins. C'eſt auſſi un pronom relatif.

Lé, ſ. m. Largeur d'une toile, d'une étoſe.

Léans, adv. de lieu, pour *là-dedans*. Il eſt vieux.

Lécanomancie, ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait avec un plat.

Leche, ſ. f. Tranche fort mince de quelque choſe à manger.

Léché, ée, part.

Léchefrite, ſ. f. Utenſile de cuiſine.

Lécher, v. a.

Lechet, ſ. m. t. de Marine.

Leçon, ſ. f.

Lecteur, ſ. m.

Lectionaire, ſ. m. t. de Liturgie.

Lectiſternes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

Lecture, ſ. f. Action de lire.

Lécythe, ſ. m. t. d'Antiquité.

Lede, ſ. f. t. de Salines.

Lédum, ou Lede, ſ. m. Arbriſſeau.

Légal, ale, adj. Qui concerne la Loi.

Légalement, adv. Selon les Loix.

Légaliſation, ſ. f. Confirmation d'un certificat, d'un acte, par l'atteſtation, la ſignature & le ſceau d'un Magiſtrat.

Légaliſé, ée, part.

Légaliſer, v. a. Rendre un acte authentique.

Légat, ſ. m. Cardinal préposé par le Pape, pour gouverner quelque Province; ou Envoyé pour prendre ſoin de quelque afaire.

Légataire, ſ. de tout genre. Celui ou celle à qui on a légué.

Légatine, ſ. f. Sorte d'étoſe.

Légation, ſ. f. Office de Légat; étendue de ſon Gouvernement.

Lege, adj. t. de Marine.

Légendaire, ſ. m. Auteur de légendes.

Légende, ſ. f. Récit de la Vie d'un Saint; Inſcription d'une monoie ou d'une médaille.

Léger, ere, adj.

On fait ſoner l'*r* final devant une voyele: *Léger à la courſe.*

à la Légere, adv.

Légérement, adv.

Légéreté, ſ. f.

Légion, ſ. f. Nom d'un corps de troupes.

Légionaire, ſ. m. Soldat dans une Légion Romaine.

Légiſlateur, trice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait des Loix.

Légiſlatif, ive adj.

Légiſlation, ſ. f. t. de Droit public. Autorité de faire des Loix.

Légiſte, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de la Science des Loix.

Légitimaire, adj. m. & f. Qui apartient à la légitime.

Légitimation, ſ. f. Acte par lequel on rend légitimes des enfans naturels.

Légitime, ſ. f. & adj. Portion que la Loi donne aux enfans ſur les biens de leurs pere & mere; ce qui eſt ſelon les Loix.

Légitimé, ée, part.

Légitimement, adv.

Légitimer, v. a. Rendre légitime.

Légitimité, ſ. f.

Legs, ſ. m. Don fait par un teſtateur.

Légué, ée, part.

Léguer, v. a.

Légume, ſ. m. Toute ſorte d'herbes potageres.

Légumineux, euſe, adj. t. de Botanique.

Lemma, ſ. m. Plante.

Lemme, ſ. m. t. de Géométrie.

Lémures, ſ. m. plur. Les Anciens nommoient ainſi les âmes des méchans qui étoient morts.

Lendemain, ſ. m.

Lendore, ſ. de tout genre. Fainéant; lâche.

Lénifié, ée, part.

Lénifier, v. a. t. de Médecine. Adoucir.

Lénitif, ſ. m. Remede qui adoucit; adouciſſement.

Lent, ente, adj. Peu actif.

Lente, ſ. f. Eſpece de petit œuf dont naît le pou.

Pluſieurs perſones écrivent *lende*, à cauſe du Latin *lens*, *lendis*, d'où il eſt dérivé.

Lentement, adv.

Lenteur, ſ. f.

Lenticulaire, adj. t. de Dioptrique.

Lentille, ſ. f. Légume.

Lentiſque, ſ. m. Arbre.

Léonin, ine, adj. Qui apartient au Lion. On donne auſſi ce nom à certains Vers Latins rimés.

Léontopétalon, ſ. m. Plante.

Léopard, ſ. m. Bête féroce.

Léopardé, adj. t. de Blaſon.

Lépas, ſ. m. Coquillage.

Lépidium, ſ. m. Plante.

Lepre, ſ. f. Sorte de maladie.

Lépreux, euſe, adj.

Léproſerie, ſ. f. Hôpital pour retirer & guérir les lépreux.

Lequel, laquelle; leſquels, leſquelles, pronoms relatifs.

Les, plur. des articles, *le*, *la*.

Lès, proche, adv. de lieu. Autrefois *leꝛ*.

Richelet écrit *lés*, parce qu'autrefois en écrivant *leꝛ*, on prononçoit *lés*; comme encore aujourd'hui en écrivant *cheꝛ* on prononce *chés*; mais comme maintenant on prononce *lès*, ce ſeroit une faute que d'écrire *lés*: & parce qu'alors *leꝛ* eſt équivoque, nous préférons *lès*.

Léſard, ou Lézard, ſ. m. Inſecte. *Rich.*

L'Académie, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Danet & Joubert écrivent *léꝛard*, *léꝛarde*. Calepin & les Anciens écrivoient *laiſard*, *laiſarde*. Furetiere dit que ces mots tirent leur étymologie du Latin *laſarta*. Ils paroiſſent plutôt venir du Latin *lacertus*, qui ſe trouve dans Virgile & dans d'autres bons Auteurs. Quoi qu'il en ſoit, je ne crois pas qu'il y ait d'autre raiſon que l'uſage qui autoriſe le ꝛ dans ces mots: car ſi l'on dit que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on l'y a introduit, je réponds que l'ſ entre deux voyeles a le même ſon que le ꝛ.

Léſarde, ou Lézarde, ſ. f. Crevaſſe qui ſe fait dans un mur.

Lêſe, adj. f. *Léſe-Majeſté.*

On écrit auſſi *Lèſe*, avec un accent grave; mais le grave apartient aux dernieres ſyllabes, le circonflexe aux pénultiemes.

Léſé, ée, part.

Léſer, v. a. Faire tort.

Léſine, ſ. f. Épargne ſordide.

Léſiner, v. n.

Léſion, ſ. f. Domage.

Leſſive, ou Lexive, ſ. f.

Leſſivé, ée, part.

Leſſiver, v. a. Blanchir quelque choſe par le moyen de la leſſive.

Ces mots vienent du Latin *Lixivium*; d'où s'eſt formé ſucceſſivement *Lixive*, *Lexive*, & aujourd'hui *Leſſive*, que l'on prononce *Lécive*; & delà *Leſſiver*, que l'on prononce *Léciver*.

Leſt, ſ. m. t. de Marine. Prononcez le *t*. Pierre, ou autre choſe peſante que l'on met dans le fond d'un vaiſſeau, pour le tenir en équilibre.

Leſtage, ſ. m. t. de Marine.

Leſte, adj. m. & f. Qui eſt proprement & richement vétu.

Leſté, ée, part.

Leſtement, adv. D'une maniere leſte.

Leſter, v. a. t. de Marine.

Leſteur, ſ. m. Sorte de bateau de mer.

Leſtrygons, ſ. m. plur. Peuples qui ne vivoient que de chair humaine.

On écrit auſſi *Leſtrigons*; mais il vient du Latin *Leſtrygones*: qui montre qu'il doit avoir l'*y*.

Letchi, ſ. m. Fruit de la Chine.

Léthargie, ſ. f. Sorte de maladie. Inſenſibilité; indolence.

Léthargique, adj. m. & f. Qui tient de la léthargie.

Léthé, ſ. m. Fleuve des Enfers.

Lethec, ſ. m. Meſure des Hébreux.

Léthifere, adj. Qui cauſe la mort.

Léton. V. *Laiton.*

Lettre, ſ. f.

Lettré, ée, adj.

Lettrine, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Leucacantha, ſ. m. Plante.

Leucophlegmatie, ſ. f. t. de Médecine.

Leucoium, ſ. m. Plante.

Leucôma, ſ. m. t. de Médecine.

Leur, pronom perſonel maſc. & fém. A eux, ou à elles.

On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorſqu'il eſt adjectif, ſoit que le ſubſtantif auquel il ſe raporte, ſoit exprimé ou ſous-entendu. Ainſi il faut écrire *il leur dit*, *leur parla*, *leur montra*, & ſemblables; non pas *il leurs dit*, *leurs parla*; *&c.* parce qu'alors le mot *leur* devient ſubſtantif, & ſignifie *à eux* ou *à elles*. Danet a fait une note à ce ſujet, & M. Reſtaut eſt du même ſentiment. Voyez l'article ſuivant.

Leur, pronom adjectif maſc. & fem. Qui apartient à eux, ou à elles.

Au ſingulier on écrit *leur pere*, *leur mere*. Au pluriel, *leurs freres*, *leurs ſœurs*. Quelquefois le ſubſt. eſt ſous-entendu; mais alors l'article en tient lieu: *Nos oliviers & les leurs*; ou en parlant des perſones, *les nôtres & les leurs*. Voilà les cas ou le pronom *leur* prend la lettre *s*.

Leure, ſ. m. t. de Fauconerie.

Leuré, ée, part.

Leurer, v. a. t. de Fauconerie. Amuſer; tromper.

Levage, ſ. m. t. de Coutume.

Levain, ſ. m. Tout acide qui cauſe la fermentation: principe de corruption.

Levant, adj. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Le ſoleil levant.*

Levant, ſ. m. Orient. On appele *le Levant* toutes les régions qui ſont à notre égard du côté où le ſoleil ſe leve.

Levantin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Levant.

Leve, ſ. f. t. du jeu de Mail.

Levé, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de Cartes.

Levé, ée, part.

Levée, ſ. f.

Lever, ſ. m.

Lever, v. a.

Leveur, ſ. m. Celui qui leve la dîme.

Levier, ſ. m.

Lévigation, ſ. f. t. de Chimie.

Lévigé, ée, part.

Léviger, v. a. t. de Chimie.

Levis, adj. *Pont-lévis.*

Lévite, ſ. m. Iſraëlite de la Tribu de Lévi.

Lévitique, ſ. m. Livre ſacré.
Levraut, ſ. m. Jeune lievre.
Levre, ſ. f. Partie de la bouche.
Levrete, ſ. f. Femele du lévrier.
Lévreter, v. n. Chaſſer au lievre.
Lévreux, adj. Qui a de groſſes levres.
Lévrier, ſ. m. Sorte de chien.
Levron, ſ. m. Jeune lévrier.
Levure, ſ. f. Sans *ü*. Couene de lard qu'on leve; écume de biere.
Lexiarque, ſ. m. t. d'Antiquité.
Lexicographe, ſ. m. Auteur d'un Lexicon.
Lexique, ou Lexicon, ſ. m. Dictionaire Grec.
Lez. V. *Lès.*
Lézard. V. *Léſard.*
Lézarde, V. *Léſarde.*
Lhama, *ou* Glama, ſ. m. Sorte d'Animal.
Liais ſ. m. Sorte de pierre dure.
Liaiſon, ſ. f. Union, jonction.
Liaiſoné, ée, part.
Liaiſoner, v. a. t. de Maçon.
Liane, ſ. f. Plante.
On dit auſſi quelquefois *Liene*: l'Académie préfere *Liane.*
Liant, ante, adj.
Liard, ſ. m. Sorte de Monoie.
Liaſſe, ſ. f. Collectif.
Libage, ſ. m. Gros moëlon.
Libanotis, ſ. m. Plante.
Libation, ſ. f. Cérémonie qui ſe pratiquoit dans les ſacrifices des Païens.
Libellatique, ſ. m. & f. t. d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Libelle, ſ. m.
Libellé, ée, part.
Libeller, v. a. t. de Pratique.
Libéral, ale, adj.
Libéralement, adv.
Libéralité, ſ. f.
Libérateur, trice, ſ. m. & f.
Libération, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Libéré, ée, part.
Libérer, v. a. t. de Pratique.
Liberté, ſ. f.
Liberté, ſ. f. Divinité allégorique.
Libertin, ine, adj. & ſ.
Libertinage, ſ. m.
Libertiner, v. n.
Libidineux, euſe, adj.
Libitine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux funérailles.
Libouret, ſ. m. t. de Marine.
Libraire, ſ. m. & f.
Librairie, ſ. f.
Libration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Libre, adj. m. & f.
Librement, adv.
Liburne, ſ. f. Bâtiment à rames des Anciens.
Lice, ſ. f. Lieu préparé pour les courſes.
Lice, ſ. f. Fabrique de tapiſſerie. *Haute-lice* & *Baſſe-lice.*
Lice, ſ. f. Femele d'un chien de chaſſe.
Licence, ſ. f. Permiſſion.
Licence, ſ. f. Temps d'étude en Théologie, en Droit & en Médecine.
Licencié, ée, part.
Licencié, ſ. m. Celui qui a pris ſes dégrés de licence.
Licencier, v. a.
L'Académie, Furetiere, Danet, Monet & Binet écrivent de cette ſorte: Dupuys, Baudoin, Joubert & quelques autres écrivent *Licentier.* Mais comme ce mot eſt un dérivé de *licence*, il eſt plus naturel de l'écrire avec un *c* qu'avec un *t.*
Licencieuſement, adv.
Licencieux, euſe, adj. Hardi; trop libre.
Licenciment, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe; *Licenciment des troupes.*

On écrit auſſi *Licenciement* ; mais cet *e* eſt muet, & ne ſe prononce pas : on alonge ſeulement l'*i*.

Lichen, ſ. m. Plante.

On y prononce l'*n* comme dans le Latin, *Lichen*.

Licitation, ſ. f. t. de Pratique.

Licite, adj. m. & f. Permis.

Licité, ée, part.

Licitement, adv. D'une maniere permiſe.

Liciter, v. a. t. de Pratique.

Licol, ou Licou, ſ. m.

Licol n'a plus d'uſage qu'en Poéſie devant une voyele, comme *Col*, dont il eſt dérivé.

Licorne, ſ. f. Animal.

Licteur, ſ. m. Officier qui ſervoit à Rome auprès du Conſul.

Lie, ſ. f. La partie la plus épaiſſe & la plus groſſiere de quelque liqueur.

Lié, ée, part.

Liége, ſ. m. Sorte d'arbre.

On ne prononce pas *Liège*, mais *Liége* ; c'eſt pour cela que ces deux mots exigent l'accent aigu.

Liégé, ée, part.

Liégeois, eoiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Liége.

Liéger, v. a. Garnir de liége.

Dans ces trois mots le premier *é* eſt moins fermé que dans *Liége* : & le ſecond ne ſe prononce point dans *Liégeois* : on dit *Liéjois*. Le premier eſt entiérement fermé dans *Liége*, à cauſe de l'*e* muet qui ſuit.

Lien, ſ. m.

Lienterie, ſ. f. Sorte de dévoiement.

Lier, v. a.

Lierre, ſ. m. Plante rampante.

Lieſſe, ſ. f. Joie ; gaîté. Ce mot eſt vieux.

Lieu, ſ. m. Au plur. *Lieux*.

Lieue, ſ. f. Eſpace de chemin.

Lieur, ſ. m. Homme de journée.

Lieutenance, ſ. f. Charge de Lieutenant.

Lieutenant, ante, ſ. m. & f.

Lieve, ſ. f. t. de Pratique.

Lievre, ſ. m. Animal.

Ligament, ſ. m. t. d'Anatomie.

Ligamenteux, euſe, adj. t. de Botanique.

Ligature, ſ. f. t. de Chirurgie.

Lige, ſ. m. Droit Seigneurial.

Ligement, adv. t. de Droit féodal.

Ligence, ſ. f. t. de Droit féodal.

Lignage, ſ. m. Race ; famille.

Lignager, ere, adj. t. de Palais.

Ligne, ſ. f. t. de Géométrie.

Lignée, ſ. f. Race ; poſtérité.

Ligneul, ſ. m. Sorte de fil ciré dont ſe ſervent les Cordoniers.

Ligneux, euſe, adj. Ce qui tient de la nature du bois.

Ligue, ſ. f. Confédération.

Ligue, ſ. f Nom que l'on donne aux trois Corps qui compoſent la République des Griſons.

Ligué, ée, part.

Liguer, v. a.

Ligueur, euſe, ſ. m. & f.

Lilas, ſ. m. Sorte d'arbre.

Liliacée, adj. t. de Botanique.

Lilium, ſ. m. Sorte de liqueur.

Limace, ſ. f. Limaçon ſans coquille. C'eſt auſſi le nom d'une machine.

Limaçon, ſ. m. Sorte d'inſecte à coquille.

Limaille, ſ. f. Poudre déliée qui ſe détache du métal lorſqu'on le lime.

Limaire, ſ. m. C'eſt le Thon quand il commence de groſſir.

Limande, ſ. f. Poiſſon de mer.

Limas, ſ. m. Sorte d'inſecte.

Limbe, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Limbes, ſ. m. plur. t. dogmatique.

Lime, ſ. f. Outil de fer. C'eſt auſſi un petit citron.
Limé, ée, part.
Limer, v. a.
Limier, ſ. m. Gros chien de chaſſe.
Liminaire, adj. Qui eſt au commencement.
Limitatif, ive, adj.
Limitation, ſ. f.
Limité, ée, part.
Limiter, v. a. Borner; reſtreindre.
Limites, ſ. f. plur. Bornes.
Limitrophe, adj. Qui eſt ſur les limites.
Limodore, ſ. m. Plante.
Limoine, ſ. f. Plante.
Limon, ſ. m. Bourbe; fruit du limonier; bras d'une charete.
Limonade, ſ. f. Boiſſon.
Limonadier, iere, ſ. m. & f.
Limoner, v. n. t. des Eaux & Forêts.
Limoneux, euſe, adj. Boueux.
Limonier, ſ. m. Cheval de limon; arbre qui porte les limons.
On écrit auſſi *Limonnade*, *Limonnadier*, *Limonnet*, *Limonneux*, *Limonnier*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'Académie n'y en met qu'une.
Limouſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Limouſin.
Limouſin, ſ. m. Eſpece de Maçon.
Limouſinage, ſ. m. Ouvrage d'un Limouſin.
Limouſiner, v. a. Travailler groſſiérement.
Limouſinerie, ſ. f. t. de Maçon.
Limpide, adj. Clair. Il ne ſe dit que des Liqueurs.
Limpidité, ſ. f. Qualité d'une liqueur qui eſt claire.
Limure, ſ. f.
Lin, ſ. m. Sorte de plante.
Linaire, ſ. f. Plante.
Linceul, ſ. m. Drap d'un lit.
Linçoir, ſ. m. t. de Charpenterie.
Linéaire, adj. t. de Mathématiques. Rangé, diſpoſé en ligne.
Linéal, ale, adj. t. de Juriſprudence.
Linéament, ſ. m. Trait du viſage.
Linge, ſ. m.
Linger, ere, ſ. m. & f.
Lingerie, ſ. f. Commerce de linge; lieu où on le met.
Lingot, ſ. m. Bâre ou morceau d'or ou d'argent.
Lingotiere, ſ. f. Vaiſſeau de Chimie.
Lingual, ale, adj. Qui apartient à la langue.
On prononce *Lingoual*.
Linguet, ou Hinguet, ſ. m. t. de Marine.
Liniere, ſ. f. Terre ſemée de lin.
Linifice, ſ. m. Art de travailler le lin.
Liniment, ſ. m. t. de Médecine.
Linon, ſ. m. Sorte de toile fine.
Linote, ſ. f. Oiſeau.
Linteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Lion, one, ſ. m. & f.
Lion, ſ. m. Un des douze ſignes du Zodiaque.
Lionceau, ſ. m. Jeune lion.
Lioné, ée, adj. t. de Blaſon.
Lioube, ſ. f. t. de Charpentier.
Lipe, ſ. f. Levre d'en bas, lorſqu'elle eſt trop groſſe ou trop avancée.
Lipée, ſ. f. Bouchée ou Repas mendié.
On écrit auſſi *Lippe* & *Lippée*; mais on n'y prononce qu'un *p*.
Lipogrammatique, adj. t. de Grammaire.
Lipôme, ſ. m. Loupe graiſſeuſe.
Lipothymie, ſ. f. t. de Médecine.
Lippitude, ſ. f. t. de Médecine.
Lipu, ue, adj. Qui a la levre d'en bas trop groſſe.
On écrit auſſi *Lippu*; mais on n'y prononce qu'un *p*.

Liquation, ſ. f. Opération de Métallurgie.
On prononce *Licouation.*
Liquéfaction, ſ. f. Action de rendre liquide.
On prononce *Licuéfaction.*
Liquéfié, ée, part.
Liquéfier, v. a. Réduire en liqueur.
On prononce *Likéfié* & *Likéfier.*
Liquet, ſ. m. Petite poire.
Liqueur, ſ. f.
On prononce *Liket*, & *Likeur.*
Liquidambar, ſ. m. Sorte de réſine.
On prononce *Licuidambar.*
Liquidation, ſ. f. t. de Pratique.
On prononce *Likidation*, & les ſuivans de même juſqu'à *Likoreux.*
Liquide, adj. m. & f.
Liquidé, ée, part.
Liquider, v. a. Taxer; régler.
Liquidité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt liquide.
Liquoreux, euſe, adj.
Lire, v. a.
Je lis: nous liſons. Je liſois. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Je lirois. Lis, liſez. Que je liſe. Que je luſſe; que tu luſſes, qu'il lût. Liſant.
Lis, ſ. m. Sorte de fleur.
fleur de Lis, ſ. f. t. de Blaſon.
Liſérage, ſ. m. t. de Brodeur.
Liſéré, ſ. m. Brodé avec un cordonet d'or ou de ſoie.
Liſérer, v. a. t. de Broderie.
Liſeron, ſ. m. Plante.
Liſete, ſ. m. Plante, & Inſecte.
Liſeur, euſe, ſ. m. & f.
Liſible, adj. m. & f.
Liſiblement, adv.
Liſiere, ſ. f.
Liſoire, ſ. m. t. de Châron.
Liſſe, adj. Poli & uni.
Liſſe, ſ. f. t. de Marine.
Liſſé, ée, part.
Liſſer, v. a.
Liſſeron, ſ. m. Partie du métier des Tiſſutiers.
Liſſeur, ſ. m.
Liſſoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à liſſer.
Liſte, ſ. f. Prononcez l'*s.* Catalogue.
Liſtel, ou Liſteau, ſ. m. t. d'Architecture.
L'Académie dit *Liſtel.*
Liſton, ſ. m. t. de Blaſon.
Lit, ſ. m.
Litanies, ſ. f. plur. Formule de prieres. Il ſe dit quelquefois au ſingulier.
Liteau, ſ. m. t. de Chaſſe.
Liteaux, ſ. m. plur. Raies bleues de certaines toiles.
Litharge, ſ. f. Compoſition chimique.
Lithiaſie, ſ. f. t. de Médecine.
Lithocolle, ſ. f. Sorte de ciment.
Lithographie, ſ. f. Deſcription des pierres.
Lithologie, ſ. f. Science des pierres.
Lithologue, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les pierres.
Lithontriptique, adj. t. de Médecine.
Lithophage, ſ. m. Petit ver qui ſe trouve dans la pierre.
Lithophyte, ſ. m. Pierre-Plante.
Lithotome, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Lithotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Opération de la taille.
Lithotomiſte, ſ. m. Qui traite de l'opération de la taille.
Lithuanien, ene, ſ. m. & f.
Litiere, ſ. f. Sorte de voiture; paille qu'on met ſous les chevaux.
Litigant, ante, adj. Qui plaide.
Litige, ſ. m. Procès.
Litigieux, euſe, adj. Sujet à procès.
Litiſpendance, ſ. f. t. de Palais.

Litorne, ſ. f. Eſpece de Grive.
Litote, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Litre, ſ. f. Ceinture funebre dans une Égliſe. *Acad.*
Litron, ſ. m. Meſure.
Littéraire, adj. m. & f.
Littéral, ale, adj.
Littéralement, adv.
Littérateur, ſ. m.
Littérature, ſ. f.
Liturgie, ſ. f. Ordre & Cérémonies qui s'obſervent dans l'Office divin.
Liure, ſ. f. Câble qui ſert à lier.
On écrit auſſi *Lieure* & *Liûre*; mais on prononce *Liure*. V. Préf. let. *i*.
Livêche, ſ. f. Plante.
Livet, adj. t. de Billard.
Livide, adj. m. & f. De couleur plombée; noirâtre.
Lividité, ſ. f. Ce qui rend la peau livide.
Livraiſon, ſ. f.
Livre, ſ. m.
Livre, ſ. f. Poids & monoie de compte.
Livré, ée, part.
Livrée, ſ. f.
Livrer, v. a. Mettre entre les mains; donner; abandoner.
Livret, ſ. m. Petit livre.
Lixiviation, ſ. f. Opération chimique.
Lixiviel, adj. t. de Chimie.
Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Lexiviation* & *Lexiviel*: ces mots vienent du Latin *Lixiviatio* & *Lixivialis*: l'Académie les écrit par *i*.
Lobe, ſ. m. t. d'Anatomie & de Botanique.
Lobule, ſ. m. Diminutif de Lobe.
Local, ale, adj. Qui concerne un lieu.
Locande, adj. f. Chambre qu'on loue.
Locataire, ſ. m. & f.
Locati, ſ. m. Cheval de louage.
Locatif, ive, adj. *Réparations locatives.*
Location, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Loch, ſ. m. t. de Marine.
Loche, ſ. f. Sorte de Poiſſon.
Locher, v. n. Peu uſité. Branler.
Lochies, ſ. f. plur. t. de Médecine.
Locman, ſ. m. t. de Marine.
Locution, ſ. f. Maniere de parler.
Lodier, ſ. m. Grôſſe couverture de lit.
Lods, ſ. m. plur. Droit Seigneurial.
Lof, ſ. m. t. de Marine.
Logarithme, ſ. m. t. de Mathématiques.
Logarithmique, adj. Qui a raport aux logarithmes. C'eſt auſſi un ſubſt. f.
Loge, ſ. f.
Logé, ée, part.
Logeable, adj. m. & f.
Logement, ſ. m.
Loger, v. a.
Logete, ſ. f. Petite loge.
Logicien, ſ. m.
Logies, ſ. f. plur. t. de Coutume.
Logique, ſ. m. Science qui inſtruit à perfectioner le raiſonement.
Logis, ſ. m. Lieu où l'on habite.
Logiſtes, ſ. m. plur. Magiſtrats d'Athênes.
Logiſtille, ſ. f. t. de Muſique.
Logiſtique, ſ. f. *La Logiſtique ſpécieuſe*: c'eſt l'Algebre.
Logogriphe, ſ. m. Sorte d'énigme.
Logomachie, ſ. f. Diſpute de mots.
Logre, ſ. m. t. de Coutume.
Loi, ſ. f. Au plur. *Loix.*
Loin, adv. de lieu.
Lointain, aine, adj.
Loir, ſ. m. Petit animal.

Loire, ſ. f. C'eſt la plus grande riviere de France.
Loiſible, adj. m. t. de Coutume. Permis.
Loiſir, ſ. m.
Lok, ſ. m. t. de Médecine. On écrit auſſi *Looch* : mais on prononce *Lok* ; & l'Académie l'écrit ainſi.
Lombaire, adj. t. d'Anatomie.
Lombard, ſ. m. t. de Banque.
Lombes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Lombis, ſ. m. t. de Rocailleur.
Lomboyer, v. t. de Salines.
Lombrical, adj. t. d'Anatomie.
Lonchitis, ſ. f. Sorte de Plante. Prononcez *ki*.
Londre, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau de bas bord.
Londrin, ſ. m. Drap qui imite ceux de Londres.
Long, longue, adj.
Longanime, adj. m. & f. Patient.
Longanimité, ſ. f. Patience qui vient de bonté & de grandeur d'âme.
Longe, ſ. f. Bande de cuir longue & étroite. C'eſt auſſi la moitié de l'échine d'un veau.
Longé, ée, part.
Longer, v. a. t. de Guerre & de Chaſſe.
Longimétrie, ſ. f. Art de meſurer les longueurs.
Longis, adj. t. bas & populaire. Lent ; pareſſeux.
Longitude, ſ. f. t. de Géographie, & d'Aſtronomie.
Longitudinal, ale, adj. Qui s'étend en longueur.
Longitudinalement, adv.
Long-pan, ſ. m. t. de Charpenterie.
Long-temps, adv.
Longue, ſ. f. t. de Muſique, & de Poéſie.
de Longue-main, adv.
Longuement, adv.
Longuet, uete, adj. Qui eſt un peu long.
Longueur, ſ. f.
Looch, V. *Lok*.
Lopin, ſ. m. t. populaire. Piece ; morceau.
Loquacité, ſ. f. Babil.
Loque, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Morceau d'un habit déchiré qui pend.
Loquet, ſ. m. Sorte de fermeture.
Loquete, ſ. f. Petite loque.
Loqueteau, ſ. m. Eſpece de petit loquet.
Loqueteux, euſe, adj. Déchiré.
Lord, ſ. m. Nom Anglois qui ſignifie *Seigneur*.
Loré, ée, adj. t. de Blaſon.
Lorgné, ée, part.
Lorgner, v. a. Regarder de travers.
Lorgnerie, ſ. f. Action de lorgner.
Lorgnete, Eſpece de lunete.
Lorgneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui lorgne.
Loriot, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Lorrain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt de Lorraine.
Lors, lorſque, dès-lors, adv. de temps.
Loſange, ſ. f. Figure quarrée qui a deux angles aigus & deux obtus.
Loſangé, ée, adj. t. d'Armoiries.
Lot, ſ. m. Partie ; portion.
Loterie, ſ. f.
Loti, ie, part.
Lotier, ſ. m. Plante.
Lotion, ſ. f. t. de Chimie.
Lotir, v. a. Faire des lots ; partager.
Lotiſé, adj. t. de Coutume.
Lotiſſage, ſ. m. t. de Chimie.
Lotiſſement, ſ. m. Action de faire des lots.
Lotiſſeur, ſ. m. Qui fait des lots.
Lotos, ou Lotus, ſ. m. Arbre dont

le fruit fait oublier aux étrangers leur patrie.

Lotos eſt le nom Grec; *Lotus* le nom Latin.

Lotte, ſ. f. Poiſſon.

Louable, adj. m. & f.

Louablement, adv.

Louage, ſ. m.

Louange, ſ. f.

Louangé, ée, part.

Louanger, v. a.

Louangeur, euſe, ſ. m. & f.

Louche, adj. m. & f.

Loucher, v. n.

Louchet, ſ. m. Sorte de hoyau.

Louchete, ſ. f. Inſtrument pour empêcher de loucher.

Loudunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Loudun.

Loué, ée, part.

Louer, v. a. Donner des louanges; ou donner à louage.

Loueur, euſe, ſ. m. & f. Qui donne des louanges; ou qui donne à louage.

Louis le Bien-Aimé, Roi de France & de Navarre, le plus Grand Prince de ſon temps.

Louis, ſ. m. Monoie de France.

Loup, ſ. m. Animal farouche.

Loup-cervier, ſ. m. Sorte d'Animal.

Loupe, ſ. f. Tumeur ronde; verre rond, convexe des deux côtés.

Loup-garou, ſ. m. Homme furieux & mélancholique, & que le peuple prétend être ſorcier.

Loup-marin, ſ. m. Poiſſon.

Lourd, lourde, adj. Peſant.

Lourdaud, lourdaude, adj.

Furetiere, Baudoin, Binet, Monet, Danet, Richelet & Joubert écrivent *lourdaus* au maſculin: Dupuys & les Anciens écrivent *lourdault*. Il y a lieu de penſer, avec l'Académie, qu'il eſt mieux d'écrire au maſculin *lourdaud*; parce que ſi l'on écrivoit *lourdaut*, il faudroit néceſſairement, écrire *lourdaute* au féminin ce qui ſeroit contre l'uſage. V. les Remarques ſur les mots *Échafaud* & *Horloger*.

Lourdement, adv.

Lourderie, ſ. f.

Lourdiſe, ſ. f. Action de lourdaud.

Loure, ſ. f. t. de Muſique.

Louré, ée, part.

Lourer, v. a. t. de Muſique.

Loutre, ſ. f. Animal amphibie.

Louve, ſ. f. Femele du loup.

Louvé, ée, part.

Louver, v. a. Faire un trou dans une piece de fer.

Louveteau, ſ. m. Le petit d'une louve.

Louveter, v. n. Qui ſe dit de la louve, quand elle fait des petits.

Louveterie, ſ. f. Tout ce qui regarde la chaſſe du loup.

Louvetier, ſ. m. Officier du Roi pour la chaſſe du loup.

Louveur, ſ. m. Celui qui louve les pierres dans les carrieres.

Louvoyer, v. n. t. de Marine.

Louvre, ſ. m. Maiſon Royale.

Lové, ée, part.

Lover, v. a. t. de Marine.

Loxodromie, ſ. f. t. de Marine.

Loxodromique, adj. t. de Marine.

Loyal, ale, adj.

Loyalement, adv.

Loyauté, ſ. f.

Loyer, ſ. m.

Lu, lue, part. de *Lire*.

Lubentie, ou Lubentine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux plaiſirs.

Lubie, ſ. f. Caprice. Ce mot eſt du ſtyle burleſque.

Lubricité, ſ. f.

Lubrifié, ée, part.

Lubrifier, v. a. Rendre gliſſant.

Lubrique, adj. m. & f.

Lubriquement, adv. D'une maniere lubrique.

Lucarne, ſ. f. Petite fenêtre.

Lucciole, ſ. f. Mouche luiſante.

Lucet, ſ. m. t. des Carrieres d'ardoiſe.

Lucide, adj. Qui jete de la lumiere. On dit auſſi *des intervalles lucides*, de bon ſens.

Lucifer, ſ. m. Le maître des démons; ou l'aſtre du point du jour.

Lucine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux acouchemens.

Lucratif, ive, adj. Qui apporte du lucre.

Lucre, ſ. m. Gain.

Luet, ſ. m. t. de Coutume.

Luete, ſ. f. Petite glande ſuſpendue au fond de la bouche.

Lueur, ſ. f. Clarté foible.

Lugubre, adj. m. & f. Qui inſpire la triſteſſe.

Lugubrement, adv.

Lui, pronom de la troiſieme perſone : au plur. *eux*.

Luire, v. n. Répandre de la lumiere. Je luis : nous luiſons. Je luiſois. Je luirai. Que je luiſe. Je luirois. Luis, luiſez.

Luiſant, ante, adj. Qui luit.

Luites, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Lumiere, ſ. f.

Lumignon, ſ. m. Le bout de la meche.

Luminaire, ſ. m. Tout ce qui éclaire.

Lumineux, euſe, adj. Qui répand de la lumiere.

Lunaire, adj. Qui concerne la lune.

Lunaire, ſ. f. Plante.

Lunaiſon, ſ. f. Le cours de la lune en chaque mois.

Lunatique, adj. m. & f. Capricieux; fantaſque. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Lundi, ſ. m.

Lune, ſ. f. & Planete.

Lune, ſ. f. Poiſſon de mer.

Lune, ſ. f. Maladie de chevaux.

Lunel, ſ. m. t. de Blaſon.

Lunete, ſ. f. Verre qui aide ou ſoulage la vue.

Lunetier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des Lunetes.

Le premier *e* ſe prononce néceſſairement dans *Lunete*, ſans qu'il ſoit beſoin de lui donner d'accent ni de doubler le *t* : & il eſt muet dans *Lunetier*.

Luni-ſolaire, adj. t. d'Aſtronomie.

Lunule, ſ. f. t. de Géométrie.

Lupercales, ſ. f. plur. Fêtes du Dieu Pan.

Lupin, ſ. m. Eſpece de pois.

Lupinaire, ſ. m. Marchand de Lupins.

Luſtral, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Eau luſtrale*.

Luſtration, ſ. f. Cérémonie en uſage chez les Païens.

Luſtre, ſ. m. État d'une choſe; chandelier qui éclaire; eſpace de cinq années.

Luſtré, ée, part.

Luſtrer, v. a.

Luſtreur, ſ. m.

Luſtreux, euſe, adj. Qui a beaucoup de luſtre.

Luſtrine, ſ. f. Étoſe de ſoie.

Luſtroir, ſ. m. Inſtrument des Manufactures des glaces.

Lut, ſ. m. Inſtrument de Muſique. On écrit auſſi *Luth* : mais ce nom paroît venir de l'Eſpagnol *Laud*, dérivé de l'Arabe *Alaud* : ce qui exclut la lettre *h*.

Lut, ſ. m. t. de Chimie. C'eſt une pâte dont on induit les vaiſſeaux de Chimie.

Lutation, ſ. f. Action de luter.

Lute, ſ. f. Combat à corps. On écrit auſſi *Lutte* : mais on n'y prononce qu'un *t*.

Luté, ée, part.
Luter, v. a. Enduire de lut.
Luter, v. n. Se prendre l'un l'autre corps à corps.
Luteur, ſ. m. Qui combat à la lute.
Luther, ſ. m. Héréſiarque. L'*r* doit ſe faire ſentir.
Luthéraniſme, ſ. m.
Luthérien, ene, ſ. m. & f. Qui ſuit la Secte de Luther.
Lutier, ſ. m. Qui fait des luts.
Si on écrit *Luth*, il faudra écrire *Luthier* : mais on a vu que cette *h* ne paroît pas être bien fondée.
Lutin, ſ. m. Eſprit folet.
Lutiné, ée, part.
Lutiner, v. a. Faire le lutin.
Lutrin, ſ. m. Pupitre.
Luxation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Luxe, ſ. m. Somptuoſité outrée.
Luxé, ée, part.
Luxure, ſ. f.
Luxurieux, euſe, adj.
Luzerne, ſ. f. Sorte d'herbe.
Luzerniere, ſ. f. Terre où l'on a ſemé de la luzerne.
Luzin, ſ. m. t. de Marine.
Ly, ſ. m. Meſure itinéraire de la Chine.

Lycanthrope, ſ. m. Qui à l'imagination bleſſée. Fou ; furieux. C'eſt ce qu'on nomme vulgairement *loup-garou*.
Lycanthropie, ſ. f. Maladie qui fait courir la nuit, & qui fait croire à celui qui en eſt ataqué qu'il eſt loup.
Lyce, ſ. f. Chiene de chaſſe.
Lycée, ſ. m. Lieu où l'on s'aſſembloit pour certains exercices.
Lychnis, ſ. m. Plante.
Lycium, ſ. m. Arbriſſeau.
Lycopersicum, ſ. m. Plante.
Lycopus, ſ. m. Plante.
Lymphatique, adj. t. d'Anatomie.
Lymphe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Lyncurius, ſ. m. Sorte de pierre.
Lynx, ſ. m. Animal. Il y a auſſi une pierre de ce nom.
Lyonois, oiſe, ſ. m. & f.
Lyre, ſ. f. Inſtrument de Muſique. C'eſt auſſi un t. d'Aſtronomie.
Lyrique, adj. m. & f. Nom qu'on donne aux ouvrages de Poéſie qui ſe chantent.
Lyſimachie, ſ. f. Plante.

M, *Subſtantif féminin ; lettre conſone, autrefois la douzieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la treizieme.*

MA, pronom poſſeſſif féminin.

Maamar-Bachi, ſ. m. Sur-intendant des Bâtimens du Roi de Perſe.

Macaron, ſ. m.

Macaronée, ſ. f. Piece de vers, en ſtyle macaronique.

Macaroni, ſ. m. Sorte de pâte séchée au ſoleil, dont les Italiens font différens mets.

Macaronique, adj. t. de Poéſie burleſque.

Macaroniſme, ſ. m. Genre de Poéſie macaronique.

Macération, ſ. f. t. de Chimie. C'eſt auſſi un t. de Dévotion.

Macéré, ée, part.

Macérer, v. a. t. de Chimie & de Dévotion.

Maceron, ſ. m. Plante.

Machabées, ſ. m. plur. Princes Juifs, & leur hiſtoire.

On prononce *Macabées* ; on écrit *Machabées*, ſelon le Latin de la Vulgate, *Machabæi* ; Machabées.

Mâche, ſ. f. Herbe qu'on mange en ſalade.

Mâché, ée, part.

Mâchecoulis, ou Mâchicoulis, ſ. m. t. de Fortification.

Mâchedru, ſ. m. Gourmand.

Mâche-fer, ſ. m. Craſſe du fer.

Mâcheliere, adj. f. Il eſt auſſi ſ. *Dent mâcheliere.*

Mâchemoure, ſ. f. t. de Marine.

Mâcher, v. a. Broyer avec les dents.

Mâcheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt bas. Qui dîne bien.

Mâchicatoire, ſ. m. Ce qui ſe mâche.

Machicos, ſ. m. Chantre d'une Égliſe.

Machinal, ale, adj.

Machinalement, adv.

Machinateur, ſ. m. Celui qui ſe ſert de ruſes & d'artifices pour tromper quelqu'un.

Machination, ſ. f.

Machine, ſ. f.

Machiné, ée, part.

Machiner,

Machiner, v. a.
Machiniſte, ſ. m. Qui invente, qui fait des machines.
Machinoir, ſ. m. Outil de Cordonier.
Mâchoire, ſ. f.
Mâchoné, ée, part.
Mâchoner, v. n. Parler entre ſes dents.
Machurat, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Machuré, ée, part.
Machurer, v. a. Barbouiller.
Macimens, ſ. m. plur. t. de Marine.
Macis, ſ. m. C'eſt la ſeconde écorce de la noix muſcade.
Mâcle, ſ. f. Sorte d'herbe qui porte un fruit comme une châtaigne. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Maçon, ſ. m.
Maçonage, ſ. m.
Maçoné, ée, part.
Maçoner, v. a.
Maçonerie, ſ. f.
Mâconois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Mâcon.
Macque, &c. V. *Maque*, &c.
Macreuſe, ſ. f. Oiſeau de mer.
Macſarat, ſ. m. Maiſon des Negres.
Maçulature, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Macule, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Tache dans le Soleil.
Maculé, ée, part.
Maculer, v. a. t. d'Imprimeur.
Madame, ſ. f.
Mademoiſelle, ſ. f.
Madrague, ſ. m. Sorte de filet pour prendre des thons.
Madré, ée, adj. Tacheté.
Madrépore, ſ. m. Corps marin pierreux.
Madrier, ſ. m. Poutre plate.
Madrigal, ſ. m. Sorte de Poéſie.
Madrigalet, ſ. m. Diminutif de Madrigal.
Maëſtral, ſ. m. t. de Marine.
Maëſtraliſer, v. n. t. de Marine. L'Académie écrit *Maëſtréliſer*, quoiqu'il ſemble venir de *Maëſtral*.
Maflé, ée, adj. m. Qui a de grôſſes joues. Il eſt bas.
Mafrach, ſ. m. Valiſe des Perſans.
Magaſin, ſ. m.
Magaſinier, ſ. m. Garde magaſin.
Magdaléon, ſ. m. Petit rouleau de ſoufre qu'on vend chez les Apothicaires.
Mage, ſ. m. Philoſophe des Orientaux.
Mage, ou Maje, adj. *Juge Mage*. L'Académie ſemble préférer *Mage*; quoique peut-être il dérive de *Major*.
Magicien, ene, ſ. m. & f.
Magie, ſ. f.
Magique, adj. m. & f.
Magiſter, ſ. m. Maître d'École de Village.
Magiſtère, ſ. m. Dignité du Grand-Maître de Malte. C'eſt auſſi un t. de Chimie.
Magiſtral, ale, adj.
Magiſtralement, adv.
Magiſtrat, ſ. m.
Magiſtrature, ſ. f.
Magnanime, adj. m. & f.
Magnanimement, adv.
Magnanimité, ſ. f. Grandeur d'âme & de courage.
Dans ces trois mots le *g* ſe mouille, & ne ſe fait preſque pas ſentir.
Magnéſie, ſ. f. Terre abſorbante.
Magnétique, adj. Qui tient de l'aimant.
Magnétiſme, ſ. m. t. de Chimiſte.
Magnificence, ſ. f.
Magnifié, ée, part.
Magnifier, v. a. Vieux terme qui ſignifie *louer*.
Magnifique, adj. m. & f.
Magnifiquement, adv.

Magot, ſ. m. Amas d'Argent caché. C'eſt auſſi un grôs ſinge.
Mahaleb, ſ. m. Arbre.
Maheutre, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie *Soldat*.
Mahomet, ſ. m. Prophete des Arabes.
Mahométan, ane, ſ. m. & f. Il eſt auſſi adj.
Mahométiſme, ſ. m. Religion de Mahomet.
Mahot, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau rampant.
Mahute, ſ. f. t. de Fauconerie.
Mai, ſ. m. Cinquieme mois de l'année. C'eſt auſſi un arbre coupé ou planté au premier jour de ce mois.
Maidan, ſ. m. C'eſt le Marché en Perſe & aux Indes.
Maïenne, ſ. f. Plante.
Maïeur, ſ. m. Chef du Peuple & des Communes dans quelques endroits.
Maigre, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ.
Maigrelet, ete, adj. Un peu maigre.
Maigrement, adv.
Maigret, ete, adj.
Maigreur, ſ. f.
Maigri, ie, part.
Maigrir, v. n.
Maigue, ou Megue, ſ. m. Petit lait.
Maigue, ſ. f. Poiſſon de mer.
Mail, ſ. m. Inſtrumeut de Jeu; le Jeu même; & lieu où l'on joue. Au plur. *des Mails*.
Maille, ſ. f. Eſpece de petit anneau. L'*a* eſt long à cauſe de l'*e* muet, les *ll* ſe mouillent.
Maillé, ée, part.
Mailler, v. a. t. de Chaſſe.
Maillet, ſ. m. Marteau de bois.
Maillier, ſ. m. Chainetier.
Mailloche, ſ. f. Petit maillet.
Maillot, ſ. m.
Maillure, ſ. f. t. de Fauconerie. Dans tous ces mots l'*a* eſt bref, & les *ll* ſe mouillent.
Main, ſ. f.
Main-forte, ſ. f. Aſſiſtance qu'on donne à la Juſtice.
Main-levée, ſ. f. t. de Palais.
Main-mortable, adj. t. de Palais.
Main-morte, ſ. f. t. de Droit Civil & Canonique.
Maint, ainte, adj. collectif qui ſignifie *Pluſieurs*.
Maintefois, adv. Souvent.
Maintenant, adv.
Maintenir, v. a.
Maintenon, ſ. f. Petite croix qu'on pend au cou.
Maintenu, ue, part.
Maintenue, ſ. f. t. de Pratique.
Maintien, ſ. m. Affermiſſement; conſervation; air; contenance.
Maire, ſ. m.
Mairie, ſ. f. Charge de Maire.
Mais, conjonction adverſative.
Maïs, ſ. m. Blé de Turquie. On écrit auſſi Mais; mais on prononce *Maïs*, & l'Académie l'écrit ainſi.
Maiſneté, ſ. f. t. de Coutume.
Maiſon, ſ. f.
Maiſonée, ſ. f. t. Populaire.
Maiſonete, ſ. f. Diminutif.
Maître, ſ. m.
petit-Maître, ſ. m. Fanfaron; étourdi.
Maitreſſe, ſ. f.
Maitriſe, ſ. f. Qualité de Maître.
Maitriſé, ée, part.
Maitriſer, v. a. Dominer. La premiere ſyllabe de ces mots eſt longue dans *Maître* à cauſe de l'*e* muet qui ſuit, & l'*i* doit porter par cette raiſon le circonflexe. Mais elle devient breve dans *Maitreſſe*, *Maitriſe*, *Maitriſé* & *Maitriſer*: ainſi ce

ſeroit abuſivement qu'on y mettroit un circonflexe ; ce ſeroit donner pour longue une ſyllabe qui eſt breve.

Majeſté, ſ. f.

Majeſtueuſement, adv.

Majeſtueux, euſe, adj.

Majeur, eure, adj.

Majeure, ſ. f. Premiere propoſition d'un Syllogiſme.

Major, ſ. m. Officier de Guerre. Il ſe prend auſſi adjectivement, *L'État Major.*

Majorat, ſ. m. Droit d'aîneſſe établi en Eſpagne.

Majordome, ſ. m. t. tiré de l'Italien, qui ſignifie un *Maître-d'Hôtel*

Majorité, ſ. f.

Majuſcule, adj. Il ſe dit des lettres capitales.

Makelaer, ſ. m. Courtier en Hollande.

Mal, ſ. m. Au plur. Maux.

Malachite, ſ. f. Pierre précieuſe.

Malacie, ſ. f. t. de Médecine.

Malacoïde, ſ. f. Plante.

Malactique, adj. & ſ. m. t. de Médecine.

Malade, adj. & ſ. m. & f.

Maladie, ſ. f.

Maladif, ive, adj.

Maladrerie, ſ. f. Léproſerie.

Mal-adreſſe, ſ. f.

Mal-adroit, oite, adj. Il eſt auſſi ſ.

Mal-adroitement, adv.

Malaguete, ſ. f. Eſpece de poivre.

Malai, ſ. m. Nom de la langue la plus pure de l'Inde Orientale.

Mal-aiſe, ſ. m. État incommode.

Mal-aiſé, ée, adj. Difficile.

Mal-aiſément, adv. Avec peine.

Malandres, ſ. f. plur. Sorte de maladie qui vient aux chevaux.

Mal-à-propos, adv. À contretemps.

Mal-aviſé, ée, adj. & ſ. Imprudent.

Malaxé, ée, part.

Malaxer, v. a. t. de Pharmacie.

Mal-bâti, ie, adj. & ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.

Mal-content, ente, adj.

Malder, ſ. m. Meſure d'Allemagne.

Mâle, ſ. m. Il eſt auſſi adj.

Malebête, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Bête cruele.

Malebranchiſme, ſ. m. Doctrine du Pere Malebranche.

Malebranchiſte, ſ. m. & f.

Malédiction, ſ. f.

Malefaçon, ſ. f. Ce qui eſt mal-fait ; ſupercherie.

On trouve auſſi *Mal-façon* ſans *e* ; mais à cauſe du féminin, il eſt mieux d'écrire *Malefaçon*, comme *Malerage*, avec un *e*.

Malefice, ſ. m.

Maléficié, ée, adj.

Maléfique, adj. t. d'Aſtrologie.

Malencontre, ſ. f. Malheur.

Malencontreuſement, adv.

Malencontreux, euſe, adj.

Malengin, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie tromperie.

Mal-entendu, ſ. m. Mépriſe de paroles.

Malenuit, ſ. f. Mauvaiſe nuit.

Malepeſte, Imprécation.

Malerage, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Il a la malerage de faim.*

Malévole, adj. Malveillant.

Mal-façon, V. *Malefaçon.*

Mal-faicteur, ſ. m.

Mal-faire, v. n.

Mal-faiſant, ante, adj.

Mal-fait, adj.

Mal-gracieuſement, adv.

Mal-gracieux, euſe, adj.

Mal-gré, prépoſition.

Mal-habile, adj. m. & f.

Mal-habileté, ſ. f.
Malherbe, ſ. f. Plante.
Malheur, ſ. m.
Malheureuſement, adv.
Malheureux, euſe, adj.
Mal-honête, adj. m. & f.
Mal-honête homme, ſ. m.
Mal-honêtement, adv.
Mal-honêteté, ſ. f.
Malice, ſ. f.
Malicieuſement, adv.
Malicieux, euſe, adj.
Malicorium, ſ. m. C'eſt l'écorce de la grenade.
Malignement, adv.
Malignité, ſ. f.
Malin, igne, adj. Il eſt auſſi ſ.
Maline, ſ. f. t. de Marine.
Maline, ſ. f. Dentele de Flandre.
Malingre, adj. Infirme.
Mal-intentioné, ée, adj.
Malitorne, adj. Mal-adroit.
Mal-jugé, ſ. m. Faute du Juge, mais ſans prévarication.
Malle, ſ. f. Valiſe; petit coffre.
Malléabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt malléable.
Malléable, adj. Ce qui eſt dur & ductile ſous le marteau.
Malléole, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mallete, ſ. f. Diminutif de *Malle*.
Mallier, ſ. m. Cheval qui porte la malle.
Mal-mené, ée, part.
Mal-mener, v. a. Maltraiter.
Malmoulue, adj. f. t. de Vénerie.
Mal-ordoné, ée, adj. t. de Blaſon.
Malotru, ue, adj. & ſ. t. populaire. Mal-bâti.
Malouin, ine, ſ. m. & f. & adj. Habitant de Saint-Malo.
Mal-plaiſant, ante, adj.
Mal-propre, adj. m. & f.
Mal-proprement, adv.
Mal-propreté, ſ. f.
Mal-ſain, aine, adj.
Mal-ſéant, ante, adj.
Mal-ſemé, ée, adj. t. de Vénerie.
Mal-ſonant, ante, adj. t. de Théologie.
Malt, ſ. m. Orge préparée pour faire de la biere.
Maltôte, ſ. f. Impoſition illégitime.
Maltôtier, ſ. m.
Maltraité, ée, part.
Maltraiter, v. a.
Malvacée, adj. t. de Botanique.
Malveillance, ſ. f. Il vieillit.
Malveillant, ſ. m.
Malverſation, ſ. f.
Malverſer, v. n.
Malvoiſie, ſ. f. Vin de Malvaſie, autrement dit Malvoiſie.

De *Malvaſia*, on a formé *Malvaſie*, *Malvaiſie* & *Malvoiſie*.

Malvoulu, ue, adj. Haï.
Maman, ſ. f. t. des enfans.
Mamelle, ſ. f.

Le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet & Joubert écrivent *mammelle*: l'Académie & Richelet écrivent *mamelle*, & cette derniere Ortographe eſt préférable, quoique le mot vienne du Latin *mamma*, parce qu'en Latin même le diminutif eſt *Mamilla*.

Mamelon, ſ. m. Petit bout des mamelles.
Mamelu, ue, adj.
Mamillaire, adj. t. de Médecine.
Mammaire, adj. t. d'Anatomie.
Manant, ſ. m.
Mancele, ſ. f. t. de Charetier.
Mancenillier, ſ. m. Arbre.

On écrit auſſi *Manchenillier*. Il vient du Latin *Mancanilla*.

Manche, ſ. m. Partie d'un inſtrument par laquelle on le prend.
Manche, ſ. f. Partie de l'habit qui envelope le bras.

Manchenillier, V. *Manetnillier.*
Manchete, ſ. f.
Manchon, ſ. m.
Manchot, ote, ſ. m. & f.
Mandarin, ſ. m. Sorte de Nobleſſe & de Magiſtrat dans la Chine.
Mandarinat, ſ. m. Charge de Mandarin.
Mandat, ſ. m. t. de Chancélerie Apoſtolique. Reſcrit du Pape.
Mandataire, ſ. m. Celui qui eſt porteur d'un mandat, d'une procuration.
Mandé, ée, part.
Mandement, ſ. m.
Mander, v. a.
Mandibule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Mandille, ſ. f. Sorte de manteau de laquais.
Mandoline, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Mandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Mandragore, ſ. f. Plante.
Mandrin, ſ. m. Outil de Tourneur, de Tabletier, de Sérurier.
Manducation, ſ. f. de t. Théologie.
Manéage, ſ. m. t. de Marine.
Manege, ſ. m.
Mânes, ſ. m. plur. C'eſt ainſi que les Anciens appeloient les âmes de ceux qui étoient morts.
L'*a* eſt long à cauſe de l'*e* muet; c'eſt pourquoi il demande le circonflexe.
Manganèſe, ſ. f. Terre minérale.
Mangé, ée, part.
Mangeable, adj. m. & f.
Mangeaille, ſ. f.
Mangeant, ante, adj.
Mangeoire, ſ. f. Auge des chevaux.
Manger, v. a.
Manger, ſ. m.
Mangerie, ſ. f. Goinfrerie; exaction.
Mangeur, euſe, ſ. m. & f.
Mangeure, ſ. f.
Prononcez *Manjure.*
Mangouſte, ſ. f. Animal qui reſſemble à la belete.
Maniable, adj. m. & f.
Maniaque, adj. & ſ. m. & f. Furieux; fou.
Manichordion, ſ. m. Sorte de clavecin.
Manicles, ſ. f. plur. Menottes.
Manie, ſ. f. Eſpece de délire; fantaiſie.
Manié, ée, part.
Manier, v. a.
Maniere, ſ. f.
Maniéré, ée, adj. m. t. de Peinture.
Maniériſte, ſ. m. Peintre qui s'eſt fait une maniere.
Maniete, ſ. f. t. d'Imprimeur en toile.
Manifeſtation, ſ. f.
Manifeſte, adj. & ſ. m.
Manifeſté, ée, part.
Manifeſtement, adv.
Manifeſter, v. a.
Manigance, ſ. f. Fineſſe; intrigue.
Manigancé, ée, part.
Manigancer, v. n.
Manigueſe, ſ. f. Graine.
Manille, ſ. f. t. du jeu d'Hombre.
Manîment, ſ. m.
On écrit auſſi *Maniement*; mais on n'y prononce point l'*e*.
Manioc, ſ. m. Arbiſſeau.
L'Académie écrit *Manioque*; d'autres *Magnoc* & *Manihot*, M. de Tournefort le nomme *Manihot*. La racine de cet arbriſſeau ſert à faire une ſorte de pain qu'on nomme *Caſſave*.
Manipulation, ſ. f. t. des Mines d'argent, & de Chimie.
Manipule, ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique.

Manique, ſ. f. t. d'Artiſan.
Maniveau, ſ. m. Petit plateau d'oſier.
Manivele, ſ. f. t. de Mécanique.
Manne, ſ. f. Nouriture miraculeuſe; drogue médicinale; & eſpece de panier.

On prononce *Mâne* : mais comme il vient de *Manna*, du moins dans les deux premiers ſens, il demande qu'on lui conſerve ſes deux *n*.

Mannequin, ſ. m. *Acad. Ménage, Dupuys, Baudoin*, Ouvrage d'oſier.

Il y en a pluſieurs qui écrivent *manequin*, comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne*, qui ſignifie une eſpece de panier. Par conſéquent on doit écrire *mannequin*.

Mannequinage, ſ. m. t. d'Architecture.
Manœuvre, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant de l'action. *Acad.*
Manœuvrer, v. n.
Manœuvrier, ſ. m. Qui entend la manœuvre des Vaiſſeaux.
Manoir, ſ. m.
Manouvrier, ſ. m. Ouvrier qui ſert les Maîtres.
Manque, ſ. m. Défaut.
Manqué, ée, part.
Manquement, ſ. m. Faute d'omiſſion.
Manquer, v. n. Faillir; périr; avoir faute, ou faire faute. Il eſt quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*
Manſarde, ſ. f. Toit Bâti ſuivant le goût de M. Manſard.
Manſeau, ſ. m. Qui eſt du Maine.
Manſuétude, ſ. f. t. dogmatique. Douceur.
Mante, ſ. f. Couverture.
Manteau, ſ. m.
Mantelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Mantelet, ſ. m.
Manteline, ſ. f. Petit manteau que portent les femmes.
Mantelure, ſ. f. Poil du dos d'un chien.
Mantenen, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.
Mantille, ſ. f. Ornement des Dames.
Mantonet, ſ. m. t. d'Artiſan.
Manture, ſ. f. Grand coup de mer.
Manturne, ſ. f. Déeſſe des Anciens Romains.
Manuducteur, ſ. m. Celui qui regle le chant & en marque la meſure.
Manuel, ele, adj. & ſ. m.
Manuélement, adv.
Manufacture, ſ. f.
Manufacturé, ée, part.
Manufacturer, v. a.
Manufacturier, ſ. m. Maître d'une Manufacture.
Manumiſſion, ſ. f. Action d'affranchir les Eſclaves.
Manuſcrit, ite, adj. Il eſt auſſi ſ. m. Écrit à la main.
Manutention, ſ. f. t. de Palais.
Manzel, ſ. m. Le rendez-vous des voyageurs en Perſe, à la fin du jour.
Mappemonde, ſ. f. Carte générale du monde.

Richelet ne veut qu'un ſeul *p* dans ce mot; mais il en faut deux, parce qu'il tire ſon origine du Latin *Mappa*, qui ſe trouve dans du Cange, Calepin, Pline, Martial, Quintilien, Charles Étienne, & autres bons Auteurs.

Maque, ſ. f. Inſtrument propre à briſer le chanvre.
Maqué, ée, part.

Maquer, v. a.
Maquereau, ſ. m. Poiſſon de mer.
Maquereau, ele, ſ. m. & f. t. malhonête.
Maquerélage, ſ. m. Métier de débaucher les femmes.
Maquerele, ſ. f. Petit Poiſſon.
Maquignon, ſ. m. Marchand de chevaux.
Maquignonage, ſ. m. Adreſſe de refaire, & de vendre des chevaux.
Maquignoné, ée, part.
Maquignoner, v. a. Faire le maquignon.
Maquilleur, ſ. m. t. de Marine.
Marabout, ſ. m. t. de Marine.
Marabout, ſ. m. Eſpece de coquemar de fer-blanc, qui vient de Turquie.
Maraicher, ſ. m. Jardinier qui fait valoir un marais.
Quelques-uns écrivent *Maraiſcher*; l'Académie *Maraîcher*: mais on prononce *Maraicher*.
Marais, ſ. m. Terre abrevée.
Maraſme, ſ. m. t. de Médecine.
Marâtre, ſ. f. Belle-mere; mere cruele.
Maraud, aude, ſ. m. & f. t. injurieux.
Maraude, ſ. f. t. de Guerre.
Marauder, v. n.
Maraudeur, ſ. m.
Maravédis, ſ. m. Petite monoie d'Eſpagne qui vaut un peu plus d'un denier de France.
Marbre, ſ. m.
Marbré, ée, part.
Marbrer, v. a.
Marbreur, ſ. m. Artiſan qui marbre du papier.
Marbrier, ſ. m.
Marbriere, ſ. f. Cariere de marbre vaut mieux.
Marbrure, ſ. f. t. de Relieur.
Marc, ſ. m. Nom d'homme; poids de huit onces; & ce qui reſte des choſes dont on a tiré le ſuc.
On prononce le *c* dans *Marc* nom d'homme: dans les autres ſens, on ne le prononce pas.
Marcaige, ſ. m. Droit Seigneurial.
Marcaſſin, ſ. m. Le petit d'un ſanglier.
Marcaſſite, ſ. f. Pierre minérale.
Marchage, ſ. m. t. de Coutume.
Marchand, ande, ſ. m. & f.
Marchandé, ée, part.
Marchander, v. a.
Marchandiſe, ſ. f.
Marche, ſ. f.
Marché, ſ. m. Lieu public où l'on vend les choſes néceſſaires à la vie.
Marche-pied, ſ. m.
Furetiere & Richelet écrivent *marchepié*: l'Académie préfere *Marchepied*.
Marcher, v. n.
Marcher, ſ. m. La maniere dont on marche.
Marchete, ſ. f. t. d'Oiſelier.
Marcheur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit qu'avec une épithete.
Marchis, ſ. m. C'eſt l'ancien nom de ceux que l'on nomme aujourd'hui *Marquis*.
Marciage, ſ. m. t. de Coutume.
Marcote, ſ. f. Rejeton qu'on couche en terre.
Marcoté, ée, part.
Marcoter, v. a.
Mardele, V. *Margele*.
Mardi, ſ. m.
Mare, ſ. f. Amas d'eau.
Maréage, ſ. m. t. de Marine.
Marécage, ſ. m. Terres humides & bourbeuſes.
Marécageux, euſe, adj.
Maréchal, ſ. m. Artiſan.
Maréchal de France, ſ. m.

Maréchal de Camp, ſ. m.
Maréchal des Logis, ſ. m.
Maréchauſsée, ſ. f.
Marée, ſ. f. Flux & reflux de la mer; toute ſorte de poiſſon de mer.
Marfil, V. *Morfil.*
Margajat, ſ. m. t. de mépris.
Marganitique, adj. Ce terme vient d'Allemagne, & ſignifie ce que nous appelons un Mariage de la main gauche.
Marge, ſ. f.
Margele, ſ. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits.
Richelet écrit *Mardelle*, comme Furetiere: l'Académie préfere *margelle* avec un *g*; ce qui eſt plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on fait *margiola* & *margella*, qui ſe trouvent dans Furetiere, du Cange & Ménage. On prononce *Margele.*
Margé, ée, part.
Marger, v. a. t. d'Imprimerie.
Marginal, ale, adj.
Margot, ſ. m. Oiſeau de mer.
Margoter, v. n. t. de Chaſſe.
Margouillis, ſ. m. Endroit ſale & bourbeux.
Margrave, ſ. m. Nom de dignité en Allemagne.
Margraviat, ſ. m. Dignité du Margrave.
Marguerite, ſ. f. Fleur.
Marguillerie, ſ. f. Charge de Marguillier.
Marguillier, ſ. m. Adminiſtrateur des afaires temporeles d'une Égliſe, ou d'une Paroiſſe.
Mari, ſ. m. Époux.
Mariable, adj. m. & f.
Mariage, ſ. m.
Marié, ée, part. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Mariée, ſ. f. Sorte de Danſe.
Marier, v. a.
Marigot, ſ. m. t. de Pêcheur de mer.
Maria, ine, adj. Qui concerne la mer. Il eſt auſſi ſ. m.
Marinade, ſ. f. t. de Cuiſine.
Marine, ſ. f. Ce qui concerne la Navigation.
Mariné, ée, part. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Mariner, v. a. t. de Cuiſine.
Maringouin, ſ. m. Moucheron.
Marinier, ſ. m. Officier qui commande les matelots.
Marionete, ſ. f.
Marital, ale, adj. Qui apartient au mari.
Maritalement, adv. t. de Pratique.
Maritime, adj. m. & f. Qui eſt proche de la mer.
Marjolaine, ſ. f. Plante.
Marjolet, ſ. m. t. de mépris. Damoiſeau.
Marmaille, ſ. m. Nom collectif, qui veut dire *nombre de petits enfans.* Il eſt populaire.
Marmelade, ſ. f. Sorte de confiture.
Marmenteau, adj. m. t. des Eaux & Forêts.
Marmite, ſ. f.
Marmiteux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Qui eſt mal du côté de la fortune ou de la ſanté.
Marmitier, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Marmiton, ſ. m.
Marmoné, ée, part.
Marmoner, v. a. t. bas, pour dire *murmurer.*
Marmot, ſ. m. Eſpece de ſinge.
Marmote, ſ. f. Animal.
Marmoté, ée, part.
Marmoter, v. a. Parler entre ſes dents.
Marmotier, ſ. m. Qui amaſſe des petites

petites figures que l'on nomme *marmots*.

Marmouſet, ſ. m. Petite figure groteſque.

Marne, ſ. f. Eſpece de terre graſſe.

Marné, ée, part.

Marner, v. a. Épandre de la marne ſur une terre.

Marniere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire la marne.

Marnois, ſ. m. Eſpece de bateau.

Maroquin, ſ. m. Cuir de bouc ou de chevre aprêté.

Ce mot, dans ſon origine, ſignifie *Cuir de Maroc* : ce qui prouve qu'on ne doit pas y doubler l'*r*, comme en effet on ne la double pas dans la prononciation.

Maroquin, ine, ſ. m. & f. Qui habite le Royaume de Maroc.

Maroquiné, ée, part.

Maroquiner, v. a. Faire du maroquin.

Maroquinerie, ſ. f. Ouvrage, art du maroquinier.

Maroquinier, ſ. m. Ouvrier qui fait du maroquin.

Marote, ſ. f. Figure ridicule.

Marotique, adj. m. & f. Imité du Poëte Marot.

Marouſle, ſ. m. t. d'injure.

Marouflé, ée, part.

Marouſler, v. a.

Marquant, ante, adj. t. du Jeu d'Impériale.

Marque, ſ. f.

Marqué, ée, part.

Marquer, v. a.

Marqueſec, ſ. m. Sorte de filet.

Marquete, ſ. f. Pain de cire vierge.

Marqueté, ée, part.

Marqueter, v. a. Marquer de pluſieurs taches.

Marquéterie, ſ. f. Ouvrage fait de pluſieurs pieces raportées, & de couleurs différentes.

Marqueur, ſ. m.

Marquis, iſe, ſ. m. & f. Titre qui tient le milieu entre le Duc & le Comte.

Marquiſat, ſ. m.

Marquiſe, ſ. f. Tente de toile qui en couvre une autre.

Marraine, ſ. f.

On prononce *Mâraine*. V. la Remarque ſur le mot *Parrain*.

Marri, ie, adj. Fâché.

Marron, ſ. m. Fruit.

Marroné, ée, part.

Marroner, v. a. Friſer à grôſſes boucles.

Marronier, ſ. m. Arbre.

On prononce *Mâron*, *Mâroné*, *Mâroner*, *Mâronier* : on écrit auſſi *Marronné*, *Marronner*, *Marronnier* : mais on n'y prononce qu'une *n* ; & l'Académie n'en met qu'une dans *Marronier*.

Marrube, ſ. m. Plante.

Marrubiaſtre, ou faux Marrube, ſ. m. Plante.

Mars, ſ. m. Dieu de la Guerre.

Mars, ſ. m. Troiſieme mois de l'année.

Mars, ſ. m. t. d'Aſtronomie & de Chimie.

Marſeche, ſ. f. Nom que l'on donne à l'orge en pluſieurs Provinces.

Marſeillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Marſeille.

Marſias, ſ. m. Fameux Satyre, qui mit le premier en muſique les hymnes conſacrés aux Dieux.

Marſiliane, ſ. m. t. de Marine.

Marſouin, ſ. m. Poiſſon de mer.

Martagon, ſ. m. Sorte de fleur.

Marte, ſ. f. Eſpece de fouine des Indes Occidentales.

On dit auſſi *Martre*, mais abuſivement : car ce mot vient du Latin *Martes*.

Marteau, ſ. m.

Martel, ſ. m. Ancien mot qui ſignifioit *Marteau*.

Martelage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Martelé, ée, part.

Marteler, v. a. Batre à coups de marteau.

Martelet, ſ. m. Petit marteau.

Marteleur, ſ. m. t. de Forge.

Marteline, ſ. m. Marteau de Sculpteur.

Martial, ale, adj. Guerrier. C'eſt auſſi un t. de Chimie & de Pharmacie.

Martícles, ſ. f. plur. t. de Marine.

Martinet, ſ. m. Oiſeau; chandelier; & petit marteau.

Martingale, ſ. f. t. de Manege.

Martre. *V.* Marte.

Martyr, martyre, ſ. m. & f.

Martyre, ſ. m. Supplice.

Martyriſé, ée, part.

Martyriſer, v. a.

Richelet & quelques autres Modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*: c'eſt une faute; parce qu'ils vienent du Latin *Martyr*. Danet écrit *Martyriſer*. V. la Préf. let. *Z*, & la let. *Y*.

Martyrologe, ſ. m. Catalogue des Saints.

Martyrologiſte, ſ. m. Auteur d'un Martyrologe.

Marum, ſ. m. Plante.

Maſcarade, ſ. f.

Maſcaret, ſ. m. t. de Navigation.

Maſcaron, ſ. m. t. d'Architecture.

Maſculin, ine, adj.

Maſculinité, ſ. f. Qualité de mâle.

Maſculit, ſ. m. Chaloupe des Indes.

Maſque, ſ. m. Choſe qui repréſente le viſage, & qui ſert à le couvrir. Ce t. eſt du féminin, en parlant d'un femme fort laide; car on dit *la maſque* parmi le menu peuple.

Maſqué, ée, part.

Maſquer, v. a.

Maſſacre, ſ. m.

Maſſacré, ée; part.

Maſſacrer, v. a.

Maſſacreur, ſ. m.

Maſſane, ſ. f. t. de Marine.

Maſſapée, ſ. m. t. de Marine.

Maſſe, ſ. f. Amas de pluſieurs parties qui font corps. C'eſt auſſi le nom d'une plante.

Mâſſe, ſ. f. Somme d'argent que l'on met au jeu.

L'Académie avertit qu'en ce ſens, l'*a* eſt long; d'où il ſuit que pour le mieux diſtinguer il faut lui donner le circonflexe.

Mâſſé, ée, part.

Maſſelote, ſ. f. t. de Fondeur.

Maſſe-môre, ſ. m. t. de Marine.

Maſſepain, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie.

Mâſſer, v. a. Faire une mâſſe au jeu.

Maſſeter, ſ. m. t. d'Anatomie.

Maſſicault, ſ. m. Droit qui ſe perçoit à Rouen ſur la vente des vins.

Maſſicot, ſ. m. t. de Phyſique & de Peinture.

Maſſier, ſ. m. Porte-maſſe.

Maſſif, ive, adj. Il eſt quelquefois ſ.

Maſſivement, adv.

Maſſiveté, ſ. f. Qualité de ce qui eſt maſſif.

Maſſore, ſ. f. Mot emprunté des Rabbins.

On doit prononcer *Maçore*: car en Latin on l'exprime par *Maſora*: on n'y double la lettre *ſ* en François, que pour empêcher qu'on ne la prononce en *z*.

Maſſue, ſ. f.

Maſtication, ſ. f. t. de Médecine.

Maſticatoire, ſ. m. t. de Médecine.

Maſtich, ſ. m. Eſpece de gomme, ou de ciment.

On écrit communément *Maſtic* ſans *h* : mais ce mot vient du Latin *Maſtiche* ; c'eſt pourquoi les Savans écrivent *Maſtich*.

Maſtigadour, ſ. m. t. de Manege.
Maſtiqué, ée, part.
Maſtiquer, v. a.
Maſtoïde, adj. t. d'Anatomie.
Maſure, ſ. f.
Mat, mate, adj. Mal poli.
Mat, ſ. m. t. du Jeu d'Échecs.
Mât, ſ. m. t. de Marine.

On prononce le *t* dans *Mat* ; mais on ne le prononce pas dans *Mât*.

Matacon, ſ. m. Eſpece de noiſete dont on fait le pain à Madagaſcar.
Matador, ſ. m. t. du Jeu d'Hombre.
Mataſion, ſ. m. t. de Marine.
Matamore, ſ. m. Faux brave.
Mataſſe, ſ. f. Soie qui n'eſt pas encore filée.
Mataſſinade, ſ. f. Action folâtre.
Mataſſiner, v. n. Folâtrer.
Mataſſins, ſ. m. plur. Eſpece de Danſe.
Matelas, ſ. m.
Matelaſſé, ée, part.
Matelaſſer, v. a.
Matelaſſier, ſ. m. Celui qui fait des matelas.
Matelot, ſ. m.
Matelotage, ſ. m. Salaire des Matelots.
Matelote, ſ. f. Maniere d'accommoder du poiſſon.
Maté, ée, part.
Mâté, ée, part. t. de Marine.
Mater, v. a. t. du Jeu des Échecs. Il ſignifie auſſi mortifier.

On écrit auſſi *Matter* & *Matté* ; mais on n'y prononce qu'un *t*, & l'Académie n'y en met qu'un.

Mâter, v. a. t. de Marine.
Matere, ſ. f. t. de Mythologie.
Mâtereau, ou Mâtrel, ſ. m. Petit mât.
Matérialiſme, ſ. m. Erreur de ceux qui nient l'immortalité de l'âme, & qui prétendent que tout eſt matiere.
Matérialiſte, ſ. m. Sectateur du matérialiſme.
Matérialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt matiere.
Matériaux, ſ. m. plur.
Matériel, ele, adj.
Matériélement, adv.
Maternel, ele, adj.
Maternélement, adv.
Materniſer, v. n. Se dit des enfans qui tienent de leur mere.
Maternité, ſ. f. Qualité de mere.
Mâteur, ſ. m. Ouvrier qui fait des mâts de vaiſſeau.
Mathématicien, ſ. m. Celui qui fait ou qui enſeigne les Mathématiques.
Mathématiques, ſ. f. plur. Science qui a pour objet les quantités & les proportions.
Mathématiquement, adv.

Ces trois mots nous vienent du Latin *Mathematica* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'en retrancher la lettre *h*. V. la Préf. let. *H*.

Mati, ie, part.
Matiere, ſ. f.
Matin, ſ. m.
Mâtin, ſ. m. Eſpece de grôs chien.
Matinal, ale, adj.
Mâtiné, ée, part.
Mâtineau, ſ. m. Petit mâtin.
Matinée, ſ. f.
Mâtiner, v. a. Gourmander.
Matines, ſ. f. plur. Premiere partie de l'Office Divin.
Matineux, euſe, adj.
Matinier, iere, adj. *Voile matiniere*. Il n'a point d'autre uſage.
Matir, v. a. Rendre mat.
Matoir, ſ. m. Outil de Graveur.

On écrit auſſi *Mattir* & *Mattoir*; mais on n'y prononce qu'un *t*, & l'Académie n'en met qu'un.

Matois, oiſe, adj. Ruſé; fin.

Matoiſerie, ſ. f. Fineſſe d'un matois.

Matou, ſ. m. Grôs chat.

Matras, ſ. m. t. de Chimie.

Matricaire, ſ. f. Plante.

Matrice, ſ. f. t. d'Anatomie.

On le dit auſſi pour le moule des caracteres d'Imprimerie. Il s'emploie auſſi adjectivement : *Égliſe matrice*; *langue matrice*; *couleurs matrices*.

Matricide, ſ. m. Celui qui a tué ſa mere.

Matriculaire, ſ. m. Celui dont le nom eſt écrit ſur la matricule.

Matricule, ſ. f. t. d'Univerſité, & de Palais. Liſte; catalogue.

Matrimonial, ale, adj. t. de Pratique.

Matrône, ſ. f.

L'accent y convient, parce que ce mot vient du Latin *Matrona*, où l'*o* eſt long.

Matte, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi un t. de Métallurgie.

Matthias, ſ. m. Nom d'un Apôtre.

Matthieu, ſ. m. Nom d'un Évangéliſte.

Dans ces deux noms il faut deux *tt*, parce qu'ils en ont deux en Latin.

Maturatif, ive, adj. t. de Médecine.

Maturation, ſ. f. t. de Pharmacie.

Mâture, ſ. f. t. de Marine.

Maturité, ſ. f.

Matuta, ſ. f. Déeſſe de l'Antiquité.

Matutinel, ele, adj. Qui ſe fait le matin.

Maudire, v. a. Donner des malédictions.

Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois, &c. Je maudis, &c. J'ai maudit, &c. Je maudirai, tu maudiras, il maudira. Je maudirois, &c. Impérat. Maudis, maudiſſez. Subj. Que je maudiſſe, &c. Que nous maudiſſions, &c. Maudiſſant.

Maudiſſon, ſ. m. Il eſt bas.

Maudit, ite, part.

Maugere, ſ. f. t. de Marine.

Maugré, adv. Ce mot s'eſt dit autrefois au lieu de *malgré*.

Maugréer, v. n. Il eſt bas. Jurer; peſter.

Maupiteux, euſe, adj. *Faire le maupiteux*, le misérable.

Maure, Maureſſe, ſ. m. & f. V. *More*, *Moreſſe*.

Maureſque. V. *Moreſque*.

Mauricaud. V. *Moricaud*.

Mauſolée, ſ. m.

Mauſſade, adj. m. & f.

Mauſſadement, adv.

Mauſſaderie, ſ. f.

Mauvais, aiſe, adj.

Mauve, ſ. f. Plante.

Mauviete, ſ. f. Oiſeau.

On écrit auſſi *Mauviette* : mais on n'y prononce qu'un *t*.

Mauvis, ſ. m. Eſpece d'oiſeau grôs comme un pigeon.

Maxillaire, adj. t. d'Anatomie.

Maxime, ſ. f.

Maximum, ſ. m. t. de Mathématiques, emprunté du Latin.

Mayon, ſ. m. Monoie de la Chine qui vaut neuf ſols de France.

Mays. V. *Maïs*.

Mazete, ſ. f. Mauvais petit cheval, qu'on loue à Paris ou à Rouen, pour aller d'une de ces ville à l'autre.

Méan, ſ. m. t. de Salines.

Mécêne, ſ. m. Nom propre qui eſt devenu appellatif.

L'Académie écrit *Mécène* : mais

l'accent circonflexe paroît convenir mieux aux pénultiemes, & l'accent grave aux dernieres ſyllabes.

Méchanicien, ſ. m. On prononce *mécanicien*, & pluſieurs écrivent ainſi. Voyez la Remarque ſuivante.

Méchanique, ſ. f. & adj. Science qui enſeigne la nature des forces mouvantes, & l'uſage des différentes machines qui ſervent à mouvoir les corps.

Furetiere, Binet, Monet, Danet & Boudot écrivent ainſi, relativement au Latin *Mechanice*: l'Académie écrit néanmoins *Mécanique*, parce qu'on le prononce ainſi.

Méchaniquement, adv.

Méchaniſme, ſ. m. Maniere d'agir ſelon les loix de la Méchanique.

Méchament, adv.

On écrit auſſi *Méchamment*; mais on n'y prononce qu'une *m*.

Méchanceté, ſ. f.

Méchant, ante, adj.

Mêche, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

L'Académie écrit *Mèche*: ce qui du moins avertit que la penultieme eſt longue.

Méché, ée, part.

Méchef, ſ. m. Malheur. Il eſt vieux.

Mécher, v. a. t. de Marchand de vin. Faire entrer dans un toneau la vapeur du ſoufre brûlant.

Méchoacan, ſ. m. Racine purgative.

Mécompte, ſ. m.

Mécompter, ſe Mécompter, v. récip.

Méconium, ſ. m. t. de Pharmacie.

Méconnoiſſable, adj. m. & f.

Méconnoiſſance, ſ. f.

Méconnoiſſant, ante, adj.

Méconnoître, v. a. Il ſe conjugue comme *connoître*.

Méconnu, ue, part.

Mécontent, ente, adj.

Mécontentement, ſ. m.

Mécontenter, v. a. Fâcher.

Mécréant, ſ. m. Celui qui n'eſt pas de la Religion Chrétiene.

Mécroire, v. a. Soupçoner.

Médaille, ſ. f.

Médaillier, ſ. m. Petit cabinet rempli de médailles.

Médailliſte, ſ. m. Curieux de médailles.

Médaillon, ſ. m. Grande médaille.

Médecin, ſ. m.

Médecine, ſ. f.

Médeciné, ée, part.

Médeciner, v. a.

Médée, ſ. f. Grande Magiciene.

Médiane, adj. f. t. d'Anatomie. *La veine médiane.*

Médianoche, ſ. m. Repas après minuit.

Médiante, ſ. f. t. de Muſique.

Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie.

Médiaſtine, adj. & ſ. f. t. d'Anatomie.

Médiat, ate, adj. Qui ne touche à une choſe que par le moyen d'une autre qui eſt entre deux.

Médiatement, adv. D'une maniere médiate.

Médiateur, trice, ſ. m. & f. Entremeteur.

Médiation, ſ. f.

Médica, ſ. f. Plante.

Médicago, ſ. m. Plante.

Ce ſont deux noms de la même Plante, mais l'un féminin, l'autre maſculin.

Médical, ale, adj.

Médicament, ſ. m. Remede.

Médicamentaire, adj.

Médicamenté, ée, part.

Médicamenter, v. a.

Médicamenteux, euſe, adj.
Médicinal, ale, adj.
Médiété, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Médimne, ſ. f. t. d'Antiquité.
Médin, Monoie de Turquie qui vaut dix-huit deniers de France.
Médiocre, adj. m. & f.
Médiocrement, adv.
Médiocrité, ſ. f.
Médioner, v. n. t. d'Architecture. Compenſer.
Médire, v. n. Il ſe conjugue comme *dire* : excepté qu'à la ſeconde perſone du pluriel, au préſent de l'indicatif, on dit *vous médiſez*.
Médiſance, ſ. f.
Médiſant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Méditatif, ive, adj. Appliqué à méditer.
Méditation, ſ. f.
Médité, ée, part.
Méditer, v. a. & n.
Méditerranée, adj. & ſ. f. Il ſe dit de la mer qui entre dans les terres par le Détroit de Gibraltar.
Méditrina, ſ. f. Déeſſe de la Médecine à Rome.
Médium, ſ. m. Milieu, t. Latin francisé. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Médoc, ſ. m. Caillou qui vient de Médoc.
Médullaire, adj. t. d'Anatomie.
Méduſe, ſ. f. Une des trois Gorgones.
Méfaire, v. n. Il eſt vieux dans la converſation, & n'eſt en uſage qu'au Palais.
Méfait, ſ. m. Crime. Il eſt hors d'uſage.
Méfiance, ſ. f.
Méfiant, ante, adj.
Méfier, ſe Méfier, v. récipr.
Mégalographie, ſ. f. t. de Peinture.
par Mégarde, adv. Par erreur.
Mégere, ſ. f. Nom d'une des trois Furies.
Mégie, ſ. f. Art de préparer les peaux de mouton.
Mégiſſerie, ſ. f. Trafic & commerce de Mégiſſier.
Mégiſſier, ſ. m. Celui qui prépare des peaux de mouton.
Mehemendar-Bachi, ſ. m. Introducteur des Ambaſſadeurs en Perſe.
Meigle, ſ. f. Eſpece de pioche de Vigneron.
Meilleur, eure, adj.
Meiſtre, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.
Mélampyrum, ſ. m. Plante.
On trouve *Mélampirum*, mais abuſivement ; car il vient du Latin *Melampyrum*.
Mélanagogue, adj. m. & f. t. de Médecine.
Mélancholie, ſ. f.
Mélancholique, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. Sombre ; triſte.
Mélancholiquement, adv.
On écrit auſſi *Mélancolie*, &c. mais abuſivement, car ces mots vienent du Latin *Melancholia*.
Mélange, ſ. m.
Mélangé, ée, part.
Mélanger, v. a.
On écrit auſſi *Mélange*, *Mélangé*, *Mélanger*, ſous prétexte que ces mots ſont dérivés de *Mêler* : on ne conſidere pas que dans notre langue les voyeles s'abregent lorſque les mots s'alongent, & qu'ainſi on doit écrire avec l'Académie *Mélange*, *Mélangé*, *Mélanger*.
Mélanire, ſ. f. Surnom de Vénus.
Mélantéria, ſ. m. Matiere minérale.
Mélaſſe, ſ. f. Sédiment de Sucre.
Mêlé, ée, part.
Mêlée, ſ. f. Bataille.
Mêler, v. a.

Mélese, f. m. Arbre résineux.
L'Académie écrit *Mélèze* : les Botanistes varient sur cela : mais *Mélese* paroît plus usité.
Melet, f. m. Poisson de mer.
Mélianthe, f. m. Plante.
Mélica, f. m. Sorte de Plante.
Mélicéris, f. m. t. de Médecine.
Mélie, f. f. Sorte de toile.
Mélienne, f. f. Espece de terre.
Mélilot, f. m. Plante.
Mélinet, f. m. Plante.
Mélisse, f. f. Plante.
Melitite, f. f. Pierre grise.
Mellet, f. m. Espece de Figue.
Mellier, f. m. t. de Boucher.
Mellone, f. f. Déesse qui avoit soin des Abeilles.
Mélocacte, f. m. Plante.
Mélochia, f. f. Plante.
Mélodie, f. f.
Mélodieusement, adv.
Mélodieux, euse, adj. Harmonieux.
Melon, f. m. Fruit.
Melon-Chardon, f. m. Plante.
Mélongene, f. f. Plante.
Melonier, f. m. Celui qui vend des melons.
Meloniere, f. f. Lieu où croissent les melons.
On écrit aussi *Melonnier* & *Melonniere*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Mélote, f. f. Peau de brebis avec la laine.
Melpomene, f. f. Une des neuf Muses; Déesse de la Tragédie.
Melte, f. f. t. de Coutume.
Melunois, oise, f. m. & f. Qui est de Melun.
Mémarchure, f. f. Blessure de cheval.
Membrane, f. f. t. de Médecine.
Membraneux, euse, adj.
Membre, f. m. Ce t. a plusieurs significations.
Membré, ée, adj. t. de Blason.
Membru, ue, adj.
Membrure, f. f. t. de Menuiserie.
Même, pronom relatif, de tout genre.
Quand ce mot est adjectif ou relatif aux pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, on les joint ensemble avec une division. Exemples : *Moi-même*, *nous-mêmes*; & pour lors ce mot a un singulier & un pluriel. On dit dans ce sens, *le Roi même*, *les Princes mêmes*, &c. Mais alors les deux mots doivent demeurer séparés sans division. De même lorsqu'on dit, *en même temps*; c'est abusivement que quelques-uns joignent ces deux derniers mots par une division.
Même, adv. Aussi; encore.
En ce sens il est indéclinable : *la vie même*, *les plus sages même*; c'est comme si l'on disoit : *& même la vie*, *& même les plus sages*.
à Même, adv. *Être à même*. Il est du style familier.
de Même, & de Même que, adv.
Mêmement, adv. Il est vieux.
Memento, t. Ecclésiastique & Latin.
Mémoire, f. f. Faculté de l'âme, & le souvenir qu'elle conserve.
Mémoire, f. m. Écrit fait pour rendre compte d'une afaire.
Mémorable, adj. m. & f.
Mémoratif, ive, adj.
Mémorial, f. m. Placet ou Regitre.
Mémorial, ale, adj. Qui concerne la mémoire.
Mémorialiste, f. m. Auteur de mémoires.
Memphitique, adj. Sorte de pierre d'Égypte.
Menac, f. m. Sorte d'Arbrisseau.
Menaçant, ante, adj.

Menace, ſ. f.
Menacé, ée, part.
Menacer, v. a.
Menaceur, ſ. m. Il eſt de peu d'uſage. Qui menace.
Menade, ſ. f. Femme en fureur.
L'Académie l'écrit ainſi ſans accent.
Ménage, ſ. m.
Ménagé, ée, part.
Ménagement, ſ. m.
Ménager, v. a.
Ménager, ere, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Ménagerie, ſ. f. Lieu où l'on nourit des animaux rares.
Mendiant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f.
Mendicité, ſ. f.
Mendié, ée, part.
Mendier, v. a.
Mendole, ſ. m. Poiſſon.
Mené, ée, part.
Meneau, ſ. m. t. d'Architecture.
Menée, ſ. f. Intrigue ſecrete.
Ménées, ſ. f. plur. t. d'Office Eccléſiaſtique chez les Grecs.
Ménélée, ſ. m. Fameux Centaure.
Mener, v. a.
Ménétrier, ſ. m. Vieux mot.
Meneur, euſe, ſ. m. & f.
Ménianthe, ſ. m. Plante.
Méni, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit Habitation, & qui entre dans pluſieurs noms, *Ménil-montant*, *Blanc-ménil*.
Ménilles, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Menin, ſ. m. Jeune homme de qualité, qu'on met auprès des Princes.
Méninge, ſ. f. t. de Médecine.
Ménippée, ſ. f. Sorte de Satyre.
Ménique, ſ. m. t. d'Optique.
Ménologe, ſ. m. C'eſt le Martyrologe des Grecs.
Menon, ſ. m. Animal.
Menote, ſ. f. Diminutif de main.
Menotes, ſ. f. plur. Fers qu'on met aux mains des criminels.
Menſale, adj. t. de Chiromancie.
Menſe, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Menſole, ſ. f. t. d'Architecture.
Menſonge, ſ. m. Diſcours contre la vérité.
Menſonge, ſ. m. Divinité infernale.
Menſonger, ere, adj. Il n'eſt en uſage qu'en Poéſie. Faux.
Menſtrual, ale, adj. t. de Chirurgie.
Menſtrue, ſ. m. t. de Chimie.
Menſtruel, ele, adj.
Menſtrues, ſ. f. plur. t. de Chirurgie.
Menſtrueux, euſe, adj. t. de Chimie.
Mental, ale, adj. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin.
Mentalement, adv. Par la ſeule penſée.
Menterie, ſ. f.
Menteur, euſe, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Menthe, ſ. f. Plante.
Mention, ſ. f. Commémoration.
Mentioné, ée, part.
Mentioner, v. a. Il n'eſt guere en uſage qu'au participe, & aux temps formés du participe.
Mentir, v. n.
Menton, ſ. m.
Mentoniere, ſ. f.
On écrit auſſi *Mentonniere*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Mentor, ſ. m. Gouverneur.
Menu, adv. En petits morceaux.
Menu, ue, adj. Petit; mince.
Menuailles, ſ. f. plur. Ce mot ſe dit de pluſieurs choſes qui ne ſont pas de conſéquence.
Menuet, ſ. m.
Menuiſe, ſ. f. Petit plomb à tirer.
Menuiſerie, ſ. f.
Menuiſier, ſ. m. Artiſan qui travaille en bois.

Méon, ſ. m. Plante.
On la nomme auſſi *Méum*.
Méplat, ate, adj. t. d'Artiſan.
Méprendre, ſe Méprendre, v. récip. qui ſe conjugue comme *prendre*. Se tromper.
Mépris, ſ. m.
Mépriſable, adj. m. & f.
Mépriſablement, adv.
Mépriſament, adv. Il eſt peu uſité.
Mépriſant, ante, adj.
Mépriſe, ſ. f.
Mépriſé, ée, part.
Mépriſer, v. a.
Mer, ſ. f. Immenſe amas d'eau ſalée.
Mercadent, ſ. m. t. de mépris. Marchand ruiné.
Mercantille, ſ. f. t. de Négoce.
Mercelot, ſ. m. Petit Mercier.
Mercenaire, adj. Qui agit en vue de la récompenſe. Il eſt auſſi ſ.
Mercenairement, adv.
Mercerie, ſ. f. Menue marchandiſe.
Merci, ſ. f. Autrefois *mercy*. V. la Préf. lettre *V*. Pouvoir ; pitié ; grâce.
On trouve dans les Dictionaires *grand merci* en deux mots ſéparés. Il y a lieu de préſumer que c'eſt une faute, & qu'on doit écrire avec une diviſion *grand-merci*. On dit même ſubſtantivement : *Un grand-merci*, *le grand-merci*. V. la Préf. à la *Diviſion*.
Mercier, iere, ſ. m. & f.
Mercredi, ſ. m.
Mercure, ſ. m. Vif argent ; & ſorte de Journal.
Mercure, ſ. m. Fils de Jupiter & de Maïa. Il étoit Dieu de l'Éloquence, du Commerce & des voleurs, & le meſſager des Dieux.
Mercurial, ale, adj.
Mercuriale, ſ. f. Plante.
Mercuriale, ſ. f. Aſſemblée du Parlement.
Mercuriel, ele, adj. Qui tient du Mercure.
Mercurification, ſ. f. t. d'Alchimie.
Merdaille, ſ. f. t. populaire & injurieux.
Merde, ſ. f. Excrément.
Merde-d'oie, ſ. f. Sorte de couleur.
Merdeux, euſe, adj.
Mere, ſ. f.
belle-Mere, t. relatif, ſ. f.
grand'Mere, ſ. f.
Mere, adj. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec *goute*, *laine*, *perle*.
Méreau, ſ. m. t. de Chanoine.
Mérelle, ſ. f. Eſpece de Jeu qui n'eſt en uſage que parmi les enfans.
Quelques-uns diſent *marelle* ; & je crois qu'ils ont raiſon, parce que ce mot vient de *marcella*, ou plutôt de *madrellum*, ſelon Ménage, ou de *matricula*, ſelon le Pere Ménétrier.
Méridien, ſ. m. On donne ce nom à tous les cercles de la ſphere qui paſſent par le zénith & le nadir.
Méridiene, ſ. f. Ligne tracée du pole du nord à celui du midi.
Méridional, ale, adj.
Meriſe, ſ. f. Petite ceriſe.
Meriſier, ſ. m. Arbre.
Mérite, ſ. m.
Mérité, ée, part.
Mériter, v. a.
Méritoire, adj. m. & f. t. de Théologie.
Méritoirement, adv.
Merlan, ſ. m. Poiſſon de mer.
Merle, ſ. m. Oiſeau.
Merlet, ſ. m. t. d'Architecte.
Merlete, ſ. f. t. de Blaſon.
Merlin, ſ. m. t. de Marine.
Merliné, ée, part.
Merliner, v. a. t. de Marine.
Merlon, ſ. m. t. de Guerre.
Merluche, ſ. f. Poiſſon de mer.

Mero, ſ. m. Sorte de Poiſſon.

Mérovée, ſ. m. Troiſieme Roi des François.

On a dit auſſi *Mérouée*; mais *Mérovée* a prévalu, comme on le voit dans ſon adjectif *Mérovingien*.

Mérovingien, iene, ſ. m. & f. & adj. Nom des Rois de la premiere Race de France.

Merrain, ſ. m. Bois dont on fait des futailles.

Merveille, ſ. f.

à Merveille, à Merveilles, adv.

L'Académie propoſe également les deux : il ſemble que l'on pouroit s'en tenir au premier.

Merveilleuſement, adv.

Merveilleux, euſe, adj.

Mes, pluriel du pronom poſſeſſif *mon, ma*. L'*e* eſt ouvert dans les pronoms du pluriel, *mes, tes, ſes*.

Méſair, ſ. m. t. de Manege.

Méſaiſe, ſ. m. Il eſt vieux.

Méſalliance, ſ. f. Mariage fait avec une perſone d'une condition fort inférieure.

Danet écrit *meſ-alliance* avec une diviſion; ce n'eſt pas l'uſage : Richelet écrit *méſaliance* avec une ſeule *l*, parce qu'on le prononce ainſi : mais ſi l'on conſerve le doublement dans *alliance*, il convient également dans *méſalliance*.

Méſallié, ée, part.

Méſallier, v. a.

Méſange, ſ. f. Oiſeau.

Méſaraïque, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

C'eſt abuſivement que l'on écrit *Mézaraïque*; car il vient du Latin *Meſaræum*, & l'Académie écrit *Méſaraïque*.

Méſariver, v. n. Impérſonel. Avoir une mauvaiſe iſſue.

Ceux qui écrivent *Arriver*; écrivent auſſi *Méſarriver* : mais dans ces deux mots, on ne prononce qu'une *r*.

Méſaule, ſ. m. t. d'Architecture.

Méſavenir, v. n. Réuſſir mal.

Méſaventure, ſ. f. Malheur.

Méſentere, ſ. m. t. d'Anatomie.

Méſentérique, adj. m. & f.

Méſeſtime, ſ. f. Mépris.

Méſeſtimé, ée, part.

Méſeſtimer, v. a. Mépriſer.

Méſintelligence, ſ. f.

Méſocolon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Meſoffrir, v. n. Offrir moins que la choſe ne vaut.

Méſolâbe, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

L'*a* eſt long comme dans *Aſtrolâbe*.

Meſquin, ine, adj.

Meſquinement, adv.

Meſquinerie, ſ. f. Avarice ſordide.

Meſſage, ſ. m.

Meſſager, ere, ſ. m. & f.

Meſſagerie, ſ. f. Bureau des Meſſagers.

Meſſamime, ſ. f. Plante.

Meſſe, ſ. f. Grand'Meſſe, V. la Préf. à la *Diviſion*.

Meſséance, ſ. f. Indécence.

Meſséant, ante, adj.

Meſſeoir, v. n. qui ſe conjugue comme *aſſeoir*. N'être pas convenable au temps, à la perſone, &c.

Meſſeure, ſ. f. t. de Coutume.

Meſſie, ſ. m. Le Sauveur du Monde.

Meſſier, ſ. m. Payſan commis pour garder les vignes.

Meſſieurs, ſ. m. plur.

Meſſin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Mets.

Meſſire, ſ. m. Qualité que prennent les nobles.

Mêſtre de Camp, ſ. m. en parlant d'un Officier, & f. en parlant d'une Compagnie.
Meſtre-École, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique.
Meſuage, ſ. m. t. de Coutume.
Meſurable, adj. m. & f.
Meſurage, ſ. m.
Meſure, ſ. f.
à Meſure, adv.
Meſuré, ée, part.
Meſurer, v. a.
Meſureur, ſ. m.
Méſus, ſ. m. Abus.
Méſuſage, ſ. m. Abus.
Méſuſer, v. n. Abuſer.
Meſvendre, V. *Mévendre.*
Métacarpe, ſ. m. t. d'Anatomie.
Métacentre, ſ. m. t. de Géométrie.
Métachroniſme, ſ. m. Eſpece d'anachroniſme.
Métairie, ſ. f. Ferme.

On a dû écrire anciénement *Métaierie*, d'où eſt venu *Métayer*; mais parce qu'on a ceſſé d'y prononcer cet *e*, on a très-bien fait de ne le plus écrire.

Métal, ſ. m. Corps minéral. Au pluriel *Métaux.*

Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent *Métal* : Dupuys, Baudoin, Furétiere & Richelet écrivent *Métail.* Il eſt vrai que Richelet écrit des deux manieres; mais il dit qu'on prononce le dernier plus ſouvent que le premier. L'Académie écrit *Métal.* Boileau, Satyre X. fait rimer *Métal* à *conjugal.* Voici ſes vers:

Mais que la bonne foi dans l'amour conjugal.
N'alla point juſqu'au temps du troiſieme métal.

La rime de ces deux vers donne lieu de penſer qu'on doit écrire & prononcer *Métal*, de *Metallum*, de même qu'on écrit & qu'on prononce *Cryſtal*, de *Cryſtallum.*

Métalent, ſ. m. Défaut de talent.
Métallique, adj. m. & f. *Acad. Fur. Dan. Joub.* Qui concerne le métal.

Quoique ce mot tire ſon étymologie du Latin *Metallum*, Richelet ne l'écrit qu'avec une ſeule *l*; c'eſt une faute.

Métalliſé, ée, part.
Métalliſer, v. a. t. de Chimie.
Métallurgie, ſ. f. Art de fondre, travailler, préparer & d'épurer les métaux.
Métallurgiſte, ſ. m. Qui travaille aux métaux.
Métamorphoſe, ſ. f. Changement d'une choſe en une autre.
Métamorphoſé, ée, part.
Métamorphoſer, v. a. Transformer.
Métapede, ſ. m. t. d'Anatomie.
Métaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle la ſignification naturele d'un mot eſt tranſportée à un autre.
Métaphorique, adj. m. & f.
Métaphoriquement, adv.
Métaphraſte, ſ. m. Traducteur qui ſuit à la lettre.
Métaphyſicien, ſ. m.
Métaphyſique, ſ. f. Science qui conſidere les êtres immatériels.
Métaphyſiquement, adv.

Richelet écrit ces trois derniers mots ſans *y*; c'eſt une faute contre l'étymologie.

Métaphyſiquer, v. a. Traiter un ſujet d'une maniere abſtraite.
Métaplaſme, ſ. m. t. de Grammaire, Tranſmutation.
Métarry, ſ. f. t. de Saline.
Métaſtaſe, ſ. f. t. de Médecine.
Métatarſe, ſ. m. t. d'Anatomie.

Métathese, ſ. f. t. de Grammaire. Tranſpoſition.

Métayer, yere, ſ. m. & f.

Méteil, ſ. m. Grain.

Métel, ſ. m. Plante.

Métempſychôſe, ſ. f. Tranſmigration de l'âme d'un corps dans un autre. Ce ſentiment eſt erroné.

On écrit auſſi *Métempſycoſe*, parce qu'on le prononce ainſi; mais l'étymologie priſe du Latin *Métempſychoſis*, demande qu'on y conſerve la lettre *h*, & qu'on y mette l'accent ſur l'*o* pour marquer qu'il eſt long.

Métemptôſe, ſ. f. t. de Mathématiques.

L'*o* doit être alongé par l'accent.

Météore, ſ. m. t. de Phyſique.

Météorologique, adj. m. & f.

Météoroſcope, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Méthée, ſ. m. Un des trois chevaux de Pluton.

Méthode, ſ. f. Maniere de diſpoſer les choſes.

Méthodique, adj. m. & f.

Méthodiquement, adv.

Métier, ſ. m.

Métis, iſſe, adj. On appele ainſi un enfant né d'un Européen & d'une Indiene. C'eſt auſſi un animal né d'un mâle & d'une femele de deux eſpeces différentes.

On a dit auſſi *Metif*, au féminin *Métive*: mais l'Académie ne l'admet point.

Métivage, ſ. m. Droit qui ſe leve ſur les blés.

Métivier, ſ. m. Moiſſoneur.

Métonomaſie, ſ. f. Changement de nom.

Métonymie, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prend la cauſe pour l'effet.

Métope, ſ. m. t. d'Architecture.

Métopoſcopie, ſ. f. Sorte de divination par les traits du viſage.

Metre ſ. m. Mot ancien, qui ſignifie Vers.

Métrenchyte, ſ. f. t. de Médecine.

Métrete, ſ. f. Meſure anciene pour les liquides.

Métromanie, ſ. f. Manie des vers.

Métropole, ſ. f. Égliſe Archiépiſcopale.

Métropolitain, aine, adj. & ſ. Il ſe dit de l'Archevêque, & de ſon Égliſe Cathédrale.

Mets, ſ. m. Ce qui eſt bon à manger.

Mettable, adj. m. & f.

Metteur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul.

Mettre, v. a.

Je mets, tu mets, il met: nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, &c. Nous mîmes, vous mîtes, ils mirent. Je mettrai, &c. Je mettrois, &c. Mets, mettez. Que je mette, &c. Que je miſſe, que tu miſſe, qu'il mît: que nous miſſions, que vous miſſiez, qu'ils miſſent. Mettant. Mis.

Dans tous ces mots, où le *t* eſt doublé, on n'en prononce qu'un; & il ſeroit ſans doute beaucoup mieux de n'en écrire qu'un: mais on conſerve les deux, parce que ce mot eſt ſi court que ſi l'on en retranchoit une lettre, l'œil pouroit en être bleſſé; & d'ailleurs ce mot vient du Latin *mittere*.

Meuble, ſ. m.

Meuble, adj. m. & f. *Terre meuble. Biens meubles.*

Meublé, ée, part.

Meubler, v. a.

Meuglement, ſ. m. Cri d'un bœuf.
Meugler, v. n.
L'Académie préfere *Beuglement* & *Beugler*.
Meule, ſ. f.
Meuliere, ſ. f. Carriere d'où l'on tire les meules de moulin.
Méum, ſ. m. V. *Méon*.
Meûnier, ere, ſ. m. & f.
Meur. } V. { *Mûr*.
Meure. { *Mûre*.
Meurement. { *Mûrement*.
Meuri. { *Mûri*.
Meurier. { *Mûrier*.
Meurir. { *Mûrir*.
Meurtre, ſ. m.
Meurtri, ie, part.
Meurtrier, ere, ſ. m. & f. Il eſt auſſi adj.
Meurtriere, ſ. f. t. de Fortification.
Meurtrir, v. a.
Meurtriſſure, ſ. f. Contuſion.
Meutang, ſ. m. Fleur de la Chine.
Meute, ſ. f. Troupe de chiens de chaſſe.
Mévendre, v. a.
Mévendu, ue, part.
Mévente, ſ. f. Vente à vil prix.
On écrit auſſi *Meſvendre*, &c. parce qu'en effet ces mots ſont compoſés de la particule *Mes* & du verbe *vendre*, &c. mais on n'y prononce point la lettre *s*.
Mex, ſ. m. t. de Coutume.
Mézail, ſ. m. t. de Blaſon.
Mézair, ſ. m. Demi-air, t. de Manege.
Mézance, ſ. f. Chambre du Comite ſur une Galere.
Mézaraïque, V. *Miſaraïque*.
Mézeline, ſ. f. Sorte d'Etoffe mêlée de ſoie & de laine.
Mézéréon, ſ. m. Plante.
Mezzabout, ſ. m. Voile de Galere qu'on apareille pendant la tempête.
Mezzanin, ſ. m. t. de Marine.
Mezzanine, ſ. f. t. d'Architecture.
Mezzo-tinto, ſ. m. t. de Gravure.
Mi, ſ. m. Troiſieme note de la Muſique.
Mi, particule indéclinable, qui ne s'emploie jamais ſeule. *Mi-parti*; *à Mi-chemin*; *la Mi-Carême*, &c.
Mi-Août, ſ. f.
Miaulant, ante, adj.
Miaulée, ſ. f. t. populaire. Pain trempé ou émié dans du vin, &c.
Miaulement, ſ. m. Cri du chat.
Miauler, v. n.
Mi-Carême, ſ. f.
Mice, ſ. f. t. de Coutume.
Michauc, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Miche, ſ. f.
Miché, ſ. m. Sot.
Michon, ſ. m. t. populaire.
Micmac, ſ. m. t. populaire.
Micocoulier, ſ. m. Arbre.
On dit auſſi *Micacoulier*; mais il paroît moins uſité: & l'Académie ne l'admet pas.
Mi-côte, ſ. f. *à Mi-côte*.
Microcoſme, ſ. m. Petit monde.
Micrographie, ſ. f. Deſcription des objets par le Microſcope.
Micrometre, ſ. m. Inſtrument d'Optique.
Microphone, ſ. m. & adj.
Microſcope, ſ. m. Inſtrument d'Optique qui ſert à groſſir les objets.
Mi-denier, ſ. m. Moitié d'une ſomme. t. de Coutume.
Midi, ſ. m.
Mi-douaire, ſ. m. Penſion adjugée à la femme.
Mie, ſ. f. Le dedans d'un pain.
Miege, ſ. m. t. de Coutume.
Miel, ſ. m.
Miéleux, euſe, adj.

Mien, ene, pronom poſſeſſif, relatif de la premiere perſone.

On écrit communément *mienne*; mais on n'y prononce qu'une *n*: & il ſeroit à ſouhaiter qu'on déchargeât nos livres de tous ces doublemens qu'on ne prononce point & qui ne ſont apuiés ſur aucune étymologie qui mérite d'être conſervée.

Miete, ſ. f. Diminutif de mie.

On écrit auſſi *Miette*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Mieux, adv. comparatif, dont le poſitif eſt *bien*.

Mievre, adj. m. & f. Éveillé.

Miévrerie, ou Miévreté, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Petite malice.

Mi-glaive, ſ. m. Eſpece de halebarde.

Mignard, arde, adj.

Mignardé, ée, part.

Mignardement, adv.

Mignarder, v. a.

Mignardiſe, ſ. f. Délicateſſe.

Mignon, one, adj. Il eſt auſſi ſ.

Mignone, ſ. f. Eſpece de pêche.

Mignonement, adv.

Mignonete, ſ. f. Sorte de dentele; eſpece de fleur; & petit caractere d'Imprimerie.

Mignot, ote, adj. m. & f. Il ſe dit d'un enfant gâté.

Mignoté, ée, part.

Mignoter, v. a.

Mignotiſe, ſ. f. Il eſt vieux.

Migraine, ſ. f.

Migration, ſ. f. Tranſport.

Mijaurée, ſ. f. t. populaire & injurieux.

Miir-Aab, ſ. m. Grand-Maître des eaux en Perſe.

Miir-Achour-Bachi, ſ. m. Grand-Écuyer du Roi de Perſe.

Miiri-Schikaar-Bachi, ſ. m. Grand-Véneur du Roi de Perſe.

Mil, millet, ſ. m. Graine.

La lettre *l* ſe mouille dans ces deux mots. On dit plus communément *Millet*.

Mil, adj. m. ſingulier, *l'an mil*, &c.

Ce mot ne doit être écrit de la ſorte que dans les dates. V. la Préf. aux noms de nombre.

Milan, ſ. m. Oiſeau de proie.

Milanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Milan.

Miliaire, adj. t. d'Anatomie & de Médecine.

Milice, ſ. f.

Milicien, ſ. m.

Milieu, ſ. m.

Militaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. m.

Militairement, adv.

Militante, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec le ſubſt. *Égliſe*.

Militer, v. n. t. de Palais.

Mille, adj. t. numéral.

Les deux *ll* ne ſe mouillent point dans ce mot ni dans ſes dérivés, & on les prononce comme s'il n'y en avoit qu'une. Il faut auſſi obſerver que ce mot n'a jamais de pluriel. C'eſt le ſentiment de l'Académie, de Furetiere & de Danet.

Mille, ſ. m. Eſpace de chemin.

Mille-feuille, ſ. f. Plante.

Mille-fleurs. On appele *Eau de mille fleurs*, l'urine de vache.

Mille-graine, ſ. f. Plante.

Millénaire, adj. t. numéral. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

On prononce ſéparément les deux *l*. *Mil-lé-naire*.

Mille-pertuis, ſ. m. Plante.

Mille-pieds, ſ. m. Sorte d'inſecte.

Millerét, ſ. m. Monoie d'or de Portugal. Sorte d'agrémens qui garniſſent les robes des Dames.

Millerine, ſ. f. Terre où l'on ſeme du mil.
Milléſime, ſ. m. Il ſe dit de la marque de l'année, qu'on met ſur les monoies.
On y prononce ſéparément les deux *l*.
Mille-ſoudier, ſ. m. Qui a mille ſols à dépenſer par jour.
Millet, ſ. m. Graine.
On y mouille les deux *l*.
Milliaire, adj. *Colonne milliaire.*
On y prononce ſéparément les deux *l*.
Milliar, ſ. m. t. d'Arithmétique. Mille millions.
On a auſſi écrit *Milliars*; mais l'Académie n'admet point ce *s*.
Milliaſſe, ſ. f. Nombre composé de mille milliars.
Millieme, adj. m. & f.
Millier, ſ. m.
à Milliers, adv.
Million, ſ. m. Dix fois cent mille.
Millionaire, ſ. m. Riche de pluſieurs millions.
Millionieme, adj. Nombre numéral ordinal.
Mi-lods, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence féodale.
Milord, ſ. m. Mot Anglois qui ſignifie *Monſeigneur*.
Mi-Mai, ſ. f.
Mime, ſ. m. Bouffon.
Mimiambe, ſ. m. t. de Poéſie.
Mimographe, ſ. m. Auteur de comédies licencieuſes qu'on nommoit anciénement Mimes.
Mimologie, ſ. f. Imitation du diſcours d'une autre perſone.
Mimologue, ſ. m. Imitateur de la maniere de parler d'un autre.
Minage, ſ. m. Droit Seigneurial; & lieu où ſe vend le grain.
Minaret, ſ. m. Tourele ronde.
Minatzin, ſ. m. Aſtronome du Roi de Perſe.
Minauder, v. n. Faire l'agréable.
Minauderie, ſ. f. Affectation de plaire.
Minaudier, iere, adj.
Mince, adj. m. & f.
Mine, ſ. f. Phyſionomie; air.
Mine, ſ. f. Lieu où ſe forment les métaux, &c.
Mine, ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à meſurer.
Mine, ſ. f. Monoie anciene.
Mine, ſ. f. Cavité ſouterraine.
Miné, ée, part.
Miner, v. a.
Minerai, ſ. m. Métal combiné avec des ſubſtances étrangeres.
Minéral, ſ. m. Corps ſolide qui ſe tire des mines.
Minéral, ale, adj.
Minéraliſation, ſ. f. t. de Métallurgie.
Minéralogie, ſ. f. Partie de la Chimie, qui traite des minéraux.
Minerve, ſ. f. Autrement Pallas; Déeſſe de la Sageſſe, de la Guerre & des Arts.
Minet, ete, ſ. m. & f. Petit chat.
Mineur, ſ. m.
Mineur, eure, adj. & ſ. m. & f.
Mineure, ſ. f. t. de Logique & d'École en Théologie.
Miniateur, ſ. m. Peintre en miniature.
Miniature, ſ. f. Peinture délicate.
Miniaturiſte, ſ. m. Celui qui travaille en miniature.
On prononce *Mignature*, *Mignaturiſte* & *Mignateur*; c'eſt-à-dire, qu'on y mouille la lettre *n* ſans apuier ſur l'*i*. *Miniateur* eſt meilleur que *Miniaturiſte*.
Miniere, ſ. f. Lieu d'où l'on tire les minéraux.
Minime, adj. Qui eſt d'un gris fort obſcur.
Minime, ſ. m. Religieux de l'Or-

dre de Saint François de Paule.
Minimum, ſ. m. t. de Mathématiques.
Miniſtere, ſ. m.
Miniſtériat, ſ. m. Miniſtere.
Miniſtériel, adj. m. *Chef miniſtériel.*
Miniſtre, ſ. m.
Miniſtrerie, ſ. f. Bénéfice.
Minium, ſ. m. Sorte de couleur minérale.
Minois, ſ. m. Viſage; mine.
Minon, ſ. m. Nom donné aux chats par les enfans.
Minoratif, ſ. m. t. de Médecine & de Pharmacie.
Minorité, ſ. f.
Minos, ſ. m. Juge des Enfers.
Minot, ſ. m. Meſure de grains, & ce qui y eſt contenu.
Minotaure, ſ. m. Monſtre, moitié homme & moitié taureau.
Minuit, ſ. m.
Minuſcule, adj. t. d'Imprimerie.
Minute, ſ. f.
Minuté, ée, part.
Minuter, v. a.
Minutie, ſ. f. Bagatele.
Minutieux, euſe, adj.
On prononce *Minucie* & *Minucieux.*
Mi-parti, ie, part.
Mi-partir, v. a. Partager par le milieu.
Miquelet, ſ. m. Sorte de bandit dans les Pyrénées.
Miquelot, ſ. m. Petit libertin.
Mirabele, ſ. f. Eſpece de prune.
Miracle, ſ. m.
à Miracle, adv.
Miraculeuſement, adv.
Miraculeux, euſe, adj.
Miraillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Mirauder, v. a. Regarder attentivement.
Miraut, ſ. m. Nom de chien.
Mire, ſ. f. L'endroit d'un fuſil qui ſert à fixer le lieu où l'on veut tirer.
Miré, adj. t. de Chaſſe. *Sanglier miré.*
Miré, ée, part.
Mirebalais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Mirebalais.
Mirer, v. a.
Mirlicoton, one, ſ. m. & f. Sorte de groſſe pêche.
Mirlirot, ſ. m. Plante.
C'eſt une corruption du vrai nom qui eſt *Mélilot.*
Mirmicoléon, V. *Myrmicoléon.*
Mirmidon, V. *Myrmidon.*
Mirmillon, V. *Myrmillon.*
Miroir, ſ. m.
Miroité, ée, t. qui ſe dit des chevaux.
Miroiterie, ſ. f. Commerce de miroirs.
Miroitier, ſ. m. Celui qui fait & vend des miroirs.
Miroton, ſ. m.
Mirou, ſ. m. Sorte de ballon, ou Vaiſſeau à rames.
Mirtille, V. *Myrtille.*
Mis, ſ. m. t. de Palais.
Mis, iſe, part. de *Mettre.*
Miſaine, ſ. f. t. de Marine.
Miſanthrope, ſ. m. Farouche; qui hait les hommes.
Ce mot vient du Latin *Miſanthropos*, comme on peut le voir dans Calepin & ailleurs. Ainſi il ne faut pas écrire *Miſantrope*, ſans *h*, comme Richelet & Joubert.
Miſanthropie, ſ. f. Éloignement pour la ſociété.
Miſcellanée, ſ. m. Recueil de différens Ouvrages.
Miſcible, adj. m. & f. Qui eſt capable de ſe mêler avec quelque choſe.
Miſe, ſ. f.
Miſérable, adj. m. & f. & ſubſt. Miſérablement,

Misérablement, adv.
Misere, ſ. f.
Miſéréré, ſ. m. t. de Médecine, ou le Pſeaume qui commence en Latin par ce mot.
Miſéricorde, ſ. f.
Miſéricordieuſement, adv.
Miſéricordieux, euſe, adj.
Miſogame, ſ. m. Qui hait le mariage.
Miſſel, ſ. m.

C'eſt abuſivement que quelques-uns diſent & écrivent *Meſſel*, comme s'il dérivoit de *Meſſe*; au lieu qu'on le dérive immédiatement du Latin *Miſſale*; l'Académie dit *Miſſel*.

Miſſion, ſ. f.
Miſſionaire, ſ. m.
Miſſive, ſ. f. Lettre peu importante. Il eſt auſſi adj. *Lettre Miſſive.*
Miſtrance, ſ. f. t. de Marine.
Miſture, ſ. m. t. de Médecine.
Mitaine, ſ. f. Sorte de gand.
Mite, ſ. f. Petit inſecte.
Mitelle, ſ. f. Plante.
Mi-terme, ſ. m.
Mithridate, ſ. m. Antidote.

Richelet retranche l'*h* de ce mot, & Joubert écrit *mithridat*, ſans *e*: ce ſont des fautes. Ce mot vient du nom d'un Roi de Pont.

Mitigation, ſ. f.
Mitigé, ée, part.
Mitiger, v. a.
Mitis, ſ. m. Matou; grôs chat. Ce mot en Latin ſignifie *doux.*
Miton, ſ. m. Sorte de Mitaine.
Miton-mitaine, t. proverbial. *Onguent miton-mitaine.*
Mitoné, ée, part.
Mitoner, v. a.
Mitonerie, ſ. f. t. de Cuiſine.
Mitoyen, ene, adj.
Mitoyerie, ſ. f. Séparation de deux héritages contigus.

On prononce *Mitoi-ien*, *Mitoi-iene*; c'eſt pourquoi il y faut un *y*, comme tenant lieu des deux *i*.

Mitraille, ſ. f.
Mitrale, adj. m. & f. Qui a la forme d'une mitre.
Mitre, ſ. f. Ornement de tête des Évêques.
Mitré, ée, adj. *Abbé croſsé & mitré*; *Abbaye croſsée & mitrée.*
Mitron, ſ. m. Maître-garçon d'un Boulanger.
Miurus. *V.* Myurus.
Mive, ſ. f. t. de Pharmacie.
Mixte, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
Mixtiligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Mixtion, ſ. f.
Mixtioné, ée, part.
Mixtioner, v. a. Faire un mélange.
Mnémoſyne, ſ. f. ou la Déeſſe Mémoire.
Moatra. V. *Mohatra.*
Mobile, adj. m. & f. Qui ſe meut.
Mobilier, ere, adj. m. & f. & ſ. m.
Mobilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir.
Moca, ſ. m. Café.

On écrit auſſi *Moka* & *Mocha*; mais l'Académie préfere *Moca.*

Mocade, ſ. f. Sorte d'étoſe.
Modale, adj. f. t. de Logique.
Mode, ſ. f.
Mode, ſ. m. t. de Grammaire, de Philoſophie & de Muſique.
Modele, ſ. m. Original à imiter.

Quelques-uns écrivent auſſi *Modelle*: mais l'Académie n'y double point la lettre *l*.

Modelé, ée, part.
Modeler, v. a. Faire un modele.
Modénois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Modene.
Modérateur, trice, ſ. m. & f. Qui conduit; qui gouverne.
Modération, ſ. f.
Modéré, ée, part.
Modérément, adv.

Modérer, v. a. Tempérer; adoucir; contenir.
Moderne, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. m. Qui eſt de notre temps.
Modeſte, adj. m. & f.
Modeſtement, adv.
Modeſtie, ſ. f.
Modicité, ſ. f.
Modificatif, ive, adj. t. de Gram. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Modification, ſ. f. Limitation; reſtriction; adouciſſement.
Modifié, ée, part.
Modifier, v. a.
Modillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Modique, adj. m. & f.
Modiquement, adv.
Modiſte, adj. Qui ſuit les modes.
Modulation, ſ. f. t. de Muſique.
Module, ſ. m. t. d'Architecture; il ſe dit auſſi des médailles.
Moede, ſ. f. Monoie d'or de Portugal.
Moële, ſ. f.
Moëleux, euſe, adj.
On écrit auſſi *Moëlle* & *Moëlleux*; peut-être parce qu'ils viennent du Latin *Medulla*, *Medulloſus*: mais on n'y prononce qu'une ſeule *l*.
Moëlon, ſ. m.
On écrit auſſi *moëllon* & *moilon*: l'Académie néglige *moilon*; & l'uſage ne prononce qu'une *l* dans *moëllon*.
Mœuf, ſ. m. t. de Grammaire.
L'Académie préfere *Mode*.
Mœurs, ſ. f. plur.
Mofete. V. *Moufete*.
Mogol, ſ. m. Prince Mahométan, le plus puiſſant Roi des Indes.
Mogolien, ene, adj.
Mohatra, adj. t. de Caſuiſte. *Contrat uſuraire*.
Moi, pronom perſonel & ſingulier.
à Moi, exclamation.
Moignon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Moindre, adj. m. & f. t. comparatif.
Moine, ſ. m. Solitaire.
Moineau, ſ. m. Oiſeau.
Moinerie, ſ. f. t. odieux.
Moineſſe, ſ. f. t. odieux.
Moineton, ſ. m. Petit moine.
Moinillon, ſ. m. Il ne ſe dit que par mépris.
Moins, adv. de comparaiſon.
à Moins que, conjonction. Si ce n'eſt que.
à Moins que de, adv.
à Moins de, adv.
à Moins, adv.
au Moins & du Moins, conj.
Moire, ſ. f. Étoſe de ſoie.
Moiré, ée, adj. Ondé comme la moire.
Mois, ſ. m.
Moiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
Moiſi, ie, part. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Moiſir, v. a.
ſe Moiſir, v. récipr. Se corrompre.
Moiſiſſure, ſ. f.
Moiſon, ſ. f. Eſpece de bail à ferme; & ſorte de meſure.
Moiſonier, ſ. m. Qui doit au Roi la moiſon.
Moiſſine, ſ. f. Pampre de vigne où les grapes ſont atachées.
Moiſſon, ſ. f.
Moiſſoné, ée, part.
Moiſſoner, v. a.
Moiſſoneur, euſe, ſ. m. & f.
Moite, adj. m. & f.
Moiteur, ſ. f.
Moitié, ſ. f.
à Moitié, adv.
Mol, molle, adj.
On prononce *mou* au maſculin; & l'Académie l'écrit ainſi.
Molachin, ſ. m. Sorte de monoie.
Molaire, adj. f. t. d'Anatomie. *Dent molaire*.

Molaſſe, adj. m. & f.
Moldavique, ſ. f. Plante.
Môle, ſ. m. t. de Fortification.
Môle, ſ. f. Maſſe de chair informe.
Molécule, ſ. f. t. de Phyſique.
Molement, adv.
Molene, ſ. f. Eſpece d'herbe.
Moler, v. n. t. de Marine.
Moleſſe, ſ. f.
Moleſté, ée, part.
Moleſter, v. a.
Molet, ete, adj. Diminutif de *Mol.*
Molete, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Moleton, ſ. m. Étoſe de laine.
Moliere, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au féminin.
Molir, v. n.

On écrit auſſi *mollir*, de même que *mollaſſe*, *mollement*, *molleſſe*, *mollet*, *molleton*; mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *l.*

Mollifié, ée, part.
Mollifier, v. a. t. de Médecine.
Moluque, ſ. f. Plante.
Moly, ſ. m. Plante.
Moment, ſ. m.
Momentanée, adj. t. de Philoſophie. Ce qui ſe fait dans un inſtant.

On y met toujours deux *e* au maſculin comme au féminin : *un plaiſir momentanée*; puiſqu'il vient du Latin *momentaneus.*

Momerie, ſ. f. Boufonerie; hypocriſie.
Momie, ſ. f. Corps embaumé ou enterré ſous le ſâble.

On dit auſſi *mumie*; mais l'Académie préfere *momie.*

Momon, ſ. m.

C'eſt une ſomme d'argent que des gens maſqués jouent ſans parler. Ce mot vient de *Momus*, Dieu de la raillerie; c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *mommon.*

Momus, ſ. m. Fils du Someil & de la Nuit; & le Dieu de la raillerie.
Mon, pronom poſſeſſif maſculin.
Monachal, monachale, adj. Qui concerne les Moines.

Ce mot vient du Latin *monachalis*, dérivé de *monachus*; néanmoins l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *monacal*, & leur autorité a introduit cette Orthographe, quoique contraire à l'étymologie.

Monachalement, adv.
Monachiſme, ſ. m. Tout ce qui comprend l'état des Moines.

On prononce *monakiſme*: ce qui contribue encore à montrer qu'on peut bien écrire *monachal* & *monachalement*, quoique l'on prononce *monacal* & *monacalement.*

Monaco, ſ. m. Monoie d'Italie.
Monade, ſ. f. t. de Philoſophie.
Monarchie, ſ. f. État gouverné par un ſeul Prince
Monarchique, adj. m. & f.
Monarque, ſ. m. Roi qui gouverne ſeul.
Monaſtere, ſ. m.
Monaſtique, adj. m. & f.
Monaut, adj. Qui n'a qu'une oreille. *Un chien monaut.*
Monbar, & autres noms ſemblables dérivés de *Mons.*

L'étymologie demanderoit qu'on y conſervât le *t.*

Moncayar, ſ. m. Sorte d'étoſe de laine.
Monceau, ſ. m. Tas.
Mondain, aine, adj.
Mondainement, adv.
Mondanité, ſ. f.
Monde, ſ. m.
Monde, adj. m. & f. Il n'eſt d'uſage qu'avec ſon oppoſé, *immonde.*
Mondé, ée, part.

Monder, v. a. Il n'eſt pas d'un grand uſage. Purifier; nétoyer.
Mondificatif, adj. t. de Médecine.
Mondifié, ée, part.
Mondifier, v. a. Nétoyer.
Mondrain, ſ. m. t. de Marine.
Monétage, ſ. m. Ancien terme de Monoie.
Monétaire, ſ. m. Celui qui fabrique la monoie.
Monial, ale, adj. & ſubſt.
Monin, ſ. m. Singe. t. Provincial.
Moniteur, ſ. m. Qui avertit.
Monition, ſ. f.
Monitoire, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Monitorial, ale, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Lettres monitoriales.*
Monnoie. V. *Monoie.*
Monocéros, ſ. m. Nom donné à la Licorne.
Monocorde, ſ. m. Corde tendue ſur un inſtrument de bois.
On écrit auſſi *monochorde.*
Monode, ſ. m. Inſtrument d'Optique.
Monocule, ſ. m. t. de Chirurgie.
Monogame, ſ. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois.
Monogamie, ſ. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois.
Monogramme, ſ. m. Eſpece de chifres, ou caracteres qui ſervent à abréger les noms.
Monoie, ſ. f.
On écrit auſſi *monnoie*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & ſon étymologie n'en demande qu'une puiſqu'il vient du Latin *moneta*, d'où dérive *monétaire*, écrit ainſi par l'Académie. Voyez plus loin ſes autres dérivés *monoyage*, &c.
Monologue, ſ. m. Scene dramatique où un acteur parle ſeul.
Monomachie, ſ. f. Duel.
Monôme, ſ. m. t. d'Algebre.
Monopétale, adj. & ſ. f. t. de Botanique.
Monopode, ſ. m. Table qui n'a qu'un pied.
Monopôle, ſ. m. Trafic illicite.
Ce mot vient du Latin *monopolium* où l'*o* eſt long; ce qui convient en François dans *monopôle*, où cet *o* eſt ſuivi d'un *e* muet; mais dans les dérivés l'*e* muet diſparoiſſant, l'*o* devient bref, comme on le voit dans les deux mots ſuivans.
Monopoler, v. n. Il vieillit.
Monopoleur, ſ. m. Marchand qui ſe rend maître d'une marchandiſe pour la vendre à un prix exceſſif.
Monoſyllabe, ſ. m. & adj. *Acad. Dan. Joub.* Mot d'une ſeule ſyllabe.
Ce mot vient du Latin *monoſyllabus, a, um* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'écrire *monoſilabe.* Remarquez que communément lorſque l'*s* entre deux voyeles ſe prononce durement, il faut l'écrire double : mais *monoſyllabe* eſt une exception de cette regle.
Monoſyllabique, adj. m. & f.
Monotone, adj. m. & f.
Monotonie, ſ. f. Défaut de ceux qui parlent toujours ſur le même ton.
Monotriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture.
Monoyage, ſ. m.
Monoyé, ée, part.
Monoyer, v. a.
Monoyerie, ſ. f.
Monoyeur, ſ. m.
Voyez ce qui a été dit ſur le mot *monoie.*
Monſeigneur, ſ. m. Au pluriel, *Meſſeigneurs*, *Noſſeigneurs*, en un ſeul mot.
Monſeigneuriſer, v. a.

Monſieur, ſ. m. Au plur. *Meſſieurs.*
Monſon, ou Monçon, ſ. f. t. de Marine.
On dit plus communément *Mouſſon* : & l'Académie ne reconoît que celui-là.
Monſtre, ſ. m. Tout ce qui eſt contre l'ordre de la nature.
Monſtrueuſement, adv.
Monſtrueux, euſe, adj.
Monſtrueux, ſ. m. Eſpece de pêche, Fruit.
Mont, ſ. m. Montagne.
Montage, ſ. m. Action de ce qui monte, ou de ce qui eſt monté.
Montagnard, arde, adj.
Montagne, ſ. f.
Montagneux, euſe, adj.
Montant, ſ. m. t. d'Architecture, & de Fauconerie.
Montant, ante, adj.
Montanus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Monté, ée part.
Montée, ſ. f. Lieu qui va en montant ; eſcalier.
Monter, v. n. & quelquefois act. Je monte, &c. Nous montons, &c. Je montois, &c. Nous montions, &c. J'ai monté, &c. Je montai, &c. Nous montâmes, &c. Je monterai, &c. Je monterois, &c. Montes, montez. Que je monte, &c. Que nous montions, &c. Que je montaſſe, &c. Que nous montaſſions, &c. Montant.
Monticule, ſ. m. Petite montagne.
Mont-Joie, ſ. m. Titre du premier Roi d'Armes de France.
Montoir, ſ. m. Ce qui ſert à monter à cheval.
Montre, ſ. f.
Montré, ée, part.
Montrée, ſ. f. t. de Palais.
Montrer, v. a.
Montueux, euſe, adj. Plein de montagnes.
Monture, ſ. f.
Monument, ſ. m.
Moque, ſ. f. t. de Marine.
Moqué, ée, part.
Moquer, ſe Moquer, v. récipr.
Moquerie, ſ. f.
On écrivoit autrefois *Mocqué*, *Mocquer* & *Mocquerie* : mais cette duplication d'articulation ne ſe prononce point ; & l'Académie a retranché de ces mots le *c*.
Moquete, ſ. f. Sorte d'étoſe.
Moqueur, euſe, adj.
Morailles, ſ. f. plur. Outil de Maréchal.
Moraillon, ſ. m. t. de Sérurier.
Moraines, ſ. f. plur. Sorte de vers.
Moral, ale, adj.
Morale, ſ. f. La doctrine des mœurs.
Moralement, adv.
Moraliſer, v. n.
Moraliſeur, ſ. m.
Moraliſte, ſ. m. Auteur qui traite de la morale.
Moralité, ſ. f. Sens moral ; inſtruction morale.
Morbide, adj. m. & f. t. de Peinture.
Morbifique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Morce, ſ. f. t. d'Architecture.
Morceau, ſ. m.
Morcelé, ée, part.
Morceler, v. a. Mettre en morceaux.
Mordache, ſ. f. Uteníile de cuiſine.
Mordacité, ſ. f. t. de Phyſique.
Mordant, ſ. m. t. d'Imprimerie ; & ſorte de grand clou doré.
Mordant, ante, adj.
Mordicant, ante, adj. Acide ; piquant ; médiſant.
Mordillé, ée, part.
Mordiller, v. a. Diminutif de *Mordre*.
Mordre, v. a.
Je mords, tu mords, il mord.

(Danet écrit, *je mord* : c'eſt une faute.) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c. Je mordrai, &c. Je mordrois, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Que je mordiſſe, &c. Que nous mordiſſions, &c.

Mordu, ue, adj.

More, Moreſſe, ſ. m. & f.

L'étymologie voudroit qu'on écrivît *Maure* & *Maureſſe* ; puiſque ces mots viennent du Latin *Maurus* ; mais l'uſage ayant abrégé la penultieme de ce mot, on l'écrit comme on le prononce *More* & *Moreſſe*.

Moreau, adj. m. t. de Manege.

Morelle, ſ. f. Plante.

Moreſque, adj.

Voyez ce qui a été dit ſur *More*.

Morfil, ſ. m. t. de Coutelier.

Morfondre, v. a. Refroidir. Il ſe conjugue comme *répondre*. Il eſt auſſi n. paſ.

Morfondu, ue, part.

Morfondure, ſ. f. Maladie de cheval.

Morgeline, ſ. f. Plante.

Morguant, ante, adj.

Morgue, ſ. f. Second guichet d'une priſon ; endroit au Châtelet, où l'on expoſe les corps morts dont la Juſtice ſe ſaiſit. C'eſt auſſi un regard fixe & ſévere.

Morgué, ée, part.

Morguer, v. a. Regarder quelqu'un fixement.

Morgueur, ſ. m.

Moribond, onde, adj.

Moricaud, aude, adj.

Morigéné, ée, part.

Morigéner, v. a.

Le peuple dit *Moriginé* & *Moriginer* : mais l'Académie dit *Morigéné* & *Morigéner*.

Morille, ſ. f. Sorte de champignon.

Morillon, ſ. m. Raiſin doux & noir.

Morine, ſ. f. Plante.

Morion, ſ. m. Sorte d'armure de tête.

Morne, adj. Triſte.

Morné, ée, adj. Qui ſe dit des lances émouſſées.

Mornifle, ſ. f. Coup de la main ſur le viſage.

Morochthus, ſ. m. Sorte de pierre.

Moroſe, adj. m. & f. Triſte ; penſif.

Morphée, ſ. m. Un des miniſtres du Someil.

Morpion, ſ. m. Sorte de vermine.

Mors, ſ. m. C'eſt en général tout l'aſſortiment des pieces de fer qui ſervent à brider un cheval.

Quelques-uns écrivent *Mords*, parce qu'il eſt dérivé de *Mordre* ; mais on n'y prononce point le *d*. D'ailleurs *Mordre* vient du Latin *Mordere*, d'où dérive *Morſus*, en François *Morſure*, où le *d* ſe perd également.

Morſure, ſ. f.

Mort, ſ. f.

Mort, ſ. f. Divinité ; la plus implacable des Déeſſes.

Mort, orte, part. de *Mourir*. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Mortadelle, ſ. f. Grôs ſauciſſon d'Italie.

Mortaillable, adj. m. & f. t. de Coutume.

Mortaiſe, V. *Mortoiſe*.

Mortalité, ſ. f. Condition de ce qui eſt mortel ; mort de quantité de perſones.

Mort-bois, ſ. m. Sortes d'arbres de peu d'uſage.

Morte-eau, ſ. f. t. de Marine.

Mortel, ele, adj. Il eſt auſſi ſ.

Mortélement, adv.

Morte-paye, ſ. f. Soldat que le Roi

paye en tout temps, & qui eſt diſpenſé du ſervice.

Mortier, ſ. m.

Mortifere, adj. m. & f. t. de Médecine.

Mortifiant, ante, adj.

Mortification, ſ. f.

Mortifié, ée, part.

Mortifier, v. a.

Mort-né, adj. Enfant qu'on tire mort du ventre de la mere.

Mortoiſe, ſ. f.

On dit auſſi *Mortaiſe* : mais l'Académie préfere *Mortoiſe*.

Mortuaire, adj. m. & f.

Morue, ſ. f. Poiſſon.

Morve, ſ. f.

Morveau, ſ. m. Morve plus épaiſſe & plus recuite. Ce mot eſt déſagréable à entendre; on doit éviter de s'en ſervir.

Morver, v. n. t. de Jardinier.

Morveux, euſe, adj. Il eſt auſſi ſ.

Moſaïque, ſ. f. V. Préf. let. *i*. Ouvrage fait de pieces raportées.

Moſcateline, ſ. f. Plante.

Moſcouade, ſ. f. Sorte de ſucre brut.

Moſcovite, ſ. m. & f. Qui eſt de Moſcovie.

Moſquée, ſ. f. Temple des Turcs.

Mot, ſ. m.

Mote, ſ. f.

On écrit auſſi *Motte*; mais on n'y prononce qu'un *t*.

Moteille, ou Motelle, ſ. f. Petit poiſſon.

L'Académie offre les deux, mais préfere *Motelle*.

Moter, ſe moter, v. récipr. t. de Chaſſe.

Motet, ſ. m. Piece de Muſique.

Moteur, motrice, ſ. m. & f. Celui qui donne le mouvement.

Motif, ſ. m.

Motion, ſ. f. t. dogmatique. Mouvement d'un corps.

Motive, adj. f. *Cauſe motive*.

Motivé, ée, part.

Motiver, v. a.

Motus, expreſſion familiere, qui ſignifie *Mot*.

Mou, ſ. m. Poumon de veau.

Mou, molle, adj.

Le féminin *Molle*, vient du maſculin *Mol*, qui n'eſt plus uſité. L'un & l'autre vienent du Latin *Mollis*, dont on conſerve les deux *l* au féminin.

Mouchard, ſ. m. Eſpion.

Mouche, ſ. f.

Mouché, ée, part.

Moucher, v. a.

Moucherole, ſ. f. Sorte d'oiſeau.

Moucheron, ſ. m.

Mouchet, ſ. m. V. *Émouchet*.

Moucheté, ée, part.

Moucheter, v. a. Marquer un fond blanc de pluſieurs taches noires.

Mouchetes, ſ. f. plur.

Moucheture, ſ. f.

Moucheur, ſ. m.

Mouchoir, ſ. m.

Mouchon de chandele, ſ. m.

Mouchure, ſ. f. Ce qu'on retranche d'une chandele.

Moudre, v. irrégulier. Broyer.

Je mouds, tu mouds, il moud: nous moulons, vous moulez, ils moulent; Je moulois, &c. Je moulus, &c. J'ai moulu, &c. Je moudrai, &c. Je moudrois, &c. Que je moule, &c. Que je mouluſſe, &c. Moulant, &c. C'eſt ainſi que l'Académie conjugue ce verbe.

Moue, ſ. f. Grimace.

Mouée, ſ. f. Sorte de nouriture qu'on donne aux chiens.

Mouelle, V. *Moële*.

Mouelleux, V. *Moëleux*.

Mouete, ſ. f. Poule d'eau.

Mouſete, ſ. f. Exhalaiſon pernicieuſe.

On dit auſſi *Moſete* : l'Académie préfere *Mouſete*.

Mouſlard, arde, ſ. m. & f.

Mouſle, ſ. m. Aſſemblage de poulies ; vaſe de Chimie ; grôs viſage.

Mouſle, ſ. m. Sorte de mitaine.

Mouſler, v. a. Prendre le nez & les joues de quelqu'un.

Mouſlete, ſ. f. Eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.

Mouſti, V. *Muſti*.

Mouillage, ſ. m. t. de Marine.

Mouille-bouche, ſ. f. Eſpece de poire.

Mouillé, ée, part.

Mouiller, v. a. Sans *ii*. V. Préf. let. *ii*.

Mouillete, ſ. f. Petit morceau de pain long & menu.

Mouilloir, ſ. m. Petit vaſe.

Mouillure, ſ. f.

Mouiſſeau, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.

Moulage, ſ. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.

Moulant, ſ. m. Garçon de Meûnier.

Moule, ſ. m. Tout ce qui ſert à former une figure.

Moule, ſ. f. Petit poiſſon.

Moulé, ée, part.

Moulée, ſ. f. t. de Taillandier.

Mouler, v. a. Jeter en moule.

Moulete, ſ. f. Petite coquille blanche.

Mouleur de bois, ſ. m. Celui qui meſure le bois à brûler.

Mouliere, ſ. f. L'endroit où l'on pêche les moules.

Moulin, ſ. m.

Moulinage, ſ. m. t. de Négoce.

Mouliné, ée, part.

Mouliner, v. a. Il ſe dit des vers quand ils creuſent la terre.

Moulinet, ſ. m. Sorte de machine qui ſert à pluſieurs uſages.

Moulinier, ſ. m. t. de Marchand.

Moulla, ſ. m. Docteur de la Loi Mahométane.

Moult, vieux mot qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle marotique, & qui ſignifie *beaucoup*.

Moulu, ue, part.

Moulure, ſ. f. Ornement d'Architecture.

Mounée, ſ. f. Mouture.

Mourant, ante, adj. & ſubſt.

Mourgon, ſ. m. Plongeur.

Mourir, v. n.

Je meurs, tu meurs, il meurt: nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, &c. Je mourus, &c. Je ſuis mort, &c. Je mourrai, tu mourras, il mourra : nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Je mourrois, &c. Meurs, mourez, Que je meure : que nous mourions; qu'ils meurent. Que je mouruſſe, &c. Mourant.

Mouron, ſ. m. Herbe & Animal.

Mourre, ſ. f. Jeu d'enfant.

Furetiere, le Dict. des Arts, Richelet, Joubert & Ménage écrivent de la ſorte; & ce dernier nous apprend que ce mot vient de l'Italien *morra* : d'où il faut conclure qu'on doit écrire *mourre* avec deux *rr*, & non pas *moure*, comme Danet.

Mouſquet, ſ. m.

Mouſquetade, ſ. f. Coup de mouſquet.

Mouſquetaire, ſ. m.

Mouſqueterie, ſ. f. Décharge de mouſquets faite par honeur.

Mouſqueton, ſ. m. Petit mouſquet.

Mouſſe,

Mouſſe, ſ. m. t. de Marine.
Mouſſe, ſ. f. Petite plante.
Mouſſe, adj. m. & f. Qui ſe dit des ſéremens dont la pointe eſt émouſſée.
Mouſſé, ée, part.
Mouſſeline, ſ. f.
Mouſſer, v. n.
Mouſſeron, ſ. m. Sorte de champignon.
Mouſſeux, euſe, adj. Qui mouſſe.
Mouſſoir, ſ. m.
Mouſſon, ſ. f. Saiſon dans laquelle ſouflent certains vents.
Mouſſu, ue, adj. Couvert de mouſſe.
Mouſtache, ſ. f.
Mouſtique, ſ. f. Inſecte fort incommode.
Moût, ſ. m. Vin doux qui n'a pas encore bouilli.
Moutarde, ſ. f.
Moutardier, ſ. m.
Moute, ſ. m. t. de Coutume.
Moutier, ſ. m. Égliſe. Il eſt vieux.
Mouton, ſ. m.
Moutonage, ſ. m. t. de Coutume.
Moutone, ſ. f. Coëfure autrefois en uſage parmi les femmes.
Moutoné, ée, part.
Moutoner, v. a. Rendre friſé.
Moutoner, v. n. t. de Marine.
Moutonier, ère, adj.
Mouture, ſ. f. Portion que prend le Meûnier ſur le grain qu'il fait moudre; mélange de grains.
Mouvance, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.
Mouvant, ante, adj.
Mouvé, ée, part.
Mouvement, ſ. m.
Mouver, v. a. t. de Jardinier.
Mouvoir, v. a.

Je meus, tu meus, il meut: nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois, &c. Je mus. J'ai mu. Je mouvrai. Je mouvrois. Meus, mouvez. Que je meuve: que nous mouvions; qu'ils meuvent. Que je muſſe. Mouvant.

Moye, ſ. f. t. de Maçonerie.
Moyen, ene, adj. Qui n'eſt ni grand, ni petit.
Moyen, ſ. m.
Moyénant, prépoſition. À condition.
Moyéné, ée, part.
Moyénement, adv. Il eſt vieux.
Moyéner, v. a. Ménager; s'entremettre.
Moyéneur, ſ. m. Ce mot ne ſe dit plus.
Moyer, v. a. t. de Maçonerie.
Moyeu, ſ. m. Le jaûne d'un œuf. C'eſt auſſi un t. de Charon, & une eſpece de prune.
Moyſe, ſ. m. Libérateur du Peuple de Dieu.

On prononce *Mo-yſe*; delà vient qu'on écrit auſſi *Moïſe*, mais abuſivement, parce que ce nom vient du Latin *Moyſes*.

Mozarabe, ſ. m. Chrétien d'Eſpagne.
Mozarabe, adj. *Miſſel Mozarabe.*

On dit auſſi *Mozarabique*: mais l'Académie préfere *Mozarabe*.

Mû, mûe, part. de *Mouvoir.*
Muable, adj. m. & f. Sujet à changer.
Muage, ſ. m. t. de Coutume.
Muance, ſ. f. t. de Muſique.
Mucilage, ſ. m. t. de Médecine.
Mucilagineux, euſe, adj. t. de Médecine.
Mucoſité, ſ. f. t. de Médecine.
Mue, ſ. f. Il a pluſieurs ſignifications.
Mué, ée, part.
Muer, v. n. Changer de plumes, de peau, &c.

Muet, ete., adj.

Muete, ou Muta, ſ. f. Déeſſe du ſilence.

Muete, ſ. f. Maiſon bâtie dans une Capitainerie des Chaſſes pour y garder les mues des cerfs.

Muſle, ſ. m. Le muſeau de quelques animaux.

Muſle de veau, ſ. m. Plante.

Mufti, ſ. m. Chef de la Religion Mahométane.

On dit auſſi *Mouſti*; l'Académie préfere *Mufti*.

Muge, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Mugir, v. n.

Mugiſſant, ante, adj.

Mugiſſement, ſ. m.

Muguet, ſ. m. Plante.

Muguet, adj. & ſ. m. Qui affecte d'être propre.

Mugueté, ée, part.

Mugueter, v. a. Faire le galand. Il eſt du ſtyle familier.

Muid, ſ. m. Sorte de meſure.

On prononce *Mui*, ſans faire ſentir le *d*.

Muire, ſ. f. t. des Salines de Franche-Comté.

Mulâtre, ſ. m. & f. Qui eſt fils d'un Negre & d'une femme blanche, ou d'un blanc & d'une Négreſſe.

Mulcté, ée, part.

Mulcter, v. a. & n. t. de Droit, dont l'uſage eſt aſſez rare. Punir.

Mule, ſ. f. Pantouſle.

Mule, ſ. f. Bête de ſomme engendrée d'un âne & d'une cavale.

Mules, ſ. f. plur. Sorte d'engelures, ou crevaſſes.

Mulet, ſ. m. Il s'en éleve beaucoup dans le Poitou.

Mulete, ſ. f. t. de Fauconerie.

Muletier, ſ. m. Qui conduit & panſe les mulets.

Muliebre, adj. m. & f. t. de Médecine.

Mulon, ſ. m. Monceau.

Mulot, ſ. m. Petit animal.

Muloter, v. n. Il ſe dit des Sangliers qui fouillent les retraites des mulots.

Multinome, ſ. m. t. d'Algebre.

Multiple, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.

Multipliable, adj. m. & f. Qui ſe peut multiplier.

Multiplicande, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Multiplicateur, ſ. m. Le nombre par lequel on multiplie.

Multiplication, ſ. f.

Multiplicité, ſ. f. Quantité redoublée.

Multiplié, ée, part.

Multiplier, v. a. & n.

Multirême, ſ. m. Bâtiment qui a pluſieurs rameurs.

Multitude, ſ. f.

Multivalves, ſ. f. plur. Coquilles composées de pluſieurs pieces.

Mumie, V. *Momie*.

Muni, ie, part.

Municipal, ale, adj. t. de Juriſprudence Romaine.

Municipe, ſ. m. Titre de certaines villes d'Italie.

Munificence, ſ. f. Libéralité Royale.

Munir, v. a.

Munition, ſ. f. Proviſion de guerre.

Munitionaire, ſ. m. Celui qui fournit les proviſions d'une armée.

Muqueux, euſe, adj. Qui a de la mucoſité.

Mur, ſ. m. Muraille.

Mûr, mûre, adj.

On écrivoit autrefois *Meur* & *Meure*: delà vient qu'en ſupprimant l'*e* on a mis un circonflexe ſur l'*u*.

Murage, ſ. m. Droit qui ſe leve pour l'entretien des murailles d'une Ville.

Muraille, ſ. f. Mur.
Mural, ale, adj. *Courone murale.*
Murcie, ſ. f. Surnom de Vénus.
Mûre, ſ. f. Fruit.
Muré, ée, part.
Mûrement, adv.
Murene, ſ. f. Sorte de Poiſſon.
Murer, v. a.
Murex, ſ. m. Différentes eſpeces de coquilles hériſsées.
Mûri, ie, part.
Mûrier, ſ. m.
Mûrir, v. n.
Murmurateur, ſ. m.
Murmure, ſ. m.
Murmurer, v. n.
Murucuca, ſ. m. Plante.
Muſaraigne, ſ. m. Petite bête dangereuſe.
Muſard, arde, adj. Qui eſt lent; qui s'amuſe.
Muſc, ſ. m. Animal & parfum.
Muſcade, ſ. f. Eſpece de noix des Indes.
Muſcadelle, ſ. f. Eſpece de poire.
Muſcadet, ſ. m. Vin qui a quelque goût du vin muſcat.
Muſcadier, ſ. m. Arbre qui porte la muſcade.
Muſcadin, ſ. m. Petite paſtille à manger.
Muſcari, ſ. m. Plante.
Muſcat, ſ. m. Sorte de raiſin & de vin.
Muſcat, ade, adj. *Raiſin muſcat*; *Noix muſcade.*
Muſcle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Muſcoſité, ſ. f. Mouſſe qui ſe trouve dans les ventricules de quelques animaux.
Muſculaire, adj. m. & f. & ſ. f.
Muſcule, ſ. m. Machine de guerre des Anciens.
Muſculeux, euſe, adj. Qui concerne les muſcles.
Muſe, ſ. f. Génie poétique. C'eſt auſſi un t. de Vénerie.
Muſeau, ſ. m. C'eſt une partie de la tête de pluſieurs animaux.
Muſée, ſ. m. Lieu deſtiné à l'étude.
Muſeliere, ſ. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre.
Muſer, v. n. Fainéanter. Il n'eſt plus en uſage que dans ce proverbe : *Qui refuſe muſe.* C'eſt auſſi un t. de Vénerie.
Muſerole, ſ. f. t. de Manege.
Muſes, ſ. f. plur. Déeſſes des Sciences & des Arts. Elles étoient neuf; ſavoir, Clio, Melpomene, Thalie, Euterpe, Terpſichore, Erato, Calliope, Uranie & Polyhymnie. Elles avoient Apollon à leur tête.
Muſete, ſ. f. Inſtrument à vent.
Muſéum, ſ. m. t. d'Antiquité.
Muſical, ale, adj.
Muſicalement, adv.
Muſicien, ene, ſ. m. & f.
Muſique, ſ. f.
Muſqué, ée, part.
Muſquer, v. a. Parfumer avec du muſc.
Muſsé, ée, part.
Muſſer, ſe Muſſer, v. récipr. Se cacher. Il eſt vieux.
Muſulman, ſ. m. Titre que prénent les Mahométans.
Muſulmaniſme, ſ. m. Religion Mahométane.
Muſurgie, ſ. f. t. de Muſique.
Mutabilité, ſ. f. Inſtabilité.
Mutande, ſ. f. t. de Couvent.
Mutation, ſ. f.
Mutilation, ſ. f. Retranchement de quelque membre.
Mutilé, ée, part.
Mutiler, v. a. Couper; retrancher quelque membre.

Mutin, ine, adj. & ſ. Séditieux; opiniâtre.
Mutiné, ée, part.
Mutiner, ſe Mutiner, v. récipr. Faire le mutin.
Mutinerie, ſ. f.
Mutir, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proie. Fienter.
Mutuel, ele, adj. t. Réciproque.
Mutuellement, adv. Réciproquement.
Mutule, ſ. f. t. d'Architecture.
Myagrum, ſ. m. Plante.
Mydriaſe, ſ. f. Indiſpoſition de l'œil.
Myologie, ſ. f. Traité des muſcles.
Myomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des rats.
Myope, ſ. m. & f. Qui a la vue fort courte.
Myopie, ſ. f. État de ceux qui ont la vue courte.
Myoſotis, ſ. m. Plante.
Myotomie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui a pour objet la diſſection des muſcles.
Myriade, ſ. f. Nombre de dix mille.
Myrmicoléon, ſ. m. Petit animal.
Myrmidon, ſ. m. Petit homme.
Myrmillon, ſ. m. Sorte de gladiateur.

Ces trois mots doivent avoir l'*y*; parce que leur premiere ſyllabe s'écrit en Latin *Myr*.

Myrobolan, ſ. m. Fruit.
Myrobolanier, ſ. m. Arbre qui porte les myrobolans.
Myrrhe, ſ. f. Gomme odoriférante.
Myrrhis, ſ. m. Plante.
Myrte, ſ. m. Arbriſſeau.
Myrtille, ſ. m. Arbriſſeau.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Mirtille*; parce qu'il vient du Latin *Myrtus* d'où *Myrtillus*.

Myſtagogue, ſ. m. Celui qui explique les myſteres d'une religion.
Myſtere, ſ. m. Choſe cachée & difficile à comprendre.
Myſtérieuſement, adv.
Myſtérieux, euſe, adj.
Myſticité, ſ. f. Recherche profonde en fait de ſpiritualité.
Myſtique, adj. m. & f. Myſtérieux; allégorique.
Myſtiquement, adv. D'une maniere myſtique.
Myſtre, ſ. m. Meſure des Grecs.
Mythologie, ſ. f. Hiſtoire des Dieux de la Fable.
Mythologique, adj. Qui apartient à la Mythologie.
Mythologiſte, ou Mythologue, ſ. m. Celui qui traite de la Fable.

L'Académie paroît préférer *Mythologiſte*.

Myurus, adj. m. Il ſe dit du pouls qui diminue peu à peu.

Ce mot vient du Latin *Myurus*: c'eſt pourquoi il y faut un *y*.

N, *Subſtantif féminin. Lettre conſone, autrefois la treizieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la quatorzieme.*

N

Abo, ſ. m. Idole des Aſſyriens.

Nabot, ote, ſ. m. & f. t. de mépris.

Nacarat, ate, adj. Qui eſt d'un rouge clair. Il eſt auſſi ſubſtantif maſculin, & ſignifie *la couleur nacarate.*

Nacelle, ſ. f. Petit bateau.

Ce mot vient du Latin *Navicella*, c'eſt pourquoi on y conſerve les deux *l.*

Nacre, ſ. f. Coquille.

Nadir, ſ. m. t. d'Aſtronomie. C'eſt le point du ciel qui eſt diamétralement oppoſé à nos pieds.

Naffe, ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *Eau de naffe.*

Nage, ſ. f. t. de Batelier.

à Nage, à la Nage, adv.

Nageoir, ſ. m. Lieu où l'on nage.

Nageoire, ſ. f. Cette partie du poiſſon qui lui ſert à nager.

Nager, v. n. Se ſoutenir ſur l'eau.

Nageur, euſe, ſ. m. & f.

Naguere, ou Nagueres, adv. Depuis peu.

Ce terme eſt vieux ; il prend la lettre *s* devant les voyeles quand on veut éviter l'éliſion.

Naïade, ſ. f. Les Naïades, ſelon les Païens, préſidoient aux fleuves & aux fontaines.

Naïf, ïve, adj.

Nain, aine, ſ. m. & f.

Naïpe, ſ. m. Juge de Village chez les Turcs.

Naïre, ſ. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles.

Naiſſance, ſ. f.

Naiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Naître, v. n.

Je nais, tu nais, il naît : nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent. Je naiſſois, &c. nous naiſſions, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent. Je ſuis né, &c. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra : nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Je naîtrois, &c. nous naîtrions, &c. Que je naiſſe, &c. que nous naiſſions, &c. Que je naquiſſe, que tu naquiſſes, qu'il naquît : que nous naquiſſions, que vous naquiſſiez,

qu'ils naquiſſent. Naiſſant. C'eſt abuſivement que l'on écrit quelquefois : *il náquit*. Cet *a* n'eſt point long, mais bref; l'Académie écrit *il naquit*.

Naïvement, adv.

Naïveté, ſ. f. Sincérité.

Namaz, ſ. m. Prieres des Turcs.

Nanan, ſ. m. t. dont les enfans ſe ſervent pour demander à manger.

Nancele, ſ. f. t. d'Architecture.

Nanna, ſ. f. Plante.

Nanti, ie, part.

Nantir, v. a. Donner des gages à quelqu'un pour l'aſſurance du paiement d'une dette.

Nantiſſement, ſ. m. Sûreté; gage.

Nantois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Nantes.

Napée, ſ. f. Nymphe fabuleuſe.

Napel, ſ. m. Plante.

Naphthe, ſ. f. Bitume.

Ce mot doit avoir ainſi deux *h*, parce qu'il vient du Latin *Naphtha*.

Napolitain, aine, ſ. m. & f. Habitant de Naples.

Nappe, ſ. f. Linge dont on couvre une table.

Ce mot vient du Latin *Mappa*; c'eſt pourquoi on y met deux *p*.

Naquete, ſ. f. Marchande lingere.

Naqueter, v. n. Atendre à la porte de quelqu'un avec une patience ſervile.

Narciſſe, ſ. m. Plante.

Narciſſe, ſ. m. Il étoit ſi beau que toutes les Nymphes l'aimoient.

Narciſſite, ſ. f. Sorte de pierre.

Narcotique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Nard, ſ. m. Plante odoriférante.

Nargue, ſ. f. t. Injurieux de dépit.

Narqué, ée, part.

Narguer, v. a. Il eſt familier.

Narine, ſ. f. Cavité du nez.

Narquois, oiſe, ſ. m. & f. Eſprit fin & ruſé.

Narrateur, ſ. m. Qui raconte.

Narratif, ive, adj.

Narration, ſ. f. Narré; récit.

Narrative, ſ. f. Maniere de narrer.

Narré, ſ. m. Récit.

Narré, ée, part.

Narrer, v. a. Raconter.

Narval, ſ. m. Grôs poiſſon.

Naſal, ſ. m. t. de Blaſon.

Naſal, ale, adj. t. de Grammaire, & d'Anatomie.

Naſard, ſ. m. Sorte de jeu d'Orgues.

Naſarde, ſ. f. Chiquenaude ſur le nez.

Naſarder, v. a. Donner des naſardes; ſe moquer.

Naſcalies, ſ. m. plur. t. de Médecine.

Naſeau, ſ. m. Ouverture du nez, par où les animaux reſpirent.

Naſi, ſ. m. Nom du Préſident du Sanhédrin chez les Juifs.

Naſillard, arde, ſ. m. & f.

Naſillardiſe, ſ. f. Prononciation des mots en naſillant.

Naſiller, v. n. Parler du nez.

Naſilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces mots vienent du Latin *naſus* : ainſi il ne faut pas les écrire avec un *z*.

Naſitort, ſ. m. Plante. Creſſon alenois.

Ce mot vient du Latin *Naſturtium* : ainſi il doit être terminé par un *t*.

Naſſe, ſ. f. Inſtrument d'oſier pour prendre du poiſſon.

Naſturce, ſ. m. Plante.

Le *Naſitort* & le *Naſturce* ſont la même Plante ſous deux noms

également dérivés du Latin *Naſturtium*.

Natal, ale, adj.

Nates, ſ. f. plur. t. d'Anatomie.

Natif, ive, adj.

Nation, ſ. f.

National, ale, adj. Qui concerne toute une nation.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Richelet écrivent ainſi.

Nativité, ſ. f.

Natron, ſ. m. t. de Chimie.

On dit auſſi *Anatron*; l'Académie préfere *Natron*.

Natta ſ. m. t. de Médecine.

Natte, ſ. f. Tiſſu de paille, ou de jonc.

Natté, ée, part.

Natter, v. a. Couvrir une muraille de nattes; treſſer en forme de nattes.

Nattier, ere, ſ. m. & f. Qui fait & vend des nattes.

Ces mots vienent du Latin *Matta*, qui ſignifie *Natte*: c'eſt pourquoi on y conſerve les deux *t*, mais on n'en prononce qu'un.

Natural, ſ. m. t. de Coûtume.

Naturaliſation, ſ. f.

Naturaliſé, ée, part.

Naturaliſer, v. a. Acorder à un étranger les priviléges des habitans naturels.

Naturaliſme, ſ. m. Religion des Athées qui donnent tout à la nature.

Naturaliſte, ſ. m. Celui qui connoît les Êtres naturels, qui en traite. On donne auſſi ce nom à ceux qui donnent tout à la nature.

Naturalité, ſ. f. Droit qu'un Prince acorde à un étranger de jouir des priviléges des habitans naturels.

Nature, ſ. f.

Naturel, ele, adj. Il eſt auſſi ſ.

Naturélement, adv.

On écrit auſſi au féminin *Naturelle*, d'où l'adverbe *Naturellement*: mais il eſt remarquable qu'en Latin il n'y a jamais qu'une *l*, ſoit dans *Naturalis* pour les deux genres, ſoit dans l'adverbe *Naturaliter*.

Naufrage, ſ. m.

Naufragé, ée, adj.

Naulage, ſ. m. Prix que les paſſagers payent à un maître de vaiſſeau.

Naulis, ſ. m. Louage d'un vaiſſeau ou d'une barque.

L'Académie écrit *Naulage* & *Nolis*: mais ces deux mots vienent également du Latin *Naulum*.

Naulisé, ée, part.

Nauliſer, v. a. Fréter un vaiſſeau.

Nauliſſement, ſ. m.

Naumachie, ſ. f. Spectacle d'un combat naval.

Nausée, ſ. f. Envie de vomir.

Nautile, ſ. m. Coquillage de mer.

Nautique, adj. m. & f. Qui apartient à la navigation.

Nautonier, ſ. m. Matelot. Il n'eſt guere d'uſage qu'en Poéſie.

Naval, ale, adj. Qui concerne la Marine.

Navarrois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Navarre.

Navée, ſ. f. Charge d'un bateau.

Navet, ſ. m. Sorte de légume.

Navete, ſ. f. Petite graine dont on tire de l'huile; outil de Tiſſerand; petit vaſe où l'on met de l'encens.

Naviculaire, ſ. m. t. d'Anatomie.

Navigable, adj. m. & f.

Navigateur, ſ. m.

Navigation, ſ. f.

Naviguant, ante, adj.

Naviguer, v. n.

On dit auſſi *Navigeant* & *Naviger* : mais l'Académie préfere *Naviguer*, d'où dérive *Naviguant*.

Navire, ſ. m. t. de Marine.

Navré, ée, part.

Navrer, v. a. Bleſſer.

Nazar & Nazer, ſ. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perſe.

Ne, particule négative.

Né, née, part. de *Naître*.

Néanmoins, adv. & conjonction adverſative.

On écrivoit autrefois *Néantmoins* : parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Nihilominus* : mais ce mot eſt tellement francisé qu'on a ceſſé de prononcer & d'écrire ce *t*.

Néant, ſ. m. Ce qui n'eſt rien. Il ſe dit auſſi de ce qui eſt vil & mépriſable.

Nébulé, ée, adj. t. de Blaſon.

Nébuleux, euſe, adj. Couvert de nuages.

Nébulóſité, ſ. f. Obſcurciſſement; nuage.

Néceſſaire, adj. m. & f. & ſ. m. Inévitable; infaillible; utile; indiſpenſable; ce dont on a beſoin.

Néceſſairement, adv.

Néceſſitant, ante, adj. t. de Théologie. Il n'eſt d'uſage qu'au fém. *La grâce néceſſitante.*

Néceſſité, ſ. f. Divinité allégorique; fille de la Fortune.

Néceſſité, ſ. f.

Néceſſité, ée, part.

Néceſſiter, v. a. Contraindre; obliger.

Néceſſités, ſ. f. plur. Beſoin de la vie.

Néceſſiteux, euſe, adj.

Nécrologe, ſ. m. Liſte des morts, ou livre des obits.

Nécromancie, ſ. f. L'art d'évoquer les morts.

Ce ſeroit s'écarter de l'étymologie, que de prononcer *Négromancie*; car ce mot vient du Latin *Necromantia*. On a dit auſſi en François *Nécromance*; l'Académie même l'écrit ainſi : mais ce changement de terminaiſon ne s'attribue communément qu'à des noms d'un uſage plus commun que celui-là.

Nécromancien, ene, ſ. m. & f. Qui évoque les morts. *Acad. Rich. Joub.*

Furetiere & Danet écrivent *nécromantien* : mais *nécromancien* eſt meilleur, parce que ce mot eſt dérivé de *nécromancie*.

Nécros, ſ. f. t. de Médecine.

Nectar, ſ. m. Breuvage qu'Hébé & Ganymede verſoient aux Dieux.

Nef, ſ. f. C'eſt la partie d'une Égliſe, qui s'étend depuis le chœur juſqu'à la porte. Autrefois ce mot ſignifioit Navire.

Néfaſte, adj. m. t. d'Antiquité *Jours néfaſtes*.

Nêfle, ſ. f. Fruit.

Néflier, ſ. m. Arbre qui porte des nêfles.

On écrivoit autrefois *Neffle* & *Nefflier* : mais l'Académie a ſupprimé ce doublement inutile, qui ne ſe fait point ſentir dans la prononciation. Il faut ſeulement obſerver qu'en ſupprimant une des deux *f*, l'*e* qui précede, demeure long dans *Nêfle*, à cauſe de l'*e* muet qui ſuit; mais il devient bref dans *Néflier*, qui par cette raiſon change le circonflexe en aigu.

Négatif, ive, adj. t. dogmatique.

Négation, ſ. f. t. dogmatique.

Négative,

Négative, ſ. f. Refus. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.
Négativement, adv.
Négligé, ée, part.
Négligemment, adv.
On prononce *Néglijament*, comme étant dérivé de *Négligent*, qui ſe prononce *Néglijant*.
Négligence, ſ. f.
Négligent, ente, adj.
Négliger, v. a.
Négoce, ſ. m. Trafic.
Négociable, adj. m. & f.
Négociant, ſ. m.
Négociateur, ſ. m.
Négociation, ſ. f.
Négocié, ée, part.
Négocier, v. n. Commercer, &c.
Negre, Négreſſe, ſ. m. & f.
Negre, ſ. m. Poiſſon de l'Amérique.
Négrerie, ſ. f. Lieu où les marchands de Negres gardent ceux qu'ils veulent vendre.
Négrillon, one, ſ. m. & f. Petit negre, petite négreſſe.
Neige, ſ. f. Vapeur congelée.
Neiger, v. impersonel.
Neigeux, euſe, adj.
On ne prononce point l'*i* dans ces trois mots: il ſert ſeulement à montrer que l'*e* eſt également ouvert dans les trois: & d'ailleurs il vient du Latin *Nix*, *nivis*.
Néméens, adj. m. plur. t. d'Antiquité. *Jeux Néméens*.
Néméſis, ou Adraſtée, ſ. f. Déeſſe de la vengeance.
Nénies, ſ. f. plur. Chants funebres.
Nenni, adv. négatif. Non.
Nénufar, ſ. m. Plante.
On écrit auſſi *Nénuphar*: mais l'Académie préfere *Nénufar*.
Néocore, ſ. m. t. d'Antiquité.
Néographe, ſ. m. & adj. Qui orthographie d'une maniere nouvele & contraire à l'uſage reçu.
Néographiſme, ſ. m. Nouvele orthographe contraire à l'uſage reçu & aux regles de la Grammaire.
Néologie, ſ. f. Invention ou uſage de termes nouveaux.
Néologique, adj. m. & f.
Néologiſme, ſ. m. Recherche d'expreſſions nouveles.
Néologue, ſ. m. Celui qui affecte un nouveau langage.
Néoménie, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Nouvele lune.
Néophyte, adj. & ſ. m. & f. Il ſe dit de tous ceux qui ont quité les fauſſes Religions pour embraſſer la Religion Chrétiene.
Néphrétique, adj. m. & f. Il eſt d'uſage dans cette phraſe: *Colique néphrétique*. On dit auſſi *Médicamens néphrétiques*.
Népotiſme, ſ. m. Il ſe dit de l'autorité que les neveux d'un Pape vivant ont dans l'adminiſtration des afaires.
Neptune, ſ. m. Dieu de la Mer.
Nérée, ſ. m. Dieu marin.
Néréides, ſ. f. plur. Nymphes de la mer.
Nerf, ſ. m. t. d'Anatomie.
Nerf-férure, ſ. f. t. de Manege.
Nérite, ſ. f. Coquillage.
Néroli, ſ. m. Eſſence tirée de la fleur d'orange.
Nerprun, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.
Nervaiſon, ſ. f. t. de Médecine.
Nervé, ée, part.
Nerver, v. a. Garnir quelque choſe de nerfs.
Nerveux, euſe, adj. Robuſte; vigoureux; ſolide.
Nervin, ine, adj. Qui eſt propre aux nerfs.
Nervure, ſ. f.
Net, nette, adj.
Nétement, adv.
Néteté, ſ. f. Propreté; clarté.

On écrit auſſi *Nettement* & *Netteté* : mais on n'y prononce qu'un *t*.

Nétoiment, ſ. m.

On écrit auſſi *Nettoiement* & *Nettoyement* : mais on n'y prononce qu'un *t* ; & on n'y fait point ſentir l'*e* : c'eſt-à-dire, qu'on prononce *Nétoiment*.

Nétoyé, ée, part.

Nétoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan. Joub.*

L'uſage veut qu'on écrive : Je nétoie, tu nétoies, il nétoie : nous nétoyons, vous nétoyez, ils nétoient. Je nétoyois, &c. Nous nétoyions, vous nétoyiez, ils nétoyoient. J'ai nétoyé, &c. Je nétoyai, tu nétoyas, il nétoya : nous nétoyâmes, vous nétoyâtes, ils nétoyerent. Je nétoierai, &c. Je nétoierois, &c. nous nétoierions, &c. Nétoies, nétoyez. Que je nétoie, que tu nétoies, qu'il nétoie : que nous nétoyions, que vous nétoyiez, qu'ils nétoient. Que je nétoyaſſe, que tu nétoyaſſes, qu'il nétoyât : que nous nétoyaſſions, &c. Nétoyant.

On écrit auſſi tous ces mots avec un double *t* : mais on n'y en prononce qu'un ; & l'*y* qui vaut deux *i*, ſe change en un ſeul devant l'*e* muet.

Neuf, adj. numéral. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Neuf, neuve, adj.

à Neuf, adverbe.

Neure, ſ. f. t. de Marine.

Neuritique, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Neurographie, ſ. f. t. de Médecine.

Neurologie, ſ. f. t. de Médecine.

Neutralement, adv.

Neutralité, ſ. f.

Neutre, adj. m. & f. & ſ. m.

Neutriſer, v. a. t. de Grammaire.

Neuvaine, ſ. f. Neuf jours conſécutifs.

Neuvieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.

Neuviémement, adv.

Neveu, ſ. m.

Névritique. V. *Neuritique*.

Nez, ſ. m.

Ni, particule conjonctive & négative.

Niable, adj. m. & f.

Niais, aiſe, adj. & ſubſt. Sot.

Niaiſement, adv.

Niaiſer, v. n.

Niaiſerie, ſ. f.

Nice, adj. m. & f. Vieux mot qui ſignifie Niais.

Nicement, ſ. m. t. de Droit.

Nicete, adj. f. Diminutif de *Nice*.

Nichandgi-Bachi, ſ. m. Garde des Sceaux du Grand-Seigneur.

Niche, ſ. f. Tromperie ; malice ; enfoncement pour placer une Statue.

Niché, ée, part.

Nichée, ſ. f. Toute la couvée d'un oiſeau.

Nicher, v. n. Faire ſon nid.

Nicher, v. a. Placer en quelque endroit.

Nichet, ſ. m. Œuf qu'on met dans les nids.

Nicodême, ſ. m. Nom propre d'homme.

Nicotiane, ſ. f. Plante qui fournit le tabac.

Nid, ſ. m.

Le *d* ne ſe prononce point.

Nid d'oiſeau, ſ. m. Plante.

Nidoreux, euſe, adj. t. de Médecine.

Nié, ée, part.

Niece, ſ. f.

Niele, ſ. f. Petite pluie froide.

Niele, ſ. f. Méchante herbe.
Niélé, ée, part.
Niéler, v. a. Gâter les blés par la niele.
On écrit auſſi *Nielle*, *Niellé*, *Nieller*; mais on n'y prononce qu'une *l*.
Nier, v. a.
Nigaud, aude, adj. & ſubſt.
Nigauder, v. n. Niaiſer.
Nigauderie, ſ. f. Niaiſerie.
Nigoteaux, ſ. m. plur. t. de Couvreur.
Nigroil, ſ. m. Poiſſon.
On dit auſſi *Negueil* & *Negœil*; peut-être même encore *Negrœil*: car on prétend que ce nom vient de *Niger oculus*; mais l'Académie préfere *Nigroil*.
Nille, ſ. f. t. de Vigneron, & de Vitrier.
Nillée, adj. f. t. de Blaſon. *Croix nillée.*
Nimbe, ſ. m. Cercle de lumiere qui environe la tête des Saints.
Nipe, ſ. f. Ce mot n'eſt guere uſité qu'au pluriel.
Nipé, ée, part.
Niper, v. a. Fournir de nipes.
On écrit auſſi *Nippe*, *Nippé*, *Nipper*, Ménage & Richelet, ſous prétexte que, ſuivant quelques Auteurs, il vient de l'Eſpagnol *Naypes*. Cette étymologie n'eſt pas aſſez certaine; mais ce qui eſt certain, c'eſt que nulle autre étymologie ne paroît y exiger deux *p*, & qu'en effet on n'y en prononce qu'un.
Nique, ſ. f. Signe de mépris. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.
Niquedouille, ſ. m. Sot; niais. Ce mot eſt bas.
Niſane, ſ. f. Racine médicinale.
Nitre, ſ. m. Eſpece de ſel.
Nitreux, euſe, adj.
Nitriere, ſ. f. Lieu où ſe forme le nitre.
Niveau, ſ. m. Superficie égale; ſorte d'inſtrument; égalité.
Nivelé, ée, part.
Nivélement, ſ. m. Action de niveler.
On écrit auſſi *Nivellement*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient de *Niveler*.
Niveler, v. a. Meſurer avec le niveau; vétiller.
Niveleur, ſ. m.
Nivete, ſ. f. Eſpece de pêche.
Nobiliaire, ſ. m. Recueil ou hiſtoire des maiſons & perſones nobles d'une Province.
Nobiliſſimat, ſ. m. Dignité de Nobiliſſime.
Nobiliſſime, adj. m. t. d'Antiquité.
Noble, adj. & ſ. m. & f.
Noblement, adv.
Nobleſſe, ſ. f.
Noce, ſ. f.
On écrivoit autrefois *Nopce*, comme dérivé du Latin *Nuptiæ*: delà eſt venu qu'en ſupprimant le *p*, on a écrit *Nôce*: mais aujourd'hui on prononce *Noce*, & l'Académie l'écrit ainſi.
Nocher, ſ. m. t. de Marine.
Nocier, iere, adj. *Le Dieu nocier.* Il eſt vieux.
Noctambule, ſ. m. & f. Mot tiré du Latin, qui ſe dit des perſones qui marchent & agiſſent en dormant.
Noctiluque, adj. m. & f. Qui donne de la lumiere la nuit.
Nocturlabe, ſ. m. Inſtrument d'Aſtrologue.
Nocturne, adj. m. & f. & ſ. m.
Nocturnement, adv.
Nodus, ſ. m. t. de Chirurgie.
Noël, ſ. m.

Nœud, ſ. m.

Le *d* ne ſe prononce point. On trouve *neud* ſans *o* dans les Anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert ſemblent auſſi préférer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu auem*. Danet donne le choix des deux : mais il eſt plus conforme à l'étymologie d'écrire avec l'Académie, *nœud*, parce que ce mot vient du Latin *nodus*; car c'eſt ainſi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus*; *cœur* de *cor*, *cordis*; *ſœur* de *ſoror*; & *mœurs* de *mores*.

Noir, ſ. m.

Noir, noire, adj.

Noirâtre, adj. m. & f.

Noiraud, aude, adj.

Noirceur, ſ. f.

Noirci, ie, part.

Noircir, v. a.

Noirciſſure, ſ. f.

Noiſe, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Querele.

Noiſete, ſ. f. Fruit.

Noiſetier, ſ. m. Arbre qui porte des noiſetes.

On écrit auſſi *Noiſette* & *Noiſettier* : mais l'Académie qui écrit *Noiſette*, écrit néanmoins *Noiſetier*, & on ne prononce qu'un ſeul *t* dans ces deux mots.

Noix, ſ. f. Fruit.

Noix vomique, ſ. f. Fruit.

Nolet, ſ. m. t. de Couvreur.

Noli-me-tangere, t. de Médecine & de Botanique.

Nolis. V. *Naulis*.

Nom, ſ. m.

Nomade, adj. m. & f. Errant.

Nomble, ſ. f. t. de Vénerie.

Nombrant, adj. *Nombre nombrant*.

Nombre, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs unités.

Nombré, ée, part.

Nombrer, v. a.

Nombreuſement, adv.

Nombreux, euſe, adj. En grand nombre.

Nombril, ſ. m.

Nome, ſ. m. t. d'Antiquité.

Nomenclateur, ſ. m. Celui qui s'applique à la Nomenclature.

Nomenclature, ſ. f. Catalogue de pluſieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.

Nominal, ale, adj. Qui concerne le nom. *Prieres nominales*.

Nominataire, ſ. m. & f. Perſone nommée par le Roi à quelque Bénéfice.

Nominateur, ſ. m. Préſentateur.

Nominatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Nomination, ſ. f.

Nommé, ée, part.

Nommée, ſ. f. t. de Coutume.

Nommément, adv. Particuliérement.

Nommer, v. a.

On prononce *Nomé*, *nomée*, *noméments*, *nomer*; & il ſeroit ſans doute beaucoup mieux d'écrire ainſi, ſi cette réforme dans un mot ſi court ne pouvoit être capable de bleſſer l'œil acoutumé aux deux *m*.

Nomocanon, ſ. m. Recueil de Canons.

Nompareil, eille, adj. Qui n'a point de ſemblable.

Nompareille, ſ. f. Sorte de ruban étroit; & nom d'un caractere d'Imprimerie.

Non, particule négative.

Nonagénaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'âge des hommes.

Nonagéſime, adj. t. d'Aſtronomie.

Nonante, adj. numéral.

Nonantieme, adj. m. & f.

Nonce, ſ. m. Ambaſſadeur du Pape.
Nonchalament, adv.
Nonchalance, ſ. f. Pareſſe ; négligence.
Nonchalant, ante, adj.
Nonciation, ſ. f. t. de Droit.
Nonciature, ſ. f. Charge d'un Nonce.
Non-conformiſte, ſ. Terme qui déſigne en Angleterre ceux qui s'écartent de la Religion Anglicane.
None, ſ. f. ſingul. Une des petites Heures Canoniales.
Nones, ſ. f. plur. t. du Calendrier Romain. Les Nones ſont le 7, dans les mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre ; & le 5 de tous les autres.
Non-jouiſſance, ſ. f. Privation de jouiſſance.
Nonius, ſ. m. Un des chevaux de Pluton.
Nonnain, ou Nonne, ſ. f. Religieuſe.
On prononce *Nonain*, & *None*: on prétend qu'il vient du Latin *Nonna*.
Nonnat, ſ. m. C'eſt le plus petit de tous les poiſſons.
Nonnete, ſ. f. Jeune Nonnain.
Nonobſtance, ſ. f. t. de Juriſprudence Canonique.
Nonobſtant, prépoſition. Malgré.
Nonpair, adj. Impair.
Non-plus-ultra, ſ. m. t. emprunté du Latin.
Nonuple, ſ. f. t. de Muſique.
Non-uſage, ſ. m. Ceſſation d'uſage.
Non-valeur, ſ. f. Somme due par une perſone inſolvable.
Non-vue, ſ. f. t. de Marine.
Noquet, ſ. m. t. de Plombier.
Nord, ſ. m. Septentrion.
On n'y fait point ſentir le *d*.
Nord-eſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordeſter, v. n. t. de Marine.
Nord-oueſt, ſ. m. t. de Marine.
Nordoueſter, v. n. t. de Marine.
Les Marins prononcent & écrivent *Noreſt* & *Noroueſt*, ou même *Norêt* & *Norouêt*.
Normand, ande, ſ. m. & f. Qui eſt de Normandie.
Nos, pluriel du pronom poſſeſſif de la premiere perſone, *Notre*.
Noſſeigneurs, ſ. m. plur.
Noſtoc, ſ. m. Plante.
Nota, t. Latin, qui ſignifie *remarquez*. On en fait quelquefois un nom ſ. m.
Notable, adj. m. & f.
Notablement, adv.
Notaire, ſ. m.
Notament, adv. Particuliérement.
Notariat, ſ. m. Fonction de Notaire.
Notarié, adj. m. *Acte notarié*.
Note, ſ. f.
Noté, ée, part.
Noter, v. a.
Notice, ſ. f. t. Qui n'eſt uſité qu'en parlant de certains livres qui donnent quelques connoiſſances.
Notification, ſ. f. t. de Palais.
Notifié, ée, part.
Notifier, v. a.
Notion, ſ. f. Idée ; connoiſſance.
Notoire, adj. m. & f. Public.
Notoirement, adv. Manifeſtement.
Notoriété, ſ. f. Évidence.
Notre, pronom poſſeſſif qui répond au pronom perſonel *Nous* ; & dont le pluriel eſt *Nos*.
Nôtre, pronom poſſeſſif relatif, qui répond au même pronom perſonel *Nous*, & dont le pluriel eſt *Nôtres*.
De ces deux pronoms l'un ſe joint à ſon ſubſtantif, & l'autre au ſeul article *le*. Ainſi on dit : *Notre avis n'eſt pas le vôtre* ; &

le vôtre n'eſt pas le nôtre. Nôs intérêts ſont différens des vôtres, & les vôtres ne ſont pas les nôtres. Ainſi dans le premier de ces deux pronoms l'*o* eſt bref & doit être ſans accent ; au lieu que dans le ſecond l'*o* eſt long, & veut toujours avoir le circonflexe.

Notre-Dame, ſ. f.

Notus, ſ. m. Vent du midi.

Noue, ſ. f. Eſpece de pré ou pâture ; & t. de Couvreur.

Noué, ée, part.

Nouer, v. n. Sans *ü*.

Nouet, ſ. m. Nœud fait avec un linge.

Noueux, euſe, adj. Il ſe dit ſeulement du bois qui a des nœuds.

Nougat, ſ. m. Eſpece de gâteau.

Noulet, t. de Charpentier.

Noûment, ſ. m. Action de nouer.

On écrit auſſi *Nouement* ; mais on n'y prononce point l'*e*.

Nouri, ie, part.

Nourice, ſ. f.

Nouricier, ſ. m. Mari de la nourice ; celui qui nourit & éleve un enfant.

Nourir, v. a.

Nouriſſant, ante, adj.

Nouriſſon, ſ. m.

Nouriture, ſ. f.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *r*, *Nourri*, *Nourrice*, &c. mais on n'en prononce qu'une ; & ils viennent de *Nutrire* qui n'en demande pas deux.

Nourrain, ſ. m. Petit poiſſon.

On dit auſſi *Norrain* ; mais l'Académie préfere *Nourrain*.

Nous, pronom perſonel, plur.

Nouure, ſ. f. Maladie des enfans.

On écrit auſſi *Noueure* ; mais on prononce *Nouure*.

Nouveau, nouvele, adj.

Nouveauté, ſ. f.

Nouvel, adj. m.

Ce mot doit être écrit ainſi, quand il précede immédiatement un ſubſtantif dont la lettre initiale eſt une voyele ou un *h* ſans aſpiration : mais devant une conſone ou une *h* aſpirée, on écrit *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet ; *nouvel* habit ; *nouveau* ſpectacle ; *nouveau* haſard. Il en eſt de même du mot *bel* ou *beau*. On écrit un *bel* enfant ; un *bel* habit ; un *beau* bâtiment ; un *beau* hareng.

Nouvele, ſ. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une choſe arivée.

Nouvélement, adv.

Nouvéleté, ſ. f. t. de Palais.

Nouvéliſte, ſ. m. & f. Curieux de nouveles.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *l* ; mais on n'en prononce qu'une.

Novale, ſ. f. Terre nouvélement défrichée.

Novateur, trice, ſ. m. & f. Celui qui introduit de nouveles opinions.

Novation, ſ. f. t. de Droit.

Novelles de Juſtinien, ſ. f. plur. Loix.

Novembre, ſ. m. Onzieme mois de l'année.

Novemvir, ſ. m. Magiſtrat d'Athenes.

Novice, ſ. m. & f.

Noviciat, ſ. m.

Noviſſimé, adv. emprunté du Latin.

Noyale, ſ. f. Toile de chanvre.

Noyau, ſ. m.

Non pas *noïau*, comme Richelet. V. la préf. let. *Y*.

Noyé, ée, part.

Noyer, ſ. m. Arbre qui porte des noix.

Noyer, v. a.

L'Académie, Furetiere, le

Dictionaire des Arts, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert écrivent ainſi. Danet ajoute qu'on doit prononcer *nayer*. Selon le Diction. de Trévoux, ſoit que l'on écrive *noyer*, ou *néyer*, il faut prononcer *Néyer*. Richelet écrit *neier* : c'eſt une faute. Deſpréaux fait rimer *effrayé* avec *noyé* dans la neuvieme Satyre ; & dans un autre endroit *voye* avec *noye*. Corneille dans Cinna, acte 5, ſcene 3, fait rimer *noyé* avec *envoyé*. La Fontaine fait auſſi rimer *noie* avec *joie* : & en effet il eſt bien naturel d'y prononcer l'*o* qu'on y écrit. Du reſte *Noyer* ſe conjugue comme *Nétoyer*.

Noyon, ſ. m. Terme de joueur de boule. *Acad. Fur.*

Joubert écrit *néyon* ; Richelet *neion*. Ce ſont des fautes : il faut écrire *noyon* : l'Académie obſerve qu'on prononce populairement *Néyon* : c'eſt aſſez faire entendre qu'on ne doit pas prononcer ainſi.

Nu, nue, adj.

On écrivoit autrefois *Nud*, comme dérivé du Latin *Nudus* : mais on a ceſſé d'y prononcer le *d*.

à Nu, adv. À découvert.

Nuage, ſ. m. petite nue.

Nuaiſon, ſ. f. t. de Marine.

Nuance, ſ. f. Mélange de couleurs.

Nuancé, ée, part.

Nuancer, v. a.

Nubécule, ſ. f. Vice de l'œil.

Nubile, adj. m. & f. Qui eſt en âge de ſe marier.

Nuckien, ene, adj. t. d'Anatomie.

Nudité, ſ. f.

Nue, ſ. f. Eau qui s'étant élevée de la terre en vapeurs, y retombe ordinairement en pluie. Ce t. ſignifie quelquefois le ciel même.

Nué, ée, part.

Nuée, ſ. f. Groſſe nue.

Nuer, v. a. Nuancer.

Nueſſe, ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.

Nuire, v. n. Faire tort à quelqu'un ; s'oppoſer à ſes deſſeins.

Je nuis, tu nuis, il nuit : nous nuiſons, vous nuiſez, ils nuiſent. Je nuiſois. Je nuiſis. J'ai nui. Je nuirai. Je nuirois. Nuis, nuiſez. Que je nuiſe. Que je nuiſiſſe. Nuiſant.

Nuiſible, adj. m. & f. Incommode.

Nuit, ſ. f. Déeſſe des ténébres.

Nuit, ſ. f.

Nuitament, adv.

Nuitée, ſ. f. Eſpace d'une nuit.

Nul, nulle, adj.

On prononce au féminin *nule* : mais on conſerve les deux *l*, parce qu'il vient du Latin *nulla*.

Nulle, ſ. f. Caractere qui ne ſignifie rien.

Nullement, adv.

On prononce *Nule* & *Nulement* ; mais on n'y conſerve les deux *l*, parce que ces mots viennent de l'adjectif féminin *Nulle*.

Nullité, ſ. f. t. de Pratique.

Nûment, adv. Sincérement.

On écrit auſſi *Nuement* ; mais on prononce *Núment*.

Numéraire, adj. m. & f. *Valeur numéraire*.

Numéral, ale, adj. Qui concerne les nombres.

Numérateur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Numération, ſ. f. Paiement actuel.

Numérie, ſ. f. Déeſſe des nombres.

Numérique, adj. m. & f. Numéral.

Numériquement, adv.

Numéro, ſ. m. t. de Marchandiſe.
Numéroté, ée, part.
Numéroter, v. a. Mettre le numéro ſur quelque choſe.
Numiſmatique, adj. m. & f. Qui concerne les Médailles. *La ſcience numiſmatique.*
Numiſmatographie, ſ. f. Deſcription des Médailles antiques.
Nummulaire, ſ. f. Plante.
Nuncupatif, adj. m. t. de Juriſprudence. *Teſtament nuncupatif.*
Nundinales, adj. f. plur. t. d'Antiquité. *Lettres nundinales.*
Nuptial, ale, adj.
Nuque, ſ. f. Creux qui eſt derriere le cou.
Nutation, ſ. f. t. de Botanique.
Nutricaire, ſ. m. On donne ce nom à ceux qui étoient chargés d'élever les enfans trouvés.
Nutritif, ive, adj. t. de Médecine.
Nutrition, ſ. f. Action de nourir.
Nutritum, ſ. m. Onguent deſſicatif.
Nyabel, ſ. m. Arbre.
Nyctalope, ſ. m. ou f. Celui ou celle qui voit mieux la nuit que le jour.
Nyctalopie, ſ. f. Maladie des ieux.
Nymphe, ſ. f. t. de Mythologie, & d'Hiſtoire naturele.
Nymphée, ſ. f. Bain public des Romains.
Nyortois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Nyort.

O, ſubſtantif

O, *Subſtantif maſculin, la quatrieme des Voyeles: autrefois la quatorzieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la quinzieme.*

Quand cette Lettre eſt employée comme une interjection, on doit mettre un Accent circonflexe deſſus. Ex. *ô Dieu!*

OBÉDIENCE, ſ. f. Il ne ſe dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.

Obédiencier, ſ. m. Religieux, qui, par l'ordre d'un Supérieur, deſſert un Bénéfice dont il n'eſt point titulaire.

Obédientiel, ele, adj. *Puiſſance obédientiele.*

Comme ce terme eſt peu uſité, on y conſerve le *t* qui vient du Latin *obedientialis.*

Obéi, ie, part.

Obéir, v. n.

L'*ï* tréma eſt inutile dans ce mot, parce que l'accent aigu ſur l'*é* précédent en tient lieu, & empêche qu'on ne prononce l'*e* & l'*i* en une ſeule ſyllabe. Il en eſt de même de tous les autres mots où ces deux voyeles ſe prononcent ſéparément.

J'obéis, (non pas *j'obéi*, comme Richelet.) Tu obéis, il obéit: nous obéiſſons, vous obéiſſez, ils obéiſſent. J'obéiſſois, &c. J'obéis, &c. J'ai obéi, &c. J'obéirai, &c. J'obéirois, &c. Obéis, obéiſſez. Que j'obéiſſe, que tu obéiſſes, qu'il obéiſſe: que nous obéiſſions, que vous obéiſſiez, qu'ils obéiſſent

Obéiſſance, ſ. f.

Obéiſſant, ante, adj.

Obéliſque, ſ. m. Pyramide quadrangulaire.

Obéré, ée, part.

Obérer, v. a. Endeter.

Obéſité, ſ. f. t. de Médecine.

Obier, ſ. m. Arbre.

On écrit auſſi *Opier* & *Aubier*: mais l'Académie préfere *Obier.*

Obit, ſ. m. Service pour un défunt.

Obituaire, ſ. m. t. de Droit canonique.

Obituaire, adj. m. *Regiſtre obituaire.*

Objecté, ée, part.

Objecter, v. a.
Objectif, ive, adj. t. d'Optique. Il s'emploie ordinairement comme ſubſtantif.
Objection, ſ. f.
Objet, ſ. m.
Objurgation, ſ. f. Reproche.
Oblat, ſ. m. C'étoit autrefois un vieux ſoldat hors d'état de ſervir, entretenu aux frais d'une Abbaye : on le nommoit *Moine-lai*.
Oblation, ſ. f. Offrande que l'on fait à Dieu.
Obliage, ſ. f. t. de Coutume.
Obligation, ſ. f.
Obligatoire, adj. m. & f.
Obligé, ſ. m.
Obligé, ée, part.
Obligeament, adv.
On écrit auſſi *Obligeamment* : mais on n'y prononce qu'une *m*.
Obligeant, eante, adj. Officieux.
Obliger, v. a.
Oblique, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui n'eſt pas droit.
Obliquement, adv.
Obliquité, ſ. f. Situation d'une choſe poſée obliquement.
Oblong, ongue, adj. Plus long que large.
Obole, ſ. f.
Obombré, ée, part.
Obombrer, v. a. Cacher ſous l'ombre.
Obreptice, adj. m. & f. t. de Chancélerie.
Obreption, ſ. f. Surpriſe qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grâce, ſur un faux expoſé.
Obron, ſ. m. t. de Sérurier.
Obſcene, adj. m. & f.
Obſcénité, ſ. f.
Obſcur, ure, adj.
Obſcuration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Obſcurci, ie, part.
Obſcurcir, v. a.
Obſcurciſſement, ſ. m. Obſcurité.
Obſcurément, adv.
Obſcurité, ſ. f. Privation de lumiere ; ténebres.
Obſécrations, ſ. f. plur. t. d'Antiquité.
Obſédé, ée, part.
Obséder, v. a. Il ſe dit des démons qui tourmentent une perſone au dehors ; être aſſiduement auprès de quelqu'un ; le fatiguer.
Obſeques, ſ. f. plur.
Obſervance, ſ. f. Action par laquelle on obſerve une loi ; une cérémonie ; conſtitution ; regle ; ſtatut.
Obſervantin, ſ. m. Sorte de Religieux.
Obſervateur, trice, ſ. m. & f.
Obſervation, ſ. f.
Obſervatoire, ſ. m. Édifice deſtiné aux obſervations aſtronomiques.
Obſervé, ée, part.
Obſerver, v. a.
Obſeſſion, ſ. f. État de celui qui eſt obſédé ; action d'obséder.
Obſidiane, adj. f. *Pierre obſidiane*.
Obſidional, ale, adj. t. de Blaſon, & de Monoie.
Obſtacle, ſ. m.
Obſtination, ſ. f.
Obſtiné, ée, part.
Obſtinément, adv.
Obſtiner, s'Obſtiner, v. récipr.
Obſtructif, ive, adj. t. de Médecine.
Obſtruction, ſ. f. Empêchement au cours des humeurs.
Obſtrué, ée, part.
Obſtruer, v. a. Cauſer de l'obſtruction.
Obtempérer, v. n. t. de Pratique. Obéir.
Obtenir, v. a. Il ſe conjugue comme *tenir*.

Obtention, ſ. f.
Obtenu, ue, part.
Obturateurs, adj. m. plur. t. d'Anatomie.
Obtus, adj. m. t. de Géométrie. *Angle obtus* Il ſe dit auſſi d'un eſprit qui n'eſt ni ſubtil ni pénétrant.
Obtuſangle, adj. m. t. de Géométrie. *Triangle obtuſangle.*
Obus, ſ. m. t. d'Artillerie.
On dit auſſi *Obuſier*; mais l'Académie préfere *Obus.*
Obvention, ſ. f. Impôt Eccléſiaſtique.
Obvier, v. n. Prévenir; aller au devant.
Oca, ſ. f. Sorte de racine.
Occaſe, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.
Occaſion, ſ. f.
Occaſion, ſ. f. Divinité allégorique, qui préſide au moment le plus favorable pour réuſſir dans une entrepriſe.
Occaſionaire, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Mézerai pour *Aventurier.*
Occaſioné, ée, part.
Occaſionel, ele, adj.
Occaſionélement, adv.
Occaſioner, v. a.
Occident, ſ. m. Le couchant.
Occidental, ale, adj.
Occipital, ale, adj. t. d'Anatomie.
Occiput, ſ. m. t. de Médecine & d'Anatomie. Le derriere de la tête.
Occire, v. a. Il eſt vieux. Tuer.
Occis, iſe, part. Tué.
Occiſion, ſ. f. Il eſt vieux.
Occultation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Occulte, adj. m. & f. Caché.
Occupant, ante, adj.
Occupation, ſ. f.
Occupé, ée, part.
Occuper, v. a.
Occurence, ſ. f. Conjoncture; rencontre.
Occurent, ente, adj. Qui ſurvient.
Océan, ſ. m. Dieu marin.
Océan, ſ. m. C'eſt toute l'étendue de l'eau qui environe la terre.
Océane, adj. f. *La mer Océane.*
Océanien, ene, adj. Qui apartient à l'Océan.
Oche, ſ. f. t. de Charpentier.
Oché, ée, part.
Ocher, v. a. Faire des oches.
On dit auſſi, & même plus communément *Hoche*, en y aſpirant même la lettre *h*; d'où il ſuivroit qu'on devroit dire *Hoché*, & *Hocher*: mais ces deux mots ainſi écrits & prononcés ſe prenent dans un autre ſens.
Ochlocratie, ſ. f. Gouvernement où tout dépend de la ſeule populace.
Ochre, ſ. f. Certaine terre dont ſe fait une couleur jaûne.
On trouve *ocre* ſans *h* dans les Dictionaires de Richelet, Joubert, Danet & Boudot; mais puiſque les Latins, en tirant ce mot du Grec, ont imité l'Orthographe de leurs Auteurs, il ſemble que nous devons auſſi les imiter en écrivant *ochre*, qui a plus de raport au Latin *ochra*, que le mot *ocre* ſans *h*. Le terme Grec montre qu'on devroit même écrire & prononcer *ôchre.*
Ochrus, ſ. m. Plante.
Octaëdre, ſ. m. t. de Géométrie.
Octant, ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie.
Octante, adj. t. numéral.
Octantieme, adj. m. & f. Nombre Ordinal.
Octavaire, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Octave, ſ. f. t. de Bréviaire.
Octavine, ſ. f. Eſpece de petite épinete.
Octavo, ſ. m. t. de Librairie. *In-octavo.*
Octil, adj. m. t. d'Aſtronomie. *Aſpect octil.*
Octobre, ſ. m. Dixieme mois de l'année.
Octogame, ſ. m. & f. Qui a été marié huit fois.
Octogénaire, adj. m. & f.
Octogone, adj. m. & f. & ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a huit angles.
Octroi, ſ. m. Conceſſion de quelque grâce.
Octroyé, ée, part.
Octroyer, v. a. Acorder.
Octuple, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.
Oculaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. d'Optique.
Oculairement, adv. Viſiblement.
Oculiſte, ſ. m. Chirurgien qui traite les maladies des ieux.
Oculus Chriſti, ſ. m. Sorte de plante.
Oda, ſ. f. Chambre des Pages du Grand-Seigneur.
Oddo-Baſſi, ou Bachi, ſ. m. Chef de la Garderobe du Grand-Seigneur.
Ode, ſ. f. Sorte de Poéſie.
Odéum, ſ. m. t. d'Antiquité.
On dit auſſi *Odéon* en le franciſant; mais l'Académie préfere *Odéum.*
Odeur, ſ. f.
Odieuſement, adv.
Odieux, euſe, adj.
Odin, ſ. m. Principale Divinité des anciens Danois.
Odometre, ou Pédometre, ſ. m. Inſtrument de Géométrie. C'eſt la même choſe que le Compas.
Odondard-Bachi, ſ. m. Premier Officier de la Fouriere du Roi de Perſe.
Odontalgie, ſ. f. Mal des dents.
Odontalgique, ſ. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.
Odontique, ſ. m. t. de Médecine.
Odorant, ante, adj. Qui ſent bon.
Odorat, ſ. m.
Odoration, ſ. f. t. de Phyſique.
Odoré, ée, part.
Odorer, v. a. Sentir par l'odorat.
Odoriférant, ante, adj.
Danet écrit *odoriférent*, parce que ce mot tire ſon origine des deux mots Latins, *odor* & *ferens.* Mais l'Académie, Furetiere, Monet, Binet, Richelet, & Joubert écrivent, *odoriférant*, *odoriférante* avec un *a*; & l'uſage a confirmé cette Orthographe.
Odyſſée, ſ. f. Poéme composé par Homere.
Œconomat, V. *Économat.*
Œconome, V. *Économe.*
Œconomie, V. *Économie.*
Œconomique, V. *Économique.*
Œconomiquement, V. *Économiquement.*
Œconomiſer, V. *Économiſer.*
Œcuménicité, ſ. f.
Œcuménique, adj. m. & f. Univerſel.
Œcuméniquement, adv.
L'Académie conſerve l'*æ* dans ces trois mots, & écrit *Concile æcuménique*; *Evêque æcuménique*, à cauſe de leur étymologie latine *æcumenicus.*
Œdémateux, euſe, adj. t. de Médecine.
Œdéme, ſ. f. t. de Médecine.
Selon l'uſage de notre Langue, lorſque le mot s'alonge, l'*e* s'abrege: ainſi quoiqu'on prononce *Œdéme*, on dit *Œdémateux.*

Œil, ſ. m. *Acad. Rich. Joub.*
On prononce *œuil*, mais il faut écrire *œil*, & au pluriel *ieux*.
Nos anciens écrivoient *yeux*, parce que c'étoit l'uſage de changer l'*i* en *y* au commencement des mots : mais comme cet *y* n'a pas ici d'autre fondement, il doit céder ſa place au ſimple *i*, puiſqu'on prononce *ieux*. On dit en terme d'Architecture, *des œils de bœuf*.
Œillade, ſ. f. Regard ; coup d'œil.
Œillere, adj. f. Il ſe dit des deux dents canines.
On prononce *Œuillade* & *Œuillere*.
Œillet, ſ. m. Fleur.
Œillétrie, ſ. f. Lieu planté de différens œillets.
Œilleton, ſ. m. Rejeton d'œillet.
Œilletoné, ée, part.
Œilletoner, v. a. Ôter les œilletons des œillets.
On prononce *Œuillet*, *Œuillétrie*, & ainſi des autres.
Œnanthe, ſ. f. Plante.
On a auſſi écrit *Œnanthé*.
Œnas, ſ. m. Pigeon ſauvage.
Œnéléum, ſ. m. t. de Pharmacie.
Œniſtice, ſ. f. Art de deviner les choſes futures par les oiſeaux.
Œpata, ſ. m. Arbre.
Œſipe, ſ. m. t. de Médecine.
Œſophage, ſ. m. t. d'Anatomie.
Œuf, ſ. m.
Œuvé, ée, adj. Il ſe dit des poiſſons qui ont des œufs.
Œuvre, ſ. f. Il eſt maſculin en t. de Chimie : *Le grand œuvre* : & en parlant d'un recueil d'Eſtampes ou de Muſique : *Tout l'Œuvre de Wateau, de Lully.*
On l'emploie même quelquefois au maſculin dans le ſens le plus ordinaire : *Un ſi grand œuvre ; ce ſaint œuvre* : c'eſt qu'en effet venant du neutre *Opus*, il a dû être maſculin dans ſon origine ; & ce n'eſt que par corruption qu'il eſt devenu féminin.
Offenſant, ante, adj.
Offenſe, ſ. f.
Offensé, ée, part.
Offenſer, v. a.
Offenſeur, ſ. m. Qui offenſe.
Offenſif, ive, adj. Qui ataque ; qui offenſe.
Offenſive, ſ. f. Ataque.
Offenſivement, adv.
Offert, erte, part.
Offerte, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Offertoire, ſ. m. t. d'Égliſe.
Office, ſ. m.
Official, ſ. m. Juge de Cour d'Égliſe.
Official, ale, adj. t. de Médecine.
Officialité, ſ. f. Cour, ou Juriſdiction de l'Official.
Officiant, ante, adj. & ſ. m. & f.
Officier, v. n. Préſider à l'Office divin.
Officier, iere, ſ. m. & f. Celui qui eſt pourvu d'une charge ; d'un office.
L'Académie obſerve que le verbe *Officier* eſt de quatre ſyllabes, & que le nom n'eſt que de trois ſyllabes.
Officieuſement, adv.
Officieux, euſe, adj.
Officinal, ale, adj. t. de Pharmacie.
Offrande, ſ. f.
Offrant, adj. t. de Pratique.
Offre, ſ. f.
Offrir, v. a. Préſenter.
J'offre, tu offres, il offre : nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. J'offrirois. Offre, offrez. Que j'offre. Que j'offriſſe.

que tu offriſſes, qu'il offrît : que nous offriſſions, que vous offriſſiez, qu'ils offriſſent. Offrant. Ce dernier mot devient ſubſtantif en cette façon de parler : *au plus offrant.*

On prononce *Ofrande*, *Ofrant*, *Ofre*, *Ofrir* : cependant on y conſerve les deux *f*, parce que ces mots vienent du Latin *Offerre.*

Offuſqué, ée, part.

Offuſquer, v. a. Empêcher la vue ; obſcurcir.

Ogive, ſ. f. t. d'Architecture.

Ogoeſſe, ſ. f. t. de Blaſon.

Ogre, ſ. m. Monſtre imaginaire.

Oh ! interjection.

Oho ! interjection.

Oie, ſ. f. Eſpece d'oiſeau aquatique.

On écrit auſſi *Oye* : mais l'Académie préfere *Oie* : & on le prononce ainſi.

Oignement, ſ. m. Action par laquelle on oint.

Oignon, ſ. m. Plante potagere.

Oignonet, ſ. m. Diminutif.

Oignoniere, ſ. f. Terre ſemée d'oignons.

Oille, ſ. f. Potage.

On ne prononce point l'*i*, & on mouille les deux *ll.*

Oindre, v. a. Froter d'huile.

J'oins, tu oins, il oint : nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, &c. J'oignis, &c. J'ai oint, &c. J'oindrai, &c. J'oindrois, &c. Oins, oignez. Que j'oigne, &c. Que j'oigniſſe, &c. Oignant.

Oing, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Vieux oing.*

Oint, ointe, part.

Oiſeau, ſ. m. Tout animal qui vole.

C'eſt auſſi un t. de Manœuvre.

Oiſelé, ée, part.

Oiſeler, v. a. t. de Fauconerie. Dreſſer des oiſeaux.

Oiſélerie, ſ. f. Métier de prendre & d'élever des oiſeaux.

L'*e* eſt muet dans *Oiſelé*, *Oiſeler*, *Oiſeleur*, *Oiſelier* : mais il ſe prononce ouvert dans *Oiſélerie*, parce que notre langue n'admet pas volontiers deux *e* muets de ſuite.

Oiſeleur, ſ. m. Qui prend des oiſeaux.

Oiſelier, ſ. m. Qui éleve & vend des oiſeaux.

Oiſeux, euſe, adj. Fainéant.

Oiſif, ive, adj.

Oiſillon, ſ. m. Diminutif.

Oiſivement, adv.

Oiſiveté, ſ. f.

Oiſon, ſ. m. Jeune oie.

Oléagineux, euſe, adj. Qui eſt de ſubſtance huileuſe.

Oléandre, ſ. f. Arbriſſeau.

Olécrane, ſ. m. Éminence ſituée derriere le pli du coude.

Olfactoire, adj. m. & ſ. t. d'Anatomie.

Oliban, ſ. m. t. de Pharmacie.

Oligarchie, ſ. f. Gouvernement de peu de perſones.

Oligarchique, adj.

Oligotrophie, ſ. f. t. de Médecine.

Olim, mot emprunté du Latin, qui ſignifie *Autrefois*, & dont on ſe ſert pour déſigner les anciens Regiſtres du Parlement : *Les Olim.*

Olinde, ſ. f. t. de Fourbiſſeur. Lame d'épée fort fine.

Olivaire, adj. t. d'Anatomie.

Olivaiſon, ſ. f. Saiſon où l'on fait la récolte des olives.

Olivâtre, adj. m. & f. De couleur d'olive.

Olive, ſ. f. Fruit à noyau.

Olives, ſ. f. plur. t. d'Architecture.

Olivet, ſ. m. Lieu planté d'oliviers.
Olivete, ſ. f. Plante qui fournit de l'huile.
Olivetes, ſ. f. plur. Eſpece de danſe.
Olivier, ſ. m. Arbre.
Ollaire, adj. f. *Pierre ollaire.*
Olographe, V. *Holographe.*
Olympe, ſ. m. Montagne.
Olympiade, ſ. f. Époque de quatre ans.
Olympien, adj. m.
Olympiens, ſ. m. plur. Les douze principales Divinités ; ſavoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Veſta, Minerve, Cérès, Diane & Vénus.
Olympionique, ſ. m. Victorieux dans les Jeux olympiques.
Olympique, adj. m. & f.
Olyra, ſ. f. Plante.
Omara, ſ. m. Grand du Royaume de Perſe.
Ombelle, ſ. f. t. de Blaſon, & de Botanique.
Ombellifere, adj. m. & f. t. de Botanique.
Ombilic, ſ. m. t. d'Anatomie, & de Botanique.
Ombilical, ale, adj. t. d'Anatomie.
Ombrage, ſ. m.
Ombragé, ée, part.
Ombrager, v. a. Donner de l'ombrage ; cauſer du ſoupçon.
Ombrageux, euſe, adj.
Ombre, ſ. f.
Ombre, Jeu, V. *Hombre.*
Ombré, ée, part.
Ombrer, v. a. t. de Peintre.
Ombreux, euſe, adj. Qui fait de l'ombre.
Oméga, ſ. m. Nom de la derniere lettre de l'Alphabet Grec.
Omelete, ſ. f.
Danet & Joubert écrivent *eumelette*, à cauſe du Latin *almuleta.* Mais il paroît plus naturel que ce mot ſoit un composé de deux autres, d'*œufs* & de *méler*, dont on a fait *omelette*, c'eſt-à-dire, *œufs mêlés.* C'eſt le ſentiment de M. la Motte le Vayer ; & Richelet lui donne ſon ſuffrage, lorſqu'il dit qu'*omelette* vaut mieux qu'*aumelette* & *amelette.* Mais pourquoi y mettre aujourd'hui deux *t*, puiſqu'on n'y en prononce qu'un ?
Omettre, v. a. Ne pas faire ; paſſer ſous ſilence.
On le conjugue comme *Mettre* ; mais dans ces deux mots on ne prononce qu'un *t* : ſi on y en conſerve deux, c'eſt à cauſe du Latin *Mittere* & *Omittere.*
Omis, iſe, part.
Omiſſion, ſ. f.
Omniſcience, ſ. f. t. de Théologie.
Omoplate, ſ. f. Os de l'épaule.
Omphalocele, ſ. f. t. de Médecine.
Omphalodes, ſ. m. Plante.
Omphaloptre, adj. m. & f. t. d'Optique.
Omras, ſ. m. Titre des Grands Seigneurs de la Cour du Mogol.
On, pronom perſonel indéfini.
L'Académie obſerve qu'en certaines occaſions, pour la douceur de la prononciation, on met avant *On* l'article *le*, dont l'*e* s'élide. *Il faut que l'on conſente. Si l'on nous entendoit.*
Onagra, ſ. f. Plante.
Onc, onques, adv. de temps.
On écrivoit autrefois *Oncques*, mais l'Académie écrit *Onques.*
Once, ſ. f. Poids. C'eſt la ſeizieme partie de la livre de Paris.
Once, ſ. f. Animal.
Onciales, adj. f. plur. t. d'Antiquaire.

Oncle, ſ. m.

Onction, ſ. f. Action d'oindre.

Onctueux, euſe, adj.

Onctuoſité, ſ. f. Humeur graſſe.

Onde, ſ. f. Eau; flot; vague.

Ondé, ée, adj. Fait en ondes.

Ondée, ſ. f. Pluie qui n'eſt pas de durée.

Ondin, ine, ſ. m. & f. Nom que les Cabaliſtes donnent aux prétendus eſprits qui habitent les ondes.

Ondoîment, ſ. m. Baptême où on n'obſerve que l'eſſentiel du Sacrement.

On écrit auſſi *Ondoiement*: mais on n'y prononce pas cet *e*.

Ondoyant, ante, adj.

Ondoyé, ée, part.

Ondoyer, v. n. & a. Baptiſer ſans obſerver les cérémonies qu'on doit enſuite ſuppléer; faire des ondes.

Ondulation, ſ. f. t. de Phyſique.

Onéraire, adj. m. & f. Qui eſt chargé d'une choſe dont un autre a l'honeur.

Onéreux, euſe, adj. Qui eſt à charge.

Ongle, ſ. m.

Onglé, ée, adj. t. de Blaſon.

Onglée, ſ. f. Grand froid aux doigts.

Onglet, ſ. m. t. de Reliure, & de Menuiſerie.

Ongletes, ſ. f. plur. t. de Sérurier.

Onguent, ſ. m. Médicament.

Onirocritie, ſ. f. Art d'expliquer les ſonges.

Onirocritique, ſ. f. Art de deviner l'avenir par les ſonges.

Oniropole, ſ. m. Qui traite des ſonges.

Oniroſcopie, ſ. f. Science de l'interprétation des ſonges.

Onkotomie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Onocentaure, ſ. m. Monſtre fabuleux.

Onocrotale, ſ. m. Oiſeau de marais.

Onomancie, ſ. f. L'art de deviner par le nom d'une perſone ce qui doit lui ariver.

Onomatopée, ſ. f. t. de Grammaire.

Onycomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des ongles.

Onyx, ſ. m. Pierre précieuſe.

Quelques-uns diſent *onice*. Richelet écrit *onix*; c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Latin *Onyx*.

Onze, ſ. & adj. t. numéral.

Quoique ce nom n'ait point d'aſpiration, cependant il a le même uſage que les noms aſpirés, en ſorte qu'on dit *le onze*, *du onze*, *de onze*, *que onze*; & même au pluriel *les onze*, on ne fait point ſentir la lettre *s*: on prononce *les honze*.

Onzieme, adj. numéral.

On écrit *le onzieme*, *la onzieme*, ſelon le P. Bouhours, & Thomas Corneille: Vaugelas condamnoit cette Orthographe: l'Académie dit qu'on écrit également des deux manieres; & la remarque précédente autoriſe à ne point élider la voyele. Cela vient vraiſemblablement de ce que, quand on prend de ſuite les nombres, on dit: *le premier*, *le deux*, *le trois*, *le quatre*, *le cinq*, *le ſix*... *le dix*, *le onze*, *le douze*, & de même *le ſecond*, *le troiſieme*.... *le ſixieme*... *le onzieme*, *le onzieme*, *le douzieme*, &c.

Onziémement, adv.

Quoique ces mots vienent du Latin *undecim*, on ne doit pas écrire *unze*, *unzieme*: ce ſeroient des fautes groſſieres. Tout le monde

monde écrit *volonté*, quoique ce mot viene du Latin *voluntas*. On écrit pareillement d'*emundare*, *émonder* : comme *monde*, *fonder*, *fonction*, *Hongrie*, *jonction*, *Nonce*, *point*, *ponctuer*, *quiconque*, *rompre*, *sommairement*, *ombre*, *once*, *onde*, *onction*, *onguent*, *ongle*, & ſemblables ; quoique ces mots tirent leur analogie des Latins *mundus*, *fundare*, *functio*, *Hungaria*, *junctio*, *Nuntius*, *punctum*, *quicumque*, *rumpere*, *summatim*, *umbra*, *uncia*, *unda*, *unctio*, *unguentum*, *unguis*, &c. Il eſt vrai qu'on écrit les *Huns* de *Hunni*, & *défunt* de *defunctus* ; mais deux ou trois mots ne doivent pas changer une regle ; c'eſt une maxime reçue, que l'exception confirme la regle, loin de la détruire : & d'ailleurs ces mots ſe prononcent comme *un*.

Oolites, ſ. m. plur. Sorte de pierre.

Opacité, ſ. f. Qualité des corps opaques.

Opale, ſ. f. Pierre précieuſe.

Opaque, adj. m. & f. Épais ; qui n'eſt point tranſparent.

Opéra, ſ. m. Comédie ou Tragédie en Muſique.

On doit écrire au plur. des *Opéra*, ſans *s* ; c'eſt le ſentiment de l'Académie.

Opérateur, trice, ſ. m. & f.

Opération, ſ. f.

Opéré, ée, part.

Opérer, v. a.

Opes, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

Ophiogenes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

Ophiogloſſe, ſ. f. Plante.

Ophiolatrie, ſ. f. Culte des Serpens.

Ophiomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par l'obſervation des Serpens.

Ophiophage, ſ. m. & f. Qui mange des Serpens.

Ophite, adj. m. Eſpece de marbre.

Ophris, ſ. m. Plante.

Ophthalmie, ſ. f. Maladie des ieux.

Ophthalmique, adj. Qui concerne les ieux.

Ophthalmographie, ſ. f. t. d'Anatomie.

On écrit auſſi ces trois mots ſans *h* ; mais abuſivement, puiſqu'ils vienent du Latin *Ophthalmus*, *Ophthalmia*, &c.

Opiat, ſ. m. t. de Médecine.

On prononce le *t* : delà vient que l'on a auſſi écrit *Opiate* : mais l'Académie préfere *Opiat*.

Opimes, ſ. f. plur. t. d'Antiquité.

Opinant, ſ. m.

Opiner, v. n. Dire ſon avis.

Opiniâtre, adj. m. & f. & ſubſt.

Opiniâtré, ée, part.

Opiniâtrément, adv.

Opiniâtrer, v. a.

Opiniâtreté, ſ. f.

Opinion, ſ. f.

Opiſthographe, adj. m. & f. Qui eſt écrit au revers.

Opiſthotonos, ſ. m. t. de Médecine.

Opium, ſ. m. Suc de pavot.

On franciſe quelquefois ce mot en prononçant *Opion* : mais c'eſt une corruption dont l'Académie ne fait aucune mention.

Opobalſamum, ſ. m. Suc du baumier.

Opopanax, ſ. m. Sorte de Gomme.

Oppilatif, ive, adj. t. de Médecine.

Oppilation, ſ. f. Obſtruction.

Oppilé, ée, part.

Oppiler, v. a. Cauſer des obſtructions ; boucher les conduits d'un

corps par où coulent les humeurs.

On prononce *Opilatif*, *Opilation*, *Opilé*, *Opiler*; & l'Académie écrit même ainſi : ſi donc on y conſerve les deux *p*, c'eſt parce que ces mots vienent du Latin *Oppilare*.

Opportun, une, adj. Favorable.

Opportunité, ſ. f. Occaſion, lieu & temps favorable.

Oppoſant, ante, adj.

Oppoſé, ée, part.

Oppoſer, v. a.

Oppoſite, adj. m. & f. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement; & c'eſt aujourd'hui ſon ſeul uſage, *l'Oppoſite*.

Oppoſition, ſ. f.

Oppreſſé, ée, part.

Oppreſſer, v. a. Preſſer fort; opprimer.

Oppreſſeur, ſ. m. Qui opprime.

Oppreſſion, ſ. f.

Opprimé, ée, part.

Opprimer, v. a. Vexer; fouler; accâbler.

Richelet retranche un *p* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter; parce que ces mots vienent du Latin *Opprimere*.

Opprobre, ſ. m. Déshoneur.

Opras, ſ. m. Titre des grands Seigneurs du Royaume de Siam.

Opſigone, adj. m. & f. Ce qui eſt produit dans un temps poſtérieur.

Optatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Opté, ée, part.

Opter, v. a. Choiſir.

Opticien, ſ. m. Qui fait ou qui enſeigne l'Optique.

Optimiſme, ſ. m. t. de Philoſophie.

Optimiſte, ſ. m. Celui qui admet l'optimiſme.

Option, ſ. f. Choix.

Optique, ſ. f. Science qui enſeigne comment ſe fait la viſion.

Optique, adj. m. & f. Qui a rapport à la viſion. *Nerf-optique*.

Opulemment, adv.

On prononce *Opulament*.

Opulence, ſ. f.

Opulent, ente, adj. Riche.

Opuntia, ſ. f. Plante.

Opuſcule, ſ. m. Petit ouvrage.

Or, particule qui ſert à lier un diſcours.

Or, ſ. m.

Or-ſol, ſ. m. t. de Banquier.

Oracle, ſ. m. On appele ainſi ceux qui prédiſoient l'avenir ſous le nom de quelque Divinité.

Orage, ſ. m.

Orageux, euſe, adj.

Oraiſon, ſ. f.

Oral, ſ. m. Sorte de voile.

Orale, adj. f. Qui paſſe de bouche en bouche : *Tradition orale*.

Orange, ſ. f. Fruit.

Orangé, ée, adj.

Orangeade, ſ. f. Boiſſon.

Orangeat, ſ. m. Eſpece de confiture.

Oranger, ſ. m. Arbre.

Orangerie, ſ. f.

Orateur, ſ. m.

Oratoire, adj. m. & f.

Oratoire, ſ. m. Petite chapelle où on ſe retire pour prier.

Oratoirement, adv.

Oratorien, ſ. m. Qui eſt de l'Oratoire.

Orbe, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Orbe, adj. m. & f. t. de Chirurgie.

Orbiculaire, adj. m & f. De figure ronde & ſphérique.

Orbiculairement, adv.

Orbitaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Orbite, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & d'Anatomie.

Orçà, ſorte d'adverbe.

Orcades, ſ. f. plur. Nymphes des montagnes.

Orcanete, ſ. f. Plante.
Orchéographie, ſ. f. Art & deſcription de la danſe.
Orcheſtique, ſ. f. Art de la danſe.
Orcheſtre, ſ. f. Lieu où l'on place la ſymphonie.

On prononce *Orkeſographie*, *Orkeſtique* & *Orkeſtre*. Pluſieurs écrivent ainſi ce dernier mot; & le font maſculin: mais ce mot nous vient du Latin *Orcheſtra*, féminin. Ainſi c'eſt abuſivement qu'on le fait maſculin: & l'on voit qu'il ne faut pas écrire *Orcœſtre*, comme Danet, c'eſt une faute.

Orchis, ſ. m. Plante.
Orcus, ſ. m. Surnom de Pluton.
Ord, orde, adj. Sale. Il eſt vieux.
Ordalie, ſ. f. Épreuve en uſage chez les anciens François.
Ordinaire, adj. m. & f.
Ordinaire, ſ. m. Jour de Poſte.
Ordinairement, adv.
Ordinal, adj. m. Il ne ſe dit que des nombres.
Ordinand, ſ. m. Celui qui aſpire à recevoir les Ordres, ou qui les reçoit.

C'eſt ainſi qu'il faut écrire, à cauſe du mot Latin *Ordinandus*.

Ordinant, ſ. m. Évêque ou autre Prélat qui donne les Ordres.
Ordinateur, ſ. m. Celui qui met en ordre.
Ordination, ſ. f. Action de conférer les Ordres.
Ordo, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Ordonance, ſ. f. Loi; ſtatut.

Ce mot eſt toujours du féminin, quoiqu'on trouve *Ordonances Royaux* dans pluſieurs Livres.

Ordonateur, ſ. m.
Ordoné, ée, part.
Ordonée, ſ. f. t. de Géométrie.
Ordoner, v. a.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *n*, *Ordonnance*, &c. mais on n'en prononce qu'une.

Ordre, ſ. m.
Ordure, ſ. f.
Ordurier, ſ. m. Machine de bois qui ſert à tranſporter les ordures.
Ordurier, ere, adj. Qui ſe plaît à dire des paroles ſales.
Oréade, ſ. f. Noms que les Payens donnent aux Nymphes des montagnes.
Orée, ſ. f. Le bord d'un bois.
Oreillard, arde, adj. Il ſe dit d'un Cheval qui a de grandes oreilles.

On dit auſſi *Orillard*, mais par corruption.

Oreille, ſ. f.
Oreille d'ours, ſ. f. Fleur.
Oreillé, ée, adj. t. de Blaſon.
Oreiller, ſ. m. Non pas *oriller*.
Oreillete, ſ. f. Petit cercle d'or à l'uſage des femmes.
Oreillons, ſ. m. plur. Mal qui vient près des oreilles.

On dit auſſi *Orillons*, mais par corruption.

Orémus, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Orfevre, ſ. m.

On dit au féminin *Orfevreſſe*: mais l'Académie n'en fait aucune mention.

Orfévrerie, ſ. f. Travail, trafic des Orfevres.
Orfraie, ſ. f. Oiſeau nocturne.
Orfroi, ſ. m. Ornement du devant des châpes. *Fur. Rich.*
Organe, ſ. m.
Organeau, ſ. m. t. de Marine.

On dit auſſi *Arganeau*: l'Académie préfere *Organeau*.

Organique, adj. m. & f.
Organiſation, ſ. f.
Organiſé, ée, part.
Organiſer, v. a.
Organiſte, ſ. m. & f.
Organſin, ſ. m. t. de Manufacture.

Organſiné, ée, part.
Organſiner, v. a. Tordre la ſoie.
Orgaſme, ſ. m. t. de Médecine.
Orge, ſ. f.
Ce mot étoit autrefois maſculin, comme venant du neutre des Latins *Hordeum* : delà vient qu'encore aujourd'hui on dit *Orge mondé*.
Orgeat, ſ. m.
Orgeran, ſ. m. Eſpece de pomme.
Orgies, ſ. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Orgue, ſ. m. Orgues au plur. ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Orgueil, ſ. m.
On prononce *Orgueuil*; mais abuſivement, la vraie prononciation *Orgueil* ſe conſerve dans ſes dérivés.
Orgueilleuſement, adv.
Orgueilleux, euſe, adj.
Orgueilleux, ſ. m. Bouton ſur la paupiere de l'œil.
Orient, ſ. m. L'endroit du Ciel où le ſoleil ſe leve.
Oriental, ale, adj.
Orientaux, ſ. m. plur. Peuples d'Orient.
Orienté, ée, part.
Orienter, v. a. Tourner une choſe vers l'Orient.
s'Orienter, v. n. Reconnoître le lieu où l'on eſt, pour voir où l'on doit aller.
Orifice, ſ. m. t. d'Anatomie.
Oriflamme, ſ. f. Étendard.
Origan, ſ. m. Plante.
Originaire, adj. m. & f.
Originairement, adv.
Original, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
Originalité, ſ. f.
Origine, ſ. f.
Originel, ele, adj.
Originélement, adv.
L'Académie obſerve que ce mot n'eſt guere uſité qu'en parlant du péché originel, comme en cette phraſe : *Les hommes ſont originélement pécheurs.*
Orignal, ſ. m. Sorte d'animal.
On dit auſſi *Orignac*; mais le pluriel *Orignaux* décide pour le ſingulier *Orignal*; & c'eſt le ſeul dont l'Académie parle.
Orillard, V. *Oreillard.*
Orillon, ſ. m. Petite oreille.
Orillons, V. *Oreillons.*
Orin, ſ. m. t. de Marine.
Orion, ſ. m. Nom d'une conſtellation.
Oripeau, ſ. m. Lame de cuivre très-mince.
Orix, V. *Oryx.*
Orle, ſ. m. t. de Blaſon.
Orléanois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Orleans.
Orme, ſ. m. Arbre.
Ormeau, ſ. m. Jeune orme.
Ormille, ſ. f. Plant de petits ormes.
Ormin, ſ. m. Plante.
Ormoie, ſ. f. Lieu planté d'ormes.
Quelques-uns écrivent *ormaie* : mais l'Académie dit *ormoie*.
Orne, ſ. m. Arbre.
Orné, ée, part.
Ornement, ſ. m.
Orner, v. a. Parer; embélir.
Orniere, ſ. f. Trace creuſe que font les roues d'une voiture.
Ornithogaloп, ſ. m. Plante.
Ornithologie, ſ. f. Livre qui traite de la nature des oiſeaux.
Ornithologiſte, ſ. m.
Ornithomancie, ſ. f. Divination par les oiſeaux.
Orobanche, ſ. f.
Orobe, ſ. f. Plante.
Orpailleur, ſ. m. Celui qui s'occupe à tirer des paillétes d'or.
Orphée, ſ. m. Fils d'Apollon & de Clio.

Orphelin, ine, ſ. m. & f.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Académie, Danet, Richelet, Joubert, Boudot & autres. Ces mots viennent du Latin *orphanus*: ainſi on doit écrire *orphelin*, & non pas *orfelin*.

Orphelinage, ſ. m. État d'orphelin.

Orphique, ſ. m. t. d'Antiquité.

Orpiment, ou Orpin, ſ. m. Minéral jaûne.

Orpin, ſ. m. Plante.

Orque, ſ. f. Monſtre marin.

Orſe, ſ. f. t. de Marine.

Orſeille, ſ. f. Drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.

Orſer, v. n. t. de Marine.

Orteil, ſ. m. Doigts du pied.

Orthodoxe, adj. m. & f.

Orthodoxie, ſ. f. Saine doctrine.

Orthodoxographe, ſubſt. m. Auteur qui a écrit ſur les Dogmes catholiques.

Orthodromie, ſ. f. t. de Marine.

Orthogonal, ale, adj. t. de Géométrie.

Orthogonalement, adv. Perpendiculairement.

Orthographe, ſ. f. Art d'écrire correctement.

Orthographie, ſ. f. Élevation géométrale d'un Bâtiment.

Orthographié, ée, part.

Orthographier, v. a. Il ſe conjugue comme *crier*.
Ces quatre derniers mots & les deux ſuivans ont paſſé des Grecs aux Latins, & de ceux-ci chez nous: ils ſont compoſés de l'adjectif *rectus*, correct, & de *ſcriptura*, écriture. Il eſt étonant que Danet, Richelet & Joubert ayent écrit *ortodoxe*. Les mêmes Danet & Richelet écrivent auſſi *ortographe*, *ortographie*. Danet fait plus, il écrit en Latin *ortodoxus*, *ortographia*. D'où lui ſeroit venu ce droit de réformer le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même? Mais il n'y a pas lieu de penſer que Danet & Joubert n'ayent pas ſu l'Orthographe: il ne faut que lire leurs Ouvrages pour être perſuadé de leur profonde érudition. Il eſt beaucoup plus probable que le Dictionaire de Danet a été défiguré depuis ſa mort par un nombre infini de fautes répandues dans les différentes Éditions qui en ont été faites; & que celui du P. Joubert a eu le même ſort. Jacquiet qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot ſans *h* après le *t* juſqu'à la page 170 de ſon Livre: mais dans la ſuite, & notament à la page 319, il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier*.

Orthographique, adj. m. & f. Qui apartient à l'Orthographe.

Orthographiſte, ſ. m. Qui traite de l'Orthographe.

Orthopédie, ſ. f. Art de corriger ou prévenir les difformités des enfans.

Orthopnée, ſ. f. t. de Médecine.

Ortie, ſ. f. Plante ſauvage.

Ortié, ée, part.

Ortier, v. a. Piquer avec des orties.

Ortive, adj. f. t. d'Aſtronomie.

Ortolan, ſ. m. Oiſeau de paſſage.

Orvale, ſ. f. Plante.

Orviétan, ſ. m. Antidote qui tire ſon nom de la Ville d'Orviete en Italie.

Oryx, ſ. m. Animal.
On écrit auſſi *Orix*: mais il vient du Latin *Oryx*.

Os, ſ. m. Partie ſolide du corps.

Oſchéocele, ſ. f. t. de Médecine.
Oſcillation, ſ. f. Mouvement d'allée & de venue.
Oſcillatoire, adj. m. & f.
Oſciller, v. n. t. de Méchanique.
Osé, ée, adj. Hardi.
Osée, ſ. m. Premier des douze petits Prophetes.
Oſeille, ſ. f. Plante.
Oſer, v. n. Avoir de la hardieſſe; entreprendre.
Oſeraie, ſ. f. Lieu planté d'oſiers.
Oſier, ſ. m. Arbriſſeau.
Richelet écrit *Ozeraie* & *Ozier*: mais ce ſont des fautes.
Oſmonde, ſ. f. Plante.
Oſſec, ſ. m. t. de Marine.
Oſſelet, ſ. m. Petit os.
Oſſements, ſ. m. plur.
L'Académie écrit *Oſſemens*; parce qu'en effet on n'y prononce pas le *t*
Oſſeux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Oſſification, ſ. f. t. d'Anatomie.
Oſſifié, ée, part.
Oſſifier, v. a. t. de Médecine.
Oſſifrague, ſ. m. Eſpece d'Aigle.
Oſſu, ue, adj. Qui a de grôs os.
Oſt, ſ. m. Armée. Il eſt vieux.
Oſtade, ſ. f. Eſpece d'étoſe anciene.
Oſtenſible, adj. m. & f. Qui eſt deſtiné à être vu.
Oſtenſif, ive, adj. Qui peut être montré.
Oſtenſoir, ſ. m. Piece d'Orfévrerie dans laquelle on met le Corps de N. S. J. C. pour l'expoſer ſur les Autels.
Oſtentateur, ſ. m. Superbe.
Oſtentation, ſ. f. Vanité.
Oſtéocolle, ſ. f. Pierre propre à conſolider les os rompus.
Oſtéocope, ſ. m. Douleur violente dans les os.
Oſtéologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui enſeigne à connoître les os.
Oſtracée, adj. m. & f. t. d'Hiſtoire naturel.
Oſtraciſme, ſ. m. Baniſſement chez les Athéniens.
Oſtracite, ſ. f. Sorte de Pierre.
Oſtrelin, ſ. m. t. de Marine.
Oſtrogot, ote, ſ. m. & f. Got oriental. Il ſignifie auſſi un homme mal adroit.
Otage, ſ. m. Perſone que deux ennemis ſe donnent réciproquement, pour aſſurer l'exécution de quelque promeſſe.
Otalgie, ſ. f. t. de Médecine.
Ôté, ée, part.
Otelle, ſ. f. t. de Blaſon.
Otenchyte, ſ. m. t. de Chirurgie.
Ôter, v. a.
Othonne, ſ. f. Arbriſſeau.
Ottoman, ane, adj. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au plur. m. *Les Ottomans.*
On écrit auſſi *Othoman*, d'*Othoman* ou *Othman*, premier Empereur de ce nom chez les Turcs: mais on préfere communément *Ottoman.*
Ottuple, ſ. f. t. de Muſique.
Ou, conjonction.
Elle ſe traduit en Latin par *vel*, comme dans cette phraſe, *l'un ou l'autre.* En ce ſens on doit écrire ce mot avec un *u* ſans accent.
Où, adv. de lieu.
Il ſe traduit en Latin par *ubi*, où; *unde*, d'où; *quò*, où; & *quâ*, par où; & en ces différens ſens, ce mot doit toujours être écrit avec un *ù* grave.
Ouaiche, ſ. m. t. de Marine.
Ouaille, ſ. f. Brebis, ſans *ï*. V. la Préf. let. *ï*.
Ouais, ſorte d'Interjection.

On a dit auſſi *Ouai*; mais l'Académie n'en fait pas mention.

Ouate, ſ. f. Eſpece de coton très-ſoyeux.

Ouaté, ée, part.

Ouater, v. a. Mettre de la ouate.

Oubier, ſ. m. Eſpece de faucon.

Oubli, ſ. m. Manque de ſouvenir.

Oublial, ſ. m. t. de Coutume.

Oubliance, ſ. f. Il commence à vieillir.

Oublie, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.

Oublié, ée, part.

Oublier, v. a.

Oublietes, ſ. f. plur. Certains cachots où l'on met ceux qui ſont condamnés à une priſon perpétuele.

Oublieur, ſ. m. Garçon Pâtiſſier.

On prononce *Oublieux*, mais abuſivement, puiſque par-là on le confond avec le mot ſuivant.

Oublieux, euſe, adj.

Oudri, ie, part.

Oudrir, v. n. t. de Jardinage.

Oueſt, ſ. m. Vent du couchant.

Ouf, ſorte d'interjection.

Oui, *ita*. Particule affirmative.

On doit toujours écrire ainſi en Proſe, & même en Poéſie, quand ce mot eſt monoſyllabe; mais quand on en fait deux ſyllabes, il faut alors écrire *oui*, comme en ce vers où ce mot devient ſubſt. maſculin.

Quand on a prononcé ce malheureux oui.

Oui, ouie, part. Entendu.

Ouicou, ſ. m. Boiſſon Américaine.

Oui-dire, ſ. m. indéclinable.

Ouïe, ſ. f. C'eſt un des cinq ſens.

Ouïes, ſ. f. plur. Certaine partie de la tête des poiſſons.

Ouir, v. a. Entendre; exaucer.

Ce mot étant de deux ſyllabes, il ſemble qu'on devroit l'écrire avec un *ï* tréma: mais comme on n'en met point aux infinitifs *jouir*, *éblouir*, & ſemblables, on peut n'en point mettre dans celui-ci. J'ois, tu ois, il oit: nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis, &c. J'ai oui, &c. J'oirai, &c. J'oirois, &c. Que j'oie, &c. Que j'ouiſſe, &c. Ce verbe n'eſt guere uſité qu'à l'infinitif, au prétérit, & dans les temps formés du verbe auxiliaire *avoir*, & du participe *oui*. V. la Préf. let. *ï*.

Oupelote, ſ. f. Racine médicinale.

Ouragan, ſ. m. Tempête qui ſe fait par l'oppoſition de pluſieurs vents.

Ouraque, ſ. m t. d'Anatomie.

Ource. V. *Hource*.

Ourdi, ie, part.

Ourdir, v. a. t. de Tiſſerand.

Ourdiſſoir, ſ. m. Outil de Tiſſerand.

Ourdiſſure, ſ. f. Action d'ourdir de la toile.

Ourdon, ſ. m. t. de Charbonier.

Ourlé, ée, part.

Ourler, v. a. Redoubler le bord d'une toile, ou d'une étofe.

Ourlet, ſ. m.

Ourque, ſ. f. Grôs Poiſſon de mer, Monſtre marin.

Ours, ourſe, ſ. m. & f. Bête féroce.

Ourſin, ſ. m. Nom d'une claſſe de coquillages de mer.

Ourſon, ſ. m. Le petit d'un ours.

Ourvari. V. *Hourvari*.

Outarde, ſ. f. Oiſeau de beau plumage.

Outardeau, ſ. m. Le petit d'une Outarde.

Outibot, ſ. m. Inſtrument d'Epinglier.

Outil, ſ. m.

L'*l* ne ſe fait point ſentir. On prononce *outi*.

Outillé, ée, adj. Qui a des outils.

Outrage, ſ. m.
Outragé, ée, part.
Outrageant, eante, adj.
Outrager, v. a. Offenſer; maltraiter.
Outrageuſement, adv.
Outrageux, euſe, adj.
Outrance, ſ. f. Excès.
à Outrance, eſpeçe d'adv.
Outre, ſ. f. Peau de bouc accommodée.
Outre, prépoſition.
en Outre, adv. Il vieillit.
d'Outre en Outre, adv.
Outré, ée, part.
Outrecuidance, ſ. f. Préſomption. Il eſt vieux.
Outrecuidé, ée, adv. Préſomptueux. Il eſt vieux.
Outrément, adv.
Outremer, ſ. m. Couleur d'azur fort vive.
Outre-paſſe, ſ. f. t. d'Eaux & Forêts.
Outre-paſſé, ée, part.
Outre-paſſer, v. a.
Outrer, v. a. Pouſſer les choſes trop loin, piquer au vif.
Ouvert, erte, part.
Ouvertement, adv.
Ouverture, ſ. f.
Ouvrable, adj. m. & f.
Ouvrage, ſ. m.
Ouvragé, ée, part.
Ouvrager, v. a. Il n'eſt en uſage qu'au participe.
Ouvrant, ante, adj.
Ouvré, ée, part.
Ouvreaux, ſ. m. plur. t. de Verrerie.
Ouvrer, v. a. Travailler. Il eſt vieux.
Ouvreur, euſe, ſ. m. & f.
Ouvrier, iere, ſ. m. & f.
Ouvrir, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

J'ouvre, tu ouvres, il ouvre: nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. J'ouvrois, &c. J'ouvris, &c. J'ai ouvert, &c. J'ouvrirai, &c. J'ouvrirois, &c. Ouvre, ouvrez. Que j'ouvre, &c. Que j'ouvriſſe, &c.

Ouvroir, ſ. m. Lieu où l'on travaille.
Ovaire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ovalaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Ovale, adj. m. & f. Figure dont le rond eſt alongé.
Ovation, ſ. f. Petit triomphe.
Ove, ſ. m. t. d'Architecture, d'Orfévrerie, &c.
Overlande, ſ. f. Petit Bâtiment qui ſert en Hollande, ſur le Rhin, & ſur la Meuſe.
Ovicule, ſ. m. Petit ove.
Ovipare, adj. m. & f. On appele ainſi les animaux qui ſe multiplient par des œufs.
Oxycrat, ſ. m. Mélange d'eau & de vinaigre.
Oxycrater, v. a. Laver avec de l'oxycrat.
Oxygala, ſ. m. Lait aigre.
Oxygone, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Oxymel, ſ. m. Mélange de miel & de vinaigre.
Oxyregmie, ſ. f. t. de Médecine.
Oxyrhodin, ſ. m. t. de Pharmacie. On écrit auſſi *Oxyrrhodin*; mais comme on ne double point le lettre *r* dans le mot précédent, il ſemble qu'on ne doit pas plus la doubler dans celui-ci.
Oxyſaccharum, ſ. m. Sorte de Sirop.
Oyant, ante, t. de Pratique.
Ozene, ſ. m. Ulcere qui vient au nez.
Ozier, V. *Oſier*.

P, *Subſtantif maſculin ; lettre conſone, autrefois la quinzieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la ſeizieme.*

PAcage, ſ. m. V. Préf. let. *é.*
Pacager, v. n. t. de Coutume.
in Pace. V. *In-pace.*
Pacha. V. *Bacha.*
Pachacamali, ſ. m. Souverain Dieu des Peuples du Pérou.
Paciſere, adj. m. & f. Celui ou celle qui porte la paix.
Pacificateur, ſ. m. Celui qui pacifie.
Pacification, ſ. f.
Pacifié, ée, part.
Pacifier, v. a.
Pacifique, adj. m. & f.
Pacifiquement, adv.
Pacotille, ſ. f. Petite quantité de Marchandiſes.
Pacta conventa, ſ. m. plur. Expreſſion Latine, uſitée en Pologne.
Pacte, ſ. m. Traité.
Paction, ſ. f. Il ne ſe dit qu'en parlant d'afaires, & ſignifie *acord.*
Pactiſer, v. n. Il n'eſt d'uſage qu'en Pratique. Faire une convention.
Padelin, ſ. m. t. de Verrerie.
Padichay, ou Padiſchah, ſ. m. Titre que le Grand-Seigneur donne au Roi de France.
Padou, ſ. m. Sorte de ruban.
Padouan, ou Padouen, ſ. m. Pâturage.
Padouane, ſ. f. t. d'Antiquaire.
Padouantage, ſ. m. Droit d'envoyer ſes troupeaux dans un padouan.
Pagaie, ſ. m. Aviron des Sauvages.
Paganiſme, ſ. m. Religion des Païens.
Page, ſ. m.
Page, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Pagée, adj. t. de Coutume.
Pagéſie, ſ. f. t. de Droit.
Pagne, ſ. m. Toile dont ſe couvrent les Indiens & les Negres.
Pagnon, ſ. m. Drap noir très-fin, du nom du Fabriquant.
Pagnote, ſ. m. Mot Italien, qui ſignifie proprement *un petit*, & au figuré *poltron.*
Pagnoterie, ſ. f. Lâcheté.

Pagode, ſ. f. Temple d'Idole des Indes Orientales. Il ſe prend auſſi pour l'Idole même.

Pagode, ſ. f. Monoie des Indes.

Paie. V. *Paye.*

Paiement, ſ. m. Récompenſe; ſalaire.

Tous nos Anciens ont écrit *payement.* L'Académie écrit de même. Quelques Modernes écrivent *paiement* avec l'*i* tréma. Richelet écrit *paiement.* Mais il eſt certain qu'il ne faut pas ſéparer l'*i* d'avec l'*a*; ainſi il n'y faut point de tréma. Il eſt également certain qu'il ne faut pas faire entendre le ſon de deux *ii* dans ce mot comme dans *moyen*, & qu'on ne prononce pas *pai-iement*, comme on prononce *moi-ien.* L'uſage de l'*y* eſt d'exprimer le ſon de deux *ii.* D'un autre côté *paiement* ne ſe prononce qu'en deux ſyllabes, & l'on n'y fait preſque pas ſentir l'*e* muet qui ne ſert qu'à alonger la ſyllabe. Toutes ces raiſons donnent lieu de préférer *paiement* ou *paîment*: l'un conſerve mieux l'étymologie, l'autre eſt plus conforme à la prononciation.

Païen, ene, ſ. m. & f. *Rich.*

La plupart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne*; mais l'*y* ne convient point dans ces mots. V. ma Préf let. *i.* Quant au féminin *Païenne*, on n'y prononce qu'une *n.*

Paillard, arde, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Paillardement, adv.

Paillarder, v. n. Il eſt vieux.

Paillardiſe, ſ. f.

Paillaſſe, ſ. f.

Paillaſſon, ſ. m. Ouvrage de paille & d'oſier, ou de quelques menues branches d'arbriſſeau.

Paille, ſ. f. Tuyau d'un épi de blé.

Paillé, ée, adj. t. de Blaſon.

Pailler, ſ. m. Ancien nom d'une Milice Françoiſe. C'eſt auſſi la cour d'une ferme.

Paillet, adj. Il n'eſt en uſage qu'au maſculin, & ne ſe dit que du vin rouge.

Paillete, ſ. f. Parcele d'or ou d'argent.

Pailleur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend de la paille.

Pailleux, euſe, adj. m. & f. Il ſe dit des métaux qui ont des pailles.

Paillot, ſ. m. t. de Vigneron.

Pain, ſ. m.

Pain de coucou, ſ. m. Plante.

Pain de pourceau, ſ. m. Plante.

Pair, adj. m. t. d'Arithmétique.

Pair, ſ. m. Duc ou Comte qui a ſéance au Parlement de Paris.

Paire, ſ. f. Couple de même eſpece.

Pairement, adv. t. d'Arithmétique.

Paireſſe, ſ. f. Femme d'un Pair.

Pairie, ſ. f. Dignité de Pair.

Pairle, ſ. m. t. de Blaſon.

Paiſible, adj. m. & f. Tranquille.

Paiſiblement, adv.

Paiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Paiſſeau, ſ. m. Vigne garnie & ſoutenue par des échalas.

Paiſſelé, ée, part.

Paiſſeler, v. a. Mettre des paiſſeaux.

Paiſſeliere, ſ. f. Lieu où l'on fait des paiſſeaux.

Paiſſelure, ſ. f. Menu chanvre.

Paiſſon, ſ. f. Ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne.

Paître, v. a. Autrefois *paiſtre.* V. Préf. let. *i.*

Je pais, tu pais, il paît: nous

paiſſons, vous paiſſez, ils paiſſent. Je paiſſois, &c. Ce verbe ne ſe dit point au prétérit. Je paîtrai, &c. Je paîtrois, &c. Pais, paiſſez. Que je paiſſe, &c. Paiſſant.

Paix, ſ. f.

Pal, ſ. m. Pieu aiguiſé par un bout. Ce mot eſt principalement uſité en terme de Blaſon.

On dit au pluriel *Pals* ou *Paux*. L'Académie préfere *Pals*.

Palade, ſ. f. t. de Marine.

Paladin, ſ. m. Chevalier errant.

Palais, ſ. m.

Palamente, ſ. f. t. de Marine.

Palan, ſ. m. t. de Marine.

Palanque, ſ. f. t. de Fortification.

Palanqué, ée, part.

Palanquer, v. a. t. de Marine.

Palanquin, ſ. m. t. de Marine.

Palardeaux, ſ. m. plur. t. de Marine.

Palaſtre, ſ. m. t. de Sérurier.

Palatale, adj. f. *Conſone palatale.*

Palatin, ine, ſ. m. & f. Sorte de Dignité.

Palatine, ſ. f. Fourure que portent les femmes en hiver.

Pale, ſ. f. Ce qui ſert à couvrir le Calice. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Dans ce mot l'*a* ſe prononce bref, au lieu qu'il ſe prononce long dans le ſuivant.

Pâle, adj. m. & f. Blême.

Paléage, ſ. m. t. de Marine.

Palée, ſ. f. t. de Marine.

Palefrenier, ſ. m.

L'Académie, du Cange, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin & Binet écrivent ainſi. Richelet écrit *Palfrenier*, à cauſe de la prononciation : mais comme ce mot vient du Gaulois *Palefroi*, ou, ſelon Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Parafrenarius*, ſelon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*. En Poéſie on peut écrire *Palfrenier*, en ne faiſant de ce mot que trois ſyllabes.

Palefroi, ſ. m. Cheval de parade. Il eſt vieux.

Palémon, ſ. m. Dieu marin.

Paleron, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pales, ou Palées, ſ. f. plur. t. de Charpentier.

Palès, ſ. f. Déeſſe des Pâturages & des Bergers.

Paleſtine, ſ. f. Nom d'un caractere d'Imprimerie.

Paleſtre, ſ. f. t. d'Antiquité.

Paleſtrique, adj. m. & f. t. d'Antiquité.

Palete, ſ. f. Inſtrument de bois plat.

Paletot, ſ. m. Eſpece de juſtaucorps ſans manches.

Pâleur, ſ. f. Couleur pâle.

Pâli, ie, part.

Palier, ſ. m. t. de Charpenterie.

Palingénéſie, ſ. f. t. de Chimie.

Palinod, ſ. m. Eſpece de Poéſie.

On écrit auſſi *Palinot* : mais l'Académie préfére *Palinod*.

Palinodie, ſ. f. Rétractation.

Palinure, ſ. m. Pilote des Vaiſſeaux d'Énée.

Pâlir, v. n. Devenir blême.

Palis, ſ. m. Clôture faite avec des pieux.

Paliſſade, ſ. f. t. de Fortification.

Paliſſadé, ée, part.

Paliſſader, v. a. Mettre des paliſſades.

Pâliſſant, ante, adj. Qui pâlit.

Paliſsé, ée, part.

Paliſſer, v. a. t. de Jardinier.

Paliure, ou Porte-chapeau, ſ. m. Arbre.

Palixandre, ſ. m.

Palladium, ſ. m. Statue de Minerve qui deſcendit du Ciel lorſqu'on bâtiſſoit le temple de cette Déeſſe à Troye.
Pallage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Pallas, V. *Minerve.*
Pallé, adj. m. t. de Blaſon.
Palliatif, ive, adj. Qui pallie.
Palliation, ſ. f. Déguiſement.
Pallié, ée, part.
Pallier, v. a. Déguiſer.
Pallio, ſ. m. t. de Marine.
Pallium, ſ. m. Ornement des Archevêques & des Primats.
Palma Chriſti, ſ. m. Plante.
Palme, ſ. m. Meſure des Anciens & des Italiens.
Palme, ſ. f. Branche de Palmier; au figuré, victoire.
Palmetes, ſ. f. plur. t. d'Architecture.
Palmier, ſ. m. Arbre.
Palmiſte, ſ. m. Arbre.
Palmite, ſ. m. Moële des palmiers.
Palombe, ſ. f. Oiſeau de paſſage.
Palon, ſ. m. Inſtrument des Ciriers.
Palonier, ou Paloneau, ſ. m. Piece du train d'un caroſſe.
Palot, ſ. m. Homme grôſſier & ruſtique.
On écrit auſſi *Palaut*: mais l'Académie dit *Palot*.
Palourde, ſ. f. Coquillage.
Palpable, adj. m. & f.
Palpablement, adv. Senſiblement.
Palpitant, ante, adj.
Palpitation, ſ. f. mouvement convulſif du cœur.
Palpiter, v. n. Remuer vîte & continuélement.
Palplanche, ſ. f. Piece de bois qui garnit le devant des fondemens des pilotis d'une digue.
Paltoquet, ſ. m. t. de mépris.
Palus, ſ. m. t. de Géographie.
Pâmé, ée, part. & t. de Blaſon.
Pâmer, v. n. ſe Pâmer, v. récipr. Perdre l'uſage des ſens.
Pamflet, ſ. m. Mot Anglois qui ſignifie brochure.
Pammeles, ſ. m. Dieu de la Nature.
Pâmoiſon, ſ. f. Défaillance.
Pampe, ſ. f. Feuille de blé, &c.
Pampre, ſ. m. Feuille de vigne.
Pampré, ée, adj. t. de Blaſon.
Pan, ſ. m. Fils de Mercure; Dieu des Campagnes, & particuliérement des Bergers.
Pan, ſ. m. Partie d'un mur.
Panacée, ſ. f. Remede univerſel.
Panaces, ſ. m. plur. Nom donné à des Plantes fort différentes.
Panache, ſ. m. Bouquet de plumes.
Panaché, ée, part.
Panacher, ſe Panacher, v. récipr. t. de Fleuriſte.
Panachrante, adj. Qui eſt ſans tache.
Panade, ſ. f. Pain bouilli.
ſe Panader, v. récipr. Marcher avec un air d'oſtentation.
Pânage, ſ. m. Droit Seigneurial.
On dit auſſi *Parnage* par corruption pour *Paſnage*, d'où s'eſt formé *Pânage*, ou comme l'écrit l'Académie *Panage*.
Panagée, ſ. f. Surnom de Diane.
Panais, ſ. m. Sorte de racine.
On écrit auſſi *Panets*; mais l'Académie préfere *Panais*.
Panard, adj. m. t. de Manege.
Panaris, ſ. m. Mal qui vient ordinairement aux doigts.
Panathénées, ſ. f. plur. t. d'Antiquité.
Pancaliers, ſ. m. plur. Eſpece de choux.
Pancarpe, ſ. m. Jeu des Romains.
Pancarte, ſ. f. Affiche qu'on met à la porte des bureaux; paperaſſe.

Panchreſte, ſ. m. Médicament.
Panchymagogue, adj. m. & ſ. t. de Pharmacie.
Pancrace, ſ. m. Exercice des Anciens.
Pancratium, ſ. m. Plante.
Pancréas, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pancréatique, adj. m. & ſ. *Suc pancréatique.*
Pandectaire, ſ. m. Auteur de Pandectes.
Pandectes, ſ. f. plur. t. de Juriſprudence. Livres de Droit.
Pandémie, ſ. f. Épidémie.
Pandémique, adj. m. & ſ. Épidémique.
Pandore, ſ. f. Inſtrument de Muſique qui reſſemble au luth.
Pandoure, ſ. m. Soldat Hongrois.
Pané, ée, part.
Paneau, ſ. m. t. de Menuiſier.
On écrit auſſi *Panneau*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Panégyrique, ſ. m. Diſcours oratoire à la louange de quelqu'un.
Panégyriſte, ſ. m. Orateur qui fait un Panégyrique.
Paner, v. a. Couvrir de pain émié de la viande grillée.
Panerée, ſ. f. Panier plein.
Paneter, ſ. m. Boulanger.
Panetrie, ſ. f. Lieu où l'on diſtribue le pain chez le Roi.
Panetier, ſ. m. Officier qui a ſoin du pain.
Panetiere, ſ. f. Eſpece de ſac où les Bergers mettent leur pain.
Paneton, ſ. m. t. de Sérurier.
On écrit auſſi *Panneton*; mais on n'y prononce qu'une *n*.
Panicaut, ſ. m. Plante.
Panicule, ſ. m. t. de Botanique.
Panicum, ſ. m. Plante.
Panier, ſ. m.
Panique, adj. f. *Terreur panique.*
Panis, ſ. m. Plante.
Panne, ſ. f. Sorte d'étoſe. C'eſt auſſi un t. de Marine, *Mettre en panne.*
Pannele, ſ. f. t. de Blaſon.
Pannicule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pannomie, ſ. f. Mot fait du Grec. Recueil de toutes les Loix.
Pannus, ſ. m. t. de Médecine.
Panonceau, ſ. m. Eſpece d'enſeigne.
On écrit auſſi *Pannonceau*, & *Pennonceau*: mais l'Académie préfere l'*a* avec une ſeule *n*.
Panſard, arde, adj. Qui a un grôs ventre.
Panſe, ſ. f. Ventre.
Pansé, ée, part.
Panſement, ſ. m. Action de panſer.
Panſer, v. a. Faire ce qui eſt néceſſaire pour guérir une plaie, une bleſſure.
Richelet & Danet écrivent *Pancer*: mais l'Académie préfere *Panſe* & *Panſer*.
Panſu, ue, adj. Qui a une grôſſe panſe.
Pantalon, ſ. m. Boufon.
Pantalonade, ſ. f. Eſpece de danſe.
Pantelant, ante, adj. Qui palpite.
Panteler, v. n. Palpiter. Il eſt de peu d'uſage.
Pantenne, ſ. f. t. de Marine. *Une voile en Pantenne.*
Panthée, adj. f. *Figure panthée*, t. d'Antiquité.
Panthéon, ſ. m. Mot Grec qui ſignifie un Temple conſacré à tous les Dieux.
Panthere, ſ. f. Bête-féroce.
Pantiere, ſ. f. Eſpece de filet propre à prendre des oiſeaux.
Pantochieres. V. *Pantoquieres.*
Pantographe, ſ. m. Inſtrument de Deſſinateur.
Pantoiment, ſ. m. t. de Fauconerie.

Pantometre, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Pantomime, ſ. m. Qui repréſente par geſtes. Il eſt auſſi adjectif.

Pantouſle, ſ. f. Sorte de chauſſure.

Paon, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

On prononce *Pan*.

Paone, ſ. f.

On prononce *Pane*.

Paoneau, ſ. m. C'eſt le petit d'un paon.

On prononce *Paneau*.

Papa, ſ. m. t. enfantin.

Papable, adj. Propre à être élu Pape.

Papal, ale, adj. Qui apartient au Pape.

Papat, ſ. m. Dignité de Pape.

Papauté, ſ. f. Dignité de Pape.

PAPE, ſ. m. Le Chef viſible de l'Égliſe.

Papegai, ſ. m. Oiſeau.

Papelard, ſ. m. t. injurieux. Hypocrite.

Papeline, ſ. f. Sorte d'étofe.

Papeloné, adj. t. de Blaſon.

Paperaſſe, ſ. f. Papier écrit qui ne ſert plus de rien.

Paperaſſer, v. n. Feuilleter, remuer des papiers.

Papeterie, ſ. f.

Papetier, ere, ſ. m. & f.

Papier, ſ. m.

Papilionacée, adj. m. & f. t. de Botanique.

Papillaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Papille, ſ. f. t. d'Anatomie.

Papillon, ſ. m. Eſpece d'Inſecte volant.

Papilloner, v. n. Être toujours en mouvement.

Papillotage, ſ. m. t. de Péruquier.

Papillote, ſ. f.

Papilloter, v. n.

Papinianiſte, ſ. m. t. de Droit.

Papiſme, ſ. m. C'eſt ainſi que les Proteſtans nomment la Religion Romaine.

Papiſte, ſ. m. C'eſt ainſi que les Proteſtans nomment les Catholiques Romains.

Papoage, ſ. m. Biens, ou Héritages.

Papyracée, adj. m. & f. t. de Botanique, & d'Hiſtoire naturele.

Papyrus, ſ. m. Plante.

Pâque, ſ. f.

On écrit auſſi *Pâques* au ſingulier, en parlant de la *Pâque* des Chrétiens; mais abuſivement, puiſque la *Pâque* des Chrétiens eſt relative à la *Pâque* des Juifs, qui en étoit l'ombre: & qu'en Latin on exprime l'une & l'autre par le même mot *Paſcha* au ſingulier. Mais du ſingulier *Pâque* ſe forme réguliérement le plur. *Pâques* dans cette phraſe: *Faire ſes Pâques*.

Paquefic, ſ. m. t. de Marine.

Pâquerete, ſ. f. Plante.

Paquet, ſ. m.

Paquet-bot, ſ. m. Vaiſſeau de paſſage.

On dit auſſi *Paquebot*: mais l'Académie préfere *Paquet-bot*.

Paqueté, ée, part.

Paqueter, v. a.

Par, prépoſition de lieu.

Parabolains, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

Parabole, ſ. f. Comparaiſon; inſtruction allégorique; &c.

Parabolique, adj. m. & f.

Paraboliquement, adv.

Paracenteſe, ſ. f. Opération de Chirurgie.

Parachevé, ée, part.

Parachévement, ſ. m. Perfection d'un ouvrage.

Parachever, v. a. Finir; terminer.

Parachroniſme, ſ. m. Erreur de Chronologie.

Paraclet, ſ. m. Nom qu'on donne dans l'Égliſe au Saint-Eſprit.

Parade, ſ. f.

Paradigme, ſ. m. t. de Grammaire.

Paradis, ſ. m.

Paradoxal, adj.

Paradoxe, ſ. m. Propoſition qui paroit contraire à la raiſon.

Parafe, ſ. m. Marque compoſée de pluſieurs traits de plume.

Paraſé, ée, part.

Parafer, v. a.

On écrit auſſi *Paraphe*, *Paraphé*, & *Parapher* : ce qui pouroit être fondé ſur ce qu'on prétend dériver ce mot de *Paragraphus* : mais en le corrompant, on a acquis le droit de l'écrire comme on veut, & l'Académie préfere *Parafe*.

Parage, ſ. m. Parenté. *De haut parage*. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Parageau, ſ. m. Frere puîné. Qui tient fief avec un autre.

Parageur, ſ. m. Ainé ; chemier.

Paragogique, adj. m. & f. t. de Grammaire. Qui eſt ajouté.

Paragraphe, ſ. m. t. de Juriſconſulte. Section d'un chapitre.

Paraguante, ſ. f. Mot pris de l'Eſpagnol. Préſent.

On prononce *paragouante*.

Parakynancie, ſ. f. t. de Médecine.

Paralipomenes, ſ. m. plur. Ce qui a été omis dans quelque Ouvrage ou Traité.

Paraliſe, ſ. f. Figure de Rhétorique.

Parallactique, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.

Parallaxe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Parallele, ſ. m. Comparaiſon.

Parallele, adj. t. de Géométrie.

Parallélépipede, ſ. m. t. de Géométrie.

On écrit communément *Parallélipipede*, mais abuſivement, puiſqu'il vient du Latin *Parallelepipedum*.

Parallélíſme, ſ. m. t. d'Optique & d'Aſtronomie.

Parallélogramme, ſ. m. t. de Géométrie. Figure quadrangulaire.

Parallélopleuron, ſ. m. t. de Géométrie. Quarré imparfait.

Paralogiſme, ſ. m. Faux raiſonement.

Paralyſie, ſ. f. t. de Médecine.

Paralytique, adj. m. & f.

Parametre, ſ. m. t. de Géométrie.

Parangon, ſ. m. Caractere d'Imprimerie. Il ſignifie auſſi *modele* ; *comparaiſon* ; mais il eſt vieux en ce ſens.

Parangoné, ée, part.

Parangoner, v. a. Comparer. Il eſt vieux.

Paranomaſie, ſ. f. t. de Grammaire. Reſſemblance que les mots de différentes langues qui ont une même origine, ont entre eux.

Parant, ante, adj. Qui orne.

Paranymphe, ſ. m. Diſcours qui ſe prononce à la fin de la Licence dans les Facultés de Théologie & de Médecine.

Parao, ſ. m. t. de Marine.

Parapegme, ſ. m. t. d'Antiquité.

Parapet, ſ. m. t. de Fortification.

Paraphernaux, adj. m. plur. t. de Palais. Les biens paraphernaux ſont ceux qui vienent à une femme mariée, par droit de ſucceſſion, ou par donation.

Paraphimoſis, ſ. m. t. de Médecine.

Paraphone, adj. m. & f. t. de Muſique.

Paraphoniſte, ſ. m. Chantre.

Paraphraſe, ſ. f.
Paraphraſé, ée, part.
Paraphraſer, v. a. Interpréter ; amplifier.
Paraphraſte, ſ. m. Celui qui fait des paraphraſes.
Paraphrénéſie, ſ. f. Eſpece de phrénéſie.
Paraplégie, ſ. f. t. de Médecine.
Parapluie, ſ. m.
Par-après, adv. Il n'eſt plus d'uſage.
Paraſange, ſ. f. Meſure itinéraire des anciens Perſes.
Paraſcénium, ſ. m. Le derriere d'un théâtre.
Paraſceve, ſ. f. Mot grec en uſage chez les Juifs.
Paraſélene, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Paraſite, ſ. m. & f. Écornifleur.
Paraſitique, ſ. f. L'art de vivre ſans qu'il en coûte rien.
Paraſol, ſ. m.
Paraſtate, ſ. m. t. d'Anatomie.
Paraſynanchie, ſ. f. t. de Médecine.
Paratitlaire, ſ. m. Docteur qui enſeigne les Paratitles.
Paratitles, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence. Courte explication des titres du Digeſte & du Code.
Parâtre, ſ. m. Beau-pere.
Paravant, ſ. m.
Par-avanture, adv. Par haſard.
Par-auprès, adv.
Parbouillir, v. n. t. de Médecine.
Parc, ſ. m.
Parcage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Parcelle, ſ. f. Petite partie.
Parce que, conjonction.
Parchaſſer, v. n. t. de Chaſſe.
Parchemin, ſ. m.
Parcheminerie, ſ. f.
Parcheminier, ſ. m.
Parcimonie, ſ. f. Épargne.
On écrit auſſi *Parſimonie*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Parcimonia*.
Paracloſes, ſ. f. plur. t. de Marine.
Parçonier, iere, ſ. m. & f. Qui a ſa portion dans un partage. C'eſt un t. de Coutume.
On écrit auſſi *Parſonier* : l'un ne vaut pas mieux que l'autre : c'eſt une corruption de *Partionier*, en Latin *Partionarius*.
Parcourir, v. a. Il ſe conjugue comme *Courir*.
Parcours, ſ. m. t. de Coutume.
Parcouru, ue, part.
Par-delà, prépoſition.
Par-derriere, adv.
Par-deſſous, prépoſition.
Par-deſſus, prépoſition.
Pardeſſus, ſ. m. Ce qu'on donne par gratification, au-delà du prix dont on eſt convenu.
Pardeſſus de Viole, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Par-devant, adv. t. de Palais.
Par-devers, prépoſition relative.
Pardo, Maiſon Royale d'Eſpagne.
Pardon, ſ. m.
Pardonable, adj. m. & f.
Pardoné, ée, part.
Pardoner, v. a.
Paré, ée, part.
Paréage, ſ. m. t. de Juriſprudence.
On dit auſſi *Pariage* : mais l'Académie préfere *Paréage*.
Paréatis, ſ. m. t. Latin uſité en Chancélerie, & en Pratique.
Parée, ſ. f. t. de Coutume.
Parégorique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pareil, eille, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Pareillement, adv.
Paréira brava, ſ. f. Plante.
Parele, ſ. f. Plante.
Parélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Parement, ſ. m. Ornement.
Parenchyme, ſ. m. t. d'Anatomie.

Paréneſe, ſ. f. Exhortation à la vertu.
Parénétique, adj. m. & f.
Parentſane, ſ. f. t. de Marine.
Parent, ente, ſ. m. & f.
Parentage, ſ. m. Nom collectif.
Parentales, ſ. f. plur. Devoirs funebres.
Parenté, ſ. f. Liaiſon par le ſang.
Parentele, ſ. f. Qualité de parent.
Parenthèſe, ſ. f. t. de Grammaire. Mots insérés dans un diſcours, & qui en coupent le ſens.
L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Binet, Monet, Danes & Joubert écrivent ainſi, non pas *parenteſe* ſans *h*, comme Richelet. C'eſt une faute contre l'étymologie de ce mot, qui vient du Latin *Parentheſis*.
Parer, v. a.
Parere, ſ. m. Mot Eſpagnol qui ſignifie *avis*. Sentiment d'un Négociant.
Pareſis, ſ. f. t. de Médecine.
Pareſſe, ſ. f.
Pareſſe, ſ. f. Divinité allégorique; fille de la Nuit & du Sommeil.
Pareſſeuſement, adv.
Pareſſeux, euſe, adj.
Parfaire, v. a. Achever, perfectionner.
Parfait, aite, part.
Parfaitement, adv.
Parfaute, adv. t. de Palais.
Parfilé, ée, part.
Parfiler, v. a. Tirer l'or ou l'argent des étoffes qui en ſont enrichies.
Parfois, adv. Quelquefois.
Parfondre, v. a. t. d'Émailleur.
Parfondu, ue, part.
Parforcé, ée, part.
Parforcer, v. a. Il eſt vieux.
Parfourni, ie, part.
Parfournir, v. a. t. de Pratique. Il eſt vieux. Achever de fournir.
Parfum, ſ. m.
Parfumé, ée, part.
Parfumer, v. a.
Parfumeur, euſe, ſ. m. & f.
Pari, ſ. m. Gageure.
Pariade, ſ. f. t. de Chaſſe.
Parial, ale, adj. Qui apartient aux Pairs.
Par-ici, adv. De ce côté.
Parié, ée, part.
Parier, v. a. Faire une gageure.
Pariétaire, ſ. f. Plante.
Pariétaux, adj. m. plur. t. d'Anatomie. *Les os pariétaux.*
Parieur, euſe, ſ. m. & f.
Pâris, Nom d'un Prince Troyen. L'*â* ſe prononce long dans ce nom.
Pariſien, ene, ſ. m. & f.
Pariſiene, t. d'Imprimerie.
Pariſis, ſ. m. Territoire d'auprès de Paris. C'eſt auſſi un nom de monoie.
Parité, ſ. f. Égalité.
Parjure, ſ. m.
Parjure, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Parjurer, ſe Parjurer, v. récipr. Violer ſon ſerment.
Par-là, adv. Par cet endroit.
Parlant, ante, adj.
Parlement, ſ. m. Cour ſouveraine.
Parlementaire, ſ. m. Qui tient le parti du Parlement.
Parlementer, v. n. Vieux mot. Compoſer; capituler.
Parler, v. n.
Parler, ſ. m.
Parlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Babil.
Parleur, euſe, ſ. m. & f.
Parloir, ſ. m.
Parloriſer, v. n. Parler d'une maniere affectée.
Parme, ſ. f. t. d'Antiquaire.
Parmeſan, ſ. m. Excellent fromage.

Parmi, prépoſition.

Parnage, V. *Pânage.*

Parnaſſe, ſ. m. Mont de la Phocide conſacré aux Muſes, ſur lequel elles avoient fixé leur demeure avec Apollon.

Parnaſſides, ſ. f. plur. On appeloit ainſi les Muſes, à cauſe du mont Parnaſſe qu'elles habitoient.

Parodie, ſ. f. Sorte de Poëme où l'on tourne en ridicule un ouvrage ſérieux, en affectant d'obſerver les mêmes expreſſions & les mêmes idées.

Parodié, ée, part.

Parodier, v. a.

Parodiſte, ſ. m. Auteur de parodies.

Paroferte, ſ. f. t. de Coutume.

Paroi, ſ. f. Sorte de cloiſon. On dit auſſi les *Parois intérieures* d'un vaſe, pour exprimer la ſurface intérieure.

Paroir, ſ. m. Inſtrument de Maréchal.

Paroire, ſ. f. t. de Chaudronier.

Paroiſſe, ſ. f.

Paroiſſial, ale, adj.

Paroiſſien, ene, ſ. m. & f.

Paroître, v. n.

On prononce *parêtre.*

Parole, ſ. f.

Paroli, ſ. m. t. de Jeu.

Parons, ſ. m. plur. t. de Fauconerie. On dit auſſi *Pairons*: l'un ne vaut pas mieux que l'autre: ce ſont les peres & meres des oiſeaux de proie.

Paronychie, ſ. f. Sorte de Panaris.

Parotide, ſ. f. Mal qui vient derriere les oreilles.

Paroxyſme, ſ. m. Accès; redoublement d'une maladie.

Parpaillot, ote, ſ. m. & f. Nom injurieux qu'on a donné à ceux de la Religion prétendue réformée.

Ménage écrit *Parpaillaut*; mais l'uſage préfere *Parpaillot*; & ce qui en décide, c'eſt qu'au féminin il eſt bref.

Parpaing, gne, adj. t. de Maçonerie.

Parpaye, ſ. f. Fin de paiement.

Parpayé, ée, part.

Parpayer, v. a. Achever un paiement.

Parqué, ée, part.

Parquer, v. a. Mettre dans une enceinte.

Parques, ſ. f. plur. Filles de l'Enfer & de la Nuit. Elles étoient trois; ſavoir, Clotho, Lachéſis, & Atropos. La vie des hommes, dont ces trois ſœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains. Clotho, tenoit la quenouille, Lachéſis tournoit le fuſeau, & Atropos coupoit le fil avec des ciſeaux.

Parquet, ſ. m. t. de Palais, & de Menuiſerie.

Parquetage, ſ. m. Ouvrage de parquet.

Parqueté, ée, part.

Parqueter, v. a. Mettre du parquet.

Parquoi, conjonction illative.

Parrain, ſ. m.

Furetiere, Binet, Joubert & Boudot écrivent *Parrein*: Richelet *Parrein* & *Parrain*; mais il ſemble préférer *Parrein*. Au contraire, l'Académie, Ménage, du Cange & Danet veulent *Parrain*. Nos plus anciens Auteurs, comme Dupuys d'après Eſtienne, Baudoin d'après Nicod; Monet & autres ont écrit *Parrin*. Voilà trois manieres d'écrire différentes: examinons quelle eſt la meilleure. *Parrin* & *Marrine* ne ſont plus en uſage, quoiqu'ils ſoient dérivés des Latins *Patrinus*, *Matrina*. Remarquez qu'ordinairement les mots François en *ain* ſont déri-

vés des Latins en *anus*, comme *main* de *manus*; *publicain* de *publicanus*; *humain* de *humanus*; *ſain* de *ſanus*; *plain* de *planus*; *vain* de *vanus*, *&c.* & que ceux en *in* & en *ein* ſont dérivés des Latins en *inus*, ou en *enus*, comme *ſein* de *ſinus*; *plein* de *plenus*; *latins* de *latinus*, & ſemblables. Suivant cette analogie, il ſemble que l'on devroit écrire *Parrein* & *Marreine*; mais l'Académie s'eſt déterminée pour *Parrain* & *Marraine*, & pluſieurs bons Auteurs ſuivent cette Orthographe. On n'y prononce qu'une *r*, la ſeconde ſert à alonger l'*a* qui précede. On prononce *Párain*.

Parricide, ſ. m. Meurtre d'un pere; il ſe dit auſſi du meurtre d'une mere, ou même d'un frere, d'une ſœur, &c.

Parricide, adj. Celui qui commet ce crime.

Parſemé, ée, part.

Parſemer, v. a. Épandre çà & là.

Parſi, ſ. m. Idolâtre qui adore le feu.

Parſimonie. V. *Parcimonie*.

Part, ſ. f.

à Part, adv. Séparément.

de Part en part. Expreſſion adverbiale.

Partage, ſ. m.

Partagé, ée, part.

Partager, v. a.

Partance, ſ. f. t. de Marine.

Partant, adv. C'eſt pourquoi.

à Parté, ſ. m. Mot pris de l'Italien & de l'Eſpagnol, dont on ſe ſert en parlant de ce qu'un Acteur ſe dit à ſoi-même ſur le théâtre, comme s'il n'étoit point entendu des autres.

Partement, ſ. m. Action de partir.

Parterre, ſ. m.

Parthénon, ſ. m. t. d'Antiquité.

Parthes, ſ. m. plur. Peuples de la Perſe, auparavant nommés *Scythes*.

Parti, ſ. m.

Parti, ie, part. de *Partir*.

Partiaire, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Fermier partiaire*.

On écrit auſſi *Parciere*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Partiarius*.

Partial, ale, adj. Celui ou celle qui favoriſe un parti.

Partialement, adv.

Partialiſer, ſe Partialiſer, v. récipr.

Partialité, ſ. f. Faction; atachement au parti de quelqu'un.

in Partibus, Expreſſion Latine adoptée en François.

Participant, ante, adj.

Participation, ſ. f. Part qu'on a à quelque choſe; communication; conſentement.

Participe, ſ. m. t. de Grammaire, & de Finance.

Participer, v. n.

Particularisé, ée, part.

Particulariſer, v. a. Raporter toutes les circonſtances d'une afaire.

Ce t. s'emploie auſſi en matiere criminele.

Particulariſme, ſ. m. t. de Controverſe.

Particulariſte, ſ. m. t. de Controverſe.

Particularité, ſ. f. Petite circonſtance.

Particule, ſ. f.

Particulier, iere, adj.

en Particulier, adv. À part.

Particuliérement, adv.

Partie, ſ. f.

Partir, v. a. Partager. Il vieillit en ce ſens, ſi ce n'eſt en Arithmét.

Je partis, tu partis, il partit: nous partiſſons, vous partiſſez, ils partiſſent. J'ai parti, &c. Je partis, &c. Je partirai, &c. Je

partirois, &c. Que je partiſſe, &c. Ce verbe n'eſt pas uſité dans tous ſes temps. *Danet.*

Partir, v. n. S'en aller.

Je pars, tu pars, ils part: nous partons, vous partez, ils partent. Je partois, &c. nous partions, &c. Je partis, &c. nous partîmes, &c. Je partirai, &c. Je partirois, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte: que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Que je partiſſe, &c. Partant. Jacquier écrit *je parts*, *tu parts*, avec un *t*: ce n'eſt plus l'uſage.

Partir, ſ. m. Départ.

Partiſan, ſ. m. Fermier du Roi; celui qui prend le parti de quelqu'un; chef d'un parti de gens de guerre.

Partiteur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Partitif, ive, adj. t. de Grammaire.

Partition, ſ. f. Diviſion.

Par-tout, adv. de lieu.

L'Académie écrit *Par tout* en deux mots ſans diviſion: cependant au mot *Paſſe-partout*, elle n'en fait qu'un ſeul mot ſans diviſion.

Partunde, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux enfantemens.

Parvenir, v. n. Il ſe conjugue comme *venir*.

Parvenu, ue, part.

Parvis, ſ. m. Place devant la porte d'une Egliſe.

Parure, ſ. f.

Pas, particule négative.

Pas, ſ. m.

Pas d'âne, ſ. m. Herbe.

Paſchal, ale, adj.

On écrit auſſi *Paſcal*, parce qu'on le prononce ainſi: mais l'étymologie demande qu'on y conſerve la lettre *h*, puiſque ce mot vient du Latin *Paſcha*.

Paſquin, ſ. m. Statue tronquée & mutilée qui eſt à Rome.

Paſquinade, ſ. f. Satyre affichée.

Paſſable, adj. m. & f.

Paſſablement, adv.

Paſſacaille, ſ. f. t. de Muſique.

Paſſade, ſ. f. Action de celui qui ne fait que traverſer un pays; aumône qu'on donne à un paſſant.

Paſſage, ſ. m.

Paſſagé, ée, part.

Paſſager, ere, adj.

Paſſager, ſ. m. Celui qui s'embarque pour paſſer d'un lieu à un autre. Batelier.

Paſſager, v. a. t. de Manege.

Paſſant, ante, adj. Il ſe dit auſſi ſubſtantivement.

Paſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Paſſavant, ſ. m. t. de Finance.

Paſſe, ſ. f. t. de Jeu. Il a auſſi d'autres ſignifications.

Paſſé, ſ. m. *Le paſſé.*

Paſſé, ée, part.

Paſſe-balle, ou Paſſe-boulet, ſ. m. Planche ou plaque de fer percée pour y faire paſſer les calibres.

Paſſe-canal, ſ. m. t. de Marine.

Paſſe-chevaux, ſ. m. ſorte de bateau.

Paſſe-Cicéron, ſ. m. Orateur qui l'emporte ſur Cicéron.

Paſſe-debout, ſ. m. t. de Douane, & des Aides.

Paſſe-dix, ſ. m. Jeu de dés.

Paſſe-droit, ſ. m. Injuſtice; tort.

Paſſée, ſ. f. Paſſage.

Paſſe-fleur, ſ. f. Plante.

Paſſege, ſ. m. t. de Manege.

Paſſégé, ée, part.

Paſſéger, v. a. t. de Manege.

Paſſement, ſ. m. Dentele.

Paſſementé, ée, part.

Paſſementer, v. a.

Paſſementier, iere, ſ. m. & f.

Paſſe-parole, ſ. m Commandement qu'on fait à l'Armée.

Paſſe-par-tout, ſ. m. Petite clef.
Paſſe-paſſe, ſ. m. Tour d'adreſſe.
Paſſe-pied, ſ. m. Eſpece de danſe.
Paſſe-pierre, ſ. f. Sorte d'herbe.
Paſſe-poil, ſ. m. Petit cordonet de fil de ſoie, d'or, ou d'argent.
Paſſe-port, ſ. m. Ordre par écrit de laiſſer paſſer, aller & venir.

Furetiere écrit ces cinq derniers mots ſans diviſion, & en un ſeul mot *paſſepartout*, *paſſeport*, &c. l'Académie en met une, mais ſeule, dans chaque mot; c'eſt-à-dire qu'elle écrit *Paſſe-partout* avec une ſeule diviſion, & non pas avec deux. V. *Par-tout*.

Paſſer, v. n.
Paſſe-rage, ſ. f. Plante.
Paſſereau, ſ. m. Oiſeau.
Paſſe-roſe, ſ. f. Plante.
Paſſe-temps, ſ. m. Divertiſſement.
Paſſe-velours, ſ. m. Sorte de fleur.
Paſſe-vogue, ſ. f. t. de Marine.
Paſſe-volant, ſ. m. Soldat ſuppoſé.
Paſſeur, euſe, ſ. m. & f. Batelier.
Paſſibilité, ſ. f.
Paſſible, adj. m. & f. Qui peut ſoufrir.
Paſſif, ive, adj. t. de Grammaire opposé à actif; qui ſoufre l'action d'un autre.
Paſſion, ſ. f.
Paſſioné, ée, part.
Paſſionément, adv.
Paſſioner, v. a. Animer ce qu'on dit.
ſe Paſſioner, v. récipr. Se laiſſer aller à la paſſion.
Paſſivement, adv. D'une maniere paſſive.
Paſſiveté, ſ. f. t. de Dévotion myſtique. État de l'âme paſſive.
Paſſoire, ſ. f. Meuble de cuiſine.
Paſtel, ſ. m. Crayon composé de différentes couleurs.
Paſtenade, ſ. f. C'eſt le Panais.
Paſteque, ſ. f. Plante.
Paſteur, ſ. m.
Paſtiche, ſ. m. Tableau où l'on a imité la maniere d'un Peintre.
Paſtille, ſ. f. Compoſition de choſes odoriférantes.
Paſtoral, ale, adj.
Paſtoral, ſ. m. Livre qui contient les devoirs, les prieres & les cérémonies d'un Evêque, d'un Curé, &c.
Paſtorale, ſ. f. Piece de théâtre.
Paſtoralement, adv.
Paſtoureau, elle, ſ. m. & f. Petit Berger, petite Bergere.
Pat, ſ. m. t. du Jeu des Échecs.
Patac, ſ. m. Monoie d'Avignon qui vaut un double.
Patache, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau léger.
Patagon, ſ. m. Sorte de Monoie d'argent de la valeur d'un écu.
Pata pata pan, mots populaires imaginés pour repréſenter le ſon du tambour.
Patarafe, ſ. f. Pluſieurs traits de plume brouillés où l'on ne connoît rien.
Patard, ſ. m. Petite Monoie valant un ſol.
Patata patata, mots populaires pour repréſenter le galop d'un cheval.
Patate, ſ. f. Plante.

On écrit auſſi *Batate*; & l'Académie le préfere.

Pataud, ſ. m. Jeune chien.
Patauger, v. n. Marcher dans une eau bourbeuſe.
Pate, ſ. f. Pied d'animal.

Monet, Furetiere, Richelet & Joubert écrivent ce mot ainſi, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce. L'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet & Danet, écrivent *Patte*, ſelon l'ancien uſage de doubler la conſone après les

voyeles breves, & pour diſtinguer ce mot d'avec celui de *Pâte*, où l'*a* eſt long : mais il paroit que, dans l'uſage préſent, la différence eſt aſſez marquée par l'accent circonflexe, qui alongeant *Pâte*, laiſſe bref *Pate*.

Paté, ée, adj. t. de Blaſon.

Pâte, ſ. f. Farine pétrie.

Pâté, ſ. m.

Paté, ée, part.

Pâtée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur.

Patelin, ſ. m. Homme adroit & fourbe.

Patelinage, ſ. m. Tromperie d'un flateur.

Pateliné, ée, part.

Pateliner, v. a. Gagner quelqu'un par flaterie.

Patelineur, euſe, ſ. m. & f.

Patene, ſ. f. Ce qui couvre le Calice.

Patenôtre, ſ. f. Priere ; Chapelet.

Patenôtrier, ſ. m. Artiſan qui fait des Chapelets.

Patent, ente, adj. t. de Chancélerie.

Pater, ſ. m. l'Oraiſon Dominicale.

Pâter, v. a. t. de Cordonier.

Patere, ſ. f. t. de Médailliſte.

Paternel, ele, adj.

Paternélement, adv.

Paterniſer, v. n. Reſſembler à ſon pere.

Paternité, ſ. f. Qualité de pere.

Pâteux, euſe, adj.

Pathétique, adj. m. & f. Touchant.

Pathétiquement, adv.

Richelet & Joubert écrivent ces deux mots ſans *h* ; cependant il en faut une, à cauſe de leur étymologie, tirée du Latin *Patheticus*.

Pathognomonique, adj. t. de Médecine.

Pathologie, ſ. f. Partie de la Médecine.

Pathologique, adj. m. & f.

Pathos, ſ. m. Paſſion.

L'*s* ſe prononce.

Patibulaire, adj. m. & f. Qui apartient au gibet.

Patiemment, adv.

On prononce *Patiament*.

Patience, ſ. f.

Patience, ſ. f. Plante.

Patient, ente, adj. & ſ.

Patienter, v. n.

Patieres, ſ. f. plur. t. de Papeterie.

Patin, ſ. m Sorte de ſoulier.

Patinable, adj. m. & f. Ce mot eſt bas.

Patiné, ée, part.

Patiner, v. a. Manier ; tâter.

Patiner, v. n. Gliſſer ſur la glace.

Patineur, euſe, ſ. m. & f.

Pâtir, v. n. Soufrir ; endurer.

Je pâtis, non pas je *pâti* ſans *s*, comme on le trouve dans Danet ;) tu pâtis, il pâtit : nous pâtiſſons, vous pâtiſſez, ils pâtiſſent. Je pâtiſſois, &c. Je pâtis, &c. nous pâtîmes, &c. J'ai pâti, &c. Je pâtirai, &c. Je pâtirois, &c. Que je pâtiſſe, &c. Pâtiſſant.

Pâtis, ſ. m. Lieu où l'on met paître les beſtiaux.

Pâtiſé, ée, part.

Pâtiſſer, v. n.

Pâtiſſerie, ſ. f. Piece de four.

Pâtiſſier, iere, ſ. m. & f.

Pâtiſſier-Bouche, ſ. m. Officier chez le Roi.

Patiſſoie, ſ. f. Étoſe de la Chine.

Patois, ſ. m. Langage corrompu.

Pâton, ſ. m. Ce qui ſert pour engraiſſer les chapons. On dit auſſi *le Pâton d'un ſoulier*.

Patraque, ſ. f. Choſe de peu de valeur.

Patrat, ou Pere Patrat, ſ. m.

Pâtre, ſ. m. Celui qui mene paître le bétail.

Patriarchal, ale, adj.

Patriarchat, ſ. m. Dignité de Patriarche.

Patriarche, ſ. m.

Ces mots nous vienent du Latin *Patriarcha*, d'ou *Patriarchatus* & *Patriarchalis*: ainſi on doit écrire *Patriarchat* & *Patriarchal* avec une *h*.

Patrice, ſ. m. Dignité inſtituée dans l'Empire Romain par Conſtantin.

Patriciat, ſ. m. Dignité dans l'Empire Romain.

Patricien, ene, adj.

Patrie, ſ. f. Pays natal.

Patrimoine, ſ. m. Bien qui vient du pere & de la mere.

Patrimonial, ale, adj.

Patriote, ſ. m. & f.

Patriotique, adj.

Patriotiſme, ſ. m. Sentiment qui porte quelqu'un à ſervir ſa Patrie.

Patrociner, v. n. Parler juſqu'à l'importunité. Il eſt vieux.

Patron, one, ſ. m. & f.

Patron, ſ. m. Modele.

Patronage, ſ. m. Droit Seigneurial.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ainſi: cependant, ſuivant l'anciene regle des dérivés des mots terminés en *on*, il faudroit écrire *patronnage* avec deux *nn*; mais l'uſage ne le permet pas.

Patroner, v. n. t. de Cartier.

Patronymique, adj. Nom commun à tous les deſcendans d'un même pere.

Ce mot doit avoir l'*y*, parce qu'il vient du Latin *Patronymicus*.

Patrouillage, ſ. m. Saleté. Il eſt du ſtyle familier.

Patrouille, ſ. f. Sans *ïï*. Le guet qui va la nuit par les rues d'une Ville.

Patrouillé, ée, part.

Patrouiller, v. a. & n.

Patrouillis, ſ. m. Il eſt bas.

Patte, V. *Pate*.

Patu, ue, adj. Il ne ſe dit guere que des Pigeons.

Pâturage, ſ. m.

Pâture, ſ. f.

Pâtureau, ſ. m. t. de Coutume.

Pâturer, v. n. Paître.

Pâtureur, ſ. m. Il ſe dit en t. de guerre de celui qui mene les chevaux à l'herbe.

Paturon, ſ. m. Partie du bas de la jambe du cheval.

Paulete, ſ. f. Droit que les Officiers de Judicature & de Finance payent au Roi à la fin de l'année.

Pauleter, v. n. Payer la paulete.

Paume, ſ. f. Le dedans de la main.

Paume, ſ. f. Sorte de Jeu.

Paumele, ſ. f. Eſpece d'orge; & t. de Sérurier.

Paumer, v. a. *Paumer la gueule.*

Paumet, ſ. m. t. de Marine.

Paumier, ſ. m. Maître d'un jeu de paume.

Paumiere, ſ. f. Maitreſſe d'un jeu de paume.

Paumillon, ſ. m. t. d'Agriculture.

Paumure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Paupiere, ſ. f. Ce qui couvre les ieux.

Pauſe, ſ. f. Suſpenſion; repos.

Pauſer, v. n.

Pauvre, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Pauvrement, adv.

Pauvret, ete, adj. Diminutif.

Pauvreté, ſ. f.

Pauvreté, ſ. f. Divinité allégorique; fille du Luxe & de l'Oiſiveté, ou de la Pareſſe. Quelques-uns

diſent qu'elle étoit la mere de l'Induſtrie & des Beaux Arts.

Pavage, ſ. m. Ouvrage de Paveur.

Pavane, ſ. f. Danſe grave venue d'Eſpagne.

Pavaner, ſe Pavaner, v. récipr. Marcher avec un air fier.

Pavé, ſ. m.

Pavé, ée, part.

Pavement, ſ. m. Action de paver.

Paver, v. a.

Paveſade, ſ. f. t. de Galere.

Paveur, ſ. m.

Pavie, ſ. m. Sorte de Pêche.

On prononce *Pavi*.

Pavié, ée, part.

Pavier, ſ. m. t. de Marine.

Pavier, v. a. t. de Marine.

Pavillon, ſ. m.

Pavois, ſ. m. Grand bouclier. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Pavoiſé, ée, part.

Pavoiſer, v. a. t. de Marine.

Pavot, ſ. m. Plante.

Pavot-cornu, ſ. m. Plante.

Payable, adj. m. & f.

Payant, ante, adj.

Paye, ſ. f. Ce qu'on donne à celui qui a ſervi & travaillé.

On écrit auſſi *Paie*; mais abuſivement, car on prononce *Paye*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Payé, ée, part.

Payement. V. *Paiement*.

Payen. V. *Païen*.

Payer, v. a. Acquiter une dette.

L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoin, Monet, Danet, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent ainſi.

Payeur, euſe, ſ. m. & f.

Richelet, écrit *paier*, *paieur*, Furetiere & Binet *paieur*, *paier*. Ce ſont des fautes: parce que dans ces deux mots on fait ſentir les deux *i* que repréſente l'*y*; on dit *pai-ier* & *pai-ieur*.

Pays, ſ. m. Non pas *pais*, ni *païs*.

Payſage, ſ. m. Aſpect d'un pays.

Payſagiſte, ſ. m. Peintre qui ne travaille qu'en payſages.

Payſan, ane, ſ. m. & f.

Payſe, ſ. f. Celle qui eſt du même pays.

On ne prononce point *pais* ni *païs*, mais *pai-is*; d'où il ſuit qu'il faut écrire *pays*, comme l'écrit l'Académie. Il en eſt de même de ſes dérivés.

Péage, ſ. m.

Péager, ſ. m. Fermier de péage.

Péagier, adj. m. Chemin où on leve un péage.

Peau, ſ. f.

On prononce *Pau*.

Peauſſerie, ſ. f.

Peauſſier, ſ. m. Qui vend & prépare les peaux.

On fait un peu ſentir l'*e* dans ces deux mots & dans les trois ſuivans.

Peautraille, ſ. f. Canaille.

Peautre, ſ. m. t. de Marine.

Peautré, ée, adj. t. de Blaſon.

Pec, adj. m. Qui n'eſt d'uſage qu'avec le mot *hareng*.

Peccable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à pécher.

Peccadille, ſ. f. Mot de plaiſanterie. Faute légere.

Peccant, ante, adj. t. de Médecine.

Peccavi, ſ. m. Mot Latin francisé. Confeſſion de ſon péché.

Pêche, ſ. f. Sorte de fruit à noyau.

Pêche, ſ. f. Maniere de prendre le poiſſon.

Péché, ſ. m.

Pêché, ée, part.

Pécher, v. n. Déſobéir à Dieu.

Pêcher, ſ. m. Arbre qui porte la pêche.

Pêcher,

Pêcher, v. a. Prendre du poiſſon.
Pêcherie, ſ. f. Lieu préparé pour pêcher.
Pêcheur, ereſſe, ſ. m. & f.
Pêcheur, ſ. m. Qui fait profeſſion de pêcher du poiſſon.
Pécore, ſ. f. t. injurieux. Bête.
Pecque, adj. f. t. injurieux.
Pecquet, Nom d'un fameux Médecin. On dit en terme d'Anatomie, *le Canal de Pecquet*, & *le réſervoir de Pecquet*.
On écrit auſſi *Péquet*: mais il paroît que ſon vrai nom étoit *Pecquet*.
Pectoral, ale, adj. Qui a du rapport à la poitrine.
Péculat, ſ. m. Vol des deniers publics.
Pécule, ſ. m. Ce qu'un Religieux ou un eſclave ont acquis par leur induſtrie.
Pécuniaire, adj. m. & f.
Ce mot François nous vient du Latin *pecunia*, & celui-ci de *pecus*, *pecoris*, qui ſignifie proprement le petit bétail; parce que ſous le regne de Servius Tullius, on fabriqua à Rome une Monoie d'airain, ſur laquelle étoit l'empreinte d'une brebis.
Pécunieux, euſe, adj. Qui a beaucoup d'argent.
Pédagne, ſ. m. t. de Marine.
Pédagogie, ſ. f. Office, qualité de Pédagogue.
Pédagogique, adj. m. & f.
Pédagogue, ſ. m. Précepteur.
Pédale, ſ. f. Gros tuyau d'orgue.
Pédanée, adj. m. Il ſe dit d'un Juge de Village, qui n'a point de Siége pour tenir la Juſtice.
Pédant, ante, ſ. m. & f. Régent.
Pédant, ante, adj.
Pédantaille, ſ. f. Sorte de pédant.
Pédanter, v. n. t. injurieux.
Pédanterie, ſ. f. Conduite, doctrine de Pédant.
Pédantesque, adj. m. & f.
Pédantesquement, adv.
Pédantiſer, v. n. Agir en Pédant.
Pédantiſme, ſ. m. Pédanterie.
Pédeſtre, adj. m. & f. Qui eſt à pied.
Pédeſtrement, adv.
Pédiculaire, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pédiculaire, ſ. f. Plante.
Pédicule, ſ. m. t. de Botanique & d'Anatomie.
On dit auſſi *Pédoncule*: l'Académie préfere *Pédicule*. Il vient du Latin *Pediculus*.
Pédieux, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pédometre. V. *Odometre*.
Pédon, ſ. m. t. en uſage à Avignon pour dire un courier, un meſſager à pied.
Pégaſe, ſ. m. Cheval ailé, qui naquit du ſang de Méduſe, lorſque Perſée coupa la tête à cette Gorgone.
Pégomancie, ſ. f. Divination par l'eau de Fontaines.
Peigne, ſ. m.
Peigne, ſ. f. Toile de coton.
Peigné, ée, part.
Peigner, v. a.
Peigneur, ſ. m. Qui fait des peignes.
Peignoir, ſ. m.
Peignures, ſ. f. plur. Cheveux qui tombent quand on ſe peigne.
Peindre, v. a.
Je peins, tu peins, il peint: nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois, &c. Je peignis, tu peignis, il peignit: nous peignîmes, vous peignîtes, ils peignirent. J'ai peint, &c. Je peindrai, &c. Je peindrois, &c. Peins, peignons. Que je peigne, &c.

Que je peignisse, &c. que nous peignissions, &c. Peignant. Dans Jacquier on trouve *je paignois*; avec un *a*; c'est une faute.

Peine, ſ. f.

Peiné, ée, part.

Peiner, v. a. & n.

Peineux, euſe, adj. Il ſe dit en cette phraſe, *la ſemaine peineuſe*, pour dire *la Semaine Sainte*. C'eſt un terme populaire.

Peint, einte, adj.

Peintre, ſ. Ce ſubſtantif ſe dit des deux genres.

Peintreau, ſ. m. Il ſe dit d'un mauvais Peintre.

Peinture, ſ. f.

Peinturé, ée, adj.

Pelade, ſ. f. Sorte de maladie.

Pelage, ſ. m. Qualité du poil d'une bête.

Pélamide, ſ. f. Poiſſon de mer.

Pelard, adj. m. Qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *Bois pelard*, dont on a ôté l'écorce.

Pelardeaux, ſ. m. plur. Pieces de bois couvertes de poix & de boures, pour boucher les trous que le canon fait dans un Vaiſſeau pendant le combat.

Pelaudé, ée, part.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire, qui ſignifie *battre à coups de poing*.

Pelé, ée, part.

Pêle-mêle, adv. En confuſion.

Peler, v. n.

Pélerin, ine, ſ. m. & f.

Pélerinage, ſ. m. Voyage de dévotion.

Pélican, ſ. m. Sorte d'oiſeau. C'eſt auſſi un inſtrument de Chirurgie.

Quelques-uns nomment cet inſtrument *Polican*; mais l'Académie préfere *Pélican*.

Pélope, ou Péliopode, ſ. m. & f. Poule d'eau qui a les pieds blancs.

Peliſſe, ſ. f. Manteau ou mantelet doublé de fourure.

On écrit auſſi *Pelliſſe*; mais on prononce *Peliſſe*; & l'Académie l'écrit ainſi.

Peliſſon, ſ. m. Habit de peau.

On écrit auſſi *Pelliſſon*; mais on prononce *Peliſſon*: l'Académie ne parle pas de ce mot.

Pella, ſ. f. t. de Mines.

Pellage, ſ. m. t. de Coutume.

Pellâtre, ſ. m. Partie de la pelle qui eſt la plus large.

Pelle, ſ. f. Inſtrument de bois ou de fer. *Acad. Diction. des Arts, Danet.*

Il n'y a que deux ou trois mots en François qui ſoient écrits en autant de différentes façons que celui-ci. Binet & Monet écrivent *paële*, Joubert *pële*, Richelet *pële* & *pelle*; Boudot au mot *pala*, écrit *pële*, & au mot *batillum*, *pelle*; l'Académie & le Dictionaire des Arts *pelle*; Dupuys & Baudoin *paelle*; Calepin *pallete* à feu. Du Cange dérive ce mot de *pala*, & écrit *pële* & *paële*. Furetiere écrit *pelle*, & dit que ce mot nous vient du Bas-Breton *pall*, qui ſignifie une *pelle*. C'eſt donc ainſi qu'on doit écrire, pour ſe conformer à l'étymologie & à la maniere de prononcer ce mot.

Pellée, ſ. f. Autant qu'il en peut tenir ſur une pelle.

Pellerée, ſ. f. Même ſignification.

Pelleron, ſ. m. Petite pelle.

Pelletée, ſ. f. Ce que peut tenir une pelle.

L'Académie dit; *une Pellée de plâtre ou de feu*; *une Pelle-*

rie de grain ; une Pelletée de terre.

Pelleterie, ſ. f. Peaux & fourures ; l'art de les préparer ; leur commerce.

Pelletier, ſ. m. Marchand fourreur. Richelet ne veut qu'une ſeule *l* dans chacun de ces deux mots ; mais il en faut deux, parce qu'ils tirent leur étymologie du Latin *pellis* & *pellio*.

Pellicule, ſ. f. Diminutif de peau.

Pelliſſe, V. *Peliſſe*.

Pelliſſon, V. *Peliſſon*.

Peloir, ſ. m. t. de Mégiſſier.

Pélops, ſ. m. Fils de Tantale.

Pelote, ſ. f. Petit corps rond fait de diverſes choſes.

Peloté, ée, part.

Peloter, v. n. Jouer à la paume. Il eſt auſſi v. a.

Peloton, ſ. m. Petite pelote.

Pelotoné, ée, part.

Pelotoner, v. a.

Pelouſe, ſ. f. Terrain couvert d'une herbe menue.

Pelte, ſ. f. Sorte de Bouclier des Anciens.

Pelu, ue, adj. Chargé de poil.

Peluche, ſ. f. Sorte d'étofe.

Pelure, ſ. f. Peau de quelque fruit.

On prononce *plote*, *ploter*, *ploton*, *plouſe*, *pluche*, *plure* ; & Joubert laiſſe le choix des deux manieres d'écrire, *pelote* ou *plote*, &c. Cette ſuppreſſion de l'*e* muet eſt entiérement négligée par l'Académie ; & ne peut être admiſe qu'en Poéſie, en faveur de la meſure. Autrefois on écrivoit *peleure* ; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Penaille, ſ. f. Aſſemblée de Moines.

Penaillon, ſ. m. Haillon. On le dit auſſi d'un jeune Moine qui n'a pas l'eſprit de ſon état.

Pénal, ale, adj. Qui aſſujétit à quelque peine.

Penard, ſ. m. t. injurieux.

Pénates, ou Lares, adj. m. plur. *Dieux pénates.*

C'étoient de petites figures qui repréſentoient des Divinités.

Penaud, aude, adj. Il eſt du ſtyle familier. Confus ; étoné.

Penchant, ante, adj. Qui n'eſt pas droit.

Penchant, ſ. m. Terrain qui va en baiſſant ; inclinaiſon naturele.

Penché, ée, part.

Penchement, ſ. m. Action par laquelle on ſe penche.

Pencher, v. a. Incliner.

Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *panchant*, *pancher*. C'eſt une faute, parce que ces mots ſont dérivés de *pente*, qui doit être écrit avec un *e*, comme venant du Latin *pendere*. Mais pour donner au Public une juſte idée de l'Orthographe de ces Meſſieurs, ou pour mieux dire, des Imprimeurs de leurs Dictionaires, je prie ceux qui me feront l'honeur de lire cette Remarque, de faire attention que Richelet même aux mots *Propenſion* & *Vœu*, écrit fort bien *penchant* ; au mot *Talus*, *pente* & *penchant* ; & au mot *Quartenier*, *pencher*. D'où je conclus qu'il varie dans ſon Orthographe, & que par conſéquent on ne doit pas s'y fier. Joubert eſt plus égal ; car il écrit *panchant*, *panchet*, *pante*, *pantametre*. Je ſuis ſurpris qu'il n'ait pas auſſi écrit *pandre* & *pandule* avec un *a*. Furetiere & Danet après avoir écrit *panchant*, *panchement*, *pancher*, écrivent fort bien *pente* à la colone Pen : ce-

pendant ils étoient trop habiles pour ne pas ſavoir que le mot *pencher* vient de *penta*, comme le mot *pécher* vient de *péché*. Il eſt vrai qu'avant eux, Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchement*, *pancher* avec un *a*: mais puiſqu'on trouve *pencher* dans Monet, il eſt à croire que du temps de cet Auteur on commençoit de connoître le ridicule de cette Orthographe; l'étymologie ne pouvant autoriſer la lettre *a* dans ces mots.

Pendable, adj. m. & f.

Pendaiſon, ſ. f. Il eſt populaire.

Pendant, ante, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Pendant, prépoſition.

Pendant que, adv.

Pendard, arde, ſ. m. & f. Qui mérite la corde.

Pendeloque, ſ. f. Parure de pierreries.

Pendentif, ſ. m. t. d'Architecture.

Penderie, ſ. f. Il eſt populaire.

Pendeur, ſ. m. t. de Marine.

Pendiller, v. n. Il ſe dit d'une choſe qui eſt ſuſpendue en l'air, & qui brandille.

Pendoir, ſ. m. t. de Charcutier.

Pendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Attendre*.

Pendre, v. n.

Pendu, ue, part. Il eſt auſſi ſ. m. & f.

Pendule, ſ. m. Poids qui par ſes vibrations regle les mouvemens d'une horloge.

Pendule, ſ. f. Horloge.

Pene, ſ. f. t. de Marine.

Pêne, ſ. m. Partie d'une ſérure.

Peneaux, ſ. m. plur. Hardes menues.

Pénétrabilité, ſ. f. Qualité d'un corps qui eſt pénétrable.

Pénétrable, adj. m. & f. Qui peut être pénétré.

Pénétrant, ante, adj. Qui entre bien avant; intelligent.

Pénétratif, ive, adj. Qui pénétre aiſément.

Pénétration, ſ. f. Action par laquelle un corps en pénétre un autre; vivacité d'eſprit; intelligence.

Pénétré, ée, part.

Pénétrer, v. a.

Péneux, euſe, adj. V. *Peineux*.

Pénible, adj. m. & f.

Péniblement, adv. Avec peine.

Pénil, ſ. m. t. d'Anatomie.

Péninſule, ſ. f. Preſqu'Île.

Pénitence, ſ. f.

Pénitencerie, ſ. f. Tribunal en Cour de Rome.

Pénitencier, ſ. m. Celui qui a pouvoir de l'Évêque d'abſoudre les cas qui lui ſont réſervés.

ſous-Pénitencier, ſ. m.

Pénitent, ente, adj. & ſ.

Pénitentiaux, adj. m. plur. *Pſeaumes pénitentiaux*; *Canons pénitentiaux*.

On écrit auſſi *Pénitenciaux*, comme s'il dérivoit de *Pénitence*. l'Académie préfere *Pénitentiaux*, parce qu'en effet ce mot dérive bien plus immédiatement du Latin *Panitentiales*.

Penitentiel, ſ. m. Rituel de la Pénitence.

C'eſt ainſi que l'Académie l'écrit, parce qu'il vient immédiatement du Latin *Panitentiale*.

Pennage, ſ. m. t. de Fauconerie. Plumage.

Penne, ſ. m. t. de Fauconerie.

Pennes, ſ. f. plur. t. de Chandelier.

Penneton, ſ. m. t. de Sérurier.

Pennon, ſ. m. Baniere.

Pénombre, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Penſant, ante, adj. *Etre penſant.*
Penſé, ée, part.
Penſée, ſ. f.
Penſer, v. a. & n.
Penſeur, ſ. m. Celui qui eſt accoutumé à penſer.
Penſif, ive, adj. Qui penſe.
Penſion, ſ. f.
Penſionaire, ſ. m. & f.
Penſioné, ée, part.
Penſioner, v. a.
Penſum, ſ. m. Sorte de punition qu'on donne à un Écolier.
On prononce *Pinſon.*
Pentachorde, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Ce mot vient du Latin *Pentachordum* : c'eſt pourquoi on doit y mettre une *h.*
Pentacroſtiche, adj. t. de Poéſie.
Pentaglotte, adj. Qui eſt en cinq Langues.
Pentagône, adj. t. de Géométrie.
Ce mot vient du Latin *Pentagonus*, pénultieme longue ; c'eſt pourquoi il doit avoir le circonflexe.
Pentametre, adj. Qui a cinq pieds ou cinq meſures.
Ces mots étant originairement Grecs ; l'étymologie exige qu'on écrive *penta* avec un *e*, & non pas *panta* comme Richelet & Joubert.
Pentapaſte, ſ. m. t. de Méchanique.
Pentateuque, ſ. m. Nom de cinq Livres ſacrés.
Pentathle, ſ. m. t. d'Antiquité.
Pente, ſ. f. Penchant.
Il ne faut pas écrire *panse*, comme Richelet & Joubert. V. la Remarque du mot *pencher.*
Pentecôte, ſ. f. V. Préf. let. *o.*
Penthéſe, ſ. f. Nom que les Orientaux donnerent à la Fête de la Purification.
Penture, ſ. f. t. de Sérurier.
Pénultieme, adj. m. & f.
Pénurie, ſ. f. Grande diſete.
Péote, ſ. f. Eſpece de Chaloupe.
Pépie, ſ. f. Maladie des Oiſeaux.
Pépier, v. n. Se dit des moineaux lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel.
Pepin, ſ. m. Petit grain qui eſt dans le cœur de certains fruits.
Pépiniere, ſ. f. Lieu où l'on éleve des arbres.
Pépiniériſte, adj. & ſ. Jardinier qui cultive des Pépinieres.
Pépita, ſ. f. Morceau de métal qui ſe trouve dans les Mines.
Peptique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Peque, ſ. f. t. injurieux. Sotte.
Péquet, V. *Pecquet.*
Pérager, ſ. m. t. de Coutume.
Péragration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Courſe, ou action de parcourir.
Per arſin, per théſin, t. de Muſique.
On fait ſoner la lettre *n* dans ces deux mots *arſin* & *théſin.*
Perçant, ante, adj.
Perce, en Perce. Expreſſion adverbiale.
Percé, ée, part.
Perce-chauſſée, ſ. m. Inſecte.
Perce-feuille, ſ. f. Plante.
Perce-forêt, ſ. m. Chaſſeur déterminé.
Perce-lettre, ſ. m. Petit Inſtrument de fer, qui ſert à percer les lettres pour les cacheter.
Percement, ſ. m. t. d'Architecture.
Perce-neige, ſ. f. Plante.
Perce-oreille, ſ. m. Sorte de petit inſecte.
Perce-pierre, ſ. f. Plante.
Perceptible, adj. m. & f. Qu'on peut voir.
Perception, ſ. f. Récolte. En t. de

Philoſophie, il ſignifie l'action de connoître & d'apercevoir par l'eſprit & par les ſens.

Percer, v. a. & n.

Percerete, ſ. f. Vrille.

Percevoir, v. a. t. de Pratique.

Perceur, ſ. m. Celui qui perce.

Perchant, ſ. m. t. d'Oiſelier.

Perche, ſ. f. Gaule. C'eſt auſſi le nom d'un Poiſſon.

Perché, ée, part.

Percher, v. n. Il ſe dit des oiſeaux.

Perchis, ſ. m. t. de Jardinier.

Perchoir, ſ. m. Bâton ſur lequel les oiſeaux ſe perchent.

Perclus, uſe, adj. Paralytique.

Perçoir, ſ. m. Sorte de foret.

Perçu, ue, part.

Percuſſion, ſ. f. t. de Phyſique. Impreſſion d'un corps qui en frape un autre.

Perdant, ſ. m. Qui perd au jeu.

Perdition, ſ. f. Perte. Il n'eſt guere d'uſage dans le ſens naturel.

Perdre, v. a.

Je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit : nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Je perdrois, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Que je perde, &c. Que je perdiſſe, que tu perdiſſes, qu'il perdît : que nous perdiſſions, que vous perdiſſiez, qu'ils perdiſſent. Danet, à l'impératif, retranche le *d*, c'eſt une faute.

Perdreau, ſ. m.

Perdriau, ſ. m. t. de Coutume.

Perdrigon, ſ. m. Eſpece de prune.

Perdrix, ſ. f. Oiſeau.

Perdu, ue, part.

Perdurable, adj. m. & f. Qui doit durer toujours.

Pere, ſ. m.

Pérégrin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt étranger.

Pérégrinaire, ſ. m. t. de Monaſtere.

Pérégrination, ſ. f. Voyage.

Pérégrinité, ſ. f. Air étranger.

Péremption, ſ. f. t. de Palais. Preſcription qui anule une demande.

Péremptoire, adj. t. de Palais. Déciſif.

Péremptoirement, adv. Définitivement.

Péremptoriſer, v. n. t. de Coutume.

Perfection, ſ. f.

Perfectioné, ée, part.

Perfectionement, ſ. m. Soin que l'on prend pour rendre une choſe plus parfaite.

Perfectioner, v. a.

Perfectiſſimat, ſ. m. Dignité dont il eſt fait mention dans le Code.

Perfectiſſime, ſ. m. Les Gouverneurs de quelques Provinces portoient autrefois ce titre.

Perfide, adj. m. & f. & ſubſt.

Perfidement, adv.

Perfidie, ſ. f.

Perfolié, ée, adj. t. de Botanique.

Perforant, ante, adj. m. & f.

Perforation, ſ. f.

Perforé, ée, part.

Perforer, v. a.

Pergoleſe, ſ. f. Sorte de raiſin.

Pergoute, ſ. f. Sorte de fleur blanche.

Péri, ie part. t. de Blaſon.

Péricarde, ſ. m. t. d'Anatomie.

Péricarpe, ſ. m. de Botanique & de Pharmacie.

Périchondre, ſ. m. t. d'Anatomie. On écrit auſſi *Péricondre* & *Hypocondre* : mais ces deux mots viennent du Latin *Hypochondrium* & *Périchondrium* ; ce qui montre que la lettre *h* doit y être.

Péricliter, v. n. Être en danger.

Péricors, ou Apéritoire, ſ. m. Inſtrument d'Épinglier.
Péricrâne, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péridot, ſ. m. Pierre précieuſe.
Périer, ſ. m. t. de Fondeur.
Périer, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Périgée, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
C'eſt le point excentrique des planetes, le plus proche de la terre.
Périgourdin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Périgord.
Périgueux, ſ. m. Pierre noire des Vitriers, &c.
Perihélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Il eſt auſſi adj.
Péril, ſ. m.
La lettre *l* s'y prononce mouillée.
Périlleuſement, adv.
Périlleux, euſe, adj.
Périmé, ée, part.
Périmer, v. n. t. de Pratique.
Périmetre, ſ. m. t. de Géométrie. Circonférence d'une figure.
Périnée, ſ. f. t. d'Anatomie.
Période, ſ. m.
Période, ſ. f.
Quand ce mot ſignifie la fin, le but de quelque choſe, ou qu'il marque & déſigne quelque élévation, il eſt du maſculin. Exemple : Il eſt monté au *dernier période* de ſa gloire. Au contraire, quand il ſignifie une époque, ou une phraſe, il eſt du féminin. Ex. La *période Juliene*, &c. cette *derniere période* eſt belle.
ériodique, adj. m. & f.
ériodiquement, adv.
éricœciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. On appele ainſi les peuples qui habitent ſous les mêmes paralleles, mais ſous des méridiens oppoſés.
Périoſte, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péripatéticien, ene, adj. Il eſt plus ſouvent ſubſtantif.
Péripatétiſme, ſ. m. Doctrine des Péripatéticiens.
Péripétie, ſ. f. t. de Poéſie dramatique. Événement imprévu qui change l'état des choſes.
Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie.
Périphete, ſ. m. Géant d'Épidaure, qui aſſaſſinoit les paſſans, & ſe nouriſſoit de chair humaine.
Périphraſe, ſ. f. Circonlocution.
Périphraſer, v. n. Se ſervir de périphraſes.
Périple, ſ. m. t. de Géographie anciene.
Péripneumonie, ſ. f. t. de Médecine.
Périptere, ſ. m. t. d'Architecture.
Périr, v. n.
Je péris, tu péris, il périt; nous périſſons, vous périſſez, ils périſſent. Je périſſois. Je péris. J'ai péri. Je périrai. Je périrois. Péris, périſſez. Que je périſſe.
Périſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. On nomme ainſi les peuples des Zônes froides, parce que leur ombre tourne au tour d'eux.
Périſſable, adj. m. & f.
Périſtaltique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Périſtyle, ſ. m. t. d'Architecture. On écrit auſſi *Périſtile* : mais il vient du Latin *Periſtylium* : ce qui demande qu'on y conſerve l'*y*.
Périſyſtole, ſ. f. t. de Médecine.
Péritoine, ſ. m. t. d'Anatomie.
Perle, ſ. f. Subſtance blanche & dure qui ſe trouve dans une eſpece d'huître au fond de la mer.
Perlé, ée, adj.

Perlimpinpin, ou Prelinpinpin. *Poudre de perlimpinpin*, en parlant des choſes qui n'ont aucune vertu.

Perlure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Perlvaux, ſ. m. plur. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoiſe.

Permanence, ſ. f. t. dogmatique.

Permanent, ente, adj.

Perme, ſ. m. t. de Marine.

Permeſſe, ſ. m. Petite riviere qui étoit conſacrée aux Muſes & à Apollon.

Permettre, v. a. Se conjugue comme *mettre*.

Permis, iſe, part.

Permiſſion, ſ. f.

Permutant, ſ. m.

Permutation, ſ. f. Échange.

Permuté, ée, part.

Permuter, v. a.

Permuteur, ſ. m.

Pernicieuſement, adv.

Pernicieux, euſe, adj.

Per-obitum, Expreſſion latine, qui ſignifie, Par mort. *Bénéfice vacant*, Per-obitum.

Péroné, ſ. m. t. d'Anatomie. C'eſt l'os extérieur de la Jambe.

Péronelle, ſ. f. t. injurieux.

Péroraiſon, ſ. f. t. de Rhétorique. Épilogue.

Pérot, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Perpendiculaire, adj. m. & f. t. de Mathématiques. Qui deſcend en ligne droite.

Perpendiculairement, adv.

Perpendicularité, ſ. f.

Perpendicule, ſ. m. t. de Mathématiques. Ce qui tombe à plomb.

Perpétré, ée, part.

Perpétrer, v. a. Commettre.

Perpetres, ſ. f. plur. Terres communes qui ne ſont en la poſſeſſion d'aucun particulier.

Perpétuane, ſ. f. Sorte d'étoffe de Portugal.

Perpétuation, ſ. f. Action par laquelle les êtres ſe perpétuent.

Perpétué, ée, part.

Perpétuel, elle, adj.

Perpétuélement, adv.

Perpétuer, v. a.

Perpétuité, ſ. f.

Perplexe, adj. m. & f. Irréſolu.

Perplexité, ſ. f. Incertitude.

Perprendre, v. a. Prendre de ſa propre autorité.

Perpriſe, ſ. f. t. de Coutume. Action de perprendre.

Perpris, iſe, part.

Perpriſon, ſ. f. t. de Coutume. Action de perprendre.

Perquirateur, ſ. m. t. de Banquier.

Perquiſition, ſ. f. t. de Palais.

Perréieurs, ou Perriers, ſ. m. plur. Ouvriers qui tirent l'Ardoiſe de la Perriere.

Perriere, ſ. f. Carriere.

Perrique, ſ. f. Perroquet qui n'eſt pas plus gros qu'un merle & même qu'un paſſereau.

Perron, ſ. m. t. d'Architecture.

Perroquet, ſ. m. Oiſeau.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Danet, Joubert & autres écrivent ainſi: Rich. écrit *Perroquet* & *Peroquet*; mais cette derniere façon d'écrire eſt contraire à l'uſage & à l'étymologie: car Ménage dérive ce mot de *Perret*, diminutif de *Pierre*, comme on a nommé une pie *Margot*, un corbeau *Colas*, un âne *Martin*.

Perruche, ſ. f. Perroquet.

Perruque, ſ. f.

Perruquier, iere, ſ. m. & f.

Pers, erſe, adj. Couleur entre le verd & le bleu. Il eſt vieux.

Per ſaltum, expreſſion latine, qui ſignifie

signifie *par faut*. On s'en ſert en Droit Canonique.
Perſan, ſ. m. t. d'Architecture.
Perſan, ane, ſ. m. & f. Qui eſt de Perſe.
Perſe, ſ. f. Toile peinte de Perſe.
Perſécutant, ante, adj.
Perſécuté, ée, part.
Perſécuter, v. a. Tourmenter; affliger.
Perſécuteur, trice, ſ. m. & f.
Perſécution, ſ. f. Peine; tourment.
Perſée, Conſtellation céleſte.
Perſévérance, ſ. f. Fidélité; conſtance.
Perſévérant, ante, ſ. m. & f.
Perſévérer, v. n.
Perſicaire, ſ. f. Plante.
Perſicot, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſe.
Perſien, ene, adj.
Perſienne, ſ. f. Sorte d'abat-jour qu'on met aux fenêtres.
Perſiflage, ſ. m. Diſcours d'un perſifleur.
Perſiflé, ée, part.
Perſifler, v. a. Rendre quelqu'un inſtrument & victime de la plaiſanterie.
Perſifleur, ſ. m. Celui qui perſifle.
Perſil, ſ. m. Plante potagere.
Perſillade, ſ. f. Aſſaiſonement fait avec du perſil.
Perſillé, ée, adj.
Perſique, ſ. f. Sorte de pêche très-groſſe.
Perſique, adj. m. & f. t. d'Architecture.
Perſiſter, v. n. Demeurer ferme dans quelque ſentiment.
Perſonage, ſ. m.
Perſonalisé, ée, part.
Perſonaliſer, v. a. Perſonifier.
Perſonalité, ſ. f. Injure perſonele.
Perſonat, ſ. m. Sorte de Bénéfice dans une Égliſe Cathédrale.
Perſone, ſ. f.
Perſonel, ele, adj.
Perſonélement, adv.
Perſonier, ſ. m. Aſſocié.
Perſonifié, ée, part.
Perſonifier, v. a. Feindre une perſone.

On écrit auſſi tous ces mots avec deux *nn*; mais on n'en prononce qu'une; & en Latin il n'y en a qu'une dans *perſona*, d'où tous ces mots dérivent.

Perſpectif, adj. m. t. de Géométrie.
Perſpective, ſ. f. Art de repréſenter les objets ſuivant les principes de l'Optique; tout ce qui s'offre à la vue.
Perſpicacité, ſ. f. Pénétration.
Perſpicuité, ſ. f. Clarté.
Perſpiration, ſ. f. Tranſpiration inviſible.
Perſuadant, ante, adj.
Perſuadé, ée, part.
Perſuader, v. a.
Perſuaſible, adj. m. & f.
Perſuaſif, ive, adj.
Perſuaſion, ſ. f.
Perte, ſ. f.
Pertegues, ſ. m. plur. t. de Marine.
Pertinemment, adv. Convenablement.

On prononce *pertinaiment*, en le dérivant de l'adjectif *pertinent*, qui ſe prononce *pertinant*.

Pertinent, ente, adj. Convenable.
Pertuis, ſ. m. Petit trou. C'eſt auſſi un t. de Géographie.
Pertuiſane, ſ. f. Sorte d'arme.
Pertuiſanier, ſ. m. Qui eſt armé d'uſtel pertuiſane.
Perturbateur, trice, ſ. m. & f.
Perturbation, ſ. f. Trouble.
Pertus, ſ. m. t. de Salines.
Pervenche, ſ. f. Plante médicinale.
Pervers, erſe, adj. Méchant.
Perverſion, ſ. f. Action par laquelle

on rend, ou on devient plus méchant.
Perverſité, ſ. f. Méchanceté.
Perverti, ie, part.
Pervertir, v. a. Corrompre.
Péruvien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt du Pérou.
Peſade, ſ. f. t. de Manege.
Peſament, adv.
Peſant, ante, adj.
Peſant, ſ. m. t. de Brodeur.
Peſanteur, ſ. f.
Peſé, ée, part.
Peſée, ſ. f. Ce qu'on peſe en une fois, & l'action de peſer.
Peſe-liqueur, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.
Peſer, v. a.
Peſeur, ſ. m.
Peſon, ſ. m. Balance romaine.
Peſſaire, ſ. m. t. de Médecine.
Peſſe, ſ. m. Arbre. Eſpece de pin.
Peſte, ſ. f.
Peſter, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Peſterie, ſ. f. Emportement.
Peſtifere, adj. m. & f. Qui communique la peſte.
Peſtiféré, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Peſtilence, ſ. f. Corruption de l'air.
Peſtilent, ente, adj. Qui a du raport à la peſte.
Peſtilentiel, ele, adj.
Peſtilentieux, euſe, adj.
Pet, ſ. m.
Petale, ſ. m. t. de Botanique.
Pétaliſme, ſ. m. Exil pour cinq ans.
Pétarade, ſ. f. Pets de cheval, ou d'âne. Il ſe dit auſſi d'un bruit qu'on fait de la bouche par mépris pour quelqu'un.
Pétaraſſe, ſ. f. t. de Marine.
Pétard, ſ. m.
Petardé, ée, part.
Petarder, v. a. Ataquer une porte avec un pétard.
Pétardier, ſ. m. Celui qui atache le pétard, qui y met le feu.
Pétaſite, ſ. m. Plante.
On le fait auſſi féminin; mais il eſt maſculin en Grec & en Latin *petaſites*; & l'Académie le fait maſculin.
Pétaud, ſ. m Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *La Cour du Roi Pétaud*, où tout le monde eſt maître.
Pétaudiere, ſ. f. Lieu de confuſion & de trouble. C'eſt un t. de raillerie.
Pétéchie, ſ. f. Tache qui s'éleve ſur la peau dans certaines fievres malignes.
Péter, v. n.
Péteur, euſe, ſ. m. & f.
Pétillage, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Pétillant, ante, adj.
Pétillement, ſ. m. Action de pétiller.
Pétiller, v. n. Étinceler avec bruit.
Petit, ite, adj.
Petits, ſ. m. plur. Animaux nouvélement nés.
Petit-chou, ſ. m. Eſpece de gâteau.
Petitement, adv.
Petiteſſe, ſ. f.
Pétition, ſ. f. t. de Palais.
Pétitoire, adj. f. & ſ. m. t. de Palais.
Pétoire, adj. *Canne pétoire.*
Peton, ſ. m. Pied petit & mignon.
Pétoncle, ſ. m. Petit Poiſſon qui a une coquille.
Pétreau, ou Drageon, ſ. m. t. de Jardinier.
Pétrée, adj. f. *L'Arabie pétrée.*
Pétreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.
Pétri, ie, part.
Pétricherie, ſ. f. t. de Marine.
Pétrification, ſ. f. Action par laquelle un corps eſt pétrifié.
Pétrifié, ée, part.
Pétrifier, v. a. Convertir en pierre.
Pétrin, ſ. m. Vaiſſeau propre à pétrir.

Pétrir, v. a.
Pétrole, ſ. f. t. de Chimie. *Huile de pétrole.*
Petteia, ou Pettia, ſ. f. t. de Muſique.
Petto, *in Petto*, t. emprunté de l'Italien, qui veut dire en ſecret.
Pétulament, adv.
Pétulance, ſ. f.
Pétulant, ante, adj.
Petun, ſ. m. Tabac.
Petuner, v. n. Prendre du Tabac en fumée.
Pétunſé, ſ. m. Pierre qui ſert à faire la porcelaine.
Peu, adv. Il ſe prend auſſi comme ſubſtantif maſculin.
Peu à peu, adv.
à Peu près. Expreſſion adverbiale.
Peuille, ſ. f. t. d'Afineur.
Peuplade, ſ. f. t. collectif.
Peuple, ſ. m. Multitude de perſones.
Peuplé, ée, part.
Peupler, v. a.
Peuplier, ſ. m. Arbre fort haut.
Peur, ſ. f.
de Peur de, Prépoſition.
de Peur que, adv. & conjonction.
Peureux, euſe, adj.

Il y a des Modernes qui écrivent *peurreux* avec deux *rr*; mais c'eſt une faute, parce que les ſubſtantifs en *eur* ne doublent pas cette *r* finale dans leurs dérivés: *douleur* fait *douloureux*, & de *fleur* on fait *fleurir*, &c.

Peut-être, adv.

Il faut avoir attention à ne pas confondre l'adverbe *peut-être* avec l'expreſſion *peut être. Cela peut être*; mais auſſi *peut-être que cela n'eſt pas*: dans la premiere de ces deux phraſes, il ne faut point de diviſion entre ces deux mots; mais il en faut une dans le ſecond cas.

Peyq, ſ. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.
Phaéné, ſ. f. Une des Grâces.
Phaéton, ſ. m. Fils du Soleil & de la Nymphe Clymene.
Phaéton, ſ. m. Chaiſe roulante.
Phagédénique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Phaiſan. V. *Faiſan.*
Phaiſandeau. V. *Faiſandeau.*
Phaiſanderie. V. *Faiſanderie.*

Pluſieurs Auteurs raportent que les premiers Faiſans qui parurent dans la Grece, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où ils les avoient trouvés auprès du fleuve Phaſis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques ſiecles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous eſt venue de l'Inde. Les Latins conſerverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial, *phaſianus*, dans Pétrone, *phaſiacus*, & dans Stace, *phaſidis ales.* On trouve pareillement dans tous nos Dictionaires tant Latins que François, *phaſiana avis.* Ainſi il ſemble qu'on devroit écrire *phaiſan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faiſan* avec une *f.* Mais l'Académie & nos Auteurs de Dictionaires ont écrit de cette derniere façon, à la réſerve de Danet, qui laiſſe aux Écrivains le choix de ces deux manieres. On conſidere ce nom comme entiérement francisé, lorſqu'on préfere *faiſan.*

Phalange, ſ. f. Grôs bataillon.
Phalangite, ſ. m. Soldat de phalange.

On dit auſſi *phalangiſtes*: mais

l'Académie préfere *phalangites* ; qui vient du Latin *phalangitæ*.

Phalaris, ſ. m. Nom d'homme, d'oiſeau, & de plante.

Phalene, ſ. m. Papillon nocturne.

Phaleuque, adj. & ſ. m. t. de Poéſie.

On dit auſſi *phaleuce* : mais l'Académie préfere *phaleuque*. Il vient du Latin *Phaleucus*, au plur. *phaleuci*. Ce ſont ces deux prononciations du *c* en Latin, qui ont fait naître les deux terminaiſons Françoiſes.

Phantaiſie, V. *Fantaiſie*.

Phantaſque. V. *Fantaſque*.

Phantaſtique. V. *Fantaſtique*.

Phantôme. V. *Fantôme*.

Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme* : dans quelques Dictionaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f* ; & l'Académie s'eſt décidée pour *fantôme*, *fantaiſie*, &c. cependant ces mots nous viennent du Latin *phantaſia*, *phantaſma* : en ſorte qu'il eſt aſſez étonant que tant de Savans ayent écrit ces mots par une *f*. On ne peut pas dire qu'en cela ils ayent eu plus d'égard à la prononciation Françoiſe qu'à l'étymologie Grèque ; car ces mots ſe prononcent de même, ſoit qu'on les écrive avec une *f* ou avec un *ph*. On prononce fort bien *fénix* : *fare*, *fiſicien*, *filoſophe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs, *phenix*, *phare*, *phyſician*, *philoſophe* : pourquoi donc ne l'avoir pas conſervé dans ces mots, *phaiſan*, *phantaiſie* & *phantôme* ? Il ſemble que c'eſt parce qu'ils ſont devenus plus vulgaires. Car il eſt remarquable que plus un mot devient vulgaire, plus il s'éloigne de ſon étymologie, au lieu qu'il s'en raproche d'autant plus qu'il eſt moins vulgaire.

Pharaon, ſ. m. Eſpece de jeu.

Phare, ſ. m. Tour ſur laquelle on alume du feu. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*

Phariſaïque, adj. m. & f.

Phariſaïſme, ſ. m. Caractere des Phariſiens.

Phariſiens, ſ. m. plur. Célébres Sectaires parmi les Juifs.

Pharmaceutique, adj. m. & f. Partie de la Médecine.

Pharmacie, ſ. f. La ſeconde Partie de la Médecine.

Pharmacien, ſ. m. Celui qui exerce la Pharmacie.

Pharmacopée, ſ. f. Traité qui enſeigne la Pharmacie.

Pharmacopole, ſ. m. Apothicaire qui prépare & vend les remedes.

Pharyngotome, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Pharynx, ſ. m. t. d'Anatomie.

Phaſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie qui ſe dit des diverſes apparences de la Lune.

Phaſéole, ſ. m. Sorte de féve.

Phébus, ſ. m. Surnom d'Apollon.

Phébus, ſ. m. *Parler phébus.*

Phénicoptere, ſ. m. Oiſeau.

Phénicure, ſ. m. Oiſeau.

On écrit auſſi *phœnicure* ; mais dès qu'on écrit *phénix* & *phénicoptere*, il eſt naturel d'écrire *phénicure*, ces trois mots ayant la même origine.

Phénigme, ſ. m. t. de Médecine.

Phénix, ſ. m. Oiſeau.

Phénomene, ſ. m. Choſe rare & nouvele. Il ſe dit des effets naturels ou phyſiques.

Phérécrate, adj. m. & f. t. de Poéſie.

Philanthrope, ſ. m. Qui aime le genre humain.

Philanthropie, ſ. f.

Ces mots vienent du Latin *philanthropia* : c'eſt pourquoi il convient d'y conſerver la lettre *h*.

Philaria. V. *Phillyrée*.

Phillyrée, ſ. f. Arbuſte.

On le nomme auſſi *Filaria* ; c'eſt une corruption du nom Latin *phillyrea*, peut-être pour *phyllirea*.

Philoctete, ſ. m. Fils du Dieu Pan, & compagnon d'Hercule.

Philologie, ſ. f. Science des Belles-Lettres.

Philologique, adj. m. & f.

Philologue, ſ. m. Celui qui s'applique aux Belles-Lettres.

Philoſophal, ale, adj.

Philoſophe, ſ. m. Amateur de la ſageſſe ; celui qui recherche les cauſes natureles.

Philoſopher, v. n.

Philoſophie, ſ. f. Science de la nature & de la morale.

Philoſophique, adj. m. & f.

Philoſophiquement, adv.

Philtration. V. *Filtration*.

Philtre, ſ. m. Sorte de breuvage.

On écrit auſſi *Filtre*, mais pour ſignifier le papier, étofe, ou autre matiere dont on ſe ſert pour filtrer.

Phimoſis, ſ. m. t. de Médecine.

Phiole. V. *Fiole*.

Phlébotomie, ſ. f. Saignée.

Phlébotomiſé, ée, part.

Phlébotomiſer, v. a. Saigner.

Phlégéton, ſ. m. Fleuve d'Enfer, dont les eaux ſont toutes bouillantes.

Phlegmagogue, adj. m. & f. t. de Médecine. Il eſt auſſi ſubſt. m.

Phlegmatique, adj. m. Abondant en pituite ; froid ; tranquille.

Phlegme, ſ. m. Crachat épais ; tranquillité ; douceur.

Phlegmon, ſ. m. t. de Médecine.

Phlegmoneux, euſe, adj. t. de Médecine.

On écrit auſſi *Flegme*, & de même par *f* tous ſes dérivés, en les regardant comme vulgaires : mais ils vienent du Latin *phlegma* ; c'eſt pourquoi ceux qui aiment à conſerver les étymologies, donnent à ces mots le *ph*.

Phlibot, ſ. m. Vaiſſeau Flamand.

L'Académie préfere *Flibot* ; & il n'y a pas lieu de préſumer que ce mot viene du Grec.

Phlogiſtique, ſ. m. t. de Chimie.

Phlogoſe, ſ. f. Inflammation.

Phœnicure. V. *Phénicure*.

Pholade, ſ. f. Coquillage.

Phonaſcie, ſ. f. Art de former la voix de l'homme.

Phorbas, ſ. m. Fameux brigand.

Phoſphore, ſ. m. Subſtance lumineuſe qui brille dans l'obſcurité.

Phraſe, ſ. f. Aſſemblage de mots ſous une certaine conſtruction.

Phrénéſie. V. *Frénéſie*.

Phrénétique. V. *Frénétique*.

Phrénique, adj. t. d'Anatomie.

Ces trois mots vienent également du Latin *phrenes* : en ſorte que comme on écrit *phrénique* on devroit écrire *phrénéſie* & *phrénétique* ; mais parce que ceux-ci ſont d'un uſage plus commun, on s'eſt donné la liberté d'écrire *Frénéſie* & *Frénétique*.

Phrygien, ene, ſ. m. & f.

Phthiſie, ſ. f. Maladie.

Ce mot tire ſon étymologie du Latin *phthiſis* ; ainſi il ne faut pas écrire comme Richelet, & quelques autres, chez qui l'on trouve *phtiſie*. Ceux qui écrivent ainſi ne conſiderent pas aſſez que le *theta* des Grecs vaut chez nous, comme chez les Latins, un *t* & une *h*.

Phthiſique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Phu, ſ. m. Plante.

Phylactere, ſ. m. t. d'Antiquité.

Phylarque, ſ. m. t. d'Antiquité.

Phyllitis, ſ. f. Plante.

Phyſicien, ſ. m. Celui qui connoît les effets de la nature, & qui en rend raiſon.

Phyſiognomonie, ſ. f. Art qui enſeigne à connoître les inclinations des hommes.

Phyſiognomonique, adj. m. & f.

Phyſiologie, ſ. f. Partie de la Médecine.

Phyſionomie, ſ. f. Art de connoître le caractere de quelqu'un par les traits du viſage. Il ſe prend plus communément pour les traits mêmes du viſage.

Phyſionomiſte, ſ. m. & f.

Phyſique, ſ. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*

On trouve dans Richelet *Phifique* ſans *y*; c'eſt une faute. Ce mot vient du Latin *Phyſica*, la Phyſique. C'eſt une ſcience qui explique les cauſes & les effets de la nature.

Phyſiquement, adv. Naturélement.

Piaculaire, adj. m. & f.

Piaſe, ſ. f. Démarche fiere. Il vieillit.

Piaſer, v. n. Marcher fiérement.

Piaſeur, adj. m. Il ne ſe dit que des chevaux.

Piailler, v. n.

Piaillerie, ſ. f. Crierie importune.

Piailleur, euſe, ſ. m. & f.

Pian, ſ. m. t. de Médecine.

Piano, mot Italien, t. de Muſique.

Piaſt, ſ. m. t. d'Hiſtoire Polonoiſe.

Piaſtre, ſ. f. Sorte de Monoie d'argent.

Piéuler, v. n. Pleurer. Ce mot eſt bas.

Pic, ſ. m. t. de Géographie & du Jeu de Piquet. C'eſt auſſi un inſtrument à fouir la terre.

Pica, ſ. m. Appétit dépravé.

Picard, arde, ſ. m. & f. Qui eſt de Picardie.

Picardant, ſ. m. On appele ainſi une ſorte de muſcat à Montpellier.

Picavret, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Pichet, picher, piché, ſ. m. t. de Marchand de vin.

Picholine, ſ. f. Petite olive.

Picolets, ſ. m. t. plur. de Sérurier.

Picorée, ſ. f. Maraude.

Picorer, v. n. Il vieillit.

Picoreur, ſ. m. Maraudeur.

Picot, ſ. m. Pointe qui reſte dans un bois qu'on a arraché ou mal coupé; petite engrêlure qu'on fait au bout des denteles.

Picoté, ée, part.

Picotement, ſ. m. Impreſſion fâcheuſe, qui ſe fait ſur la peau par l'acrimonie des humeurs.

Picoter, v. a.

Picoterie, ſ. f. Parole dite malignement pour piquer quelqu'un.

Picotin, ſ. m. Petite meſure d'avoine.

Picpus, ſ. m. Fauxbourg de Paris qui a donné ſon nom à des Religieux du Tiers-Ordre de Saint François.

Pictonique, adj. Qui apartient au Poitou.

Pie, ſ. f. Oiſeau. C'eſt auſſi une grillade faite d'une épaule de mouton.

Pie, adj. f. *Œuvre pie.*

Piece, ſ. f.

Pied, ſ. m.

On prononce *pié*: on y conſerve néanmoins le *d*, parce qu'il vient du Latin, *pes*, *pedis* & au plur. *pedes*. On le fait même quel-

quefois ſentir devant les voyeles, mais en le changeant preſque en *t*: comme dans ces expreſſions, *Pied à pied*, *de pied en cap*: on prononce *piét à pié*; & *De piét en cap.*

Pied-bot, ſ. m.

Pied-cornier, t. de l'Ordonance des Eaux & Forêts.

Pied d'alouete, ſ. m. Plante.

Pied-de-chevre, ſ. m. Outil de fer.

Pied-de-Roi, ſ. m. Meſure de douze pouces.

Pied-droit, ſ. m. t. d'Architecture.

Piédeſtal, ſ. m. Baſe d'une ſtatue, ou d'une colonne.

Pied-fort, ſ. m. t. de Monoie.

Piédouche, ſ. m. t. d'Architecture.

Pied-plat, ſ. m. Il ſe dit d'un homme mépriſable.

Pied-poudreux, ſ. m. Vagabond.

Pied-ſente, ou pied-ſante, ſ. m. t. de Coutume. Chemin étroit.

Piége, ſ. m.

L'*e* pénultieme ſe prononce fermé; c'eſt pourquoi il doit être marqué d'un accent aigu.

Pie-grieſche, ſ. f. Oiſeau.

On écrit auſſi *pie-grieche*, & *pigrieche* ou *pigrieſche*: mais comme il vient du Latin *pica*, en François *pie*, il eſt mieux d'y conſerver la lettre *e*, & de ſéparer ces deux mots par une diviſion.

Pie-mere, ſ. f. t. d'Anatomie.

Piémontois, oiſe, ſ. m. & f.

Pierraille, ſ. f. Blocage.

Pierre, ſ. f. Corps dur & ſolide.

Pierré, ſ. f. t. de Jardinier.

Pierre philoſophale, ſ. f. Secret de faire de l'or par art.

Pierreries, ſ. f. plur. Pierres précieuſes.

Pierrete, ſ. f. Petite pierre; jeu d'enfant.

Pierreux, euſe, adj.

Pierrier, ſ. m. Petit canon de fer.

Pierrures, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.

Piete, ſ. f. Oiſeau.

Piété, ſ. f. Dévotion; affection. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.

Piété, ſ. f. Divinité qui préſidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux ſoins reſpectueux des enfans pour leurs parens, & à la tendreſſe des parens pour leurs enfans.

Piéter, v. n. t. de Jeu.

Piétiner, v. n. Fraper la terre du pied.

Piéton, one, ſ. m. & f.

Pietre, adj. Meſquin; ſale.

Piétrement, adv.

Piétrerie, ſ. f. Marchandiſe de rebut.

Piétrir, v. n. Se ramolir, t. des Parcheminiers.

Pieu, ſ. m. Piece de bois pointue.

Pieuſement, adv.

Pieux, euſe, adj.

Pifre, reſſe, ſ. m. & f. Perſone exceſſivement graſſe, t. bas.

Pigeon, eone, ſ. m. & f.

Pigeoneau, ſ. m.

Pigeoner, v. n. t. de Maçonerie.

Pigeonier, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.

Pigmée. V. *Pygmée.*

Pigne, ſ. f. t. de Mines.

Pignocher, v. n. Manger négligemment.

Pignon, ſ. m. La plus haute partie de la muraille qui va en triangle. C'eſt auſſi l'amande de la pomme de pin, & un t. de Méchanique.

Pignoné, ée, adj. t. de Blaſon.

Pignoratif, ive, adj. t. de Juriſprudence.

Pigou, ſ. m. t. de Mer.

Pigrieſche. V. *Pie-grieſche.*

Pilaſtre, ſ. m. Piece d'Architecture. Colonne quarrée.

Pilau, ſ. m. Ris cuit du Levant.

Pile, ſ. f. Maſſe de pluſieurs choſes entaſsées les unes ſur les autres; grôſſe pierre ſervant à piler; côté d'une piece de monoie.

Pilé, ée, part.

Piler, v. a. Réduire un corps en menues parties.

Pilet, ſ. m. Sorte d'oiſeau qu'on mange les jours maigres.

Pileur, ſ. m. Il ſe dit d'un homme qui mange beaucoup.

Pilier, ſ. m. Colonne.

Pillage, ſ. m. Dégât; ravage.

Pillard, arde, adj. & ſubſt.

Il ne faut pas écrire *pilliard*, comme Danet, c'eſt une faute.

Pillé, ée, part.

Piller, v. a. Voler.

Pillerie, ſ. f. Exaction; volerie.

Pilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces ſix derniers mots doivent être écrits ainſi, parce que les *ll* s'y mouillent comme dans le mot *fille*.

Pilon, ſ. m. Inſtrument qui ſert à piler.

le Saint Pilon, rocher élevé au deſſus de la Sainte Baume en Provence.

Pilori, ſ. m. Poteau d'un Seigneur Haut-Juſticier, où l'on atache les infâmes. Il ſe dit auſſi de la place où eſt ſitué le pilori.

Pilorié, piloriée, part.

Pilorier, v. a. Expoſer une perſone au pilori.

Il ne faut pas écrire *piloriſer*, *pilorisé*, comme parlent les ignorans.

Piloris, ſ. m. Rat muſqué des Antilles.

Piloſelle, ſ. f. Plante.

Pilot, ſ. m. t. de ſalines.

Pilotage, ſ. m. Art de la navigation. Il ſe dit auſſi d'un ouvrage de fondation ſur lequel on bâtit dans l'eau.

Pilote, ſ. m. Celui qui gouverne le vaiſſeau.

Piloté, ée, part.

Piloter, v. n. Enfoncer des pieux en terre pour en faire une fondation. On le fait auſſi actif.

Pilotis, ſ. m. Pieux fichés en terre.

Pilule, ſ. f. Sorte de médicament.

Pimbêche, ſ. f. t. de mépris.

Piment, ſ. m. Plante.

Pimpant, ante, adj. t. de badinerie. Leſte; brave.

Pimpeſouée, ſ. f. Femme qui fait la délicate & la précieuſe.

Pimpreloché, ée, part.

Pimprelocher, v. a. Coëfer d'une maniere bizâre.

Pimprenelle, ſ. f. Herbe potagere.

Pin, ſ. m. Arbre.

Pinacle, ſ. m. Le haut d'un édifice.

Ce mot vient du Latin *pinnaculum*, d'où il ſuit qu'on a dû dire *pinnacle*: mais aujourd'hui on prononce *pinacle*, l'Académie l'écrit ainſi.

Pinaſſe, ſ. f. Petit Bâtiment qui va à voile & à rame.

Pince, ſ. f. Outil de fer, &c.

Pincé, ée, part. Il eſt auſſi ſubſt.

Pinceau, ſ. m.

Pincée, ſ. f. Ce qu'on prend avec le bout des doigts.

Pincelier, ſ. m. t. de Peintre.

Pince-maille, ſ. m. & f. Avare.

Pincer, v. a. Preſſer avec le bout des doigts.

Pinceter, v. a. S'arracher la barbe avec des pinceres.

Pincette, ſ. f. Inſtrument de fer.

Pinchina, ſ. m. Sorte d'étoſe.

Pinçon, ſ. m. La marque qui reſte où on a été pincé.

Pindarique, adj. m. & f. Qui eſt dans le goût de Pindare.

Pindariſer,

Pindariſer, v. n. Parler avec affectation.

Danet écrit *pindariſer* avec un *z*. V. Préf. let. *S.* & *Z.* L'Académie préfere la lettre *ſ.*

Pindariſeur, euſe, ſ. m. & f.

Pinde, ſ. m. Mont ſacré chez les Poëtes.

Pinéale, adj. f. t. d'Anatomie. *Glande pinéale.*

Pineau, ſ. m. Sorte de raiſin & de liqueur.

Pinguin, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

On écrit auſſi *Pengoin* & *Pingoin.* L'Académie y préfere la voyele *i*, mais ſans décider entre l'*o* & l'*u*.

Pinnas, ſ. m. Fruit des Îles de l'Amérique.

Pinne-marine, ou Pinna-marina, ſ. f. Eſpece de grande Moule qui ſe pêche ſur les côtes de Provence.

Pinnule, ſ. f. t. de Mathématiques.

Pinque, ſ. f. Bâtiment de charge.

Pinſon, ſ. m. Oiſeau.

On prononce auſſi *Pinſon* dans le ſens du mot Latin *Penſum*; mais alors il faut écrire *Penſum.*

Pintade, ſ. f. Eſpece de poule.

Pinte, ſ. f. Meſure.

Pinter, v. n. Il eſt bas.

Pioche, ſ. f. Outil de fer.

Pioché, ée, part.

Piocher, v. a.

Piochon, ſ. m. Outil de Charpentier.

Piolé, ée, adj. Qui eſt bigâré de diverſes couleurs.

Piolet, v. n. Il ſe dit du cri des petits poulets.

Pion, ſ. m. t. du Jeu des Échecs & des Dames.

Pionier, ſ. m. Celui qui eſt employé pour aplanir les chemins, &c.

Piot, ſ. m. t. de plaiſanterie pour dire du vin.

Pipage, ou Pipaige, ſ. m. Droit ſur le vin.

Pipe, ſ. f. Meſure des choſes liquides; tuyau qui ſert à prendre du tabac en fumée.

Pipeau, ſ. m. t. d'Oiſelier. C'eſt auſſi une flûte champêtre.

Pipé, ée, part.

Pipée, ſ. f. Chaſſe aux oiſeaux.

Piper, v. a. t. de Chaſſe.

Piperie, ſ. f. Tromperie au jeu.

Pipet, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Pipeur, euſe, ſ. m. & f. Qui trompe au jeu.

Piquant, ante, adj.

Piquant, ſ. m.

Pique; ſ. f. Brouillerie; arme offenſive.

Pique, ſ. m. t. du Jeu de Cartes.

Piqué, ée, part.

Pique-bœuf, ſ. m. Charetier.

Pique-nique, ſ. m. d'où ſe forme une eſpece d'adverbe. *Faire un pique-nique. Faire un repas à pique-nique.*

Piquer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.

Piqueron, ſ. m. Petite pointe qui pique.

Piquet, ſ. m. Bâton qu'on fiche en terre; & t. de Guerre.

Piquet, ſ. m. Jeu de Cartes.

Piquete, ſ. f. Sorte de boiſſon.

Piqueur, ſ. m. t. de Chaſſe, de Manége, &c.

Piquier, ſ. m. Soldat qui porte une pique.

Piquure, ſ. f.

Furetiere & Danet écrivent *piqueure*, ce qui indiqueroit une prononciation comme celle de *piqueur.* On trouve dans le Dict. de l'Académie, *piqûre.* Mais ſuivant une regle générale, reconue par l'Académie, le *q* doit tou-

jours être acompagné d'un *u*, indépendament de la voyele ſuivante; & cet *u* eſt liquide & ne ſe prononce pas, comme dans *qualité*, *quête*, *quiter*, *quotidien*. Ainſi lorſqu'on veut faire ſoner un *u* après le *q*, on peut bien laiſſer celui qui en eſt inſéparable, & par conſéquent il y en aura deux. On peut donc écrire *piquure*. Richelet & Joubert écrivent *piquûre*; mais l'accent circonflexe y eſt inutile.

Pirate, ſ. m. Écumeur de mer.

Pirater, v. n. Courir les mers pour voler.

Piraterie, ſ. f. Métier de pirate.

Pire, adj. comparatif.

Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif maſculin, comme en cette phraſe: *Avoir du pire*. Il devient auſſi ſuperlatif lorſqu'on dit: *C'eſt le pire de tous*.

Pirement, adv. L'uſage n'a point autoriſé ce mot.

Piriforme, adj. t. d'Anatomie.

Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Pyriforme*: car il vient des deux mots Latins *Piri formâ*.

Pirogue, ſ. f. Bateau d'un ſeul arbre dont ſe ſervent les Sauvages.

Pirole, ſ. f. Plante.

Pirouete, ſ. f. Sorte de petit jouet que les enfans font tourner. C'eſt auſſi un t. de Manege & de Danſe.

Pirouéter, v. n. Sauter en tournant & en danſant.

Pirrhonien. V. *Pyrrhonien*.

Pirrhoniſme. V. *Pyrrhoniſme*.

Pis d'une vache, ſ. m.

Pis, adj. comparatif de l'adv. *mal*. On dit auſſi *le pis aller*, ſ. m. & *au pis aller*, adv.

Piſan, Pays en Toſcane,

Piſcantine, ſ. f. Mauvais vin.

Piſcine, ſ. f. Réſervoir d'eau.

Richelet écrit *picine* ſans *ſ*; mais il eſt le premier & peut-être le ſeul qui ait écrit ainſi. Ce mot tire ſon origine du Latin *piſcina*, que tous les Auteurs écrivent avec une *ſ*.

Piſſaſphalte, ſ. m. Mélange de bitume & de poix.

Ce mot vient du Latin *Piſſaſphaltus*: C'eſt pourquoi il convient d'y conſerver le doublement de la lettre *ſ*.

Piſſat, ſ. m. Urine, mot bas.

Piſſement, ſ. m. *Piſſement de ſang*.

Piſſenlit, ſ. m. Plante.

Piſſer, v. n. Uriner.

Piſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Piſſoir, ſ. m. Lieu deſtiné à piſſer.

Piſſoter, v. n. Uriner peu & ſouvent.

Piſſotiere, ſ. f. Jet d'eau, ou fontaine qui jete peu d'eau; lieu deſtiné à piſſer.

Piſtache, ſ. f. Fruit d'un arbre.

Piſtachier, ſ. m. Arbre.

Piſte, ſ. f. Trace.

Piſtil, ſ. m. t. de Botanique.

Piſtole, ſ. f. Monoie d'or étrangere. En France c'eſt une monoie de compte qui vaut 10 liv.

Piſtolet, ſ. m.

Piſtolété, ée, part.

Piſtoleter, v. a. Tuer à coup de piſtolet.

Piſtolier, ſ. m. Cavalier adroit à faire le coup de piſtolet.

Piſton, ſ. m. Cylindre pour une pompe.

Pitance, ſ. f. Ce qu'on donne à chaque Religieux pour ſon repas.

Pitancerie, ſ. f. Office clauſtral.

Pitancier, ſ. m. Officier clauſtral.

Pitaud, aude, adj. t. injurieux.

Pite, ſ. f. Moitié d'une obole, ou

le quart d'un denier. C'eſt auſſi une Plante.

Piteuſement, adv.

Piteux, euſe, adj. Qui excite la pitié.

Pitié, ſ. f.

Piton, ſ. m. Morceau de fer.

Pitoyable, adj. m. & f.

Pitoyablement, adv.

Pitre, ſ. m. Sorte d'eau de liqueur.

Pitrepite, ſ. m. Liqueur.

Pitthée, ſ. m. Le plus ſage de tous les hommes.

Pittoreſque, adj. m. & f.

Pittoreſquement, adv.

Pituitaire, adj. m. & ſ. t. d'Anatomie.

Pituite, ſ. f. t. de Médecine.

Pituiteux, euſe, adj.

Pivert, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Pivoine, ſ. f. Plante.

Pivoine, ſ. m. Petit oiſeau.

Pivot, ſ. m. Morceau de fer.

Pivoter, v. n. t. de Jardinier.

Placage, ſ. m. t. de Menuiſerie.

Placard, ſ. m. t. d'Imprimerie, & de Menuiſerie.

Placardé, ée, part.

Placarder, v. a.

Place, ſ. f.

Placé, ée, part.

Placel, ſ. m. t. de Marine.

Placenta, ſ. m. t. d'Anatomie.

Placer, v. a.

Placet, ſ. m. Requête, & ſorte de ſiége.

Placier, ere, ſ. m. & f. Fermier des places d'un marché.

Placité, ée, adj. t. de Bâreau. Approuvé; agréé.

Plafond, ſ. m. C'eſt le deſſous d'un plancher.

On ne fait pas ſentir le *d*; de là vient qu'on dit *Plafoné* & *Plafoner*.

Plafoné, ée, part.

Plafoner, v. a. Couvrir le deſſous d'un plancher.

Plage, ſ. f. Rivage de mer.

Plagiaire, adj. Son plus grand uſage eſt au ſubſtantif. Celui qui s'attribue les ouvrages d'autrui.

Plagiat, ſ. m. Action d'un plagiaire. En t. de Droit, il ſe dit de celui qui vend, ou achete pour eſclave une perſone libre.

Plaid, ſ. m. Ce que dit un Avocat pour la défenſe d'une cauſe.

Plaidant, adj.

Plaidé, ée, part.

Plaider, v. n. & a.

Plaideur, euſe, ſ. m. & f.

Plaidoirie, ſ. f. L'Art de plaider, & l'exercice qu'on en fait.

On écrit auſſi *Plaidoierie*; mais on prononce *Plaidoirie*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Plaidoyable, adj. m. *Jour plaidoyable.*

Plaidoyer, ſ. m. Diſcours d'un Avocat pour ſoutenir la cauſe d'une partie.

MM. de Port-Royal, Richelet, Joubert, Danet, Furetiere, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent *plaidoyé*. L'Académie écrit *plaidoyer*: Monet des deux manieres: le dernier paroît préférable, parce que ce mot ne ſignifie pas l'objet du diſcours, mais le diſcours même; ce n'eſt pas ce qui eſt plaidé, mais l'acte de celui qui plaide.

Plaids, ſ. m. plur. Il s'entend des lieux & des temps où l'on plaide.

Plaie, ſ. f.

Plaignant, ante, adj. t. de Pratique.

Plain, aine, adj. Qui eſt uni, égal.

Plain-chant, ſ. m. Chant d'Egliſe.

Plain-pied, ſ. m. Ce qui eſt au même niveau.

Il ne faut pas écrire *Pleinchant*, ni *Plein-pied* par un *e*; parce que ces mots ne viennent

pas du Latin *Plenus*, Plein ; mais de *Planus*, Plain.

Plaindre, v. a. Avoir pitié.

Je plains, tu plains, il plaint : nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaignois, &c. nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaignis, &c. nous plaignîmes, &c. Je plaindrai, &c. Je plaindrois, &c. Plains, plaignez. Que je plaigne, &c. Que je plaignisse, que tu plaignisses, qu'il plaignît : que nous plaignissions, que vous plaignissiez, qu'ils plaignissent. Plaignant.

se Plaindre, v. récipr. Gémir ; faire des plaintes.

Plaine, s. f. Raſe campagne.

Plaint, plainte, part.

Plainte, s. f.

Plaintif, ive, adj.

Plaintivement, adv.

Plaire, v. n.

Je plais, &c. Je plaiſois, &c. J'ai plu, &c. Je plus, &c. nous plûmes, &c. Je plairai, &c. Je plairois, &c. Plais, Plaiſez. Que je plaiſe, &c. Que je pluſſe, &c. Plaiſant.

Plaiſamment, adv.

Plaiſance, s. f. *Lieu de plaiſance.*

Plaiſant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſ. Facétieux ; divertiſſant.

Plaiſanter, v. n.

Plaiſanterie, s. f.

Plaiſir, s. m.

à Plaiſir, par Plaiſir, adv.

Plamée, s. f. t. de Tanneur.

Plan, ane, adj. Uni ; égal.

Plan, s. m. Deſſein ; ſurface plane.

Planche, s. f.

Planchéié, ée, part.

Planchéier, v. a. Couvrir de planches.

Planchéieur, s. m. Officier de Ville qui a ſoin de fournir des planches ; qui eſt fermier du droit ſur les planches.

Plancher, s. m.

Planchete, s. f. Diminutif.

Plançon, s. m. Branche qu'on plante ſans racines.

Plâne, s. m. Arbre.

On le nomme auſſi *Platane*, parce que ce nom vient du Latin *Platanus*.

Plane, s. f. Outil d'Acier.

Plané, ée, part.

Planer, v. n. Il ſe dit d'un Oiſeau, lorſqu'il ſe ſoutient en l'air ſur ſes ailes étendues.

Planer, v. a. t. de divers Artiſans. Unir ; polir.

Planétaire, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie la repréſentation en plan, ou en relief du cours des planetes.

Planete, s. f. Étoile errante.

Planétolabe, s. m. Inſtrument d'Aſtronomie.

Planeur, s. m. t. d'Orfevre.

Planimétrie, s. f. Partie de la Géométrie pratique.

Planiſphere, s. m. Repréſentation d'un globe, ou d'une ſphere ſur un plan.

Plant de vigne, s. m.

Plantage, s. m. Action de planter.

Plantain, s. m. Herbe médicinale.

Plantaire, adj. m. & f. t. de Médecine.

Plantard, s. m. Plançon.

Plantat, s. m. t. d'Agriculture. Vigne qui n'eſt plantée que depuis un an.

Plantation, s. f. t. d'Agriculture.

Plante, s. f. Nom général de tous les végétaux.

Planté, ée, part.

Planter, v. a.

Planteur, s. m.

Plantoir, ſ. m. Inſtrument de Jardinier.

Plantureuſement, adv. Il eſt du ſtyle familier.

Plantureux, euſe, adj. Abondant.

Planure, ſ. f. C'eſt le bois que la plane coupe.

Plaque, ſ. f. Lame de métal.

Plaqué, ée, part.

Plaquer, v. a.

Plaqueſain, ſ. m. t. de Vitrier.

Plaquete, ſ. f. Monoie de billon.

Plaquis, ſ. m. t. d'Architecture.

Plaſtique, adj. m. & f. Il eſt ordinairement précédé de *vertu*. Il ſignifie qui a le pouvoir de faire, de former, d'imiter.

Plaſtron, ſ. m. Cuiraſſe. On prononce la lettre *ſ*.

Plaſtroné, ée, part.

ſe Plaſtroner, v. récipr.

Plat, ate, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. m.

Plat, ſ. m. Sorte de vaiſſele.

Plat de l'équipage, ſ. m. t. de Marine.

à Plat, tout-à-plat, adv.

Platane, V. *Pléne*.

Plat-bord, ſ. m. t. de Marine.

Plateau, ſ. m. Petit plat.

Plate-bande, ſ. f. t. d'Architecte, de Fondeur, & de Jardinier.

Platée, ſ. f. t. d'Architecture.

Plate-forme, ſ. f. Sorte de terraſſe.

Platelonge, ſ. f. t. de Sellier.

Plateure, ſ. f. t. de Minéralogie. On prononce *Plature*.

Platin, ſ. m. t. de Marine.

Platine, ſ. f. Plaque de fer, ou de cuivre.

Platitude, ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt plate.

Platonique, adj. m. & f. De Platon.

Platoniſme, ſ. m.

Plâtrage, ſ. m. Ouvrage de plâtre.

Plâtras, ſ. m. Morceaux de plâtre qui ont été employés.

Plâtre, ſ. m. Pierre foſſile.

Plâtré, ée, part.

Plâtrer, v. a. Couvrir de plâtre; déguiſer.

Plâtreux, euſe, adj. Il ne ſe dit guere que d'un terrain.

Plâtrier, ſ. m. Ouvrier qui prépare le plâtre.

Plâtriere, ſ. f. Carriere d'où on tire le plâtre.

Plâtrouer, ſ. m. Inſtrument de Maçon.

Plaubage, ſ. f. Plante.

C'eſt une corruption du nom Latin *Plumbago*, qui ſignifie la Dentelaire.

Plauſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt plauſible.

Plauſible, adj. m. & f. Vraiſemblable.

Plauſiblement, adv.

Plébé, ée, adj. Populaire. Il n'étoit d'uſage qu'au féminin: *Expreſſions plébées*. Malherbe s'en eſt ſervi. Il ne ſe dit plus.

Plébéien, ene, adj. V. Préf. let. *i*. Qui eſt du peuple.

Plébiſcite, ſ. m. Loi portée par le Peuple.

Pléiades, ſ. f. plur. t. d'Aſtronomie. Conſtellation de ſept étoiles.

Pleige, ſ. m. Caution Judiciaire.

Pleigé, ée, part.

Pleiger, v. a. t. de Pratique.

On écrit, auſſi *Plaige*, *Plaigé*, *Plaiger*; mais l'Académie y préfere la lettre *e*.

Plein, eine, adj.

Plein-chant, V. *Plain-chant*.

Pleinement, adv.

de Plein-pied, V. *Plain-pied*.

Plénier, pléniere, adj. *Indulgence pléniere. Contrit plénier*.

Plénipotentiaire, ſ. m. Qui a un plein pouvoir.

On trouve *Pleni-potentier* dans Danet : ce n'eſt pas l'uſage d'écrire de la ſorte.

Pléniprébendé, ſ. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus de ſa prébende.

Plénitude, ſ. f.

Pléonaſme, ſ. m. Mots inutiles & ſuperflus dans un diſcours.

Pléthôre, ſ. f. t. de Médecine.

Pléthorique, adj. m. & f. Replet ; abondant en humeurs.

Pleurant, ante, adj.

Pleurard, arde, adj. t. ironique.

Pleuré, ée, part.

Pleurer, v. a.

Pleuréſie, ſ. f. Sorte de maladie.

Pleurétique, adj.

Pleureur, euſe, ſ. m. & f.

Pleureuſe, ſ. f. Large manchete de deuil.

Pleureux, euſe, adj.

Pleuropneumonie, ſ. f. Eſpece de Pleuréſie.

Pleurs, ſ. m. plur. Larmes.

Pleuvoir, v. impersonel. Il s'emploie auſſi comme verbe neutre : *les biens pleuvent.*

Il pleut. Il pleuvoit. Il a plu. Il plut. Il pleuvra. Il pleuvroit. Qu'il pleuve. Qu'il plût. Pleuvant.

Plevre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Ce mot vient du Latin *Pleura* en ſorte qu'en François on a dû dire *Pleure* ; d'où s'eſt même formé *Pleuréſie*, *Pleurétique* & *Pleuropneumonie* : mais l'uſage a prévalu pour faire changer l'*u* voyele en *v* conſone, de maniere qu'on prononce & qu'on écrit *Plevre.*

Plexus, ſ. m. t. d'Anatomie.

Pleyon, ſ. m. Brin d'oſier.

Pli, ſ. m.

Pliable, adj. m. & f.

Pliage, ſ. m. Action de plier.

Pliant, ante, adj.

Plica, V. *Plique.*

Plie, ſ. f. Petit poiſſon de mer.

Plié, ée, part.

Plier, v. a. & n. Verbe qui ſe conjugue comme *crier* & *prier.*

Plieur, euſe, ſ. m. & f.

Plinget, v. a. t. de Chandelier.

Plinthe, ſ. f. t. d'Architecture.

Quelques-uns le font maſculin, lorſqu'il s'emploie relativement à une baſe ou à un chapiteau : mais l'Académie préfere de le prendre au féminin en tout ſens.

Plintheus, ou Plinthium, ſ. m. Machine de Chirurgie.

Ploir, ſ. m. Inſtrument à couper du papier.

Plique, ſ. f. Maladie des cheveux fort commune en Pologne.

On la nomme auſſi *Plica* : c'eſt le nom Latin ; l'Académie préfere *Plique.*

Pliſſé, ée, part.

Pliſſer, v. a. Faire pluſieurs petits plis.

Pliſſure, ſ. f. Maniere de faire des plis.

Ploc, ſ. m. t. de Marine.

Plomb, ſ. m.

à Plomb, adv. Perpendiculairement.

On prononce *Plon*, & *à Plon* ; mais on conſerve & on fait ſentir le *b* dans les dérivés.

Plombagine, ſ. f. Subſtance minérale ; crayon.

Plombé, ſ. m. t. de Relieur.

Plombé, ée, part.

Plombée, ſ. f. Compoſition faite avec de la mine de plomb, dont on ſe ſert pour colorer en rouge.

Plomber, v. a.

Plomberie, ſ. f. Art de fondre & de travailler le plomb.

Plombier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en plomb.

Plombiere, adj. f. Qui n'eſt d'uſage que joint avec *pierre*.

Plongé, ée, part.

Plongée, ſ. f. t. de Fortification.

Plongeon, ſ. m. Oiſeau aquatique.

Plonger, v. a. & n.

Plongeur, ſ. m.

Ploqué, ée, part.

Ploquer, v. a. t. de Marine.

Ployable, adj. m. & f. Qui ſe peut plier.

Ployé, ſ. m. t. du Jeu de Pharaon.

Ployé, ée, part.

Ployer, v. a. Plier; fléchir.

L'Académie obſerve que ce mot n'a plus guere d'uſage que dans la Poéſie & dans le haut ſtyle; en ſorte que hors delà on dit *Plier*.

Pluie, ſ. f. V. Préf. let. *Y*.

Plumage, ſ. m.

Plumail, ſ. m. Petit balai de plumes.

Plumart, ſ. m. Houſſoir de plumes de volailles.

Plumaſſeau, ſ. m. Petit bout de plume.

Plumaſſier, iere, adj. & ſ. m. & f. Marchand qui prépare & vend des plumes.

Richelet eſt le ſeul qui ait écrit *plumaceau*, *plumacier*. Il ne faut pas l'imiter.

Plume, ſ. f.

Plumé, ée, part.

Plumée, ſ. f. Ce qu'il entre d'encre dans une plume.

Plumelle, ou Cornette, ſ. f. Nom de fleur.

Plume-nigaud, ſ. m. Eſcroc.

Plumer, v. a.

Plumet, ſ. m.

Plumeté, adj. t. de Blaſon.

Plumetis, ſ. m. Brouillon d'une écriture.

Plumeux, euſe, adj. Qui tient de la plume.

Plumitif, ſ. m. Minute des jugemens qu'un Gréfier écrit à l'audience.

Plupart, ſ. f. *La plupart*.

On écrivoit autrefois *La pluſpart*; d'où eſt venu enſuite *La plûpart*: & enfin *La plupart*, parce que du moins dans l'uſage préſent cet *u* eſt bref.

Pluralité, ſ. f. Le plus grand nombre.

Pluriel, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſubſt.

M. de Vaugelas prétend, qu'il faut écrire *pluriel*, & non *plurier*, parce que ce mot venant du Latin *pluralis*, où il y a une *l* à la derniere ſyllabe, il faut néceſſairement qu'il la retiene dans la même ſyllabe en François. C'eſt auſſi le ſentiment de l'Académie.

Plus, ſ. m. & adj. de comparaiſon.

On dit *le plus* ou *le moins*. Il y a *du plus* ou *du moins*.

de Plus, adv.

Pluſieurs, adj. plur. de tout genre.

Plus-pétition, ſ. f. t. de Pratique.

Pluſqueparfait, ſ. m. t. de Grammaire.

Plutard, adv.

On écrit auſſi *Plus tard* en deux mots. Mais c'eſt l'opposé de *Plutôt*; pourquoi donc n'écriroit-on pas *Plutard*?

Pluton, ſ. m. Dieu des Enfers.

Plutôt, adv.

On écrivoit autrefois *Plus toſt*; d'où eſt venu enſuite *Pluſtoſt*, *Pluſtôt*, *Plûtôt*, & enfin *Plutôt*; ſelon l'uſage actuel, cet *u* ſe

prononce bref ; c'eſt pourquoi on a ſupprimé le circonflexe.

Plutus, ſ. m. Dieu des richeſſes.

Pluvial, ſ. m. Ancien manteau d'Évêque.

Pluviale, adj. f. *Les eaux pluviales.*

Pluvier, ſ. m. Oiſeau.

Pluvieux, euſe, adj.

Pneumatique, adj. m. & f. t. de Méchanique. Il ſe dit de toute machine qui agit par l'effet de l'air, ou du vent.

Pneumatocele, ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumatologie, ſ. f. t. de Philoſophie.

Pneumatomphale, ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumatoſe, ſ. f. t. de Chirurgie.

Pneumonique, ſ. m. & adj.

Poallier, ſ. f. t. de Fondeur.

Poche, ſ. f.

Poché, ée, part.

Pochée, ſ. f. t. de Moulin.

Pocher, v. a. Crever les ieux.

Pochete, ſ. f. Diminutif de *Poche.*

Pocheté, ée, part.

Pocheter, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes bonnes à manger qu'on porte dans ſa poche.

Podagre, adj. m. t. de Médecine. Qui a la goute aux pieds.

Podeſtat, ſ. m. Magiſtrat d'Italie.

Poële, ſ. m. Sorte de fourneau.

L'Académie écrit *poêle* ou *poile.* Il ſemble que l'*e* ſoit plus foible dans le nom maſculin *poële* que dans le féminin *poêle* qui va ſuivre.

Poële, ſ. m. Dais portatif ſoutenu de colonnes.

L'*e* s'y prononce foiblement.

Poële, ſ. m. Drap mortuaire.

On écrivoit autrefois *ponaille*, & Ménage croit qu'il eſt dit à *patendo*, auſſi-bien que *poaelle*, parce qu'on l'étend ſur les cercueils. D'autres le dérivent de *pallium.* Borel le dérive de *paille*, vieux mot François qu'il dit avoir ſignifié *dais*, *pavillon*, *drap*, *tapis* & *manteau.*

Poële, ſ. f. Uteníle de cuiſine. On prononce *Poâle.*

Poélier, ſ. m. Artiſan qui fait des poëles, ou fourneaux.

Poélon, ſ. m. Eſpece de petite poêle.

Poélonée, ſ. f. Plein un poélon.

Poême, ſ. m. Ouvrage en vers.

Poéſie, ſ. f. Art de faire des vers.

Poête, ſ. m. Qui fait des vers.

L'*e* eſt long dans *Poéme* & *Poéte*, parce que ces mots viennent du Latin *Poëma* & *Poëta*: mais cet *e* s'abrege en François dans leurs dérivés *Poéſie*, *Poétique*, &c.

Poétereau, ſ. m. Mauvais Poête.

Poéterie, ſ. f. Poéſie.

Poétique, adj. m. & f. Il eſt quelquefois ſubſt. ſém.

Poétiquement, adv.

Poétiſer, v. n. Verſifier.

Poge, ſ. m. t. de Marine.

Poids, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

On prononce *Poâs*, ſans faire ſentir le *d.*

Poignant, ante, adj. Piquant.

Poignard, ſ. m.

Poignardé, ée, part.

Poignarder, v. a.

Poignée, ſ. f. Plein la main.

Poignet, ſ. m.

Poil, ſ. m.

Poiloux, ſ. m. t. de mépris. Craſſeux ; vilain.

Poilu, ue, adj. Velu.

Poinçon, ſ. m. Inſtrument de fer, & une ſorte de toneau.

Poindre, v. a. Piquer. Ce verbe ne ſe

ſe dit guere qu'à l'infinitif, encore rarement.

Poing, ſ. m. Main fermée.

Ce mot vient du Latin *Pugnus*: c'eſt pourquoi on y met un *g*.

Point, ſ. m. t. de Géométrie, & de Grammaire; c'eſt auſſi une particule négative.

Pointage, ſ. m. t. de Marine.

Pointal, ſ. m. t. de Charpenterie.

Pointe, ſ. f.

Pointé, ée, part.

Pointer, v. a.

Pointeur, ſ. m. Officier d'Artillerie.

Pointillage, ſ. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature.

Pointille, ſ. f. Vaine ſubtilité.

Pointillé, ée, part.

Pointiller, v. a. Faire de petits points; chicaner.

Pointillerie, ſ. f. Conteſtation ſur des bagateles.

Pointilleux, euſe, adj. Queréleur.

Pointu, ue, adj. Aigu.

Pointure, ſ. f. t. de Marine.

Poire, ſ. f. Fruit à pepins.

Poiré, ſ. m. Sorte de boiſſon.

Poireau, ou Porreau, ſ. m. Herbe potagere.

L'un & l'autre ſont dans les Dictionaires de l'Académie & de Trévoux. *Poireau* paroît plus uſité. Le mot Latin *porrum* devroit pourtant faire préférer *porreau*.

Poireau, ſ. m. Verrue. *Port-Royal. Fur. Dan.*

On trouve *poireau* & *porreau* dans Richelet & Joubert: l'Académie paroît préférer *poireau*.

Poirée, ſ. f. Herbe potagere.

Poirier, ſ. m. Arbre.

Pois, ſ. m. Légume.

Poiſon, ſ. m. Venin.

Poiſſard, arde, adj.

Poiſſarde, ſ. f. t. injurieux.

Poiſé, ée, part.

Poiſſer, v. a. Enduire de poix.

Poiſſon, ſ. m. Animal. C'eſt auſſi une petite meſure.

Poiſſonaille, ſ. f. Fretin.

Poiſſonerie, ſ. f.

Poiſſoneux, euſe, adj.

Poiſſonier, iere, ſ. m. & f. Marchand de poiſſon.

Poiſſoniere, ſ. f. Utenſile de cuiſine.

les Poiſſons, ſ. m. plur. Un des douze ſignes du Zodiaque.

Poitevin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt du Poitou.

Poitrail, ſ. m. La partie du cheval qui eſt entre les deux épaules.

Poitrinaire, ſ. m. & f.

Poitrine, ſ. f. La partie de l'homme qui eſt depuis la gorge juſqu'à l'eſtomac.

Poivrade, ſ. f.

Poivre, ſ. m. Fruit aromatique.

Poivre d'Inde, ſ. m. Plante.

Poivré, ée, part.

Poivre-long, ſ. m. Sorte de plante.

Poivrer, v. a.

Poivrete, ſ. f. Sorte d'herbe.

Poivrier, ſ. m. Arbriſſeau qui produit le poivre.

Poivriere, ſ. f. Petite boîte où l'on met du poivre.

Poix, ſ. f. Eſpece de gomme.

Polacre, ſ. f. t. de Tailleur. Il ſe dit d'un habit dont les deux devans ſe croiſent.

Polacre, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert ſur la Méditerranée.

On dit auſſi *Polaque*; l'Académie paroît préférer *Polacre*.

Polaire, adj. m. & f.

Polaque, ſ. m. Habitant de la Polaquie, ou Cavalier Polonois.

Polaſtre, ſ. m. t. de Plombier.

Pole, ſ. m. On donne ce nom aux deux extrêmités de l'axe.

L'Académie donne à l'*o* l'accent circonflexe, qui le rend long *Pôle* : mais cependant ce mot vient du Latin *Polus*, où cet *o* eſt bref.

Polémarque, ſ. m. t. d'Antiquité.

Polémique, adj. m. & f. Qui tient de la diſpute.

Polémoſcope, ſ. m. Lunete à longue vue.

Poli, ſ. m. L'éclat des choſes qui ont été polies.

Poli, ie, part.

Polican, V. *Pélican.*

Police, ſ. f.

Policé, ée, part.

Policer, v. a.

Polichinel, ſ. m. Sorte de bouffon.

Poliment, ſ. m. Action de polir.

Poliment, adv.

Polir, v. a.

Poliſſeur, ſ. m. Qui polit les glaces de miroir.

Poliſſoir, ſ. m. Inſtrument qui ſert à polir.

Poliſſoire, ſ. f. Roue de bois qui ſert aux Couteliers. Décrotoire douce.

Poliſſon, ſ. m. t. injurieux.

Poliſſoner, v. n.

Poliſſonerie, ſ. f.

Poliſſure, ſ. f. Action de polir.

Politeſſe, ſ. f. Civilité ; honêteté ; exactitude.

Politique, ſ. f. Art de gouverner les États ; conduite fine & adroite.

Politique, adj. m. & f. & ſubſt.

Politiquement, adv.

Politiquer, v. n. Raiſoner ſur les afaires publiques.

Polium, ſ. m. Plante.

Pollicitation, ſ. f. t. de Droit.

Pollué, ée, part.

Polluer, v. a.

Polluer, ſe Polluer, v. n. paſ. t. de Caſuiſte.

Pollution, ſ. f.

Polographie, ſ. f. Deſcription du Ciel.

Polonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Pologne.

Poltron, one, adj. On l'emploie ordinairement au ſubſt.

Poltronerie, ſ. f. Lâcheté.

Polyanthéa, ſ. m. Recueil de lieux communs.

Polyanthée, adj. m. & f. Qui a pluſieurs fleurs.

Ce mot doit avoir deux *e* au maſculin comme au féminin, parce qu'il vient du Latin *Polyantheus.*

Polyarchie, ſ. f. Gouvernement où l'autorité eſt entre les mains de pluſieurs.

On trouve auſſi *Polygarchie* : mais ce mot vient du Latin *Polyarchia.*

Polycarpe, ſ. m. Recueil d'Ordonances Eccléſiaſtiques.

Polychreſte, adj. t. de Pharmacie.

On écrit auſſi *Polycreſte* ſans *h* ; mais il vient du Latin *Polychreſtus.*

Polydamas, ſ. m. Fameux Athlete.

Polyde, ſ. m. Fameux Devin.

Polyedre, ſ. m. t. de Géométrie.

Polygame, ſ. m. & f. Celui qui eſt, ou qui a été marié à pluſieurs femmes.

Polygamie, ſ. f.

Polyglotte, adj. m. & f. Qui eſt écrit en pluſieurs langues.

Polygone, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il eſt auſſi ſ. m.

Polygraphe, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur pluſieurs matieres.

Polygraphie, ſ. f. L'art d'écrire en diverſes façons cachées.

Polyhymnie, ſ. f. Nom d'une des neuf Muſes, qui préſidoit à la Rhétorique.

On écrit auſſi *Polymnie*, par contraction : car ce mot vient du Latin *Polyhymnia*, & par contraction *Polymnia*.

Polymathe, ſ. m. & f. Qui ſait beaucoup de différentes choſes.

Polymathie, ſ. f. Vaſte étendue de connoiſſances différentes.

Polymnie. V. *Polyhymnie*.

Polynome, ſ. m. t. d'Algebre.

Polype, ſ. m. t. de Médecine.

Polype, ſ. m. Eſpece d'animal.

Polypétale, ſ. f. ou adj. t. de Botanique.

Polyphême, ſ. m. Cyclope d'une grandeur démeſurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front.

Polypode, ſ. m. Plante.

Polyptique, adj. m. & f. & ſ. m. Livre compoſé de pluſieurs feuilles.

Polyſpaſte, ſ. f. t. de Méchanique. Machine à pluſieurs Poulies.

Polyſyllabe, adj. m. & f. t. de Grammaire. Mot qui a plus de trois ſyllabes.

Polyſynodie, ſ. f. Multiplicité de conſeils.

Polythée, ſ. m. Celui qui croit pluſieurs Dieux. Il eſt nouveau.

Polythéiſme, ſ. m. Pluralité des Dieux.

Polythéiſte, ſ. m. Celui ou celle qui profeſſe le Polythéiſme.

Polytrich, ſ. m. Eſpece de capillaire.

On écrit auſſi *Polytric* ſans *h* : mais ce mot vient du Latin *Polytrichum*.

Polyxo, ſ. f. Prêtreſſe d'Apollon.

Pommade, ſ. f.

Pommadé, ée, part.

Pommader, v. a. Mettre de la pommade.

Pommaille, ſ. f. t. collectif. Pommes qui ne valent pas grand choſe.

Pomme, ſ. f. Fruit.

Pommé, ſ. m. Cidre fait de jus de pommes.

Pommé, ée, part. Il ſe dit des choux & des laitues.

Pommeau, ſ. m. Ce qui a la figure d'une petite pomme.

Pommele, ſ. f. Sorte de table de plomb.

Pommelé, ée, part.

Pommeler, ſe Pommeler, v. récipr.

Pommer, v. n. Se former en pomme.

Pommeraie, ſ. f. Lieu planté de pommiers.

Pommete, ſ. f. Ornement de Menuiſerie.

Pommeté, ée, adj. t. de Blaſon.

Pommier, ſ. m. Arbre.

Pomone, ſ. f. Déeſſe des fruits, & de l'Autone.

Pompe, ſ. f. Appareil magnifique ; ſomptuoſité ; machine qui ſert à élever l'eau.

Pompé, ée, part.

Pomper, v. a. & n. Élever l'eau avec une pompe.

Pompeuſement, adv.

Pompeux, euſe, adj.

Pompholyx, ſ. m. t. de Chimie.

Pompon, ſ. m. Ornement de femme.

Ponande, ſ. f. t. de Compte.

Ponant, ſ. m. Occident, en parlant de l'Océan. C'eſt l'oppoſé du Levant.

On écrit auſſi *Ponent* ; mais l'Académie préfere *Ponant*.

Ponantin, ou Ponantois, adj. m. Ce qui concerne l'Océan.

Ponce, *pierre-ponce*, ſ. f. Sorte de pierre.

Poncé, ée, part.

Ponceau, ſ. m. Eſpece de pavot ſauvage.

Poncer, v. a. Régler du papier avec

la ponce ; polir avec la ponce.
Ponche, ſ. m. Liqueur.
Poncire, ſ. m. Grôs citron.
Poncis, ſ. m. t. de Deſſinateur.
Ponction, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ponctualité, ſ. f. Grande exactitude.
Ponctuateur, ſ. m. Qui pique les Chanoines abſens.
Ponctuation, ſ. f. Art de placer à propos les points & les virgules.
Ponctué, ée, part.
Ponctuel, ele, adj. Exact.
Ponctuélement, adv.
Ponctuer, v. a. Marquer dans un diſcours les points & les virgules.
Pondag, ſ. m. t. de Mines.
Pondération, ſ. f. t. de Peinture.
Pondre, v. a.
Je ponds, tu ponds, il pond : nous pondons, vous pondez, ils pondent. Je pondois, &c. Je pondis, &c. J'ai pondu, &c. Je pondrai, &c. Je pondrois, &c. Ponds, pondez. Que je ponde, &c. Que je pondiſſe.
Pondu, ue, part.
Ponent, V. *Ponant.*
Pont, ſ. m.
Pontal, ſ. m. t. de Marine.
Ponte, ſ. f. t. de Fauconerie.
Ponte, ſ. m. t. du Jeu d'Hombre.
Ponté, ée, adj. t. de Marine.
Ponté, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.
Ponter, v. n. t. du Jeu de Pharaon.
Pontiere, ſ. f. Ouverture par où la poule rend ſes œufs.
Pontife, ſ. m. Miniſtre des choſes ſacrées.
Pontifical, ale, adj.
Pontifical, ſ. m. Livre d'Égliſe.
Pontificalement, adv.
Pontificat, ſ. m. Dignité de Pontife ; regne d'un Pape.
Pontilles, ou Eſpontilles, ſ. f. plur. t. de Marine.
Pont-levis, ou Pont-dormant, ſ. m. Pont qui s'éleve par le moyen d'une baſcule.
Ponton, ſ. m. Bac.
Pontonage, ſ. m. Droit qui ſe perçoit ſur des ponts ou rivieres.
Pontonier, ſ. m. Batelier qui tient un bac ; ou celui qui reçoit le droit de Pontonage.
Pontuſeaux, ſ. m. plur. t. de Papeterie.
Popine, ſ. f. du Latin *Popina.* Cabaret. Mot employé par l'Abbé de Chaulieu.
Poplitaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Poplité, ée, adj. t. d'Anatomie.
Poplitique, adj. m. & f. & ſ. t. d'Anatomie.
Populace, ſ. f. Le bas peuple.
Populaire, adj. m. & f.
Populairement, adv.
Popularité, ſ. f. Maniere douce & inſinuante pour ſe faire aimer du peuple.
Populo, ſ. m. t. populaire qui ſe dit d'un enfant gras.
Poque, ſ. m. Jeu de cartes.
Poquer, v. n. Jouer avec une boule, ou avec de l'argent, en l'élevant.
Poracé, ée, adj. t. de Médecine.
Porc, ſ. m. Pourceau.
Porc-épic, ſ. m. Eſpece de grôs hériſſon.
Porc-marin, ſ. m. Sorte de poiſſon.
Porc-ſanglier, ſ. m. C'eſt le Sanglier.
Porcelaine, ſ. f. Terre fine & tranſparente, dont on fait de très-belle vaiſſele à la Chine & au Japon.
Porchaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.
Porche, ſ. m. Veſtibule ; portique.
Porcher, ere, ſ. m. & f. Qui garde les pourceaux.
Pore, ſ. m. Petit trou imperceptible

ble par où ſe fait la tranſpiration.
Poreux, euſe, adj. Qui a des pores.
Poriſme, ſ. m. t. de Mathématiques.
Poroſité, ſ. f. Qualité d'un corps poreux.
Porphyre, ſ. m. Marbre précieux. Il ne faut pas écrire *porfire*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *Porphyrites*.
Porphyrion, ſ. m. Oiſeau. C'eſt auſſi le nom d'un fameux Géant.
Porphyriſé, ée, part.
Porphyriſer, v. a. Broyer ſur le porphyre.
Porques, t. de Marine.
Porreau. V. *Poireau*.
Porrection, ſ. f. Extenſion.
Porſes, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Port, ſ. m.
Port de voix, ſ. m. t. de Muſique.
Portable, adj. m. & f. t. de Coutume.
Portage, ſ. m.
Portail, ſ. m. Frontiſpice d'une Égliſe.
Portant, ante, adj. & ſ. m. & f.
Portatif, ive, adj.
Portatif, ſ. m. Regiſtre.
Porte, ſ. f.
la Porte, ſ. f. Cour du Grand-Seigneur.
à Porte ouvrante; à Porte fermante. Phraſes dont on ſe ſert dans les Villes de guerre.
Porte-aiguille, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Porte-arquebuſe, ſ. m. Office chez le Roi.
Porte-aſſiete, ſ. m. Cercle d'argent ou d'étain.
Porte-baguete, ſ. m. t. d'Arquebuſier.
Porte-balle, ſ. m. Petit Mercier.
Porte-bâres, ſ. m. plur. t. de Palefrenier.
Porte-bougie, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Porte-chape, ſ. m. Chapier.
Porte-colet, ſ. m. Piece de carton couverte d'étoſe.
Porte-crayon, ſ. m. Sorte d'inſtrument.
Porte-Croix, ſ. m.
Porte-Croſſe, ſ. m.
Porte-culotte, ſ. f. Femme qui fait enrager ſon mari.
Porte-Dieu, ſ. m. Prêtre d'une Paroiſſe.
Porte-Enſeigne, ſ. m.
Porte-Épée, ſ. m. Officier de la Maiſon du Roi.
Porte-Étendard, ſ. m.
Porte-étrivieres, ſ. m. plur. t. de Manege.
Porte-faix, ſ. m. Crocheteur.
Porte-feuille, ſ. m.
Porte-flambeau, ſ. m.
Porte-haubans, ſ. m. t. de Marine.
Porte-jupe, ſorte d'adj. *Animal porte-jupe.*
Porte-lettre, ſ. m.
Porte-malle, ſ. m. Officier chez le Roi.
Porte-manteau, ſ. m.
Porte-maſſe, ſ. m.
Porte-mors, ſ. m. t. de Manege.
Porte-mouchetes, ſ. m.
Porte-mouſqueton, ſ. m.
Porte-page, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Porte-pierre, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Porte-preſſe, ſ. m. t. de Relieur.
Porte-tapiſſerie, ſ. m.
Porte-vent, ſ. m. Inſtrument d'Organiſte.
Porte-verge, ſ. m. Bedeau d'une Égliſe.
Porte-voix, ſ. m.

Tous ces composés du mot

porte ſont écrits de cette maniere dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.

Porté, ée, part.

Portée, ſ. f. *Portée d'un homme, d'un canon*, &c. Capacité; force; étendue.

à Portée, façon de parler adv.

Portelots, ſ. m. plur. t. de Charpenterie.

Portement de Croix, ſ. m. Il ne ſe dit que d'un tableau ou d'une eſtampe qui repréſente JESUS-CHRIST portant ſa Croix.

Porter, v. a.

Portereau, ſ. m. Conſtruction de bois qu'on fait ſur les rivieres pour retenir l'eau.

Porterie, ſ. f. Lieu où ſe tient le portier.

Porteur, euſe, ſ. m. & f.

Portici, Maiſon Royale du Roi de Naples.

Portier, iere, ſ. m. & f. Qui ſert une porte.

Portiere, ſ. f.

Portion, ſ. f.

Portioncule, ſ. f. Petite portion.

Portique, ſ. m. Eſpece de galerie baſſe.

Portoir, ſ. m. Sorte de machine de bois qui ſert à porter les portions des Religieux.

Portor, ſ. m. Sorte de marbre.

Portraire, v. a. Repréſenter quelqu'un.

Portrait, aite, part. Il n'a plus d'uſage.

Portrait, ſ. m.

Portraiture, ſ. f. Livre qui enſeigne l'Art de peindre.

Portugais, aiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Portugal.

Portugaloiſe, ſ. f. Piece d'or de Portugal.

Portulan, ſ. m. t. de Marine.

Poſade, ſ. f. t. de Manege.

Poſage, ſ. m. Le travail; & ce qu'il en coûte pour poſer certaines choſes.

Poſe, ſ. f. t. d'Architecture, & de Guerre.

Poſé, ée, adj. & part.

Poſément, adv. Doucement.

Poſer, v. a. Placer.

Poſeur, ſ. m. t. de Maçonerie.

Poſitif, ive, adj. Certain.

Poſitif, ſ. m. t. de Grammaire.

Poſitif, ſ. m. t. de Muſique.

Poſition, ſ. f.

Poſitive, ſ. f. t. de Théologie.

Poſitivement, adv. Expreſsément; réellement.

Poſpolite, ſ. f. Nom qu'on donne à la Nobleſſe de Pologne aſſemblée en corps d'armée.

Poſsédé, ée, part. Il eſt auſſi ſ.

Poſséder, v. a.

Poſſeſſeur, ſ. m.

Poſſeſſif, adj. m. t. de Grammaire. *Pronom poſſeſſif.*

Poſſeſſion, ſ. f. t.

Poſſeſſoire, ſ. m. t. de Pratique. Ce qui regarde la jouiſſance.

Poſſeſſoirement, adv.

Poſſibilité, ſ. f.

Poſſible, adj. m. & f.

Poſtcommunion, ſ. f. t. d'Égliſe.

Poſtcrit, ſ. m. Ce qu'on ajoute à une lettre, ou à un mémoire. On dit plus communément, *Poſt-ſcriptum*: & c'eſt le ſeul dont l'Académie faſſe mention.

Poſtdam, Maiſon Royale du Roi de Pruſſe.

Poſtdate, ſ. f. Date poſtérieure.

Poſtdater, v. a. Reculer la date d'une lettre.

Poſte, ſ. f. Moyen dont on ſe ſert pour voyager diligemment: maiſon où l'on prend des che-

vaux de poſte : le Courier qui porte les lettres en poſte : bureau où l'on envoie les lettres : petites balles de plomb.

Poſte, ſ. m. Lieu où eſt placé un ſoldat ou un Officier : les ſoldats qui y ſont mis : & en général tout emploi qu'occupe un homme.

Poſté, ée, part.

Poſter, v. a. t. de Guerre.

Poſtérieur, eure, adj. Ce qui eſt derriere, ou après.

Poſtérieurement, adv.

Poſtériorité, ſ. f. Rang de ceux qui ſont après d'autres.

Poſtérité, ſ. f. Ceux qui viendront après nous; lignée; enfans.

Poſthume, adj. m. & f. Né après la mort de ſon pere.

Richelet a eu tort de retrancher la lettre *h* de ce mot, parce qu'il eſt dérivé des deux Latins, *poſt humatum*.

Poſtiche, adj. m. & f. Qui n'eſt pas naturel; qui eſt mis à la place d'un autre.

Poſtillon, ſ. m.

Poſtiquerie, ſ. f. Petite malice d'un jeune garçon.

Poſtpoſé, ée, part.

Poſtpoſer, v. a. Mettre après.

Poſt-ſcriptum, ſ. m. Mot pris du Latin.

On l'exprime quelquefois par ces deux lettres *P. S.*

Poſtulant, ante, ſ. m. & f. Celui ou celle qui demande à entrer dans quelque corps. Il eſt auſſi quelquefois adj. *Avocat poſtulant.*

Poſtulation, ſ. f. t. de Droit Eccléſiaſtique.

Poſtulé, ée, part.

Poſtuler, v. a. Demander à entrer en Religion; ſolliciter. Il ſe dit auſſi des Procureurs qui plaident dans certaines Juriſdictions.

Poſture, ſ. f.

Pot, ſ. m.

Potable, adj. m. & f.

Potage, ſ. m. Aliment fait de bouillon & de pain.

Potager, ſ. m. Officier de cuiſine chez le Roi.

Potager, ere, adj. & ſubſt.

Potaſſe, ſ. f. Sorte de cendre gravelée, qui ſert pour la teinture, & laver les formes d'Imprimerie.

Pote, adj. f. *Main pote.*

Poteau, ſ. m. Piece de bois fichée en terre.

Potée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans un pot. Étain calciné.

Potelé, ée, adj. Grôs & gras.

Potelet, ſ. m. Diminutif de *Poteau.*

Poteleur, ſ. m. t. de Finance.

Potence, ſ. f.

Potencé, ée, adj. t. de Blaſon.

Potentat, ſ. m.

Potentiel, ele, adj. t. de Médecine.

Poterie, ſ. f. Toute ſorte de vaiſſele de terre.

Poterne, ſ. f. t. de Fortification.

Potier, iere, ſ. m. & f.

Potin, ſ. m. Sorte de cuivre.

Potion, ſ. f. Breuvage.

Potiron, ſ. m. Sorte de citrouille; champignon.

Potron-Jacquet, ſ. m. Point du jour. Ce mot eſt bas.

Pou, ſ. m. *au plur.* des Poux.

Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*, mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou.*

Pouacre, adj. t. injurieux & bas.

Pouacrerie, ſ. f. Puanteur. Il eſt bas.

Pouce, ſ. m.

Poucier, ſ. m. Petite défenſe du pouce.

Pou-de-ſoie, ſ. m. Sorte d'étoſe de ſoie.

On dit auſſi *Pout-de-ſoie.*

Pouding, ſ. m. Ragoût Anglois.
Poudre, ſ. f. Pouſſiere.
Poudré, ée, part.
Poudrer, v. a.
Poudrete, ſ. f. t. de Jardinier.
Poudreux, euſe, adj.
Poudrier, ſ. m.
Poudriere, ſ. f. Lieu où l'on fait la poudre.
Pouf, t. indéclinable & populaire. Il eſt auſſi adj. *Du marbre pouf.*
Poufer, v. n. Il eſt du ſtyle familier. *Poufer de rire.*
Pouger, v. a. t. de Marine.
Pouillé, ſ. m. Inventaire des Bénéfices.
Pouillé, ée, part.
Pouiller, v. a. Dire des injures. Il eſt bas.
Pouillerie, ſ. f. Chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des pauvres malades.
Pouilles, ſ. f. plur. Vilaines injures.
Pouilleux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Pouiller, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit d'une méchante hôtélerie.
Pouillis, ſ. m. Dans le même ſens que *pouiller.*
Poulailler, ſ. m. Lieu où les poules ſe retirent.
Poulailler, ſ. m. Qui vend de la volaille. Il eſt auſſi adjectif: *Marchand poulailler.*
Poulain, ſ. m. Jeune cheval.

Quoique, ſuivant l'analogie, il ſemble que l'on doive écrire *poulin*, à cauſe des mots *pouline*, *pouliner* & *pouliniere*, qui en dérivent; cependant l'Académie, Furetiere, Binet, Dupuys, Baudoin, Rich. Joub. & Boudot écrivent *poulain*, & cet uſage a prévalu.

Poulaine, ſ. f. ou Éperon, t. de Marine.
Poulan, ſ. m. t. de Jeu.
Poularde, ſ. f. Jeune poule engraiſſée.
Poule, ſ. f. Oiſeau domeſtique.
Poulet, ſ. m. Le petit d'une poule; billet amoureux.
Poulete, ſ. f. Jeune poule.

Quoique ces mots viennent du Latin *pullus*, l'uſage ne veut pas qu'on les écrive avec deux *ll*. V. Préf. let. *L.*

Poulevrin, ſ. m. t. d'Artillerie.
Pouliche, ſ. f. Cavalle nouvélement née.
Poulie, ſ. f.
Poulier, v. a. Lever avec une poulie.
Pouline, ſ. f. Cavalle nouvélement née.

On dit plus communément *Pouliche*; & c'eſt le ſeul dont l'Académie faſſe mention.

Pouliner, v. a. Faire un poulain. Il ſe dit d'une jument.
Pouliniere, ſ. f. & adj. Qui fait des poulains. *Jument pouliniere.*
Pouliot, ſ. m. Plante.
Poulot, ſ. m. Enfant.
Poulpe, ſ. f. t. de Médecine.
Poulpeton, ſ. m. Sorte de ragoût.

L'*l* ne ſe prononce point.

Pouls, ſ. m.

L'*l* ne ſe prononce point.

Poumon, ſ. m. Partie de l'animal qui ſert à la reſpiration.
Poumonique, adj. V. *Pulmonique.*
Poupard, ſ. m. Enfant au maillot.
Poupée, ſ. f. Figure de carton ou de cire. C'eſt auſſi un t. d'Agriculture.
Poupelin, ſ. m. Piece de four.
Poupelinier, ſ. m. t. de Pâtiſſier.
Poupetier, ſ. m. Marchand de poupées.
Poupin, ine, adj. Qui eſt d'une propreté affectée. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Poupon,

Poupon, ſ. m. t. burleſque.
Poupone, ſ. f. Mignone; jolie.
Pouppe de Vaiſſeau, ſ. f.
Richelet écrit *Poupe*; mais ce mot vient du Latin *Puppis*. Cependant on prononce *Poupe*; & c'eſt pour cela que l'Académie même l'écrit ainſi.
Pour, prépoſition qui ſert à marquer le motif.
Pourceau, ſ. m. Porc; cochon.
Pourchaſsé, ée, part.
Pourchaſſer, v. a. t. de Chaſſe.
Pourfendre, v. a. Il eſt vieux.
Pourfendu, ue, part.
Pourfilé, ée, part.
Pourfiler, v. a. Entre-mêler de tiſſure différente.
Pour l'heure, ſorte d'adverbe.
Pour lors, adv. Alors.
Pourparler, ſ. m. Conférence qu'on a ſur une afaire.
Pourpenſer, v. n. Augmentatif de *penſer*.
Pour peu que, ſorte de conjonction.
Pourpier, ſ. m. Plante.
Pourpoint, ſ. m.
Pourpointerie, ſ. f. Art de faire des pourpoins.
Pourpointier, ſ. m. Qui vend des pourpoins.
Pourpre, ſ. m. Sorte de couleur rouge. C'eſt auſſi une ſorte de maladie.
Pourpre, ſ. f. Teinture précieuſe. Il ſe dit auſſi de l'habillement & de la dignité Royale.
Pourpré, ée, adj.
Pourpris, ſ. m. Enclos. Il eſt vieux.
Pour que, ſorte de conjonction.
Pourquoi, conjonction cauſative.
Pourri, ie, part. Il eſt auſſi ſouvent ſubſt.
Pourrir, v. n.
Pourriſſoir, ſ. m. t. de Papeterie.
Pourriture, ſ. f.
Pourſuite, ſ. f.
Pourſuivant, ante, ſ. m. & f.
Pourſuivi, ie, part.
Pourſuivre, v. a. Qui ſe conjugue comme *ſuivre*.
Pourtant, conjonction adverſative.
Pourtour, ſ. m. t. d'Architecture.
Pourvoir, v. n.
Ce verbe ſe conjugue comme *voir*, excepté les temps ſuivans: Au prétérit: Je pourvus; & nous pourvûmes. Au futur: Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira: nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils pourvoiront. Au conditionel: Je pourvoirois, &c. nous pourvoirions, &c. Au prétérit du ſubjonctif: Que je pourvuſſe, &c.
Pourvoirie, ſ. f.
Pourvoyeur, euſe, ſ. m. & f.
Pourvu, ue, part.
Pourvu que, conjonction conditionele.
Pouſſe, ſ. f. Maladie de cheval; ou le croît des arbres.
Pouſsé, adj. m. Épithete qu'on donne au vin gâté.
Pouſsé, ée, part.
Pouſſe-cul, ſ. m. t. populaire.
Pouſsée, ſ. f.
Pouſſe-pieds, ſ. m. Eſpece de coquille.
Pouſſer, v. a.
Pouſſete, ſ. f. Jeu d'enfant.
Pouſſeur, euſe, adj. & ſubſt. m. & f.
Pouſſier, ſ. m. Menu charbon qui demeure au fond des bateaux.
Pouſſiere, ſ. f.
Pouſſif, ive, adj.
Pouſſin, ſ. m. Petit de la poule.
Pouſſiniere, ſ. f. Nom que le peuple donne à la conſtellation des Pléiades.

Pouſſoir, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Pouſſolane, V. *Pozzolane.*

Pout-de-ſoie, ſ. m. Groſſe étoffe de ſoie.

Quelques-uns écrivent *poude-ſoie.* On ſoupçone que ce mot eſt corrompu de *Tout de ſoie* : peut-être viendroit-il de *Pouls de ſoie.*

Poutie, ſ. f. Petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.

Poutieux, euſe, adj. Qui a grande affectation de propreté.

Poutre, ſ. f. Groſſe piece de bois.

Poutrele, ſ. f. Diminutif de poutre.

Pouvoir, ſ. m.

Pouvoir, v. a.

Je puis, (on trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs,) tu peux, il peut : nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. nous pouvions, &c. Je pus, tu pus, il put : nous pûmes, vous pûtes, ils purent. J'ai pu, &c. (Autrefois on écrivoit *peu*, & la plupart des Imprimeurs écrivent aujourd'hui fort inutilement *pû*. V. Préf. let. *û*.) Je pourai, &c. Je pourois, &c. Que je puiſſe. Que je puſſe, que tu puſſes, qu'il pût : que nous puſſions, &c. Pouvant. L'Académie écrit : Je pourrai, Je pourrois : mais M. Reſtaut n'y met qu'une *r*, & on n'en prononce qu'une.

Poye, ſ. f. t. de Papeterie.

Pozzolane, ſ. f. Terre à ciment.

On dit auſſi *Pouſſolane*, mais par corruption : car ce nom vient de ce que cette terre ſe trouve aux environs de *Pouzzol*, nommée en Italien *Pozzuolo.*

Pragmatique, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Pragmatique Sanction.*

Prairie, ſ. f.

Praline, ſ. f. Sorte de dragée.

Prame, ſ. f. Sorte de navire, qui prend peu d'eau.

Prangui, ſ. m. C'eſt ainſi que les Indiens appelent les Européens.

Praticable, adj. m. & f.

Praticien, ſ. m.

Pratique, ſ. f.

Pratiqué, ée, part. & adj.

Pratiquer, v. a.

Pré, ſ. m.

Préadamite, ſ. m. Qui a exiſté avant Adam.

Préalable, adj. & ſ. m. Ce qui doit ſe faire avant toutes choſes.

au Préalable, façon de parler adverbiale.

Préalablement, adv.

Préallégué, ée, adj. Qui a été dit.

Préambule, ſ. m. Ce qui ſe dit, ou ce qui ſe fait avant que de commencer quelque choſe.

Preau, ſ. m. Petit pré.

Prébende, ſ. f. Place Eccléſiaſtique.

Prébendé, ée, adj. Qui jouit d'une Prébende.

Prébendier, ſ. m. Eccléſiaſtique.

Précaire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.

Précairement, adv. Par grace.

Précaution, ſ. f.

Précautioner, ſe Précautioner, v. récipr. Il s'emploie quelquefois activement.

Précédé, ée, part.

Précédemment, adv.

Précédent, ente, adj.

Précéder, v. a. Aller devant ; ſurpaſſer.

Préceinte, ſ. f. t. de Marine.

On écrit auſſi *Précinte* : ce mot vient du Latin *Præcingere*, Préceindre.

Précellence, ſ. f. Supériorité.
Précéller, v. n. Valoir davantage.
Précepte, ſ. m.
Précepteur, ſ. m.
Préceptorial, ale, adj.
Préceptoriat, ſ. m. Qualité de Précepteur.
Préceſſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Préchantre, ſ. m. Office Eccléſiaſtique.
Prêche, ſ. m. Sermon d'un Miniſtre Calviniſte. C'étoit auſſi le lieu où les Calviniſtes s'aſſembloient.
Prêché, ée, part.
Prêcher, v. a.
Prêchereſſe, ſ. f. Religieuſe Dominicaine.
Prêcheur, ſ. m. *Frere Prêcheur*, Dominicain.
Précieuſe, ſ. f. Femme qui a de l'affectation dans ſes manieres & dans ſon langage.
Précieuſement, adv.
Précieux, euſe, adj.
Précinte, V. *Préceinte.*
Précipice, ſ. m.
Précipitament, adv.
Précipitant, ſ. m. t. de Chimie.
Précipitation, ſ. f.
Précipité, ſ. m. t. de Chimie.
Précipité, ée, part.
Précipiter, v. a.
Préciput, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Précis, ſ. m. Abrégé; ſommaire.
Précis, iſe, adj.
Préciſément, adv.
Préciſion, ſ. f. Exactitude; juſteſſe.
Précloture, ſ. f. Enclos.
Précoce, adj. m. & f. Prématuré.
Précocité, ſ. f. t. de Jardinier. Maturité avant le temps.
Précompté, ée, part.
Précompter, v. a. t. de Pratique.

On ne prononce pas le *p* du milieu.

Préconiſation, ſ. f. Propoſition que le Cardinal Patron fait au Conſiſtoire, à Rome, d'une perſone nommée par le Roi à quelque Prélature.
Préconiſé, ée, part.
Préconiſer, v. a. Faire une préconiſation; louer hautement.
Précurſeur, ſ. m. t. de Théologie.
Prédécédé, ée, adj.
Prédécéder, v. n. Mourir avant un autre.
Prédécès, ſ. m. t. de Pratique.
Prédéceſſeur, ſ. m. Celui qui a précédé un autre dans quelque place.
Prédeſtination, ſ. f. t. de Théologie.
Prédeſtiné, ée, part. & ſ. m. & f.
Prédeſtiner, v. a. t. de Théologie.
Prédétermination, ſ. f. t. de Théologie.
Prédicament, ſ. m. t. de Logique.
Prédéterminé, ée, part.
Prédéterminer, v. a.
Prédicable, adj. m. & f. t. de Logique.
Prédicant, ſ. m. Miniſtre de la Religion Proteſtante.
Prédicateur, ſ. m.
Prédication, ſ. f.
Prédiction, ſ. f.
Prédilection, ſ. f. Préférence d'amitié.
Prédire, v. a.

Je prédis, tu prédis, il prédit: nous prédiſons, vous prédiſez, ils prédiſent. Aux autres temps, il ſe conjugue comme *Dire.*

Prédit, ite, part.
Prédominant, ante, adj.
Prédominer, v. n. L'emporter; prévaloir.
Prééminence, ſ. f. Supériorité; rang; prérogative.
Prééminent, ente, adj.
Préexiſtant, ante, adj. Qui exiſte avant quelqu'un.
Préexiſtence, ſ. f. État de ce qui

exiſte avant quelqu'un ou quelque autre choſe.
Préexiſter, v. n.
Préface, ſ. f. Avertiſſement qu'on met à la tête d'un livre. C'eſt auſſi une des parties de la Meſſe.
Préfecture, ſ. f. Charge, ou dignité de Préfet dans l'Empire Romain, & dans les Colléges.
Préférable, adj. m. & f.
Préférablement, adv.
Préféré, ée, part.
Préférence, ſ. f.
Préférer, v. a.
Préfet, ſ. m.
Préfini, ie, part.
Préfinir, v. a. t. de Palais. Marquer un temps; fixer un jour.
Préfix, ixe, adj. Qui eſt déterminé.
Préfixion, ſ. f. Action par laquelle on fixe un temps.
Prégadi, ſ. m. Sénat de Veniſe.
Prégaton, ſ. m. t. de Tireur d'or.
Préjudice, ſ. m.
Préjudiciable, adj. m. & f.
Préjudiciaux, adj. m. plur. t. de Pratique. *Frais préjudiciaux.*
Préjudicier, v. n.
Préjugé, ſ. m. Préoccupation d'eſprit; prévention.
Préjugé, ée, part.
Préjuger, v. a. Juger par proviſion; prévoir; conjecturer.
Prélart, ſ. m. t. de Marine.
Prélat, ſ. m.
Prélation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Prélature, ſ. f. Dignité de Prélat.
Prêle, ſ. f. Plante.
Prélegs, ſ. m. Legs dont on ordone la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion.
Prélégué, ée, part.
Préléguer, v. a. Faire un legs payable avant le partage d'une hérédité.
Prélevé, ée, part.
Prélever, v. a. Lever quelque ſomme avant le partage d'une ſucceſſion, ou d'une Société.
Préliminaire, adj. m. & f. & ſ. m. Ce qui précede quelque choſe.
Prélonge, ſ. f. t. d'Artillerie.
Prélude, ſ. m.
Préluder, v. n.
Prématuré, ée, adj. Qui vient, qui ſe fait avant le temps.
Prématurément, adv.
Prématurité, ſ. f. Maturité avant le temps ordinaire.
Prême-d'émeraude, ſ. m. Pierre précieuſe.
Préméditation, ſ. f. Action de méditer les choſes qu'on doit faire, ou dire.
Prémédité, ée, part.
Préméditer, v. a. Examiner une choſe avant de l'exécuter.
Prémices, ſ. f. plur. Premiers fruits qu'on recueille.
Premier, iere, adj. Il eſt quelquefois ſubſt.
Premier-né, ſ. m.
Premiérement, adv.
Prémiſſes, ſ. f. plur. t. de Logique.
Prémontré, ſ. m. Ordre Religieux.
Prémontrée, ſ. f. Sorte de Religieuſe.
Prémotion, ſ. f. t. de Théologie. Prédétermination.
Prémuni, ie, part.
Prémunir, v. a. Précautioner.
Prenable, adj. m. & f.
Prenant, ante, adj.
Prendre, v. irrégulier.

Je prends, tu prends, il prend: nous prenons, vous prenez, ils prenent: (On écrit communément *prennent*: mais c'eſt une exception inutile, puiſqu'on n'y prononce qu'une *n* comme dans les autres perſones du même

temps.) Je prenois, &c. Je pris, &c. nous prîmes, &c. J'ai pris, &c. Je prendrai, tu prendras, il prendra : nous prendrons, vous prendrez, ils prendront. Je prendrois, &c. nous prendrions, &c. Prends, prenez. Que je prene, que tu prenes, qu'il prene : que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prenent. (Il eſt à remarquer qu'encore ici on double fort inutilement la lettre *n* devant l'*e* muet, puiſque dans ce cas là même on n'en prononce qu'une.) Que je priſſe, que tu priſſes, qu'il prît : que nous priſſions, que vous priſſiez, qu'ils priſſent. Prenant.

Preneur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt auſſi quelquefois adj.

Prénom, ſ. m. Nom qui précede le nom.

Prénotion, ſ. f. Connoiſſance obſcure qu'on a d'une choſe avant de la comprendre parfaitement.

Préoccupation, ſ. f. Prévention.

Préoccupé, ée, part.

Préoccuper, v. a. Prévenir.

Richelet écrit ces derniers mots avec un ſeul *c* : c'eſt une faute contre l'uſage & la raiſon : auſſi l'a-t-il corrigée au mot *Prévention*, où il écrit fort bien *préoccupation* avec deux *cc*.

Préopinant, ſ. m. Qui opine le premier.

Préopiner, v. n.

Préparant, ante, adj. t. d'Anatomie.

Préparatif, ive, adj.

Préparatif, ſ. m.

Préparation, ſ. f.

Préparatoire, adj. m. & f.

Préparé, ée, part.

Préparer, v. a.

Prépondérant, ante, adj. Qui fait pencher la balance.

Préposé, ée, part.

Prépoſer, v. a.

Prépoſition, ſ. f. t. de Grammaire.

Prépuce, ſ. m. t. d'Anatomie.

Prérogative, ſ. f.

Près, adv. Il ne faut pas écrire *prés*, ni *prez*; ni le confondre avec *prét*. V. Préf. let. *t*.

Préſage, ſ. m. Signe de l'avenir; preſſentiment.

Préſagé, ée, part.

Préſager, v. a.

Préſanctifiés, ſ. m. plur. t. de Liturgie.

Presbyte, ſ. m. t. d'Optique, & d'Anatomie.

Presbytéral, ale, adj. Qui concerne les Prêtres.

Presbytere, ſ. m. Maiſon du Curé dans une Paroiſſe.

Presbytérianiſme, ſ. m. Sexte des Presbytériens.

Presbytériat, ſ. m. Qualité d'Ancien parmi les Presbytériens.

Presbytérien, ene, adj.

Presbytériens, ſ. m. plur. Proteſtans de la Grande-Bretagne.

Preſcience, ſ. f. Connoiſſance que Dieu a des choſes futures.

Preſcriptible, adj. m. & f.

Preſcription, ſ. f. Fin de non recevoir.

Preſcrire, v. a. Acquérir par preſcription; régler; ordoner.

Preſcrit, ite, adj.

Préſéance, ſ. f. Le premier rang.

L'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet & Joubert écrivent ainſi : mais on y prononce la lettre *ſ*, comme dans *ſéance* : ce qui a donné lieu de penſer que pour lui conſerver cette articulation rude il faudroit écrire *Preſſéance* comme on écrit *Preſſentiment*. Car la lettre *ſ* entre deux voyeles s'afoiblit com-

me on le voit dans les mots ſuivans. Voyez dans la Préface ce qui concerne la lettre *S*.

Préſence, ſ. f.

Préſent, ente, adj.

à Préſent, pour le préſent. Façons de parler adverbiales.

Préſent, ſ. m. Ce qu'on donne gratuitement. Il eſt auſſi t. de Grammaire.

Préſentateur, trice, ſ. m. & f. Patron d'un bénéfice.

Préſentation, ſ. f.

Préſenté, ée, part.

Préſentement, adv.

Préſenter, v. a.

Préſervatif, ive, adj. t. de Médecine, & de Morale. Il eſt auſſi ſ. m.

Préſervé, ée, part.

Préſerver, v. a.

Préſidé, ée, part.

Préſidence, ſ. f.

Préſident, ente, ſ. m. & f. Chef d'une Compagnie.

Préſidental, ale, adj. Qui concerne le Préſident.

Préſider, v. n. Être à la tête d'une Compagnie.

Préſidial, ſ. m. Au plur. *Préſidiaux.*

Préſidial, ale, adj.

Préſidialement, adv.

Préſomptif, ive, adj. t. de Palais.

Préſomption, ſ. f.

Préſomptueuſement, adv.

Préſomptueux, euſe, adj. Il eſt quelquefois ſubſt. Vain.

Preſque, adv. Quaſi.

Preſqu'Île, ſ. f.

On écrit auſſi *Preſqu'Iſle*; mais l'Académie préfére le circonflexe.

Preſſament, adv. D'une maniere preſſante.

Preſſant, ante, adj.

Preſſe, ſ. f. Foule. Machine. Fruit.

Preſſé, ée, part.

Preſſement, ſ. m. Action de ce qui preſſe.

Preſſément, adv. En hâte.

Preſſenti, ie, part.

Preſſentiment, ſ. m. Sentiment ſecret & naturel qui nous avertit de ce qui doit ariver.

Preſſentir, v. a. Avoir un preſſentiment de ce qui doit ariver; ſonder quelqu'un.

Voyez dans la Préface ce qui concerne la lettre *S*.

Preſſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Preſſete, ſ. f. t. de Papeterie.

Preſſier, ſ. m. t. d'Imprimeur.

Preſſion, ſ. f. t. de Phyſique. Action de preſſer.

Preſſis, ſ. m. Jus; ſuc.

Preſſoir, ſ. m.

Preſſurage, ſ. m.

Preſſuré, ée, part.

Preſſurer, v. a. Preſſer des raiſins.

Preſſureur, ſ. m. Fermier de preſſoir.

Preſtance, ſ. f. Bonne mine.

Preſtant, ſ. m. Un des principaux jeux de l'orgue.

Preſtation, ſ. f. t. de Palais.

Preſte, adj. m. & f. Vif; prompt.

On y prononce l'*s*, & en cela il differe de *prête* que l'on écrivoit auſſi autrefois *preſte*: il ne faut pas confondre ces deux mots, comme il eſt quelquefois arivé.

Preſtement, adv. Promptement.

Preſteſſe, ſ. f. t. de Manege. Diligence.

Preſtige, ſ. m. Illuſion par ſortilege.

Preſtigiateur, ſ. m. Impoſteur par ſortilege.

Preſtimonie, ſ. f. Eſpece de Bé-

néfice que le Patron confere de plein droit.

Preſto, adv. t. emprunté de l'Italien. Avec viteſſe.

Preſtolet, ſ. m. t. de mépris.

Préſumé, ée, part.

Préſumer, v. n. Avoir bonne opinion de ſoi; penſer; ſoupçoner.

Préſupposé, ée, part.

Préſuppoſer, v. a. Poſer pour vrai.

Préſuppoſition, ſ. f. Fondement qu'on poſe pour vrai.

Préſure, ſ. f. Ce qui ſert à faire cailler le lait.

Prêt, ête, adj. Préparé.

Prêt, ſ. m.

Pretantaine, ſ. f. *Courir la pretantaine.*

Prête-Jean, ſ. m. C'eſt l'Empereur des Abyſſins.

On prétend que c'eſt une corruption de *Prêtre-Jean.*

Prété, ée, part.

Prétendant, ante, adj. & ſ.

Prétendre, v. a. Il ſe conjugue comme *atendre.*

Prétendu, ue, part. & ſubſt.

Prête-nom, ſ. m.

Prétention, ſ. f.

Préter, v. a.

On écrit auſſi *Prêter*, parce qu'il vient de *Prêt*; & qu'en effet on dit: *Je prête*, *tu prête*, *il prête*; on ne conſidere pas qu'en François cet *e* s'afoiblit quand le mot s'alonge, ou que du moins la ſyllabe ſuivante n'eſt plus terminée en *e* muet. Car on dit, *nous prétons*, *vous prétez*; mais à cauſe de l'*e* muet, on reprend *ils prêtent.* D'où on revient à dire: *Je prétois*, *tu prétois*, *il prétoit*, &c. On dit même, *Je préterai*, &c. *Je préterois*, &c. Quoiqu'il y ait un *e* muet; c'eſt que le mot, indépendament de cela s'alonge.

Prétérit, ſ. m. t. de Grammaire.

Prétérition, ſ. f. Figure de Rhétorique qui conſiſte à feindre qu'on ne veut pas parler d'une choſe, lorſqu'on en fait mention. En t. de Palais, il ſignifie omiſſion.

Préteur, ſ. m. Magiſtrat fameux à Rome.

Préteur, euſe, ſ. m. & f.

Prétexte, ſ. m. Motif; cauſe.

Prétexté, ée, part.

Prétexter, v. a.

Pretintaille, ſ. f. Ornement de femme.

Pretintaillé, ée, part.

Pretintailler, v. a.

Prétoire, ſ. m. Lieu où le Préteur rendoit la juſtice.

Prétorien, ene, adj. & ſ.

Prêtre, eſſe, ſ. m. & f.

Prêtre-Jean. V. *Prête-Jean.*

Prêtriſe, ſ. f. Caractere de Prêtre.

Préture, ſ. f. Dignité de Préteur.

Prévaloir, v. n. Valoir mieux.

Je prévaux, tu prévaux: il prévaut: il y en a qui écrivent à la ſeconde perſone *tu prévaus*; mais *prévaux* eſt le plus uſité:) nous prévalons, vous prévalez, ils prévalent. Je prévalois, &c. Je prévalus, tu prévalus, il prévalut: nous prévalûmes, vous prévalûtes, ils prévalurent. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Je prévaudrois, &c. Que je prévale, &c. (Il y en a qui écrivent *que je prévaille*; mais l'Académie prefére, *prévale.* Voyèz Danet. Que je prévaluſſe, que tu prévaluſſes, qu'il prévalût: que nous prévaluſſions, &c. Prévalant.

Prévaricateur, ſ. m.

Prévarication, ſ. f.

Prévariquer, v. n. Manquer à ſon devoir.

Prévenance, ſ. f. Action de prévenir.

Prévenant, ante, adj. Gracieux.

Prévenir, v. a. Il ſe conjugue comme *tenir*.

Prévention, ſ. f. Préoccupation d'eſprit.

Prévenu, ue, part.

Préviſion, ſ. f. t. de Théologie. connoiſſance de l'avenir.

Prévoir, v. a. Preſſentir; conjecturer.

Il ſe conjugue comme *voir*, excepté en ces deux temps: *Je prévoirai*; *Je prévoirois*. Preſſentir; conjecturer.

Prévôt, ſ. m.

Prévôtal, ale, adj.

Prévôtalement, adv.

Tous les ſavans Praticiens écrivent jugement *prévôtal*; ſentence *prévôtale*; un homme jugé *prévôtalement*: ainſi il ne faut pas écrire *prévôtable*, *prévôtablement*, comme quelques Auteurs.

Prévôté, ſ. f. Qualité de Prévôt; Juriſdiction du Prévôt: lieu où elle ſe tient.

On écrivoit autrefois *Prévoſt*, *Prévoſtal*, *Prevoſté*. V. Préf. let. *b*.

Prévoyance, ſ. f. Action de prévoir.

Prévoyant, ante, adj.

Prévu, ue, part.

Autrefois, *préveu*, *préveue*. V. Préf. au circonflexe.

Preuve, ſ. f.

Preux, adj. & ſubſt. m. Vaillant. Il eſt vieux.

Priam, ſ. m. Roi de Troye.

Priape, ſ. m. Dieu des Jardins: Il préſidoit à toutes les débauches.

Priapée, ſ. f. Nom donné aux Épigrammes, & Pieces obſcenes & trop libres. Ce mot eſt du genre féminin, parce qu'on ſous-entend *Poéſie* ou *Piece*. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.

Priapiſme, ſ. m. t. de Médecine.

Prie-Dieu, ſ. m.

L'Académie & Richelet écrivent, *Prié-Dieu*: Furetiere écrit des deux manieres; la premiere ſemble préférable, pourvu cependant qu'on ne faſſe pas de cet *e* muet une ſyllabe, mais que l'on prononce *Pri-Dieu*.

Prier, v. a.

Je prie, tu pries, il prie: nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit: nous priions, vous priiez, ils prioient. Je priai, tu prias, il pria: nous priâmes, vous priâtes, ils prierent. J'ai prié, &c. Je prierai, tu prieras, il priera: nous prierons, vous prierez, ils prieront. Je prierois, &c. Prie, priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie: que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient. Que je priaſſe, que tu priaſſes, qu'il priât: que nous priaſſions, que vous priaſſiez, qu'ils priaſſent. Priant.

Priere, ſ. f.

Prieur, eure, ſ. m. & f.

Prieural, ale, adj.

Prieuré, ſ. m. Sorte de bénéfice.

Prima menſis, ſ. m. t. de la Faculté de Théologie dans les Univerſités.

Primat, ſ. m. Prélat qui a une ſorte de ſupériorité ſur pluſieurs Archevêques & Évêques.

Primatial, ale, adj.

Primatie, ſ. f. Juriſdiction du Primat.

Primauté, ſ. f. Le premier rang. Il ſe dit ſouvent au jeu.

Prime,

Prime, ſ. f. t. de Bréviaire. C'eſt auſſi un t. de Jeu, & de Joaillerie.
de Prime abord, adv.
Prime-d'aſſurance, ſ. f. t. de Négociant.
Primer, v. n. Exceller; avoir l'avantage.
Prime-vere, ſ. f. Plante.
Primeur du vin, des fruits, &c. ſ. f.
Primicériat, ſ. m. Dignité de Primicier.
Primicier, ſ. m. Dignitaire dans un Chapitre.
Primipilaire, ſ. m. t. d'Antiquité, & de Milice Romaine.
Primipile, ſ. m. t. d'Antiquité.
Primitif, ive, adj. t. de Grammaire.
Primitivement, adv. Originairement.
Primo, adv. Mot emprunté du Latin qui ſignifie premiérement.
Primogéniture, ſ. f. Droit d'aîneſſe.
Primordial, ale, adj. Original.
Prince, eſſe, ſ. m. & f.
Princiere, adj. f. Il ſe dit des Abbayes d'Allemagne, dans leſquelles on ne reçoit que des filles de Princes.
Principal, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
Principalement, adv.
Principalité, ſ. f. Charge de Principal dans un Collége.
Principat, ſ. m. Titre qu'on donne à la Catalogne.
Principauté, ſ. f.
Principe, ſ. m.
Principion, ſ. m. t. de mépris.
Principiot, ſ. m. t. plus mépriſant que celui de *Principion*. Petit Prince peu riche.
Printanier, iere, adj.
Richelet écrit *printannier*: c'eſt une faute.
Printemps, ſ. m. Saiſon.
L'Académie, Furetiere, Binet, Monet, Dupuys, Baudoin, Danet, Joubert, Boudot & autres écrivent ainſi, parce que ce mot vient de deux Latins, *primum tempus*: mais malgré l'uſage de tant de Savans & l'étymologie de ce mot, Richelet a jugé à propos d'en retrancher le *p* de la ſeconde ſyllabe, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs Écrivains, parce qu'en effet on ne le prononce pas. V. la Remarque du mot *Temps*.
Printemps, ſ. m. Divinité poétique.
Priorat, ſ. m. Durée de l'adminiſtration d'un Prieur.
Priorité, ſ. f. Antériorité.
Pris, priſe, part. de *Prendre*.
Priſe, ſ. f.
Priſé, ée, part.
Priſée, ſ. f. Valeur d'une choſe eſtimée par autorité de Juſtice.
Priſer, v. a. Eſtimer; faire cas.
Priſeur, ſ. m.
Priſmatique, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Priſme, ſ. m. t. de Géométrie.
Priſon, ſ. f.
Au pluriel ce mot ſe trouve du genre maſculin dans de bons Livres, où ſe trouve *Priſons Royaux*, auſſi-bien qu'*Ordonances Royaux*. Mais ce n'eſt qu'en ſtyle de Palais & de Chancélerie.
Priſonier, iere, ſ. m. & f.
Privable, adj. m. & f.
Privance, ſ. f. Familiarité. Il eſt de peu d'uſage.
Privatif, ive, adj. Qui ôte.
Privation, ſ. f. Manque d'une choſe.
Privativement, adv. D'une maniere privative.
Privauté, ſ. f. Grande familiarité.
Privé, ſ. m. Lieu commun.
Privé, ée, adj. Familier; ſecret; particulier.
Privé, ée, part.

Privément, adv. D'une maniere familiere.
Priver, v. a.
Privilége, ſ. m.
L'*e* pénultieme ſe prononce fermé; c'eſt pourquoi il doit avoir l'accent aigu.
Privilégié, ée, adj. Il eſt auſſi ſ.
Prix, ſ. m.
Probabilioriſte, ſ. m. & f. Celui qui enſeigne qu'on eſt obligé de ſuivre l'opinion la plus probable, ſous peine de péché mortel.
Probabiliſme, ſ. m.
Probabiliſte, ſ. m. & f. Celui qui tient pour le Probabiliſme.
Probabilité, ſ. f. Vraiſemblance.
Probable, adj. m. & f.
Probablement, adv.
Probante, adj. f. t. de Palais. *En forme probante.* Authentiquement.
Probation, ſ. f. t. de Religion. Noviciat.
Probatique, adj. m. & f. t. de l'Écriture. *Piſcine probatique.*
Probatoire, adj. m. & f. *Acte probatoire.*
Probité, ſ. f.
Problématique, adj. m. & f. Douteux; incertain.
Problématiquement, adv.
Problême, ſ. m. Propoſition qu'il faut démontrer, qui eſt douteuſe, & qui peut recevoir pluſieurs ſolutions.
Proboſcide, ſ. f. t. de Blaſon.
Procathartique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Procédé, ſ. m. Maniere d'agir.
Procédé, ée, part.
Procéder, v. n.
Procédure, ſ. f. t. de Pratique.
Procéleuſmatique, ſ. m. t. de Poéſie.
Procès, ſ. m. *Procès verbal.*
Il ne faut pas écrire *proceꝛ*, ni *procés*. V. Préf. let. è

Proceſſif, ive, adj. Qui aime les procès.
Proceſſion, ſ. f.
Proceſſionel, ſ. m. Livre d'Egliſe.
Quelques-uns diſent *Proceſſional*: l'Académie préfere *Proceſſionel* qui eſt plus conforme à *Miſſel*, *Graduel*, *Rituel*.
Proceſſionélement, adv.
Prochain, aine, adj.
Prochain, ſ. m. Les hommes en général.
Prochainement, adv.
Proche, adj. & adv. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Prochroniſme, ſ. m. Erreur de Chronologie.
Proclamation, ſ. f.
Proclamé, ée, part.
Proclamer, v. a. Publier à haute voix.
Proconſul, ſ. m. Magiſtrat Romain.
Proconſulat, ſ. m. Dignité de Proconſul.
Procréation, ſ. f. Génération.
Procréé, ée, part.
Procréer, v. a. Engendrer.
Procurateur, ſ. m. C'eſt une des premieres Dignités des Républiques de Veniſe & de Gênes.
Procuration, ſ. f. Pouvoir donné par écrit, pour agir en notre nom.
Procure, ſ. f. t. de Communauté religieuſe.
Procuré, ée, part.
Procurer, v. a.
Procureur, atrice, ſ. m. & f. Qui eſt chargé de la procuration d'autrui.
Procureur, euſe, ſ. m. & f.
Prode, ſ. f. t. de Marine.
Prodictateur, ſ. m. Magiſtrat Romain.
Prodigalement, adv.
Prodigalité, ſ. f. Profuſion.

Prodige, ſ. m.
Prodigieuſement, adv.
Prodigieux, euſe, adj.
Prodigue, adj. m. & f. & ſubſt.
Prodigué, ée, part.
Prodiguer, v. a.
Proditoirement, adv. En trahiſon. t. de Palais.
Prodrome, ſ. m. C'eſt le nom que les Savans donnent à un écrit, qui précede & annonce un autre ouvrage.
Production, ſ. f. Il ſe dit des ouvrages & des effets de la nature, de l'art, de l'eſprit, &c.
Produire, v. a.
Produit, ſ. m.
Produit, ite, part.
Proëmptôſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Profanateur, ſ. m. Sacrilége.
Profanation, ſ. f. Action de profaner.
Profane, adj. & ſ. m. & f. t. opposé à ſacré.
Profané, ée, part.
Profaner, v. a. Abuſer des choſes Saintes.
Profectif, ive, adj. t. de Juriſprudence.
Proféré, ée, part.
Proférer, v. a.
Profès, eſſe, adj. & ſ. Religieux ou Religieuſe qui a fait ſes vœux. V. Préf. let. *è*.
Profeſſé, ée, part.
Profeſſer, v. a.
Profeſſeur, ſ. m.
Profeſſion, ſ. f.
Profeſſorat, ſ. m. Emploi de Profeſſeur.
Profil, ſ. m. t. d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.
Profilé, ée, part.
Profiler, v. a. t. de Peinture. Faire le contour d'une figure.
Profit, ſ. m.
Profitable, adj. m. & f.
Profiter, v. n.
Profiterole, ſ. m. t. de Pâtiſſier & de Cuiſinier.
Profond, onde, adj.
Profondément, adv.
Profondeur, ſ. f.
Profontié, adj. m. t. de Marine. *Vaiſſeau profontié.*
Profuſément, adv.
Profuſion, ſ. f. Prodigalité.
Progéniture, ſ. f.
Programme, ſ. m. t. de Collége. Affiche qui annonce quelque diſcours.
Progrès, ſ. m.
Non pas *progrez*, ni *progrés*. V. Préf. let. *è*. Avancement.
Progreſſif, adj. m. Qui avance.
Progreſſion, ſ. f. Mouvement qui porte en avant.
Prohibé, ée, part.
Prohiber, v. a. Défendre.
Prohibitif, ive, adj.
Prohibition, ſ. f. t. d'Égliſe, & de Palais.
Proie, ſ. f. Ce t. a des ſignifications différentes, ſelon les termes auxquels il eſt joint.
Tous les Anciens ont écrit *proye*; Boudot & quelques Modernes écrivent *proie*. Mais on doit écrire *proie*, parce qu'on n'y prononce qu'un *i*, & que cet *i* s'unit avec l'*o*. V. Préf. let. *i* & *Y*.
Projectile, ſ. m. t. de Méchanique.
Projection, ſ. f. t. de Chimie, & de Mathématiques.
Projecture, ſ. f. t. d'Architecture. Saillie.
Projet, ſ. m.
Projeter, v. a. Préméditer; former le deſſein.
Prolabia, ſ. m. Le devant des Levres.
Prolation, ſ. f. t. de Muſique. Roulement.

Prolégomenes, ſ. m. plur. Préface.
Prolepſe, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prévient les objections en ſe les faiſant à ſoi-même.
Proleptiquement, adv.
Prolifere, adj. m. & f. t. de Botanique.
Prolifique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Prolixe, adj. m. & f. Ennuyeux par la longueur; diffus.
Prolixement, adv. Diffuſément.
Prolixité, ſ. f. Longueur du diſcours.
Prologue, ſ. m. Préambule d'un diſcours, d'une piece de théâtre.
Prolongation, ſ. f. Augmentation de durée.
Prolongé, ée, part.
Prolonger, v. a. Augmenter la durée de quelque choſe. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Proluſion, ſ. f. Eſſai; prélude.
Prome-conde, ſ. m. Dépenſier.
Promenade, ſ. f.
Promené, ée, part.
Promener, v. a.
ſe Promener, v. récipr.
Promenoir, ſ. m.
Promeſſe, ſ. f.
Prométhée, t. d'Aſtronomie; & homme célebre dans la Fable.
Prometteur, euſe, ſ. m. & f.
Promettre, v. a. Qui ſe conjugue comme *mettre*.
Promis, iſe, part.
Promiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.
Promontoire, ſ. m. t. de Géographie. Pointe de terre ou de rocher qui avance dans la mer.
Promoteur, ſ. m. Officier Eccléſiaſtique qui fait ce que le Procureur du Roi fait dans les Juriſdictions ſéculieres.
Promotion, ſ. f.
Promouvoir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'infinitif, & dans les temps formés du participe.
Prompt, te, adj.
On ne prononce pas le ſecond *p* dans ce mot ni dans ſes dérivés.
Promptement, adv.
Promptitude, ſ. f.
L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Danet & Boudot écrivent ainſi: Richelet & Joubert retranchent le ſecond *p* de ces mots, parce qu'il n'y ſone pas. Mais cette raiſon n'eſt pas admiſſible; car pour écrire ſelon la prononciation, il faudroit écrire *pront*, *pronte*, *prontitude*, ce qui répugneroit à l'uſage & à l'étymologie de ces mots, qui nous vienent du ſupin *promptum*. V. Préf. let. *P*.
in Promptu. V. *In-promptu*.
Promptuaire, ſ. m. *Un promptuaire du Droit, un abrégé*.
Promu, ue, part. *de Promouvoir*.
Promulgation, ſ. f. Publication des Loix.
Promulgué, ée, part.
Promulguer, v. a.
Pronateur, adj. t. d'Anatomie.
Pronation, ſ. f. t. d'Anatomie.
Prône, ſ. m.
V. Préf. let. *ô*.
Prôné, ée, part.
Prôner, v. a. Vanter; divulguer.
Prôneur, euſe, ſ. m. & f.
Pronom, ſ. m. t. de Grammaire.
Pronominal, ale, adj. De pronom.
Prononcé, ſ. m. t. de Palais.
Prononcé, ée, part.
Prononcer, v. a.
Prononciation, ſ. f. Articulation diſtincte.
Pronoſtic, ſ. m. Préſage; conjecture.
Au pluriel on écrit des *pronoſtics*. Dans Danet on trouve *pro-*

noſtique : c'eſt une faute. Ce mot tire ſon étymologie du Latin *prognoſticum*, non pas *pronoſticum*, comme l'écrit Joubert. Dans Dupuys, Baudoin & autres Anciens, on trouve *prognoſtication*, *prognoſtiquer* ; mais l'uſage a retranché ce *g*, comme il l'a ſupprimé au mot *cognoître*, où il n'eſt plus admis.

Pronoſtiqué, ée, part.

Pronoſtiquer, v. a. Conjecturer.

Pronoſtiqueur, ſ. m.

Propagande, ſ. f. Sorte de Congrégation établie à Rome.

Propagateur, ſ. m.

Propagation, ſ. f. Multiplication, augmentation de toutes ſortes d'Etres.

Propager, ſe Propager, v. récipr. t. de Phyſique.

Propenſion, ſ. f. Inclination ; penchant.

Prophete, eſſe, ſ. m. & f.

Ce mot vient du Latin *Propheta*, où l'*e* ſe prononce long, en ſorte qu'on devroit dire *Prophéte* : mais comme l'uſage en François abrege les voyeles en alongeant les mots, on dit *Prophétie*, *Prophétiſer*, *Prophétique*, *Prophéteſſe* ; delà vient que cet *e* eſt demeuré bref juſques dans le mot *Prophete*.

Prophétie, ſ. f.

Prophétique, adj. m. & f.

Prophétiquement, adv.

Prophétiſé, ée, part.

Prophétiſer, v. a.

Prophylactique, adj. m. & f. & ſubſt. f. t. de Médecine.

Propice, adj. m. & f. Favorable.

Propine, ſ. m. t. de Chancélerie Romaine.

Propitiation, ſ. f. *Sacrifice de propitiation.*

Propitiatoire, adj. m. & f. *Sacrifice* ou *Offrande propitiatoire.*

L'Académie conſerve le *t* dans ces deux mots, parce qu'ils ne ſont pas dérivés du mot François *Propice*, mais immédiatement du Latin *Propitiatio* & *Propitiatorius*.

Propolis, ſ. f. Eſpece de cire rouge.

Proportion, ſ. f.

à Proportion, adv.

Proportioné, ée, part.

Proportionel, ele, adj.

Proportionélement, adv. t. de Mathématiques.

Proportionément, adv.

Proportioner, v. a.

Propos, ſ. m.

à Propos, adv.

Propoſable, adj. m. & f.

Propoſant, ſ. m.

Proposé, ée, part.

Propoſer, v. a.

Propoſition, ſ. f.

Propre, ſ. m. Patrimoine. C'eſt auſſi un t. Eccléſiaſtique.

Propre, adj. m. & f.

Proprement, adv.

Propret, ete, adj. Il eſt du ſtyle familier. Qui a une propreté affectée.

Propreté, ſ. f. Néteté.

Propréteur, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Propriétaire, ſ. m. & f.

Propriété, ſ. f. Domaine ; vertu particuliere.

Proqueſteur, ſ. m. Lieutenant du Queſteur.

Prorata, t. pris du Latin. On dit *au prorata*, C'eſt-à-dire, à proportion.

Prorogation, ſ. f. Délai.

Prorogé, ée, part.

Proroger, v. a. t. de Palais.

Proſaïque, adj. m. & f. Qui ſent la proſe.

Proſateur, trice, ſ. m. & f. Qui écrit en proſe.

Proſcénium, ſ. m. t. d'Antiquité.

Proſcription, ſ. f. Condamnation abſolue; baniſſement; exil.

Proſcrire, v. a. Qui ſe conjugue comme *écrire*.

Proſcrit, ite, part. & ſ. m. & f.

Proſe, ſ. f. Divinité du Paganiſme aſſez inconue; elle préſidoit aux acouchemens.

Proſe, ſ. f. Langage ordinaire.

Proſélyte, adj. & ſ. m & f. Nouveau converti à la Foi.

Ce mot vient du Latin *Proſelyta*; c'eſt pourquoi on doit y mettre un *y*.

Proſer, v. n. Écrire en proſe.

Proſerpine, ſ. f. Fille de Jupiter & de Cérès. C'eſt auſſi la compagne de Pluton.

Proſodie, ſ. f. Ce qui enſeigne la quantité des ſyllabes.

Proſodique, adj. m. & f.

Proſopopée, ſ. f. Figure de Rhétorique qui fait parler les animaux, & les choſes inanimées.

Proſpectus, ſ. m. Mot emprunté du Latin & uſité dans la Librairie.

Proſpere, adj. m. & f. Heureux.

Proſpérer, v. n. Réuſſir heureuſement.

Proſpérité, ſ. f.

Proſtaphéreſe, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Proſtates, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.

Proſternation, ſ. f.

Proſterné, ée, part.

Proſternement, ſ. m. Action de ſe proſterner.

Proſterner, ſe Proſterner, v. récipr.

Proſtitué, ée, part. & ſ. f.

Proſtituer, v. a.

Proſtitution, ſ. f.

Protaſe, ſ. f. t. de Poéſie.

Prote, ſ. m. Directeur d'Imprimerie, qui corrige le premier toutes les épreuves.

Protecteur, trice, ſ. m. & f.

Protection, ſ. f.

Protée, ſ. m. Dieu marin. Il avoit le pouvoir de changer de corps, & de prendre toutes les formes qu'il vouloit. On donne ce nom aux perſones inconſtantes & trompeuſes.

Protégé, ée, part.

Protéger, v. a.

Proteſtant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.

Proteſtantiſme, ſ. m. Religion des Luthériens & des Calviniſtes.

Proteſtation, ſ. f.

Proteſté, ée, part.

Proteſter, v. a.

Protêt, ſ. m. t. de Banque.

Protheſe, ſ. f. t. de Grammaire.

Proto-Canonique, adj. m. & f. Il eſt opposé à *Deutero-Canonique*.

Protocole, ſ. m. Formulaire des actes publics.

Protonotaire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.

Protoſynulle, ſ. m. Vicaire d'un Evêque Grec.

Prototype, ſ. m. Modele.

Richelet écrit *prototipe*, *archetipum*: Il y a faute dans le François & dans le Latin, parce que ce mot vient du Latin *prototypum* & *archetypum*.

Protubérance, ſ. f. t. d'Anatomie.

Protuteur, ſ. m. t. de Palais.

Prou, adv. Aſſez; beaucoup. Il eſt vieux.

Proue, ſ. f. t. de Marine.

Proueſſe, ſ. f. Action de valeur.

Prouface, vieux adv. C'étoit un ſalut qu'on faiſoit autrefois aux conviés au ſortir de table, en ſouhaitant que ce qu'ils avoient mangé leur profitât.

Prouvé, ée, part.

Prouver, v. a.
Provéditeur, ſ. m. Officier de la République de Veniſe.
Provenant, ante, adj.
Provençal, ale, ſ. m. & f. Qui eſt de Provence.
Provende, ſ. f. Proviſion de vivres.
Provenir, v. n. Se conjugue comme *tenir*. Venir de; dériver.
Provenu, ue, part.
Proverbe, ſ. m. Sentence courte & vulgaire.
Proverbial, ale, adj.
Proverbialement, adv.
Provicaire, ſ. m. Celui qui tient la place d'un Vicaire.
Providence, ſ. f.
Provigné, ée, part.
Provigner, v. a. & n. Faire des provins.
Provin, ſ. m. Branche de vigne couchée en terre pour y prendre racine.
Province, ſ. f.
Provinces des Pays-Bas. (La République de Hollande.)
Les Provinces-Unies ſont au nombre de ſept. La Gueldre à laquelle eſt uni le Comté de Zutphen; la Hollande; la Zelande; la Seigneurie d'Utrecht; l'Overiſſel; l'Iſle de Groningue, & la Friſe. Les États-Généraux ſont des Députés de ces Provinces.
Provincial, ale, adj. Il eſt auſſi ſ.
Provincialat, ſ. m. Dignité de Provincial.
Provincialement, adv.
Proviſeur, ſ. m. Protecteur d'un Collége.
Proviſion, ſ. f.
Proviſionel, ele, adj.
Proviſionélement, adv.
Proviſoire, adj. m. & f. t. de Pratique.
Proviſoirement, adv. Par proviſion.
Provocation, ſ. f. Action par laquelle on provoque.
Provoqué, ée, part.
Provoquer, v. a. Exciter; obliger.
Proxénete, ſ. m. & f. Courtier ou Courtiere.
Proximité, ſ. f. Voiſinage; conſanguinité.
Prude, adj. m. & f. & ſ. Sage; modeſte.
Prudemment, adv.
On prononce *Prudamènt*.
Prudence, ſ. f.
Prudence, ſ. f. Divinité allégorique.
Prudent, ente, adj.
Pruderie, ſ. f. Vertu de prude.
Prud'homme, ſ. m. Homme de bien & d'honeur. Il ſe dit auſſi des Artiſans jurés.
Prud'hommie, ſ. f. Il vieillit. Probité.
On prononce *Prud'home*, & *Prud'homie*, & il ſeroit ſans doute beaucoup mieux de les écrire ainſi, ſi l'on pouvoit ſe déterminer à écrire *home* en François comme en Latin *homo*.
Prune, ſ. f. Fruit à noyau.
Pruneau, ſ. m. Fruit cuit.
Prunelaie, ſ. f. Lieu planté de pruniers.
Prunella, ſ. m. t. de Médecine.
Prunelle de l'œil, ou Fruit ſauvage, ſ. f.
Prunellier, ſ. m. Prunier ſauvage.
Prunier, ſ. m. Arbre.
Prurit, ſ. m. t. de Médecine, Démangeaiſon.
Prytanée, ſ. m. t. d'Antiquité.
Prytanes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.
Pſallette, ſ. f. Maiſon où logent les enfans de chœur & leur Maître de Muſique.
Pſalmiſte, ſ. m. L'auteur des Pſaumes.
Pſalmodie, ſ. f. Récitation ſoute-

nue des Pſaumes ; & Livre d'Égliſe.

Pſalmodier, v. a. & n. Chanter des Pſaumes.

Pſalterion, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

Pſaume, ſ. m. Cantique de David.

Pſautier, ſ. m.

On écrit communément *Pſeaume*, dont l'on forme *Pſeautier* : mais l'Académie écrit très-bien *Pſautier*, qui conduit naturélement à écrire *Pſaume* ; l'*e* qui s'eſt gliſſé dans ce mot n'a aucun fondement, puiſque ce mot vient du Latin *Pſalmus*.

Pſeudonyme, adj. m. Nom que les Critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des Livres ſous de faux noms.

Pſora, ſ. m. Eſpece de puſtule.

Pſorique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Pſychologie, ſ. f. Traité de l'âme.

Pſychomance, ou Pſychomancie, ſ. f. Art d'évoquer les âmes des morts.

On écrit auſſi *Pſycologie*, & *Pſycomancie*, mais abuſivement, puiſque ces mots vienent de *Pſychologia*, *Pſychomantia*.

Pſychrometre, ſ. m. Inſtrument propre à meſurer les degrés d'humidité de l'air.

Ptarmique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Ptyalagogue, adj. m. & f. t. de Médecine.

Ptyaliſme, ſ. m. t. de Médecine.

Puament, adv.

On écrit auſſi *Puamment* ; mais on prononce *Puament*. V. Préf. let. *M*.

Puant, ante, adj. Il eſt quelquefois ſ.

Puanteur, ſ. f.

Pubere, adj. m. & f. t. de Juriſp.

Puberté, ſ. f. C'eſt l'âge de quatorze ans pour les garçons & de douze pour les filles.

Pubis, ſ. m. t. d'Anatomie.

Public, ique, adj. & ſ. m.

Publicain, ſ. m. Fermier des impôts chez les Romains.

Publication, ſ. f.

Publiciſte, ſ. m. Qui traite du Droit public.

Publicité, ſ. f. Notoriété.

Publié, ée, part.

Publier, v. a.

Publiquement, adv.

Puce, ſ. f. Inſecte.

Puceau, ſ. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme.

Pucelage, ſ. m.

Pucele, ſ. f. Vierge.

Pucele, ſ. f. Eſpece de poiſſon, & de poire.

Puceron, ſ. m. Inſecte.

Puchot, ſ. m. t. de Marine.

Pudeur, ſ. f.

Pudibond, onde, adj. t. burleſque & ironique. Qui a de la pudeur.

Pudicité, ſ. f. Chaſteté ; pureté.

Pudicité, ſ. f. Déeſſe chez les Rom.

Pudique, adj. m. & f. Chaſte.

Pudiquement, adv.

Pueil, ſ. m. *Bois en pueil.* Jeune taillis qui n'a encore que trois ans.

Puer, v. n. Sentir mauvais.

Je pus, tu pus, il put : nous puons, vous puez, ils puent. Je puois, &c. nous puions : vous puiez, ils puoient. Je puerai, tu pueras, il puera : nous puerons, &c. Je puerois, &c. Que je pue, &c. Que j'euſſe pué, &c.

Puéril, ile, adj.

Puérilement, adv.

Puérilité, ſ. f. Action, ou diſcours d'enfant.

Pugilat, ſ. m. L'art de combatre à coups de poings.

Puine,

Puine, ſ. m. Arbriſſeau qui eſt censé mort-bois.
Puiné, ée, adj. Né après un autre. Il eſt auſſi ſubſt.
Puis, adv. de temps. Enſuite.
Puiſage, ſ. m. Action de puiſer.
Puiſard, ſ. m. Puits perdu.
Puiſé, ée, part.
Puiſelles, ſ. f. plur. Inſtrument de chandelier.
Puiſer, v. a.
Puiſoir, ſ. m. t. d'Artillerie.
Puiſque, conjonction.
Puiſſament, adv.
On écrit auſſi *Puiſſamment*, d'où Richelet avoit formé *Puiſſanment* : mais on prononce *Puiſſament*. V. la Préf. let. *M*.
Puiſſance, ſ. f.
Puiſſant, ante, adj.
Puits, ſ. m. Creux profond d'où on tire ordinairement de l'eau.
Pulluler, v. n. Multiplier.
Pulmonaire, ſ. f. Plante & Mouſſe.
Pulmonaire, adj. m. & f. & ſubſt.
Pulmonie, ſ. f. Maladie de poumon.
Pulmonique, adj. & ſ. m. & f.
L'Académie, Tachard, Danet, Richelet & Joubert écrivent ainſi ; quelques autres écrivent *Poulmonique*, parce qu'en effet l'*u* des Latins ſe prononçoit *ou* ; mais en François l'uſage le rend par le ſimple *u*.
Pulpe, ſ. f. t. de Botanique.
Pulſatif, ive, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pulſatile, ſ. f. Plante.
Pulſation, ſ. f. t. de Médecine.
Pulvérin, ſ. m. Petite poudre.
Pulvériſation, ſ. f.
Pulvériſé, ée, part.
Pulvériſer, v. a. Réduire en poudre.
Pumicin, ſ. m. Huile de palme.
Punais, aiſe, adj. & ſ. Qui a le nez puant.
Punaiſe, ſ. f. Petit inſecte.
Punaiſie, ſ. f. Qualité qui rend un homme punais.
Punch, ſ. m. Boiſſon Angloiſe.
Puni, ie, part.
Punique, adj. Qui eſt de Carthage, ou qui y a raport.
Punir, v. a.
Puniſſable, adj. m. & f.
Punition, ſ. f.
Pupillaire, adj. m. & f. t. de Droit.
Pupillarité, ſ. f. t. de Droit.
Pupille, ſ. m. & f. Garçon au deſſous de quatorze ans, ou fille au deſſous de douze.
Pupille, ſ. f. t. de Médecine.
Dans ces deux mots on ne prononce qu'une *l* : on y en conſerve deux, parce qu'ils viennent du Latin *Pupillus* & *Pupilla*.
Pupitre, ſ. m. Petit meuble de bois qui ſert à ſoutenir un livre.
Pur, pure, adj.
Pureau, ſ. m. Partie de la tuile ou de l'ardoiſe qui demeure découverte.
Purée, ſ. f. Suc qu'on tire des pois.
Purement, adv.
Pureté, ſ. f.
Purgatif, ive, adj. Il eſt auſſi ſ.
Purgation, ſ. f. Remede qui purge.
Purgatoire, ſ. m.
Purgé, ée, part.
Purger, v. a.
Purification, ſ. f.
Purificatoire, ſ. m. Linge d'Égliſe.
Purifié, ée, part.
Purifier, v. a.
Puriſme, ſ. m. Affectation de pureté dans le langage.
Puriſte, ſ. m. Celui qui affecte la pureté du langage.
Puritains, ſ. m. plur. Calviniſtes de la Grande-Bretagne.
Purpurin, ine, adj.
Purpurine, ſ. f. Bronze moulu qui

s'applique à l'huile & au vernis.
Purulent, ente, adj. Qui eſt mêlé de pus.
Pus, ſ. m. Corruption.
Puſillanime, adj. m. & f. Qui eſt ſans courage.
Puſillanimité, ſ. f. Lâcheté; baſſeſſe d'âme.
Puſtule, ſ. f. Petite gale.
Putain, ſ. f. t. d'injure.
Putaniſme, ſ. m. Vie de putain.
Putaſſer, v. n.
Putaſſier, ſ. m. t. d'injure.
Putatif, ive, adj. Qui paſſe pour être ce qu'il n'eſt pas.
Putativement, adv.
Putide, adj. m. & f. t. de Médecine.
Putois, ſ. m. Chat ſauvage.
Putréfaction, ſ. f. Corruption qui cauſe de la puanteur.
Putréfait, aite, adj. Corrompu; puant.
Putréfié, ée, part.
Putréfier, v. a. Corrompre; gâter.
Putride, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pycnotique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pygmée, ſ. m. Petit homme.
Ce mot vient du Latin *Pygmæus*; c'eſt pourquoi il y faut un *y*.
Pylore, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pyracanthe, ſ. f. Plante.
Pyracmon, Compagnon de Vulcain.
Pyramidal, ale, adj. Fait en pyramide.
Pyramidale, ſ. f. Plante.
Pyramide, ſ. f. Corps ſolide qui aboutit en pointe.
Pyrethre, ſ. m. Plante.
Pyrite, ſ. f. Subſtance métallique.
Pyroboliſte, ſ. m. Nom que prenent les Ingénieurs à feu.
Pyrole, ſ. f. Plante.
Pyromance, ou Pyromancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le feu.
Pyrophore, ſ. m. Sorte de poudre inflammable.
Pyrotechnie, ſ. f. Art qui enſeigne l'uſage du feu.
Pyrotechnique, adj. m. & f.
Pyrotique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Pyrrhique, adj. pris ſubſtantivement. Sorte de danſe.
Pyrrhonien, ene, ſ. m. & f. Celui qui doute des choſes que les autres regardent comme certaines.
Pyrrhoniſme, ſ. m. Affectation de douter de tout.
Pythie, ſ. f. Prêtreſſe d'Apollon.
Pythien, adj. m. *Apollon Pythien.*
Pythiques, adj. m. plur. *Jeux Pythiques.*
Python, ſ. m. Serpent fabuleux.
Pythoniſſe, ſ. f. Femme ſorciere, & devineresſe.

Q, *Subſtantif maſculin, Lettre conſone; autrefois la ſeizieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la dix-ſeptieme.*

UADERNES, ſ. m. plur. t. du Jeu de Trictrac.

Quadragénaire, adj. m. & f. Qui a quarante ans.

Quadragéſimal, ale, adj. t. de Bréviaire.

Quadragéſime, ſ. f. t. de Bréviaire.

Dans ces trois mots, la premiere ſyllabe ſe prononce comme en Latin, c'eſt-à-dire, *Coua.*

Quadrain. V. *Quatrain.*

Quadran. V. *Cadran.*

Quadrangle, ſ. m. Figure qui a quatre angles.

Quadrangulaire, adj. Qui a quatre angles.

Dans ces deux mots, on prononce *Coua.*

Quadrat, ſ. m. t. d'Aſtrologie, & d'Imprimerie.

Quadratin, ſ. m. Petit quadrat.

Quadratrice, adj. & ſ. f. t. de Géométrie pratique.

Quadrature, ſ. f. Réduction géométrique d'une figure à un quarré qui lui ſoit parfaitement égal. C'eſt auſſi un t. d'Aſtronomie.

Dans ces deux mots, on prononce *Coua.*

Quadrature, ſ. f. t. d'Horlogerie.

On prononce dans celui-ci *Ca.*

Quadre, ſ. m. V. *Cadre.*

Quadrer, v. n. V. *Cadrer.*

Quadricolor, ſ. m. Anémone qui a quatre couleurs.

Quadriennal, ale, adj. & ſ. m. Qui ne ſe fait ou n'arive que de quatre ans en quatre ans.

On dit auſſi *Quatriennal*; mais ce mot vient du Latin *Quadrienniſ*; c'eſt pourquoi le *d* paroît préférable.

Quadrifolium, ſ. m. Plante.

Quadrige, ſ. m. t. d'Antiquité.

Quadrilatere, ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a quatre côtés.

Dans ces cinq mots, on prononce *Coua.*

Quadrille, ſ. m. Jeu.

Quadrille, ſ. f. Troupe de Chevaliers dans un Carouſel.

Dans ces deux mots, on prononce *Ca*, & on mouille les deux *l.*

Quadrinôme, ſ. m. t. d'Algebre.

Quadriſyllabe, ſ. m. Mot composé de quatre ſyllabes.

Quadrupede, adj. m. & f. Qui a quatre pieds.

Quadruple, ſ. m. Quatre fois autant. Il eſt auſſi adj.

Ce mot vient du Latin *quadruplum*; ainſi il ne faut pas écrire *quatruple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.

Quadruplé, ée, part.

Quadrupler, v. a. Multiplier par quatre.

Dans ces cinq mots, on prononce *Coua.*

Quai, ſ. m. Muraille élevée ſur les bords d'une riviere.

Quaiche, ſ. f. t. de Marine.

Quaker, ou Quacre, ſ. m. Secte en Angleterre. Trembleur.

On prononce *Couacre.*

Qualificateur, ſ. m. Théologien qui qualifie des propoſitions.

Qualification, ſ. f. Déſignation de la qualité d'une perſone ou d'une choſe.

Qualifié, ée, part.

Qualifier, v. a.

Qualité, ſ. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, ſ. m. t. de Collége.

Ce mot eſt emprunté du Latin, & conſerve ſa prononciation Latine.

Quanquan, ſ. m. t. corrompu du Latin.

On prononce *cancan*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. *Faire du quanquan*, faire beaucoup de bruit. Ce mot eſt bas.

Quant, adv. Il eſt toujours ſuivi de la prépoſition *à*. Ainſi on dit *Quant à moi*, *Quant à lui*, &c.

Quantes, adj. f. plur. *Toutes fois & quantes.*

En ce ſens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un ſeul mot, comme Danet.

Quantieme, adj. m. & f. Ordre dans lequel une choſe eſt placée.

Quantité, ſ. f.

Quarantaine, ſ. f.

Quarante, adj. numéral.

Quarantenier, ſ. m. t. de Corderie.

Quarantie, ſ. f. C'eſt la Cour de Veniſe, compoſée de quarante Juges.

Quarantieme, adj. m. & f.

Quarderoné, ée, part.

Quarderoner, v. a. t. de Charpenterie & de Menuiſerie. Faire un quart de rond.

Quarre, ſ. f. La quarre d'un chapeau, d'un habit, &c.

Quarré, ſ. m. Figure qui a quatre angles & quatre côtés égaux.

Quarré, de quarré, ſ. m. t. d'Algebre.

Quarré, ée, adj.

Quarreau, ſ. m.

Quarrément, adv.

Quarrer, ſe Quarrer, v. récipr.

Quarrure, ſ. f.

On écrit auſſi *Carré*, *Carreau*, *Carrément*, *Carrer*, & *Carrure*: c'eſt même ce que l'Académie préfere.

Quart, ſ. m. Quatrieme partie d'un tout.

Quart, arte, adj.

Quartaine, adj. f. Épithete de la fievre quarte.

Quartanier, ſ. m. t. de Chaſſe.

Quartation, ſ. f. t. de Chimie.

Quartaut, ſ. m. Le quart d'un muid.

Quarte, ſ. f. Meſure de grains & de choſes liquides. C'eſt auſſi un t. de Muſique & d'Eſcrime.

Quartelage, ſ. m. Droit Seigneurial injuſte.

Quartelete, ſ. f. Bonne ardoiſe.

Quarter, v. a. t. dont on ſe ſert pour obliger les cochers & charetiers à marcher entre deux ornieres.

Quarteron, ſ. m. Poids & compte.
Quartier, ſ. m.
Quartile, adj. m. t. d'Aſtronomie. *Quartile aſpect.*
Quartinier, ſ. m. Officier de ville.
On écrit auſſi *Quartenier*: mais l'Académie préfere *Quartinier.*
in-Quarto, ſ. m. t. de Librairie.
Ce mot étant Latin, ſe prononce comme en Latin.
Quartz, ſ. m. Sorte de pierre.
Quaſi, adv. Preſque.
Quaſi-contrat, ſ. m. t. de Palais.
Quaſi-délit, ſ. m. t. de Palais.
Quaſimodo, ſ. f. t. de Bréviaire.
Ce mot étant Latin, ſe prononce comme en Latin.
Quaternaire, adj. Qui a quatre unités.
Quaternité, ſ. f. t. dogmatique.
Dans ces deux mots on prononce *Coua.*
Quatorzaine, ſ. f. Durée de quatorze jours.
Quatorze, adj. numéral, m. & f.
Quatorzieme, adj. m. & f. Numéral ordinal.
Quatrain, ſ. m. Couple de quatre vers.
Quatre, adj. numéral, m. & f.
Quatre-temps, ſ. m. plur. t. de Bréviaire.
Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, &c.
L'*s* s'ajoute toujours au mot *quatre-vingt*, lorſqu'il précede immédiatement un ſubſtantif; ainſi l'on dit *quatre-vingts chevaux*; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre, auquel il eſt joint: ainſi l'on dit *quatre-vingt-un*; *quatre-vingt-deux*, &c.
Quatrieme, adj. m. & f. Numéral ordinal.
Quatriémement, adv.
Quatriennal. V. *Quadriennal.*
Quayage, ſ. m. t. de Marine.
Que, pronom relatif.
Quel, quelle, adj. relatif.
Ce mot *quelle* ne doit pas avoir d'apoſtrophe, quand il ſignifie *qualis*, mais quand il ſignifie *que elle*, il en faut une, pour marquer qu'il y a élifion.
Quelconque, adj. m. & f.
Quellement, adv.
Quelque, adj. m. & f.
Ce mot eſt quelquefois adverbe indéclinable, & ne prend point d'*s* quoique joint à un nom pluriel. Il eſt adjectif déclinable quand il eſt joint, ou avec un ſeul ſubſtantif, ou avec un ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, ou avec un adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif: comme quand on dit *Quelques* actions que je faſſe. *Quelques* actions éclatantes que je faſſe. *Quelques* éclatantes actions que je faſſe.
Mais *quelque* eſt adverbe indéclinable, toutes les fois qu'il n'eſt joint qu'avec un nom adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif: comme dans ces exemples: *Quelque* éclatantes que ſoient les actions que j'ai faites. *Quelque* féroces qu'ils puiſſent être. *Quelque* éloignées de la terre que ſoient les planetes. M. Reſtaut.
Quelquefois, adv.
Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, adj. Il ne faut pas écrire *quelqu'uns*: *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme Richelet & Danet: ce ſont des fautes.
Quémander. V. *Caimander.*
Quémandeur. V. *Caimandeur.*
Quenote, ſ. f. Dent. t. familier.
Quenouille, ſ. f.

Quenouillete, ſ. f.

Dans ces deux mots, il eſt inutile de mettre un tréma ſur l'*u*.

Quetaïba, ſ. m. Arbre.

Quérat, ſ. f. t. de Marine.

Querele, ſ. f.

Querélé, ée, adj.

Quereler, v. a.

Quereleur, euſe, adj. & ſubſt.

On écrit auſſi ces mots avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une, & ils viennent du Latin *Querela*, où il n'y en a qu'une.

Quérimonie, ſ. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Égliſe.

Querir, v. a. Ce verbe n'eſt uſité qu'à l'infinitif. Chercher.

Querquetulaires, ſ. f. plur. Nymphes qui préſidoient à la coupe des chênes.

On prononce comme en Latin, *Cuercuétulaires*.

Queſtable, ou Queſtale, adj. m. & f. t. de Coutume.

Queſteur, ſ. m. Officier de l'ancienne Rome.

On prononce *Cueſteur*, comme dérivé du Latin *Quæſtor*.

Queſtion, ſ. f.

Queſtionaire, ſ. m. Celui qui donne la queſtion.

Queſtioné, ée, part.

Queſtioner, v. a. Interroger.

Queſtioneur, euſe, ſ. m. & f.

Queſture, ſ. f. Charge, dignité de Queſteur.

La lettre *ſ* ſone dans tous ces mots en *Queſt*; ainſi il ne faut pas l'en ôter. Le dernier ſe prononce *Cueſture*.

Quet, ſ. m. t. de Papeterie.

Quête, ſ. f.

Quêté, ée, part.

Quêter, v. a.

Quêteur, euſe, ſ. m. & f.

Queue, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Il ne faut pas écrire *Queüe*.

Queue, ſ. f. Sorte de futaille.

demi-Queue, ſ. f. Sorte de futaille.

Queue d'aronde, ſ. f. t. de Charpenterie.

Queux, ſ. m. Cuiſinier.

Qui, Pronom relatif.

Quia, t. emprunté du Latin. On dit *Mettre à quia*, *être à quia*.

Quiconque, Pronom maſculin indéfini.

Quidam, quidane, ſ. m. & f. t. emprunté du Latin. Certaine perſone.

On prononce au maſculin *Quidan*; delà eſt venu le féminin *Quidane*; mais l'Académie conſerve l'*m* au maſculin, parce que ce mot vient du Latin *Quidam*.

Quiennes Avoines, ſ. f. plur. Redevance due en avoine pour la nouriture des chiens d'un Seigneur.

Quiet, ete, adj. Paiſible.

Quiétiſme, ſ. m. Sentiment des Quiétiſtes ſur la vie myſtique.

Quiétiſte, ſ. m. Sectateur du Quiétiſme.

Quiétude, ſ. f. Tranquillité.

Quignon, ſ. m. Morceau de pain. Ce mot eſt bas.

Quilboquet, ſ. m. Inſtrument de Menuiſerie.

Quillage, ſ. m. t. de Marine.

Quille, ſ. f.

Quiller, v. n. t. de Joüeur de quilles.

Quillete, ſ. f. t. d'Agriculture.

Quillier, ſ. m. Quarré où l'on dreſſe les quilles.

Quillon, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.

Dans tous ces mots on mouille les deux *ll*.

Quinaire, ſ. m. t. d'Antiquité.

Quinaud, aude, adj. Confus d'avoir été vaincu. Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.

Quinconce, ſ. m. t. de Jardinier.
Quindécagône, ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a quinze angles & quinze côtés.

On prononce *Cuindecagône.*

Quindecimvirs, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

On dit auſſi *Quindecemvirs*: mais ce nom vient du Latin *Quindecimviri*; ce qui demande qu'on y conſerve l'*i*. On prononce *Cuindecimvirs.*

Quines, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.

On prononce *Cuines.*

Quinola, t. du Jeu de Réverſi, & de la Petite Prime.
Quinquagénaire, adj. m. & f. Qui a cinquante ans.
Quinquagéſime, ſ. f. t. d'Égliſe.

Dans ces deux mots on prononce *Cuincoua.*

Quinquaille, quinquailler, & quinquaillerie. V. *Clinquaille*, &c.
Quinquennal, ale, adj. Qui dure cinq ans.
Quinquennium, ſ. m. t. d'École.

Dans ces deux mots, on prononce *Cuincuen.*

Quinquenove, ſ. m. t. de Jeu.
Quinquerce, ſ. m. t. d'Antiquité.
Quinquéreme, ſ. f. t. d'Antiquité.
Quinquille, ſ. m. Jeu de l'Hombre à cinq.
Quinquina, ſ. m. Écorce d'un arbre qui croît dans le Pérou.
Quint, inte, adj. Cinq.
Quint, ſ. m. Cinquieme. Droit Seigneurial.
Quintadiner, v. a. t. de Facteur d'orgues.
Quintaine, ſ. f. Vieux t. de Manege.
Quintal, ſ. m. Poids de cent livres de Paris.
Quinte, ſ. f. t. de Muſique, d'Eſcrime, & du jeu de Piquet. Il ſignifie auſſi caprice, un violent accès de toux.
Quinté, ée, part.
Quinte-feuille, ſ. f. Sorte d'herbe.
Quinter, v. a. C'eſt marquer l'or & l'argent peſé & eſſayé, & qui a payé le droit de quint.
Quinteſſence, ſ. f. t. de Chimie. Ce qu'il y a de plus pur, de plus ſubtil & de plus fin dans une choſe.
Quinteſſencié, ée, part.
Quinteſſencier, v. a. Rafiner; tirer la quinteſſence d'une choſe.
Quinteux, euſe, adj. Capricieux.
Quintil, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Quintin, ſ. m. Sorte de toile fine.
Quintuple, adj. m. & f. & ſ. m. Quantité multipliée par cinq.
Quinzain, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de la Paume.
Quinzaine, ſ. f. Le nombre de quinze.
Quinze, adj. numéral, m. & f.
Quinzieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.
Quioſſage, ſ. m. t. de Taneur.
Quioſſe, ſ. f. t. de Taneur. Sorte de pierre à aiguiſer ſur laquelle on fait paſſer le cuir.
Quioſſé, ée, part.
Quioſſer, v. a. t. de Taneur.
Quiproquo, ſ. m. Mot emprunté du Latin pour ſignifier une mépriſe.
Quis, ſ. m. Sorte de marcaſſite de cuivre.
Quitance, ſ. f.
Quitancé, ée, part.
Quitancer, v. a.
Quite, adj. m. & f.
Quité, ée, part.
Quitement, adv. D'une maniere quite.
Quiter, v. a.
Quitus, ſ. m. t. de Finance.

On écrit auſſi ces huit mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un, & l'Académie n'en met qu'un dans le dernier mot.

Qui-va-là, interj. t. de Guerre.

Qui-vive, ſ. m. t. de Guerre.

Quoailler, v. n. t. de Manege.

Quodlibétaire, adj. t. de Théologie, & de Médecine.

Quoi, pronom.

Quoique, conjonction.

Ce mot répond au *quamvis* des Latins : mais lorſqu'on dit *Quoi qu'il en ſoit*, ou *quoi qu'il en arrive*, au ſens du Latin *Quidquid ſit* ou *fiat* ; c'eſt-à-dire, quelque choſe qui delà puiſſe être ou ariver, alors le mot *Quoi*, doit être ſéparé de *qu'il*.

Quolibet, ſ. m. Façon de parler baſſe & triviale, qui renferme ordinairement une mauvaiſe plaiſanterie.

Quote, adj. f. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *quote-part*.

Quote & maſure, t. de Coutume.

Quotidien, ene, adj. Journalier.

Quotient, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Quotité, ſ. f. Taxe impoſée ſur une Communauté.

R, *Subſtantif féminin ; lettre conſone, autrefois la dix-ſeptieme de l'Alphabet ; & maintenant, ſelon l'Académie, la dix-huitieme.*

Abâchage, ſ. m. Défaut, ou diſcours de celui qui rabâche.

Rabâcher, v. n. Revenir ſouvent & inutilement ſur ce qu'on a dit.

Rabâcheur, euſe, ſ. m. & f.

Rabais, ſ. m.

Rabaiſsé, ée, part.

Rabaiſſement, ſ. m. Diminution de prix ; abaiſſement.

Rabaiſſer, v. a.

Rabaner, v. a. t. de Marine.

Rabans, ſ. m. plur. t. de Marine.

Rabat, ſ. m. Colet.

Rabat-joie, ſ. m. Tout ce qui trouble la joie.

Rabatre, v. a. Diminuer ; déduire.

Rabatu, ue, part. On dit proverbialement, *Tout compté, tout rabatu.*

Rabatue, ſ. f. t. de Marine.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *t* ; mais on n'en prononce qu'un.

Rabbin, ſ. m. Docteur Juif.

Rabbinage, ſ. m. Étude des Livres des Rabbins.

Rabbinique, adj. m. & f. Qui eſt particulier aux Rabbins.

Rabbiniſme, ſ. m. La Doctrine des Rabbins.

Rabbiniſte, ſ. m. Qui ſuit la Doctrine des Rabbins.

Rabdoïde, adj. f. t. d'Anatomie.

Rabdologie, ſ. f. Partie de l'Arithmétique qui enſeigne à faire la multiplication & la diviſion par le moyen de petites baguetes.

Rabdomancie, ſ. f. Divination qui ſe fait par le moyen des baguetes.

Ces trois mots vienent du Latin, *Rhabdoides*, *Rhabdologia*, *Rhabdomantia* ; c'eſt pourquoi ils devroient avoir un *h* après la lettre *R*.

Rabêti, ie, part.

Rabêtir, v. a. Rendre bête & ſtupide.

Râble, ſ. m. Partie de quelques animaux. C'eſt auſſi un inſtrument de Chimie.

Râblu, ue, adj. Qui a le râble épais.

L'*a* eſt long dans ces deux mots ; & l'Académie y met le circonflexe.

Rablure, ſ. f. t. de Marine.
Rabobeliné, ée, part.
Rabobeliner, v. a. Rapetaſſer. Il eſt populaire.
Raboni, ie, part.
Rabonir, v. a. Rendre meilleur.
Rabot, ſ. m. Inſtrument de Menuiſier.
Raboté, ée, part.
Raboter, v. a. Unir avec le rabot.
Raboteux, euſe, adj. Mal uni.
Rabotier, ſ. m. t. de Monoie.
Rabougri, ie, part.
Rabougrir, v. n. t. de Foreſtier. Se dit des arbres qui vienent mal.
Rabouillere, ſ. f. t. de Chaſſe.
Rabouti, ie, part.
Rabouter, v. a. Il eſt populaire.
Rabroué, ée, part.
Rabrouer, v. a. Maltraiter de paroles.
Rabroueur, euſe, ſ. m. & f.
Racages, ſ. f. plur. t. de Marine.
Racaille, ſ. f. t. de mépris. La lie du peuple.
Racambeaux, ſ. m. plur. t. de Marine.
Race, ſ. f. Extraction ; lignée ; eſpece.
Racer, v. n. t. d'Oiſelier.
Rachalandé, ée, part.
Rachalander une boutique, v. a.
Rachat, ſ. m.
Rache, ſ. f. t. de Marine.
Rachetable, adj. m. & f.
Racheté, ée, part.
Racheter, v. a.
Rachitique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Rachitis, ſ. m. de Médecine.
Rachitiſme, ſ. m. Maladie du blé.

Ces trois mots vienent du Latin *Rhachis* ; d'où il ſuit qu'on devroit y mettre une *h* après la lettre *R* : mais comme en prononçant on néglige cette aſpiration, on la néglige de même en écrivant.

Racinage, ſ. m. t. de Teinturier.
Racinal, ſ. m. Au plur. *Racinaux*, t. de Charpentier.
Racine, ſ. f.
Raciner, v. a. t. de Teinture, & de Jardinage.
Racle, ſ. m. t. de Marine. Petit Inſtrument de fer.
Raclé, ée, part.
Racler, v. a. Emporter la ſuperficie d'une choſe.
Racleur, ſ. m. Mauvais Joueur de violon.
Racloir, ſ. m. Outil de divers ouvriers.
Racloire, ſ. f. t. de Meſureurs de grains.
Raclure, ſ. f.
Racolage, ſ. m. Métier de Racoleur.
Racolé, ée, part.
Racoler, v. a. Faire le Métier de racoleur.
Racoleur, ſ. m. Celui qui fait le métier d'enrôler des hommes.

Ces quatre mots s'écrivent auſſi avec un double *c* : mais l'Académie les écrit avec un ſeul.

Racomodage, ſ. m.
Racomodé, ée, part.
Racomodement, ſ. m.
Racomoder, v. a. Rajuſter ; réconcilier.
Racomodeur, euſe, ſ. m. & f.

Ces cinq mots s'écrivent auſſi avec deux *c* & deux *m* : mais on n'y prononce qu'une *m*, & qu'un *c* ; & quoiqu'ils vienent du verbe Latin *Accommodo*, il ſemble qu'étant purement François ſous cette

forme, on peut les écrire à la Françoiſe, c'eſt-à-dire, comme on les prononce. Car on ne dit point en Latin *Reaccommodo*, encore moins *Raccommodo* : c'eſt donc uniquement nous autres François qui avons imaginé de dire *Raccommoder* ; nous ſommes donc bien maîtres d'écrire *Racomoder*, puiſque nous le prononçons ainſi.

Raconté, ée, part.

Raconter, v. a. Raporter un fait, une hiſtoire.

Raconteur, euſe, ſ. m. & f.

Racordé, ée, part.

Racordement, ſ. m. t. d'Architecture.

Racorder, v. a. t. d'Architecture.

Racorni, ie, part.

Racornir, v. a. Rendre & devenir dur.

Racouplé, ée, part.

Racoupler, v. a.

Racourci, ie, part.

Racourcir, v. a. Acourcir.

Racourciſſement, ſ. m.

Racoûtré, ée, part.

Racoûtrement, ſ. m.

Racoûtrer, v. a. Racomoder.

Racoûtreur, euſe, adj. Il eſt auſſi ſubſt. Ravaudeur.

Racoutumé, ée, part.

Racoutumer, v. a.

Ces treize mots s'écrivent auſſi avec deux *c* : mais on n'en prononce qu'un.

Racquitter. V. *Raquiter.*

Racroché, ée, part.

Racrocher, v. a. Recouvrer ; ratraper.

Ces deux mots s'écrivent encore avec deux *c* ; mais on n'en prononce qu'un.

Rade, ſ. f. Certaine étendue de mer proche des côtes où les vaiſſeaux reſtent à l'ancre.

Radé, ée, part.

Radeau, ſ. m. Pluſieurs pieces de bois jointes enſemble, qui ſervent à voiturer quelque choſe ſur des rivieres.

Rader, v. a. t. de Marine.

Radeur, ſ. m. t. de Gabelles.

Radial, ſ. m. t. d'Anatomie.

Radiation, ſ. f. t. de Palais. Rature. En t. de Philoſophie, il ſignifie production de rayons.

Radical, ale, adj. Qui eſt comme la ſource & le principe de quelque choſe.

Radicalement, adv. De ſa nature ; dans ſon principe ; entiérement.

Radication, ſ. f. t. de Phyſique. Action des plantes qui pouſſent leurs racines.

Radicule, ſ. f. t. de Botanique.

Radié, ée, adj. t. de Botanique.

Radier, ſ. m. t. d'Architecture.

Radieux, euſe, adj. Qui répand des rayons.

Radiometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à obſerver les hauteurs.

Radis, ſ. m. Sorte de Rave.

Radius, ſ. m. t. d'Anatomie emprunté du Latin.

Radoire, ſ. f. t. de Meſureur de ſel.

Radotage, ſ. m.

Radoter, v. n. Extravaguer.

Radoterie, ſ. f.

Radoteur, euſe, ſ. m. & f.

Radoub, ſ. m. t. de Marine.

Danet écrit *radoubement* ; mais *radoub* eſt plus en uſage.

Radoubé, ée, part.

Radouber, v. a. t. de Marine.

Radoubeur, ſ. m. t. de Marine.

Radouci, ie, part.

Radoucir, v. a.

Radouciſſement, ſ. m.

Radreſſe, ſ. f. Petit chemin de traverſe aboutiſſant à un grand chemin.

Raf, ſ. m. t. de Marine.
Rafaiſſer, v. n. S'afaiſſer; diminuer.
Rafale, ſ. f. t. de Marine.
Rafermi, ie, part.
Rafermir, v. a. Rendre plus ferme.
Rafermiſſement, ſ. m.
Rafinage, ſ. m. Action de rafiner le ſucre.
Rafiné, ée, part.
Rafinement, ſ. m. Il n'eſt guere uſité au propre. Au figuré il ſignifie ſubtilité, délicateſſe.
Rafiner, v. a. Rendre plus fin; ſubtiliſer.
Rafinerie, ſ. f. Manufacture où l'on rafine le ſucre.
Rafineur, euſe, adj. & ſubſt.
On écrit auſſi tous ces mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.
Rafle, ſ. f. Quelques-uns diſent *raffe*, & d'autres *rape*. Grape de raiſin qui n'a plus de grains.
Rafle, ſ. f. t. de Jeu de dés.
Raflé, ée, part.
Rafler, v. a. Emporter tout.
Rafoler, v. n. Se paſſioner folement pour un objet.
Rafolir, v. n. Devenir fou.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une.
Rafraîchi, ie, part.
Rafraîchir, v. a.
Rafraîchiſſant, ante, adj. & ſ. m.
Rafraîchiſſement, ſ. m.
Rafraîchiſſoir, ſ. m. t. de Sucrerie.
Ragaillardi, ie, part.
Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.
Rage, ſ. f. Sorte de maladie qui rend furieux.
Ragot, ote, adj. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. Qui eſt court & grôs.
Ragoter, v. n. Gronder. Il eſt bas.
Ragouiſte, ſ. m. Cuiſinier qui fait de bons ragoûts.
Ragoût, ſ. m. Aſſaiſonement qui pique & réveille l'appétit.
Ragoûtant, ante, adj.
Ragoûté, ée, part.
Ragoûter, v. a. Mettre en appétit.
Ragrafé, ée, part.
Ragrafer, v. a.
Ragrandi, ie, part.
Ragrandir, v. a.
Ragréé, ée, part.
Ragréer, v. a. Mettre la derniere main à un ouvrage.
Ragrément, ſ. m. Action de ragréer.
On écrit auſſi *Ragrément*; mais l'Académie préfere *Ragrément*; parce qu'on le prononce ainſi.
Ragué, adj. m. t. de Marine. *Câble ragué.*
Raie, ſ. f. Trait tiré de long.
Raie, ſ. f. Eſpece de Poiſſon de mer.
Raifort, ſ. m. Sorte de rave.
L'Académie, Furetiere, Danet, Joub. Richelet & Boudot écrivent ainſi. On trouve dans du Cange *rafeum*, rave. Mais Dalechamp croit que ce mot vient de deux mots Latins, de *radix* & de *fortis*. Quelques-uns écrivent *Raiphort* en le dérivant du Latin *Rhaphanus*; on voit que ſuivant cette étymologie, il faudroit une *h* après la lettre *R*.
Raillé, ée, part.
Railler, v. a. Plaiſanter; badiner.
Raillerie, ſ. f. Plaiſanterie.
Railleur, euſe, adj.
Rainceau. V. *Rinceau.*
Raine, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit *grenouille.*
Rainete. V. *Reinete.*
Rainure, ſ. f. t. de Menuiſerie.

Raiponce, ſ. f. Plante.

Raire, v. n. t. de Venerie.

On dit auſſi *Rere* & *Réer* : l'Académie préfere *Raire*.

Raire, v. a. Raſer. C'eſt auſſi un t. d'Épinglier.

Rais, aiſe, part.

Rais, ſ. m. plur. Trait de lumiere. *Les rais de lune.* On dit auſſi *Les rais d'une roue.*

Ce mot vient du Latin *Radii.*

Raiſin, ſ. m. Fruit.

Raiſiné, ſ. m. Confiture.

En ce ſens Richelet & Danet ont auſſi écrit *réſiné* ; c'eſt une faute, parce que ce mot écrit de la ſorte n'a aucun raport au mot *raiſin*, d'où il eſt dérivé.

Raiſinier, ſ. m. Arbre des Iles Antilles.

Raiſon, ſ. f. Ce t. a. pluſieurs ſignifications.

Raiſonable, adj. m. & f.

Raiſonablement, adv.

Raiſoné, ée, adj.

Raiſonement, ſ. m.

Raiſoner, v. n.

Raiſoneur, euſe, ſ. m. & f.

Ces ſix mots s'écrivent auſſi avec deux *n* ; mais on n'en prononce qu'une.

Raiz, prép. V. *Rez.*

Raiz de chauſsée, ſ. m. V. *Rez de chauſsée.*

Rajeuni, ie, part.

Rajeunir, v. n. & a. Devenir ou rendre jeune.

Rajeuniſſement, ſ. m.

Rajuſté, ée, part.

Rajuſtement, ſ. m.

Rajuſter, v. a. Racomoder ; acorder.

Râle, ſ. m. Sorte d'Oiſeau.

Râle, ſ. f. f. Action de râler.

Râlement, ſ. m. Difficulté de reſpirer.

Ralenti, ie, part.

Ralentir, v. a. Rendre plus lent.

Ralentiſſement, ſ. m.

Râler, v. n. Reſpirer avec peine.

Ralinguer, v. n. t. de mer.

Ralingues, ſ. m. plur. t. de Marine.

Raliter, ſe Raliter, v. récip. Retomber malade. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel, & ne ſe trouve que dans Pomey.

Raller, v. n. t. de Chaſſe.

Rallié, ée, part.

Rallier, v. a. t. de Guerre.

Ralliment, ſ. m. t. de Guerre.

On écrit auſſi *Ralliement* ; mais on ne prononce point cet *e* muet, on alonge ſeulement l'*i*, & c'eſt ce qu'exprime le circonflexe dans *Ralliment* comme dans *Remercîment.*

Ralongé, ée, part.

Ralonger, v. a. Rendre plus long.

Ralumé, ée, part.

Ralumer, v. a. Alumer une ſeconde fois.

Ces quatre mots s'écrivent auſſi avec deux *l* ; mais on n'en prononce qu'une.

Ramadan, V. *Ramazan.*

Ramadoué, ée, part.

Ramadouer, v. a. Radoucir quelqu'un en le careſſant.

Ramage, ſ. m. Chant naturel des oiſeaux. Repréſentation de rameaux.

Ramager, v. n. Il ne ſe dit que des oiſeaux.

Ramaigri, ie, part.

Ramaigrir, v. a. Rendre, ou devenir maigre.

Ramas, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes.

Ramaſſe, ſ. f. Eſpece de traîneau.

Ramaſsé, ée, part.

Ramaſſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Ramaſſeur, ſ. m. Celui qui conduit une ramaſſe.

Ramaſſis, ſ. m. Aſſemblage de choſes ramaſsées.

Ramazan, ſ. m. Mois de jeûnes chez les Turcs.

On dit auſſi *Ramadan*; mais l'Académie préfere *Ramazan*.

Rambade, ſ. f. t. de Marine.

Ramberge, ſ. f. t. de Marine.

Rambour, ſ. m. *Pomme de rambour.*

Rame, ſ. f. t. de Jardinier.

Rame, ſ. f. Aviron.

Rame de papier, ſ. f.

Ramé, ée, part. & t. de Blaſon & d'Artillerie.

Rameau, ſ. m. Petite branche.

Ramée, ſ. f. Branches entrelacées.

Ramendable, adj. m. & f. Ouvrage qu'on peut corriger.

Ramendage, ſ. m. t. de Doreur ſur bois.

Ramendé, ée, part.

Ramender, v. n. & a. Diminuer de prix; fumer les terres; corriger les fautes d'un ouvrage.

Ramené, ée, part.

Ramener, v. a.

Rameneret, ſ. m. t. de Charpentier.

Ramentevoir, v. a. & récipr. Faire reſſouvenir, & ſe ſouvenir.

Ramequin, ſ. m. Eſpece de pâtiſſerie.

Ramer, v. a. t. de Jardinier.

Ramer, v. n. Tirer à la rame.

Ramereau, ſ. m. Jeune ramier.

Ramete, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Rameur, ſ. m. Qui rame.

Rameux, euſe, adj. Qui a beaucoup de branches.

Ramier, ſ. m. Sorte de pigeon.

Ramification, ſ. f. t. d'Anatomie.

Ramifier, ſe Ramifier, v. récipr. Se diviſer en pluſieurs rameaux.

Ramilles, ſ. f. plur. t. des Eaux & Forêts.

Raminagrobis, ſ. m. t. populaire, qui ſe dit d'un homme grôs, riche & fier; & d'un chat.

Ramingue, adj. m. & f. t. de Manege.

Ramoindri, ie, part.

Ramoindrir, v. a. Rendre moindre.

Ramoiti, ie, part.

Ramoitir, v. a. Rendre moite.

Ramolade. V. *Rémolade.*

Ramoli, ie, part.

Ramolir, v. a. Rendre plus mou.

Ramoliſſant, ſ. m. t. de Médecine.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une.

Ramon, ſ. m. Vieux mot. Balai.

Ramoné, ée, part.

Ramoner, v. a. Nétoyer une cheminée.

Ramoneur, ſ. m.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.

Rampant, ante, adj. Qui traîne; humble; bas; ſervile.

Rampe, ſ. f. Degrés d'un eſcalier; baluſtrade qui regne le long des marches.

Rampement, ſ. m. Action de ramper.

Ramper, v. n.

Quoique ces quatre mots paroiſſent tirer leur étymologie du Latin *repere*, cependant l'Académie & tous les Auteurs de Dictionaires les écrivent avec un *a*, excepté Richelet qui écrit *remper*. Ainſi il faut ſacrifier l'étymologie à l'uſage, & écrire *ramper*, &c.

Rampin, adj. m. t. de Manege.

Ramure, ſ. f. t. de Chaſſe. Bois de cerf.
Rance, adj. m. & f. Qui commence à ſe gâter. Il eſt auſſi ſubſt.
Ranche, ſ. m. t. de Charpenterie.
Rancher, ſ. m. t. de Charpenterie.
Ranchier, ſ. m. t. de Blaſon.
Ranci, ie, part.
Rancidité, ſ. f. Ranciſſure.
Rancir, v. n. Devenir rance.
Ranciſſure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt rance.
Rançon, ſ. f. Somme qu'on paye pour ſe racheter, ou pour en racheter un autre.
Rançoné, ée, part.
Rançonement, ſ. m.
Rançoner, v. a. Faire trop payer.
Rançoneur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Rancune, ſ. f. Haine diſſimulée.
Rancunier, iere, ſ. m. & f.
Randonée, ſ. f. t. de Chaſſe.
Rang, ſ. m. Ordre; tour; place d'honeur; préſéance.
Quand ce mot eſt ſuivi d'une conſone, le *g* ne ſe fait point ſentir; mais ſi le mot ſuivant commence par une voyele ou une *h* aſpirée, le *g* prend le ſon du *c*: *Un rang honorable*.
Range, ſ. f. t. de Paveur.
Rangé, ée, part.
Rangée, ſ. f. Suite de pluſieurs choſes placées en ligne droite.
Ranger, v. a.
Ranger, ou Rangier, ſ. m. Sorte d'animal en t. de Blaſon.
Rangete, ſ. f. t. enfantin. De rang.
Ranimé, ée, part.
Ranimer, v. a.
Ranulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Ranule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Rapace, adj. m. & f. Avide de prendre.
Rapacité, ſ. f. Inclination à prendre & à ravir.
Rapaiſé, ée, part.
Rapaiſer, v. a. Calmer; adoucir quelqu'un.
Rapareillé, ée, part.
Rapareiller, v. a.
Raparié, ée, part.
Raparier, v. a.
Rapatelle, ſ. f. Toile faite du poil de la queue de cheval.
Rapatriage, ſ. m.
Rapatrié, ée, part.
Rapatrier, v. a. & n. Racomoder une perſone avec une autre.
Rapatriment, ſ. m. Réconciliation.
On écrit auſſi *Rapatriement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.
Râpe, ſ. f. Eſpece de lime.
Râpé, ſ. m. Grapes de raiſins avec leurs grains qu'on met dans un tóneau de vin pour le racomoder.
Râpé, ée, part.
Dans ces trois mots l'*a* ſe prononce long; c'eſt pourquoi l'Académie y met le circonflexe.
Rapel, ſ. m.
Rapelé, ée, part.
Rapeler, v. a.
On écrit auſſi *Rappel*, *Rappellé*, *Rappeller*: mais on ne prononce qu'une *l*, ni qu'un *p*: & l'Académie n'y exprime qu'une *l*.
Rapetaſſé, ée, part.
Rapetaſſer, v. a. Racomoder de vieilles hardes.
Rapetiſſé, ée, part.
Rapetiſſer, v. a. Rendre, ou devenir plus petit.
Raphaël, ſ. m. Nom d'un Ange.
Rapide, adj. m. & f. Qui coule; qui ſe fait avec viteſſe.
Rapidement, adv.

Rapidité, ſ. f. Promptitude; viteſſe.
Rapiécé, ée, part.
Rapiécer, v. a. Mettre des pieces à des habits ou du linge.
Rapiécetage, ſ. m. Il ſe dit par mépris d'un habit qui a pluſieurs pieces.
Rapiéceté, ée, part.
Rapiéceter, v. a. Mettre des pieces à des meubles.
Rapiere, ſ. f. Épée longue.
Rapine, ſ. f. Volerie; pillage.
Rapiné, ée, part.
Rapiner, v. a.
Rapinerie, ſ. f. Volerie; pillerie.
Rapliqué, ée, part.
Rapliquer, v. a.
On écrit auſſi *Rappliqué* & *Rappliquer*: mais on n'y prononce qu'un *p*.
Rapontic, ſ. m. Plante.
Raport, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Raportable, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Raporté, ée, part.
Raporter, v. a.
ſe Raporter, v. n. paſ. Déférer au jugement de quelqu'un; convenir.
Raporteur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces ſix mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.
Raprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.
Rapris, iſe, part.
Raprivoisé, ée, part.
Raprivoiſer, v. a. Rendre privé.
On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.
Raproché, ée, part.
Raprochement, ſ. m.
Raprocher, v. a.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *p*; mais on n'en prononce qu'un.
Rapſodeur, ſ. m. Qui chante les Poéſies d'Homere.
Rapſodie, ſ. f. Recueil de pluſieurs penſées priſes dans divers Auteurs.
Rapſodiſte, ſ. m. Faiſeur de rapſodies.
Rapſodomancie, ſ. f. Sorte de Divination, qui ſe fait en tirant au ſort dans un Poëte.
Rapt, ſ. m. Enlévement d'une perſone.
On fait ſoner le *t* final.
Râpure, ſ. f. Ce qu'on enleve avec la râpe.
Raque, ſ. f. t. de Marine.
Raquedenaze, ſ. m. t. populaire.
Raquedon, ſ. m. t. enfantin.
Raquete, ſ. f. Inſtrument qui ſert à jouer à la paume & au volant. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.
Raquetier, ſ. m. Artiſan qui fait des raquetes.
Raqueton, ſ. m. Raquete plus large qu'à l'ordinaire.
Raquiter, ſe Raquiter, v. récipr. t. de Jeu.
On écrit auſſi *ſe raquitter*; mais dans la prononciation, on ne double point ainſi ces conſones.
Rare, adj. m. & f.
Raréfactif, ive, adj. t. de Philoſophie. Qui peut raréfier.
Raréfaction, ſ. f. t. de Philoſophie. Dilatation de l'air.
Raréfié, ée, adj.
Raréfier, v. a. t. de Philoſophie.
Rarement, adv.
Rareſcence, ſ. f. Qualité de ce qui eſt raréfié.
Rareté, ſ. f.
Rariſſime, ſuperlatif m. & f.
Rarivée, ſ. f. t. de Marine.
Ras, aſe, adj.

Ras, ſ. m. Nom de pluſieurs étoffes. C'eſt auſſi le nom d'une meſure.

On écrivoit autrefois *Raz*, *Raze*: delà vient qu'en parlant de la meſure de ce nom, on écrit encore *Raz*.

Raſade, ſ. f.

Raſant, ante, adj. t. de Fortification.

Raſcien, ene, ſ. m. & f. Peuple qui eſt de l'Eſclavonie & de la Servie.

Raſe, ſ. f. t. de Marine. Mélange de poix & de brai.

Raſé, ée, part.

Raſement, ſ. m. Démolition d'une Place.

Raſer, v. a.

Raſibus, t. adverbial. Tout près.

Raſoir, ſ. m.

Raſpatoir, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Raſſade, ſ. f. Perle de verre, dont on fait des Chapelets.

Raſſaſiant, ante, adj.

Raſſaſié, ée, part.

Raſſaſier, v. a. Apaiſer la faim.

Raſſaſiment, ſ. m.

On écrit auſſi *Raſſaſiement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.

Raſſemblé, ée, part.

Raſſembler, v. a. Réunir.

Raſſeoir, ſe Raſſeoir, v. a. & récipr.

Raſséréné, ée, part.

Raſséréner, v. a. Rendre ſerein.

Raſſiégé, ée, part.

Raſſiéger, v. a.

Raſſis, iſe, part. de *Raſſeoir*.

Raſſis, ſ. m. t. de Maréchal.

Raſſoté, ée, part. du verbe *Raſſoter*, qui n'eſt plus en uſage.

Raſſuré, ée, part.

Raſſurer, v. a.

Raſure, ſ. f. Coupe du poil, ou des cheveux.

Rat, ſ. m. Sorte d'animal.

Ratáché, ée, part.

Ratacher, v. a.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un.

Ratafia, ſ. m. Sorte de liqueur.

Ratatiné, ée, part.

Ratatiner, ſe Ratatiner, v. récipr. Se racourcir. Il eſt du ſtyle familier.

Rate, ſ. f. t. d'Anatomie.

Râteau, ſ. m. Nom de pluſieurs outils.

Rateindre, v. a. Ratraper.

Rateint, einte, part.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un.

Râtelé, ée, part.

Râtelée, ſ. f. Ce qu'on peut ramaſſer avec le râteau.

Râteler, v. a. Ôter avec le râteau.

Râteleur, ſ. m. Qui râtele.

Dans ces cinq mots l'*a* ſe prononce long; c'eſt pourquoi l'Académie y met le circonflexe.

Rateleux, euſe, adj. Sujet au mal de rate.

Râtelier, ſ. m. Meuble d'écurie.

Ratendri, ie, part.

Ratendrir, v. a. Rendre tendre.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un.

Rater, v. n. Il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer.

Ratier, iere, ſ. m. & f. t. de mépris.

Ratiere, ſ. f. Machine à prendre les rats.

Ratification, ſ. f. Acte par lequel on approuve une choſe faite.

Ratifié, ée, part.

Ratifier, v. a. Approuver; confirmer.

Ratillon, ſ. m. Petit rat.

Ratine, ſ. f. Eſpece d'étoffe de laine.

Ratiocination, ſ. f. t. de Logique. Faculté de raiſoner.

Ratiociner, v. n. t. de Logique.

Ration, ſ. f. t. de Guerre. Portion de vivres.

Rational, ſ. m. Ornement du Pontife des Juifs.

Rationel, ele, adj. t. de Géométrie.

Ratis, ſ. m. La fougere.

Ratiſé, ée, part.

Ratiſer, v. a. Racomoder le feu.

On écrit auſſi ces deux mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un.

Ratiſſé, ée, part.

Ratiſſer, v. a. Racler quelque choſe.

Ratiſſoire, ſ. f.

Ratiſſure, ſ. f.

Raton, ſ. m. Diminutif de Rat.

Ratrapé, ée, part.

Ratraper, v. a.

Autrefois on mettoit une apoſtrophe au commencement de ces mots. *R'attacher*, *R'atteindre*, *R'attendrir*, *R'attiſer*, *R'attraper*, pour marquer qu'on faiſoit une éliſion de la prépoſition *re* dont ils ſont compoſés, & on les trouve encore ainſi dans quelques Dictionaires: mais ce n'eſt plus l'uſage. Richelet ne met qu'un *t* dans ces mots; parce qu'on n'y en prononce qu'un.

Rature, ſ. f.

Raturé, ée, part.

Raturer, v. a. Éfacer.

Raucité, ſ. f. Rudeſſe, âpreté de voix.

Raucourt, ſ. m. Drogue qui ſert aux Teinturiers.

Rauque, adj. m. & f. Enroué.

Ravage, ſ. m. Déſordre; dégât.

Ravagé, ée, part.

Ravager, v. a.

Ravalé, ée, part.

Ravalement, ſ. m. t. de Maçon.

Ravaler, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

L'Académie, Furetiere, Richelet & Boudot écrivent ainſi: Baudoin, Monet, Binet, Danet & Joubert écrivent *ravaller*: mais comme ce mot vient du Françoiſ *avaler* ou d'*avalare*, mot de la baſſe Latinité, qui ſignifie *deſcendre*, il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *ravaler* avec une ſeule *l*. *Avalare*, dit du Cange, *id eſt deſcendere*; aval *enim noſtris eſt locus inferior*.

Ravaudage, ſ. m. Racomodage de vieilles nipes.

Ravaudé, ée, part.

Ravauder, v. a. Racomoder quelque choſe avec l'aiguille.

Ravauderie, ſ. f.

Ravaudeur, euſe, ſ. m. & f.

Richelet écrit *ravoder*, *ravodeur*, *ravodeuſe*: ce ſont des fautes contre l'uſage.

Ravaux, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.

Rave, ſ. f. Sorte de racine.

Ravelin, ſ. m. t. de Fortification.

Raveſti, ie, part.

Raveſtir, v. a. t. de Coutume.

Raveſtiſſement, ſ. m. t. de Coutume. Donation mutuele.

Ravi, ie, part.

Raviere, ſ. f. Terre plantée de raves.

Ravigote, ſ. f. Sorte de Sauce.

Ravigoté, ée, part.

Ravigoter, v. a. Il eſt bas. Redonner de la vigueur.

Ravili, ie, part.

Ravilir, v. a. Rendre vil & mépriſable.

Ravin, ſ. m. Chemin creux.

Ravine, ſ. f. Eſpece de torrent formé par une chute violente de

pluie. Il ſe prend auſſi pour le lieu que la ravine a creuſé.
Ravir, v. a.
Raviſer, ſe Raviſer, v. récipr.
Raviſſant, ante, adj.
Raviſſement, ſ. m. Enlévement; tranſport de joie; extaſe.
Raviſſeur, ſ. m.
Ravitaillé, ée, part.
Ravitaillement, ſ. m.
Ravitailler, v. a. Faire entrer des vivres dans une Place.
Ravivé, ée, part.
Raviver, v. a. Rendre le feu plus vif.
Ravoir, v. a. Recouvrer. V. la Remarque du mot *Ratraper.*
Ravoir, ſ. m. t. de Pêcheur en mer.
Ravoiré, ée, part.
Ravoirer, v. a. t. de Coutume.
Rayaux, ſ. m. plur. t. de Monoie.
Rayé, ée, part.
Rayer, v. a. Éfacer; raturer.
Rayon, ſ. m. Trait de lumiere. Il a d'autres ſignifications.
Rayonant, ante, adj. Qui jete des rayons.
Rayonement, ſ. m.
Rayoner, v. n.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *n*; mais on n'y en prononce qu'une.
Rayure, ſ. f.
Raz. V. *Ras.*
Ré, ſ. m. Note de Muſique.
Réaction, ſ. f. t. de Phyſique.
Réadmiſſion, ſ. f.
Réagal, ou Réalgal, ſ. m. Arſenic. L'Académie préfere *Réalgal.*
Réaggrave, ſ. m. t. de Droit Canon. Dernier Monitoire.
Réaggravé, ée, part.
Réaggraver, v. a. t. de Droit Canonique. Aggraver de nouveau; augmenter les peines, le mal.
Réajourné, ée, part.
Réajournement, ſ. m. t. de Pratique. Nouvel ajournement.
Réajourner, v. a. t. de Pratique.
Réal, ſ. m. Monoie d'Eſpagne. Au pluriel *Réaux.*
On dit auſſi au féminin *Réale*; au pluriel, *Réales.*
Réal, ale, adj. t. de Marine. Royal.
Réale, ſ. f. Galere que monte le Général.
Réalgal. V. *Réagal.*
Réaliſation, ſ. f.
Réaliſé, ée, part.
Réaliſer, v. a. Rendre réel & effectif.
Réaliſte, ſ. m. Sectateur de Scot.
Réalité, ſ. f.
Réappel, ſ. m.
Réappelant, ſ. m.
Réappeler, v. n.
Réapposé, ée, part.
Réapposer, v. a.
Réaſſignation, ſ. f. Nouvele aſſignation.
Réaſſigné, ée, part.
Réaſſigner, v. a.
Réatelé, ée, part.
Réateler, v. a. Ateler de nouveau.
Reatu, in Reatu. Expreſſion empruntée du Latin. *Être in reatu.*
Rebaisé, ée, part.
Rebaiſer, v. a. Baiſer pluſieurs fois.
Rebandé, ée, part.
Rebander, v. a.
Rebaptiſans, ſ. m. plur. Hérétiques.
Rebaptiſation, ſ. f.
Rebaptiſé, ée, part.
Rebaptiſer, v. a.
Rébarbatif, ive, adj. Fantaſque; bouru.
Rebâté, ée, part.
Rebatement, ſ. m. t. de Muſique.
Rebâter, v. a. Remettre le bât ſur un âne.
Rebâti, ie, part.
Rebâtir, v. a.

Rebatoir, ſ. m. Outil des Ouvriers qui tirent l'ardoiſe.

Rebatre, v. a.

Rebatu, ue, adj.

: On écrit auſſi avec deux *t*, *Rebattement*, *Rebattoir*, *Rebattre*, *Rebattu* : mais on n'en prononce qu'un.

Rebaudi, ie, part.

Rebaudir, v. a. t. de Chaſſe.

Rebec, ſ. m. Violon. Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.

Rebelle, adj. m. & f. & ſ.

Rebeller, ſe Rebeller, v. récipr.

Rebellion, ſ. f. Soulévement ; révolte.

Rebéni, ie, part.

Rebénir, v. a.

Rebéquer, ſe Rebéquer, v. récipr. Se révolter.

Reblanchi, ie, part.

Reblanchir, v. a.

Reblandi, ie, part.

Reblandir, v. a. t. de Coutume.

Reblandiſſement, ſ. m. t. de Coutume. Acte par lequel un vaſſal demande, ſur quel fondement, on lui a fait une ſaiſie.

Reboire, v. n.

Rebondi, ie, adj. Au figuré, gras ; ferme ; potelé.

Rebondir, v. n. Faire des bonds.

Rebondiſſement, ſ. m. Action de rebondir.

Rebord, ſ. m. Bord qui avance en dehors.

Rebordé, ée, part.

Reborder, v. a.

Reboté, ée, part.

Reboter, v. a. Remettre ſes botes.

Rebouché, ée, part.

Rebouchement, ſ. m.

Reboucher, ſe Reboucher, v. n. paſ.

Rebouillir, v. n.

Rebouiſer, v. a. Filouter ; redreſſer quelqu'un.

Rebourgeoner, v. n. Pouſſer de nouveaux jets.

Rebours, ſ. m. À rebours ; au rebours, adv.

Rebours, ourſe, adj. Revêche. Il eſt du ſtyle familier.

Rebourſé, ée, part.

Rebourſer, v. a. t. d'Artiſan.

Rebourſoir, ſ. m. Inſtrument d'Ouvrier en draps.

Reboutoner, v. a.

Rebras, ſ. m. Vieux mot. Repli.

Rebraſé, ée, part. t. de Blaſon.

Rebraſſer, v. a. Rehauſſer ſes manches.

Rebriché, ée, part.

Rebricher, v. a. t. de Coutume.

Rebridé, ée, part.

Rebrider, v. a.

Rebrodé, ée, part.

Rebroder, v. a. Ajouter une nouvele broderie à une autre.

Rebrouillé, ée, part.

Rebrouiller, v. a.

Rebrouſé, ée, part.

à Rebrouſſe-poil, adv. À contre-poil.

Rebrouſſer, v. a. Retourner ſes ſes pas.

Rebroyé, ée, part.

Rebroyer, v. a.

Rebruni, ie, part.

Rebrunir, v. a.

Rebuffade, ſ. f. Paroles rudes & mépriſantes.

Richelet écrit *rebufade* avec une ſeule *f* ; c'eſt une faute, parce que ſelon Ménage, ce mot nous vient de *buffe*, qui autrefois ſignifioit un *ſouflet*. Dans du Cange, on trouve *buffa*, *alapa Gallis* buffe, *ex Italico* buffa *quæ eſt ea pars caſſidis per quam mittitur ſpiritus. Buffe* eſt un mot très-ancien dans notre Langue dont les Poitevins ont fait *buffe*

qui ſignifie *ſouffler*. Dans le Roman de Renard MS. on trouve ces deux vers.

Del poing li donne tel buffet,
Del cul li fit ſaillir un pet.

Voyez du Cange au mot *Buffa*.

Rébus, ſ. m. Jeu d'eſprit; emblême.

Rebut, ſ. m.

Rebutant, ante, adj.

Rebuté, ée, part.

Rebuter, v. a. & n. Rejeter; dégoûter.

Recaché, ée, part.

Recacher, v. a.

Recacheté, ée, part.

Recacheter, v. a.

Recalcitrant, ante, adj. Répugnant; opposé.

Recalé, ée, part. t. familier. Fin; rusé.

Recaler, v. a. t. de Menuiſerie. Polir le bois avec la varlope.

Recamé, ée, part.

Recamer, v. a. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage.

Récapitulation, ſ. f. Sommaire de ce qu'on a dit.

Récapitulé, ée, part.

Récapituler, v. a.

Recarrelé, ée, part.

Recarreler, v. a. Carreler de nouveau.

Recaſſé, ée, part.

Recaſſer, v. a. t. d'Agriculture.

Recaſſis, ſ. m. t. d'Agriculture.

Recélé, ſ. m. t. de Pratique.

Recélé, ée, part.

Recélement, ſ. m. Action de receler.

Recéler, v. a.

Recéleur, euſe, ſ. m. & f.

Récemment, adv. Depuis peu.

Il ne faut pas écrire *récenment*, comme Richelet; c'eſt une faute: Mais on prononce *Reçament*. V. Préf. let. *M*.

Recenſé, ée, part.

Recenſement, ſ. m. t. de Procédure, de Commerce, & de Douane.

Recenſer, v. a. t. de Procédure.

Récent, ente, adj. Nouveau.

Récepage, ſ. m. t. qui ſe dit en matiere d'arbres & de bois.

Récepé, ée, part.

Réceper, v. a. t. de Jardinier. Couper les arbres par la tête.

Récépiſé, ſ. m. t. de Palais & de Finances. Reçu.

Réceptacle, ſ. m. Lieu où s'amaſſent pluſieurs choſes.

Réception, ſ. f.

Récercelé, ée, adj. t. de Blaſon.

Recès, ſ. m. Qui ſe dit en cette phraſe: *Un recès de l'Empire*: c'eſt le cahier des Délibérations d'une Diete.

On écrit auſſi *Receꝛ*: il vient du Latin *Receſſus*: comme *Accès* autrefois *Accez* vient de *Acceſſus*. On prononce *Recès* comme *Accès*.

Recette, ſ. f.

Recevable, adj. m. & f.

Receveur, euſe, ſ. m. & f.

Recevoir, v. a.

Je reçois, tu reçois, il reçoit: nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois, &c. Nous recevions, &c. Je reçus, tu reçus, il reçut: nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent. J'ai reçu, &c. Je recevrai, tu recevras, il recevra: nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. Je recevrois, &c. nous recevrions. Reçois, recevez. Que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive: que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent.

Nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient, Que je reçuſſe, que tu reçuſſes, qu'il reçut : que nous reçuſſions, que vous reçuſſiez, qu'ils reçuſſent. Recevant.

Recez. V. *Recès.*

Réchafaudé, ée, part.

Réchafauder, v. a. Faire de nouveaux échafauds.

Réchampi, ie, part.

Réchampir, v. a. t. de Peintre.

Rechange, ſ. m. t. de Négoce.

Rechangé, ée, part.

Rechanger, v. a. Changer une, ou pluſieurs fois.

Rechanté, ée, part.

Rechanter, v. a. Répéter ſouvent la même chanſon.

Réchapé, ée, part.

Réchaper, v. n. Se tirer du danger.

Recharge, ſ. f. Réiteration d'un ordre, &c.

Rechargé, ée, part.

Recharger, v. a.

Rechaſsé, ée, part.

Rechaſſer, v. a.

Rechaſſeur, ſ. m. t. de Chaſſe. Celui qui fait rentrer les bêtes dans les forêts.

Réchaud, ſ. m. Uteníile de cuiſine.

Réchaufé, ée, part.

Réchaufement, ſ. m. t. de Jardinier.

Réchaufer, v. a. & récipr.

Réchaufoir, ſ. m. Petit potager où l'on fait réchaufer les viandes.

Rechauſsé, ée, part.

Rechauſſer, v. a.

Rechauſſoir, ſ. m. t. de Monoie.

Recherche, ſ. f.

Recherché, ée, part.

Rechercher, v. a.

Rechercheur, ſ. m.

Rechigné, ée, part. Qui eſt de mauvaiſe humeur.

Rechigner, v. n. Gronder ; être de mauvaiſe humeur.

Rechin, ine, adj. Chagrin ; mélancholique.

Rechoir, v. n. Retomber.

Rechu, ue, part.

Rechute, ſ. f. Seconde chute.

On prononce bref *Chute & Rechute* ; c'eſt pourquoi l'Académie n'y met point de circonflexe.

Récidive, ſ. f. Rechute.

Récidiver, v. n. Retomber dans la même faute.

Récipé, ſ. m. t. de Médecine.

Récipiangle, ſ. m. Inſtrument de Mathématiques.

Récipiendaire, ſ. m. t. de Palais. Celui qui doit être reçu en quelque Charge.

Récipient, ſ. m. t. de Chimie. C'eſt une partie de l'alambic.

Réciprocation, ſ. f. Action par laquelle on reçoit, on rend la pareille.

Réciprocité, ſ. f. Qualité réciproque.

Réciproque, adj. m. & f. Mutuel.

Réciproquement, adv.

Réciproquer, v. n.

Reciré, ée, part.

Recirer, v. a. Repaſſer de la cire ſur une choſe cirée.

Récit, ſ. m. Narré.

Récitateur, ſ. m. Qui récite.

Récitatif, ſ. m. Sorte de chant.

Récitation, ſ. f. Déclamation.

Récité, ée, part.

Réciter, v. a. Raconter ; dire par cœur.

Réciteur, ſ. m. Faiſeur de récit.

Réclain, ſ. m. t. de Coutume.

Réclamation, ſ. f. t. de Palais. Revendication d'un meuble.

Réclame, ſ. f. t. de Coutume, d'Imprimerie, & de Fauconerie.

Réclamé, ée, part.

Réclamer, v. a. & n.
Réclampé, ée, part.
Réclamper, v. a. t. de Marine.
Réclinant, adj. t. de Gnomonique. Qui penche en arriere.
Récliner, v. n, t. de Gnomonique.
Recloué, ée, part.
Reclouer, v. a.
Reclure, v. a. Enfermer dans une clôture très-étroite.
Reclus, uſe, part. & ſ. m. & f.
Recluſion, ſ. f. Demeure d'un reclus.
Recoëfé, ée, part.
Recoëfer, v. a.
Recogné, ée, part.
Recogner, v. a.
Récognition, ſ. f. Examen.
Recoin, ſ. m. Lieu étroit.
Recolé, ée, part.
Récolé, ée, part.
Ces deux mots ne different que par l'accent ſur le premier *e*, comme dans leurs verbes.
Récolement, ſ. m. t. de Pratique.
Recoler, v. a. Coler une ſeconde fois.
On écrit auſſi en ce ſens *Coller* & *Recoller*, *Recollé*; mais on n'y prononce qu'une *l*.
Récoler, v. a. Lire aux témoins leurs dépoſitions.
Il eſt plus vraiſemblable que ces mots, *Récolé*, *Récolement* & *Récoler*, tirent leur origine de *recolere* plutôt que de *recolligere*. Ainſi il faut les écrire avec une ſeule *l*, comme l'Académie, Baudoin, Monet, Binet & Richelet.
Récollection, ſ. f. t. de Dévotion. Examen; recueillement; retraite.
Récollet, ete, ſ. m. & f. Religieux, & Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Récolligé, ée, part.
Récolliger, v. a. Se recueillir en ſoi-même.
Récolte, ſ. f. Moiſſon.
Récolté, ée, part.
Récolter, v. a.
Recomandable, adj. m. & f.
Recomandareſſe, ſ. f. Femme qui tient une eſpece de bureau d'adreſſe pour les nourices.
Recomandation, ſ. f.
Recomandé, ée, part.
Recomander, v. a.
Recomencé, ée, part.
Recomencement, ſ. m.
Recomencer, v. a.
Recomenceur, euſe, ſ. m. & f.
On écrit auſſi ces neufs mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Récompenſe, ſ. f.
Récompenſé, ée, part.
Récompenſer, v. a.
Recomposé, ée, part.
Recomposer, v. a.
Recompoſition, ſ. f.
Recompté, ée, part.
Recompter, v. a.
Réconciliable, adj. m. & f.
Réconciliateur, ſ. m. Celui qui réconcilie.
Réconciliation, ſ. f.
Réconcilié, ée, part.
Réconcilier, v. a.
Reconduction, ſ. f. t. de Pratique.
Reconduire, v. a. Conduire par politeſſe une perſone qui nous a rendu viſite.
Reconduit, ite, part.
Reconfeſé, ée, part.
Reconfeſſer, v. a.
Reconfort, ſ. m. Ce qui conſole.
Reconforté, ée, part.
Reconforter, v. a.
Reconfrontation, ſ. f.
Reconfronté, ée, part.
Reconfronter, v. a. Confronter. Il eſt quelquefois réduplicatif.
Reconoiſſable, adj. m. & f.

Reconoiſſance, ſ. f.
Reconoiſſant, ante, adj.
Reconoître, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conoître* ou *Connoître.*
Reconu, ue, part.
On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*, parce qu'ils vienent de *Conoître* ou *Connoître*, dérivé du Latin *Cognoſcere*, d'où *Recognoſcere.* Mais ces mots ſont francisés depuis que le *g* y a été converti en *n*; & maintenant on n'y prononce plus qu'une ſeule *n.*
Reconquérir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conquérir.*
Reconquis, iſe, part.
Reconſtitution, ſ. f. t. de Pratique.
Reconſtruction, ſ. f. Action de rebâtir.
Reconſtruire, v. a.
Il ſe conjugue comme *Conſtruire.*
Reconſtruit, ite, part.
Reconſulté, ée, part.
Reconſulter, v. a.
Reconté, ée, part.
Reconter, v. a. Conter une ſeconde fois.
Recontracté, ée, part.
Recontracter, v. a.
Reconvenir, v. a. t. de Palais.
Reconvention, ſ. f. Demande incidente; nouveau traité.
Reconvenu, ue, part.
Reconvoqué, ée, part.
Reconvoquer, v. a.
Recopié, ée, part.
Recopier, v. a.
Recoquillé, ée, part.
Recoquillement, ſ. m.
Recoquiller, v. a. Mettre en rond.
Record, ſ. m. t. de Palais & de Pratique. Atteſtation.
Recordé, ée, part.
Recorder, v. a. Il ſignifie auſſi faire ſigner un exploit par des témoins; répéter & remettre quelque choſe en ſon eſprit.
Recordeur, ſ. m. t. de Coutume.
Recorrigé, ée, part.
Recorriger, v. a.
Recors, ſ. m. Aide de Sergent.
Recouché, ée, part.
Recoucher, v. a.
Recoudre, v. a.
Recoupe, ſ. f. Son dont on n'a tiré que la plus fine farine; chapelures, & petits morceaux de pain; ce qui tombe de la pierre lorſqu'on la taille.
Recoupé, ée, part.
Recoupement, ſ. m. t. d'Architect.
Recouper, v. a.
Recoupete, ſ. f. Troiſieme farine qu'on tire du ſon des recoupes.
Recourbé, ée, part.
Recourber, v. a. Courber; courber un peu plus.
Recourir, v. n. Courir de nouveau; ou avoir recours.
Il ſe conjugue comme *Courir.*
Recourre, v. a. Reprendre ce qui a été enlevé.
Recours, ſ. m. Refuge; garantie.
Recouru, ue, ou Recous, ouſſe, part. Repris; retrouvé.
Recouſſe, ſ. f. Délivrance, t. de Pratique.
Recoufu, ue, part. de *Recoudre.*
Recouvert, erte, part.
Recouvrable, adj. m. & f. t. de Finance.
Recouvré, ée, part.
Recouvrement, ſ. m.
Recouvrer, v. a. Je recouvrois. Je recouvrai. J'ai recouvré, non pas *j'ai recouvert.*
Recouvrir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Couvrir.*
Recraché, ée, part.

Recracher,

Recracher, v. a.
Récréance, ſ. f. t. de Palais. Jugement qui met en poſſeſſion d'une choſe litigieuſe juſqu'à la déciſion du Procès.
Récréancé, ée, part.
Récréancer, v. a. t. de Palais.
Récréatif, ive, adj.
Récréation, ſ. f.
Récrédentiaire, ſ. f. t. de Palais.
Récréé, ée, part.
Récréer, v. a.
ſe Récréer, v. n. Se divertir.
Récrément, ſ. m. t. de Médecine.
Récrémenteur, euſe, adj. *Humeurs récrémenteuſes.*
Récrémentiel, ele, adj. *Humeurs récrémentieles.*
Recreuſé, ée, part.
Recreuſer, v. a.
Recriblé, ée, part.
Recribler, v. a.
Récrier, ſe Récrier, v. n. paſ. S'écrier hautement, ſoit par mépris, ſoit par admiration.
Récriminant, ante, part.
Récrimination, ſ. f. Accuſation que forme l'accuſé contre ſon accuſateur ſur le même fait.
Récriminer, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *En récriminant.*
Récrire, v. a.
Récrit, ite, part.
Recroire, v. a. t. de Coutume.
Recroiſeté, ée, adj. t. de Blaſon.
Recroître, v. n.
Recroquevillé, ée, part.
Recroqueviller, ſe Recroqueviller, v. récipr. t. de Jardinier. Se retirer.
Recroté, ée, part.
Recroter, v. a.
Recru, ue, adj. Haraſſé; las.
Recrue, ſ. f. Levée de Gens de Guerre pour augmenter, ou remplacer les ſoldats d'une compagnie.
Recruté, ée, part.
Recruter, v. a. t. de Guerre.
Recta, adv. Directement. Il eſt du ſtyle familier.
Rectangle, adj. m. & f. & ſ. t. de Géométrie.
Rectangulaire, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui a pluſieurs angles droits.
Recteur, ſ. m.
Rectification, ſ. f. t. de Chimie.
Rectifié, ée, part.
Rectifier, v. a.
Rectiligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Rectitude, ſ. f. Droiture; équité.
Recto, ſ. m. t. emprunté du Latin. La page droite d'un livre ouvert.
Rectoral, ale, adj.
Rectorat, ſ. m. Dignité de Recteur.
Rectorerie, ſ. f. Direction de Paroiſſe.
Rectum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reçu, ſ. m.
Reçu, ue, part. de *Recevoir.*
Recueil, ſ. m.
Recueillement, ſ. m. t. de Dévotion. Récollection de l'eſprit.
Recueilli, ie, part.
Recueillir, v. a.
Il ſe conjugue comme *cueillir.*
Recueilloir, ſ. m. t. de Cordier.
Recuire, v. a.
Il ſe conjugue comme *cuire.*
Recuit, uite, part.
Recuit, ſ. m. ou Recuite, ſ. f. Action par laquelle on recuit.
Recuiteur, ſ. m. Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monoies pendant leur apprentiſſage.
Recul, ſ. m. Mouvement en arriere.
La lettre *l* ſe prononce.
Reculé, ée, part.

Reculée, ſ. f. Action par laquelle on ſe retire en arriere.
Reculement, ſ. m. Retardement.
Reculer, v. a.
à Reculons, adv. En arriere; à rebours; de mal en pis.
Récupérer, ſe Récupérer, v. récipr. Se dédomager d'une perte.
Recuré, ée, part.
Recurer, v. a. t. d'Agriculture.
Récurent, adj. t. d'Anatomie.
Récuſable, adj. m. & f. Qu'on peut récuſer.
Récuſation, ſ. f. Acte par lequel on récuſe un Juge, des témoins.
Récuſé, ée, part.
Récuſer, v. a. Rejeter un Juge & des témoins, par des raiſons que la Loi autoriſe.
Rédacteur, ſ. m. Compilateur.
Rédaction, ſ. f. t. de Palais.
Redan, ſ. m. t. de Fortification.
On écrit auſſi *Redent*; mais l'Académie préfere *Redan*.
Redanſé, ée, part.
Redanſer, v. a.
Rédarator, ſ. m. Dieu de l'Agriculture.
Rédargué, ée, part.
Rédarguer, v. a. t. de Collége. Reprendre.
Reddition, ſ. f.
Il ne faut pas écrire *rédition* avec un ſeul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio*, *à reddendo*, & que les deux *dd* ſe prononcent.
Redébatre, v. a.
Redébatu, ue, part.
Redéclaré, ée, part.
Redéclarer, v. a.
Redédié, ée, part.
Redédier, v. a.
Redéfaire, v. a.
Redéfait, aite, part.
Redéjeûner, v. n.
Redélibéré, ée, part.
Redélibérer, v. a.
Redélivré, ée, part.
Redélivrer, v. a.
Redemandé, ée, part.
Redemander, v. a.
Redemeurer, v. n.
Redémoli, ie, part.
Redémolir, v. a.
Rédempteur, ſ. m. Sauveur.
Rédemption, ſ. f. Rachat.
Redent. V. *Redan*.
Redépêché, ée, part.
Redépêcher, v. a. Dépêcher une ſeconde fois.
Redeſcendre, v. n. & a.
Redeſcendu, ue, part.
Redevable, adj. m. & f.
Redevaler, v. n. Redeſcendre une ſeconde fois.
Redevance, ſ. f. Ce qu'on doit payer annuélement pour quelque fonds qu'on poſſede.
Redevancier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui doit une redevance.
Redevenir, v. n.
Il ſe conjugue comme *Devenir*.
Redevenu, ue, part.
Redevidé, ée, part.
Redevider, v. a.
Redevoir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Devoir*.
Redhibition, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Redhibitoire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Rédigé, ée, part.
Rédiger, v. a. Mettre par ordre, ou par écrit quelque choſe.
Rédimé, ée, part.
Rédimer, ſe Rédimer, v. récipr. Se racheter; s'exempter.
Redingote, ſ. f. Eſpece de caſaque.
Redire, v. a.

Rediſeur, ſ. m. Qui répete ce qu'il a déja dit.
Rediſtribué, ée, part.
Rediſtribuer, v. a.
Rediſtribution, ſ. f. Nouvele diſtribution.
Redit, ite, part. de *Redire*.
Redite, ſ. f. Répétition de ce qu'on a dit.
Redomté, ée, part.
Redomter, v. a.
Redondance, ſ. f. Superfluité de paroles.
Redondant, ante, adj. Superflu.
Redonder, v. n. Être ſuperflu dans le diſcours.
Redoné, ée, part.
Redoner, v. a.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Redoré, ée, part.
Redorer, v. a.
Redormir, v. n.
Redorte, ſ. f. t. de Blaſon.
Redoublé, ée, part.
Redoublement, ſ. m. Augmentation.
Redoubler, v. a. Réitérer.
Redoutable, adj. m. & f.
Redoute, ſ. f. t. de Fortification. Petit fort.
Redouté, ée, part.
Redouter, v. a. Craindre fort.
Redreſsé, ée, part.
Redreſſement, ſ. m. t. de Maçonerie.
Redreſſer, v. a. Relever; rendre droit; remettre dans le bon chemin; corriger.
Redreſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Redreſſoir, ſ. m. Inſtrument de Potier d'étain.
Redu, ue, part. de *Redevoir*.
Réductible, adj. m. & f. Qui peut être réduit.
Réductif, ive, adj. t. de Chimie.
Réduction, ſ. f.
Réduire, v. a.
Je réduis (non pas *je redui*, comme Danet) tu réduis, il réduit: nous réduiſons, vous réduiſez, ils réduiſent. Je réduiſois, &c. Je réduiſis, &c. nous réduiſîmes, &c. J'ai réduit, &c. Je réduirai, &c. Je réduirois, &c. Réduis, réduiſez. Que je réduiſe, &c. Que je réduiſiſſe, que tu réduiſiſſes, qu'il réduiſît: que nous réduiſiſſions, que vous réduiſiſſiez, qu'ils réduiſiſſent. Réduiſant.
Réduit, ite, part.
Réduit, ſ. m. Petit logement.
Réduplicatif, ive, adj. Il ſe dit des mots qui marquent redoublement; c'eſt un t. de Grammaire. *Ré eſt une particule réduplicative. Redire, refaire*, &c. *ont un ſens réduplicatif.*
Réduplication, ſ. f. Répétition d'une Syllabe.
Réédification, ſ. f. Seconde conſtruction d'un Bâtiment.
Réédifié, ée, part.
Réédifier, v. a. Rebâtir.
Monet écrit *rédifier* & *rédifier*; mais l'uſage & la raiſon veulent deux *éé*, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *Reædificare*: la diphthongue *æ* des Latins s'exprimant en François par *e*.
Rééditeur, ſ. m. Qui donne une nouvele édition d'un ouvrage.
Réédition, ſ. f. Nouvele édition.
Réel, elle, adj.
Réellement, adv.
Réengendré, ée, part.
Réengendrer, v. a. t. de Piété.
Réer, ou Rere. V. *Raire*.
Refâché, ée, part.
Refâcher, v. a.
Refaçoné, ée, part.

Refaçoner, v. a.
Refaire, v. a.
Il ſe conjugue comme *Faire.*
Refait, aite, part.
Refait, ſ. m. t. de divers Jeux.
Refauché, ée, part.
Refaucher, v. a.
Réfection, ſ. f. Réparation d'un bâtiment; action de prendre ſon repas.
Réfectoire, ſ. m. Lieu où dans les Communautés on prend ſon repas.
Réfectoriaire, ſ. f. Religieuſe qui a ſoin du linge & de la vaiſſele du réfectoire.
Refend, ſ. m. t. d'Architecture.
Refendre, v. a.
Refendu, ue, part.
Référé, ſ. m. t. de Pratique. Raport qu'un Conſeiller fait à ſa Compagnie.
Référé, ée, part.
Référendaire, ſ. m. Officier des petites Chancéleries.
Référer, v. a. Faire le raport d'une afaire à quelqu'un; raporter.
Refermé, ée, part.
Refermer, v. a.
Referré, ée, part.
Referrer, v. a.
Refêté, ée, part.
Refêter, v. a. Rétablir une fête.
Refeuillé, ée, part.
Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.
Refiché, ée, part.
Reficher, v. a.
Refigé, ée, part.
Refiger, v. a.
Refixé, ée, part.
Refixer, v. a. Fixer une ſeconde fois.
Reflaté, ée, part.
Reflater, v. a.
Réfléchi, ie, part.
Réfléchir, v. n. & a. Renvoyer la lumiere, les rayons; retomber; méditer; examiner mûrement une afaire.
Réfléchiſſement, ſ. m. Action de réfléchir.
Reflet, ſ. m. t. de Peinture.
Quelques-uns écrivent *Reflex*: mais l'Académie préfere *Reflet.*
Reflété, ée, part.
Refléter, v. a. t. de Peinture.
Refleuri, ie, part.
Refleurir, v. n. Fleurir de nouveau.
Réflexe, adj. m. & f. t. de Phyſique.
Réflexibilité, ſ. f. Qualité de ce qui peut être réfléchi.
Réflexible, adj. m. & f.
Réflexion, ſ. f. Action de réfléchir; méditation; examen; attention.
Ceux qui écrivent *réflection* ne font pas attention que ce mot nous vient du ſupin *reflexum*, comme le mot *diction* du ſupin *dictum.*
Refluer, v. n. Il ſe dit du retour des eaux ſur elles-mêmes.
Reflux, ſ. m. Retour des eaux de la mer.
Refondé, ée, part.
Refonder, v. a. t. de Palais. *Refonder des dépens.*
Refondre, v. a. Fondre de nouveau.
Refondu, ue, part.
Refonte, ſ. f. t. de Monoie.
Reforgé, ée, part.
Reforger, v. a.
Réformable, adj. Qu'on peut réformer.
Réformateur, trice, ſ. m. & f.
Réformation, ſ. f. Action de remettre les choſes dans un meilleur état.
Réforme, ſ. f.
Réformé, ée, part. & ſubſt.
Réformer, v. a.

Refouété, ée, part.
Refouéter, v. a.
Refouillé, ée, part.
Refouiller, v. a.
Refouir, v. a.
Il ne faut pas d'*ï* tréma dans ces cinq derniers mots. V. la Préf. lettre *ï*.
Refoulé, ée, part.
Refouler, v. a.
Refouloir, ſ. m. t. d'Artillerie. Sorte d'inſtrument qui ſert à bourer un canon.
Refourbi, ie, part.
Refourbir, v. a.
Refourni, ie, part.
Refournir, v. a.
Réfractaire, adj. m. & f. & ſubſt. Rebelle aux ordres de ſon ſupérieur.
Réfraction, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & d'Optique.
Refrain, ſ. m. Vers qu'on répéte à la fin d'un couplet de chanſon.
Refranchir, ſe Refranchir, v. récip. t. de Marine.
Réfrangibilité, ſ. f. t. de Phyſique.
Réfrangible, adj. m. & f. t. de Phyſique.
Refrapé, ée, part.
Refraper, v. a. V. *Fraper.*
Refrayé, ée, part.
Refrayer, v. a. t. de Potier.
Refréné, ée, part.
Refréner, v. a. Réprimer.
Réfrigérant, ante, adj. t. de Médecine. Qui rafraîchit.
Réfrigérant, ſ. m. de Chimie.
Réfrigératif, ive, adj. t. de Médecine. Qui rafraîchit.
Réfrigération, ſ. f. t. de Chimie. Action de rafraîchir.
Refringent, ente, adj. Qui cauſe une réfraction.
Refrire, v. a. Il ſe conjugue comme *Frire.*
Refriſé, ée, part.
Refriſer, v. a.
Refrit, ite, part.
Refrogné, ée, part.
Refrognement, ſ. m. Action de ſe refrogner.
Refrogner, ſe Refrogner, v. récipr. Faire une mine refrognée.
On écrit auſſi *Renfrogné*, *Renfrognement*, *ſe Renfrogner* : l'Académie ſemble préférer le ſimple *Re.*
Refroidi, ie, part.
Refroidir, v. a. & n. Rendre ou devenir froid; ralentir; diminuer.
Refroidiſſement, ſ. m.
Refroté, ée, part.
Refroter, v. a. V. *Froter.*
Réfuge, ſ. m. Lieu d'aſſurance; aſyle; excuſe; apui; protecteur.
On dit auſſi *Refuge* ſans accent ſur le premier *e* : mais on dit *Réfugié* & *ſe Réfugier* avec l'accent.
Réfugié, ée, ſ. m. Nom qu'on donne aux Proteſtans François qui depuis la révocation de l'Édit de Nantes ſe ſont rétirés dans les pays étrangers.
Réfugier, ſe Réfugier, v. récipr. Se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un.
Refuir, v. n. t. de Vénerie.
Refuite, ſ. f. t. de Vénerie. Ruſe du cerf qui retourne ſur ſes voies.
Refus, ſ. m.
Refusé, ée, part.
Refuſer, v. a.
Réfuſion, ſ. f. t. de Palais.
Réfutation, ſ. f.
Réfuté, ée, part.
Réfuter, v. a. Détruire les raiſons qu'on nous oppoſe.
Regagné, ée, part.
Regagner, v. a.

Regain, ſ. m. Seconde herbe d'un pré.

Régaires, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence en Bretagne.

Régal, ſ. m. Feſtin.

Régalade, ſ. f. *Boire à la régalade.*

Régale, ſ. m. Jeu de l'Orgue.

Régale, ſ. f. Droit que le Roi a de percevoir les fruits des Évêchés vacans & des Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui ſont à la collation des Évêques, pendant la vacance de leur ſiége.

Régale, adj. f. *Eau régale.* Eſpece d'eau-forte qui diſſout l'or.

Régalé, ée, part.

Régalement, ſ. m. Diſtribution d'une taxe. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

Régaler, v. a.

Régaleur, ſ. m. Celui qui étend, qui aplanit la terre avec la pelle.

Régalien, ène, adj. *Droit régalien.*

Régaliſte, ſ. m. Pourvu d'un Bénéfice vacant en régale.

Regard, ſ. m.

Regardant, ante, ſ. m. & f. Il eſt auſſi, adj.

Regardé, ée, part.

Regarder, v. a.

Regarni, ie, part.

Regarnir, v. a.

Regayé, ée, part.

Regayer, v. a. t. de Chanvrier.

Regayoir, ſ. m. Utenſile de Chanvrier.

Regayure, ſ. f. Ce qui demeure dans le regayoir.

Regeler, v. n.

Régence, ſ. f. Gouvernement d'un État pendant la minorité ou l'abſence du Souverain; l'emploi d'un Profeſſeur, le temps qu'il enenſeigne.

Régénération, ſ. f.

Régénéré, ée, part.

Régénérer, v. a. t. de Théologie.

Régent, ente, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.

Régenté, ée, part.

Régenter, v. a. Exercer la régence; profeſſer; dominer.

Regermer, v. n.

Régi, ie, part.

Régicide, ſ. m. & adj. m. & f.

Régie, ſ. f. Direction d'un revenu.

Regimbement, ſ. m. Action de regimber.

Regimber, v. n. Ruer; réſiſter; ne pas obéir.

Régime, ſ. m. t. de Médecine. Il a d'autres ſignifications.

Régiment, ſ. m. t. de Guerre.

Reginglete, ſ. f. Sorte de piége pour les oiſeaux.

Région, ſ. f. Contrée. C'eſt auſſi un t. de Phyſique & de Médecine.

Régionaire, adj. m. Titre de celui qui a quelque adminiſtration dans une Égliſe.

È Regione : expreſſion empruntée du Latin, pour ſignifier *vis-à-vis.*

Régir, v. a.

Régiſſeur, ſ. m.

Regiſtraire, ſ. m. Gardien de Regiſtres.

Régiſtrata, ſ. m. t. de Palais.

Régiſtrateur, ſ. m. t. de Chancélerie Apoſtolique.

Regiſtre, ſ. m. Livre où l'on écrit les actes publics, ou toute autre choſe. C'eſt auſſi un t. de Chimie, d'Organiſte, & d'Imprimeur.

Richelet a jugé à propos d'écrire *Regître* avec un *î* circonflexe, & d'en retrancher la lettre *ſ*, quoiqu'elle y ſone auſſi ſenſiblement que dans les mots *liſte*

& *funeſte*. Pour faire approuver cette nouvele Orthographe, Richelet dit que Marot a fait rimer *Regiſtre* avec *Epiſtre*, ce qui eſt vrai. Mais Richelet ne devoit pas ignorer que du temps de Marot on prononçoit *Epiſtre*, comme on prononce aujourd'hui *Regiſtre*; & que par conſéquent la rime étoit bonne alors, au lieu qu'elle ne vaut plus rien à préſent; parce qu'on prononce *Epître* ſans *ſ* & *Regiſtre*, avec une *ſ*. Car quoique pluſieurs écrivent & prononcent *Regître*, l'Académie préfere *Regiſtre*.

Regiſtré, ée, part.

Regiſtrer, v. a.

Pluſieurs écrivent & prononcent *Regîtré*, *Regîtrer*; mais l'Académie préfere d'y conſerver la lettre *ſ*.

Regle, ſ. f.

Réglé, ée, part.

Réglement, ſ. m.

Réglément, adv. Réguliérement.

Régler, v. a.

Réglet, ſ. m.

Réglete, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Régleur, euſe, ſ. m. & f.

Régliſſe, ſ. f. Plante.

Réglure, ſ. f. t. de Librairie.

Régnant, ante, adj.

Regne, ſ. m.

Régner, v. n.

Obſervez qu'on ne met point l'accent ſur *Regne*; parce qu'il y ſeroit inutile à cauſe de l'*e* muet qui ſuit: mais il eſt néceſſaire dans *Régner* & *Régnant*, qui n'ont point d'*e* muet, excepté quand on dit *il regne* ou *ils regnent*.

Regnicole, ſ. m. & f. Étranger qui par conceſſion jouit des droits des naturels du pays.

Le *g* ſe prononce dans ce dernier mot; mais dans les trois précédens il ſert ſeulement à faire mouiller la lettre *n*.

Regonflement, ſ. m. Il ſe dit des eaux, qui ne pouvant couler par quelque obſtacle, remontent vers leur ſource.

Regonfler, v. n. Il ſe dit des eaux.

Regorgement, ſ. m.

Regorger, v. n. Il ſe dit de ce qui eſt trop plein.

Regoulé, ée, part.

Regouler, v. a. t. populaire. Rabrouer quelqu'un.

Regourmé, ée, part.

Regourmer, v. a.

Regoûté, ée, part.

Regoûter, v. a.

Regrat, ſ. m. Vente de ſel à petite meſure. On le dit auſſi de celui qui achete en gros & vend en détail.

Regraté, ée, part.

Regrater, v. a. *V. Grater.* Ratiſſer, &c.

Regraterie, ſ. f. Marchandiſe de regrat.

Regratier, iere, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend en détail.

Regrêlé, ée, part.

Regrêfer, v. a.

Regrêlé, ée, part.

Regrêler, v. a. t. de Cirier.

Regrès, ſ. m. t. de Droit Canon.

Regret, ſ. m. Douleur; chagrin; triſteſſe.

Regrétable, adj. m. & f.

Regreté, ée, part.

Regréter, v. a. Être fâché.

Reguindé, ée, part.

Reguinder, v. a.

Régularité, ſ. f. Exactitude.

Régule, ſ. f. t. de Chimie.

Régulier, iere, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Régulièrement, adv.
Regulus, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Réhabilitation, ſ. f.
Réhabilité, ée, part.
Réhabiliter, v. a. Rétablir quelqu'un dans un état dont il eſt déchu.

Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *habilis*; ainſi Richelet a tort de les écrire ſans *h*.

Réhabitué, ée, part.
Réhabituer, v. a.
Rehaché, ée, part.
Rehacher, v. a.
Rehanté, ée, part.
Rehanter, v. a.
Rehazardé, ée, part.
Rehazarder, v. a.
Rehauſsé, ée, part.
Rehauſſement, ſ. m.
Rehauſſer, v. a.
Rehauts, ſ. m. plur. t. de Peinture.
Reheurté, ée, part.
Reheurter, v. a. & n.
Réimposé, ée, part.
Réimposer, v. a.
Réimpoſition, ſ. f.
Réimpreſſion, ſ. f.
Réimprimé, ée, part.
Réimprimer, v. a.

Sur ces ſix derniers mots, V. la Préf. lettre *i*.

Rein, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reine, ſ. f.
Reine-claude, ſ. f. Sorte de prune.
Reine des prés, ſ. f. Plante.
Reinete, ſ. f. Sorte de pomme.
Réinfecter, v. a.
Réinté, ée, adj. t. de Vénerie.
Réintégrande, ſ. f. t. de Palais.
Réintégration, ſ. f. t. de Palais.
Réintégré, ée, part.
Réintégrer, v. a. Rétablir quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque choſe.
Réintéroge, ée, part.
Réintéroger, v. a.
Réinvité, ée, part.
Réinviter, v. a.
Réitération, ſ. f.
Réitéré, ée, part.
Réitérer, v. a. Faire quelque choſe une ſeconde fois, ou pluſieurs.
Réître, ſ. m. Ancien Cavalier Allemand.
Rejaillir, v. n. Il ſe dit proprement des choſes liquides. Au figuré, retomber.

Ce verbe ne ſe trouve qu'à la troiſieme perſone. Il rejaillit, ils rejailliſſent. Il rejailliſſoit (non pas *rejailloit*.) Ils rejailliſſoient. Il rejaillit, ils rejaillirent. Il a, ils ont rejailli. Il rejaillira, ils rejailliront. Il rejailliroit, ils rejailliroient. Rejaillis, rejailliſſez. Qu'il rejailliſſe, qu'ils rejailliſſent. Qu'il rejaillît, qu'ils rejailliſſent. Qu'il eût, qu'ils euſſent rejailli. Rejailliſſant.

On demande pourquoi *rejaillir* & *treſſaillir* ne ſe conjuguent pas l'un comme l'autre: mais ces deux verbes, quoique de la même rime, ne ſont pas les ſeuls en qui l'on peut remarquer ce défaut; *devoir*, *pouvoir* & *ſavoir* ne s'accordent pas mieux, non plus que *coudre*, *diſſoudre* & *moudre*; & nous avons même des verbes dont le composé differe en quelque choſe du ſimple: différence dont on ne peut rendre aucune raiſon, & qui cependant eſt autoriſée par l'uſage, *Quem penès arbitrium eſt & jus & norma loquendi.*

Rejailliſſement, ſ. m. Action de rejaillir.
Rejauni, ie, part.
Rejaunir, v. a.

Rejet,

Rejet, ſ. m. t. de Finance, d'Agriculture, & de Pratique.
Rejetable, adj. m. & f.
Rejeté, ée, part.
Rejeter, v. a.
Rejeton, ſ. m. Nouvele pouſſe d'un arbre, d'une plante. Au figuré, enfant.
Rejoindre, v. a. Il ſe conjugue comme *Joindre*.
Rejoint, ointe, adj.
Rejointoyé, ée, part.
Rejointoyer, v. a. t. de Maçonerie.
Rejoué, ée, part.
Rejouer, v. a.
Réjoui, ie, part.
Réjouir, ſe Réjouir, v. a. & récipr. Il ſe conjugue comme *Jouir*.
Réjouiſſance, ſ. f. Joie; divertiſſement.
Réjouiſſant, ante, adj.
Rejoûter, v. n.
Rékiet, ſ. m. Inclination que font les Turcs dans leurs Moſquées.
Relâche, ſ. m. Repos; ceſſation de travail.
Relâché, ée, part.
Relâchement, ſ. m. Diminution de force, de tenſion; déréglement; déſordre.
Relâcher, v. a.
Relais, ſ. m.
Relaiſſé, adj. m. t. de Chaſſe.
Relancé, ée, part.
Relancer, v. a. t. de Chaſſe.
Relaps, apſe, adj. Qui eſt retombé dans une héréſie.
On prononce les deux dernieres lettres du maſculin.
Rélargi, ie, part.
Rélargir, v. a.
Relaté, ée, part.
Relater, v. a.
Relatif, ive, adj.
Relation, ſ. f.
Relativement, adv.
Relavé, ée, part.
Relaver, v. a.
Relaxation, ſ. f. t. de Palais.
Relaxé, ée, part.
Relaxer, v. a. Relâcher un priſonnier.
Relayé, ée, part.
Relayer, v. a. Changer de chevaux.
Relégation, ſ. f. Eſpece d'exil.
Relégué, ée, part.
Reléguer, v. a.
Relent, ſ. m. Mauvaiſe odeur.
Relevailles, ſ. f. plur. Cérémonie qu'on fait à l'Egliſe quand une femme releve de couche.
Relevé, ée, part.
Relevé, ſ. m. t. de Maréchal, de Vénerie, & de Négociant.
Relevée, ſ. f. L'après-dînée.
Relévement, ſ. m. Action de relever.
Relever, v. a.
Releveur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reliage, ſ. m. t. de Tonelier.
Relié, ée, part.
Relief, ſ. m.
Relier, v. a.
Relieur, euſe, ſ. m. & f.
Religieuſement, adv.
Religieux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Religion, ſ. f. Vertu qui nous porte à rendre à Dieu le culte qui lui eſt dû. Ce t. a d'autres ſignifications.
Religionaire, ſ. m. & f. Proteſtant.
On écrit auſſi ce mot avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Relimé, ée, part.
Relimer, v. a.
Reliquaire, ſ. m.
Reliquat, ſ. m. t. de Palais.
C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, quoiqu'il viene du Latin *reliqua* où il n'y pas de *t*.
Reliquataire, ſ. m. Débiteur d'un reliquat.

Relique, ſ. f. Ce qui nous reſte d'un Saint.
Relire, v. a. Il ſe conjugue comme *Lire*.
Reliure, ſ. f.
Voyez Préf. au Circonflexe, & let. *ü*.
Relogé, ée, part.
Reloger, v. a.
Reloué, ée, part.
Relouer, v. a.
Relu, ue, part.
Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relú*, *relûë*. V. Préf. au Circonflexe.
Reluire, v. n. Jeter quelque lueur; briller.
Reluiſant, ante, adj.
Reluqué, ée, part.
Reluquer, v. a. Regarder. Il eſt bas & badin.
Reluſtré, ée, part.
Reluſtrer, v. a.
Remâché, ée, part.
Remâcher, v. a.
Remaçoné, ée, part.
Remaçoner, v. a.
Remandé, ée, part.
Remander, v. a.
Remangé, ée, part.
Remanger, v. a.
Remanié, ée, part.
Remanier, v. a. Refaire, racomoder un ouvrage.
Remaniment, ſ. m. t. d'Imprimerie.
On écrit auſſi *Remaniement*: mais on n'y prononce point l'*e*. V. *Remerciment*.
Remarchandé, ée, part.
Remarchander, v. a.
Remarcher, v. n.
Remarié, ée, part.
Remarier, v. a.
Remarquable, adj. m. & f.
Remarque, ſ. f. Obſervation.
Remarqué, ée, part.
Remarquer, v. a.
Remarqueur, ſ. m. t. de Fauconerie; faiſeur de remarques.
Remaſqué, ée, part.
Remaſquer, v. a.
Remballé, ée, part.
Remballer, v. a.
Rembarqué, ée, part.
Rembarquement, ſ. m.
Rembarquer, v. a.
Rembarré, ée, part.
Rembarrer, v. a. Repouſſer vigoureuſement; parler durement à quelqu'un.
Remblai, ſ. m. t. de Maçonerie.
Remblaver, v. a. t. d'Agriculture.
Remboîtement, ſ. m.
Remboîté, ée, part.
Remboîter, v. a. Remettre les os en leur place.
Rembougé, ée, part.
Rembouger, v. a. Remettre de la liqueur dans un vaiſſeau.
Rembouré, ée, part.
Rembourement, ſ. m.
Rembourer, v. a. Remplir de boure.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *r*; mais on n'y en prononce qu'une.
Rembourſé, ée, part.
Rembourſement, ſ. m.
Rembourſer, v. a. Rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé, ou avancé.
Rembrâſé, ée, part.
Rembrâſer, v. a.
Rembraſé, ée, part.
Rembraſſer, v. a.
Rembroché, ée, part.
Rembrocher, v. a.
Rembruni, ie, part.
Rembrunir, v. a. Rendre plus brun.
Rembruniſſement, ſ. m. Ce qui rembrunit.
Rembûché, ée, part.

Rembûchement, ſ. m. t. de Chaſſe.
Rembûcher, ſe Rembûcher, v. récipr. t. de Chaſſeur.
Remede, ſ. m.
Remédier, v. n.
Remêlé, ée, part.
Remêler, v. a.
Remembrance, ſ. f. Souvenir. Il eſt vieux.
Remémoratif, ive, adj. Qui fait reſſouvenir.
Remémoré, ée, part.
Remémorer, v. a. Faire reſſouvenir.
Remené, ée, part.
Remenée, ſ. f. t. de Maçonerie.
Remener, v. a. Reconduire.
Remercié, ée, part.
Remercier, v. a. Rendre grace; congédier; refuſer honêtement.
Remercîment, ſ. m.
On écrit auſſi *Remerciement*; mais on n'y prononce point l'*e*; & l'Académie le ſupprime.
Réméré, ſ. m. t. de Palais.
Réméré, ée, part.
Rémérer, v. a. t. de Coutume.
Remeſuré, ée, part.
Remeſurer, v. a.
Remete, ſ. f. t. de Papeterie.
Remettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Mettre*.
Remeublé, ée, part.
Remeubler, v. a.
Réminiſcence, ſ. f. Reſſouvenir des choſes qu'on avoit oubliées.
Reminiſcere, t. Latin employé en ſtyle de Bréviaire & de dates.
Remis, iſe, part.
Remiſe, ſ. f.
Rémiſſible, adj. m. & f. Pardonable.
Rémiſſion, ſ. f.
Rémiſſionaire, ſ. m. Porteur de lettre de rémiſſion.
Remmailloté, ée, part.
Remmailloter, v. a.
Remmanché, ée, part.
Remmancher, v. a.
Remmené, ée, part.
Remmener, v. a.
Rémolade, ſ. f. Remede qu'on applique aux chevaux quand ils ont des foulures. C'eſt encore une eſpece de ſauce.
Remolar, ſ. m. t. de Marine.
Remole, ſ. f. t. de Marine.
Remollient, ente, adj. & ſ. m. t. de Médecine. Qui ramollit.
Rémollitif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ramollit.
Remontadoire, ſ. f. t. de Papeterie.
Remontant, ante, participe actif du verbe *Remonter*.
Remonte, ſ. f. t. de Cavalerie.
Remonté, ée, part.
Remonter, v. n. & a.
Remontrance, ſ. f.
Remontré, ée, part.
Remontrer, v. a.
Rémora, ſ. m. Obſtacle. Il ſignifie auſſi un petit poiſſon, que pluſieurs appelent *remore*; & avec cette terminaiſon, il eſt du genre féminin.
Remordre, v. a.
Remords, ſ. m. Reproche de la conſcience; regret; repentir.
Remordu, ue, part.
Remorque, ſ. f. t. de Marine.
Remorqué, ée, part.
Remorquer, v. a. t. de Marine.
Remors, ou Mors du Diable, ſ. m. Plante.
à Remotis, expreſſion Latine, pour dire *à l'écart*.
L'*s* finale ſe fait ſentir comme dans le Latin.
Remouché, ée, part.
Remoucher, v. a.
Remoudre, v. a.
Remouillé, ée, part.
Remouiller, v. a.

Rémouleur, ſ. m.
Remoulu, ue, part.
Remoux, ſ. m. t. de Marine.
Rempant. V. *Rampant.*
Rempaqueté, ée, part.
Rempaqueter, v. a.
Remparé, ée, part.
Remparement, ſ. m. t. de Guerre. Rempart.
Remparer, ſe Remparer, v. récipr. Se fortifier par un rempart.
Rempart, ſ. m. Levée de terre qui regne autour d'une place de guerre. Au figuré, apui; protection.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dictionaire des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet, & Joubert écrivent *rempart* avec un *e*, parce que ce mot, ſelon la remarque de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'uſage conſtant de pluſieurs ſiecles, Richelet écrit *rampart*: mais il ne conſidere pas que les mots François dérivés des Latins en *im*, prenent *em*, comme *Empereur* & *Empire* qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conſervent la ſyllabe, *im*, comme *impreſſion*, *immunité*, qui tirent leur origine d'*impreſſio*, *immunitas*.

Rempe. V. *Rampe.*
Rempement. V. *Rampement.*
Remper. V. *Ramper.*
Remplacé, ée, part.
Remplacement, ſ. m. Action de remplacer.
Remplacer, v. a.
Remplage, ou Rempliſſage, ſ. m. t. de Marchand de vin.
Rempli, ſ. m. t. de Tailleur.
Remplié, ée, part.
Remplier, v. a. t. de Tailleur.
Remplir, v. a.

Je remplis, tu remplis, il remplit: nous rempliſſons, vous rempliſſez, ils rempliſſent. Je rempliſſois, &c. Je remplis, tu remplis, il remplit: nous remplimes, vous remplites, ils remplirent. J'ai rempli, &c. Je remplirai, &c. Je remplirois, &c. Remplis, rempliſſez. Que je rempliſſe, &c. Rempliſſant.

Rempliſſage, ſ. m.
Rempliſſeuſe, ſ. f. Fille qui remplit des dentelles.
Remploi, ſ. m. Nouvel emploi; remplacement.
Remployé, ée, part.
Remployer, v. a. Il ſe conjugue comme *Employer.*
Remplumé, ée, part.
Remplumer, v. a. & n. paſ.
Rempoché, ée, part.
Rempocher, v. a. Remettre dans la poche.
Rempoiſſoné, ée, part.
Rempoiſſoner, v. a.
Remporté, ée, part.
Remporter, v. a.
Rempriſoné, ée, part.
Rempriſoner, v. a.
Remprunté, ée, part.
Remprunter, v. a.
Remuage, ſ. m. Action par laquelle on remue.
Remuant, ante, adj.
Remué, ée, part.
Remuer, v. a.
Remueur, euſe, ſ. m. & f.
Remugle, ſ. m. Odeur déſagréable.
Remu-ménage, ſ. m. Dérangement de meubles; trouble.
Remûment, ſ. m. Action de remuer; trouble; ſédition.

On écrit auſſi *Remue-ménage* & *Remuement*: mais on n'y prononce pas l'*e*.

Rémunérateur, ſ. m. Qui récompenſe.

Rémunération, ſ. f. Récompenſe.
Rémunératoire, adj. m. & f. t. de Palais.
Rémunéré, ée, part.
Rémunérer, v. a. Récompenſer un chacun ſelon ſes œuvres.
Renâcler, v. n. t. populaire. Témoigner ſa colere, en naſillant.
Renaiſſance, ſ. f. Nouvele naiſſance.
Renaiſſant, ante, adj.
Renaître, v. n.
Il ſe conjugue comme *Naître*.
Rénale, adj. t. d'Anatomie.
Renard, arde, ſ. m. & f. Sorte d'animal, fin & ruſé.
Renardé, ée, adj. t. de Parfumeur.
Renardeau, ſ. m. Petit renard.
Renardier, ſ. m. Preneur de renards.
Renardiere, ſ. f. Taniere de renards.
Renaſquer, v. n. t. populaire.
On dit plus communément, *Renâcler*.
Rencaiſsé, ée, part.
Rencaiſſer, v. a. t. de Jardinier.
Renchaîné, ée, part.
Renchainer, v. a.
Renchéri, ie, part.
Renchérir, v. a.
Renchériſſement, ſ. m.
Renchier, ſ. m. t. de Blaſon.
Renclоué, ée, part.
Renclouer, v. a.
Rencontre, ſ. f.
Rencontré, ée, part.
Rencontrer, v. a.
Rencorsé, ée, part.
Rencorſer, v. a. Mettre un corps neuf à une robe.
Rencouragé, ée, part.
Rencourager, v. a.
Rendable, adj. t. de Coutume.
Rendage, ſ. m. t. de Monoyeur.
Rendant, ante, ſ. m. & f. t. de Palais.
Rendété, ée, part.
Rendéter, v. a.
Rendeur, euſe, ſ. m. & f.
Rendez-vous, ſ. m.
Rendonée, ſ. f. t. de Vénerie.
Rendormir, ſe Rendormir, v. a. & récipr.
Rendormiſſement, ſ. m.
Rendoublé, ée, part.
Rendoubler, v. a. Mettre en double le bord d'une étoſe.
Rendre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *atendre*.
Rendu, ue, part.
Renduire, v. a.
Je renduis, tu renduis, il renduit: nous renduiſons, &c. Je renduiſois, &c. Je renduiſis, &c. J'ai renduit, &c. Je renduirai, &c. Je renduirois, &c. Renduis, renduiſez. Que je renduiſe, &c. Que je renduiſiſſe, &c. Renduiſant.
Rendurci, ie, part.
Rendurcir, v. a.
Rêne, ſ. f. Courroie de la bride d'un cheval.
Renégat, ate, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a renié la Religion Chrétiene.
Reneiger, v. n.
Rénette, ſ. f. t. de Maréchal.
Rénetté, ée, part.
Rénetter, v. a. t. de Maréchal.
Renétoyé, ée, part.
Renétoyer, v. a.
Renfaité, ée, part.
Renfaiter, v. a. t. d'Architecture.
Renfermé, ée, part.
Renfermer, v. a.
Renfilé, ée, part.
Renfiler, v. a.
Renflamé, ée, part.
Renflamer, v. a.
Renflé, ée, part.
Renflement, ſ. m. t. d'Architecture.

Renfler, v. a.
Renfoncé, ée, part.
Renfoncement, ſ. m. Endroit enfoncé.
Renfoncer, v. a.
Renforcé, ée, part.
Renforcement, ſ. m. Augmentation de force.
Renforcer, v. a.
Renformir, ou Renformer, v. a. t. d'Architecture.
Renformis, ſ. m. t. de Maçonerie.
Renfort, ſ. m.
Renfrogné, ée, part.
Renfrogner, ſe Renfrogner, v. récipr. Voyez *Refrogné* & *Refrogner*.
Rengagé, ée, part.
Rengagement, ſ. m. Action de ſe rengager.
Rengager, v. a.
Rengainé, ée, part.
Rengaîner, v. a. Remettre dans le foureau.
Rengorgé, ée, part.
Rengorger, ſe Rengorger, v. récipr.
Rengraiſſé, ée, part.
Rengraiſſer, v. a.
Rengrégé, ée, part.
Rengrégement, ſ. m. Augmentation de mal.
Rengréger, v. a. Augmenter le mal.
Rengrené, ée, part.
Rengrénement, ſ. m. t. de Monoie.
Rengréner, v. a.
Renhardi, ie, part.
Renhardir, v. a.
Reniable, adj. m. & f.
Renié, ée, part.
Renier, v. a. Nier en jurant; déſavouer.
Renieur, ſ. m. Qui renie.
Renifler, v. n. Faire remonter la morve par les narines.
Reniflerie, ſ. f.
Renifleur, euſe, ſ. m. & f.

Reniment, ſ. m. Blaſphême contre Dieu, lorſqu'on le renie.
On écrit auſſi *Reniement*, mais on n'y prononce pas l'*e*.
Renivelé, ée, part.
Reniveler, v. a. Examiner ſi un niveau qu'on a pris eſt juſte.
Renne, ſ. f. Sorte d'animal.
Renoirci, ie, part.
Renoircir, v. a.
Renom, ſ. m.
Renomé, ée, part.
Renomée, ſ. f.
Renomée, ſ. f. Divinité poétique; meſſagere de Jupiter.
Renomer, v. a.
On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Renonce, ſ. f. t. de Jeu de Cartes.
Renoncé, ée, part.
Renoncement, ſ. m.
Renoncer, v. a.
Renonciation, ſ. f. t. de Palais.
Renoncule, ſ. f. Plante.
Rénovation, ſ. f.
Renoué, ée, part.
Renouée, ſ. f. Plante.
Renouer, v. a.
Renoueur, ſ. m. Chirurgien qui remet les os diſloqués.
Renoûment, ſ. m. Reconciliation.
On écrit auſſi *Renouement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.
Renouveau, ſ. m. Le printemps. Il eſt du ſtyle familier.
Renouvelé, ée, part.
Renouvélement, ſ. m.
Renouveler, v. a.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une; & l'Académie écrit *Renouvelé*, *Renouveler*.
Renſeignement, ſ. m. Indice qui ſert à faire connoître une choſe.
Renſemencé, ée, part.

Renſemencer, v. a.
Rentamé, ée, part.
Rentamer, v. a.
Rentaſsé, ée, part.
Rentaſſer, v. a.
Rente, ſ. f. Revenu annuel.
Renté, ée, part.
Renter, v. a.
Renterré, ée, part.
Renterrer, v. a.
Renteux, euſe, adj. t. de Coutume.
Rentier, iere, ſ. m. & f. Celui qui doit, ou celui à qui il eſt dû des rentes.
Rentoilé, ée, part.
Rentoiler, v. a. Regarnir de toile.
Renton, ſ. m. t. de Menuiſerie, & de Charpenterie.
Rentoné, ée, part.
Rentoner, v. a.
Rentortillé, ée, part.
Rentortiller, v. a.
Rentraîné, ée, part.
Rentraîner, v. a.
Rentraire, v. a. t. de Tailleur.

Je rentrais, tu rentrais, il rentrait : nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. Je rentrayois, &c. J'ai rentrait, &c. Je rentrairai, tu rentrairas, il rentraira : nous rentrairons, &c. Je rentrairois, &c. Rentrais, rentrayez. Que je rentraie, &c. Rentrayant.

Rentrait, aite, part.
Rentraiture, ſ. f. Couture de drap, dont les pieces ſont jointes bord à bord.

Rentrayeure eſt dans Monet, Binet, Danet, &c. On trouve *rentraiture* dans l'Académie, Furetiere, Richelet & Joubert : mais puiſque du mot *balayeur* on a fait *balayures*, il ſemble que de *rentrayeur* on pouroit faire *rentrayure* plutôt que *rentraiture*.

Rentrant, adj. m. t. de Fortification.
Rentrayeur, euſe, ſ. m. & f.
Rentré, ée, part.
Rentrée, ſ. f.
Rentrer, v. n.
Renvahi, ie, part.
Renvahir, v. a.
Renvelopé, ée, part.
Renveloper, v. a.
Renvenimé, ée, part.
Renvenimer, v. a.
à la Renverſe, adv.
Renverſé, ée, part.
Renverſement, ſ. m. Deſtruction ; ruine ; déſordre.
Renverſer, v. a.
Renverſeur, ſ. m. Qui renverſe.
Renvi, ſ. m. t. de Jeu. Ce que l'on met pardeſſus la vade.
Renvier, v. n. t. de Jeu.
Renvoi, ſ. m. & non *renvoy*. V. Préf. let. *Y*.
Renvoyé, ée, part.
Renvoyer, v. a. V. *Envoyer*.
Réordination, ſ. f. Conférer une ſeconde fois les Ordres.
Réordiné, ée, part.
Réordiner, v. a.
Réordonant, ſ. m. Qui réordone.
Réordoné, ée, part.
Réordoner, v. a. Réordiner.
Repaire, ſ. m. Retraite des bêtes ſarouches.
Repairer, v. n. t. de Chaſſe.
Répaiſſi, ie, part.
Répaiſſir, v. a.
Repaître, v. n. Manger.

Je repais, tu repais, il repaît : nous repaiſſons, &c. Je repaiſſois, &c. Je repus, &c. J'ai repu, &c. Je repaîtrai, &c. Je repaîtrois, &c. Que je repaiſſe, &c. Repaiſſant.

Répandre, v. a. Verſer ; épancher.

Je répands, tu répands, il répand : nous répandons, vous ré-

pandez, ils répandent. Je répandois, &c. nous répandions, vous répandiez, &c. Je répandis, &c. J'ai répandu, &c. Je répandrai, &c. Je répandrois, &c. Répands; répandez. Que je répande, &c. que nous répandions, &c. Que je répandiſſe, que tu répandiſſes, qu'il répandit: que nous répandiſſions, &c. Répandant.

Répandu, ue, part.

Réparable, adj. m. & f.

Réparateur, ſ. m. Qui répare.

Réparation, ſ. f.

Réparé, ée, part.

Réparer, v. a.

Reparler, v. n.

Reparoître, v. n. Il ſe conjugue comme *Paroître.*

Reparon, ſ. m. t. de Tiſſerand.

Reparti, ie, part. de *Repartir.*

Réparti, ie, part. de *Répartir.*

Le ſeul accent fait la différence de ces deux verbes & de leurs participes.

Repartie, ſ. f. Replique.

Répartir, v. a. Partager.

Je répartis, tu répartis, il répartit: nous répartiſſons, vous répartiſſez, ils répartiſſent. Je répartiſſois, &c. Je répartis, &c. J'ai réparti, &c. Je répartirai, &c. Je répartirois, &c. Répartis, répartiſſez. Que je répartiſſe, &c. Danet dit que ce verbe n'eſt pas uſité dans tous ſes temps & mœufs.

Repartir, v. a. Répliquer; ou partir de nouveau.

Ce verbe, en cette ſignification, ſe conjugue comme *Partir*, s'en aller.

Répartition, ſ. f. Diviſion; diſtribution.

Répartons, ſ. m. plur. t. des Ouvriers qui tirent l'ardoiſe.

Repas, ſ. m. Réfection.

Il ne faut pas écrire ni prononcer *répas*, comme la plupart des Gaſcons.

Repaſſage, ſ. m.

Repaſſé, ée, part.

Repaſſer, v. n.

Repaſſeur, euſe, ſ. m. & f.

Repavé, ée, part.

Repaver, v. a. Paver de nouveau.

Repayé, ée, part.

Repayer, v. a.

Repêché, ée, part.

Repêcher, v. a. Retirer de l'eau une choſe qui y eſt tombée.

Repeigné, ée, part.

Repeigner, v. a. Il ſe conjugue comme *Peigner.*

Repeindre, v. a. Il ſe conjugue comme *Peindre.*

Repeint, einte, part.

Rependre, v. a. Il ſe conjugue comme *Pendre.*

Rependu, ue, part.

Repenſé, ée, part.

Repenſer, v. a.

Repentance, ſ. f. Regret; repentir.

Repentant, ante, adj.

Repentir, ſe Repentir, v. récipr.

Je me repens, tu te repens, il ſe repent: nous nous repentons, vous vous repentez, ils ſe repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis, &c. Je me ſuis repenti, &c. Je me repentirai; &c. Je me repentirois, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Que je me repentiſſe, que tu te repentiſſes, qu'il ſe repentît: que nous nous repentiſſions, &c. Repentant.

Repentir, ſ. m.

Repercé, ée, part.

Repercer, v. a.

Répercuſſif, ive, adj. t. de Médecine.

Repercuſſion,

Répercuſſion, ſ. f. Réverbération.
Répercuté, ée, part.
Répercuter, v. a. Réfléchir.
Reperdre, v. a.
Reperdu, ue, part.
Repere, ſ. m. t. d'Artiſan.
Répertoire, ſ. m. Inventaire; recueil, &c.
Repeſé, ée, part.
Repeſer, v. a.
Répété, ée, part.
Répéter, v. a.
Répétiteur, ſ. m.
Répétition, ſ. f. Redite, &c.
Repétri, ie, part.
Repétrir, v. a.
Repeuplé, ée, part.
Repeuplement, ſ. m. Action de repeupler.
Repeupler, v. a. Peupler de nouveau.
Repic, ſ. m. t. du Jeu de Piquet.
Repilé, ée, part.
Repiler, v. a.
Repiqué, ée, part.
Repiquer, v. a.
Répit, ſ. m. Relâche.

Ménage raporte l'origine des Lettres de Répit au Roi S. Louis, qui ne les acorda qu'en faveur de ceux qui entreprirent, ſous ſon Regne, le voyage de la Terre Sainte, *reſpectu itineris*; quoique dans la ſuite ces Lettres ayent été acordées pour des raiſons moins chrétiennes. Suivant cette étymologie, on doit écrire *répit* ſans *ſ*, puiſqu'on écrit aujourd'hui *dépit* au lieu de *deſpit*. V. Préf. let. *é*.

Replacé, ée, part.
Replacer, v. a.
Replaidé, ée, part.
Replaider, v. a.
Replanchéié, ée, part.
Replanchéier, v. a.
Replanté, ée, part.
Replanter, v. a.
Replâtrage, ſ. m.
Replâtré, ée, part.
Replâtrer, v. a.
Replet, ete, adj. Grôs & gras.

Danet & Joubert écrivent *replete* au féminin avec un ſeul *t*; & en effet on n'en prononce qu'un.

Réplétion, ſ. f. Trop d'embonpoint.
Repleuvoir, v. n.
Repli, ſ. m. Pli, &c.
Replié, ée, part.
Replier, v. a.
Réplique, ſ. f. Réponſe.
Répliqué, ée, part.
Répliquer, v. a. Répondre à ce qu'on nous dit.
Repliſſé, ée, part.
Repliſſer, v. a.
Replongé, ée, part.
Replonger, v. a.
Repoli, ie, part.
Repolir, v. a.
Repolon, ſ. m. t. de Manege.
Répondant, ſ. m.
Répondre, v. a. Faire une réponſe, &c. Autrefois *reſpondre*. V. Préf. let. *é*.

Je réponds, tu réponds, il répond: nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondois, &c. Je répondis, &c. nous répondîmes, &c. J'ai répondu, &c. Je répondrai, tu répondras, &c. Je répondrois, &c. Réponds, répondez. Que je réponde, &c. que je répondiſſe, que tu répondiſſes, qu'il répondit: que nous répondiſſions, que vous répondiſſiez, qu'ils répondiſſent.

Repondre, v. n. Pondre une ſeconde fois.
Répondu, ue, part. de *Répondre*.
Répons, ſ. m. t. d'Égliſe, & d'Imprimerie.

Réponſe, ſ. f. Réplique. Autrefois *reſponſe*. V. Préf. let. *é*.

Reportage, ſ. m. Redevance qui conſiſte en la moitié de la dîme.

Reporté, ée, part.

Reporter, v. a.

Repos, ſ. m.

Repoſée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Repoſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Repoſoir, ſ. m. Lieu où on ſe repoſe, &c.

Repous, ſ. m.

Le repous eſt un ciment qui ſert à rendre une choſe ferme; & ce mot vient du verbe *repouſſer*. Cela eſt ſi vrai, qu'en terme de Mer un repous eſt un repouſſoir dont on ſe ſert pour chaſſer une cheville. Ainſi Joubert à tort d'écrire *repoux* avec un *x*.

Repouſſable, adj. m. & f.

Repouſſé, ée, part.

Repouſſement, ſ. m.

Repouſſer, v. a.

Repouſſoir, ſ. m. Sorte d'outil.

Répréhenſible, adj. m. & f.

Répréhenſion, ſ. f. Réprimande; correction.

Reprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Prendre*.

Repreneur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.

Repréſailles, ſ. f. plur.

Repréſentant, ſ. m.

Repréſentatif, ive, adj. Qui repréſente.

Repréſentation, ſ. f.

Repréſenté, ée, part.

Repréſenter, v. a.

Reprêté, ée, part.

Reprêter, v. a. & rédupl.

Reprié, ée, part.

Reprier, v. a. & rédupl.

Réprimande, ſ. f. Répréhenſion: correction.

Réprimandé, ée, part.

Réprimander, v. a. Blâmer; corriger.

Réprimé, ée, part.

Réprimer, v. a. Arrêter.

Repris, iſe, part. de *Reprendre*.

Repriſe, ſ. f. Action de reprendre.

C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Repriſé, ée, part.

Repriſer, v. a.

Réprobation, ſ. f. Action de réprouver.

Reprochable, adj. m. & f.

Reproche, ſ. m. Blâme.

Reproché, ée, part.

Reprocher, v. a. Blâmer.

Reproduction, ſ. f. Action de reproduire.

Reproduire, v. a.

Reproduit, ite, part.

Repromettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Promettre*.

Repromis, iſe, part.

Répromiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.

Réprouvé, ée, part. & ſubſt.

Réprouver, v. a. Rejeter.

Reptile, adj. m. & f. Qui rampe ſur le ventre.

Repu, ue, part. du verbe *Repaître*.

Républicain, ſ. m.

On trouve *Républiquain*, *Républiquaine*, dans Furetiere & Danet; mais puiſqu'on écrit Africain d'*Africanus*, & Publicain de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*. C'eſt ainſi que l'Académie l'écrit.

République, ſ. f. Gouvernement populaire.

Répudiation, ſ. f.

Répudié, ée, part.

Répudier, v. a. Se ſéparer de ſa femme.

Repue, ſ. f. Repas. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part des écornifleurs.

Répugnance, ſ. f. Averſion.

Répugnant, ante, adj.
Répugner, v. n. Être contraire.
Répulluler, v. n.
Répulsif, ive, adj. t. de Phyſique.
Répulſion, ſ. f. Action de repouſſer.
Repurgé, ée, part.
Repurger, v. a.
Réputation, ſ. f.
Réputé, ée, part.
Réputer, v. a. Eſtimer; croire.
Requart, ſ. m. t. de Palais.
Requérable, adj. t. de Coutume.
Requérant, ante, adj. t. de Palais.
Requérir, v. a.

Je requiers, tu requiers, il requiert: nous requérons, vous requérez, ils requierent. Je requérois, &c. nous requérions, &c. Je requis, tu requis, il requit: nous requîmes, vous requîtes, ils requirent. J'ai requis, &c. Je requerrai, tu requerras, &c. Je requerrois, &c. (Il y en a pluſieurs qui écrivent *je requérerai*, *je requérerois*, c'eſt une faute.) Requiers, requérez. Que je requiere, &c. Que je requiſſe, que tu requiſſes, qu'il requît: que nous requiſſions, que vous requiſſiez, qu'ils requiſſent. Requérant.

Requête, ſ. f. Supplique.
Requêté, ée, part.
Requêter, v. a. t. de Chaſſe.
Requiem, mot emprunté du Latin, *Meſſe de Requiem.*
Requin, ſ. m. Grôs poiſſon de mer.
Réquinqué, ée, part.
Requinquer, ſe Requinquer, v. récipr. Il ſe dit des vieilles qui ſe parent.
Requint, ſ. m. Droit Seigneurial.
Réquipé, ée, part.
Réquiper, v. a.
Requis, requiſe, part. de *Requérir.*
Requiſe, ſ. f. *Une choſe de requiſe.*
Requiſition, ſ. f.
Requiſitoire, ſ. m. t. de Palais.
Rere. V. *Raire.*
Rérefief, ſ. m. t. de Coutume.
Rérevaſſal, ſ. m. t. de Coutume.
Rès de chauſsée. V. *Rez de chauſsée.*
Reſacré, ée, part.
Reſacrer, v. a. Reſaigner; reſaiſir; reſaluer; reſauter; reſécher; reſeller; reſemeler; reſemer; reſortir.

Ces dix derniers mots ſe trouvent avec une ſeule *ſ* dans les Dictionaires de Furetiere, Richelet & Joubert. L'Académie écrit *Reſſaut*, *Reſſemelé* & *Reſſortir.* Voyez à ce ſujet la Préf. let. S. A l'égard de la lettre *l*, il y en a beaucoup qui la doublent dans le mot *reſſemeler*, parce qu'il eſt dérivé de *ſemelle*, en Latin *ſapella*, diminutif de *ſapa.* Mais comme l'uſage autoriſe *Chapelain*, quoiqu'il viene de *Chapelle*, en Latin *Capella*, & *Capellanus*, où il y en a deux, il ſemble qu'on doit pareillement écrire *Reſemeler*, ou ſi l'on veut, *reſſemeler*, comme l'Académie.

Reſaigné, ée, part.
Reſaigner, v. a.
Reſaiſi, ie, part.
Reſaiſir, v. a.
Reſalué, ée, part.
Reſaluer, v. a.
Reſarcelé, ée, adj. t. de Blaſon.
Reſauté, ée, part.
Reſauter, v. a.
Reſcarre de four, ſ. f. t. de Coutume.
Reſcindant, ſ. m. t. de Pratique. Moyen pour caſſer un acte dont on ſe plaint.
Reſcindé, ée, part.
Reſcinder, v. a. Anuler un acte.
Reſciſion, ſ. f. Action par laquelle un acte eſt anulé.

Reſciſoire, ſ. m. t. de Pratique.
Reſcription, ſ. f. Mandement qu'on donne à un fermier, &c. pour payer une ſomme.
Reſcrit, ſ. m. Réponſe du Pape, d'un Souverain à quelque propoſition.
Réſeau, ſ. m. Sorte de tiſſu de fil, ou de ſoie.
On écrit auſſi *Rézeau*; l'Académie préfere *Réſeau*.
Reſéché, ée, part.
Reſécher, v. a. & rédupl.
Réſéda, ſ. m. Plante.
Reſellé, ée, part.
Reſeller, v. a. Remettre la ſelle à un cheval.
Reſemé, ée, part.
Reſemelé, ée, part. V. *Reſſemelé*.
Reſemeler, v. a. V. *Reſſemeler*.
Reſemer, v. a.
Réſervation, ſ. f. t. de Palais.
Réſerve, ſ. f.
à la Réſerve, adv.
Réſervé, ée, part.
Réſerver, v. a.
Réſervoir, ſ. m.
Réſidant, ante, adj.
Réſidence, ſ. f.
Réſident, ſ. m. Agent d'un Roi en la Cour d'un autre.
Richelet écrit ainſi, ſoit que ce mot ſoit ſubſtantif, adjectif ou participe. L'Académie approuve cette Orthographe, quand le mot *Réſident* eſt ſubſtantif, comme *Agent*, *Préſident*, *&c.* Mais elle veut qu'on écrive *réſidant* avec *a*, quand il eſt participe, & adjectif verbal.
Réſider, v. n.
Réſidu, ſ. m. Ce qui reſte à payer.
Réſignant, ante, ſ. m. & f.
Réſignataire, ſ. m. Celui a qui on a réſigné.
Réſignation, ſ. f.
Réſigné, ée, part.
Réſigner, v. a.
Réſiliation, ſ. f. Caſſation d'un acte.
Réſilié, ée, part.
Réſilier, v. n. t. de Pratique.
Réſilîment, ſ. m. Réſiliation.
On écrit auſſi *Réſiliement*; mais on n'y prononce pas l'*e*.
Réſine, ſ. f. Matiere huileuſe qui coule de quelques arbres.
Réſineux, euſe, adj.
Réſipiſcence, ſ. f. Retour à une conduite plus ſage.
Réſiſtance, ſ. f.
Réſiſter, v. n.
Réſolu, ue, part.
Réſolu, ſ. m. t. de Muſique.
Réſoluble, adj. m. & f. Qui peut être réſolu.
Réſolument, adv. Abſolument.
Réſolutif, ive, adj. & ſ. m. t. de Médecine.
Réſolution, ſ. f.
Réſolutoire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Réſolvant, ante, adj. Qui réſout.
Réſonant, ante, adj.
Réſonement, ſ. m. t. de Muſique.
Réſoner, v. n. Retentir.
On écrit auſſi ces trois mots avec deux *nn*; mais on n'en prononce qu'une.
Réſoudre, v. a.
Je réſous, tu réſous, il réſout. (Il ne faut pas écrire *je reſouds*, *tu réſouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'eſt plus l'uſage; ni *je réſoud*, comme Danet, attendu que c'eſt une faute:) nous réſolvons, vous réſolvez, ils réſolvent. Je réſolvois, &c. Je réſolus, &c. J'ai réſolu, &c. Je réſoudrai, &c. Je réſoudrois, &c. Réſous, réſolvez. Que je réſolve, &c. Que je réſoluſſe, que tu réſoluſſes, qu'il

réſolût : que nous réſoluſſions, que vous réſoluſſiez, &c. Jacquier écrit *que je réſolviſſe* ; mais je n'ai trouvé cette maniere de parler que dans ſon Livre.

Reſpect, ſ. m.

Reſpectable, adj. m. & f.

Reſpecté, ée, part.

Reſpecter, v. a.

Reſpectif, ive, adj. Mutuel.

Reſpectivement, adv.

Reſpectueuſement, adv.

Reſpectueux, euſe, adj.

Reſpirable, adj. m. & f.

Reſpiration, ſ. f.

Reſpiré, ée, part.

Reſpirer, v. n. Attirer & repouſſer l'air.

Reſplendir, v. n. Éclater.

Reſplendiſſant, ante, adj.

Reſplendiſſement, ſ. m. Éclat.

Reſponſable, adj. m. & f.

Reſponſif, ive, adj. Qui contient une réponſe.

Reſponſion, ſ. f. t. adopté aux Ordres militaires.

Reſſac, ſ. m. t. de Marine.

Dans ce mot & dans la plupart de ceux qui vont ſuivre, l'*e* demeure muet, quoique ſuivi de deux *ſ* ; ce doublement ne ſert qu'à montrer qu'il ne faut pas dire *Reẓac*, &c.

Reſſaiſé, ée, part.

Reſſaiſſer, v. a.

Reſſaut, ſ. m. t. d'Architecture.

Reſſauté, ée, part.

Reſſauter, v. a.

Reſéant, éante, adj. Qui réſide dans un lieu.

Reſſemblance, ſ. f.

Reſſemblant, ante, adj.

Reſſembler, v. n. Avoir de la reſſemblance ; imiter.

Reſſemelé, ée, part.

Reſſemeler, v. a. t. de Cordonier. On écrit auſſi ces deux mots avec une ſeule *ſ* ; mais l'Académie y en met deux.

Reſſenti, ie, part.

Reſſentiment, ſ. m. Reſte de douleur ; déplaiſir.

Reſſentir, v. a. Avoir du reſſentiment. Il ſe conjugue comme *Sentir*.

Ces trois mots ſe trouvent écrits ainſi dans tous les Dictionaires, quoiqu'ils ſoient compoſés de la propoſition *re* & du ſubſtantif *ſentiment*, auſſi-bien que du verbe *ſentir*.

Reſſerré, ée, part.

Reſſerrement, ſ. m. Action par laquelle on reſſerre.

Reſſerrer, v. a.

Reſſif, ſ. m. t. de Marine.

On écrit auſſi *Récif* ; l'Académie préfere *Reſſif*. On y prononce l'*e* ouvert.

Reſſort, ſ. m. Étendue d'une Juriſdiction. C'eſt auſſi un t. de Phyſique & de Méchanique.

Reſſortir, v. n. *Acad. Fur. Monet, Danet, Richelet & Joubert.*

Quand *reſſortir* ſignifie *ſortir de nouveau*, on le conjugue comme le verbe *Sortir* : quand il ſignifie *être du reſſort*, on doit écrire & conjuguer ainſi. Je reſſortis, tu reſſortis, il reſſortit : nous reſſortiſſons, vous reſſortiſſez, ils reſſortiſſent. Je reſſortiſſois, &c. Reſſortiſſant.

Reſſortiſſant, ante, adj.

Reſſoudé, ée, part.

Reſſouder, v. a. Souder de nouveau.

Reſſource, ſ. f. Moyen de réparer ſes pertes ; eſpérance.

Reſſouvenance, ſ. f. Souvenir.

Reſſouvenir, ſ. m. Mémoire.

Reſſouvenir, ſe reſſouvenir, v. n. paſ.

Je me reſſouviens, &c. Ils ſe reſſouvienent. Je me reſſouvenois, &c. Je me reſſouvins, &c. Je me ſuis reſſouvenu, &c. Je me reſſouviendrai, &c. Je me reſſouviendrois, &c. Reſſouviens-toi, reſſouvenez-vous. Que je me reſſouviene, &c. Que je me reſſouvinſſe, &c.

Reſſuage, ſ. m. t. de Monoyeur.

Reſſuer, v. n. t. de Monoyeur.

Reſſui, ſ. m. t. de Chaſſe.

Reſſuſcité, ée, part.

Reſſuſciter, v. a.

Dans ces deux mots on prononce le premier *e* un peu ouvert, parce qu'il vient du Latin *Reſuſcitare*.

Reſſuyer, v. n.

Reſtant, ante, adj.

Reſtaur, ſ. m. t. de Marine.

Reſtaurant, ſ. m. Remede qui répare les forces.

Reſtaurateur, ſ. m.

Reſtauration, ſ. f. Rétabliſſement; réparation.

Reſtauré, ée, part.

Reſtaurer, v. a.

Reſte, ſ. m.

Reſté, ée, part.

Reſter, v. n.

Reſtituable, adj. m. & f.

Reſtitué, ée, part.

Reſtituer, v. a.

Reſtitution, ſ. f.

Reſtor, ſ. m. t. de Palais.

Reſtreindre, v. a. Reſſerrer, &c. *Acad. Fur. Dan.*

Je reſtreins, tu reſtreins, il reſtreint: nous reſtreignons, &c. Ce verbe ſe conjugue comme *Peindre*: Richelet, Joubert, Jacquier & Danet même aux conjugaiſons des verbes irréguliers, écrivent *reſtraindre* avec un *a*. Mais comme ce mot eſt un composé du verbe *étreindre*; dont la ſeconde ſyllabe ſe trouve par-tout avec un *e*, il me ſemble qu'on doit écrire *reſtreindre*. L'Académie l'écrit ainſi. D'ailleurs ce mot tire ſon origine du Latin *ſtringere*: par conſéquent on doit écrire *reſtreindre*, parce que les mots Latins en *ingere* ſe changent en François en *eindre*, comme *peindre*, *feindre*, *teindre* & *ceindre*.

Reſtreint, einte, part.

Reſtreintif, ive, adj. Qui reſerre le ventre.

Reſtrictif, ive, adj. Qui reſſerre.

Reſtriction, ſ. f. Modification; limitation.

Reſtringent, ente, adj. & ſ. m. t. de Médecine.

Réſultant, ante, adj.

Réſultat, ſ. m.

Réſulter, v. n. S'enſuivre.

Réſumé, ſ. m.

Réſumé, ée, part.

Réſumer, v. a. Répéter; reprendre la ſubſtance d'un diſcours pour le réfuter.

Réſumpte, ſ. f. t. d'École de Théologie.

Réſumpté, adj. m. t. d'École de Théologie.

Réſumptif, adj. t. de Pharmacie.

Reſumption, ſ. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.

Réſurrection, ſ. f.

Retable, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Rétabli, ie, part.

Rétablir, v. a.

Rétabliſſement, ſ. m.

Retaille, ſ. f. Rognure.

Rétaillé, ſ. m. t. de Chirurgie.

Retaillé, ée, part.

Retaillement, ſ. m.

Retailler, v. a.

Retapé, ée, part.
Retaper, v. a. *Retaper un chapeau.*
Retard, ſ. m. Il n'eſt pas du bel uſage.
Retardation, ſ. f. t. de Palais.
Retardé, ée, part.
Retardement, ſ. m. Délai.
Retarder, v. a.
Retâté, ée, part.
Retâter, v. a.
Retaxé, ée, part.
Retaxer, v. a.
Reteindre, v. a.

Je reteins, tu reteins, il reteint : nous reteignons, vous reteignez, ils reteignent. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Je reteindrois, &c. Reteins, reteignez. Que je reteigne, &c. Que je reteigniſſe, &c. Reteignant.

Rételois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Rétel.
Retendre, v. a.
Retendu, ue, part.
Retenir, v. a.

Je retiens, tu retiens, il retient : nous retenons, vous retenez, ils retienent. Je retenois, &c. Je retins, tu retins, il retint : nous retînmes, vous retîntes, ils retinrent. J'ai retenu, &c. Je retiendrai, &c. Je retiendrois, &c. Retiens, retenez. Que je retiene, &c. Que je retinſſe, que tu retinſſes, qu'il retint. Retenant.

Retenté, ée, part.
Retenter, v. a.
Rétentif, ive, adj. t. de Philoſophie, & d'Anatomie.
Rétention, ſ. f.
Rétentionaire, ſ. m. & f. Qui retient ce qui apartient à d'autres.
Retentir, v. n.

Je retentis, tu retentis, il retentit : nous retentiſſons, vous retentiſſez, ils retentiſſent. Je retentiſſois, &c. Je retentis, &c. J'ai retenti, &c. Je retentirai, &c. Je retentirois, &c. Retentis, retentiſſez. Que je retentiſſe, que tu retentiſſes, qu'il retentiſſe, que nous retentiſſions, &c. Qu'il retentît, &c.

Retentiſſant, ante, adj.
Retentiſſement, ſ. m.
Retentum, ſ. m. t. de Palais.

On y prononce le premier *e* fermé comme en Latin, d'où ce mot eſt emprunté.

Retenu, ue, part. de *Retenir.*
Retenue, ſ. f. Circonſpection ; modeſtie ; prudence, &c.
Rétiaire, ſ. m. Eſpece de Gladiateur.
Réticence, ſ. f. t. de Rhétorique par lequel on feint de ne vouloir pas dire une choſe, dont on ne laiſſe pas de parler en paſſant.
Réticulaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Retiers, ou Retiercement, ſ. m. t. de Coutume.
Rétif, ive, adj. Il ſe dit d'un cheval qui recule au lieu d'avancer.
Rétiforme, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Rétine, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Retirade, ſ. f. t. de Guerre.
Retiration, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Retiré, ée, part.
Retirement, ſ. m. Action de ce qui ſe retire.
Retirer, v. a.
ſe Retirer, v. n. paſ.
Retoiſé, ée, part.
Retoiſer, v. a.
Retombé, ée, part.
Retombée, ſ. f. t. d'Architecture.
Retomber, v. n.
Retondeur, ſ. m. Qui retond.

Retondre, v. a. Il ſe conjugue comme *Répondre*.
Retondu, ue, part.
Retordement, ſ. m. t. de Manufacture.
Retordre, v. a. Tordre pluſieurs fois.

Je retords, tu retords, il retord : nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, &c. Je retordis, &c. J'ai retordu, &c. Je retordrai, &c. Je retordrois, &c. Retords, retordez. Que je retorde, &c. Que je retordiſſe, &c.

Retordu, ue, part.
Retorqué, ée, part.
Retorquer, v. a. Se ſervir contre quelqu'un de l'argument qu'il a fait.
Retors, orſe, adj. Qui eſt retordu. Au figuré, fin ; rusé.
Rétorſion, ſ. f. t. de Dialectique.
Retorſoir, ſ. m. Rouet à faire du bitord.
Retorte, ſ. f. Vaiſſeau de Chimie.
Retouché, ée, part.
Retoucher, v. a.
Retour, ſ. m.
Retourne, ſ. f. t. de Jeu.
Retourné, ée, part.
Retourner, v. n. & a.
Retracé, ée, part.
Retracer, v. a.
Rétractation, ſ. f.
Rétracté, ée, part.
Rétracter, v. a. & n. Se dédire.
Rétraction, ſ. f. t. de Médecine.
Retraindre, v. a. t. d'Argentier.
Retraint, ainte, part.
Retraire, v. a. t. de Pratique.
Retrait, ſ. m.
Retrait, part. & t. d'Agriculture & de Blaſon.
Retraite, ſ. f.
Retraité, ée, part.
Retraiter, v. a.
Retranché, ée, part.
Retranchement, ſ. m.
Retrancher, v. a.
Retrayant, ante, ſubſt. Celui ou celle qui exerce une action en retrait.
Rétréci, ie, part.
Rétrécir, v. a. Étrécir.
Rétréciſſement, ſ. m.
Retrempé, ée, part.
Retremper, v. a.
Retreſsé, ée, part.
Retreſſer, v. a.
Rétribution, ſ. f.
Rétrillé, ée, part.
Rétriller, v. a.
Rétroact.f, ive, adj. t. de Palais.
Rétroaction, ſ. f. t. de Palais.
Rétrocédé, ée, part.
Rétrocéder, v. a. Rendre au cédant ce qu'il avoit cédé.
Rétroceſſion, ſ. f. t. de Pratique.
Rétrogradation, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Action de rétrograder.
Rétrograde, adj. m. & f. Qui retourne en arriere.
Retrograder, v. n. Retourner en arriere.
Retrouſsé, ée, part.
Retrouſſement, ſ. m.
Retrouſſer, v. a. Relever.
Retrouſſis, ſ. m. Partie du bord d'un chapeau qui eſt retrouſsé.
Retrouvé, ée, part.
Retrouver, v. a.
Rets, ſ. m. Ouvrage de corde.
Rétudié, ée, part.
Rétudier, v. a.
Retulit, de Notaire, t. Latin. Raport.

On y prononce l'*e* fermé comme en Latin.

Rétuvé, ée, part.
Rétuver, v. a.
Réuni, ie, part.

Réunion,

Réunion, ſ. f.
Réunir, v. a. Il ſe conjugue comme *Unir.*
Réuſſir, v. n. V. Préf au Tréma. Je réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : nous réuſſiſſons, vous réuſſiſſez, ils réuſſiſſent. Je réuſſiſſois, &c. Je réuſſis, tu réuſſis, il réuſſit : nous réuſsîmes, vous réuſsîtes, ils réuſſirent. J'ai réuſſi, &c. Je réuſſirai, &c. Je réuſſirois, &c. Que je réuſſiſſe, que tu réuſſiſſes, qu'il réuſſiſſe : que nous réuſſiſſions, &c. Que je réuſſiſſe, que tu réuſſiſſes, qu'il réuſsît : que nous réuſſiſſions, &c. Réuſſiſſant.
Réuſſite, ſ. f. V. la Préf. let *ü.*
Revalidé, ée, part.
Revalider, v. a. Rendre valide.
Revaloir, v. a. Rendre la pareille. Il ſe conjugue comme *Valoir.*
Revanche, ſ. f. Pluſieurs écrivent *revenche* ; mais l'Académie préfere le premier.
Revanché, ée, part.
Revancher, v. a.
Revancheur, ſ. m.
Rêvaſſer, v. n. Ne faire que rêver.
Rêve, ſ. m. Songe.
Rêvé, ée, part.
Revêche, ſ. f. Sorte d'étoſe.
Revêche, adj. & ſ. m. & f. Piquant; indocile ; capricieux.
Réveil, ſ. m.
Réveille-matin, ſ. m. Eſpece d'horloge.
Réveillé, ée, part.
Réveiller, v. a. & n. paſ.
Réveilleur, ſ. m. Celui qui réveille.
Réveillon, ſ. m.
Révélation, ſ. f.
Révélé, ée, part.
Révéler, v. a.
Revenant, ante, adj.
Revenant-bon, ſ. m. Profit.
Revendage, ſ. m. t. de Coutume.
Revendeur, euſe, ſ. m. & f.
Revendication, ſ. f. t. de Palais.
Revendiqué, ée, part.
Revendiquer, v. a. Réclamer une choſe qui nous apartient.
Revendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Vendre.*
Revendu, ue, part.
Revenir, v. n. Il ſe conjugue comme *Venir.*
Revente, ſ. f. Vente réitérée.
Reventons, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Revenu, ſ. m. Au plur. Revenus. Rentes.
Revenu, ue, part.
Revenue, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.
Rêver, v. n.
Réverbération, ſ. f. Répercuſſion de la lumiere, du feu, de la voix, &c.
Réverbere, ſ. m. t. de Chimie.
Réverbéré, ée, part.
Réverbérer, v. a. Renvoyer, repouſſer la lumiere, &c.
Reverché, ée, part.
Revercher, v. a. t. de Papeterie.
Reverdi, ie, part.
Reverdir, v. n.
Reverdiſſement, ſ. m. Action de reverdir.
Révéré, ée, part.
Révéremment, adv. Reſpectueuſement. On prononce *Révéramen.*
Révérence, ſ. f.
Révérencieuſement, adv.
Révérencieux, euſe, adj.
Révérend, ende, adj.
Révérendiſſime, adj. m. & f. Titre d'honeur.
Révérentiele, adj. f. t. de Palais, qui ſe dit avec le mot *crainte.* On écrit auſſi *Révérencielle* ;

mais il vient du Latin *Reverentialis.*

Révérer, v. a.

Rêverie, ſ. f. Délire ; extravagance ; méditation.

Reverni, ie, part.

Revernir, v. a.

Reverquier, ſ. m. Jeu.

Revers, ſ. m.

Réverſal, ale, adj. Il eſt auſſi ſubſt. maſ.

Au plur. *Réverſaux.*

Reverſé, ée, part.

Reverſer, v. a.

Reverſi, ſ. m. Sorte de Jeu de cartes.

Reverſible, adj. m. & f. Qui doit retourner.

Reverſion, ſ. f. Retour.

Reveſtiaire, ſ. m. Lieu où les Eccléſiaſtiques vont s'habiller pour célébrer l'Office divin.

Revêtement, ſ. m. t. de Fortification.

Revêtir, v. a. V. Préf. let. *é.*

Je revêts, tu revêts, il revêt : nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. (Il ne faut pas écrire *nous revêtiſſons.*) Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Je revêtirois, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Que je revêtiſſe, &c. Revêtant.

Revêtu, ue, part.

Rêveur, euſe, ſ. m. & f.

Revirade, ſ. f. t. de Jeu de Trictrac.

Reviré, ée, part.

Revirement, ſ. m. t. de Marine, & de Banque.

Revirer, v. a. t. de Marine.

Révisé, ée, part.

Réviſer, v. a. Examiner de nouveau.

Réviſeur, ſ. m. t. de Chancélerie Apoſtolique.

Réviſion, ſ. f.

Reviſité, ée, part.

Reviſiter, v. a.

Revivification, ſ. f. Action de revivifier.

Revivifié, ée, part.

Revivifier, v. a. Rendre la vie à quelque choſe.

Revivre, v. n. Il ſe conjugue comme *Vivre.*

Révocable, adj. m. & f.

Révocation, ſ. f.

Révocatoire, adj. m. & f. Dont on peut ſe relever.

Revoici, adv. Voici encore.

Revoir, v. a. Corriger. Il ſe conjugue comme *Voir.*

Revoir, ſ. m. Rencontre.

Revoler, v. n.

Revolin, ſ. m. t. de Marine.

Révolte, ſ. f. Rébellion.

Révolté, ée, part.

Révolter, v. a. & n. paſ.

Révolu, ue, adj. Achevé ; fini.

Révolution, ſ. f.

Revomi, ie, part.

Revomir, v. a.

Révoqué, ée, part.

Révoquer, v. a.

Revu, ue, part.

Autrefois on écrivoit *reveu*, *reveuë* ; mais aujourd'hui on écrit *revu*, *revue.*

Revue, ſ. f. t. de Guerre. Il ſignifie auſſi perquiſition ; examen.

Révulſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui détourne les humeurs.

Révulſion, ſ. f. t. de Médecine. Révolution d'humeurs.

Rez, prépoſition. *Rez pied ; rez terre.*

Rez de chauſſée, ſ. m.

Rhabillage, ſ. m.

Rhabillé, ée, part.

Rhabiller, v. a.

Rhadamanthe, ſ. m. Un des trois Juges des Enfers.

Rheingrave, ſ. m. Titre de Seigneurie Allemande.

Rhéteur, ſ. m. Qui enſeigne l'art de bien dire.

Rhétoricien, ene, ſ. m. & f.

Rhétorique, ſ. f. Art de bien dire.

Ces trois mots ſont originairement Grecs, & ſe trouvent par-tout écrits avec une aſpiration dans cette Langue; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens Auteurs François, & la plus ſaine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent pareillement avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui a oſé la retrancher.

Rhin, ſ. m. L'un des plus célebres fleuves de l'Europe.

Rhinaire, adj. m. t. de Médecine. *Ver rhinaire.*

Rhingrave, ſ. m. Comte du Rhin.

Rhinocéros, ſ. m. Sorte de bête ſauvage.

Rhizophage, ſ. m. Qui vit de racines.

Rhodes, ſ. f. Eſpece de prune.

Rhodiot, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Île de Rhodes.

Rhombe, ſ. m. t. de Géométrie.

Rhomboïde, ſ. m. t. de Géométrie.

Rhône, ſ. m. Grand fleuve de France.

On écrivoit autrefois *Rhoſne*; on prononce *Rhône*, & on l'écrit ainſi.

Rhubarbe, ſ. f. Plante & Racine.

Rhumatiſme, ſ. m. Maladie.

Rhume, ſ. m. Sorte de fluxion.

Rhus, ſ. m. Arbriſſeau.

Rhyptique, ſ. m. Sorte de Médicament.

Rhythme, ſ. m. Nombre; meſure.

Rhythmique, adj. m. & f.

L'étymologie & l'uſage veulent une *h* dans ces mots, malgré le ſentiment de Richelet; parce qu'ils viennent du Grec où la let. *R* au commencement du mot eſt toujours aſpirée.

Riant, ante, adj.

Ribaud, aude, adj. t. injurieux. Impudique.

Ribes, ſ. f. plur. Nom que les Apothicaires donnent aux Groſeilles rouges.

Riblete, ſ. f. Tranche de viande qu'on fait rôtir ſur le gril.

Ribleur, ſ. m. Débauché; filou.

Ribordage, ſ. m. t. de Marine.

Ribord, ſ. m. t. de Marine.

Ricanement, ſ. m. Ris moqueur.

Ricaner, v. n. Rire avec éclat.

Ricaneur, euſe, ſ. m. & f.

Ric-à-ric, adv. Exactement.

Richard, arde, ſ. m. & f. Qui a beaucoup de bien. Il eſt du ſtyle familier.

Riche, ſ. m. Animal.

On écrit auſſi *Rich*; mais on prononce *Riche.*

Riche, adj. m. & f. & ſubſt.

Richedale. V. *Riſdale.*

Richement, adv.

Richeſſe, ſ. f.

Richeſſe, ſ. f. Divinité poétique; fille du Travail & de l'Épargne.

Ricin, ſ. m. Plante.

Ricochet, ſ. m. Jeu d'enfant. C'eſt auſſi un t. d'Artillerie.

Ricochon, ſ. m. t. de Monoie.

Ride, ſ. f. Repli de la peau.

Ce mot eſt plus en uſage au pluriel qu'au ſingulier.

Ridé, ée, part.

Rideau, ſ. m.

Ridée, ſ. f. t. de Vénerie.

Ridele, ſ. f. t. de Châron.

Rider, v. a. Replier la peau.

Ridicule, adj. m. & f. & ſubſt.

Ridiculement, adv.

Ridiculisé, ée, part.
Ridiculiſer, v. a. Tourner en ridicule ; rendre ridicule.
Ridiculité, ſ. f.
Rieble, ſ. f. Plante.
Rien, ſ. m.
Rierefief, ſ. m. de Juriſprudence. Arriere-fief.
Rieur, euſe, ſ. m. & f.
Riflard, ſ. m. Outil d'Artiſan.
Riflé, ée, part.
Rifler, v. a. Il eſt populaire. Manger goulument.
Rigide, adj. m. & f. Sévere.
Rigidement, adv.
Rigidité, ſ. f. Auſtérité.
Rigodon, ſ. m. Sorte de danſe.
Rigole, ſ. f. Petite tranchée ; petit foſſé.
Rigoler, ſe Rigoler, v. n. Se réjouir.
Rigoriſme, ſ. m. Morale trop sévere.
Rigoriſte, ſ. m. Sévere.
Rigoureuſement, adv.
Rigoureux, euſe, adj.
Rigueur, ſ. f.
Rimaille, ſ. f. Méchante Poéſie.
Rimailler, v. n. Faire de mauvais vers.
Rimailleur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rimaſſer, v. n. Faire des vers. Il eſt burleſque.
Rimaſſeur, ſ. m. Mauvais Poëte.
Rime, ſ. f.
Rimé, ée, part.
Rimer, v. n. & quelquefois a.
Rimeur, ſ. m.
Rinaire. V. *Rhinaire.*
Rincé, ée, part.
Rinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Rincer un verre, v. a.

Nos Anciens écrivoient *reinſer*; Furetiere & Joubert écrivent *rinſer* & *rincer*. Mais l'Académie préfere ce dernier.

Rinçoir, ſ. m. t. de Papeterie.
Rinçure, ſ. f. Eau avec laquelle on a rincé un verre.
Ringard, ſ. m. Sorte de bâre de fer.
Ringeot, ou Brion, ſ. m. t. de Marine.
Ringrave, ſ. f. Anciene forme de culote.
Rinſtruire, v. a.
Rinſtruit, ite, part.
Riolé, ée, adj. Rayé de diverſes couleurs. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe proverbiale ; *Riolé & piolé comme la chandele des Rois.*
Riote, ſ. f. Petite querele.
Rioter, v. n. Sourire.
Rioteux, euſe, adj. Pointilleux.
Ripaille, ſ. f. Grand'chere. Il eſt familier.
Ripe, ſ. f. Outil de Tailleur de pierre.
Ripé, ée, part.
Riper, v. a. t. de Tailleur de pierre. Grater la pierre avec la ripe.
Ripopé, ſ. m. Mélange que font les Cabaretiers de différens reſtes de mauvais vins.
Ripoſte, ſ. f. Réplique. C'eſt auſſi un t. d'Eſcrime.
Ripoſter, v. n.
Ripuaire, adj. m. & f. Il ſe diſoit des anciens peuples des bords du Rhin & de la Meuſe. *La Loi Ripuaire.*
Rire, v. n.

Je ris, tu ris, il rit : nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, &c. nous riions, &c. Je ris, tu ris, il rit : nous rîmes, vous rîtes, ils rirent. J'ai ri, &c. Je rirai, &c. Je rirois, &c. Ris, riez. Que je rie, &c. Que je riſſe, que tu riſſes, qu'il rît : que nous riſſions, que vous riſſiez, qu'ils riſſent. Riant.

Rire, ſ. m. Action de rire.
Ris, ſ. m. Le rire. Au plur. les Ris.
Ris, ſ. m. t. de Boucherie.
Ris, ſ. m. t. de Marine.
Ris, grain. V. *Riz*.
Risban, ſ. f. t. de Fortification.
Riſdale, ſ. f. Monoie d'Allemagne.
On écrit auſſi *Richedale*; mais l'Académie préfere *Riſdale*.
Risée, ſ. f. Raillerie; moquerie.
Riſibilité, ſ. f. Faculté de rire.
Riſible, adj. m. & f.
Riſquable, adj. m. & f. Dangereux.
Riſque, ſ. m.
L'Académie veut que ce mot ſoit toujours du maſculin, excepté en cette façon de parler: *A toute riſque*.
Riſqué, ée, part.
Riſquer, v. a.
Riſſole, ſ. f. Sorte de Pâtiſſerie.
Riſſolé, ée, part.
Riſſoler, v. a. Faire cuire de la viande juſqu'à ce qu'elle ait une couleur rouſſe.
Riſſon, ſ. m. t. de Marine.
Rite, ſ. m. Ordre des cérémonies religieuſes.
On écrit auſſi *Rit*: mais au plur. on dit toujours *Rites*; ce qui montre qu'au ſingulier *Rite* eſt préférable.
Ritournele, ſ. f. Petite ſymphonie.
Rituel, ſ. m. Livre d'Égliſe.
Rivage, ſ. m.
Rival, ale, adj. Concurrent.
Rivalité, ſ. f.
Rive, ſ. f. Rivage.
Rivé, ée, part.
River, v. a. t. de Sérurier.
Riverage, ſ. m. Droit Domanial, & quelquefois ſeulement Seigneurial.
Riverain, ſ. m. Le voiſin d'un lieu.
Riveſaltes, ſ. m. Sorte de vin muſcat.
Rivet, ſ. m. t. de Manege, & de Cordonier.
Riviere, ſ. f. Courant d'eau.
Riviéreux, adj. m. t. de Fauconerie.
Rivure, ſ. f. t. de Sérurier.
Rixe, ſ. f. Querele. t. de Pratique.
Riz, ſ. m. Sorte de grain dont on fait des potages.
Quelques-uns écrivent *ris*: mais ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par-tout avec un *z*; d'ailleurs en l'écrivant par *s*, on le confondroit avec *ris*, *riſus*, & *ris* de veau. C'eſt pour ces raiſons que le *z* eſt préférable; & l'Académie le préfere.
Rize, ſ. m. t. de Compte chez les Turcs.
Riziere, ſ. f. Campagne ſemée de riz.
Rob, ſ. m. t. de Pharmacie.
Robe, ſ. f.
Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub*; d'où il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un ſeul *b*.
Robin, ſ. m. t. de mépris.
Robinet, ſ. m. *Clef d'un robinet. Ouvrir & fermer un robinet.*
Roboratif, ive, adj. t. de Médecine.
Robuſte, adj. m. & f.
Robuſtement, adv.
Roc, ſ. m. Rocher.
Rocaille, ſ. f. Coquillage, & autres petites choſes dont on embélit des grottes dans les Jardins.
Rocailleur, ſ. m. Ouvrier qui met la rocaille en œuvre.
Rocambole, ſ. f. Sorte d'ail.
Rocantin, ſ. m. Chanſon composée de pluſieurs vieilles chanſons.
Roche, ſ. f. Roc; rocher.
Rocher, ſ. m. Roc; roche.
Rochet, ſ. m. Surplis à manches étroites.

Rochoir, ſ. m. Petite boîte qui ſert aux ouvriers en métal.

Rocou. V. *Roucou.*

Rocouler, v. n. Il ſe dit du bruit que font les pigeons dans le colombier.

Rodage, ſ. f. t. de Coutume.

Rode, ſ. f. t. de Marine.

Rôder, v. n. Aller & venir çà & là.

Rôdeur, ſ. m. Qui rôde.

Rodomont, ſ. m. Fanfaron.

Rodomontade, ſ. f. Fauſſe bravoure.

Rogations, ſ. f. plur. t. d'Égliſe.

Rogatoire, adj. m. & f. t. de Palais.

Rogaton, ſ. m. On appele ainſi de vieux papiers, ou des viandes ramaſſées.

Rogne, ſ. f. Eſpece de gale.

Rogne-pied, ſ. m. Outil de Maréchal.

Rogné, ée, part.

Rogner, v. a. Diminuer; retrancher.

Rogneur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui rogne.

Rogneux, euſe, adj. Qui a de la rogne.

Rognon, ſ. m. Partie de l'animal.

Rognoner, v. n. Murmurer entre les dents.

Rognure, ſ. f.

Rôgomme, ſ. m. Toute ſorte de liqueur exquiſe, & quelquefois de l'eau-de-vie.

Rogue, adj. m. & f. Superbe; altier.

Roi, ſ. m.

Tous les Savans convienent qu'on doit écrire *Rois* au plur. ce qui ſuffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au ſingulier. V. Préf. let. *Y.*

Roide, adj. m. & f.

Le peuple prononce *Raide*; mais l'Académie n'en fait aucune mention.

Roidement, adv.

Roideur, ſ. f. Vigueur; force; rigidité.

Roidi, ie, part.

Roidillon, ſ. m. Petite montagne.

Roidir, v. a. & n. Rendre, devenir roide.

Roitelet, ſ. m. Petit Souverain.

Roitelet, ſ. m. Petit oiſeau.

Rôle, ſ. m.

L'Orthographe de ce mot a varié pluſieurs fois. Dans Baudoin on trouve *Rolle*, *rollet*; dans Monet *roole*; dans Binet *role*; dans Furetiere *rôle.* Danet écrit *role* comme Binet, & il y a apparence qu'il dérive ce mot du Gaulois *roler*, qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *rouler.* En effet, les rôles étant ordinairement des papiers ſans couverture, les gens de Pratique les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roole* & *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*; *ſcheda*, *charta in ſpeciem rotulæ ſeu rotæ convoluta.* Cette étymologie autorite l'Orthographe de Danet. Mais l'uſage eſt de prononcer *Rôle*; & l'Académie l'écrit ainſi.

Rôler, v. n. Écrire des rôles.

Rôlet, ſ. m. t. qui n'a guere d'uſage que dans cette phraſe, *Il eſt au bout de ſon rôlet.*

Romain, aine, ſ. m. & f.

Romain, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Romaine, ſ. f. Sorte de balance.

Roman, ſ. m. Hiſtoire fabuleuſe.

Romance, ſ. f. Mot tiré de l'Eſpagnol, qui ſignifie une ſorte de Poéſie.

Romancier, ſ. m. Auteur des anciens Romans.

Romaneſque, adj. m. & f.

Romaneſquement, adv.

Romaniſer, v. n. Faire des Romans.

Romaniſte, ſ. m. & f. Faiſeur de Romans.

Romarin, ſ. m. Arbriſſeau.

Romeſcot, ſ. m. Nom que les Anglois donnent à ce qu'on appele autrement, *Le denier de S. Pierre.*

Rompement de tête, ſ. m. Grand bruit; grande application.

Rompre, v. a. Caſſer; briſer. Il a d'autres ſignifications.

Je romps, tu romps, il rompt: nous rompons, vous rompez, il rompent. Je rompois, tu rompois, &c. J'ai rompu, &c. Je rompis, tu rompis, il rompit: nous rompîmes, vous rompîtes, ils rompirent. Je romprai, &c. Je romprois, &c. Romps, rompez. Que je rompe, &c. Que je rompiſſe, que tu rompiſſes, qu'il rompît: que nous rompiſſions, que vous rompiſſiez, qu'ils rompiſſent. Rompant.

Rompu, ue, part.

à bâtons Rompus, phraſe adverbiale & proverbiale, qui ſe dit des choſes qu'on fait négligemment ou avec interruption.

Romulus, ſ. m. Fondateur de Rome.

Ronce, ſ. f. Plante ligneuſe & épineuſe.

Ronceroi, ſ. m. Haie pleine de ronces.

Rond, onde, adj.

Rond, ſ. m. Cercle.

Rondache, ſ. f. Eſpece de bouclier.

Ronde, ſ. f. t. de Guerre.

Rondeau, ſ. m. t. de Poéſie Françoiſe.

Rondele, ſ. f. Eſpece de bouclier.

Rondeler, v. n. Faire des rondeaux.

Rondelet, ete, adj. Diminutif de rond.

Rondelier, ſ. m. Soldat qui porte une rondele.

Rondelain, ſ. m. Mot burleſque & fait à plaiſir, pour ſignifier un homme fort grôs.

Rondement, adv. En rond. Au figuré, franchement; uniment.

Rondeur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt rond.

Rondin, ſ. m. Bâton rond; bûche ronde.

Rondon, ſ. m. t. de Fauconerie.

Ronfle, ſ. f. Eſpece de jeu.

Ronflement, ſ. m.

Ronfler, v. n. Reſpirer avec bruit en dormant.

Ronfleur, euſe, ſ. m. & f.

Ronge, ſ. m. t. de Vénerie.

Rongé, ée, part.

Ronger, v. a. Rogner avec les dents.

Rongeur, adj. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *le ver rongeur.*

Roquelaure, ſ. f. Sorte de manteau.

Roquer, v. n. t. du Jeu des Échecs.

Roquet, ſ. m. Petit chien.

Roquete, ſ. f. Plante.

Roquille, ſ. f. La plus petite des meſures de vin.

Roſace, ſ. f. t. d'Architecture.

Roſaire, ſ. m. Chapelet composé d'un certain nombre de grains.

Roſaſſe, ſ. f. Ornement d'Architecture.

Roſat, adj. m. Composé de roſes.

Roſe, ſ. f. Fleur & Poiſſon.

Roſe des vents & du compas, ſ. f. t. de Marine.

Roſée, adj. m. Il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe: *Vin roſé.*

Roſeau, ſ. m. Plante marécageuſe.

Roſe-croix, ſ. f. Nom que l'on donne à une ſecte d'empiriques.

Rosée, ſ. f. Petite pluie & menue.
Roſeraie, ſ. f. Terroir planté de roſiers.
Roſete, ſ. f. Sorte d'encre rouge. *On appele auſſi le Cuivre rouge non employé, de la Roſete.*
Roſete, ſ. f. t. de Danſe, & de Lingere.
Roſier, ſ. m. Arbriſſeau.
Roſſane, ſ. f. Nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaûne.
Roſſe, ſ. f. Cheval uſé.
Roſsé, ée, part.
Roſſer, v. a. Batre. Il eſt bas.
Roſſicler, ou Roſicler, ſ. m. Nom d'une mine d'argent du Pérou. L'Académie paroît préférer *Roſſicler.*
Roſſignol, ſ. m. Petit oiſeau.
Roſſignoler, v. n. Chanter comme un roſſignol.
Roſſolis, ſ. m. Liqueur.
Roſté, ée, part.
Roſter, v. a. t. de Marine.
Roſtrale, adj. f. *Courone roſtrale.*
Roſture, ſ. f. t. de Marine.
Rot, ſ. m. Vent.
Rôt, ſ. m. Viande rôtie.
Rotateur, adj. t. de Médecine.
Rotation, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Action de tourner.
Rôt-de-bif, ſ. m. t. de Cuiſine.
Rote, ſ. f. Le premier Tribunal de la Cour de Rome.
Roter, v. n. Faire un rot.
Roteur, euſe, ſ. m. & f.
Rôti, ſ. m. Rôt.
Rôti, ie, part.
Rôtie, ſ. f.
Rotiere, ſ. f. Lieu où l'on met rouir le chanvre.
Rotin, ou Ratan, ſ. m. Roſeau des Indes. L'Académie paroît préférer *Rotin.*
Rôtir, v. a. Faire cuire de la viande ou du pain en le tournant devant le feu.
Rôtiſſerie, ſ. f. Lieu où l'on vend des viandes rôties.
Rôtiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Rotonde, ſ. f. Qui eſt fait en rond.
Rotondité, ſ. f. Rondeur. Il ne s'emploie guere qu'en plaiſantant.
Rotule, ſ. f. t. d'Anatomie.
Roture, ſ. f. Condition de ceux qui ne ſont pas nobles.
Roturier, iere, adj. & ſ. m. & f.
Roturiérement, adv.
Rouable, ſ. m. Inſtrument de Boulanger.
Rouage, ſ. m. Toutes les roues d'une machine.
Rouan, adj. m. t. de Manege.
Rouane, ſ. f. Inſtrument de fer acéré & concave.
Rouané, ée, part.
Rouaner, v. a. Marquer les toneaux avec la rouanete.
Rouanete, ſ. f. Inſtrument de Commis aux Aides, pour marquer les toneaux. On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Rouant, adj. m. t. de Blaſon.
Roûble, ſ. m. Monoie de Moſcovie.
Rouche, ſ. f. t. de Marine.
Roucou, ſ. m. Sorte de teinture. C'eſt auſſi le nom d'une plante. On dit auſſi *Rocou*; mais l'Académie préfere *Roucou.*
Roucouler, v. n. Il ne ſe dit qu'en parlant du ſon que les pigeons font avec le goſier.
Roue, ſ. f.
Roué, ée, part.
Rouele, ſ. f. Tranche de mets.
Rouenois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Rouen.
petit Rouen, ſ. m. Sorte de Danſe.

Rouer,

Rouer, v. a. Se conjugue comme *Jouer*. Rompre un criminel & l'expoſer ſur la roue.

Rouet, ſ. m. Sorte d'inſtrument dont on ſe ſert pour filer, ou devider.

Rouete, ſ. f. Menues branches d'oſier.

Rouge, adj. m. & f.

Rouge, ſ. m. Oiſeau & Poiſſon.

Rougeâtre, adj. m. & f.

Rougeaud, aude, adj.

Rouge-gorge, ſ. m. Petit oiſeau.

Rougeole, ſ. f. Maladie.

Rouget, ſ. m. Eſpece de poiſſon de mer.

Rougeur, ſ. f.

Rougi, ie, part.

Rougir, v. a.

Rougiſſure, ſ. f. La couleur du cuivre rouge.

Roui, ie, adj.

Rouille, ſ. f. Sorte de craſſe qui s'engendre ſur les métaux.

Rouillé, ée, part.

Rouiller, v. a. Faire venir de la rouille.

Rouillure, ſ. f. Rouille.

Rouir, v. a. Il ne ſe dit que du lin & du chanvre.

Roulade, ſ. f. Roulement de la voix.

Roulage, ſ. m. Métier de Roulier, ſon ſalaire.

Roulant, ante, adj.

Roulé, ée, part.

Rouleau, ſ. m. Piece de bois longue & ronde.

Roulement, ſ. m. Action de rouler, &c.

Rouler, v. a.

Roulete, ſ. f. Petite roue.

Roulier, ſ. m. Voiturier.

Roulis, ſ. m. t. de Marine.

Rouloir, ſ. m. t. de Cirier.

Roulons, ſ. m. plur. Petits bâreaux ronds.

Roumare, ſ. m. Poiſſon.

Roupeau, ſ. m. Eſpece de Héron.

Roupie, ſ. f. Ce qui prend au bout du nez lorſqu'il fait froid. C'eſt auſſi une monoie des Indes.

Roupiere, ſ. f. Sorte d'épée.

Roupieux, euſe, adj. Qui a la roupie.

Roupiller, v. n. Someiller à demi.

Roupilleur, euſe, ſ. m. & f.

Rouquet, ſ. m. Lievre mâle.

Rouſſeâtre, adj. Qui tire ſur le roux.

Rouſſeau, ſ. m. Celui qui a le poil roux.

Rouſſelet, ſ. m. Sorte de poire.

Rouſſeline, ſ. f. Poire.

Rouſſete, ſ. f. Petit oiſeau brun; chien de mer.

Rouſſeur, ſ. f. Couleur rouſſe.

Rouſſi, ſ. m. Sorte de cuir.

Rouſſi, ie, part.

Rouſſin, ſ. m. Eſpece de cheval.

Rouſſir, v. a.

Route, ſ. f. Chemin.

Routier, iere, ſ. m. & f.

Routine, ſ. f. Longue pratique.

Routiné, ée, part.

Routiner, v. a. Apprendre par routine.

Rouverin, adj. m. Il ſe dit du fer qui eſt difficile à forger.

Rouvert, erte, part.

Rouvre, ſ. m. Eſpece de chêne.

Rouvrir, v. a.

Roux, rouſſe, adj. Un peu ardent.

Roux-vents, ſ. m. t. de Jardinier.

Roux-vieux, ſ. m. Maladie des chevaux.

Royal, ale, adj.

Royale, ſ. f. Sorte de culote que l'on portoit autrefois.

à la Royale, adv.

Royalement, adv.

Royaliſte, ſ. m. & adj. Qui eſt ataché à ſon Roi.

Royaume, ſ. m.
Royauté, ſ. f.
Ru, ſ. m. Canal d'un petit ruiſſeau.
Ruade, ſ. f. Élancement des pieds de derriere d'un cheval, &c.
Ruage, ſ. m. t. de Coutume.
Rubacele, ſ. m. Eſpece de rubis.
Ruban, ſ. m.
Rubané, ée, part.
Rubaner, v. a. t. de Cirier.
Rubanerie, ſ. f. Profeſſion de Rubanier.
Rubanier, iere, ſ. m. & f. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.* On trouve *Ruben*, *Rubennier* dans Dupuys & Baudoin; mais ce n'eſt plus l'uſage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier*, *Rubannerie*, *Rubanner*: mais on n'y prononce qu'une *n*, & l'Académie écrit *Rubanier*.
Rubéole, ſ. f. Plante.
Rubiacé, ée, adj. t. de Botanique. Se dit des Plantes qui ont quelques caracteres de la Garance.
Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.
Rubicond, onde, adj. t. burleſque. Rouge.
Rubis, ſ. m. Pierre précieuſe rouge & tranſparente.
Rubord, ſ. m. t. de Charpenterie.
Rubricaire, ſ. m.
Rubrique, ſ. f. Eſpece de terre rouge.
Rubrique, ſ. f. Ordre pour dire l'Office; & Titres des Livres de Droit Civil & Canonique.
Ruche, ſ. f. Logement des abeilles.
Ruchée, ſ. f. Plein une ruche.
Rudanier, iere, adj. Qui eſt rude à ceux à qui il parle. *Beauté rudaniere.*
Rude, adj. m. & f.
Rudement, adv.
Rudenté, ée, adj. t. d'Architecture.
Rudenture, ſ. f. t. d'Architecture.
Rudération, ſ. f. t. d'Architecture.
Rudeſſe, ſ. f.
Rudiment, ſ. m. Petit livre qui contient les premiers principes de la Langue Latine.
Rudoyé, ée, part.
Rudoyer, v. a. On prononce *rudeyer*. Traiter quelqu'un rudement.
Rue, ſ. f. Plante.
Rue, ſ. f. Chemin dans une Ville, un bourg, un village.
Rué, ée, part.
Ruele, ſ. f. Petite rue; eſpace qu'on laiſſe entre un lit & la muraille.
Ruélé, ée, part.
Ruéler, v. a. t. d'Agriculture.
Ruer, v. n. Jeter des pierres, ou autre choſe. Il ſe dit auſſi d'un cheval, &c.
Rueur, euſe, ſ. m. & f. & adj.
Rufien, ſ. m. Débauché.
Rugine, ſ. f. Inſtrument de Chirurgien.
Ruginé, ée, part.
Ruginer, v. a. t. d'Arracheur de dents.
Rugir, v. n. Il ne ſe dit au propre que du cri du Lion.
Rugiſſant, ante, adj.
Rugiſſement, ſ. m. Cri du Lion.
Ruillée, ſ. f. t. de Couvreur.
Ruine, ſ. f.
Ruiné, ée, part.
Ruiner, v. a.
Ruineux, euſe, adj. Qui menace ruine; qui cauſe du domage.
Ruinure, ſ. f. t. d'Architecture.
Ruiſſeau, ſ. m.
Ruiſſelant, ante, adj. verbal.
Ruiſſeler, v. n. Couler comme un ruiſſeau.
Rum, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſe.

Rumb, ſ. m. t. de Marine. On prononce *Romb.*

Rumeur, ſ. f.

Ruminant, ante, adj.

Rumination, ſ. f.

Ruminé, ée, part.

Ruminer, v. a. Remâcher ce qu'on a mangé. Au figuré, rêver; méditer.

Runique, adj. m. & f. Il ſe dit des anciens peuples de la Germanie & du Nord. *Caractères Runiques.*

Ruptoire, ſ. m. t. de Chirurgie.

Rupture, ſ. f. État d'une choſe rompue; fracture; déſunion.

Rural, ale, adj. Qui concerne la Campagne.

Ruſe, ſ. f.

Rusé, ée, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Ruſer, v. n.

Ruſſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Ruſſie.

Ruſſien, ene, ſ. m. & f. Qui apartient à la Ruſſie.

Ruſſiote, ſ. m. Langue Ruſſiene.

Ruſtaud, aude, adj. Grôſſier.

Ruſtaudement, adv.

Ruſticité, ſ. f. Grôſſiéreté.

Ruſtique, adj. m. & f.

Ruſtiqué, ée, part.

Ruſtiquement, adv.

Ruſtiquer, v. a. t. de Maçonerie.

Ruſtre, adj. & ſ. m. & f. Incivil.

Ruſtre, ſ. m. t. de Blaſon.

Rut, ſ. m. t. de Chaſſe.

Ryptique, ſ. m. Sorte de Médicament.

S, *Subſtantif féminin, Lettre conſone ; autrefois la dix-huitieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la dix-neuvieme.*

A, pronom perſonel féminin. Son, maſculin. Ses au pluriel.

Sabbat, ſ. m. Nom que portoit chez les Juifs le dernier jour de la ſemaine.

Ce mot ſe trouve écrit de pluſieurs manieres différentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat* ; Richelet, *Sabat* ; Boudot *Sabath* ; Danet & Calepin *Sabath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Eſtienne, Joubert, Boudot & ailleurs. C'eſt ainſi qu'on doit l'écrire en Latin, parce qu'il vient de l'Hébreu *Sabbath* terminé par un *Thau*. Mais en François on néglige cette aſpiration. Furetiere & l'Académie écrivent *Sabbat* ; & delà les deux dérivés qui ſuivent.

Sabbatine, ſ. f. Theſe qu'on ſoutient le ſamedi ſans ſolemnité.

Sabbatique, adj. m. & f.

Sabech, ſ. m. Eſpece d'Auteur.

Sabéiſme, ſ. m. Nom de la Religion des anciens Mages qui adoroient les aſtres.

On dit auſſi *Sabaïſme* : mais l'Académie préfere *Sabéiſme*.

Sabine, ſ. f. ou Savinier, ſ. m. Arbriſſeau.

Sâble, ſ. m.

Sâble, ſ. m. t. de Blaſon.

Sâblé, ée, part.

Sâbler, v. a. Couvrir de sâble les allées d'un Jardin.

Sâbleux, euſe, adj.

Sâblier, ſ. m. Sorte d'Horloge.

Sâbliere, ſ. f. Lieu creux d'où on tire du sâble. C'eſt auſſi une longue piece de bois.

Sâblon, ſ. m. Menu sâble.

Sâbloné, ée, part.

Sâbloner, v. a. Écurer la vaiſſele avec du sâblon.

Sâbloneux, euſe, adj.

Sâblonier, ſ. m. Qui vend du sâblon.

Sâbloniere, ſ. f. Lieu d'où on tire du sâblon.

L'*a* eſt long dans ces treize mots.

Sabord, ſ. m. t. de Marine.

Sabot, ſ. m. Chauſſure de bois; ſorte de toupie.
Saboter, v. n. Faire tourner un ſabot; faire du bruit en marchant avec des ſabots.
Saboteur, ſ. m.
Sabotier, ſ. m.
Saboulé, ée, part.
Sabouler, v. a. Il eſt bas. Il ſe dit de ceux qui ſe roulent par terre & ſe houſpillent.
Sâbre, ſ. m. Coutelas.
Sâbré, ée, part.
Sâbrenaudé, ée, part.
Sâbrenauder, v. a. Mal travailler.
Sâbrer, v. a.
L'*a* eſt long dans ces cinq mots.
Saburre, ſ. f. t. de Marine.
Sac, ſ. m.
Sacade, ſ. f. t. de Manege.
Sacage, ſ. m.
Sacagé, ée, part.
Sacagement, ſ. m. Sacage.
Sacager, v. a. Piller; ruiner.
On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *c*; mais on n'en prononce qu'un.
Saceomuſe, ſ. f. Inſtrument que nous appelons *Cornemuſe*.
Sacerdoce, ſ. m. Dignité, & qualité de Prêtre.
Sacerdotal, ale, adj.
Sachée, ſ. f. Plein un ſac.
Sachet, ſ. m. Petit ſac.
Sachet, ete, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe de l'Ordre de la Pénitence.
Sacoche, ſ. f. Deux bourſes de cuir jointes enſemble.
Sacôme, ſ. m. t. d'Architecture.
Sacquage, ſ. m. t. de Coutume.
Sacquatier, ſ. m. Voiturier de charbon.
Sacquier, ſ. m. t. de Marine.
Sacraire, ſ. m. Petit Temple, ou Oratoire.
Sacramental, ſacramentale; & ſacramentel, ſacramentele, adj.
Paſchal, Furetiere & Boudot préferent la premiere façon d'écrire: Danet & Joubert admettent la ſeconde: l'Académie, Binet & Richelet les approuvent toutes les deux. Il eſt cependant certain que les noms terminés en Latin par *alis*, ſe terminent plus communément en François par *al*, & *ale*. Ainſi de *Sacerdotalis*, Sacerdotal; & de *Sacramentalis*, Sacramental. La terminaiſon *él* ſe donne aux noms qui étant d'un plus grand uſage, ſont réputés entiérement francisés. Ainſi de *Mortalis*, Mortel; de *Spirituallis*, Spirituel.
Sacramentalement, ou Sacramentélement, adv.
Sacre, ſ. m. Oiſeau de proie.
Sacre, ſ. m. Action par laquelle on ſacre un Roi, un Évêque.
Sacré, ée, part.
Sacrement, ſ. m.
Sacrer, v. a.
Sacret, ſ. m. t. de Fauconerie.
Sacrificateur, trice, ſ. m. & f.
Sacrificature, ſ. f. Dignité de Sacrificateur.
Sacrifice, ſ. m.
Sacrifié, ée, part.
Sacrifier, v. a.
Sacrilége, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Le premier *e* ſe prononce fermé; c'eſt pourquoi il demande un accent.
Sacrilégement, adv.
Sacriſtain, tine, ſ. m. & f.
Sacriſtie, ſ. f. Lieu où l'on garde les ornemens de l'Égliſe, &c.
Sacrum, Mot Latin neutre, réputé en François maſculin: *Os ſacrum*.
Saduceens, ſ. m. plur. Secte chez les Juifs.

On écrit auſſi *Sadducéens* ; parce qu'en Latin & même en Grec on y met deux *d* ; mais on prétend néanmoins que ce nom vient de *Sadoc* chef de cette Secte, ce qui donne lieu de préſumer qu'il n'y faut qu'un *d*. L'Académie l'écrit ainſi.

Safrané, ée, part.

Safraner, v. a. Peindre avec du ſafran.

Safranier, iere, ſ. m. & f. Banqueroutier qui n'a plus de bien.

Safre, adj. m. & f. Goulu ; glouton.

Safre, ſ. m. Terre minérale.

Sagacité, ſ. f. Pénétration d'eſprit.

Sagapenum, ſ. m. Sorte de gomme.

Sage, adj. m. & f. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Sage-femme, ſ. f. Acoucheuſe.

Sagement, adv. Prudemment.

Sageſſe, ſ. f. Prudence ; retenue.

Sagette, ſ. f. Plante.

Sagittaire, ſ. m. Signe du Zodiaque.

Sagittale, adj. f. t. d'Anatomie.

Sagou, ſ. m. Pâte faite avec une eſpece de roſeau.

Sagouin, ſ. m. Sorte de petit ſinge.

Saie, ſ. f. Ancien habillement de Gens de Guerre ; petite broſſe forte ; ſorte de ſerge.

Saïete, ſ. f. Serge de ſoie ou de laine.

Saïéter, v. a. t. d'Orfevre. Nétoyer avec la ſaie.

Saïéteur, ſ. m. Faiſeur de ſaie.

Saignant, ante, adj.

Saigné, ée, part.

Saignée, ſ. f.

Saignement, ſ. m.

Saigner, v. a. Tirer du ſang.

Saigneur, ſ. m. Médecin qui fait beaucoup ſaigner.

Saigneux, euſe, adj. Taché de ſang.

Saignoter, v. a. Tirer de temps en temps un peu de ſang.

Saillant, ante, adj. Qui avance en dehors.

Saille, eſpece d'adv. ou d'interject. t. de Marine.

Sailli, ie, part.

Saillie, ſ. f. t. d'Architecture. Avance de quelque partie, ou de quelque ornement d'un ouvrage. Au figuré, fougue ; tranſport de colere, de l'eſprit, &c.

Saillir, v. n. Jaillir ; ſortir avec impétuoſité : en ce ſens, il ne ſe dit que des choſes liquides. On le dit auſſi activement des animaux qui couvrent leurs femeles. Dans ces deux ſens, il ſe conjugue ainſi.

Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit : nous ſaillîſſons, vous ſaillîſſez, ils ſaillîſſent. Je ſaillîſſois, &c. Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit : nous ſaillîmes, vous ſaillîtes, ils ſaillirent. J'ai ſailli, &c. Je ſaillirai, &c. Je ſaillirois, &c.

Saillir, v. n. t. d'Architecture. Il ſe dit des ornemens qui débordent, & on le conjugue ainſi.

Je ſaille, tu ſailles, il ſaille, &c. mais il n'a d'uſage qu'à l'infinitif & à la troiſieme perſone de quelques temps.

Sain, ſaine, adj. Qui ſe porte bien.

Sain-doux, ſ. m. Graiſſe de pourceau.

Sainement, adv. D'une maniere ſaine.

Sainſoin, ſ. m. Plante.

Saint, ſainte, ſ. m. & f.

Saint-Aubinet, ſ. m. t. de Marine.

Saint-Ildefonſe, Magnifique Maiſon Royale d'Eſpagne.

Sainteté, ſ. f.

Saintongeois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Saintonge.

On écrivoit autrefois *Xaintongeois*.

Saintre, ſ. m. Droit Seigneurial.
Saique, ſ. f. Navire de Turquie.
Saiſi, ie, part.
Saiſie, ſ. f. t. de Palais.
Saiſine, ſ. f. t. de Palais.
Saiſir, v. a.

Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſiſſons, vous ſaiſiſſez, ils ſaiſiſſent. Je ſaiſiſſois, tu ſaiſiſſois, &c. nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſîmes, vous ſaiſîtes, ils ſaiſirent. J'ai ſaiſi, &c. Je ſaiſirai, &c. Je ſaiſirois, &c. Saiſis, ſaiſiſſez. Que je ſaiſiſſe, que tu ſaiſiſſes, qu'il ſaiſiſſe, que nous ſaiſiſſions, &c. Que je ſaiſiſſe, que tu ſaiſiſſes, Qu'il ſaiſît, que nous ſaiſiſſions, &c.

Saiſiſſant, ante, adj.
Saiſiſſement, ſ. m. Mouvement ſubit cauſé par la frayeur, ou quelque accident.
Saiſon, ſ. f. Nom commun aux quatre parties de l'année.
Sal, ſ. m. Surnom qui ſignifie inſenſé.
Salace, adj. m. & f. Qui a en ſoi beaucoup de ſel.
Salade, ſ. f. Sorte de mets. C'eſt auſſi une ſorte de caſque.
Saladier, ſ. m.
Saladine, adj. *Dime ſaladine.*
Salage, ſ. m. Action de ſaler, & droit ſur le ſel.
Salaire, ſ. m. Récompenſe, châtiment.
Salaiſon, ſ. f. Temps propre pour ſaler ; viande, ou poiſſon ſalé.
Salamalec, ſ. m. Salut à la Turque.
Salamandre, ſ. f. Sorte de lézard.
Salant, adj. m. *Marais ſalans ; Puits ſalans.*
Salarié, part.
Salarier, v. a. Récompenſer. Il eſt vieux.

Sale, adj. m. & f. mal-propre.
Salé, ée, part.
du Salé, ſ. m. Viande ſalée.
le franc Salé, ſ. m.
Salement, adv.
Salep, ſ. m. Racine.
Saler, v. a. Aſſaiſoner avec du ſel.
Saleran, ou Salaran, ſ. m. t. de Papeterie.
Salerón, ſ. m. t. d'Orfevre.
Saleté, ſ. f.
Saleur, ſ. m. Celui qui ſale le poiſſon.
Sali, ie, part.
Salicaire, ſ. f. Plante.
Salicoque, ſ. m. Petit poiſſon de mer. On dit auſſi *Salicot* : mais ce dernier nom ſe prend dans un autre ſens, comme on va le voir.
Salicot, ſ. m. Plante.
Saliens, ſ. m. plur. Prêtres du Dieu Mars.
Salière, ſ. f. Vaſe où l'on met du ſel.
Saligaud, aude, adj. t. bas & populaire. Sale ; mal-propre.
Salignon, ſ. m. Pain de ſel blanc.
Salin, ine, adj. Qui contient du ſel.
Salin, ſ. m. t. de Vendeuſe de ſel.
Saline, ſ. f. Chair ou poiſſon ſalé. C'eſt auſſi le lieu où ſe fait le ſel.
Salique, adj. f. Épithete qu'on donne à une Loi ancienne de France.
Salir, v. a.
Saliſſant, ante, adj.
Saliſſon, ſ. f. t. bas & populaire.
Saliſſure, ſ. f. Tache ; ordure.
Salivaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Salival, ale, adj. t. d'Anatomie.
Salivation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Salive, ſ. f.
Saliver, v. n.
Salle d'une maiſon, ſ. f.

Furetiere, Richelet, Joubert & autres écrivent *ſale* avec une

ſeule *l*. On a donné pluſieurs étymologies de ce mot. Ménage prétend qu'il vient de l'Allemand *ſaale* qui ſignifie la même choſe. Du Cange le dérive de *ſala*, qui dans la baſſe Latinité ſignifioit une maiſon : *ex ſala veteri francico.* Voyez du Cange, tom. III. *fol.* 753, & Furetiere au mot *ſale*. Malgré ces étymologies, l'Académie & Danet écrivent *ſalle* avec deux *ll*, ce qui le diſtingue de *ſale* adjectif, qui ſignifie *mal-propre*. Cette Orthographe eſt approuvée par l'uſage.

Salmi, ſ. m. Sorte de ragoût.

Salmigondis, ſ. m. Eſpece de ragoût.

Saloir, ſ. m. Vaiſſeau dans lequel on ſale de la viande, & où l'on garde du ſel.

Salon, ſ. m. Petite ſale.

On écrit auſſi *Sallon*, comme étant dérivé de *ſalle* ; mais l'Académie, qui écrit *Salle*, préfere néanmoins *Salon*, parce qu'on le prononce ainſi.

Salope, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ.

Salopement, adv.

Saloperie, ſ. f. Mal-propreté.

Salorge, ſ. f. Amas de ſel.

Salpêtre, ſ. m. Sel lexiviel.

Salpêtrier, ſ. m. Celui qui fait du ſalpêtre.

Salpêtriere, ſ. f. Lieu où l'on fait le ſalpêtre.

Salſepareille, ſ. f. Racine.

Salſifis, ſ. m. Sorte de racine.

Salſugineux, euſe, adj. Qui a rapport au ſel.

Saltimbanque, ſ. m. Bateleur.

Saluade, ſ. f. Action de Saluer.

Salubre, adj. m. & f. Qui contribue à la ſanté.

Salubrité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalutaire.

Salué, ée, part.

Saluer, v. a.

Salure, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalé.

Salut, ſ. m.

Salutaire, adj. m. & f. Utile ; bon.

Salutairement, adv.

Salutation, ſ. f. Révérence ; civilité.

Salvage, ou Sauvelage, ſ. m. t. de Coutume.

Salvatelle, ſ. f. t. d'Anatomie. Nom d'une veine.

Salvations, ſ. f. plur. t. de Palais.

Salve, ſ. f. t. de Guerre.

Salve, (On prononce *Salvé*.) ſ. m. Priere à la Sainte Vierge.

Rien n'oblige d'y mettre l'accent, pouvu qu'on ait ſoin de le mettre en Italique, dans le diſcours imprimé en Romain. Il ſuffit qu'on voie que c'eſt un mot Latin, qui dès lors doit ſe prononcer comme on le prononce en Latin.

Sambuque, ſ. f. Ancien inſtrument de Muſique.

Samedi, ſ. m.

Samequin, ſ. m. Sorte de Vaiſſeau Turc.

Samis, ou Samilis, ſ. m. Sorte d'étoſe qui vient de Veniſe.

Samoureux, ſ. m. t. de Marine.

Sancir, v. n. t. de Marine. Couler à fond.

Sanctifiant, ante, adj.

Sanctification, ſ. f.

Sanctifié, ée, part.

Sanctifier, v. a. Rendre ſaint.

Sanction, ſ. f. Conſtitution ; ordonance.

Sanctuaire, ſ. m. Le lieu le plus ſaint d'une Égliſe.

Richelet a retranché la lettre *c* de ces ſix derniers mots : c'eſt une faute.

Sandal, ſ. m. Bois des Indes.

Sandale, ſ. f. Chauſſure, & t. de Marine.

Sandalie,

Sandalie, ſ. f. Nom d'une eſpece de pêche.

Sandalier, ſ. m. Celui qui fait les ſandales.

Sandaraque, ſ. m. Suc minéral ou vernis dont on frote le papier pour l'empêcher de boire.

Sandix, ſ. f. Cérufe calcinée au feu.

Sandragon, ſ. m. Gomme qui découle d'une eſpece de Palmier.

Sang, ſ. m.

Lorſque ce mot eſt ſuivi d'une conſone, le *g* ne ſe prononce point, mais on lui donne le ſon du *c* quand le mot ſuivant commence par une voyele : *Un ſang illuſtre.*

Sang-de-Dragon, ſ. m. Plante. C'eſt auſſi le nom d'une liqueur.

Sangiac, ſ. m. Titre de dignité en Turquie.

Sanglade, ſ. f. Grand coup de fouet.

Sanglant, ante, adj.

Sangle, ſ. f. Tiſſu de corde, ou bande de cuir.

Du Cange & le P. Monet, édition de Rouen 1637 ; le P. Binet, Dupuys ſur Eſtienne, & Baudoin ſur Nicod, écrivent *cengler*. J'ai trouvé dans deux autres Dictionaires dont j'ignore les Auteurs, *cengler* un cheval ; *cengler* ſa monture. Furetiere & Ménage conviennent qu'autrefois on écrivoit *changle*, *changler* ; cependant ces Meſſieurs écrivent *ſangle*, *ſangler*, comme l'Académie, Richelet, Joubert, Boudot & pluſieurs autres Modernes. Danet écrit *cengle* & *ſangle*, ce qui prouve qu'il balançoit ſur le choix qu'il devoit faire. Ceux qui écrivent *cengle* & *cengler*, le font 1°. Parce que ces mots tirent leur origine du Latin *cingula*. 2°. Parce qu'on prononce également, ſoit qu'on écrive *cengle* ou *ſangle*. 3°. Parce que les mots Latins en *in*, changent ordinairement cette ſyllabe en *en* dans notre Langue. Ex. *Cinis*, cendre ; *infans*, enfant ; *inſerere*, enter ; *inter*, entre ; *intrare*, entrer ; *intonare*, entoner, *&c.* ou ils les changent en *ein*. Ex. *Pingere*, peindre ; *tingere*, teindre ; *fingere*, feindre, *&c.* Je ne ſais quel Auteur a mis à la mode *ſangle* & *ſangler* ; mais il eſt évident qu'ils n'ont aucun raport avec *cingula* dont ils tirent leur origine, ainſi que tous les Savans en convienent. Cependant comme l'uſage, l'Académie, & le plus grand nombre des Auteurs ſont pour *ſangler*, il ne me convient pas de ſuivre une autre Orthographe.

Sanglé, ée, adj.

Sangler, v. a. Serrer avec des ſangles, &c.

Sanglier, ſ. m. Porc ſauvage.

Sanglon, ſ. m. t. de Marine.

Sanglot, ſ. m. Soupir redoublé & entrecoupé.

Sangloter, v. n. Pouſſer des ſanglots. C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot.

Sang-ſue, ſ. f. Sorte d'inſecte.

(On prononce *ſanſue.*)

Sanguification, ſ. f. Changement de la nourriture en ſang.

Sanguin, ine, adj. Qui eſt d'un tempérament où le ſang domine.

Sanguinaire, adj. m. & f. Cruel.

Sanguine, ſ. f. Eſpece de pierre.

Sanguinolent, ente, adj. t. de Médecine.

Sanhédrin, ſ. m. Tribunal des anciens Juifs.

Sanicle, ſ. f. Plante.
Sanie, ſ. f. t. de Médecine.
Sanieux, euſe, adj. t. de Médecine.
Sannes, ou Sanne, ſ. m. t. de Triſtrac.
Sans, prépoſition excluſive.
Sans-fleur, ſ. f. Eſpece de pomme.
Sanſonet, ſ. m. Sorte d'oiſeau.
Sans-prendre, ſ. m. t. du Jeu d'Ombre.
Santoline, ſ. f. Plante.
Santon, ſ. m. Sorte de Moine chez les Turcs.
Sanve, ſ. f. Plante.
Sanve blanche, ſ. f. Plante.
Saorre, ſ. f. t. de Marine.
Saoul. } V. { *Soul.*
Saoulant. { *Soulant.*
Saoulard. { *Soulard.*
Saoulaud. { *Soulaud.*
Saoulé. { *Soulé.*
Saouler. { *Souler.*
Sapa, ſ. m. Suc de raiſins cuits.
Sapajou, ſ. m. Eſpece de Singe.
Sapan, ſ. m. Nom d'un bois propre à la teinture.
Sape, ſ. f. Action de ſaper.
Sapé, ée, part.
Saper, v. a. Fouir ſous les fondemens d'une muraille pour la faire tomber.
Sapeur, ſ. m. Celui qui travaille à la ſape.

L'Académie, Monet, Richelet & Joubert écrivent ces quatre mots avec un ſeul *p*, comme venant, ſelon Ménage & du Cange, de *ſapa*, mot de la baſſe Latinité, dont on a fait *ſapare*, *id eſt*, *ligonibus ſubvertere*. Mais ſans avoir égard à cette étymologie, Furetiere, Danet & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mêmes mots avec deux *pp*.

Saphene, ſ. f. t. d'Anatomie. Nom d'une veine.
Saphique, adj. *Vers ſaphiques.*

Ce mot vient de *Sapho* la Leſbienne, que Catulle nomme Muſe Saphique, & d'autres la dixieme Muſe, à cauſe de la beauté de ſes vers. On écrit en Grec & en Latin *Sappho*, d'où vient *Sapphicus* : mais en François on néglige ce *p* : & on prononce *ſafique*. Le mot ſuivant eſt dans le même cas.

Saphir, ſ. m. Pierre précieuſe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p*. Mais Dupuys, Baudoin, Monet, Binet & Calepin écrivent *Sapphir*, parce qu'il eſt originairement Grec, & écrit dans cette Langue avec un π & φ, que les Latins ont imité en écrivant *ſapphirus*, comme on le peut voir dans Charles Eſtienne, Calepin & tous les bons Dictionaires Grecs & Latins. Malgré cette étymologie, il convient de ſe conformer à l'Orthographe de l'Académie. Si l'on écrivoit *ſapphir*, on ſeroit porté à prononcer ce mot comme s'il y avoit *ſapfir*, au lieu qu'il faut prononcer *ſafir*.

Sapience, ſ. f. t. de Théologie. Sageſſe.
Sapientiaux, adj. m. plur. Il ſe dit de quelques Livres de l'Écriture.

On écrit auſſi *Sapienciaux* comme *Pénitenciaux*, en ſuppoſant que ces deux noms dérivent de *Pénitence* & *Sapience* ; mais ils vienent plutôt du Latin *Pœnitentiales* & *Sapientiales* : C'eſt pourquoi l'Académie préfere *Pénitentiaux* & *Sapientiaux*.

Sapin, ſ. m. Arbre.
Sapine, ſ. f. t. d'Architecture.
Sapinete, ſ. f. t. de Marine.

Sapiniere, ſ. f. Forêt de ſapins.
Saponaire, ſ. f. Plante.
Saporifique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Saquebute, ſ. f. Eſpece de Trompete.
Sarabande, ſ. f. Sorte de danſe.
Saraſin, adj. m. *Blé ſaraſin.*
Saraſine, ſ. f. t. de Fortification, & de Pharmacie.
Saraſinois, ſ. f. t. de Tapiſſier.
Saraſins, ſ. m. plur. Peuples Orientaux.

On écrit auſſi ces quatre mots avec deux *r*; mais on n'en prononce qu'une. On y met auſſi un *z* au lieu de la lettre *ſ*: mais l'Académie préfere celle-ci. Ces mots vienent du Latin *Saracenus* ou *Sarracenus.*

Sarau, ſ. m. Eſpece de ſouquenille que portent les Payſans.
Sarbacane, ſ. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque choſe en ſouflant.
Sarcaſme, ſ. m. Raillerie amere.
Sarcele. V. *Cercele.*
Sarclé, ée, part.
Sarcler, v. a. t. de Jardinier.
Sarcleur, ſ. m. t. de Jardinier.
Sarcloir, ſ. m. t. de Jardinier.
Sarclure, ſ. f. t. de Jardinier.
Sarcocele, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcocolle, ſ. f. Sorte de gomme.
Sarcoépiplocele, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcoépiplomphale, ſ. m. t. Médecine.
Sarcohydrocele, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Sarcôme, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcomphale, ſ. m. t. de Médecine.
Sarcophage, ſ. m. Eſpece de tombeau. C'eſt auſſi un t. de Médecine.
Sarcotique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.
Sardiene, adj. Qui ſe dit d'une pierre précieuſe.
Sardin, ou Jardin, ſ. m. t. de Marine.
Sardine, ſ. f. Poiſſon de mer.
Sardoine, ſ. f. Pierre précieuſe.
Sardonien, adj. m. *Ris Sardonien.*

On dit auſſi *Sardonique*, en le dérivant du Latin *Riſus Sardonicus.*

Sariete, ſ. f. Plante.
Sarment, ſ. m. Bois que pouſſe la vigne.
Saronide, ſ. m. Nom d'une claſſe de Prêtres Gaulois.
Sarrete, ſ. f. Plante.

On dit auſſi *Serrete* ou *Serrette* ou *Sarrette*: l'Académie écrit *Sarrette.*

Sart, ſ. m. Herbe qui croît au fond de la mer. La même choſe que le Goémon.
Sartie, ſ. f. t. de Marine.
Sas, ſ. m. Sorte de tamis.
Saſſafras, ſ. m. Bois jaûne.
Saſſe, ſ. f. t. de Marine.
Saſſé, ée, part.
Saſſenage, ſ. m. Sorte de fromage.
Saſſenage, ſ. f. Pierre pour les ieux.
Saſſer, v. a. Paſſer par le tamis.
Saſſet, ſ. m. Petit ſas.
Saſſoire, ſ. f. t. de Châron.
Satan, ſ. m. Chef des démons.
Satellite, ſ. m. Homme armé qui acompagne quelqu'un pour exécuter ſes ordres.
Satiété, ſ. f. Réplétion d'alimens.
Satin, ſ. m. Étoſe de ſoie polie.
Satinade, ſ. f. Petite étoſe qui imite le ſatin.
Satiné, ée, part.
Satiner, v. a. Faire un tiſſu à la maniere du ſatin.
Satisfaction, ſ. f.

Satisfactoire, adj. m. & f. t. Dogmatique.

Satisfaire, v. a.

Ce mot ſe conjugué comme *Faire.*

Satisfait, aite, part.

Satisfaiſant, ante, adj.

Satrape, ſ. m. Gouverneur de Province chez les Perſes.

Satrapie, ſ. f. Gouvernement de Satrape.

Saturation, ſ. f. t. de Chimie.

Saturé, ée, part.

Saturer, v. a. t. de Chimie.

Saturnales, ſ. f. plur. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.

Saturne, ſ. m. Autrement appelé le Temps; fils du Ciel & de la Terre.

Saturnien, ene, adj. Qui eſt mélancholique.

Satyre, ſ. f. Eſpece de Poëme, où l'on cenſure, où l'on critique.

Satyre, ſ. m. Demi-Dieu, moitié homme & moitié chevre, avec des cornes, qui habitoit les bois.

Satyriaſis, ſ. m. t. de Médecine.

Satyrion, ſ. m. Plante.

Satyrique, adj. m. & f.

Satyriquememt, adv.

Satyriſé, ée, part.

Satyriſer, v. a. Faire des ſatyres.

Richelet & Danet écrivent ces mots par *i* au lieu de l'*y*: Danet ſoutient même qu'on doit écrire en Latin *Satira* ou *Satura*, & en François *Satire*, en parlant d'une piece de vers; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuſes. Il en appele au témoignage du ſavant Caſaubon, & de M. Dacier dans ſa Préface ſur Horace. L'autorité de ces Meſſieurs eſt ſans doute très-conſidérable; mais ils ont des antagoniſtes. Le P. Jouvenci dans ſa premiere note ſur la premiere Satyre d'Horace, dit: *Satyra eſt carmen quoddam dicax & ſalſum... ita dictum à Satyris veterum Diis petulantibus ac protervis.* Céſar Scaliger eſt du même ſentiment, au Liv. I. de ſa Poétique, chap. 12. M. Dacier, pag. ix. de ſa Préface ſur les Satyres d'Horace, édition d'Amſterdam 1727, convient que ces ſortes de vers dans leur origine *étoient remplis de railleries groſſieres, & acompagnés de poſtures & de danſes.* Il ajoute: *Ces vers étoient faits par un peuple encore ſauvage, & qui ne connoiſſoit d'autres Maîtres que la joie & que les vapeurs du vin.* Charles Eſtienne écrit *Satyra* par un *y*. Du Cange, & Calepin principalement, prouvent qu'on doit écrire *Satyra*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, en quelque ſens que ce ſoit. Il paroît qu'en voilà ſuffiſament pour prouver qu'on doit écrire en Latin *Satyra*, *Satyrus*, *Satyricus*; & en François, *Satyre*, *Satyrique*, *Satyriſer*: Auſſi eſt-ce de cette façon qu'ont écrit MM. de l'Académie, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Joubert, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & pluſieurs autres Savans qui ont ſuivi en cela le ſentiment de Scaliger & d'Heinſius. Cependant l'Académie dans ſon Dictionaire, édition de 1762, diſtingue *Satyres*, Poëmes Grecs, & *Satires*, Poëmes Latins, d'où *Satirique*, *Satiriquement*, *Satirisé*, *Satiriſer*: elle fonde cette diſtinction ſur ce que « ces Poëmes » Grecs n'avoient point de reſ» ſemblance avec ceux que nous

» appelons *Satires* d'après les » Romains ». Il eſt cependant aſſez vraiſemblable que ceux-ci tirent leur nom des premiers, & qu'ainſi les uns & les autres n'ont qu'une même étymologie.

Sauce, ſ. f. Aſſaiſonement liquide.

Saucé, ée, part.

Saucer, v. a.

Sauciere, ſ. f. Eſpece de vaſe creux.

On écrit auſſi *Sauſſe*, *Sauſsé*, *Sauſſer* & *Sauſſiere*; mais l'Académie y préfere le *c*.

Sauciſſe, ſ. f. Sorte de mets.

Sauciſſon, ſ. m. Grôſſe ſauciſſe.

Sauf, ſorte de prépoſition, & d'adv.

Sauf, ſauve, adj. En ſûreté.

Sauf-conduit, ſ. m. Lettre donnée par autorité publique.

Sauge, ſ. f. Plante.

Saugrenée, ſ. f. Aſſaiſonement de pois.

Saugrenu, ue, adj. Il eſt familier. Extravagant.

Saugue, ſ. f. Bateau de Pêcheur en Provence.

Saule, ſ. m. Arbre.

Saumaque, ſ. f. t. de Marine.

Saumâtre, adj. f. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Eau ſaumâtre*.

Saumée, ſ. f. Meſure de terre labourée, en quelques Provinces.

Saumon, ſ. m. Grôs poiſſon. C'eſt auſſi une maſſe de plomb.

Saumoné, ée, adj. Qui a la chair rouge.

Saumure, ſ. f. Liqueur faite de ſel fondu.

Saunage, ſ. m. Marchandiſe de ſel. *Faux-ſaunage*.

Sauner, v. a. Faire du ſel.

Saunerie, ſ. f. Lieu où ſe fait le ſel.

Saunier, ſ. m. Ouvrier qui fait du ſel. *Faux-ſaunier*.

Sauniere, ſ. f. Grôſſe ſaliere de bois.

Saupiquet, ſ. m. Sorte de mets.

Saupoudré, ée, part.

Saupoudrer, v. a. Poudrer de ſel.

Saur, adj. m. *Hareng ſaur*.

Ce mot vient de *ſaur*, qui en vieille Langue Gothique ſignifie *couleur rouſſe* & *enfumée*, comme dit Ménage après Scaliger. D'autres le dérivent d'*inſolatus*, comme qui diroit *hâlé & brûlé du ſoleil*.

Saurage, ſ. m. t. de Fauconerie.

Saure, adj. m. & f. t. de Manege.

Sauré, ée, part.

Saurer, v. a. Faire ſécher des harengs.

Sauret, adj. m. *Hareng ſauret*.

Sauſſaie, ſ. f. Lieu planté de ſaules. *Acad. Rich.*

Danet écrit *ſauſaye*, avec une ſeule *ſ* au milieu du mot : c'eſt une faute ; car alors on prononceroit *ſauzaie*. A l'égard de l'*y*, V. la Préf. let. *Y*.

Saut, ſ. m.

Sautant, ante, adj. t. de Blaſon.

Sauté, ée, part.

Sautelant, ante, adj.

Sautele, ſ. f. t. d'Agriculture.

Sauteler, ou Sautiller, v. n.

Sauter, v. n.

Sautereau, ſ. m. Diminutif de *ſautur*. C'eſt auſſi une piece de clavecin.

Sauterele, ſ. f. Inſecte volant.

Sauteur, euſe, ſ. m. & f.

Sautillement, ſ. m. Action de ſautiller.

Sautiller, v. n. Faire de petits ſauts.

Sautoir, ſ. m. t. de Blaſon.

Sauvage, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ.

Sauvageon, ſ. m. t. de Jardinier.

Sauvageſſe, ſ. f. Femme ſauvage.

Sauvagin, ine, adj. Il s'emploie ordinairement au ſubſt. m. Goût de bête ſauvage.

Sauvagine, ſ. f. Tous les oiſeaux & les bêtes qui ſentent le ſauvagin.
Sauvé, ée, part.
Sauve-garde, ſ. f. V. la Préface à la Diviſion.
Ce mot ſignifie *protection*, & le garde que l'on envoie dans une maiſon ou dans un Château.
Sauvement, ſ. m. Salut.
Sauver, v. a.
Sauveté, ſ. f. Lieu privilégié.
Sauveterre, ſ. f. Eſpece de marbre.
Sauveur, ſ. m.
Sauve-vie, ſ. f. Plante.
Savament, adv. Doctement.
Savant, ante, adj. Docte.
Savantaſſe, ſ. m.
Savate, ſ. f. Vieux ſoulier.
Savaterie, ſ. f. Lieu où l'on trafique de vieille chauſſure.
Saveté, ée, part.
Saveter, v. a. Travailler grôſſiérement.
Savetier, ere, ſ. m. & f.
Saveur, ſ. f. Le goût des viandes.
Savoir, v. a. *Académie.*
Je ſai (ou *je ſais*, ſur-tout devant les voyeles) tu ſais, il ſait : (on prononce *je sé*, *tu sé*, *il sé*; & devant les voyeles *je sés*, *tu sés*, *il sét* :) nous ſavons, vous ſavez, ils ſavent. Je ſavois, &c. Je ſus, tu ſus, il ſut : nous sûmes, vous sûtes, ils ſurent. J'ai ſu, &c. (Autrefois on écrivoit, j'ai *ſceu*. V. à ce ſujet la Préface au circonflexe.) Je ſaurai, &c. Je ſaurois, &c. Que je ſache, &c. Que je ſuſſe, que tu ſuſſes, qu'il sût : que nous ſuſſions, que vous ſuſſiez, qu'ils ſuſſent. Sachant. Il eſt inconteſtable que ce verbe & les mots qui en ſont formés, tirent leur origine du verbe latin *ſapere* & non de *ſcire*. On en trouve la preuve dans les Langues Italiene & Eſpagnole, qui expriment le même mot par *ſapere* & *ſaber*, dont l'étymologie n'eſt pas équivóque. Ainſi on doit écrire *ſavoir* & non *ſçavoir*. Il n'en eſt pas de même du mot *ſcience*, où la Langue Françoiſe a conſervé le *c* comme l'Italiene & l'Eſpagnole dans *ſcienza* & *ſciencia*, parce que ces mots dans les trois Langues viennent de *ſcire*. L'Académie convaincue de ces étymologies y a conformé ſon Orthographe dans la derniere édition de ſon Dictionaire, en écrivant *ſavoir* & *ſcience*. Au lieu de *ſavoir*, on diſoit anciénement *ſcir*, je *ſcis*, nous *ſciſſons*, &c. & les mots *ſcience*, *ſciemment*, *eſcient* ſont ſans doute des reſtes de cet ancien verbe. V. là deſſus la ſixieme édition de la Grammaire de M. Reſtaut.
Savoir, ſ. m. Érudition.
Savoir, à ſavoir, adv.
Savoir-faire, ſ. m. Induſtrie; adreſſe.
Savoir-vivre, ſ. m. Politeſſe.
Savon, ſ. m. Compoſition qui ſert à nétoyer, à dégraiſſer, à blanchir, &c.
Savonage, ſ. m. Action de ſavoner.
Savoné, ée, part.
Savoner, v. a.
Savonerie, ſ. f. Lieu où l'on fait du ſavon.
Savonete, ſ. f.
Savoneux, euſe, adj. Qui tient de la qualité du ſavon.
Savonier, ſ. m. Arbre.
Savoniere, ſ. f. Plante.
On écrit auſſi *Savonnage*, & les autres avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
Savouré, ée, part.
Savourement, ſ. m. Action de ſavourer.

Savourer, v. a. Goûter avec plaiſir.
Savouret, ſ. m. Os où il y a de la moëlle.
Savoureuſement, adv.
Savoureux, euſe, adj.
Savoyard, arde, ſ. m. & f. Qui eſt de Savoie.
Savinier, ſ. m. Arbriſſeau.
Saxatile, adj. m. & f. Qui eſt parmi les pierres.
Saxifrage, ſ. m. Plante
Saxifrage, adj. m. & f. t. de Médecine.
Saxon, one, ſ. m. & f. Qui eſt de Saxe.
Sayon, ſ. m. Sorte d'habillement militaire.
Sbire, ſ. m. Nom qu'on donne en différens pays à un Archer.
Scabellon, ſ. m. t. d'Architecture.
Scabieuſe, ſ. f. Plante.
Scabreux, euſe, adj. Difficile; rude; dangereux; délicat.
Scalene, adj. t. de Géométrie.
Scalpel, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Scalum, ſ. m. Piece de bois qui forme la côte d'un Navire.
Scammonée, ſ. f. Plante.
Scandale, ſ. m. Mauvais exemple qui porte les autres au mal.
Scandaleuſement, adv.
Scandaleux, euſe, adj.
Scandaliſé, ée, part.
Scandaliſer, v. a. & n. paſ.
Scandé, ée, part.
Scander un vers, v. a. t. de Grammaire.
Scaphiſme, ſ. m. Tourment chez les Perſes.
Scaphoïde, adj. m. t. d'Anatomie. *L'os ſcaphoïde.*
Scapulaire, ſ. m. Sorte de vêtement de Religieux & de Religieuſe; petit habit qu'on porte en l'honneur de la Vierge.
Scarabée, ſ. m. Inſecte.
Scaramouche, ſ. m. Boufon.
Scare, ſ. m. Poiſſon de mer.
Scarificateur, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Scarification, ſ. f. t. de Chirurgie. Inciſion de la peau.
Scarifié, ée, part.
Scarifier, v. a.
Scariole, ſ. f. Sorte de chicorée.
Scarlatine, adj. f. t. de Médecine. *Fievre ſcarlatine.*
Scazon, ſ. m. Sorte de vers latin.

On écrit auſſi *Scaſon*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Scazon.*

Sceau, ſ. m. Cachet.
Scel, ſ. m. *Sceau.* Il n'eſt d'uſage qu'en termes de Pratique.
Scélérat, ate, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Scélérateſſe, ſ. f. Méchanceté noire.
Scellans, ſ. m. Petit poiſſon.
Scellé, ſ. m. t. de Palais. Sceau.
Scellé, ée, part.
Scellement, ſ. m. t. de Maçon.
Sceller, v. a. Appoſer le ſceau.

Pluſieurs Savans ont jugé à propos d'écrire en ce ſens *ſel*, *ſeau*, *ſeller.* Mais ces mots écrits de la ſorte ſeroient aiſément confondus avec *ſel* à ſaler, *ſeau* à puiſer de l'eau, & le verbe *ſeller* un cheval. Cependant il paroît néceſſaire de les diſtinguer aux ieux par l'Orthographe, puiſqu'on ne peut les différencier à l'oreille par le ſon qui eſt ſemblable en tous ces ſens. Il faut donc les écrire avec un *c*, ſuivant l'uſage de la plus grande partie des Savans, & principalement de l'Imprimerie du Louvre, d'où ſortent les Édits, Déclarations & Ordonances du Roi, & les Arrêts du Conſeil, qui ſervent de mo-

deles à preſque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos Anciens écrivoient *ſeel*, *ſeeller*; mais ce n'eſt plus l'uſage.

Scelleur, ſ. m. Officier qui appoſe le ſceau.

Scêne, ſ. f.

L'*e* pénultieme eſt long dans ce mot; mais il devient bref dans les dérivés qui ſuivent.

Scénique, adj. m. & f. Qui apartient à une ſcêne.

Scénite, ſ. m. & f. Qui habite ſous des tentes.

Scénographie, ſ. f. Deſcription d'un Pays ou d'un Édifice, qu'on voit en perſpective, & qui forme des ombres.

Scénographique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Scénopégie, ſ. m. Fêtes des Tabernacles chez les Juifs.

Scepticiſme, ſ. m. Doctrine ou opinion des Sceptiques.

Sceptique, adj. m. & f. Qui doute de tout.

Scepure, ſ. m. Bâton Royal.

Scharaſi, ſ. m. Monoie d'Égypte.

Scheikhaleſlam, ſ. m. Chef de la Loi Muſulmane.

Scheikiſtum, ſ. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perſe.

Schelling, ſ. m. Monoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande.

On écrit auſſi *Schelin*, parce qu'on le prononce ainſi: mais l'Académie préfere *Schelling*.

Schêne, ſ. m. t. d'Antiquité. Meſure itinéraire d'Egypte.

Schéra, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Schiſmatique, adj. & ſ. m. & f.

Schiſme, ſ. m. Action de ſe ſouſtraire à l'obéiſſance de l'Égliſe.

Schiſte, ſ. m. Pierre qui ſe fend comme l'ardoiſe.

Quelques-uns écrivent *Chiſte*, comme on le prononce; mais l'Académie conſerve *Schiſte* qui vient du Latin *Schiſtus*.

Schlich, ſ. m. Mot emprunté de l'Allemand pour déſigner un minerai écraſé.

Schnaphan, ſ. m. Nom qu'on donne ſur les Frontieres de l'Allemagne à des Payſans qui volent les paſſans.

On prononce *Schenapan*.

Scholarité, ſ. f. t. de Bâreau.

Scholaſtique, adj. m. & f. & ſ. f. Qui apartient à l'école.

Scholaſtiquement, adv.

Scholiaſte, ſ. m. Commentateur.

Scholie, ſ. f. Commentaire.

On trouve ces derniers mots ſans *h* dans Richelet; c'eſt une faute, car ces mots viennent du Latin *Schola*. V. la Préf. let. *H*.

Sciage, ſ. m. Action de ſcier.

Sciamachie, ſ. f. Exercice d'Armes.

Sciatérique, adj. *Académie*. Il ſe dit d'un Cadran qui montre l'heure par le moyen d'un ſtyle. C'eſt ainſi qu'il faut écrire & non pas *ſcioterique*.

Sciatique, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Goute ſciatique*.

Scie, ſ. f. Outil de divers Artiſans.

Scie, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Scié, ée, part.

Sciemment, adv.

On prononce *Siamment*.

Science, ſ. f.

Sciendum, ſ. m. t. de Chancélerie.

Scientifique, adj. m. & f. Qui concerne les Sciences ſublimes.

Scientifiquement, adv.

Scier, v. a.

Scieur ſ. m. Celui qui ſcie.

Scille, ſ. f. Plante bulbeuſe.

Scillitique, adj. m. *Vin ſcillitique*.

Scinque,

Scinque, ſ. m. Petit animal.
Scintillation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Scintiller, v. n.
Les deux *ll* ſe prononcent & ne ſe mouillent pas dans ces deux mots.
Sciogfaphie, ſ. f. t. d'Architecture.
Sciomancie, ſ. f. Eſpece de Divination, par le moyen des ombres, des mânes des Morts.
Scion, ſ. m. Rejéton d'arbres, *furculus*.
Richelet retranche le *c* de ce mot & de pluſieurs autres ſuivans, en quoi il fait très-mal.
Sciſſile, adj. m. & f. Qui peut ſe fendre.
Sciſſion, ſ. f. Séparation.
Sciure, ſ. f. Action de ſcier; poudre du bois que l'on ſcie.
Richelet retranche le *c* de ces mots, mais il eſt le ſeul de ſon ſentiment: encore ne s'acorde-t-il pas avec lui-même; car au mot *Siguette* il écrit fort bien *ſcie* avec un *c*.
Sclérophtalmie, ſ. f. Sorte de maladie aux ieux.
Sclérotide, ſ. f. t. d'Anatomie. *Remede ſclérotique*.
Scolopendre, ſ. f. Plante & inſecte.
Scorbut, ſ. m. Sorte de maladie.
Scorbutique, adj. m. & f.
Scorie, ſ. f. Craſſe du métal.
Scorification, ſ. f.
Scorificatoire, ſ. m.
Scorifié, ée, part.
Scorifier, v. a. Réduire en ſcories.
Scorpioïde, ſ. f. Plante.
Scorpiojelle, ſ. f. Huile de ſcorpion.
Scorpion, ſ. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Scorſonere, ſ. f. Plante.
Scote, ſ. f. t. de Capucin.
Scotie, ſ. f. t. d'Architecture.
Scoue, ſ. f. t. de Marine.
Scourgeon. V. *Eſcourgeon*.
Scourſon. V. *Courſon*.
Scribe, ſ. m. Celui qui gagne ſa vie à écrire. C'étoit auſſi le nom des Docteurs Juifs.
Scripteur, ſ. m. t. de Banque.
Scrofulaire, ſ. f. Plante.
Scrofules, ſ. f. plur. Écroueles.
Scrofuleux, euſe, adj.
On écrit auſſi *Scrophulaire*, *Scrophules* & *Scrophuleux*, mais abuſivement: car ces noms ne vienent point du Grec, mais du Latin *Scrofulæ*: & l'Académie les écrit par *f*.
Scrotum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Scrupule, ſ. m. Trouble de la conſcience; petit poids.
Scrupuleuſement, adv.
Scrupuleux, euſe, adj.
Scrutateur, ſ. m. t. de l'Écriture Sainte.
Scrutin, ſ. m. Maniere de procéder ſecrétement à une élection.
Sculpté, ée, part.
Sculpter, v. a. Exercer la Sculpture.
Sculpteur, ſ. m.
Sculpture, ſ. f. Art de tailler le bois, la pierre, &c. pour faire diverſes repréſentations.
Scurrilement, adv.
Scurrilité, ſ. f. Plaiſanterie baſſe.
Scute, ſ. f. t. de Marine.
Scutiforme, adj. m. Nom d'un cartilage.
Scyron, ſ. m. Fameux Brigand.
Scytale, ſ. f. Chifre dont les Lacédémoniens ſe ſervoient pour écrire ſecrétement.
Se, ſoi, pronom perſonel de la troiſieme perſone.
Séance, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Séant, ante, part. du verbe *Seoir*.

t. de Palais. *Le Parlement séant à Paris.*

Séant, ſ. m. Situation; poſture.

Séant, ante, adj. Décent; qui ſied bien.

Seau, ſ. m. Vaiſſeau propre à puiſer de l'eau.

Sébacée, adj. f. t. d'Anatomie. *Glande sébacée.*

Sebeſte, ſ. f. Nom d'un fruit.

Sébeſtier, ſ. m. Arbre.

Sébile, ſ. f. Vaiſſeau de bois dans lequel les Boulangers mettent leur pâte.

Sec, ſ. m.

Sec, ſeche, adj.

Sec, adv.

Sécable, adj. m. & f. Capable d'être coupé.

Sécante, ſ. f. t. de Géométrie.

Seche, ſ. f. Sorte de poiſſon de mer.

Séché, ée, part.

Séchement, adv.

Sécher, v. a.

Sécheresſe, ſ. f. Défaut d'humidité; aridité.

Sécheron, ſ. m. t. d'Agriculture.

Séches, ſ. m. plur. t. de Marine.

On dit auſſi *Secques*, mais abuſivement, puiſqu'il vient de l'adj. *Sec*, qui fait au féminin *Séche*.

Séchoir, ſ. m. t. de Parfumeur.

Second, onde, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Secondaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Seconde, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Secondé, ée, part.

Secondement, adv.

Seconder, v. a.

Secondicier, ſ. m. Seconde perſone dans le Clergé d'une Égliſe.

Secondines, ou Secondes, ſ. f. plur. t. de Médecine.

Secoué, ée, part.

Secouer, v. a. Sans *ü*. Agiter.

Secoûment, ſ. m.

On écrit auſſi *Secouement*; mais cet *e* ne ſert qu'à alonger la diphthongue *ou* : l'Académie écrit *Secoüment*.

Secourable, adj. m. & f.

Secourir, v. a. Donner ſecours; aſſiſter dans le beſoin.

Je ſecours, tu ſecours, il ſecourt : nous ſecourons, vous ſecourez, ils ſecourent. Je ſecourois, &c. Je ſecourus, tu ſecourus, il ſecourut : nous ſecourûmes, vous ſecourûtes, ils ſecoururent. J'ai ſecouru, &c. Je ſecourrai, &c. Je ſecourrois, &c. Secours, ſecourez. Qu'il ſecoure, &c. Que je ſecouruſſe, que tu ſecouruſſes, qu'il ſecourût : que nous ſecouruſſions, que vous ſecouruſſiez, qu'ils ſecouruſſent. Secourant. Il faut remarquer que l'on ne double la lettre *r* qu'au futur & au conditionel.

Secours, ſ. m.

Secouru, ue, part.

Secouſſe, ſ. f. Agitation violente.

Secques. V. *Séches*.

Secret, ſ. m.

Secret, ete, adj.

Secrétaire, ſ. m.

Secrétairerie, ſ. f. Dignité de Secrétaire d'État; lieu où ſont déposées les minutes des actes.

Secrétariat, ſ. m. Charge de Secrétaire; lieu où il expédie ce qui eſt de ſon emploi.

On dit auſſi *Secretaire* & ſes deux dérivés ſans accent; mais l'Académie préfere d'y mettre l'accent; c'eſt-à-dire, que le ſecond *e* doit s'y prononcer ouvert.

Secrete, ſ. f. Oraiſon qu'on dit à la Meſſe.

Secrétement, adv.

Sécrétion, ſ. f. t. de Médecine.

Sécrétoire, adj. m. & f. t. de Médecine.

Ces deux mots prenent l'accent ſur les deux *é*, parce qu'ils tienent plus du Latin que du François.

Sectaire, ſ. m. Hérétique.

Sectateur, trice, ſ. m. & f. Celui qui ſuit & ſoutient les ſentimens d'un chef de parti.

Secte, ſ. f.

Secteur, ſ. m. t. de Géométrie.

Section, ſ. f. Diviſion d'un chapitre, d'un traité, d'un livre. C'eſt auſſi un t. de Géométrie, d'Aſtronomie & d'Architecture.

Séculaire, adj. m. & f. Qui ſe fait; qui arive de cent ans en cent ans.

Sécularisation, ſ. f.

Sécularisé, ée, part.

Sécularisér, v. a. Rendre séculier ce qui étoit régulier.

Sécularité, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Séculier, iere, adj. Qui vit dans le ſiecle. Il eſt auſſi ſubſt.

Séculiérement, adv.

Sécuridaca, ſ. m. Plante.

Sécurité, ſ. f. Grande aſſurance.

Sécutor, ſ. m. Eſpece de Gladiateur chez les Romains.

Sédanoiſe, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Sédatif, ive, adj. t. de Médecine.

Sédentaire, adj. m. & f. Qui eſt ordinairement aſſis; qui ne ſort point.

Sédiment, ſ. m. t. de Médecine. Ce qu'il y a de plus grôſſier dans une liqueur.

Séditieuſement, adv.

Séditieux, euſe, adj.

Sédition, ſ. f. Émotion populaire.

Séducteur, trice, ſ. m. & f.

Séduction, ſ. f. Tromperie en ce qui regarde la Religion & les mœurs.

Séduire, v. a. Tromper, &c.

Je séduis, tu séduis, il séduit: nous séduiſons, vous séduiſez, ils séduiſent. Je séduiſois, &c. Je séduiſis, tu séduiſis, il séduiſit: nous séduiſîmes, &c. J'ai séduit, &c. Je séduirai, &c. Je séduirois, &c. Séduis, séduiſez. Que je séduiſe, &c. Que je séduiſiſſe, que tu séduiſiſſes, qu'il séduiſît, &c. Séduiſant.

Séduiſant, ante, adj.

Séduit, ite, part.

Segment, ſ. m. t. de Géométrie.

Segmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Ségorage, ou Ségréage, ſ. m. Droit ſur les Forêts.

Ségrairie, ſ. f. t. des Eaux & Forêts.

Ségrais, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrayer, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Ségrégation, ſ. f. Action de mettre à part.

Ségrégé, ée, part.

Ségréger, v. a. Mettre à part.

Seigle, ſ. m. Sorte de blé.

On prononce *Segle*. Quelques-uns prétendent qu'il faut même écrire ainſi, parce que ce mot vient du Latin *ſecale*, qui eſt fait de *ſecare*, couper; mais *Seigneur* qui va ſuivre vient également du Latin *Senior*.

Seigneur, ſ. m.

Seigneuriage, ſ. m. t. de Monoie.

Seigneurial, ale, adj.

Seigneurialement, adv.

Seigneurie, ſ. f. Terre Seigneuriale, &c.

Seille, ſ. f. Seau.

Seillure, ſ. f. t. de Marine. Sillage eſt plus uſité.

Seïmar-Baſſi, ſ. m. Premier Lieutenant Général des Janiſſaires.

On trouve auſſi *Seymar-Baſſi* : mais l'y n'a point lieu dans les noms des Turcs.

Seime, ſ. f. Maladie du pied du cheval.

Seimen-Bachi, ſ. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.

On trouve auſſi *Seymen-Bachi* : mais il n'y a point d'y chez les Turcs.

Sein, ſ. m.

Seincos, ſ. m. Eſpece de crocodile.

Seine, ſ. f. Grande riviere de France.

Seine, ſ. f. Eſpece de petit filet qui ſe traîne ſur les greves.

Seing, ſ. m. Signature.

Seize, adj. numéral, m. & f.

Seizieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.

Séjour, ſ. m.

Séjourné, ée, adj.

Séjourner, v. n. Demeurer en quelque lieu.

Sel, ſ. m. Eau de mer coagulée.

Sélénite, ſ. f. Pierre blanche, légere, tranſparente & friable.

Séléniteux, euſe, adj. Qui a rapport à la sélénite.

Sélénographie, ſ. f. Partie de la Coſmographie qui traite de la Lune.

Sélénographique, adj. m. & f.

Selle, ſ. f.

Sellé, ée, part.

Seller, v. a.

Sellerie, ſ. f. Lieu où l'on tient en ordre les ſelles & harnois des chevaux.

Sellete, ſ. f. Diminutif de *Selle*.

Sellier, ſ. m. Qui fait des ſelles.

Selon, prépoſition.

Semack, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Semaille, ſ. f. Action de ſemer les grains. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.

Semaine, ſ. f.

Semainier, iere, ſ. m. & f. t. d'Égliſe.

Semaque, ſ. f. Vaiſſeau à un mât.

Semblable, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.

Semblablement, adv.

Semblance, ſ. f. Reſſemblance.

Semblant, ſ. m. *Faire ſemblant.*

Sembler, v. n. Paroître.

Semé, ée, part.

Semée, ſ. f. Droit Seigneurial.

Séméiologie ou Séméiotique, ſ. f. Partie de la Médecine qui traite des Signes.

Sémele, ou Sémélé, ſ. f. Fille de Cadmus & de Thébé.

Semelle, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Ménage dérive ce mot de *ſapella*, diminutif de *ſapa*.

Semence, ſ. f.

Sementines, adj. f. plur. Fêtes des Romains, pour obtenir de bonnes ſemailles.

Semer, v. a.

Semeſtre, adj. m. & f.

Semeſtre, ſ. m. Eſpace de ſix mois.

Semeur, ſ. m. Celui qui ſeme.

Sémi, mot qui ſignifie demi.

Ce mot ne s'emploie jamais ſeul ; mais on le joint avec quelque autre par un trait d'union, comme on va le voir.

Sémi-breve, ſ. f. t. de Muſique.

Sémi-diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.

Sémi-diapenté, ſ. m. t. de Muſique.

Sémi-diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique.

Sémi-double, adj. m. & f. t. de Bréviaire.

Semillant, ante, adj. Il ne ſe dit guere que des enfans remuans.

Sémi-minime, ſ. f. t. de Muſique.

Séminaire, ſ. m.
Séminal, ale, adj. t. de Médecine.
Séminariſte, ſ. m. Celui qui eſt élevé dans un Séminaire.
Séminial, ou Siménial, adj. Il ſe dit du pain fait de fine fleur de farine.

On exprime en Latin ce mot par *Seminellus*; ce qui ſembleroit décider pour *Séminial*.

Sémi-pite, ſ. f. Moitié d'une pite.
Sémi-prébende, ſ. f. Petite prébende dans une Égliſe.
Sémi-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.
Semis, ſ. m.
Sémi-ton, ſ. m. t. de Muſique.
Semoir, ſ. m. t. d'Agriculture.
Semonce, ſ. f. Invitation; avertiſſement.
Semondre, v. a. Vieux mot qui ſignifie *avertir*, *inviter*. Il ne ſe dit plus qu'en fait de cérémonie.
Semoneur, ſ. m. Qui porte des billets pour certaines convocations.
Semote, ſ. f. t. de Jardinage.
Semoule, ſ. f. Pâte faite en forme de petits grains.
Semper-virens, t. emprunté du Latin par les Jardiniers fleuriſtes.
Sempiternel, ele, adj. Qui vit trop long-temps.
Sempiterneux, euſe, adj. Vieux mot.
Sénat, ſ. m. Aſſemblée des plus notables habitans d'une République.
Sénateur, trice, ſ. m. & f.
Sénatorial, ale, adj.
Sénatorien, ene, adj. Qui eſt de famille de Sénateur.
Sénatus-Conſulte, ſ. m. Délibération, Arrêt du Sénat Romain.
Senau, ſ. m. Sorte de barque des Flamands.
Séné, ſ. m. Arbriſſeau dont les feuilles ſont purgatives.
Sénéchal, ſ. m. Officier de Robe Courte.
Sénéchauſsée, ſ. f. Étendue de la Juriſdiction d'un Sénéchal.
Seneçon, ſ. m. Plante.
Senegré, ſ. m. Plante.
Senelles, ou Sinelles, ſ. f. plur. Fruit qui croît dans les haies.
Séneſtre, adj. m. & f. Gauche.
Séneſtré, ée, adj. t. de Blaſon.
Séneſtrochere, ſ. m. t. de Blaſon.
Sénevé, ſ. m. Plante.
Sénieur, ſ. m. Ancien.
Senner, v. n. t. de Marine.
Sens, ſ. m. Le bons ſens. Ce t. a d'autres ſignifications.
Senſation, ſ. f. Action des ſens.
Senſé, ée, adj. Prudent; ſage.
Senſément, adv. Prudemment.
Senſibilité, ſ. f.
Senſible, adj. m. & f.
Senſiblement, adv.
Senſitif, ive, adj. Qui a la faculté de ſentir.
Senſitive, ſ. f. Plante.
Senſorium, ſ. m. t. de Philoſophie.
Senſualité, ſ. f.
Senſuel, ele, adj.
Senſuélement, adv.
Sentence, ſ. f.
Sentencié, ée, part.
Sentencier, v. a. t. de Palais. Condamner.
Sentencieuſement, adv.
Sentencieux, euſe, adj. Qui contient une ſentence.
Senteur, ſ. f. Odeur.
Senti, ie, part.
Sentier, ſ. m. Petit chemin.
Sentiment, ſ. m.
Sentin, ſ. m. Dieu des Romains.
Sentine, ſ. f. t. de Marine.
Sentinelle, ſ. f. t. de Guerre.
Sentir, v. a.

Je ſens, tu ſens, il ſent : nous ſentons, vous ſentez, ils ſentent. Je ſentois, &c. Je ſentis, tu ſentis, il ſentit : nous ſentîmes, vous ſentites, ils ſentirent. J'ai ſenti, &c. Je ſentirai, &c. Je ſentirois, &c. Sens, ſentez. Que je ſente, &c. que nous ſentions, &c. Que je ſentiſſe, que tu ſentiſſes, qu'il ſentît : que nous ſentiſſions, &c. Sentant.

Senvre, ſ. f. Herbe qui croît dans les blés.

Seoir, v. n.

Ce verbe n'eſt plus en uſage qu'à ſes participes *Séant* & *Sis*.

Seoir, v. n. Être convenable.

Il ſied ; ils ſiéent ; il ſeyoit ; il ſiéra ; il ſiéroit. Qu'il ſiée. Seyant ou Séant.

Ce verbe n'eſt uſité qu'à la troiſieme perſone du ſingulier & du pluriel dans ces cinq temps ; au participe préſent *Séant*, dont on a fait un adjectif, & un gérondif, pour lequel on préfere *Seyant*.

Sep. V. *Cep*.

Séparable, adj. m. & f.

Séparation, ſ. f. Diviſion ; partage.

Séparé, ée, part.

Séparément, adv.

Séparer, v. a.

Sépeau, ſ. m. Tronc de bois ſervant aux Monoies.

Sépée, ſ. f. Touſe de pluſieurs tiges de bois.

Seps, ſ. m. Eſpece de ſerpent.

Sept, nom de nombre indéclinable, & ſ. m. en t. de Jeu.

Septaine, ſ. f. t. de Coutume.

Septante, nom de nombre indéclinable. Il eſt auſſi ſ. m. On dit *les Septante*, pour ſignifier les ſoixante-dix Interpretes qui traduiſirent l'Ancien Teſtament d'Hébreu en Grec.

Septembre, ſ. m. Mois.

Septemvir, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Septénaire, adj. m. & f. Nombre de ſept.

Septennal, ale, adj.

Septentrion, ſ. m. Nord.

Septentrional, ale, adj.

Septerée, ſ. f. Terrain qui contient environ un arpent.

Septieme, adj. m. & f. Nombre ordinal.

Septiémement, adv.

Richelet écrit *ſétiéme* ſans *p* ; c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *Septimus*. Il eſt cependant vrai qu'on ne prononce point le *p* dans ces deux mots.

Septier. V. *Setier*.

Septique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Septizone, ſ. m. t. d'Architecture, & d'Antiquaire.

Septuagénaire, adj. m. & f. Qui a ſoixante & dix ans.

Septuagéſime, ſ. f. t. de Calendrier Eccléſiaſtique.

Septum, t. d'Anatomie.

Sépulcral, ale, adj.

Sépulcre, ſ. m. *Acad. Furet.* Tombeau.

Dans Baudoin & Monet on trouve *ſépulchre* avec une *h* ; ce qui vient de ce que même en Latin on trouve *Sepulchrum*, avec une *h*, mais ſans qu'on puiſſe en montrer l'origine. Il paroît même que comme on écrit *Fulorum*, un apui, on doit écrire de même *Sepulcrum*, un ſépulcre, ſans *h* : l'Académie l'écrit ainſi en François.

Saint Sépulcre, ſ. m. Ordre de Chanoines réguliers.
Sépulture, ſ. f.
Séquele, ſ. f. *Je me moque de lui & de toute ſa séquele.*
Séquence, ſ. f. t. de certains Jeux de cartes.
Séqueſtration, ſ. f. Action par laquelle on séqueſtre, on sépare.
Séqueſtre, ſ. m. t. de Palais.
Séqueſtré, ée, part.
Séqueſtrer, v. a. Mettre en main tierce, en dépôt.
Sequin, ſ. m. Monoie d'or.
Sérail, ſ. m. Palais des Empereurs Turcs.

On écrit auſſi *Serrail* : mais on prononce *Sérail*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Sérancé, ée, part.
Sérancer le Lin, v. a. Le peigner.
Sérancolin, ſ. m. Sorte de Marbre.
Sérans, ſ. m. Outil à préparer le chanvre & le lin.
Séraphin, ſ. m. Ange.
Séraphique, adj. m. & f.
Séraskier, ſ. m. Général d'Armée chez les Turcs.

On écrit auſſi *Séraſquier* ; mais on prononce *Séraskier*.

Sardeau, ſ. m. Officier de la Maiſon du Roi. C'eſt auſſi le lieu où l'on porte les plats que l'on deſſert de deſſus la table du Roi.
Serein, ſ. m. Vapeur froide.
Serein, eine, adj. Doux & calme.
Sérénade, ſ. f. Concert de nuit.
Séréner, v. a. Appaiſer.
Séréniſſime, adj. m. & f. Titre d'honeur.
Sérénité, ſ. f. Pureté de l'air ; beauté du temps, &c. C'eſt auſſi un titre d'honeur.
Séreux, euſe, adj. t. de Médécine.
Serf, ſerve, ſ. m. & f. Qui eſt dépendant.

On prononce la lettre *f*.

Serfouete, ſ. f. t. de Jardinier.
Serfouété, ée, part.
Serfouéter, v. a. t. de Jardinage.
Serfouir.
Serfoui, ie, part.
Serfouir, v. a. t. de Jardinage.
Serge, ſ. f. Sorte d'étofe.

On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet ; mais cette maniere d'écrire répugne à l'uſage & à l'étymologie de ce mot, qui, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1729. nous vient de *pannus ſerico laneus*, *unde nomen* Serge.

Sergent, ſ. m. Officier de Juſtice & d'Infanterie.

Dans Danet on trouve *Sergeant* : c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul, ſur la Coutume de Poitou, tom II, page 635. nombr. 1, 2, & ſuivantes. On a appelé autrefois *Sergens de Dieu*, les dévots, au lieu de dire, ſerviteurs de Dieu ; preuve que *ſergent* vient de *ſerviens*, dont par le retranchement de l'*v*, on a fait *sérient* ; puis de l'*i* voyele, un *j* conſone, *ſerjent* : & en changeant cet *j* conſone en *g*, *ſergent*.

Sergent, ſ. m. t. de Fleuriſte.
Sergenté, ée, part.
Sergenter, v. a. Preſſer quelqu'un pour payer.
Sergenterie, ſ. f. Office de Sergent.
Serger, ſ. m. Ouvrier qui fait de la ſerge.
Sergete, ſ. f. Diminutif de *Serge*.
Série, ſ. f. t. de Géométrie.
Sérieuſement, adv.
Sérieux, euſe, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Serin, ine, ſ. m. & f. Petit oiſeau.

Serinete, ſ. f. Inſtrument inventé pour inſtruire les ſerins.
Seringat, ſ. m. Sorte de fleur.
Seringue, ſ. f. Inſtrument d'Apothicaire.
Seringué, ée, part.
Seringuer, v. a.
Sérioſité, ſ. f. Air sérieux.
Serment, ſ. m.
Sermologe, ſ. m. Livre contenant des Sermons.
Sermon, ſ. m. Diſcours chrétien.
Sermonaire, ſ. m. Recueil de Sermons.
Sermoné, ée, part.
Sermoner, v. a. Il eſt familier.
Sermonete, ſ. f. Anémone.
Sermoneur, euſe, ſ. m. & f.

On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'y en prononce qu'une.

Séroſité, ſ. f. t. de Médecine.
Serpe, ſ. f. Inſtrument de Jardinier.
Serpent, ſ. m. Animal reptile. Au figuré, dangereux; perfide.
Serpentaire, ſ. m. Conſtellation.
Serpentaire, ſ. f. Plante.
Serpente, ſ. f. Nom qu'on donne à une eſpece de papier.
Serpenté, ée, adj.
Serpenteau, ſ. m. t. d'Artificier. C'eſt auſſi le petit d'un ſerpent.
Serpenter, v. n. Faire divers tours.
Serpenticole, ſ. m. & f. Adorateur du ſerpent.
Serpentin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & ſignifie une ſorte de tuyau de cuivre à l'uſage des Chimiſtes.
Serpentine, ſ. f. Herbe. C'eſt auſſi une pierre précieuſe.
Serper, v. n. t. de Marine.
Serpete, ſ. f. t. de Jardinier.
Serpiliere, ſ. f. Grôſſe toile d'embalage.

Danet écrit *ſerpiliere* & *ſarpiliere*: l'Academie, le Dict. des Arts, Furetiere & Boudot écrivent *ſerpilliere*: Richelet & Joubert *ſerpillere*. Voilà quatre façons d'écrire ce mot; ſi l'on conſulte l'étymologie, il ſemble qu'on la trouve dans *ſerpileria*, mot de la baſſe Latinité: mais en François on n'y prononce qu'une *l*.

Serpolet, ſ. m. Sorte d'herbe.
Serrage, ſ. m. t. de Marine.
Serrail. V. *Sérail.*
Serre, ſ. f. Lieu où l'on met des arbres pendant l'hiver.
Serre, ſ. f. t. de Fauconerie.
Serré, ée, part.
Serré, adv. Fortement: toujours précédé de *ſi*, de *trop*, ou de *bien*.
Serre-bauquieres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Serre-file, ſ. m. t. de Guerre.
Serre-goutieres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Serrement, ſ. m. Action par laquelle on ſerre.
Serrément, adv.
Serre-papiers, ſ. m. Lieu où l'on ſerre des papiers.
Serrer, v. a.
Serres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Serrete. V. *Sarrete.*
Serrure. V. *Sérure.*
Serrurerie. V. *Sérurerie.*
Serrurier. V. *Sérurier.*
Serſe, ſ. f. t. de Marine.
Serti, ie, part.
Sertir, v. a. t. de Joallier.
Sertiſſure, ſ. f. t. de Joallier.
Serum, ſ. m. Mot Latin qu'on emploie en Médecine.
Sérure, ſ. f.
Sérurerie, ſ. f. L'art du Sérurier.
Sérurier, ſ. m. Celui qui fait des Sérures.

On écrit auſſi ces trois mots avec

avec deux *r* ; mais cependant on les fait venir du Latin *Sera*, qui n'en a qu'une ; & on n'en prononce qu'une.

Servage, ſ. m. t. de Coutume.

Servant, adj. m.

Servante, ſ. f. Celle qui ſert dans une maiſon.

Serveur de Meſſe, ſ. m.

Servi, ie, part.

Serviable, adj. m. &. f.

Serviablement, adv.

Service, ſ. m.

Serviete, ſ. f. Linge de table.

Servile, adj. m. & f.

Servilement, adv.

Serviote, ſ. f. t. de Marine.

Servir, v. a.

Je ſers, tu ſers, il ſert : nous ſervons, vous ſervez, ils ſervent. Je ſervois, &c. Je ſervis, tu ſervis, il ſervit : nous ſervîmes, vous ſervîtes, ils ſervirent. J'ai ſervi, &c. Je ſervirai, &c. Je ſervirois, &c. Sers, ſervez. Que je ſerve, &c. que nous ſervions, &c. Que je ſerviſſe, que tu ſerviſſes, qu'il ſervît : que nous ſerviſſions, que vous ſerviſſiez, qu'ils ſerviſſent. Servant.

Servis, ſ. m. plur. Rentes ſeigneuriales.

Servite, ſ. m. Ordre de Religieux.

Serviteur, ſ. m.

Servitude, ſ. f. Eſclavage ; charge ; aſſujétiſſement.

Servivi, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Séſame, ſ. m. Plante.

Séſamoïde, adj. m. t. d'Anatomie.

Séséli, ſ. m. Plante.

Seſquialtere, adj. m. & f. t. de Géométrie, & d'Arithmétique.

Seſqui-octave, ſ. f. t. de Muſique.

Seſqui-quarte, ſ. f. t. de Muſique.

Seſqui-tierce, ſ. f. t. de Muſique.

Seſſion, ſ. f. Séance d'un Concile.

Seſterage, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Seſterce, ſ. m. Monoie d'argent chez les Romains.

Seſtuple, ſ. f. t. de Muſique.

Setie, ſ. f. t. de Marine.

Setier, ſ. m. *Académie.* Sorte de meſure.

Dans Danet & quelques autres on trouve *ſeptier* ; & peut-être penſoient-ils que ce mot dût ſignifier la même choſe que *ſeptima pars* : mais ils ſe trompoient d'un point ; car *ſetier*, en Latin *ſextarius*, ſignifie un *ſixieme*. Boudot écrit *ſextier*, qui ne vaut rien.

Setine, ſ. f. Certaine étendue de prés.

Seton, ſ. m. t. de Chirurgie.

Séve, ſ. f. Liqueur d'un arbre, ou d'une plante.

L'*e* ſe prononce fermé ; c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.

Sévere, adj. m. & f. Exact ; rigide ; rude.

Sévérement, adv.

Sévérité, ſ. f. Rigueur ; conduite rude & auſtere.

Séveronde, ſ. f. t. d'Architecture.

Sévices, ſ. f. plur. t. de Palais. Rude traitement que fait un mari à ſa femme.

Sévir, v. n. Punir ; maltraiter.

Sevrage, ſ. m.

Sevré, ée, part.

Sevrer, v. a. Empêcher un enfant de téter. Il ſe dit auſſi des animaux à quatre pieds.

Seuil d'une porte, ſ. m.

Seuillet, ſ. m. t. de Marine.

Seul, ſeule, adj.

Seule, ſ. f. Lieu où l'on met des marchandiſes en dépôt.

Seulement, adv.

Seulet, ete, adj. Diminutif de ſeul.

Sexagénaire, adj. m. & f.

Sexagene, ſ. f. t. d'Arithmétique aſtronomique.

Sexagéſime, ſ. f. t. de Calendrier Eccléſiaſtique.

Sexe, ſ. m. Ce qui fait la différence du mâle & de la femele ; *le beau ſexe*, s'entend toujours des femmes.

Sextant, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Sexte, ſ. f. t. de Bréviaire.

Sexté, adj. m. t. de Gabeles.

Sextelage, ſ. m. Droit ſur des marchandiſes vendues aux halles.

Sextil, ile, adj. t. d'Aſtrologie.

Sextule, ſ. m. Poids de Droguiſte.

Sextuple, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt. m.

Séyer les blés, v. a.

Il vient du Latin *ſecare* : c'eſt pourquoi il eſt préférable à *Sayer* & *Soyer* que l'on dit quelquefois.

Seyeur, euſe, ſ. m. & f. Qui coupe les blés.

Sgrafit, ſ. m. t. de Peinture.

Shérif, ſ. m. Officier commis dans chaque Contrée d'Angleterre.

On prononce *Schérif*.

Si, conjonction conditionele.

Si, ſ. m. Note de Muſique.

Siamois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Siam.

Siamoiſe, ſ. f. Sorte d'étoſe de fil & de coton.

Sibilot, ſ. m. Qui contrefait les eſprits & les âmes des défunts.

Sibylle, ſ. f. Prophéteſſe chez les Païens.

Richelet en écrivant *Sibile* fait deux fautes : car ce mot nous vient du Latin *Sibylla*. V. la Préf. let. *Y*.

Sibyllins, adj. m. plur. *Livres Sibyllins*, c'eſt-à-dire, contenant les prédictions des Sibylles.

Sicamor, ſ. m. t. de Blaſon.

Siccité, ſ. f. Séchereſſe.

Sicilien, ene, ſ. m. & f. & adj. *Les Vêpres Siciliennes*.

Sicilique, ſ. m. Poids de Droguiſte.

Sicle, ſ. m. Certain poids, & certaine monoie ancienne.

Sidéral, ale, adj. Qui concerne les aſtres.

Sidération, ſ. f. t. de Chirurgie.

Sidéritis, ſ. f. Plante. C'eſt auſſi une ſorte de pierre.

Sidre. V. *Cidre*.

Siecle, ſ. m. Eſpace de cent ans.

Sied, il ſied. V. *Seoir*.

Siége, ſ. m.

L'*e* ſe prononce fermé, c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.

Siéger, v. n. Occuper un Siége.

Sien, ſiene. Pronom poſſeſſif.

Siénois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Siene en Italie.

On écrit auſſi *Sienne* & *Siennois*, avec deux *n* : mais ces mots viennent du Latin *Sena* & *Senenſis* qui n'en ont qu'une ; & on n'en prononce qu'une.

Sieſte, ſ. f. Mot emprunté de l'Eſpagnol. Le temps qu'on donne au ſomeil au milieu du jour.

Sieur, ſ. m. Titre d'honeur. Il n'eſt que d'une ſyllabe.

Siflant, ante, adj. Qui ſifle.

Siflé, ée, part.

Siflement, ſ. m.

Sifler, v. n. & a.

Siflet, ſ. m. Petit inſtrument à vent ; conduit de la reſpiration.

Sifleur, euſe, ſ. m. & f.

On écrit auſſi ces ſix mots avec deux *ff* ; mais on n'en prononce qu'une : ils vienent du Latin *Sibilare*, qui n'exige aucun redoublement.

Sigillée, adj. f. Épithete qu'on donne à une ſorte de terre, ou craie.

Sigmoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Signage, ſ. m. t. de Vitrier.
Signal, ſ. m.
Signalé, ée, part.
Signalement, ſ. m. Deſcription de la figure d'un criminel, ou d'un déſerteur.
Signaler, v. a. Rendre célébre.
Signamment, adv. Qui marque la ſpécification de quelque choſe.
Signandaire, adj. m. & f. t. de Palais.
Signature, ſ. f. Le ſeing d'une perſone.
Signe, ſ. m.
Signé, ée, part.
Signer, v. a.
Signet, ſ. m. Ruban qui eſt dans un livre.

On prononce *Sinet*: mais on écrit *Signet*, parce que ce mot vient du Latin *Signum*.

Signifiance, ſ. f. Témoignage.
Signifiant, ante, adj. Expreſſif.
Significateur, ſ. m. t. d'Aſtrologie.
Significatif, ive, adj. Expreſſif.
Signification, ſ. f. Le ſens d'un mot, &c. C'eſt auſſi un t. de Palais.
Signifié, ée, part.
Signifier, v. a. Contenir quelque ſens; marquer. C'eſt auſſi un t. de Palais.
Siguete, ſ. f. t. de Manege.
Sil, ſ. m. Terre minérale.
Silence, ſ. m.
Silence, ſ. m. Divinité allégorique.
Silencieux, euſe, adj.
Silentiaire, ſ. m. Qui garde le ſilence, ou qui le fait garder.

On écrit auſſi *Silenciaire*, comme s'il étoit dérivé de *Silence*: mais il ſe tire du Latin *Silentiarius*.

Siléſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Siléſie.
Silique, ſ. f. t. de Botanique.
Sillage, ſ. m. t. de Marine.
Sille, ſ. m.
Sillée, ſ. f. t. de Marine.
Siller, v. n. t. de Marine.
Sillet, ſ. m. t. de Luthier.
Sillon, ſ. m. Longue raie que fait la charue.
Silloné, ée, part.
Silloner, v. a. t. d'Agriculture.
Silve, ſ. f. Piece de Poéſie, ou collection de pieces détachées.
Simagrée, ſ. f. Façon affectée.
Simarouba, ſ. m. Arbre.
Simarre, ſ. f. Sorte d'habillement long & traînant.
Similaire, adj. m. & f. t. de Médecine.
Similitude, ſ. f. Comparaiſon.
Similor, ſ. m. Compoſition de cuivre & de zinc.
Simoniaque, adj. m. & f. & ſubſt. Qui concerne la ſimonie, ou qui en eſt coupable.
Simonie, ſ. f. Crime qu'on commet quand on trafique les choſes ſacrées.
Simple, ſ. m. t. de Muſique.
Simple, ſ. m. Herbe; plante.
Simple, adj. m. & f.
Simplement, adv.
Simpleſſe, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale: *Il ne demande qu'amour & ſimpleſſe.*
Simpliciſte, ſ. m. Qui connoît les ſimples. On dit plus ſouvent *Botaniſte.*
Simplicité, ſ. f.
Simplifié, ée, part.
Simplifier, v. a. Rendre une choſe plus ſimple.
Simulacre, ſ. m. Idole; phantôme.
Simulation, ſ. f. t. de Palais. Déguiſement.
Simulé, ée, part.

Simuler, v. a. Déguiſer.
Simultanée, adj. m. & f. De même temps.
Sinapiſme, ſ. m. Médicament externe.
Sincere, adj. m. & f. Franc.
Sincérement, adv.
Sincérité, ſ. f. Franchiſe; droiture.
Sinciput, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sindon, ſ. m. t. de Chirurgie.
Singe, ſ. m. Animal. Singe eſt auſſi un engin d'Architecte, & un inſtrument de perſpective.
Singerie, ſ. f. Action du Singe. Au figuré, action plaiſante & badine.
Singlade, ſ. f. Coup de fouet.
Ou plutôt, ce mot étant dérivé de *Cingler*, on doit écrire *Cinglade*.
Singulariſer, v. récipr.
Singularité, ſ. f. Choſe ſinguliere & particuliere.
Singulier, iere, adj. Unique; particulier; rare. C'eſt auſſi un t. de Grammaire: & en ce ſens il s'emploie auſſi ſubſt.
Singuliérement, adv.
Siniſtre, adj. m. & f. Malheureux; funeſte; fâcheux.
Siniſtrement, adv.
Sinnis, ſ. m. Fameux brigand.
Sinon, adv. Si ce n'eſt que.
Sinople, ſ. m. t. de Blaſon.
Sinueux, euſe, Tortueux.
Sinuoſité, ſ. f. Tour & détour.
Sinus, ſ. m. t. de Trigonométrie, & de Chirurgie.
Sion d'arbres. V. *Scion*.
Siphon, ſ. m. t. d'Hydraulique, & de Marine.
Sire, ſ. m. Titre d'honeur que l'on donne aux anciens Juges & Conſuls de la Juriſdiction Conſulaire de Poitiers.
Sirene, ſ. f. Monſtre fabuleux.
Sirerie, ſ. f. Dignité d'une terre.
Sirius, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Siroc, ſ. m. t. de Marine.
Sirop, ſ. m.
C'eſt ainſi que l'écrit l'Académie. On ne prononce point le *p*: & le bas peuple dit *Sirot*, d'où *Siroter*.
Siroter, v. n. Boire à petits coups. Il eſt bas.
Sirtes, ſ. m. plur. t. de Marine.
Sirupeux, euſe, adj. t. de Médecine.
Sirvante, ſ. f. Poéſie anciene en Langue Françoiſe ou Provençale.
Sis, iſe, part. du verbe *Seoir*.
Siſiphe, ſ. m. Homme le plus ruſé de ſon temps.
Siſon, ſ. m. Plante.
Siſtre, ſ. m. Eſpece de luth fort uſité en Italie.
Ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Ciſtre*, puiſqu'il vient du Latin *Siſtrum*; en effet l'Académie écrit *Siſtre*.
Site, ſ. m. t. de Peinture.
Si-tôt que, conjonction.
Situation, ſ. f. Aſſiete d'un lieu; état; diſpoſition.
Situé, ée, part.
Situer, v. a. Placer; poſer.
Six, adj. numéral, m. & f.
Devant une conſone, on ne prononce pas l'*x*; devant une voyele, on le prononce comme une *s*.
Sixain, ſ. m. Piece de Poéſie.
Sixieme, adj. & ſ. m.
Sixiémement, adv.
L'*x* ſe prononce comme un *z* dans ces trois derniers mots.
Sixte, ſ. m. Cinq Papes ont porté ce nom.
Sixte, ſ. f. t. de Muſique.
Slabre, ſ. f. t. de Marine.
Slée, ſ. f. t. de Marine.
Smille, ſ. f. Marteau de Maçon.

Smillé, ée, part.
Smiller, v. a. t. de Maçonerie.
Sobre, adj. m. & f. Tempérant.
Sobrement, adv.
Sobriété, ſ. f. Tempérance dans le boire & dans le manger.
Sobriquet, ſ. m. Sorte de ſurnom.
Soc, ſ. m. Inſtrument de fer qui fait partie d'une charue.
Soccolant, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François d'une réforme particuliere. De l'Italien *Soccolanti.*
Sociable, adj. m. & f. Qui aime, qui recherche la compagnie.
Sociablement, adv.
Social, ale, adj. Qui concerne la ſociété.
Société, ſ. f. Commerce civil que les hommes ont enſemble; union; amitié; aſſociation.
Socinianiſme, ſ. m. Héréſie des partiſans de Socin.
Socle, ſ. m. t. d'Architecture.
Socque, ſ. f. Eſpece de Sandale.
Soda, ſ. m. t. de Médecine.
Sodomie, ſ. f. Péché contre nature.
Sodomite, ſ. m. Celui qui eſt coupable de ſodomie.
Sœur, ſ. f.
Sofa, ſ. m. Eſpece de ſiége & de lit de repos.
Soffite, ſ. m. t. d'Architecture.
Sofi. V. *Sophi.*
Soi, pronom perſonel; *ſoi-même.*
Soie, ſ. f. Ouvrage de vers à ſoie; poil du dos d'un Sanglier, d'un Cochon.
Soie d'Orient, ſ. f. Plante.
Soierie, ſ. f. Toute ſorte de marchandiſe de ſoie.
Soif, ſ. f. Envie de boire; déſir ardent.
On prononce l'*f*, même devant les conſones.
Soigné, ée, part.
Soigner, v. n. & a. Avoir ſoin.
Soigneuſement, adv.
Soigneux, euſe, Exact; qui a du ſoin.
Soin, ſ. m. Exactitude; attention.
Soir, ſ. m.
Soirée, ſ. f.
Soit, adv. & conjonction alternative.
Soixantaine, ſ. f. Collectif.
L'*x* ſe prononce comme deux *ſſ*, dans ce mot & dans les quatre ſuivans.
Soixante, adj. numéral, m. & f.
M. de Vaugelas ſoutient qu'on doit écrire *ſoixante-un*; *ſoixante-deux*: l'Académie écrit *ſoixante & un*, *ſoixante-deux.*
Soixanté, ée, part.
Soixanter, v. a. t. du Jeu de Piquet.
Soixantieme, adj. m. & f. Il eſt quelquefois ſubſtantif.
Sol, ſ. m. t. de Muſique.
Sol, ſ. m. Terroir conſidéré ſuivant ſa qualité.
Sol, ſ. m. Monoie.
L'Académie au mot *ſol* renvoie à *ſou*; parce qu'on le prononce ainſi. Ce mot vient du Latin *Solidus*; d'où l'on a formé d'abord *Sold*, & delà *Sol.*
Solaire, adj. m. & f. Qui concerne le ſoleil.
Solandres, ſ. f. plur. t. de Manege.
Solanum, ſ. m. Plante.
Sol-batu, ue, adj. t. de Manege.
Sol-bature, ſ. f. Maladie de cheval.
On écrit auſſi *Sole-batu* & *Sole-bature*; mais on n'y prononce point l'*e.*
Soldan, ou Soudan, ſ. m. Prince Mahométan.
Soldanelle, ſ. f. Plante.
Soldat, ſ. m.
Soldateſque, ſ. f. Les ſimples Soldats.
Solde, ſ. f. Paye journaliere.

Soldé, ée, part.

Solder, v. a. t. de Compte & de Finance.

Soldoyer. V. *Soudoyer.*

Sole, ſ. f. Une étendue de champ : le deſſous du pied d'un cheval. C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon.

Soléciſme, ſ. m. t. de Grammaire.

Soleil, ſ. m. Globe lumineux. C'eſt auſſi le nom d'une fleur.

Solemnel, ele, adj. Célebre ; authentique.

Solemnélement, adv.

Pour écrire ces mots comme on les prononce il faudroit écrire *ſolanel*, *ſolanélement* ; mais cette Orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre adoptée par l'Académie, en écrivant *ſolennelle*, *ſolennellement* : mais MM. de Port-Royal, dans leur Méthode, prouvent que c'eſt une faute, parce que, diſent-ils, ces mots ne vienent pas de *ſolus* & d'*annus*, comme le croient ceux qui écrivent en Latin *ſolennis* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raiſon, & veulent *ſolemnis* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire ſon étymologie de deux Grecs, qui ont donné lieu aux Latins de dire *nuptiarum ſolemnia* ; *funerum ſolemnia*, &c. V. la Méthode de Port-Royal.

Solemniſation, ſ. f.

Solemniſé, ée, part.

Solemniſer, v. a. Célébrer.

Solemnité, ſ. f. Célébrité ; cérémonie ſolemnele.

On prononce *Solaniſation*, *Solaniſé*, *Solaniſer*, *Solanité*.

Solfié, ée, part.

Solfier, v. a. t. de Muſique.

Solidaire, adj. m. & f. & ſ. t. de Palais.

Solidairement, adv.

Solide, adj. m. & f. Dur ; ferme ; ſtable.

Solidement, adv.

Solidité, ſ. f.

Soliloque, ſ. m. Raiſonement ou réflexion qu'on fait avec ſoi-même.

Solins, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

Solipede, adj. m. & f. Il ſe dit des animaux qui n'ont qu'une corne à chaque pied.

Solitaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt. Qui mene une vie retirée.

Solitairement, adv.

Solitude, ſ. f. Lieu déſert & inhabité.

Solive, ſ. f. Piece de bois de ſciage.

Soliveau, ſ. m. Piece de bois de ſciage.

Sollicitation, ſ. f. Inſtance ; priere preſſante.

Sollicité, ée, part.

Solliciter, v. a. Preſſer ; exciter ; induire ; aſſiſter ; ſecourir.

Solliciteur, euſe, ſ. m. & f.

Sollicitude, ſ. f. Inquiétude ; ſoin ; vigilance.

Solo, ſ. m. t. de Muſique.

Solſtice, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Temps auquel le ſoleil eſt le plus éloigné de l'Équateur.

Solſtitial, ale, adj. Point du ſolſtice.

On écrit auſſi *Solſticial*, comme s'il étoit dérivé de *Solſtice* ; mais il vient du Latin *Solſtitialis*.

Soluble, adj. m. & f. Qui peut être réſolu.

Solution, ſ. f. Éclairciſſement d'une difficulté ; payement. C'eſt auſſi un t. de Chimie.

Solvabilité, ſ. f. Moyen de payer.

Solvable, adj. m. & f. Qui peut payer.

Somatologie, ſ. m. t. de Médecine.

Traité des parties ſolides du corps humain.

Sombre, adj. m. & f. Obſcur; triſte; taciturne; rêveur.

Sombrer, v. n. t. de Marine. On dit qu'*un Vaiſſeau a ſombré ſous voile*, quand il a péri tout d'un coup étant appareillé.

Someil, ſ. m.

Someil, ſ. m, Fils de l'Erébe & de la Nuit.

Someiller, v. n. Dormir légérement. On écrit auſſi ces trois mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.

Sommage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Sommail, ſ. m. t. de Marine.

Sommaire, ſ. m. Abrégé.

Sommaire, adj. m. & f. Succinct; court.

Sommairement, adv. En abrégé.

Sommation, ſ. f. Action de ſommer.

Somme, ſ. m. Quantité d'argent; ou fardeau.

Somme, ſ. m. Someil.

Sommé, ée, part.

Sommélerie, ſ. f. Fonction de Sommélier; le lieu de ſon dépôt.

Sommélier, ſ. m. Officier dans la maiſon d'un Grand Seigneur.

Somméliere, ſ. f. t. de Monaſtere.

Sommer, v. a. Demander à quelqu'un l'exécution d'une choſe qu'il doit faire.

Sommét, ſ. m. Le plus haut point de quelque choſe.

Sommier, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Sommiſte, ſ. m. t. de Chancélerie Romaine.

Sommité, ſ. f. Le ſommet.

Somnambule, ſ. m. & f. Qui marche en dormant.

Somnifere, adj. m. & f. & ſ. m. t. de Médecine. Qui fait dormir.

Somptuaire, adj. m. & f. *Les loix ſomptuaires*, qui concernent la dépenſe.

Somptueuſement, adv.

Somptueux, euſe, adj. Magnifique; de grande dépenſe.

Somptuoſité, ſ. f.

Son, ſa, ſes, Pronoms poſſeſſifs.

Son, ſ. m. Bruit. C'eſt auſſi la partie la plus grôſſiere du blé moulu.

Sonaille, ſ. f. Clochete que portent les bêtes au col.

Sonailler, v. n. Soner ſouvent & ſans beſoin.

Sonant, ante, adj.

Sonate, ſ. f. t. de Muſique. Les Italiens diſent *ſuonata* & au pluriel *ſuonate*, & ſouvent auſſi ſans *u*, *ſonata*, *ſonate*.

Sonde, ſ. f. Sorte d'inſtrument.

Sondé, ée, part.

Sonder, v. a.

Sondeur, ſ. m. Celui qui ſonde.

Soné, ée, part.

Soner, v. a. & n.

Sonerie, ſ. f.

Sonet, ſ. m. Ouvrage de Poéſie.

Sonete, ſ. f. Eſpece de clochete.

Sonetier, ſ. m. Qui fait des ſonetes.

Soneur, ſ. m.

Sonez, ſ. m. t. du jeu de Trictrac. On écrit auſſi *Sonnaille*, *Sonnailler*, *Sonnant*, *Sonne*, *Sonner*, *Sonnerie*, *Sonnet*, *Sonnete*, *Sonnetier*, *Sonneur*, & *Sonnez*: mais dans tous ces mots on ne prononce qu'une *n*, & quant à ce qui concerne *Soner* & ſes dérivés, il eſt remarquable que, même en Latin, on dit *Sonare*, avec une ſeule *n*, & qu'en François même on écrit *Sonore*, toujours avec une ſeule *n*.

Songe, ſ. m. Rêve.

Songe-creux, ſ. m. Rêveur.

Songe-malice, ſ. m. & f. Malin;

Songé, ée, part.
Songer, v. n. Rêver; penſer.
Songes, ſ. m. plur. Divinités qui ſont ſous la puiſſance du ſomeil.
Songeur, euſe, ſ. m. f.
Sonica, t. du jeu de la Baſſete.
Sonore, adj. m. & f. Qui rend un ſon agréable.
Sonorement, adv.
Sophi, ſ. m. Roi de Perſe.

On écrit auſſi *Soft*; mais dans les noms Orientaux, on préfere communément comme dans les noms Grecs le *Ph*, qui répond à la lettre *F* des Occidentaux.

Sophiſme, ſ. m. Argument captieux.
Sophiſte, ſ. m. Qui fait des Argumens captieux.
Sophiſtication, ſ. f.
Sophiſtique, adj. m. & f. Captieux.
Sophiſtiqué, ée, part.
Sophiſtiquer, v. a. Subtiliſer.
Sophiſtiquerie, ſ. f. Altération de marchandiſes; fauſſe ſubtilité.
Sophiſtiqueur, ſ. m. Celui qui vend des marchandiſes fauſſes & altérées pour de bonnes, & qui cherche à ſubtiliſer.
Sophoniſtes, ſ. m. plur. Anciens Magiſtrats d'Athènes.
Soporatif, ive, adj. & ſubſt. Qui a la vertu d'endormir.
Soporeux, euſe, adj. Qui aſſoupit.
Soporifere, ou Soporifique, adj. m. & f. Qui endort.
Sor, adj. m. *Hareng ſor.*

L'Académie préfere *Saur*. V. ce mot.

Sor, adj. m. t. de Fauconerie.
Sorbe, ſ. m. Fruit du ſorbier.
Sorbet, ſ. m. Sorte de compoſition faite de citron, de ſucre, d'ambre, &c.
Sorbier, ſ. m. Arbre que l'on nomme auſſi *Cormier*.
Sorbone, ſ. f. La plus célebre École de Théologie qui ſoit dans l'Univerſité de Paris.

On écrit auſſi *Sorbonne*: mais on n'y prononce qu'une *n*; & en Latin, c'eſt *Sorbona*.

Sorbonique, ſ. f. Acte de Théologie, qui ſe ſoutient en Sorbone.
Sorboniſte, ſ. m. Docteur de Sorbone.
Sorcélerie, ſ. f. Art magique.
Sorcier, iere, ſ. m. & f. Magicien.
Sordide, adj m. & f. Avare.
Sordidement, adv.
Sornete, ſ. f. Diſcours frivole.
Sort, ſ. m. Hazard; deſtinée. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.
Sortable, adj. m. & f. Qui eſt convenable.
Sorte, ſ. f. Genre; eſpece. C'eſt auſſi un t. de Librairie.
de Sorte que, en Sorte que, en trois mots. Façon de parler adverbiale.
Sorti, ie, part.
Sortie, ſ. f.
Sortilége, ſ. m. Maléfice; enchantement.

L'*e* pénultieme ſe prononce fermé; c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.

Sortir, v. n.

Je ſors, tu ſors, il ſort: nous ſortons, vous ſortez, ils ſortent. Je ſortois, &c. nous ſortions, vous ſortiez, ils ſortoient. Je ſortis, &c. J'ai ſorti, ou Je fuis ſorti, &c. nous ſortîmes, vous ſortîtes, ils ſortirent. Je ſortirai, &c. Je ſortirois, &c. Sors, ſortez. Que je ſorte, que tu ſortes, qu'il ſorte: que nous ſortions, &c. Que je ſortiſſe, que tu ſortiſſes, qu'il ſortît: que nous ſortiſſions, que vous ſortiſſiez, qu'ils ſortiſſent. Sortant.

Sortir,

Sortir, v. a. t. de Palais.
Je sortis, tu sortis, il sortit : nous sortissons, vous sortissez, ils sortissent. Je sortissois, &c. La Sentence sortira son effet.
au Sortir, adv. À l'issue.
Sot, sote, adj.
Sotement, adv.
Sotie, s. f. Nom des anciennes farces du théâtre François.
Sotise, s. f. Bêtise ; impertinence.
Sotisier, s. m. Recueil de bons mots, & autres choses propres à égayer la conversation.
Sou, s. m. Monoie. Quelques-uns écrivent encore *sol.*
Soubassement, s. m. t. de Tapissier, & d'Architecture.
Soubresaut, s. m. Saut subit & imprévu.
Soubrette, s. f. t. de mépris, qui se dit d'une femme de chambre.
Soubreveste, s. f. Sorte de vêtement.
Souche, s. f. Partie du bas du tronc d'un arbre ; stupide ; insensible ; extraction ; origine.
Souchet, s. m. Pierre dont on se sert dans les bâtimens.
Souchetage, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Soucheteur, s. m. Expert que chaque partie nomme de son côté pour la visite des souches.
Souchever, v. n. t. de Carrie.
Soucheveur, s. m. Ouvrier qui travaille à ôter le souchet.
Souci, s. m. Chagrin ; ennui ; inquiétude. C'est aussi le nom d'une Plante.
Soucie, s. f. & m. Oiseau.
Soucier, se Soucier, v. récip. Se mettre en peine.
Soucieux, euse, adj. Qui a du souci; inquiet.
Soucoupe, s. f. Sorte d'assiette sur laquelle on sert les verres.
Soudain, adv. Subitement.
Soudain, aine, adj. Subit; prompt.
Soudainement, adv. Subitement.
Soudaineté, s. f. Ce mot n'est plus du bel usage.
Soudain que, adv. Aussitôt que. On ne le dit plus.
Soudan, s. m. Prince Mahométan, ou Général d'armée.
Soudard, s. m. Soldat. On ne le dit plus qu'en badinant.
Soude, s. f. Sorte de Plante.
Soudé, ée, part.
Souder, v. a. Unir ensemble des pieces de métal par le moyen de la soudure.
Soudoir, s. m. Instrument de Cirier.
Soudoyé, ée, part.
Soudoyer, v. a. Entretenir des gens de guerre.
Soudre, v. a. Donner la solution. L'infinitif seul est usité.
Soudrille, s. m. t. de mépris. Soldat libertin.
Soudure, s. f. Matiere composée de plomb & d'étain.
Soufert, erte, part. de *Soufrir.*
Souferte, s. f. Droit Seigneurial.
Souflage, s. m. t. de Marine.
Souflant, ante, adj.
Soufle, s. m.
Soufié, ée, part.
Soufler, v. a.
Soufflerie, s. f. Souflets d'un Orgue, leur action de soufler.
Souflet, s. m.
Soufletade, s. f. Souflets réitérés.
Soufleté, ée, part.
Soufleter, v. a. Donner des souflets.
Soufleteur, euse, s. m. & f.
Soufleur, euse, s. m. & f.
Souflet, s. m. Poisson de mer.
Souflure, s. f. t. d'Artillerie.
On écrit aussi ces seize mots

avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement dans pluſieurs de ces mots peut venir du Latin *Sufflare*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en ſont dérivés.

Soufrable, adj. m. & f. Supportable.

Soufrance, ſ. f.

Soufrant, ante, adj. verbal.

Soufre, ſ. m. Minéral bitumineux.

Soufre-douleur, ſ. m. Qui a toute la fatigue d'une maiſon.

Soufré, ée, part.

Soufrer, v. a. Enduire de ſoufre.

Soufreteux, euſe, adj. Misérable. Il eſt vieux.

Soufrir, v. a.

Je ſoufre, &c. nous ſoufrons, &c. Je ſoufrois, &c. nous ſoufrions, &c. Je ſoufris, &c. nous ſoufrîmes, &c. J'ai ſoufert, &c. Je ſoufrirai, &c. Je ſoufrirois, &c. Soufre, ſoufrez. Que je ſoufre, &c. Que je ſoufriſſe, que tu ſoufriſſes, qu'il ſoufrît: que nous ſoufriſſions, &c. Soufrant.

On écrit auſſi *Souffrable*, *Souffrance*, *Souffrant*, *Souffre-douleur*, *Souffreteux*, *Souffrir*, avec deux *f*; mais on n'en prononce qu'une. Le doublement peut venir du Latin *Sufferre*; mais on le néglige dans la prononciation des mots François qui en ſont dérivés. S'il falloit écrire *Souffrir*, parce qu'on dit en Latin *Sufferre*; il faudroit donc écrire *Soulfre*, parce qu'il vient du Latin *Sulphur*, *ſulphuris*. Mais dans les mots totalement françiſés comme ceux-là, il eſt permis & même uſité de négliger les veſtiges d'une étymologie qui contredit la prononciation.

Sougarde, ſ. f. t. d'Armurier.

Sougorge, ſ. f. Bande de cuir qui paſſe ſous la gorge d'un cheval.

Souhait, ſ. m. Déſir; envie.

à Souhait, adv. Selon ſes déſirs.

Souhaitable, adj. m. & f.

Souhaité, ée, part.

Souhaiter, v. a. Déſirer.

Souillard, ſ. m. t. de Charpenterie.

Souille, ſ. f. t. de Marine, & de Vénerie.

En terme de Vénerie, on dit auſſi *Souil*, ſ. m. Mais l'Académie préfere *Souille*.

Souillé, ée, part.

Souiller, v. a. Salir; gâter.

Souillon, ſ. m. & f. Qui eſt mal propre.

Souillure, ſ. f. Tache.

Soul, ſoûle, adj. Raſſaſié; ivre.

C'eſt ainſi qu'écrit l'Académie, au lieu de *ſaoul*, comme on écrivoit autrefois. La diphthongue *ou* eſt longue au féminin; c'eſt pourquoi elle exige l'accent circonflexe.

Soul, ſ. m. Raſſaſiment.

Soulacier, v. n. Se réjouir. Vieux mot.

Soulagé, ée, part.

Soulageant, eante, adj.

Soulagement, ſ. m.

Soulager, v. a. Diminuer la peine; &c. adoucir; conſoler.

Soûlant, ante, adj. Qui ſoûle.

Soûlard, arde, adj. & ſ. Gourmand.

Soûlaud, aude, adj. & ſ. Goinfre; qui eſt ſoul & mal-propre. Il eſt bas.

Soûlé, ée, part.

Soûler, v. a. Raſſaſier.

Souleur, ſ. f. Frayeur ſubite.

Soulevé, ée, part.

Soulévement, ſ. m. Sédition.

Soulever, v. a. Lever doucement

quelque choſe ; faire révolter ; cauſer des nauſées.
Soulier, ſ. m.
Souligné, ée, part.
Souligner, v. a.
Souloir, v. n. Avoir coutume. Il eſt vieux.
Soumettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Mettre*. Domter ; vaincre.
Soumis, iſe, part.
Soumiſſion, ſ. f.
Soun, ſ. m. t. de Marine.
Soupape, ſ. f. Languete qui s'ouvre & ſe ferme pour donner paſſage au vent.
Soupçon, ſ. m.
Soupçoné, ée, part.
Soupçoner, v. a.
Soupçoneux, euſe, adj. Défiant.
Soupe, ſ. f. Potage.
Soupeau, ſ. m. t. d'Agriculture.
Soupente, ſ. f. Large courroie qui ſoutient le corps d'un caroſſe. C'eſt auſſi un retranchement ſoutenu en l'air dans un lieu fermé.
Souper, ſ. m.

On écrit auſſi *Soupé* ; parce qu'on le prononce ainſi : mais ce nom eſt dérivé de l'infinitif *Souper*, & non pas du participe *Soupé*.

Souper, v. n. Prendre le repas du ſoir.
Soupeſé, ée, part.
Soupeſer, v. a. Élever quelque corps peſant pour juger à peu près de ſa peſanteur.
Soupier, iere ſ. m. & f. Qui aime bien la ſoupe.
Soupiere, ſ. f. Vaſe dans lequel on ſert la ſoupe.
Soupir, ſ. m.

On fait ſentir la lettre *r*, même devant les conſones.

Soupirail, ſ. m. Ouverture en glacis. Au plur. *Soupiraux*.
Soupirant, ante, adj. verbal, & ſ.
Soupirer, v. n. Gémir ; déſirer.
Soupireur, ſ. m.
Souple, adj. m. & f. Flexible ; ſoumis ; obéiſſant ; inſinuant.
Souplement, adv.
Soupleſſe, ſ. f.
Souque, ſ. f. t. de Marine.
Souquenille, ſ. f. Sorte de vêtement.
Source, ſ. f.
Sourcil, ſ. m. Le poil qui vient au deſſus des ieux.

On ne fait point ſentir la lettre *l*.

Sourciller, v. n. Remuer les ſourcils.
Sourcilleux, euſe, adj. Il ne s'emploie que figurément & poétiquement.

Dans ces deux mots la lettre *l* eſt mouillée.

Sourd, ſourde, adj. & ſubſt.
Sourd, ſ. m. Reptile.
Sourdaud, aude, adj. Qui a l'oreille dure. *Acad.*

Dans Furetiere, Richelet, Joubert & Boudot on trouve *ſourdaut* avec un *t* : mais il paroît plus régulier d'écrire *ſourdaud*, parce que tout le monde convient qu'on doit écrire *ſourdaude* au féminin. Or il eſt certain que *ſourdaude* ne peut venir que de *ſourdaud*, comme *grande* vient de *grand* : autrement il faudroit écrire *ſourdaute*. V. les Remarques des mots *Crapaud*, & *Échafaud*.

Sourdeline, ſ. f. Eſpece de muſete.
Sourdement, adv.
Sourdine, ſ. f. Trompete qui fait un bruit ſourd.
à la Sourdine, adv. Sans bruit ; ſecrétement.
Sourdre, v. n. Sortir de terre. Il ne ſe dit que des eaux.
Souriceau, ſ. m. Le petit d'une ſouris.
Souriciere, ſ. f.

Souriquois, oise, ſ. m. & f. Peuple de la Nouvele France.

Souriquois, oise, adj. t. forgé, pour ſignifier ce qui apartient aux ſouris & aux rats. *Le peuple ſouriquois.*

Sourire, v. n. Il ſe conjugue comme *Rire.*

Sourire, ſ. m. Action de ſourire.

Souris, ſ. m. Action de ſourire.

Souris, ſ. f. Petit animal.

Sournois, oiſe, adj. & ſ. Caché; diſſimulé.

Sous, préposition.

Sous-afermer, & plus communément *Sous-fermer*, v. a.

Sous-arbriſſeau, ſ. m. Plante moyene entre l'arbriſſeau & l'herbe.

Sous-bail, ſ. m. Bail que le preneur fait à un autre.

Sous-bande, ſ. f. t. de Chirurgie.

Sous-barbe, ſ. f. Coup que l'on donne ſous le menton.

Sous-barque, ſ. f. t. de Charpenterie.

Sous-berme, ſ. m. t. de Marine.

Sous-Bibliothécaire, ſ. m.

Sous-Brigadier, ſ. m.

Sous-Cantérier, ſ. m.

Sous-Chantre, ſ. m. Dignitaire dans un Chapitre.

Sous-chevron, ſ. m. t. de Charpenterie.

Sous-clavier, ière, adj. t. d'Anatomie.

Sous-Clerc, ſ. m.

Sous-Comité, ſ. m.

Sous-Commis, ſ. m.

Souſcripteur, ſ. m. Celui qui ſouſcrit pour l'exemplaire d'un livre.

Souſcription, ſ. f. Engagement; ſignature au bas d'une lettre, d'un écrit.

Souſcrire, v. a. Signer au bas d'une lettre, d'un écrit; acquieſcer; conſentir.

Il ſe conjugue comme *Écrire.*

Souſcrit, ite, part.

Souſcrivant, ſ. m. Le même que ſouſcripteur.

Sous-Diaconat, ſ. m.

Sous-Diacre, ſ. m.

Sous-double, adj. m. & ſ. Qui eſt la moitié.

Sous-doublé, ée, adj. t. de Mathématiques.

Sous-Doyen, ſ. m.

Sous-Doyéné, ſ. m. Maiſon & Dignité du Sous-Doyen.

On écrit auſſi *Sous-Doyenné*; mais on n'y prononce qu'une *n.*

Sous-entendre, v. a. Concevoir ce qui n'eſt pas exprimé.

Sous-entendu, ue, part.

Sous-entente, ſ. f. Ce qui eſt ſous-entendu.

Sous-épineux, ſ. m. t. d'Anatomie.

Sous-établi, ſ. m. t. de Pratique.

Sous-faîte, ſ. m. t. de Charpenterie.

Sous-ferme, ſ. f. Sous-bail.

Sous-fermé, ée, part.

Sous-fermer, v. a. Donner à ſous-ferme.

On dit auſſi *Sous-afermer*; mais *Sous-fermer* eſt plus uſité.

Sous-Fermier, iere, ſ. m. & f. Qui prend des droits à ſous-ferme.

Sous-frété, ée, part.

Sous-fréter, v. a. t. de Marine.

Sous-Gouvernante, ſ. f.

Sous-Gouverneur, ſ. m.

Sous-Introducteur, ſ. m.

Sous-introduite, adj. f. t. d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. *Femme ſous-introduite.*

Sous-Lieutenance, ſ. f.

Sous-Lieutenant, ſ. m.

Sous-Locataire, ſ. m. & f.

Sous loué, ée, part.

Sous-louer, v. a.

Sous-Maître, ſ. m.

Sous-Manant, ſ. m. t. de Coutume. Sujet d'un Seigneur.

Sous-multiple, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Sous-normale, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-Ordre, ſ. m. t. de Pratique.
Sous-Pénitencerie, ſ. f. Qualité de Sous-Pénitencier.
Sous-Pénitencier, ſ. m.
Sous-perpendiculaire, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-Précepteur, ſ. m.
Sous-Prieur, ſ. m.
Sous-Prieure, ſ. f.
Sous-Réfectorier, iere, ſ. m. & f. Officie dans un Monaſtere.
Sous-rente, ſ. f. t. de Coutume.
Sous-Rentier, ſ. m. t. de Coutume.
Sous-Sacriſtain, ſ. m.
Sous-Scapulaire, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sous-Secrétaire, ſ. m.
Souſſigné, ée, part. du verbe *Souſſigner*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt auſſi adj.
Sous-tangente, ſ. f. t. de Géométrie.
Sous-tendante, ſ. f. t. de Géométrie.
On dit auſſi *Subtangente* & *Subtendante* : mais l'Académie préfere, *Sous-tangente* & *Sous-tendante*.
Souſtraction, ſ. f. Seconde regle de l'Arithmétique. Action de ſouſtraire.
Souſtraire, v. a. & n. Déduire ; prendre ; enlever ; ôter.
Je ſouſtrais, tu ſouſtrais, il ſouſtrait : nous ſouſtrayons, vous ſouſtrayez, ils ſouſtraient. Je ſouſtrayois, &c. nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrairai, &c. Je ſouſtrairois, &c. Souſtrais, ſouſtrayez. Que je ſouſtraie, &c. que nous ſouſtrayions, &c. Que j'aye ſouſtrait, &c. Souſtrayant.
Souſtrait, aite, part.
Sous-Traitant, ſ. m. Qui traite des fermes.
Sous-Traité, ſ. m. Sous-ferme qui fait partie d'un plus grand traité.
Sous-triple, adj. m. & f. t. de Mathématiques.
Souſtylaire, ſ. f. t. de Gnomonique.
Sous-ventriere, ſ. f. Courroie de cuir.
Sous-Vicaire, ſ. m.
Sous-Vicariat, ſ. m.
Sous-Vicomte, ſ. m.
Soutane, ſ. f. Habit Eccléſiaſtique.
Soutanelle, ſ. f. Diminutif.
Soute, ſ. f. t. de Pratique & de Marine.
Soutenable, adj. m. & f.
Soutenant, ſ. m. Qui ſoutient des Theſes.
Soutènement, ſ. m. t. de Maçonerie, & de Palais.
Soûteneur, ſ. m. Celui qui ſoutient.
Soutenir, v. a.
Il ſe conjugue comme *Tenir*.
Soutenu, ue, adj.
Soûterrain, aine, adj. & ſ. m. Qui eſt ſous terre.
Soutien, ſ. m. Apui.
Soutirage, ſ. m. Action de ſoutirer.
Soutiré, ée, part.
Soutirer, v. a. Tranſvaſer du vin.
Soûtrait, ſ. m. t. de Papeterie.
Souvenance, ſ. f. Souvenir.
Souvenir, ſe Souvenir, v. n. paſ.
Il ſe conjugue comme *Tenir*.
Souvenir, ſ. m. Mémoire.
Souvent, adv.
Souverain, aine, adj. & ſubſt.
Souverain, ſ. m. Monoie d'or frapée en Flandre.
Souverainement, adv.
Souveraineté, ſ. f. Puiſſance ſouveraine. État ſouverain.
Soyer. V. *Seyer*.
Il faut dire *séyer*, puiſque ce

mot vient du Latin *secare*, couper.
Soyeur. V. *Seyeur*.
Soyeux, euſe, adj. Fin ; doux.
Spacieuſement, adv.
Spacieux, euſe, adj. Étendu.
Spadaſſin, ſ. m. Bréteur.
Spadille, ſ. m. t. du jeu de l'Hombre.
Spagirique, adj. Épithete qu'on donne aux Médecins Chimiques.
On trouve auſſi *Spagyrique* ; mais abuſivement ; car ce nom dérive du Latin *Spagiricus*.
Spahi, ſ. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.
Spahi-Agaſi, ſ. m. Commandant de Spahis.
Spalt, ſ. m. Sorte de Pierre.
Sparadrap, ſ. m. t. de Pharmacie, & de Chirurgie.
Spargele, ſ. f. Plante.
Sparies, ſ. f. t. de Marine.
On dit auſſi *Choſes ſpariées*.
Sparſile, adj. f. t. d'Aſtronomie. *Étoiles ſparſiles*.
Sparton, t. de Marine.
Spaſmatique, adj. m. & f. Qui eſt affecté de ſpaſme.
Spaſme, ſ. m. t. de Médecine. Convulſion.
Spaſmodique, adj. m. & f. *Mouvemens ſpaſmodiques*.
Spaſmologie, ſ. f. Traité des ſpaſmes.
Spat, ſ. m. t. de Minéralogie.
On trouve auſſi *Spath* : mais on dit en Latin *Spatum*.
Spatule, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie, & de Pharmacie.
Spé, ſ. m. Le plus ancien des enfans de chœur dans la Cathédrale de Paris.
Spécial, ale, adj. Particulier.
Spécialement, adv.
Spécialité, ſ. f. Qualité particuliere.
Spécieuſement, adv.
Spécieux, euſe, adj. Apparent.
Spécification, ſ. f.
Spécifié, ée, part.
Spécifier, v. a. Particulariſer.
Spécifique, adj. m. & f. & ſubſt. Particulier ; ſingulier.
Spécifiquement, adv. Particuliérement.
Spectacle, ſ. m.
Spectateur, trice, ſ. m. & f.
Spectre, ſ. m. Fantôme.
Spéculaire, ſ. f. Science qui traite de l'art de faire des miroirs.
Spéculaire, adj. f. Qui ſe dit d'une pierre diaphane.
Spéculateur, ſ. m.
Spéculatif, ive, adj. & ſ. Qui conſiſte dans la ſpéculation.
Spéculation, ſ. f. Contemplation.
Spéculé, ée,
Spéculer, v. a.
Speculum-ani, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-matricis, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
L'Académie dit dans le même ſens *Speculum-uteri*.
Speculum-oculi, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Speculum-oris, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Spée, ſ. f. Bois d'un an ou de deux.
Spermatique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Spermatocele, ſ. f. t. de Chirurgie.
Spermatologie, ſ. f. t. de Phyſique.
Sperme, ſ. m. Semence dont l'animal eſt formé.
Sphacele, ſ. m. t. de Médecine.
Sphacélé, ée, adj. t. de Médecine.
Sphénoïde, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sphere, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Sphéricité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſphérique.
Sphérique, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.
Sphériquement, adv.

Sphériſtere, ſ. m. Lieu deſtiné aux exercices de balles.
Sphériſtique, ſ. f. L'art des exercices de balles.
Sphéroïde, ſ. m. t. de Géométrie.
Sphincter, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sphinx, ſ. m. Monſtre qui avoit le viſage d'une femme, le reſte du corps reſſemblant à un chien & à un lion, avec des ailes.
Sphondyle. V. *Spondyle.*
Spica, ſ. m. t. de Chirurgie.
Spicilége, ſ. m. Recueil de pieces. L'*e* pénultieme s'y prononce fermé; c'eſt pourquoi il demande l'accent aigu.
Spina-ventoſa, ſ. f. t. de Médecine.
Spinelle, adj. m. Nom qu'on donne aux rubis.
Spiral, ale, adj. t. de Géométrie. Il eſt auſſi ſubſt. fém.
Spiration, ſ. f. t. de Théologie.
Spire, ſ. m. t. d'Architecture & de Géométrie.
Spiritualiſation, ſ. f. t. de Chimie.
Spiritualiſé, ée, part.
Spiritualiſer, v. a.
Spiritualité, ſ. f.
Spirituel, ele, adj.
Spirituélement, adv.
Spirituéux, euſe, adj. Plein d'eſprits.
Splanchnologie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Splendeur, ſ. f. Éclat; luſtre.
Splendide, adj. m. & f. Magnifique.
Splendidement, adv.
Splénique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Spode, ſ. f. t. de Chimie.
Spoliateur, ſ. m. Voleur.
Spoliation, ſ. f. Action par laquelle on dépouille quelqu'un.
Spolié, ée, part.
Spolier, v. a. t. de Pratique.
Spondaique, adj. m. & f. t. de Grammaire.
Spondée, ſ. m. t. de Proſodie Greque & Latine. *Deux longues.*
Spondyle, ou Sphondyle, ſ. m. Plante.
Spongieux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'éponge.
Spontanée, adj. m. & f. Qui eſt volontaire; qui ſe fait de ſoi-même.
Spontanéité, ſ. f. t. dogmatique.
Sponton, ſ. m. Demi-pique. V. *Eſponton.*
Sporade, adj. f. t. d'Aſtronomie. *Étoiles ſporades.*
Sporadique, adj. t. de Médecine.
Sporte, ſ. f. t. de Capucin.
Sputation, ſ. f. t. de Médecine.
Squammeux, euſe, adj.
Squélete, ſ. m. Carcaſſe.
Squinancie. V. *Eſquinancie.*
Squine, ſ. f. Plante. On écrit auſſi *Eſquine*: on prétend que ſon nom vient de *China.*
Squirrhe, ſ. m. Tumeur dure.
Squirrheux, euſe, adj. On écrit auſſi *Squirre* & *Squirreux*; mais ce mot vient du Latin *Scirrhus*: c'eſt l'uſage des Grecs d'aſpirer le doublement de la lettre *r.*
St, t. indéclinable dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.
Stabilité, ſ. f.
Stablat, ſ. m. Habitation des Payſans des Montagnes dans des étables.
Stable, adj. m. & f. Ferme; ſolide.
Stachys, ſ. f. Plante. On trouve auſſi *Stachis*: mais ce mot vient du Latin *Stachys.*
Stade, ſ. m. Meſure itinéraire chez les Grecs.
Stadhouder. V. *Statheuder.*
Stage, ſ. m. Réſidence d'un Chanoine.

On trouve dans le Dictionaire de l'Académie *Stratographie* ; & le Dictionaire de Trévoux le copie : mais c'eſt probablement une faute d'impreſſion : car le vrai mot eſt *Stratocratie*, de même que *Démocratie*, *Ariſtocratie*, *Théocratie*.

Stratonique, ſ. m. Victorieux.

Strélitz, ſ. m. plur. C'étoit un Corps d'Infanterie Moſcovite.

Stribord, ſ. m. t. de Marine.

Strict, adj. t. de Philoſophie & de Théologie. Étroit ; reſſerré.

Strictement, adv.

Strié, ée, adj. Canelé.

Stries, ſ. f. plur. Filets ſemblables à des aiguilles.

Strigille, ſ. m. Inſtrument des Anciens pour le bain.

Striure, ſ. f. t. d'Achitecture.

Strongle, ſ. m. Ver des inteſtins.

Strophe, ſ. f. t. de Poéſie. Couplet.

Structure, ſ. f. Conſtruction.

Stryges, ſ. m. plur. Synonyme de *Vampires*.

Stuc, ſ. m. Mortier apprêté pour faire des ſtatues.

Stucateur, ſ. m. Ouvrier en ſtuc.

Studieuſement, adv.

Studieux, euſe, adj. Qui aime l'étude.

Stupéfactif, ive, adj. t. de Médecine.

Stupéfaction, ſ. f. t. de Médecine.

Stupéfait, aite, adj. Interdit ; immobile.

Stupéfiant, ante, adj. Qui rend immobile.

Stupéfié, ée, part.

Stupéfier, v. a. Rendre immobile.

Stupeur, ſ. f. t. de Médecine.

Stupide, adj. m. & f. & ſubſt.

Stupidement, adv.

Stupidité, ſ. f. Peſanteur d'eſprit.

Style, ſ. m. Sorte de poinçon dont les Anciens ſe ſervoient pour écrire. C'eſt auſſi la maniere d'écrire.

Stylé, ée, part.

Styler, v. a. Inſtruire.

Ces trois derniers mots nous vienent du Latin *ſtylus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne, Budée & Calepin, & qui ſignifie un inſtrument de cuivre ou de fer, dont on ſe ſervoit autrefois pour écrire ſur des tablettes enduites de cire. *Inſtrumentum æneum vel ferreum, quo antiquitùs in ceratis tabulis ſcribebatur.* Ainſi on doit écrire en François *ſtyle*, *ſtyler*, non pas *ſtile* avec un *i*, comme Furetiere, Danet & Richelet. Il eſt vrai qu'il y a quelques Livres Latins dans leſquels on trouve *ſtilus* avec un *i*, témoin du Cange, Tom. III. *fol.* 1084. mais *ſtylus* avec un *y* eſt plus correct.

Stylet, ſ. m. Petit poignard.

Stylite, adj. Qui ſe tient ſur une colonne.

Stylobate, ſ. m. t. d'Architecture.

Styptique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Styrax, ſ. m. Arbre d'où ſe tire la gomme nommée *Storax*. V. *Storax*.

Styx, ſ. m. Fleuve fabuleux des Enfers.

Su, ue, part. de *Savoir*.

Suage, ſ. m. t. de Marine.

Suaire, ſ. m. Drap dont on enveloppe les morts.

Suant, ante, adj.

Suave, adj. m. & f. *Odeur ſuave*.

Suavité, ſ. f. Douceur agréable aux ſens.

Subalterne, adj. m. & f. Inférieur.

Subdélégation, ſ. f. Commiſſion qu'un délégué donne à un autre pour agir en ſa place.

Subdélégué, ſ. m.
Subdélégué, ée, part.
Subdéléguer, v. a. Mettre quelqu'un en ſa place pour s'aquiter d'une commiſſion.
Subdivisé, ée, part.
Subdiviſer, v. a. Diviſer une choſe déja divisée.
Subdiviſion, ſ. f.
Subduple, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Subgronde, ou Sévéronde, ſ. f. t. d'Architecture.
Subhaſtation, ſ. f. Encan.
Subhaſté, ée, part.
Subhaſter, v. a. Vendre des héritages à cri public.
Subi, ie, part.
Subintrante, adj. f. *Fievre ſubintrante.*
Subir, v. a. Soufrir volontairement, ou forcément.
Subit, ite, adj. Prompt; ſoudain.
Subitement, adv. Soudainement.
Subjonctif, ſ. m. t. de Grammaire.
Subjugal, ale, adj. t. de Plain-Chant.
Subjugué, ée, part.
Subjuguer, v. a. Vaincre; domter.
Sublapſaire, ſ. m. & f. t. de Théologie.
Sublimation, ſ. f. t. de Chimie.
Sublimatoire, ſ. m. t. de Chimie.
Sublime, adj. m. & f. Élevé.
Sublimé, ſ. m. Préparation du mercure.
Sublimé, ée, part.
Sublimement, adv.
Sublimer, v. a. t. de Chimie.
Sublimité, ſ. f. Hauteur; élévation; excellence.
Sublingual, ale, adj. Qui eſt ſous la langue.
Subluuaire, adj. m. & f. t. de Phyſique.
Submergé, ée, part.
Submerger, v. a. Enfoncer dans l'eau; inonder.
Submerſion, ſ. f. Action de ſubmerger.
Submultiple, adj. t. de Géométrie.
Subnormale, ſ. f. t. de Géométrie.
Subordination, ſ. f. Dépendance.
Subordoné, ée, part.
Subordonément, adv.

On dit auſſi *Subordinément*: mais l'Académie préfere *Subordonément.*

Subordoner, v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au ſupérieur.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.

Subornateur, ſ. m. t. de Palais. Qui ſuborne des témoins.
Subornation, ſ. f. Séduction.
Suborné, ée, part.
Suborner, v. a. Séduire.
Suborneur, euſe, ſ. m. & f.
Subrécargue, ſ. m. Nom que l'on donne à des Officiers de la Compagnie des Indes.
Subrécot, ſ. m. Le ſurplus de l'écot.

On devroit dire *furécot*, qui eſt le véritable mot. Mais l'uſage a introduit un *b* dans ce mot; & l'Académie l'écrit ainſi.

Subreptice, adj. m. & f. Il ſe dit des grâces obtenues par ſurpriſe ſur un exposé faux.
Subrepticement, adv.
Subreption, ſ. f. Surpriſe qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grâce ſur un exposé faux.
Subrogateur, ſ. m. t. du ſtyle du Conſeil privé.
Subrogation, ſ. f. Subſtitution.
Subrogatif, ſ. m. t. de Palais.
Subrogé, ée, part.

Subroger, v. a. t. de Palais. Mettre quelqu'un en ſa place.

Subſelles, ſ. m. plur. Chaire à prêcher.

Subſéquemment, adv. Enſuite.

On prononce *Subſéquament*.

Subſéquent, ente, adj. Qui vient après.

Subſide, ſ. m. Impôt.

Subſidiaire, adj. m. & f. t. de Palais.

Subſidiairement, adv. t. de Palais.

Subſiſtance, ſ. f.

Quoique ce mot vienne du Latin *ſubſiſtere*, & qu'ainſi il ſemble demander un *e*, cependant l'Académie, Trévoux, Richelet & Joubert l'écrivent avec un *a*; & cette Orthographe eſt confirmée par l'uſage.

Subſiſter, v. n.

Subſolanus, ſ. m. L'un des principaux vents.

Subſtance, ſ. f.

Subſtantiel, ele, adj. Qui concerne la ſubſtance.

Subſtantiélement, adv. V. la Remarque du mot *eſſentiel*.

Subſtantieux, euſe, adj. Succulent.

L'uſage de ce mot n'eſt pas certain.

Subſtantif, adj. & ſ. m. t. de Grammaire. Mot qui ſignifie ſeul une choſe fixe & déterminée.

Subſtantifié, ée, part.

Subſtantifier, v. a.

Subſtantivement, adv.

Subſtitué, ée, part.

Subſtituer, v. a.

Subſtitut, ſ. m. Celui qui exerce une charge pour un autre.

Subſtitution, ſ. f. t. de Droit.

Subtangente. V. *Sous-tangente*.

Subtendante. V. *Sous-tendante*.

Subterfuge, ſ. m. Fuite affectée d'un chicaneur.

Subtil, ile, adj.

Subtilement, adv.

Subtiliſation, ſ. f. t. de Chimie.

Subtiliſé, ée, part.

Subtiliſer, v. a.

Subtilité, ſ. f.

Subtriple, adj. m. & f. t. de Géométrie.

Suburbicaire, adj. m. & f. Provinces ſuburbicaires, *c. à. d.* Provinces qui compoſoient l'ancien Diocèſe de Rome.

Subvenir, v. n. Aider; ſecourir; pourvoir; fournir.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Subvention, ſ. f. t. de Finance. Sorte d'impôt.

Subvenu, ue, part.

Subverſion, ſ. f.

Subverti, ie, part.

Subvertir, v. a. Détruire; renverſer.

Suc, ſ. m. Subſtance liquide.

Succéder, v. n.

Succenteur, ſ. m. Sous-Chantre.

On dit plus communément *Sous-Chantre*.

Succès, ſ. m. V. Préf. let. *è*.

Succeſſeur, ſ. m.

Succeſſif, ive, adj.

Succeſſion, ſ. f.

Succeſſivement, adv.

Succin, ſ. m. Ambre jaune.

Succinct, inte, adj.

Succinctement, adv. Brièvement; en peu de mots.

Quelques-uns écrivent *ſuccint*, *ſuccintement*. Mais ces mots viennent du Latin *ſuccinctus*, *ſuccinctè*; & l'Académie y conſerve le *c*.

Succion, ſ. f. Action de ſucer.

Dans ces onze mots, le premier *c* ſe prononce comme *k*; le ſecond comme *ſ*.

Succomber, v. n.

Succube, ſ. m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour avoir la compagnie charnele d'un homme.

Succulent, ente, adj. Qui a beaucoup de ſuc.

Succurſale, adj. f. Égliſe bâtie pour ſervir de ſecours à une Paroiſſe de trop d'étendue.

Sucé, ée, part.

Sucement, ſ. m. Action de ſucer.

Sucer, v. a.

Suceur, ſ. m. Celui qui ſuce une plaie.

Suçon, ſ. m. Eſpece d'élevure qu'on fait à la peau en la ſuçant violemment.

Suçoter, v. a. Sucer peu à peu & à diverſes repriſes.

Sucre, ſ. m.

Baudoin, Calepin, l'Académie, Furetiere & Richelet écrivent ce mot avec un ſeul *c*; Binet, Danet & Joubert l'écrivent avec deux, parce qu'il vient du Latin *ſaccharum*. Mais l'uſage & l'autorité de l'Académie doivent l'emporter.

Sucré, ée, part.

Sucrer, v. a.

Sucrerie, ſ. f. Lieu où l'on recueille & où on prépare le Sucre. Le pluriel *Sucreries*, déſigne les choſes où il entre beaucoup de ſucre.

Sucrier, ſ. m.

Sucrin, ine, adj. Qui a le goût de ſucre.

Sud, ſ. m. t. de Marine.

Sud-Eſt, ſ. m. t. de Marine.

Sud-Oueſt, ſ. m. t. de Marine.

Sud-Sud-Eſt, ſ. m. t. de Marine.

Sud-Sud-Oueſt, ſ. m. t. de Marine.

Sudorifique, adj. Il eſt auſſi ſ. Qui fait ſuer.

On dit auſſi *Sudorifere*; mais l'Académie préfere *Sudorifique*.

Suédois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suede.

Suée, ſ. f. Inquiétude ſubite. Il eſt bas & burleſque.

Suer, v. n.

Suete, ſ. f. t. de Médecine.

Sueur, ſ. f.

Sufferes, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.

Suffire, v. n.

Je ſuffis, &c. nous ſuffiſons, &c. Je ſuffiſois, &c. nous ſuffiſions, &c. Je ſuffis, &c. nous ſuffimes, &c. J'ai ſuffi, &c. Je ſuffirai, &c. nous ſuffirons, &c. Je ſuffirois, &c. Que je ſuffiſe, &c. Suffiſant. Ce verbe eſt plus ordinairement employé comme impersonel; c'eſt-à-dire, à la troiſieme perſone.

Suffiſament, adv. Aſſez.

On écrit auſſi *Suffiſamment*, mais on n'y prononce qu'une *m*.

Suffiſance, ſ. f.

Suffiſant, ante, adj. Qui ſuffit.

Suffocant, ante, adj.

On écrit auſſi *Suffoquant*, en le dérivant de *Suffoquer*: mais l'Académie préfere *Suffocant*, en le dérivant du Latin *Suffocans*.

Suffocation, ſ. f. Étouſement.

Suffoqué, ée, part.

Suffoquer, v. a. Faire perdre la reſpiration; étouſer.

Suffragant, adj. & ſ. m. t. Eccléſiaſtique.

Suffrage, ſ. m.

Suffumigation, ſ. f. t. de Médecine.

Suffuſion, ſ. f. t. de Médecine.

Richelet, ne met qu'une ſeule *f* dans les doute mots ci-deſſus: l'Académie y conſerve le doublement qui vient du Latin *Sufficere*, *Suffocare*, *Suffragium*, *Suffumigatio*, *Suffuſio*. Il faut cependant obſerver qu'on n'en

prononcé qu'une dans *Suffire*, *Suffiſament*, *Suffiſance*, *Suffiſant*, *Suffragant*, *Suffrage*.

Suggéré, ée, part.

Suggérer, v. a. Inſpirer à quelqu'un quelque deſſein, ou quelque penſée.

Suggeſtion, ſ. f. Action de ſuggérer.

Dans ces deux mots le premier *g* conſerve ſa force, le ſecond ſe prononce comme *j*.

Suicide, ſ. m. Meurtrier de ſoi-même.

Suie, ſ. f.

Suif, ſ. m.

Suint, ſ. m. Sorte de ſueur.

Suintement, ſ. m. Action de ſuinter.

Suinter, v. n. Il ſe dit d'une liqueur qui s'écoule preſque imperceptiblement.

Suiſſe, eſſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Suiſſe.

Suiſſe, ſ. m. Domeſtique à qui on confie la garde d'une porte.

Suite, ſ. f.

de Suite, adv.

Suivant, ante, adj.

Suivant, prépoſition.

Suivant que, Conjonction.

Suivé, ée, part.

Suiver, v. a. Enduire de ſuif.

Suivi, ie, part.

Suivre, v. a.

Je ſuis, tu ſuis, il ſuit : nous ſuivons, &c. Je ſuivois, &c. Je ſuivis, &c. nous ſuivîmes, &c. J'ai ſuivi, &c. Je ſuivrai, &c. Je ſuivrois, &c. Suis, Suivez. Que je ſuive, &c. Que je ſuiviſſe, que tu ſuiviſſes, qu'il ſuivît : que nous ſuiviſſions, &c. Suivant.

Sujet, ſ. m.

Sujet, ette, adj. & ſ. *Les ſujets du Roi.*

Sujétion, ſ. f. Dépendance.

Sulfureux, euſe, adj. Qui tient du ſoufre.

Sulpicien, ſ. m. Eccléſiaſtique du Séminaire de Saint Sulpice à Paris.

Sultan, ſ. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient.

Sultane, ſ. f. Femme du Sultan.

Sultane, ſ. f. Vaiſſeau Turc.

Sumac, ſ. m. Arbriſſeau.

Sumâtre, ſ. m. t. de Marine.

Sumtum, ſ. m. t. de Chancélerie.

Super, v. n. t. de Marine.

Supération, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Superbe, adj. m. & f.

Superbe, ſ. f. Orgueil.

Superbement, adv.

Supercargo, ſ. m. t. de Marine.

Supercherie, ſ. f. Tromperie.

Superfétation, ſ. f. t. de Médecine.

Superficialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſuperficiel.

Superficie, ſ. f.

Superficiel, ele, adj. Qui n'a que la ſuperficie ; qui n'eſt pas profond.

Superficiélement, adv.

Superfin, adj. m. Très-fin.

Superflu, ue, adj. & ſubſt.

Superfluité, ſ. f. Ce qui eſt de trop.

Supérieur, eure, adj. Il eſt auſſi ſ. m. & f. *Il faut obéir à ſes Supérieurs.*

Supérieurement, adv.

Supériorité, ſ. f. Dignité, emploi de Supérieur ; prééminence ; avantage.

Superlatif, ive, adj. t. de Grammaire. Il eſt auſſi ſ. m.

Superlativement, adv.

Supernuméraire, adj. m. & f. Qui eſt au delà du nombre.

On dit plus ordinairement *ſurnuméraire*.

Superpartient, ente, adj. t. de Géométrie.

On dit plus ordinairement *Surpartient.*

Superpoſition, ſ. f. t. de Géométrie.

Superpurgation, ſ. f. t. de Médecine.

Superséder, v. n. t. de Pratique. Surſeoir.

Superſtitieuſement, adv.

Superſtitieux, euſe, adj.

Superſtition, ſ. f. Culte vain; fauſſe piété.

Supin, ſ. m. t. de Grammaire Latine.

Supinateur, adj. m. t. d'Anatomie.

Supination, ſ. f. t. d'Anatomie.

Supplantateur, ſ. m. Qui ſupplante.

Supplanté, ée, part.

Supplanter, v. a. Faire perdre à quelqu'un une charge, un emploi, &c. pour ſe mettre à ſa place.

Suppléé, ée, part.

Suppléer, v. a.

Supplément, ſ. m.

Suppliant, ante, adj.

Supplication, ſ. f. Très-humble priere.

Supplice, ſ. m.

Supplicié, ée, part.

Supplicier, v. a. Faire ſoufrir le ſupplice de la mort.

Supplié, ée, part.

Supplier, v. a.

Supplique, ſ. f. t. de Chancélerie Romaine.

Support, ſ. m. Ce qui ſoutient quelque choſe; aide, apui.

Supportable, adj. m. & f.

Supportablement, adv.

Supportant, adj. t. de Blaſon.

Supporté, ée, part.

Supporter, v. a.

Supposé, ée, part.

Suppoſer, v. a.

Suppoſition, ſ. f. Action de ſuppoſer.

Suppoſitoire, ſ. m. t. de Pharmacie.

Suppôt, ſ. m.

Suppreſſion, ſ. f. Extinction; retranchement.

Supprimé, ée, part.

Supprimer, v. a.

Suppuratif, ive, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. Qui fait ſuppurer.

Suppuration, ſ. f. Écoulement du pus.

Suppurer, v. n. Rendre du pus.

Supputation, ſ. f. Calcul.

Supputé, ée, part.

Supputer, v. a. Calculer.

Richelet ne double la lettre *p* dans aucun des mots ci-deſſus: c'eſt abandoner leur étymologie & l'uſage des Savans; entr'autres de l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, Binet, Monet, Baudoin, Dupuys & de tous les Anciens. Il faut cependant obſerver qu'entre ces mots on ne prononce qu'un *p* dans ceux qui ſont plus uſités, tels que *Suppléer*, *Supplicier*, *Supplier*, *Suppoſer*, *Supprimer*, *Supputer*, & entre leurs dérivés ceux qui ſont d'un uſage plus commun.

Suprématie, ſ. f. Supériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Égliſe Anglicane.

Suprême, adj. m. & f. Le plus haut; le plus éminent.

Sur, prépoſition.

Sur, ſure, adj. Qui a un goût aigret.

Sûr, sûre, adj. Certain.

Surabondament, adv.

On écrit auſſi ce mot avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.

Surabondance, ſ. f.

Surabondant, ante, adj. Superflu; excessif.

Surabonder, v. n. Abonder avec excès.

Suracheté, ée, part.

Suracheter, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

Suraigu, uë, adj. t. de Musique.

L'*ë* tréma est absolument nécessaire au féminin de cet adjectif, afin que l'on prononce cette dernière syllabe autrement que celle de *hegue*.

Suraller, v. n. t. de Chasse.

Surandouiller, s. m. t. de Chasse.

Surannation, s. f. t. de Chancélerie.

Suranné, ée, adj. Qui est d'une année précédente; qui est trop vieux.

Suranner, v. n. Qui se dit de ce qu'on laisse vieillir, ou qu'on garde après un an.

Surarbitre, s. m. Celui qu'on choisit pardessus deux ou plusieurs arbitres.

Surard, adj. m. *Vinaigre surard*.

Surbaissé, ée, adj. t. d'Architecture.

Surbaissement, s. m. t. d'Architecture.

Surbaisser, v. a. t. d'Architecture.

Surbande, s. f. t. de Chirurgie.

Surcase, s. f. t. de Trictrac.

Surcens, s. m. t. de Jurisprudence féodale.

Surcharge, s. f.

Surchargé, ée, part.

Surcharger, v. a. Charger trop.

Surchaufures, s. f. plur. t. de Forge.

Surcilier, s. m. t. d'Anatomie.

Surcomposé, s. m. t. de Chimie.

Surcomposé, ée, adj. t. de Grammaire.

Surcroissance, s. f. Ce qui croît au corps pardessus la nature.

Surcroît, s. m. Augmentation.

Surcroître, v. n. Il ne se dit guere que de la chair qui vient dans les plaies.

Surdemande, s. f. t. de Coutume.

Surdent, s. m. Dent qui vient hors de rang.

Surdité, s. f.

Surdoré, ée, part.

Surdorer, v. a. Mettre de l'or sur quelque chose.

Surdos, s. m. t. de Bourelier.

Sureau, s. m. Arbrisseau.

Surécot, s. m. *Rich*.

On dit plus ordinairement *surbécot*.

Sûrement, adv.

Suréminent, adj. Élevé au suprême dégré.

Surenchere, s. f. Enchere qu'on fait sur une autre enchere.

Surenchéri, ie, part.

Surenchérir, v. a. Offrir plus.

Surérogation, s. f. Il se dit de ce qui est au delà des obligations.

Surérogatoire, adj. m. & f. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suret, ete, adj. Diminutif de *sur*. Aigret.

Sûreté, s. f. Assurance.

Surface, s. f. Superficie.

Surfaire, v. a. Demander trop de sa marchandise.

Il se conjugue comme *Faire*.

Surfait, aite, part.

Surfaix, s. m. Sangle de cheval.

Surfeuille, s. f. Membrane qui couvre le bourgeon.

Surfonciere, adj. f. t. de Coutume.

Surgarde, s. m. Nouveau garde établi après d'autres.

Surgeon, s. m. Rejeton qui sort d'un tronc.

Surgir, v. n. Ariver au port. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, & il vieillit.

Surhaussé,

Surhauſsé, ée, part.
Surhauſſement, ſ. m. Action de ſurhauſſer.
Surhauſſer, v. a. t. d'Architecture.
Surhumain, aine, adj. Qui eſt au deſſus de l'homme.
Surindict, ſ. m. t. de Coutume. Surcharge. Il eſt auſſi adjectif.
Surintendance, ſ. f.
Surintendant, ſ. m. Inſpecteur & Directeur général.
Surintendante, ſ. f. Premiere Officiere de la Maiſon de la Reine.
Surjalé, adj. m. t. de Marine.
Surjet, ſ. m. t. de Coutume. C'eſt auſſi un t. de Tailleur.
Surjetant, ſ. m. t. de Juriſprudence. Enchériſſeur.
Surjeté, ée, part.
Surjeter, v. a. t. de Juriſprudence. Enchérir. C'eſt auſſi un t. de Tailleur.
Surlendemain, ſ. m.
Surlonge, ſ. f. t. de Boucherie.
Surmarcher, v. n. t. de Chaſſe.
Surmé, ou Surmech, ſ. m. Couleur noirâtre.
Surmené, ée, part.
Surmener, v. a. t. de Manege.
Surmeſure, ſ. f.
Surmonté, ée, part.
Surmonter, v. a. Surpaſſer; vaincre.
Surmoût, ſ. m. Vin tiré de la cuve ſans être cuvé.
Surmulet, ſ. m. Nom d'un Poiſſon.
Surnager, v. n. Nager deſſus.
Surnaître, v. n. Il ſe conjugue comme *Naître*. Naître deſſus.
Surnaturel, elle, adj. Qui eſt au deſſus des forces de la nature.
Surnaturélement, adv.
Surneigées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a tombé de la neige.
Surnom, ſ. m. Nom ajouté au nom propre.
Surnomé, ée, part.
Surnomer, v. a. Donner un ſurnom à quelqu'un.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Surnuméraire, adj. m. & f. Qui eſt au delà d'un nombre fixe.
Suros, ſ. m. t. de Manege.
Surparticuliere, adj. f. t. de Muſique.
Surpartient, ente, adj. t. de Mathématiques.
Surpaſsé, ée, part.
Surpaſſer, v. a.
Surpayé, ée, part.
Surpayer, v. a.
Surpeau, ſ. f. t. d'Anatomie.
Surpente, ſ. f. t. de Marine.
Surplis, ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique.
Pluſieurs écrivent *ſurpelis*. Cette orthographe eſt plus conforme à l'étymologie. Mais l'Académie écrit *ſurplis*, & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer. Ce mot vient du Latin *ſuperpelliceum*, parce que, ſelon Ménage, on le mettoit autrefois ſur l'aumuſſe qui couvroit la tête.
Surplomb, ſ. m. t. d'Architecture.
Surplomber, v. n. t. d'Architecture.
Surpluées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Voies des bêtes où il a plu.
Surplus, ſ. m.
Surpoint, ſ. m. t. de Corroyeur.
Surprenant, ante, adj.
Surprendre, v. a.
au Surplus, adv. Au reſte.
Il ſe conjugue comme *Prendre*.
Supris, iſe, part.
Surpriſe, ſ. f.
Sur quoi, adv.
Surſaut, ſ. m. Surpriſe.
Surſéance, ſ. f. Délai.
Surſemaine, ſ. f. Ce qui eſt au deçà ou au delà d'une ſemaine.

Surſemé, ée, part.

Surſemer, v. a. Semer dans une terre déjà enſemencée.

Surſeoir, v. a. Différer; ſuſpendre.

Jacquier conjugue ce verbe d'une façon aſſez extraordinaire; & M. Reſtaut de cette ſorte, avec l'Académie : Je ſurſois; nous ſurſoyons. Je ſurſoyois; nous ſurſoyions. Je ſurſis. Je ſurſeoirai. Je ſurſeoirois. Surſeois. Que je ſurſoie; que nous ſurſoyions. Que je ſurſiſſe. Ce verbe eſt moins en uſage aux temps ſimples qu'aux composés, comme *j'ai ſurſis*.

Surſis, ſ. m. t. de Palais. Délai.

Surſis, iſe, part.

Surſolide, ſ. m. & adj. m. & f. t. d'Algebre.

Surtaux, ſ. m. Taxe qui excede les forces de celui qui la doit payer.

Surtaxé, ée, part.

Surtaxer, v. a. Taxer trop haut.

Surtondre, v. a. t. de Parcheminier.

Surtondu, ue, part.

Surtonte, ſ. f. t. de Parcheminier.

Surtout, ſ. m. Juſtaucorps fort large; & grande piece de vaiſſele qu'on place au milieu des tables.

Sur-tout, adv.

On l'écrit auſſi en un ſeul mot; mais il paroît mieux d'y mettre un trait d'union qui diſtingue les deux mots dont il eſt composé.

Surveillant, ante, adj.

Surveille, ſ. f. Le jour qui précede la veille.

Surveillé, ée, part.

Surveiller, v. n. & a. Avoir l'œil ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe.

Survenance, ſ. f. t. de Juriſprudence.

Survenant, ante, adj.

Survendre, v. a. Vendre une choſe plus qu'elle ne vaut.

Il ſe conjugue comme *Vendre*.

Survendu, ue, part.

Survenir, v. n. Ariver ſans qu'on s'y atende.

Il ſe conjugue comme *Tenir*.

Survente, ſ. f. Excès du prix d'une choſe.

Survenu, ue, part.

Survêtir, v. a. Il ſe conjugue comme *Vêtir*. Mettre un habillement pardeſſus un autre.

Survêtu, ue, part.

Survidé, ée, part.

Survider, v. a.

On écrit auſſi *Survuidé* & *Survuider*; mais on n'y prononce pas l'*u*, & l'Académie le ſupprime.

Survie, ſ. f. t. de Pratique.

Survivance, ſ. f. Grâce que le Roi acorde à quelqu'un pour ſuccéder à la charge d'un autre après ſa mort.

Survivancier, ſ. m. Qui a une Charge en ſurvivance.

Survivant, ante, adj.

Survivre, v. n.

Il ſe conjugue comme *Vivre*.

Survuider. V. *Survider*.

Sus, prépoſition. *Le tiers en ſus; le quart en ſus. Courir ſus à quelqu'un.* C'eſt auſſi une interjection.

Suſanner, ſe Suſanner, v. n. t. de Juriſprudence. Devenir inutile faute d'avoir été pourſuivi pendant l'an.

On dit plus ordinairement *Suranner*; *ſe Suranner*.

Susbande, ſ. f. t. d'Artillerie.

Sus-bec, ſ. m. t. de Fauconerie.

Suſceptible, adj. m. & f. Capable de recevoir.

Suſception, ſ. f. Action par laquelle on reçoit.

Suſcitation, ſ. f. Sollicitation; inſtance.
Suſcité, ée, part.
Suſciter, v. a. Produire; faire naître; exciter.
Suſcription, ſ. f. Adreſſe d'une lettre.
Sus-épineux, adj. & ſ. m. t. d'Anatomie.
Suſin, ſ. m. t. de Marine.
On trouve auſſi *Suzain*; mais l'Académie préfere *Suſin*.
Suſpect, ecte, adj.
Suſpendre, v. a.
Il ſe conjugue comme *Pendre*.
Suſpendu, ue, part.
Suſpens, adj. m. Interdit.
en Suſpens, adv. Dans l'incertitude.
Suſpenſe, ſ. f. Cenſure Eccléſiaſtique.
Suſpenſif, ive, adj.
Suſpenſion, ſ. f. Ceſſation d'opérer pour quelque temps.
Suſpenſoire, ſ. f. t. de Chirurgie.
Suſpicion, ſ. f. t. de Palais. Soupçon; défiance.
Suſtentation, ſ. f.
Suſtenté, ée, part.
Suſtenter, v. a. Nourir; entretenir.
Suture, ſ. f. t. d'Anatomie & de Chirurgie.
Suzerain, aine, adj. t. de matiere féodale.
Quelques-uns écrivent *Suſerain*: mais l'Académie préfere *Suzerain*.
Suzeraineté, ſ. f. Qualité de Suzerain.
Svelte, adj. m. & f. t. de Peinture.
Sycomore, ſ. m. Sorte d'arbre.
Sycophante, ſ. m. Délateur; calomniateur.
Syllabe, ſ. f. Partie d'un mot.
Syllabé, ée, part.
Syllaber, v. a. Aſſembler des lettres.
Syllabique, adj. m. & f. t. de Grammaire.
Syllepſe, ſ. f. t. de Grammaire. Figure par laquelle on conçoit le ſens, autrement que les mots ne portent.
Syllogiſer, v. n. t. de Logique. Faire des ſyllogiſmes.
Syllogiſme, ſ. m. t. de Logique. Argument composé de trois propoſitions.
Syllogiſtique, adj. m. & f. Qui apartient au Syllogiſme.
Sylphe, ide, ſ. Prétendu génie élémentaire de l'air.
Sylvain, ſ. m. Dieu des Forêts.
Symbole, ſ. m. Signe; marque.
Symbolique, adj. m. & f.
Symboliſer, v. n. Avoir du raport & de la conformité.
Symmétrie, ſ. f. Raport régulier de pluſieurs choſes enſemble; diſpoſition réguliere.
Symmétrique, adj. m. & f. Fait avec ſymmétrie.
Symmétriquement, adv. Avec ſymmétrie.
Symmétriſer, v. n. Faire ſymmétrie.
On écrit auſſi ces quatre mots avec une ſeule *m* comme on les prononce: mais ils vienent du Latin *Symmetria*.
Sympathie, ſ. f. Convenance d'affections, d'inclinations.
Sympathique, adj. m. & f.
Sympatiſer, v. n. Avoir un raport d'humeur & d'inclination avec quelqu'un.
Symphonie, ſ. f. Muſique.
Symphoniſte, ſ. m. Qui joue des inſtrumens.
Symphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Symptomatique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Symptôme, ſ. m. t. de Médecine. Signe; Marque.

Synagogue, ſ. f. Aſſemblée des Juifs; le lieu où ils font leurs prieres.

Synalephe, ſ. f. Figure de Grammaire. Contraction de ſyllabes.

Synallagmatique, adj. m. & f. t. de Droit.

Synarthrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Synchondrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Synchrone, adj. m. & f. Il ſe dit des mouvemens qui ſe font dans le même temps.

Synchroniſme, ſ. m. Raport de deux choſes qui ſe font dans le même temps.

Syncope, ſ. f. t. de Médecine. Défaillance; pâmoiſon. En t. de Grammaire, il ſignifie retranchement d'une lettre, ou d'une ſyllabe d'un mot.

Syncoper, v. n. t. de Muſique.

Syncrétiſme, ſ. m. Conciliation.

Syndéreſe, ſ. f. Reproche intérieur.

Syndic, ſ. m. Officier qui eſt chargé des afaires d'une Ville ou d'une Communauté.

Syndical, ale, adj. *La Chambre Syndicale des Libraires.*

Syndicat, ſ. m. Charge de Syndic.

Syndiqué, ée, part.

Syndiquer, v. a. Blâmer les actions d'autrui. On dit auſſi *ſe ſyndiquer*, faire corps pour ſuivre une afaire.

Synecdoche, ſ. f. Figure de Rhétorique.

On dit auſſi *Synecdoque*; & l'Académie l'écrit ainſi. Ce mot vient du Latin *Synecdoche*.

Synéreſe, ſ. f. Contraction de deux ſyllabes en une; comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant*.

Synnévrôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

On trouve auſſi *Synévrôſe* avec une ſeule *n*; mais ce mot vient du Latin *Synnevroſis*, & abuſivement *Synevroſis*.

Synodal, ale, adj. Qui apartient au Synode.

Synodalement, adv. En plein Synode.

Synode, ſ. m. Aſſemblée de perſones d'Égliſe.

Synodique, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.

Synodite, ſ. m. Moine qui vit en communauté.

Synonyme, adj. & ſ. m. Mot qui a la même ſignification qu'un autre.

Synoque, adj. m. & f. t. de Médecine.

Synoviales, adj. f. plur. *Glandes Synoviales.*

Synovie, ſ. f. t. de Médecine.

Syntaxe, ſ. f. t. de Grammaire. Conſtruction & liaiſon de mots & de phraſes, ſelon les regles.

Syntheſe, ſ. f. t. de Philoſophie, de Chirurgie & de Pharmacie.

Synthétique, adj. m. & f.

Synthétiquement, adv.

Syriac, Syriaque, adj. & ſubſt. *La Langue Syriaque.*

Syrien, ene, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Syringotome, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Syrop. V. *Sirop.*

Syroter. V. *Siroter.*

Syſſarcôſe, ſ. f. t. d'Anatomie.

Syſtaltique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Syſtématique, adj. m. & f.

Syſtématiquement, adv.

Syſtême, ſ. m. Arangement de principes & de concluſions, dont

toutes les parties ſont tellement liées enſemble, qu'elles dépendent les unes des autres.

Syſtole, ſ. f. Figure qui rend breve une ſyllabe naturélement longue. *Joub. Boud.* C'eſt auſſi un t. d'Anatomie.

Tous ces mots depuis *ſycomore* juſqu'ici, nous vienent des Grecs, que les Latins ſe font fait honeur d'imiter comme leurs Maîtres. Par la même raiſon nous devons en faire autant, & fuir le mauvais exemple de Richelet, qui dans la maniere d'écrire ces mots n'a ſuivi que ſon goût particulier.

Syzygie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

T, *Subſtantif maſculin, Lettre conſone; autrefois la dix-neuvieme de l'Alphabet, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingtieme.*

TA, pronom féminin de la ſeconde perſone. Il y a au plur. *Tes.* V. *Ton.*

Tabac, ſ. m. Plante dont le nom & l'origine nous vienent de l'Île de Tabago ou Tabaco, l'une des Antilles, d'où cette plante fut apportée en Eſpagne.

Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac; & petite boîte pour en renfermer.

Tabarin, ſ. m. Farceur dans les Places publiques.

Tabarinage, ſ. m. Bouſonerie.

Tabarinique, adj. Fait à la maniere de Tabarin.

Tabatiere, ſ. f.

Tabellion, ſ. m. Notaire.

Tabellionage, ſ. m. Charge de Tabellion.

Tabellioné, ée, part.

Tabellioner, v. a. t. de Pratique.

Tabernacle, ſ. m. L'endroit ſur l'Autel où l'on renferme le Saint Ciboire.

Tabès, ſ. m. t. de Médecine.

Tabide, adj. t. de Médecine.

Tabis, ſ. m. Grôs tafetas.

Tabisé, ée, part.

Tabiſer, v. a. Rendre une étoſe ondée.

Tablature, ſ. f. Piece de Muſique notée ſur du papier. Figuré, peint.

Table, ſ. f.

Table de marbre, ſ. f. Juriſdiction des Eaux & Forêts.

Tableau, ſ. m.

Tabler, v. n. t. du Jeu de Trictrac.

Tablete, ſ. f.

Tabléterie, ſ. f. Métier de Tabletier.

Tabletes, ſ. f. plur. Feuilles pour écrire.

On écrit auſſi ces trois mots avec deux *t*; mais on n'en prononce qu'un: delà vient auſſi qu'on n'en met qu'un dans le mot ſuivant.

Tabletier, iere, ſ. m. & f. Qui fait des échiquiers, des trictracs, &c.

Tablier, ſ. m. Mot de trois ſyllabes.

Tablouin, ſ. m. t. d'Artillerie.

Tabouret, ſ. m. Siége. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Tabourin, ſ. m. t. de Marine.

Tac, ou Tac-tac, ſ. m. Mot qui exprime le ſon des corps durs & ſecs, qui frapent les uns ſur les autres.

Tac, ſ. m. Maladie contagieuſe.
Tacamaque, ſ. f. Sorte de gomme.
Tacet, ſ. m. t. de Muſique.
Tache, ſ. f. Souillure.
La premiere ſyllabe de ce mot eſt breve.
Tâche, ſ. f. Ouvrage à faire.
Alongez la premiere ſyllabe.
Taché, ée, part.
Tachéographie. V. *Tachygraphie.*
Tacher, v. a. Souiller; ſalir.
Tâcher, v. n. Faire ſes éforts pour parvenir au but qu'on ſe propoſe.
Tacheté, ée, part.
Tacheter, v. a. & fréquentatif de *Tacher.* Marquer de pluſieurs taches.
Tachygraphie, ou Tachéographie, ſ. f. L'art d'écrire vite.
On prononce *Takigraphie* & *Takéographie.*
Tacite, adj. m. & f. Qu'on n'exprime point.
Tacitement, adv.
Taciturne, adj. m. & f. Rêveur; qui parle peu.
Taciturnité, ſ. f. Tempérament de celui qui eſt taciturne.
Tact, ſ. m. Sentiment du toucher.
On prononce le *c* & le *t.*
Tactile, adj. m. & f. Ce qu'on peut toucher.
Taction, ſ. f. t. de Philoſophie. Action de toucher.
Tactique, ſ. f. Science de ranger des ſoldats en bataille, & de conſtruire des machines de guerre.
Taël, ſ. m. Monoie de compte de la Chine.
Tafetas, ſ. m. Étoſe de ſoie.
L'Académie, Furetiere, le Dictionaire des Arts, du Cange & Baudoin donnent deux *f* à ce mot: Ménage, Binet, Danet & Richelet écrivent *tafetas*, avec une ſeule *f.* On prétend qu'il en faut deux, parce que, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1166, ce mot vient du Latin *taffata.* Ménage en donne une autre étymologie, qui n'eſt pas approuvée dans le Dict. des Arts. Mais ce qui eſt certain, c'eſt qu'on n'y prononce qu'une ſeule *f.*
Tafia, ſ. m. Liqueur ſpiritueuſe, qui ſe tire des cannes de ſucre, & qui eſt une eſpece d'eau-de-vie.
Tagarot, ſ. m. Oiſeau de Fauconerie.
Taïaut. V. *Tayaut.*
Taie, ſ. f. Linge qui ſert d'enveloppe à un oreiller. C'eſt auſſi une maladie de l'œil.
Taillable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à la Taille.
Taillade, ſ. f. Coupure.
Tailladé, ée, part.
Taillader, v. a. Couper.
Taillage, ſ. m. Impôt; taxe.
Taillanderie, ſ. f. Métier de Taillandier.
Taillandier, ſ. m. Ouvrier qui fait toute ſorte de féremens.
Taillant, ſ. m. Le tranchant d'un couteau.
Taille, ſ. f. Ce mot ſe prend en divers ſens.
baſſe-Taille, ſ. f. t. de Sculpture, & de Muſique.
Taillé, ée, part.
Taille-douce, ſ. f.
Taille-doucier, ſ. m.
Taille-meche, ſ. m. Inſtrument de Cirier.
Taille-mer, ſ. m. t. de Marine.
Tailler, v. a. Couper; ſéparer, &c.
Taillereſſe, ſ. f. t. de Monoie.
Taillete, ſ. f. t. d'Ouvriers des Carrieres d'ardoiſe.
Tailleur, euſe, ſ. m. & f.
Taille-vent, ſ. m. Oiſeau maritime.

Taillis, adj. m. Il n'eſt d'uſage que quand il eſt joint au ſubſt. *bois.*

Tailloir, ſ. m. t. d'Architecture.

Taillon, ſ. m. Seconde taille.

Taillure, ſ. f. t. de Brodeur.

Tain, ſ. m. Lame d'étain fort mince, qui ſert à faire des miroirs.

Taire, v. a. Ne dire pas.

Je tais, tu tais, il tait : nous taiſons, vous taiſez, ils taiſent. Je taiſois, &c. nous taiſions, &c. Je tus : nous tûmes, &c. J'ai tu, &c. Je tairai, &c. nous tairons, &c. Je tairois, &c. Tais, taiſez. Que je taiſe, &c. que nous taiſions, &c. Que je tuſſe, que tu tuſſes, qu'il tût. Taiſant.

ſe Taire, v. récipr. Garder le ſilence.

Je me tais, &c. Je me taiſois, &c. Je me tus, &c. Je me ſuis tû, &c. Je me tairai, Je me tairois, &c. Tais-toi, taiſez-vous. Que je me taiſe, &c. Que je me tuſſe, &c. Se taiſant.

Taiſſon, ſ. m. Bléreau. *Dan. Rich. Joub.*

Talapoin, ſ. m. Prêtre Indien.

Talc, ſ. m. Sorte de pierre luiſante.

On prononce le *c* comme un *k*, même devant les conſones.

Taled, ſ. m. t. de Synagogue.

Talent, ſ. m. Fameux poids, & monoie des Anciens.

Talent, ſ. m. Don de la nature.

Taler, ou Daler, ſ. m. Monoie d'Allemagne.

Talingué, ée, part.

Talinguer, ou Étalinguer, v. a. t. de Marine.

Talion, ſ. m. Punition pareille à l'offenſe.

Taliſman, ſ. m. Figure gravée ou fondue ſous certains aſpects de conſtellations, à laquelle on attribue des vertus extraordinaires.

Taliſmanique, adj. m. & f. Qui apartient au Taliſman.

Tallard, ſ. m. t. de Marine.

Talmouſe, ſ. f. Sorte de Pâtiſſerie.

Talmud. V. *Thalmud.*

Taloche, ſ. f. Coup du plat de la main. Il eſt bas.

Talon, ſ. m.

Taloné, ée, part.

Taloner, v. a. Pourſuivre de près. Il eſt familier.

Talonier, ſ. m. Ouvrier qui fait des talons de bois.

Talonieres, ſ. f. plur. t. Poétique. Les ailes que Mercure porte aux talons.

On écrit auſſi ces quatres mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.

Talus, ſ. m. t. de Maçonerie.

On écrit auſſi *Talut* & *Talud*; mais l'Académie préfere *Talus.*

Taluté, ée, part.

Taluter, v. a. t. de Maçon. Élever en talus.

Tamarin, ſ. m. Arbre & fruit.

Tamaris, ſ. m. Plante.

On dit auſſi *Tamariſc* : ſon vrai nom eſt *Tamarix*; mais l'Académie préfere *Tamaris* : c'eſt ainſi qu'on le prononce.

Tambour, ſ. m.

Tambourin, ſ. m. Sorte de petit tambour.

Tambouriner, v. n.

Tambourineur, ſ. m. t. de mépris.

Tamis, ſ. m. Sas.

Tamiſaille, ſ. f. t. de Marine.

Tamiſe, ſ. f. La plus fameuſe riviere de la Grande-Bretagne.

Tamisé, ée, part.

Tamiſer, v. a. Paſſer par le tamis.

Tampon, ſ. m. Bouchon.

Tamponé, ée, part.

Tamponer, v. a. Mettre un tampon.

Tan, ſ. m. Écorce de chêne moulue.

Tanaiſie, ſ. f. Plante.

Tancé, ée, part.

Tancer, v. a. Réprimander.

Tanche, ſ. f. Poiſſon.

Baudoin, Ménage, du Cange & autres Anciens, ont écrit *tenche*, à cauſe du Latin *tinca*. Mais malgré cette étymologie, l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un *a*, parce que c'eſt ainſi qu'on le prononce.

Tandis, conjonction : tandis que, en deux mots, non pas *tandiſque*, comme Danet.

Tandrole, ſ. f. t. de Verrerie.

Tane, ſ. f. Sorte de petite bube durcie.

On écrit auſſi *Tanne* ; mais on prononce *Tane*.

Tangage, ſ. m. t. de Marine.

Tangente, ſ. f. t. de Trigonométrie.

Tanguer, v. n. t. de Marine.

Taniere, ſ. f. Retraite des bêtes ſauvages.

Tanné, ée, part.

Tannée, ſ. f. t. de Tanneur.

Tanner, v. a. Mettre les cuirs dans le tan.

Tannerie, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs.

Tanneur, ſ. m.

Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent ces cinq derniers mots avec une ſeule *n* ; au contraire l'Académie, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Baudoin & du Cange veulent qu'on les écrive avec deux ; parce qu'au raport de du Cange, tom. III. *fol.* 1177 & 1178 de *tannum* vient le mot *tan* ; de *tannare*, *tanner* ; de *tannaria*, *tannerie*. Nicod & Ménage donnent à ces mots d'autres étymologies ; mais celle-ci me paroît plus naturele.

Tanqueurs, ſ. m. plur. t. de Marine.

Tant, adv. *Tant à tant.*

Tantale, ſ. m. Fils de Jupiter.

Tantarare, ſ. m. Mot imaginé pour repréſenter le ſon de la Trompete.

Tante, ſ. f. La ſœur du pere ou de la mere.

Tantôt, adv.

Taon, ſ. m. Sorte de grôſſe mouche.

On prononce *ton*.

Tapabor, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe.

Tapage, ſ. m. Bruit ; tintamarre.

Tapageur, ſ. m.

Tape, ſ. f. Coup de la main.

Tapé, ée, part.

Tapecu, ſ. m. Sorte de Baſcule qui ſert à baiſſer & à lever un Pont-levis.

Taper, v. a. Donner des tapes.

Tapi, ie, part.

Tapiere, ſ. f. t. de Marine.

Tapinois, en Tapinois. Façon de parler adverbiale. En cachete.

Tapion, ſ. m. t. de Marine.

Tapir, ſe Tapir, v. récipr.

Tapis, ſ. m.

Tapiſſé, ée, part.

Tapiſſer, v. a.

Tapiſſerie, ſ. f.

Tapiſſier, iere, ſ. m. & f.

Tapon, ſ. m. Mot populaire.

Tapoté, ée, part.

Tapoter, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Taqué, ée, part.

Taquer, v. a. t. d'Imprimerie.

Taquet, ſ. m. t. de Marine.

Taquin, ine, adj. & ſ. Avare. Il eſt du ſtyle familier.

Taquinement, adv. En taquin.
Taquinerie, ſ. f. Avarice ſordide & outrée.
Taquoir, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Taquon, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Tara, ſ. f. Eſpece de Tamarin.
Tarabat, ſ. m. Inſtrument de bois pour réveiller les Religieux.
Tarabuſté, ée, part.
Tarabuſter, v. a. Importuner. Il eſt familier.
Tarare, eſpece d'interjection familiere dont on ſe ſert pour ſe moquer.
Tarau, ſ. m. t. d'Artiſan. Au plur. *Taraux.*
Taraudé, ée, part.
Tarauder, v. a. Faire un trou dans une piece de Métal.
Tard, adv. de temps. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Tarder, v. n.
Tardif, ive, adj.
Tardivement, adv. Lentement.
Tardiveté, ſ. f.
Tardone, ſ. f. Oiſeau.
Tare, ſ. f. Diminution; défectuoſité.
Taré, ée, adj. *Bois ou arbre taré.* C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Tarentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarente.
Tarentiſme, ſ. m. Maladie occaſionée par la piquure de la Tarentule.
Tarentule, ſ. f. Eſpece de petit Lézard. C'eſt auſſi une eſpece de grôſſe araignée dont la piquure eſt dangereuſe.
Taréronde, ſ. f. Poiſſon de mer.
Targe, ſ. f. t. de Jardinage. C'eſt auſſi une ſorte de bouclier dont on ſe ſervoit autrefois.
Targete, ſ. f. Petite plaque de fer.
Targuer, ſe Targuer, v. récipr. Se prévaloir. Il eſt du ſtyle familier.
Targum. V. *Thargum.*
Tari, ſ. m. Liqueur qui ſe tire des palmiers & des cocotiers.
Tari, ie, part.
Tarier, ſ. m. Oiſeau.
Tariere, ſ. f. Outil pour percer.
Tarif, ſ. m. Rôle qui marque le prix de certaines denrées.
Tarifé, ée, part.
Tarifer, v. a. Réduire à un tarif.
Tarin, ſ. m. Sorte de petit oiſeau.
Tarir, v. a. Mettre à ſec; épuiſer.
Tariſſable, adj. Qui ſe peut tarir.
Tariſſement, ſ. m. Deſſéchement.
Tarot, ſ. m. Inſtrument à anche.
Taroté, ée, adj. *Cartes tarotées.*
Taroter, v. n. Se plaindre.
Tarots, ſ. m. plur. Sorte de cartes à jouer.
Taroupe, ſ. f. Poil qui croît entre les deux ſourcils.
Tarragonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarragone.
Tarſe, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tartane, ſ. f. Sorte de barque.
Tartare, ſ. m. & f. Habitant de la Tartarie.
Tartare, ſ. m. Valet d'un homme de la Maiſon militaire du Roi.
Tartare, ſ. m. Lieu dans les Enfers où vont ceux qui ont mal vécu.
Tartareux, euſe, adj. Qui a la qualité du tartre.
Tartariſé, ée, part.
Tartariſer, v. a. t. de Chimie.
Tarte, ſ. f. Piece de Pâtiſſerie.
Tartelete, ſ. f. Petite tarte.
Tartre, ſ. m. Certain ſel qui provient du vin.
Tartre-émétique, ſ. m. Sorte de remede.
Tartufe, ſ. m. Faux dévot.
Tartuferie, ſ. f. Hypocriſie.
Tas, ſ. m. Monceau.
Taſſe, ſ. f. Vaiſſeau pour boire.
Taſſé, ée, part.

Taſſeau, ſ. m. Eſpece de petite enclume; & t. de Menuiſerie.
Taſsée, ſ. f. Plein une taſſe.
Taſſer, v. a. Aranger des choſes les unes ſur les autres.
Taſſete, ſ. f. Piece d'une cuiraſſe.
Tata, ſ. m. t. enfantin.
Tâté, ée, part.
Tâte-poule, ſ. m. Sobriquet qu'on donne à un idiot.
Tâter, v. a.
Tâteur, euſe, adj. & ſ.
Tâte-vin, ſ. m. Sorte d'inſtrument.
Tatillon, ſ. m. & f. Qui entre mal-à-propos dans toute ſorte de petits détails.
Tatillonage, ſ. m. Action de tatilloner.
Tatilloner, v. n.
Ces trois mots ſont populaires.
Tâtonement, ſ. m. L'action de tâtoner.
Tâtoner, v. n. Manier ſouvent; aller en tâtant; agir avec incertitude.
Tâtoneur, ſ. m. Celui qui tâtone.
On écrit auſſi ces cinq mots avec deux *n*; mais on n'en prononce qu'une.
à Tâtons, adv. En tâtonant.
Tau, ſ. m. t. de Blaſon.
Taudion, ſ. m. Lieu ſale.
Taudis, ſ. m. Petit logement ſale.
Taupe, ſ. f. Sorte d'animal.
Taupe-grillon, ſ. m. Inſecte.
Tauper, v. n. Conſentir.
Taupier, ſ. m. Celui qui prend les taupes.
Taupiere, ſ. f. Machine à prendre des taupes.
Taupiniere, ſ. f. Monceau de terre élevé par une taupe.
Taupins, ſ. m. plur. *Les Francs Taupins.* Ancien corps de Milice Françoiſe.
Taure, ſ. f. Jeune vache.
Taureau, ſ. m. Le mâle de la vache.
Taureau, ſ. m. Un des douze Signes du Zodiaque.
Taurobole, ſ. m. t. d'Antiquité.
Taurocatapſies, ſ. m. plur. Combats de taureaux.
Taurophage, ſ. m. Mangeur de taureaux.
Taute, ſ. m. Poiſſon de Marſeille.
Tautogramme, ſ. m. Sorte de Poême.
Tautologie, ſ. f. Répétition de mots.
Tautologique, adj. m. & f.
Taux, ſ. m. Taxe.
Tavaïole, ſ. f. Sorte de linge garni de denteles.
Tavele, ſ. f. Paſſement fort étroit.
Tavelé, ée, part.
Taveler, v. a. Moucheter.
Tavelure, ſ. f. Bigarure d'une peau.
Taverne, ſ. f. Cabaret.
Tavernier, iere, ſ. m. & f. Qui tient cabaret.
Taxateur, ſ. m. t. de Palais.
Taxation, ſ. f. t. de Finance.
Taxe, ſ. f.
Taxé, ée, part.
Taxer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Tayaut, Cri de Chaſſeur.
Tayon, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Tchiaouſch-Bachi, ſ. m. Chef des Chiaoux à la Cour du Grand-Seigneur.
Te, pronom perſonel.
Té, ſ. m. t. de Mineur.
Téca, ſ. m. Blé des Indes Occidentales.
Technique, adj. m. & f. Artificiel. Il ſe dit de certains mots inventés pour exprimer ce qui apartient aux Arts.
Technologie, ſ. f. Fauſſe ſcience

de mots qui cache le ſens des choſes.

Te Deum, ſ. m. Cantique d'actions de grâces, qui commence en Latin par ces deux mots.

Tégument, ſ. m. t. d'Anatomie.

Teignaſſe, ſ. f. Perruque. t. de mépris.

Teigne, ſ. f. Gale plate qui vient à la tête.

Ce ſeroit abuſivement qu'on diroit *Tigne* : l'uſage eſt de dire *Teigne*.

Teignerie, ſ. f. Lieu d'un Hôpital où l'on panſe les teigneux.

Teignes, ſ. m. plur. t. de Manege.

Teigneux, euſe, adj. & ſubſt.

Teille, ſ. f. Écorce déliée d'un brin de chanvre.

Teillé, ée, part.

Teiller, v. a. Détacher le chanvre.

Teilleur, euſe, ſ. m. & f.

Teindre, v. a. Donner la teinture aux étofes.

Je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit : nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Je teindrois, &c. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teigniſſe, que tu teigniſſes, qu'il teignît : que nous teigniſſions, que vous teigniſſiez, qu'ils teigniſſent. Teignant.

Teint, ſ. m. Art de teindre. C'eſt auſſi le coloris du viſage.

Teint, einte, part. de *Teindre*.

Teinte, ſ. f. t. de Peinture.

Teinture, ſ. f.

Teinturier, iere, ſ. m. & f.

Tékié, ſ. m. Monaſtere parmi les Turcs.

Tel, telle, adj.

L'uſage eſt d'écrire au féminin *Telle* avec deux *l* ; & l'œil ſeroit peut-être bleſſé ſi l'on n'en mettoit qu'une : mais on n'en prononce qu'une ; & dans le Latin *Talis*, il n'y en a qu'une.

Télémaque, ſ. m. Fils d'Uliſſe & de Pénélope.

Téleſcope, ſ. m. t. d'Optique. Lunete à longue vue.

Téleſphore, ſ. m. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pergame.

Tellement, adv.

Tellement que, conjonction.

Tellement quellement. Maniere de parler adverbiale.

On écrit ces trois mots avec deux *l*, parce qu'ils vienent du féminin *Telle* ; mais on n'en prononce qu'une.

Telliere, ſ. f. Sorte de Papier.

Telline, ſ. f. Coquille.

Téméraire, adj. m. & f. & ſubſt.

Témérairement, adv.

Témérité, ſ. f.

Temgid, ſ. m. Priere que les Turcs doivent faire à minuit.

Témoignage, ſ. m.

Témoigné, ée, part.

Témoigner, v. a.

Témoin, ſ. m.

Tempe, ſ. f. Partie double de la tête, qui eſt à l'extrémité du front entre les ieux & les oreilles.

Ce ſeroit abuſivement que l'on écriroit & que l'on prononceroit *Temple* ; puiſqu'il vient du Latin *Tempus*.

Tempé, Vallée où les Dieux & les Déeſſes alloient ſe promener & ſe réjouir.

Tempérament, ſ. m.

Tempérance, ſ. f. Vertu qui regle les appétits ſenſuels. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.

Tempérant, ante, adj. Modéré.

Température, ſ. f. Qualité de l'air.

Tempéré, ée, adj. Adouci; modéré; prudent; réglé. Il eſt auſſi participe.

Tempérer, v. a.

Tempeſtueux, euſe, adj. Qui cauſe la tempête, ou qui y eſt ſujet.

Tempête, ſ. f.

Tempêter, v. n.

Temple, ſ. m.

Templet, ſ. m. t. de Relieur.

Templier, ſ. m. Sorte de Chevalier militaire d'un Ordre inſtitué au commencement du douzieme ſiecle.

Temporal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Temporalité, ſ. f. Revenu temporel d'un Eccléſiaſtique.

Temporel, ele, adj. & ſubſt.

Temporélement, adv.

Temporiſement, ſ. m. Retardement.

Temporiſer, v. n. Retarder.

Temporiſeur, ſ. m.

Temps, ſ. m.

L'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet, Furetiere, Danet, Joubert, l'*Officina* & la plupart des Auteurs écrivent ce mot avec un *p*; parce qu'il vient du Latin *Tempus*: mais Richelet & ceux qui aiment la nouveauté retranchent ce *p*; parce que, diſent-ils, cette lettre ne ſone pas dans ce mot; ce qui eſt très-véritable. Mais auſſi il faut qu'ils avouent qu'elle ne ſone pas plus dans le mot *corps*, ni dans les pluriels ſuivans, *draps*, *champs*, *coups*, *loups*, *ſirops*, & autres ſemblables; & que ce ſeroit vouloir s'expoſer à la critique du Public, que d'en retrancher le *p*.

Le P. Buffier, dans ſa Grammaire Françoiſe, nombre 196, dit qu'on perdroit, en quitant l'ancienne Orthographe, la connoiſſance des étymologies qui font voir de quels mots Latins ou Grecs viennent certains mots François. Ce même Auteur ajoute au nombre 200, que l'on ne verroit plus le raport qui eſt & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, ſi l'on écrit *tems* au lieu de *temps*, en ôtant le *p* on ôtera le raport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiſer*, & autres ſemblables.

Martin Fertel, dans ſon Traité de l'Imprimerie, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*; & pluſieurs autres Savans, remarquent que la lettre *m* ne prend le ſon de la lettre *n*, que lorſqu'elle eſt finale, comme dans ces mots *daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*, *pronom*, *ſurnom*, *parfum*, & ſemblables; & lorſqu'elle eſt ſuivie d'une *n*, d'un *b*, d'un *p*, ou d'une autre *m*, & quelquefois devant le *t*, comme en ces mots *ſolemnel*, *embarquer*, *embraſſer*, *temple*, *exemple*, *emmener*, *compte*, *exemter*, & autres ſemblables; où il eſt néceſſaire d'obſerver, qu'outre que la lettre *m* prend le ſon de l'*n*, elle donne encore à l'*e* qui la précede le ſon naturel de l'*a*.

C'eſt cette derniere obſervation qui a fait dire à l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans ſon petit Traité de l'Orthographe Françoiſe, page 7, que c'eſt mal-à-propos que quelques-uns veulent retrancher le *p* du mot *temps*; car ſi ce *p* eſt abſent, l'*m* ne peut prendre le ſon de l'*n*; & par conſéquent l'*e* ne prendra point la prononciation

de l'*a*. V. outre cette remarque, la Préface aux lettres *E*, *M*, & *P*, & faites attention que les mots terminés en *em*, comme *Jeruſalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un pluriel, ne changeroient pas de terminaiſon pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas *les Jeruſalans*, *les Sichans*. Par conſéquent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précede, le ſon de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a* : c'eſt le *p* qui leur donne ces ſons.

Temps, ſ. m. Divinité poétique.

à Temps, façon de parler adverbiale.

Tenable, adj. m. & f.

Tenace, adj. m. & f. Viſqueux. C'eſt auſſi un t. du Jeu de l'Hombre.

Ténacité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tenace; avarice.

Le premier *e* dans ce mot eſt ouvert, quoiqu'il ſoit muet dans le mot précédent; c'eſt qu'il dérive immédiatement du Latin *Tenacitas* : c'eſt pourquoi il doit avoir l'accent aigu que l'Académie lui donne.

Tenaille, ſ. f. Inſtrument de fer.

Tenaillé, ée, part.

Tenailler, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

Tenancier, iere, ſ. m. & f.

Tenant, ante, adj. & ſubſt.

tout en un Tenant; tout d'un Tenant. Façons de parler, dont on ſe ſert en parlant d'héritages.

Tenans & aboutiſſans, ſ. m plur.

Tenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tenche. V. *Tanche*.

Tendance, ſ. f. Action de tendre à quelque choſe.

Tendant, ante, adj.

Tendelet, ſ. m. t. de Marine.

Tenderie, ſ. f. Sorte de Chaſſe.

Tendeur, ſ. m. Qui prend les oiſeaux de proie au paſſage.

Tendineux, euſe, adj. t. de Médecine.

Tendon, ſ. m. t. d'Anatomie.

Tendre, v. a. Il ſe conjugue comme *Atendre*.

Tendre, adj. m. & f.

Tendrement, adv.

Tendreſſe, ſ. f. Senſibilité du cœur & de l'âme.

Tendreté, ſ. f. Qualité d'un fruit ou légume tendre.

Tendrifié, ée, part.

Tendrifier, v. a. Atendrir. t. de Précieuſe.

Tendron, ſ. m. La partie fort tendre de quelque choſe.

Tendu, ue, part. du verbe *Tendre*.

Ténébres, ſ. f. plur. Obſcurité; erreur; aveuglement; égarement; t. de Liturgie, &c.

Ténebreux, euſe, adj.

Ténement, ſ. m. t. de Pratique.

Teneſme, ſ. m. Envie continuelle d'aller à la ſelle.

Tenete, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie.

Teneur, ſ. f. Le contenu dans un écrit.

Teneur, ſ. m. Qui tient des livres chez un Marchand.

Ténia, ſ. m. Mot emprunté du Latin, dont on ſe ſert pour ſignifier le ver ſolitaire.

Tenir, v. a. & n.

Je tiens, tu tiens, il tient nous tenons, vous tenez, ils tienent. Je tenois, &c. nous tenions, &c. Je tins, tu tins il tint : nous tînmes, vous tîtes, ils tinrent. J'ai tenu, & Je tiendrai, &c. Je tiendrois &c. nous tiendrions, &c. Tiens tenez. Que je tiene, &c. Qu

nous tenions, &c. Que je tinſſe, que tu tinſſes, qu'il tînt, &c. qu'ils tinſſent. Tenant.

On écrit communément *ils tiennent, que je tienne*, &c. avec deux *n* : mais on n'en prononce qu'une ; & dans tous les autres temps ce verbe n'en a qu'une. On ne la double donc dans ces deux cas que pour faire prononcer l'*e*, qui alors devient ouvert : mais cette précaution n'eſt pas néceſſaire, puiſque l'*e* pénultieme ſe prononce néceſſairement quand il eſt ſuivi d'un *e* muet. On écrit avec une ſeule *n* ces mots : *il aliene, il amene, il égrene, il emmene, il engrene, il étrene, il grene, il mene, il promene, il ramene, il réfrene* ; pourquoi donc n'écriroit-on pas *ils tienent, que je tiene* ? &c.

Tenon, ſ. m. t. commun à pluſieurs Arts.

Ténor, ſ. m. t. de Muſique emprunté de l'Italien.

Tenſement, ſ. m. t. de Coutume.

Tention, ſ. f. État de ce qui eſt tendu.

Tenſon, ſ. m. t. d'anciene poéſie.

Tentant, ante, adj. Qui tente.

Tentateur, trice, ſ. m. & f.

Tentatif, ive, adj. Qui tente.

Tentation, ſ. f.

Tentative, ſ. f. Eſſai.

Tente, ſ. f. Eſpece de pavillon.

Tenté, ée, part.

Tentement, ſ. m. t. de Maître d'armes.

Tenter, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Tenture, ſ. f. t. de Tapiſſier.

Tenu, ue, part. de *Tenir*.

Tenu, ue, adj. Qui eſt fort délié.

Tenue, ſ. f. Il ſe dit du temps pendant lequel certaines Aſſemblées ſe tienent. C'eſt auſſi un t. de Marine, de Muſique, de Trictrac, & de Coutume.

Ténuité, ſ. f. Qualité d'une choſe tenue.

Tenure, ſ. f. t. de matiere féodale.

Téorbe. V. *Tuorbe*.

Tercet, ſ. m. t. de Poéſie.

Térébenthine, ſ. f. Eſpece de réſine.

Térébinthe, ſ. m. Sorte d'arbre réſineux.

Richelet écrit ces deux mots ſans *h* ; c'eſt une faute, parce qu'ils nous vienent du Latin *Terebinthus*, non pas *terebynthus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne.

Térébration, ſ. f. Action de percer.

Téréniabin, ſ. m. Matiere gluante.

Tergiverſateur, ſ. m.

Tergiverſation, ſ. f.

Tergiverſer, v. n. Chicaner ; biaiſer. Ces trois mots ſont des t. de Palais.

Terme, ſ. m. Ce mot ſe prend en différens ſens. C'eſt auſſi le nom d'une Divinité qui préſidoit aux limites des champs.

Terminaire, ſ. m. Religieux des Ordres Mendians, qui vont prêcher dans les lieux de leur diſtrict.

Terminaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.

La derniere ſyllabe d'un mot.

Terminal, ale, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupiter.

Terminé, ée, part.

Terminer, v. a. Borner ; finir.

Terminthe, ſ. m. t. de Médecine.

Ternaire, adj. t. d'Arithmétique. Nombre de trois.

Terne, adj. Qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir.

Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.

Ternes, ſ. m. plur. t. de Trictrac.

Terni, ie, part.

Ternir, v. a. Ôter le luſtre, l'éclat; obſcurcir.
Terniſſure, ſ. f. Action qui ternit.
Terpſichore, ſ. f. Une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Muſique & à la Danſe.
Terrage, ſ. m. t. de Coutume.
Terragé, ée, part.
Terrager, v. a. t. de Coutume.
Terragier, iere, ſ. m. & f. t. de Coutume.
Terragnol, adj. m. t. de Manege.
Terrain, ſ. m. *Acad.* Eſpace de terre; ſol de la terre: ſe dit auſſi au figuré, pour l'humeur, le caractere des perſones.

Ce mot vient du Latin *terrenum*: ainſi il ne faudroit pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, ſont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus*: au contraire on écrit *humain* avec un *a* parce qu'il tire ſon origine d'*humanus*. Cependant on trouve *terrain*, avec un *a* dans le Dictionaire de l'Académie. Cet uſage peut venir de ce qu'on écrit *Souterrain*, par un *a*; & on doit l'écrire ainſi, parce qu'il vient du Latin *Subterraneus*.

Terral, adj. & ſ. m. t. de Marine.
Terraſſe, ſ. f. Endroit élevé & fait de terre, propre pour la promenade.
Terraſſé, ée, part.
Terraſſer, v. a.
Terraſſier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des terraſſes.
Terre, ſ. f.
Terre-à-terre, adv. t. de Marine.
Terré, ée, part.
Terreau, ſ. m. Fumier pourri.
Terre-neuvier, ſ. m. Habitant de l'Iſle de Terre-neuve. Il eſt auſſi adj. *Vaiſſeau Terre-neuvier.*
Terre-noix, ſ. f. Plante.
Terre-plein, ſ. m. t. de Fortification.
Terrer, ſe Terrer, v. récipr. Se cacher ſous terre.
Terreſtre, adj. m. & f.
Terreſtréités, ſ. f. plur. t. de Chimie.
Terreur, ſ. f.
Terreux, euſe, adj. Plein de terre.
Terrible, adj. m. & f.
Terriblement, adv.
Terrien, ene, ſ. m. & f. Qui poſſede beaucoup de terre.
Terrier, adj. *Papier terrier.* Il eſt auſſi ſubſtantif: *un Terrier.*
Terrier, ſ. m. Trou de lapins.
Terriere, ſ. f. Trou de lapins. Vieux mot.
Terrine, ſ. f. Sorte de Vaiſſeau de terre.
Terrinée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une terrine.
Terrir, v. n.
Territoire, ſ. m. Le reſſort, ou l'étendue de la juriſdiction d'un Juge.
Territorial, ale, adj. Qui concerne, qui comprend un Territoire.
Terroir, ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes qualités.
Ters, erſe, adj. Froté.
Terſé, ée, part.
Terſer, v. a. t. de Vigneron.
Terſet, ſ. m. t. de Poéſie.
Tertre, ſ. m. Petite éminence de terre dans une plaine.
Teſſeaux, ſ. m. plur. t. de Marine.
Teſt, ſ. m. Formulaire de ſerment chez les Anglois.
Teſtacée, adj. m. & f. Il eſt quelquefois ſubſt. Qui a une écaille dure & forte.
Teſtament, ſ. m.

Teſtamentaire,

Teſtamentaire, adj. m. & f. *Diſpoſition teſtamentaire.*
Teſtateur, teſtatrice, ſ. m. & f.
Teſter, v. n. Diſpoſer de ſes biens.
Teſticule, ſ. m.
Teſtimonial, ale, adj. Qui rend témoignage.
Teſton, ſ. m. Anciene monoie de France.
Teſtoné, ée, part.
Teſtoner, v. a. Peigner les cheveux. Il eſt vieux.
Têt, ſ. m. Morceau d'un pot de terre caſsé. C'eſt auſſi une ſorte d'écuele; & en vieux langage, le crâne.
Tétanos, ſ. m. t. de Médecine. Sorte de convulſion.
Tétard, ſ. m. Sorte d'inſecte noir.
Tétaſſes, ſ. f. plur. Mamelles flaſques & pendantes.
Tete, ſ. f. Le bout de la mamelle. Il ne ſe dit guere que des bêtes.
Tête, ſ. f.
Tête-à-tête, adv.
Tête-à-tête, ſ. m. Entretien de deux perſones.
Tête-chevre, ſ. f. Oiſeau nocturne.
Tête-cornue, ſ. f. Plante.
Teté, ée, part.
Teter, v. a.
Têtiere, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot; & t. d'Imprimerie.
Tetin, ſ. m. Le bout de la mamelle des hommes & des femmes.
Tetine, ſ. f. Le pis de la vache ou de la truie conſidéré comme bon à manger.
Têtoir, ſ. m. Outil d'Épinglier.
Teton, ſ. m. La mamelle d'une nourice.

On écrit auſſi *Tettaſſes*, *tette*, *tetté*, *tetter*, *tettin*, *tettine*, *tetton*; mais l'Académie écrit *Tetaſſes*, *teté*, *teter*, *tetin*, *tetine*, *teton*: elle a ſeulement conſervé *tette*, parce que l'*e* s'y prononce; mais on le prononce également en écrivant *Tete*.

Tétrachorde, ſ. m. t. de Muſique.
Tétradragme, ſ. f. Monoie Greque.
Tétraédre, ſ. m. t. de Géométrie.
Tétragone, ſ. m. Figure à 4 angles.
Tétraple, adj. Bible à 4 colonnes.
Tétrarchat, ſ. m. Domination d'un Tétrarque.
Tétrarque, ſ. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatrieme partie d'un Royaume.
Tétraſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Tétrique, adj. m. & f. Auſtere.
Têtu, ſ. m. t. de Maçon.
Têtu, ſ. m. Poiſſon de mer & de riviere.
Têtu, ue, adj. Opiniâtre.
Teutonique, adj. m. & f. Qui apartient aux Teutons, ou en général aux Allemands.
Texte, ſ. m. Les paroles mêmes d'un Auteur d'un Livre, &c.
Textile, adj. m. & f. Qui peut être tiré en filets.
Textuaire, ſ. m. Livre qui ne contient que le texte.
Textuel, ele, adj. Qui eſt dans le texte.
Texture, ſ. f. t. de Fabrique de toile.
Thalictron, ſ. m. Plante.

On dit auſſi *Thalictrum*; c'eſt le nom Latin: l'Académie préfere *Thalictron*.

Thalie, ſ. f. Une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Comédie & à la Poéſie lyrique.
Thalmud, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur Loi.
Thalmudique, adj. m. & f. Qui apartient au Thalmud.
Thalmudiſte, ſ. m. Qui ſuit les ſentimens du Thalmud.

On écrit auſſi ces trois mots

ſans *h*; mais ils vienent de l'Hébreu, où on les écrit par un *Thau*.

Thalyſis, ſ. f. plur. Fêtes à l'honneur de Cérès & de Bacchus.

Thapſie, ſ. f. Plante.

Thargum, ſ. m. Commentaire Chaldaïque du texte Hébreu.

On écrit auſſi ce mot ſans *h*; mais il vient du Chaldéen, où on l'écrit par un *Thau*.

Thaumaturge, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles.

Thé, ſ. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot eſt le ſeul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette derniere lettre, même des noms propres. V. à ce ſujet la Préface, let. *H*.

Théandrique, adj. t. de Théologie. Divin & humain.

Théanthrope, ſ. m. t. de Théologie, qui ſignifie la perſone de JESUS-CHRIST.

Théatin, ſ. m. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers.

Théatine, ſ. f. Nom de Religieuſe.

Théâtral, ale, adj.

Théâtre, ſ. m.

Dans ces deux mots, la pénultieme eſt longue; c'eſt pourquoi elle demande le circonflexe.

Thébain, aine, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Théiere, ſ. f. Vaſe pour le thé.

On dit auſſi *Théiere*, comme *Cafetiere*: mais l'Académie préfere *Théiere*.

Théiſte, ſ. m. Celui qui reconoît l'exiſtence de Dieu.

Theme, ſ. m.

On écrit auſſi *Théme*, mais abuſivement; car ce mot vient du Latin *Thema*, avec pénultieme breve.

Thémis, ſ. f. Déeſſe de la Juſtice.

Théocratie, ſ. f. État gouverné par la volonté abſolue de Dieu ſeul.

Théocratique, adj. m. & f. Qui apartient à la Théocratie.

Théodolite, ſ. m. Inſtrument en uſage dans l'arpentage.

Théogonie, ſ. f. Théologie Païene.

Théologal, ſ. m. Docteur qui enſeigne la Théologie.

Théologale, ſ. f. Prébende d'une Égliſe Cathédrale.

Théologale, adj. f. *Vertu Théologale*.

Théologie, ſ. f. Science qui traite de Dieu & de la Religion.

Théologien, ſ. m. On dit auſſi au féminin: *elle fait la Théologienne*.

Théologique, adj. m. & f.

Théologiquement, adv.

Théologiſer, v. n. Parler des matieres théologiques.

Théologium, ſ. m. Lieu du théâtre d'où parloient les Dieux chez les Anciens.

Théomancie, ſ. f. Divination par le nom de Dieu.

Théophanie, ſ. f. Nom que l'on donnoit autrefois à l'Épiphanie.

Théorbe. V. *Tuorbe*.

Théorême, ſ. m. Propoſition d'une vérité ſpéculative qui peut ſe démontrer.

Théorie, ſ. f. Spéculation.

Théorique, adj. m. & f.

Théoriquement, adv.

Théoſophe, ſ. m. Qui ſait la Théologie.

Thérapeutes, ſ. m. plur. Eſpece de moines du Judaïſme.

Thérapeutique, adj. m. & f.

Thérapeutique, ſ. f. Partie de la Médecine, qui traite de la guériſon des maladies, & de l'adouciſſement de celles qui ſont incurables.

Thériacal, ale, adj. Qui a la vertu de la Thériaque.

Thériaque, ſ. f. Compoſition médicinale.

Thermal, ale, adj. Il ſe dit particuliérement des eaux minérales chaudes.

Thermantique, adj. m. & f. t. de Médecine.

Thermes, ſ. m. plur. Bains des Anciens.

Thermometre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à connoître la température d'un lieu.

Théſauriſer, v. n. Amaſſer des tréſors.

Theſe, ſ. f. t. dogmatique. Propoſition ſur laquelle on diſpute dans les Écoles.

Theſmothete, ſ. m. t. d'Antiquité.

Thétiere. V. *Théiere.*

Thétis, ſ. f. Déeſſe de la Mer.

Théurgie, ſ. f. Eſpece de magie.

Thiarubekeſſis, ſ. m. Balayeur des Moſquées en Perſe.

Thie, ſ. f. Inſtrument de Fileuſe.

Thlaſpi, ſ. m. Plante.

Thomiſme, ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.

Thomiſte, ſ. m. Théologien qui ſuit la Doctrine de S. Thomas d'Aquin.

Thon, ſ. m. Grôs poiſſon de mer.

Thonaire, ſ. m. Sorte de filet dont on ſe ſert pour prendre des thons.

Thonine, ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée.

Thorachique, adj. m. & f.

Thorax, ſ. m. t. de Médecine.

Thrace, ſ. m. & f. Nom de Peuple.

Thrumbus, ſ. m. Tumeur qui arive ſouvent après la ſaignée, à l'endroit où le vaiſſeau a été ouvert.

Thucion, ſ. m. t. de Marine.

Thuriféraire, ſ. m. Qui porte l'encenſoir.

Thym, ſ. m. Plante odoriférante.

Thymbre, ſ. f. Plante odoriférante.

Ce nom eſt auſſi employé comme maſculin; & ſon genre varie de même en Latin & en Grec; mais le féminin *Thymbra* paroit plus uſité.

Thymbrée, ſ. m. Surnom d'Apollon.

Thyrſe, ſ. m. Bâton de Bacchus. *Acad. Dan. Joub.*

Ces mots vienent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en les écrivant avec une *h*: ainſi nous ne devons pas la retrancher, comme Richelet & quelques autres Modernes.

Tiare, ſ. f. Triple courone du Pape.

Tibia, ſ. m. t. d'Anatomie. Os intérieur de la jambe.

Tibial, adj. t. de Médecine.

Tiburon, ou Tiburin, ſ. m. Poiſſon monſtrueux.

Tic, ſ. m. Maladie de chevaux.

Tic, ſ. m. Sorte de mouvement convulſif.

Tical, ſ. m. Monoie d'argent de Siam.

Tiede, adj. m. & f. Il ne ſe dit proprement que des choſes liquides.

Tiédement, adv.

Tiédeur, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiede; froideur; indolence.

Tiédi, ie, part.

Tiédir, v. n. Devenir tiede.

Tien, tiene, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſone.

Tienbord, ſ. m. t. de Marine.

Tiennete, ſ. f. Petite Étienne.

Tiennot, ſ. m. Diminutif d'Étienne.

Tieran, ou Tiers-an, ſ. m. t. de Chaſſe.

Tierçaire. V. *Tierciaire.*

Tierce, ſ. f. t. d'Imprimerie, de Muſique, d'Eſcrime & de Bréviaire.

Tiercé, adj. m. t. de Blaſon. *Écu tiercé.*

Tiercé, ée, part.

Tierce-feuille, ſ. m. t. de Blaſon.

Tiercelet, ſ. m. t. de Fauconerie.

Tiercement, ſ. m. t. de Finance.

Tiercement, adv. En troiſieme lieu.

Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.

Tiercer, v. n. Hauſſer d'un tiers le prix d'une choſe. C'eſt auſſi un t. du Jeu de Paume.

Tierceron, ou Tierceret, ſ. m. t. d'Architecture.

Tierceur, ſ. m. Qui fait une enchere d'un tiers.

Tierciaire, ſ. m. & f. Homme ou femme d'un Tiers-Ordre.

On dit auſſi *Tierçaire*, mais abuſivement, puiſqu'il vient du Latin *Tiertiarius.*

Tiercier, ſ. m. t. de la Coutume de Poitou. *Boiſſeau tiercier.*

Tiercine, ſ. f. t. de Couvreur.

Tierçon, ſ. m. Meſure de liquides.

Tiers, tierce, adj. Troiſieme. Il eſt auſſi ſ. m.

Tiers & danger, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Tiers-État, ſ. m.

Tiers-Ordre, ſainte Aſſociation de ſéculiers ou ſéculieres à des Regles d'un Ordre Religieux.

Tiers-point, ſ. m. t. d'Architecture.

Tiers-poteau, ſ. m. t. d'Architecture.

Tige, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Tigé, ée, adj. t. de Blaſon.

Tigete, ſ. f. t. d'Architecture.

Tigne. V. *Teigne.*

Tignon, ſ. m. Il ſe dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui eſt derriere la tête.

Tignoné, ée, part.

Tignoner, v. a. Se prendre par le tignon. Il eſt bas.

Tigre, eſſe, ſ. m. & f. Animal féroce.

Tigré, ée, adj. Moucheté.

Til, ſ. m. Arbre de la nature du bois blanc. On ſe ſert plus ordinairement de *tilleul.*

Tillac, ſ. m. t. de Marine.

Tille, ſ. f. La petite peau qui eſt entre l'écorce & le bois du tilleul.

Tillet, ſ. m. t. de Libraire de Paris.

Tilleul, ſ. m. Arbre de bois blanc.

Timar, ſ. m. Seigneurie que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir.

Timariot, ſ. m. Qui jouit du timar.

Timbale, ſ. f. Sorte de tambour.

Timbalier, ſ. m. Qui bat des timbales.

Quelques-uns écrivent ces mots avec un *y*, comme venant du Latin *Tympanum* : mais en franciſant ces mots, on a abandonné les veſtiges de leur étymologie ; & l'Académie, d'après l'uſage général, les écrit avec un ſimple *i.*

Timbre, ſ. m.

Timbré, ée, part

Timbrer, v. a. t. de Blaſon, & de Palais, &c.

Timbreur, ſ. m. Qui marque le timbre ſur le papier.

Timide, adj. m. & f. Craintif.

Timidement, adv.

Timidité, ſ. f.

Timon, ſ. m. Partie du train d'un caroſſe ou d'un chariot.

Timonier, ſ. m. Cheval qu'on met au timon.

Timoré, ée, adj. Il ne ſe dit que de la crainte d'offenſer Dieu.

Tin, ſ. m. t. de Marine.

Tine, ſ. f. Petit vaiſſeau propre à mettre de l'eau.

Tinet, ſ. m. Grôs bâton dont on ſe ſert pour porter les tinetes.

Tinete, ſ. f. Vaiſſeau ſemblable aux tines.

Tinrelintintin, t. populaire pour exprimer le ſon d'une petite cloche, & le trinquement des verres.

Tintamarre, ſ. m. Il ſe dit de toute ſorte de bruit éclatant.

Tintamarrer, v. n. Faire du bruit. Il eſt du ſtyle familier.

Tinté, ée, part.

Tintement, ſ. m. Le bruit d'une cloche.

Tintenague. V. *Tontenague.*

Tinter, v. a. Faire ſoner lentement une cloche.

Tintouin, ſ. m. Bourdonement d'oreille.

Tiphis, ſ. m. Fameux Pilote.

Tipule, ſ. f. Eſpece de mouche.

Tique, ſ. f. Inſecte noir qui s'engendre dans la chair de quelques animaux.

Tiquer, v. n. Il ne ſe dit que des chevaux.

Tiqueté, ée, adj. Marqué de pluſieurs petites taches.

Tiqueur, ſ. m. Cheval qui a le tic.

Tir, ſ. m. t. de Guerre.

Tirade, ſ. f. t. de Joueur d'inſtrumens à cordes.

Tirage, ſ. m. Action de tirer.

Tiraillé, ée, part.

Tiraillement, ſ. m. Action de tirailler.

Tirailler, v. a. & fréquentatif.

Tirailleur, ſ. m. t. de Chaſſe.

Tirant, ſ. m. Cordon ſervant à ouvrir ou fermer une bourſe.

Tirant, ſ. m. t. de Charpenterie.

Tirant, ante, adj. Qui tire.

Tiraſſe, ſ. f. Grand filet de Chaſſeur.

Tiraſſé, ée, part.

Tiraſſer, v. a. Chaſſer à la tiraſſe.

Tire, ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer.

Tiré, ée, part.

Tire-balle, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Tire-bote, ſ. m. Tiſſu de fil qui ſert à chauſſer les botes.

Tire-bouchon, ſ. m. Sorte de vis de fer.

Tire-boure, ſ. m. Inſtrument qui ſert à décharger une arme.

Tire-bouton, ſ. m. t. de Tailleur.

Tire-clou, ſ. m. Outil de Couvreur.

Tire-fient, ſ. m. t. d'Agriculture.

Tire-foin, ſ. m. t. de Marine.

Tire fond, ſ. m. Outil de Tonelier.

Tire-laiſſe, ſ. m. t. de moquerie.

Tire-larigot, adv. Boire exceſſivement. Il eſt familier.

Tire-ligne, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.

Tire-lire, ſ. f. Petit tronc portatif, qui a une ouverture en haut, où l'on fait paſſer la monoie qu'on donne en aumône.

Tire-moële, ſ. m. Petit inſtrument d'argent dont on ſe ſert à table.

Tire-monde, ſ. f. *Madame Tire-monde*, expreſſion baſſe pour dire une ſage-femme.

Tire-pied, ſ. m. t. de Cordonier.

Tire-plomb, ſ. m. Inſtrument de Vitrier.

Tire-poil, ſ. m. t. de Monoie.

Tirer, v. a.

Tiréſias, ſ. m. Fameux Devin.

Tire-ſol, ſ. m. Celui qui ſur un Contrat avance de l'argent, en gagnant le ſol pour livre, ou qui fait métier de recevoir les rentes à l'Hôtel de Ville de Paris.

Tiret, ſ. m. Morceau de parchemin tortillé.

Tiretaine, ſ. f. Sorte de droguet.

Tire-tête, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

Tireur, ſ. m. Qui tire.

Tire-veille, ou Tire-vieille, ſ. t. de Marine.

Tiroir, ſ. m.

Tironien, ene, adj. Il ſe dit des caracteres d'abréviation dont Tiron, affranchi de Cicéron, eſt l'inventeur.

Tirot, ſ. m. Petit bateau.

Tiſane, ſ. f. Sorte de Breuvage.

On écrivoit autrefois *Ptiſane*, parce qu'en effet ce mot vient du Latin *Ptiſana* : mais l'uſage à prévalu pour *Tiſane*.

Tiſiphone, ſ. f. Une des Furies.

Tiſon, ſ. m. Morceau de bois brûlé par un bout.

Tiſoné, adj. m. *Gris tiſoné.*

Tiſoner, v. n. Remuer les tiſons ſans beſoin.

Tiſoneur, euſe, ſ. m. & f.

Tiſonier, ſ. m. Outil d'Artiſans qui travaillent à la forge.

Tiſſer, v. a. Faire un tiſſu. Il a pour participe *Tiſſu.*

Tiſſerand, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile.

Autrefois on a dit & écrit *Texier*, *Teſſier*, du Latin *Texere* ; de même qu'on a dit *Tellier*, ou *Télier*, du Latin *Tela* : mais l'uſage a prévalu pour *Tiſſerand.*

Tiſſeur, ſ. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tiſſe.

Tiſſier, ſ. m. t. de Manufactures. Ouvrier qui tiſſe.

Tiſſu, ſ. m. Ouvrage tiſſu au métier.

Tiſſu, ue, part. de *Tiſtre*, mais qui ſert également pour le verbe *Tiſſer.*

Tiſſure, ſ. f. Art de faire le tiſſu.

Tiſſutier, ſ. m. Rubanier. Artiſan qui fait des rubans.

Tiſtre, v. a. Faire de la toile.

Il n'eſt plus en uſage, hors des temps formés de *Tiſſu* qui eſt ſon participe : *Il a tiſſu cette toile.* Dans les autres temps on emploie le verbe *Tiſſer.*

Titan, ſ. m. Dieu de l'Antiquité païene.

Tithymale, ſ. m. Plante.

Titillation, ſ. f. Chatouillement.

Titre, ſ. m.

Titré, ée, part.

Titrer, v. a. Donner un titre.

Titrier, ſ. m. Noms des faiſeurs de faux titres.

Titulaire, ſ. m. & adj. Qui a un titre.

Tityus, ſ. m. Géant prodigieux.

Tmêſe, ſ. f. t. de Grammaire.

La pénultieme eſt longue, parce que ce mot vient du Latin *Tmeſis*, pénultieme longue.

Toc, t. expreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui frapent l'un ſur l'autre.

Tocane, ſ. f. t. de Gourmets, & de Marchands de vin.

Tocſin, ſ. m. Son d'une cloche qui ſignifie quelque alarme.

L'Académie, Richelet & Joubert écrivent ainſi, & l'Imprimerie Royale s'y conforme. Quelques-uns écrivent *tocſing* en un ſeul mot, qu'ils compoſent de *tocquer*, fraper, & de *ſing* qu'on a dit autrefois pour déſigner une *cloche.* C'eſt delà qu'eſt venu le Proverbe : *Il en ſera bien les ſings ſoner* ; pour dire : Il en ſera beaucoup de bruit. Ainſi *tocſing* paroit plus régulier, quoique *tocſin* ſans *g* ſoit le plus en uſage, parce qu'on le prononce ainſi, & qu'on a entiérement abandoné & oublié le mot *ſing.*

Toge, ſ. f. Habit Romain.

Toi, pronom perſonel.

Toile, ſ. f.

Toilerie, ſ. f. Marchandiſe de toile.

Toilete, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Toiliere, ſ. f. Lingere qui vend de la toile.

Toiſe, ſ. f. Meſure de ſix pieds.

Toiſé, ſ. m. Meſurage de quelque ſuperficie.

Toiſé, ée, part.

Toiſer, v. a. Meſurer à la toiſe.

Toiſeur, ſ. m. Celui qui toiſe.

Toiſon, ſ. f. La laine que l'on a tondu ſur une brebis.

Toit, ſ. m. La couverture d'un bâtiment, &c.

On varie ſur la maniere d'écrire & de prononcer ce mot. Autrefois on écrivoit *Toict*, parce qu'il vient du Latin *Tectum*. Depuis en ſupprimant le *c*, on a écrit & prononcé *Toit*, comme on écrit & prononce *Droit*; c'eſt ainſi que l'Académie l'écrit: & cela ſuppoſe que la diphthongue eſt breve. Cependant comme elle eſt néceſſairement longue au pluriel *Toits*, ainſi que *Droits*: on a ſuppoſé qu'elle devoit être également longue au ſingulier; on a écrit & prononcé *Toît*: on le trouve ainſi dans le Dictionnaire de Trévoux, édition de 1771. Mais quoique cette diphthongue ſoit longue au pluriel dans *Toits* & *Droits*, elle demeure néanmoins breve dans *Droit*, elle doit donc être également breve dans *Toit*.

Tokay, ſ. m. Sorte de vin de Hongrie.

Tôle, ſ. f. Plaque de fer batu.

Tolérable, adj. m. & f. Supportable.

Tolérablement, adv.

Tolérance, ſ. f.

Tolérant, ante, adj.

Tolérantiſme, ſ. m. Doctrine des Tolérans.

Toléré, ée, part.

Tolérer, v. a. Soufrir; ſupporter; diſſimuler.

Tolet, ſ. m. t. de Marine.

Tollé, ſ. m. Mot latin pris de l'Évangile. *Crier tollé ſur quelqu'un.*

Toman, ſ. m. Somme de compte en Perſe.

Tombac, ſ. m. Sorte de métal.

Tombe, ſ. f. Grande Pierre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort.

Tombé, ée, part.

Tombeau, ſ. m. Sépulcre, &c.

Tombelier, ſ. m. Charetier qui conduit un tombereau pour tranſporter des terres.

Tomber, v. n.

Jacquier s'eſt trompé en mettant ce verbe au rang des irréguliers; car il ſe conjugue comme *aimer*, en mettant *tomb* au lieu d'*aim*.

Tombereau, ſ. m. Sorte de charete.

L'Académie, Ménage, Furetiere, le Dictionaire des Arts, Binet, du Cange, Richelet, Joubert & autres bons Auteurs écrivent de la ſorte. Danet écrit *tombreau*. Ménage dit que ce mot vient de l'Anglois *tumbrell*: il ajoute qu'on trouve dans les Loix Agloiſes *tumbrellum* & *tumberellum*. Du Cange, tom. III. *fol.* 1341, écrit *tumbereau*, *tomberel*, *tumberiel*, *tumerianus*, & *tombereau*. Mais de toutes ces manieres d'écrire, la meilleure eſt *tombereau*.

Tome, ſ. m. Volume.

On écrit auſſi & on prononce *Tôme*, en alongeant la pénultieme, mais abuſivement. Car ce mot vient du Latin *Tomus*, dont la pénultieme eſt breve; &

l'Académie écrit *Tome* ſans accent.

Tomotocie, ſ. f. t. de Chirurgie.

Ton, pronom poſſeſſif, m. de la ſeconde perſone. Il fait au féminin *Ta*; & au pluriel *Tes*.

Lorſque le ſubſtantif commence par une voyele ou par une *h* ſans aſpiration, on dit *Ton* au féminin comme au maſculin : *Ton âme* : *Ton habileté*.

Ton, ſ. m. Inflexion de la voix; harmonie des couleurs.

demi-Ton, ou sémi-Ton, ſ. m. t. de Muſique.

L'Académie propoſe les deux ſans en décider : l'un eſt plus françois, l'autre tient plus du Latin.

Tonage, ſ. m. Droit qui ſe paye au Roi d'Angleterre pour les marchandiſes qui ſe voiturent par terre ou par eau.

Tonalchile, ſ. m. Eſpece de poivre de Guinée.

Tonant, ante, adj. Qui tone.

Tondaille, ſ. f. L'action & la ſaiſon de tondre les moutons.

Tondeur, ſ. m. Artiſan qui fait métier de tondre.

Tondin, ſ. m. t. d'Architecture.

Tondre, v. a. Couper, raſer le poil.

Je tonds, tu tonds, il tond : nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. nous tondîmes, &c. J'ai tondu, &c. Je tondrai, &c. Je tondrois, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Que je tondiſſe, que tu tondiſſes, qu'il tondît.

Tondu, ue, part.

Tone, ſ. f. Grand vaiſſeau de bois.

Toneau, ſ. m. Vaiſſeau de bois.

Tonele, ſ. f. Berçeau de verdure.

C'eſt auſſi une eſpece de filet.

Tonelé, ée, part

Toneler, v. a. Prendre à la tonele.

Tonélerie, ſ. f. Profeſſion de Tonelier : lieu où elle s'exerce.

Tonelet, ſ. m. Partie baſſe d'un habit à la Romaine.

Toneleur, ſ. m. Chaſſeur qui prend des perdrix à la tonele.

Tonelier, ſ. m. Artiſan qui fait des toneaux.

Toner, v. n.

Tonerre, ſ. m. Bruit éclatant.

On écrit auſſi *Tonnage*, *Tonnant*, *Tonne*, *Tonneau*, *Tonnelle*, *Tonnelé*, *Tonneler*, *Tonnellerie*, *Tonnelet*, *Tonneleur*, *Tonnelier*, *Tonner*, & *Tonnerre*. Mais dans tous ces mots, on ne prononce qu'une *n*, ni qu'une *l* : & il eſt remarquable que dans le Dictionaire de l'Académie, *Tonnellerie* ſe trouve placée avant *Tonnelet*; ce qui donne lieu de préſumer que l'intention de l'Académie étoit de mettre *Tonnélerie* avec une ſeule *l* : d'où l'on peut auſſi conclure que ſi elle a conſervé dans ces mots les deux *n*, c'eſt pour laiſſer la liberté de les y mettre, mais en permettant de les réduire à une ſeule. On peut auſſi remarquer que *Toner*, & *Tonerre* vienent du Latin *Tonare* & *Tonitru*, où il n'y a qu'une ſeule *n*.

Tones, ſ. f. plur. Eſpece de coquilles.

Tonie, ſ. f. t. de Marine.

Tonique, adj. m. & f. t. de Médecine, & de Muſique.

Tonlieu, ſ. m. Droit ſeigneurial qui ſe leve pour la place qu'occupent les Marchands.

Tonrelontonton, ſ. m. Chanſon de Benſerade.

Tonſille, ſ. f. t. d'Anatomie.

Tonſure,

Tonſure, ſ. f. Premier degré de la Cléricature, &c.
Tonſuré, ée, part.
Tonſurer, v. a. Donner la tonſure.
Tonte, ſ. f. Action de tondre ; la ſaiſon où l'on tond les brebis ; ce que l'on coupe de certains arbres.
Tontine, ſ. f. Sorte de rentes viageres.
Tontinier, iere, ſ. m. & f. Qui a une ou pluſieurs actions à la tontine.
Tontiſſe, ſ. f. Sorte de tapiſſerie.
Tonton, ſ. f. Diminutif de Jeanneton, ou d'oncle.
Tonture, ſ. f. Ce qu'on coupe du drap ; l'herbe d'un pré.
Toparchie, ſ. f. Petit État.
Toparque, ſ. m. Seigneur d'une Toparchie.
Topaze, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ce mot nous vient du Latin *Topazium* : ainſi il ne faut pas écrire *Topaſe*, comme Richelet & quelques autres ; ni *Topaſſe*, comme Calepin.
Tope, ſorte d'interjection, t. du jeu de dés.
Toper, v. n. t. du jeu de dés.
Topinambou, ſ. m. Peuple du Bréſil en Amérique méridionale.
Topinambour, ſ. m. Plante & Racine.
Topique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remede extérieur.
Topiques, ſ. m. plur. *Les Topiques d'Ariſtote* ou *de Ciceron.*
Topographie, ſ. f. Deſcription de quelque lieu.
Topographique, adj. m. & f.
Toquart, ſ. m. On appele ainſi en converſation ceux qui portent des toques.
Toque, ſ. f. Sorte de chapeau à petits bords.
Toqué, ée, adj. Qui n'a qu'une toque ſur la tête.
Toquer, v. a. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *toucher.*
Toquet, ſ. m. Bonnet d'enfant.
Toral, ſ. m. Élévation de terre qui ſert de ſéparation entre deux héritages.
Torche, ſ. f. Sorte de flambeau.
Torche-cul, ſ. m.
Torche-nez, ſ. m. t. de Manege.
Torche-pinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Torché, ée, part.
Torcher, v. a. Nétoyer ; enduire un mur de terre graſſe.
Torchere, ſ. f. Eſpece de guéridon.
Pluſieurs diſent *Torchiere* : l'Académie dit *Torchere.*
Torchis, ſ. m. Mortier de terre.
Torchon, ſ. m. Morceau de grôſſe toile uſée.
Torde, ſ. f. t. de Marine.
Tordeur, euſe, ſ. m. & f. t. de Lainier.
Tordre, v. a.
Je tords, tu tords, il tord : nous tordons, vous tordez, ils tordent. Je tordois, &c. Je tordis, &c. J'ai tordu, &c. Je tordrai, &c. Je tordrois, &c. Tords, tordez. Que je torde, &c. Que je tordiſſe, que tu tordiſſes, qu'il tordît : que nous tordiſſions, &c. Tordant.
Tordu, ue, part.
Tore, ſ. m. t. d'Architecture.
Tormentille, ſ. f. Plante.
Toron, ſ. m. Sorte de confiture.
On écrit auſſi en ce ſens *Tauron* : l'Académie ne dit rien de ce mot.
Toron, ſ. m. t. de Cordier.
Torpille, ſ. f. Poiſſon de mer.
Torque, ſ. m. t. de Blaſon.
Torquer, t. des Îles où l'on fait le

tabac. Faire les cordes du tabac.

Torquet, ſ. m. *Donner un torquet à quelqu'un*, pour dire *le tromper.*

Torquete, ſ. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.

Torqueur, ſ. m. Qui fait les cordes de tabac.

Torréfaction, ſ. f. t. de Pharmacie.

Torréfié, ée, part.

Torréfier, v. a. t. de Chimie.

Torrélage, ſ. m. t. de Coutume.

Torrent, ſ. m. Courant d'eau impétueux, formé par une pluie abondante.

Torride, adj. f. *Zône Torride.*

Tors, torſe, adj. Qui eſt tordu.

Torſe, ſ. m. t. de Sculpture. Tronc d'une figure tronquée.

Torſe, adj. t. d'Architecture.

Torſer, v. a. t. d'Architecture.

Tort, ſ. m. Injuſtice; léſion; injure; ce qui eſt contraire à la raiſon.

à Tort, adv. Injuſtement.

à Tort & à travers, adv. Sans conſidération.

Tort, torte, adj. De travers. *Bâton tort. Jambe torte.*

Tortele, ſ. f. Plante.

Torticolis, ſ. m. Mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou ſans douleur.

Tortil, ou Tortis, ſ. m. t. de Blaſon, & de Muſique.

Tortillant, ante, adj. t. de Blaſon.

Tortillé, ée, part.

Tortillement, ſ. m. Action de tortiller; état d'une choſe tortillée.

Tortiller, v. a. Tordre.

Tortillis, ſ. m. t. d'Architecture.

Tortillon, ſ. m. Coëfure des filles de baſſe condition.

Tortionaire, adj. m. & f. t. de Pratique.

Tortis, ſ. m. Eſpece de courone de fleurs. Il eſt vieux. C'eſt auſſi un aſſemblage de pluſieurs fils de chanvre, &c. C'eſt encore un t. de Blaſon.

Tortoir, ou Garot, ſ. m. Sorte de grôs bâton à l'uſage des charetiers.

Tortorele, ſ. f. Machine de Guerre dans le moyen âge.

Tortu, ue, adj. Qui n'eſt pas droit.

Tortue, ſ. f. Eſpece d'animal amphibie.

Tortué, ée, part.

Tortuer, v. a. Rendre tortu.

Tortueuſement, adv.

Tortueux, euſe, adj. Qui fait pluſieurs tours & retours.

Tortuoſité, ſ. f.

Torture, ſ. f. Gêne; tourment qu'on fait ſoufrir à un criminel.

Tory, ſ. m. Fameux parti en Angleterre qui tenoit pour l'autorité Royale.

Toſcan, ane, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de la Toſcane. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.

Toſte, ſ. m. Action de porter aux convives la ſanté des abſens. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Toſté, ée, part.

Toſter, v. a. Porter aux convives la ſanté des abſens.

Tôt, adv. de temps.

Autrefois *toſt.* V. Préf. let. *ô*, *Tôt ou tard* en trois mots. *Tantôt, bientôt, plutôt, auſſitôt*, ſont auſſi écrits avec une diviſion : mais l'Académie la ſupprime.

Total, ale, adj.

Total, ſ. m. Le tout.

Totalement, adv.

Totalité, ſ. f. Le total.

Toton, ſ. m. Sorte de dé à jouer.

Touage, ſ. m. t. de Marine.
Touaille, ſ. m. Eſſuie-main.
Touc, ſ. m. t. de Coutume. *Canal.* V. *Toug.*
Toucan, ſ. m. Oiſeau.
Touchant, prépoſition.
Touchant, ante, adj.
Touche, ſ. f. t. de Muſique, &c.
Touché, ée, part.
Toucher, ſ. m. Le tact.
Toucher, v. a.
Toue, ſ. f. t. de Marine.
Toué, ée, part.
Touer, v. a. t. de Marine.
Toueux, ſ. m. t. de Marine.
Toufan, ſ. m. Tourbillon de vent qui agite la mer, tellement que les vagues bouillonent.
Touſe, ſ. f. Aſſemblage de certaines choſes.
Toufu, ue, adj. Feuillu; épais.
On écrit auſſi ces deux mots avec deux *f*: mais on n'en prononce qu'une, & ils viennent du Latin *Tufa* qui n'en a qu'une; ce mot *Tufa* ſignifie une herbe dont la feuille eſt toufue.
Toug, ſ. m. Eſpece d'étendard que l'on porte devant le Grand-Viſir & les Bachas.
On écrit auſſi *Touc*; mais l'Académie préfere *Toug*.
Touillaut, ſ. m. Prononcez *Touillô*. Gaillard; éveillé, t. bas.
Toujours, adv. de temps.
On écrivoit autrefois *Tousjours*; delà eſt venu l'uſage d'écrire *Toûjours* avec un accent circonflexe; mais parce que cette ſyllabe eſt devenue breve, cet accent eſt devenu inutile, & l'Académie ne le met point.
Toulet, ſ. m. t. de Marine.
Touletiere, ſ. f. t. de Marine.
Touloufain, aine, ſ. m. & f. Qui eſt de Toulouſe.
Toupet, ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe.
Toupeti, ſ. m. Piece de toile dont les Indiens ſe couvrent.
Toupie, ſ. f. Eſpece de ſabot.
Toupiller, v. n. Tournoyer comme une toupie.
Toupillon, ſ. m. Diminutif de *Toupet.*
Toupin, ſ. m. t. de Marine.
Touquet, ſ. m. ou Rouſſete, ſ. f. Nom d'un oiſeau.
Tour, ſ. f. Édifice rond.
En tout autre ſens, ce mot eſt du genre maſculin. *Un tour de ſoupleſſe*; *un tour de Tourneur*; *un tour* ou *circuit*, *&c.*
Tour-à-tour, adv. L'un après l'autre.
Tour de câble, ſ. m. t. de Marine.
Tourangeau, ele, ſ. m. & f. Qui eſt de Touraine.
Tourbe, ſ. f. Motte faite de terre graſſe propre à brûler. C'étoit auſſi autrefois une multitude confuſe de peuple, & on diſoit *Enquête par tourbes.*
Tourbier, ou Turbier, ſ. m. t. de Palais. Témoin oui aux Enquêtes par tourbes.
Tourbillon, ſ. m. Vent impétueux.
Tourbilloner, v. n. Aller en tournoyant.
Tourd, ſ. m. ou Tourde, ſ. f. Mot qui en Provence & en Languedoc ſignifie *grive.*
Tourdille, adj. t. de Manege. *Gris Tourdille.*
Tourdion, ſ. m. Mouvement du corps, qui lui fait faire pluſieurs contorſions. Il eſt populaire.
Tourele, ſ. f. Petite tour.
Tourelé, ée, adj. Où il y a des tours.
Touret, ſ. m. t. de Taillandier.
Touriere, ſ. f. Office clauſtral chez les Religieuſes.

Tourillon, ſ. m. Grôs pivot de fer qu'on met au bas des portes cocheres.
Tourment, ſ. m. Soufrance; douleur violente; peine; inquiétude.
Tourmentant, ante, adj.
Tourménte, ſ. f. Orage; tempête.
Tourmenté, ée, part.
Tourmenter, v. a. Faire ſoufrir des tourmens; chagriner; moleſter.
Tourmenteux, adj. m. t. de Marine.
Tourmentin, ſ. m. t. de Marine.
Tournaire, ſ. m. Chanoine à qui apartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant ſa ſemaine.
Tournant, ſ. m. Le coin des rues, &c. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Tourne, ſ. f. t. de Jeu.
Tourné, ée, part.
Tourne-à-gauche, ſ. m. Outil de pluſieurs Artiſans.
Tournebout, ſ. m. t. de Muſique.
Tournebroche, ſ. m. Petit marmiton, & machine ſervant à faire tourner la broche.
Tournée, ſ. f. Voyage qu'on fait en divers endroits.
Tournefeuillet, ſ. m. Petit ruban.
Tournele, ſ. f. Chambre du Parlement pour juger en matieres crimineles.
Tournele, ſ. f. Petite tour. Il n'a d'uſage qu'en parlant de certains anciens bâtimens.
Tournemain, ſ. m. Petite eſpace de temps.
Tourner, v. a.
Tournes, ſ. f. plur. t. de Coutume.
Tournéſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Tournai.
Tourneſol, ſ. m. Plante.
Tournete, ſ. f. Petit inſtrument de bois, qui tourne ſur des pivots, propre à devider la laine.
Tourneur, ſ. m. Artiſan qui fait des ouvrages au tour.
Tournevire, ſ. f. t. de Marine.
Tourneviré, ée, part.
Tournevirer, v. a. Examiner; tourner.
Tournevis, ſ. m. Inſtrument de fer.
Tourniquet, ſ. m. Moulinet, ou petite bariere.
Tournoi, ſ. m. Exercice & divertiſſement de guerre & de galanterie que faiſoient les anciens Chevaliers François.
Tournoîment, ſ. m.
On écrit auſſi *Tournoiement*: mais on n'y prononce pas l'*e*.
Tournoir, ſ. m. t. de Potier.
Tournois, ſ. m. Petite monoie.
Tournois, adj. m. Il ſe dit des livres valant vingt ſols.
Tournoyant, ante, adj.
Tournoyer, v. n. Aller en tournant; faire divers tours.
Tournure, ſ. f. t. de Méchanique.
Touron, ſ. m. t. de Cordier.
Tourte, ſ. f. Sorte de pâtiſſerie.
Tourte, ſ. f. t. de Verrerie.
Tourteau, ſ. m. Sorte de gâteau. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Tourtereau, ſ. m. Jeune tourterele.
Tourterele, ſ. f. Oiſeau.
Tourtiere, ſ. f. Meuble de cuiſine.
Tourtoire, ſ. m. t. de Vénerie.
Tourtouſe, ſ. f. Corde qu'on met au coup d'un patient qu'on pend.
Tourtre, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit Tourterele.
Touſele, ſ. f. Sorte de froment.
On écrit auſſi *Touzele* ou *Touzelle*; mais l'Académie préfere *Touſele* ou *Touſelle*. Lors même qu'on y écrit deux *l*, on n'en prononce qu'une.
la Touſſaints, ſ. f. Fête de tous les Saints.
Furetiere, Baudoin, Binet;

Danet & Joubert écrivent *la Touſſaints*, avec une *s* finale : l'Académie & Richelet n'en veulent point ; l'article *la* déſigne un féminin, mais relativement au mot *Fête* ſous-entendu ; l'adjectif *Tous* marque le pluriel relativement au mot *Saints* exprimé : voilà ce qui autoriſe à y mettre une *s*. Comme on dit *la Saint-Jean* & *la Saint-Martin*, pour dire *la Fête de Saint Jean* & *la Fête de Saint Martin*, de même on dit *la Touſſaints*, pour *la Fête de tous les Saints* : ainſi s'acorde cet article ſingulier féminin avec le nom pluriel maſculin.

Touſſer, v. n. Avoir la toux.

Touſſerie, ſ. f. Action de touſſer.

Touſſeur, ſ. m. Touſſeuſe, ſ. f.

Tout, m. Toute, f. Au pluriel *tous*, *toutes*.

Tout, ſ. m.

Tout, adv.

Quand ce mot eſt employé comme adv. il eſt indéclinable ; ainſi l'on doit écrire *tout-à fait* ; *par-tout* ; *ſur-tout* : ils ſont *tout nuds* ; des gens *tout prêts* à partir, & autres ſemblables manieres de parler. Il faut cependant excepter les cas où il eſt joint avec un adjectif féminin ſingulier ; *Toute agréable & toute belle que ſoit la campagne* ; *cette femme eſt toute affligée & toute conſternée* : ſi cet adj. féminin eſt au pluriel, *tout* eſt indéclinable devant les voyeles, & déclinable devant les conſones : *ces femmes ſont tout interdites & toutes conſternées*.

à Tout hazard. Façon de parler adverbiale.

Tout-ou-rien, ſ. m. t. d'Horlogerie.

Toute-bonne, ſ. f. Plante.

Toute-épice, ſ. f. Plante.

Toutefois, adv. Néanmoins.

En ce ſens on doit écrire ainſi ; mais dans cette maniere de parler *toutes fois & quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot ſéparé.

Toutenague, ſ. f. Alliage métallique.

On dit auſſi *Tintenaque* ; mais l'Académie préfere Toutenague.

Toute-préſence, ſ. f. Qualité de ce qui eſt préſent par-tout.

Toute-puiſſance, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tout-puiſſant.

Toute-ſaine, ſ. f. Plante.

Tout-puiſſant, ante, adj. & ſ.

Tou-tou, ſ. m. t. enfantin.

Toux, ſ. f. Sorte de maladie.

Toxique, ſ. m. Nom qui ſe donne à toutes ſortes de priſons.

Traban, ſ. m. Soldat de la Garde Impériale en Allemagne.

Trabe, ſ. m. Météore enflamé, qui paroît en forme de poutre dans le Ciel.

Trabée, ſ. f. Robe des Généraux Romains dans leurs triomphes.

Trac, ſ. m. Il ſe dit de l'allure du cheval.

Tracas, ſ. m. Mouvement acompagné de trouble & d'embaras.

Tracaſſé, ée, part.

Tracaſſer, v. n. Être dans le tracas ; inquiéter ; tourmenter.

Tracaſſerie, ſ. f. Méchant procédé.

Tracaſſier, iere, ſ. m. & f. Qui tracaſſe.

Trace, ſ. f. Veſtige.

Tracé, ée, part.

Tracement, ſ. m. Action de tracer.

Tracer, v. a. Marquer ; ébaucher.

Traceret, ſ. m. t. de Méchanique.

Trachée-Artere, ſ. f. t. d'Anatomie. Canal qui porte l'air aux poumons.

Traçoir, ſ. m. Outil de Graveur.

Tractation, ſ. f. Maniere de traiter une matiere.

Tractrice, ſ. f. t. de Géométrie.

Traditeur, ſ. m. On appeloit ainſi les Chrétiens qui, dans les premiers ſiecles, pour éviter la mort, livroient les ſaints Livres aux Perſécuteurs.

Tradition, ſ. f. Action de livrer quelque choſe; tout ce qui ſe tranſmet de bouche, d'une génération à l'autre.

Traditionaire, ſ. m. & f. Il ſe dit des Juifs, qui expliquent l'Écriture par les traditions du Thalmud.

Traditionel, ele, adj.

Traditive, ſ. f. Choſe appriſe par tradition.

Traducteur, ſ. m. Celui qui traduit un ouvrage en une autre langue.

Traduction, ſ. f. Verſion d'un livre, &c.

Traduire, v. a.

Je traduis, tu traduis, il traduit: nous traduiſons, &c. Je traduiſois, &c. Je traduiſis, tu traduiſis, il traduiſit: nous traduiſîmes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Je traduirois, &c. Traduis, traduiſez. Que je traduiſe, &c. Que je traduiſiſſe, &c. que nous traduiſiſſions, &c. Traduiſant.

Traduit, ite, part.

Trafic, ſ. m. Négoce; commerce.

Trafiquant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif. Qui trafique.

Trafiqué, ée, part.

Trafiquement, ſ. m.

Trafiquer, v. a. & n. Commercer.

Trafiqueur, ſ. m. & adj. m. Qui trafique.

Tragacanthe, ſ. f. Plante d'où découle un ſuc que l'on nomme *Gomme Adragant*.

On écrit auſſi *Tragacante* ſans *h*, mais abuſivement, puiſque ce mot vient du Latin *Tragacantha*.

Tragédie, ſ. f. Poême dramatique; événement fâcheux, funeſte.

Tragédien, ſ. m. Acteur de Tragédie.

Tragi-comédie, ſ. f. Piece de Théâtre.

Tragi-comique, adj. m. & f. Qui apartient à la Tragi-comédie.

Tragique, adj. m. & f.

Tragiquement, adv.

Trahi, ie, part.

Trahir, v. a. Qui ſe conjugue comme *obeir*. Uſer de trahiſon.

Trahiſon, ſ. f. Perfidie; tromperie; défaut de fidélité.

Traille, ſ. f. Nom qu'on donne à des bateaux ou bacs qui ſervent à paſſer les rivieres.

Train, ſ. m. Allure. Ce t. a pluſieurs autres ſignifications.

en Train, adv.

Traînant, ante, adj.

Traînaſſe, ſ. f. Plante.

Traîne, ſ. f. t. de Marine & de Chaſſe.

Traîné, ée, part.

Traîneau, ſ. m. Sorte de voiture ſans roues.

Traînée, ſ. f. Petite quantité de certaines choſes épanchées en long.

Traîne-malheur, ſ. m. Gueux.

Traîne-potence, ſ. m. Mot burleſque. Il ſe dit de celui qui engage des gens dans un parti révolté.

Traîner, v. a.

Traîne-rapiere, ſ. m. Bréteur.

Traîneur, ſ. m. Il ſe dit particuliérement d'un ſoldat.

Traire, v. a. Preſſer le pis d'une vache, &c. pour en faire ſortir le lait.

Je trais, tu trais, il trait: nous trayons, vous trayez, ils trayent.

Je trayois, &c. nous trayions, &c. J'ai trait, &c. Je trairai, &c. Je trairois, &c. Trais, trayez. Que je traye, &c. Que j'aye trait, &c. Trayant. Jacquier écrit au préſent *je trai* ſans *s*; c'eſt une faute.

Trait, aite, part.

Trait, ſ. m. Il a pluſieurs ſignifications. Autrefois on écrivoit *traict*. V. Préf. let. *C*.

Traitable, adj. m. & f. Doux; affable.

Traitant, ſ. m. Qui prend les Fermes du Roi, & ſe charge des recouvremens des deniers & impoſitions.

Traite, ſ. f. Diſtance d'un lieu à un autre; tranſport de marchandiſes.

Traité, ſ. m. Convention; acord.

Traité, ée, part.

Traitement, ſ. m.

Traiter, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Traiteur, euſe, ſ. m. & f. Celui qui donne à manger pour de l'argent.

Danet double le *t* au milieu de ces huit derniers mots: c'eſt une faute contre l'uſage & l'étymologie.

Traitoire, ſ. m. Inſtrument de Tonelier.

Traître, traîtreſſe, adj. & ſubſtantif. Perfide; ſcélérat.

Traîtreuſement, adv.

Trajane, adj. f. *Colonne trajane.*

Trajectoire, ſ. f. t. de Géométrie.

Trajet, ſ. m. Eſpace à traverſer ſur la mer ou ſur une riviere, &c.

Tramail, ſ. m. Sorte de filet pour la pêche.

Trame, ſ. f. Fil paſſé & conduit par la navete entre les fils tendus pour faire des étoſes; intrigue maligne.

Tramé, ée, part.

Tramer, v. a. Paſſer la trame entre les fils ſur un métier pour faire de l'étoſe; conſpirer.

Tramontane, ſ. f. Vent du Nord; étoile du Nord.

Tranchant, ante, adj.

Tranchant, ſ. m. Le fil d'une épée; d'un couteau, &c.

Tranche, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des choſes qu'on mange. C'eſt cependant auſſi un t. de Reliure ou Librairie.

Tranche de marbre, ſ. f. t. d'Architecture.

Tranche-artere, ſ. f. Plante.

Tranche-file, ſ. f. t. de Relieur.

Tranche-filé, part.

Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.

Tranche-lard, ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince.

Tranche-montagne, ſ. m. Fanfaron.

Tranche-plume, ſ. m. t. d'Écrivain.

Tranchée, ſ. f. Ce t. a diverſes ſignifications.

Trancher, v. a. Couper; abréger; finir.

Tranchet, ſ. m. Outil de Cordonier.

Tranchis, ſ. m. t. de Couvreur.

Tranchoir, ſ. m. Eſpece d'aſſiete de bois.

Danet écrit avec un *e* au lieu d'un *a* la premiere ſyllabe de tous ces mots, depuis *tranchant* juſqu'ici incluſivement: c'eſt une faute qu'il ne faut pas imiter.

Trangles, ſ. f. plur. t. de Blaſon.

Tranlé, ée, part.

Tranler, v. a. t. de Chaſſe.

Tranquille, adj.

Tranquillement, adv.

Tranquillisé, ée, part.

Tranquilliſer, v. a.

Tranquillité, ſ. f.

Dans ces cinq mots, on ne

prononce qu'une *l* & on ne la mouille point : on en écrit deux parce que ces mots viennent du Latin *Tranquillus*.

Tranſaction, ſ. f. Convention à l'amiable.

Dans ce mot on prononce la lettre *ſ* comme un *z*.

Tranſcendance, ſ. f. Supériorité.

Tranſcendant, ante, adj. t. de Philoſophie ſcholaſtique.

Tranſcendantal, ale, adj. t. de Géométrie.

Tranſcription, ſ. f. Action par laquelle on tranſcrit.

Tranſcrire, v. a. Copier un écrit.

Je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit : nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivois, &c. Je tranſcrivis, &c. J'ai tranſcrit, &c. Je tranſcrirai, &c. Je tranſcrirois, &c. Tranſcris, tranſcrivez. Que je tranſcrive, &c. Que je tranſcriviſſe, &c. Tranſcrivant.

Tranſcrit, ite, part.

Tranſdiablé, ée, adj. Tout pénétré du démon.

Tranſe, ſ. f. Crainte.

Tranſeat, ſ. m. t. de Palais.

Tranſélémentation, ſ. f. t. de Théologie.

Transféré, ée, part.

Tranſférer, v. a. Conduire, porter d'un lieu en un autre.

Tranſfiguration, ſ. f. Changement d'une figure en une autre.

Tranſfiguré, ée, part.

Tranſfigurer, v. a. t. de Théologie.

Tranſformation, ſ. f. Changement de forme.

Tranſformé, ée, part.

Tranſformer, v. a.

Tranſfuge, ſ. m. t. de Guerre.

Tranſfuſé, ée, part.

Tranſfuſer, v. a. Faire paſſer le ſang d'un animal dans les veines d'un autre.

Tranſfuſion, ſ. f. Action de tranſfuſer.

Tranſgreſſé, ée, part.

Tranſgreſſer, v. a. Contrevenir à quelque Loi.

Tranſgreſſeur, ſ. m. Qui viole la Loi divine.

Tranſgreſſion, ſ. f. Infraction d'une Loi.

Tranſi, ie, part.

Tranſiger, v. n. Faire une tranſaction.

Dans ce mot la lettre *ſ* ſe prononce comme un *z*.

Tranſir, v. a. & n. Être ſaiſi de froid, de peur.

Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſiſſons, vous tranſiſſez, ils tranſiſſent. Je tranſiſſois, &c. Je me ſuis tranſi, &c. Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſîmes, vous tranſîtes, ils tranſirent. Je tranſirai, &c. Je tranſirois, &c. Tranſis, tranſiſſez. Que je me tranſiſſe, que tu te tranſiſſes, qu'il ſe tranſiſſe, &c. Que je me tranſiſſe, que tu te tranſiſſes, qu'il ſe tranſît, &c. Tranſiſſant.

Tranſiſſement, ſ. m. L'état où eſt un homme tranſi.

Tranſit, ſ. m. t. de Commerce.

Tranſitif, adj. m. t. de Grammaire.

Tranſition, ſ. f. t. de Rhétorique. Paſſage d'une matiere à une autre dans un diſcours.

Tranſitoire, adj. Paſſager.

Dans ces quatre mots la lettre *ſ* ſe prononce en *z*.

Tranſjurane, adj. f. t. de Géographie.

Tranſlaté, ée, part.

Tranſlater, v. a. Traduire d'une Langue en une autre. Il eſt vieux.

Tranſlateur, ſ. m. Traducteur. Il eſt vieux.

Tranſlation,

Tranſlation, ſ. f. Tranſport. *Tranſlation d'un Corps Saint.*

Tranſmarin, ine, adj. Qui eſt au delà de la mer.

Tranſmettre, v. a. Il ſe conjugue comme *Mettre.*

Tranſmigration, ſ. f. Tranſport d'une Nation entiere en un autre Pays.

Tranſmis, iſe, part.

Tranſmiſſible, adj. m. & f.

Tranſmiſſion, ſ. f. Action de tranſmettre, ou de tranſporter.

Tranſmuable, adj. m. & f. Qui peut être changé.

Tranſmué, ée, part.

Tranſmuer, v. a. Transformer.

Tranſmutabilité, ſ. f.

Tranſmutation, ſ. f. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle dogmatique. Changement d'une ſubſtance en une autre.

Tranſoxane, adj. & ſ. f. t. de Géographie.

Tranſparence, ſ. f. Qualité d'une choſe qui peut être pénétrée par la vue & par les rayons de la lumiere.

Tranſparent, ente, adj.

Tranſparent, ſ. m. Il ſe dit d'un papier, où ſont tracées pluſieurs lignes noires, dont on ſe ſert pour s'acoutumer à écrire droit.

Tranſparoître, v. n.

Tranſpercé, ée, part.

Tranſpercer, v. a. Percer au travers.

Tranſpirable, adj. m. & f. t. de Médecine.

Tranſpiration, ſ. f.

Tranſpirer, v. n. S'exhaler.

Tranſplantation, ſ. f.

Tranſplanté, ée, part.

Tranſplantement, ſ. m.

Tranſplanter, v. a.

Tranſport, ſ. m.

Tranſporté, ée, part.

Tranſporter, v. a.

Tranſpoſé, ée, part.

Tranſpoſer, v. a.

Tranſpoſition, ſ. f.

Tranſſubſtantiateur, ſ. m. Qui croit la tranſſubſtantiation.

Tranſſubſtantiation, ſ. f. Changement du pain au Corps de J. C. & du vin en ſon Sang.

Richelet écrit *tranſubſtantiation*; c'eſt une faute. Ce mot eſt compoſé de deux Latins, de *trans* & de *ſubſtantia*: ainſi l'on doit écrire avec deux *ſſ* de ſuite *tranſſubſtantiation*, comme l'Académie & Furetiere.

Tranſſubſtantié, ée, part.

Tranſſubſtantier, v. a.

Ces quatre mots ſont des t. de Théologie.

Tranſſuder, v. n. Se filtrer.

Tranſvaſé, ée, part.

Tranſvaſer, v. a. Il ne ſe dit que des liqueurs.

Tranſverſal, ale, adj. t. de Mathématiques.

Tranverſalement, adv.

Tranſverſe, ou Tranſverſal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Trantran, ſ. m. Mot factice & populaire, qui ſignifie le cours de certaines affaires.

Trapan, ſ. m. Le haut de l'eſcalier où finit la charpente.

Traper, v. n. t. de Jardinage.

Trapeze, ſ. m. t. de Géométrie.

Trapézoïde, ſ. m. t. de Géométrie.

Trappe, ſ. f.

Baudoin, Binet, Ménage, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p*: Du Cange & l'Académie écrivent *trappe* avec deux *pp*. Ménage aſſure que ce mot nous vient de *trappa*, d'où dérive *adtrappare*; & de celui-ci *intrappare*, dont on a fait enſuite *attrapper* & *entrapper*. Du Cange le dérive

auſſi de *trappa*; voici ſes termes: *Trappa, muſcipula, tranſenna, decipula avibus capiendis, Gallis* trappe; *Italis* trappola; *Theutonib.* trappen. On trouve auſſi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis turturem de trappa, &c.* Il eſt naturel de croire, ſuivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plutôt que *trape*. Ceux qui écrivent ce mot avec un ſeul *p*, ſe fondent principalement ſur ce qu'en effet on n'y en prononce qu'un.

Trapu, ue, adj. Grôs & court.

Traquenard, ſ. m. Piege; c'eſt auſſi un t. de Manege & de danſe.

Traqué, ée, part.

Traquer, v. a. t. de Chaſſe. Entourer un bois.

Traquet, ſ. m. Piege. C'eſt auſſi le claquet d'un moulin.

Trattes, ſ. f. plur. t. de Charpenterie.

Trauler. V. *Trôler.*

Travade, ſ. f. t. de Marine.

Travail, ſ. m. Au plur. *Travaux.*

Travaillé, ée, part.

Travailler, v. a. & n.

Travailleur, ſ. m.

Travaiſon, ſ. m. t. d'Architecture.

Travée, ſ. f. Eſpace qui eſt entre deux poutres.

Travers, ſ. m. L'étendue d'un corps conſidéré ſelon ſa largeur.

de Travers, adv.

en Travers, adv.

par le Travers, adv. t. de Marine.

au Travers, à Travers, prépoſitions.

Traverſe, ſ. f. Ce qui croiſe, &c.

Traverſé, ée, part.

Traverſée, ſ. f. t. de Marine.

Traverſement, ſ. m. Action de traverſer.

Traverſer, v. a.

ſe Traverſer, v. récipr. t. de Manege.

Traverſier, ere, adj. t. de Marine, & de Muſique.

Traverſin, ſ. m. Partie d'un lit.

Traveſti, ie, part.

Traveſtir, v. a. Déguiſer.

Traveſtiſſement, ſ. m. Déguiſement.

Travon, ſ. m. t. de Charpenterie.

Travouil, ſ. m. Devidoir à mettre le fil en écheveaux.

Travouiller, v. n. Devider.

Travouillette, ſ. f. Petit bois pour ſoutenir les fuſées en travouillant ou devidant.

Travoul, ſ. m. t. de Marine.

Trayon, ſ. m. Le bout du pis d'une Vache.

Trébellianique, adj. f. t. de Droit. *Quarte Trébellianique.*

Trébuchant, ante, adj. Il ne ſe dit guere qu'en matiere de monoie d'or & d'argent.

Trébuchement, ſ. m. Chute. Il eſt vieux.

Trébucher, v. n. Faire un faux pas.

Trébuchet, ſ. m. Petite balance, ou machine pour atraper des oiſeaux.

Trécheur, ſ. m. t. de Blaſon.

L'Académie avertit qu'on prononce *Trékeur.*

Tréfau, ou Tréfeujeau, ſ. m. Bûche qu'on brûle la nuit de Noël.

Tréfilerie, ſ. f. t. d'Épinglier.

Tréfileur, ſ. m. Ouvrier employé à la Tréfilerie.

Trefle, ſ. m. Plante à trois feuilles. C'eſt auſſi l'une des quatre couleurs du jeu de cartes.

Tréflé, ée, adj. t. de Monoyeur, & de Blaſon.

Tréfoncier, ſ. m. Seigneur direct.

Tréfonds, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie le fonds d'un héritage.

Treillage, ſ. m. Ouvrage d'échalas.

Treillagé, ée, part.

Treillager, v. a. Garnir de treillage.
Treillageur, ſ. m.
Treille, ſ. f. Ceps de vigne ſoutenus par des perches, en forme de berceau, ou autrement.
Treillis, ſ. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre.
Treilliſé, ée, part.
Treilliſſer, v. a. Garnir de treillis, de fer ou de bois.
Treizain, ſ. m. Anciene monoie.
Treizaine, ſ. f. Nombre de treize.
Treize, adj. numéral, m. & f.
Treizieme, adj. numéral ordinal, m. & f. Il eſt auſſi ſubſt.
Treziémement, adv.
Trelant. Mot imaginé pour ſignifier un certain ſon de tambour.
Trelingage, ſ. m. t. de Marine.
Trelinguer, v. n. Qui ſe dit quand on ſe ſert d'un cordage à pluſieurs branches.
Tréma, adj. m. & ſ. t. d'Imprimerie. Il ſe dit de l'*ë*, de l'*ï*, & de l'*ü*. V. Préf.
Tremblaie, ſ. f. Lieu planté de trembles.
On écrivoit autrefois *tremblaye*. V. Préf. let. *Y*.
Tremblant, ante, adj.
Tremble, ſ. m. Eſpece de peuplier.
Tremblement, ſ. m.
Trembler, v. n.
Trembleur, euſe, ſ. m. & f. Qui tremble ſans ſujet.
Tremblotant, ante, adj.
Trembloter, v. n. Diminutif de trembler. *Académ. Binet, Rich. Joub.*
Furetiere & Danet écrivent *tremblotter*; c'eſt une faute: car on n'y prononce qu'un *t*, & rien n'oblige d'en mettre deux.
Trémeau, ſ. m. t. de Fortification.
Trémie, ſ. f. Partie d'un moulin. C'eſt auſſi un vaiſſeau où l'on donne à manger aux pigeons.
Trémion, ſ. m. Bois qui ſoutient la trémie.
Trémois, ſ. m. Menus blés qu'on ſeme en Mars.
Trémouſſement, ſ. m. Action de trémouſſer; agitation.
Trémouſſer, ſe Trémouſſer, v. récipr. Remuer; ſe remuer.
Trémouſſoir, ſ. m.
Trempe, ſ. f. Maniere de tremper le fer.
Trempé, ée, part.
Trempement, ſ. m. Action de tremper.
Tremper, v. a. & n.
Trempis, ſ. m. Il ſe dit d'une eau où l'on a laiſsé tremper de la morue.
Tremplin, ſ. m. t. de Sauteur.
Trempure, ſ. f. t. de Meûnier.
Tremue, ſ. f. t. de Marine.
Trentain, t. du jeu de Paume.
Trentaine, ſ. f. t. collectif.
Trente, adj. numéral, m. & f.
Trentieme, adj. numéral, m. & f.
Trentin, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Trente.
Trentin, ſ. m. L'Évêché de Trente.
Treou, ſ. m. t. de Marine.
Trépan, ſ. m. t. de Chirurgie.
Trépané, ée, part.
Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan à quelqu'un.
Trépas, ſ. m. La mort.
Trépaſé, ée, part. Il eſt quelquefois ſubſt. Homme mort.
Trépaſſement, ſ. m. Trépas. Il eſt vieux.
Trépaſſer, v. n. Mourir.
Trépidation, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & de Médecine.
Trépied, ſ. m. Utenſile de cuiſine. C'eſt auſſi un petit ſiege à trois pieds, ſur lequel les Prêtres &

Prêtreſſes d'Appolon rendoient leurs oracles.

Trépignement, ſ. m. Action de trépigner.

Trépigner, v. n. Batre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.

Trépoint, ſ. m. ou Trépointe, ſ. f. t. de Cordonier.

Tréport, ſ. m. t. de Marine.

Très, autrefois *Trés*.

Particule qui marque un ſuperlatif, & doit ſe joindre avec une diviſion à l'adjectif qui la ſuit. *Très-eſtimé*, *Très-ſage*. V. Préf. let. *è*, & à la Diviſion.

Tréſeau, ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble qu'on laiſſe ſur le champ juſqu'à ce qu'elles ayent été dîmées.

Tréſeille, ſ. f. t. de Châron.

Tréſillon. V. *Étréſillon*.

Tréſilloner. V. *Étréſilloner*.

Tréſor, ſ. m.

C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, & l'uſage paroît avoir adopté cette Orthographe. On écrivoit autrefois *Thréſor* avec une *h*, parce que ce mot vient du Latin *Theſaurus* : mais en franciſant ce mot on y a inſéré une *r* qui a fait ſupprimer la lettre *h*.

Tréſorerie, ſ. f. Bénéfice Eccléſiaſtique, &c.

Tréſorier, ſ. m.

Tréſoriere, ſ. f.

Treſſaillement, ſ. m.

Treſſailli, ie, part.

Treſſaillir, v. n. Être ſubitement ému.

Je treſſaille, tu treſſailles, il treſſaille. Le reſte de ce verbe ſe conjugue comme *Aſſaillir*.

Treſſe, ſ. f. Tiſſu plat fait de petits cordons.

Richelet écrit *trece*, *trecer* : ce ſont des fautes contre l'uſage.

Tréſſé, ée, part.

Treſſer, v. a. Cordoner en treſſe.

Treſſeur, euſe, ſ. m. & f. Compagnon Perruquier.

Treſſoir, ſ. m. Inſtrument à treſſer les cheveux.

Treteau, ſ. m. Sorte de chevalet de bois qui ſert à ſoutenir des tables.

Treuil, ſ. m. t. de Méchanique. Grôs rouleau de bois. V. Préf. let. *ü*.

Treve, ſ. f. Ceſſation de tous actes d'hoſtilité pour un certain temps.

Trevier, ſ. m. t. de Marine.

Tréviré, ée, part.

Trévirer, v. a. t. de Marine.

Trézalé, adj. m. Se dit d'un tableau ſur lequel on aperçoit de petites fentes.

Triacleur, ſ. m. Vendeur de thériaque ſur un théâtre.

Triade harmonique, ſ. f. t. de Muſique.

Triage, ſ. m. Choix.

Triaires, ſ. f. plur. t. d'Antiquité.

Trialogue, ſ. m. Entretien de trois perſones.

Triangle, ſ. m. t. de Géométrie.

Triangulaire, adj. m. & f. t. de Géométrie. Qui a trois angles.

Trianon, Maiſon Royale de France dans le Parc de Verſailles.

Tribade, ſ. f. Femme impudique.

Tribord, ſ. m. t. de Marine.

Tribordais, ſ. m. t. de Marine.

Tribouillé, ée, part.

Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.

Triboulet, ſ. m. t. d'Orfevre.

Tribu, ſ. f. Partie d'un peuple.

Tribulation, ſ. f. t. de Dévotion. Affliction ; adverſité.

Tribule, ſ. m. Plante.

Tribun, ſ. m. Un des principaux Magiſtrats chez les Romains.

Tribunal, ſ. m. Le ſiége d'un Juge, &c.

Tribunat, ſ. m. Charge de Tribun.

Tribune, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains.

Tribunitien, iene, adj. t. d'Antiquité. Qui apartient au Tribun.

Tribut, ſ. m.

Tributaire, adj. m. & f.

Tric, t. d'Imprimerie. Signal pour quiter l'ouvrage.

Tricennales, ſ. m. plur. L'eſpace de trente ans.

Triché, ée, part.

Tricher, v. a. Tromper au jeu.

Tricherie, ſ. f. Filouterie.

Tricheur, euſe, ſ. m. & f.

Tricoiſes, ſ. f. plur. Tenailles à l'uſage des Maréchaux.

Tricolor, ſ. m. Plante à trois couleurs.

Tricon, ſ. m. t. de divers jeux de cartes.

Tricot, ſ. m. Bâton grôs & court. Il ſe dit auſſi d'un ouvrage tricoté.

Tricotage, ſ. m. Travail d'une perſone qui tricote.

Tricoté, ée, part.

Tricoter, v. a. Faire des bas ou autres ouvrages à l'aiguille.

Tricoterie, ſ. f. Petite afaire. Il eſt populaire.

Tricotet, ſ. m. Sorte de danſe.

Tricoteur, euſe, ſ. m. & f.

Trictrac, ſ. m. Sorte de Jeu.

Danet & Joubert écrivent ce mot avec une diviſion au milieu; il n'en faut point.

Tride, adj. m. & ſ. t. de Manege.

Trident, ſ. m. Fourche à trois pointes.

Trié, ée, part.

Triénnal, ale, adj. Ce qu'on exerce de trois ans en trois ans.

Triennalité, ſ. f. Il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.

Triennat, ſ. m. L'eſpace de trois ans.

Trier, v. a. Choiſir; éplucher.

Triérarque, ſ. m. t. d'Antiquité. Capitaine de Galere.

Triétéride, ſ. f. Eſpace de trois ans.

Trieur, euſe, ſ. m. & f. t. d'Épinglier.

Trigame, ſ. m. & f. Qui a été marié trois fois.

Trigamie, ſ. f. Troiſieme noce.

Trigaud, aude, adj. Qui n'agit pas franchement.

Trigauder, v. n.

Trigauderie, ſ. f. Action de trigaud.

Trigémeau, ſ. m. Quand il y a trois enfans d'une ſeule couche, c'eſt le nom de chacun deux.

Triglottiſme, ſ. m. Phraſe compoſée de trois langues différentes.

On trouve auſſi *Triglotiſme*: mais c'eſt une faute: car ce mot vient du Latin *Triglottiſmus*.

Triglyphe, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Trigône, ſ. m. t. d'Aſtrologie.

Trigonométrie, ſ. f. Partie de la Géométrie.

Trogonométrique, adj. m. & f.

Trigonométriquement, adv.

Trilatéral, adj. m. t. de Géométrie.

Trimer, v. n. Aller vîte. t. de gueux.

Trimeſtre, ſ. m. Eſpace de trois mois.

Trin, adj. m. t. d'Aſtrologie. *Trin aſpect.*

L'Académie avertit qu'on prononce & qu'on écrit plus communément *Trine*: cependant elle préfere d'écrire *Trin*, parce que cet adjectif joint à *aſpect* eſt maſculin; ce n'eſt que la voyele ſuivante qui fait ſoner la lettre *n*.

Tringle, ſ. f. Verge; & morceau de bois long, plat & étroit.

Tringlé, ée, part.
Tringler, v. a. & n. t. de Menuiſerie & de Charpenterie. Marquer une ligne droite ſur du bois avec un cordeau.
Trinitaire, ſ. m. Ordre de Religieux.
Trinité, ſ. f. t. de Théologie. Sacré Myſtere de notre Foi.
Trinome, ſ. m. t. d'Algebre.
Trinquenin, ſ. m. t. de Marine.
Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre.
Trinquet, ſ. m. t. de Marine.
Trinquete, ou Triquete, ſ. f. t. de Marine.
Trio, ſ. m. Compoſition de Muſique à trois parties.
Triolet, ſ. m. Sorte de poéſie.
Triomphal, ale, adj.
Triomphalement, adv.
Triomphant, ante, adj. Victorieux.
Triomphateur, ſ. m. Victorieux.
Triomphe, ſ. m.
Triomphe, ſ. f. t. de Jeu de Cartes.
Triompher, v. n.
Tripaille, ſ. f. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des inteſtins des animaux.
Tripartite, adj. f. Qui eſt diviſé en trois. *Hiſtoire Tripartite.*
Tripe, ſ. f.
Tripe de velours, & abſolument Tripe, ſ. f. Étoffe de laine.
Tripe-madame, ſ. f. Sorte d'herbe.
Triperie, ſ. f. Lieu où l'on diſtribue les tripes.
Tripete, ſ. f. Petite tripe.
Triphthongue, ſ. f. t. de Grammaire. Jonction de trois voyeles.

On trouve auſſi, même dans le Dictionaire de l'Académie *Triphtongue* avec une ſeule *h* : mais on y trouve très-bien *Diphthongue*, avec deux *h* : c'eſt qu'en effet ces deux mots vienent du Latin *Diphthongus* & *Triphthongus.*

Tripier, adj. m. t. de Fauconerie.
Tripier, iere, ſ. m. & f. Qui vend des tripes.
Triple, adj. m. & f.
Triplé, ée, part.
Triplement, ſ. m. t. de Finance.
Triplement, adv.
Tripler, v. a. Multiplier par trois.
Triplicata, ſ. m.
Triplicité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt triple ; quantité triplée.
Tripliquer, v. n. Répondre à des dupliques.
Tripoli, ſ. m. Sorte de pierre blanche.
Tripoli, ie, part.
Tripolir, v. a. Écurer la vaiſſele avec du tripoli.
Tripolitain, aine, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tripoli.
Tripolium, ſ. m. Plante.
Tripot, ſ. m. Jeu de Paume.
Tripotage, ſ. m. Mélange qui produit quelque choſe de mauvais goût.
Tripoté, ée, part.
Tripoter, v. n. & a. Mélanger différentes choſes enſemble.
Tripotier, iere, ſ. m. & f. Maître du tripot.
Trique, ſ. f. Grôs bâton.
Triquebale, ſ. f. t. d'Artillerie.

On trouve auſſi *Triqueballe*, ſ. m. Mais l'Académie n'y met qu'une *l*, & le ſuppoſe féminin.

Triquenique, ſ. f. Afaire de néant.
Triquer, v. n. Trier les triques.
Triquet, ſ. m. Eſpece de batoir fort étroit, dont on ſe ſert pour jouer à la paume.
Triregne, ſ. m. t. de Blaſon.
Trirême, ſ. f. Vaiſſeau de mer des Anciens.
Triſaïeul, eule, ſ. m. & f. Le pere ou la mere du biſaïeul.
Triſarchie, ſ. f. Gouvernement commun à trois diverſes perſones.

Triſection, ſ. f. Diviſion en trois.
Triſmégiſte, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Triſolympionique, ſ. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.
Triſpaſte, ſ. f. Machine à trois poulies.
Triſſe, ſ. f. t. de Marine.
Triſſyllabe, adj. m. & f. & ſ. m. t. de Grammaire. Mot composé de trois ſyllabes.

Richelet écrit *triſilabe*. Il y a trois fautes d'Orthographe en ce mot. Premiérement, il faut l'écrire avec deux *ſſ*, parce qu'une *ſ* entre deux voyeles empruntant le ſon du ʒ, on prononceroit *triʒilabe*, ce qui ſeroit ridicule : il faut ſeulement obſerver que quoiqu'on écrive deux *ſ*, on n'en prononce qu'une. En ſecond lieu, il faut un *y* & deux *ll*, parce que ce mot tire ſon étymologie du Latin *Syllaba*.

Triſte, adj. m. & f.
Triſtement, adv.
Triſteſſe, ſ. f.
Triton, ſ. m. Dieu marin.
Triton, ſ. m. t. de Muſique.
Triturable, adj. m. & f. Qui peut être pilé.
Trituration, ſ. f. t. de Pharmacie, & de Médecine.
Trituré, ée, part.
Triturer, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre.
Triviaire, adj. m. & f. Place où trois chemins aboutiſſent.
Trivial, ale, adj. Commun.
Trivialement, adv.
Trivialité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt trivial.
Triumvir, ſ. m. Magiſtrat chez les Romains.
Triumviral, adj. t. d'Antiquité. Qui apartient aux Triumvirs.
Triumvirat, ſ. m. Le Gouvernement de trois perſones.

Ceux qui aiment à franciſer les noms, prononcent *Trionvir* & *Trionvirat* : mais l'Académie ne faiſant aucune mention de cela, laiſſe à ces mots leur prononciation Latine.

Troc, ſ. m. Échange de nipes, de meubles, &c.
Trocar, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Trochanter, ſ. m. t. d'Anatomie.

On prononce *Trokanter*.

Trochée, ſ. m. t. de Poéſie Greque & Latine.

On prononce *Trokée*.

Troches, ſ. m. plur. t. de Vénerie.
Trochet, ſ. m. t. d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs ou de fruits ſortis d'un même bouton.
Trochile, ſ. m. t. d'Architecture.
Trochiſque, ſ. m. t. de Pharmacie.
Trochoïde, ſ. f. t. de Géométrie.
Trocholique, ſ. f. Partie des Mathématiques.

Dans ces deux mots, on prononce le *ch* en *k*.

Trochure, ſ. f. t. de Chaſſe.
Troêne, ſ. m. Eſpece d'arbuſte.
Troglodyte, ſ. m. & f. Peuple d'Afrique.
Trogne, ſ. f. t. de plaiſanterie, qui ſe dit d'un viſage qui marque le goinfre.
Trognon, ſ. m. Le cœur. Il ſe dit principalement des pommes & des poires.
Trois, adj. numéral pluriel.
Troiſieme, adj. numéral ordinal. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Troiſiémement, adv.
Trois-quarts, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.

C'eſt celui que l'on nomme par Syncope *Trocar*.

Trole, ſ. f. t. de Vénerie.
Trôlé, ée, part.
Trôler, v. a. & n. Mener; aller. Il eſt bas & populaire.
Trombe, ſ. f. t. de Marine.
Trombone, ſ. m. Inſtrument de Muſique, à vent.
Trompe, ſ. f.
Trompé, ée, part.
Tromper, v. a.
Tromperie, ſ. f. Fourberie; dol.
Trompete, ſ. f. Inſtrument de Muſique.
Trompete, ſ. m. Celui dont la fonction eſt de ſoner de la trompete.
Trompeté, ée, part.
Trompeter, v. a. Publier à ſon de trompe.
Trompeur, euſe, adj. & ſubſt.
Trompillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Tronc, ſ. m. Le grôs d'un arbre. On ne prononce le *c* que devant les voyeles.
Tronche, ſ. f. Grôſſe piece de bois.
Tronchet, ſ. m. t. de Tonelier.
Tronçon, ſ. m. Morceau coupé, ou rompu d'un tout.
Tronçoné, ée, part.
Tronçoner, v. a. Couper en pieces.
Trône, ſ. m. Siége élevé où ſe placent les Rois, &c. Quelques-uns écrivent *thrône*, pour conſerver l'étymologie, & pour y réuſſir mieux, il faudroit même ſupprimer l'accent, & prononcer bref *Throne* : car ce mot vient du Latin *Thronus*, pénultieme breve : mais l'Académie & le plus grand uſage ont entiérement françiſé ce mot, en retranchant l'aſpiration, & alongeant la pénultieme *Trône*.
Tróniere, ſ. f. t. d'Artillerie.
Tronqué, ée, part.
Tronquer, v. a. Retrancher.
Trop, adv.
Trope, ſ. m. t. de Rhétorique, qui ſe dit des figures & des expreſſions figurées.
Trophée, ſ. m. La dépouille d'un ennemi vaincu, miſe en parade ſur un tronc d'arbre, &c.
Tropique, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Tropologique, adj. m. & f. Qui eſt figuré relativement aux mœurs.
Troqué, ée, part.
Troquer, v. a. Échanger.
Troqueur, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Trot, ſ. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture.
Trote, ſ. f. Eſpace de chemin.
Trote-menu, épithete burleſque que la Fontaine donne aux ſouris.
Troter, v. n. Aller le trot; marcher beaucoup.
Troteur, ſ. m. t. de Manege.
Trotin, ſ. m. Petit laquais. Il eſt bas & populaire.
Trotiner, v. n. Diminutif de *Troter*. Marcher peu & ſouvent.
Trotoir, ſ. m. Chemin élevé. On écrit auſſi ces ſept mots avec deux *t* au milieu; mais on n'en prononce qu'un; & ils ne méritent pas qu'on recherche s'ils devroient, par étymologie, en avoir deux.
Trou, ſ. m. Au plur. Trous.
Trouhadour, ſ. m. Nom que l'on donne aux anciens Poëtes Provençaux.
Trouble, adj. m. & f. Obſcur; brouillé.
Trouble, ſ. m. Confuſion; brouillerie.
Troublé, ée, part.
Trouble-eau, ſ. m. Inſtrument qui ſert à la pêche.
Trouble-fête, ſ. m. Importun; indiſcret.
Troubler, v. a.

Troué,

Troué, ée, part.

Trouée, ſ. f. Ouverture faite dans un bois & dans une haie.

Trouer, v. a. V. Préf. let. *ii.*

Trou-madame, ſ. m. Eſpece de jeu.

Troupe, ſ. f. t. collectif.

Troupeau, ſ. m. t. collectif.

Trouſſe, ſ. f. Faiſceau de pluſieurs choſes liées enſemble. Il a pluſieurs autres ſignifications.

Trouſsé, ée, part.

Trouſſeau, ſ. m. Hardes, linge qu'on donne à une fille quand on la marie, &c.

Trouſſe-galant, ſ. m. Sorte de maladie.

Trouſſe-queue, ſ. m. Morceau de cuir.

Trouſſe-quin, ſ. m. Sorte de ſelle.

Trouſſer, v. a. Hauſſer; relever.

Trouſſis, ſ. m. Pli qu'on fait à une robe.

Trouvaille, ſ. f. Choſe trouvée.

Trouvé, ée, part.

Trouver, v. a. Rencontrer; inventer.

Trouverres, ou Trouveurs, ſ. m. plur. Anciens Poëtes François.

Trouveurs, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.

Troyen, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Troyes.

Truand, ande, ſ. m. & f. Vagabond; mendiant.

Truandaille, ſ. f. Ceux qui truandent.

Truander, v. n. Gueuſer; mendier. Ces trois mots ſont vieux & bas.

Truaux, ſ. m. plur. Filets de pêcheur.

Truble, ſ. f. Petit filet de pêcheur.

Truc, ſ. m. Eſpece de billard.

Trucheman, ſ. m. Interprete.

On écrit auſſi *Truchement*; mais on ne prononce point ce dernier *t*; & l'Académie préfere *Truchemān*, plus conforme à l'étymologie du mot Arabe *Turgeman*; d'où les Turcs ont dérivé *Drogueman*, & les François *Trucheman.*

Trucher, v. n. Gueuſer.

Trucheur, euſe, ſ. m. & f.

Truculent, adj. m. Cruel; brutal.

Truele, ſ. f. Inſtrument de Maçon & de Couvreur.

Truélée, ſ. f. t. de Maçon.

Truſe, ſ. f. Eſpece de racine, ſans tige & ſans feuilles.

Truſiere, ſ. f. Lieu où il vient des truſes.

On écrit auſſi *Truffe* & *Truſle*; l'Académie ne fait aucune mention de *Truſle*, & en écrivant *Truffe*, elle ne contredit point l'uſage qui n'y prononce qu'une *f.*

Truie, ſ. f. La femele du porc.

Truite, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Truité, ée, adj. t. de Manege.

Truiton, ſ. m. Petite truite.

Trullization, ſ. f. t. d'Architecture.

Trumeau, ſ. m. Le jaret d'un bœuf. C'eſt auſſi une glace qui ſe met entre deux fenêtres, ou l'eſpace du mur ſur lequel on l'applique.

Truſquin, ſ. m. Outil d'Artiſan.

Tu, pronom perſonel de la ſeconde perſone au ſingulier.

Tu, tue, part. de *Tuire.*

Tuable, adj. m. & f. Qui peut être tué.

Tuage, ſ. m. t. de Tueur de cochons.

Tuant, ante, adj. Fatigant.

Tu-autem, ſ. m. Façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui ſignifie: *le point eſſentiel.*

Tube, ſ. m. Tuyau.

Tubercule, ſ. m. t. de Jardinage.

Tubéreuſe, ſ. f. Sorte de fleur odoriférante.

Tubéreux, euſe, adj. Épithete

qu'on donne aux racines charnues.

Tubéroſité, ſ. f. t. de Médecine.

Tubulé, ée, adj. Qui eſt garni d'un tube.

Tudeſque, adj. m. & f. Se dit des Peuples & de la Langue Allemande.

Tué, ée, part.

Tue-chien, ſ. m. Plante.

Tue-loup, adj. m. t. de Botaniſte.

Tuer, v. a. Ôter la vie; fatiguer; accâbler.

Tuerie, ſ. f. Maſſacre. Il ſe dit auſſi de l'endroit où l'on tue les animaux.

à Tue-tête, adv.

Tueur, euſe, ſ. m. & f. Qui tue.

Tueuſe, ſ. f. Épée. Ce mot eſt du ſtyle comique.

Tuf, ſ. m. Sorte de terre blanchâtre, & de pierre.

Tufier, ere, adj. *Terre tufiere.*

Tugue, ou Tuque, ſ. f. t. de Marine.

Tuile, ſ. f.

Tuileau, ſ. m. Morceau de tuile caſſée.

Tuilerie, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles.

Tuileries, ſ. f. plur. Palais & Jardin de nos Rois à Paris.

Tuilier, ſ. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.

Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuilier*, avec une *h*; c'eſt une faute.

Tulbentoglan, ſ. m. Page qui a ſoin du Turban du Grand-Seigneur.

Tulipe, ſ. f. Sorte de fleur.

Tulipier, ſ. m. Arbre du Canada.

Tuméfaction, ſ. f. t. de Médecine. Tumeur; enflure.

Tuméfié, ée, part.

Tuméfier, v. a. t. de Médecine.

Tumeur, ſ. f. t. de Médecine. Enflure.

Tumulte, ſ. m. Trouble; déſordre; confuſion; émotion.

Tumultuaire, adj. m. & f. Qui ſe fait à la hâte & en confuſion.

Tumultuairement, adv.

Tumultueuſement, adv.

Tumultueux, euſe, adj.

Tunicele, ſ. f. t. de certains Religieux. Petite tunique.

Tunique, ſ. f. Sorte de vêtement.

Tuniſien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Tunis.

Tunquinois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt du Tunquin.

Tuorbe, ſ. m. Eſpece de luth à long manche.

Tuquet, ſ. m. Sorte de hibou.

Turban, ſ. m. Bonet des Turcs.

Turbe, ſ. f. t. de Pratique.

Turbé, ſ. m. Sépulcre chez les Turcs.

Turbie, ſ. f. Levée de terre ou de pierre.

Turbine, ſ. f. Eſpece de Jubé élevé dans les Égliſes.

Turbiné, ée, adj. t. de Conchyliologie.

Turbinite, ſ. f. Coquille en ſpirale.

Turbith, ſ. m. Sorte de racine.

On écrit auſſi *Turbit* ſans *h*; mais l'Académie préfere *Turbith.*

Turbot, ſ. m. Poiſſon de mer.

Turbotin, ſ. m. Petit turbot.

Turbulemment, adv.

On prononce *Turbulament.*

Turbulence, ſ. f. Inclination à exciter du trouble.

Turbulent, ente, adj. & ſubſt. Remuant; inquiet.

Turc, Turque, ſ. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient.

Turcie, ſ. f. Levée, ou chauſsée.

Turcol, ſ. m. Eſpece d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.

Turcoman, ane, ſ. m. & f. Peu-

ple de l'Empire du Grand-Seigneur en Aſie.

Turcot, ou Turcou, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Turelure, ſ. f. Refrain de chanſon, dont on a fait un ſubſtantif.

Turgeſcence, ſ. f. t. de Médecine.

Turiféraire. V. *Thuriféraire.*

Turlupin, ine, ſ. m. & f. Mauvais plaiſant.

Turlupinade, ſ. f. Plaiſanterie fade.

Turlupiné, ée, part.

Turlupiner, v. n. & a. Faire des turlupinades; tourner quelqu'un en ridicule.

Turlut, ſ. m. Sorte d'alouete.

Turpitude, ſ. f. Infamie.

Turpot, ſ. m. t. de Marine.

à la Turque, adv.

Turqueſque, adj.

Richelet écrit *Turqueſſe*; c'eſt une faute.

Turqueſſe, ſ. f. Femme de Turc.

L'Académie ne parle point de ces deux mots; & au fond ils ſont inutiles, parce que le féminin de *Turc* eſt *Turque*, ſoit comme ſubſtantif, ſoit comme adjectif.

Turquet, ſ. m. Eſpece de petit chien. C'eſt auſſi une eſpece de froment.

Turquete, ſ. f. Plante.

Turquin, adj. Il ſe joint toujours avec *bleu*, & ſignifie *foncé.*

Turquoiſe, ſ. f. Pierre précieuſe de couleur bleue.

Tuſſilage, ſ. m. Plante.

Tutélaire, adj. m. & f. Qui garde; qui protége.

Tutele, ſ. f. L'office d'un tuteur, qui conſiſte à avoir ſoin d'un pupille & de ſes biens.

On trouve auſſi *Tutelle*, mais abuſivement; puiſque non ſeulement on ne prononce qu'une *l* mais dans le Latin même *Tutela*, il n'y en a qu'une.

Tuteur, tutrice, ſ. m. & f.

Tutie, ſ. f. Vapeur de cuivre.

L'Académie, Ménage, Furetiere, Richelet & la plupart des Auteurs écrivent ainſi: cependant on trouve *tuthie* avec une *h* dans Baudoin, Danet, Joubert & quelques autres; mais, ſelon Ménage, ce mot vient de l'Arabe *Tutia*: & il y a apparence qu'on n'y a ajouté une *h* que pour conſerver au *t* ſon articulation forte; c'eſt-à-dire, pour montrer qu'il ne faut pas prononcer *Tucie*, mais *Tutie.*

Tutoîment, ſ. m. Action de tutoyer.

On écrit auſſi *Tutoiement*; mais on n'y prononce pas l'*e.*

Tutoyé, ée, part.

Tutoyer, v. a.

On prétend qu'il faut prononcer *Tutayer*; & on l'a même écrit ainſi: mais l'Académie s'en tient à *Tutoyer*, qui eſt plus conforme à l'origine du mot dérivé de *Tu* & *Toi.*

Tuyau, ſ. m. Canal; conduit, &c.

Tuyere, ſ. f. Ouverture d'un fourneau, pour recevoir les becs des ſoufflets.

Tymbale. V. *Timbale.*

Tymbalier. V. *Timbalier.*

Tympan, ſ. m. t. d'Anatomie, & d'Imprimerie.

Tympaniſé, ée, part.

Tympaniſer, v. a. Publier; décrier quelqu'un publiquement.

Tympanite, ſ. f. Enflure du bas-ventre.

Tympanon, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

Type, ſ. m. Modele; figure originale; exemplaire; ſymbole.

Typhoé, ſ. m. Géant monſtrueux.

Typhomanie, ſ. f. Maladie du cerveau.

Typhon, ſ. m. Géant monſtrueux.

On ſuppoſe que c'eſt le même que *Typhoé*.

Typique, adj. m. & f. Allégorique.

Typographe, ſ. m. Imprimeur.

Typographie, ſ. f. L'Art de l'Imprimerie.

Typographique, adj. m. & f. Qui concerne l'Imprimerie.

Typographiſte, ſ. m. Qui travaille ſur l'Art de l'Imprimerie.

Tyran, ſ. m. Qui gouverne ſes peuples avec cruauté; ou qui s'empare d'un Royaume.

Tyranneau, ſ. m. Diminutif de Tyran.

Tyrannique, adj. Qui regarde la tyrannie.

Tyrannie, ſ. f. Gouvernement d'un tyran.

Tyranniquement, adv.

Tyrannisé, ée, part.

Tyranniſer, v. a.

On trouve *tyranniſer* dans Dan. V. à ce ſujet notre Préf. let. *S.* & *Z.* Richelet écrit ces ſept mots avec un *i* ſimple: il ne faut pas l'imiter, parce qu'ils vienent du *Latin Tyrannus*.

Tyrrhénien, ene, ſ. m. & f. Ancien habitant de Toſcane.

U, *Substantif masculin, autrefois vingtieme Lettre de l'Alphabet, & maintenant, selon l'Académie, la vingt & unieme.*

Il y a un *U* voyele & un *V* consone, & ce sont deux lettres qui n'ont aucun raport entre elles. On trouvera dans une premiere suite tous les mots qui commencent par l'*U* voyele, & dans une seconde, tous ceux qui commencent par l'*V* consone.

U *VOYELE:*

C'est celui-ci, qui, selon l'Académie, forme la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet.

BIQUISTE, s. m. t. de l'Université de Paris. Docteur en Théologie qui n'est attaché à aucune Maison; qui n'est ni de celle de Sorbone, ni de celle de Navarre.

Ulacide, s. m. Courier à cheval chez les Turcs.

Ulcération, s. f. t. de Médecine. Plaie causée par des humeurs âcres & corrosives.

Ulcere, s. m. t. de Médecine.

Ulcéré, ée, part.

Ulcérer, v. a. Causer un ulcere.

Ulmaire, s. f. Plante.

Ultérieur, eure, adj. t. de Géographie. Ce qui est au delà.

Ultramédiaire, adj. m. & f. t. de Bâreau.

Ultramontain, aine, adj. Qui est au delà des monts.

Ulysse, s. m. Roi de l'Île d'Itaque. Ce nom vient du Latin *Ulysses*: C'est pourquoi il y faut un *y*.

Umbilic, s. m. t. d'Anatomie.

Umbilical, adj. t. d'Anatomie. *Cordon umbilical.*

Umble, s. m. Poisson. On prononce. *Omble.*

Un, adj. Le premier de tous les nombres. Il est quelquefois substantif.

Un, une, adj. numéral.

Unanime, adj. m. & f. Qui eſt d'un acord mutuel.
Unanimement, adv.
Unanimité, ſ. f. Acord mutuel.
Unguis, ſ. m. t. d'Anatomie.
Uni, ie, part.
Uni, adv. Uniment.
Unieme, adj. numéral ordinal. *Vingt & unieme.*
Uniforme, adj. m. & f. Égal.
Uniforme, ſ. m. t. Militaire. Habillement d'un Régiment.
Uniformément, adv.
Uniformité, ſ. f. Conformité.
Uniment, adv.
Union, ſ. f.
Unique, adj. m. & f. Seul.
Uniquement, adv. Seulement.
Unir, v. a.
J'unis, tu unis, il unit : nous uniſſons, vous uniſſez, ils uniſſent. J'uniſſois, &c. J'unis, &c. Nous unîmes, vous unites, ils unirent. J'ai uni, &c. J'unirai, &c. J'unirois, &c. Unis, uniſſez. Que j'uniſſe, &c. Uniſſant.
Uniſſon, ſ. m. t. de Muſique.
Unitaire, ſ. m. Nom de certains Hérétiques.
Unité, ſ. f. Principe des nombres.
Unitif, ive, adj. t. de Dévotion.
Univalve, adj. m. & f. Il ſe dit des poiſſons teſtacées.
Univers, ſ. m. Le monde entier.
Univerſaliſte, ſ. m. Qui croit la Grâce univerſele.
Univerſalité, ſ. f. Généralité.
Univerſaux, ſ. m. plur. t. de Logique.
Univerſel, ele, adj. Général.
Univerſélement, adv.
Univerſité, ſ. f. Académie où l'on enſeigne toutes ſortes de Sciences, où l'on prend des degrés.
Univocation, ſ. f. t. de Logique.
Univoque, adj. m. & f. t. de Logique.
Uranie, ſ. f. Une de neuf Muſes. Elle préſidoit à l'Aſtronomie.
Uranographie, ſ. f. Deſcription du Ciel.
Uranoſcope, ſ. m. Poiſſon.
Urbaniſtes, ſ. f. plur. Religieuſes de Sainte Claire.
Urbanité, ſ. f. Civilité.
Urebec, ſ. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres.
Uretau, ſ. m. t. de Marine.
Urétere, ſ. m. t. d'Anatomie.
Uretre, ſ. m. t. d'Anatomie.
Urgent, ente, adj. Preſſant.
Urinal, ſ. m. t. de Médecine.
Urinateur, ſ. m. t. de Marine.
Urine, ſ. f.
Uriner, v. n.
Urineux, euſe, adj. t. de Chimie.
Urne, ſ. f. Vaſe où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés.
Urſulines, ſ. f. plur. Ordre de Religieuſes, qui ſuivent la regle de Saint Auguſtin.
Us, ſ. m. plur. t. de Pratique. *Uſages.*
Uſage, ſ. m.
Uſager, ere, ſ. m. & f. Qui a droit d'uſage dans des bois, dans des pâcages.
Uſagier, ſ. m. t. de Coutume.
Uſance, ſ. f. Uſage reçu. En t. de Lettre de Change il ſignifie *trente jours.*
Uſant, ante, adj. t. de Palais.
Uſé, ée, part.
Uſer, v. n.
Uſer, ſ. m. Il ſe dit des choſes qui durent long-temps.
On prononce communément *Uſé*; delà vient qu'on l'a auſſi écrit de cette maniere : mais l'Académie préfere *Uſer.* C'eſt un infinitif pris ſubſtantivement comme *le manger*; *le boire*; *le dormir.*

Uſité, ée, adj. Qui eſt en uſage.

Uſnée, ſ. f. Plante.

Uſquebac, ſ. m. Liqueur forte.

Uſquuf, Uskuf, ou Uskup, ſ. m. Corne droite que les Janiſſaires portent à leur bonet.

Uſtenſile. V. *Utenſile*.

Uſtion, ſ. f. t. de Pharmacie.

Uſucapion, ſ. f. t. de Juriſprudence. Preſcription.

Uſuel, ele, adj. Dont on ſe ſert ordinairement.

Uſufructuaire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence. Qui donne le droit d'uſufruit.

Uſufruit, ſ. m. t. de Juriſprudence. Droit de jouir & de percevoir les fruits d'un héritage, dont un autre a la propriété.

Uſufruitier, iere, ſ. m. & f. t. de Juriſprudence.

Uſuraire, adj. m. & f. Qui contient quelque profit défendu.

Uſurairement, adv.

Uſure, ſ. f. Profit illégitime. C'eſt auſſi la diminution d'une choſe par l'uſage & par le temps.

Uſurier, iere, ſ. m. & f. Celui qui prête à uſure.

Uſurpateur, trice, ſ. m. & f. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui.

Uſurpation, ſ. f. Action d'uſurper.

Uſurpé, ée, part.

Uſurper, v. a. S'emparer injuſtement du bien d'autrui.

Ut, ſ. m. La premiere des notes de Muſique.

On prononce le *t* comme dans la Conjonction Latine *ut*.

Utenſile, ſ. m. Tous les petits meubles qui ſervent dans le ménage, & particuliérement à la cuiſine.

Ce mot tire ſon origine du Latin *Utenſile* : ainſi c'eſt abuſivement que s'eſt introduit l'uſage d'écrire & de prononcer *Uſtenſile* : Richelet & Joubert ont écrit très-bien *Utenſile* : l'Académie en écrivant *Uſtenſile*, permet de l'écrire ainſi, mais ne défend pas de revenir à l'ancienne Orthographe plus conforme à l'étymologie.

Utérin, ine, adj. Il ſe dit des freres ou ſœurs nés de même mere, & de peres différens.

Utile, adj. m. & f. & ſ. m.

Autrefois on écrivoit *util* ſans *e* au maſculin ; mais l'uſage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au maſculin comme au féminin.

Utilement, adv.

Utilité, ſ. f. Profit ; avantage.

Utopie, ſ. f. Région imaginaire. C'eſt le titre d'un Ouvrage ; l'*Utopie de Thomas Morus*.

Utricule, ſ. m. t. de Botanique.

Uvée, ſ. f. t. d'Anatomie. On appele ainſi une des tuniques de l'œil.

Uvule, ſ. f. t. d'Anatomie.

Uzifur, ſ. m. t. de Chimie.

V CONSONE:

C'eſt aujourd'hui, ſelon l'Académie, la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet.

A, ſeconde perſone de l'impératif du verbe *Aller*, & troiſieme perſone du préſent de l'indicatif. C'eſt auſſi une expreſſion adverbiale.

Va, ſ. m. t. du jeu de dés, & de la baſſete.

Vaali, ſ. m. Gouverneur de Province en Perſe.

Vacance, ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice.

Vacances, ſ. f. plur. Le temps auquel le Palais & les Études ceſſent.

Vacant, ante, adj.

Vacarme, ſ. m. Bruit; querele.

Vacation, ſ. f. Profeſſion. C'eſt auſſi le temps employé à une afaire.

Vacations, ſ. f. plur. La ceſſation des séances des gens de Juſtice.

Vache, ſ. f. Femele du taureau.

Vacher, ere, ſ. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches.

Vacherie, ſ. f. Étable à vaches.

Vaciet, ſ. m. Nom qui a été donné à diverſes plantes.

Vacillant, ante, adj.

Vacillation, ſ. f. Mouvement irrégulier.

Vaciller, v. n. Chanceler.

Dans ces trois mots, les deux *l* ſe prononcent fortement comme dans le mot Latin *Vacillare*, d'où ils dérivent.

Vacue, ſ. f. t. de Palais. Vide.

Vacuiſte, ſ. m. & f. Qui admet du vide.

Vacuité, ſ. f. t. de Médecine.

Vacune, ſ. f. Fauſſe Déeſſe de la Campagne chez les Romains.

Vade, ſ. f. t. du jeu de Brelan.

Vademanque, t. de Banque. Diminution du fonds d'une caiſſe.

Vade-mecum, ſ. m. t. Latin, dont on ſe ſert en François en parlant d'une choſe qu'on porte avec ſoi.

Vadrouille, ſ. f. t. de Marine.

Vagabond, onde, adj.

Vagaboner, v. n. Être vagabond.

Vagant, ſ. m. t. de Marine.

Vagin, ou Vagina, ſ. m. t. d'Anatomie.

Vaginal,

Vaginal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vagiſſement, ſ. m. Le cri des enfans. Il eſt nouveau.
Vague, ſ. f. Eau agitée par le vent; flot.
Vague, adj. m. & f. & ſ. m. Indéterminé; indéfini.
Vaguement, adv.
Vaguemeſtre, ſ. m. Magiſtrat Allemand. Je préfere *Waguemeſtre*.
Vaguer, v. n. Errer çà & là.
Vaigrage, ou Végrage, ſ. m. t. de Marine. Planches qui ſont le revêtement intérieur d'un Vaiſſeau.
Vaigré, ou Végré, ée, part.
Vaigrer, ou Végrer, v. a. t. de Marine.
Vaigres, ou Vegres, ſ. f. plur. t. de Marine.
Vaillament, adv.
On écrit auſſi ce mot avec deux *m*; mais on n'en prononce qu'une.
Vaillance, ſ. f. Valeur; courage.
Vaillant, ante, adj. Brave; hardi.
Vaillant, ſ. m. Le fonds du bien d'un homme.
Vaillantiſe, ſ. f. Action de valeur. Ce mot eſt vieux.
Vaille que vaille, ſorte d'adv. À tout hazard.
Vain, vaine, adj. Frivole; inutile; glorieux.
en Vain, adv. Inutilement.
Vaincre, v. a. Domter, défaire ſes ennemis; ſurmonter.
Je vaincs, tu vaincs, il vainc: (ce ſingulier eſt peu en uſage:) nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, &c. Je vainquis, tu vainquis, il vainquit: nous vainquîmes, vous vainquîtes, ils vainquirent. J'ai vaincu, &c. Je vaincrai, &c. Je vaincrois, &c. Que je vainque, &c. Que je vainquiſſe, que tu vainquiſſes, qu'il vainquît: que nous vainquiſſions, &c. Vainquant.
Vaincu, ue, part.
Vainement, adv. Inutilement.
Vainqueur, ſ. m. Victorieux.
Vair, ſ. m. t. de Blaſon.
Vairé, ée, adj. t. de Blaſon.
Vairé, ſ. f. Herbe déliée.
Vairon, adj. m. t. de Manege.
Vaiſſeau, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Vaiſſele, ſ. f. Tout ce qui ſert à l'uſage de la table.
Val, ſ. m. Vallée. Au plur. *Vaux*.
à Val, adv. V. *Aval*.
Valable, adj. m. & f.
Valablement, adv.
Valancine ou Balancine, ſ. f. t. de Marine.
Valant, part. paſ. & adj.
Valaque, ſ. m. & f. Habitant de la Valaquie.
Val-des-Choux. Nom d'un Ordre Religieux.
Val-des-Écoliers, Congrégation de Chanoines Réguliers.
Valériane, ſ. f. Plante.
Valet, ſ. m.
Valetaille, ſ. f. Multitude de valets.
Valet-à-patin, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie.
Valeter, v. n. Faire ſa cour d'une maniere baſſe.
Valétudinaire, adj. m. & f. Qui eſt ſouvent malade.
Valeur, ſ. f. Eſtimation, prix d'une choſe. C'eſt auſſi la bravoure.
Valeureuſement, adv.
Valeureux, euſe, adj. Brave.
Validation, ſ. f. t. de la Chambre des Comptes.
Valide, adj. m. & f. Vigoureux; valable.
Validé, ée, part.

Vaurien, ſ. f. Fainéant.
Vautour, ſ. m. Grôs oiſeau de proie.
Vautrait, ſ. m. t. de Chaſſe.
Vautré, ée, part.
ſe Vautrer, v. récipr. t. de Chaſſe.
Vayvode, ſ. m. Titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.
Veau, ſ. m. Le petit de la vache.
Veau-marin, ſ. m. Sorte de grôs poiſſon de mer.
Veautrer, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'avec le pronom perſonel. S'enfoncer, s'étendre dans la boue, dans la fange, &c.
Vecteur, adj. m. t. d'Aſtronomie. *Rayon vecteur.*
Vedaſſe, ſ. f. Eſpece de cendre gravelée.
Vedette, ſ. f. Sentinelle à cheval.
Végétable, adj. qui peut croître.
Végétal, ſ. m. Ce qui végete.
Vegétal, ale, adj. t. de Philoſophie chimique.
Végétant, ante, adj. Qui végete.
Végétatif, ive, adj. Qui a la faculté de végéter.
Végétation, ſ. f. Action de végéter.
Végétaux, ſ. m. plur. Tout ce qui végete.
Végéter, v. n. Se nourir & croître comme les végétaux.
Véhémence, ſ. f. Force; vigueur; grande vivacité.
Véhément, ente, adj.
Véhémentement, adv. t. de Palais.
Véhérie, ſ. f. t. de Droit.
Véhicule, ſ. m. t. de Phyſique.
Veillant, ante, adj. Qui ne dort point; qui eſt éveillé.
Veille, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Veillé, ée, part.
Veillée, ſ. f. Temps de la nuit qu'on paſſe à veiller.
Veiller, v. a. & n.
Veilleur, ſ. m. On appele ainſi à Paris l'Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un mort.
Veilleuſe, ſ. f. Eſpece de lampe qui chauſe.
Veilloir, ſ. m. t. de Bourelier, & de Cordonier.
Veillote, ſ. f. t. d'Agriculture.
Veine, ſ. f. t. d'Anatomie. Il a d'autres ſignifications.
Veiné, ée, adj. Qui eſt plein de veines.
Veineux, euſe, adj. Plein de veines.
Vélanida, ſ. m. L'une des plus belles eſpeces de chêne. Il croît dans les Îles de l'Archipel.
Velar, ſ. m. Plante.
Velaut, ou Veloo, t. de Chaſſe.
Vêler, v. n. Il ſe dit d'une vache qui met bas.
Vélet, ſ. m. t. de Religieuſe.
Vélin, ſ. m. Parchemin fin.
Vélites, ſ. m. plur. t. d'Antiquité.
Velléité, ſ. f. Volonté foible & imparfaite.
Vélocité, ſ. f. Promptitude; viteſſe.
Vélot, ſ. m. t. de Parcheminier.
Velours, ſ. m. Étoſe de ſoie.
Velouté, ée, part. & adj. Il ſe dit des étoſes dont le fond n'eſt pas de velours, mais qui ont des deſſins de velours.
Velouté, ſ. m. Galon fabriqué comme du velours.
Velouter, v. a. t. de Rubanier.
Velte, ſ. f. Sorte de meſure. C'eſt auſſi un inſtrument qui ſert à jauger.
Velu, ue, adj. Plein de poil.
Velvote, ſ. f. Plante.
Venaiſon, ſ. f. Chair de gibier.
Vénal, ale, adj. Qui ſe vend.
Vénalement, adv.
Vénalité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vénal.

Venant, ante, adj.

Vendange, ſ. f. Récolte de raiſins. Il ſe dit au pluriel du temps où ſe fait la récolte du raiſin.

Vendangé, ée, part.

Vendangeoir, ſ. m. Maiſon où l'on met la vendange.

Vendanger, v. a. Faire la récolte des raiſins.

Vendangeur, euſe, ſ. m. & f. Qui cueille les raiſins.

Vendeur, vendereſſe, ſ. m. & f. Qui vend.

Vendeur, euſe, ſ. m. & f. Qui fait profeſſion de vendre.

L'Académie diſtingue ainſi les deux ſignifications du mot *vendeur*.

Vendication, ſ. f. Action de répéter.

Vendiqué, ée, part.

Vendiquer, v. a. Redemander; répéter.

L'Académie préfere *Revendication*, *Revendiqué*, *Revendiquer*.

Vendition, ſ. f. Vieux t. de Palais.

Vendre, v. a. Donner une choſe à prix d'argent; trahir.

Je vends, tu vends, il vend: nous vendons, vous vendez; ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Je vendrois, &c. Vends, vendez. Que je vende, &c. Que je vendiſſe, &c. que nous vendiſſions, &c. Vendant.

Vendredi, ſ. m.

Vendu, ue, part.

Vené, ée, part.

Vénéfice, ſ. m. t. de Palais. Empoiſonement.

Venelle, ſ. f. Petite rue. Il eſt vieux.

Vénéneux, euſe, adj. Il ne ſe dit que des Plantes.

Vener, v. a. Faire courir une bête pour en atendrir la chair; ou en général, faire mortifier de la viande.

Vénérable, adj. m. & f.

Vénération, ſ. f. Reſpect.

Vénéré, ée, part.

Vénérer, v. a. Honorer; reſpecter.

Vénerie, ſ. f. L'art de chaſſer.

Vénérien, ene, adj.

Véneur, ſ. m. Celui qui conduit la chaſſe & les chiens.

Vengé, ée, part.

Vengeance, ſ. f.

Venger, v. a.

Vengeur, vengereſſe, ſ. m. & f.

Veniat, ſ. m. Ordonance d'un Supérieur à un inférieur, par laquelle il lui mande de venir rendre compte de ſa conduite.

Véniel, ele, adj. t. de Théologie.

Mde Deshoulieres fait *véniel* de trois ſyllabes en Poéſie.

Véniélement, adv.

Veni-mecum, ſ. m. Deux mots Latins, que nous réuniſſons en parlant d'un livre que nous portons toujours avec nous.

On dit auſſi dans le même ſens: *Vade-mecum*: l'Académie ne parle que de celui-là: il ſemble cependant que *Veni* s'acorde mieux que *vade* avec *mecum*.

Venimeux, euſe, adj. Il ne ſe dit proprement que des animaux.

Venin, ſ. m. Poiſon; malignité.

Venir, v. n. Qui ſe conjugue comme *Tenir*.

Vent, ſ. m.

Ventail, ſ. m. t. de Blaſon.

Vente, ſ. f.

Venter, v. n. Faire du vent.

On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la premiere ſyllabe, que dans ce ſens, & non pas quand il ſignifie ſe donner de la vaine gloire, *jactare*.

Venterolles, ſ. m. plur. t. de Coutume.
Venteux, euſe, adj. Exposé aux vents; qui cauſe des vents dans le corps.
Ventier, ſ. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois en grôs.
Ventilateur, ſ. m. Machine qui ſert à renouveler l'air.
Ventilation, ſ. f. t. de Pratique. Eſtimation & diſcuſſion d'un bien pour parvenir à un partage.
Ventilé, ée, part.
Ventiler, v. a. t. de Pratique.
Ventolier, adj. m. t. de Fauconerie.
Ventoſité, ſ. f. Amas de vents dans le corps.
Ventouſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ventousé, ée, part.
Ventouſer, v. a. Appliquer des ventouſes.
Ventre, ſ. m.
Ventrée, ſ. f. Portée d'une bête.
Ventricule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Ventriere, ſ. f. Partie du harnois d'un cheval.
Ventriloque, adj. m. & f. Perſone qui parle en retirant l'air dans le poumon.
Ventrouiller, v. n. t. de Chaſſe.
Ventru, ue, adj. Qui a un grôs ventre.
Vents, ſ. m. plur. Divinités poétiques.
Venu, ue, part. de *Venir.*
Venue, ſ. f. Arivée.
Vénule, ſ. f. Petite veine.
Vénus, ou Cypris, ſ. f. Déeſſe de l'Amour.
Vénus, ſ. f. Une des ſept Planetes.
Vêpre, ſ. m. Le ſoir; la fin du jour.
Vêpres, ſ. f. plur. Partie des Heures de l'Office divin.
Ver, ſ. m. Petit inſecte.
Véracité, ſ. f. Sincérité; qualité d'une perſone, ou d'une choſe véritable.
Vératrum, ſ. m. Plante.
Verbal, ale, adj. t. de Grammaire.
Verbalement, adv.
Verbaliſer, v. n. Dreſſer un procès verbal.
Verbe, ſ. m. t. de Grammaire. Partie d'Oraiſon qui ſe conjugue par temps & par modes, par nombres & perſones. C'eſt auſſi un t. de Théologie, la ſeconde perſone de la ſainte Trinité.
Verbération, ſ. f. t. de Phyſique. Action par laquelle l'air frapé en pluſieurs manieres produit des ſons différens.
Verbeux, euſe, adj. Abondant en paroles.
Verbiage, ſ. m. Abondance de paroles qui ne ſignifient rien.
Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles.
Verbiageur, euſe, ſ. m. & f.
Verboquet, ſ. m. t. de Maçonerie.
Verboſité, ſ. f. Superfluité de paroles.
Verceillois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verceil.
Ver-coquin, ſ. m. Sorte de chenille de vigne.
Verd, verte, adj. V. *Vert.*
Verdâtre, adj. Qui tire ſûr le vert.
Verdaud, aude, adj. *Ce vin eſt un peu verdaud.*
Verdée, ſ. f. Sorte de vin de Florence.
Verdelet, ete, adj. Diminutif de vert.
Verderie, ſ. f. Étendue de bois commiſe à la Juriſdiction d'un Verdier.
Verdet, ſ. m. Vert-de-gris qui s'engendre ſur le cuivre.
Verdeur, ſ. f. Vigueur; couleur verte des arbres & des plantes. Il ſe dit auſſi du défaut de maturité du vin & des fruits.
Verdi, ie, part.

Verdier, ſ. m. Officier des Eaux & Forêts.

Verdillons, ſ. m. plur. Outils des Ouvriers qui fouillent l'ardoiſe.

Verdir, v. a. Devenir, ou rendre vert.

Verdoyant, ante, adj. Qui eſt, ou qui devient vert.

Verdoyer, v. n. Devenir vert.

Verdunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Verdun.

Verdure, ſ. f. Le vert des feuilles & des plantes; l'herbe verte.

Verdurier, ſ. m. Officier qui a ſoin de fournir les herbages dans les Maiſons Royales.

Véreux, euſe, adj. Il ſe dit des fruits dans leſquels s'engendrent des vers.

On trouve *Verreux* dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet; mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, il y a tout lieu de croire que cette Orthographe n'eſt pas de Danet: quoi qu'il en ſoit, l'Académie préfere *Véreux*: on n'y prononce qu'une *r*; & il dérive du ſimple mot *Ver*.

Verge, ſ. f. Bâton menu, &c.

Vergée, adj. f. t. de Négoce.

Verger, ſ. m. Lieu planté d'arbres fruitiers.

Vergete, ſ. f. t. de Blaſon.

Vergeté, ée, part.

Vergeter, v. a. Nétoyer avec des vergetes.

Vergetes, ſ. f. plur. Broſſes.

Vergetier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend des vergetes.

Vergeure, ſ. f. t. de Papeterie; Fils de laiton, atachés ſur la forme; & raies que font ces fils ſur la feuille de papier.

On prononce *Verjure*.

Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.

Verglacer, v. impersonel. Faire du verglas.

Verglas, ſ. m. Petite pluie qui ſe glace en tombant.

Vergne. V. *Verne*.

Vergogne, ſ. f. Honte. Il vieillit.

Vergogneux, euſe, adj. Honteux. Il vieillit.

Vergue, ſ. f. t. de Marine.

Véricle, ſ. f. t. d'Orfevre.

Véridicité, ſ. f. Qualité des perſones & des choſes véridiques.

Véridique, adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité; qui ne déguiſe rien.

Vérificateur, ſ. m. Expert nommé pour examiner la vérité d'une écriture, &c.

Vérification, ſ. f. Examen de la vérité d'une écriture, &c.

Vérifié, ée, part.

Vérifier, v. a. Examiner quelque choſe.

Vérin, ſ. m. Machine qui ſert à élever des fardeaux.

Vérine, ſ. f. La meilleure eſpece du tabac.

Véritable, adj. m. & f.

Véritablement, adv.

Vérité, ſ. f. Le vrai. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.

en Vérité, à la Vérité, adv.

Verjus, ſ. m. Le ſuc acide qu'on tire des raiſins qui ne ſont pas mûrs.

Verjuté, ée, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermeil, eille, adj. Rouge.

Vermeil, ſ. m. Argent doré. C'eſt auſſi l'endroit où il y a des vers.

C'eſt abuſivement que l'on dit *Vermeil doré*: on ne dore point le vermeil; mais le vermeil eſt l'argent doré.

Vérmeille, ſ. f. Pierre précieuſe, que les Anciens appeloient, *Grenat bohémique.*

Vermicelle, ſ. m. Eſpece de mets. On prononce *Vermichelle*; ce mot vient de l'Italien où la ſyllabe *cé* ſe prononce *ché.*

Vermiculaire, adj. m. & f. Qui a quelque raport aux vers.

Vermiculé, ée, adj. t. d'Architecture.

Vermiforme, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Vermifuge, adj. m. & f. t. de Médecine.

Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Ce mot ſe dit en parlant du ſanglier, lorſqu'il fouille en terre pour y chercher des vers.

Vermillon, ſ. m. Sorte de minéral. C'eſt auſſi une couleur rouge fort eſtimée.

Vermilloner, v. n. t. de Chaſſe.

Vermine, ſ. f. Toutes ſortes d'inſectes nuiſibles & incommodes.

Vermiſſeau, ſ. m. Petit ver de terre.

Vermouler, ſe Vermouler, v. récipr. Devenir piqué de vers.

Vermoulu, ue, part.

Vermoulure, ſ. f. Trace que les vers laiſſent dans ce qu'ils ont rongé.

Vernal, ale, adj. t. d'Aſtronomie. Qui apartient au Printemps.

Verne, ſ. m. Arbre. C'eſt celui que l'on nomme plus communément *Aune.* On écrit auſſi *Vergne* : l'Académie préfere *Verne.*

Verne, ſ. f. t. des Ouvriers qui fouillent l'Ardoiſe.

Verni, ie, part.

Vernir, v. a. Enduire avec du vernis.

Vernis, ſ. m. Liqueur épaiſſe & luiſante.

Verniſſé, ée, part.

Verniſſer, v. a. Il ne ſe dit guere que de la poterie.

Verniſſeur, ſ. m. Ouvrier qui applique le vernis.

Verniſſure, ſ. f. Application de vernis.

Vérole, ou petite Vérole, ſ. f. Maladie contagieuſe. La Vérole ſimplement dite eſt une maladie vénériene.

Vérolé, ée, adj. Qui a la vérole. Il eſt auſſi ſubſt.

Vérolie, ſ. f. t. de Coutume.

Vérolique, adj. m. & f. Qui tient de la vérole.

Véron, ſ. m. Poiſſon de riviere.

Véronique, ſ. f. Sorte de plante.

Verrat, ſ. m. Pourceau mâle.

Verre, ſ. f. Corps tranſparent & fragile.

Verrée, ſ. f. Plein un verre.

Verrerie, ſ. f. Lieu où l'on fait le verre.

Verrier, ſ. m. Ouvrier qui fait du verre.

Verriere, ſ. f. Quarré de verre blanc.

Verrine, ſ. f. t. d'Émailleur.

Verrine, adj. & ſ. f. Il ſe dit des Oraiſons de Cicéron contre Verrès.

Verroterie, ſ. f. t. de Négoce. Menue marchandiſe de verre.

Verrou, ſ. m. au plur. *Verrous.* On écrivoit autrefois *Verrouil*: delà vienent les deux mots ſuivans.

Verrouillé, ée, part.

Verrouiller, v. a. Fermer au verrou.

Verrucaire, ſ. f. Plante.

Verrue, ſ. f. Petit durillon qui vient ordinairement au viſage ou aux mains.

Vers de Poéſie, ſ. m.

Vers, prépoſition relative.
Verſade, ſ. f. Action de verſer.
Verſant, ante, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des caroſſes & autres voitures.
Verſatile, adj. m. & f. Inconſtant.
à Verſe, adv. *Il pleut à verſe.* ſ. f. *Une à-verſe.*
Verſe, adj. t. de Géométrie. *Un ſinus verſe.*
Verſé, ée, part. & adj. Répandu; ſavant; expérimenté.
Verſeau, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Un des Signes du Zodiaque.
Verſer, v. a. Répandre; renverſer.
Verſet, ſ. m. Partie d'un Chapitre, d'une Section.
Verſificateur, ſ. m. Qui fait des vers.
Verſification, ſ. f. Maniere de tourner les vers.
Verſifié, ée, part.
Verſifier, v. n. Faire des vers.
Verſion, ſ. f. Traduction.
Verſo, ſ. m. t. de Palais. Le ſecond côté d'un feuillet.
Verſoir, ſ. m. Une des pieces de la charue.
Vert, verte, adj. & ſubſt.
On écrivoit autrefois *Verd*, au maſculin; delà ſont venus ſes dérivés, *Verdâtre*, *Verdeur*, *Verdir*, &c. Mais on prononce *Vert*, d'où s'eſt formé le féminin *Verte*. L'Académie l'écrit ainſi.
Vert-de-gris, ſ. m. Rouille de cuivre.
Vertébral, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vertebre, ſ. f. t. d'Anatomie.
Vertement, adv. Avec fermeté; vigoureuſement.
Vertemoute, ſ. m. t. de Coutume.
Vertenelles, ſ. f. plur. t. de Marine.
Vertevelle, ſ. f. t. de Sérurie.
Vertex, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vertical, ale, adj. t. d'Aſtronomie. Perpendiculaire à l'horizon.
Verticalement, adv. Perpendiculairement à l'horizon.
Verticalité, ſ. f. Situation d'une choſe placée perpendiculairement à l'horizon.
Verticillé, ée, adj. t. de Botanique.
Verticilles, ſ. m. plur. t. de Botanique.
Verticordia, ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus.
Vertige, ſ. m. Indiſpoſition du cerveau.
Vertigineux, euſe, adj. Qui a des vertiges.
Vertigo, ſ. m. Maladie de cheval.
Vert-montant, ſ. m. Sorte de petit oiſeau.
Vertu, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications. C'eſt auſſi une Divinité allégorique.
Vertueuſement, adv.
Vertueux, euſe, adj.
Vertugade, ſ. f. Sorte de bourelet que portoient les femmes au deſſous de leurs corps de robe.
Vertugadier, iere, ſ. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vertugadins.
Vertugadin, ſ. m. Diminutif de *Vertugade*.
Vertumne, ſ. m. Le Dieu des jardins, qui changeoit de forme comme Protée.
Verve, ſ. f. Certaine diſpoſition d'eſprit.
Verveine, ſ. f. Plante.
Vervele, ſ. f. t. de Fauconerie.
Verveux, ſ. m. Eſpece de filet à prendre du poiſſon.
Veſce, ſ. f. Eſpece de grain rond & noirâtre. Il ſe prend auſſi pour la plante qui porte la veſce.

Veſceron, ſ. m. Eſpece de veſce ſauvage.
Veſiau, ſ. m. t. de Coutume. Voiſinage.
Véſicaire, ſ. f. Plante.
Véſicatoire, adj. m. & f. & ſ. m. Qui fait venir des veſſies.
Véſicule, ſ. f. Petite veſſie.
Véſiculeux, euſe, adj. Qui reſſemble à des petites veſſies.

Dans ces mots la lettre *ſ* conſerve ſon articulation forte comme dans *Veſſie*, où l'on ne prononce qu'une *ſ*, mais forte.

Veſpérie, ſ. f. Le dernier acte de Théologie, & de Médecine. On dit auſſi *donner la veſpérie à quelqu'un.*
Veſpériſé, ée, part.
Veſpériſer, v. a. Réprimander quelqu'un.
Veſſe, ſ. f.
Veſſe-de-loup, ſ. f. Faux champignon.
Veſſer, v. n. Expreſſion baſſe.
Veſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Veſſie, ſ. f. t. d'Anatomie.
Veſſigon, ſ. m. t. de Manege.
Veſta, ſ. f. Déeſſe des anciens Grecs & Romains.
Veſtale, ſ. f. Fille vierge qui ſe conſacroit au culte de la Déeſſe Veſta.
Veſtales, ſ. f. plur. Fêtes de Veſta.
Veſte, ſ. m. Sorte d'habillement.
Veſtiaire, ſ. m. Argent qu'on donne à un Religieux pour s'habiller: ou lieu où l'on ſerre les habits des Religieux.
Veſtibule, ſ. m. Partie d'un bâtiment qui ſert de paſſage à pluſieurs apartemens.
Veſtige, ſ. m. Trace.
Véſuve, Montagne fameuſe du Royaume de Naples.
Vêtement, ſ. m. Habillement.
Vétéran, ſ. m. Qui a ſervi pendant un temps preſcrit.
Vétérance, ſ. f. Qualité de vétéran.
Vétillard, arde, ſ. m. & f.

L'Académie préfere *Vétilleur*, *Vétilleuſe*.

Vétille, ſ. f. Bagatele.
Vétiller, v. n. S'amuſer à des vétilles.
Vétillerie, ſ. f. Chicanerie.
Vétilleur, euſe, ſ. m. & f. Qui s'amuſe à des vétilles.
Vêtir, v. a. Habiller.

Je vêts, tu vêts, il vêt: nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, &c. Je vêtis, &c. nous vêtîmes, vous vêtîtes, ils vêtirent. J'ai vêtu, &c. Je vêtirai, &c. Je vêtirois, &c. Que je vête, &c. Que je vêtiſſe, que tu vêtiſſes, qu'il vêtit, &c. Le mot *Revêtir*, *habiller* eſt plus en uſage.

Vetturin, ſ. m. Loueur de chevaux en Italie.
Vêtu, ue, part.
Vêture, ſ. f. Cérémonie Eccléſiaſtique.
Vétuſté, ſ. f. Ancienété.
Veuf, veuve, adj. & ſ. m. & f.

On prononce la lettre *f*, même au pluriel.

Veule, adj. m. & f. Foible. Il eſt bas.
Veuvage, ſ. m. État de viduité.
Vexation, ſ. f.
Vexé, ée, part.
Vexer, v. a. Tourmenter.
Viable, adj. m. & f. Qui eſt aſſez bien conſtitué pour faire eſpérer qu'il vivra long-temps.
Viage, ſ. m. Vieux terme de Coutume. La vie.
Viager, ere, adj. Qui dure pendant la vie.
Viagier, ſ. m. t. de Coutume.

Viales, ſ. m. plur. Divinités qui préſidoient aux grands chemins.
Viande, ſ. f.
Viander, v. n. t. de Vénerie.
Viandis, ſ. m. Pâture de cerf.
Viaram, ſ. m. Eſpece de Divination qui ſe fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à ſa droite dans un chemin.
Viatique, ſ. m. Proviſion, ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'eſt guere d'uſage que chez les Religieux. C'eſt auſſi la Communion que l'on donne aux malades.
Vibilie, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Vibord, ſ. m. t. de Marine.
Vibration, ſ. f. Mouvement d'un poids ſuſpendu qui va & qui vient.
Vibrer, v. n. t. de Méchanique.
Vicaire, ſ. m.
Vicairie, ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel. C'eſt auſſi la fonction du Vicaire d'une Paroiſſe.
Vicarial, ale, adj. Qui regarde le Vicaire.
Vicariat, ſ. m. Fonction du Vicaire.
Vicarier, v. n. Faire les fonctions de Vicaire.
Vice, ſ. m. Défaut.
Vice-Amiral, ſ. m. Qui commande une armée navale en l'abſence de l'Amiral.
Vice-Amirauté, ſ. f. Charge de Vice-Amiral.
Vice-Bailli, ſ. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux.
Vice-Chancelier, ere, ſ. m. & f.
Vice-Conſul, ſ. m. Qui tient la place de Conſul.
Vice-Conſulat, ſ. m.
Vice-Doge, ou Vice-Duc, ſ. m. Officier Vénitien.
Vice-Gérent, ſ. m. Qui tient la place de l'Official.
Vice-Légat, ſ. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.
Vice-Légation, ſ. f. Emploi du Vice-Légat.
Vicennal, ale, adj. t. d'Antiquaire. Qui ſe fait après vingt ans.
Vice-Préſident, ſ. m.
Vice-Procureur, ſ. m. Celui qui fait les fonctions de Procureur Général de l'Ordre de Malte en ſon abſence.
Vice-Reine, ſ. f.
Vice-Roi, ſ. m.
Vice-Royauté, ſ. f.
Vice-Sénéchal, ſ. m.
Vicié, ée, part.
Vicier, v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux; nul.
Vicieuſement, adv.
Vicieux, euſe, adj. Sujet à quelque vice; défectueux.
Viciſſitude, ſ. f. Révolution; changement.
Vicomte, eſſe, ſ. m. & f.
Vicomté, ſ. f. Titre ataché à une terre.
Vicomtier, iere, adj. *Seigneurie Vicomtiere.*
Victimaire, ſ. m. t. d'Antiquité.
Victime, ſ. f.
Victoire, ſ. f.
Victoriat, ſ. m. Monoie Romaine.
Victorieuſement, adv.
Victorieux, euſe, adj.
Victorin, ſ. m. Chanoine Régulier de Saint Victor.
Victoriole, ſ. f. Petite victoire.
Victuaille, ſ. f. Vivres.
Victuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Vidame, ſ. m. Titre de Seigneurie.
Vidamé, ſ. m. Dignité de Vidame.
Vidamie, ſ. f. Qualité de Vidame.

L'Académie ne met aucune

différence entre ces deux mots.

Vidange, ſ. f. Action de vider : état de ce qui ſe vide : matiere vidée.

Vidangeur, ſ. m. Celui qui vide.

Vide, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſ. m.

Vidé, ée, part.

Vide-bouteille, ſ. m. Petite Maiſon avec un jardin près de la ville.

Videle, ſ. f. Nom d'un Inſtrument de Pâtiſſier, composé d'une roulete & d'un manche, qui ſert à couper la pâte.

Vider, v. a. Rendre vide, &c.

On écrit auſſi *Vuidange*, *Vuidangeur*, *Vuide*, *Vuidé*, *Vuide-bouteille*, *Vuider* : mais on n'y prononce point cet *u*, & l'Académie le ſupprime.

Vidimé, ée, part.

Vidimer, v. a. t. de Pratique.

Vidimus, ſ. m. t. de Pratique.

Vidrecome, ſ. m. Mot emprunté de l'Allemand, qui ſignifie un grand verre à boire, ou le vin que l'on y préſente.

Viduité, ſ. f. Veuvage.

Vie, ſ. f.

Viédaſe, ſ. m. t. Injurieux. Furetiere prétend qu'il n'eſt point obſcene, & qu'il ne ſignifie que *viſage d'âne*.

Vieil, ou Vieux, vieille, adj. & ſ.

Selon l'Académie, quand cet adjectif employé au maſculin ne précede pas le ſubſtantif, on dit toujours *Vieux* : *Ce livre eſt vieux*; *cet homme eſt vieux*. On le dit de même avant le ſubſtantif, quand ce ſubſtantif commence par une conſone, *un vieux livre*, *un vieux cheval* : mais ſi ce ſubſtantif commence par une voyele, on dit plus communément *Vieil* : *Un vieil ami*, *le vieil homme*, parce que l'*h* n'y eſt pas aſpirée ; l'Académie dit cependant : *Un vieux homme*. On a déja eu de ſemblables variétés ſur *Nouveau* & *Nouvel*; *Beau* & *Bel* : on dit *Un bel habit*, *un nouvel hôte* ; on peut donc bien auſſi dire, *un vieil homme*.

Vieillard, ſ. m. Homme âgé.

Vieillement, adv.

Vieillerie, ſ. f.

Vieilleſſe, ſ. f.

Vieilli, ie, part.

Vieillir, v. n.

Vieillot, ote, ſ. m. & f. Qui commence à vieillir.

Vielle, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Viellé, ée, part.

Vieller, v. n. Jouer de la vielle.

Vielleur, euſe, ſ. m. & f. Qui joue de la vielle.

Richelet écrit *viéle*, *viéleur*, parce qu'on prononce ainſi : on y conſerve cependant les deux *l*, parce que ces mots viennent, dit-on, de *viella* qui ſe trouve dans la baſſe Latinité, au témoignage de du Cange, qui raporte ce vers :

Occurrunt Mimi dulci reſonante viellâ.

Viennois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Vienne.

Vierg, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on apele le premier Magiſtrat de la Ville d'Autun.

Vierge, ſ. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. C'eſt auſſi un des ſignes du Zodiaque.

Vierge, adj. m. & f. *Cire vierge* ; *Parchemin vierge*.

Vieux. V. *Vieil*.

Vif, vive, adj. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Vif-argent, ſ. m. Métal liquide.

Vigeon, ſ. f. plur. Animal d'Amérique.

Vigie, ſ. f. t. de Marine.

Vigilament, adv.

On écrit auſſi ce mot avec deux *m* : mais on n'en prononce qu'une.

Vigilance, ſ. f. Attention ; ſoin ; exactitude.

Vigilant, ante, adj. Diligent.

Vigile, ſ. f. Veille de certaines Fêtes.

Vignage, ſ. m. Droit ſeigneurial.

Vigne, ſ. f.

Vigneron, one, ſ. m. & f. Qui a ſoin des vignes.

Vignete, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Les Imprimeurs appelent de ce nom certains ornemens qui ſe trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs ; parce que les premieres Vignetes repréſentoient une branche de vigne chargée de pampres & de raiſins.

Vignoble, ſ. m. Lieu planté de vignes.

Vignot, ſ. m. On appele ainſi à Dieppe & au Havre-de-grâce, une ſorte de grôſſe coquille.

Vigogne, ſ. m. Sorte d'animal.

Vigordan, ſ. m. Langue de Bigorre.

Vigorte, ſ. f. t. d'Artillerie.

Vigoureuſement, adv.

Vigoureux, euſe, adj.

Viguerie, ſ. f. Charge de Viguier.

Vigueur, ſ. f. Force ; courage ; fermeté.

Viguier, ere, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & autres Provinces voiſines.

Vil, ile, adj. Bas ; abject.

Vilain, ſ. m. Payſan ; homme de néant, ou mal-propre.

Vilain, aine, adj.

Vilainement, adv.

Vilcom, ſ. m. t. Allemand, qui ſignifie un grand verre.

L'Académie ne parle point de ce mot ; mais elle définit dans le même ſens *Vidrecome*.

Vilebrequin, ſ. m. Outil d'artiſan, qui ſert à percer.

Vilement, adv. D'une maniere vile.

Vilené, adj. m. t. de Blaſon.

Vilenie, ſ. f. Avarice ſordide ; ordure ; ſaleté.

Ce mot étant dérivé de *Vilain*, il ſemble qu'on devroit dire *Vilainie* ; mais l'uſage a décidé pour *Vilenie*.

Vileté, ſ. f. Bas prix. *Acad. Rich. Joub.*

Danet écrit *Vilité* ; ce qui eſt plus conforme au Latin *Vilitas*. Furetiere écrit des deux manieres, *Vileté* & *Vilité* ; mais l'uſage s'eſt déclaré pour *Vileté*.

Vilipendé, ée, part.

Vilipender, v. a. Il eſt du ſtyle familier. Mépriſer ; rendre mépriſable.

Village, ſ. m. Habitation compoſée de pluſieurs maiſons de payſans.

Villageois, oiſe, ſ. m. & f. Habitant de village. Il s'emploie auſſi adjectivement.

Villanele, ſ. f. Sorte de Poéſie paſtorale.

Ville, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs maiſons diſpoſées par rues & renfermées de murs, ou de foſſés.

Villenage, ſ. m. t. de Coutume.

Villete, ſ. f. Petite Ville.

Vimaire, ſ. f. Vieux t. de Coutume, qui ſignifie force majeure, orage. *Vis major*.

Vin, ſ. m. Liqueur qu'on tire des raiſins.

Vinade, ſ. f. t. de Coutume.

Vinage, ſ. m. t. de Coutume.

Vinaigre, ſ. m.

Vinaigré, ée, part.

Vinaigrer, v. a. Mettre du vinaigre dans quelque choſe.

Vinaigrete, ſ. f. Sorte de ſauce faite avec du vinaigre, &c.

Vinaigrier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend du vinaigre; & vaiſſeau où on met le vinaigre. C'eſt auſſi l'Arbriſſeau nommé *Sumac.*

Vinatier, ſ. m. Arbriſſeau épineux.

Vincennes, Château des Rois de France dans l'Île de France.

Vincetoxicum, ſ. m. Plante.

Vindas, ſ. m. Machine pour remonter les bateaux, & tirer des fardeaux.

Vindicatif, ive, adj. & ſubſt.

Vindication, ſ. f. Action réelle.

Vindicte, ſ. f. t. de Palais.

Vinée, ſ. f. Récolte de vin.

Vineux, euſe, adj.

Vingt, adj. numéral.

L'*s* s'ajoute toujours au mot *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précede immédiatement un ſubſtantif; ainſi on dit quatre-*vingts* ans, cent quatre-*vingts* piſtoles, cent quatre-*vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, les *Quinze-vingts*; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre auquel il eſt joint: ainſi l'on dit quatre-*vingt*-deux, quatre-*vingt*-trois, &c. C'eſt le ſentiment de l'Académie: & la prononciation même l'exige ainſi: car on prononce *quatre-vingts ans* & *quatre-vingts hommes* en articulant la lettre *s* comme ſi c'étoit un *z*: au lieu que dans *quatre-vingt-un*, on n'articule pas même le *t*. Quant à ce *t*, on le prononce dans *vingt* & *un*, *vingt-deux*, *vingt-trois*, &c. mais on ne le prononce point dans les compoſés, *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, &c. Dans aucun de ces mots on ne prononce le *g*; on l'y conſerve néanmoins, parce qu'il vient du Latin *Viginti.*

Vingtaine, ſ. f. t. Collectif.

Vingtieme, adj. numéral ordinal. V. la Préf. let. *é*. Il eſt quelquefois ſubſt.

Richelet écrit ſans *g*, *vins*, *vintaine*, *vintieme*, *vint & un*; l'Académie écrit *vingt & un* & *vingt-un.* On trouve auſſi *vintieme* dans Joubert: mais j'ai lieu de douter ſi cette Orthographe eſt de lui ou de ſon Imprimeur: quoi qu'il en ſoit, elle ne vaut rien.

Vintaire, ſ. f. t. de Maçon.

Viol, ſ. m. Violence qu'on fait à une fille.

Violat, adj. *Sirop violat.*

Violateur, trice, ſ. m. & f.

Violation, ſ. f. Action de violer.

Viole, ſ. f. Inſtrument de Muſique.

Violé, ée, part.

Violement, ſ. m. Infraction, & action de violer.

Violemment, adv. Avec violence. On prononce *Violament.*

Violence, ſ. f. Grand éfort; impétuoſité.

Violent, ente, adj. Emporté; rude.

Violenté, ée, part.

Violenter, v. a. Faire violence.

Violer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Violet, ete, adj.

Violete, ſ. f. Fleur printaniere.

Violier, ſ. m. Giroflier.

Violon, ſ. m. Inſtrument de Muſique.

Violoncelle, ſ. m. Baſſe de violon. Ce nom vient de l'Italien; c'eſt pourquoi on le prononce à l'Italiene en diſant *Violonchelle.*

Viorne, ſ. f. Arbriſſeau.

Vipere, ſ. f. Petit ſerpent.

Vipéreau, ſ. m. Le petit d'une vipere.

Vipérine, ſ. f. Plante.

Virago, ſ. f. Fille ou femme de grande taille qui a l'air d'un homme. Il eſt du ſtyle familier.

Ce nom vient du Latin ; & l'*a* s'y prononce long.

Virelai, ſ. m. Anciene Poéſie Françoiſe.

Virement, ſ. m. t. de Commerce.

Virer, v. n. Tourner.

Vires, ſ. m. plur. t. de Blaſon.

Vireur, ſ. m. t. de Papeterie.

Virevau, ſ. m. t. de Marine.

Virevole, ſ. f. t. du jeu de la Bête.

Virevolte, ſ. f. Tour & retour fait avec viteſſe.

Virevouſſe, ſ. f. Au même ſens que le précédent.

C'eſt une corruption du même mot.

Virgile, ſ. m. Prince des Poëtes Latins.

Virginal, ale, adj.

Virginenſe, ou Virginale, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Virginité, ſ. f. Pureté de vierge.

Virgouleuſe, ſ. f. Sorte de poire.

Virgule, ſ. f. t. de Grammaire.

Virguler, v. a. Mettre des virgules.

Virhoule, ou Verhoule, ſ. f. t. de Marine.

Viril, ile, adj. Qui apartient à l'homme ; courageux ; hardi.

Virilement, adv.

Virilité, ſ. f. L'âge viril.

Viriplaca, ou Viriplaque, ſ. f. Déeſſe qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.

Virole, ſ. f. Petit cercle de fer.

Virolé, ée, adj. t. de Blaſon.

Virolet, ſ. m. t. de Marine.

Virtuel, ele, adj. Qui a la force & la vertu d'agir.

Virtuélement, adv.

Virtuoſe, ſ. m. & f. Qui a des talens pour les Arts. De l'Italien *Virtuoſo*.

Virulent, ente, adj. t. de Chirurgie.

Virure, ſ. f. t. de Marine.

Virus, ſ. m. t. de Médecine.

On le prononce à la maniere du Latin, en articulant la lettre *s*.

Vis, ſ. f. Machine de Méchanique.

On prononce communément *Viſſe* ; & il ſemble qu'on pouroit l'écrire ainſi, s'il n'y avoit peut-être quelques cas d'exception, tels que *Vis d'Archimede*, *Vis de Saint-Gilles*, *Vis-ſans-fin*. Il ſemble que du moins dans ces trois expreſſions on prononce *Vis* ſans apuier ſur la lettre *s*.

Vis-à-vis de, façon de parler qui ſert de prépoſition.

Vis-à-vis, ſ. m. Sorte de voiture.

Viſa, ſ. m. t. de Pratique.

Viſage, ſ. m. La face de l'homme.

Viſagere, ſ. f. t. d'Ouvrier. Le devant d'un bonet de femme.

Viſcere, ſ. m. t. d'Anatomie.

Viſcoſité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt viſqueux.

Viſé, ée, part.

Viſée, ſ. f. Direction de la vue à un certain lieu.

Viſer, v. n. Mirer un but pour y tendre. C'eſt auſſi un t. de Palais en ſens actif.

Viſibilité, ſ. f. t. dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles.

Viſible, adj. m. & f.

Viſiblement, adv.

Viſiere, ſ. f. Ouverture d'un caſque.

Viſif, ive, adj. Il ſe dit de la puiſſance de voir.

Viſigoth, ſ. m. Nom de peuples

d'Occident ; qui s'emploie ſatyriquement dans la Langue pour dire grôſſier.

On écrivoit autrefois *Wiſigoth* avec un double *w* : mais on prononce *Viſigoth*. On écrit auſſi ce mot ſans *h* : il vient du Latin *Goti* & *Gothia*, où la lettre *h* eſt néceſſaire, pour ne pas prononcer *Gotia*.

Viſion, ſ. f. Action de voir ; imagination fauſſe.

Viſionaire, adj. m. & f. & ſ.

Viſir. V. *Vizir*.

Viſitandine, ſ. f. Religieuſe de la Viſitation.

Viſitation, ſ. f. Viſite ; raport & jugement d'un procès.

Viſitation, ſe dit auſſi d'une ſorte d'Ordre de Religieuſes.

Viſitatrice, ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſteres de ſon Ordre.

Viſite, ſ. f. Action de viſiter.

Viſité, ée, part.

Viſiter, v. a. Rendre viſite ; examiner.

Viſiteur, ſ. m. Celui qui viſite.

Viſorium, ſ. m. t. d'Imprimerie.

On franciſe ce mot en prononçant *Viſorion*, & l'Académie l'écrit ainſi.

Viſqueux, euſe, adj. Gluant.

Viſſé, ée, part.

Viſſer, v. a. Atacher avec des vis.

Viſuel, ele, t. de Phyſique.

Vital, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vite, adj. & adv. V. Préf. let, ſ.

Vitelots, ſ. m. plur. Eſpece de Pâtiſſerie.

Vitement, adv. Vîte.

Viteſſe, ſ. f. Célérité ; promptitude.

On écrit auſſi *Viteſſe*, comme ſi la premiere ſyllabe étoit longue, ainſi qu'elle l'eſt en effet dans *Vite* & dans *Vitement* à cauſe de l'*e* muet qui ſuit. On ne conſidere pas que, ſelon l'uſage de notre Langue, les voyeles s'abregent quand le mot s'alonge, & qu'ainſi cet *i* devient bref dans *Viteſſe*, où il eſt ſuivi, non plus d'un *e* muet, mais d'une ſyllabe pleine & forte.

Vitex, ſ. m. Plante.

Vitrage, ſ. m. Toutes les Vitres d'un bâtiment.

Vitrail, ſ. m. Grande fenêtre d'une Égliſe.

Vitraux, ſ. m. plur. Grandes vitres des fenêtres des Égliſes.

Vitre, ſ. f. Verre qu'on met aux fenêtres.

Vitré, ée, part.

Vitrec, ou Cul-blanc, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Vitrer, v. a. Garnir de vitres.

Vitrerie, ſ. f. Art & commerce de Vitrier.

Vitreſcible, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

L'Académie préfere *Vitrifiable*.

Vitrier, ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres.

Vitrifiable, adj. m. & f. Propre à être vitrifié.

Vitrification, ſ. f. t. de Phyſique.

Vitrifier, v. a. t. de Phyſique. Convertir en verre.

Vitriol, ſ. m. Eſpece de minéral acide.

Vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.

Vitriolique, adj. t. de Chimie.

Vitula, ſ. f. Déeſſe de la joie chez les Romains.

Vitulicole, ſ. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.

Vitupere, ſ. m. Blâme. Il eſt vieux.

Vitupéré, ée, part.

Vitupérer, v. a. Blâmer.

Vivace, adj. m. & f. Qui renferme en ſoi les principes d'une longue vie.

Vivacité, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Vivandier, iere, ſ. m. & f. Marchand qui porte des proviſions à la ſuite de l'armée.

Vivant, ante, adj. & ſ.

Vivarois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais.

Vivat, mot Latin dont on ſe ſert pour applaudir.

Vive, ſ. f. Eſpece de poiſſon de mer.

Vive, cri de joie.

Vivement, adv. D'une maniere vive.

Vive-pâture, ſ. f. t. de Coutume.

Vivier, ſ. m. Piece d'eau courante, ou dormante.

Vivifiant, ante, adj. Qui vivifie.

Vivification, ſ. f. t. de Médecine.

Vivifié, ée, part.

Vivifier, v. a. Donner la vie; ranimer.

Vivifique, adj. Qui donne la vie, la conſerve.

Vivipare, adj. m. & f. t. de Naturaliſte.

Vivoter, v. n. Mot populaire qui ſignifie, vivre avec peine.

Vivre, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je vis, tu vis, il vit: nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois, tu vivois, il vivoit: nous vivions, vous viviez, ils vivoient. Je vécus, tu vécus, il vécut: nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent; *ou* Je véquis, tu véquis, il véquit: nous véquîmes, vous véquîtes, ils véquirent. (Ces deux Aoriſtes ont chacun leurs partiſans: Meſſieurs de l'Académie préferent *je vécus*; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il ſe trouve dans Richelet & Joubert, auſſi-bien que dans MM. Vaugelas & Danet, qui les admettent des deux façons. Mais il paroît que le ſentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui; auſſi eſt-ce celui de M. Reſtaut, & le mien.) J'ai vécu, &c. Au futur, Je vivrai, tu vivras, il vivra; nous vivrons, vous vivrez, ils vivront. Je vivrois, &c. nous vivrions, &c. Impérat. Vis, vivez. Subj. Que je vive, &c. Que nous vivions, &c. Que je vécuſſe, que tu vécuſſes, qu'il vécût: que nous vécuſſions, que vous vécuſſiez, qu'ils vécuſſent. (Si on diſoit, *Je véquis*, &c. il faudroit dire, *Que je véquiſſe*, &c.) Vivant.

Vivre, ſ. m. Nouriture.

Ce mot eſt plus en uſage au plur. *des vivres.*

Vivre, ſ. m. t. de Blaſon.

Vivré, ée, adj. t. de Blaſon.

Vizir, ſ. m. Premier Miniſtre chez les Turcs.

On écrit auſſi *Viſir*: mais l'Académie préfere *Vizir.*

Viziral, ale, adj.

Vizirat, ſ. m. Charge de Vizir. Le Grand Vizir eſt le premier Miniſtre du Grand-Seigneur.

On dit auſſi *Vizirias* & *Vizirial*: mais l'Académie préfere *Vizirat*, & ne parle point de *Vizirial* ni même de *Viziral.*

Vocabulaire, ſ. m. t. de Grammaire. Dictionaire d'une Langue.

Vocabuliſte, ſ. m. Auteur de vocabulaire.

Vocal, ale, adj. *Priere vocale.*

Vocalement, adv.

Vocatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Vocation, ſ. f. Inſpiration divine pour embraſſer un état; deſtination à un état.

Vœu, ſ. m. Promeſſe faite à Dieu.

Voglie, ſ. f. t. de Marine qui ſignifie Volonté. *Bonne voglie.*

Ce mot eſt pris de l'Italien, & ſe prononce *Voille.*

Vogue, ſ. f. Réputation. C'eſt auſſi un t. de Marine.

Vogue-avant, ſ. m. t. de Marine.

Voguer, v. n. t. de Marine. Faire aller un vaiſſeau à force de rames.

Vogueur, ſ. m. t. de Marine.

Voici, adv.

Voie, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voilà, adv.

L'uſage veut un *à* grave ſur ce mot; parce que, ſuivant la remarque de du Cange, *voilà* ſignifie *voyez-là.*

Voile, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voile, ſ. f. t. de Marine.

Voilé, ée, part.

Voiler, v. a. Couvrir d'un voile.

Voilerie, ſ. f. Lieu où l'on racomode les voiles.

Voilier, ſ. m. *Votre vaiſſeau eſt bon voilier.*

Voilure, ſ. f. Maniere de porter ſes voiles.

Voir, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je vois, ou je voi. (Le premier eſt le plus régulier; mais en Poéſie on fait fort bien rimer *loi*, *moi*, *toi*, &c. avec je *voi* ſans *s*, comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richelet.

Tu t'emporte contre moi,
Et même avec inſolence:
Ah! mon pauvre ami, je voi
Que la vérité t'offenſe.)

Tu vois, il voit. (Autrefois *il void* avec un *d*; mais ce n'eſt plus l'uſage. On trouve dans Danet *il voi* ſans *t*; c'eſt une faute.) Nous voyons, vous voyez, ils voient. (On écrit auſſi *ils voyent*; & autrefois on le prononçoit en deux ſyllabes, *voi-ient*: mais l'uſage a réuni ces deux ſyllabes en une ſeule; c'eſt pourquoi l'Académie préfere *voient.*) Je voyois, &c. nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. Je vis, tu vis, il vit: nous vîmes, vous vîtes, ils virent. J'ai vu, &c. (Nos Modernes écrivent *j'ai vû*, nos Anciens *j'ai veu.* M. Reſtaut ne veut point d'*û* circonflexe en cet endroit; & cet accent n'y eſt pas néceſſaire. V. la Préf. let. *û.*) Je verrai, tu verras, il verra: nous verrons, vous verrez, ils verront. Je verrois, &c. nous verrions, &c. Vois, voyez. Que je voie: que tu voies, qu'il voie: que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Que je viſſe, que tu viſſes, qu'il vît; que nous viſſions, &c. Voyant.

Voire même, adv.

Cette expreſſion n'entre plus que dans le ſtyle burleſque.

Voirie, ſ. f. La charge de Voyer. Grand chemin.

Voiſin, ine, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Voiſinage, ſ. m. Lieu proche de celui où l'on demeure.

Voiſiner, v. n. Viſiter familiérement ſes voiſins.

Voiture, ſ. f.

Voituré, ée, part.

Voiturer, v. a.
Voiturier, ſ. m. Celui qui voiture.
Voiturin, ſ. m. Celui qui loue des chevaux.
Voiturifer, v. n. Imiter Voiture, Auteur François.
Voix, ſ. f. Son qui forme les paroles & exprime les penſées, &c.
Vol, ſ. m. Mouvement de l'oiſeau qui ſe ſoutient en l'air.
Vol, ſ. m. Action de celui qui dérobe.

L'Académie ne marque aucune différence dans la prononciation de ces deux mots : il ſemble cependant que l'*o*, qui eſt certainement bref dans le premier, s'alonge dans le ſecond. Il en eſt de même dans leurs dérivés.

Volable, adj. m. & f. Qui peut être volé.
Volage, adj. m. & f. Inconſtant. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Volaille, ſ. f. Il ſe dit des oiſeaux domeſtiques.
Volailler, ſ. m. Marchand de volaille.

L'Académie ne parle point de ce mot ; mais elle en exprime le ſens par un autre mot qui eſt *Poulaillier*.

Volant, ante, adj. Qui vole.
Volant, ſ. m. Morceau de liege garni de plumes, qu'on pouſſe avec des raquetes.
Volatil, ile, adj. t. de Chimie. Qui ſe diſſipe en l'air.
Volatile, ſ. m. Animal qui vole.
Volatiliſation, ſ. f. t. de Chimie.
Volatiliſé, ée, part.
Volatiliſer, v. a. t. de Chimie. Rendre volatil ; ſubtiliſer.
Volatilité, ſ. f. Il ne ſe dit guere que des ſels & des eſprits.
Volatille, ſ. f. Il ſe dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger.
Volcan, ſ. m. Nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu.
Vole, ſ. f. t. de jeu de Cartes.
Volé, ée, part.
Volée, ſ. f. Le vol d'un oiſeau. Il a encore d'autres ſignifications.
Voler, v. n. S'élever en l'air.
Voler, v. a. Prendre furtivement.

Voyez la Remarque ſur *Vol*.

Volereau, ſ. m. Petit voleur.
Volerie, ſ. f. t. de Fauconerie.
Volerie, ſ. f. Larcin. Il eſt du ſtyle familier.
Volet, ſ. m. Lieu où l'on nourit les Pigeons.
Volet d'une fenêtre, ſ. m.
Voleter, v. n. Voler à pluſieurs repriſes.
Voletes, ſ. f. plur. Petites cordes qui ſont atachées à une maniere de ſangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches.
Voleur, euſe, ſ. m. & f.
Volſe, ou Wolſe, ſ. m. t. de Marine.
Volianus, ou Volien, ſ. m. Dieu des Gaulois.
Voliere, ſ. f. Lieu où l'on nourit des oiſeaux pour ſon plaiſir.
Volige, ſ. f. Planche mince.

On dit auſſi *Voliche* : mais L'Académie préfere *Volige*.

Volition, ſ. f. t. de Philoſophie.
Volontaire, adj. m. & f. & ſ.
Volontairement, adv.
Volonté, ſ. f.
Volontiers, adv. De bon gré.
Volte, ſ. f. t. de Manege.
Volte-face, ſ. f. t. de Guerre.
Volter, v. n. t. de Maître d'Armes.
Voltigement, ſ. m. Action de ce qui voltige.
Voltiger, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voltigeur, euſe, ſ. m. & f.
Voltiglole, ſ. f. t. de Marine.
Volturne, ſ. m. Faux Dieu des Romains.
Volubilis, ſ. m. Plante.
Volubilité, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir, & de parler.
Volue, ſ. f. t. de Tiſſerand.
Volume, ſ. m. Livre.

Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-ci de *volvere*; parce qu'en effet les Anciens rouloient leurs livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.

Volumineux, euſe, adj. Qui eſt en pluſieurs volumes.
Volumne, ſ. m. & f. Nom d'un Dieu & d'une Déeſſe des anciens Romains, qui préſidoient aux noces.
Volupté, ſ. f. Plaiſir des ſens, ou de l'âme.
Voluptueuſement, adv.
Voluptueux, euſe, adj. & ſ.
Volute, ſ. f. t. d'Architecture.
Voluter, v. Devider le fil ſur des fuſées.
Volutrine, ſ. f. Fauſſe Déeſſe des Romains, qui avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains du blé.
Volvulus, ſ. m. t. de Médecine.
Vomer, ſ. m. t. d'Anatomie.
Vomi, ie, part.
Vomique, adj. f. *Noix vomique.*
Vomique, ſ. f. Abcès.

On dit dans le même ſens *Vomica*, qui eſt le mot Latin : l'Académie n'en parle pas.

Vomir, v. a.
Vomiſſement, ſ. m. Action de vomir.
Vomitif, ive, adj. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui excite le vomiſſement.
Vomitoire, ſ. m. Il ſignifie la même choſe que vomitif : mais il eſt vieux.
Voqué, ée, part.
Voquer, v. a. t. de Potier.
Vorace, adj. m. & f. Carnaſſier.
Voracité, ſ. f. Avidité à manger.
Vos, pluriel de *votre*, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſone.
Votation, ſ. f. Action de donner ſa voix.
Voter, v. n. Donner ſa voix. Il eſt principalement d'uſage dans les Aſſemblées Eccléſiaſtiques.
Votif, ive, adj. Qui contient des vœux ; qu'on a voué.
Votre, pronom poſſeſſif de la ſeconde perſone.

Il a au pluriel *vos* & *vôtres*. Remarquez que la premiere ſyllabe eſt longue lorſque *vôtre* eſt employé relativement au ſubſtantif qui précede : *Ce cheval là n'eſt pas le vôtre* : mais elle eſt breve lorſque le *votre* marche devant le ſubſtantif ; & alors il ne faut point y mettre d'accent : *Votre ami.* C'eſt dans ce dernier cas qu'on dit au plur. *vos.*

Voué, ée, part.
Vouede, ſ. m. Plante qui ſert aux Teinturiers.
Vouer, v. a. Dédier. V. Préf. let. ë
Vouge, ſ. f. t. de Vénerie.
Vouloir, v. a.

Je veux, tu veux, il veut : nous voulons, &c. Je voulois, &c. nous voulions, &c. Je voulus, tu voulus, il voulut : nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent. J'ai voulu, &c. Je voudrai, &c. nous voudrons, &c. Je voudrois, &c. nous voudrions, &c. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille : que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. (Il ſemble que

l'on pouroit dire, *Que nous veuillions, que vous veuilliez.*) Que je vouluſſe, que tu vouluſſes, qu'il voulût : que nous vouluſſions, que vous vouluſſiez, qu'ils vouluſſent. Voulant.

Vouloir, ſ. m. L'action de la volonté.

Voulou, ſ. m. Eſpece de canne d'Inde.

Vous, pronom perſonel de la ſeconde perſone au pluriel.

Vouſſoirs, ou Vouſſeaux, ſ. m. plur. t. d'Architecture.

Vouſſure, ſ. f. t. d'Architecture. La hauteur, ou l'élévation d'une voûte.

Voûte, ſ. f.

Voûté, ée, part.

Voûter, v. a. Faire une voûte.

Voyage, ſ. m.

Voyager, v. n. Faire voyage.

Voyageur, euſe, ſ. m. & f.

Voyagiſte, ſ. m. Qui décrit un Voyage.

Voyant, ſ. m. t. de l'Écriture.

Voyant, ante, adj. Il ne ſe dit que des couleurs qui ſont extrêmement éclatantes.

Voyele, ſ. f. t. de Grammaire. On écrit auſſi *Voyelle* avec deux *l*; mais on n'en prononce qu'une; & ce mot vient du Latin *Vocalis*, qui n'en a qu'une.

Voyer, ſ. m. Officier préposé pour les chemins, &c.

Voyer, v. a. *Voyer la leſſive.*

Voyerie. V. *Voierie.*

Voyete, ſ. f. Grande écuele de bois emmanchée pour voyer la leſſive.

Vrai, aie, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſignifie *Vérité.*

au Vrai, adv.

état au Vrai, t. de Finance.

Vraiment, adv. Véritablement.

Vrai-ſemblable, adj. m. & f. Probable.

Vrai-ſemblablement, adv.

Vrai-ſemblance, ſ. f. Probabilité; apparence.

Vrai-ſemblant, ante, adj. On écrit auſſi ces quatre mots ſans diviſion; mais elle eſt utile pour avertir que la lettre *ſ* qui ſuit conſerve l'articulation forte qu'elle a au commencement des mots dont ceux-ci ſont composés.

Vreder, v. n. t. Populaire qui ſignifie, courir de deçà & delà.

Vrille, ſ. f. Outil de fer propre à percer. Ce ſont auſſi certains filets qui naiſſent à la vigne.

Vrillier, ſ. m. Qui fait des vrilles.

Vu, ue, part. Autrefois on écrivoit *veu*, *veue*; delà eſt venu *Vû*, *vûe*, avec un accent circonflexe; mais cet accent eſt devenu inutile, parce que la voyele *u* eſt breve dans le maſculin *Vu*, & elle eſt néceſſairement longue dans le féminin *Vue*, à cauſe de l'*e* muet, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'y mettre un accent. L'Académie l'a ſupprimé également pour les deux genres. Mais l'accent circonflexe eſt abſolument inutile dans ces mots, parce qu'il ne ſert pas à la prononciation.

Vue, ſ. f. On a de même écrit *Veue*, *& vûe*: l'Académie préfere *Vue*, parce que l'*e* muet rend néceſſairement long l'*u*, ſans qu'il ait beſoin d'accent.

Vuidange. V. *Vidange.*

Vuidangeur. V. *Vidangeur.*

Vuide. V. *Vide.*

Vuidé. V. *Vidé.*

Vuide-bouteille. V. *Vide-bouteille.*

Vuider. V. *Vider.*

Vulcain, ſ. m. Dieu des feux ſouterrains.

Vulcaniſme, ſ. m. L'état de celui dont la femme eſt infidele.

Vulgaire, adj. m. & f. & ſ. m. Commun; ordinaire; le peuple; la multitude.

Vulgairement, adv. Communément.

Vulgate, ſ. f. Verſion Latine de l'Écriture Sainte, qui eſt en uſage dans l'Égliſe Catholique.

Vulnérable, adj. m.& f.

Vulnéraire, adj. m. & f. t. de Médecine. C'eſt auſſi le nom d'une Plante.

Vulturne, ſ. m. Un des vents qui ſouffle & paſſe avec plus de viteſſe.

Vulve, ſ. f. t. d'Anatomie.

Vu que, ſorte de conjonction.

W. *Cette Lettre n'eſt pas proprement Françoiſe; elle nous vient des Peuples du Nord; & nous l'admetons dans pluſieurs Noms propres. Pour la prononciation, elle n'en a point d'autre dans notre Langue que l'V conſone.*

WAllon, one, ſ. m. & f. On donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.

Wallon, one, adj. & ſ. m. Langue que parlent les Wallons.

Waterganck, ſ. m. Mot tiré du Flamand, qui ſe prononce *Ouatergan*; & ſe dit d'un foſſé plein d'eau bourbeuſe.

Weſtphalien, ene, ſ. m. & f. Qui eſt de Weſtphalie.

X, *Subſtantif maſculin, Conſone double; autrefois la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet François, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingt-troiſieme.*

La lettre *X*, que l'on nomme *ics* ou *xe*, eſt une lettre double que nous avons empruntée des Latins, qui la tenoient des Grecs. Sa prononciation varie beaucoup. *X* a tantôt l'articulation de *C S* joints enſemble comme dans *Xantippe*, *Xerxès*, *Extrême*; tantôt de *G S*, comme dans *Xavier*, *Exercice*; tantôt d'un *C* dur, comme dans *Excepter*; tantôt il ſe prononce comme *S*, par exemple, dans *Auxerre*, *Bruxelles*, &c.

A la fin du mot, il a le ſon tantôt de *CS* joints enſemble, comme dans ceux-ci, qui ont paſsé de la Langue Greque dans la nôtre, *Styx*, *Sphinx*, *Linx*, &c. & dans ce mot pris du Latin, *Préfix*; tantôt il ſe prononce comme *S* à la fin d'un mot, c'eſt-à-dire, que devant une voyele, il a le ſon adouci du *Z*, comme *des baux à longues années*; & que devant une conſone, ou à la fin d'un ſens, il ne ſert qu'à rendre plus longue la derniere ſyllabe du mot, comme *Prix*, *Crucifix*, *Paix*, *Choix*, *Principaux*, *Généreux*, &c.

En certains mots tels que *Dix* & *Six*, il ne ſe prononce point devant une conſone; il a le ſon du *Z* devant une voyele; & quand il eſt final, ou qu'il eſt ſuivi d'un repos, il ſe prononce fortement comme *S*.

La Langue Françoiſe n'a point de mots commençant par *X*, ſi ce n'eſt ceux qu'elle tient des Grecs ou des Latins.

On écrivoit autrefois *Xaintes* & *Xaintonge*, mais abuſivement, puiſque ces mots vienent du Latin *Santones* & *Santonia*. On prononce & on écrit aujourd'hui plus conformément à l'étymologie, *Saintes* & *Saintonge*.

ANTHIUM, ſ. m. Plante.

Xavier, ſ. m. Nom d'homme.

Xénélaſie, ſ. f. Interdiction faite aux Étrangers, qui les excluoit du ſéjour d'une ville.

Xérophagie, ſ. f. Abſtinence des premiers Chrétiens, qui, pendant le Carême, ne mangeoient que du pain & des fruits ſecs.

Xérophthalmie, ſ. f. t. de Médecine. Ophthalmie séche.

Xiphias, ſ. m. Conſtellation de l'Hémiſphere auſtral.

Xiphoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie. *Cartilage exiphoïde.*

Xylon, ſ. m. Plante.

Xyloſtéon, ſ. m. Arbriſſeau.

Xyſte, Nom d'homme.

On dit plus communément *Sixte*. Delà vient *Sixte-Quint*, nom d'un Pape, qui n'eſt le cinquieme qu'en nommant *Sixte*; les trois premiers ſont nommés *Xyſte*.

Y, *Subſtantif maſculin, Voyele ſimple ou double ; autrefois la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet François, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingt-quatrieme.*

Au commencement & à la fin des mots, l'*Y* a le même ſon que l'*I* voyele ; au milieu il a auſſi le même ſon entre deux conſones, ou entre une voyele & une conſone ; mais entre deux voyeles, il tient lieu de deux *i*, comme dans ce mot *Voyele*, que l'on prononce *Voi-iele*. En cet endroit-là ; cette choſe-là ; & cet homme-là. *Allez-y ; donnez-y vos ſoins ; c'eſt un honête homme ; fiez-vous-y.*

Au ſingulier de l'Impératif, pour éviter le choc de deux voyeles, on ajoute à cet Impératif une *s*. *Vas-y ; donnes-y tes ſoins.*

A c, ou Yacht. V. *Iacht.*

Yatiſi, ſ. m. L'heure du coucher chez les Turcs.

Yeldic, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yelion, ſ. m. t. de Philoſophie Hermétique.

Yenke, ſ. f. Femme chez les Turcs qui couche la mariée le jour de ſes noces.

Yeuſe. V. *Ieuſe.*

Yeux. V. *Ieux*, plur. d'Œil.

Ynca, ſ. m. Nom qu'on donnoit aux Rois du Pérou.

Yoïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Yolatol, ſ. m. Sorte de boiſſon des Indes Orientales.

Ypréau, ſ. m. Eſpece d'orme qui eſt venu des environs de la ville d'Ypres.

Ypſiloïde, adj. m. & f. t. d'Anatomie.

Yunga, ou Yunca, ſ. m. & f. On nomme ainſi dans le Pérou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire. V. *Ivoire.*

Yvraie. V. *Ivroie.*

Yvre, & ſes dérivés. V. *Ivre*, & ſes dérivés.

Yzqui-atole, ſ. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Z, Subſtantif maſculin, Lettre conſone; autrefois la vingt-troiſieme, & maintenant, ſelon l'Académie, la vingt-cinquieme de l'Alphabet François; & toujours la derniere.

ACAH, ſ. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur Loi, aux pauvres.

Zagaie, ſ. f. Sorte de Javelot dont les Mores ſe ſervent en combatant à cheval.

Zagardgi, ſ. m. Valet de chien de chaſſe du Grand-Seigneur.

Zagardgi-bachi, ſ. m. Chef des Zagardgis.

Zaïm, ſ. m. Cavalier de la Milice Turque.

Zaïmet, ſ. m. Fonds deſtinés à la ſubſiſtance d'un Cavalier de la Milice Turque.

Zain, adj. m. t. de Manege.

Zambe, ſ. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfans nés de Mulâtres & de Noirs.

Zani, ſ. m. Boufon commun en Italie.

Zaphar, ſ. m. t. de Fauconerie.

Zebre, ſ. m. Animal quadrupede.

Zédoaire, ſ. f. Plante.

Zélandois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Zélande.

Zélateur, ſ. m. Partiſan; celui qui eſt fort zélé pour quelqu'un.

Zelatrice, ſ. f. Qui agit avec zele en faveur de quelqu'un.

Zele, ſ. m. Sentiment vif & affectueux pour quelqu'un, ou pour quelque choſe.

Zélé, ée, adj. Qui a du zele.

Zénith, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Zéphyr, ſ. m. Toute ſorte de vents doux & agréables. C'eſt auſſi le vent d'Occident.

Richelet écrit ce mot avec un *i*: mais ce mot vient du Latin *Zephyrus*. En Poéſie, & en parlant de ces vents comme d'une Divinité de la Fâble, on écrit & on prononce en trois ſyllabes *Zéphyre*; & alors on le met ſans article.

Zéro, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Zeſt, ſ. m. V. *Ziſt.*

Zeſt, interjection.

Dans ces deux mots, on prononce les deux conſonnes comme dans le ſuivant.

Zeſt, ſ. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix.

Zététique, adj. m. & f. t. de Mathématiques.

Zibeline, ſ. f. Sorte de Marte.

Zigoma, ſ. m. t. d'Anatomie.

Zigomatique, adj. t. d'Anatomie.

Zigzag, ſ. m. Sorte de machine; & t. de tranchée.

Zinc, ſ. m. Demi-métal.

Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui tire ſur le rouge.

Ziſt, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale: *Entre le ziſt & le zeſt.*

Zithum, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la ſanté.

Zizanie, ſ. f. Ivroie. C'eſt auſſi la diſcorde.

Zocle. V. *Socle.*

Zôdiacal, ale, adj. t. d'Aſtronomie.

Zôdiaque, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

Ces mots viennent du Latin *Zodiacus*, où l'*o* eſt long.

Zoïle, ſ. m. Nom d'un ancien Critique d'Homere, appliqué aux mauvais Critiques.

Zombaie, ſ. f. Maniere de ſaluer le Roi des Indes.

Zon, ſorte d'interjection.

Zône, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

On écrit auſſi *Zone* ſans accent: mais l'*o* ſe prononce long, parce que ce mot vient du Latin, *Zona.*

Zôographie, ſ. f. Deſcription de la nature & des propriétés des animaux.

Zôolatrie, ſ. f. Culte des animaux.

Zôolithe, ſ. m. Partie d'animal changée en pierre.

Dans ces trois mots, & dans les quatre ſuivans, le premier *o* eſt long; & le ſecond, bref.

Zôologie, ſ. f. Diſcours ſur les animaux.

Zôophore, ſ. m. t. d'Architecture.

Zôophorique, adj. t. d'Architecture.

Zôophyte, ſ. m. Choſe qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe ſenſitive.

Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y*, comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce qu'il vient du Latin *Zoophytus.*

Zopiſſa, ſ. f. t. de Marine.

Zygôme, ſ. m. t. de Médecine.

Zymôſimetre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer le degré de la fermentation causée par les matieres mélangées.

Ce mot vient du Latin *Zymoſimetrum.*

Zimotechnie, ſ. f. Partie de la Chimie qui s'occupe de la fermentation.

Ce mot vient du Latin *Zymotechnia.*

TRAITÉ
DE L'ORTHOGRAPHE GÉOGRAPHIQUE.

A

ABY

ABbeville, ville de Picardie.
On prononce *Abville*.
Abdiare, ville & Royaume d'Afie.
Aberdin, ville maritime de l'Écoſſe Septentrionale.
Abilene, contrée de Syrie.
Abiſſinie, Royaume d'Afrique.
On écrit auſſi *Abyſſinie*.
Abo, ville capitale de la Finlande en Suede.
Abruze, province du Royaume de Naples.
Abyla, ſ. f. Montagne d'Afrique.
Abyſſinie, V. *Abiſſinie*.
Acadie, grande province de l'Amérique Septentrionale.
Acaé, île où Circé faiſoit ſa demeure.
Achaie, ancienne province de Grece.
Acheron, ſ. m. Fleuve des enfers.
Açores, îles de l'Amérique.
Acqs, ville de France en Gaſcogne.
On écrit auſſi *Dax*, mais abuſivement; ſon nom Latin eſt *Civitas Aquenſis*, la ville d'Acqs, & delà par corruption *Dax*.
Acqui, ville d'Italie, au Duché de Montferrat.

AIG

Adenbourg, ou Aldenbourg, ville de Weſtphalie.
Adriatique, adj. mer. C'eſt le Golphe de Veniſe.
Ægée, adj. V. *Égée*.
Æthna, montagne dans la Sicile. C'eſt le Mont Gibel.
Agde, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Agen, ville de France, & capitale de l'Agénois.
Agénois, province de France dans la Guienne.
l'Aigle, ville de France en Normandie.
Aigremont-le-Duc, ville de France en Bourgogne.
Aigue-Perſe, ville de France en Baſſe-Auvergne.
Aigues-Mortes, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Aiguillon, ville de France en Guienne.
Aindre, ſ. f. riviere de France dans le Berry.
Air, ou Ayr, ville d'Écoſſe.
Aire, ville de France dans l'Artois, & dans la Gaſcogne.
Aix, ville de France, & capitale de la Provence.
Aix-la-Chapelle, ville d'Allemagne.
Alais, ville de France dans le Bas-Languedoc.

Albanie, partie considérable de la Turquie en Europe.
Albano, ville d'Italie dans la Campagne de Rome, & dans le Royaume de Naples.
Albarazin, ville d'Espagne en Aragon.
Albe, ville du Duché de Monferrat.
Albengue, ville de l'État de Genes.
Albi, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Albret, ville de France en Gascogne.
Alcala, nom de plusieurs villes d'Espagne.
Alcmar, ville de Hollande.
Alençon, ville de France en Normandie.
Alep, ville d'Asie.
Alessio, ville d'Albanie.
Aleth, ville de France dans le Languedoc.
Alexandrette, ville de Syrie.
Alexandrie, ville dans le Piémont, & dans l'Égypte.
Alger, ville capitale du Royaume de ce nom, en Barbarie.
Alghier, ville de Sardaigne.
Alicante, ville d'Espagne.
Almanza, ville d'Espagne.
Aloſt, ville de Flandre dans les Pays-Bas.
Alpes, ſ. f. plur. montagnes qui séparent l'Italie de la France.
Altorf, bourg de Suiſſe, chef-lieu du Canton d'Uri. C'eſt auſſi une ville d'Allemagne.
Amberg, ville de Baviere.
Ambleteuſe, ville de France en Picardie.
Amboiſe, ville de France dans la Touraine.
Ambournay, pet. ville de fr. dans le Bugey.
Ambres, pet. ville de fr. dans le Haut-Languedoc.
Ambrun, ville de France dans le Dauphiné. V. *Embrun*.
Ambrunois, ſ. m. Contrée de France en Dauphiné.
Amélia, ville du Duché de Spolette.
Amersfort, ville des Pays-Bas.
Amiénois, province de France.
Amiens, ville de France, & capitale de la Picardie.
Ampurias, ville d'Eſpagne en Catalogne.
Amſterdam, ville & port en Hollande.
Ancenis, ville de France en Bretagne.
Anclam, ville de Saxe.
Ancone, ville d'Italie.
Ancre, ville de France en Picardie.
Ancy-le-Franc, ville de France en Champagne.
Andalouſie, province d'Eſpagne.
Andance, ville de France dans le Languedoc.
Andelot, ville de France en Champagne.
Andely, ville & bourg de France en Normandie.
Andrinople, ville de Turquie en Europe.
Anduſe, ville de France dans le Languedoc.
Angers, ville de France, & capitale de l'Anjou.
Angerville, petite ville de France en Beauſſe.
Anghiera, ville du Duché de Milan.
Angleterre, royaume dans l'Europe.
Angoulême, ville de France, & capitale de l'Angoumois.
Angoumois, province de France.
Anguien, ou Enguien, petite ville des Pays-Bas.
On l'a nomme en Latin *Angia*; ce qui peut déterminer à préférer l'*A*.
Anhalt, ſ. m. Principauté d'Allemagne.
Anjou, province de France.
Annecy, ville de Savoie.
Annonaire, adj. nom des provinces & des villes d'Italie qui étoient obligées de fournir par an une certaine quantité de vivres à la ville de Rome.
Annonay, ville de France dans le Vivarais.
Annot, ville de France dans la Provence.
Anſe, ville de Fr. dans le Lyonois.
Anséatique, adj. il ſe dit de certaines villes unies enſemble pour le commerce.
Antibes, ville de France avec un Port en Provence.
Antilles, nom donné aux petites Iſles de l'Archipel de l'Amérique.
Antioche, ville autrefois bâtie en Syrie.
Antrain, ville de France en Bretagne.
Anvers, ville du Brabant.
Aouſt, ville dans le Piémont.
Apennin, ſ. m. nom d'une célebre montagne de l'Europe. C'eſt une branche des Alpes.
Appenzel, bourgade, & capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Apt, ville de France en Provence.
Aquitaine, partie des Gaules, aujourd'hui la Guienne & la Gaſcogne.
Arabie, pays d'Aſie.
Aragon, royaume en Eſpagne.

Aranjuez, maiſon de campagne des Rois d'Eſpagne.
Arbe, ville de la République de Veniſe.
Arbois, ville de France dans le Comté de Bourgogne.
Arcadie, ſ. f. partie du Péloponnêſe, où il y a d'excellens pâturages.
Arc-en-Barois, ville de France en Bourgogne.
Archangel, ville conſidérable de la Moſcovie.
Archipel, partie conſidérable de la Méditerranée.
Arcueil, village de France, près Paris, renomé par ſes eaux.
Ardenbourg, ville des Pays-Bas.
Ardene, forêt dans le Duché de Luxembourg.
Ardes, ville de France en Auvergne.
Ardres, ville de France en Picardie.
Aremberg, ville de Weſtphalie.
Argel, ville de Fr. dans le Rouſſillon.
Argentac, ville de Fr. dans le Limouſin.
Argentan, ville de France en Normandie.
Argenteuil, bourg de France, près Paris, renomé par les agrémens de ſa ſituation.
Argentiere, ville de France dans le Languedoc.
Argenton, ville de France dans le Berry.
Argos, ville du Péloponnêſe.
Argyle, province d'Ecoſſe.
Ariano, ville du Royaume de Naples.
Arles, ville de France dans la Provence, & dans le Rouſſillon.
Arlon, ville du Duché de Luxembourg.
Armagnac, contrée de France dans la Gaſcogne.
Arménie, grand pays dans l'Aſie.
Armentiere, ville des pays-bas.
Arnay-le-Duc, ville de France en Bourgogne.
Arnhem, ville des Pays-Bas.
Aron, ville du Milanez.
Arpajon, ville de l'Iſle de France dans le Hurepoix.
Arpajou, ville de France en Auvergne.
Arques, ville de France en Normandie.
Arras, ville de France, & capitale de l'Artois.
Arſchot, ville du Brabant.
Artois, province de France dans les Pays-Bas.
Aſchafenbourg, ville d'Allemagne en Franconie.
Aſcoli, ville d'Italie.
Aſie, ſeconde partie du monde.
Aſpres, ville de France dans le Dauphiné.
Aſſyrie, anciene contrée d'Aſie.
Aſti, ville d'Italie dans le Piémont.
Aſtracan, ville capitale du Royaume de ce nom en Moſcovie.
Aſturie, principauté d'Eſpagne.
Ath, ville du Hainaut.
Athênes, ville de Grece.
Athies, ville de France en Picardie.
Atlantide, adj. *Iſle Atlantide*. Pays dont on ignore la vraie poſition.
Atlas, nom de Montagnes d'Afrique.
Atri, ville dans le Royaume de Naples.
Attique, pays en Grece, dont Athênes étoit la capitale.
Aubenas, ville de France en Languedoc.
Aubenton, ville de France en Picardie.
Aubeterre, ville de France en Saintonge.
Aubigny, ville de France en Auvergne.
Aubuſſon, ville de France dans la Marche.
Auge, ville de Fr. en Normandie.
Aumale, petite ville de France en Normandie.
Aunis, pays de France dans la Saintonge.
Auray, ville de France en Bretagne.
Aurillac, ville de France dans la Haute-Auvergne.
Ausbourg, ville d'Allemagne dans la Suabe.
Auſch, ou Auch, ou Aux, ville de France en Gaſcogne. Prononcez *Auche*.

Ce nom vient du Latin *Auſcii*, les Auſciens, ou peuples d'Auſce, d'où eſt venu *Auſch*, qui eſt ainſi le moins éloigné de ſon étymologie.

Auſtraſie, grand pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume.
Autriche, royaume en Allemagne.
Autun, ville de France dans la Bourgogne.
Autunois, contrée de France dans le Duché de Bourgogne.
Auvergne, province de France.
Auvillar, ville de France en Gaſcogne.
Auxerre, ville de France en Bourgogne.
Auxerrois, pays de France dans la Bourgogne.
Auxois, petit pays de France dans la Bourgogne.
Auxone, petite ville de France dans la Bourgogne. Prononcez *Auſſone*.
Avalon, ville de France en Bourgogne.
Aveſnes, ville des Pays-Bas.

Avignon, capitale du Comtat d'Avignon en Provence.
Avila, ville d'Eſpagne.
Avranches, ville de Fr. en Normandie.
Avranchin, petit pays de France en Baſſe-Normandie.
Axel, ville des Pays-Bas.
Ay, ville de France en Champagne. Prononcez *Ai*.
Aymargue, ville de France dans le Languedoc.
Azof, ville de Turquie.

B

BAR

Babylone, ville célebre de l'Orient.
Baccarah, ville dans le Bas-Palatinat.
Badajoz, ville d'Eſpagne.
Bade, ville d'Allemagne & de Suiſſe.
Bagdad, ville d'Aſie.
Bagnieres, ville de France dans la Gaſcogne, renomée par ſes eaux.
Bagnols, ville de France dans le Languedoc.
Baieux, ville de France en Normandie. On écrit auſſi *Bayeux* : mais il vient du Latin *Baiocæ*, & l'on prononce *Baieux*.
Bailleul, ou Belle, ville de France en Flandres.
Baïone, ville de France en Gaſcogne. On écrit auſſi *Bayonne* : mais il vient du Latin *Baiona*, & l'on prononce *Baïone*.
Balaguer, ville d'Eſpagne.
Bamberg, ville d'Allemagne.
Banbury, ville d'Angleterre.
Bapaume, ville de France dans l'Artois.
Bar, nom d'un Duché, & de pluſieurs villes de France.
Barbade, île de l'Amérique.
Barbarie, contrée d'Afrique.
Barbezieux, ville de France en Saintonge.
Barcelone, ville d'Eſpagne.
Barcelonette, ville de France dans l'Embrunois.
Barege, village de France dans le Bigorre, recomendable par ſes eaux.
Bargemont, ville de France en Provence.
Bari, ville du Royaume de Naples.
Barjols, ville de France en Provence.
Bar-le-Duc, ville & capitale du Duché de Bar en Lorraine.
Barlette, ville du Royaume de Naples.
Barois, province de France.
Barraux, fortereſſe de France en Dauphiné.

BAU

Bar-ſur-Aube, ville de France en Champagne.
Bar-ſur-Seine, ville de France en Bourgogne.
Barwick, ou Berwick, ville d'Angleterre.
Baſle, ville de Suiſſe ſur le Rhin, & capitale du Canton de ce nom.
la Baſſée, ville des pays-bas François, au Comté de Flandres.
Baſſigny, pays de France en Champagne.
la Baſtre, ville capitale de l'Iſle de Corſe.
Batavia, ville des Indes Orientales.
Bath, ville d'Angleterre.
Baugé, ville de France en Anjou & en Breſſe.
Baugenci, ville de France dans l'Orléanois.
Baviere, pays d'Allemagne.
Baume, ville de France en Bourgogne.
la ſainte Baume, roc célebre dans la Baſſe-Provence.
Bayeux. V. *Baieux*.
Bayonne. V. *Baïone*.
Bazadois, petit pays de France en Guienne.
Bazas, ville de France en Guienne.
Béarn, province de France.
Baucaire, ville de France dans le Languedoc.
Beauce. V. *Beauſſe*.
Beaufort, ville de France en Anjou.
Beaujeu, ville de France, près Lyon.
Beaujolois, contrée de France compriſe dans la Bourgogne.
Beaulieu, nom de pluſieurs villes de France.
Beaumont, nom de pluſieurs villes de France.
Beaune, ville de France dans la Bourgogne.
Beauſſe, province de France.

On

On écrit auſſi *Beauce* : mais il vient du Latin *Belſia*, qui a dû produire *Beauſſe*.

Beauvais, ville de france, capitale du Beauvaiſis.

Bauvaiſis, contrée de l'Ile de France en Picardie.

Béfort, ville de france.

Beinheim, fort de france en Alſace.

Béleſme, ville de france dans le Perche.

Belgrade, ville de Turquie en Europe.

Bellegarde, ville de france dans la Bourgogne.

Belle-Iſle, île de France ſur les côtes de Bretagne.

Belle-ville, ville de fr. dans le Beaujolois.

Belley, ville de fr. capitale du Bugey.

Dans ces deux mots on ne prononce qu'une *l* : on y conſerve les deux à cauſe du grand uſage.

Bénévent, ville du Royaume de Naples.

Benſelde, ville de france en Alſace.

Bengale, ville dans l'Inde.

Benin, ville capitale du Royaume de ce nom en Afrique.

Béotie, contrée de la Grece.

Berg, province du Cercle de Weſtphalie.

Bergame, ville de l'Etat de Veniſe.

Bergerac, ville de france dans le Haut-Périgord.

Berg-Op-Zoom, ville la plus conſidérable & la plus forte des Pays-Bas Hollandois.

Berg-Saint-Vinox, ville de france dans les Pays-Bas.

Bergues, ville de Flandre.

Bergues, ville & capitale du Royaume de Norvege.

Berlin, ville & capitale du Royaume de Pruſſe.

Bernai, ville de france en Normandie.

Berne, ville de Suiſſe & capitale du Canton de ce nom.

Berre, ville de france en Provence.

Berry, province de France.

Berſello, ville du Modénois.

Beſançon, ville de france & capitale du Comté de Bourgogne.

Beſſin, petit Pays de france dans la Normandie.

Bethléhem, ville de la terre Sainte.

C'eſt abuſivement qu'on écrit *Bethléem* ; ce mot vient de l'Hébreu *Beth*, maiſon, & *léhem*, pain : la maiſon du pain. L'aſpiration de ce dernier mot doit d'autant plus être conſervée, que dans l'Hébreu elle eſt très-forte. Il eſt auſſi vicieux d'écrire *Bethldem*, qu'il le ſeroit d'écrire *Abraam* ſans *h*.

Béthune, ville de france dans l'Artois.

Betiſi, ville de france près Senlis.

Béziers, ville de fr. dans le Languedoc.

Bienne, ville de Suiſſe.

Bigorre, pays de france en Gaſcogne. Prononcez *Bigore*.

Bilbao, ville d'Eſpagne.

Bilſen, ville de l'Evêché de Liege.

Binche, ville du Hainaut.

Bingen, ville de l'Electorat de Maïence.

Biron, ville de france dans le Périgord.

Biſcaie, province d'Eſpagne.

Biſche, ville de france en Lorraine.

Biſchviller, ville de france en Alſace.

Bithynie, contrée dans l'Aſie Mineure.

Bitonto, ville du Royaume de Naples.

Blaiſois, pays de france qui confine avec la Beauſſe.

le Blanc, ville de france en Berry.

Blamont, ville de Lorraine.

Blanzac, ville de france en Angoumois.

Blaye, ville de france en Guienne.

Bletterans, ville de france en Bourgogne.

Blois, ville de france, capitale du Blaiſois.

Boën, ville de france dans le Forès.

Bohême, Royaume en Allemagne.

Bois-le-Duc, ville des Pays-Bas.

Bolduc, ville dans le Brabant.

Bolene, ville de france dans la Provence.

Bolkara, ville capitale du Royaume de ce nom dans la Tartarie.

Bologne, ville Archiépiſcopale d'Italie.

Bommel, ville des Provinces-Unies.

Bonifacio, ville de l'Ile de Corſe.

Bonn, ville de l'Electorat de Cologne.

Borgo-forte, ville du Duché de Mantoue.

Bormio, ville capitale du Canton des Griſons de ce nom.

Boſton, ville d'Angleterre, & de l'Amérique ſeptentrionale.

Bouchain, ville des Pays-Bas.

Bouen, ville de france dans le Forès. On dit auſſi Boën.

Bouillon, ville de france dans le Luxembourg.

Boulenois, pays de france en Picardie.

Boulieu, ville de france dans le Vivarais.

Bouloir, ville de france dans le Maine.

Boulogne, ville de france en Picardie.

Bourbon-l'Anci, ville de france en Bourgogne.
On écrit abuſivement *Bourbon-Lanci*: il vient du Latin *Borbonium Anſelmum*, Bourbon-l'Anſel.
Bourbonne-les-bains, ville de france en Champagne, célebre par ſes Bains.
Bourbon-l'Archambault, ville de france en Bourbonnois, renomée par ſes Bains.
Bourbonnois, province de France.
Bourbourg, ville de france en Flandre.
Bourdeaux, ville de france & capitale de la Guienne.
Bourdelois, petit pays de Guienne.
Bourg, ſ. m. ville non cloſe.
Bourg, ville de france, & capitale de la Breſſe.
Bourganeuf, ville de france dans la Marche.
Bourg-d'Oyſans, ville de france dans le Dauphiné.
Bourgogne, grand Pays de france, diviſé en Duché, & en Comté.
Bourgoin, ville de france en Dauphiné.
Bourg-Saint-Andeol, ville de france en Languedoc.
Bourg-ſur-Mer, ville de france en Guienne.
Bourgueil, ville de france en Anjou.
Bouſſac, ville de france en Berry.
Brabant, province des Pays-Bas.
Bracciano, ville de l'Etat de l'Égliſe.
Bracklau, ville de Pologne.
Bragance, ville de Portugal, capitale de la Province de ce nom.
Brandebourg, province & ville d'Allemagne.
Brantoſme, ville de fr. dans le Périgord.
Braſlaw, ville de Pologne.
Braunaw, ville d'Allemagne en Baviere.
Braymal, pays de france en Normandie.
Bray-ſur-Seine, ville de france en Champagne.
Bray-ſur-Somme, ville de france en Picardie.
Breda, ville des Pays-Bas.
Bregentz, ville du Tirol.
Brême, ville de la Baſſe-Saxe.
Bréſil, grande contrée de l'Amérique Méridionale.
Breſlaw, ville & capitale de la Siléſie. Faites ſentir la lettre *ſ*.
Breſſe, province de france, & ville de l'Etat de Veniſe.
Breſſuire, petite ville de france en Poitou.
Breſt, ville & port de mer de france en Bretagne.
la Grande Bretagne, île de l'Océan qui comprend l'Angleterre & l'Ecoſſe.
Bretagne, province de france qui a titre de Duché.
Breteuil, ville de france en Normandie.
Briançon, ville de france dans le Dauphiné.
Briançonois, petit pays dans le Dauphiné.
Briare, petite ville de france dans le Gâtinois.
Brie, province de france.
Brie-Comte-Robert, ville de france dans la Brie.
Brieg, ville de la Siléſie.
Brienne, petite ville de france en Champagne.
Brignais, ville de fr. dans le Lyonois.
Brignoles, ville de france en Provence.
Brignon, ville de france en Champagne.
Brigueil, ville de france dans la Marche.
Brihuega, ville d'Eſpagne.
Brillac, ville de france en Poitou.
la Brille, ville des Pays-Bas.
Brindes, ville du Royaume de Naples.
Brinn, ville de la Moravie.
Brionne, ville de france en Normandie.
Brioude, ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Briſach (le Vieux), ville d'Allemagne dans le Briſgaw.
Briſach (le Neuf) ville de france en Alſace.
Briſgaw, ſ. m. contrée du Cercle de la Suabe en Allemagne.
Briſtol, ville d'Angleterre.
Brive, ville de france dans le Bas-Limouſin.
Brixen, ville du Tirol.
Bronno, ville du Duché de Milan.
Brou, ville de france dans le Perche.
Brouage, ville de france en Saintonge.
Bruchſal, ville de l'Évêché de Spire.
Bruges, ville de Flandre.
Brugneto, ville de l'État de Genes.
Bruſſon, ville de france dans le Maine.
Brumar, ville de france en Alſace.
Brunſwick, ville capitale des États de ce nom en Allemagne.
Bruxelles, ville des Pays-Bas capitale du Brabant. Prononcez *Brucelle*.
Buchau, ville libre dans la Suabe.
Buchorn, ville libre dans la Suabe.
Buckingham, ville capitale de la pro-

vince de ce nom, en Angleterre.
Bude, ville capitale de la Baſſe-Hongrie.
Bugey, pays de france, ſéparé par le Rhône du Dauphiné & de la Savoie.
Buis, ville de france en Dauphiné.
Bulgar, ou Bolgar, Royaume de la Tartarie Moſcovite.
Bulgarie, province de la Turquie en Europe.
Bullinbroock, ville d'Angleterre.
Burckauſen, ville de la Baviere.
Burgaw, ville de la Suabe.
Burgos, ville d'Eſpagne.
Burick, ville de Weſtphalie.
Buſſiere-Poitevine, petite ville de france dans la Marche.
Buthe, île d'Écoſſe.
Buzançois, ville de france dans le Berry.
Byzance, ville très-anciene, capitale de la Thrace; aujourd'hui Conſtantinople.

C

CAL

CAbaignac, ville de france dans le Languedoc.
Cadenac, ville de france en Querci.
Cadenet, ville de france en Provence.
Cadillac, ville de france en Guienne.
Cadis, ou Cadix, petite île ſur la côte d'Andalouſie, province d'Eſpagne, dans laquelle eſt ſituée la ville de ce nom.
On écrivoit autrefois *Cadix*: mais on prononce *Cadis*.
Caen, ville de france dans la Baſſe-Normandie. Ce mot eſt monoſyllabe: prononcez *Can*.
Cagliari, ville capitale du Royaume de Sardaigne.
Cahors, ville de france, capitale du Querci.
Caire, ville capitale d'Égypte.
Calabre, province du Royaume de Naples.
Calais, ville de france avec Port de mer en Picardie.
Calatrava, ville d'Eſpagne dans la nouvele Caſtille.
Calcar, ville d'Eſpagne.
Calmar, ville de Suede.
Calni, ville du Royaume de Naples.
Calvi, ville de l'île de Corſe.
la Camargue, île de fr. en Provence.
Cambrai, ville de france dans les Pays-Bas, capitale du Cambreſis.
Cambreſis, province de france renfermée entre la Picardie, l'Artois & le Hainaut.
Campen, ville des Pays-Bas.
Cambridge, ville d'Angleterre
Canada, Région de l'Amérique Septentrionale.

CAR

Canaries, îles fameuſes dans l'Antiquité, connues ſous le nom d'Iſles fortunées.
Cancalle, ville de france en Bretagne.
Candahar, ville de Perſe.
Cande, ville de france dans l'Anjou.
Candie, île de la mer Méditerranée.
Candy, Royaume d'Aſie.
Cannes, port de france en Provence.
Cantorbery, ville d'Angleterre.
le Cap de Bonne-Eſpérance, Cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique.
le Cap-François, port de l'Iſle Saint Domingue.
le Cap-Verd, cap de la Côte occidentale d'Afrique.
Capoue, ville du royaume de Naples.
Caprée, île de la Méditerranée.
Carcaſſone, ville de france dans le Languedoc.
Cardone, ville d'Eſpagne.
Carentan, ville de france dans la Baſſe-Normandie.
Carignan, ville de Piémont.
Carinthie, province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
Carlat, ville de france en Auvergne.
le Carlat, ville de fr. dans le Languedoc.
Carliſle, ville d'Angleterre.
Carmagnole, ville du Piémont.
Caroline, contrée de l'Amérique méridionale.
Carpentras, ville de france en Provence.
Carpi, ville du Duché de Modene, & de l'État de Veniſe.
Carthage, ville d'Afrique.
Carthagene, ville d'Eſpagne.
Carthagene, ville de l'Amérique.

Caſal, ville d'Italie dans le Montferrat.
Caſal-Maggiore, ville du Duché de Milan.
Caſſaigne, ville de fr. en Gaſcogne.
Caſſel, ville d'Allemagne, & de fr. en Flandre.
Caſſeneuil, ville de fr. en Guienne.
Caſſis, port de fr. en Provence.
Caſtelane, ville de fr. en Provence.
Caſtelnau, ville de fr. en Gaſcogne.
Caſtelnaudari, ville de fr. en Languedoc.
Caſtille, grande Contrée d'Eſpagne.
Caſtillon, ville de fr. en Périgord.
Caſtres, ville de fr. dans le Haut-Languedoc.
Caſtro, ville de l'État de l'Égliſe, du Royaume de Naples, & de l'Amérique méridionale.
Caſtro-Marino, ville de Portugal.
Caſtro-Novo, ville de Sicile.
Caſtro-Réale, ville de Sicile.
Catalogne, province d'Eſpagne.
Catane, ville de Sicile.
Cantanzaro, ville du Royaume de Naples.
Cateau-Cambreſis, ville de fr. dans le Cambreſis.
Catelet, ville de fr. dans le Vermandois, en Picardie.
Cava, ou Cave, ville du Royaume de Naples.
Cavaillon, ville de fr. dans le Comté Venaiſſin.
Caudebec, ville de fr. & capitale du pays de Caux en Normandie.
Caumont, ville de fr. dans le Bazadois, dans l'Armagnac, & dans le Rouergue.
Cauſſade, ville de fr. dans le Querci.
Caux, pays de fr. en Normandie.
la Cayenne, île de l'Amérique.
On prononce *Caïene*.
le Caylar, ville de fr. en Languedoc.
le Cayles, ville de fr. en Languedoc.
Caylus, ville de fr. dans le Querci.
Cayrac, ville de france dans le Querci.
Cazeres, ville de fr. en Gaſcogne.
Ceilan, île de l'Océan Oriental.
Celles, ville de fr. en Berry.
la Cerdagne, province près les Pyrénées.
Ceret, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Cernay, ville de fr. dans la Champagne.
Cervia, ville d'Italie dans la Romagne.
Cette (le Port de) c'eſt où commence le Canal de Languedoc.
Céva, ou Ceve, ville du Piémont.
Cévenes, pays de fr. dans le Languedoc, qui renferme le Gévaudan, le Vélay & le Vivarès.
Ceuta, ville d'Afrique.
Chabeuil, ville de fr. en Dauphiné, & dans le Valentinois.
Chablais, province de Savoie.
Chably, ou Chablis, ville de fr. en Champagne.
Chagny, ville de fr. en Bourgogne.
Chaiſe-Dieu, ville de fr. en Auvergne.
Chaldée, anciene province de l'Aſie.
Châlonois, nom de deux différentes contrées de fr. l'une en Champagne, l'autre en Bourgogne.
Châlons-ſur-Marne, ville de fr. en Champagne.
Il faut écrire *Châlons*, comme on écrit *âge*, & non *Chaalons*.
Châlons-ſur-Saone, ville de fr. en Bourgogne.
Chaloſſe, pays de fr. dans la Gaſcogne.
Chalus, ville de fr. dans le Limouſin.
Chamb, ville de Baviere.
Chambery, ville capitale de Savoie.
Chambon, ville de fr. en Auvergne.
Champagne, province de france.
Chantilly, bourg à ſept lieues de Paris, avec un Château magnifique.
Charenton, ville de fr. dans le Bourbonnois, & village près Paris.
la Charité, ville de fr. dans le Nivernois.
Charlemont, ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, & en Irlande.
Charleroy, ville des pays-bas dans le Comté de Namur.
Charleville, ville de fr. en Champagne.
Charlieu, ville de fr. en Bourgogne.
Charmes, ville de Lorraine.
Charné-Fermée, ville de fr. dans le Maine.
Charoles, ville de fr. & capitale du Comté de Charolois.
Charolois, pays de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Charoſt, ville de fr. en Berry.
Charoux, ville de fr. dans le Poitou, & en Bourbonnois.
Chars, petit canton du Vexin François.
Chartres, ville de fr. & capitale de la Beauſſe.
Chaſſelay, ville de fr. dans le Lyonois.
Chaſſeneuil, ville de fr. dans l'Angoumois.
Château-Briant, ville de fr. en Bretagne.
Château-Chinon, ville de fr. dans le Nivernois.
Château-Dauphin, forteresſe dans le Piémont.
Château-d'If, forteresſe de fr. en Provence.

Château-du-Loir, ville de fr. dans le Maine.
Château-Dun, ville de fr. dans le Blaiſois.
Château-Gontier, ville de fr. dans l'Anjou.
Château-Landon, ville de fr. dans le Gâtinois.
Château-Meillant, ville de fr. dans le Berry.
Château-Neuf, nom de différentes villes de france.
Château-Portien, ville de fr. en Champagne.
Château-Renard, ville de fr. en Gâtinois.
Château-Renaud, ville de fr. en Touraine.
Château-Roux, ville de fr. dans le Berry.
Château-Thierri, ville de fr. dans la Brie.
Château-Vilain, ville de fr. en Champagne.
Châtel, petite ville de Lorraine.
Châtel-Aillon, ville de fr. en Saintonge.
Châtel-Châlon, ville de fr. en Franche-Comté.
le Châtelet, ville de fr. près Paris.
Châtellerault, ville de fr. dans le Poitou.
Châtillon, autrefois *Mauleon*, ville de fr. en Poitou.
Châtillon, ville de fr. en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine, & en Breſſe.
la Châtre, ville de fr. dans le Berry.
Chaumonois, contrée de fr. en Champagne.
Chaumont, nom de pluſieurs villes & lieux en france.
Chauni, ville de fr. en Picardie.
Chauſſin, ville de fr. en Bourgogne.
Chauvigny, petite ville de fr. en Poitou.
Chazelles, ville de fr. dans le Forès.
Chelles, bourg de l'Ile de fr. à quatre lieues de Paris.
Chemillé, ville de fr. en Anjou.
Chénerailles, ville de fr. en Bourbonnois.
Cheraſco, ville de Savoie.
Cherbourg, ville de fr. en Normandie.
Cheroi, ville de fr. en Gâtinois.
Cheſter, ville d'Angleterre.
Cheſterfield, ville d'Angleterre.
Chevreuſe, ville de fr. dans le Hurepois.
Chiari, ville d'Italie.
Chiaromonte, ville de Sicile.
Chiavenne, ville au pays des Griſons.
Chicheſter, ville d'Angleterre.
Chieti, ville du Royaume de Naples.
le Chili, pays dans l'Amérique.
Chimai, ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
la Chine, grand Royaume de l'Aſie.
Chinon, ville de fr. en Touraine.
Chio, île de l'Archipel. Il faut dire *Sio*, V. *Sio*.
On prononce abuſivement *Scio*, que l'on écrit auſſi *Sio* : il vient du Latin, *Chios*.
Chivas, ville du Piémont.
Choiſeul, ville de fr. en Champagne.
Choiſi, petite ville de fr. dans le Gâtinois.
Choiſi-le-Roi, magnifique Maiſon Royale ſur le bord de la Seine.
Cholet, ville de fr. en Anjou.
Chorges, ville de fr. en Dauphiné.
Chriſtianople, ville de Suede.
la Ciotat, ville de fr. avec un Port de mer, en Provence.
Ciſteaux, bourg & Abbaye de fr. dans la Bourgogne.
On ne prononce point l'*ſ*.
Citadella, ville capitale de l'île Minorque.
Cité, ſ. f. ville murée.
Citta-della-Pieve, ville d'Italie.
Citta-di-Caſtello, ville d'Italie.
Citta-Nuova, ville d'Italie.
Ciudad-de-las-Palmas, ville capitale de l'Iſle Canarie.
Ciudad-Réal, ville d'Eſpagne.
Ciudad-Rodrigo, ville d'Eſpagne.
Cividal-di-Friuli, ville de l'État de Veniſe
Civita-di-Pinna, ville du Royaume de Naples.
Civita-Vecchia, ville dans l'État de l'Égliſe.
Civrai, ville de fr. en Poitou, renomée par ſes excellentes châtaignes.
Clagenfurt, ville d'Allemagne.
Clairvaux, ville & Abbaye de fr. en Champagne.
Clameci, ou Clamecy, ville de fr. dans le Nivernois.
Clare, ville d'Irlande.
Clérac, ville de fr. dans l'Agénois.
Cléri, petite ville de fr. près d'Orléans.
Clermont, ville de fr. & capitale de l'Auvergne.
Clerval, ville de fr. dans la Franche-Comté.
Cleves, ville du cercle de Weſtphalie.

Cliſſon, petite ville de fr. dans la Haute-Bretagne.
Cluny, petite ville, & célebre Abbaye de fr. dans le Mâconois.
la Cluſe, ville de Savoie.
Coblentz, ville du Cercle Électoral de Treves.
Cobourg, ville de Franconie.
Cocheim, ville de l'Electorat de Treves.
Cochinchine, Royaume dans les Indes.
Coesfeld, ville de Weſtphalie.
Coëvorden, ville des Provinces-Unies.
Cœuvre, ville de fr. dans le Soiſſonois.
Cognac, ville de fr. dans l'Angoumois.
Cogni, ville de Turquie en Aſie.
Coimbre, ville de Portugal.
Coincy, ville de fr. dans le Soiſſonois.
Coire, ou Coira, ville capitale des Griſons.
Colberg, ville dans la Poméranie.
Colcheſter, ville d'Angleterre.
Colchide, Royaume d'Aſie, renomé par la Toiſon d'Or.
Col-d'Agnelle, paſſage de fr. en Italie, qui conduit de Guilleſtre à Château-Dauphin.
le Col-d'Argentiere, paſſage de fr. en Italie, entre le Marquiſat de Saluces & le Comté de Nice.
Col-de-Limon, paſſage des Alpes, qui conduit de Soſpelle à Coni.
le Col-de-Tende, paſſage des Alpes entre le Piémont & le Comté de Nice.
Colle, ville de la Toſcane.
Collioure, ville de fr. en Rouſſillon.
Colloden, Lieu d'Écoſſe.
Colmar, ville de la Haute-Alſace.
Colmars, petite ville de france en Provence.
Cologne, ville du cercle Électoral de Cologne.
Colomiers, ville de fr. dans la Brie.
Combraille, pays de fr. dans la Baſſe-Auvergne.
Côme, ville du Milanès.
Comines, petite ville de Flandre.
Comingeois, pays de fr. en Gaſcogne.
Cominges, ville de fr. en Gaſcogne.
Commerci, ville de Lorraine.
Comore, ville de Hongrie.
Compiegne, ville de fr. avec un Château Royal près Senlis.
Compoſtelle, ville d'Eſpagne en Galice.
Conches, ville de fr. en Normandie.
Concreſſaut, ville de fr. en Berry.
Condé, ville de fr. dans les Pays-Bas, & en Normandie.
Condom, ville de fr. en Gaſcogne.
Condomois, contrée de fr. en Gaſcogne.
Condrieu, ville de fr. dans le Lyonois.
Confollens, ville de fr. dans la Marche.
Congo, grand pays de la Baſſe-Éthiopie.
Coni, ville du Piémont.
Connéray, petite ville de fr. dans le Maine.
le Conquet, ville de fr. en Bretagne.
Conſtance, ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
Conſtantine, ville d'Afrique en Barbarie.
Conſtantinople, ville & capitale de la Turquie en Europe.
Conti, principauté en Picardie.
Converſano, ville du Royaume de Naples.
Copenhague, ville capitale du Danemarck.
Corbeil, ville de l'île de france.
Corbie, ville de fr. en Picardie.
Corbieres, petit pays de fr. dans le Diocèſe de Narbone.
Corbiny, ville de fr. dans le Nivernois.
Corck, ville d'Irlande.
Cordouan (la Tour de) fameux Phare de fr. en Guienne.
Cordoue, ville d'Andalouſie en Eſpagne.
Corfou, île à l'embouchure du Golfe de Veniſe, avec une belle ville de ce nom.
Coria, ville d'Eſpagne.
Corinthe, ville de la Grece.
Cormery, ville de fr. en Touraine.
Cormici, petite ville de fr. en Champagne.
Corneillan, petite ville de fr. dans l'Armagnac.
Corneto, ville de l'État de l'Égliſe.
Cornouaille, province d'Angleterre.
Cornouailles, contrée de fr. en Bretagne.
Corogne, ville d'Eſpagne.
Corregio, ville dans le Modenois.
Corſe, île de la Méditerranée en Italie.
Corſenza, ville du Royaume de Naples.
Cortone, ville de la Toſcane.
Corway, ville de Weſtphalie.
Coſne, petite ville de fr. dans le Gâtinois, & dans l'Auxerrois.
Coſſano, ville du Royaume de Naples.
Cotentin, ſ. m. contrée de fr. dans la Baſſe-Normandie.
Coucy, ville de fr. dans la Picardie.
Coudrot, ville de fr. en Gaſcogne.
Coventry, ville d'Angleterre.
Coulanges-les-Vineuſes, ville de fr. dans l'Auxerrois.

Coulommieres, petite ville de fr. près Meaux.
Courtenay, petite ville de fr. dans le Gâtinois.
Courtray, grande ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone.
Courtréfis, petit pays de la Flandre Walone.
Cour-ville, ville de fr. dans le Perche.
Coutances, ville de fr. en Baſſe-Normandie.
Coutras, ville de fr. dans la Guienne.
Cowper, ville d'Écoſſe.
Cracovie, ville capitale de Pologne.
Crail, ville d'Écoſſe.
Crainbourg, ville d'Allemagne.
Craon, petite ville de fr. dans l'Anjou.
Craonois, territoire de Craon.
Cravan, ville de fr. en Bourgogne.
Creil, petite ville de l'île de France.
Crémieu, ville de fr. en Dauphiné.
Crémone, ville du Duché de Milan.
Crémonois, petit pays d'Italie.
Créqui, duché dans l'Artois.
Creſme, ville de l'État de Veniſe.
Creſpi, ville de l'île de France.
Creſſentino, ville du Piémont.
Creſſi, ville de fr. dans la Brie.
le Creſt, ville de fr. en Dauphiné.
Crevant, ville de fr. en Bourgogne.
Creve-cœur, fort des Pays-Bas.
Croatie, ſ. f. province du Royaume de Hongrie.
Croie, ville capitale de l'Albanie.
le Croiſic, ville de fr. en Bretagne.
Cronach, ville de Franconie.
Cronenbourg, ville d'Allemagne.
Croſſen, ville de Siléſie.
Crotone, ville du Royaume de Naples.
Cuba, c'eſt la plus grande des îles Antilles.
Cujavis, province de Pologne.
Cuizerie, ville de fr. dans la Breſſe.
Culant, ville de fr. dans le Berry.
Culembach, ville du cercle de Franconie.
Culembourg, ville des Pays-Bas.
Culm, ville de Pologne.
Cumberland, province & comté d'Angleterre.
Curlande, duché dans la Livonie.
Cuſco, ville capitale du Pérou.
Cuſſet, ville de fr. en Bourbonnois.
Cypre, île & Royaume d'Aſie.
Cypriot, otte, ſ. m. & f. qui eſt de l'île de Cypre.
Cythere, île du Péloponneſe.
Czackenthurn, ville d'Autriche.
Czaſlau, ville de Bohême.
Czernikow, ville de Moſcovie.
Czircaſſi, ville de Pologne.
Czongrad, ville de Hongrie.

D

DAL

DAbul, ville d'Aſie.
Dachſtein, ville d'Alſace.
Dagheſtan, pays d'Aſie.
Dagno, ville de Turquie en Europe.
Dalécarlie, province de Suede.
Dalem, ville des Provinces-Unies.
Dalie, province de Suede.
Dalkeith, ville d'Écoſſe.
Dalmatie, ſ. f. Région d'Europe ſur le Golfe de Veniſe.
Daman, ville des Indes.
Damas, ville très-ancienne & très-célebre, capitale de la Syrie. L'*s* ſe prononce, au lieu qu'elle eſt muete dans le mot *Damas*, étofe.
Damaſan, petite ville de fr. dans le Bazadois.
Damery, ville de fr. en Champagne.

DAN

Damgarten, ville de Suede en Poméranie.
Damiette, ville maritime d'Égypte.
Damvilliers, ville du Duché de Luxembourg.
On prononce *Danvilliers*.
Danemarck, Royaume de l'Europe Septentrionale.
Dangala, ville d'Afrique.
Danneberg, ville de Saxe.
Dantzic, ou Dantzick, ville de Pologne dans la Ruſſe Royale.
On n'y fait point ſentir le *t*.
Darby, ou Derby, ville d'Angleterre.
Darmouth, ou Dermouth, ville d'Angleterre.
Darmſtad, ville d'Allemagne.
Dauphiné, province de fr. & l'un des 12 Gouvernemens généraux du Royaume.

Dax, ville de fr. V. *Acqs*.
Decan, royaume des Indes.
Décize, ville de fr. dans le Nivernois.
Deinſe, petite ville des Pays-Bas.
Dekemdorf, ville de Baviere.
Delft, ville du Comté de Hollande.
Delhi, ville des Indes.
Delmenhorſt, ville de Weſtphalie.
Délos, fameuſe île, où naquirent Apollon & Diane.
Delphes, ville de la Phocide ſous le Mont Parnaſſe, renomée par l'Oracle d'Apollon.
Demmin, ville de Poméranie.
Démont, fort dans le Piémont.
Dénain, ou Dénin, village des Pays-Bas.
Dénat, ville de fr. en Languedoc.
Denbigh, ville d'Angleterre.
Dendermonde, ville des Pays-Bas dans la Flandre.
Denia, ville d'Eſpagne.
Deols, ville de fr. dans le Berry.
Derbent, ville de Perſe.
Derp, ville de Livonie.
Deſſaw, ville du cercle de la Haute-Saxe.
Deventer, ville des Pays-Bas.
Devonshire, province d'Angleterre.
Deux-ponts, petite ville du Duché du même nom dans le cerle du Bas-Rhin.
Diano, ville de l'État de Genes.
Diarbek, ville & province de Turquie.
Die, ville de fr. dans le Dauphiné.
Dieppe, ville de fr. dans le pays de Caux en Normandie, avec un Port.
Dieſt, ville du Duché de Brabant.
Dietz, ville d'Allemagne.
Dieuſe, petite ville de Lorraine.
Dignant, ville d'Italie.
Digne, ville de fr. en Provence.
Digoins, ville de fr. dans l'Autunois.
Dijon, ville de fr. & capitale du Duché de Bourgogne.
Dijonois, pays de fr. en Bourgogne.
Dillembourg, ville d'Allemagne.
Dillingue, ville de la Suabe.
Dimotuc, ville de Turquie en Europe.
Dinan, ville de fr. en Bretagne.
Dinant, ville des Pays-Bas dans l'Évêché de Liege.
Dinckhelſpil, ville de Suabe.
Dingelfing, ville de Baviere.
Dingle, ville d'Irlande.
Dinguwal, ville d'Écoſſe.
Diois, contrée de fr. en Dauphiné.
Dirchaw, ville de Pruſſe.
Diſma, île du Japon.
Diu, ville des Indes.
Dixmude, petite ville des Pays-Bas.
Dockum, ville des Provinces-Unies.
Doesbourg, ville des Provinces-Unies.
Dogado, ou Dogat, partie des États de Veniſe.
Dol, ville de fr. en Bretagne.
Dolce-Aqua, ville du Piémont.
Dole, ville de fr. dans le Comté de Bourgogne.
Domazlize, ville de Bohême.
Dombes, principauté en fr. qui s'étend le long de la Saone.
Domfront, petite ville de fr. en baſſe-Normandie.
Domitz, ville de Saxe.
Domme, ville de fr. en Périgord.
Dompaire, ville de Lorraine.
Domremy, village de fr. en Barrois.
Donavert, ville du cercle de Suabe en Allemagne.
Doncheri, ville de fr. dans le Réthelois en Champagne.
Donnezan, contrée de fr. dans les Pyrénées.
Donzenac, petite ville de fr. dans le Limouſin.
Donzi, petite ville de fr. dans le Nivernois.
Dorat, ville de fr. dans la Marche.
Dorcheſter, ville d'Angleterre.
Dordrecht, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.
Dormois, petit pays de fr. dans le Diocèſe de Rheims.
Dornock, ville d'Écoſſe.
Dornſtat, ville de la Suabe.
Dorſten, ville de Weſtphalie.
Dortan, ville de fr. près la Bourgogne.
Dortmund, ville de Weſtphalie.
Douay, ville de fr. dans la Flandre Walone.
Doué, ou Doé, petite ville de fr. dans l'Anjou.
Dourdan, petite ville de l'Ile de France.
Dourlach, ou Dourlac, petite ville d'Allemagne.
Dourlans, Dourlens, ou Doullens, petite ville de fr. en Picardie.
Douvres, ville & port de mer en Angleterre, éloigné de Calais de ſix lieues.
Douze, ville de fr. en Périgord.
Douzi, ville de fr. en Champagne.
Draguignan, ville de fr. en Provence.
Dreſde, ville capitale de l'Électorat de Saxe.

Dreux,

Dreux, ville de fr. dans le Vexin.
Drieſen, ville d'Allemagne.
Drogheda, ville d'Irlande.
Drontheim, ou Dronthen, ville de Norwege.
Druſenheim, ville d'Alſace.
Dublin, ville capitale de l'Irlande.
Dueſme, petite ville de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Dueſmois, petite contrée de fr. dans le Duché de Bourgogne.
Duisbourg, ville de Weſtphalie.
Dulcigno, ville de Turquie en Europe.
Dumbard, ville de l'Écoſſe méridionale.
Dun, petite ville de fr. dans le Duché de Bar.
Dunbarton, ville d'Écoſſe.
Dundalke, ville d'Irlande.
Dundée, ville d'Ecoſſe.
Dunes, ville de fr. dans l'Armagnac.
Dunfreis, ville d'Écoſſe.
Dungarvan, ville d'Irlande.
Dungeanon, ou Duncannon, ville d'Irlande.
Dunkel, ville d'Écoſſe.
Dunkerque, ville de fr. dans les Pays-Bas au Comté de Flandre, avec un port.
Dunlacecaſtle, ville d'Irlande.
Dunleroy, ville de fr. en Berry.
Dunois, petit pays de fr. dans la Beauſſe.
Duns, ville d'Écoſſe.
Durango, ville d'Eſpagne.
Duras, petite ville de fr. en Guienne.
Duravel, petite ville de fr. dans le Querci.
Durazo, ville de Turquie en Europe.
Durbu, ou Durbuy, ville des Pays-Bas.
Dure, Duren, ou Dueren, ville de Weſtphalie.
Duretal, petite ville de fr. dans l'Anjou.
Durham, ville d'Angleterre.
Duſſeldorp, ville de Weſtphalie.
Dutlinge, ou Dutlingen, ville de la Suabe.

E

ÉGR

Éauſe, ville de fr. en Gaſcogne.
Éberbach, ville du Palatinat.
Ébreuil, ville de fr. en Auvergne.
Les Echeles, ville de Savoie.
Écluſe, ville des Pays-Bas.
Ecoſſe, royaume d'Europe ſoumis au Roi d'Angleterre.
Édam, ville des Pays-Bas.
Édimbourg, ville capitale d'Écoſſe.
Efferding, ville d'Autriche.
Égliſow, ville de Suiſſe au canton de Zurich.
Égra, ville de Bohême.
Égypte, nom d'une partie de l'Afrique.
Ehenheim, ville de fr. en Alſace.
Eimbeck, ville de Saxe.
Eimoutier, petite ville de fr. dans le Limouſin.
Eiſenach, ville d'Allemagne.
Ekelenford, ville de Dahemarck.
Elbœuf, grôs bourg de fr. en Normandie, très-renomé par ſes Manufactures de draps auxquels il donne ſon nom.
Elbing, ville de Pologne.
Elbourg, ville des Provinces-Unies.
Élgin, ville d'Écoſſe.
Elnbogen, ville de Bohême.

ENC

Elne, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Elvas, ville de Portugal.
Élwangen, ville de Suabe.
Ely, ville d'Angleterre.
Embden, ville de Weſtphalie.
Emboli, ville de Turquie en Europe.
Embrun, ville de fr. en Dauphiné.
Embrunois, ſ. m. contrée de fr. aux environs d'Embrun.
Emmerick, ville de Weſtphalie.
Empoli, ville de Toſcane.
Enchuyſe, ville conſidérable de la Hollande.
Engen, ville de Suabe.
Enrichemont, petite ville de fr. dans le Berry.
Ens, ville d'Autriche.
Enſisheim, ville de fr. dans la Haute Alſace.
Entragues, petite ville de fr. dans la Guienne.
Entre-Sambre-&-Meuſe, province de fr. dans les Pays-Bas.
Entrevaux, petite ville de fr. dans la Provence.
Éperies, ville de Hongrie.
Épernay, ville de fr. en Champagne.

Épernon, petite ville de fr. en Beauſſe.
Épheſe, ancienne ville de l'Aſie Mineure.
Epinoy, bourg dans la Flandre, avec titre de Principauté.
Eppingen, ville du Palatinat du Rhin.
Erfort, ville d'Allemagne.
Érivan, province & ville de Perſe.
Erlach, ville du canton de Berne.
Erlang, ville de Franconie.
Erzerom, ville de Turquie en Aſie.
Eſclavonie, province du royaume de Hongrie.
Eſcurolles, ville de fr. en Bourbonois.
Eſlingen, ville de Suabe.
Eſmoutier, ville de fr. dans le Limouſin.
Eſpagne, nom d'un grand royaume d'Europe.
Eſpondeillan, ville de fr. dans le Languedoc.
les Eſſartz, ville de fr. en Poitou.
Eſſek, ville de Hongrie.
Eſſen, ville de Weſtphalie.
Eſſex, province d'Angleterre.
Eſtain, ville du duché de Bar.
Eſtang, ville de fr. en Gaſcogne.
Eſtérac, contrée de fr. en Gaſcogne.
Eſtrechi, ville de fr. en Beauſſe.
Eſtremadure, ou Eſtremadoure, nom d'une province d'Eſpagne.
Etampes, ville de fr. en Beauſſe.
Etaples, ville de fr. dans le Boulenois.
Ethiopie, grande contrée de l'Afrique.
Etlingen, petite ville de Suabe.
Etolie, province de la Grece.
Ettemach, ville des Pays-Bas.
Ettingen, village dans la Franconie.
Eu, ville de fr. en Normandie.
Evaux, ville de fr. dans le Bourbonois.
Evora, ville de Portugal.
Evreux, ville de fr. en Normandie.
Evron, petite ville de fr. dans le Maine.
Exceſter, ville d'Angleterre.
Exideuil, petite ville de fr. en Périgord.
Exilles, ville du Piémont.
Exmouth, ville d'Angleterre.
Eymet, ville de fr. en Périgord.
Eynezat, ville de fr. en Auvergne.
Eyrieu, ville de fr. en Dauphiné.

F

FAN

Fabregues, ville de fr. dans le Languedoc.
Fabriano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fagnaux, ville de fr. dans le Languedoc.
Faience, ville de fr. en Provence; autre ville de l'État de l'Égliſe.
l'Ile des Faiſans, île qui ſépare la fr. d'avec l'Eſpagne.
Falaiſe, ville de fr. en Normandie.
Falckenberg, ville de Siléſie, & de Suede.
Falmouth, ville d'Angleterre.
Famagouſte, ville de l'île de Cypre.
Fanjoux, ville de fr. en Languedoc.
Fano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fanmoutiers, ville de fr. dans la Brie.
Faro, ville de Portugal.
Faucogney, ville de fr. en Bourgogne.
Feldkirch, ville du Tirol.
Feltri, ville d'Italie.
Féneſtrange, ville de Lorraine.
les Fenouillèdes, pays de france dans le Bas-Languedoc.
Ferabath, ville de Perſe.

FER

Ferden, ville de Weſtphalie.
Fere, la Fere, ville de fr. en Picardie & en Champagne.
Férentino, ville de l'État de l'Égliſe.
Féria, ville d'Eſpagne.
Fermo, ou Firmo, ville de l'État de l'Égliſe.
Ferrals, ville de fr. dans le Languedoc.
Ferrare, ville d'Italie ſur le Pô, capitale du Duché de ce nom.
Ferrarois, province de l'État de l'Égliſe.
Ferrette, ville de fr. en Alſace.
Ferrieres, petite ville de fr. en Gâtinois & en Provence.
Ferrol, ville d'Eſpagne.
la Ferté-Alais, petite ville de l'île de France.
la Ferte-Aucol, petite ville de fr. en Brie.
la Ferté-Aurain, petite ville de fr. dans le Blaiſois.
le Ferté-Bernard, petite ville de fr. au Maine.
la Ferté-Loupiere, ville de fr. dans le Gâtinois.

la Ferté-Milon, ville de l'Ile de France.
la Ferté-ſur-Aube, petite ville de fr. en Champagne.
la Ferté-ſous-Jouarre, ville de fr. en Brie.
Feſcamp, petite ville, & port de mer en fr. dans la Normandie. Prononcez *Fécan*.
Feurs, ville de fr. dans le Haut-Forès.
Fez, ville capitale du royaume de ce nom en Afrique.
Fiano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fiaſcone, ville de l'État de l'Égliſe.
Fiéſoli, ville du Florentin.
Figeac, ville de fr. dans le Querci.
Final, ville d'Italie, ſur la côte de Gênes.
Finiſterre, cap le plus occidental d'Europe.
Finlande, grand pays dans la Suede.
ſan Fiorenzo, ville de l'île de Corſe.
Fiſme, petite ville de fr. en Champagne.
Flandre, province des Pays-Bas.
On écrit auſſi *Flandres*; & alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article.
Flavigny, ville de fr. en Bourgogne.
la Fleche, ville de fr. dans l'Anjou.
Fleckenſtein, château & bariere de fr. en Alſace.
Flensbourg, ville de Danemarck.
Fleſſingue, ville des Provinces-Unies.
Fleurus, village dans le comté de Namur.
Florac, ville de fr. dans le Gévaudan.
Florence, ville d'Italie & capitale du grand Duché de Toſcane.
Florenſac, ville de fr. dans le Languedoc.
le Florentin, province dans la Toſcane.
Floride, contrée de l'Amérique ſeptentrionale.
Foix, ville & pays de fr. dans le Languedoc.
Foligni, ville d'Italie.
Fondi, ville du royaume de Naples.
Fontainebleau, ville de fr. en Gâtinois, renomée par un château Royal.
Fontaine-l'Évêque, ville des Pays-Bas François.
Fontarabie, ville d'Eſpagne.
Fontenay, nom propre de pluſieurs lieux en France.
Fontenay-le-Comte, ville de fr. & capitale du Bas-Poitou.
Fontenoy, village des Pays-Bas, près Tournay.
Fontevrault, abbaye célebre en fr. ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.
Forcalquier, petite ville de fr. en Provence.
Forchain, ville de Franconie.
Forès, nom d'une contrée de fr. qui a titre de Comté.
On écrit auſſi *Forez*; mais abuſivement, puiſqu'on prononce *Forès*, d'où *Foréſien*.
Forges, bourg de fr. renomé par ſes eaux minérales. Il eſt dans la Haute-Normandie.
Forli, ville d'Italie.
Fort-Louis, place forte de fr. en Alſace.
Foſſano, ville du Piémont.
Fougeres, ville de fr. en Bretagne.
Fraga, ville d'Eſpagne.
le Franc-Aleu, pays de fr. en baſſe-Auvergne.
FRANCE, c'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Francfort, ville impériale d'Allemagne, ſituée ſur le Mein.
Francfort ſur l'Oder, ville d'Allemagne.
Franche-Comté, province de fr. dans la Bourgogne.
Franckenberg, petite ville de la baſſe partie du cercle du Haut-Rhin.
Franckendal, ville d'Allemagne ſituée dans le Palatinat du Rhin.
Franker, ville des Pays-Bas.
la Françoiſe, ville de fr. dans le Quercy.
Franconie, province d'Allemagne.
Frawenfeld, ville de Suiſſe.
Freiſingen, ville de Baviere.
Fréjus, ville de fr. en Provence.
Fréteval, ville de fr. en Beauſſe.
Freudenberg, ville de Franconie, & de Wétéravie.
Freudenſtadt, ou Fredenſtat, ville d'Allemagne.
Freyſtadt, ville de Hongrie.
Frias, ville d'Eſpagne.
Fribourg, ville d'Allemagne, capitale du Briſgaw.
Fribourg, ville capitale du canton Suiſſe de ce nom.
Friconti, ville du royaume de Naples.
Friedberg, ville de la Baſſe-Siléſie.
Frioul, province d'Italie.
Friſe, province des Pays-Bas.
Fritzlart, ville de Heſſe.
Frome, ville d'Angleterre.
Fronſac, ville de fr. en Guienne.
Frontignan, ville de fr. dans le Languedoc.
Fronton, ville de fr. en Languedoc.
Froullay, châtélenie de fr. au Maine.

Fruidental, ville de Siléſie.
Fueſſen, ville de Suabe.
Fulde, ville d'Allemagne.
Furnes, ville de Flandre.

Furſtemberg, état ſouverain en Suabe.
Furſtemwald, ville du Brandebourg.
Furſtemfeld, ville de la Stirie.
Furt, ville de Baviere.

G

GAN

Gabaret, ville de fr. en Gaſcogne.
Gabbian, ville de fr. dans le Languedoc.
Gaëte, ou Gaïete, ville du royaume de Naples.
Gago, royaume d'Afrique.
Gaillac, petite ville de fr. dans le Languedoc.
Galan, petite ville de fr. dans l'Armagnac.
Galice, province d'Eſpagne.
Galilée, grande contrée de la Paleſtine.
Gallan, ville de fr. en Armagnac.
Gallardon, ville de fr. en Beauſſe.
Galles, province d'Angleterre.
Gallipoli, ville du royaume de Naples, & de Turquie en Europe.
Galloway, province d'Écoſſe, & ville d'Irlande.
Gambie, royaume d'Afrique.
la Ganache, ou Garnache, ville de fr. dans le Poitou.
Ganara, ville d'Afrique.
Gand, ville des Pays-Bas.
Gandersheim, ville de Saxe.
Gandicot, ville d'Aſie.
Gandie, ville d'Eſpagne.
Ganesborough, ou Gainsborough, ville d'Angleterre.
Gange, fleuve célebre dans l'Aſie.
Ganges, ville de fr. dans le Languedoc.
Gannal, ville de fr. dans le Bourbonois.
Gantois, contrée de Flandre.
Gap, ville de fr. dans le Dauphiné.
Gapençois, contrée de fr. dans le Dauphiné.
la Garde, ville du Véronois.
la Gardiole, ville de fr. dans le Languedoc.
Gared, ville du royaume de Maroc.
Garet, contrée dans le royaume de Fez.
Garganvillard, ville de fr. en Armagnac.
Garneſey, île d'Angleterre, près la côte de Normandie.
la Garonne, riviere de France.
Gartz, ville de Poméranie.

GEN

Gaſcogne, grande Province de fr. arosée par la Garonne.
Gâtinois, contrée de fr.
Gaujac, ville de fr. en Gaſcogne.
les Gaules, nom d'un grande contrée d'Europe.
Gaze, ville de la Paleſtine.
Gegenbach, ville de Suabe.
Geildorff, ville de Suabe.
Gémund, ville de la Haute-Autriche, & de Franconie.
Gémunde, ville de Suabe.
Genap, ville d'Autriche.
Genep, ville de Weſtphalie.
Gênes, ville d'Italie, & capitale de la république de ce nom.
Geneve, ville & capitale de la république de ce nom, dans la Savoie.
Génevois, ſ. m. État entre la fr. la Savoie & la Suiſſe.
Genouillac, ville de fr. dans le Languedoc.
Géorgie, grand Pays dans l'Aſie.
Gerberoy, ville de fr. dans le Beauvaiſis.
Gerbevillers, ville de Lorraine.
Gergenti, ville de Sicile.
Germanie, anciene région de l'Europe, appelée aujourd'hui l'Allemagne.
Germigny, ville de fr. près Paris.
Gerſaw, bourg indépendant de Suiſſe.
Gertruidenberg, ville du Brabant.
Gévaudan, contrée de fr. dans les Sévennes.
Gex, ville de fr. en Franche-Comté.
Gibraltar, ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie avec un beau Port.
Gien, ville de fr. dans le Gâtinois.
Giérace, ville du Royaume de Naples.
Gieſſen, ville de Heſſe.
Gigean, ville de fr. dans le Languedoc.
Gignac, ville de fr. dans le Languedoc.
Gimont, petite ville de fr. en Gaſcogne.
Gingi, royaume, & ville des Indes.
Giovenazzo, ville du Royaume de Naples.
Gireft, ville de Perſe.

Girgé, ville d'Égypte.
Giroiſſens, ville de fr. en Languedoc.
Girone, ville d'Eſpagne.
Giſors, petite ville de fr. capitale du Vexin Normand.
Giula, ville de Hongrie.
Giulia-Nova, ville du royaume de Naples.
Givet, ville de fr. dans les Pays-Bas.
Glandeve, petite ville de fr. en Provence.
Glaris, ville & capitale du canton Suiſſe de ce nom.
Glaſcowe, ville d'Écoſſe.
Glatz, ville du royaume de Bohême.
Gloceſter, ville d'Angleterre.
Glogaw, nom de ville en Bohême & en Siléſie.
Gluckſtad, ville de Saxe.
Gneſne, ville capitale de la grande Pologne.
Goa, ville d'Aſie.
Godah, ville d'Aſie.
Goes, ville des Provinces-Unies.
Goito, ville du Mantouan.
Golconde, ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange, capitale du royaume de ce nom.
Goldberg, ville de Siléſie.
Gondon, ou Goudon, ville de fr. dans le Bigorre.
Gondrecourt, ville du duché de Bar.
Gondrin, ville de fr. dans l'Armagnac.
Goneſſe, bourg de l'île de fr. renomé par la bonté de ſon pain.
Gonga, ville de Turquie en Europe.
Gorcum, ville de Hollande.
Gorice, ville d'Allemagne.
Gorlitz, ville dans la Luſace.
Gorze, ville de fr. dans le Pays Meſſin.
Goſſar, ville de Saxe.
Gotha, ville de la Thuringe dans la Haute-Saxe.
Gothenbourg, ville de Suede.
Gothie, province de Suede.
Gottingen, ville d'Allemagne.
Gouda, ville de Hollande.
la Gouelle, petit pays dans l'île de France.
la Goulete, fort ſur la côte de Barbarie.
Gourdon, ville de fr. dans le Querci.
Gournay, il y a trois villes de ce nom en France.
Grace, ou Graſſe, ville de fr. en Provence & en Languedoc.
Gradiſca, ville de Hongrie, & d'Italie.
Grado, ville d'Italie.
Graiſivaudan, contrée de fr. dans le Dauphiné.
Grammont, ville de fr. dans le Limouſin, & ville de Flandre.
Grancey-le-Châtelet, ville de fr. en Champagne.
Grand-Pré, ville de fr. en Champagne.
Granſon, ville de Suiſſe.
Grantham, ville d'Angleterre.
Granville, ville de fr. en baſſe-Normandie.
Grats, ville d'Allemagne.
Grave, ville du Brabant Hollandois.
Gravelines, ville de fr. dans les Pays-Bas.
Gravina, ville du royaume de Naples.
Gray, ou Grey, ville de fr. dans la Franche-Comté.
Grece, partie méridionale de la Turquie en Europe.
Grenade, petite ville de fr. en Gaſcogne.
Grenade, royaume & ville en Eſpagne; & ville d'Amérique.
Grenoble, ville de fr. & capitale du Dauphiné.
Grignan, petite ville de fr. en Provence.
Grimaut, petite ville de fr. en Provence.
Grimberge, ville de l'Électorat de Treves.
Grimbergen, ville des Pays-Bas.
Gripſwald, ville de Poméranie.
les Griſons, ou le pays des Griſons. C'eſt une république d'Allemagne.
Grizolles, ville de fr. dans le Languedoc.
Grodno, ville de Pologne.
Groningue, ville & capitale d'une des Provinces des Pays-Bas.
Groſſetto, ville de Toſcane.
Grotkaw, ville d'Allemagne.
Gruningen, ville de Suiſſe & de Saxe.
Grunſtadt, ville du Palatinat du Rhin.
Guadalajara, ville d'Amérique.
Guadaloupe, ville d'Eſpagne.
la Guadeloupe, île de l'Amérique.
On a dit auſſi *la Guadaloupe*; mais maintenant on dit *la Guadeloupe*.
Guadix, ville d'Eſpagne.
Guaſtalle, ville d'Italie dans le Mantouan.
Gueldres, ville capitale de la province de ce nom dans les Pays-Bas.
la Guêpie, ville de fr. dans le Languedoc.
Guerande, ville de fr. en Bretagne.
la Guerche, ville de fr. en Touraine.
Guéret, ville de fr. capitale de la Marche.
Guienne, province de France.
Guilford, ville de fr. en Provence.
Guillaumes, ville de fr. en Provence.

Guimaraens, ville de Portugal.
Guimenée, ville de fr. en Bretagne.
Guinée, grand pays d'Afrique.
Guines, petite ville de fr. en Picardie.
Guingamp, petite ville de fr. en Bretagne.
la Guiolle, petite ville de fr. en Rouergue.
Guiſe, ville de fr. en Picardie. Il faut faire ſentir l'*u* de la premiere ſyllabe.
Gurck, ville d'Allemagne.
Guſtrow, ville de Saxe.

H

HAL

Hadamar, ville de la Wétéravie.
Haddington, ville d'Ecoſſe.
Haderſleben, ville de Danemarck.
Haesbrouk, ville de Flandre.
Hageman, ou Hagetman, ville de fr. en Gaſcogne.
Hagueneaw, ville d'Alſace.
Hailbron, ville d'Allemagne dans le Cercle de Suabe.
Haimbourg, ville d'Autriche.
» le Hainaut, ſ. m. province des Pays-Bas.
Halberſtadt, ville de Saxe.
Haldo, ville de Norwege.
Halen, ville des Pays-Bas.
» Halle, ville dans les Pays-Bas, dans la Saxe, & dans la Suabe.
Hallein, ville de Baviere.
Halifax, ville d'Angleterre.
» Ham, ville de Weſtphalie.
» Hambourg, ville d'Allemagne en baſſe-Saxe.
» Hameau, ſ. m. Petit village.
Hamilton, ville d'Ecoſſe.
Hamont, ville de Weſtphalie.
» Hanau, ville de Wétéravie.
Hanover, ou Hanovre, ville capitale de l'Electorat d'Hanover.
Hapſal, ville de Livonie.
Harbourg, ville de Saxe.
» Harfleur, ville de fr. dans le pays de Caux en Normandie.
» Harlay, petite ville de fr. en Franche-Comté.
» Harlem, ville des Provinces-Unies.
Harlingen, ville des Provinces-Unies.
Haro, ville d'Eſpagne.
» Harwich, ville d'Angleterre.
Haſelfeld, ville de Saxe.
» Haſſelt, ville des Provinces-Unies, & de l'Evêché de Liege.
Haſtings, ville d'Angleterre.
Hattem, ville des Provinces-Unies.
Hattengen, ville de Weſtphalie.

HEN

Hatuan, ville de Hongrie.
» la Havane, ville capitale de l'Iſle de Cuba en Amérique.
Haufoul-Mazamet, ville de fr. dans le Languedoc.
» Havre-de-Grace, ville de fr. dans la Normandie, avec un Port.
» Haute-Rive, ville de fr. dans le Languedoc.
» la Haye, grôs bourg, mais qui fait une des plus belles villes de la Hollande, & ville de france en Touraine.
» Haynaut, ou Hainaut, province des Pays-Bas.
Hazebrouck, ville de fr. en Flandre.
Héan, ville d'Aſie.
Hédé, ville de fr. en Bretagne.
Hédemora, ville de Suede.
Heidelberg, ville capitale du Palatinat du Rhin.
Heidenhem, ville de Suabe.
Helmont, ville des Pays-Bas.
Helmſtadt, ville du Duché de Brunſwick, & de Suede.
Helſinbourg, ville de Suede.
Helſingie, province de Suede.
Helſingor, ville de Danemarck.
Hennebon, ville de fr. en Bretagne.
Henrichemont, petite ville de fr. en Berry.
Héraclée, ville de Turquie.
Herborn, ville de Wétéravie.
Héreford, ville d'Angleterre.
Héricourt, petite ville de fr. en Bourgogne.
Hériſſon, petite ville de fr. en Bourbonois.
Hermanſtad, ville de Hongrie.
Herment, ville de fr. en Auvergne.
Hernoſand, ville de Suede.
Herſtel, ville de Weſtphalie.
Hertzberg, ville de Saxe.
Hervolden, ville Impériale.
Heſdin, ville des Pays-Bas François.
» Heſſe, province d'Allemagne.

Heuſden, ville des Provinces-Unies.
Heyden, ville d'Angleterre.
Hieres, *les îles d'Hieres*, ſur la côte de Provence, en France.
Hildesheim, ville de Saxe.
Hio, ville de Suede.
Hoehſt, ville de l'Electorat de Mayence.
Hoff, ville de Franconie.
la Hogue, port de mer en fr. ſur la côte de Normandie.
Holland, ville de Pruſſe.
» la Hollande, contrée d'Europe la plus conſidérable des Provinces-Unies des Pays-Bas.
» Holſtein, province de la baſſe-Saxe en Allemagne.
Hombourg, ville de Lorraine.
Honfleur, ville de fr. en Normandie.
» Hongrie, royaume en Europe.
Honiton, ville d'Angleterre.
Hornberg, ville d'Allemagne.
Horne, ville de Hollande.
Horsham, ville d'Angleterre.
Houdan, ville de l'Ile de France.
Houlme, contrée de fr. en Normandie.
Hucheu, ville de la Chine.
Hueſca, ville d'Eſpagne.
Hueſcar, ville d'Eſpagne.
Hui, ville des Pays-Bas.
Hull, ville d'Angleterre.
Hulſt, ville de la Flandre Hollandoiſe.
» Hunningue, ville de fr. ſur le Rhin, avec une bonne Forteresſe.
Hurepois, contrée dans l'Ile de France.
Huſum, ville de Danemarck.

I

ILE

IBos, ville de fr. dans le Bigorre.
Idria, ville du Frioul.
Idumée, pays dans la Syrie.
Iene, ville de la Thuringe.
l'Ile d'If, île de fr. en Provence.
Ilantz, ville des Griſons, capitale de la quatrieme Communauté de la Ligue Griſe.
Ilcheſter, ville d'Angleterre.
île, ſ. f. Terre environée d'eau.
On écrivoit autrefois *Iſle* : mais cette *ſ* ne ſert plus aujourd'hui qu'à alonger le ſon de l'*i* : ce qui ſe marque par le ſeul circonflexe : l'Académie écrit ainſi *île*.
île-Bouchard, ville de france en Touraine.
île-de-France, province au centre de la fr. où ſe trouve Paris.
île-Jourdain, petite ville de fr. en Armagnac & en Poitou.
ilot, ſ. m. Petite île.
Ille, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Illock, ville de Hongrie.
Illyrie, pays de l'ancienne Egypte.
Ilſtadt, ville de Baviere.
Imola, ville de l'Etat de l'Égliſe.

ISL

Inde, grande partie de l'Aſie.
Ingolſtad, ville du Duché de Baviere.
Ingrie, province de la Ruſſie.
Innerara, ville d'Écoſſe.
Inſpruck, ville d'Allemagne, capitale du Tirol.
Inverneſſ, ville d'Écoſſe.
Ipſwich, ville d'Angleterre.
Irlande, une des deux grandes îles Britanniques.
Irwin, ville d'Écoſſe.
Iſchia, ville du Royaume de Naples.
Iſernia, ville du Royaume de Naples.
Iſlande, île de l'Océan ſeptentrional.
Iſle, V. *île*.
Iſlot, V. *ilot*.
Iſola, ville du Royaume de Naples.
Iſpagnac, ville de fr. dans le Languedoc.
Iſpahan, ville capitale de la Perſe.
Iſſoire, ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Iſſoudun, ville de france dans le Berry.
Is-ſur-île, ville de france en Bourgogne.
Iſtrie, province d'Italie, dans l'État de Veniſe.
Italie, région d'Europe.
Ivrée, ville du Piémont.

J

JAR — JOI

Jacca, ville d'Eſpagne.
Jaen, ville d'Eſpagne.
Jaffa, ville d'Aſie.
Jagerndorff, ville de Siléſie.
Jakurskoi, ville de Sibérie.
Jaligny, petite ville de france dans le Bourbonois.
Jama, ville de Ruſſie.
Jamaique, île conſidérable de l'Amérique.
Jamets, ville de france en Barrois.
Janna, ville de Turquie en Europe.
Janville, ville de france en Beauſſe.
Jaochou, ville de la Chine.
Japon, grand Empire de l'Aſie.
Jargeau, petite ville de france dans la Sologne.
Jarnac, ville de france dans l'Angoumois.
Jarnage, ville de france dans la Marche.
Jaroſlaw, ville en Pologne, & en Moſcovie.
Jaſſy, ville capitale de la Moldavie.
Java, île dans les Indes.
Jawer, ville de Siléſie.
Jédo, ville d'Aſie, capitale du Japon.
Jégun, ville de france dans l'Armagnac.
Jenéen, ville de la Paleſtine.
Jéniſcea, ville de la Ruſſie.
Jerſey, île de la mer Britannique, ſur les côtes de Normandie.
Jéruſalem, ville capitale de la Terre Sainte.
Jocelin, petite ville de fr en Bretagne.
Joigni, petite ville de france en Champagne.
Joinville, ville de france en Champagne.
Jonquere, ville d'Eſpagne.
Jonquieres, ville de france en Provence.
Jonſac, ville de france en Saintonge.
Jouy-le-Châtel, ville de fr. dans la Brie.
Jouy-ſur-Morin, ville de france dans la Brie.
Joyeuſe, petite ville de france dans le Vivarais.
Judenbourg, ville d'Autriche.
Jugon, ville de france en Bretagne.
Juliers, ville du cercle de Weſtphalie.

K

KIL — KON

Kaminieck, ville de Pologne.
Kaniow, ville de Pologne.
Kaniſca, ville de Hongrie.
Kayſersberg, ville de france en Alſace.
Kell, fort ſur le Rhin.
Kelſo, ville d'Écoſſe.
Kempten, ville de Suabe.
Kendal, ville d'Angleterre.
Kenoque, fort des Pays-Bas.
Kent, province d'Angleterre.
Kerment, ville de Hongrie.
Kiell, ville de Saxe.
Kildare, ville d'Irlande.
Kilkenny, ville d'Irlande.
Killmalock, ville d'Irlande.
Kilmore, ville d'Écoſſe & d'Irlande.
Kimi, ville de Suede.
Kingſale, ville d'Irlande.
Kingſton, ville d'Angleterre.
Kiovie, ville de Pologne.
Kitzingen, ville de Franconie.
Knaresborough, ville d'Angleterre.
Koge, ville de Danemarck.
Kollomenske, ville de Ruſſie.
Kom, grande ville de Perſe.
Konigsberg, ville dans la Haute-Luſace, en Pruſſe & en Franconie.
Koniſgratz, ville de Bohême.
Konitz, ville de Pologne.
Koping, ville de Suede.
Kuttenberg, ville de Bohême.
Kyle, province d'Écoſſe.

L

LAN

LAbadia, ville d'Italie.
la Terre de Labour, province du Royaume de Naples.
le Labourd, contrée de france en Gaſcogne.
Lacédémone, anciene ville de Grece.
Ladenbourg, ville du Palatinat du Rhin.
Ladoga, ville de Ruſſie.
Lagnieu, ville de france dans le Bugey.
Lagny, petite ville de l'île de France.
Lagos, ville de Portugal.
Laholm, ville de Suede.
Lahor, ville d'Aſie.
Lalbenque, ville de fr. dans le Querci.
Lambale, ville de france en Bretagne.
Lambeſc, ville de france en Provence.
Lambeye, ville de france en Béarn.
Lamégo, ville de Portugal.
Lancaſtre, ville & Province d'Angleterre.
Landaff, ville d'Angleterre.
Landau, ville de france en Alſace.
Landen, ville des Pays-Bas.
Landerneau, ville de france en Baſſe-Bretagne.
les Landes, contrée de france dans la Gaſcogne.
Landouzy, ville de france en Picardie.
Landrecie, ville de fr. dans le Haynaut.
Landshut, ville de Baviere.
Landskroon, ville de Suede.
Langeac, ville de france en Auvergne.
Langey, petite ville de fr. en Touraine.
Langione, ville d'Aſie.
Langogne, ville de france dans le Gévaudan.
Langon, petite ville de france en Gaſcogne.
Langres, ville de france en Champagne.
Langrois, contrée de France.
Languedoc, grande province de France.
Lanion, ville de france en Bretagne.
Lannoy, ville de fr. dans les Pays-Bas.
Lanta, ville de france en Languedoc.
Lanzo, ville du Piémont.
Laon, ville de l'île de France, & capitale du Laonois.
Laonois, contrée de France.
Lapponie, grande Région de l'Europe.
Larache, ville du Royaume de Fez.

LAV

Laredo, ville d'Eſpagne.
Laſſay, ville de france dans le Maine.
Laſtic, ville de france en Auvergne.
Latrecey, ville de france en Bourgogne.
Laubac, ville d'Allemagne.
Laudun, ville de france dans le Languedoc.
Lauffenbourg, ville de Suabe.
Lauraguais, contrée de france dans le Haut-Languedoc.
Lauriol, petite ville de france dans le Dauphiné.
Lauſanne, ville de Suiſſe.
Lauterbourg, ville de france en Alſace.
Lautrec, ville de france dans le Languedoc.
Lauzerte, ville de france dans le Querci.
Laval, ville de france dans le Maine.
Lavardens, ville de france en Armagnac.
Lavaur, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Lawenbourg, ville de Saxe, & de la Poméranie.
Lawfelt, village des Pays-Bas.
Layrac, ville de france en Gaſcogne.
Lébéda, ville du Royaume de Tripoli.
Lebrixa, ville d'Eſpagne.
Lecce, ville du Royaume de Naples.
Lectoure, ville de france en Gaſcogne.
On dit auſſi *Laictoure*.
Ledergues, ville de fr. dans le Rouergue.
Léeds, ville d'Angleterre.
Leiceſter, ville d'Angleterre.
Leide, ou Leyden, ville du Comté de Hollande.
Leipſick, ville de la Haute-Saxe.
Leiria, ville de Portugal.
Leith, ville d'Écoſſe.
Lemnos, île de la mer Égée.
Lenox, province d'Écoſſe.
Lens, ville des Pays-Bas dans l'Artois.
Léogane, Colonie des François en Amérique.
Léon, ville & capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Léopol, ville de Pologne.
Léopolſtadt, ville de Hongrie.
Lépante, ville de Turquie en Europe.
Lérida, ville d'Eſpagne en Catalogne.

Lerme, ville d'Eſpagne.
Leſcar, ou Laſcar, ville de france en Gaſcogne.
Leſcure, ville de france en Languedoc.
Leſneven, ville de france en Bretagne.
Leſpare, ville de france en Guienne.
Leſſines, ville des Pays-Bas.
Letteré, ville du Royaume de Naples.
Leuben, ville d'Autriche.
Leucate, ville de france dans le Languedoc.
Leuk, bourg de Suiſſe renomé par ſes Bains.
Leuroux, ville de france en Berry.
Leutkrik, ville de Suabe.
Leutmeritz, ville de Bohême.
Levignac, ville de france dans le Rouergue.
Levinſmouth, ville d'Écoſſe.
Lewarde, ville des Provinces-Unies.
Lewentz, ville de Hongrie.
Lewes, ville d'Angleterre, & du Brabant.
Leyde, ou Leyden, ville des Provinces-Unies.
Lezat, ville de france dans le Languedoc.
Lezoux, ville de france en Auvergne.
Liban, montagne de la Terre Sainte.
Libourne, ville de france en Guienne.
Lichtenberg, château de france en Alſace.
Lichtenſtein, ville de Suiſſe.
Lida, ville de Pologne.
Liége, ville d'Allemagne.
On ne prononce pas *Liège*, mais *Liége*; c'eſt pour cela que ce mot exige l'accent aigu.
Liéſina, ville de Dalmatie.
Lieſſe, bourg célebre dans l'île de France, par une Image de la Sainte Vierge.
le Lieuvin, contrée de france en Normandie.
Lignitz, ville de Siléſie.
Ligny, ville du Barrois en Lorraine.
Ligourne, ou Livourne, ville d'Italie dans la Toſcane.
Ligueil, petite ville de france en Touraine.
Lille & Liſle, ville de france, & capitale de la Flandre Françoiſe.
Lillebonne, ville de fr. en Normandie.
Lillers, petite ville de france dans l'Artois.
Lima, ville capitale du Pérou.
Limagne, contrée de france dans la Baſſe-Auvergne.
Limbourg, ville des Pays-Bas.
Limeil, petite ville de france en Périgord.
Limerik, ville d'Irlande.
Limoges, ville de france & capitale du Limouſin.
Limouſin, province de France.
Limours, ville de france dans le Hurepois.
Limoux, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Lincoln, ville d'Angleterre.
Lindau, ville de Suabe.
Lingen, ville de Weſtphalie.
Linlithgow, ville d'Écoſſe.
Lintz, ville d'Autriche, & de l'Electorat de Cologne.
le Lion d'Angers, ville de france en Anjou.
Lions, ville de france en Normandie.
Lipari, ville capitale de l'île de ce nom dans la Sicile.
Lippa, ville de Hongrie.
Lippe, ville d'Allemagne.
Lire, petite ville de france en Normandie.
Liſbonne, ville capitale du Royaume de Portugal.
Liſieux, ville de france dans la Haute-Normandie.
Liſmore, ville d'Irlande.
Lithuanie, grande province dans la Pologne.
Liverdun, petite ville de la Lorraine.
la Liviniere, ville de france dans le Languedoc.
Livonie, province de Suede.
Livourne, ville de Toſcane.
Loango, Royaume dans la Guinée.
Locarno, ville de Suiſſe.
Loches, petite ville de france en Touraine.
Lodeve, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Lodi, ville du Milanez.
Lomagne, pays de france en Gaſcogne.
Lombardie, grande partie de l'Italie.
Lombez, ville de france en Gaſcogne.
Londondéri, ville d'Irlande.
Londres, ville capitale de l'Angleterre.
Longue, ville de france en Anjou.
Longuion, ville du Duché de Bar.
Longwy, ville de france dans le Luxembourg.
Lons-le-Saunier, ville de france dans la Franche-Comté.
Lorca, ville d'Eſpagne.
Lorette, ville d'Italie.
Lorgues, ville de france en Provence.
Lorme, ville de france dans le Nivernois.

Lorraine, duché & province de France.
Lorris, petit pays de france dans le Gâtinois.
Louans, ville de france en Bourgogne.
Loudun, ville de france en Poitou.
Loudunois, contrée de france dans le Poitou.
Louiſiane, contrée en Amérique.
Elle tire ſon nom de Louis XIV, ſous le regne duquel elle fut découverte. C'eſt pourquoi ce ſeroit abuſivement qu'on écriroit *Louyſiane*.
Loupiac, ville de france en Guienne.
Loupian, ville de france en Languedoc.
Lourde, ville de france en Gaſcogne.
Louvain, ville des Pays-Bas.
Lowics, ville de Pologne.
Louviers, ville de france en Normandie, renomée par ſa Manufacture de Draperie.
Lubben, ville de la Luſace.
Lubek, ville de la Baſſe-Saxe.
Lublin, ville de Pologne.
Luc, petite ville de france en Provence.
Lucé, ville de france dans le Maine.
Lucéra, ville du Royaume de Naples.
Lucerne, ville de Suiſſe, capitale du canton de ce nom.
Lucie, île de l'Amérique.
Lucko, ville de Pologne.
Luçon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Lucques, ou Luques, ville d'Italie, capitale de la République de ce nom.
Lucquois, petit pays d'Italie.
Lude, ville de france dans l'Anjou.
Lugano, ville d'Italie.
Lugo, ville d'Eſpagne.
Lunes, ville de france en Touraine.
Lunden, ville de Suede.
Lunebourg, ville de l'Électorat d'Hannover.
Lunel, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Luneville, ville du Duché de Lorraine.
Lure, petite ville de france en Franche-Comté.
la Luſace, province d'Allemagne dans la Saxe.
Luſarche, petite ville de l'île de France.
Luſignan, petite ville de france dans le Poitou.
Luſſac, petite ville de france en Poitou.
Lutzelſtein, ville de france dans la Baſſe-Alſace.
Luxembourg, ville des Pays-Bas, & capitale du Duché de ce nom.
Luxeuil, ville de france en Franche-Comté.
Luzara, ville du Duché de Mantoue.
Luzeth, ville de france dans le Querci.
Luzi, ville de france dans le Nivernois.
Lyon, ville de france, & capitale du Lyonois.
Lyonois, province de France.

M

MAD

Macédoine, province de Turquie en Europe.
Macérata, ville de l'État de l'Égliſe.
Máchecou, ville de france, capitale du Duché de Retz en Bretagne.
Mâcon, ville de france, & capitale du Mâconois en Bourgogne.
Mâconois, contrée de france dans la Bourgogne.
Madagaſcar, île d'Afrique.
Madere, île de l'Océan Atlantique.
Madraſſ, ville conſidérable des Indes.
Madrid, ville capitale de l'Eſpagne.
Maduré, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Maëlſtrand, ville de Norwege.

MAG

Maëſeyck, ville de l'Évêché de Liége,
Maëſtricht, ville des Pays-Bas.
Magdebourg, ville de la Baſſe-Saxe en Allemagne.
Magliano, ville des États de l'Égliſe.
Magnac, ville de france dans la Marche.
Magny, ville de l'île de France.
Maguelone, ville de france dans le Languedoc.
Maïence, ville capitale de l'Electorat de ce nom en Allemagne.
Maïenne, ville de france dans le Maine.
On écrit auſſi *Mayence* & *Mayenne*; mais on n'y prononce qu'un *i*, *Maience*, *Ma-ienne*.
Maillezais, ville de france en Poitou.

Maine, province de France.
Majorque, ville capitale de l'île de ce nom, dans la Méditerranée.
Malabar, pays dans les Indes.
Malaca, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Malaga, ville d'Eſpagne, renomée par ſes excellens vins.
Malchin, ville de Saxe.
Malden, ville d'Angleterre.
Maleſtroit, ville de france en Bretagne.
Malicorne, ville de france en Bretagne.
Malines, ville des Pays-Bas.
Malplaquet, village des Pays-Bas.
Malte, ou Malthe, île de la Méditerranée qui apartient à l'Ordre de Malte.
Malvaſie, ville de la Morée.
Malzieu, ville de france dans le Gévaudan.
Mamers, ville de france dans le Maine.
Manachie, ville de Turquie.
la Manche, mer qui ſe trouve reſſerrée entre la France & l'Angleterre.
Mancheſter, ville d'Angleterre.
Manfrédonia, ville du Royaume de Naples.
Manheim, ville du Palatinat du Rhin.
Manoſque, ville de france en Provence.
le Mans, ville de france, & la capitale du Maine.
Mansfeld, ville d'Allemagne.
Manſoure, ville d'Égypte.
Mantes, ville de l'île de France.
Mantouan, duché en Italie.
Mantoue, ville capitale du Mantouan.
Marans, ville de france dans l'Aunis.
Marceillan, ville de france dans le Bas-Languedoc.
la Marche, province de france, & ville dans le Barrois.
Marchena, ville d'Eſpagne.
Marciac, ville de france dans l'Armagnac.
Marcigny, petite ville de france en Bourgogne.
les îles de Saint Marcou, îles de France ſur les Côtes de Normandie.
Marenge, ville de france dans le Languedoc.
Marennes, ville de france en Saintonge.
Mareuil, petite ville de france ſur les confins du Berry.
Marienberg, ville de Saxe.
Marienbourg, ville des Pays-Bas François dans le Haynaut, & en Pologne.
Marignan, ville du Milanez.
Maringue, ville de france en Auvergne.
Marle ville de france en Picardie.
Marly, château Royal dans l'île de France.
Marmande, ville de france en Guienne.
Marmoutier, fameuſe Abbaye de Bénédictins près Tours, & ville de france en Alſace.
Maroc, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.
Marquefave, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Marſaille, plaine du Piémont,
Marſal, ville de Lorraine.
Marſala, ville de Sicile.
Marſan, contrée de france.
Marſeille, ville de france en Provence, avec un Port où ſe tienent des Galeres du Roi.
Martel, petite ville de france dans le Querci.
Martigues, ou Martegues, ville de france en Provence.
Marvege, ville de france en Languedoc.
Marville, ville du Duché de Bar en Lorraine.
Mas-d'Aſil, ville de france au Comté de Foix.
Mas-du-Soulie, ville de france dans le Rouergue.
Mas-Garnier, ville de france en Gaſcogne.
Maſſa, ville & Duché réunis au Modénois.
Maſſat, ville de france en Gaſcogne.
Maſſerano, ville du Piémont.
Maſſiat, ville de france en Auvergne.
Maſſilhargues, ville de france dans le Languedoc.
Maſulipatan, ville des Indes.
Matcowitz, ville de Hongrie.
Matelles, ou Matilles, ville de france dans le Languedoc.
Matera, ville du Royaume de Naples.
Maubeuge, ville de france dans les Pays-Bas.
Maubourguet, ville de france dans l'Armagnac.
Mauge, ville de france dans l'Anjou.
Mauléon-de-Soule, ville de france en Gaſcogne.
Maulevrier, ville de france en Anjou.
Mauriac, ville de france en Auvergne.
Mauritanie, province d'Afrique.
Mauroux, ville de france en Gaſcogne.
Maurs, ville de france en Auvergne.
Mauvefin, ville de france dans l'Armagnac.
Mavenat, ville de france en Auvergne.

Mayence. V. *Maïence.*
Mayenne. V. *Maïenne.*
Mazanderan, ville de Perſe.
Mazara, ville de Sicile.
Mazeres, ville de france dans le Comté de Foix.
Mazovie, province de Pologne.
Méandre, fleuve d'Aſie.
Meaux, ville de france, & capitale de la Brie.
Meckelbourg, duché dans la Saxe.
la Mecque, ville de l'Arabie Heureuſe.
Medellin, ville d'Eſpagne.
Medelpadie, province de Suede.
Medemblick, ville des Provinces-Unies.
Medina-Celi, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Campo, ville d'Eſpagne.
Medina-de-las-Torres, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Rio-Seco, ville d'Eſpagne.
Medina-Sidonia, ville d'Eſpagne.
Médine, ville de l'Arabie Heureuſe.
Médoc, pays de france dans le Bourdelois.
Megeſvar, ville de Tranſilvanie.
Mehun. V. *Meun.*
Meilland, ville de france dans le Bourbonois.
Meiſſen, ville de Saxe.
Melck, ville d'Autriche.
Melinde, Royaume d'Afrique.
Melle, petite ville de france dans le Poitou.
Melun, ville de l'île de France.
Memmel, ville de Pruſſe.
Memmingen, ville de Suabe.
Mende, ville de france, capitale du Gévaudan.
Menin, ville de Flandre.
Mer, ville de france dans le Blaiſois.
Mercœur, ville de france en Auvergne.
Meretz, ville de Lithuanie.
Mérida, ville d'Eſpagne.
Mersbourg, ville de Saxe.
Merville, ville de la Flandre Françoiſe.
Méry, petite ville de france en Champagne.
Meſchede, ville de Weſtphalie.
Méſopotamie, contrée d'Aſie.
le Pays Meſſin, province de la Lorraine.
Meſſine, ville de la Sicile.
Metroviſa, ville de Hongrie.
Mets, ville de france, & capitale du Pays Meſſin dans la Lorraine.

On écrit auſſi *Metz*; mais alors il ſemble que ſon adjectif devroit être *Metzin*: au lieu de quoi on dit *M. ſſin*, qui paroît venir de *Metſen*, c'eſt-à-dire, de *Mets.*

Meudon, maiſon Royale de france près Paris.
Meuillon, ville de france dans le Dauphiné.
Meulan, ville de l'île de France.
Meun, ville de france dans l'Orléanois & dans le Berry.

On écrivoit *Mehun* lorſqu'on le prononçoit en deux ſyllabes; mais on a depuis écrit *Meun*, & on prononce *Mun.*

Mexique, grand pays dans l'Amérique.
Meymat, ville de france dans le Limouſin.
Meze, ville de france en Languedoc.
Mézieres, ville de france en Champagne.
Mézin, ville de france dans le Condomois.
Middelbourg, ville des Pays-Bas.
Mila, ville du Royaume de Tunis.
Milan, ville capitale du Duché de Milan.
Milanez ou Milanois, province d'Italie.
Milazzo, ville de Sicile.
Milhaud, ou Millaud, ville de france dans le Languedoc.
Milly, petite ville de france dans le Gâtinois.
Mindelheim, ville de Suabe.
Minden, ville du cercle de Weſtphalie.
Minorque, île conſidérable ſur la Méditerranée.
Minski, ville de Lithuanie.
Miolans, forteresſe dans la vallée de Barcelonette.
Mion, bourg de france en Auvergne, célebre par ſes eaux minérales.
Mirabel, ville de france dans le Querci.
Miradoux, ville de france dans l'Armagnac.
Miramont, ville de france dans la Haute-Auvergne.
Mirande, petite ville de france en Gaſcogne.
Mirandole, ville capitale du Duché de ce nom en Italie.
Mirebalais, contrée de France.
Mirebeau, ville de france dans le Poitou, capitale du Mirebalais.
Mirecourt, ville de Lorraine.
Miremont, ville de france dans le Périgord.
Mirepoix, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Mirevaux, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Miſſiſſipi, Fleuve dans la Louiſiane, qui a donné ſon nom à une grande étendue de Pays.

Mittau, ville capitale du Duché de Curlande.
Moca, ville de l'Arabie Heureuſe, renomée par ſon excellent Café.
On écrit auſſi *Moka* & *Mocha*: mais l'Académie préfere *Moca*.
Modene, ville capitale du Duché de ce nom.
Modénois, pays d'Italie.
Modica, ville de Sicile.
Modon, ville de la Morée.
Modzir, ville de Lithuanie.
Mogoliſtan, empire du Mogol en Aſie.
Mohilow, ville de Pologne.
Moiſſac, ville de france en Guienne.
Moldavie, pays en Pologne.
Moleſme, ville de france en Champagne.
Molieres, ville de france dans le Querci.
Molina, ville d'Eſpagne.
Molingar, ville d'Irlande.
Molsheim, ville d'Alſace.
les Moluques, îles dans les Indes.
Monaco, ville d'Italie, près Nice.
Monneſtier, ville de france dans le Languedoc.
Moniſtrol, ville de france dans le Vélay.
Monomotapa, Royaume d'Afrique.
Monopoli, ville du Royaume de Naples.
Mons, ville des Pays-Bas, capitale du Haynaut, & dans le Poitou.
Montagnac, ville de france dans le Languedoc.
Montagu, ville de france en Bas-Poitou.
On prononce *Montaigu*.
Montagut, ville de france en Languedoc.
Mont-Alban, fort conſidérable dans le Comté de Nice.
Montarcher, ville de france dans le Forès.
Montargis, ville de france dans le Gâtinois.
Montaſtruc, ville de france dans le Languedoc.
Montauban, ville de fr. dans le Querci.
Montaut, ville de fr. dans l'Armagnac.
Montbar, ville de france en Bourgogne.
Montbazon, ville de france en Touraine.
Montbéliard, ville capitale de la Principauté de ce nom.
Montblanc, ville d'Eſpagne.
Mont-Briſon, ville de france, capitale du Forès.
Mont-Bron, ville de france dans l'Angoumois.
Montbrun, ville de france dans le Languedoc.
Mont-Cénis, ville de france en Bourgogne.
Montçon, ville d'Eſpagne.
Montcontour, ville de france en Poitou.
Montcornet, ville de france en Picardie.
Montcuq, petite ville de france dans le Querci.
Mont-Dauphin, place de france dans le Dauphiné.
le Mont-de-Marſan, ville de france en Gaſcogne.
Mont-Didier, ville de france en Picardie.
Montdoubleau, ville de france dans le Maine.
Montdovi, ville du Piémont.
Montech, ville de france dans le Querci.
Montegut, ville de france en Auvergne.
Monteſquiou, ville de france dans le Languedoc.
Montfaulcon, ville de france dans l'Anjou, & dans le Bigorre.
Montferrat, duché en Italie.
Montferrand, petite ville de france en Auvergne, près Clermont.
Montflanquin, ville de france dans l'Agenois.
Montfort, ville de france en Bretagne, & dans les Pays-Bas.
Montgaillard, ville de france en Gaſcogne.
Mont-Giſcar, ville de france dans le Languedoc.
Montgomery, ville d'Angleterre.
Montignac, ville de france en Périgord.
Montigny, ville de france en Bourgogne.
Montivilliers, ville de france en Normandie.
Mont-Luçon, ville de france dans le Bourbonois.
Mont-Luel, ville de france en Breſſe.
Mont-Médi, ville de france dans le Luxembourg.
Mont-Mélian, ville de Savoie.
Mont-Merle, ville de france dans la Principauté de Dombes.
Mont-Mirail, ville de france dans le Vendômois.
Montmorenci, ville de l'île de France.
Mont-Morillon, ville de france en Poitou.
Montmouth, ville d'Angleterre.
Montmouthshire, province d'Angleterre.
Montoire, ville de france en Beauſſe.
Montpellier, ville de france, capitale du Bas-Languedoc.
Montpenſier, ville de france en Auvergne.
Montpeſat, ville de france en Querci.
Mont-Réal, ville de france dans le Languedoc.

Montreuil-Bellay, ville de france en Anjou.
Montreuil-ſur-Mer, ville de france en Picardie.
Montroziers, ville de france dans le Rouergue.
Mont-Trichard, ville de france en Touraine.
Morat, ville de Suiſſe.
Moravie, grande province de Bohême.
Morée, preſqu'île en Europe.
Moret, petite ville de l'île de France.
Morges, ville de Suiſſe.
Morlac, ville de france dans le Béarn.
Morlaix, ville de france en Baſſe-Bretagne.
Mortagne, ville de france dans le Poitou, dans le Perche, & dans la Flandre.
Mortain, ville de france en Normandie.
Mortara, ville du Duché de Milan.
Mortemar, ville de france en Poitou.
Morvan, contrée de france en Bourgogne.
Morvédro, ville d'Eſpagne.
Moſcovie, État le plus oriental de l'Europe.
Moſcow, ville capitale de la Moſcovie.
Moſtar, ville de Dalmatie.
la Mothe, ville de france en Auvergne.
Moulins, ville de france, capitale du Bourbonois.
Moura, ville de Portugal.
Mouy, ville de france dans le Beauvaiſis.
Mouzon, petite ville de france en Champagne.
Moyenvic, ville de fr. au Pays Meſſin.
Muadan, ville de france en Guienne.
Mugliano, ville de Toſcane.
Mulhauſen, ville d'Allemagne.
Munich, ville capitale de la Baviere.
Munſter, ville d'Allemagne.
Murat, ville de france en Auvergne.
Murcie, ville capitale du Royaume de ce nom en Eſpagne.
Muret, ville de france en Gaſcogne.
Murviel, petite ville de france dans le Languedoc.
Muſſidan, ville de fr. dans le Périgord.
Muzacra, ville d'Eſpagne.

N

NAN

Naerden, ville des Pays-Bas.
Najac, ville de france en Guienne.
Namur, ville des Pays-Bas.
Nanci, ville capitale du Duché de Lorraine.
On écrivoit autrefois *Nancy*, parce que l'uſage étoit de préférer à la fin des mots l'*y*.
Nangis, ville de france en Brie.
Nanquin, ou Nankin, ville capitale de la Province de Nanquin, & autrefois de toute la Chine, & la réſidence de ſes Empereurs.
Nantes, ville de france en Bretagne, avec un Port.
Nanteuil, ville de l'île de France.
Naples, ville capitale du Royaume de ce nom en Italie.
Napoli, ville de la Morée.
Narbone, ville de fr. dans le Languedoc.
C'eſt abuſivement qu'on écrit *Narbonne*, puiſque non ſeulement on n'y prononce qu'une *n*, mais encore en Latin même il n'y en a qu'une, *Narbo*, *Narbonis*.

NAR

Nardo, ville du Royaume de Naples.
Narenta, ville de Dalmatie.
Narni, ville de l'État de l'Égliſe.
Narva, ville de Ruſſie.
Naſſaw, ville capitale du pays de ce nom en Allemagne.
Natolie, preſqu'île entre la mer Méditérranée & la mer Noire.
Navarin, ville de la Morée.
Navarre, Royaume en Europe.
Navarreins, ville de france dans le Béarn.
Nay, petite ville de france dans le Béarn.
Négrepeliſſe, ville de france dans le Querci.
Négrepont, ville capitale d'une île conſidérable dans la Grece.
Neiſſe, ville de Siléſie.
Nemours, ville de france dans le Gâtinois.
Nérac, ville de france dans la Gaſcogne.
Néricie, province de Suede.
Néronde, ville de france dans le Forès.
Neſle, ville de france dans la Picardie.
Nertuno, ville de l'État de l'Égliſe.
Neubourg, ville de france en Norman-

die ; & nom de plusieurs villes d'Allemagne.
Neuchatel, ville capitale du canton Suisse de ce nom.
Neuf-Brisac, ville de france dans l'Alsace.
Neufchâteau, ville de la Lorraine.
Neufchâtel, ville de fr. en Normandie, & en Picardie.
Neuhaus, ville de Bohême.
Neuhausel, ville de Hongrie.
Neuilly-Saint-Front, ville de france dans le Soissonnois.
Neustadt, nom de plusieurs villes en Allemagne.
Newberry, ville d'Angleterre.
Newcastle, ville d'Angleterre.
Neuvicq, ville de france en Limousin.
Neuviller, ville de france en Alsace.
Nevers, ville de france, capitale du Nivernois.
Nicastro, ville du Royaume de Naples.
Nice, ville de la Savoie.
Nicklspurg, ville de Moravie.
Nicopoli, ville de Bulgarie.
Nicosie, ville capitale de l'île de Chypre.
Nicsara, ville de la Natolie.
Nidau, ville du canton de Berne.
Nienbourg, ville d'Allemagne.
Nieuport, ville des Pays-Bas.
Nigritie, pays des Negres.
Nil, grand fleuve d'Afrique.
Nimegue, ville des Provinces-Unies.
Nîmes, ville de france dans le Bas-Languedoc.
On écrit aussi *Nismes* ; mais on prononce *Nîmes*.
Ninove, ville des Pays-Bas.
Nions, ville de france dans le Dauphiné.
Nismes, V. *Nîmes*.
Nissa, ville de la Servie.
Nivelle, ville des Pays-Bas.
Nivernois, province de France.
Nocéra, ville du Duché de Spolette.
Nogaro, ville de france en Gascogne.
Nogent-le-Roi, ville de france dans la Beausse, & dans le Bassigny.
Nogent-le-Rotrou, ville de france & capitale du Haut-Perche.
Nogent-sur-Seine, ville de france en Champagne.
Noirmoutier, ville capitale d'une île de France, près Nantes.
Nole, ville du Royaume de Naples.
Noli, ville de l'État de Genes.
Nomény, ville de la Lorraine.
Nonantola, ville du Duché de Modene.
Nonnancourt, ville de france en Normandie.
Noorden, ville de Westphalie.
Norcia, ville du Duché de Spolette.
Norkoping, ville de Suede.
Normandie, province de France.
Northampton, ville d'Angleterre.
Northeim, ville d'Allemagne.
Northumberland, province d'Angleterre.
Norwege, Royaume d'Europe.
Norwich, ville d'Angleterre.
Noto, ville de Sicile.
Notre-Dame du Port, ville de france dans l'Agenois.
Nottingham, ville d'Angleterre.
Novale, ville d'Italie.
Novare, ville du Milanez.
Novi, ville de l'État de Genes.
Novigrad, ville de Hongrie, de Dalmatie, & de Servie.
Novogorod, ville de Russie.
Novogrod, ville de Russie.
Noyers, petite ville de fr. en Bretagne.
Noyon, ville de l'île de France.
Nozeroy, ville de france en Franche-Comté.
Nuits, petite ville de france en Bourgogne.
Nuremberg, ville du Cercle de Franconie.
Nusco, ville du Royaume de Naples.
Nuys, ville de l'Électorat de Cologne.
Nyland, province de Suede.
Nymbourg, ville de Bohême.
Nyon, ville du canton de Berne.
Nyort, ville de france dans le Poitou.

O

OCA

Obernperg, ville de Baviere.
Ocana, ville d'Espagne.
Oczakow, ville de Turquie.

OFF

Odensée, ville de Danemarck.
Offembourg, ville Impériale.
Oira, ville d'Italie.

Olargues,

Olargues, ville de france dans le Languedoc.
Oldembourg, ville de Weſtphalie.
Oldendorp, ville de Saxe.
Oléron, ville de france dans le Béarn; & île de france ſur la côte de la Saintonge.
Oliouſſes, ville de france en Provence.
Olivença, ville de Portugal.
Olmutz, ville de Moravie.
Olone, ville de france dans le Bas-Poitou, avec un Port.
Olonitz, ville de Ruſſie.
Olff, ville de Siléſie.
Ombrie, province de l'État Eccléſiaſtique.
Oneille, ville d'Italie ſur la côte de Genes.
Ooſt-Friſe, province d'Allemagne.
Oppelen, ville de Siléſie.
Oppenheim, ville du Palatinat.
Oppido, ville du Royaume de Naples.
Oran, ville d'Afrique en Barbarie.
Orange, ville de france en Provence.
Orbe, ville de Suiſſe.
Orbec, ville de france en Normandie.
Orbitello, ville de la Toſcane en Italie.
Orcades, îles d'Écoſſe.
Orchies, ville de france en Flandre.
Orduna, ville d'Eſpagne.
Orenſe, ville d'Eſpagne.
Orgelet, ville de france en Franche-Comté.
Orgon, ville de france en Provence.
l'Orient, port de france en Bretagne.
Origuela, ville d'Eſpagne.
Oriſtagni, ville de l'île de Sardaigne.
Orléanois, province de France.
Orléans, ville des plus conſidérables de France, capitale de l'Orléanois.
Ornans, ville de france dans la Franche-Comté.
Ortenbourg, ville du cercle d'Autriche.
Orthez, ville de france dans le Béarn.
Orti, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Orviete, ville de l'État de l'Egliſe.
Oſimo, ville d'Italie.
Oſma, ville d'Eſpagne.
Oſnabruck, ville de Weſtphalie.
Oſoro, ville d'Italie.
Oſſuna, ville d'Eſpagne.
Oſtende, ville des Pays-Bas, avec un Port.
Oſtfriſe, pays d'Allemagne.
Oſtie, ville d'Italie.
Oſtuni, ville du Royaume de Naples.
Otrante, ville capitale de la province de ce nom dans le Royaume de Naples.
Oudenarde, ville des Pays-Bas.
Oueſſant, île de France ſur les côtes de Bretagne.
Ourem, ville de Portugal.
Ourique, ville de Portugal.
Ouroux, ville de fr. dans le Nivernois.
Ouſt, ville de france en Gaſcogne.
Ouſtioug, ville de Ruſſie.
Over-Iſſel, une des ſept Provinces-Unies.
Oviedo, ville d'Eſpagne.
Oxford, ville d'Angleterre.
Oye, ville de france dans le Boulenois.

P

PAD

Pacy, ville de france en Normandie. On écrit auſſi *Paſſi*, mais abuſivement, car ſon nom eſt en Latin *Paciacum* ou *Paceium*.
Paderborn, ville de Weſtphalie.
Padoue, ville d'Italie.
Paffenhoffen, ville de fr. dans l'Alſace.
Paigny, ville de france en Bourgogne.
Palacios, ville d'Eſpagne.
le Palais, ville de france en Bretagne.
Palamos, ville d'Eſpagne.
Palatinat, province conſidérable en Allemagne.
Palerme, ville capitale de la Sicile.

PAL

Paleſtine, province d'Orient.
Paleſtrine, ville de l'Etat de l'Egliſe.
la Palice, ville de france en Bourbonois.
Palliano, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Palma, ville de l'Etat de Veniſe.
Palos, ville d'Eſpagne.
Palotta, ville de Hongrie.
Palſey, ville d'Ecoſſe.
Pamiers, ville de france dans le Comté de Foix.
Pampelonne, ville de france dans le Languedoc.
Pampelune, ville d'Eſpagne.
Panama, ville de l'Amérique.

Panga, ville d'Afrique.
Papa, ville de Hongrie.
Pappenheim, ville d'Allemagne.
Paraguay, province de l'Amérique méridionale.
Paray-le-Monial, ville de france en Bourgogne.
Parchim, ville d'Allemagne.
Parenzo, ville d'Italie.
Paris, ville capitale du Royaume de France; la plus riche & la plus conſidérable de tout l'univers.
Parme, ville capitale du Parmeſan.
Parmeſan, Etat Souverain d'Italie.
Paros, ville capitale de l'île de ce nom dans l'Archipel.
Parteney, ville de france dans le Poitou.
Paſlay, ville d'Ecoſſe.
Paſſavant, petite ville de france dans la Franche-Comté.
Paſſaw, ville de Baviere.
Paſſy, village des environs de Paris, renomé par ſes Eaux minérales, & par ſes belles Maiſons.
Patay, petite ville de fr. dans la Beauſſe.
Patrimoine de Saint Pierre, province dans les Etats du Pape.
Pau, ville de france & capitale du Béarn.
Paule, ville du Royaume de Naples.
Pauliaguet, ville de france en Auvergne.
Pavie, ville d'Italie, & de France dans l'Armagnac.
Pavoloſcz, ville de Pologne.
Payerne, ville du canton de Berne.
Pays-Bas, grand pays d'Europe.
Pégu, Royaume d'Aſie.
Pékin, ville capitale de la Chine.
Pembroke, ville d'Angleterre.
Penautier, ville de france dans le Languedoc.
Peniche, ville de Portugal.
Penik, ville de Saxe.
Peniſcola, ville d'Eſpagne.
Penne, ville de france en Languedoc.
Penthievre, contrée de fr. en Bretagne.
Pequigny, ville de france en Picardie.
Péréaſlaw, ville de Pologne.
Pergame, ville de la Natolie.
Périgord, province du Gouvernement général de la Guienne en France.
Périgueux, ville capitale du Périgord.
Perne, ville de france dans le Comtat d'Avignon.
Pernes, ville de france dans l'Artois.
Pérone, ville de france en Picardie.
On écrit auſſi *Péronne*; mais en Latin, c'eſt *Perona* avec une ſeule *n*; & même on y alonge l'*o*: ce qui ne ſe fait pas ſentir en François.
Pérou, province de l'Amérique.
Pérouſe, ville d'Italie.
Perpignan, ville de france, capitale du Comté de Rouſſillon.
Perſe, un des plus conſidérables Etats de l'Aſie.
Perth, ville d'Ecoſſe.
le Pertois, pays de fr. en Champagne.
Pertuis, petite ville de fr. en Provence.
Peſaro, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
Peſcara, ville du Royaume de Naples.
Peſt, ville de Hongrie.
Petaw, ville d'Autriche.
Péterboroug, ville d'Angleterre.
Petersbourg, ville capitale de l'Empire Ruſſien.
Peter-Varadin, ville de Hongrie.
Petigliane, ville d'Italie.
Petrinia, ville de Croatie.
Peyrat, ville de france dans la Marche.
Pézenas, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Phaltzbourg, ville de france en Alſace.
Philippeville, ville de france dans le Haynaut.
Philippine, ville des Pays-Bas.
Philippopoli, ville de Turquie en Europe.
Philipsbourg, grande & forte ville du Palatinat du Rhin.
Philipſtadt, ville de Suede.
Phrygie, nom de province en Aſie.
Pianeſa, ville du Piémont.
Pibrac, ville de fr. dans le Languedoc.
Picara, grande province de l'Amérique.
Picardie, province de France.
Picherie, ville de france en Languedoc.
Piémont, Principauté en Italie.
On écrit auſſi *Piedmont*: parce qu'il vient du Latin *Pedemontium*.
Pienza, ville de la Toſcane.
Pierre-Buffiere, ville de fr. dans le Limouſin.
Pierre-Fonds, ville de l'île de france.
Pierre-Latte, ville de france dans le Dauphiné.
Piétricow, ville de Pologne.
Pignerol, ville du Piémont.
Pigney, ville de france en Champagne.
Piſſen, ville de la Bohême.
Pinhel, ville de Portugal.
Piombino, ville de Toſcane.
Piſe, ville d'Italie en Toſcane.
Piſtoie, ville de la Toſcane.
Pithiviers, ville de fr. dans l'Orléanois.
Pitſchen, ville de Siléſie.

Pizzigitone, ville du Crémonois.
Placentia, ville d'Eſpagne.
Plaiſance, ville de france en Gaſcogne, & d'Italie dans la Lombardie.
Plaiſantin, contrée du Duché de Plaiſance.
Plancy, ville de france en Champagne.
Platte, ville de france dans le Pays Meſſin.
Plaven, ville de Saxe.
Pleskow, ville de Ruſſie.
Plimouth, ville d'Angleterre ſur la Manche.
Plocsko, ville de Pologne.
Ploermel, ville de france en Bretagne.
Plombieres, petite ville de Lorraine, renomée par ſes bains.
Plume, ville de france en Gaſcogne.
Pô, ou Eridan, le ſecond ne ſe dit qu'en Poéſie. C'eſt la plus célebre riviere de l'Italie.
Poiſſy, ville de l'île de France.
Poitiers, ville conſidérable de france, capitale du Poitou.
Poitou, province de France.
Poix, ville de france en Picardie.
Pola, ville de l'Iſtrie.
Polana, ville de Sicile.
Polaquie, province dans la Pologne.
Policandro, île de l'Archipel.
Policaſtro, ville du Royaume de Naples.
Poligni, ville de fr. dans la Bourgogne.
Politio, ville de Sicile.
Polocski, ville capitale du Palatinat de ce nom en Lithuanie.
Pologne, Royaume en Europe.
Poméranie, province du cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.
Pondichery, ville des Indes.
Pons, ville de france dans la Saintonge.
Pont-à-Mouſſon, ville de la Lorraine.
Pont-Arlier, ville de france en Franche-Comté.
Pont-Audemer, ville de france en Normandie.
Quelques-uns écrivent *Ponteau de mer*, ſans faire attention au mot Latin *Pons Audomari*.
Pont-de-Cé, ville de france en Anjou.
M. Piganiol dit qu'il faut écrire *Pont-de-Sé*, du mot Latin *Pons Saii*, d'autres écrivent *Pons Ceii*.
Pont-de-l'Arche, ville de france en Normandie.
Pont-de-Veſle, ville de france en Breſſe.
Pont-du-Chaſtel, ville de france en Auvergne.
Pontac, ville de france dans le Béarn.
Pont-Gibaut, ville de fr. en Auvergne.
Ponthieu, contrée de france en Picardie.
Pontivi, ville de france en Bretagne.
Pont-l'Evêque, ville de france en Normandie.
Pontoiſe, ville de l'île de France.
Pontorſon, ville de france en Normandie.
Pont-Sainte-Maixence, ville de l'île de France.
Pont-Saint-Eſprit, ville de france en Languedoc.
Pont-ſur-Seine, ville de france en Champagne.
Pont-ſur-Yonne, ville de france en Bourgogne.
Port-Louis, ville de france ſituée ſur la côte méridionale de Bretagne.
Port-Mahon, capitale de l'île Minorque.
Port-Maurice, ville de l'Etat de Genes.
Porto, ville de Portugal, de la République de Veniſe, & de l'Etat de l'Egliſe.
Porto-Ferraio, ville d'Italie.
Portland, île dans la Manche.
Portſmouth, ville d'Angleterre.
Portugal, Royaume en Europe.
Poſéga, ville de Hongrie.
Potoſi, ville du Pérou.
Pouille, partie du Royaume de Naples.
Ce mot s'eſt fait du Latin *Apulia*: on a dit d'abord *Apouille*, & avec l'article *l'Apouille*; enſuite on a pris la premiere ſyllabe pour l'article féminin, & l'on a dit *la Pouille*, comme on dit *la Natolie*, pour *l'Anatolie*.
Pouilli, ville de france dans le Nivernois.
le Pouzin, ville de france dans le Vivarais.
Pouzzol, ville du Royaume de Naples.
Pradas, ville d'Eſpagne.
Pradelles, ville de france en Languedoc.
Prades, ville de france dans le Rouſſillon.
Pragilas, ville du Piémont.
Prague, ville capitale de la Bohême.
Prato, ville de la Toſcane.
Prats-de-Molo, ville de france dans le Rouſſillon.
Prémery, ville de france en Nivernois.
Presbourg, ville capitale de la Hongrie.
Preſſigny, ville de france en Poitou.
Preſton, ville d'Angleterre.
Preuilly, ville de france en Touraine.
Priſtina, ville de Turquie en Europe.
Privas, ville de france dans le Vivarais.
Provence, province de France.
Provinces des Pays-Bas. (La République de Hollande.)
Les Provinces-Unies ſont au nom-

bre de ſept. La Gueldre à laquelle eſt uni le Comté de Zutphen; la Hollande; la Zelande; la Seigneurie d'Utrecht; l'Overiſſel; l'île de Groningue, & la Friſe. Les Etats-Généraux ſont des Députés de ces Provinces.

Provins, ville de france dans la Brie.
Pruck, ville d'Autriche.
Pruſſe, Royaume dans l'Allemagne.
Puiſaye, pays de france dans l'Auxerrois.
Puiſeaux, ville de france dans l'Orléanois.
Pultawa, ville de l'Ukraine.
le Puy, ville de fr. capitale du Vélay.
Puy-Caſquier, ville de fr. en Gaſcogne.
Puy-en-Anjou, ou Puy-Notre-Dame, ville de france en Anjou.
Puy-la-Roque, ville de france en Querci.
Puy-Laurent, ville de france dans le Languedoc.
Puy-l'Evêque, ville de fr. dans le Querci.
Puyſaye, petite contrée de france dans le Gâtinois.
Pyrénées, célebres Montagnes de l'Europe, qui ſéparent la France de l'Eſpagne.
Pyſeck, ville de Bohême.

Q

QUE

Québec, ville de l'Amérique ſeptentrionale.
Queenborourg, ville d'Angleterre.
Queensferry, ville d'Ecoſſe.
Querci, province de France.
le Queſnoy, ville de france dans le Haynaut.
Quibron, preſqu'île de france en Bretagne.

QUI

Quillan, ville de france en Languedoc.
Quillebeuf, ville de fr. en Normandie.
Quiloa, Royaume d'Afrique.
Quimper, ou Quimper-Corentin, ville de france dans la Bretagne.
Quingey, ville de france en Franche-Comté.
Quintin, ville de fr. en Bretagne.
Quirieu, ville de fr. en Dauphiné.

R

RAM

Rabaſtéens, ville de france en Languedoc.
Raconi, ville du Piémont.
Racovie, ville de Pologne.
Radicofani, ville de Toſcane.
Radnor, ville d'Angleterre.
Radom, ville de Pologne.
Radſtat, ville d'Allemagne.
Raguſe, ville capitale du Raguſan en Dalmatie.
Rakonick, ville de Bohême.
Rambouillet, petite ville de france, avec un magnifique Château dans la Beauſſe.
Ramillies, village des Pays-Bas.
Randans, ville de france dans l'Auvergne.
Rangnitz, ville de Pruſſe.
Rappallo, ville de l'Etat de Genes.

RAV

Raperſwil, ville de Suiſſe.
Ratenau, ville d'Allemagne.
Ratenbourg, ville du Tirol.
Ratisbone, ou Ratisbonne, ville du Cercle de Baviere ſur le Danube, où ſe tienent ordinairement les Dietes de l'Empire.
Rattolfszell, ville de Suabe.
Ratzbourg, ville de Saxe.
Rava, ville de Pologne.
Ravello, ville du Royaume de Naples.
Ravenne, ville d'Italie, capitale de la Romagne.
Ravensbourg, ville de Suabe.
Ravieres, ville de fr. en Champagne.
Razes, contrée du Bas-Languedoc.
île de Ré, île de france ſur l'Océan, au Pays d'Aunis.
Réading, ville d'Angleterre.

Réalmont, petite ville de france dans le Languedoc.
Réalville, ville de fr. dans le Querci.
Reccanati, ville d'Italie.
Redon, ville de fr. en Bretagne.
Redondela, ville d'Eſpagne.
Redondo, ville de Portugal.
Rées, ville de Weſtphalie.
Régensberg, ville du Canton de Zurich.
Regge, ou Reggio, ville d'Italie, capitale du Duché de ce nom.
Reichenbac, ville d'Allemagne.
Reichenſtein, ville de Siléſie.
Reichenweyer, ville de fr. en Alſace.
Reims, ville de fr. en Champagne.
On écrit auſſi *Rheims*; mais cette aſpiration ne pouroit venir que du Grec, & il n'eſt pas sûr que ce nom en vienne.
Reinfrew, ville d'Écoſſe.
Reiperſweiler, ville de fr. en Alſace.
Remiremont, ville de la Lorraine, où il y a un Chapitre de Chanoineſſes.
Remois, contrée de fr. dans la Champagne.
Rendsbourg, ville du Duché de Holſtein.
Rennes, ville de france, capitale de la Bretagne.
Renti, ville de france en Artois.
la Réole, ville de fr. dans le Bazadois en Gaſcogne.
Requena, ville d'Eſpagne.
Reſcht, ville de Perſe.
Rétel, ville de fr. capitale du Rételois en Champagne.
On écrit auſſi *Réthel*, mais abuſivement.
le Rételois, contrée de la Champagne.
Retford, ville d'Angleterre.
Retimo, ville de Candie.
Retz, contrée de fr. en Bretagne.
Revel, petit ville de fr. dans le Languedoc; & grande ville en Ruſſie, avec un Port.
Revero, ville du Mantouan.
Revin, ville de france ſur la Meuſe.
Reutlingen, ville de Suabe.
Reyna, ville d'Eſpagne.
Rezan, ville de Ruſſie.
Rhenen, ville des Provinces-Unies.
Rhinfeld, ville de Suabe.
Rhinthal, vallée du Rhin dans la Suiſſe.
Rhodes, ville capitale de l'Ile de Rhodes.
Ribadavia, ville d'Eſpagne.
Ribadeo, ville d'Eſpagne.
Ribemont, ville de fr. en Picardie.
Richelieu, ville de fr. dans le Poitou, avec un magnifique Château.
Richemont, ville d'Angleterre.
Ricume, ville de fr. en Gaſcogne.
Riéti, ville de l'État de l'Égliſe.
Rieux, ville de fr. dans le Languedoc.
Riez, ville de fr. en Provence.
Riga, ville capitale de la Livonie.
Rimini, ville de l'État de l'Égliſe dans le Golfe de Veniſe.
Ringcoping, ville de Danemarck.
Rintlen, ville de Weſtphalie.
Ringſted, ville de Danemarck.
Riom, ville de france dans la Limagne d'Auvergne.
Rions, petite ville de france dans la Guienne.
Ripen, ville de Danemarck.
Rippon, ville d'Angleterre.
Riſelle, ville de fr. dans l'Armagnac.
Riva, ville d'Italie.
Rivallo, ville du Royaume de Naples.
Riviere, ville de fr. dans le Forès.
Rivoli, ville du Piémont.
la Roche, ville des Pays-Bas.
Roche-Bernard, ville de france en Bretagne.
Rochechouart, petite ville de france dans le Poitou.
Roche-Dirien, ville de fr. en Bretagne.
Rochefort, ville de france dans l'Aunis, avec un bon Port; & ville dans les Pays-Bas.
la Rochefoucault, ville de france dans l'Angoumois.
la Rochelle, ville de france, capitale du Pays d'Aunis, avec un Port.
Roche-Poſay, nom de lieu ſur les confins du Poitou, renomé par ſes eaux.
Roche-ſur-Yon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Rocheſter, ville d'Angleterre.
Rocoux, nom de lieu près Liége.
Rocroi, ou Rocroix, ville de france en Champagne.
Rodez, ville de france, capitale du Rouergue.
Roeux, ville des Pays-Bas.
Rohan, ville de fr. en Bretagne; & nom d'une des premieres Maiſons de France.
Roie, ville de fr. en Picardie.
Romagne, province de l'Etat de l'Égliſe en Italie, & bourg de france en Poitou.
Romanie, province de la Turquie en Europe.

Romano, ville d'Italie.
Romans, ville de fr. en Dauphiné.
Rome, ville capitale de l'État de l'Égliſe, & du Monde chrétien.
Romei, pays du Bugey, en France.
Romois, ou Roumois, petite contrée de france dans la Normandie.
Romorantin, ville de fr. dans le Blaiſois.
Ronda, ville d'Eſpagne.
la Roque, ville de fr. en Languedoc.
Roquebrune, ville de la Principauté de Monaco.
Roquefort, ville de fr. dans le Rouergue.
Roquelaure, ville de fr. en Armagnac.
Roquemadour, ville de france dans le Querci.
Roquemaure, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Roſay, ville de fr. en Brie.
Roſchild, ville de Danemarck.
Roſcommon, ville d'Irlande.
Roſenfeld, ville de Suabe.
Roſes, ville d'Eſpagne.
Rosheim, ville de france en Alſace.
Roſporden, ville de fr. en Bretagne.
Roſſ, province de l'Écoſſe ſeptentrionale.
Roſſano, ville du Royaume de Naples.
Roſtock, ville de Saxe.
Roſtoſ, ville de Ruſſie.
Rotenberg, fortereſſe de la Franconie.
Rotenbourg, ville impériale de la Franconie.
Roterdam, ville des Provinces-Unies en Hollande.
Rothesay, ville d'Écoſſe.
Rouane, ou Roanne, ville de france dans le Forès.
Rouci, ville de fr. en Champagne.
Rouen, ville de france & capitale de la Normandie.
Rouergue, province de France.
Rovigo, ville de l'État de Veniſe.
Rouſſelart, ville de fr. en Flandre.
Rouſſillon, contrée de france dans les Pyrénées.
Rouveyroux, ville de france dans le Rouergue.
Rovigo, ville de l'État de Veniſe.
Rovoreit, ville du Tirol.
Royan, ville de fr. en Saintonge.
Roye, ville de fr. en Picardie.
Rue, ville de france en Picardie.
Ruffac, ville de france en Alſace.
Ruffec, ville de fr. en Angoumois.
Rugenwalde, ville de Poméranie.
Rugles, petite ville de france en Normandie.
Rupelmonde, petite ville de Flandre.
Ruremonde, ville des Pays-Bas.
Ruſſie, vaſte Empire dans l'Europe.
Ruſtan, petit pays du Bigorre en Gaſcogne.
Rutigliano, ville du Royaume de Naples.
Ruys, contrée de fr. dans la Bretagne.
Rye, ville d'Angleterre.

S

SAG

Sabine, province de l'État de l'Égliſe.
Sabioneta, ville d'Italie.
Sablé, ville de france dans le Maine.
Sables d'Olonne, ville de france dans le Bas-Poitou.
Sableſtant, province du Royaume de Perſe.
Sagan, ville de Siléſie.
Sagone, ville de l'île de Corſe.
Sagres, ville de Portugal.
Saguenay, contrée de la nouvele france en Amérique.
Saillans, ville de fr. en Dauphiné.
Saint-Agnan, ville de france dans le Berry.

SAI

Saint-Amand, ville de france dans le Bourbonois.
Saint-Amand, ville de Flandre dans le Tournaiſis.
Saint-Ambroiſe, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Amour, ville de france en Bourgogne.
Saint-Andéol, ville de france dans le Vivarais.
Saint-Antoine, grôs bourg de france, dans le Dauphiné, avec une Abbaye Chef d'Ordre du même nom.
Saint-Antonin, ville de france dans le Rouergue.

Saint-Arnould, ville de france dans la Beauſſe.
Saint-Avauld, ville de fr. en Lorraine.
Saint-Aubin-du-Cormier, ville de fr. dans la Bretagne.
Saint-Brieuc, ville de fr. en Bretagne.
Saint-Chaumont, ville de france dans le Lyonois.
Saint-Chriſtophe, ville de fr. en Touraine.
Saint-Clar, ville de fr. dans l'Armagnac.
Saint-Claude, ville de france en Franche-Comté.
Saint-Denys, ville de l'île France, où eſt la Sépulture de nos Rois.
Saint-Dizier, ville de fr. en Champagne.
Saint-Domingue, ville capitale de l'île de ce nom dans la mer du Mexique.
Saint-Enemie, ville de france dans le Gévaudan.
Saint-Eſprit, le Pont-Saint-Eſprit, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Étienne-le-Furens, ville de france dans le Forès.
Saint-Étienne-d'Agen, ville de france dans la Guienne.
Saint-Étienne-d'Argenton, ville de fr. dans le Berry.
Saint-Étienne-de-Lauzun, ville de fr. dans la Guienne.
Saint-Fargeau, ville de france dans l'Orléanois.
Saint-Florent-le-viel, ville de france en Anjou.
Saint-Florentin, ville de france dans le Sénonois.
Saint-Flour, ville de fr. en Auvergne.
Saint-Frique, ville de fr. en Guienne.
Saint-Gall, petite république en Suiſſe.
Saint-Galmier, ville de france dans le Forès.
Saint-Gaudens, ville de france en Gaſcogne; & bourg dans le Poitou, près Civrai, renomé par l'excellente qualité de ſes châtaignes.
Saint-Gengoux-le-Royal, ville de france en Bourgogne.
Saint-Geniès-de-Malgoires, ville de france en Languedoc.
Saint-Genis-Laval, ville de france dans le Lyonois.
Saint-Germain, ville de france dans le Limouſin.
Saint-Germain-en-Laie, ville dans l'île de France.
Saint-Germain-Lambron, ville de fr. en Auvergne.
Saint-Germain-Laval, ville de france dans le Forès.
Saint-Germano, ville du Royaume de Naples.
Saint-Gervais, ville de france dans le Bourbonois.
Saint-Ghiſlain, ville des Pays-Bas.
Saint-Gilles, petite ville de france dans le Bas-Languedoc.
Saint-Girons, ville de fr. en Gaſcogne.
Saint-Hippolyte, ville de france en Lorraine.
Saint-Hubert, ville des Pays-Bas.
Saint-Iago, nom de pluſieurs villes en Amérique.
Saint-Ibara, ville de france dans le Pays de Foix.
Saint-Ildefonſe, magnifique Maiſon Royale d'Eſpagne.
Saint-Iſeri, ville de fr. dans le Rouergue.
Saint-James, ville de fr. en Normandie.
Saint-Jean, ville de france aux confins de la Lorraine.
Saint-Jean-d'Angély, ville de fr. dans la Saintonge.
Saint-Jean-de-Bruel, ville de france dans le Querci.
Saint-Jean-de-Fos, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Jean-de-Laune, ville de france en Bourgogne.
Saint-Jean-de-Luze, ville de france au Pays des Baſques.
Saint-Jean-de-Maurienne, ville de Savoie.
Saint-Jean-des-Vignes, ville de france dans le Soiſſonois.
Saint-Jean-Pied-de-Port, ville de france en Navarre.
Saint-Julien, ville de france en Bretagne.
Saint-Julien-du-Sault, ville de france en Gâtinois.
Saint-Junien, ville de fr. dans le Limouſin.
Saint-Labouer, ville de france en Gaſcogne.
Saint-Laurent-lès-Châlons, ville de fr. en Bourgogne.
Saint-Léo, ville de l'État de l'Égliſe.
Saint-Léonard, ville de france dans le Limouſin.
Saint-Lizier, ville de france en Guienne.
Saint-Lo, ville de fr. en Normandie.
Saint-Lucar-de-Barrameda, ville d'Eſpagne.

Saint-Lucar-de-Gaudiana, ville d'Eſpagne.
Saint-Macaire, ville de fr. en Guienne.
Saint-Maixant, ville de france dans le Poitou.
Saint-Malo, ville de france en Bretagne avec un Port.
Saint-Marcel, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Marcellin, ville de france dans le Dauphiné.
Saint-Martin, ville de france dans l'île de Ré.
Saint-Maximin, ville de france en Provence.
Saint-Michel, ville du Duché de Bar, & dans la Gaſcogne.
Saint-Nicolas, ville de Lorraine; & île du Cap Verd.
Saint-Omer, ville de fr. dans l'Artois.
Saint-Palais, ville de france dans la Navarre.
Saint-Papoul, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Paul, ville de france en Languedoc, & dans les Pays-Bas.
Saint-Paul-de-Léon, ville de france en Bretagne.
Saint-Paul-Trois-Châteaux, ville de fr. en Dauphiné.
Saint-Pierre, ville de france en Languedoc, & en Guienne.
Saint-Pierre-le-Moutier, ville de france en Nivernois.
Saint-Pons-de-Tomieres, ville de france dans le Languedoc.
Saint-Pourçain, ville de france en Auvergne.
Saint-Prieſt, ville de fr. dans le Forès.
Saint-Quentin, ville de france en Picardie, & capitale du Vermandois.
Saint-Rambert-le-Joug, ville de france dans le Bugey.
Saint-Remy, ville de fr. en Provence.
Saint-Riquier, ville de france en Picardie.
Saint-Romain-le-Puy, ville de france dans le Forès.
Saint-Rome-de-Tarn, ville france dans le Rouergue.
Saint-Salvador, ville capitale du Brésil.
Saint-Saulge, ville de france dans le Nivernois.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, ville de fr. en Normandie.
Saint-Sébaſtien, ville d'Eſpagne.
Saint-Séver, ville de fr. en Gaſcogne.
Saint-Sévérina, ville du Royaume de Naples.
Saint-Sulpice, ville de fr. dans le Languedoc.
Saint-Symphorien-le-Châtel, ville de fr. dans le Lyonois.
Saint-Tropès, ville de fr. en Provence.
Saint-Tubéri, ville de france en Languedoc.
Saint-Valeri, ville de france en Picardie, & en Normandie.
Saint-Vallier, ville de fr. en Dauphiné.
Saint-Venant, ville des Pays-Bas.
Saint-Yriez-de-la-Perche, ville de fr. dans Limouſin.

On dit auſſi *Saint-Yrier*; ce nom vient du Latin *Aredius*; & on y préfere communément le *Y*.

Sainte-Foie, ville de france en Guienne, & en Armagnac.
Sainte-Livrade, ville de fr. en Guienne.
Sainte-Maure, ville de france en Touraine.
Sainte-Menehould, ville de france en Champagne.
Sainte-Suzanne, ville de france dans le Maine.
Sainte-Victoire, ville de france dans la Guienne.
Saintes, Ville de france, capitale de la Saintonge.
Saintonge, province de France.
Saiſſac, ville de france en Languedoc.
Sala, ville de Suede.
Salamanque, ville d'Eſpagne, célebre par ſon Univerſité.
Salé, ville du Royaume de Fez en Barbarie.
Salerne, ville du Royaume de Naples.
Salers, petite ville de fr. en Auvergne.
Salies, ville de france en Gaſcogne.
Salignac, ville de fr. en Périgord.
Salins, ville de fr. en Franche-Comté.
Salisbury, ville d'Angleterre.
Salmes, ou Salm, ville de Lorraine.
Salo, ville de l'État de Veniſe.
Salon, ville de france en Provence.
Salonique, ville de la Turquie en Europe.
Saltza, ville de Saxe.
Saltzbourg, ville du Cercle de Baviere, capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.
Saluces, ville du Piémont.
Salvagnac, ville de fr. en Languedoc.
Salvatierra, ville de Portugal, & d'Eſpagne.

la Salvetat, ville de france dans le Rouergue.
Samarcande, ville capitale du Royaume de ce nom en Asie.
Sammatan, ville de france dans le Commingeois.
Samos, île de l'Archipel.
Sancerre, ville de france dans le Berri.
Sancoins, ville de france en Berri.
Sandecz, ville de Pologne.
Sandomir, ville capitale du Palatinat de ce nom en Pologne.
Sandwich, ville d'Angleterre.
San-Marino, ville d'Italie.
Santa-Cruz, ville du Royaume de Maroc.
Santaren, ville de Portugal.
Santen, ville de Westphalie.
Santerre, contrée de la Picardie en France.
Sanxais, petite ville de fr. dans le Poitou.
Saonois, territoire de france en Normandie.
Saragosse, ville d'Espagne, capitale du Royaume d'Arragon.
On écrit aussi *Sarragosse* : mais ce nom vient de *Cæsar-Augusta* ; ce qui montre qu'il ne faut qu'une *r*.
Saratof, ville de Russie.
Sarbourg, ville de Lorraine, & de l'Electorat de Treves.
Sardaigne, une des plus grandes îles de la Mer Méditerranée.
Sargans, ville du canton de Zurich.
Sarguemine, ville de Lorraine.
Sarlandois, contrée de france dans le Périgord.
Sarlat, ville de france dans le Périgord.
Sar-Louis, ou Sare-Louis, bonne forteresse en Lorraine, bâtie par Louis XIV.
Sarman, ville du Royaume de Tripoli.
Sarno, ville du Royaume de Naples.
Sarsine, ville de l'État de l'Eglise.
Sar-Verden, ville de fr. en Lorraine.
Sarzane, ville de l'Etat de Genes.
Sas-de-Gand, ville de Flandre.
Sassenage, bourg de fr. dans le Dauphiné.
Satz, ville de la Bohême, capitale du Cercle de ce nom.
Saugues, ville de france dans le Languedoc.
Saulgen, ville de Suabe.
Saulieu, ville de france en Bourgogne.
Sault, ville de france en Provence.
Saumur, ville de france dans l'Anjou.
Sauves, petite ville de france dans le Languedoc.
Sauveterre, ville de france dans le Béarn.
Sauxilanges, ville de france en Auvergne.
Saverdun, ville de france en Languedoc.
Saverne, ville de la Basse-Alsace, avec un beau Château apartenant à M. l'Evêque de Strasbourg.
Savillan, ville du Piémont.
Savoie, contrée de l'Europe.
On écrit aussi *Savoye*, d'où *Savoyard*, comme *voye* & *voyage* ; mais on prononce *Savoie* comme *voie*.
Savone, ville de l'Etat de Genes en Italie.
Saxe, électorat très-considérable dans l'Allemagne.
Scala, ville du Royaume de Naples.
Scalanova, ville de Turquie.
Scalitz, ville de Hongrie.
Scandinavie, partie de l'Europe qui comprend le Danemarck, la Suede & la Norwege.
Scarboroug, ville d'Angleterre.
Scella, province d'Afrique.
Schafouse, ville capitale du canton Suisse de ce nom.
Schalholt, ville capitale de l'île d'Islande.
Schewnitz, ville de Hongrie.
Scher, ville de Suabe.
Schielland, contrée de la Hollande méridionale.
Schiras, ou Siras, ville de la Perse.
Schlestat, ou Selestat, ville de france en Alsace.
Schweinfurt, ville de Franconie.
Schweidnitz, ville de Silésie.
Schwitz, ou Switz, un des Cantons de Suisse.
Scio, île de l'Archipel. V. *Chio*.
Scutari, ville de Turquie en Europe.
Scythie, grande contrée de l'Asie.
Sdiles, ou Délos, île de l'Archipel.
Sebenico, ville de Dalmatie.
Sedan, ville de france dans la Champagne.
Séez, ville de france en Normandie.
Segni, ville de l'Etat de l'Eglise.
Ségorbe, ville d'Espagne.
Ségovie, ville d'Espagne.
Ségré, ville de france dans l'Anjou.
Seigneley, ville de france en Bourgogne.
Seillans, petite ville de fr. en Provence.
Seissel, ville de france dans le Bugey.
Selongey, ville de france en Bourgogne.
Seltz, ville de france dans l'Alsace.
Sempach, ville du canton de Luzerne.
Sémur, ville de france en Bourgogne.
Sémur en Briénois, ville de france en Bourgogne.

Senez, ville de france en Provence.
Senlis, ville de l'île de France.
Sénonois, province de fr. en Champagne.
Sens, ville de france, capitale du Sénonois en Champagne.
Serignan, ville de france dans le Languedoc.
Sermaize, ville de france en Champagne.
Serpa, ville de Portugal.
Serravalle, ville du Milanez.
Serre, ville de france en Dauphiné.
Serſelly, ville d'Afrique.
Serverete, ville de france dans le Gévaudan.
Servie, province de la Turquie en Europe.
Seſto, ville du Milanez.
Seſtola, ville du Duché de Modene.
Seſtri-di-Levante, ville de l'Etat de Genes.
Seſtri-di-Ponente, ville de l'Etat de Genes.
Setubal, ville de Portugal.
Seure, ville de france en Bourgogne.
Séverie, petite ville de Pologne.
Séverac-le-Châtel, ville de france dans le Rouergue.
Séville, ville d'Eſpagne, capitale de l'Andalouſie.
Seyne, ville de france dans la Provence.
Seyſſel, ville de france dans le Bugey.
Sezanne, ville de france dans la Brie.
Shrewsbury, ville d'Angleterre.
On prononce *Schrewsbury*.
Siam, ville de l'Inde delà le Gange, & capitale du Royaume de ce nom.
Siara, ville du Bréſil.
Sibérie, grand pays de la Tartarie Moſcovite.
Sicile, la plus conſidérable des îles de la Méditerranée, dans l'Italie.
Siégen, ville de Wéteravie.
Siene, ville d'Italie, capitale du Siénois dans la Toſcane.
Siguenza, ville d'Eſpagne.
Siléſie, grande province du Royaume de Bohême.
Simmeren, ville du Palatinat du Rhin.
Simmonthorna, ville de Hongrie.
Sinope, ville de la Natolie.
Sio, île de l'Archipel. V. *Chio*.
Sion, ville capitale du Vallais.
Siradie, ville de Pologne.
Siran, ville de france en Languedoc.
Sirques, ou plutôt Sirk, ville de Lorraine.
Siſteron, ville de france dans la Provence. Quelques Auteurs écrivent *Ciſteron*.
Sleſwick, ville du Duché de ce nom en Danemarck.
Sluczk, ville de Lithuanie.
Smolensko, ville de Ruſſie.
Smyrne, ville de la Turquie en Aſie.
Sochaczow, ville de Pologne.
Soiſſonois, contrée de l'île de France.
Soiſſon, ville de l'île de France, capitale du Soiſſonois.
Soleme, ville de france dans le Maine.
Soleure, ville de Suiſſe, capitale du Canton de ce nom.
Sologne, pays de France.
Sommieres, ville de france dans le Languedoc.
Sondrio, ville des Griſons, capitale de la Valteline.
Sora, ville du Royaume de Naples, & de Danemarck.
Soria, ville d'Eſpagne.
Sorock, ville de Pologne.
Sorrento, ville du Royaume de Naples.
Soſpello, ville de Savoie.
Soubiſe, ville de france en Saintonge.
Souillac, petite ville de france dans le Querci.
Souproſe, ville de france en Gaſcogne.
Soure, ville de Portugal.
Soureze, ville de fr. dans le Languedoc.
Souſthon, ville de france en Gaſcogne.
Soutampton, ville d'Angleterre.
la Souterraine, ville de france dans le Limouſin.
Souvigni, ville de france dans le Bourbonois.
Soz, petite ville de france en Gaſcogne.
Spalato, ville des Venitiens.
On dit auſſi *Spalatro*; mais abuſivement, puiſque ſon nom Latin eſt *Spalatum*.
Spandaw, ville de Saxe.
Spangenberg, ville de Heſſe.
Spanheim, contrée du Palatinat du Rhin.
Spécia, ville de l'Etat de Genes.
Spietz, ville du canton de Berne.
Spir, contrée du Comté de Rouſſillon en France.
Spire, ville du haut cercle du Rhin en Allemagne.
Spithéad, Rade d'Angleterre.
Spitzberg, pays le plus ſeptentrional de notre hémiſphere.
Spolette, ville capitale du Duché de ce nom dans l'Etat de l'Egliſe.
Sporades, île de l'Archipel.

Sprotaw, ville de Siléfie.
Stanford, ville d'Angleterre.
Stargard, ville capitale de la Poméranie.
Stavanger, ville de Norwege.
Steenberg, ville des Pays-Bas.
Steenwick, ville des Provinces-Unies.
Stein, ville du canton de Zurich.
Stenai, ville de france en Champagne.
Stenford, ville de Weſtphalie.
Stérel, contrée de france en Provence.
Sterling, ville d'Ecoſſe.
Sterzingen, ville du Tirol.
Stetin, ville capitale de la Poméranie Royale, avec un port conſidérable que le Roi de Pruſſe y a établi.
Steyr, ville d'Autriche.
Stirie, province du cercle d'Autriche.
Stockolm, ville capitale de la Suede.
Stolhoffen, ville de Suabe.
Stolpen, ville de Saxe.
Stormarie, pays dans le Holſtein.
la Stradella, ville du Milanez.
Stralen, ville des Pays-Bas.
Stralſund, ville de Poméranie.
Strantawer, ville d'Ecoſſe.
Strasbourg, ville de france, & capitale de l'Alſace.
Straubing, ville de Baviere.
Strengnes, ville de Suede.
Stromberg, ville d'Allemagne.
Stubn, ville de Hongrie.
Sture, vallée du Piémont.
Stutgard, ville de Suabe, capitale du Wurtemberg.
Suabe, pays d'Allemagne.
Subbiaco, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Sudbury, ville d'Angleterre.
Suderkoping, ville de Suede.
Suede, Royaume en Europe.
Suiſſe, grand pays d'Europe.
Sully, ville de france dans l'Orléanois.
Sulmona, ville du Royaume de Naples.
Sumatra, île des Indes.
Sunderbourg, ville de Danemarck.
Suntgaw, pays de france en Alſace.
Supino, ville du Royaume de Naples.
Surate, ville des Indes.
Sursée, ville du canton de Lucerne.
Sury-le-Comtal, ville de france dans le Forès.
Suſdal, ville de Ruſſie.
Suſe, ville de Piémont.
Suſſex, province d'Angleterre.
Suſteren, ville de Weſtphalie.
Sutri, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Swerin, ville de Saxe.
Syracuſe, ville de la Sicile.
Syrie, grande région de la Turquie en Aſie.

T

TAR

Tacha, ville de Bohême.
Taillebourg, ville de france en Saintonge.
Taine, ville d'Ecoſſe.
Talavera, ville d'Eſpagne.
Tallard, ville de france dans le Dauphiné.
Talmont, ville de france dans le Poitou.
Tammesbruck, ville de la Thuringe.
Tanger, ville du Royaume de Fez.
la Tarantaiſe, province de Savoie.
Tangermund, ville de Saxe.
Tarare, petite ville de fr. dans le Lyonois.
Taraſcon, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Tarbes, ville de france, capitale de la Bigorre, en Gaſcogne.
Tardenois, contrée de l'île de France.
On dit auſſi *Tartenois*; en Latin c'eſt *Tardenenſis*, ou *Tardanenſis*, mais toujours par un *d*.

TEL

Tarente, ville du Royaume de Naples.
Tariffe, ville d'Eſpagne.
Taro, ville du Parmeſan.
Tarragone, ville d'Eſpagne.
Tartarie, pays dans l'Europe, & dans l'Aſie.
Tartas, ville de france en Gaſcogne.
Taulignan, ville de france dans le Dauphiné.
Tauris, ville de Perſe.
Telgen, ville de Suede.
Témeſward, ville de Hongrie.
Tende, ville de Piémont.
Tennſtad, ville de Thuringe.
Téraſſon, ville dans le Périgord.
Tercere, île de la mer du nord; la principale des Açores.
Termini, ville d'Italie.
Termoli, ville du Royaume de Naples.

Termuiden, ville des Pays-Bas.
Terneuſe, ville de Flandre.
Terouane, ville de france dans l'Artois.
Terracine, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Terra-Nuova, ville d'Italie.
Terre-neuve, île ſur la côte orientale de l'Amérique.
Teruel, ville d'Eſpagne.
Tervere, ville des Provinces-Unies.
Teſchen, ville de Siléſie.
Tetuan, ville du Royaume de Fez.
Tewksbury, ville d'Angleterre.
Texel, île de la Hollande.
On écrit auſſi *Teſſel*, mais plus communément *Texel*.
Thabor, ville de Bohême.
Thann, ville de france en Alſace.
Thébaïde, contrée d'Egypte.
Thebes, ville de Grece.
Thetford, ville d'Angleterre.
Thézan, ville de france dans le Languedoc.
Thiérache, pays de france en Picardie.
Thiers, ville de france en Auvergne.
Thimerais, partie du Perche, Province de France.
Thionville, ville de france dans le Luxembourg
Thiviers, ville de france en Périgord.
Thoiſſei, ville de france dans la Principauté de Dombes.
Thonon, ville de Savoie.
Thorigny, ville de france en Champagne.
Thorn, ville de Pologne.
Thouars, ville de france dans le Poitou.
Thoun, ville du canton de Berne.
Thrace, grande contrée de l'Europe.
Thuringe, contrée du cercle de la Haute-Saxe.
Thuyr, ville de france dans le Rouſſillon.
Tiano, ville du Royaume de Naples.
Tibériade, anciene ville de la Terre-Sainte.
Tiel, ville des Pays-Bas.
Tiencin, ville de la Chine.
Tiffauges, petite ville de france en Poitou.
Tilliers, petite ville de france en Normandie.
Tirano, ville des Griſons.
Tirnau, ville de Hongrie.
Tirol, province du cercle d'Autriche en Allemagne.
Titul, ville de Hongrie.
Tivoli, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Todi, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Tokay, ville de Hongrie.
Tolede, ville d'Eſpagne dans la Nouvelle Caſtille.
Tolentin, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Toloſa, ville d'Eſpagne.
Tomar, ville de Portugal.
Tongres, ville des Pays-Bas.
Tonnay-Boutonne, ville de france en Saintonge.
Tonnay-Charante, ville de france en Saintonge.
Tonneins, ville de france en Guienne.
Torcello, ville de l'Etat de Veniſe.
Torgau, ville de Saxe.
Torigni, ville de france en Normandie.
Torna, ville de Hongrie.
Torne, ville de Suede.
Toro, ville d'Eſpagne.
Torres-Novas, ville de Portugal.
Tortone, ville du Duché de Milan en Lombardie.
Tortoſe, ville d'Eſpagne.
Toſcane, grande contrée d'Italie.
Touci, ville de france en Bourgogne.
Touget, ville de france en Armagnac.
Toul, ville de Lorraine.
Toulon, ville de france en Provence, avec un Port conſidérable.
Toulouſe, ville de france, capitale du Languedoc.
la Tour-du-Pin, ville de france en Dauphiné.
Touraine, province de France.
Touri, petite ville de france dans l'Orléanois.
Tournai, ville des Pays-Bas, capitale du Tournaiſis en la Flandre Françoiſe.
Tournaiſis, ou Tournesis, contrée de la Flandre Françoiſe.
Tournecoupe, ville de fr. en Gaſcogne.
Tournon, ville de france dans le Languedoc.
Tournus, ville de france en Bourgogne.
Tours, ville de france, capitale de la Touraine.
Trani, ville du Royaume de Naples.
Tranſilvanie, grande contrée de l'Europe, dans le Royaume de Hongrie.
Traou, ville de l'Etat de Veniſe.
Trauſſan, petite ville de france dans le Languedoc.
Travemunde, ville de Saxe.
Trebes, ville de fr. dans le Languedoc.
Treguier, ville de france en Bretagne.
la Trémoille, ville de france dans le Poitou; & nom d'une des premieres Maiſons de France.
On y mouille les deux *l*: & delà par

corruption on prononce communément *la Trémouille* : on le trouve même quelquefois ainſi. D'autres diſent *la Trimouille*, delà vient qu'en Latin on trouve *Tremolia*, *Trimollia* & *Trimulium*. Dans le Dictionaire de Moreri on a porté cet article à *la Trémoille*, & dans le Dictionaire de Trévoux à *la Trimouille*.

Trente, ville d'Italie, capitale de l'Evêché de Trente.
Trentin, l'Evêché de Trente.
Treves, ville d'Allemagne, capitale de l'Archévêché & de l'Electorat de Treves.
Treves, ville de france en Anjou.
Trévino, ville d'Eſpagne.
Tréviſo, ville de l'Etat de Veniſe.
Trévoux, ville de france dans la Breſſe, capitale de la Principauté de Dombes.
Tricaſtin, petite contrée de france en Dauphiné.
Trieſte, ville d'Italie.
la Trimouille. V. *la Trémoille*.
Trino, ville de Sardaigne.
Tripoli, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie; & ville en Syrie.
Trivento, ville du Royaume de Naples.
Troies, ou Troyes, ville de france, capitale de la Champagne.
On écrivoit autrefois *Troyes*, mais on prononce *Troies*.
Troki, ville de Pologne.
Tropéa, ville du Royaume de Naples.
Troppeau, ville de la Siléſie.
Troye, ville fameuſe de l'Antiquité.
Truxillo, ville d'Eſpagne.
Tubingen, ville de Suabe.
Tudela, ville d'Eſpagne.
Tuere, ville de Ruſſie.
Tulle, ville de france dans le Limouſin.
Tumen, ville de Ruſſie.
Tunguſe, ou Tongufie, grand pays de la grande Tartarie en Aſie.
Tunis, ville capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.
Tunquin, Royaume de l'Inde delà le Gange.
Turckheim, ville de france dans l'Alſace.
Turenne, ville de fr. dans le Limouſin.
Turi, ville de france en Normandie.
Turin, ville capitale du Piémont.
Turſan, pays de france en Gaſcogne.
Tuy, ville d'Eſpagne.
Tycokzin, ville de Pologne.
Tzénogar, ville de Ruſſie.

U

ULT

Udine ville de l'Etat de Veniſe.
Ukraine, pays des Coſaques dans la Ruſſie & la Pologne.
Ulm, ou Ulme, grande ville du Cercle de Suabe.
Ultonie, une des quatre provinces d'Irlande.
Underwald, un des treize Cantons Suiſſes.
Urbin, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

USS

Urgel, ville d'Eſpagne.
Uri, un des treize Cantons Suiſſes.
Uſez, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Uſſel, ville de france dans le Limouſin.
Uſſon, ville de france en Auvergne.
Utrecht, ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte ſon nom.
Uzel, ville de france en Bretagne.
Uzerche, ville de fr. dans le Limouſin.

V

VAI

Vabres, ville de france en Rouergue.
Vaillac, ville de france dans le Querci.
Vaiſon, ville de fr. au Comtat Venaiſſin.

VAL

Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoie.

Valaquie, ou Valachie, grand Pays de l'Europe.

On dit en Latin *Valachia*, qui donne en françois *Valachie*; mais c'eſt qu'alors on doit prononcer *Valakie*, & c'eſt pour l'exprimer qu'on écrit *Valaquie*.

Valence, ville de france en Dauphiné, & ville d'Eſpagne & d'Italie.

Valencé, ville de france dans le Blaiſois.

Valencienes, ville de france dans les Pays-Bas.

On écrit auſſi *Valenciennes*; mais on n'y prononce qu'une *n*, & il n'y en a qu'une dans le nom Latin *Valentianæ*.

Valentine, ville de fr. dans le Comingeois.

Valentinois, contrée du Bas-Dauphiné en France.

la Valette, ville de fr. dans l'Angoumois.

Valladolid, ville d'Eſpagne.

Valage, pays de fr. en Champagne.

Valognes, ville de fr. en Normandie.

Valois, contrée de l'île de france.

Valromey, pays de fr. dans le Bugey.

Vals, ville de france dans le Vivarais.

Valteline, contrée ſujete aux Griſons.

Vandœuvre, ville de fr. en Champagne.

Vannes, ou Vennes, ville de france, capitale de la Baſſe-Bretagne.

On dit en Latin *Veneti* & *Venetiæ*; delà eſt venu en François *Vennes*; mais on prononce *Vannes*.

les Vans, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Varambon, ville de france en Breſſe.

Varen, ville de fr. dans le Rouergue.

Varennes, ville de fr. dans le Bourbonois.

Varilhes, petite ville de france dans le Languedoc.

Varſovie, ville capitale du Royaume de Pologne.

Varzy, ville de fr. en Bourgogne.

Vaſſerbourg, ville de Baviere.

Vaſſi, ville de fr. en Champagne.

Vatan, ville de fr. dans le Berri.

Vaucouleurs, petite ville de france en Champagne.

Vaudables, ville de france en Auvergne.

Vaudemont, ville de france en Lorraine.

Vaujour, ville de l'île de France.

Vaureas, ville de fr. en Provence.

Vauvert, ville de france dans le Languedoc.

Vélay, petite contrée de france dans les Cevenes.

Velletri, ville de l'État de l'Égliſe.

Venaiſſin, *Le Comtat Venaiſſin*, contrée de france en Provence.

Venaſque, ville d'Eſpagne.

Vence, ville de fr. en Provence.

Vendôme, ville capitale du Vendomois en France.

Vendomois, contrée de la Beauſſe en France.

Veniſe, ville capitale de la République de ce nom en Italie.

Venlo, ville des Provinces-Unies.

Venoſa, ville du Royaume de Naples.

Verberie, petite ville de l'île de France.

Verceil, ville du Piémont.

le Verdier, ville de france dans le Languedoc.

Verdun, ville de fr. dans la Lorraine, la Bourgogne, & la Gaſcogne.

Verdunois, territoire de Verdun en Lorraine.

Vermandois, contrée de la Picardie en France.

Vermanton, ville de fr. en Bourgogne.

Verneuil, ville de fr. en Normandie.

Vernon, ville de fr. en Normandie.

Vérone, ville de l'État de Veniſe en Italie.

Véronis, ville de Ruſſie.

Véronois, contrée de l'État de Veniſe en Italie.

Verſailles, petite ville de l'île de france, avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.

Vertus, ville de france dans la Champagne.

Verue, ville du Piémont.

Vervins, ville de fr. en Picardie.

Verzat, ville de fr. dans le Limouſin.

Verzols, ville de fr. dans le Rouergue.

Veſelize, ville de fr. en Lorraine.

Veſly, ville de france dans le Soiſſonois.

Veſoul, ville de fr. en Franche-Comté.

Veudre, ville de fr. dans le Bourbonois.

Vevay, ville du canton de Berne.

Vexin, contrée de France.

Veyne, ville de france en Dauphiné.

Vezelay, ville de fr. en Nivernois.

Viadana, ville du Mantouan.

Viana, ville d'Eſpagne.

Vianden, ville des Pays-Bas.

Viane, ville de france dans le Languedoc, & des Provinces-Unies.

Vibrais, ville de fr. dans le Maine.

Vic, ville de france au Pays Meſſin.

Vicencé, ville de l'État de Veniſe.
Vicentin, contrée de l'État de Veniſe en Italie.
Vichi, petite ville de france dans le Bourbonois.
Vic-le-Comte, petite ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Viden, ville de Turquie en Europe.
Vielmur, ville de france dans le Languedoc.
Vienne, ville d'Allemagne, capitale d'Autriche.
Vienne, ville de france, capitale du Viennois en Dauphiné.
Viennois, pays de france en Dauphiné.

Dans ces trois mots, on ne prononce qu'une *n*; on conſerve néanmoins les deux, parce que ces mots vienent du Latin *Vienna*.

Vierzon, ville de france dans le Berri.
le Vigan, petite ville de france dans le Languedoc.
Vignori, petite ville de france en Champagne.
Vigo, ville d'Eſpagne.
Vihers, ville de france en Anjou.
Villac, ville d'Autriche.

Les deux *l* ne ſe mouillent point dans ce mot, ni dans aucun des dérivés de *Ville* qui ſe prononce *Vile*.

Villardonnel, ville de france dans le Languedoc.
Villefranche, ville de france en Beaujolois.
Villefranche, ville du Comté de Nice.
Villefranche de Conflant, ville de france en Rouſſillon.
Villefranche de Rouergue, ville de fr. capitale de la Baſſe-Marche en Rouergue.
Ville-Mur, ville de fr. en Languedoc.
Ville-Neuve, nom de pluſieurs petites villes en France.
Vilvorde, ville des Pays-Bas.
Vimeux, ou Vimeu, contrée de la Picardie en France.
Vinca, ville de fr. dans le Rouſſillon.
Vincennes, Château des Rois de france dans l'île de France.
Vintimille, ville dans l'Etat de Genes.
Vire, ville de fr. en Normandie.
Virginie, grande Région de l'Amérique.
Viſapour, ville des Indes.
Viterbe, ville de l'Etat de l'Egliſe.
Vitré, ville de france en Bretagne.
Vitri-le-François, ville de france en Champagne.
Vitteaux, ville de fr. en Bourgogne.
Vittoria, ville d'Eſpagne.
Vivarais, contrée de france dans le Languedoc.
Viviers, ville de france, capitale du Vivarais.
Voerden, ville des Provinces-Unies.
Voiron, ville de france en Dauphiné.
Volhinie, province de la Ruſſie Rouge en Pologne.
Volterre, ville de la Toſcane.

W

WAN

WAlbourg, c'eſt un des États du cercle de Suabe.
Walcourt, ou Valencourt, ville des Pays-Bas.
Waldeck, ville d'Allemagne, capitale du Comté de Waldeck.
Waldshut, l'une des quatre villes foreſtieres de la Suabe.
Wangen, ville de france en Alſace; & ville de Suabe.
le grand Waradin, ville de Hongrie.
Waradin, ville de l'Eſclavonie.
Warwick, ville capitale du Comté de ce nom en Angleterre.
Waterford, ville d'Irlande.

WES

Weimar, ville de la Baſſe-Saxe.
Weinhiem, ville d'Allemagne.
Weiſſenbourg, ville de france en Alſace, de la Hongrie, & de Saxe.
Wells, ville d'Angleterre.
Weſel, ville de Weſtphalie.
Weſtminſter, ville d'Angleterre, à une lieue de Londres.
Weſteras, ville de Suede.
Weſtphalie, l'une des neuf grandes Provinces qui compoſent l'Allemagne.
Weſtro-gothie, grand pays de la Suede.
Wétéravie, grand pays de la baſſe partie du cercle du Haut-Rhin.

Wetzlar, ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Heſſe.
Wibourg, ville de Ruſſie & de Dannemarck.
Wigan, ville d'Angleterre.
Wilemſtadt, ville des Pays-Bas.
Wilna, ville capitale de la Lithuanie.
Wincheſter, ville d'Angleterre.
Windaw, ville de Curlande.
Winterthour, ville du canton de Zurich.
Wiſmar, ville de Saxe.
Wittemberg, ville de Saxe.
Wolffenbutel, ville de Saxe.
Wolgaſt, ville de Saxe.
Wolodimer, ville de Ruſſie.
Wologda, ville de Ruſſie.
Worceſter, ville d'Angleterre.
Worms, ville du Palatinat du Rhin.
Wurtemberg, ou Wirtemberg, c'eſt le plus grand des Etats de Suabe.
Wurtzbourg, ville de la Franconie, capitale de l'Evêché qui porte ſon nom.

Y

YOR

Yarmouth, ville d'Angleterre.
Yenville, ville de fr. dans l'Orléanois.
Yorck, ville d'Angleterre, capitale de la Province qui porte ſon nom.
Youghil, ville d'Irlande.
Ypres, ville des Pays-Bas.

YVO

Yſendick, ville des Provinces-Unies.
Yſſengeaux, ville de fr. en Languedoc.
Yverdun, ville de Suiſſe.
Yvetot, bourg renomé de france en Normandie.
Yvoy, ville de fr. dans le Luxembourg.

Z

ZAT

Zaara, ou Saara, grande région de l'Afrique.
Zacatécas, province de l'Amérique ſeptentrionale.
Zagora, contrée de la Turquie en Europe.
Zalawar, contrée de la Baſſe-Hongrie.
Zamoski, ville de Pologne.
Zanguebar, grande région de la Baſſe-Éthiopie.
Zara, ville de l'Etat de Veniſe.
Zaſlaw, ville de Pologne.
Zatmar, ville de Hongrie.

ZUR

Zator, ville de Pologne.
Zélande, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.
Zell, ville de Saxe, & de Suabe.
Zoffingen, ville de Suiſſe.
Zolnoc, ville de Hongrie.
Zuenziga, Royaume d'Afrique.
Zug, ville capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zurich, ville capitale d'un des treize Cantons Suiſſes.
Zwol, ville des Pays-Bas.

APPENDICE,

OU

ABRÉGÉ

DES REGLES

DE LA

VERSIFICATION FRANÇOISE.

ON lit tous les jours, ou l'on entend réciter des Vers. Mais il n'eſt guere poſſible d'en ſentir les beautés ou les défauts, ſans une connoiſſance au moins générale des régles de la Verſification. Nous avons dans notre Langue un grand nombre d'excellens Ouvrages en Vers, que l'on peut lire avec autant d'utilité que de plaiſir. Et il ſeroit honteux d'ignorer quelles ſont les regles d'un langage qui nous flate ſi agréablement.

Nous plaçons ces regles à la ſuite de cet Ouvrage pour ſatisfaire pluſieurs perſones, qui, s'intéreſſant à l'utilité de ce Dictionaire de l'Orthographe, ont ſouhaité qu'on y trouvât un petit Traité de la Poéſie Françoiſe. Nous n'avons pas cru pouvoir en donner un meilleur que celui qui eſt à la fin de la Grammaire de M. Reſtaut, aux ſoins duquel nous devons la perfection de notre Livre, & qui, toujours rempli de zele pour l'utilité du Public, a bien voulu nous permettre de nous en ſervir.

Nous ne parlerons que de ce qui regarde la forme des Vers, & de ce

qui peut les rendre bons ou mauvais, ſans entrer dans la différence des ſtyles par raport aux différens ſujets qui peuvent être du reſſort de la Poéſie.

La Verſification Françoiſe eſt l'art de faire des Vers François ſuivant certaines regles.

Les regles que l'on peut en donner regardent, ou la ſtructure des Vers, ou la rime, ou le mélange & la combinaiſon des Vers les uns à l'égard des autres.

ARTICLE PREMIER.

De la Structure des Vers.

LA ſtructure des Vers François ne conſiſte qu'en un certain nombre de ſyllabes. Ainſi on peut d'abord diviſer les différentes ſortes de Vers par le nombre des ſyllabes qui les compoſent.

Des différentes ſortes de Vers.

On en compte communément de cinq ſortes; ſavoir,

Les Vers de *douze ſyllabes*, que l'on appele encore Alexandrins, Héroïques, ou grands Vers :

Le-bon-heur-de-l'im-pie eſt-tou-jours-a-gi-té.

Ceux de *dix ſyllabes*, que l'on appele vers communs :

A-nos-ſan-glots-don-nons-un-li-bre-cours.

Ceux de *huit ſyllabes* :

Je-veux,-&-n'ac-com-plis-ja-mais,
Et-je-fais-le-mal-que-je-hais.

Ceux de *ſept ſyllabes* :

Mes-ſens-ſont-gla-cés-d'é-froi.
Dieu-juſ-te,-ré-pon-dez-moi.

Ceux de *ſix ſyllabes*.

O-ré-veil-plein-d'hor-reur !
O-dan-ge-reu-ſe er-reur !

Les Vers de chacune de ces eſpeces dont le dernier mot eſt terminé par un *e* muet, ou ſeul, comme dans *pere*, *aime*, ou ſuivi d'une *s*, comme dans le pluriel des noms, *les peres*, *les princes*, ou ſuivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des Verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une ſyllabe de plus : c'eſt-à-dire, que les Vers de douze

ſyllabes qui finiſſent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois Vers :

La-foi-qui-n'a-git-point,-eſt-ce u-ne-foi-fin-ce-re ?
Dieu-tient-le-cœur-des-rois-en-tre-ſes-mains-puiſ-ſan-tes.
De-leur-au-da-ce en-vain-les-vrais-Chré-tiens-gé-miſ-ſent.

& que les Vers de dix ſyllabes qui finiſſent par un *e* muet en ont onze, comme dans ces trois Vers :

Mau-di-te-ſoit-la-mon-dai-ne-ri-cheſ-ſe.
Pau-vres-bre-bis,-on-vous-a-bien-sé-dui-tes.
Dieu-gard-tous-ceux-qui-pour-la-Fran-ce-veil-lent.

Les Vers de huit, de ſept & de ſix ſyllabes, ont également une ſyllabe de plus, quand ils ſont terminés par un *e* muet.

Mais le ſon ſourd de cette voyele s'y fait entendre ſi foiblement, que la ſyllabe où elle ſe trouve eſt comptée pour rien.

Il ne faut pourtant pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui ſe trouve ſuivi des lettres *nt* dans les troiſiemes perſones du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionel préſent des Verbes, comme dans *ils aimoient*, *ils aimeroient*, parce que la terminaiſon *oient* y a entiérement le ſon de l'*è* fort ouvert.

Les Vers dont le dernier mot eſt terminé par toute autre voyele que l'*e* muet, ou par une conſone ſans l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de ſyllabe ſurabondante. Ainſi il n'y a précisément que douze ſyllabes dans chacun de ces trois Vers :

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-ſa-voir-af-fec-té.
Hâ-tons-nous : le-temps-fuit,-&-nous-trai-ne a-vec-ſoi ;
Dieu-ne-fait-ja-mais-grâ-ce à-qui-ne-l'ai-me-point.

Les Vers qui finiſſent par un *e* muet ſont appelés, *Vers féminins* ; & les autres ſont appelés, *Vers maſculins*. Ce qui forme une nouvele diviſion des Vers en maſculins & féminins.

On fait encore quelquefois des Vers qui ont moins de ſix ſyllabes : mais ce n'eſt guere que dans des pieces libres & badines, ou deſtinées à être miſes en Muſique.

Les Vers qui ont le plus d'harmonie & de majeſté, ſont ceux de douze ſyllabes : auſſi les emploie-t-on dans les poêmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies, & autres pieces ſérieuſes & de longue haleine.

De l'e muet à la fin des mots.

Quand, dans le corps du Vers, la derniere ſyllabe d'un mot eſt terminée par un *e* muet ſeul, & que le mot qui ſuit commence par une voyele ou par une *h* non aſpirée, cette ſyllabe ſe mange & ſe confond dans la prononciation avec la premiere du mot ſuivant, comme dans ces deux Vers :

Dieu fait, quand il lui plaît, faire éclater ſa gloire,
Et ſon peuple eſt toujours préſent à ſa mémoire.

& dans celui-ci :

D'une ſecrete horreur je me ſens friſſoner.

Mais ſi le mot terminé par un *e* muet eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſone ou par une *h* aſpirée, l'*e* muet fait ſa ſyllabe & ſe prononce comme dans ces Vers :

Quelle fauſſe pudeur à feindre vous oblige ?
Dieu veut-il que l'on garde une haine implacable ?

L'*e* muet final ſuivi dans le même mot d'une *s* ou des lettres *nt*, ſe prononce comme s'il étoit ſeul, quand le mot qui eſt après commence par une conſone, ou par une *h* aſpirée, comme dans ces Vers :

Tu crois, quoi que je faſſe,
Que mes propres périls t'aſſurent de ta grâce.
Traîne d'un dernier mot les ſyllabes honteuſes.
Ma vie & mon amour tous deux courent hazard.

Quand l'*e* muet ſuivi d'une *s* ou des lettres *nt* eſt avant un mot qui commence par une voyele ou par une *h* non aſpirée, outre qu'il fait ſa ſyllabe, l'*s* & le *t* ſe prononcent comme s'ils faiſoient partie du mot ſuivant. Ainſi dans ces Vers :

Les prêtres aroſoient l'autel & l'aſſemblée.
Que les méchans apprenent aujourd'hui
A craindre ta colere.

il faut prononcer comme s'il y avoit, *Les prêtres zaroſoient* : *apprenen-taujourd'hui.*

C'eſt à quoi il faut faire une attention particuliere en liſant ou en récitant les Vers : car ſi dans ces occaſions on manque de prononcer l'*s* ou le *t* final, on confondra néceſſairement l'*e* muet avec la voyele qui commence le mot ſuivant, & par conſéquent le Vers aura une ſyllabe de moins : ce qui ne peut produire qu'un effet déſagréable à l'oreille.

Rencontre des Voyeles.

On doit abſolument éviter dans les Vers, la rencontre des voyeles qui ne ſe mangent point par la prononciation : c'eſt-à-dire, qu'un mot qui finit par une voyele autre que l'*e* muet, ne peut jamais ſe trouver avant un mot qui commence auſſi par une voyele, ou par une *h* non aſpirée : ce que M. Deſpreaux a très-bien exprimé par ces deux Vers :

Gardez qu'une voyele à courir trop hâtée,
Ne ſoit d'une voyele en ſon chemin heurtée.

Ainſi on ne pouroit jamais faire entrer dans des Vers, ces mots : *La loi évangélique*, *Dieu éternel*, *vérité immortele*, *le vrai honeur*, &c.

Les anciens Poëtes ne s'aſſujétiſſoient pas à cette regle : mais elle eſt devenue indiſpenſable pour ceux d'aujourd'hui.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyele, on peut néanmoins la répéter avec grâce dans un Vers, ou la mettre à la ſuite d'une interjection terminée par une voyele, comme dans ces Vers :

Oui, *oui*, ſi ſon amour ne peut rien obtenir,
Il m'en rendra coupable, & m'en voudra punir.
Ha ! oui, tant pis, c'eſt là ce qui m'afflige.

L'*h* aſpirée étant regardée comme une véritable conſone, elle en a toutes les propriétés dans la prononciation : c'eſt-à-dire, qu'elle peut être précédée des mêmes lettres, & que celles qui ſe prononcent ou ne ſe prononcent pas avec les conſones, ſe prononcent auſſi ou ne ſe prononcent pas avant l'*h* aſpirée. Ainſi elle peut ſe rencontrer à la ſuite de quelque voyele que ce puiſſe être, comme dans ces Vers :

Chacun s'arme au *h*azard du livre qu'il rencontre.
Dieu qui voyez ma *h*onte, où me dois-je cacher ?
Si je la *h*aïſſois, je ne la fuirois pas.

On appliquera dans la ſuite à l'*h* non aſpirée, ce que nous pourons dire des voyeles ; & à l'*h* aſpirée, ce que nous dirons des conſones.

Le *t* qui eſt renfermé dans la conjonction *&*, ne ſe prononçant jamais, on ne peut pas mettre dans les Vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyele. Ainſi ce Vers ne vaudroit rien :

Qui ſert *&* *a*ime Dieu, poſſede toutes choſes.

Quoique l'*n* finale de la négation *non*, ne ſe prononce pas plus que le *t* de la conjonction *&*, cependant les Poëtes ſont en poſſeſſion de la mettre avant des mots qui commencent par une voyele, comme dans ces Vers :

Non, *no*n, un roi qui veut ſeulement qu'on le craigne,
Eſt moins roi que celui qui ſait ſe faire aimer.

Nous obſerverons, malgré cet uſage, que la prononciation de *non* avant une voyele, n'eſt pas moins déſagréable que celle d'une voyele avant une autre, & qu'il eſt toujours mieux de mettre cette négation avant une conſone, comme dans ce Vers :

Non, je ne puis ſoufrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même choſe des autres mots qui ſont terminés par une voyele ou par une diphthongue naſale, dont l'*n* ne ſe prononce pas avant un mot qui commence par une voyele. Ainſi quoiqu'on trouve ſouvent dans les Poëtes, ces mots avant d'autres qui commencent par une voyele, la rencontre de la voyele ou diphthongue naſale avec une autre,

a toujours quelque choſe de rude à l'oreille : comme on peut le reconoître dans ce Vers :

Ah! j'atendrai long-temps : la nuit eſt *loin* encore.

ou dans ceux-ci :

La premiere fois qu'un renard
Aperçut le *lion*, animal redoutable,
Il eut une peur éfroyable,
Et s'enfuit bien *loin* à l'écart.

Cet uſage étant établi & autorisé par les meilleurs Poëtes, nous ne prétendons pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une conſone, à la ſuite d'une voyele ou diphthongue naſale dont l'*n* ne ſe prononce pas, rendroit le Vers plus doux & plus coulant, comme dans ceux-ci :

L'un paîtrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,
L'autre broie en riant le vermillon des moines.

M. l'Abbé d'Olivet, après avoir raporté dans ſon *Traité de la Proſodie Françoiſe*, ce que M. l'Abbé de Dangeau & M. l'Abbé Regnier ont dit au ſujet de la prononciation des voyeles naſales, ajoute qu'*il eſt à croire que l'obſervation* faite par ces Auteurs qui mettent les voyeles naſales au rang des véritables voyeles, & qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyeles dans les Vers, *tiendra déſormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos Poëtes qui tendent à la perfection.*

Il obſerve cependant que cette rencontre peut abſolument ſe ſoufrir, *quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il ſoit, entre le mot qui finit par un ſon naſal, & le mot qui commence par une voyele* : & il dit que *ce ſeroit peut-être outrer la délicateſſe que de blâmer ce Vers d'Athalie* :

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

ou cet autre :

Diſperſe tout ſon camp à l'aſpect de Jéhu.

Les mots qui ont une voyele avant l'*e* muet final, tels que ſont, *vie, envie, partie, vue, proie, joie, ſacrée*, &c. ne peuvent pas entrer avec grâce dans le corps du Vers, à moins qu'ils ne ſoient ſuivis d'un mot qui commence par une voyele avec laquelle l'*e* muet ſe mange. Ainſi ces Vers ne valent rien :

Anſelme, mon mignon, crie-t-elle à toute heure.
Ah! n'*aye* point pour moi ſi grande indifférence.
La bourſe eſt criminele, & *paye* ſon délit.

Mais ceux-ci ſont réguliers :

C'eſt Vénus toute entiere à ſa *proie* atachée.
J'ai pris la *vie* en haine, & ma flamme en horreur.

Athènes par mon pere accru*e* & protégée,
Reconut avec *joie* un roi ſi généreux.

Si dans le même mot l'*e* muet précédé d'une voyele, eſt ſuivi d'une *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut ſe mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci :

Je vois combien tes vœux ſont loin de tes pens*ées*.
Auſſi-tôt maint eſprit fécond en rêveri*es*,
Inventa le blaſon avec les armoiri*es*.
Tandis que dans les airs mille cloches ém*ues*,
D'un funebre concert font retentir les n*ues*.
Au ſeul nom de Henri les François ſe rall*ient* :
La honte les enflamme, ils marchent, ils s'écri*ent*.
Souvent dans leurs projets les conquérans échou*ent*.

Ainſi ces deux Vers ne valent rien :

Tu pay*es* d'impoſture & tu m'en as donné.
Ce que voy*ent* mes ieux, franchement je m'y fie.

L'*e* muet au dedans d'un mot & à la ſuite d'une autre voyele, ſe ſupprime toujours & ne fait pas une ſyllabe particuliere dans la prononciation : ce qui arive le plus ordinairement dans les futurs des Verbes. Ainſi *tuerai*, *crierons*, *louerez*, *ſacrifiera*, *enjouement*, &c. ſe prononcent, *tûrai*, *crîront*, *loûrez*, *ſacrifira*, *enjoûment*, comme dans ces Vers :

J'eſpere toutefois qu'un cœur ſi magnanime
Ne ſacrifi*era* point les pleurs des malheureux.....
J'av*ouera*i qu'autrefois au milieu d'une armée,
Mon cœur ne ſoupiroit que pour la renomée.
S'il vient il p*aiera* cher un ſi ſenſible outrage.

ſacrifiera ne fait que quatre ſyllabes, *j'avouerai* n'en fait que trois, & *paiera* n'en fait que deux.

Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diphthongues.

Il eſt encore très-eſſentiel de ſavoir quand pluſieurs voyeles forment dans les Vers une diphthongue ou n'en forment pas, c'eſt-à-dire, quand elles doivent ſe prononcer en une ou en deux ſyllabes : ſurquoi nous donnerons ici quelques regles particulieres, en parcourant les différentes ſortes de diphthongues, dont la plupart doivent ſe prononcer en deux ſyllabes, dans la poéſie & dans le diſcours ſoutenu.

IA, forme généralement deux ſyllabes, ſoit dans les Noms, ſoit dans les Verbes, comme dans *di-amant*, *di-adême*, *étudi-a*, *confi-a*, *oubli-a*, &c. excepté dans quelques mots qui ſe réduiſent à peu-près à ceux-ci, *diable*, *fiacre*, *liard*, *familiarité*, *familiariſer* :

De peur de perdre un *liard* ſoufrir qu'on vous égorge.
Sa famili*a*rité juſque-là s'abandone.

Je hais.... ces gens.....
Dont la fiere grandeur d'un rien ſe formaliſe,
De crainte qu'avec elle on ne familiariſe.

IE, avec l'e ouvert ou fermé, n'eſt ordinairement que d'une ſyllabe, de quelque conſone qu'il ſoit ſuivi, comme dans *ciel*, *troiſie-me*, *fie-vre*, *pie-ce*, *ami-tié*, *ba-ri-ere*, *pa-pier*, *pre-mier*, &c.

Il faut obſerver que dans les Verbes en *ier* de la premiere conjugaiſon, *ie* forme deux ſyllabes à l'infinitif, à la ſeconde perſone du pluriel du préſent de l'indicatif, ou de l'impératif, & au participe paſſif. Ainſi il faut prononcer, *étudi-er*, *confi-er*, *déli-er*, *mari-er*; *vous étudi-ez*, *vous confi-ez*, *vous déli-ez*, *vous mari-ez*; *étudi-é*, *confi-é*, *déli-é*, *mari-é*.

IAI, dans la premiere perſone du prétérit de ces Verbes, ſe prononçant comme *ié*, forme auſſi deux ſyllabes: *J'étudi-ai*, *je confi-ai*, *je déli-ai*, *je mari-ai*.

On prononce de même, *vous ri-ez*, *vous ſouri-ez*, *impi-été*, *inqui-et*, *inqui-éter*, *inqui-étude*, *hardi-eſſe*, *matéri-el*, *eſſenti-el*, & quelques-autres mots en *el* de plus d'une ſyllabe.

HIER, s'emploie quelquefois en une ſeule ſyllabe, comme dans ce Vers:

Hier j'étois chez des gens de vertu ſinguliere.

Mais on en fait plus communément deux ſyllabes, comme dans ce Vers:

Mais hier il m'aborde, & me ſerrant la main,
Ah! Monſieur, m'a-t-il dit, je vous atends demain.

Il eſt d'une ſeule ſyllabe dans *avant-hier*.

Le bruit court qu'avant-hier on vous aſſaſſina.

IO, eſt communément de deux ſyllabes, comme dans *vi-olence*, *vi-olon*, *di-océſe*. On pouroit en excepter, *fio-le* & *pio-che*.

Prends la fiole où....,
Je crains en ce déſordre extrême.....

OE, ne fait qu'une ſyllabe, comme dans *boë-te*, *coë-fe*, *moë-le*, *poë-le*; excepté dans *poé-ſie*, *po-ême*, *Po-ète*.

OI, avec le ſon de l'*o* & de l'*è* ouvert, n'eſt jamais que d'une ſyllabe, comme dans *roi*, *loi*, *voi-là*, *emploi*, &c.

UE, avec l'*e* ouvert ou fermé, eſt toujours de deux ſyllabes, comme dans *du-el*, *tu-er*, *tu-é*, *attribu-er*, *attribu-é*, *ſu-er*, *ſu-é*.

UI, ne forme qu'une ſyllabe, comme dans *lui*, *ce-lui*, *dédui-re*, *conſtrui-re*, *fuir*, *fui*, *aigui-ſer*, &c. excepté dans *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*.

IAI, eſt de deux ſyllabes dans *ni-ais*: il eſt quelquefois de deux & quelquefois d'une ſeule dans *bi-ais*, *bi-aiſer*, ou *biais*, *biaiſer*.

IAU, eſt toujours de deux ſyllabes, comme dans *mi-auler*, *beſti-aux*, *provinci-aux*, *impéri-aux*, &c.

IEU,

IEU, ſe prononce ordinairement en deux ſyllabes, comme dans *pi-eux*, *odi-eux*, *furi-eux*, *préci-eux* : excepté dans *cieux*, *Dieu*, *lieu*, *lieu-tenant*, *mi-lieu*, *mieux*, *pieu*, *é-pieu*, *eſ-ſieu*, *vieux*, *ieux*.

OUE, avec l'*e* ouvert ou termé, eſt de deux ſyllabes, comme dans *jou-et*, *lou-er*, *lou-é*, *avou-er*, *avou-é* : excepté dans *fouet* & *foué-ter*.

OUI, eſt de deux ſyllabes, comme dans *ou-ir*, *ou-i*, *jou-ir*, *jou-i*, *éblou-ir*, *éblou-i* : excepté dans *bouis*, & dans *oui*, marquant affirmation.

Et deux fois de ſa main le *bouis* tombe en morceaux.

IAN & IEN, avec le même ſon, forment deux ſyllabes, comme dans *étudi-ant*, *fortifi-ant*, *ri-ant*, *li-ant*, *cli-ent*, *pati-ent*, *impati-ence*, *expédi-ent*, *expéri-ence* : il faut ſeulement excepter *vian-de*.

Autour de cet amas de *viandes* entaſsées,
Régnoit un long cordon d'alouetes preſsées.

IEN, avec le ſon qui approche de celui de l'*é* fermé, ne forme ordinairement qu'une ſeule ſyllabe, dans les noms ſubſtantifs, les pronoms poſſeſſifs, les verbes, & les adverbes, comme dans *bien*, *chien*, *rien*, *mien*, *tien*, *ſien*, *je viens*, *je tiens*, *combien*, &c. excepté *li-en*, parce qu'il vient du Verbe *lier* de deux ſyllabes.

Ien, eſt de deux ſyllabes, quand il termine un nom adjectif d'état, de profeſſion, ou de pays, comme dans *Grammairi-en*, *comédi-en*, *muſici-en*, *hiſtori-en*, *gardi-en*, *magici-en* : excepté *chré-tien*.

ION, n'eſt d'une ſyllabe que dans les premieres perſones du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du conditionel préſent, du préſent & de l'imparfait du ſubjonctif des Verbes, quand il ne ſe trouve pas, avant la terminaiſon de ces perſones, une *r* précédée d'une autre conſone. Il eſt de deux ſyllabes dans les premieres perſones du pluriel du préſent de l'indicatif ou de l'impératif des Verbes qui ont l'infinitif en *ier*, & dans quelque autre mot que ce puiſſe être, comme dans *nous étudi-ons*, *nous confi-ons*, *nous déli-ons*, *nous mari-ons*, *nous ri-ons*, *li-on*, *religi-on*, *uni-on*, *paſſi-on*, *viſi-on*, *créati-on*, &c.

OIN, n'eſt jamais que d'une ſyllabe, comme dans *coin*, *ſoin*, *beſoin*, *apointement*, &c.

Enjambement des Vers.

Les Vers n'ont ni grâce, ni harmonie, quand ils enjambent les uns ſur les autres, c'eſt-à-dire, quand le ſens demeure ſuſpendu à la fin d'un Vers, & ne finit qu'au commencement du Vers ſuivant : ce qui arive principalement toutes les fois que le commencement d'un Vers eſt régime ou dépendance néceſſaire de ce qui ſe trouve à la fin du Vers précédent, comme dans ceux-ci :

C'étoit votre nourice. Elle vous ramena,
Suivit exactement l'ordre que lui donna
Votre pere, &c.

où l'on voit que *votre pere* a une liaiſon néceſſaire avec la fin du Vers précédent, puiſqu'il eſt le nominatif du Verbe *donna.*

Cette regle eſt eſſentiele dans les Vers d'un ſtyle noble & sérieux : on s'en diſpenſe néanmoins quelquefois dans les Vers d'un ſtyle familier, comme dans les comédies, les fâbles, les contes, les épîtres, &c.

Mais l'harmonie, en quelque ſtyle que ce pût être, ne ſeroit bas bleſſée, ſi le régime ou la dépendance d'un Vers s'étendoit juſqu'à la fin du Vers ſuivant, comme dans ceux-ci :

L'amour eſſentiel à notre pénitence,
Doit être l'heureux fruit de notre repentance.

Mais admire avec moi le ſort dont la pourſuite
Me fait courir alors au piége que j'évite.

Tranſpoſition des Mots.

Quoique le langage de la Poéſie Françoiſe ne ſoit pas différent de celui de la Proſe, & qu'on y emploie communément les mêmes mots ; il eſt cependant permis d'y faire dans la conſtruction de la phraſe, certaines tranſpoſitions que la Proſe n'admetroit pas, & qui contribuent beaucoup à l'harmonie & à la nobleſſe des Vers. Mais il faut toujours faire ces tranſpoſitions avec eſprit & avec goût, de maniere qu'elles n'apportent ni dureté, ni obſcurité dans les Vers.

Elles conſiſtent à changer l'ordre naturel des mots : ce qui peut ſe faire de pluſieurs manieres.

I. En mettant le nominatif après le verbe, comme on le met auſſi quelquefois en Proſe. Ainſi dans ces Vers :

Ce traitement, Madame, a droit de vous ſurprendre ;
Mais enfin, c'eſt ainſi que ſe venge Alexandre.

l'ordre naturel ſeroit, *c'eſt ainſi qu'Alexandre ſe venge.*

II. En mettant le régime abſolu à l'accuſatif avant le régime qui le gouverne : ce qui ne doit pourtant ſe faire qu'avec beaucoup de réſerve, comme dans ces Vers :

Le ſort vous y voulut l'une & l'autre amener,
Vous pour porter des fers, elle pour en donner.

Vous direz à celui qui vous a fait venir,
Que je ne lui ſaurois ma parole tenir.

L'ordre naturel & indiſpenſable en Proſe, ſeroit, *le ſort voulut vous y amener l'une & l'autre*, &c. *que je ne ſaurois lui tenir ma parole.*

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend, comme dans ces Vers :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait auſſi des méchans arrêter les complots ?

au lieu de dire, *ſait auſſi arrêter les complots des méchans.*

IV. En mettant le régime relatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a raport, comme dans ces Vers :

Quels charmes ont pour vous des ieux infortunés,
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés.

au lieu de dire, *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

La Grece en ma faveur eſt trop inquiétée ;
De ſoins plus importans je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de ſoins plus importans.*

V. En mettant entre le verbe auxiliaire & le participe, des mots qui ne s'y ſoufriroient pas en Proſe, comme dans ces Vers :

Aujourd'hui même encore une voix trop fidele
M'a d'un triſte déſaſtre apporté la nouvele.

au lieu qu'il faudroit dire en Proſe, *m'a apporté la nouvele d'un triſte déſaſtre.*

Le Ciel enfin pour nous devenu plus propice
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, & ce qui devroit naturélement être mis après. Ce ſont le plus communément les prépoſitions avec leurs régimes, comme on le reconoîtra ſans peine dans les Vers ſuivans :

A ce diſcours, ces rivaux irrités,
L'un ſur l'autre à la fois ſe ſont précipités.
Pour la veuve d'Hector ſes feux ont éclaté.
Contre mon ennemi laiſſe-moi m'aſſurer.
Si la foi *dans ſon cœur* retrouvoit quelque place.
Par de ſtériles vœux penſez-vous m'honorer ?
Peuple ingrat ! Quoi toujours les plus grandes merveilles,
Sans ébranler ton cœur, fraperont tes oreilles !

Mots à éviter dans les Vers.

Comme un des principaux objets de la Poéſie eſt de flater agréablement l'oreille, on doit en banir tous les mots qui pouroient la choquer, ou parce qu'ils ſeroient trop rudes, ou parce qu'ils auroient quelque conformité de ſon avec d'autres mots déja employés dans le même Vers, ou parce que la répétition n'en ſeroit ni néceſſaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils ſeroient trop bas & qu'ils ſentiroient trop la Proſe.

Il eſt un heureux choix de mots harmonieux.
Fuyez des mauvais ſons le concours odieux.
Le Vers le mieux rempli, la plus noble penſée,
Ne peut plaire à l'eſprit, quand l'oreille eſt bleſſée.

Le goût & le diſcernement aquiés d'une lecture réfléchie des meilleurs Poëtes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les regles que l'on pouroit donner.

Nous nous contenterons d'indiquer ici quelques-uns des mots qui apartienent à la Proſe, & que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les Vers, ſur-tout dans ceux qui ont un peu de nobleſſe.

Ce ſont les conjonctions : *c'eſt pourquoi*, *parce que*, *pourvu que*, *puis*, *ainſi*, *car*, *en effet*, *de ſorte que*, *d'autant que*, *outre que*, *d'ailleurs*, &c. *Celui* & *celle*, quand ils ſont relatifs à quelques noms précédens : *lequel*, *laquelle*, *leſquels*, &c.

De la Céſure.

La *Céſure* eſt un repos qui coupe les Vers en deux parties, dont chacune s'appele *Hémiſtiche*, c'eſt-à-dire, demi-Vers. Et ce repos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence & à l'harmonie des Vers François.

Les regles que l'on peut donner ſur la céſure, ſont renfermées dans ces trois Vers de M. Deſpréaux :

Ayez pour la cadence une oreille ſévere.
Que toujours dans vos Vers le ſens coupant les mots,
Suſpende l'hémiſtiche, en marque le repos.

Il n'y a que les Vers de douze ſyllabes & ceux de dix qui ayent une céſure : les autres, c'eſt-à-dire, ceux de huit, de ſept, & de ſix ſyllabes, n'en ont point.

La céſure des Vers de douze ſyllabes ou des Vers alexandrins, eſt à la ſixieme ſyllabe, en ſorte qu'elle partage ces Vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci :

Juſtes, ne craignez point-le vain pouvoir des hommes :
Quelque élevés qu'ils ſoient, - ils ſont ce que nous ſommes.

La céſure des Vers de dix ſyllabes ou des Vers communs, eſt à la quatrieme ſyllabe, & elle coupe ces Vers en deux parties inégales, dont la premiere eſt de quatre ſyllabes, & la derniere de ſix, comme dans ceux-ci :

L'eſclave craint-le tyran qui l'outrage :
Mais des enfans - l'amour eſt le partage.

Quand on dit que la céſure des Vers alexandrins eſt à la ſixieme ſyllabe, & que la céſure des Vers communs eſt à la quatrieme, on entend qu'après l'une ou l'autre de ces ſyllabes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier & le ſecond hémiſtiche : en ſorte qu'on puiſſe les diſtinguer en récitant les Vers, ſans forcer & ſans obſcurcir le ſens de la phraſe. Ainſi la céſure eſt vicieuſe, quand le mot qui la forme & qui termine le premier hémiſtiche, ne peut être ſéparé du mot ſuivant dans la prononciation.

Il n'eſt pas néceſſaire, pour la régularité de la céſure, que le ſens finiſſe abſolument après la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe, & qu'il n'y ait rien dans un hémiſtiche, qui ſoit régime ou qui dépende de ce qui eſt dans l'autre. Il ſuffit que ce régime ou cette dépendance n'empêche pas le repos, & n'oblige pas à lier en prononçant, la derniere ſyllabe d'un hémiſtiche avec la premiere de l'autre. Ainſi quoiqu'en ce Vers,

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots ?

dans l'âme des dévots, ſoit le régime du verbe *entre-t-il*, la céſure en eſt réguliere, parce que, ſans forcer le ſens de la phraſe, on peut faire naturélement après *entre-t il*, une pauſe qui diſtingue les deux hémiſtiches.

Il en eſt de même de ces deux Vers :

Que de ton bras - la force les renverſe.
Que de ton nom - la terreur les diſperſe.

où l'on peut ſe repoſer après *de ton bras* & *de ton nom*, quoique ces deux génitifs ſoient régis par les noms ſuivans, *la force* & *la terreur*.

Nous nous contenterons d'obſerver ici les principales circonſtances qui peuvent rendre la céſure défectueuſe.

I. Le repos étant, comme nous avons dit, eſſentiel à la céſure, elle ne peut être formée que par une ſyllabe qui finit un mot : c'eſt-à-dire, que la ſixieme ou la quatrieme ſyllabe d'un Vers de douze ou de dix ſyllabes, doit toujours être la derniere d'un mot, afin que l'on puiſſe s'y repoſer. Ainſi cette phraſe, quoique de douze ſyllabes :

Que peuvent tous les foi-bles humains devant Dieu ?

ne feroit pas un Vers, parce que la ſixieme ſyllabe eſt la premiere du mot *foibles*, & que l'on ne peut pas s'y repoſer. Au lieu qu'en changeant l'ordre des mots, & en diſant :

Que peuvent devant Dieu - tous les foibles humains ?

on a un Vers parfait dont le repos tombe ſur la ſixieme ſyllabe, formée par le mot *Dieu*.

II. L'*e* muet ou féminin, ſeul ou ſuivi des lettres *s* ou *nt*, n'ayant qu'un ſon ſourd & imparfait, ne peut jamais terminer la ſyllabe du repos.

Mais lorſqu'un mot terminé par un *e* muet ſeul, eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyele avec laquelle l'*e* muet ſe mange ; alors la céſure peut tomber ſur la ſyllabe qui précede l'*e* muet, & qui, par l'éliſion de cet *e*, devient la derniere du mot. Par exemple, *funeſte* qui a trois ſyllabes, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſone, comme quand on dit, *funeſte paſſion* ; n'en a plus que deux, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyele, comme dans *funeſte ambition* : & c'eſt ſur la ſeconde que peut tomber la céſure, quand la derniere ſe mange avec le mot ſuivant. Ainſi dans ces deux Vers :

Et qui ſeul ſans Miniſ-tre, à l'exemple des Dieux,
Soutiens tout par toi-mê-me, & vois tout par tes ieux.

la céſure tombe ſur la ſeconde ſyllabe de *miniſtre*, & ſur la premiere de *même*, les dernieres ſyllabes de ces deux mots ſe mangeant avec les voyeles ſuivantes.

III. Les articles, quels qu'ils ſoient, étant inséparables des noms, ne peuvent jamais former la céſure d'un Vers, & celui-ci ne vaudroit rien :

Vous devez vaincre le-penchant qui vous entraîne.

IV. La céſure ne peut pas tomber ſur un nom ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, comme dans ces Vers :

Sais-tu qu'on n'acquiert *rien-de bon* a me fâcher ?
Mais j'aurois un *regret-mortel*, ſi j'étois cauſe,
Qu'il fût à mon cher maitre arivé quelque choſe.

ni ſur un nom adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif, comme dans ces Vers :

Et pourions par un *prompt-achat* de cette eſclave,
Empêcher qu'un rival nous préviene & nous brave.
C'eſt encore un plus *grand-ſujet* de s'étoner.

Cependant ſi le ſubſtantif eſt ſuivi ou précédé de pluſieurs adjectifs, il peut en être séparé par la céſure. Ainſi ces Vers ſont bons :

Morbleu, c'eſt une *choſe-indigne*, *lâche*, *infâme*,
De s'abaiſſer juſqu'à trahir ſon âme.
Vengez-moi d'une *ingra-te & perfide parente*.

V. Les adverbes monoſyllabes, comme, *plus*, *très*, *fort*, *bien*, *mal*, *mieux*, *trop*, &c. ne peuvent pas être séparés par la céſure, des adjectifs ou des verbes auxquels ils ſont joints, comme dans ces Vers :

Ce jargon n'eſt pas *fort-néceſſaire*, me ſemble.
Si le chef n'eſt pas *bien-d'acord* avec la tête.
De grâce, *conteç-moi-bien* tout de point en point.
Nous verrons qui *tiendra-mieux* parole des deux.
Vos ieux ne ſont que *trop-aſſurés* de lui plaire.

VI. La céſure ne peut pas séparer les pronoms perſonels, des Verbes dont ils ſont nominatifs, ni les pronoms conjonctifs, des Verbes dont ils ſont régimes, quand ils les précedent ou les ſuivent immédiatement. Ainſi ces Vers ne vaudroient rien :

Je me flate que *vous*-me rendrez votre eſtime.
Songeons que la mort *nous*-ſurprendra quelque jour.

VII. Les pronoms *ce*, *cet*, *ces*; *mon*, *ma*, *mes*; *que*, *qui*, *quel*, *quoi*, *dont*; *lequel*, *laquelle* ne peuvent jamais former la céſure d'un bon Vers, comme dans ceux-ci :

Fuyons les vices *qui*-nous font perdre la grâce.
Tant mieux. Vous ſaurez *que*-depuis tantôt la belle
Sent toujours de ſon mal quelque criſe nouvelle.

Celui, *celle* & *ceux*, s'y ſoufrent quelquefois, mais ils ont toujours quelque choſe de languiſſant & de proſaïque, comme dans ces Vers :

Il n'eſt fort entre *ceux*-que tu prends par centaines,
Qui ne puiſſe arrêter un rimeur ſix ſemaines.

VIII. Le verbe ſubſtantif *être*, ſuivi d'un nom adjectif, ne peut pas en être ſéparé par la céſure, ſur-tout quand il eſt à la troiſieme perſone du ſingulier du préſent de l'indicatif, comme dans ces Vers :

On ſait que la chair *eſt*-*fragile* quelquefois.
Si notre eſprit n'*eſt*-pas-*ſage* à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs ſont toujours les meilleures.

IX. Les Verbes auxiliaires immédiatement ſuivis des participes, ne doivent pas en être ſéparés par la céſure, ſur-tout s'ils ne ſont que d'une ſyllabe, comme dans ces Vers :

Que vous ſerez toujours, quoi que l'on ſe propoſe,
Tout ce que vous *avez*-*été* durant vos jours.

Et comme je vous *ai*-*rencontré* par hazard,
J'ai cru que je devois de tout vous faire part.

Je ne ſaurois ſoufrir, a-t-il dit hautement,
Qu'un honête homme *ſoit*-*traîné* honteuſement.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom ſont un ſens indiviſible, la céſure ne doit pas les ſéparer, comme dans ces Vers :

Mon pere, quoiqu'il eût la tête des meilleures,
Ne m'a jamais rien *fait*-*apprendre* que mes heures.

Car le ciel a trop *pris*-*plaiſir* de m'affliger,
Pour me donner celui de me pouvoir venger.

Si bien que les *jugeans*-*morts* après ce temps-là,
Il vint en cette ville, & prit le nom qu'il a.

XI. La céſure ne peut pas ſe trouver entre un verbe & la négation *pas*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces Vers :

Non, je ne *ſoufrirai*-*pas* un pareil outrage.
Croyez que vous n'*aurez*-*jamais* cet avantage.

XII. La céſure eſt encore mauvaiſe quand elle ſépare une prépoſition de ſon régime, comme dans ces Vers :

Peut-être encor qu'*avec* toute ma ſuffiſance,
Votre eſprit manquera dans quelque circonſtance.

Par vos geſtes *durant*-un moment du repas....

Si j'avois jamais fait cette baſſeſſe infigne,
De vous revoir *après* - ce traitement indigne.
J'y ſuis encor, *malgré* - tes infidelités.

XIII. Enfin les conjonctions compoſées de pluſieurs mots dont le dernier eſt *de* ou *que*, comme *afin de*, *de peur de*, *de peur que*, *avant de*, *avant que*, *auſſi-tôt que*, *tandis que*, *encore que*, &c. ne doivent pas être ſéparées par la céſure. Ainſi ce Vers ſeroit mauvais :

Quoi ! vous fuyez *tandis - que* vos ſoldats combatent ?

Au reſte, comme la céſure eſt faite pour l'oreille, on peut donner pour regle générale & infaillible, qu'une céſure eſt bonne, ſi elle ſatisfait l'oreille ; & qu'elle eſt vicieuſe, ſi l'oreille en eſt choquée : & ce n'eſt que par la lecture des bons Vers, qu'on peut ſe mettre en état d'en juger.

Des Licences dans la Verſification.

On appele *Licences* certains mots qui ne ſeroient pas reçus dans la Proſe commune, & qu'il eſt permis aux Poëtes d'employer. La plupart même de ces mots, ſur-tout dans la Poéſie ſublime, ont beaucoup plus de grâce & de nobleſſe que ceux dont on ſe ſert ordinairement. Le nombre n'en eſt pas grand. Voici les principaux :

Les humains ou *les mortels* pour *les hommes.*

Mon cher fils, dit Louis, c'eſt de là que la grâce
Fait ſentir aux *humains* ſa faveur efficace.

Plus ſage en mon reſpect, que ces hardis *mortels*,
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

Forfaits pour *crimes.*

O toi, de mon repos compagne aimable & ſombre,
A de ſi noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre ?

Courſier au lieu de *cheval.*

Les momens lui ſont chers ; il court dans tous les rangs,
Sur un *courſier* fougueux, plus léger que les vents.

Glaive pour *épée.*

Ils s'ataquent cent fois, & cent fois ſe repouſſent.
Leur courage s'augmente, & leurs *glaives* s'émouſſent.

Penſer pour *penſée.*

Votre âme à ce *penſer* de colere murmure.

Les ondes pour *les eaux.*

Le limon croupiſſant dans leurs grotes profondes,
S'éleve en bouillonant ſur la face des *ondes.*

Flanc

Flanc pour *ſein.*

Les Dieux m'en ſont témoins, ces Dieux qui dans mon *flanc*,
Ont alumé le feu fatal à tout mon ſang.

Antique pour *ancien.*

Suivez-moi, rappelez votre *antique* vertu.
C'eſt un uſage *antique* & ſacré parmi nous.

L'*Éternel* au lieu de *Dieu.*

L'*Éternel* en ſes mains tient ſeul nos deſtinées:
Il ſait, quand il lui plaît, veiller ſur nos années.

Hymen ou *hymenée* pour *mariage.*

Crois-tu que d'une fille humble, honête, charmante,
L'*hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante?

A qui même en ſecret je m'étois deſtinée,
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hymenée*!

Eſpoir a plus de nobleſſe qu'*eſpérance.*

D'un *eſpoir* renaiſſant le peuple eſt enivré.

Jadis pour *autrefois.*

Sermens *jadis* ſacrés, nous briſons votre chaîne.

Soudain pour *auſſi-tôt.*

Le ſalpêtre enfoncé dans ces globes d'airain,
Part, s'échaufe, s'embraſe, & s'écarte *ſoudain.*

Alors que pour *lorſque.*

Aveuglé par ſon zele, il te déſobéit,
Et penſe te venger, *alors qu'*il te trahit.

Cependant que pour *pendant que*, *tandis que.*

Cependant que j'embraſſe une image frivole,
Rome entiere m'appele aux murs du Capitole.

N'a guere pour *il n'y a pas long-temps.*

Cette loi que *n'a guere* un ſaint zele a dictée,
Du ciel en ta faveur y ſemble être apportée.

On ſupprime ſouvent *ne* avant les Verbes, dans les interrogations négatives:

Vois-tu pas que ſa haine égale mon amour?

au lieu de dire, *ne vois-tu pas*, &c.

Il eſt très-ordinaire de ſupprimer l'*e* muet du mot *encore*, pour le faire de deux ſyllabes en écrivant *encor.*

Encor, ſi ta valeur à tout vaincre obſtinée,
Nous laiſſoit pour le moins reſpirer une année.

Encore de trois ſyllabes avec l'*e* muet a quelque choſe de languiſſant dans le corps du Vers, avant un mot qui commence par une conſone, & il eſt mieux de ne l'employer ainſi qu'à la fin du Vers :

Étudions enfin, il en eſt temps encore.

On fait auſſi quelquefois *avec* de trois ſyllabes, en y ajoutant *que*.

Quitons donc pour jamais une ville importune,
Où l'honeur eſt en guere *avecque* la fortune.

ARTICLE II.

De la Rime.

LA Rime qui fait la plus grande beauté des Vers François, eſt une convenance de ſon à la fin des mots : & chaque Vers doit finir par un mot qui ait cette convenance de ſon avec le dernier mot d'un autre Vers. Ainſi ces deux Vers riment enſemble :

A ta foible raiſon garde-toi de te *rendre* :
Dieu t'a fait pour l'aimer, & non pour le *comprendre*.

La Rime n'étant que pour l'oreille, & non pas pour les ieux, on doit plutôt en juger par le ſon que par l'orthographe. Ainſi, quoique les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il ſuffit ordinairement qu'elles produiſent le même ſon, pour qu'elles riment enſemble, comme *repos* & *maux* dans ces deux Vers :

Tout conſpire à la fois à troubler mon *repos*,
Et je me plains ici du moindre de mes *maux*.

Par la même raiſon, ſi les ſyllabes finales de deux mots s'écrivent de la même maniere, & qu'elles ſe prononcent différemment, elles ne peuvent rimer enſemble. Ainſi la rime de ces deux Vers eſt défectueuſe :

Ma colere revient, & je me reconois :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

De la Rime Maſculine & Féminine.

La Rime ſe diviſe en maſculine & féminine : d'où les Vers ſont appelés *maſculins* ou *féminins*, comme nous l'avons dit, *page* 819.

La *Rime féminine* eſt celle qui finit ou par un *e* muet ſimplement, comme dans ces deux Vers :

L'Éternel eſt ſon nom. Le monde eſt ſon ouvrage.
Il entend les ſoupirs de l'humble qu'on outrage.

ou par un *e* muet ſuivi d'une *s*, comme dans ceux-ci :

Objet infortuné des vengeances céleſtes,
Je m'abhore encor plus que tu ne me déteſtes.

ou par un *e* muet ſuivi des lettres *nt*, comme dans ceux-ci :

C'eſt lui-même. Il m'échauffe. Il parle. Mes ieux s'ouvrent :
Et les ſiecles obſcurs devant moi ſe découvrent.

La *Rime maſculine* eſt celle qui eſt formée par toute autre terminaiſon que par un *e* muet, ſoit par une voyele, comme dans ces Vers :

Misérables jouets de notre vanité,
Faiſons au moins l'aveu de notre infirmité.

ſoit par une conſone, comme dans ceux-ci :

Le faux eſt toujours fade, ennuyeux, languiſſant ;
Mais la nature eſt vraie & d'abord on la ſent.

Les troiſiemes perſones du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionel préſent des Verbes, n'ont pourtant pas la rime féminine, quoique terminés en *oient*, parce que ces cinq lettres ont, comme nous avons dit, le ſon de l'*é* ouvert, & qu'ainſi elles forment une rime maſculine, comme dans ces deux Vers :

Aux acords d'Amphion les pierres ſe mouvoient,
Et ſur les murs Thébains en ordre s'élevoient.

On ne conſidere preſque jamais que le ſon de la derniere ſyllabe des mots pour la rime maſculine. Ainſi *vérité* rime avec *piété* ; *raiſon* avec *maiſon* ; *malheur* avec *douleur* ; *ſuccès* avec *procès*, &c.

Mais le ſon de la derniere ſyllabe des mots ne ſuffit pas pour la rime féminine, parce que la prononciation ſourde & obſcure de l'*e* muet empêche d'y apercevoir une convenance ſenſible. Ainſi quoique la derniere ſyllabe de *monde* ſoit ſemblable à la derniere de *demande*, cependant ces deux mots ne riment pas, non plus que *louange* avec *menſonge* ; *fidele* avec *ſcandale*, &c.

Il faut donc encore prendre la convenance des ſons, néceſſaire pour la rime féminine, de la pénultieme ſyllabe des mots. Ainſi *monde* rimera fort bien avec *profonde* ; *demande* avec *offrande* ; *louange* avec *mélange* ; *fidele* avec *modele* ; *ſcandale* avec *morale*, &c.

De ce qui ſuffit ou ne ſuffit pas pour la Rime.

La Rime tant maſculine que féminine eſt d'autant plus parfaite qu'il y a plus de reſſemblance dans les ſons qui la forment. Ainſi, quoique *plaiſir* rime bien avec *ſoupir*, & *prudence* avec *récompenſe* ; cependant

plaiſir rime encore mieux avec *déſir*, & *prudence* avec *providence*; parce qu'outre la conſormité des ſons *ir* & *ence* eſſentiele à l'une & à l'autre rime, les conſones *ſ* & *d* qui les précedent ſont encore les mêmes: ce qui ajoute un nouveau degré de perfection à la rime.

Quand les ſyllabes qui forment la rime, c'eſt-à dire, la derniere pour la rime maſculine, & la pénultieme pour la rime féminine, commencent par une voyele, il eſt néceſſaire, ſi elles ne ſont pas les premieres du mot, qu'elles ſoient précédées d'une autre voyele, comme on peut le reconoître dans les mots *li-en*, *nati-on*, *préci-eux*, *artifici-ele*, *vertu-euſe*, *ſci-ence*, &c.

Or il faut, pour la plus grande perfection de la rime de ces ſyllabes, que non ſeulement elles ſoient précédées des mêmes voyeles, mais encore que les conſones qui précedent ces voyeles, ſoient les mêmes ou ayent le même ſon. Ainſi *lien* qui rime avec *gardien*, rimera encore mieux avec *italien*; *nation* qui rime avec *union*, rimera mieux avec *ambition*; *précieux* qui rime avec *curieux*, rimera mieux avec *audacieux*; *artificiele* qui rime avec *citadele* & *matériele*, rimera beaucoup mieux avec *eſſentiele*; *vertueuſe* qui rime avec *fameuſe* & *monſtrueuſe*, rimera mieux avec *impétueuſe*; *ſcience* qui rime avec *eſpérance* & *confiance*, rimera beaucoup mieux avec *patience*, &c.

On appele *rime riche* ou *heureuſe*, celle qui eſt formée par la plus grande uniformité de ſons; & *rime ſuffiſante* ou *commune*, celle qui n'a rien de plus que les ſons eſſentiels.

Il arive même que les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas en bien des occaſions, & qu'il faut encore y ajouter le ſon des conſones ou des voyeles précédentes. Ainſi *liberté* ne rimeroit pas avec *aimé*, quoique l'*é* fermé ſoit le ſon final de l'un & de l'autre mot; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils ayent tous les deux la voyele *a* pour derniere ſyllabe.

Les ſons eſſentiels à la rime ne ſuffiſent pas, quand ils ne ſont ni aſſez pleins ni aſſez marqués, ou qu'ils ſe trouvent à la fin d'un grand nombre de mots, parmi leſquels on peut aiſément choiſir ceux dont la rime a plus de convenance.

Les ſons eſſentiels à la rime ſuffiſent, quand ils ſont pleins, ou qu'ils ſe trouvent dans des monoſyllabes, ou qu'ils ne ſont précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles, que dans un très-petit nombre de mots.

I. Les ſons que l'on appele pleins, ſont ceux de l'*a* & de l'*o*, des *e* ouverts, des voyeles composées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, *eu* & *ou*; des voyeles naſales *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, *ein*, *aim*, *on*, *om*, *un*, *um*, des voyeles longues, des diphthongues, *ie*, *oi*, *ui*, *ieu*, *ien*, *ion*, *oin*, & des voyeles ſuivies de pluſieurs conſones ſemblables ou différentes. Ainſi *combats* rimera avec *embaras*; *fatale* avec *inégale*; *repos* avec *héros*; *parole* avec *immole*; *progrès* avec *ſuccès*; *mer* avec *enfer*; *ouvert* avec *offert*; *même* avec *extrême*; *jamais* avec *parfaits*; *maître* avec *paroître*; *reine* avec *peine*; *tableau* avec *fardeau*; *rigoureux* avec *cheveux*; *bonheur* avec *ardeur*; *courroux* avec *genoux*; *venin* avec

deſſein ; *pardon* avec *leçon* ; *commun* avec *importun* ; *lumiere* avec *carriere* ; *vouloir* avec *ſavoir* ; *ennui* avec *aujourd'hui* ; *conduite* avec *pourſuite* ; *entretiens* avec *conviens* ; *témoin* avec *beſoin* ; *horrible* avec *ſenſible* ; *injure* avec *murmure*, &c.

Le ſon de l'*a* n'eſt plein & ſuffiſant pour la rime, que quand il eſt dans la pénultieme ſyllabe du mot, ou qu'étant dans la derniere, il eſt ſuivi de quelque conſone, comme dans *agréable*, *favorable*, *état*, *sénat*, *trépas*, *ſoldats*, *remparts*, *étendards*. Mais s'il eſt la derniere lettre du mot, comme dans toutes les troiſiemes perſones du ſingulier du prétérit des Verbes de la premiere conjugaiſon, il faut qu'il ſoit précédé de la même conſone ou de la même voyele. Ainſi *condamna* rimeroit avec *donna*, mais non pas avec *tomba*, *marcha*, *confia*, ni avec d'autres où l'*a* ne ſeroit pas précédé d'une *n*.

Quoique le ſon de la rimè en *ant* ou en *ent*, ſoit plein, néanmoins à cauſe du grand nombre de mots où elle ſe trouve, on ne doit faire rimer enſemble que ceux où *ant* & *ent* ſont précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles. Ainſi *diamant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou *ment*, comme *égarement* ; & *ſuppliant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *iant*, comme *criant*, &c.

Par la même raiſon *eu* & *on*, précédés d'une conſone, ne riment pas bien avec *eu* & *on* précédés de la voyele *i*. Ainſi *heureux* ne rime pas bien avec *ambitieux*, ni *moiſſon* avec *paſſion* ; mais *heureux* rimera avec *courageux* ; *moiſſon* avec *trahiſon* ; *ambitieux* avec *furieux* ; & *paſſion* avec *religion*.

Les voyeles qui n'ont pas un ſon plein, ſont l'*é* fermé, ou ſeul, comme dans *beauté*, ou ſuivi des conſones *ſ*, *z* & *r*, comme dans *beautés*, *aimez*, *aimer* ; l'*i* & l'*u*, ou ſeuls, comme dans *ami*, *vertu*, ou ſuivis d'une conſone qui n'en alonge pas ſenſiblement le ſon, comme dans *amis*, *vertus*, *habit*, *tribut*, &c. Et ces voyeles ne pouront former de bonnes rimes maſculines qu'autant qu'elles ſeront précédées des mêmes conſones ou des mêmes voyeles. Ainſi *beauté* rimera bien avec *divinité* ; *beautés* avec *divinités* ; *aimez* avec *animez* ; *aimer* avec *animer* ; *pitié* avec *amitié* ; *ami* avec *endormi* ; *vertu* avec *combatu* ; *amis* avec *endormis*, &c.

On peut donner pour regle générale que quand les rimes maſculines ſont bonnes ou ſuffiſantes, elles ſont encore meilleures en devenant féminines par l'addition de l'*e* muet ; parce qu'outre la nouvele conformité de ſon que l'*e* muet y ajoute, il oblige encore d'apuier davantage ſur la pénultieme ſyllabe, & en rend par-là le ſon plus plein qu'il n'étoit auparavant. Par exemple, ſi *conſacré* & *révéré*, *ſoupir* & *déſir*, *ſujet* & *diſcret*, *interdit* & *petit*, riment bien ; *conſacrée* & *révérée*, *ſoupire* & *déſire*, *ſujete* & *diſcrete*, *interdite* & *petite*, rimeront encore mieux.

Mais de ce que les rimes féminines ſont bonnes, comme *puiſſante* & *chancelante*, *heureuſe* & *furieuſe*, il ne s'enſuit pas que les rimes ſemblables maſculines le ſoient auſſi : car *puiſſant* rimeroit mal avec *chancelant*, & *heureux* avec *furieux*, comme nous l'avons obſervé plus haut.

II. On ne cherche pas une ſi grande conformité de ſon, quand on fait rimer un monoſyllabe avec un autre monoſyllabe ou avec un mot de pluſieurs ſyllabes. Il ſuffit que le ſon eſſentiel à la rime s'y trouve. Ainſi *loi* rimera avec *foi* & avec *éfroi* : *pas* avec *bas* & avec *états* ; *paix* avec *faix* & avec *jamais* ; *mis* avec *pris* & avec *ſortis* ; *dit* avec *eſprit* ; *vous* avec *loups* & avec *courroux*, &c. & par la même raiſon il n'y a rien d'irrégulier dans la rime de ces deux Vers :

Lui que tu fis languir dans des tourmens honteux,
Lui dont l'aſpect ici te fait baiſſer les ieux.

III. Quand il n'y a qu'un très-petit nombre de mots où les ſons eſſentiels à la rime ſoient précédés des mêmes conſones ou des mêmes voyeles, cette rareté diſpenſe des regles que nous venons d'établir, & autoriſe à ſe contenter de rimes ſuffiſantes. Ainſi parce qu'il n'y a que très-peu de mots terminés en *pir*, on fait rimer *ſoupir* avec *déſir* ; & on fait rimer *trahir* avec *obéir*, à cauſe du petit nombre de mots où *ir* eſt précédé des mêmes voyeles.

Cette licence ne peut regarder qu'un très-petit nombre de mots terminés en *u*, *us*, *ut*, *is*, *it* & *ir* : encore faut-il en uſer avec beaucoup de ménagement, & quand on eſt abſolument forcé par la diſete de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés en *é* fermé ſeul, ou ſuivi des lettres *s*, *t*, *r* & en *i* ſeul, le nombre en eſt ſi grand, qu'on ne doit jamais ſe diſpenſer de les faire rimer par les conſones ou voyeles qui précedent l'*e* & l'*i*. Ainſi quelque beaux que ſoient ces Vers pour le ſens, ils péchent par la rime :

Un juge incorruptible y raſſemble à ſes pieds
Ces immortels eſprits que ſon ſouffle a créés.

Ayez pitié d'un cœur de ſoi-même ennemi,
Moins malheureux cent fois, quand vous l'avez haï.

La terminaiſon en *ai* des prétérits de l'indicatif des Verbes de la premiere conjugaiſon, des futurs de tous les Verbes, & du préſent de l'indicatif du Verbe *avoir*, ayant le ſon de l'*é* fermé, on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé, comme dans ces Vers :

Vaincu, chargé de fers, de regret conſumé,
Brûlé de plus de feux que je n'en alumai....

Mon oncle, ſoyez sûr que je ne partirai
Qu'après vous avoir bien cloué, bien muré.

Non, je ne prétends plus demeurer engagé,
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'ai.

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la maſculine, & il n'y a guere de Poëtes qui n'obſervent pas les mêmes regles à l'égard de l'une & de l'autre. Ainſi *aimée* ne rimera bien qu'avec

un mot terminé en *mée*, & *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *iée*.

Il n'en eſt pas de même des rimes féminines en *ie* & en *ue*, que l'on emploie quelquefois ſans qu'elles ſoient précédées des mêmes conſones, comme dans ces Vers :

O Ciel ! pourquoi faut-il que ta ſecrete en*vie*
Ferme à de tels héros le chemin de l'A*ſie*.

Polinice, Seigneur, demande une entre*vue* :
C'eſt ce que d'un héraut nous apprend la ve*nue*.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui ayent la même terminaiſon, & le ſon de la diphthongue *ui* étant aſſez plein de lui-même, il n'eſt pas néceſſaire qu'elle y ſoit précédée des mêmes conſones.

En quelles occaſions il faut faire acorder la rime avec l'Orthographe.

Quoique nous ayons dit plus haut qu'il n'étoit pas néceſſaire, pour la validité de la rime, que les dernieres ſyllabes des mots s'écriviſſent avec les mêmes lettres, & qu'il ſuffiſoit qu'elles produiſiſent le même ſon, il y a néanmoins quelques occaſions où l'Orthographe doit s'acorder avec la rime.

I. Un mot terminé par une *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimeroit pas avec un mot qui ne ſeroit pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainſi *aimable* ne rimeroit pas avec *fâbles* ; ni *diſcours* avec *jour* ; ni *vérité* avec *vanités* ou *mérite*z ; ni *genou* avec *vous* ou *courroux* ; ni *cheveux* avec *heureux*, &c. Et la rime de ces deux Vers eſt défectueuſe :

Oui, vraiment, ce viſage eſt encor fort mettable :
S'il n'eſt pas des plus beaux, il eſt des agréables.

Mais il n'eſt pas néceſſaire que les mots dont la rime eſt terminée par l'une de ces trois lettres, ſoient du nombre pluriel, ni que ce ſoit la même lettre qui les termine. Ainſi *le diſcours* rimera avec *les jours* ; *céleſtes* avec *tu déteſtes* ; *le nez* avec *vous donnez* ; *vanités* avec *mérite*z ; *vous* avec *courroux* ; *paix* avec *jamais* ; *loix* avec *rois*, &c.

II. Quoique l'*r* ne ſe prononce pas à la fin des Vers, dans les mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés en *er*, comme dans ces deux Vers :

Un ennemi ſi noble a ſu m'encourage*r* :
Je ſuis venu chercher la gloire & le dange*r*.

III. On ne fait guere rimer une perſone de Verbe terminée en *ois* ou en *oit* ayant le ſon de l'*è* ouvert, avec un mot qui auroit le même ſon, mais qui s'écriroit différemment, comme *j'aimois* avec *jamais* ; *manquoit* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une autre perſone

de Verbe terminée par les mêmes lettres, comme dans ces deux Vers :

Et ſans trop s'enquérir d'où la laide venoit,
Il ſut, c'en fut aſſez, l'argent qu'on lui donnoit.

IV. Les troiſiemes perſones du pluriel des Verbes, terminées en *ent* ou en *oient*, ne doivent jamais rimer qu'avec d'autres troiſiemes perſones de Verbes qui ayent les mêmes terminaiſons. Ainſi *ils diſent* ne rimeroit pas avec *marchandiſe*, ni *faſſent* avec *ſurface* : mais *diſent* rimeroit bien avec *liſent*, & *faſſent* avec *éfacent*.

V. Les mots terminés par *anc* & *ang*, ne riment ordinairement au ſingulier qu'avec des mots qui ayent l'une ou l'autre terminaiſon, comme dans ces deux Vers :

Rempliſſez les autels d'offrandes & de ſang,
Des victimes vous-même interrogez le flanc.

VI. Quand un mot eſt terminé par un *t*, il ne peut rimer qu'avec un mot qui ſoit auſſi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainſi *hazard* rimera avec *départ*; *verd* avec *couvert*; *nid* avec *finit*; *acord* avec *fort*; *ſourd* avec *court*, &c. comme dans ces deux Vers :

Sur l'argent, c'eſt tout dire, on eſt déja d'ac*ord*,
Ton beau-pere futur vide ſon cofre-*fort*.

& dans ceux-ci :

Vous voyez quel éfroi me trouble & me con*fond*.
Il parle dans mes ieux, il eſt peint ſur mon *front*.

VII. On fait rimer enſemble tous les mots dont la derniere ſyllabe a le ſon de la voyele naſale *in*, de quelque maniere qu'elle s'écrive. Ainſi *divin* rimera avec *humain*, *faim*, *deſſein*, & chacun de ces mots rimera avec les autres, comme dans ces Vers :

Je n'y puis plus tenir, j'enrage, & mon deſ*ſein*
Eſt de rompre en viſiere à tout le genre hum*ain*.

Déja d'un plomb mortel plus d'un brave eſt atte*int* ;
Sous les fougeux courſiers, l'onde écume & ſe pl*aint*.

VIII. Quand les mots ſont terminés par une *s* ou par un *x*, la convenance des conſones ou des voyeles précédentes ne s'exige plus avec la même sévérité. Il ſuffit que les dernieres ſyllabes ayent le même ſon. Ainſi *combats* rimera avec *trépas*; *rangs* avec *tyrans*; *effets* avec *ſatisfaits*; *héros* avec *travaux*; *balcons* avec *féconds*; *dehors* avec *acords*; *jours* avec *ſourds* & *courts*, &c.

IX. Enfin, hors les circonſtances que nous venons d'expliquer, on peut faire rimer enſemble toutes les conſones & voyeles qui ont le même ſon, quelque différentes qu'elles puiſſent être par le caractere. Ainſi *être* rimera avec *connoître* & *maître*; *race* avec *terraſſe*; *contraire* avec *frere*; *choſe* avec *cauſe*, &c.

X. L'*l* mouillée ne peut jamais rimer avec l'*l* ſimple. Ainſi *travail* ne rimeroit pas avec *cheval*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *famille* avec *tranquille*, &c.

Rime d'un mot avec lui-même.

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne ſoit pris dans des ſignifications différentes. Ainſi la rime de ces deux Vers eſt irréguliere :

Les chefs & les ſoldats ne ſe connoiſſent *plus*.
L'un ne peut commander, l'autre n'obéit *plus*.

au lieu qu'il n'y a rien de répréhenſible dans les rimes des Vers ſuivans :

Prends-moi le bon parti. Laiſſe-là tous les *livres*.
Cent francs au denier cinq, combien font-ils ? vingt *livres*.

Cependant, par un ſort que je ne conçois *pas*,
Votre douleur redouble & croît à chaque *pas*.

Quand notre hôte charmé, m'aviſant ſur ce *point*,
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez *point* ?

Pour ſavoir où la belle eſt *allée*,
Va-t-en chercher par-tout. J'atends dans cette *allée*.

Suffit, j'en ſuis *quite*.
Après ce que j'ai dit, ſoufrez que je vous *quite*.

Il eſt vrai, cher Criſpin ; mais enfin tu ſais *bien*
Que cela ne fait pas preſque le quart du *bien*.

Rime d'un ſimple avec ſon composé.

Un mot ſimple ne rime pas avec ſon composé, comme *ami* avec *ennemi* ; *écrire* avec *ſouſcrire* ; *voir* avec *prévoir* ; *mettre* avec *remettre* ; *faire* avec *défaire*, &c. Ainſi la rime de ces deux Vers ne peut paſſer qu'à la faveur de la penſée :

Je connois trop les Grands : dans le malheur *amis*,
Ingrats dans la fortune, & bientôt *ennemis*.

A l'égard des composés d'un même mot, on peut les faire rimer enſemble, lorſque leurs ſignifications n'ont point de raport, comme dans ces deux Vers :

Dieu punit les forfaits que leurs mains ont *commis*,
Ceux qu'ils n'ont point vengés, & ceux qu'ils ont *permis*.

Rime de l'é fermé avec l'è ouvert.

L'*é* fermé ne rime pas avec l'*è* ouvert. Ainſi l'oreille eſt bleſſée de la rime des mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, &c. avec les mots terminés en *er* avec

l'*e* ouvert, comme *la mer*, *l'enfer*, *Jupiter*, *cher*, *fier*, &c. Ce défaut ſe trouve dans les Vers ſuivans :

Hé bien, brave Acomat, ſi je leur ſuis ſi *cher*,
Que des mains de Roxane ils viennent m'*arracher*.

Attaquons dans leurs murs ces Conquérans ſi *fiers* :
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

De même les oreilles délicates auront peine à acorder la rime de *terre* avec celle de *pere*, quoi qu'en puiſſe dire l'Auteur de ces deux Vers :

La main, la même main qui t'a rendu ton *pere*,
Dans ton ſang odieux pouroit venger la *terre*.

non pas parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, & qu'il n'y en a qu'une dans *pere*, mais parce que l'*e* eſt fort ouvert dans *terre*, & qu'il n'eſt qu'un peu ouvert dans *pere*, ce qui fait deux ſons différens.

En ſorte que par cette raiſon, *terre* ne rimera bien qu'avec des mots où l'*e* ſera ouvert, tels que *guerre* ou *tonerre*, comme dans les Vers ſuivans du même Auteur :

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.

Ce peuple de vainqueurs armés de ſon *tonerre*,
A-t-il le droit afreux de dépeupler la *terre* ?

Rime des Voyeles longues avec les Voyeles breves.

Les voyeles longues, ſoit qu'elles ſe trouvent dans la derniere ſyllabe des Vers maſculins, ou dans la pénultieme des Vers féminins, riment mal avec les voyeles breves, comme *mâle* avec *cabale*; *intérêt* avec *objet*; *conquête* avec *coquete*; *dépôt* avec *dévot*; *côte* avec *grote*; *fantôme* avec *homme*; *trône* avec *couronne*; *gîte* avec *viſite*, &c. Ainſi la rime de ces Vers n'eſt pas tout-à-fait exacte :

Je l'inſtruirai de tout, je t'en donne *parole*,
Mais ſonge ſeulement à bien jouer ton *rôle*.

Si ce n'eſt pas aſſez de vous céder un *trône*,
Prenez encor le mien, & je vous l'*abandone*.

Cependant une voyele breve peut abſolument rimer avec une longue, quand elle a de ſa nature un ſon aſſez plein, & que la différence du bref au long n'étant pas trop ſenſible, elle peut être facilement aidée & corrigée par la prononciation : ce qui regarde principalement les voyeles *a* & *ou*. Ainſi quoiqu'elles ſoient breves dans les mots *préface* & *tout*, M. Deſpréaux a fait rimer ces mots avec *grâce* & *goût*, où elles ſont longues dans ces Vers :

Un Auteur à genoux dans une humble *préface*,
Au Lecteur qu'il ennuie a beau demander *grâce*.

Aimez-vous la muſcade ? On en a mis par-*tout*.
Sans mentir ces pigeons ont un merveilleux *goût*.

Au reſte, c'eſt à l'oreille à juger ſi les voyeles longues & breves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

Rime des Hémiſtiches.

Un Vers eſt défectueux, quand le premier hémiſtiche rime ou a quelque convenance de ſon avec le dernier, comme dans ceux-ci :

Il ne tiendra qu'à *toi* de partir avec *moi*.
Allez, vous êtes *fou* dans vos tranſports *jaloux*.
Je ſuis ruſtique & *fier*, & j'ai l'âme grôſſ*iere*.
Il en eſt que le ciel guida dans cet empire,
Moins pour nous conqué*rir*, qu'afin de nous *inſtruire*.

ou quand le dernier hémiſtiche d'un Vers rime avec le premier du Vers qui le précede, comme dans ceux-ci :

Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue,
Contre le mur *voiſin* m'écraſe de ſa roue ;
Et voulant me ſauver, des porteurs inhu*mains*,
De leur maudit bâton me donnent dans les reins.

ou quand le dernier hémiſtiche d'un Vers rime avec le premier hémiſtiche du Vers ſuivant, comme dans ceux-ci :

Il faut pour les avoir, employer notre *ſoin* :
Ils ſont à moi du *moins*, tout autant qu'à mon frere.

ou quand les deux premiers hémiſtiches de deux Vers qui ſe ſuivent riment enſemble, comme dans ceux-ci :

Sinon demain ma*tin*, ſi vous le trouvez bon,
Je mettrai de ma *main* le feu dans la maiſon.

Mais c'eſt quelquefois une beauté, lorſque par figure on ſe ſert ou des mêmes rimes, ou des mêmes mots dans les deux hémiſtiches, ou qu'on répete même l'hémiſtiche, comme dans ces Vers :

Tantôt la terre ouvr*oit* ſes entrailles profondes ;
Tantôt la mer romp*oit* la priſon de ſes ondes.

Là le corps immor*tel* à notre âme obéit ;
Ici le corps mor*tel* l'aveugle & la trahit.

Qui cherche *vraiment Dieu*, dans lui ſeul ſe repoſe ;
Et qui craint *vraiment Dieu*, ne craint rien autre choſe.

Quelque grâce qu'ayent ces conſonances & ces répétitions, on ne doit les employer qu'avec beaucoup de réſerve & de ménagement.

Retranchement de l's dans certains Verbes.

On retranche ſouvent dans les Vers, l'*s* finale de la premiere perſone du ſingulier du préſent de l'indicatif, & de la ſeconde de l'impératif de quelques Verbes des trois dernieres conjugaiſons, principalement de ceux qui ont ces perſones terminées en *ois* & en *is*. Et cette licence ſervira à confirmer que l'uſage d'écrire en Proſe quelques-unes de ces mêmes perſones ſans *s*, avoit été vraiſemblablement introduit par les Poëtes qui y laiſſent ou retranchent l'*s* finale, ſelon qu'elle leur eſt néceſſaire ou non, pour la liaiſon des mots ou pour la juſteſſe de la rime.

Il ſemble qu'on ne peut mieux le prouver, qu'en faiſant voir par des exemples, que pour obſerver des regles indiſpenſables de la Verſification, un Poëte emploie avec l'*s* finale, un Verbe qu'un autre emploie ſans *s*, & que ſouvent le même Auteur admet ou n'admet pas l'*s* dans le même Verbe. Ainſi M. Deſpréaux qui écrit *crois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *doigts*, dans ces deux Vers :

Mais moi qui dans le fond ſais bien ce que j'en *crois*,
Qui compte tous les jours vos défauts par mes doigts.

l'écrit ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en *croi* ;
Et tel qui me reprend, en penſe autant que moi.

Racine écrit *vois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *fois*, dans ces deux Vers :

Depuis cinq ans entiers, chaque jour je la *vois*,
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

Vous ne répondez point ? Perfide, je le *vol*,
Tu comptes les momens que tu perds avec moi.

Moliere écrit je *dis* avec une *s*, pour le lier avec la voyele ſuivante dans ce Vers :

Je te le *dis* encor, je ſaurai m'en venger.

& ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *étourdi* :

Un brouillon, une bête, un bruſque, un étourdi,
Que ſais-je ? un.... cent fois plus encor que je ne *di*.

Je *ſais* eſt employé avec une *s* dans les Vers ſuivans :

Je ne *ſais* où je vais ; je ne *ſais* où je ſuis. *Rac.*
Je *ſais* où je lui dois trouver des défenſeurs. *Id.*
Je *ſais* où gît le lievre, & ne puis ſans travail,
Fournir en un moment d'hommes & d'attirail. *Mol.*

il eſt employé ſans *s* dans ceux-ci, pour rimer avec *bleſſé* :

Monſieur, ce galant homme a le cerveau bleſſé.
Ne le ſavez-vous pas ?
Je *ſai* ce que je *ſai*. Mol.

Dois avec une *s* :

Apprends-moi ſi je *dois* ou me taire ou parler. *Deſpr.*
J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il eſt,
Et *dois* auparavant conſulter, s'il vous plaît. *Mol.*

Doi ſans *s* :

Sans parens, ſans amis, ſans eſpoir que ſur moi,
Je puis perdre ſon fils, peut-être je le *doi*. Rac.
Celle-ci peut-être aura de quoi
Te plaire. Accepte-la pour celle que je *doi*. Mol.

Reçois avec une *s* :

Je *reçois* à ce prix l'amitié d'Alexandre. *Rac.*

Reçoi ſans *s* :

Je ne puis t'exprimer l'aiſe que j'en *reçoi*.
Et que me diriez-vous, Monſieur, ſi c'étoit moi ? *Mol.*

J'averti & *je frémi* ſans *s* :

Viſir, ſongez à vous, je vous en *averti* ;
Et ſans compter ſur moi, prenez votre parti. *Rac.*
Ah ! bons Dieux, je *frémi*.
Pandolfe qui revient ! fût-il bien endormi ! *Mol.*

Moliere a pouſſé la licence encore plus loin, puiſqu'il a retranché l'*s* du prétérit *je vis* dans ces deux Vers :

Hélas ! ſi vous ſaviez comme il étoit ravi,
Comme il perdit ſon mal, ſi-tôt que je le *vi*.

Ce peu d'exemples ſuffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l'*s* eſt une licence poétique, & qu'il eſt plus régulier, comme nous avons dit, de ne pas l'admettre dans la Proſe.

Il eſt bon d'obſerver, avant de finir cet article, que la plupart des regles que nous venons d'établir, ſur-tout de celles qui regardent la Céſure & la Rime, ne ſont que pour la plus grande perfection des Vers, & qu'elles ne doivent pas toujours être priſes à la rigueur. Outre qu'il eſt quelquefois permis d'en ſacrifier quelques-unes à une belle penſée, les Vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le ſujet que l'on traite eſt plus ou moins relevé. Ainſi dans les comédies, dans les fâbles, dans les contes, & autres pieces d'un ſtyle ſimple & familier, on ne doit pas exiger que les Vers ſoient auſſi harmonieux & auſſi réguliers que dans les poêmes épiques, dans les tragédies, dans les ſatyres, & autres pieces d'un ſtyle noble & ſérieux.

ARTICLE III.

Du mélange & de la combinaiſon des Vers les uns avec les autres.

LE mélange des Vers les uns avec les autres, peut ſe conſidérer, ou par la rime, ou par le nombre des ſyllabes dont ils ſont composés; c'eſt-à-dire, que dans les différens Ouvrages de Poéſie, les rimes maſculines ſont mêlées avec les féminines, & ſouvent les grands avec les petits Vers.

Il n'y a point d'ouvrage en Vers où les rimes maſculines ne ſoient mêlées avec les féminines, & qui par conséquent ne ſoit composé de Vers maſculins & de féminins.

Mais il n'eſt pas également néceſſaire que les Vers d'un ouvrage ou d'une piece, ſoient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de ſyllabes.

On obſerve généralement aujourd'hui de mêler les rimes maſculines & féminines, de maniere que deux différentes rimes de même eſpece ne ſe trouvent jamais enſemble dans une même ſuite de Vers; c'eſt-à-dire, qu'une rime maſculine ne peut être ſuivie que de la rime maſculine qui y répond, ou d'une rime féminine: ce qui n'étoit point pratiqué par les anciens Poëtes, qui mêloient toutes les rimes au hazard, & comme elles ſe préſentoient, comme on le voit dans Marot.

Le mélange des Vers, par raport au nombre de ſyllabes, n'eſt pas réglé: il dépend ordinairement du goût & de la volonté du Poëte.

Suivant les différentes manieres dont on peut aranger les rimes maſculines & féminines, on les diviſe en *rimes ſuivies* & en *rimes entremêlées.*

Les rimes ſont appelées *ſuivies*, lorſqu'après deux rimes maſculines, il s'en trouve deux féminines, enſuite deux maſculines, & ainſi de ſuite, comme dans ces huit Vers:

On ne m'a jamais vu, ſurpaſſant mon pouvoir,
D'une indiſcrete main profaner l'encenſoir:
Et périſſe à jamais l'afreuſe politique,
Qui prétend ſur les cœurs un pouvoir deſpotique,
Qui veut, le fer en main, convertir les mortels,
Qui du ſang hérétique aroſe les autels,
Et ſuivant un faux zele, ou l'intérêt, pour guides,
Ne ſert un Dieu de paix que par des homicides.

Les rimes ſont appelées *entremêlées*, lorſqu'une rime maſculine eſt ſéparée de celle qui y répond, par une ou deux rimes féminines; ou lorſqu'entre une rime féminine & ſa ſemblable, il ſe trouve une ou deux rimes maſculines, comme dans ces exemples:

Vous qui ne connoiſſez qu'une crainte ſervile,
Ingrats, un Dieu ſi bon ne peut-il vous charmer ?
Eſt-il donc à vos cœurs, eſt-il ſi difficile
Et ſi pénible de l'aimer ?

Dieu parle ; & nous voyons les trônes mis en poudre,
Les chefs aveuglés par l'erreur,
Les ſoldats conſternés d'horreur,
Les vaiſſeaux ſubmergés, ou brûlés par la foudre.

Lorſque les rimes ſont ſuivies, les Vers ſont ordinairement du même nombre de ſyllabes. Ainſi *les Vers* que l'on appele *ſuivis*, ſont ceux qui ont communément le même nombre de ſyllabes, & dont les rimes ſont ſuivies.

Lorſque les rimes ſont entremêlées, les Vers ſont quelquefois du même nombre de ſyllabes, mais le plus ſouvent ils ne le ſont pas ; & on appele *Vers entremêlés*, ceux qui ſont composés de divers nombres de ſyllabes, & dont les rimes ſont entremêlées.

On ne fait guere que de quatre ſortes de Vers ſuivis ; ſavoir :

I. Les Vers de douze ſyllabes ou alexandrins, que l'on emploie ordinairement dans les poëmes héroïques, dans les tragédies, les églogues, les élégies, les ſatyres, &c.

II. Les Vers de dix ſyllabes ou communs, qui ſont en uſage dans les ouvrages d'un ſtyle naïf & familier, tels que ſont les épitres de Marot, les épitres & les allégories de Rouſſeau.

III. On fait encore des Vers ſuivis de huit ſyllabes : mais l'uſage en eſt aſſez rare, & on ne s'en ſert guere dans des ſujets sérieux.

Si l'on fait quelquefois des Vers ſuivis de ſept, de ſix, ou d'un moindre nombre de ſyllabes, ce n'eſt que dans des pieces badines & de caprice.

IV. Une autre ſorte de Vers ſuivis, qui eſt fort belle, quoiqu'elle ne ſoit pas fort ordinaire, eſt de mettre alternativement un Vers de ſix ſyllabes à la ſuite d'un grand Vers, avec des rimes ſuivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les Vers ſuivis, eſt de faire rimer deux Vers maſculins avec deux Vers maſculins, quand il ne ſont ſéparés que par deux Vers féminins ; ou deux Vers féminins avec deux Vers féminins, quand ils ne ſont ſéparés que par deux Vers maſculins : comme on voit que dans ces ſix Vers, les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui ſont auſſi féminins :

Par les mêmes ſermens Britannicus ſe lie,
La coupe dans ſes mains par Narciſſe eſt remplie ;
Mais ſes levres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de ſi puiſſans efforts,
Madame, la lumiere à ſes ieux eſt ravie,
Il tombe ſur ſon lit ſans chaleur & ſans vie.

La conſonance ou la convenance des ſons dans les rimes maſculines

& féminines qui ſe ſuivent, produit encore un effet déſagréable à l'oreille, comme dans ces quatre Vers :

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne ſont que faux brillans, & que morceaux de verre.
Un injuſte guerrier, terreur de l'univers,
Qui ſans ſujet courant chez cent peuples divers....

Des Stances.

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les ſtances qu'ailleurs.

On appele *Stance*, ou quelquefois *Strophe*, un certain nombre de Vers après leſquels le ſens eſt fini & complet.

Le nombre des Vers qui peuvent compoſer une ſtance n'eſt pas fixe : mais il ne doit pas être moindre que de quatre, & communément il ne s'y en trouve guere plus de dix.

La meſure des Vers qui entrent dans une ſtance, n'eſt pas plus fixe que le nombre. Il peuvent être tous d'une même ſorte, c'eſt-à-dire, avoir un même nombre de ſyllabes, comme douze, dix, huit & ſept; ou l'on peut y mêler diverſes ſortes de Vers par raport au nombre des ſyllabes, ſans autre regle que le goût & la volonté du Poëte : ce qui fait qu'en conſidérant les ſtances par le mélange des rimes, par le nombre des Vers, & par le nombre des ſyllabes de chaque Vers, on peut les varier en une infinité de ſortes, dont nous ne pourions développer les combinaiſons, ſans entrer dans des calculs immenſes, qui ne ſeroient d'aucune utilité au Lecteur, & ne manqueroient pas de l'ennuyer.

Une ſtance n'eſt proprement appelée *Stance*, que quand elle eſt jointe à d'autres : mais ſi elle eſt ſeule, elle emprunte ordinairement ſon nom du nombre de Vers dont elle eſt compoſée : en ſorte qu'on l'appele *Quatrain*, ſi elle eſt de quatre Vers; *Sixain*, ſi elle eſt de ſix; & quelquefois, en la conſidérant par le ſujet, on l'appele *Épigramme* ou *Madrigal*.

On donne ſouvent le nom d'*Ode* à une ſuite de ſtances ſur un même ſujet.

Quand les ſtances d'un même ouvrage ont un même nombre de Vers, un même mélange de rimes, & que le nombre des ſyllabes de chaque Vers s'y trouve également diſtribué, on les appele *Stances régulieres*.

Au lieu qu'elles ſont appelées *irrégulieres*, ſi elles ſont différentes les unes des autres, ou par le nombre des Vers, ou par le mélange des rimes, ou par le nombre des ſyllabes de chaque Vers.

Il eſt encore néceſſaire, pour la perfection des ſtances, que celles qui ſont faites ſur un même ſujet, commencent & finiſſent par les mêmes rimes; c'eſt-à-dire, que ſi la premiere ſtance commence par une rime féminine, & finit par une rime maſculine, la ſeconde doit auſſi commencer par une rime féminine, & finir par une rime maſculine, & ainſi des autres. D'où il arive que quand une ſtance commence & finit par une

une même rime, comme par une rime féminine, celle qui eſt après commençant auſſi par une rime féminine, il ſe trouve deux différentes rimes de même eſpece à la ſuite l'une de l'autre : ce qui n'eſt pas contraire à la regle que nous avons établie, *pag.* 846 & 847 ; parce que chaque ſtance doit être conſidérée ſéparément, & comme détachée de celle dont elle eſt ſuivie.

Le dernier Vers d'une ſtance ne doit jamais rimer avec le premier de la ſtance ſuivante.

Enfin c'eſt une regle indiſpenſable que le ſens finiſſe avec le dernier Vers de chaque ſtance : en quoi les ſtances Françoiſes ſont plus parfaites que les ſtances Latines, où le ſens eſt très-ſouvent continué de l'une à l'autre.

Les ſtances conſidérées par le nombre des Vers dont elles ſont formées, peuvent ſe diviſer en ſtances de nombre pair, & en ſtances de nombre impair.

Les *ſtances de nombre pair*, ſont celles qui ſont compoſées de quatre, de ſix, de huit, ou de dix Vers.

Les *ſtances de nombre impair*, ſont celles qui ſont compoſées de cinq, de ſept, ou de neuf Vers.

Comme nous avons dit que le mélange de Vers, par raport au nombre des ſyllabes, étoit arbitraire dans les ſtances, les regles que nous allons donner pour chaque eſpece de ſtances, regarderont principalement le mélange des rimes.

REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE PAIR.

I. *Stances de quatre Vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manieres dans les ſtances de quatre Vers ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier Vers avec le troiſieme, & le ſecond avec le quatrieme, comme dans cette ſtance :

> Combien avons-nous vu d'éloges unanimes,
> Condamnés, démentis par un honteux retour !
> Et combien de héros glorieux, magnanimes,
> Ont vécu trop d'un jour !

2. On fait rimer le premier avec le quatrieme, & le ſecond avec le troiſieme, comme dans cette ſtance :

> Inſenſés ! notre âme ſe livre
> A de tumultueux projets :
> Nous mourons ſans avoir jamais
> Pu trouver le moment de vivre.

Je tâche d'étoufer ces flammes crimineles,
Qui m'ont fait mépriſer votre juſte courroux.
Je déclare la guerre à mes ſens infideles,
Et veux les élever aux choſes éternele:
Mais je ne puis, mon Dieu, les domter que par vous.

II. *Stances de ſept Vers.*

Les ſtances de ſept Vers commencent par un quatrain à la fin duquel on obſerve ordinairement que le ſens ſoit fini, comme dans la ſuivante :

L'hypocrite en fraudes fertile,
Dès l'enfance eſt paitri de fard:
Il ſait colorer avec art
Le fiel que ſa bouche diſtile:
Et la morſure du ſerpent
Eſt moins aiguë & moins ſubtile
Que le venin caché que ſa langue répand.

III. *Stances de neuf Vers.*

La premiere partie de ces ſtances eſt un quatrain terminé par un repos; & la ſeconde partie eſt une ſtance de cinq Vers, comme dans celle-ci :

Homere adoucit mes mœurs
Par ſes riantes images.
Seneque aigrit mes humeurs
Par ſes preceptes ſauvages.
En vain d'un ton de Rhéteur,
Epictete à ſon lecteur,
Prêche le bonheur ſuprême:
J'y trouve un conſolateur
Plus affligé que moi-même.

De quelques Ouvrages compoſés de Stances.

Les principaux de ces ouvrages après l'Ode, ſont le Sonet & le Rondeau, dont il eſt à propos de parler ici, parce que ce ſont de petites pieces de Poéſie qui ſont encore aſſez en uſage, & qui ont des regles particulieres.

Du Sonet.

Nous n'avons rien de plus beau dans notre Poéſie que le Sonet, quand il eſt bien exécuté. Les penſées doivent y être nobles & relevées, les expreſſions vives & harmonieuſes; & l'on n'y ſoufre rien qui n'ait un raport eſſentiel à ce qui en fait le ſujet. Mais il eſt aſſujéti à des regles ſi gênantes, qu'il eſt très-difficile d'y réuſſir, & que nous en avons fort peu de bons.

Il eſt compoſé de quatorze Vers toujours de la même longueur, &

pour l'ordinaire de douze ſyllabes, quoiqu'on en faſſe quelquefois de dix, & même de huit & de ſept. Mais ils ont moins de beauté & d'harmonie.

Ces quatorze Vers ſont partagés en deux quatrains & un ſixain.

Les deux quatrains doivent avoir les rimes maſculines & féminines ſemblables, que l'on entremêle dans l'un de la même maniere que dans l'autre.

Le ſixain commence par deux rimes ſemblables, & il a, après le troiſieme Vers, un repos qui le coupe en deux parties que l'on appele *Tercets*, c'eſt-à-dire, ſtances de trois Vers.

Il faut éviter, autant qu'il eſt poſſible, que le mélange des rimes dans les quatre derniers Vers du ſixain, ſoit le même que dans les quatrains.

On obſerve encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

M. Deſpréaux, pour exprimer les regles du ſonet, feint qu'Apollon,

Voulant pouſſer à bout tous les Rimeurs François
Inventa du ſonet les rigoureuſes loix,
Voulut qu'en deux quatrains de meſure pareille,
La rime avec deux ſons frapât huit fois l'oreille,
Et qu'enſuite ſix Vers artiſtement rangés
Fuſſent en deux tercets par le ſens partagés.
Sur-tout de ce poëme il banit la licence:
Lui-même en meſura le nombre & la cadence,
Défendit qu'un Vers foible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déja mis osât s'y remontrer.
Du reſte il l'enrichit d'une beauté ſuprême.
Un ſonet ſans défauts vaut ſeul un long poëme.

Voici pour premier exemple un ſonet qui exprime la nature du ſonet même.

Doris qui ſait qu'aux Vers quelquefois je me plais,
Me demande un ſonet, & je m'en déſeſpere.
Quatorze Vers, grand Dieu! le moyen de les faire?
En voilà cependant déja quatre de faits.

Je ne pouvois d'abord trouver de rime; mais
En faiſant on apprend à ſe tirer d'afaire.
Pourſuivons, les quatrains ne m'étoneront guere,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hazard, & ſi je ne m'abuſe,
Je n'ai pas commencé ſans l'aveu de la muſe,
Puiſqu'en ſi peu de temps je m'en tire ſi net.

J'entame le ſecond, & ma joie eſt extrême,
Car des Vers commandés j'acheve le treizieme.
Comptez s'ils ſont quatorze; & voilà le ſonet.

Quoique le fameux ſonet de Desbarreaux ſoit déja aſſez connu, on ne ſera peut-être pas fâché de le trouver encore ici. Il eſt ſi beau pour l'expreſſion & les ſentimens, qu'on ne peut trop le répéter.

Grand Dieu, tes jugemens ſont remplis d'équité.
Toujours tu prends plaiſir à nous être propice :
Mais j'ai tant fait de mal, que jamais ta bonté
Ne me pardonera, qu'en bleſſant ta juſtice.

Oui, Seigneur, la grandeur de mon impiété
Ne laiſſe à ton pouvoir que le choix du ſupplice :
Ton intérêt s'oppoſe à ma félicité,
Et ta clémence même atend que je périſſe.

Contente ton déſir, puiſqu'il t'eſt glorieux :
Offenſe-toi des pleurs qui coulent de mes ieux :
Tone, frape, il eſt temps ; rends-moi guerre pour guerre.

J'adore en périſſant la raiſon qui t'aigrit :
Mais deſſus quel endroit tombera ton tonerre,
Qui ne ſoit tout couvert du ſang de Jéſus-Chriſt ?

Du Rondeau.

Une ingénieuſe ſimplicité fait le caractere propre du Rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. *Deſpr.*

Le rondeau commun eſt composé de treize Vers, qui ſont ordinairement de dix ſyllabes.

Les rimes de ces treize Vers doivent être ſemblables, huit maſculines & cinq féminines, ou ſept maſculines & ſix féminines.

Après le huitieme Vers & à la fin du rondeau, il y a un refrain qui n'eſt autre choſe que la répétition d'un ou de pluſieurs des premiers mots du premier Vers. Mais ce refrain doit être amené avec eſprit, & faire un ſens avec ce qui le précede.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers Vers, on peut mettre de ſuite trois Vers de rime maſculine, qui ſont le cinquieme, le ſixieme & le ſeptieme : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les cinq derniers Vers.

Le rondeau a deux repos néceſſaires, un après le cinquieme Vers, & l'autre après le premier refrain. Nous en donnerons deux pour exemples, dont le premier contient les regles du rondeau même.

Ma foi, c'eſt fait de moi, car Iſabeau
M'a conjuré de lui faire un rondeau :
Cela me met en une peine extrême.
Quoi treize Vers, huit en *eau*, cinq en *ême* !
Je lui ferois auſſi-tôt un bateau.
En voilà cinq pourtant en un monceau :
Faiſons-en huit en invoquant Brodeau,
Et puis mettons par quelque ſtratagême,
Ma foi, c'eſt fait.

Si je pouvois encore de mon cerveau
Tirer cinq Vers, l'ouvrage ſeroit beau :
Mais cependant me voilà dans l'onzieme.
Et ſi je crois que je fais le douzieme :
En voilà treize ajuſtés au niveau,
Ma foi, c'eſt fait.

A la fontaine où s'enivre Boileau,
Le grand Corneille & le ſacré troupeau
De ces Auteurs que l'on ne trouve guere,
Un bon rimeur doit boire à pleine aiguiere,
S'il veut donner un bon tour au rondeau.
Quoique j'en boive auſſi peu qu'un moineau,
Cher Benſerade, il faut te ſatisfaire,
T'en écrire un. Hé ! c'eſt porter de l'eau
A la fontaine.

De tes refrains un livre tout nouveau
A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire :
Mais quant à moi, j'en trouve tout fort beau,
Papier, dorure, images, caractere,
Hormis les Vers qu'il falloit laiſſer faire
A la Fontaine.

De l'Épigramme.

L'Épigramme eſt une petite piece de Vers qui doit être terminée par une penſée vive, ingénieuſe & brillante, ou par un bon mot : ce que l'on appele *la chute* ou *la penſée de l'épigramme* ; & elle ne doit contenir qu'autant de Vers qu'il en faut pour amener cette penſée. C'eſt pourquoi il n'y en entre guere plus de dix ou douze.

L'Épigramme plus libre, en ſon tour plus borné,
N'eſt ſouvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reſte, elle n'eſt aſſujétie à aucune regle particuliere pour le mélange des rimes & pour la meſure des Vers, qui dépendent de la volonté du Poëte. En voici une pour exemple :

Certain Huiſſier étant à l'Audience,
Crioit toujours, Paix-là, Meſſieurs, paix-là :
Tant qu'à la fin tombant en défaillance,
Son teint pâlit, & ſa gorge s'enfla.
On court à lui. Qu'eſt-ceci, qu'eſt-cela ?
Maître Perrin, du ſecours, il expire.
Bref on le ſaigne, il revient, il reſpire.
Lors ouvrant l'œil clair comme un baſilic,
Voilà, Meſſieurs, ſe prit-il à leur dire,
Ce que l'on gagne à parler en public.

Du Madrigal.

Le Madrigal eſt une autre petite piece de Vers dont la chute moins vive & moins frapante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque choſe de fin & de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de ſix Vers, & il peut en avoir juſqu'à dix-ſept, que l'on peut même quelquefois partager en ſtances, ſans aucune regle particuliere. En voici un fait à la louange de Louis XIV.

Les Muſes à l'envi travaillant pour la gloire
De Louis, le plus grand des Rois,
Orneront de ſon nom le temple de mémoire :
Mais la grandeur de ſes exploits,
Que l'eſprit humain ne peut croire,
Fera que la poſtérité,
Liſant une ſi belle hiſtoire,
Doutera de la vérité.

Des Vers libres.

On appele *Vers libres* ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour le nombre des ſyllabes ni pour le mélange des rimes, & qui ne ſont point partagés en ſtances, c'eſt-à-dire, que dans les pieces en Vers libres, un Auteur peut entremêler les rimes à ſon choix, & donner à chaque Vers tel nombre de ſyllabes qu'il juge à propos, ſans ſuivre d'autres regles que les regles générales de la Verſification.

On met ordinairement en Vers libres les ſujets qui ne demandent qu'un ſtyle ſimple & familier, comme les fables, les contes, & même quelquefois les comédies, ou les poëmes deſtinés à être chantés, comme les Opéra & les Cantates.

Dans les Vers libres, ſur-tout dans ceux qui ſont faits pour la muſique, il eſt permis de mettre trois Vers de ſuite ſur la même rime, maſculine ou féminine.

Au reſte, nous renvoyons à l'Art Poétique de M. Deſpréaux, ceux qui voudront avoir une connoiſſance plus exacte & plus étendue de la Poéſie Françoiſe.

F I N.

TABLE DES SOMMAIRES
DE L'APPENDICE.

ABRÉGÉ DES REGLES de la Verſification Françoiſe, *pag.* 817.
ART. I. *De la Structure des Vers,* 818.
Des différentes ſortes de Vers, *ibid.*
De l'*e* muet à la fin des Mots, 819.
Rencontre des Voyeles, 820.
Des Voyeles qui forment ou ne forment pas de Diphthongues, 823.
Enjambement des Vers, 825.
Tranſpoſition des Mots, 826.
Mots à éviter dans les Vers, 827.
De la Céſure, 828.
Des Licences dans la Verſification, 832.
ART. II. *De la Rime,* 834.
De la Rime Maſculine & Féminine, *ibid.*
De ce qui ſuffit ou ne ſuffit pas pour la Rime, 835.
En quelles occaſions il faut faire acorder la Rime avec l'Orthographe, 839.
Rime d'un mot avec lui-même, 841.
d'un ſimple avec ſon composé, *ibid.*
de l'*é* fermé avec l'*è* ouvert, *ibid.*
des Voyeles longues avec les Voyeles breves, 842.
des Hémiſtiches, 843.
Retranchement de l'*s* dans certains Verbes, 844.
ART. III. *Du mélange & de la combinaiſon des Vers, les uns avec les autres,* 846.
Des Stances, 848.
Regles pour les Stances de nombre pair, 849.
I. Stances de quatre Vers, *ibid.*
II. Stances de ſix Vers, 850.
III. Stances de huit Vers, *ibid.*
IV. Stances de dix Vers, 851.

Regles pour les Stances de nombre impair, pag. 851.
I. Stances de cinq Vers, *ibid.*
II. Stances de ſept Vers, 852.
III. Stances de neuf Vers, *ibid.*
De quelques Ouvrages composés de Stances, *ibid.*
Du Sonet, *ibid.*
Du Rondeau, 854.
De l'Épigramme, 855.
Du Madrigal, 856.
Des Vers libres, *ibid.*

Fin de la Table de l'Appendice.

APPROBATIONS

DES CENSEURS ROYAUX.

J'Ai lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, le *Traité de l'Orthographe Françoiſe, en forme de Dictionaire*, composé originairement par M. le Roi, revu ſucceſſivement par pluſieurs Grammairiens inſtruits; retouché par M. Reſtaut; corrigé & augmenté de nouveau dans cette réimpreſſion : les Éditions multipliées qui ſe ſont ſuccédées rapidement ſont une preuve du mérite de cet Ouvrage, & ont ſervi à le porter au point de perfection où il eſt parvenu. A Paris, ce 16 Juillet 1769.

Signé, MARAIN.

J'Ai lu, par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, le Traité de l'*Orthographe Françoiſe en forme de Dictionaire*, dont l'excellence eſt reconue depuis tant d'années, & la réputation établie ſur l'eſtime la plus éclairée. A Paris, ce 29 Décembre 1774.

Signé, PHILIPPE DE PRÉTOT.

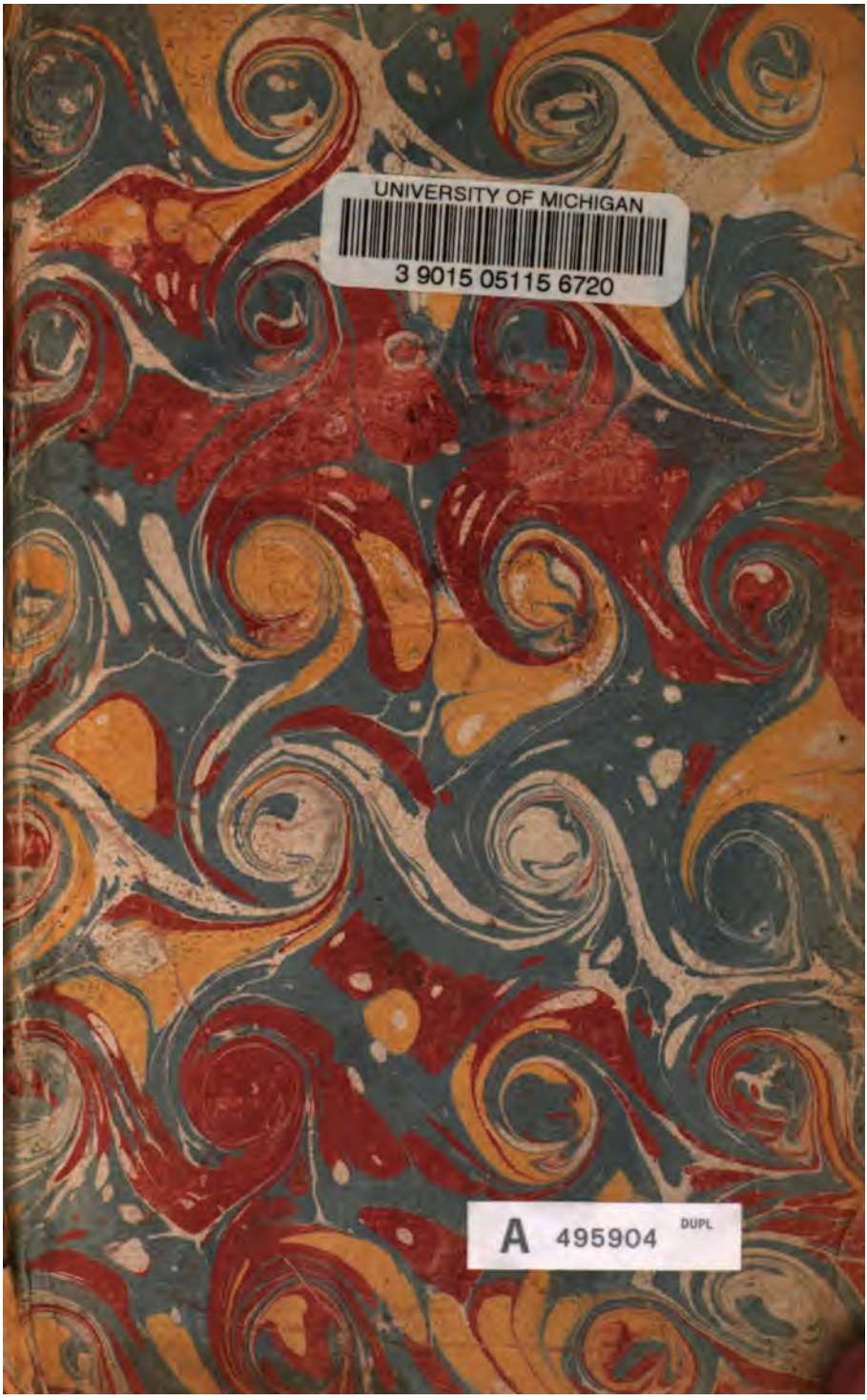
PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévot de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il apartiendra : SALUT, notre amé J. FELIX FAULCON, Imprimeur, Libraire à Poitiers, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au public pluſieurs Ouvrages; ſavoir, *Traité des Fiefs en la Coutume de Poitiers*; Drapier, *ſuper Inſtituta*; *Principes généraux de la Coutume de Poitiers*; *un Traité de l'Orthographe Françoiſe en forme de Dictionaire*; *& le Calendrier ancien* : s'il Nous plaiſoit lui acorder nos Lettres de renouvélement de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, *pendant le temps de douze années conſécutives*, à compter du jour de la date des Préſentes. *Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſones, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, ſous*

quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit, dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, domages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notament à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du préſent Privilége; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit ſieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le ſieur DE MAUPEOU: le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes Ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſoufrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers, Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier, ou Sergent ſur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le douzieme jour du mois de Mars, l'an de grâce mil ſept cent ſoixante-huit, & de notre Regne le cinquante-troiſieme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, LE BÈGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre quatorze de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1758, *fol.* 281; *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris, ce* 15 *Mars* 1768.

Signé, *GANEAU*, Syndic.


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 05115 6720
A 495904 DUPL

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 05115 6720
DUPL